



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

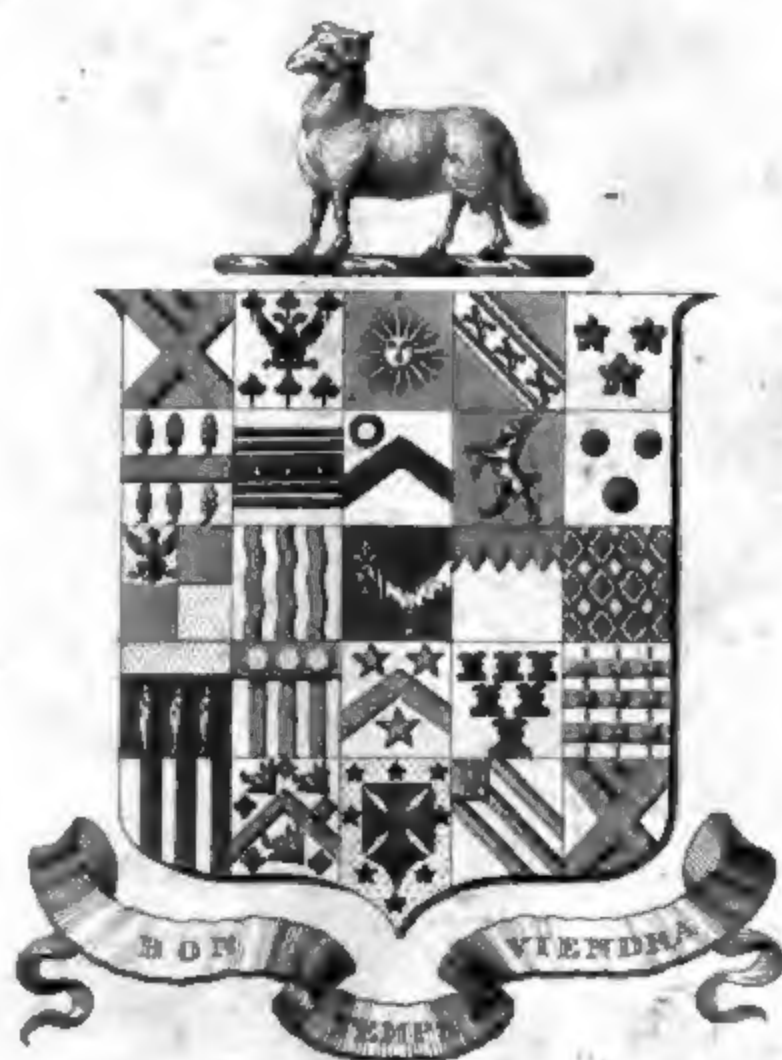
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







*John Gage*  
*Lincoln's Inn?*











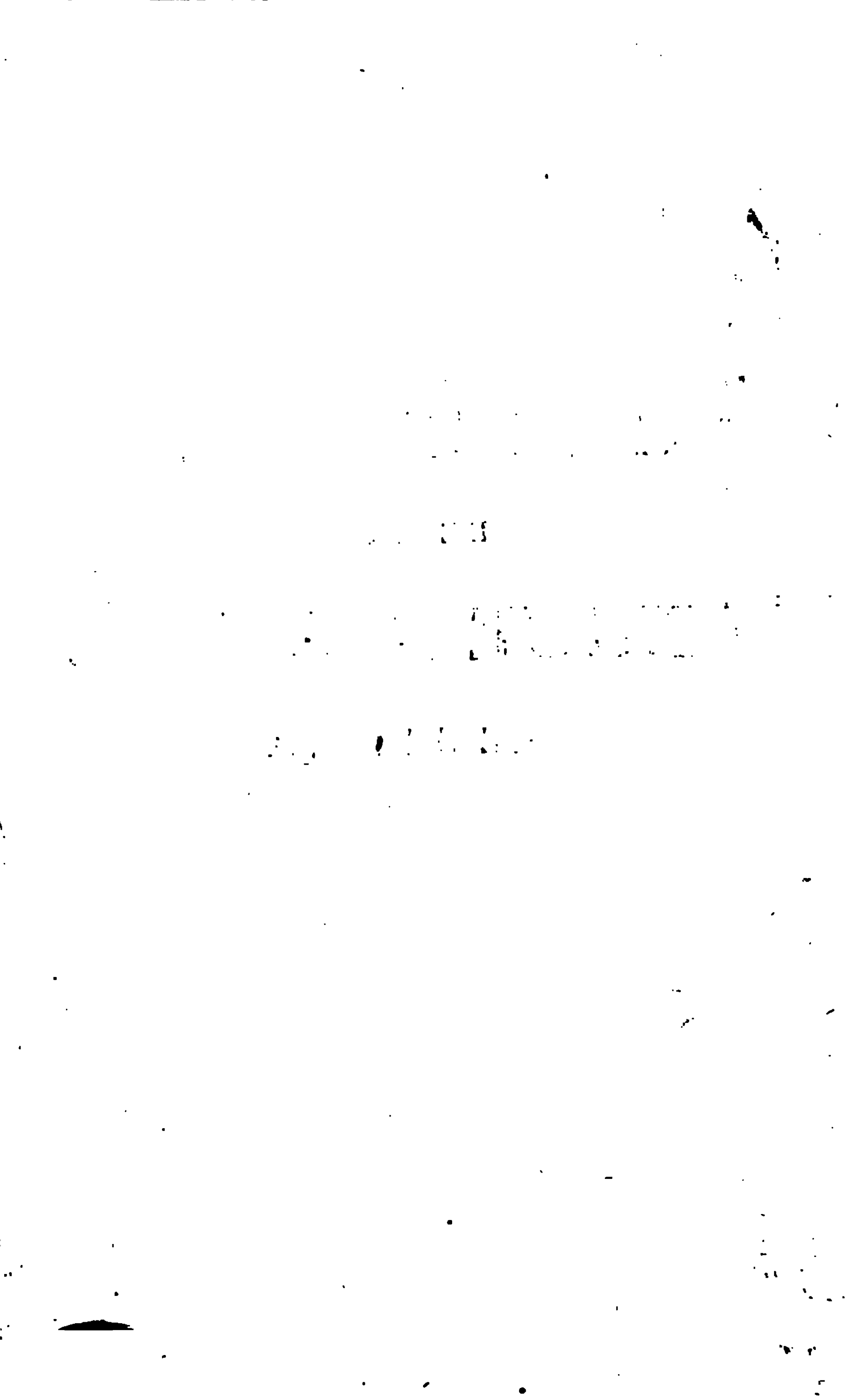
**GLOSSAIRE**

**DE LA**

**LANGUE ROMANE.**

**TOME SECOND.**





# **GLOSSAIRE**

## **DE LA**

# **LANGUE ROMANE,**

Rédigé d'après les Manuscrits de la Bibliothèque Impériale,  
et d'après ce qui a été imprimé de plus complet en ce genre;

Contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans les XI,  
XII, XIII, XIV, XV et XVI<sup>e</sup> siècles, avec de nombreux exemples puisés  
dans les mêmes sources; et précédé d'un Discours sur l'origine, les  
progrès et les variations de la Langue françoise.

Ouvrage utile à ceux qui voudront consulter ou connoître les Écrits des  
premiers Auteurs françois.

**DÉDIÉ A SA MAJESTE JOSEPH NAPOLÉON,**  
**ROI DE NAPLES ET DE SICILE.**

**PAR J. B. B. ROQUEFORT.**

**TOME SECOND.**

---

**A PARIS,**

**Chez B. WARÉE oncle, Libraire, quai des Augustins, n° 13.**

---

**DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.**

**M DCCC VIII.**





# GLOSSAIRE

DE LA

# LANGUE ROMANE.

*Multa renascentur, quæ jam cecidere : cadentque,  
Quæ nunc sunt in honore vocabula.*

*HORAT. Art. Poet.*

I A L

I

I C E

**I** : Cette lettre seule avoit la valeur de l'y, et signifioit encore, là, ici, en ce temps, en cet endroit ; *hic*. *I* près : Ici près, là auprès.

Ici après vueil remouler  
Uns miracles del saint souler,  
Qui assés est bians et briès (brevis).  
Ci me raconte et dist mes bries,  
Qu'an tans qu'avoit si grant alée  
A Soissons la bonne vallée,  
Un Chevalier avoit *i* près  
Qui un bouvier gros et espés  
Avoit, qui avoit non Buesars,  
Est a lufres iert et buisnars.

*Gantier de Coinsi, liv. 2, chap. 15.*

**IAIL**, lisez *i-a-il* : Y a-t-il.

Or gardez qu'il n'ait faintises en vos paroles, et dirent tous troi à une voix, Dame : non *iail* (il n'y a point de feinte, de dissimulation de notre part).

*Roman du Cuens de Ponthieu.*

**IALS**, *iauls*, *iaulx*, *iaus*, *iaux*, *iauz* : Yeux ; *oculi*.

Quant Dolopatos le loiax  
Ot les lettres vénes par ses *ials*,  
En son conseil en a menez  
Les plus saviez, les plus senex.

*Roman de Dolopatos.*

II.

**IALS**, *iauls*, *iaulx*, *iaus*, *iaux* : Eux ; *illi*.

**IAULME**, *ialme*, *iaume* : Casque, armure de tête. Voyez **HÉAUME**.

**IAUVE**, *iave*, *iauve* : Eau ; *aqua*.

**IBIN** : Sorte d'oiseau dont il est parlé dans la Bible, peut-être l'*ibis*.

**ICE**, *icel*, *icelle*, *icellui*, *icelui*, *icen*, *icéo*, *icéos*, *ices*, *icest*, *iceste*, *icette*, *icil* : Ce, cette, celui-ci, celle-là, ceux, ceux-ci, ces, cela ; *ista*, *iste*, *isti*, *illa*, *ille*.

Le nom d'*icellui* (du Seigneur) est poissant. Et getta les chers de Pharaon et l'ost d'*icellui* en la mer.

*Le Cantique de Moyse, Exode, ch. 15, v. 3 et 4, traduit par Guiart Desmoulins.*

*Omnipotens nomen ejus. Currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare.*

E de engroture, saciez le bien  
Déit eschivre sur tute rien,  
E s'il avient à aucun k'engroture scît  
*Icel* jur plus menger ne déit.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

*Icele* tempeste qui issi couroit par la terre, ne fu mie tost finée ; car elle dura près de

A

quatre mois, si que trois fois ou quatre, entre jour et nuit sentoît l'en le crolle.

*Guillaume de Tyr, fol. 267.*

**ICE**, *icen* : Cela ; *hoc*.

Moult les vit Seignors des Barons,  
Moult par est granz d'aus li renons,  
Mestres les vi, *ice* fu voirs (vrai),  
Et des Princes et des avoîrs.

\* *Bible Guiot, parlant de l'Ordre des Moines de Grantmont.*

**ICEINE** : Les aînes ; d'*inguen*.

**ICÉO** : Cela ; *hoc*.

**ICEQUE** : Cela même, tout ce que.

Et nous *iceque* nostre pere avoit otroié en remission de la soue âme, otroiasmes.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

**ICEST**, *ice*, *iche*, *ichest*, *icheste* :  
Ce, cette ; *hic*, *hæc*.

Par nuit entreras chiez t'amie,  
Et li diras que n'as demie  
Ne denrée de ton avoir,  
Tot as perdu à *icest* soir,  
Te vueille *ice* soir herbergier,  
Au main t'en voudras en aler.

*Fabl. de la Bourse pleine de sens.*

**ICEUX**, *icelles*, *ichaux* : Eux, elles, ceux, celles.

**ICHE**, *ichou*, *ïçou* : Ce, cela.

**ICIL** : Ceux ; *illi*.

Moult fu lor Ordre de grant bruit,  
En pou de tens se sont destruit,  
Trop ont lor covine moustré,  
Ce sont *icil* de Premoustré.

\* *Bible Guiot.*

**ICIST** : Ces.

*Icist* chanoine que je di  
Ont bone ordre, jel' vos aî ;  
Il sont trop noble vivandier,  
Il parolent bien au mengier,  
Mais à Cluigni quant on menjue,  
Estuet joer à bouche mue.

*Bible Guiot, parlant des Chanoines de S. Augustin.*

**ICTE** : Terre qu'on jette d'un fossé ; de *jactus*.

**ICTER** : Lancer, jeter ; *jactare*.

**IDLE**, *idele* : Idole, simulacre ; *idolum*.

**IDOINE** : Capable, qui convient à une chose, propre à une chose ; *idoneus*.

Qui pour Beaulieu le presomptueux moine  
Voudra dresser tombeau propre, et *idoine*,  
Dessus convient au vif graver ou paindre  
Les grans géans. *Marot.*

**IDONÉITÉ** : Aptitude, capacité.

**IDOUL** : Faiméant, qui reste en la même place au lieu de travailler ; *d'idolum*.

**IELME** : Heaume, arme défensive qui couvroit la tête.

**IEQUE** : Cavale, jument.

**IER**, *iere* : L'autre jour, hier ; *heri*.

**IERE**, *ierent*, *ieret*, *iers*, *iert* : Il est, il étoit, ils étoient, il sera, ils seront ; *est*, *erat*, *erant*, *erit*, *erunt*.

N'en est mie merveille, se li sacrement sunt changiet selonc la diversiteit des tens, por ce k'à l'un et à l'autre fu doneit ce k'a ols *ieret* convenaule. *Sermons de S. Bernard, fol. 86.*

*Nihil ergo mirum, si pro diversitate temporum mutata sint sacramenta, ut daretur utrisque quod congruum erat eis.*

Tant que la Penthecouste vint,  
Qui après fu à la première  
Que li Dus tint sa Cort pleniére,  
Si qu'il envoys partout querre  
Toutes les Dames de sa terre,  
Et sa niece tout prémeraine  
Qui de Vergi *iert* Chastelaine.

\* *La Chastelaine de Vergi.*

Bontez faite en charité, n'*iert* ja perdue.

*Ancien Proverbe.*

Et près d'uit jours i séjournerent  
Pour ce que moult travillié *ierent*.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes.*

Si vis Charlot enmi ma voie,  
Qui le barbier tint par la main,  
Et bien monstroient toute voie

\* Qu'il n'*iert* pas cousin germain.

*Rutebeuf, Dispute de Charlot et du Juif.*

Diex fu, *iert*, et est adès,  
Il ne se amenda de riens,  
C'onques ne li faillit nus biens.

*L'Image du Monde.*

**IES** : Tu es ; *es*.

**IESTAR** : Être, origine.

## I G N

**IET** : Il est ; *est*.

**IEUT** : Qui répand une bonne odeur ; de *olere*.

**IEX**, *iax*, *ielx*, *ieus*, *ieux*, *iox*, *yex* : Les yeux ; *oculi*.

Mestres Hues qui hien en touche  
As miracles qui traite, et dit :  
C'onques de ses iex ne vit  
Si très hideuse créature,  
Tant par iert laide à demesure,  
Que la gent les iex acloient,  
Car regarder ne la pooient.

*Gautier de Coinst*

**IGAL**, au féminin *igale* : Pareil, égal, semblable ; *æqualis*. V. **IQUAL**.

**IGAUMENT** : Pareillement, également ; *æqualiter*.

Com cil qui par le soleil  
Seroient toz jors gouverné  
Et eschauffez et allumé,  
Car il va *iguument* tozjors  
Chascun an, et parfait son cours.

*L'Image du Monde.*

**IGLISE**, *iglisse* : Chapelle, église, lieu consacré à la Divinité ; *ecclesia*.

Dan moine, je vos partirai  
Deus geus, le malves lesserez,  
Et à meillour vos en tenrez,  
Se volez lessier le servisse  
De Deu, et de sainte *iglisse*,  
Et autre Seignor fere homage,  
Vos r'arez quites toz vos gages.

\* *Fabl. du Povre Mercier.*

**IGNEL**, *isnel* : Prompt, vif, actif, agréable ; *ignitus*. *Ignet le pas* : Vivement, promptement ; *ignito pede*. *Parler ignel* : Parler coulamment, avec aisance.

**IGNELEMENT** : Promptement, vivement, avec célérité ; *igniter*.

**IGNELESCE** : Promptitude, vivacité, activité.

Les bontez de cors sont béatez, gentillesce,  
*ignelesce*, force e adreesce, ces bontez apor-  
tent méintes feiz plus de damage que de  
prou. *Moralitez de Nostre-Dame*, fol. 134.

**IGNISE** : Purgation par le feu, épreuve faite par le feu ou par un

## I L L

3

fer chaud ; d'*ignis* ; en bas. lat. *ignis-  
picium*.

**IGNOTICION** : Connoissances.

**IMEZECHIEL** : Ezechiel, nom propre d'homme.

Quar quant le monde febira,  
Nostre Sires signes fera ;  
Ce nos raconte Jherusalem,  
*Ihezechiel*, et Isayes,  
De Babiloine Daniel,  
Et si l'aferme *Ihezechiel*.

*Les XV Signes.*

**IKEN** : Loin.

**IKI**, *ila* : Là, ici ; *hic*.

**IL** : Lui ; *ille*. *Devant-il* : Devant lui.

Compagnons sommes *il* et gie.

*Roman de Perceval.*

**ILÉ** : Les flancs, les côtés ; *ilia*.

**ILEC**, *ilecques*, *illec*, *illecques*,  
*illéques*, *illekes*, *illeque*, *illic*, *illo-  
kes*, *illoques*, *illuec*, *illuecques*, *iloec*,  
*ilokes*, *iluec*, *iluecques*, *itueques* :  
Lui, lui-même, celui-ci, celle-là ; en  
cet endroit, là, en cet écrit, en ce  
lieu là, par-là, par-delà ; *ille*, *illic* ;  
en bas Bret. *ill*.

Li Turc qui furent anuyez d'estre *iluec* en  
leur agaist si longuement, issirent hors.

*Guillaume de Tyr*, fol. 36, V<sup>o</sup>.

Et ces oisillons escoutant,  
Qui de chanter moult s'angoissoient  
Par ces buissons qui florissoient,  
Jolis, et gais, plein de liesse,  
Vers une riviere m'adresse,  
Que j'oïs près d'*illueques* bruir.

*Roman de la Rose.*

Et voet que li honours que nostre Sires fist  
à l'Emperéour *iloec* et à chiaus de l'Empire,  
soit eue comunement.

*Ville-Hardouin*, Mss., fol. 31.

**ILIAQUE** : Qui est attaqué de mal  
aux flancs, aux intestins, de la coli-  
que ; d'*ilia*.

**ILLICO** (relief d') : Lettres pour  
être relevé du défaut de n'avoir pas  
appelé sur-le-champ d'une sentence ;  
d'*illico*.

**ILLIDER** : Enfreindre, outre-passer; détruire, anéantir.

**ILLIERS**, *hilliers*, *iliers*, *iliés*, *yl-lers* : Intestins, entrailles, les flancs, les côtés; *ilia*.

**ILLOT**, lisez *il l'ot* : Il l'entendit.

**ILLOUR**, lisez *il lour* : Il leur.

**ILLUEKE**, *illuekes*, *illueskes*. Voy. **ILEC**.

**ILLUTATION** : Friction; action d'enduire de boue quelque partie du corps affligée de goutte, de rhumatisme, &c.; d'*illutatio*.

**IL TOST** : Aussitôt, à l'instant.

**IMAGAIRE** : Marchand d'estampes ou d'images.

**IMAGENE** : Tableau, image; d'*imago*, à l'ablatif *imagine*.

Pirres, par les *imágenes* des choses, pensons nos les merites des choses.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 6.*

*Ex rerum, Petre, imaginibus, pensantur merita causarum.*

**IMAGIER** : Sculpteur, celui qui travaille au ciseau, peintre, architecte; d'*imago*, *imaginarius*.

**IMAIGE** : Image, tableau, statue; *imago*; en anc. Prov. *imaiës*; en bas Bret. *imaich*.

**IMAL**, au pluriel *imaux*, *iméaux* : Mesure de grains.

**IMBERBE** : Sans barbe; *imberbus*; *imberbe* a signifié jeunesse.

Au departir de mon *imberbe*.

*Gringoire, Menus Propos de Mere sote.*

**IMBRIQUE** : Pris de vin, ivre.

**IMBRINQUER** : Cacher, embarrasser.

**IMBROILLE** : Confusion, embrouillement.

**IMÉ** : Prix, estimation.

**IMMARCESSIBLE** : Incorruptible; *immarcescibilis*.

**IMMÉDIAT** : Ce qui précède ou qui suit.

**IMMERITE** : Indigne, qui ne mérite pas.

**IMMISCEB (s')** : Prendre comme propriétaire, les biens d'une succession à laquelle on est appelé; se *immiscere*.

**IMMISERICORDIEUX** : Sans miséricorde, inhumain, cruel, sans pitié.

**IMMIXTION** : Action de s'immiscer dans une succession; *immixtio*.

**IMMOBLES**, *immuebles* : Immeubles, biens fonds, immobiles, qui ne peuvent changer.

Quar l'oste ce ke n'est pas vent el cors et manés remainent *immobles* tot li veritable cors des metaus ki semblent estre mout.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 6.*

*Tolle enim quod non videtur in corpore, et mox immobilia remanent cuncta quæ moveri videbantur, visibilia corpora metallorum.*

**IMMOUBILIER** : Fonds, immeuble, ce qu'on ne peut transporter d'un lieu à un autre; d'*immobilis*.

**IMMOUTABLE** : Immuable; d'où *immoutabilité*, qualité de ce qui n'est pas sujet au changement; *immutabilis*, *immutabilitas*.

**IMMUNIÉ** : Exempt, libre, franc; *immunis*.

**IMMUNISCEB (s')**. Voyez **IMMISCEB**.

**IMMUTER** : Changer, troquer.

**IMOUX** : Très-doux.

**IMPARAGER** : Faire un mariage convenable.

**IMPAREIL** : Sans pareil, incomparable, inégal; *impar*.

Cela vous est un grand travail

Mais à dire du bien le bien,

Mon dueil est au vostre *impareil*.

*Le Jardin de Plaisance ou Fleur de Rhétorique.*

**IMPARTAUBLE** : Qui ne peut être partagé; d'*impertiri*.

**IMPARTIAULE** : Impartial, qui n'est d'aucun parti; d'où *impartialement*, *impartialement*, sans partialité; de *pars*.

**IMPARTIR** : Accorder, donner, communiquer; *impertiri*, *impartire*.

**I M P**

Or vneille Dieu la mettre en haulte essence,  
Et tant de paix au ciel luy *impartir*,  
Que sus la terre en puisse departir.

**Marot, Cimetière de la Roynne Claude.**

**IMPARTY** : Indivis, qui n'est point divisé, ni partagé; d'*impar*.

**IMPASTATION :** Maçonnerie, composition de différentes choses broyées et mises en une espèce de pâte.

**IMPATRONISER (s') :** S'emparer de l'autorité, se rendre maître, ordonner, commander dans une maison.

**IMPECCANCE, *impeccabilité*** : État de celui qui ne pêche pas ; d'*impeccabilis*.

**IMPEDIMIE** : Épidémie; d'où *impedimie*, *impidimie*, celui qui est attaqué de cette maladie.

**IMPÉDITEUR** : Qui met empêchement, qui s'oppose ; *impeditor*.

**IMPÉLSSER** : Renvoyer, chasser ;  
*expulsare.*

**IMPENSE** : Dépense, déboursé pour l'amélioration d'un bien qui est à autrui, ou qui n'appartient qu'en partie ; *impensa*.

**IMPENSER : Récompenser.**

**IMPÉRATEUR**, *impereor, impereres, imperieres* : Empereur, chef, supérieur qui commande à la guerre ; *imperator*.

**IMPERE :** Empire, jurisdiction, commandement; *imperium*.

**IMPERICE, *imperité* :** Ignorance, *impéritie*.

**IMPÉRINIABLE** : Qu'on ne peut atteindre, inaccessible; *imperialis*.

**IMPERIT**, *imperite* : Ignorant, mal-habile, mal-adroit, grossier; *imperitus*.

**IMPERTINACITÉ :** Franchise, candeur, bonté d'ame; *impertinacitas*.

**IMPÉTRALE :** Ce qui se peut obtenir, s'impétrer; *impetrabilis*.

**IMPÉTRANT :** Qui obtient un bé-

**I M P**

5

**néfice, ou des lettres du Prince ; im-**  
**petrans, impetratus.**

**IMPÉTRATION** : Obtention d'un bénéfice en cour de Rome, ou de lettres quelconques en chancellerie ; *impetratio*.

**IMPÉTRER**, *impétrér* : Obtenir un bénéfice par une supplique , ou des lettres du Prince ; *impetrare*.

**Vers Nostre Dame ayez devotion  
Et requerez que par grâce et par don  
Elle m'*impetre* envers son fils pardon.**

*Complainte de la Comtesse de Charrolois.*

**IMPETRATRESSA** : Consolatrice, protectrice; *d'impetrare*.

***Impétrasse de nos douleurs,  
Refuge à tous gens meffais,  
Médecine de leurs douleurs,  
Vraie advocate en tous leurs faits.***

### *Le Chevalier aux Dames.*

**IMPIEMENT** : Avec impiété, d'une manière impie; *impié*.

**IMPÍTIEUX, *impiteux, impitié* :** Sans pitié, inexorable, dénaturé; d'*impietas, impius*.

Ô manes noircissans ès enfers *impiteux* !  
Ô mes chers compagnons , hé que je suis  
honteux

**Qu'un enfant ait bridé mon effroyable audace.**

*Tragéd. de Gaspar de Colligni.*

**IMPLORATION** : Acte par lequel les juges ecclésiastiques recouroient à la justice séculière , pour faire exécuter les jugemens qu'ils avoient rendus ; *imploratio*.

**IMPLORÉIR** : Implorer, demander aide, secours, assistance; *implorare*.

**IMPOLLU :** Net, propre, sain, pur, sans tâche, sans péché ; *impollutus*.

**IMPORTABLE** : Pénible, insoutenable, insupportable, intolérable; *importabilis*; d'où, selon Barbazan, notre mot d'*important*, qui se doit prendre en mauvaise part, car les *importans* sont des hommes bien insupportables.

L'homme est créé pour posséder paradis, et pour remplir les sièges vuydes par le cas des mauvaiz anges, et il quitte ce privilege et franchise, et se submet à servile condition, voir à la subjection de ceulx qui les mainnent en *importable* et perpétuel exil.

*Dance aux Aveugles.*

**IMPORANT, *important*** (transport): Transport de domaine qui emporte translation de propriété; *d'importantus*.

**IMPOSITEUR**: Fermier des impôts, celui qui les tient et en rend compte au Gouvernement; *impositor*.

**IMPOTENCE**: Foiblesse, infirmité, mutilation, impuissance; *impotentia*.

**IMPOURTER**: Emmener, emporter.

**IMPOURVÉU**: Dénué, dépourvu, qui est privé de quelque chose.

**IMPRÉCIABLE**: Sans prix, inestimable, inappréciable.

**IMPRÉCATION**: Imprécation, malédiction; *imprecatio*.

**IMPRÉSCRIPTIBLE**: Imprescriptible, qu'on ne peut prescrire, qui n'est pas sujet à la prescription.

**IMPRESSER**: Empreindre, imprimer.

**IMPRESSEUR**: Imprimeur; *impressor*.

**IMPRESSURE**: Marque, impression, action d'imprimer.

**IMPROBATION**: Action de désapprouver, de condamner.

**IMPROPRE**: Reproche, affliction, réprimande; *improperium*.

Ô mort mordante, ô impropre *impropre*,  
Pourquoi, hélas! ton dard ne flechissoit?

*Marot, Complainte d'une Nièce.*

**IMPROPERÉ**: Fâcheux, déshonorant; *improperatus*.

**IMPROPERER**: Reprocher, déshonorer, réprimander; *improperare*.

**IMPUÈRE**: Qui n'a pas encore l'âge de puberté.

**IMPUGNATION**: Attaque, accusation, calomnie; *impugnatio*.

**IMPUGNER**, *impuigner*: Attaquer,

combattre un sentiment, une proposition; *impugnare*.

**IN, *ins***: En ce lieu, dans ce lieu-là; *in*.

**INABRUPTÉ**: Qui ne peut se rompre; *inabruptus*.

**INACOINTABLE**: Insociable, homme de difficile accès, avec lequel on ne peut faire société, avec lequel on ne peut vivre. Voyez **ACOINTER**.

**INACOSTAULE**: Qu'on ne peut joindre.

**INACOUSTUMANCE, *inacoustumance***: Défaut d'habitude.

**INADVERTI**: Imprudent, qui agit sans réflexion.

**INCA, *incara, inkëra***: Encore.

**INCAGADE**: Bravade, défi proposé à quelqu'un.

**INCAGUER**: Défier, braver, provoquer.

**INCAMERER**: Unir un droit ou quelque terre au domaine du pape; *incamerare*; d'où *incamation*, union d'une terre à ce domaine; *incameratio*.

**INCANTATION**: Enchantement, prestige, sorcellerie; *incantatio*.

**INCANTER**: Enchanter; et vendre à l'encan.

**INCARNASSION**: Action de prendre chair; *incarnatio*.

De J. C. Nostre Signor  
Ne savoit-il encor noiant,  
N'ert encor nés en belliant,  
Mais por nostre redemption  
Prist-il puis *incarnassion*.

*Roman de Dolopatos.*

**INCASTELAR**: Fortifier, ravitailler une place; de *castellum*.

**INCAUT**: Lourd, sot, étourdi, sans ruse, de bonne-foi, sans précaution, qui n'est point sur ses gardes; *incautus*.

Ô dure mort! Mort mordant forsenée,  
*Incaute* mort, faulse mort dangereuse,  
*Complainte de la Comtesse de Charrolois.*



## I N C

**INCENDIER** : Brûler, mettre le feu, incendier ; *incendere*.

**INCENSAIRE** : Sorte de plante.

**INCENTIF**, *incentive* : Motif qui excite à faire une chose de bon cœur et avec ardeur ; *incentivum*.

**INCÉRATION** : Incorporation de la cire avec une autre substance ; de *cera*, dont on a fait *inceratio*.

**INCESSIBLE** : Qui ne peut être cédé, pris, qu'il est impossible d'avoir ; *d'inaccessibilis*.

**INCHOACTIF** : Qui commence, qui sert à commencer ; *inchoactivus*.

**INCIPIOMNITE** : Qui commence tout et ne finit rien ; *incipiens*.

**INCISÉ** : Coupé, tranché, taillé, découpé, déchiré ; *incisus*.

Très-richement estoit vestu  
D'une robe mout desguisée  
Qui fu en maint liu *incisée*.

*Roman de la Rose.*

**INCIS-MARINIS** : En-deçà des mers, dans le Cartulaire de Saint-Maur, fol. 265 ; il s'agit d'une contestation survenue entre les Religieux de l'Abbaye de Saint-Maur, et les Hospitaliers de Jérusalem.

**INCISTÉILLER** : Insulter, manquer d'égards.

**INCITEMENT**, *incitation* : Attrait, encouragement, mouvement ; *incitamen*, *incitamentum*.

**INCIVIL** : Injuste ; d'où *incivilement*, injustement.

**INCIVILITÉ** : Défaut d'équité et de fondement, grossièreté ; *incivilitas*.

**INCLEMENCE** : Rigueur, dureté.

**INCLEMENT** : Dur, cruel, sans clémence, impitoyable ; *inclemens*.

**INCLINÉIA** (s') : Se prêter volontiers, appuyer, satisfaire aux demandes de quelqu'un ; saluer, faire la révérence ; *inclinare*.

**INCLINEMENT** : Inclination, propension, instinct, affection, pen-

## I N C

7

chant, salut en se baissant ; *inclinamentum*.

Autre amour naturel i a  
Que nature as bestes créa,  
Par coi de lor faon chevissent,  
Et les alictent et norrissent ;  
De l'amour dont ici te conte  
Se tu veux que je te raconte,  
Quel est le définissement ;  
C'est naturel *inclinement*  
De vouloir garder son semblable.

*Roman de la Rose.*

**INCLIT**, *inclite*, *inclyte* : Noble, illustre, célèbre, distingué par son rang et son mérite, recommandable ; *inclytus*.

**INCOBOLAR** : Empêcher, arrêter, s'opposer.

**INCOLAT** (droit d') : Droit de citoyen qu'un souverain accordoit à un étranger ; *incolatus*.

**INCOLUMITÉ**, *incollumité* : Bon état, santé brillante ; *incolumitas*.

**INCOMELIN**. Voyez AUBAIN.

**INCOMMUNICABLE** : Qui ne peut se communiquer ; *incommunicabilis*.

**INCOMMUTAULE** : Qui ne peut pas être échangé, invariable, immuable ; *incommutabilis* ; d'où *incommutalement*, sans pouvoir être changé ; *incommutabiliter*.

**INCOMPARAULE** : Incomparable, qui est sans pareil ; *incomparabilis*.

**INCOMPÉTÉMENT** : Illégitimement, sans compétence, sans autorité ; *incompetenter*.

**INCONTENT** : Mécontent.

**INCONTRE**, à *l'incontre* : A l'encontre, auprès, le long.

**INCONVENIENTER** : Incommoder, faire du mal ou de la peine, estropier.

**INCORPOREL** : Spirituel, rempli d'esprit ; qui est sans corps ; *incorporalis* ; d'où *incorporalité*, spiritualité, état d'être sans corps ; *incorporalitas*.

**INCOUBE**, *incube* : Sorte de démon factice qui, selon le bas peuple, abuse des femmes ; *incubus*.

**INCOULPABLE** : Innocent , qui est sans tache, irréprochable; *inculpabilis*.

**INCOULPATION** : Inculpation , attribution d'une faute à quelqu'un ; *inculpatio*.

**INCOULPER** : Inculper , attribuer une faute à quelqu'un , l'accuser ; *inculpare*.

**INCOULQUER, inculquer** : Faire bien entrer dans la mémoire de quelqu'un une affaire , une science ; *inculcare*.

**INCOURS** : Confiscation.

**INCREDIBLE** : Incroyable , qui n'est pas croyable ; *incredibilis*.

**INCREPANT** : Qui corrige , qui blâme , qui réprimande ; *increpans*.

**INCREPER, increper** : Corriger , gronder , blâmer , reprendre , réprimander ; *increpare*.

Car quant j'eux ouy toute sa recitation , je chéüz en telle feblesse de cuer , que je fuz en pamoyson assez long terme. Par quoy Entendement *increpant* ma pusillanimité, me blasma moult de telle desfaillance de cuer.

*Dance aux Aveugles.*

**INCUMBENT** : Pourvu d'un bénéfice, celui qui l'occupe ; d'*incumbens, incumbentis*.

**INCURIE** : Manque de soin , négligence , nonchalance ; *incuria*.

**INDAGUE, yndague** : Mal mis, mal vêtu, vilain, sale, qui mérite réprehension. Comme autrefois tous les hommes bien mis portoient une dague à leur côté, on aura formé cette expression pour désigner ceux qui n'en avoient pas, et qui étoient par conséquent mal vêtus.

J'entends bien que lisans ces mots, vous vous moquez du vieil beuveur, et reputez l'exposition des couleurs par trop *indague* et abhorrente ; et dictes que blanc signifie foy : et bleu fermeté. *Rabelais, liv. 1, chap. 9.*

**INDART, hindart** : Cabestan.

**INDE, ynde** : Couleur de bleu foncé, d'azur ; *indicum*.

Chevaliers armés en bataille,  
Sur beaulx destriers trestous convers  
D'armes *yndes*, jaunes, ou vers,  
Ou d'autres couleurs piolez,  
Se plus piolez les voulez.

*Roman de la Rose.*

Adonc prent l'Air son mantel *inde*,  
Qu'il vest trop volentiers en Inde,  
Si s'en affuble et s'en apreste  
De soi cointir, et faire feste,  
Et d'attendre en ce point les nues  
Tant qu'elles soient revenues.

*Roman de la Rose, parlant du Soleil.*

**INDÉLÉBLE** : Qu'on ne peut effacer, indélébile, ineffaçable ; *indelebilis*.

**INDEMNER** : Indemniser, dédommager, rendre sans perte ; *sine damno*.

**INDEPENON** : Étendard à longue queue. Voyez PENNON.

**INDICHE** : Indice, signe, preuve, témoignage, apparence ; *indicium*.

**INDICT** : Marque, indication, démonstration ; *indicatio*.

**INDICT** : Prononcé, assigné, publié, dénoncé ; *indictus*.

**INDICTEMENT** : Assignation.

**INDICTION** : Tribut, subside, impôt, taille ; convocation d'une assemblée à certain jour marqué ; *indictio*.

**INDIE** : L'Inde, grand pays d'Asie ; *India*.

**INDIGENAT** : Naturalisation ; d'*indigena*.

**IDIOT** : Idiot, niais, hébété ; *idiota*.

**INDIRE** : Indiquer, répartir, faire une imposition. *Droit d'indire* : Droit dont jouissoient autrefois certains seigneurs, de doubler les rentes que leur devoient leurs vassaux, en certains cas, tels que le voyage d'outremer, une nouvelle chevalerie, la rançon du seigneur, le mariage d'une de ses filles ; enfin ce droit s'étendoit autant que le seigneur le vouloit ; d'*indicare* ou d'*indicere*.

**INDISCUS** : Qui n'a pas été assez discuté, agité ou débattu ; indécis,

## I N E

en suspend ; au féminin *indiscusse*, *indiscussus*.

**INDISPONIBLE** : Chose dont on ne peut disposer.

**INDISPOT** : Malade, dérangé, indisposé ; *indispositus*.

**INDIVIDUS** : Indivisible, qui ne peut être divisé ; *individuus*.

**INDIVIS**, *indivisé* : Qui n'est point divisé, mais qui est de nature à l'être, en commun, par indivis ; *indivisus*.

**INDOINE**. Voyez **IDOINE**.

**INDOIRE**, *indouire* : Induire, exciter, introduire, déduire une conséquence ; *inducere*.

**INDORMABLE** : Qu'on ne peut endormir.

**INDOULT** : Indulgence, grace accordée ; *indultum*, du verbe *indulgere*.

**INDOULTAIRE** : Celui qui participe à l'indulgence ; d'*indultum*.

**INDOUSTRIAL** : Qui vient de l'industrie, du savoir faire, de l'adresse, de la dextérité ; *industrius*.

**INDUCE**, *induge*, *induis*, *induisse*, *indus* : Délai, retardement, congé, vacance ; induction, instigation ; d'où *inducieur*, ce qui induit à quelque chose ; *inductio*, *inductus*.

**INDUISSE** : Induction, l'action d'exciter à faire une chose ; *inductio*.

**INDUISSE**, *induiser* : Avoir disette, être dans l'indigence ; *indigere*.

**INDUT** (prestre) : Prêtre revêtu des ornemens de l'église, pour l'exercice de son ministère ; *indutus*.

**INEL** : Prompt, vif, alerte ; *ignitus*.

*Inel le pas* : Vivement, promptement, sur-le-champ ; *ignito pede*.

**INÉNARRABLE** : Inexprimable, qu'on ne peut raconter, inexplicable, inconcevable ; *inenarrabilis*.

N'ayes doncques regret à paino

Pour avoir là sus tel repaire,

Où est l'yssue souveraine

Et joye inénarrable à croire.

*Dialogue du Mondain.*

## I N F

9

**INEPTE** : Impertinent, sot, ridicule ; *ineptus*. Dans ses Notes sur la xvi<sup>e</sup> Nouvelle de Despériers, M. de la Monnoie rapporte que Cicéron a prétendu que la langue Grecque, toute riche qu'elle étoit, n'avoit point de mot pour exprimer l'*ineptus* des Latins.

**INERGUARDEMENT** : Sans précaution, sans égard et sans ménagement.

**INEXERCITÉ** : Qui est sans occupation, qui n'est point exercé, oisif ; *inexercitatus*.

**INEXPIALE** : Qui ne peut s'expié ; *inexpiabilis*.

**INEXPUGNABLE** : Inexpugnable, qui est d'une force à toute épreuve, qui ne peut être expulsé ; *inexpugnabilis*.

**INEXTINGUIBLE** : Qui ne peut s'éteindre ; *inextinguibilis*.

**INEXTRICALE** : Qu'on ne peut dé mêler, ni expliquer, inexplicable ; *inextricabilis*.

**INFAME** : Déshonneur, opprobre, ignominie, infamie ; *infamia*.

Honteusement lever l'en fait,  
Et ses nonains toutes à fait  
Hors du chapitre l'ont boutée,  
Onques ne puet estre escoutée,  
Moult laidagent la sainte fame,  
Mais ce grant blasme et cest *infame*  
Souffroit en nom de penitence.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 11.*

**INFAMÉIR**, *infamier* : Noter d'infamie, perdre de réputation, déshonorer, diffamer, décrier ; *infamare* ; en bas Bret. *iffam*, infâme.

**INFAMEMENT** : D'une manière infamante, ignominieusement.

**INFER**, *ifers* : Enfer, séjour des damnés ; *infernus* ; en bas Bret. *ifern*. Le poète Herbers, parlant des Calomniateurs et faux Accusateurs, a dit :

Tant les demaine, c'est la some,  
Que fors al plain les sacherent,  
As chiens, as oisus les laisserent,

Solement les os, et les ners;  
Et les âmes en ot *in*fers.

*Roman de Dolopatos.*

**INFIRMS**, *in*fers : Malade, valétudinaire; *infirmus*.

**INFESTER** : Insulter, outrager, presser, nuire, importuner; *infestare*.

**INFESTUATION** : Mise en possession d'un héritage par le fétu ou brin d'herbe sèche; *per festucam*.

**INFEUDATION** : Inféodation\*, acte par lequel un seigneur aliénoit une terre, et la donnoit pour être tenue de lui en fief; *infeodatio*.

**INFEUDER**, *inf*iexer : Inféoder, donner à rente perpétuelle.

**INFIGÉ** : Attaché, annexé; *in*flictus.

**INFIRMÉIR** : Casser une sentence, annuler un acte; *infirmare*.

**INFIXER** : Insérer.

**INFLIGION** : Infliction, condamnation à une peine afflictive ou inflictive; d'*in*fligere.

**INFOLIATURE** : Incrustation, mosaïque; *infoliatura*.

**INFONDER** : Verser, introduire dans quelque chose, répandre; *in*fundere.

**INFORMER** : Montrer, apprendre, instruire, former, donner la forme; *informare*.

**INFORSER** : Forcer, faire violence.

**INFORTUNER**, *in*fourtuner : Affliger, rendre malheureux; d'*in*fortunium.

**INFOURATION** : Information, enquête; *informatio*.

**INFOURSIAT** : Infortiat, nom donné au second livre du *Digeste*, compilé sous l'Empereur Justinien.

**INFRAINTURE** : Désobéissance, infraction aux lois; *in*fractio, d'*in*frangere.

**INFULE** : Ornement que les Pontifes Païens portoient sur la tête : c'étoit la marque de leur dignité et de leur autorité; *in*fula.

**INFUNDIBULE** : Entonnoir; *in*fundibulum.

**INGAL** : Égal, pareil; d'où *ingau*ment, pareillement, également.

**INGAMBE** : Alerté, vif, léger.

**INGENIER** (s') : S'aviser, inventer des tours d'esprit, des ruses, des finesses; d'*ingenium*; en Ital. *ingegnarsi*. M. de la Monnoie regrette ce mot, qu'il trouve d'une énergie extrême; mais je crois qu'il se trompe en disant que c'est un Italianisme, c'est notre ancien mot *engigner*, qui vient d'*ingenium*; d'où les Italiens ont fait *ingegnarsi*. — Un jeune homme aimoit la femme d'un de ses amis, et vouloit en jouir :

Toutefois il s'*ingenia* tant, qu'il en advisa une (finesse) qui luy sembla assez bonne; ce fut, que sachant bien qu'en toutes bonnes entreprises d'amours il y faut un tiers; il se découvre à un sien amy, jeune homme marchand de draps de soye, et encores non marié, demeurant en une maison que son pere luy avoit naguères laissée au bout du pont Nostre-Dame. *Despériers, Nouvelle XVIII<sup>e</sup>.*

**INGENIERE** : Ingénieux, adroit, entreprenant; d'*ingenium*, *ingeniosus*.

**INGRATISSIME** : Qui est très-ingrat; *ingratissimus*.

J'abandonnai sans avoir commis crime,  
L'ingrate France, ingrate, *ingratissime*.

*Marot.*

**INGRÉS** (bulles d') : Bulles qui permettent d'entrer dans un bénéfice, d'en prendre possession; d'*ingressus*.

**INGRINS** : Nom d'une faction qui parut en Flandre, du côté de Furnes et d'Ypres.

**INGUINAIRE** : Sorte de peste qui, principalement, attaque les aines; d'*inguen*.

**INHIBER** : Défendre, prohiber; *in*hibere; d'où *inhibition*, défense, prohibition; *in*hibitio.

**INIAUS**, *iniaux* : Prompt, actif, ardent, courageux, vif; *ignitus*.

## I N Q

Les freres fist monter li Rois sor deux chevaux ,

A chascun fist baillier une lance en poignaux  
Signer , or verroi-ju li quiex est plus *iniaux* ,  
Et qui miex assauroit les ennemis mortaux.

*Le Jugement de Salomon.*

**INIQUIDENCE**, *iniquidence* : Inadvertance. *Agir par iniquidence* : Agir sans réflexion.

**INITIUM**, *iniciun* : Commencement, entrée; *initium*.

Gloire , honneur , jubilation ,  
Soit à la Trinité celestre ,  
Si com est et toujours doit estre  
Sans fin et sans *initium*.

*Test. de Jehan de Meung.*

C'est l'imitation du verset *Gloria Patri et Filio*.

**INJURIOSER** : Injurier, offenser de paroles; *injuriari*.

**INLEGITISME** : Concubine, femme illégitime.

**INIMER** : Animer, exciter, inspirer du courage; *animare*.

**INNOCENTATION** (lettres d') : Lettres qui effacent toute idée de crime, qui rendent l'innocence à quelqu'un qui étoit soupçonné et même condamné; *d'innocentia*.

**INNOCENTER** : Déclarer non coupable, non criminel; *innocentem clamare*.

Et si quelcun sarvenoit d'avanture ,  
Semblant ferois de vous *innocenter* :  
Seroit ce pas honneste converture ?

*Marot, Epigr. des Innocens.*

**INNUER** : Signifier, faire entendre par écrit; *d'innuere*.

**INODORE** : Qui n'a point d'odeur; *inodorus*.

**INOFFICIOSITÉ** (plainte d') : Plainte judiciaire, dans laquelle on prouve qu'on est injustement déshérité par un testament, et sans cause légitime; *inofficiositas*.

**INOMÉ** : Qui n'a point de nom, qui n'est pas nommé.

**INQUANT** : Vente publique, encan;

## I N S

11

*inquantum*; en bas Bret. *incquant*. *Droit d'inquant*, selon Ragueau, étoit un droit dû au Roi en quelques lieux de Provence, qui étoient exempts des lates simples, et ce droit étoit de cinq sols pour cent.

**INQUANTER** : Vendre à l'inquant, au plus offrant et dernier enchériseur, dans l'ancienne Coutume de Bretagne, art. 667.

**INQUERRELLER** : Assigner, poursuivre.

**INQUES**, *inquéos*, *inquos*, *iques* : Jusques; *usque*; en anc. Prov. *inqio*, *ingios*, *inquios*, *inquis*, *enquis*.

**INQUESTER** : Enquêter, interroger; d'où *inquestacion*, enquête, interrogation.

**INQUIÉTATION** : Trouble, inquiétude, interruption; *inquietudo*.

**INQUINER** : Salir, tacher, souiller, gâter; *inquinare*.

**INREPARÉ** : Offensé à qui on n'a pas fait réparation.

**INRÉVÉRAUMENT** : Indécemment.

**INROTULER** : Enregistrer, comprendre dans un rôle.

**INSABATA** : Chaussé.

**INSANABLE** : Mot. bien meilleur qu'incurable, qui a prévalu, et dont on se sert mal à propos; il n'y a point de maladies incurables, mais *insanables*, parce que *carer* ne signifie point proprement, faire cesser une maladie, mais y donner ses soins.

**INSANÉ** : Qui rend furieux.

**INSENSIF**, *insensif* : Insensible; *insensibilis*.

**INSCIENCE** : Ignorance.

**INSCIENT** : Ignorant; *insciens*.

**INSCRITE** : Intitulée; *inscripta*.

**INSCRUTABLE** : Impénétrable, qui est au-dessus de la portée de l'esprit humain, ce qu'il ne peut comprendre; *inscrutabilis*.

**INSCULPTÉ** : Sculpté, gravé.

**INSCULPTER** : Graver, ciseler, sculpter.

**INSELLER**, *inseler* : Occuper une stalle dans le chœur d'une église.

**INSENCE** : Folie, frénésie.

**INSENSIF** : Insensible, qui est hors de sens, fou, frénétique; *insensibilis*.

**INSIDIOUSEMENT** : Insidieusement, d'une manière qui tend à surprendre; *insidiosè*.

**INSIGNE** : Signalé, remarquable, illustre; on donnoit quelquefois ce surnom à des églises cathédrales, à des abbayes, &c.; *insignis*.

**INSIGNIER** : Décorer, illustrer, rendre remarquable, signaler; *insignire*.

**INSINS** : Ainsi.

**INSIPIENCE** : Folie, extravagance, imprudence; *insipientia*.

Et soies tout assuré que de legier, l'en peut scavoir par certains signes, si le grant Seigneur a sapience ou *insipience*.

*Les Secrets d'Aristote, fol. 8, V<sup>o</sup>, n<sup>o</sup> 7062.*

**INSOLAR** : Couvrir de charpente un édifice.

**INSOLENT** : Qui agit contre la bienséance, contre la règle, contre les bonnes coutumes; de *non* et de *solere*, selon Barbazan.

**INSOLITE** : Qui est contre l'usage, la coutume, qui est irrégulier, extraordinaire; *insolitus*.

**INSOLUBLE** : Qui ne peut se résoudre, ni s'expliquer; *insolubilis*.

**INSPIS** : Regarde, examine.

Et fais et *inspis* solonc l'ensample que à toi est monstre el mount.

*Bible, Exode, chap. 25, vers. 40.*

*Inspice et fac secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est.*

**INSTABLE** : Qui n'est pas stable, qui est changeant, qui varie; *instabilis*.

**INSTALLER** : Installer, mettre en place; *installare*.

**INSTANCIER** : Intenter un procès, former une instance, plaider.

**INSTANTANÉ** : Qui ne dure qu'un instant.

**INSTAR** (à l') : Tout de même, comme, à l'exemple; *instar*.

**INSTIGER**, *instiguer* : Presser, pousser, animer, exciter; *instigare*.

**INSTITOR** : Premier garçon d'un marchand, premier compagnon d'un ouvrier, chef d'atelier, personne qui, après le maître, a l'inspection sur les ouvriers, commissionnaire, courtier, *institor*.

Il est appelé *institor* li marchéant, parce qu'il est curios de sa besoigne fere, ne il ne fet pas moult se il est mestre de taverne, ou d'autre marchandie; car il en porte aucune fois marchandises à prodes homes et la lor vendoit, ne le leu où vient où l'en eschate, ne ne mue pas la cause de l'aucion, comme en l'une meniere, et en l'autre que li marchéanz vent et achete. Donques quiconque est mis à fere la besoigne est apelé *institor* à droit, et c'est-à-dire, marchéant; car Servius et Labeo distrent à Brutus, se aucuns fet marchié od charpenter ou o celi que aucun mist et fist Sire de sa meson, ou l'establi à achetier froment, cil est tenu de tot. Labeo dist : Se aucuns a mis aucun à prester à usure, ou à terre coitivier, ou à marchéandise mener, il est tenu de tot; et se aucuns a mis aucun serf metre (maître) à sa table, il sera tenu de celi serf; et nos appelons ces *institors* qui portent teles (toiles) et autres choses à vendre et itex puet l'en apeler proprement Chacerans; et cil qui sont mestres des folons, des artriniers, et qui sont herbergéor, sont *institors*. *Mss. de la Bibl. Imp., n<sup>o</sup> 8407.*

**INSTITUTAIRE** : Qui explique les institutes, professeur en droit.

**INSTRUMENT CONFESSÉ** : Acte, titre reconnu, titre avoué, probant et authentique, dans l'ancienne Coutume de Caussade, de l'an 1306. *Voyez CAVIER.*

**INSUBRES** : Les Gaules Cisalpines, dans la première Lyonnaise; les peuples du duché de Milan, les Lombards; *Insubres*.

## I N T

**INSUFFLER** : Souffler dans une chose, faire entrer dedans; *insufflare*.

**INSULE** : Ile; *insula*. **Insulette** : Petite ile.

**INSULSE** : Sot, fat, fade, impertinent, niais; *insulsus*.

Quand elle fut comparue, la Roche Thomas lui va dire : Viença, gros animal brutal, idiot, inepte, (impertinente) *insulse*, Nugigruak (badin), imperite, et tous les mots du Dout<sup>e</sup>. *Despériers, XVI<sup>e</sup> Nouvelle*.

\* Livre contenant les élémens de la langue hîne; ainsi appelé du nom de son auteur.

**INSULT** : Bruit, tumulte, émeute.

**INSULTATION** : Abord, attaque, insulte; *insultatio*.

**INSUPPORTANT** : Insupportable, impatient.

**INSURRECTION** : Élévation, hauteur; *insurrectio*.

**INTELLECTIBILITÉ** : Intelligence.

**INTENDISE** : Intitulé, préambule, extension; *intentus*.

**INTENDIT** : Intention, volonté, production de preuves, moyens, pièces employées dans un procès, demande formée en justice, plaider; *intentio*.

Prions pour le Prince susdit,  
Et ensuivons son *intendit*.

*Inscription qu'on trouvoit dans l'église des SS. Innocens, à Paris.*

**INTENDU** : Assigné, marqué.

**INTENS, intense** : Qui a l'esprit attaché à quelque chose, attentif, étendu, considérable, tendu, bandé; *intensus*.

**INTEIN** : Parfait, entier; *integer*.

**INTERINANCE, interinence** : Entérimement, enregistrement.

**INTERINER, interinner, interriner** : Rendre parfait, entier, accomplir, exécuter, mettre la dernière main; *integrare*. Dans le style de procédure on dit *enteriner*; on obtient des lettres de grace, on prend des lettres de rescision contre des-transactions,

## I N T

13

partages; on les porte devant les tribunaux pour les faire agréer, les faire *enteriner*, y mettre la dernière main.

J'ay mes hostilz et mortelx instrumens

Pour mes exploits à cop *interiner*;

Et sans viser à raisons n'argumens,

Fais les vivans sans arrest deffiner;

Et n'est vivant qui scéust adeviner

Comme je prens maintesfois les humains.

*Dance aux Aveugles.*

**INTERJETTER** : Entremêler, par-semer.

**INTERMETTRE** : Discontinuer, interrompre, cesser; *intermittere*.

**INTERMISSION** : Cessation, interruption, discontinuation, relâche; *intermissio*.

**INTERNEL** : Interne, intérieur; éternel; *internatus*.

**INTERPES** : Lâché, relâché; *interpositus*.

**INTERPOLATION** : Insertion de quelques mots et même de quelques phrases, dans le texte d'un manuscrit; *interpolatio*.

**INTERPOLER** : Faire entrer, insérer des mots, rétablir, réparer, rajuster, *interpolare* et *interponere*.

**INTERPOS, entrepos** : Interruption, relâche; *interpositio*.

**INTERPOULATEUR** : Celui qui ajoute à un écrit ancien; *interpolator*.

**INTERPOUSÉ** : Interposé, posé ou mis entre; *interpositus*.

**INTERREX, interroi** : Qui jouit pendant quelque temps de l'autorité suprême, Régent d'un Etat; *interrex*.

**INTERRUPTÉ** : Discontinué, interrompu; *interruptus*.

**INTERVAUX** : Intervalle, espace; *intervallum*.

**INTESTAT** : Celui qui meurt sans avoir fait de testament, sans s'être confessé, et sans avoir reçu le Saint Viatique.

**INTITULER** : Accuser, imputer quelque chose à quelqu'un.



**INTIVUIS** : Opprobre , affront , outrage.

**INTRA** : Entrez , venez.

**INTRAAGE**, *intrade*, *intraige*, *introie*, *introie*, *introit* : Droit d'entrer dans les forêts , droit d'y mener paturer les bestiaux ; ce qu'on paie en entrant en possession d'un bail à cens ; d'*introitus*.

Donne à Jehan de la Roye , paroisse de S. Meymy et à ses successeurs les *intraiges* en ses forests de Born et de Plaigne , moientant xxx sols par an , et un sestier de sibade mesure de Segur , portable au grenier du donateur , pour ainsinc que ledit Jehan et les siens y promenant leur bestail tant gros que menu , ensemble prendre du bois mort , ou tombé par impetuosité de temps , et des bois pour bastir maisons et granges.

*Titre d'une donation faite le 22 février 1332 par Jehan de Bretagne , Conte de Penthièvre et de Perigord , dans le tome 2 des Mss. de Limoges.*

**INTRAIRE** : Qui entre avant les autres ; *intrarius*.

**INTRANS** : *intrans* : A l'entrée , au commencement.

**INTRANTS** : Électeurs du Recteur de l'Université de Paris.

**INTRER** : Entrer , pénétrer , s'insinuer ; *intrare* ; en bas Bret. *intra*.

**INTRIQUER** : Empêtrer , embarrasser , embrouiller ; d'*intricare*.

**INTRODITEMENT** : Induction , instigation , assignation ; d'*introductio*.

**INTRODUIRE** : Rendre capable , industrieux , instruire , enseigner , rendre sage , prévoyant ; engager , séduire ; *introducere*.

**INTRODUIT** : Industrieux , sage , prudent , avisé ; d'*introductus*.

Et céo que tu vis el seconde souenge appartenant à méismes celle chose , et c'est le jugement de fermetée , et por céo que la parole Deu soit faite et plus legierement enplie. Or porvéie li Roys un saige home et bien *introduit* , que il porvéie la terre de Egipte.

*Bible , Genèse , chap. 41 , vers. 32.*

*Quod autem vidisti secundò ad eandem rem pertinens somnium : firmitatis judicium*

*est , eò quòd fiat sermo et Dei , velocius impleatur. Nunc ergo provideat Rex virum sapientem et industrium , et præficiat eum terræ Egypti.*

**INTROITE** : Entrée ; *introitus*.

**INTROJE** : Prise de possession d'une charge , d'une terre ; droit d'entrée.

**INTROUNISATION**, *intronisation* : Installation d'un évêque dans son diocèse ; du Grec *en* , dans , et de *thronos* , trône.

**INTRUIRE** : Introduire , faire entrer ; *introducere*.

**INTRUER** : Établir par force , par ruse , et contre les lois ; *intrudere*.

**INTUMACION** : Intimation , insinuation ; *intimatio*.

**INVADER**, *invaissier* : Ravir , envahir , usurper , attaquer , assaillir , surprendre , s'emparer ; *invadere*.

**INVALIDÉIR** : Rendre , déclarer nul , sans force , sans effet ; d'*invaletudo*.

**INVASÉ** : Obsédé , possédé par le démon ; *invasatus*.

**INVASEUR** : Agresseur , attaquant , assaillant ; *invasor*.

**INVASIBLE** : Offensif , propre à l'attaque ; *invasibilis*.

**INVERTIR** : Renverser , transporter , changer de place ; *invertere*.

**INVOCATEUR** : Enchanteur , sorcier , charlatan.

**INVOCATION** : Enchantement , sortilège ; *invocatio*.

**INVOLUTION** : Difficulté , embarras ; *involutio*.

**IOL** : Œil ; *oculus*. *Ious* , les yeux ; *oculi*.

**IPRÉAUX** : Espèce d'orme à larges feuilles , qui est originaire de la ville d'Ypres ; d'*Ypra*.

**IQUAL**, *ewel*, *iquel*, *ivel*, *iwel* : Semblable , pareil , égal ; *æqualis*.

**IRAGNE**, *iraigne*, *iraignée*, *iraignie*, *irantaigne*, *iregnie* : Araignée , toile d'araignée ; *aranea*, *araneum*.

— Un de nos poètes parlant des Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, a dit :

Qui d'ypocrisie se cuevre,  
A grant besoing guerres ne vaut,  
C'est huevre qui tost ront et faut,  
Assins legierement s'en vait  
Com l'uevre que l'iraigne fait.

*Bible Gaiot.*

**IRASCU**, *irascus, irascus, iré, ireus, ireux, irié, iriez*; au féminin *irascuë, irée, iriée, ireuse* : Piqué, fâché, irrité, en colère, en courroux, passionné, furieux, chagrin, prompt à s'allumer, à s'enflammer; *iracundus, iratus*; en anc. Prov. *irat*.

Et quant revenir ne le voient,  
Bien se vent vraiment et croient  
Que il est dampnez et perdue,  
Se sont dolens et *irascus*.

*Le Purgatoire de S. Patrice.*

**IRASQUE**, lisez *irasque* : Fâchée, irritée, en colère.

A ces paroles est venue  
La Rome toute *irasque*,  
Qui moult fut avenant et belle,  
Jà avoit-oi la nouvelle.

*Roman de Dolopatos.*

**IRE**, *iror* : Colère, courroux, emportement; *ira*. Barbazan et la Monnoie s'étonnent fort pourquoi on a banni ce mot de notre langue, pour y substituer celui de colère, qui à peine y est analogue; *cholera* signifie, bile, débordement de bile, colique bilieuse; quel rapport a-t-il avec *ire*, mouvement violent de l'esprit, passion violente.

Ne vueilles pas, ô Sire,  
Me reprendre en ton *ire*,  
Moy, qui t'ay irrité.

Marot, Ps. 6. C'est la traduct. de Domine,  
ne in furore tuo arguas me.

Car le travail et la destresse,  
Et la pesance et les ennuits,  
Qu'elle avoit de jour et de nuits  
L'avoient faite moult jaunir,  
Et pasle et maigre devenir;  
Onques personne tel martire  
Ne soffrit, ne n'ot si grant *ire*.

*Roman de la Rose.*

**IRÉ** : Fâché, en colère, en courroux; *iratus*.

Au milieu du mur je vis Haine  
Plaine de courroux et d'ataine,  
*Irés* estoit, et moult mouveresse,  
Et coureceuse et teneceuse.

*Roman de la Rose.*

**IRECON**, lisez *ireçon* : Hérisson; *erinaceus*.

En Bestiaire a moult à dire  
Grant essample et bone matire,  
Et sentence, et bonné raison;  
Or vous diron de l'*ireçon*,  
Qui semble bien un porcelet.

*Le Bestiaire.*

**IRÉEMENT**, *iriément, iriement* : En colère, avec fureur; *irate*.

La Damoiselle oyant Lysiart son propos tenir, luy repondit moult *irément*, et lui dist: Sire, saichez de la requeste que fait m'avez, et que encores continuez faire, me tourne à très-grand desplaisir. *Gerard de Nevers.*

**IRÉER**, *irier* : Mettre en colère, fâcher; *irasci*; en anc. Prov. *iransir*.

**IRESONT**, lisez *i resont* : Y sont encore, il y a encore; *iterum sunt*.

Antre *iresont* qui n'ont qu'un œil  
Enmi le front cler et vermeil,  
Si a uns autre qui le vis  
Et la bouche enmi le pis,  
Et un œil en chascune espanle  
Cui le nez en la bouche avaule,  
Et ont soie sor le musel  
Ainsi com le dos de porcel.

*L'Image du Monde.*

**IRESTRE** : Être en colère.

Mort m'a qui si l'a fet *irestre*....

\* *Roman de la Rose*, vers 3780.

**IRETAGE**, *ireté* : Héritage, biens qui adviennent par succession, le bien qu'on a de ses pères; *hæreditas*.

Par cette familleuse rage,  
Gaste tout muebre\*, et *iretage*.

*Métamorphoses d'Ovide, Mss.*

\* Au lieu de *muebre*, il faut lire *mueble*, meubles, mobilier; ils signifient, que cette rage effrénée gâte tous les biens, tant mobiliers, que fonds; héritage se prend toujours pour biens fonds.

**IRETAULEMENT** : Héréditairement, par droit d'héritage ou de succession ; *hæreditariè*.

**IREUR** : Colère, emportement.

**IREUSEMENT** : Avec colère, avec fureur, en colère, d'une manière fâchée. *Voyez* **IRÉEMENT**.

**IRIÉ**, *iriet*, *iriez* : Courroucé, chagrin, fâché, en colère, enflammé ; *iratus*.

**IRIÉMENT** : Avec colère, avec courroux ; *irate*.

Moult la ledenge, moult l'assaut,

*Iriément* jure son chief

Que despoillie iert derechief.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 11.*

**IRIER** : Fâcher, chagriner, courroucer ; *irasci*.

**IROIS** : Irlandois.

**IRÉCUPERABLE** : Chose que l'on ne peut pas retrouver.

**IRÉFRAGABLE** : Qu'on ne peut contredire, qu'on ne peut récuser.

**IRRESISTIBLE** : Irrésistible.

**IRREVERENDER** : Manquer de respect.

**IRRISEER** : Railler, insulter ; *irridere*.

**IRRISEUR** : Railleur, mauvais plaisant, moqueur ; *irrisor*.

**IRRISSION** : Moquerie, mépris, dérision ; *irrisio*.

**IRRITANT** : Qui casse, qui annule ; *irritator*.

**IRRITIE** : Cassé, annulé ; *irritatus*.

**IRRUER** : Se lancer avec fureur, fondre avec impétuosité ; *irruere*.

**IS** : Sors ; *exi* ; à l'impératif du verbe *issir*, sortir ; *exire*.

Or tost, dist li Rois, mauvais sers, traître,  
is fors de ma terre.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**ISABEAU**, *Isabelle*, *Isabeou* : Elisabeth ; *Elisabetha*.

**ISAMBRUN** : Sorte d'étoffe.

**ISANDOR** : Porte de fer grande et forte.

**ISENGRAIN** : Le loup ; en bas. lat. *isengrinus*.

**ISENGRINS** : Factieux qui s'élevèrent en France sous le règne de Philippe-Auguste, et qui pilloient les bergeries.

**ISLAYE**, *isloie* : Isle remplie de broussailles.

**ISLOIS** : Qui habite une île ; *insularis*.

**ISLOTE** : Petite île ; *insula*.

**ISNEL**, *isnele*, *isnelle* : Agile, dispos, léger, vif, prompt ; au plur. *isnéaus*, *isniaus* ; *ignitus*, *igneus*. *Isnel le pas* : Promptement, sur-le-champ ; *ignito pede*, *ignito passu*.

Saint Pols en ot molt grant angoisse,

Tornez s'en est *isnel le pas*,

Si a rencontré Saint Thomas

Qui à Saint Pierre se conseille.

*Fabl. du Vilain qui conquist Paradis par Plet.*

Ele respont *isnel le pas*,

Sire, ce nou me dites pas.

*La Chastelaine de Vergi.*

**ISNELEMENT**, *isnellement* : Promptement, vivement ; *igniter*.

A l'arbre vint *isnelement*,

A ses deux mains l'aert et prent.

*Fabl. de l'Unicorne et du Serpent.*

Dampnez seras sans finement

S'orendroit tout *isnelement*,

Tous mes comandemens ne fais.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 16.*

**ISNELESCE**, *isnelece*, *isnelete* : Vivacité, vigueur, chaleur, promptitude, activité ; *ignitus*.

Fu-il bien esparmentez,

Et à granz bestes esprovez

De hardement et d'*isnelece*,

De tot engig, de tôt asprece,

Tant ert delivres et legiers,

Qu'an sa peut avoir bons levriers.

*Partenopex de Blois, fol. 165, V<sup>o</sup>, col. 1.*

**ISNIAUS**, plur. d'*isnel* : Prompts, vifs, alertes.

Tant que la lune se decline

Si com ses cours est plus *isniaus*,

Et lors la relient li solaus

Et de ses rais clarté li rent.

*L'Image du Monde.*

## I S S

**ISRAEL** : Nom d'une pierre précieuse.

**ISSE** : Sorte ; *exeat*, subjonct., et présent de l'indicatif du verbe *issir*, sortir ; *exire*.

**ISSÈRES**, *issues* : Rentes, revenus en argent ; d'*exitus*.

**ISSENT** : Sortent, au pluriel du subj. et du présent de l'indicatif du verbe *issir*.

**ISSER**, *hisser* : Lâcher un chien contre quelqu'un, le faire sortir contre lui ; signifie aussi, greffe d'arbre ; d'*exire*.

**ISSI**, *isinc*, *issint* : Ainsi, excepté ; *sic*, *ita* ; en anc. Prov. *issèts*.

**ISSIFAITE**, lisez *issi faite* : Ainsi faite.

Et s'il la rente son Seignor ad prise  
Par vivre sei del suen en sun servise :  
Quant il li sert en *issi faite* guise,  
Est vus avis k'ele deive estre guise.

*Roman des Romans, strophe 173.*

**ISSIR**, *essir*, *exir*, *uscir* : Sortir, se retirer, s'en aller, partir ; *exire* ; en anc. Prov. *issir*.

Tait li haut home de la terre  
Vont après lui, si a tel presse  
Que nés un après lui n'an lesse,  
Si furent esmé à neuf mile,  
Tant i *issirent* de la vile.

*Roman de Perceval, fol. 84, R°.*

Sire, fis-je, pour Dieu merci,  
Avant que vous partez d'ici  
Vos comandemens m'enchargez,  
Je suis de faire entalentez,  
Car j'espoir, se ne les savoie,  
Tost porroic *issir* de la voie.

*Roman de la Rose.*

**ISSIR**, *subst.* : Sortie, issue ; *exitus*.

Mais je ne vous y menrai pas,  
Pourreté m'a nié le pas,  
A l'*issir* le me deffendi.

*Roman de la Rose.*

**ISSORBA** : Aveugler, rendre aveugle ; supplice en usage aux x et xi<sup>e</sup> siècles.

**ISSUE** : Enfant, descendant ; reve-  
II.

## I T A

17

**ISSUS**, *rentes*, produits des terres ; d'*exitus* ; en anc. Prov. *issid*, issue, fin ; en bas Bret. *iczu*.

**ISSUE** : Droit de sortie sur les vins et autres marchandises qu'on transporte ailleurs ; d'*exitus*.

**ISSUE** : Terme de guerre, sortie qu'on fait d'une place assiégée.

**ISSUE** (droits d') : Lots et ventes ; ce que paie le vassal qui sort de dessous la juridiction de son seigneur ; d'*exitus*.

**ISSUGA** : Sec, à sec, desséché ; *exsiccatus*.

**ISSUGAR** : Sécher, mettre à sec, dessécher.

**IST**, du verbe *issir* : Sortir, il sort ; *exit*. *Istra*, il sortira ; *istrai*, sortirai ; *istroit*, il sortiroit.

Mès il n'i sist pas longuement,  
De léens *ist* et si descent  
De la meson, et si s'en va,  
A la Dame point n'anua  
Quant son mari voit avaler.

*Fabl. des trois Boçus.*

Compaign, à ce conseil m'acort,  
Jamais n'*istrai* de vostre cort.

*Roman de la Rose.*

**IST**, du verbe *être* : Sera, *erit* ; il est, *est*.

**ISTAUSSE** : Eustache, nom propre.

**ISTRAI** : Je sortirai ; *istrez*, vous sortirez ; *istra*, il sortira.

**ISTRE** : Sortir, s'en aller ; *exire*.

Lors en péussiez voir *istre*  
Sans querre planches, ne ponciaus,  
Arbalestriers à grant monciaus ;  
Les arbalestes es poins prises,  
Et les targes au cols assises,  
Où il y a diverses teintures,  
Saillent en mer jusqu'aus ceintures.

*Guillaume Guiart.*

**ITA EST** : Il est ainsi ; mots purement Latins.

**ITAL**, au pluriel *itaus*, *itaux* : Pareil, semblable ; *talis*.

**ITANT** : Ainsi, aussitôt, d'autant,

de même, par cette raison, par ce moyen; *ita, istinc.*

Mult lui enuie ke li pere vit tant,  
De cet honur qu'il vait attendant  
Li quel de nus lui volt estre garant,  
K'il ne féiseit homicide en *itant*.

*Roman des Romans.*

**ITEIL**, *itel*; au plur. *iteux, itieux, itex, itieux*: Tel, semblable, le même, de même; *talīs*.

N'est pas honorez li mostiers  
Où *itieux* gent chante ne bruit,  
Je ne di pas qu'ils soient tuit  
De tel maniere com je di.

*La Bible Guiot.*

**ITEL**: Tellement, semblablement, de cette manière, de cette sorte; *taliter*.

**ITERATO** (sentence d'): Jugement portant contrainte par corps, pour une somme excédant deux cents liv. et qui n'auroit pas été payée dans un délai convenu; *d'iterato, iterum*.

**ITERER**: Réitérer, recommencer, refaire, redoubler; *iterare*.

**ITINÉRAIRE**: Prière que devoient dire les Moines, avant de partir pour quelque voyage; *itinerarium*.

**ITROPIE**: Hydropisie, selon Borel, qui cite Gauvain; *hydropisis*.

**IUXI**: Aujourd'hui; *hodie*.

**IUEL**: Œil; *oculus*.

**IUE**: Herbe appelée encens de terre; *thus terræ*.

**IVÉIN**, *iver, ivernage, yver, yvernage*: Hiver; bled qui se sème dans l'automne, qui reste en terre tout l'hiver, à la différence des autres grains nommés *marsesches*, qui se sèment en mars, ou bleds *tremois*, parce qu'ils ne sont que trois mois en terre; *de hiems, hibernum*.

Béax fils, por De te pri de voir,  
A la formie apren savoir;  
Qui en esté va pourchaçant  
Dont el puisse vivre en avant,  
En esté quant el fait que sage,  
Dont puisse vivre en l'*ivernage*.

*Le Castoyement.*

**IUEL**: Ivraie, mauvaise herbe.

**IVERNAL**: D'hiver, qui appartient à l'hiver; *hiemalis*.

**IVIERE**, *ivire*: Ivoire; *ebur*, à l'abl. *ebore*; en anc. Prov. *iuls, iulh*.

Se se volt deduire à pourtreire,  
Il fist un image d'*iviere*,  
Et mist au fere tele entente  
Qu'elle fu si plaissant et gente,  
Qu'elle sembloit estre ausai vive  
Que la plus bele riens (chose, *res*) qui vive.  
*Roman de la Rose.*

## J

**J**: Il, je; il avoit encore la signification de l'y seul; ici, là, en cet endroit, en ce temps; *hic ille. I près*: Ici près.

Seignor, fait-il, je vos loeroie une chose,  
se vos i accordez. *Ville-Hardouin.*

**JA**, *jaz*: Déjà, soit, ce que, quoi-que, pas, malgré, mais, point, jamais, jadis, autrefois, dans la suite, maintenant; *jam, jamdies. Ja*, à *ja*: Pour jamais, à jamais.

Filz, tu moi fais dolant; car se nos n'eissions hui c'est jor, *ja* demain n'eisserons mie.

*Les Dialogues de S. Grégoire, liv. 1, fol. 66.*

Il avint *ja* en Flandres qu'ot un Chevalier Tort,  
Qui aimoit une Dame, de ce n'ot-il pas tort.

*Fabliau du Tort contre le Tort.*

Sire, por Deu ayez de moi merchi, cœuvres  
fus sonnera *ja*, et je serai prise.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**JAASOU**, *jaasour*: Instrument ou bâton dont se sert le laboureur pour ôter la terre qui s'attache à la charrue.

**JABOTÉIR**: Parler, causer.

**JACENCE**: Vacance, action d'attendre.

**JACENCE**, *jacente*: Jacinthe, hyacinthe, fleur printanière bleue et

blanche, qu'on appelle *gands* en Bourgogne; pierre demi-précieuse; *hyacinthus*, *janthis*.

**JACHERES**, *jacheries*, *jachieres*, *jaquieres*, *jaquieres* : Terres en friches, terres qui, après avoir été semées en bled une année, et une autre année en menus grains, avoine, orge, sarrazin, se reposent la troisième, pour les rendre plus fertiles; de *jacere*, et non de *vacare*, comme le dit Borel.

**JACHERER** : Donner le premier labour à une terre qui s'est reposée une année.

**JACHES**, *Jaikes*, *Jakes* : Jacques, Jacob, nom propre; *Jacobus*. Borel le dérive de *Iacchus*, dieu des Païens; comme Jean, de *Janus*; Jupiter, de *Jeova*; nom divin.

*Jakes* d'Avesnes estoit mors  
Qui bien se fu as Turs amors.

*Phil. Mouskes*, fol. 526, V°.

**JACKEMARC**, *jaquemart*, *jakemart*, *jaquemar*, *jaquemarc*, *jaquemart* : Figure de fer ou de fonte, représentant un homme armé de toutes pièces, qu'on met à côté des horloges, avec un marteau à la main, pour frapper sur le timbre et sonner les heures; ainsi nommée de son inventeur, qui s'appeloit Jacques Marc.

**JACOIS** : Encore que, quoique, combien que; en anc. Prov. *jhacia*, *jhacia-aisso*.

Sire, ce dist Gerart, près sai de faire  
vostre voloir, *jaçois* que de chanter et dancier  
ne sçais bien peu m'entremettre.

*Roman de Gerard de Nevers*.

**JACOIT** : Reposoit, dormoit; de *jacere*. *Jaçoit que*, *jaçoit ce que*, *jaçoit ce que* : Quoique, combien que, malgré que, soit fait tout à l'heure; *jam sit*.

**JACQUE**, *jacke* : Petite casaque piquée qu'on mettoit sous la cuirasse,

corselet, cotte, corset, habit. *Jacque de maille* : Cotte de mailles. Voyez **JACQUE**.

Et dist li Capitains, vez ça à la chaucie,  
A cele *jacque* noire plus c'une cremaillie,  
Et qui porté à son col une grante cuignie.  
*Vie de du Guesclin*.

**JACQUERIE** : Révolte qui eut lieu en 1356; elle fut ainsi nommée de son chef, qui s'appeloit Jacques; d'où *Jacquieres*, les séditeux qui participèrent à cette révolte; en bas Bret. *jacquer*, persécuteur. Voy. **JACQUERIE**.

**JACQUET**, *jacquette* : Habit quelconque, diminutif de *jacque*.

**JACQUOIS CE QUE** : Malgré ce que, nonobstant.

**JACQUOMATE**, *Jaicomate* : Nom propre de femme, le féminin de Jacques.

**JACTANCE** : Louange, vanité, ostentation, vaine gloire; *jactantia*.

Com je perdi sens et memoire,  
Quant pour un peu de vaine gloire,  
Par convoitise et par *jactance*,  
Guerpi ma foi et ma créance.

*Gautier de Coinsi*, *Miracle de Théophile*.

**JACTURE** : Perte, dommage, malheur, infortune; *jactura*.

**JACUNDS** : Droits dûs à un évêque pour son avènement au siège épiscopal.

**JADAU**, *jadaulx*, *jadeau*, *jadiau* : Plat, jatte, écuelle, sébile de bois; et hanap, suivant Rabelais; *gabata*; en bas. lat. *jadellus*. Ces jattes et écuelles étoient faites avec le bois d'aune, qu'on appelle en certaines provinces *vergne*, *verne*, qui est rouge sous son écorce, et propre à faire des sabots: il croît sur les bords des ruisseaux. Le *jadau* étoit aussi une écuelle ou sébile qui sert aux pressoirs pour puiser le vin dans la cuvette qui est dessous, pour emplir les seaux; de quelque bois qu'elle

soit, elle devient rouge à force d'être dans le vin, et c'est par cette raison que l'on dit dans les provinces, et sur-tout en Bourgogne, en parlant d'un homme qui a le visage rouge, il a le visage rouge comme un *jadeau* de pressoir.

Feste Dieu bayars, dist le Moyne, l'Enfermier de nostre Abbaye n'ha doncques la teste bien cuicte, car il ha les yeulx rouges comme un *jadeau* de vergne.

*Rabelais, liv. 1, chap. 39.*

En aultre, cent formes de voyrres à pied, et voyrres à cheval, cuvéalx, retombes, hanaps, *jadaulx*, salernes, tasses, goubelots, et telle semblable artillerie bachique.

*Ibid. liv. 5, chap. 34.*

S'il (Quaresme-prenant) ronfloit, c'estoient *jadaulx* de febves frezes.

*Ibid. liv. 4, chap. 32.*

**JADIS, jaidis** : Anciennement, autrefois, il y a long-temps; *jam dies*.

**JAFUPIERE, jafuchiere** : Jachère.

**JAFUST, lisez ja fust** : Il y a long-temps, quoique, outre que, cependant; *jam fuit*.

**JAGAN. Voyez JAÏANS.**

**JAGLIAU, jagliaus** : Fleur de glaieul, espèce d'iris, qu'on nomme en certains endroits *flammas*. Voyez GLAI.

Tant com jasse sormonte l'or,  
Et li lis la fleur de *jagliau*,  
Et rose fraiche proonciau.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**JAGLONNÉE** : Botte de foin, de paille, &c.

**JAGONCE, jagonces** : Grenat, sorte de pierre précieuse, de couleur rouge non foncée; elle a tant de vertu, suivant l'auteur du *Lapidaire*, que celui qui la porte n'est jamais endommagé, et par-tout est bien reçu.

Dou *jagonce* grenas de Sarde,  
Avons pris en la Bible garde;  
Des douze pierres et leüs (lu)  
De Dieu et premiers esleüs :  
Voir en dirons sans contredit,  
Si com l'auctoritez lou dit,

A cui eis romans s'appareille,  
Saingle color, gentil merveille.

*Le Lapidaire.*

**JAI** : Déjà; *jam. Jai ce*, encore que.

**JAI** : J'ai; *habeo*; jamais, point; *absit*.

**JAÏANS, jagan, jaïant, jayans** : Géant; *gigas, gigantis*.

Adonc lo *jaïant* aconsuivit Tristan au grant cours, et lui volt lancer s'espée sor le col, mais Tristant l'ayant vëu, il ganchit la teste de son destrier, et escheva par là le colp qui auroit esté mortel. *Roman de Tristan.*

**JAICQUES** : Rebelles, mutins.

**JADIT** : Jadis, autrefois.

**JARE, jaiet** : Geai, oiseau; de *graculus*. *Jayet*, pierre, fossile fort noire que l'on taille pour faire des boutons, des colliers; *gagates*.

**JAÏEN, jain** : Vin nouveau.

**JAÏKES** : Jacob, nom propre.

De ceu si dist Sainz *Jaïkes*, lo matin, dist-il, me responderat ma justise.

*Sermons de S. Bernard, fol. 23.*

'Unde et sanctus Jacob ait : *cras respondebit mihi justitia mea*.

**JAILAGE, jaillage** : Jeaugeage, action de mesurer les liquides, droit de jaugeage.

**JAILLE, jalle** : Vase de terre, jauge, mesure. Voyez GALLON.

**JAILLIR** : Jeter avec force, lancer; *jaculare*.

**JAÏME, Jame, James** : Jacques, nom d'homme.

**JAIN, jaien** : Vin nouveau.

**JAINGLER** : Jaser, parler beaucoup, mentir et railler, se moquer. Voyez JONGLER.

**JAINGLEUR** : Babillard, menteur, railleur.

**JAQUERIE, jacquerie** : Mutinerie. Voyez JAQUERIE.

**JAISCADONS, jesc'aidons** : Jusques-là; *usque dum, usque tunc*.

Dons primes se baisèrent justice et paiz



qui *jaisc'aidons* n'en estoient mie desordées. *Sermons de S. Bernard, fol. 151.*

*Sed et tunc justitia et pax osculatae sunt, quæ non modicè videbantur hactenus dissidere.*

**JAIX** : Autres ; à *jaix*, aux autres.

**JAJOLE**, *jaiole*, *jajole*, *jaole* : Cage d'oiseau, prison ; *cavea*, *caveola*.

Quant ce ot dit si s'envola,  
Et li vilains qui remest là  
Pensa se il le povoit prendre,  
Assez tost le porroit chier vendre ;  
Et se vendre ne le povoit,  
En *jaiole* l'enfermeroit,  
Se li chanteroit tart et tempre.

*Li Lais de l'Oiselet.*

**JAKE**, *Jakemes* : Jacques, nom d'homme ; *Jacobus*.

Il s'appareille, et muet à moult grant joie  
et va tant, qu'il aprobe Monseignor saint *Jake*  
à mains de deux jours.

*Roman du Cuens de Ponthieu.*

*Jakemes* d'Avesnes tenoit le siège de Corinthe.  
*Ville-Hardouin, Mss. fol. 21.*

*Jakemes* Bliant ki fu nez devers Blaquies.  
*Même Mss. fol. 40.*

**JALAGE**, *jallage*, *jallée* : Droit seigneurial qui se lève en quelques endroits sur le vin vendu en détail ; il étoit de trois pintes par tonneau. *Voyez GALLON.*

**JALAIE**, *jallaie* : Certaine mesure pour les liqueurs.

**JALE**, *jalée*, *jalle*, *jallée* : Seau, jatte, baquet, cuvier, mesure. *Voyez GALLON.* Dans la *Gallevesche*, *Galliarctus*, dont Château-Thierry est la capitale, la *jalle* est un vaisseau de bois à oreilles trouées, par lesquelles on passe un gros bâton (appelé aussi *jalle*) pour porter ce vaisseau, après y avoir mis la vendange. En Bourgogne et en Picardie on nomme ce vaisseau *tine*, et le bâton ou levier *tinet*, et ailleurs *tinel*.

**JALLET**, *jallet* : Petit caillou rond ; *calculus*. *Arbalestre* à *jalet* : *Arbaleste* à jeter des cailloux ; *jaculum*.

**JALIE** : Jetée, action de jeter ; *jaculatio*.

**JALLON** : Gros bâton ou levier servant à porter les tonneaux des vendanges ; arbres de lisières dans les forêts, qui servent à distinguer un canton d'avec un autre, et qui sont sur les rives ; de *jaculum*, suivant Barbazan.

**JALLOUANDE** : Dévidoir, girouette à dévider le fil.

**JALON** : Bâton fiché en terre pour prendre des alignemens.

**JALOYS**, *jaloy* : Mesure de grains, de liqueurs, et de terre ; elle contenoit environ cinq boisseaux de Paris. *Voyez GALLON.*

**JAMAIS**, *jamès* : Pas, point ; ce mot en faisoit deux autrefois, et s'employoit au temps passé, présent et futur ; de *jam* et de *magis* ; en bas Bret. *jamaes*.

**JAMASSE**, lisez *j'amasse* : J'aimerois.

*Jamasse* assez mieux me taire  
Et escouter, que d'estre oui.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**JAMBAYER** : Marcher, se promener, aller à grands pas ; de *campa*, qui se trouve dans Végèce ; en bas. lat. *gamba*.

**JAMBE** : Jambon. *Jambe du poux* : on appelle ainsi, en anatomie, deux nerfs du bras.

Moult sevent bien la gent deçoivre  
Les fames r'ont trovées simples,  
Toailles, et aniax, et guimples,  
Fermaux et ceintures ferrées,  
Fromaiges et *jambes* salées  
En traient emprés la monnaie,  
Plus conquirent, se Dex me voie  
Que celes autres genz ne font.

\* *La Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.*

**JAMBER**, *faire le jambet* ou la *jambete* : Donner le croc-en-jambe pour jeter quelqu'un par terre ; et au figuré, tromper adroitement.

**JAMBET** : Croc-en-jambe, coup sur le jarret ou la jambe pour faire tomber ; au figuré, embûche, surprise, finesse, piège, lacs ; de *camba*.

N'est pas hardis qui riens la dote,  
Car qui seroit sa force tote,  
Et bien la connoistroit seax dote,  
Nus qui de gré jus ne se bote,  
Ne puet à son *jambet* chéoir,  
Si r'est molt grant honte à véoir.

\* *Roman de la Rose*, vers 6025.

**JAMBIERE** : Botte de cuir ou de fer, armure de jambe ; en bas. lat. *gamberia* ; en Bourgogne ce sont les canons de calotte.

**JAMBLE** : Écrevisse de mer ; *campa*.

**JAME** : Gomme, colle, poix.

**JAME**, *gemme*, *jamme* : Pierre précieuse ; *gemma*. Voyez **GRME**.

D'en Coc raconte qui monta  
Sor un semier, et si grata,  
Selonc nature pourchaçoit  
Sa viande comme il soloit,  
Une chière *jame* trova,  
Clere la vit, si l'esgarda.

*Fable du Coq*, par Marie de France.

**JAME**, *Jamès* : Jacques, nom propre ; *Jacobus*.

Quar vous vonez à un bon Saint,  
Et si i portez vostre offrande,  
Que Diex la mémoire vous rande.  
Dame, dist-il, et je me veu  
A Dieu et au Baron Saint Leu,  
Et à irai au Baron Saint *Jame*.

*Fabl. à la Robe vermeille*.

**JAMES**, lisez *jamés* : Jamais.

**JANBLANC** : Oiseau de proie.

**JANETAIRES** : Cavaliers armés légèrement, soldats anciens ; *janetaire* s'est dit aussi pour, lance, javeline.

**JANETTE** : Toute espèce de fleur de couleur blanche ; de *canus* ou de *hyalinus*.

**JANGLE**, *janglée*, *janglerie*, *jengle*, *jenglée*, *jenglerie* : Discours inconsidéré, cri, huée, bavardage, caquet, babil, mensonge, rapport, conte,

fourberie, flatterie, médisance, criail-  
lerie odieuse, plaisanterie, badinage,  
raillerie ; *joculatio*.

Ainsi Jalousie atisoit,  
Comme cil qui toute sa vie  
Usoit sa *jangle* et en envie.

*Roman de la Rose*.

Et se de lui vos volez plaindre  
Lui cuidiez vous la *jangle* estaindre,  
Ne le pourrez espoir prouver,  
Ne suffissans tesmoins trouver ;  
Et se prueves aviez ores,  
Ne se tairoit-il pas encores,  
Se plus prouvez plus *janglera*,  
Plus y perdrez qu'il n'y fera.

*Même Roman*.

**JANGLER**, *jangleor*, *jangleour*,  
*janglerie*, *janglerre*, *jangers*, *jan-  
gleur* : menteur, flatteur, babillard,  
causeur, crieur, railleur, moqueur ;  
*joculator* ; Barbazan le dérive de *ju-  
gulus*, *jugularis*. Voyez **JONGLEOR**.

Tant parla le glout solement  
De moi, et du fil Cortoisie,  
Qu'il fist esveiller Jalousie,  
Qui se leva par grant fraieur,  
Quant ele ot oi le *jangleur*.

*Roman de la Rose*.

**JANGLER**, *subst.* : Caquet, bavardage, rapports.

**JANGLER**, *jengler*, *jongler* : Mentir,  
blâmer, jaser, caqueter, bavarder,  
tromper, flatter, rapporter, dévoiler  
un mystère, railler, plaisanter, se  
moquer ; *joculari*.

Bien fait Male-bouche apaisier,  
Qu'aucune fois seult-on haïer  
Tel main qu'on voudroit qui fu aïer,  
Quer fust or li glous en Tarse,  
Si *janglest* là tant qu'il vousist,  
Mais qu'aux amans riens ne tousist.

*Roman de la Rose*.

**JANGLERESSE** : Babillarde, causeuse, mauvaise langue.

**JANGLERIE** : Rapports, caquets.

**JANGLOIS**, *janglor*, *janglos*, *jon-  
gleur* : Bavard, causeur, rapporteur,  
mauvais plaisant, railleur.

**JANICK**, *jannice* : Jaunisse, maladie ; d'*hyalinus* ; en bas Bret. *janns*.

**JANIN**, *Jan*, *Janet*, *Jannin*, *Janon*, *Jeannin* : Janot, Jean, nom d'homme ; *Joannes*. On l'employoit, et on l'emploie encore quelquefois, comme terme de mépris, pour désigner un cocu, homme qui souffre complaisamment les infidélités de sa femme.

**JANIR**, *jannir* : Jaunir, rendre jaune, peindre en jaune. Cette couleur étoit infamante ; on jaunissoit les maisons des traîtres et des lâches qui s'étoient déshonorés par des crimes ; on jaunissoit aussi les maisons des banqueroutiers. Que de maisons seroient ainsi peintes, si cette loi n'étoit tombée en désuétude !

**JANNAIE**, *janniere* : Terre couverte d'arbrisseaux appelés genêts ; de *genista*.

**JANNE**, *Jannes* : Gênes, ville d'Italie.

**JANRE** : Gendre, mari de la fille ; *generator*.

**JANTE** : Jolie, aimable. *Voy. GENS*.

**JANTI-FAME**, *jantis-femme* : Femme noble ; *gentilis fœmina*.

**JANUEL** : Le mois de janvier ; *januarius*. Dans un Cartulaire de l'Archevêché de Paris, il y a un bail à cens ainsi daté : « Ce fu fet en l'an de grâce 1308, ou mois de *januel*, le jeudi après la Tiphaine (l'Épiphanie) ».

**JAPE** : Arbre de sapin.

**JAPERAILLE** : Terme de mépris à l'occasion de ce que quelqu'un dit.

**JAPIÉÇA**, lisez *jà piéça* : Depuis long-temps, anciennement, autrefois.

**JA POURTANT** : Malgré cela, cependant, nonobstant.

**JAQUE**, *jacque*, *jake* : Corselet, cotte, corset, veste, habit, juste-au-corps ; espèce de casaque militaire de peau piquée qu'on mettoit dessous,

et sur le haubert. On se servoit ordinairement de peaux de cerfs, appliquées les unes sur les autres, et on les recouvroit d'étoffes précieuses, après avoir placé sur ces peaux une forte épaisseur de linge ou de bourre ; ce vêtement ne passoit pas les genoux : il étoit fort large et très-génant ; de là notre mot *jaquette*. Voyez **AUBER** et **HAUBER**.

Quant vint à lendemain ainque Bertran se leva,  
Un bon gipon ouvré vesti et boutonna,  
Un aubergéon dessus vesti et endossa,  
Desus ce aubergéon un grant *jaque* posa.

*La Vie de du Guesclin.*

**JAQUÉ**, *jaquet* : Qui avoit une *jaque*.

**JAQUE DE MAILLE** : Cotte de maille, armure préservatrice qui couvroit le corps, depuis le cou jusqu'aux genoux, et étoit à mailles de fil de laitton, pour garantir le corps des gens de guerre.

**JAQUEMAR** : Figure en bois, en osier ou en paille, représentant un homme, sur laquelle on s'exerçoit à tirer au blanc. *Voyez JACKEMARC*.

**JAQUERIE**, *jaques* : Soldats, faction de séditeux et de voleurs. Ce nom fut donné à une troupe de paysans qui se révoltèrent en 1318 (suivant Borel) contre leurs seigneurs, à cause des exactions qu'ils exerçoient contre eux. Comme le Roi Jean, qui régnoit alors, étoit prisonnier en Angleterre (ce qui n'est arrivé qu'en 1356), les seigneurs, par dérision, appelèrent cette sédition la *Jaquerie*, du nom de leur chef *Jaques Bonhomme*, et les factieux *Jacquiers* : elle commença dans le Beauvoisis. Froissart parle de cette sédition.

**JAQUES**, *jaquier* : Niais, sot, grossier.

**JAQUET**, *jaket* : Impudent, menteur. C'est sans doute de ce mot que les pâtissiers ont pris leur mot d'ar-

got *jaques*, pour signifier qu'une pièce de volaille, de viande ou de pâtisserie cuite au four, est vieille ou dure; *jaquet* a signifié aussi une petite monnaie d'argent.

JARBE : Gerbe, botte, paquet, trousseau.

JARCÉ, *jercé* : Gercé, fendu, ouvert, fêlé.

JARGAUDEUR, *jargonner, jergoner* : Parler à tort et à travers, caqueter.

JARGON, *jergon* : Langage, caquet; chant des oiseaux, cri des bêtes; Borel le dérive de *jar*.

JARGUERIE, *jarderie* : Ivraie, mauvaise herbe qui croît dans les bleds, et qui enivre.

Je détruirai toz çaus qui firent la felenie et lo pechié sans amendement fere, car je vendrei si com dist li prophètes lo van en la mein (*et ventilabrum in manu ejus*), ci est ensemble li greins et la paille et li froment et la *jarderie*; mais là vanereigie mon froment et giterei fors, et la paille et la *jarderie* de la cité Dam le Dieu. *Comm. sur le Ps. 100.*

JARIE : Sorte de mal.

JARION : Branche ou bâton de chêne.

JARLE : Grande cruche propre à contenir des liqueurs; vaisseau de bois à deux oreilles trouées, dans lesquelles on peut passer un bâton, et qui sert à mettre la vendange, cuve.

Lors a li prestres encontrez  
Deux gars qui portent une *jarle*,  
Lors li venist miex estre à Arle,  
Quar il i ot un pantonier,  
Qui, en sa main, tint un levier,  
Si le feri dessus le col,  
Qu'il l'abati dans un tai mol.

*Fabliau du Prestre crucifié.*

JARMAN : Germain; *Germanus*.

JARBET : Le haut de la jambe; Borel le dérive de l'Hébreu *jerech*, qui signifie jambe; de là le mot de jarretière.

JARRIGE : Pâturage, terre inculte. Voyez JACERES.

JABROCE : Vesce, espèce de graine.

JARRON : Jante de roue, jambage; d'*anchora*.

JAS, *jasard, jau* : Le coq, oiseau de basse-cour; au figuré, grand parleur, bavard; *gallus*; en anc. Prov. *jal, jhal, gal*; en Langued. *gaou*. Barbazan dit que c'est de là que vient notre mot *jaser*, babiller comme un coq.

Lo parax un petit après dissent à Pierron : Cil ki lai esterent, vraiment tu es de céos, car tu es Galiléus, car ta parole te fait apparaissant, et cil encomençoit à jurier, ke ju ne sai ke cist hom soit ke vos dites, maintenant lo parax chanteit li *jas*.

*Trad. des Evangiles, par Haimon.*

*Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro : verè et tu ex illis es; nam et loquela tua manifestum te facit. Tunc cepit detestari, et jurare quia non novisset hominem, et continuò gallus cantavit.*

S. Mathieu, chap. 26, vers. 73.

JAS : Lit, couchette; de *jacere*.

JASARD, *jaseur* : Bavard, causeur.

JASCIERE : Terre qu'on laisse reposer un an; de *jacere*; en bas. lat. *jascheria*.

JASEITCEQUE, *jasoitceque*, lisez *ja-seit-ce-que, ja-soit-ce-que* : Quoi-que, malgré que, cependant.

Je me donne à vous pour estre vostre femme ou vostre amie, pour Dieu ne me venilliez refuser, car née sui de haut lignaige, *jasoit ce que* Dame, ne Damoiselle, ne se doit vanter ne priser.

*Roman de Gerard de Nevers.*

JASERAN : Chainette composée de petites agrafes ou mailles d'or ou d'argent, que, suivant Borel, on portoit au cou ou sur la tête.

JASERANS, *jazerans, jaseron* : Sorte de cuirasse, et non pas, comme disent Nicod et Lacombe, cotte de mailles ou haubert. Cette armure étoit connue et en usage dans le XII<sup>e</sup> siècle, suivant une citation du Roman de Troye ou de la Destruction

## J A U

**JA**, par Benoît de Sainte-More,  
: par Borel.

rendre armes ne harnois,  
seulement mon *jaseron*.

**JAU** rendu contre Jacques  
(*ias Cueur*), le 19 mai 1453,  
régne de Charles VII, il y a  
position qui le déclare con-  
avoir fait passer beaucoup  
aux Turcs, savoir : Crene-  
isarmes, haches, voulges,  
ies, *jaserans*, et autres ha-  
de guerre.

ne à chacun com li plot et fusés,  
üssent tuit hors li solaux fu levés,  
is escus de fin or peinturez,  
, *jazerans*, et ès elmes gemez,  
quatorze liues en voit-on la clartés.

*Roman d'Alexandre.*

**JE** : Action de parler, de ha-  
navardage, propos inutiles.  
**AS.**

**CEQUE**, lisez *ja-soit-ce-que* :  
, malgré que, cependant.

**ER** : Causer à tort et à tra-  
varder.

**E** : Petite casaque piquée qui  
it sous la cuirasse.

**U** : Botte, javelle, fagot,  
e; en bas. lat. *jassile*. *Jas-*  
*fain* : Botte de foin.

Vaisseau plat de bois creusé;  
*ja*, selon Borel.

**B** : Se vanter, suivant Borel;  
*e*. On écrivoit anciennement  
est à présumer que Borel a  
pour un second *t*, parce que  
lettres se ressemblent beau-  
is les écritures des XIV, XV et  
les, et qu'on peut souvent  
ondre.

**Coq**, oiseau de basse-cour;

**arbeau**, poisson d'eau douce.  
Robinet, canal d'une fon-  
un tonneau.

## J A U

25

**JAU**, *jot* : Œuf de plâtre ou de  
marne, que l'on met dans le nid des  
poules, pour les exciter à pondre.

**JAUCE**, *jause*, *jausse* : Jaune, de  
couleur jaune; d'*hyalinus*.

Ne que trop de morsiax n'entasse,  
Ne trop gros nes mete en sa boiche,  
Dou bout des doiz le morsel toiche,  
Qu'el devra moiller en la sause,  
Soit verte, ou cameline, ou *jause*.

*\* Roman de la Rose, vers 13858.*

**JAUGE**, *jaugéage*, *jaulge*, *jaul-*  
*géage* : Partie de la charrue, celle qui  
juge ou règle la profondeur du sillon;  
mesure de futaille, étalon d'une me-  
sure; action de rendre les mesures  
égales. Voyez GALLON.

**JAUGER**, *jaulger* : Réduire à une  
mesure cubique, la capacité incon-  
nue d'un baril ou autre vaisseau,  
égaler, rendre égal. Barbazan dérive  
ces mots d'*æqualis*, *æqualitas*,  
*æquare*, rendre pareil, rendre sem-  
blable. *Jaugier un huis* : Rompre,  
briser une porte, en enlever le seuil.

**JAUGEUR**, *jaulgeur* : Homme qui  
rend les mesures des marchands éga-  
les à celles du pays.

**JAUGLOIS** : Ce mot se trouve dans  
Guillaume Guiart, édit. de Ducange,  
pag. 161, et n'a pas existé; il faut lire  
*janglois*, du verbe *jangler*, railler,  
mentir.

Acomplies les acordances  
De deux pars se sont leurs séances,  
François autrement besoingnerent,  
En mer entrent, terre esloignerent,  
Uns à duel, autres à *janglois*.

*Guillaume Guiart.*

**JAULNE** : Jaune, de couleur jaune;  
*hyalinus*, et non de l'Ital. *giallo*.

Sachez que du mal et du desplaisir qu'elle  
avoit eu, fut plus *jaulne* que cire.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**JAULNISSURE** : Action de peindre  
ou de teindre en jaune.

**JAUME** : Jacques, nom d'homme;  
*Jacobus*.

**JAUNET, jaulnet** : Le nénufar, plante aquatique dont la fleur est d'un jaune foncé.

**JAUNOIER** : Devenir jaune, paroître jaune; d'où *jaunor, jaunice*, couleur jaune.

Li plus chier Ligure ressamble  
Or, et mire, et encens ensamble,  
Et de tex i a qui *jaunoient*,  
Qui samble que topace soient,  
Et tex dont la *jaunors* verdoie,  
Itex que mires estre doie.  
Cete pierre en Inde repont  
Dedans la gravelle en parfont,  
Dame Diex Ligure promist,  
Maiute vertu que sor lui mist.  
Ligure garit de *jaunice*  
Et destorne home de mal vice.

*Le Lapidaire, parlant du Ligure.*

**JAUPADIS** : Aboiement.

**JAURER** : Prêter serment, *jurare*; et persil, plante potagère.

**JAUSÉ** : Joseph, nom d'homme.

**JAUSIR** : Jouir, réjouir, amuser, s'amuser; *gaudere*; en Lang. *gausi*.

**JAUSSE** (rime) : Jaune.

**JAUTOER** : Terme de blason, que j'ai trouvé dans le Tournoyement d'Antechrist, sans le comprendre.

**JAUVAISON**. Voyez **JOVANCE**.

**JAUX** : Jupiter; *Jovis*; en bas Bret. *Jou*. Ce mot n'est pas plus Celtique que tous les autres qu'on nous donne pour tels; le nom de Jupiter est formé de deux mots Latins *jovis, pater*; du premier nous avons fait Mont-Joux, Mont-Jui, Joui, *Mons Jovis*; Joinville, Jouaville, Jouvelle, Joux-la-Ville, *Jovis Vilia*; Faniaux, *Fanum Jovis*; Joigny, *Joviniacum*; Jonarre, *Jovis ara*; jendi, *jovis dies*; joubarbe, *jovis barba*, &c. Avant de nous offrir des étymologies tirées du soi-disant langage Celtique, on devroit nous prouver l'existence de cette langue, en citant d'anciens monumens, et ne pas offrir pour appui les fruits et les rêves d'une imagination déréglée.

**JAVART** : Maladie, sorte de chancre; en bas. lat. *javarina*.

**JAVEAU, javelle** : Poignée d'épis, petits fagots de bois, de sarmens de vigne; tas de bled que font les moissonneurs en le coupant, et que l'on ramasse ensuite pour en former des gerbes; fagots et faisceaux de telle chose que ce soit; de *capus, capulus, scapulus*; en bas. lat. *capella, javella, gabella*; de là, dit Barbazan, le mot *gabelle*, parce que l'on entasse le sel, et qu'on le met d'un endroit en un autre.

En tele maniere pourroit estre fet le damage, que l'amande seroit de 60 sols, si coume qui emporteroit des pueilles ouvrées, comme bled en *javelles* ou en gerbes, ou pré fauchié, ou bois coupé, et en tele maniere l'en porroit-on porter, que l'en le trouveroit à larrecin, si come qui l'emporteroit par nuit a cheval ou à charrette, ou autrement dusques à le valüe de deux sols.

*Cont. de Beauvoisis, chap. 30.*

**JAVE COIE** : Eau dormante, eau reposée.

**JAVELLE** : Bois qui n'est pas entièrement réduit en charbon.

**JAVELOT, javeline, javrelot** : Dard, flèche, trait d'arbalète; de *jaculum*.

**JAVIOLE** : Cage à poulets; *caveola*.

**JAVOTTE** : Geneviève, nom propre de femme.

**JAX** : Bercail, bergerie.

**JAY** : Jadis, autrefois; *jam*.

**JAYANS, jayant** : Géant; *gigas*.

**JAZEQUENÉ** : Fait en cotte de mailles.

**JAZER, jazir, jezir** : Coucher, reposer; *jacere*.

**JAZOUR** : Instrument dont le laboureur se sert pour nettoyer sa charrue.

**JE** : Moi, ma personne; *ego*.

Va à la vile et je au bois,  
Par la chaine est departie  
Lor amor et lor compaignie.

*Fable du Chien et du Loup, par Marie de France.*

## J E L

*jecteis*, *jectement*, *jeteis*,  
*eis*, *jitteis* : Projet, minute  
terre qu'on tire d'un fossé;  
de jeter; de *jactus*. — Le  
clant d'un criminel exposé  
(carcan), dit :

mult de opprobre et de laidur et  
boe et de ordure du Peuple qui  
. *Chron. Mss. de Guill. de Nangis*.

*Johan* : Jean, nom d'hom-  
mes; en anc. Prov. *Jhoan*,  
*hon*. Jusques au xvi<sup>e</sup> siècle  
ours écrit ainsi ce mot, de  
:*Jhesus*.

DECOLLAITE (S.) : La fête de  
tion de S. Jean-Baptiste.

, *Janne*, *Jehannete*, *Jenne*,  
inne, nom de femme, dimi-  
ean.

ET, *Jeannin*, *Jeannot*, *Je-  
hannot*, *Jehennet*, *Johan-  
tit* Jean, enfant qui porte  
Jean. Ces mots ont aussi  
rés pour, sot, nigaud, mari  
femme est infidelle; de

ir de mardi devant ladite feste  
lit *Jehennet* par hommes et mis  
ombel, et ensemment arrière porté  
lise..... et ledit *Jehennet* el dit  
pooit aidier des bras, ne des  
es piez, ne des cuisses.  
*Siracles de S. Louis, chap. 18*.

: Être assis, placé; reposer,  
r; *jacere*.

e le, je la; *jes*; je les.

hanoines que je di  
on ordre, *jel* vous afi.

*Bible Guiot*.

Avoir froid, geler, glacer;

un plus *jele* et plus estraint,  
r ai fort le destraint,  
uisent le Roi à raison,  
ult par ere joënes hon.

*Roman de Dolopatos*.

*jili* : Joli, Jolie; *jovialis*;  
et. *jolīs*.

## J É O

27

JELUIE : Poule, suivant D. Car-  
pentier; mais il a mal lu, c'est *geline*;  
*gelina*.

JAMB : Pierre précieuse; *gemma*.  
Voyez JAMB.

JAMÉ : Garni, parsemé de pierres  
précieuses; de *gemma*.

JENE, *jenne*, *joëne* : Jeune, en bas  
âge; *juvenis*, *juvenca*.

JENGLE, *jenglois* : Babil, men-  
songe; tours d'adresse.

JENGLÉON, *jenglerre*, *jengleur* :  
Babillard, menteur, conteur, méné-  
trier, faiseur de tours.

JENGLER : Babiller, mentir, railler,  
moquer.

JENGLERESSE : Femme qui joue  
des parades, qui fait des tours en  
public; menteuse, babillarde.

JENGLERIE. Voyez JANGLE.

JENGEURE, pour *enggenreure* : Par-  
ties de la génération de l'homme,  
suivant Borel, qui cite deux vers du  
Roman de la Rose; mais il a mal lu,  
ces deux vers sont ainsi dans tous  
les Mss. que j'ai vus :

Il a fait grant tort à nature  
De li tolir s'enggenreure.

JENICE, *jenisse* : Genisse, jeune  
vache qui n'a pas deux ans.

JENIN, *janin*, *jeannot* : Sot, niais;  
cocu, mari dont la femme est infidelle.

JENNEVOIS : Génois, qui est de la  
ville de Gênes.

JENOILHON : A genoux, qui est à  
genoux.

JENOILLER : Se mettre à genoux,  
fléchir les genoux.

JENOLS : Les genoux; de *genualia*,  
pour *genua*.

JÉO, *jéou* : Je, moi; *ego*.

Jéo ai pechée ore adecertes : Nostre Seignor  
est dreiturels, *jéo* et moun Poepple sumes en-  
grées. *Bible, Exode, chap. 9, vers. 27*.

*Peccavi etiam nunc : dominus justus, ego  
et populus meus, impij*.



**JEQUE** : Cavalle, jument.

**JERGERIE** : Mauvaise herbe, ivraie; en bas. lat. *jergeria*.

**JERGOILLER** : Barboter et marmotter. *Voyez* GARGAILLOL.

**JEROSOLIMES** : La cité de Jérusalem; *Hierosolyma*.

**JES, j ez** : Je les.

**JESIR** : Reposer, dormir, être couché, séjourner, s'arrêter, accoucher, enfanter; *jacere*.

Et *Just* le Roy en son ost devant le chastel d'Arzur. . . . . lendemain *just* l'ost en un lieu que l'en appelle Passe-poulain.

*Joinville, Mss. fol. 293 et 294.*

**JESSERAN**. *Voyez* JASERAN.

**JESUIN** : Qui professe la loi de J. C.

**JETEUR** : Celui qui répartit la taille; de *jaculator*.

**JETTÉE D'UNE METAIRIE** : Bestiaux et ustensiles de labour, qui sont fournis par le fermier lorsqu'il entre en jouissance d'une métairie.

**JETTER** : Répartir la taille, les impositions; chasser, mettre dehors, délivrer; de *jactare*.

**JETTER DE GARENTIE** : Rejeter des témoins, les récuser.

**JETTER D'UNE DAGUE, d'une espée** : Porter un coup d'estocade, alonger un coup.

**JETTER LA PIERRE** : Sorte de jeu.

**JETTER PUER** : Rejeter, refuser, abandonner.

**JEU DES SOS** : Sorte de joute qui étoit en usage à Amiens; de *jocus*, *jocari*. *Aller au jeu* : Être en liberté, aller çà et là.

**JEUDI ABSOULT**, *absolu*, *jeudi de l'absolution* : Le Jeudi Saint, ainsi nommé parce que ce jour-là on a encore conservé un reste de l'ancienne pénitence publique, un prêtre lit tout haut en chaire un examen général, le peuple se reconnoît coupable, et le

prêtre donne une absolution, nommée *absoute*. Cette cérémonie se fait à Notre-Dame de Paris, le mercredi saint après-midi; dans d'autres églises, le jeudi ou le jour de Pâques.

**JEUE** : Joue; *geusia*, de *gena*.

**JEUER, jewer** : Rire, jouer, s'amuser; *jocari*.

Se aucun *jeue* au dez, ou aus tables, et il se plaint dou jeu, il doit vingt deniers de clameur. *Ancienne Coutume d'Orléans.*

**JEUMENT** : Également; *æqualiter*.

**JEUNESSE** : Action de jeune homme.

**JEUNG, jeun, jeuns** : A jeûn, qui n'a rien mangé; *jejunator, jejunos*. *Estre jeuns* : Être à jeûn.

Or est reson que je vous die  
Du borgois qui toz fu *jeun*,  
Venus du marchié de Meun.

*Fabl. des Braies au Cordelier.*

**JEU-PARTI** : Alternative proposée, le choix de deux choses. *Partir le jeu* : Proposer l'alternative.

**JEUER** : Giter, loger; *jacere*.

**JEUS, Jeux** : Israélites, Juifs; *Judæi*.

**JEUVAISON** : Jeunesse, dans Borel, qui cite Perceval. *Voyez* JOVANCE.

**JEX, pour iex** : Yeux.

**JHAOUSSÉRAN** : Gai, réjoui, en belle humeur; de *gaudere*.

**JHËNOIËR, jhënouiër, jhinoulië** : Le mois de janvier; *januarius*.

**JHËOU, jhou** : Moi, je; *ego*.

**JHEZECHIEL** : Nom propre, celui du prophète Ezéchiël.

**JHISCLA** : Jeter, lancer, darder; *jaculare*.

**JHIURËN, garëns, guirën, jurënt** : Témoin, spectateur; *jurator*.

**JHUJHARIÉ** : Juridiction, pouvoir, autorité, tribunal de justice; de *judicare*.

**JO** : Moi, je; *ego*. *Ne pouvoir ne jo*,



## J O C

**se pouvoir ne ho** : N'en pouvoir plus, être aux abois, être fatigué.

Cascun jor li monde empire,  
Hai est malvais, et demain pire,  
Trop pert proece de son non,  
Et non pourtant se jo pooie,  
Moult volentiers m'en peneroie,  
Se jo m'en savoie entremetre,  
Qu'en bon Romans peust on mettre  
Une histoire moult ancienne.

*Herbers, Préface du Roman de Dolopatos.*

**Jo, jos** : Lien, joug; *jugum*.

**JOAN, Jhoan** : Jean, nom propre; monnoie qui valoit douze deniers; de *Joannes*.

**JOANNÉE, jouannée** : Le feu de la S. Jean; les pères et mères faisoient passer leurs petits enfans trois fois par la flamme de ce feu : les charbons en étant retirés, on les regardoit comme un préservatif contre toute sorte de maléfices. Cette pratique insensée et superstitieuse se pratique encore dans quelques-unes de nos provinces méridionales.

**JOBELIN, jobelot, jobet** : Sot, niais, nigaud, méprisable.

**JOBER** : Se moquer, railler.

**Joc, jeu** : Divertissement, jeu, amusement; *jocus*.

**Joc (estre à)** : Chômer, vaquer, se reposer. *Moulin à joc* : Moulin qui ne moud pas, qui ne travaille pas.

**JOCONDEUX, jocundeus, jocundous** : Agréable, divertissant, joyeux; *jocundus*.

**JOCONDITÉ, jocundité, jokareté, jokarité** : Alégresse, joie, plaisir, amusement; *jocunditas*.

C'est *jocundité*  
De voir cy planté,  
Fruits à grand largesse.

*Vieux Testament en vers, cité par Borel.*

**JOCULATOIRE** : Sorte de jeu qui se faisoit en lançant des dards et des flèches à un but.

## J O E

29

**Joe** : Joue; *gena*. *Joette*, petite joue.

Et se li prend de rire envie,  
Si sagement et si bel rie,  
Qu'elle describe deux fossetes  
D'ambedeux parts de ses *joettes*.  
Ne par ris n'enfle trop ses *joes*,  
Ne ne restraigne pas ses moes,  
Jà par ris ses levres ne s'uevrent,  
Mais repoigne les dens et cuevrent.

*Roman de la Rose.*

**JOEDI, joesdi, johesdi, judi, juesdi** : Jeudi; *jovis dies*; en anc. Prov. *jous, jhoou, joous, di-jhoou, di-jous*. Voyez **JAUX**.

**JOÉE** : Soufflet, coup sur la joue.

**JOENE, joesne, jone, josne** : Tendre, nouveau, jeune, adolescent, en bas âge; *juvenis*; en bas Bret. *jovanc*.

Savez-vous porquoi je l'i main,  
Jel' vous dirai sans demander,  
Por aprendre à marchéander,  
Entrués qu'il est de *jone* aage,  
Jà ne verrez home fin sage  
De nul mestier, sachiez sanz doute,  
Se il n'i met son sens et boute,  
Ainçois qu'il ait usé son tans.

*Fabliau de l'Enfant qui fut remis au Soleil.*

Souvent s'aloient amassant  
Les *Joenes* gens de cele place,  
A la pelote et à la chace.

*Gautier de Coinsi, du Varlet qui se maria à N. Dame.*

**JOENECE, joenesse, joesnesce, joesnesse** : Adolescence, jeunesse, jeunes ans; *juventus*.

Por l'anni et por le damage  
Que je voi en l'humain lignage,  
M'estuet mon pencéir descoverir,  
Et sospirant m'estuet ouvrir  
La bouche por mon voloir dire,  
Car hon coureciez et plain d'ire.  
Quant je pans à la sainte terre  
Que pechéour doivent requerre,  
Ains qu'ilz aient passé *joesnesce*,  
Et jes voi entrer en vieillesce  
Et puis aler de vie à mort.

*Rutebeuf, Complainte d'Outremer.*

**JOENNE** : Maître-garçon d'un boulanger ou d'un meunier.

**JOE** : S'amuser, jouer; *jocari*;

**JEQUE** : Cavalle, jument.

**JERGERIE** : Mauvaise herbe, ivraie; en bas. lat. *jergeria*.

**JERGOILLER** : Barboter et marmotter. *Voyez* GARGAILLOL.

**JEROSOLIMES** : La cité de Jérusalem; *Hierosolyma*.

**JES, jез** : Je les.

**JESIR** : Reposer, dormir, être couché, séjourner, s'arrêter, accoucher, enfanter; *jacere*.

Et *Just* le Roy en son ost devant le chastel d'Arsur. . . . . lendemain *just* l'ost en un lieu que l'en appelle Passe-poulain.

*Joinville, Mss. fol. 293 et 294.*

**JESSERAN**. *Voyez* JASERAN.

**JESUIN** : Qui professe la loi de J. C.

**JETEUR** : Celui qui répartit la taille; de *jaculator*.

**JETTÉE D'UNE METAIRIE** : Bestiaux et ustensiles de labour, qui sont fournis par le fermier lorsqu'il entre en jouissance d'une métairie.

**JETTER** : Répartir la taille, les impositions; chasser, mettre dehors, délivrer; de *jactare*.

**JETTER D'E GARENTE** : Rejeter des témoins, les récuser.

**JETTER D'UNE DAGUE, d'une espée** : Porter un coup d'estocade, alonger un coup.

**JETTER LA PIERRE** : Sorte de jeu.

**JETTER PUER** : Rejeter, refuser, abandonner.

**JEU DES SOS** : Sorte de joute qui étoit en usage à Amiens; de *jocus*, *jocari*. *Aller au jeu* : Être en liberté, aller çà et là.

**JEUDI ABSOULT**, *absolu*, *jeudi de l'absolution* : Le Jeudi Saint, ainsi nommé parce que ce jour-là on a encore conservé un reste de l'ancienne pénitence publique, un prêtre lit tout haut en chaire un examen général, le peuple se reconnoît coupable, et le

prêtre donne une absolution, nommée *absoute*. Cette cérémonie se fait à Notre-Dame de Paris, le mercredi saint après-midi; dans d'autres églises, le jeudi ou le jour de Pâques.

**JEUE** : Joue; *geusia*, de *gena*.

**JEUER, jеwer** : Rire, jouer, s'amuser; *jocari*.

Se aucun *jeue* au dez, ou aus tables, et il se plaint dou jeu, il doit vingt deniers de clameur. *Ancienne Coutume d'Orléans.*

**JEUMENT** : Également; *æqualiter*.

**JEUNESSE** : Action de jeune homme.

**JEUNG, jeun, jeuns** : A jeûn, qui n'a rien mangé; *jejunator, jejunos*. *Estre jeuns* : Être à jeûn.

Or est reson que je vous die  
Du borgois qui toz fu *jeun*,  
Venus du marchié de Meun.

*Fabl. des Braies au Cordelier.*

**JEU-PARTI** : Alternative proposée, le choix de deux choses. *Partir le jeu* : Proposer l'alternative.

**JEUER** : Giter, loger; *jacere*.

**JEUS, Jeux** : Israélites, Juifs; *Judæi*.

**JEUVAISON** : Jeunesse, dans Borel, qui cite Perceval. *Voyez* JOVANCE.

**JEX, pour iex** : Yeux.

**JHAOUSSÉRAN** : Gai, réjoui, en belle humeur; de *gaudere*.

**JHËNOÏËR, jhënouïër, jhinoulië** : Le mois de janvier; *januarius*.

**JHËOU, jhou** : Moi, je; *ego*.

**JHEZECHIEL** : Nom propre, celui du prophète Ezéchiel.

**JHISCLA** : Jeter, lancer, darder; *jaculare*.

**JHIURËN, garëns, guirën, jurënt** : Témoin, spectateur; *jurator*.

**JHUSHARIÉ** : Juridiction, pouvoir, autorité, tribunal de justice; de *judicare*.

**Jo** : Moi, je; *ego*. *Ne pouvoir ne jo*,

## J O C

*ne pouvoir ne ho* : N'en pouvoir plus, être aux abois, être fatigué.

Cascun jor li monde empire,  
Hui est malvais, et demain pire,  
Trop pert proece de son non,  
Et non pourtant se jo pooie,  
Moult volentiers m'en penerois,  
Se jo m'en savoie entremetre,  
Qu'en bon Romans peust on mettre  
Une histoire moult ancienne.

*Herbers, Préface du Roman de Dolopatos.*

*Jo, jos* : Lien, joug; *jugum*.

*JOAN, Jhoan* : Jean, nom propre; monnoie qui valoit douze deniers; de *Joannes*.

*JOANNÉE, jouannée* : Le feu de la S. Jean; les pères et mères faisoient passer leurs petits enfans trois fois par la flamme de ce feu : les charbons en étant retirés, on les regardoit comme un préservatif contre toute sorte de maléfices. Cette pratique insensée et superstitieuse se pratique encore dans quelques-unes de nos provinces méridionales.

*JOBELIN, jobelot, jobet* : Sot, niais, nigaud, méprisable.

*JOBER* : Se moquer, railler.

*Joc, jeu* : Divertissement, jeu, amusement; *jocus*.

*Joc (estre à)* : Chômer, vaquer, se reposer. *Moulin à joc* : Moulin qui ne moud pas, qui ne travaille pas.

*JOCONDEUX, jocundeus, jocundous* : Agréable, divertissant, joyeux; *jucundus*.

*JOCONDITÉ, jocundité, jokareté, jokarité* : Alégresse, joie, plaisir, amusement; *jucunditas*.

C'est *jocundité*  
De voir cy planté,  
Fruits à grand largesse.

*Vieux Testament en vers, cité par Borel.*

*JOCULATOIRE* : Sorte de jeu qui se faisoit en lançant des dards et des flèches à un but.

## J O E

29

*Jox* : Jone; *gena. Joette*, petite joue.

Et se li prend de rire envie,  
Si sageement et si bel rie,  
Qu'elle describe deux fossetes  
D'ambedeux parts de ses *joettes*.  
Ne par ris n'enfle trop ses *joes*,  
Ne ne restraigne pas ses moes,  
Jà par ris ses levres ne s'uevrent,  
Mais repoigne les dens et cuevrent.

*Roman de la Rose.*

*JOEDI, joesdi, johesdi, judi, juesdi* : Jendi; *jovis dies*; en anc. Prov. *jous, jhoou, joous, di-jhoou, di-jous*. Voyez *JAUX*.

*JOËE* : Soufflet, coup sur la joue.

*JOENE, joesne, jone, josne* : Tendre, nouveau, jeune, adolescent, en bas âge; *juvenis*; en bas Bret. *jovanc*.

Savez-vos porquoi je l'i main,  
Jel' vous dirai sans demander,  
Por aprendre à marchéander,  
Entrués qu'il est de *jone* aage,  
Jà ne verrez home fin sage  
De nul mestier, sachiez sanz doute,  
Se il n'i met son sens et boutte,  
Ainçois qu'il ait usé son tans.

*Fabliau de l'Enfant qui fut remis au Soleil.*

Souvent s'aloient amassant  
Les *Joenes* gens de cele place,  
A la pelote et à la chace.

*Gautier de Coinsi, du Varlet qui se maria à N. Dame.*

*JOENECHE, joenese, joesnesce, joesnesse* : Adolescence, jeunesse, jeunes ans; *juventus*.

Por l'anni et por le damage  
Que je voi en l'humain lignage,  
M'estuet mon penceir descouvrir,  
Et sospirant m'estuet ouvrir  
La bouche por mon voloir dire,  
Car hon coureciez et plain d'ire.  
Quant je pans à la sainte terre  
Que pechéour doivent requerre,  
Ains qu'ilz aient passé *joesnesce*,  
Et jes voi entrer en vieillesce  
Et puis aler de vie à mort.

*Rutebeuf, Complainte d'Outremer.*

*JOENNE* : Maître-garçon d'un boulanger ou d'un meunier.

*JORA* : S'amuser, jouer; *jocari*;

d'où *joéor*, qui aime le jeu, joueur; *joculator*; et *jou*, amusement, jeu; *jocus*.

Li Prevoz dist que se aucun bati celni chez qui l'en *joe* as tables, ou se l'en li fet domage, ou se aucune chose en celui tens est ostée par son barat, je ne ferai jà droit, et je prendrai garde quele chose ce sera, ou cil fist force qui *joent* as tables, et qui y fet force por le *jou*, se li *joéor* s'entre-tolent, il auront aucion des biens tolus, ne li rece-téor n'i puet riens chalongier, ne li *joéor*, car ils ne sont pas dignes.

*Ms. de la Bibl. Imp., n° 8407.*

**JOGLÉOR** : Railleur, farceur, baladin, moqueur; *joculator*.

**JOHAN** : Jean, nom propre; *Joannes*. Faire *johan*, se disoit d'une femme qui faisoit infidélité à son mari.

**JOI**, lisez *j'oi* : J'ai; *habeo*, du verbe *avoir*.

**JOI**, lisez *j'oi* : J'eus, j'ai eu; *habui*.

Quant *j'oi* fait ce, ma voie ting,  
Droit à mes charrettes m'en ving,  
Illec mon palefroi laissai,  
Et d'illuec je m'en tornai

*Fabliau de la Borse pleine de sens.*

**JOI**, lisez *j'oi* : J'entends; *j'oi*, j'ai entendu, du verbe *oïr*, écouter, entendre; *audire*.

**JOI**, lisez *joüi*, du verbe *joïr* : S'amuser; *gaudere*.

**JOIAL**, *joiax*, *joiel*, *joyal* : Bijou, joyau. Voyez **JOUEL**.

**JOIANS**, *joiant*, *joiaus*, *joiax*, *joious*, *joiox*, *joius*, *joyaus*, *joyaux*, *joyax* : Gai, enjoué, plaisant, joyeux, amusant, content; *jocosus*, *gaudens*; en bas Bret. *joaus*, *joyaus*.

Ils benesquirent Nostre Seigneur, è puis returnad chascun al sien, tut haïted è *joius* sur tus les biens que nostre Sires out fait à sun pople de Israël.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 23.*

**JOIANT** : Jouissant, s'amusant.

**JOIAX** : Plaisir, joie, amusement; *jocus*, *gaudium*; et bijoux, joyaux; en bas. lat. *jocalia*.

Bien fu parlant, et de biaux dis,  
De lui n'aloit nul escondis,  
Ne menestrel, ne jogleor,  
Ne Damoiselles, ne leçéor;  
Avoir voloit tos les *joiax*,  
Les deduis des ciens et des oisiax.

*Roman de Dolopatos.*

**JOIE** : Jouisse.

Si ont failli à cele joie  
Ne ne cuit que jà nus en *joie*,  
S'ä n'a en li pitié humaine.

*Fabliau du Pet au Vilain.*

**JOIETTE** : Jouissance, usufruit.

**JOIGNE**, *joine*, *joisne* : Jeune homme, adolescent; *juvenis*.

**JOINCT** : Près, proche, à côté; *junctim*.

**JOINDRAGE** : Redevance pour avoir le droit de faire paître les bestiaux dans un endroit dénommé, un pâturage commun; de *junctura*.

**JOINDRE** : Conclure un marché en se donnant la main; *jungere*.

**JOINDRE**, *juindre* : Maître-garçon d'un boulanger ou d'un meünier; dans quelques Coutumes c'étoit un charpentier qui faisoit des bâtimens à moulins.

**JOINS** : Jonc; *juncus*.

**JOINT**, *jointis*, *jointis* : Bien fait, bien ajusté, bien paré, fait avec justesse, recherché, affecté.

Tele est bideuse come estrie,  
Tele est noire, tele est flestrie,  
Qui plus est *jointe* qu'une fée  
Quant ele est painte et atifée,  
Aussi sont mais ensafranées  
Comme se féussent en safran nées,  
Si se florissent, si se perent,  
Pasque flouries de loin perent.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 33.*

**JOINT**, *jointe*, *jointement*, *jointif*, *jointis* : Assemblage, union; *junctura*; *joug* auquel on attache les bœufs; *jugamentum*.

Et bien se gart qu'ele ne moille  
Ses doiz el broet jusqu'as *jointes*.

*\* Roman de la Rose, vers 13854.*

**JOINTE** : Main , ou poing fermé.

**JOINTEMENT** : En même temps , par le même acte ; *junctim*.

**JOINTEUR, jointeur** : Outil qui sert au tonnelier pour joindre ou unir un fond de tonneau ; *junctor*.

**JOINTIER, jointtier** : Billot ; *junctor*.

**JOINTIS, adv.** : Joignant, tout près, proche ; *junctim*.

**JOINTOIANTE (aller)** : Avoir une tournure, une démarche gênée, affectée et forcée.

**JOINT-QUE** : Outre que, ajoutez que.

**JOINTURE** : Teneur que l'on possède en communauté ; *junctura*.

**JOIOS, joious, joius** : Gai, joyeux, content ; *jocosus, gaudens*.

Maintenant delez lui se bonte,  
Si l'acole, et li dist, biau Sire,  
Por Dieu pardonez-moi vostre ire,  
Se de vous joieuse soie,  
Que je pas ne vous conoissoie,  
Et sachiez se vous conéusse,  
Jà du lit levée ne fénusse,  
Mais j'avoie d'autre paor,  
Si en estoie en grant fraor.

*Fabliau des Braies au Cordelier.*

**JOIR, lisez joir** : S'amuser, jouir, se réjouir ; *jocari, gaudere*.

G'oï jà d'un preudome dire  
Qui aloit vendenger sa vigne ;  
Et sa feme quant l'entendi,  
Envoia tost por son ami,  
Quida que peüst par loisir  
Son ami avoir et joir.

*Fabliau de la male Feme.*

**JOIRE** : Georges, nom propre d'homme ; *Georgius*.

**JOISE, joisse** : Jugement ; *judicium*.

**JOISSE, subst.** : Chagrin, mal, douleur.

**JOKARITÉ** : Joie, aise ; de *jocari*.

**JOLIARD** : Gai, bouffon, plaisant.

**JOLIER** : Enjoliver, orner, parer, suivant D. Carpentier.

**JOLIER, jolyer** : Se divertir, suivant Borel, qui cite le Roman de la Rose. Lenglet Dufresnoy, dans son

Glossaire sur ce Roman / emploie aussi ce mot, et dit qu'il signifie, se réjouir ; il renvoie au portrait de Tristesse, vers 344 de son édition ; mais au lieu de *jolier*, il y a *mesler*, ce qui est une faute, car ce mot ne signifie rien en cet endroit. Dans plusieurs Mss. de ce Roman, on trouve *moller, moler, s'efforcer* ; du Latin *moliri*. Voici comme on doit lire ; c'est de la Tristesse dont parle l'auteur :

Il ne li tenoit d'envoisier,  
Ne d'acoler, ne de besier ;  
Car cil qui a le cuer dolent,  
Sachiez de voir qu'il n'a talent,  
De dancier ne de karoler,  
Ne nus ne se porroit moller,  
Qui duel eüst à joie faire,  
Car joie et duel sont dni contraire.

*\* Roman de la Rose, vers 333.*

**JOLIET, jouliet** ; au féminin *joliete, joliette, jolive, jouliette* : Diminutif de joli, mignon, gentil, gai, enjoué, agréable ; *jovialis* ; en bas Bret. *jolis, joulis*.

En sa main un santier tenoit,  
Et sachez que mout se penoit  
De faire à Dieu prieres fainctes,  
Et d'apeler et Sains et Saintes,  
Point ne fu gaye ne jolive ;  
Mais iert par semblant ententive  
A totes bones œuvres faire,  
Et si avoit vestu la haire.

*Roman de la Rose, parlant de Papelardie, c'est-à-dire, l'Hypocrisie.*

**JOLIS** : Joyeux, content, satisfait.

**JOLIVER** : S'amuser, s'abandonner à la débauche.

**JOLIVETÉ** : Chose jolie, plaisante ; joie, plaisir.

Celle qui tint joliveté,  
S'en ala parmi la cité,  
Ne semble pas estre rencluse,  
Partout esgarde, partout muse,  
Là le congurent bien li fol,  
Ne lui couvint sonnette au col.

*Le second Renard, fol. 71.*

**JOLLOYÉE** : Rendue jolie, parée, embellie.

**JOLOUSIE** : Envie, jalousie, inquié-

## J O N

**jeune**, selon Barbazan, qui a consacré un mot pour jalousie; *zelotypia*.

Dieu avec vous qu'en ceste vile,  
Et mes Sires, sans nule faille  
Et s'il avient que il s'en aille,  
Ains que je reviegne en mèsou,  
Mestrie aura et achoison,  
De jalousie à tor jorz mès.

*Fabliau des deux Changeurs.*

**JONCHE**, *jonchet* : Sorte de jeu pour les enfans, qui se faisoit avec des brins de paille ou de jonc; de *juncus*.

**JONCHÉE**, *jonchiée* : Botte d'herbes et de joncs, dont on se sert pour prendre le poisson, et particulièrement les écrevisses; *juncheria*.

**JONCHÉES** (à) : Abondamment, à profusion, à pleines mains. Voyez **JONQUIER**.

**JONCHERIE**, *joncheraie*, *joncherie*, *joncheroye*, *jonchiere*, *jonciere* : Lieu plein de joncs, lieu marécageux où il croît des joncs, jonchaie; *juncetum*, *juncaria*.

**JONCHERIE** : Tromperie, attrape, mensonge.

La science est folle parole,  
Les grands juremens, menteries,  
Statuts ce sont joncherics.

*Coquillart, cité par Borel.*

**JONQUIER** : Parsemer de jonc, joncher, répandre, couvrir.

**JONE**. Voyez **JOENE**.

**JONGLÉOR**, *jangleor*, *jangleour*, *jangler*, *janglerre*, *jangers*, *jangleur*, *janglor*, *jengléor*, *jengléour*, *jengler*, *jenglerre*, *jenglers*, *jengleur*, *jenglor*, *joingleur*, *jongléour*, *jonglere*, *jonglerre*, *jongleur*, *jonglor*, *jonglour*, *jongléor*, *jouglerrre*, *jugléor*, *jugléour*, *jugler*, *juglerres* : Conteur, chanteur, musicien, joueur d'instruments, farceur, baladin, joueur de gobelets, conducteur d'animaux dressés que l'on faisoit voir dans les places publiques. La dénomination de *jongleur*

## J O N

a été donnée indifféremment aux *troveres*, *chanteres* et *contéors*; leur mauvaise conduite les fit chasser plusieurs fois; elle devint même si grande, que Philippe-Auguste les bannit de ses États, où ils ne rentrèrent qu'après la mort de ce Prince, et où, grace à la sévérité des ordonnances, ils se montrèrent plus sages dans la suite (Voyez les Fab. de le Grand, in-8°. t. 2, p. 36; Barbazan, tom. 2, p. 184; Fauchet, de la Langue et de la Poésie Franç., ch. 8, fol. 551; Mémoires sur l'anc. Chev., tom. 2, pag. 106, note 38; Fabl., Mss. de la Bibl. Impér., n° 7615, fol. 208, col. 2, R°). *Jongleur* a été employé, au figuré, pour, menteur, railleur, moqueur, causeur; *joculator*; en bas. lat. *juglator*; en anc. Prov. et en Lang. *jhounglairè*. M. la Ravallière (Chans. du Roy de Nav., tom. 2, pag. 245.) propose une autre étymologie : « Les premiers instrumens de musique que les hommes aient connus, ont été, dit-il, la harpe et la lyre, dont on tire les sons avec les doigts et les ongles. Ne se peut-il pas que du mot ongle, on ait dit *ongler*, *jongler*, *jongleur*, pour, jouer de la harpe et de la lyre? L'usage ayant établi la signification de *jongleur*, on continua à nommer ainsi tous les joueurs d'instrumens, quels que fussent les instrumens dont ils jouoient ». Bien que M. la Ravallière trouve cette étymologie d'une vraisemblance frappante, j'observerai, 1°. que la harpe et la lyre n'ont pas été les premiers instrumens connus; 2°. que tous les anciens titres Latins portent *joculator*, *juglator*; 3°. que presque tous les étymologistes sont d'accord sur son origine; 4°. que cette dénomination n'est point aussi vague qu'il le prétend, et que *jongleur* signifie, à la

lettre, un homme dont la profession consiste à procurer du plaisir ou de l'amusement aux autres.

Ge sai *juglerres* de viele,  
Si sai de muse, et de frestele,  
Et de harpe, et de chifonie,  
De la gigue, de l'armonie,  
Et el salteire, et en la rote,  
Sai-ge bien chanter une note.  
Bien sai joer de l'escanbot,  
Et faire venir l'escharbot  
Vif et saillant desus la table;  
Et si sai meint beau geu de table,  
Et d'entregiet et d'artumaire;  
Bien sai un enchantement faire.  
Ge sai molt plus que l'en ne cuide,  
Quant g'y vueill mestre mon estuide,  
Et lire, et chanter de clergie,  
Et parler de chevalerie,  
Et les prendomes raviser,  
Et lor armes bien deviser.

*Fabl. des deux Bordéors Ribaus, Mss. de S. Germain, n° 1830.*

Enfin ce *jongleur* nomme toutes les chansons qu'il sait, ainsi que les fabliaux, les contes, les romans de chevalerie, d'amour et de féerie; il connoît les faits et dits des anciens, ainsi que tous les tours imaginables; il connoît tous les jeux, la magie, la musique, et jone de tous les instruments. Au surplus, je renvoie le lecteur à un ouvrage que j'espère publier après celui-ci, et qui aura pour titre : *Essai sur la Poésie, la Musique et les Instrumens des François, depuis le IX<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVII<sup>e</sup>.* Le texte est presque entièrement tiré des Mss., et il y aura dans l'ouvrage environ cent planches, gravées et coloriées d'après les monumens du temps, ainsi que des exemples de musique de chaque siècle.

**JONGLER**, *jongloier*, *jongloyer* : faire des tours, jouer des farces pour amuser le peuple; au figuré, mentir, flatter; *joculari*, *jocari*; en Ital. *giocar*.

**JONGLERIE**, *jenglerie* : L'art du

musicien, du conteur, et aussi de l'escamotage. La quantité de talens et de connoissances qu'exigeoit cette profession est telle, qu'on auroit de la peine à les trouver réunis dans un même sujet.

L'uns fet l'yvre, l'autres le sot,  
Li uns chante, li autre note,  
Et li autres dit la riote,  
Et li autres la *jenglerie*,  
Cil qui sevent de *jonglerie*  
Vielent par devant le Conte  
Aucuns i a qui fabliaus conte,  
Là où il ot mainte risée.

*Le Dict du Buffet.*

**JONQUES**, *joncques*: Jusques; usque.

**JONQUIER** : Joncher, répandre, épancher, parsemer; de *juncus*. Ce mot s'est formé de ce que, dans les cérémonies solennelles de l'église, on répandoit, comme on le fait encore à la Fête-Dieu, des fleurs, de l'herbe et des joncs, dans les rues où les processions devoient passer.

**JONSSIÈRE** : Botte d'herbes dont on se sert pour prendre du poisson.

**Joous**, *jous* : Jeudi, le quatrième jour de la semaine; *jovis dies*.

**JOP** : Flèche, timon de voiture.

**JOQUER** : Être en repos, être à rien faire.

**JOR**, *jors* : Jour, journée; *dies*; en bas. lat. *diurnus*; en Ital. *djorno*, *giorno*; en anc. Prov. *jhorn*. Ce mot est bien loin de son origine! *Estoiles jornaux* : Étoile du point du jour, l'aube du matin.

En cel *jor* si naissons nos tuit; et ce donst  
Deus ke cil *jors* perisset ens nos toz; car cil  
*jors* est *jors* de nublece et d'oscurteit, *jors* de  
tenebres et de turbin.

*Sermons de S. Bernard, fol. 23, V°.*

*Omnes enim in illa nascimur; utinam pereat in nobis omnibus dies illa, dies nebulæ et caliginis, dies tenebrarum et turbinis.*

Anciennement on se servoit d'un cor-net, pour avertir que le jour étoit venu.



Vous me viste ainsi que la guette,  
Eut l'aube du jor cornée.  
*Roman de Perceval, cité par Borel.*

JORAL : Joyau, bijou.

JORE ; George, nom d'homme.

JORE, jorée : Sale, mal-propre.

JORNAGE : Sorte de bled, le même qu'on appelle en certains lieux *yvernage*.

JORNÉE, journée : Chemin qu'on peut faire en un jour ; journée d'une bataille.

JORNER. Voyez JOURNÉE.

JORNOIER, jorneier, jorneyer, journoier, subst. : Crépuscule du matin, commencement du jour ; travailler en journée ; voyager, faire de grandes journées.

JORRASIER : Prunier.

JORROISE : Fruit rouge, long et aigre, qui vient dans les haies.

Il aïert bien que l'en present  
De fruit novel un bel present,  
En toailles ou en paniers,  
De ce ne soiez ja laniers.  
Pomes, poires, noiz ou cerises,  
Cormes, prunes, frêses, merises,  
Chastaingnes, coinz, figues, vinetes,  
Pesches, parmain, ou alietes,  
Nefles entées ou framboises,  
Beloces d'Avesnes, jorroises,  
Roisins nouviax lor envoies,  
Et des mores fresches aiés.

\* *Roman de la Rose, vers 8399.*

JORRONT : Joueront, du verbe joer.

JORRONT : Jouiront ; du verbe joïr.

JOSKA, josques : Jusques, jusqu'à ; usque ad.

Il virent ke une voie aloit par droite voie  
d'orient de sa cele josques el ciel ; laqueile voie  
estoit esterneie de palies et luisanz de lampes.  
*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, fol. 101, V<sup>o</sup>.*

JOSNE : Adolescent, jeune homme ; juvenis ; d'où josnece, josnesce ; adolescence, jeunesse ; juvenus.

JOSSENT : Jouissent.

JOSTE, jotte, joste, juste : Joute, combat simulé ; de juxta ; en bas. lat. josta, justa.

Amout trovà premier hâtilz instrumens,  
Chansons, dances, festes, esbatemens,  
Joustes, essais bouhors et tournoyemens.  
*Alain Chartier, page 566.*

JOSTE, joste : Proche, auprès, à côté ; selon, suivant ; juxta.

Lors fist de joste lui seoir  
Li Rois s'ist chevalier prison ;  
Si li pardonne sa prison,  
Et puis desarmer le commande.

*Roman de Perceval, fol. 31, V<sup>o</sup>.*

JOSTISE, justise : Justice, équité, intégrité, probité, droiture ; justitia.

Moult en sevent bien toute l'uevre  
Et li Clergié et li Evesque,  
Et méismes li Arcevesque,  
Mès il n'en font nule jostise :  
Ainz partent (participent) à la truandise,  
Onques mès guile si aperte,  
Ne fu tant longuement sofferte.

\* *La Bible Quilot, parlant des Moines de S. Antoine, dont les dérèglements étoient connus des Evêques.*

JOTTIERS : Vendeurs de choux.

JOU : Jeu, amusement ; jocus.

JOU : Je, moi ; ego.

JOU : Servitude, assujétissement, joug ; jugum.

*Dirumpamus vincula eorum : et projiciamus à nobis jugum ipsorum.*

Or gitons loing de nos le jou d'aus, ço est la charité que ils prechent ; l'en apele charité jou, porce que ausi comme li jou fait corder ensemble les dous bués que il lie, ausi fet charitez tirer à un acort ces que ele lie et joint par amor, ausi com s'il estoient encoplé au jou. *Comm. sur le Sautier, Ps. 2, vers. 3.*

JOUC : Juchoir ; jugum.

JOUCHIER : Se coucher, se reposer, laisser ; percher, jucher ; de jugare.

La Dame lessa le vilain,  
Longuement oï solier jouchier,  
Tost ont trespasé le vergier,  
Tant qu'en la chambre sont venu.

*Fabliau de la Borgoise d'Orliens.*

JOUE : Soufflet, coup sur la joue ; de gena.

JOUEL : Nom d'une maladie épidémique, dans le Soissonnois.

JOUEL, jouellez : Joyaux, bijoux ; de jocus ; en bas. lat. jocalia.



## J O U

S'il vent à s'amie novelle  
Donner convrechief, et cotelle,  
Chapel, anel, fermail, çainture,  
On *jouel* de quelque facture,  
Gard que l'autre ne le congnoisse.

.....  
Bon fait un tel ami gaignier,  
Et voyez cy ces *jouelles*,  
Ces sermaux d'or, ces nouvelletes.

*Roman de la Rose.*

**JOUELE** (vigne plantée en) : On nomme ainsi la vigne qui est plantée comme des arbres en espalier, et qui est attachée à plusieurs échalas.

**JOUEUR**, *joune*, *jousne* : Jeune homme, adolescent; *juvenis*; en bas Bret. *jaüanc*.

Gerbers est *jouane*, uns hom plus bel ne vis,  
Si cremeroie que il ne fust occis.

*Roman de Garin, fol. 66, 7<sup>e</sup>.*

**JOUER** : S'abandonner à la débauche; *jocari*.

**JOUEUR** : Petite joue.

**JOUEUR** : Jeunesse, suivant Borel, qui cite le Roman de Guilleville, qu'il auroit dû appeler le Pèlerinage du Corps, par Guillaume de Guilleville. Dans le *Manuscrit* n° 7642-5, de la Bibl. Impériale, il y a *jovente*, jeunesse, adolescence, et la leçon est ainsi :

J'ay nom *jovente* la legiere,  
La gibessiere, la corsiere,  
La sauterresse, la saillant,  
Qui tot dangier ne prise un gant.

**JOUFFLES** : Grosses joues; d'où *joufflu*, qui a de grosses joues, les joues enflées.

**JOUG DE TERRE** : Quantité de terre que deux bœufs peuvent labourer en un jour; *jugum terræ*.

**JOUIS** : Possédez.

**JOUISE** : Jugement, épreuve par l'eau ou par le feu; *judicium*. Voyez *LEJISE*.

**JOUC** : Jonc; *juncus*.

**JOUQUER**, *jouquier* : Se coucher, se reposer, percher, jucher; *jugare*.

## J O U

35

**JOUR** : Heure, durée du temps; de *dies*.

**JOUR** : Autant de terre qu'un homme en peut cultiver en un jour; de *dies*.

**JOUR** : Séance, assise, assemblée; de *dies*.

**JOUR** (faire son bon) : Communier, recevoir le sacrement d'Eucharistie; ce mot est encore en usage en quelques provinces.

**JOUR A JOURNÉE** : Tout le long du jour.

Y avoit une gaité toute *jour à journée*,  
Qui sonnoit un bacin, quant la pierre est  
levée. *La Chron. de Bertrand du Guesclin*.

**JOUR DES BARONS** : Assemblée des seigneurs pour juger les causes de leurs vassaux; en bas. lat. *dies baronum*. Voyez **BARON**.

**JOUR DES BURÆS OU DES BRANDONS** : Le premier dimanche de carême; en bas. lat. *dies buræ*. Voyez **BURÆS** et **BRANDON**.

**JOUR-D'EU** : Jourd'hui; à-jour-d'eu, aujourd'hui.

**JOURNADE** : Surtout, casaque, sorte d'habillement.

**JOURNAL**, *journet* : Diurnal, breviaire, livre à l'usage journalier des ecclésiastiques; de *dies*.

**JOURNÉE** : Mesure de terre qu'un homme peut labourer en un jour.

**JOURNÉE** : Salaire du travail d'un jour.

**JOURNÉE** (tenir) : Tenir assemblée, se réunir pour une conciliation.

**JOURNÉE**, *journier*, *journioier*, *journoyer* : Travailler à la journée, séjourner, voyager, faire des journées de voyage. Voyez **JOURNOIER**.

Tantost come bons pelerins  
Hastis, fervens, et enterins,  
De cuer comme fins amoureux;  
Vers l'archiere acuel mon voiage,  
Pour fournir mon pelerinage,

Et port o moi par grant confort  
Escharpe et bourdon roide et fort,  
Tel qui n'a mestier de ferrer  
Par jornoier, ne por errer.

*Roman de la Rose.*

**JOURNÉEUR**, *journals* : Journalier, ouvrier qu'on paie à tant par jour.

**JOURNAL**, *journal* : Arpent ou mesure de terre qu'on peut labourer en un jour.

**JOURNET**. Voyez **JOURNAL**.

**JOUROUR** : Juge, appréciateur des grains dans un marché.

**JOURS NATAUX** : Jours notables, mémorables par de grands événements. Tous ces mots sont formés de *dies*.

**JOUSTE**, *joste, joute, jouxte, juste* : Suivant, selon, proche, auprès, près; *juxtà*; lutte, joute, tournoi, combat à la lance et simulé; de *juxtà*.

**JOUSTÉON**, *jousteur* : Combattant, lutteur.

Li *joustéor* commencierent lor gieu sor la prée les uns contre les autres.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**JOUSTER** : Jouër, lutter, combattre; et joindre, approcher; de *juxtà*.

Messire Kex fu mout hardiz,  
Mais sovent disoit de fox diz,  
Et sovent par fol hardement  
Li meschaoit vilainement;  
Si malement li meschai,  
Qu'à lui joustà et si chai.

*Roman de Perceval, fol. 113.*

**JOUSTICE**, *joustise, joutice* : Étendue de justice, de juridiction; justice, bon droit; *justitia*.

**JOUSTICER**, *joustiser* : Dominer, maîtriser, exercer les fonctions de juge, commander, presser, tourmenter; *judicare*.

**JOUVENCÉAX**, *jouvencel, jouvenchel, juvenel, jovencel* : Jouvenceau, jeune homme, jeune galant; *juvenculus, juvenilis*. — Le poète parlant d'une jeune femme, dit :

Un jor la vit un *jouvencéax*;  
Qui moult ert avenant et bés;  
Si l'esgarda, que moult ert bele,  
Gent ot le cors, color novele,  
S'emprès i torne son coraige,  
Tantost est entrez en la raige.

*Fabliau de la Male Vieille, qui conchia la preude feme.*

**JOUVEMENTEMENT**, *adv.* : En jeune homme, en étourdi; *juveniliter*.

**JOUYET** : Bijou, joyau.

**JOUZIOU** : Sorte de poisson de mer, limande.

**JOVANCE**, *jouvance, jouvante, jouvence, jouvente, jovante, jovence, jovente, jovete, juvence, juvente* : Jeunesse, adolescence, jeune âge; *juventa*; en bas Bret. *jovantis*.

Si com nature a mis s'entente  
A former si bele *jovente*,  
C'est uns droiz Angles.

*Fabliau, n° 7218, fol. 204, R°, col. 1.*

**JOVANOT** : Qui est très-jeune; *juvenis*.

**JOVÉIGNON**, *jouveigneur* : Cadet, puîné; de *juvenilior*; d'où on a fait *joveignorage*, partage des cadets.

**JOVIAUX** : Jeunes taureaux, genisses; ou ceux qui les gardent, bouviers.

• **JOWES** : Joes; *gena*.

Tes *jowes* sunt béales si come de turtre,  
ton col come fermails.

*Cantique des Cantiques, chap. 1, vers. 9.*

*Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis:  
collum tuum sicut monilia.*

**JOWES** : Gorge, gosier.

Mi fils, ne courgent point cestes choses de  
tes oels, garde la ley et le consail, et vie ert  
à ta alme, et grace à tes *jowes*.

*Bible, Proverbes, chap. 3, vers. 21.*

*Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis:  
custodi legem atque consilium: et erit vita  
animæ tuæ, et gratia faucibus tuis.*

**JOYANT** : Gai, joyeux; *jocosus, gaudens*; grand, géant.

**JOYE**, pour *juste* : Certaine mesure pour les liquides; *justa*.

## J U B

**JOYE** : Faveur, plaisir ; *gaudium*.

**JOYELLER** : Donner des bijoux, des joyaux.

**JOYEUSE** : Nom de l'épée de Charlemagne ; en bas. lat. *Jocosa*. V. **ESPEZ**.

**JOYEUSETÉ, joyoseté** : Joie, plaisanterie, plaisir, festin, réjouissance ; *jucunditas*.

**JOYSSEMENT** : Jouissance, usufruit ; *gaudium*.

**JU** : Moi, je ; *ego*.

*Ju sarai, dist-il el mont del testament, et si serai semblanz al haltisme.*

*Sermons de S. Bernard, fol. 128.*

*Sedebo in monte testamenti, similis ero altissimo.* Isaïe, chap. 14, vers. 13.

**JU** : Divertissement, jeu ; *jocus*.

**JU (faire)** : Secourir, aider.

**JU** : Joug, lien ; *jugum*.

**JU** : Couchai ; *jacui* ; *jut*, il coucha là, il y coucha ; *jâcuit*, du verbe *gerir*, coucher ; *jacere*. **Faire ju** : Secourir, aider.

**JUAN, Juhan** : Jean, nom propre ; *Joannes*.

**JUBE, jubon** : Jupon, pourpoint, sorte de vêtement, selon D. Carpentier.

**JUBÉ** : Ce n'est point un pupitre, comme le dit Borel, qui cite Nicod, mais une tribune qui étoit anciennement dans toutes les églises cathédrales et collégiales, et dont plusieurs, malgré les dévastations commises dans la Révolution, subsistent encore ; ces tribunes séparaient la nef du chœur ; les chanoines y montoient pour chanter ou réciter les leçons de matines ; et avant de les réciter, ils adressoient ces paroles au célébrant : *Jube, Domine, benedicere* ; on y montoit aussi pour chanter l'épître et l'évangile, et un verset entre eux appelé graduel, de *gradus*, parce qu'il falloit monter des degrés. A Paris, l'église de Saint Etienne-

## J U D

37

du-Mont est, je crois, la seule qui ait conservé son *jubé*. Les plus beaux que j'ai vus en France, est celui de l'église cathédrale de S. Jean, à Lyon, et celui de Notre-Dame, à Reims.

**JUC, juche, juchoir** : Perche où se mettent les poules aussitôt que le soleil se couche, et pendant la nuit ; de *jugum* ; en Bourgogne on dit un *guiche* ; de *juc* on a fait *jucher, juchier* ; en Picardie *juquer, jouquer*, se percher, se mettre au *juc*.

Et à la vérité il usoit quelquefois de si rudes termes, que les poules s'en fussent levées du *juc*. *Despériers, Nouv. XVI.*

**JUCE, jucéor** : Juge, arbitre, magistrat ; *judex*.

Adonques li Rois acréante

Et dist : n'est pas droit que Rois mante,  
Al conseil vont li *jucéor*,  
N'i a celui qui n'ait paor.

*Roman de Dolopatos.*

**JUCEMENT** : Sentence, jugement, arbitrage ; *judicium*.

Cascuns dira ce qui lui samble,  
Loial *jucement* li diront,  
Jà s'il puéent n'en mentiront ;  
Cil qui les *jucemens* savoient,  
Des plais qui en la Cort venoient,  
Sont ansamble à conseil alé  
Assez i ot dit et parlé,  
Lois et deçrez cerquent et querent.

*Roman de Dolopatos.*

**JUCIER** : Décider, prononcer, estimer, juger ; *judicare*.

N'est pas merveille s'on meffait,  
Mais qui ne laie son meffait,  
Dont est l'issue trop grevaine ;  
Une pensée nete et saine,  
Si com Deu plot al coer li vint,  
De soi méismes li sovint,  
Bien sot morir li convenroit,  
Et solonc ce *juciés* seroit,  
Que al siecle aroit laboré.

*Roman de Dolopatos.*

**JUDICATOIRE** : Jugement, décision par arrêt ou sentence.

**JUDICIELLE** : Judiciaire ; *judicialis*.

**JUDICIELLEMENT** : Judiciairement, à l'audience.

**JUE** : Joué ; *juec*, jeu, amusement ; *jocus*.

**JUEI** : Aujourd'hui ; *hodie*.

**JUEIL**, *juel*, lisez *iveil*, *ivel* : Ivraie, mauvaise herbe.

**JUEL** : Bijou, joyau, ornement précieux d'or, d'argent ou de pierres ; en bas. lat. *jocalia* ; au pluriel *juelz*, *jouels*.

**JUENESSE** : Adolescence, jeune âge, jeunesse ; *juventus*.

**JUEOA** : Joueur, qui aime le jeu ; *jocator*.

**JUER** : S'amuser, jouer ; *jocari*.

Uns enfès à l'autre *juoit*,  
Li uns d'alès l'autre s'étoit,  
Lor vies et aventures contoient,  
Car aultre puissance n'avoient,  
Fors del bien boire et durement,  
Et paroloient menuement.

*Roman de Dolopatos.*

**JUERIE** : La nation Juive ; Juiverie, quartier des Juifs.

**JUERER** : Faire serment, affirmer, jurer ; *jurare*.

Et lor dist, signor, jou *juerrai* tous premiers, et puis *juerront* tout li Barons apriès moi que toutes les convenances, tout ensi com ils ont devisées que nous les tenrons sans nule defaute.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 37.*

**JUEBS** : Georges, nom propre d'homme.

**JUESDI**, *juezdi*, *juosdi*, *judi* : Jeudi ; *dies jovis*.

Et come ele se levast en une nuit de *juesdi* por donter à boire à un sien enfant, ele chéi et perdi tuit l'usage de la partie senestre de son cors. *Miracles de S. Louis, chap. 52.*

**JUET** : Arpent, mesure de terre.

**JUEUR** : Joueur ; *jocator*.

A bource de *jueur* n'a point de loquet.  
*Ancien Proverbe.*

**JUF** : Joug, arrêt, fardeau, asservissement, esclavage ; *jugum*.

Naissons en chativiteit..... ensi k'ancor fassiens nos saige et fort, si serions nos tote voies appresseit desoz le *juf* de ceste chaïtive servituit. *Serm. de S. Bernard, fol. 260.*

**JUGAL** : Pareil, égal, semblable ; *æqualis*.

Sauvages dist chertainement,  
Une cose dont pas ne ment,  
Quant li hom est ireus et sages,  
Sovent li mme ses corages,  
Si penser ne sont *jugal* ;  
Or pense bien, or pense mal,  
Et quant l'ire passe le sens,  
Chest grant perins à mout de gens,  
Mais quant li sens passe l'irour,  
Bien puet li hom sauver s'onnour.

*Les Doctrinaux Sauvages.*

**JUGEMENT** : District, étendue d'une juridiction ; de *judicium*.

**JUGER** : Mesure de terre ; quantité de terre qu'une paire de bœufs peut labourer en un jour ; de *jugerum*. Voyez **JUGIERES**.

**JUGERIE** : Ressort, territoire, juridiction d'un juge ; en bas. latinité *jugeria* ; en anc. Prov. *jhujharië*.

**JUGERIE** : Judicature, charge de juge, fonction de juge.

**JUGIÉ**, *jugiet* : Arrêt, jugement, sentence, en bas. lat. *judicatorium*.

**JUGIER** : Penser, croire, estimer, accorder, donner, déclarer qu'on est capable de posséder une dignité.

Coment porroit-il juges estre,  
Ne prendre sur lui nul mise,  
Personne n'a *jugiée* et prise,  
Bel-accueil est pris et *jugiez*,  
Et tel dignité li *jugiez*.

*Roman de la Rose.*

**JUGIERES**, *jugéor*, *jugere*, *jugeur*, *jugiers* : Connoisseur, juge, arbitre ; de *judicare*.

Cil fist les livres des regars,  
De ce doit cil science avoir,  
Qui veult de l'art del ciel sçavoir,  
Car de ce doit estre *jugeur*,

## J U H

Clerc naturel et regardeur,  
Et sache de geometrie.

*Roman de la Rose.*

**JUGLÉOR** : Trompeur, fourbe, suborneur.

Et cil sont si nice et si fol,  
Et *jugléor* et lasche et mol,  
Que se je bien grant sens avoie,  
Entre aus, ce cuit, tot le perdroie.

*Bible Guiot, parlant des Seigneurs.*

**JUGLERE**, *jugléor*, *jugléour*, *juglerre*, *jugleur*. Voyez **JONGLÉOR**.

**JUGLERIE** : L'art du jongleur; troupe de jongleurs, farceurs, baladins; droit que les jongleurs payoient au seigneur d'un lieu, pour la permission d'y jouer leurs farces; en bas. lat. *joglaria*. Voyez **JONGLERIE**.

**JUGN** : Qui est à jeûn, qui n'a pas mangé; *jejunus*.

**JUGNER** : Joindre, unir; *jungere*.

**JUGNET**, *juignet*, *juingnet* : Le mois de juillet; *julius*. Il n'y a personne qui, en voyant ces variantes orthographiques, ne pensât que ce fut le mois de juin, qui souvent s'écrivoit *juing*; la citation suivante ne laissera aucun doute :

Gile de Saint Denis, fille Girart Elout, Bouchier, borjois de Saint Denis, fu espousée el quinzième an de son aage, de Estienne Phelipe, Bouchier, borjois de Saint Denis, ou mois de *juignet* (alias *juingnet*) de cel méesme an, lendemain de la feste de la be-noïete Marie Magdalene.

*Miracles de S. Louis, chap. 3.*

Dans le grand Cartulaire de l'Archevêché de Paris, fol. 120, et dans le petit, fol. 219, on trouve une lettre d'amortissement sous le sceau du Châtelet, datée ainsi : « Ce fu fet l'an de grace 1282, ou mois de *juignet*, le diemanche devant la Magdalene ».

**JUGU** : Jeûne, abstinence; *jejunium*.

**JUGUL** : Le gosier, la gorge; *jugulus*.

**JUNER** : S'amuser, jouer; *jocare*.

## J U I

39

**JUI** : Israélite, Juif; *Judæus*.

**JUIAMËN** : Jugement, estimation, décision; *judicium*.

**JUIAR** : Estimer, penser, juger; *judicare*.

**JUIE** : Sirop, julep.

**JUIERIE**, *Juifverie*, *Juirie* : Quartier d'une ville où habitent les Juifs.

**JUIGNET** : Juillet, selon une Charte de 1282. Voyez **JUGNET**.

**JUIGNEUR** : Pulné, cadet, le plus jeune de la famille; *juvenilior*.

**JUILLE** : Courroie qui sert à attacher le joug aux cornes des bœufs; de *jugalis*.

**JUINDRAGE** : Droit exigé par les maîtres-garçons meûniers ou boulangers, qu'on appeloit *joindres*; de *junction*.

**JUIS**, *Jéus*, *Jius* : Juif, Israélite; *Judæus*; en anc. Prov. *Jusëus*, *Jusius*, *Jhussiëux*, *Jhusiëux*.

Mès cil qui li *Juis* retientent,  
Et qui les usuriers maintiennent,  
Cuident espoir que Dex ne voie.

*La Bible Guiot, fol. 92, V°.*

Acheter sevent et revendre,  
Et le terme moult bien atendre,  
Et la bone vente dou blé,  
Et s'ei bien oï et taasté,  
Qu'as *Juis* prestant lor deniers;  
N'est pas honorez li mostiers;  
Où itiez gent chante ne bruit.

\* *Bible Guiot, parlant du Clergé de second ordre, qui est appelé Communal clergé.*

**JUISARME**, *jusarme* : Lance, pique, hache à deux tranchans, sorte d'arme offensive et défensive.

**JUISARMER**, *juisarmier*, *juizarmier* : Homme de guerre armé d'une *juisarme*, ou hache à deux tranchans.

**JUISE**, *juisse* : Jugement, décision; épreuve par le feu; *judicium*; en bas. lat. *juisium*; en anc. Prov. *jusisi*, *jusivi*, *juzivi*, *jhuizi*, *jhuizizi*.

Aux cors qui ressusciteront  
Pour venir au jour de *juise*.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

Dame, eni toz le monde prise,  
Par tes neuf joies te prions,  
Aïde nous par ta franchise,  
Et par ta sainte noncion,  
Qu'au darain jor dou *juise*,  
O les neuf ordres mansion,  
Nos doint en celle haute église.

*Rutebeuf, Proprietez de Nostre Dame.*

**JUISEL, Juitel** : Petit Juif, enfant d'un Juif.

**JUISSIEN, Jussien** : Nom corrompu d'Egyptien.

**JUIT** : Arpent, mesure de terre.

**JUIVERIE** : Quartier des Juifs ; synagogue, lieu de leurs assemblées religieuses.

**JULET**. Voyez **JUGNET**.

**JULHE**. Voyez **JUILLE**.

**JULITE** : Habitant du pays de Juliers.

**JULLEY** : Juliers, ville et duché ; *Juliacum, Juliaria*.

**JULS, julh** : Ivoire ; *ebur*.

**JUN, junc, jung** : Le mois de juin ; *juni*.

**JUNC, juns** : Jonc ; *juncus*.

**JUNCT** : Joint, uni, lié, assemblé ; *junctus*.

**JUNCT, junt** (laict) : Lait caillé ; *lac junctum*, pour *lac coagulatum*.

**JUNET** : Le mois de juillet, dans le Roman du S. Graal.

**JUNIBARE** (cheval) : Cheval qui porte le brancard d'une charrette, limonier ; *junibarum*.

**JUPE, jup** : Soutane, pourpoint.

**JUPÉE** : Distance à laquelle la voix peut s'étendre.

**JUPER, jupper** : Faire certain cri pour appeler, épouvanter, se moquer.

**JUPICELLE** : Genièvre ; *jupicellum*.

**JUPIN** : Débauché ; de *jupiter*.

**JUR, juramèn** : Serment, jurement ; *juramentum*.

**JURABLETÉ** : Le droit d'exiger le serment de fidélité ; de *juratio*, *juramentum*.

**JURAGE, jurée** : Commune, bourgeoisie.

**JURAR** : Promettre, affirmer, faire serment, jurer ; *jurare*.

**JURATOR** : Livre des Saints Évangiles, sur lequel on prêtoit serment ; *jurator*.

**JURÉ** : Qui est lié par serment, vassal ; confédéré, allié ; échevin, bourgeois d'une ville.

**JURÉE** : Promise, accordée en mariage ; enquête juridique. *Mettre en jurée* : Décréter, mettre à l'encan.

**JURËNT, garëns, guirëns** : Témoin, qui atteste, qui assure ; *jurator*.

**JURENT** : Ils couchèrent ; *jacuerunt*, de *jesir*, reposer.

Celle nuit *jurent* dai à dui.

*Roman de Gauvain.*

**JURER DE SA MAIN** : Prêter serment en levant la main.

Et se il avenoit que il déist je ne vous sui de rien plege, et m'an deffan, si li puet l'en esgarder, que se il ose *jurer de sa main* que il ne se méist en plege, il sera quitte.

*Etabliss. de France, chap. 116.*

**JURET** : Redevance d'un vassal envers son seigneur.

**JUREUR** : Examineur d'un fait qui est en litige, et qui en donne son avis au juge.

**JUREZ TESMOINGS** : Qui ont prêté serment.

**JURGIEUX** : Querelleur, hargneux.

**JURIA** : Insulte, injure, affront ; querelle, contestation ; de *jurgium*.

**JURIE, jurée** : Assise où l'on prononce sur le rapport des jurés ; de *jus, juris*.

**JURIEZ** : Juré, juge ; *juridicus*.

**JURISTE** : Jurisconsulte ; *jurisconsultus*.

**JURS, jux** : Dessus, en haut ; *juxta*.

**JURT** : Affirme, jure.

Sil sont mil, à chascun doit dire,  
La Rose auez tous sens, biaz Sire,

## J U S

Jamais autre n'i ara part,  
Faille moi Dieu se je la part;  
Ce leur *jurt*, et sa foi leur baille,  
S'elle se parjure ne li chaille,  
Diex se rit de tel serement.

*Roman de la Rose.*

**Jcs** : A bas, en bas, à terre, dessous; de *jusum*, pour *deorsum*; en anc. Prov. *jhos*, *jhus*. *Mettre jus*, quitter, abandonner; terrasser, abattre, faire mourir; *jus en terre*, sur terre, couché par terre; *ruer jus*, *geter jus*, jeter en bas, jeter par terre; *chair jus*, tomber par terre; *venir jus*, descendre à terre; *ça-jus*, ici-bas; *jus flochiet*, baissé, renversé.

Or tost, dist-il, *gete le jus*,  
Mes contiaus est bien esmolus,  
Je le fis ier moudre à la forge,  
Jà aura copée la gorge.

*Fabliau d'Estula.*

Lors me dit-on que Mort par sa rudesse,  
Et par son dart tant fier et inhumain,  
Avoit *mis jus* la très noble comtesse,  
De Charrolois vertueuse princesse.

*Complainte de Charrolois.*

Tout ~~moi~~ que me demantoie  
Des ~~gans~~ douleurs que je sentoie,  
Ne ne savoie trouver mire (médecin),  
De ma douleur ne de mon ire;  
Lor veïs à moi tout droit venant,  
Raison la belle et avenant,  
Qui de sa tour *jus* descendit.

*Roman de la Rose.*

**Jesca**, *juscal*, *juska*, lisez *jusc'à*, *jusc'al*, *jusk'à* : Jusqu'au, jusqu'à, jusques à; *usque ad*.

**Juscle** : Sorte de poisson de mer; de *jusculentus*.

**Jusier** : Le gésier, l'estomac des oiseaux.

**Jusisi**, *juzivi* : Jugement, décision; *judicium*.

**Jcs-partis** : Alternative.

**Jusquiane** : Maladie qui vient aux poules.

**Jcssant** : Le reflux ou l'abaissement des eaux de la mer; de *jusum*.

## J U S

41

**Just** : Le suc d'une herbe; *jus*.

**Just** : Coucha, s'arrêta, se reposa; *jacuit*.

**Justance** : Service, usage; en bas. lat. *justantia*.

**Juste**, *juiste* : Pot, vase; d'où le diminutif *justelette*, sorte de mesure pour le vin, qui contenoit à-peu-près une pinte; ainsi dite, suivant Borel, de *justitia vini*. Selon Constant, article 99 de la Coutume de Poitou, page 112, c'étoit le droit qu'un seigneur avoit de donner les mesures en sa terre. Voyez les Coutumes de Troyes, art. 143; de Nancy, art. 20, et du Loudunois, au titre du Seigneur Chastelain. Dans la citation suivante il est parlé d'une *juste* d'or, qui fut donnée à Robert, Duc de Normandie, pour le droit d'un rachat ou relief :

Et-vous illeuc un Damoisel,  
Une *juste* sous son mantel;  
Mort ert son Pere nouvelment,  
Relever vout son tenement: (Voyez ce mot.)  
Sa *juste* estoit moult bonne et chiere,  
Tout estoit d'or noblement faite,  
Cil qui la tint l'a avant traite,  
A (en) present au Duc la tendi:  
Li Duc li dist: vostre mercy;  
Et au Clerc dit: Donc (*dominus*) Clerc, tenez,  
La *juste* est vostre, recevez.  
Or oez quell' merveille avint,  
Du Clerc qui la *juste* retint;  
Et il à soy traire la dnt,  
Estendi soy, et si mourut.

*Roman de Wace ou du Rou, cité par Borel, page 289.*

**Justice** : Exécution d'un jugement; de *justificus*, *judicatio*.

**Justicia** : Les épices ou honoraires d'un juge; de *justitium*.

**Justier** : Chambre de justice; de *judicaria*.

**Justificables** : Qui peut se justifier.

**Justificalement** : Légitimement, avec justice.

**Justiser**, *justisier* : Juge, gouver-



neur, qui ordonne et commande durement; *judex, judicialis*.

**JUSTISER, justisier** : Conduire une affaire en maître, commander, ordonner, prescrire, gouverner, administrer, rendre, exercer la justice; *judicare*.

**JUSTISER** : Égaliser, rendre égal.

**JUSTISIER** : Condamner, mettre à mort.

**JUSTOIER** : Étalonner une mesure, examiner si elle est juste; *justificare*.

**JUT, juit** : Reposa, coucha; *jurent*, couchèrent; de *jacere*.

De la chambre ist, l'uis reформа  
Dont estoit la vielle levée,  
Derriers une cortine est alée,  
Bien porra oïr et véoir  
Ce qu'elle covoite savoir,  
La Dame ne jut, pas ne dormi,  
Car mout desirre son ami.

\* *Le Lay d'Yonet.*

**JUTEJUS** : Loyers d'une maison.

**JUTERIE** : Quartier d'une ville où habitent les Juifs; en bas. lat. *jutaria*.

**JUVÉ** : Juif.

**JUVÉIGNERIE, juvéigneurerie, ju-**

*véignurie* : Ce qui concerne l'ordre à observer dans une succession entre les enfans les plus jeunes et les aînés.

**JUVÉIGNEUR** : Puîné, cadet, plus jeune; *juvenior*. Voyez **JOVÉIGNON**.

**JUVENCE, juvente, juvenu** : Jeunesse, jeune âge; *juventus*. Voyez **JOVANCE**.

Li Rois ton aiol fu guaris de l'enfermeté qu'il a, et fu revenus en sa juvence.

*Roman de Merlin, cité par Borel.*

**JUVENCEAU**. Voyez **JOUVENCÉAX**.

**JUVENILLE**. Voy. **JOUVENTEMENT**.

**JUXBAIS** : En bas; d'où est venu l'expression, je le ferai venir à jubé.

**JUYBET** : Gibet, potence.

**JUYER, jueyver** : S'amuser, jouer; *jocari*.

Ju jueyve par desors en la place et en la secrète chambre del Roi me jugievet om à mort. *Sermons de S. Bernard, fol. 56.*

*Ludebam ego foris in platea, et in secreto regalis cubiculi super me ferebatur judicium mortis.*

**JYNGUER** : Rire, folâtrer, badiner; *jocare*; et selon Borel, vouloir jouer; du Grec *ivýz*.

## K

**K** : Cette lettre étoit fort en usage dans la langue Françoise, dans les <sup>x</sup>i et <sup>xii</sup>e siècles, et même dans le commencement du <sup>xiii</sup>e; mais à la fin elle commença à être moins fréquente, et disparut presque entièrement dans le <sup>xiv</sup>e siècle; elle s'y retrouve cependant encore, mais dans des copies d'ouvrages composés plus anciennement, et dont les copistes ont voulu conserver l'orthographe. Elle est toujours employée pour, *ca, ce, cha* et *qua*. Borel estime que cette lettre étoit un reste du langage que Pharamond (qui étoit Allemand) avoit apporté en France; et en effet,

dit-il, elle est fort en usage en Allemagne, et dans tous les pays septentrionaux; il ajoute qu'autrefois on flétrissoit de la lettre *k* les calomniateurs, qu'on leur appliquoit sur le front avec un fer rouge, et que par cette raison ils étoient appelés *kappophori*. Il dit encore que quelques-uns croient que notre mot *cape* ou *chape*, vient de cette lettre, parce qu'elle en a la figure; mais Barbazan pense, avec raison, que ces mots viennent de *caput*, parce que l'on n'appelle proprement *cape* ou *chape*, que le vêtement qui couvre de la tête aux pieds.



## K A I

**KA**, lisez *k'a* : Qu'à, que à, qui à.

**KABAL**, *kapal* : Capital, fonds entiers de quelque tout, ce que l'on possède; *capitalis*. Voyez **CABAL**.

**KABAL** : Monture, cheval; *cabalus*. Voyez **CABAL**.

**KABAN** : Manteau de berger.

**KABAS** : Panier pour aller au marché; du Grec *kabos*. Voyez **CABAS**.

**KABASSET** : Casque, armure de tête.

**KACHE**, *kace* : Poursuite en justice, amende; le plaisir de la chasse; *quassatio*.

**KACHÉOR**, *kacéor*, *kachiere*, *kachierre*, *kacierres* : Chasseur, veneur; de *quassare*, dont on a fait, dans la bas. lat. *caciare*, *chociare*. Voyez **CACHIER**.

Fins Chevaliers angoisseux,  
Qui a perdu son harnois,  
Ne vielle, cui art li fou,  
Maison, vigne, et blé et pois,  
Ne *kachiere*, qui prend sois,  
Ne moigne luxurieux,  
N'est envers moi angoisseux,  
Que je ne soie de ceus,  
Qui aiment de sur leur pois.

XXVI<sup>e</sup> Chanson du Roy de Navarre.

**KACIER**, *kacher* : Chasser, jouir du plaisir de la chasse.

**KADEAU**, *kadel*, *kadele* : Jeune chien; de *canis*.

**KADENE**, *kaene*, *kaiène*, *kaine* : Chaîne, lien, attache; *catena*.

**KAËNÉ** : Enchaîné.

**KAHOURDE** : Concombre.

**KAHUS** : Entêté, obstiné, têtue, opiniâtre; de *caput*.

**KAI** : Barreaux, grille de fer.

**KAIKAUX** : Jouets ou joujous d'enfants.

**KAIER** : Chandelle de cire, flambeau.

**KAIÈRE**, *kadere*, *kaielle* : Fautenil, siège, chaise, chaire; *cathedra*.

Je voi mervoilles hui c'est jour,  
Dont Sainte Glise est costumiere,  
Ele fait lampe sans lumiere,

## K A L

43

Car on met le fol en *kaière*,  
Et cil qui sont de sens majours,  
Sont vil et rebouté arriere.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 4.*

**KAILLURS**, lisez *k'aillurs* : Qu'ailleurs, qu'autre part; d'*aliosum*.

Ensirketut devez saver  
K<sup>e</sup> le Rei la gent plus honurer,  
Déit en sa Curt verairement,  
È en consistoire ensement  
Plus *k'aillurs*, kar dunc apent  
Al Rei sées fere dréit à la gent,  
*K'aillurs* sunt à tort grevez,  
Là déivent estre relevez.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**KAINS** : Nom propre, Caïn.

*Kains* offri, s'offri Abel,  
Mais au plus gent don, n'au plus bel,  
Ne fist pas Diex plus bel semblant.  
*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 74.*

**KAÏR** : Renverser, culbuter, tomber; *cadere*.

**KAITIF**, *kaitis*; au fém. *kaitive* : Misérable, malheureux, infortuné; *captivus*.

**KAITIVETÉ** : Malheur, infortune; *captivitas*.

**KAL**, lisez *k'al* : Qu'à, qu'au.

**KALAMAY** : La fête de la Chandeleur.

**KALAMEL** : Chalumeau.

**KALENBURDENES** : Discours vagues et inutiles, balivernes, sottises, petits excès de jeunesse.

**KALENDE** : Nom donné aux conférences des curés et aux confréries, qui se tenoient ou s'assembloient le premier jour de chaque mois.

**KALENDIER** : Calendrier.

**KALENDRE** : Cigale, insecte.

**KALLEMAINE**, pour Charlemagne; *Carolus-Magnus*, formé du Saxon *kerl*, fort, vigoureux; et du Latin *magnus*.

Moult iert li regnes descreuz,  
Apouriez, et dechéuz  
De sa hautesce Souveraine,  
Puis la mort au Roy *Kallemaine*.

*Guill. Guiart, fol. 11, R<sup>o</sup>.*

**KALLEZ** : Charles, nom d'homme.

**KAMBRE** : Appartement, logis, chambre; *camera*.

**KAMBRELANC**, *kamberlenc* : Chambellan, valet-de-chambre.

**KAMOUSSER** : Blessier, meurtrir, écraser.

**KANABUSTIN** : Tablettes, journal.

Plourez, amant, car vraie amours est morte  
En chest païs, jamais ne le verrez,  
Anuit par nuit vient buskant à no porte  
L'arme de li qu'enportoit uns mauffez;  
Mais tant me fist li Dyables de bontez,  
L'arme mit jus tant qu'ele ot trois oés,  
Pus et par ces oés iert li mons retenus,  
Che truis lisant en un *kanabustin*  
Où je le mis en escrit ier matin.

*Servantois et sotes Chansons, Mss. du  
14<sup>e</sup> siècle, fonds de l'Eglise de Paris,  
fol. 310.*

**KANASTER** : Panier, manne à emballer des marchandises; *canistrum*.  
Voyez **CANISTRE**.

**KANKAL**, lisez *kank'al* : Tout ce qu'à, tout ce qu'au.

Al Rei ki soléit dunkes tréiter  
Des grans bosoignes à espléiter,  
Les aventures esclarir è mustrer,  
È les bosoignes parfurnier,  
È *kank'al* regne è à la gent,  
Apendist de mustrer léaument.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**KANNE** : Pot, cruche; *canna*.

**KANOISNE** : Chanoine.

**KANSOUN**, *kanson*, *kansou*, *kant-sou* : Chanson, petit poème fort court, qui roule ordinairement sur des aventures d'amour; de *canticum*, et non de *cantus sonus*.

**KANT** : Tout, autant, combien; *quantum*. *Kant k'il avoit* : Tout ce qu'il possédoit, tout son avoir.

**KANT** : Lorsque, quand; *quandò*.

**KANT** : Chant, action de chanter; *cantus*; d'où *kanter*, *kantar*, chanter; *cantare*; en anc. Prov. *cantar*.

**KANTADOUR**, *kantaire* : Chanteur, chantre; *cantator*.

**KANTREF** : Canton composé de cent villages.

**KAOIR** : Tomber, culbuter; *cadere*.

**KAPIÈLE**, *kapele* : Chapelle, petite église; *capella*.

..... Fist la *kapièle* faire,  
Ausi biele com nule el monde;  
Et si le fist faire réonde.

*Philippe Mouskes, fol. 68.*

**KAPPE** : Petit tonneau, baril, caque.

**KAR** : Pourquoi, car; *quare*.

**KAR** : Charriot, char; *currus*.

Li Baron ne vorent pas sejourner longement,  
ains dirent qu'on apareillast por movoir, et  
li Dus respondi, volentiers; li *kar* furent  
apparillié et li somier tourzé et apresté com  
por movoir.

*Roman de Markes, fils de Katon, fol. 33, V<sup>o</sup>.*

**KARA**, *kare* : Le visage, la face; *cara*.

**KARACTER** : Mot par lequel on désignoit quelquefois l'annonce du sceau apposé au dos d'une charte ecclésiastique; *character*.

**KARDONAL**, *kardonix*, *kardouniaus* : Cardinal; *cardinalis*.

**KARESME** : Le temps de carême.

L'autrier entor la Pentescoute,  
Fui à Court à un riche ostel,  
D'une moult grant guerre mortel,  
Oï parler de deux Barons:  
Li uns avoit à non Charnage,  
L'autre *karesme* le selon.

*Bataille de Charnage et de Karesme.*

**KARESMEAUX** : Le carnaval, les jours gras.

**KARET** : Terre couverte de ses fruits; carré de terre environné de haies, comme les closeries dans l'Anjou, la Touraine et le Blesois.

**KARIAGE**, *cariage* : Ménage; train de grand seigneur. Voyez **CARÉE** et **CARIAGE**.

**KARIER** : Voiturier, conduire une voiture.

**KARIOLE** : Grand nombre; *kyrielle*.  
— Un Juif dit à un Chrétien que

c'est un abus d'honorer la Vierge, et :

..... Trop est grant honte,  
Quant uns homs croit que li grant Diex  
Fu né de tele Mariole,  
Il en est mès tex *kariole*,  
N'i a moustier, ne moustieret,  
Où il n'en ait ou sis ou set.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 4.*

**KARION** : Droit qui revient sur la dime, à celui qui la conduit des champs dans les granges du décimateur.

**KARISEL** : Sorte de tonneau, caque, selon D. Carpentier.

**KARITÉ** : Amour du prochain, charité; *caritas*.

**KARLE**, *Karl*, *Karles*, *Karlin*, *Karton* : Charles, nom d'homme; du Saxon *Kerl*; *Carolus*.

Convoitise qui vaut pis que serpaus volans,  
A boni tout le monde, dont je sui trop dolans,  
Se *Karles* fust en France, encore i fust Rolans,  
N'est pooir contre aus, Yaumons ne Agolans.

*La Vie du Monde, strophe 15.*

**KARLEMENIL** : Charles - Ménil, bourg du Pays de Caux, près de Dieppe.

**KARLOMAN** : Carloman, nom propre d'homme, composé de deux mots Saxons *kerl* et *man*.

**KARNIAX** : Créneaux.

Bel-accueil quiert de chambre en chambre,  
Qui s'iert a *karniax* apuiez  
De la prison, toz anuiez.

*\* Roman de la Rose, vers 12996.*

**KAROLE** : Danse, concert, divertissement; de *chorea*, *chorus*.

Pour ce le jour de Penthecouste,  
Quant les tables furent ostées,  
En a la Duchoise menées,  
Les Dames en sa chambre o soi  
Por eles parer en requoi,  
Pour aler cointes as *karoles*.

*La Chastelaine de Vergi.*

As jeus, as festes et as *karoles*,  
Li Diex d'amors tient ses escoles.

*Roman de la Rose.*

**KAROLÉOR** : Danseur, qui se divertit, qui mène la vie joyeuse.

Ne les biaux giex, ne les granz joies,  
Et pardurables et veroies,  
Que li *karoléors* demenent,  
Qui dedenz la porprise menent.

*\* Roman de la Rose, vers 20827.*

**KAROLER** : Sauter, danser, se divertir. Voyez **CAROLER**.

Et li borjéois y furent en present,  
*Karolent* main à main, et chantent hautement.

*Vie de du Guesclin.*

**KARON** : Charron, ouvrier qui fait et construit des charrettes.

**KARONNA**, *Karone* : Charonne, village près Paris.

**KAROTTER** : Aller et venir sans rien faire, s'agiter sans savoir pourquoi.

**KARPIE**, *karpine* : Hachis de carpe; de *cyprinus*, *carpa*.

**KARREAU** : Mesure de terre contenant vingt et un pieds carrés; de *quadratus*; en bas. lat. *quadrellus*. Voyez **CARREL**.

**KARVANE** : Compagnie de voyageurs, caravane.

**KASAL**, *kasau*, *kasel*, *kastéau*, *kastel*, *kastiel*, *katau*, *katel*, *quasel* : Bourg, château, manoir, domaine, habitation, forteresse, lieu fortifié; *castellum*.

Se uns home ou femme est assené de son fié ou de partie sur les rente d'un *kasau* ou autre leuc que le Seigneur tiegne, et le terme de la paie est passé, il doit aller dire au Seigneur que son fié est assené sur tel leuc, et demander sa paye.

*Assises de Jerusalem, chap. 260.*

**KASCUN**, *kaskun* : Chacun; de *quisque unus*.

**KASSÉS**, *kassez*, lisez *k'assés*, *k'assez* : Qui assez.

A celui son fils envoia,  
Et grant avoir li presenta,  
Come cil *k'assez* en out,  
Et li pria à miels qu'il sout  
Ke à son enfant bien apréist.

*Le Philosophe qui ocist sa Mere.*

**KASTE** : Pur, honnête, chaste; *castus*.

**KAT**, *kate* : Chat, chatte; de *catus*, fin, rusé, adroit.

**KATELINE**, *Katelène*, *Katerine* : Catherine, nom propre de femme; il s'est encore écrit ainsi à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

Helas, Madame, s'il a failli en sa promesse, vous avez oui son excuse, il vous requiert très humblement merci, et aussi faisons nous toutes pour lui; et vous, Dame *Katerine*, qu'en distes vous?

*Roman du petit Jehan de Saintré.*

**KATIVE**, *kaitive*, *kattive* : Chétive, mesquine, pauvre, misérable, infortunée; *captiva*; en Ital. *cativa*.

**KATON**, *Katun* : Caton, nom propre d'homme; *Cato*.

Issi com *jeo* cuit  
La grant *sel* séint Esperit,  
Dedens *Katon* estoit.

.....  
Kar ne sen ne savoir  
N'est en home pur voir,  
Ki de Deu tut ne soit:  
Par cel enseignement,  
Ke dans *Katon* despent,  
Me semble qu'il aprent,  
Moi et tote gent.

*Traduction des Distiques de Caton, par le Moine Everard.*

**KATRE** : Le nombre quatre; *quatuor*.

Si vus avez donc le voléir,  
En céo pur vus délitéir,  
Itele vie au plus demenez,  
Treiz jurs à *katre*, à come vurez,  
Ke mieux séit à plus honesté,  
C'est ke séit fet eu priveté.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**KAU**, lisez *k'au* : Qu'au.

**KAUCLIER** : Bruit, tumulte, confusion, désordre.

**KAURE** : Gros liard qui a cours dans le duché de Luxembourg; on le nomme *kaure de roi*.

**KAUSE** : Cause, objet; *causa*; en anc. Prov. *kausa*.

**KAUSEIRE** : Babillard, causeur.

**KAUTE-FUT** : Qui fut haute.

**KAUWELERIE** : Redevance pour le rachat du service qu'on doit à son seigneur avec des chevaux; de *caballus*.

**KAVAL** : Cheval; *caballus*.

**KAUCHEUL** : Traversin, oreiller. Voyez *CAVECHEUL*.

**KAYAGE** : Ce qu'on paie pour obtenir la permission de charger et décharger des marchandises sur un quai; en bas. lat. *kaagium*, *kaiagium*.

**KAYERE**, *kadyere*, *kahyere*, *kayelle* : Chaire, chaise; *cathedra*. V. *CAIÈRE*.

**KAZE** : Case, hutte, cabane; *casa*.

**KE** : Que; *ki*, qui.

Sire, saichiez certainement,  
Ke celui doit tenir plus chier,  
Ki por son boin ensoignement,  
L'aime de loial cuer entier;  
Car cortoisie et granz honors  
Plaisent plus à loial ami,  
Ke beautés, ne fresche colors,  
Où il n'a pitié ne merci.

*XLV<sup>e</sup> Chanson du Roi de Navarre, strophe 2.*

**KEILLIR**, *keuillier*, *koillir* : Cueillir, ramasser; *colligere*.

Diex! si je pooie *keillir*,  
Don fruit mur de vous amer,  
Si com vous m'avez fait sentir  
L'amor d'aval et comperer,  
Lors me porroie saoler (et non saveler).

*LXVI<sup>e</sup> Chanson du Roi de Navarre, strophe 5.*

**KEIR** : Tomber; *cadere*.

Or oez une grant merveille ke en cele colombe dont il *kei* aval, avoit ymages de maintes manieres.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 19, V<sup>o</sup>.*

**KEIRI** : Giroflée, plante odoriférante.

**KEITIS** : Malheureux, infortuné, chétif; *captivus*.

**KEMANT**, *kement* : Ordonnance, commandement; juge, maire de ville fondé de procuration, celui qui agit

## K E N

au nom d'un autre; *commendatio*, *commendator*. Voyez **COMAN**.

**KEMIN** : Chemin.

**KEMINÉE** : Cheminée, foyer; espace de chemin.

**KEMPUISJOU**, lisez *k'em-puis-jou* : Que puis-je faire? cela n'est point ma faute.

Encore carité keraï,  
Mès ne sai où querre la doie,  
Car je n'en ai trové deus doie  
Là où trover je le quidoie.  
*K'em puis-jou?* se je mes-errai,  
Des grans gens, grans biens atendoie,  
Mais entour aus mon tans perdoie,  
As petites me retrairai.

*Roman de Charité, strophe 150.*

**KEMUN** : Commun, à l'usage de plusieurs, général. Voyez **QUEMUN**.

**KEN**, lisez *k'en* : Qu'en, qui en.

Mais desor me convient retraire,  
A rimoiier et à conter  
Un conte c'ai oï conter  
D'un Roi *k'en* terre Païenie,  
Fu jadis de grant seignourie.  
*Hues de Tabarie, Ordene de Chevalerie.*

**KENÉE** : Soufflet, coup sur la joue, coup de poing.

**KENOISSANCE** : Discernement, connaissance, intelligence, fréquentation, liaison; *cognitio*.

**KENOISTRE** : Pénétrer, savoir, avoir la connoissance, discerner, apercevoir, distinguer; *cognoscere*.

**KENQUIS**, lisez *k'enquis* : Que enquis, examiné, interrogé; *inquisitus*.

Des maus dont tant l'ont fait grever,  
Kar fait l'ont por lui esprouver,  
Se por torment, ne mort faudroit  
De sun purpos *k'enquis* avoit.  
*Le Philosophe qui ocist sa Mere.*

**KENSI**, lisez *k'ensi* : Qu'ainsi.

Cil dient *k'ensi* le feroat,  
Lors le saisissent com malfé,  
Li Rois lar a dit à privé  
Se il parle, tuez le moi.

*Le Philosophe qui ocist sa Mere.*

**KENU** : Vieux, ridé, qui a les cheveux blancs, vieillard; *canus*.

## K E R

47

Keros poignant par aventure,  
Un vieil home grant aléure,  
Sor une mule tote blanche,  
La presse deront et detrance,  
Merveille semble bien prodome;  
Tote avoit *kenu* la come,  
Et s'ot la barbe blanche et belle.

*Roman de Dolopatos.*

**KER** : Car, en effet, attendu que; de *quare*.

**KERME** : Carme, qui est de l'ordre des Carmes.

**KEROLES**, *kerolles* : Danses, concerts, divertissement.

Li pelerins vat la voie roial : ne ne se tor-  
net ne vers dextre, ne vers sinestre, s'il voit  
par aventure tencier aucune gent, il ne restat  
mies por ceu, s'il voit faire noces ou *kerolles*,  
ou aucune altre chose, j'ai por ceu ne lairat  
k'il ne trespast, et k'il ne tignet sa voye.

*Sermons de S. Bernard, fol. 121.*

*Peregrinus siquidem via regia incedit :  
non declinat ad dexteram, neque ad sinis-  
tram ; si fortè jurgantes viderit, non atten-  
dit ; si nubentes, aut choros ducentes, aut  
aliud quodlibet facientes ; nihilo minus  
transit.*

**KERRA** : Croira, pensera.

**KERRA** : Cherchera, examinera.

Vins enaigris qui te bevera,  
Cointes eloiteriers qui te *kerra*,  
Qui *kerra* toi sans vanité,  
Quant solement parler t'orra.

*Roman de Charité, strophe 141.*

**KERRAI** : Chercherai, examinerai, penserai, croirai.

Je sai bien que as faus guerre ai,  
Jamais qu'il m'aiment ne *kerrai*;  
Il dient que je les laidoie,  
Mais pour chou pas ne *reherrai*,  
Encore carité *kerrai*,  
Mès ne sai où querre la doie,  
Car je n'en ai trové deus doie,  
Là où trover je le quidoie.

*Roman de Charité, strophe 150.*

**KERRE**, *kerrer*, *kerrir* : Chercher, examiner, épier, veiller, surveiller, croire, penser, imaginer; *quærer*.

**KERRONT**, troisième personne du

futur des verbes *keillir* et *kerrir* : Tomberont, ramasseront, cueilleront; chercheront, examineront, croiront, penseront.

**KEARUN** : Cresson.

A fere emplastre por dertres, prenez *ker-sun* de eve et vif argent qui séit mortefié, et salive de home à jeun, et troublez, et mettez desus. *Mss. de la Bibl. Impér., fonds de l'Eglise de Paris, n° 9.*

**KEAUIER** : Celui qui laboure pour son compte, propriétaire qui cultive ses propres terres.

**KESTE** : Grille, barreaux.

**KEU**, *keue* : Bout, extrémité, queue; *cauda*; au pluriel *keux*. Voy. **KEUX**.

**KEUDRA** : Cueillera, tombera; du verbe *keillir*.

Par le fruit fu li premiers plors,  
Quand Eve fist Adam pechier;  
Mais ki dou bon fruit vent mangier,  
Dieu aim et sa mere et son non,  
Si *keudra* le fruit de saison.

*LXVI<sup>e</sup> Chanson du Roi de Navarre.*

**KEUDRE** : Coudre.

**KEUE**, lisez *keüe* : Tombée, renversée, et échue; de *cadere*.

Elle vit une espée qui à un des Larrons estoit *keüe*, si le prist et vint vers lui en saillant de moult grant ire, et le cuida ferir parmil e cors..... atant se teurent, et ele s'atorne et dist : Sire, je sui enchainée et en enferté sui *keüe*.

*Roman du Cuens de Ponthieu.*

**KEUERIE** : La charge du Grand-Queux de France. Voyez **KEUX**.

**KEURBRIEF** : Loi de la commune, coutume.

**KEURE** : Chêne; en b. lat. *cerchium*.

**KEURE** : Loimunicipale, commune.

**KEURIER** : Juge, échevin.

**KEURIR** : Courir; *currere*.

Envie set toute la boule,  
Par sen fil mesdit Mal goule,  
Te traïst, car ele est couarde,  
Et quant ose issir de gaiole,

Par mont grant orgueil se desole,  
Une fois *keur*, autre fois tarde.

*Miserere du Reclus, strophe 123.*

**KEURT** : Court, se hâte.

De tantes petites gelée  
Je voi tante flour engelée;  
Car li courtil sont sans closture,  
La bise *keur* à la volée  
Partout par plaine, par voie lée.

*Roman de Charité, strophe 220.*

**KEUT** : Cueille, ramasse; du verbe *keillir*.

Fi d'yvre et de ses delis,  
Orde est sa table, et ors ses lis,  
Teus *keut* en son courtil ses lis  
Ne ne set ne ne se desconforte.

*Roman de Charité, strophe 223.*

**KEUTE**, *coite*, *koute* : Lit de plumes, matelas; *culcita*; et espèce de bière.

**KEUTE - POINTE**, *kieute - pointe*, *koute - pointe* : Grande couverture de lit, courtepoincte, tapisserie; *culcita puncta*. Voyez **COUTE-POINTE**.

**KEUVRE - CHIEF**, *kuevre - chiés* : Voile, chapeau, coiffé; *operimentum capitis*.

**KEUVRE-FEU**, *kuevre-fus* : Couvre-feu, signal de la retraite. Voyez **COUVRE-FEU**.

**KEUVRAIR** : Cacher, garantir, couvrir; *coopcrir*.

**KEUX**, *kex* : Cuisinier, maître-d'hôtel, celui qui, chez le Roi, avoit soin du feu; *coquus*.

**KEVAL**, *kevas*, *kevaus*, *kevar*, *kevias*, *keviax* : Cheval, chevaux; de *caballus*.

Enci chacierent les Grioux une liuë et oc-cistrent mult, et gaaignerent assez *kevar* et autres avoirs mult, ensi s'en revindrent à grant joie. *Ville-Hardouin.*

Et li Venisiens lor firent mener si plenteusement com il convint de totes les choses que il convient à *keviax* et à cors d'omes.

*Ibid.*

**KEVIAS, keviar** : Cheveux.

On ala à le chartre, si amena on le fil co-  
vert de moult biaz keviar sans barbe, et si  
estoit febles qu'il ne se pooit soustenir.

*Roman du Cheus de Ponthieu.*

**KEVREL, kevreil** : Chevreau, che-  
vreuil; *capreolus*.

Ha vieillart au cann cavel,

Vieux hom qui fait saut de kevreil.

*Mesure du Reclus de Molens, strophe 219.*

**KEX, keux** : Caillou, pierre à ai-  
guiser; *silex*.

Quant il fu levez du mengier,

Lors comença à aguier

Son contel à une grant keux.

*Fabliau du Prestre crucifié.*

**KI, pour qui** : Lequel, qui; *K'il*,  
qu'il, que il; *en K'il*, la.

Petit et pesme sunt tuit li jor de ma vie,  
c'est cil Sains Patriarches ki vit notre Signor  
has à face. *III<sup>e</sup> Sermon de S. Bernard, sur  
la veille de Noël, fol. 27.*

Le tuen purchas despent

Si mesurablement,

*K'il* ne te faille :

Kar ki le tuen desgate,

D'autrui mult en haste

Canquerra la vitaille.

*Trad. des Distiques de Caton, liv. 3.*

**KIEF** : Chef, conducteur, qui com-  
mande; commencement, bout, ex-  
trémité; de *caput*.

Au kief de le quinzaine il verra et amerra  
un tesmoing, et le terra li avocas par le pan  
du sercot. *Ancienne Coutume d'Amiens.*

**KIELT** : Cueille, ramasse; du verbe  
*kallir*.

De cel fruit ne puet nus sentir,

Se Diex ne le fait premierement;

Qui à Dieu amer et servir,

Done cuers, et cors et talent,

Cà kiel dou fruit trestot avant,

Et Diex l'en fait rice secors.

*LXV<sup>e</sup> Chanson du Roi de Navarre.*

**KIEN** : Chien, animal domestique.

**KIENREIE** : Redevance qu'on payoit  
à seigneur pour la nourriture et  
l'entretien de ses chiens de chasse;  
de *canis*.

**KIENNES** : Sorte de monnoie en  
usage à Liège.

**KIERKE** : Charge, fardeau, poids.

**KIERKÉ** : Chargé, accablé.

**KIRAKER, kierkier** : Chercher;  
s'enquérir, s'informer; *quærere*;  
charger, appesantir, donner ordre  
ou commission; *cargare, caricare*.

Se j'ai fait plus de pechiez

Ke je ne doi, Vierge, si depriez

Vostre chier filz ke penanche kierkie

Me soit pourquoi m'arme ne soit perie.

*Servantois, Mss. de l'Eglise de Paris, fol. 307.*

**KIET** : Tombe, ramasse, s'engage,  
cherche.

Par méisme cheste raison,

Prendrons essample dou lion.

Quiconque kiet en nos pooir,

S'il pert se forche et son avoir,

Moult le tiennent en grant vinté,

Nis li plusours qui l'ont amé.

*Fable du Lion malade, par Marie de France.*

**KIEUT, kieult** : Il ramasse, il re-  
cueille.

Signor, de l'arbre dit vous ai

De nature, de quoi amors vient;

Dou fruit meur conté vous ai,

Ke cil kieut, ki à Dieu se tient;

Mais dou fruit vert me resovient,

Qui ja en moi ne mourira,

C'est li fruis en quoi Adams pecha.

*LXVI<sup>e</sup> Chanson du Roi de Navarre.*

**KIEUTE** : Espèce de bière.

**KIEUTE** : Matelas, lit de plumes;  
*culcita*. Voyez **KEUTE**.

**KIEVER** : Cuivre; *cuprum*.

**KI-KI** : Combien que, autant que;  
*quotquot*.

Gieres ki-ki onques cest espi ki est orre de  
nostre hiretage avons pris, ne dotons mie de  
la vie des choses nou véables.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 1.*

*Quotquot ergo hunc spiritum hæreditatis  
nostræ pignus accepinus, de vita invisibi-  
lium non dubitamus.*

**KINKIN** : Cousin; *cognatus*.

**KIOLTE** : Matelas, lit de plumes;  
*culcita*.

**KIORASSAIRE** : Hongroyeur, cor-  
royeur; *coriarius*.

**KIRIELLE.** Voyez **KYRIELLES.**

**KIRTEL** : Sorte d'habillement.

**KITER** : Laisser, abandonner.

**KLABAUT**, *klabaudier* : Sorte de chien de chasse ; au figuré, criaillieur, piaillieur.

**KLABOTS** : Sonnettes.

**Ko.** Voyez **KRU.**

**KOUR** : Règlement, coutume, loi municipale.

**KOILLIA** : Ramasser, cueillir ; *colligere*.

Bien quic, dou fruit ne gosterai,  
Que *koilli* ai, ainçois m'avient,  
Si com à l'enfant, bien le sai,  
Qui à la brance se sostient,  
Et entour l'arbre va et vient,  
Ne jà amont ne montera.

*LXVF Chanson du Roi de Navarre.*

**KOINT** : Agréable, gentil, joli, plaisant, aimable. Voyez **COINT.**

**KOINTISE** : Grace, amabilité ; ornement, parure, ajustement.

**KOKK** : Coq ; *gallus* ; cuisinier, *coquus* ; en Anglois *cook*, qu'on prononce *kouke*.

**KOLKE** : Coup d'épée donné sur le cou ; de *collum* ; soufflet qu'on donnoit sur la joue au récipiendaire chevalier ; de *colaphus*. Voyez **ACCOL** et **COLKE**.

**KON**, lisez *k'on* : Que l'on, qu'on.

De la glose et de la sentence  
Fu cil Philosophes en tence,  
Et pensa puis qu'il fu ainsi,  
Dont l'estoit sa mere autresi  
*K'on* tenoit moult à prude fame.

*Fabliau du Philosophe qui occist sa Mere.*

**KOP** : Petite mesure de grains.

**KORIE** : Peaux de bêtes mortes ; de *corium*.

**KOSTLETE**, *costelete* : Petit corset de femme, diminutif de *costa*, côte, parce qu'il ne passoit pas les côtes. Voyez **COTE**.

**KRANTÉ** : Promis, assuré. Voyez **CRANTER**.

**KRANTER** : Promettre, assurer, garantir, cautionner ; *credere* ; en bas. lat. *creantare*.

**KUKE** : Cuvée, ponte, en parlant des oiseaux ; de *cubatio*.

**KUILLIA**, *kuillir* : Ramasser, cueillir, recueillir ; *colligere*.

**KUULT** : Cueille, ramasse.

**KUEVER** : Couver ; de *cubare*.

**KUITEL** : Broderie à la main et à l'aiguille.

Et tu estréinderas la cote par bys, et par rauncéan, et feras le amyte, et le coler de œvre de *kuitel*. Bible, Exode, ch. 28, v. 39.

*Stringesque tunicam bysso, et tiaram byssinam facies, et balteum opere plumarii.*

**KUGUS** : Mari dont la femme est infidelle, cocu. Voyez **COQUILLARD**.

**KYNANCIE** : Esquinancie, maladie de gorge, espèce de suffocation ; du Grec *συνάγχη*.

**KYPHONISME** : Supplice des anciens, qui consistoit à frotter de miel tout le corps du criminel, et à l'exposer ainsi au soleil bien attaché, pour que les insectes vinssent le tourmenter sans qu'il pût s'en défendre ; *kyphonismus*.

**KYRIAQUE** : Église ; *kyriacum* ; du Grec *kyrios*, seigneur.

**KYRIC-SEAT** : Ancien droit qu'on payoit aux églises, tels que les prémices des moissons, des fruits, &c., formé de deux mots Saxons *kiric*, église, et de *seat*, fruit, semence.

**KYRIELLES** : Toutes sortes de prières ; dénombrement ennuyeux de plaintes, de faits ou de citations, quelquefois de louanges qu'on se donnoit ; nom d'anciens vers François où il falloit répéter à la fin de chaque couplet, strophe ou stance, le vers qui le commençoit. Ce mot vient de ce que les litanies commencent toujours par ces mots Grecs, *kyrie-eleison*.



## L

**LA** : Au lieu que.

**La, lac, lact, laict, lat** : Lait ;  
**lac, lactis** ; en bas Bret. **lac, laez,**  
**les, leas** ; en Langued. **la**.

**LABÉAU** : Sorte d'ornement qu'on mettoit au bas de l'habit militaire.

**LABETS** : Alors.

**LABEUR, labour** : Travail, peine, fatigue ; **labor** ; en bas. Bret. **labhur, labour**.

**LABEURER** : Travailler, se peiner ; changer sa conduite, se conduire différemment, se convertir ; **laborare** ; en bas Bret. **labourein**.

Cil en soriant li dist, Dame :  
Vos estes ma mie et ma fame ;  
Or ne me criez pas si seure,  
En petis de tens Diex **labours**.

*Roman de Merlin.*

En petit d'eure Diex **labours**,  
Tels rit au main qui au soir pleure,  
Et tels est au soir corouchez,  
Qui au main est joianz et liez.

\* *Fabliau d'Estula.*

**LABOURAGE** : Sorte d'impôt dû sur les vins déchargés d'un bateau à terre ; ouvrage, toute espèce de travail.

**LABOURÉ** : Travaillé ; **laboratus**.

**LABOURER, laboreor, laboureres, labourier** : Laboureur, travailleur ; **laborator** ; en bas Bret. **labourer**.

Quant Diex nous ot d'enfer rescous,  
S'ordena trois ordres de nous ;  
La premiere fu, sans mentir,  
De Provoire por Dieu servir,  
Es chapeles et es monastiers.  
Et l'autre fu des Chevaliers  
Por justicier les robours ;  
L'autre fu des **labours**.

*La Bible du Chastelain de Berse.*

**LABOURER** : Mettre en ordre, remédier à de grands inconvénients ; se donner du mouvement, beaucoup de peines, travailler ; **laborare**.

**LABOUREUR DE VINS** : Vigneron.

**LABOUREUX** : Travailleur, homme qui agit beaucoup ; et selon le Glossaire du Roman de la Rose, trompeur.

Et se vous ne sçavez plourer,  
Convertement sanz demourer  
De vostre salive prenez,  
Et jus d'oignons et l'espreignez,  
Ou d'aulx ou d'autre chose maintes  
Dont vos paupieres soyent oingtes :  
S'ainsi le faictes, plourerez  
Toutes les foyz que vous vouldrez ;  
Ainsi l'ont faict maints **laboureux**\*,  
Qui puis furent fins amoureux.

*Roman de la Rose.*

\* Je crois qu'on devoit lire **bouleux**, qui en effet signifie trompeur.

**LABOURIVO** : Terre labourable, champ en culture.

**LABROSITÉ** : Chose dont les bords s'élèvent en forme de lèvres ; de **labrum**.

**LAC** : Pressoir, maie de pressoir.

**LACAIS, lacays, laquet** : Arbalétrier, homme de guerre ; **laqueator**.

**LACHERON, lacheron, laicteron** : Herbe qui, en la rompant, rend une espèce de lait, que les lapins et les vaches aiment beaucoup ; de **lac** ; Monet dérive ce mot de **cicerbita**.

**LACET** : Laisse, abandonne.

Cil misme ki ester vult ancor ne **lacet**  
il mies la voie, sel convient-il tote voies  
chaor por ce qu'il ne vult exploitier, car cil  
ki après vont lo bottent et trabuchent.

*Sermons de S. Bernard, fol. 134.*

*Sed et qui stare voluerit, non quidem reliquens ordinem, sed perficere in ea dissimulans, cadat necessè est ab his qui sequuntur impulsus et eversus.*

**LACEUR** : Faiseur de lacets.

**LACHES** : Cuirasse, sorte de vêtement militaire.

**LACHESSE** : Négligence, lâcheté, paresse ; de **laxus**.

**LACHI** : Lent, paresseux.

**LACHIEF**, lisez *l'achief* : L'achève ; du verbe *acheiver*, dérivé de *caput*.

Face Amour tout ce qu'il vouldra,  
Ou d'eschaper, ou de courir  
S'il vult, si me laisse morir,  
N'en venroie-je jamais à chief;  
Si sui-je mort, se ne l'*achief*,  
Ou s'autre pour moi ne l'achieve,  
Mais l'Amours qui si fort me grieve,  
Le vouloit por moi acheiver,  
Nul maus ne me pourroit grever.

*Roman de la Rose.*

**LACIER** : Attacher, lier, enlacer ; *laqueare*.

Riens n'est qui au mestier aïere,  
Qu'il ne vissent tout de nouviel,  
*Lachéans*, trellis, et panetiere.  
*Lacié* au costé d'un cordel,  
Aloüere, bourse, et contel  
Escorgies, boistes aussi.

*Poésies de Froissart, fol. 282, col. 1.*

**LACISSES** : Haillons ; de *laciniosus*.

**LACIVIEUX** : Folâtre, enjoué ; badin, débauché, libertin ; *lascivus*.

**LAÇON** : Lacet, attache, piège, filet ; *laqueus* ; en bas. Bret. *lacz* ; en Ital. *laccio* ; en Espag. *lazo*.

**LACORNE** : Habit d'étoffe grossière.

**LACQUE** : Espèce de citerne qu'on enduisoit de ciment, et dans laquelle, dans les années très-abondantes en vin, on mettoit ce qu'on avoit de trop, pour l'y conserver jusqu'à ce qu'on eut des tonneaux ; *laccus*, *lacuna*, *lacus*.

**LACRE** : Cire à cacheter.

**LACRIME**, *lacrinée* : Larme, pleur ; *lacrimule*, petite larme ; *lacryma*, *lacrymula*. — Magdelaine cherchant J. C. après sa résurrection, il lui apparoît en jardinier :

Dis se tu l'as osté, dis me  
Où tu l'as mis, et lui rendoient  
Ses yeux de pleurs et de *lacrime* ;  
Et aussi le sien cuer bantisme,  
Por véoir tout ce que desvoient.

*Testament de Jehan de Meung.*

**LACRIMEUS**, *lacrymeus* : Lar-

moyant, chagrin, en pleurs, qui répand des larmes ; *lacrymosus*.

Chascun avoit pour joye, desplaisance,  
Pour doulx maintien, piteuse contenance,  
Pour plaisans ris, tristesse *lacrymeuse*,  
En lieu d'esbats, de douleur maniance,  
Pour trouver mieulx, bien petite esperance.

*Complainte de Charrolois.*

**LACRYMATOIRES** : Petite fiole de verre ou de terre cuite qu'on plaçoit dans les tombeaux, et qui contenoit les larmes des parens du décédé, et celles des pleureuses qu'on lonoit à cet effet.

**LACRYMULE** : Petite larme.

**LACTS** : Filets, pièges, embûches ; de *laqueus*.

Dieu et Nature vous ont donné tel puissance, que vous mettez en vos *lacts*, cuers de Papes, Empereurs et Rois.

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

**LADENDQ** : Nom d'une maladie qui régna à Paris, en 1427.

**LADÉZA** : Largeur. Voyez **LÉR**.

**LADRE**, *Lagre*, *Laidre* (S.) : Nom propre d'homme, S. Lazare ; *Lazarus* ; en anc. Prov. *Lēbros*, au pluriel *Lēbrēs* ; en Franc-Comtois *Laidre* ; en Irlandois *Loudre* ; en bas Bret. *Loir*. Dans la Parabole du mauvais Riche et de Lazare, chap. 16, v. 19, de S. Luc, il est dit qu'il étoit convert d'ulcères ; de là on nomma les lépreux *ladres*, parce qu'ils invoquoient S. Lazare pour les guérir. Ce n'est qu'au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle qu'on nomma S. Lazare le lieu qui est hors la porte S. Denis, à Paris.

Chest drois que'on le bat et bout,  
L'enfrun vilain qui menja tout,  
C'onques au *Ladres* n'en fist part.  
*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 42,*  
*parlant du mauvais Riche.*

*Ladre* fu tondus et pelez,  
Ne clocha pas de ses deux lez,  
Sa pians fut en cant venin frite  
Tant que il fust tous despelez.

*Roman de Charité, strophe 205.*

**LADRERIE**, *ladrerie* : La lèpre, sorte de maladie contagieuse fort commune en France dans le XI, XII, XIII et XIV<sup>e</sup> siècles, et qui heureusement est inconnue de nos jours; hôpital hors des villes où l'on recevoit les *ladres* ou lépreux; en anc. Prov. *lëbros*, *lëbrosia*, *ladrihë*. — Cette maladie qui causa tant de ravages, fut, dit-on, le seul fruit que rapportèrent les Croisés d'outre-mer; cependant Velly rapporte qu'elle étoit fort commune en France vers le milieu du VIII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Pepin, et même long-temps avant. Le nombre des *ladres* devint si considérable, qu'il n'y eut ni villes, ni bourgades, qui ne se vissent obligées de bâtir une *ladrerie* pour les retirer; enfin quelques historiens prétendent qu'il y avoit, sous Louis VIII, deux mille de ces hôpitaux, à qui ce Prince fit en mourant des legs considérables. Dès qu'un homme étoit soupçonné de *ladrerie*, il ne pouvoit contracter, sans spécifier le genre de maladie auquel il étoit atteint; sans cette précaution ses actes devenoient nuls, il étoit sequestré de la société, et relégué sur une route ou grand chemin; on lui bâtissoit une *borde* (petite maison), on lui donnoit un manteau gris, un chapeau et une besace; on le munissoit, en outre, d'une clacquette, espèce de cresselle, ou d'une petite sonnette, avec laquelle il prévenoit les passans sur son malheureux sort, et empêchoit qu'on ne s'approchât de lui; une tasse ou un chapeau, placés de l'autre côté du chemin, invitoient les âmes compatissantes à lui faire l'aumône, et ensuite à s'éloigner. Les libéralités de nos rois, des grands vassaux et seigneurs, les charités du peuple, enrichirent ces retraites, et bientôt le sort des *ladres*,

objet de compassion et d'horreur, devint plus digne d'envie que de pitié. On les accusa, ainsi qu'on avoit fait aux Templiers, des crimes les plus horribles, entr'autres, d'avoir empoisonné les rivières, les puits et les fontaines. Sur cette accusation, dit l'auteur du Dictionnaire des Mœurs des François, Philippe-le-Long en fit brûler plusieurs, et confisqua tous leurs biens, qu'il donna aux Ordres de Malthe et de S. Lazare.

**LADRESSE** : Femme attequée du mal de S. Ladre, ou de la lèpre.

**LAEDER**, *laidier*, *laideur* : Percepteur de l'impôt appelé *laide*; en bas. lat. *leidarius*.

**LAEUR**, *laéure* : Largeur, étendue; *latitudo*.

Céto sont les fondements, que Salomon getta, qu'il édifierent la maison Dieu, de sessante coutes de longure en la primer mesure, et de vint coutes de *laéure*.

*Bible, Paralipomenes, liv. 2, chap. 3, v. 3.*

*Et hæc sunt fundamenta, quæ jecit Salomon, ut ædificaret domum Dei, longitudinis cubitos in mensura prima sexaginta, latitudinis cubitos viginti.*

**LAFORD** : Libéral, prodigue.

**LACAIGNE** : Chassie, humeur qui sort des yeux.

**LACAN** : Beignet, gauffre, espèce de pâtisserie; *laganum*.

**LACAN** : Largesse, abondance, quantité, profusion.

**LAGAN** : Dissipation, naufrage, rupture, destruction, ruine; droit qu'avoit le seigneur riverain de recueillir, à son profit, les débris des vaisseaux naufragés, et les marchandises que la mer jetoit sur les côtes : ce droit injuste fut aboli en France en 1191; de *labans*; en bas. lat. *laga maris*, formé, suivant quelques-uns, de *lex*, *legis*; en bas Bret. *lagan*.

**LAGANISTE** : Pain de millet ; de *laganum*.

**LAGËSSA**, *lajhessa* : Tache, corruption, impureté.

**LAHEM** : Bethléem, ville de Judée ; en bas Bret. *lahem*, monastère.

**LAHUT** : Barque, nacelle.

**LAI** : La, article qui désigne le genre féminin. *Lai laëure* : La largeur.

**LAI**, *lais*, *laisse*, *lait*, *laiz*, *lay*, *lays*, *layz* : Plainte, gémissment, cri, complainte, lamentation ; *lessus* ; en bas Bret. *lais*, cris lugubre ; pièce de poésie qui répondoit à nos romances, et qui contenoit ordinairement le récit d'une aventure amoureuse, les sentimens d'un amant pour sa maitresse, les tourmens qu'un cœur bien épris ressent par les contraintes qu'il endure. Tristan, dans le Roman de ce nom, étant éloigné de la belle Yseult, est souvent occupé à accorder sa harpe et à chanter des *lais*. Barbazan dit que le *lai* étoit ordinairement envoyé à quelqu'un, et qu'il étoit écrit sur des bandes de vélin, que par cette raison il vient de *legatum*. Il cite le Mss. des Poésies de Guillaume de Machault, où l'amant écrit des *lais* de cette manière. J'observerai que dans toutes les vignettes des Mss. qui représentent des poètes ou chanteurs composant ou récitant, cette même bande de vélin y est toujours mise ; on peut à cet égard consulter les Mss. de Tristan, de Guillaume de Machault, les Chansons Mss. du Roi de Navarre, Fonds de Guyon de Sardière, dont la gravure, très-peu correcte, se trouve dans l'édition de la Ravalière, tom. 1, pag. 252.

Et li oisiax à haute alaine,  
Qui sor le piu haut li chanta  
Un *lais* qui délitous chant a ;  
Li *lais* fu moult bon à entendre,

Exemples y pourroit-on prendre  
Dont on vaurroit miex en la fin.

*Li Lais de l'Oiselet.*

**LAI** : Abandonne, laisse, délaisse, quitte ; impératif du verbe *laier*, laisser ; *laxare*.

Cors de viuté fais, et d'ordure,  
*Lai* ton orguel, esgarde vians,  
Que tu venras en pourreture,  
Pense c'as vers es nourreture,  
Si priseras mains tes aviaus.

*Le Despisement du Corps.*

**LAI**, *laie*, *lais* : Laïque, homme du peuple, homme séculier, qui n'a aucun engagement dans l'église ; au figuré, ignorant ; *laïcus* ; du Grec *λαϊκός* ; en anc. Prov. *laië*.

**LAI**, *lais* : Isle nouvellement formée dans une rivière ; elle appartenoit au seigneur dont les terres étoient plus près de la rivière.

**LAIA** : Abandonna, quitta, laissa ; *laxavit*. *Laiastes*, laissâtes ; *laiat*, il laissa.

Une caaine qu'elle avoit  
De fin or *laia* sor la rive,  
Et cil qui de fine amor avivo,  
Salt avant, la caaine a prise,  
La Damoiselle fu sosprise.

*Roman de Dolopatos.*

**LAIAINS**, *laens*, *laiens*, *léans*, *léens* : Dedans, dans, là dedans ; *illic*, *intus*.

Saint Brandins un petit se taist,  
Tant qu'il les vit estre dolans,  
Lors dist, c'est cist qui ert *laiens*.

*L'Image du Monde.*

**LAIAUS** : Homme lige, homme qui doit foi et hommage ; de *legalis*.

**LAICHER** : Lame de fer ; *lamina*.

**LAICHÉIA**, *laichier* : Quitter, laisser, abandonner, cesser ; *laxare*.

**LAICTAN** : Qui tète, qui est à la mamelle ; *lactens*.

**LAICTIERE** (vache) : Vache qui donne du lait.

**LAID** : Injurieux, insultant, outrageant.

**L A I D**, *laidance, laidange, laidangement, laidenge, laidie, laidure, lait, ledenge, leidenge* : Injure, insulte, outrage, blessure, offense, raillerie piquante, opprobre, ignominie, mépris, affront; du Grec *laïdōpis*; en Basque *laidoa*.

Quars premiers l'apeloit-il par son nom, à  
cui quant li hom Den ne respondoit mie,  
dunkes rumpit fors manes à ses *laidenges*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 8.*

*Prius enim hunc vocabat ex nomine, cui  
cum vir Dei minime responderet, ad ejus  
verba contumelias erumpebat.*

**L A I D A N G E R**, *laidangier, laidoyer, laidoirer, laidoyer, ledanger, ledangier, ledenger, ledoyer, leidenger, ledenger, loedorer, loidorer* : Injurier, offenser, calomnier, insulter, outrager, mépriser, avilir, gronder, faire confusion, blesser par des paroles piquantes, maltraiter de paroles; *laedere*; en bas. lat. *laidare, ladare*; en Basq. *laidaztatu*.

Jà ne serai si bien faisans,  
Que chascun ses œuvres ne blasme,  
Chascun le *ledenge* et diffame,  
Mais de Povreté ne vous chaille,  
Fors de penser comment qu'il aille,  
Comment la pourrez eschever.

*Roman de la Rose.*

Et parmi trestoute sa paine,  
Qu'il ot si forte et si grevaïne,  
Une merveille li avint,  
Car onques en chel liu ne vint,  
Qu'il trovast qui bien li desist,  
Ne par amours bien li feüst,  
Mès aussi que tous le haissent  
Le *laidangier* et escarnissent.

*Le Chevalier au Barisel.*

**L A I D E** : Droit, impôt dont le percepteur s'appeloit *laeder, laider*; en bas. lat. *leidarius*.

**L A I D I R**, *laidéier, laïdér, laider, laidoyer, lédier* : Dénigrer, rendre laid, rendre difforme, insulter, blesser de paroles, maltraiter, offenser, mépriser, déshonorer, faire tort à quel-

qu'un, le blesser dans sa personne, dans son honneur, outrager, dire des injures; *laedere*; d'où notre mot *laid*; *difformis*. Voyez **L A I D A N G E R**.

Li doi trenchant nous font savoir,  
C'adès doit Chevaliers avoir  
Droiture et loiauté ensamble,  
Chon est à dire, che me samle,  
Que plus riche nel puist *laidir*  
Et le foible doit soustenir.

*Hues de Tabarie, Ordene de Chevalerie.*

**L A I D U R E**, *laideur, laidurie, laydure, lédure, leidure* : Mauvais traitement, flétrissure, insulte, outrage, injure; tort, honte, mépris, déshonneur, blessure dans le corps et dans la réputation, tache; de *laedere*; en anc. Prov. *laia, laida*.

Et regarder vous plaise, sainte créature,  
Sur leur estat, sur leur nature,  
Si bien, et si soigneusement,  
Que leur honneur accroisse et dure,  
Et puisse durer sans *laidure*  
A jamais sans deffinement.

*Oraison à N. D. pour garder l'Honneur  
des Dames.*

**L A I E**, *laigne, laignie, lais, laye, layer, layet* : Bois, forêt; *lignum*; en bas. lat. *laia*; en Ital. *legno*; en Espag. *lenna*.

**L A I É E** : Bail, loyer; *locatio, laxatio*. Voyez **A C C E N S E M E N T**.

**L A I E G E N S** (li) : Laïques, les gens du monde; au figuré, les ignorans.

**L A I É I R**, *laier* : Quitter, abandonner, laisser à bail ou à cens; *laxare*.

Sire, le dol *laiez* ester,  
Par joie poez conquerer  
Vostre filz.

*Roman de Dolopatos.*

**L A I E R** : Diviser un bois en plusieurs parties, y faire des routes; marquer dans une forêt les arbres qu'on veut couper; de *lignatum ire*.

**L A I E S**, *lais* : Dons faits par testament, legs; *legata*.

**LAÏES GENS** : Laïques, séculiers, gens du monde; *laïci*.

**LAIETE**, *layete* (rime) : Allouette; *alauda*, *landula*.

**LAIETTE**, *layette*, *liette* : Cassette, petit coffre, case, tiroir d'un bureau, d'une commode; de *lignum*.

Tout premier, à vous, Guillemette,  
Qui sçavez où sont mes escus  
Dans la petite *layette* :  
Vous les aurez, s'ils y sont plus.

*Testament de Pathelin.*

**LAIEVER** : Délaisser, quitter, abandonner; *laxare*.

**LAIGNE** : Bois; *lignum*; bûche, bois en corde; *ligna*; d'où *laigner*, *laignier*, bûcher, lieu où l'on serre le bois.

Car ensi cum li fens defalt quant les *laignes* deffailent, ensi trespesset li mundes et ses cuvises, et n'en est mies dotte ke ses en-jouïsemenz ne trespast ainsi.

*Sermons de S. Bernard, fol. 88.*

*Sicut enim lignis deficientibus deficit ignis: sic mundus transit, et concupiscentia ejus, haud dubium quin et lœticia quoque.*

**LAIGNER**, *laignier* : Reprendre, murmurer, gronder. V. LAIDANGER.

**LAIGNIER** : Charretée de bois à brûler; droit de prendre son chauffage dans une forêt; de *lignarius*.

**LAÏM**, *lain*, lisez *l'aim*, *l'ain* : Pour j'aime, je l'aime; du verbe *aimer*; et non pas un substantif, comme le dit le Glossaire du Roman de la Rose, qui lui donne la signification d'agréable, gracieux, et contraire au mot vilain.

Gentillesse est noble et si *l'ain*,  
Qu'el n'entre pas en cuer vilain,  
Pource vous prie mon très chier Pere  
Que Villenie en vous n'apere.

*Roman de la Rose.*

Tu qui si me mors et me piques,  
Me redéïsses de reliques,  
Que ce fu lais mots et vilain,  
Conilles est béans mos et si *l'ain*.

*Même Roman.*

**LAIN** : Laine, toison de brebis; *lana*.

**LAIN** : Lent, selon Borel, qui cite le Songe du Vergier.

**LAINÉ**, *lainu* : Bien garni de laine; *lanatus*, *lanosus*. *Drap lainu* : Drap bien fort, bien épais.

**LAINERIE** : Lieu où l'on vend la laine; *lanaria*.

**LAINGUE** : Langue, pays, nation.

**LAINIER** : Ouvrier en laine, ou marchand de laines; *lanarius*.

**LAÏR** : Espèce de rat des champs qui dort presque toujours; on le nomme en certaines provinces *leroit*, *lairon*, et par corruption *laron*.

**LAÏR**, *laire* : Espèce de bât.

**LAÏRA** : Tristesse, chagrin, peine.

**LAÏRA** : Délaissera, abandonnera; *lairai*, laisserai.

A dieu mon bon Seigneur et frere,  
Ne t'en chault, Dieu nous aidera;  
Grace et confort en luy espere  
Au besoing point ne te *laïra*.

*Dialogue du Mondain.*

**LAÏRE**, *léire*, *liarre* : Lierre; *heder*; on a dit *le hierre*, ensuite lierre.

**LAÏRE**, *lairre*, *léire*, *lere*, *lerres*, *liare*, *liarre*, *lierre* : Larron, voleur; *latro*; en Auverg. *lairou*; en bas Bret. *ladr*; en Ital. *ladro*; en Espag. *ladron*; en Langued. et en ancien Prov. *lair*.

Justiciers entent por aprendre  
Justice faire sans reprendre.  
Vers celui qui son fait compere,  
Aies le cuer et dur et tendre,  
Toi le couvient amer et pendre;  
Amer, porce qu'il est ton frere;  
Pendre porce qu'il est *lere*.

*Le Reclus de Moliens, fol. 63, v<sup>o</sup>.*

**LAÏRER**, *lairrer*, *lerer* : Quitter, laisser, abandonner; *linquere*, *laxare*.

Car aujourd'uy je suis à tel amye,  
Et est par moy monté en hault degré,  
A qui demain je seray ennemie,  
Et tout son heur je ne luy *lairay* mie,  
Ains donray tout ailleurs bon gré, mal gré.

*Dance aux Aveugles.*

**LAMINET** : Ouverture ménagée au faite de la maison , pour aller sur la toiture.

**LARRIS**, *lerris*, *letris* : Champ en friche ; en bas. lat. *larricium*.

**LAIRME**, lisez *l'airme* : L'ame, l'esprit ; *anima*.

**LAIRONS**, *lairrons* : Nous laisserons.

**LAIRRENAILLE** : Troupe de larrons ou de coquins.

**LAIS** : Quitté, abandonné ; *laxatus* ; d'où *lais*, *laist*, jeune baliveau qu'on conserve pour qu'il vienne en haute sèrie.

**LAIS**, *laist* : Ce qu'une rivière donne ou laisse par alluvion au seigneur haut-justicier ; de *laxatio*.

**LAIS**, *laist* : Bail à cens et à rente.

**LAIS** : Ce qui revient par testament , legs ; testament par lequel on laisse et donne son bien ; *legatum* ; en bas Bret. *laes*. Voyez LAI.

**LAIS** : Insulte, affront, opprobre, injure ; laid, difforme, mal fait ; de *ledere*. Voyez LAI.

**LAIS** : Pièce de poésie qui répond à nos romances ; *lessus*. Voyez LAI.

Haut chant delectable et plaisant,  
Chascun oiseau aloit faisant,  
*Lais* d'amour et sons très-courtois  
Chantoit en son petit patois.

*Roman de la Rose.*

**LAIS** : Tâche imposée à quelqu'un ; de *laxatio*.

Sire, merci, confez en sui  
Si savez que pas ne m'ensui,  
Et fis mon *lais* bien m'en souvient,  
Si comme faire le convient  
A ceux qui sont en vostre homage.

*Roman de la Rose.*

**LAIS** : Laïque, homme du monde ; *laicus* ; du Grec *λαϊκός*. Dans la citation suivante il ne signifie pas, pièce de vers, comme le dit Borel.

La seroit science faillie  
En plusieurs Clers, n'en doutez mie ;  
Et pas ne le seroit es *lais*,

Qui font rondéaux et virelais,  
Et qui sçavent metrifier,  
Et plusieurs choses que mestier  
Font à maintes gens à delivre,  
Qu'ils ne trouvent pas en leurs livres.

*La Fontaine des Amoureux de Science.*

**LAIS** : Routes faites dans les taillis pour les mesurer. Voyez le titre II de l'Ordonnance des Eaux et Forêts.

**LAIS** : Ambassade, légation.

**LAISANT** : Qui abandonne, qui ne se charge de rien, paresseux.

Pensez-vous que je soy *laisant* ?  
Et que vous porterez le fais.

*Farce de Pathelin.*

**LAISARD**, *laisarde*, *lesart* : Lézard, petit reptile de couleur verte.

On plus avoit sansues,  
Et *laisardes*, et dars,  
Singes, serpens, et ours ;  
Et lyons et lyepars,  
Et scorpions et tingres,  
Il venoient pour boire  
Moult fu *lais* li essars.

*Le Dit de Flourence de Rome, Mss. de l'Eglise de Paris, n° M <sup>21</sup>/<sub>3</sub>, fol. 210.*

**LAISCHE** : Lame d'épée, barre de fer ; *lamina* ; en bas. lat. *lama* ; en bas Bret. *lamenn* ; en Espag., Ital. et Grec mod. *lama* ; en anc. Grec *elasmós*.

**LAISE**, *laize*, *loise* : Largeur, étendue ; de *latus*. Voyez LÉX.

**LAIS-ME** : Laissez-moi.

**LAISNÉ** : Chargé de laine ; *lanatus*, *lanosus*.

**LAISSADO**, au fém. *laissada* : Séparé, abandonné, quitté ; *laxatus*.

**LAISSE** : Lâche, foible, abattu.

**LAISSE** : Barbazan l'explique par, discontinuation, abandon ; besogne, tâche imposée ; et Borel, par, chanson, pièce de poésie ; *lessus*.

Jà tant n'auront mantel ne cote desramée,  
Que la premiere *laisse* ne soit bien escontée.

*Huon de Villeneuve.*

**LAISSEMENT** : Bail, baux, abandon. Voyez LAIS.



**LAISSER** : Empêcher, exempter ; permettre, cesser ; tarder, manquer ; de *laxare*.

Va t'en tantost à Caïphas,  
Et lui di qu'il ne *laisse* pas  
Qu'il ne viegne par devers moi.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

Li tesmoingnage des enfans est li plus vrais,  
Car lor nature ne lor *laist* mentir.

*Proverbes de Senèque.*

**LAISSER A QUELQU'UN (se)** : S'abandonner à quelqu'un, s'en rapporter à lui, s'y confier.

**LAISSER DEDANS, *laisser dehors*** : Laisser entrer ou sortir librement.

**LAISSIER, *laisser*** : Quitter, cesser, discontinuer, manquer ; *laxare*.

**LAISSIER, *subst.*** : Abandon, délaissement, discontinuation ; *laxatio*.

**LAIST, *lait*** : Quitte, laisse, abandonne ; empêche.

L'espée prent très tote nue,  
Seur le glaive se *lait* chéoir.

*Roman de la Rose.*

**LAIT. Voyez LAIS.**

**LAIT** : Affront, insulte, outrage, ignominie, crime, péché. *Faire par lait*, malgré soi, à contre-cœur ; *dire lait*, insulter, outrager, injurier.

Bien celerons cestui forfait,  
Ne doit pas à vous faire *lait*.

.....  
Et ot honte del *lait* sa merè,  
La vit lors vers lui si amere,  
Que trop buoit à luy mal faire.

*Le Philosophe Secundus, dans l'Image du Monde.*

**LAITANCE** : Mortier de chaux détrempé avec du sable et du ciment.

**LAITH** : Lait, liqueur que la nature prépare dans les mamelles des femelles pour nourrir leurs petits ; *lac, lactis* ; en Irland. *laith*. Voyez LA.

**LAITISSE** : Fourrure, pelisse de couleur grise, de couleur de lait.

**LAITRE, *laitrie*, lisez l'aitre, l'aitrie** : Cour, place, vestibule ; *atrium*.

**LAITTUAIRE, *laituaire, laituer*** : Électuaire, élixir, composition de médecine, sorte de médicament.

Mais je requeurt au *laituaire*,  
C'un petit ai trop eslongié,  
A tōns les autres prens congié,  
Cist *laituaire* c'est la sado  
La savoureuse Léochade,  
Qui me refait toute la bouche,  
Lués que ma langue un peu y touche.

*Miracle de Sainte Léocade.*

S'il revienent de Montpellier  
Lor *lettuaire* sont moult chier.

*Bible Guiot, fol. 108.*

**LAIVAITRE D'IAUWE** : Grosse nuée, grande pluie qui lave et pénètre bien la terre, lavasse ; de *lavatrina*.

**LAIX, *laiz*** : Legs, chose léguée ; bail à ferme ou à loyer. V. LAIS et LAI.

**LAIXIER** : Laisser, quitter, abandonner ; *laxare*.

**LAIZADO** : Souillé, corrompu.

**LAIZAMËNS** : Souillure, impureté.

**LAIZAR, *lalëziscar*** : Souiller, gâter, infecter, corrompre, devenir sale.

**LALÉE, lisez l'alée** : Action de marcher.

**LALO** : Domaine, maison de campagne, fonds de terre, héritage.

**LAMANTEUSE** : Pleureuse, femme qui pleure et se plaint ; *lamentatrix*.

**LAMBAULAIS, *lambulais*** : Fossoyeur, qui remue la terre.

**LAMBEL** : Lambeau, chiffon, hailon, reste ; selon Borel, il vient de *lambellum*, corrompu de *lamina*.

**LAMBIQUER** : Distiller, tirer, exprimer.

**LAMBRËC** : Éclair, lueur, éclat de lumière.

**LAMBREQUIN** : Panache, écharpe, terme de blason.

**LAMBROIS, *lambru, lambrueiz, lambruiz*** : Poutre, planche, plancher, lambris ; d'*imbrex*.

**LAMBROISIES** : Lambrissé, garni de planches.



Par de devers la praerie,  
 Me mis enmi la maistre rue,  
 Chescun au col ses bras me rue,  
 Et me font merveilense joie;  
 Cele nuit jui à la monjoie  
 De parvis à l'ostel Largesce,  
 Hais à huis de l'ostel Pronesco  
 En une sale *lambroisies*,  
 En dous chaires de boisies,  
 Sistrent Largesce et Cortoisie,  
 Par amor e par compaignie,  
 A un ostel ensamble vindrent.

*Tournoiement d'Antechrist.*

**LAMBROISSIER**, *lambrucher* : Cou-  
 tir d'un lambris, plafonner, lam-  
 risser, planchéier; en bas. lat. *lam-  
 roissare*.

**LAMBAUIZ** : Planche, plafond.

**LAME** : Tombe, soit de cuivre,  
 soit de marbre ou de pierre, que l'on  
 pose sur la fosse d'une personne in-  
 humée; *lamina*. Ce mot ne signifie  
 pas, corps, esprit, comme l'a dit  
 l'abbé Lenglet Dufresnoy, qui ren-  
 voie à ce passage de Jehan de Meung :

Glorieux corps, glorieuse ame,  
 Concéu de Dieu, né de femme,  
 En humanité honorant  
 Dieu se textit en ceste *lame*,  
 Notée \* en croix comme une game,  
 Du précieux sang decurant,  
 Qui amortit mort en mourant.

*Testament de Jehan de Meung.*

\* Et non pas rotée.

Et puis ses gens qui pour elle ont douleur,  
 Recommanda très fort de tout son cuer,  
 Le lay chargéant, puis qu'elle va soubz *lame*,  
 De lay dire qu'il pri' Dieu pour son ame.

*Complainte sur la Mort de la Comtesse  
 de Charrolois.*

**LAME** : Roseau, canne.

**LAME DE GERBES** : Botte de paille,  
 gerbée.

**LAMPADAIRE** : Chandelier, bran-  
 che, crochet qui sert à supporter des  
 lampes; *lampadarium*; du Grec *lam-  
 pas*; en bas Bret. *lamp*, lampe.

**LAMPER**, *laper* : Boire; *lambere*.

**LAMPYRE** : Phare, lieu élevé où

l'on place des lumières pour éclairer  
 pendant la nuit les vaisseaux qui sont  
 près des côtes; *lampas*.

**LAMPESIER** : Espèce de lustre de  
 fonte à plusieurs branches; de *lampas*.

**LAMPIAN** : Épée, flamberge dont  
 la lame est bien luisante, bien polie;  
 du Grec *lampros*; en basse latinité  
*lamprobius*.

**LAMPIER** : Lampe. V. FRELAMPIER.

**LANÇADE** : Action de lancer, de  
 porter un coup à quelqu'un; de  
*lancea*.

**LANCE** : Certaine mesure de terre.

**LANCE** (servir soubz la) : Servir  
 sous la bannière d'un seigneur.

**LANCÉ** : Homme maigre, grand et  
 menu, qui est tout droit comme une  
 lance.

**LANCE A FEU** : Machine de guerre  
 qui servoit à mettre le feu aux villes  
 assiégées.

**LANCÉÉ** : Blessé par une lance;  
 de *lanceatus*.

**LANCE-GENETAIRE**, *lance-gaye*,  
*lance-guaie* : Javeline, demi-pique,  
 bâton ferré par le bout; on la nomme  
 encore, sur la mer du Levant, *arce-  
 gaye*, *arche-guaie*, *gazaguaie*, *hasse-  
 guaie* et *zaguaie*.

**LANCELE**, *lancelée* : Petit plantin,  
 herbe qui produit un brin garni de  
 graines qui ressemble à une lance,  
 et qui vient dans les champs voisins  
 des prés : cette plante étoit employée  
 comme remède pour les dartres.

Prenez centoré et *lancele*, plantein et  
 triefle verte et un poi de alenc, et troublez  
 tout ensemble et destrampiez de blanc vin ou  
 de eve, et beuvez à jeun.

*Mss. de l'Eglise de Paris.*

**LANCÉOUR** : Créneau par lequel on  
 lance des flèches; soldat armé d'une  
 lance, qui combat avec la lance; *lan-  
 cearius*; en bas Bret. *lanc*, *lancz*,  
 lance.

## LAN

**LANCER**, *lancerer* : Jouter, frapper avec une lance ; en bas. lat. *lanceare*, *lancinare* ; en bas Bret. *lanca*, *lancza*, *lancca* ; en Ital. *lanza* ; en Espag. *lançar*.

**LANCES**, *lanches* : Cavaliers équipés, armés de lances ; *lancearii*.

**LANCIER**, *lancher*, *lanchier* : Darder, lancer, se battre ; *lanceare* ; en Langued. *lancējha* ; il s'est dit aussi pour, soldat armé d'une lance, et qui s'en servoit dans le combat ; *lancearius*.

**LANCIERE** : Endroit par où s'écoule l'eau surabondante d'un moulin.

**LANCIS**, lisez *l'ancis* : Action de tuer ou de battre une femme enceinte. Voyez ENCHIS.

**LAND** : Terre, pays, région ; du Saxon *landt*, qui a la même signification ; de là on a composé *landgrave*, comte de la terre, *landaman* ou *landsman*, pour homme du pays, compatriote, &c. Nous nous servons encore du mot *landes*, au pluriel, pour désigner des terres incultes, et dont on ne peut tirer aucun parti.

**LANDAIS**, *landois* : Lieu plein de landes, de bruyères.

**LANDE FRIDE** : Alliance.

**LANDI**, *landict*, *landit*, *landy*, *lendict*, *lendit*, *lendy* : La Foire Saint Denis, temps où les écoliers payoient les honoraires à leurs régens ; au figuré, divertissement, joie, plaisir ; d'*indictum*. Cette foire s'ouvroit au mois de juin, le mercredi d'avant la S. Barnabé, par la bénédiction de l'évêque de Paris ; elle se tenoit, en premier lieu, dans la plaine qui est entre ces deux villes ; et son transport dans Saint Denis (en 1444) occasionna une grande dispute entre l'abbé et l'évêque, pour savoir qui des deux auroit droit de faire la cérémonie de la bénédiction, qui,

## LAN

dans la suite, fut tout-à-fait abolie. Voyez l'Hist. de l'Abbaye de Saint Denys, par Don Felibien, pag. 97 et 353 ; et Ducange, au mot *indictum*. Un de nos anciens poètes a fait une pièce sur le *Landi* qui se trouve dans le Mss. de l'Eglise de Paris, M <sup>21</sup>/<sub>7</sub> ; elle a été imprimée dans l'Histoire du Diocèse de Paris, par l'abbé Lebeuf, tom. 2, pag 259.

En l'onneur de marchéandie,  
M'est pris talent que je vous die,  
Se il vous plaist, un nouvel dit.  
Bonne gent, ce est du *Lendit*,  
La plus Roial foire du monde,  
Si con Diex la fait à la ronde.

\* *Le Dit du Lendit rimé.*

**LANDIE**, *landye* : Parties naturelles de la femme ; *landica*.

**LANDIER**, *landier* : Grosse bûche qui soutient les bûches flambantes, espèce de gros et grand chenet de cuisine, au haut duquel étoient des réchauds. Barbazan rapporte qu'en certaines provinces on dit, et sans savoir pourquoi, en parlant d'une personne frileuse, elle est froide comme un *landier*.

**LANDINIERE** : Seuil ou bord d'une porte.

**LANDON** : Bâton ou billot qu'on attache au cou des chiens, pour les empêcher de chasser le gibier ; petite lande, pâturage ; terres remplies de broussailles.

**LANDONK**, *landreux* : Infirme, valétudinaire, qui ne quitte pas le coin du fen, les *landiers*, qui étoient les chenets ; en bas Bret. *landar*, *landread*. Voyez **LADRE**.

**LANDRIN** : Dandin, niais, qui porte mal son corps.

**LANENLAN** : Tout-à-fait ouvert.

**LANER** : Apprêter de la laine ou la mettre en œuvre ; en bas. lat. *lanare*.

**LANER**, *lanier* : Paresseux, lent, lâche, mou, qui est sans courage ;

## A N

**anche-Comté loneur.**

**neur** : Ouvrier en  
de laine; *lanator*.

**gaige** : Peuple, na-  
Estre de grant ou  
**Bien** parler, parler  
rler haut, avec arro-  
injures.

**langagier** : Parler,  
courir.

**langagier** : Babillard,  
and parleur.

**geul** : Blanchet, drap  
; de *lanosus*, *laneus*;  
in.

**angart** : Bavard, ba-  
ret; *linguax*.

**Sorte d'écrevisse de**  
**maris.**

**uple**, nation, langue,  
**ngua.**

**e porroit conter,**  
**cuers penser,**  
**utés de paradis,**  
**troie à ses amis.**

**rie**, *Ordene de Chevalerie.*

**nges** : Laine; vêtement  
**emise**, couverture de  
**ia.**

**e menjuent et adès vont en**

**o eulx et privez et estranges,**  
**l'autres biens que Saint Michel**

**changer, s'il sçavoit qu'estoit**

*codicile de Jehan de Meung.*

**oudroit charpir la laine**  
**mole, et soef, et plaine,**  
**qu'il en eust foison,**  
**drap de la toison**  
**oit prise ès blanches bestes,**  
**n vestiroit ès grans festes,**  
**res ou Rois voir Anges,**  
**toient des draps de langes.**

*Roman de la Rose.*

**u** : Flacon, pot, espèce de  
**x**, *lancis.*

## L A N

61

**LANGESTE** : Lange d'enfant, che-  
mise; de *laneus*.

**LANGBUL**. Voyez **LANGAIS**.

**LANGGE** : Langue, langage; *lingua*.

Et il torna son noun et li appella en *langge*  
Egiptiene salvéor del mounde.

*Bible, Genese, chap. 41, vers. 45.*

*Vertitque nomen ejus, et vocavit eum lin-  
gua Ægyptiaca salvatorem mundi.*

**LANGGÉE** : Pointe, espèce de pé-  
ninsule, terre étroite, langue de terre;  
de *lingua*.

Et si descens en la plaine et outre passe  
contre le Aquiloun de Bothaglam et les ixues  
de ly sont contre la *langgée* de la mer salle  
del Aquiloun en la fin del Jordan à la plaie  
australe que est la bounde del Orient.

*Bible, Josué, chap. 18, vers. 19.*

*Et prætergreditur contra Aquilonem Bo-  
thagla : suntque exitus ejus contra linguam  
maris salissimi ab Aquilone in fine Jordanis  
ad australem plagam, qui est terminus illius  
ab Oriente.*

**LANGNES** : Broussailles, fagots; de  
*lignum*.

**LANGOIEMENT** : Action d'examiner  
la langue d'un porc, pour vérifier  
s'il n'est point attaqué de ladrerie;  
d'où *langoier*, *languoyer*, faire cet exa-  
men; et *langoieur*, *langoier*, celui qui  
d'office fait cet examen; de *lingua*.

**LANGOIEMENT** : Babil, caquet; d'où  
*langoier*, *langoijer*, babiller, causer,  
jaser, révéler un secret, parler avec  
indiscrétion; de *lingua*.

Porroit ce donc avenir  
C'on peust sa langue tenir,  
Qui est si isnele et legiere?  
Je ne cuit qu'en nule maniere  
Peut estre trové hom tex,  
S'il n'estoit muaux naturez,  
Et li muelz assez sovent  
*Langoie* et arriere et avant,  
Ne puet tenir sa langue coie;  
Et je coment tenrai la moie  
Quant li Rois contre moi venra.

*Roman de Dolopatos.*

**LANGOIER**, *langoieur* : Babillard,  
bavard, indiscret; de *lingua*.

**LANGOINX**, *langone* : Monnoie en usage à Langres ; de *lingon*, *lingonis*.

**LANGOISSIEX** : Languissiez.

**LANGOSTE**, *langouste*, *langroust*, *laouste* : Insecte appelé, depuis environ une centaine d'années, sauterelle, parce qu'il saute ; écrevisse de mer ; *locusta*.

*Et pluit super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata ; et volatiles espennées si com gravele de mer ; volatiles espennées dis, parce que aucuns fous ne quidaient et déiaient que ce fu pources volatiles, si come langostes, ou chauves-soris, ou telles pourretes.*

*Comment. sur le Sautier, Ps. 77, vers. 27.*

**LANGOT** : Languissant, malade ; *languens* ; en bas Bret. *languiczus*.

**LANGOURER**, *langourir* : Être languissant, sans ferveur, être en langueur ; *languere*.

Tantost que li bons naist, il commence à morir,

Pon peut force ou jeunesse en home seignourir,  
A trente ans ou quarente prent sa teste à solrir,

Et d'illec en avant ne fait que *langourir*.

*Codicile de Jehan de Meung.*

**LANGOURIE** : Abattement, langueur, foiblesse ; *languor* ; en bas Bret. *langour* ; en Basq. *languiadura*.

**LANGOYER**. Voyez **LANGOISEMENT**.

**LANGUE** : Pays, peuple, nation ; de *lingua*.

**LANGUE** : Aiguille de balance.

**LANGUEBAULT** : Beau parleur, terme de dérision.

**LANGUE DE BœUF** : Sorte de lance ou de hallebarde, dont le fer étoit large ; *lingua bovis*.

**LANGUEFRIDE** : Sureté des grands chemins, et l'office de celui qui en est chargé ; de l'Allemand *landfried*.

**LANGUEIER**, *langueyer* : Questionner, interroger ; de *lingua*.

**LANGUERER**, *languerer* : Être foible, languissant, tomber en langueur, être sans ferveur ; *languere*.

Mais li tene oreions vat *languerant* lui mîmes où els montet, et si defalt porceu k'ele n'en at poent de vigor.

*Sermons de S. Bernard, fol. 121.*

*Topida vero in ascensu languescit et deficit, eo quod non habet vigorem.*

**LANGUIERS** : Redevance seigneuriale de deux charriots de bois, que chaque laboureur d'un village devoit fournir au seigneur ou à son préposé ; de *lignarius*.

**LANGUINE** : Foiblesse, langueur.

**LANMOUDER** : Échevin, conseiller, officier municipal, en Flandre.

**LANIER** : Avare, mesquin ; lâche, poltron, lent, paresseux ; de *lanarius* ; oiseau de proie qui a peu de courage, et qui étoit moins estimé que le faucon. Voyez **LAISANT**.

La gent ne sont mie lanier,  
Ainçois i sont preu et cortois.

*Fabliau de Coquaigne.*

**LANIER**, *legnier*, *lenier*, *lignier* : Bûcher, lieu où l'on serre le bois ; *lignarium* ; en Auv. *lign* ; en Franco-Comtois *lein*, bois ; de *lignum*.

**LANIER**, *lanner* : Apprêter la laine, la mettre en œuvre ; de *lana*.

**LANIERES** : Lambeaux, courtoies, chiffons. Voyez **LAMBEL**.

Souvent estoit sans sa vielle  
Et sans sorcot et sans cotela,  
Ses chausces erent forment chieres,  
De son col naissent les lanieres,  
Et moult ert pources ses aturs.

*Fabliau de S. Pierre et du Jougleur.*

**LANS** : Ami, compagnon.

**LANSAGE** : Aliénation, translation de propriété ; d'où *lansager*, aliéner, vendre, céder, transférer.

**LANSAIN** : Qui jette, qui lance ; *lanccarius*.

**LANSQUENET** : Soldat, fantassin.

**LANSOT** : Javeline, stylet, petit dard ; *lancea*.

**LANSTINGOUX** : Ami, camarade ;

de l'Allemand *landsman zutrinken*, camarade, donne-moi à boire, suivant le Duchat, sur Rabelais, liv. 1, chap. 5.

**LANTERNE** : Les parties naturelles de la femme; d'où *lanterner*, y renvoyer quelqu'un pour l'injurier.

**LANTÉZA** : Lampe, flambeau; *lampada*.

**LANTERNIER, lanternier** : Ouvrier qui fait des lanternes; en bas. lat. *lanternarius*.

**LANU, lanneux, lannu, lanugineux** : Couvert de laine, laineux; *lanuginosus*.

**LAONISIENS, laonnisien** : Monnoie frappée sous les évêques de Laon; *laodunenses*.

**LAOU, laouzida, laouzismè** : Directe, ou l'étendue du fief d'un seigneur; somme qu'un vassal donnoit à son seigneur, à cause du consentement de ce dernier à l'acquisition d'un fief ou d'un domaine dans la mouvance du seigneur; en bas. lat. *landes*.

*Etablēm qē per Escambi, é donation laouismē nosia donats ni dēmandats. Dē rēcap dēm qēl compraire paghē lo laouzismē al sior é qē donē dē laouzismē dē compra la tēra part dēl prēs.*

*Estatu ē Costumas d'Alest, cités par l'Abbé des Sauvages.*

**LAOUPIO** : Toit pour se mettre à couvert de la pluie.

**LAOUTRËC** : Dernièrement, depuis peu.

**LAOUZABLE** : Louable, digne d'approbation; *laudabilis*.

**LAOUZAR** : Louer, approuver; *laudare*.

**LAOUZËNGA, laouzo** : Louange, approbation; *laudatio, laus*.

**LAOUZOR** : Qui loue, qui donne des louanges; *laudator*.

**LAPUC** : Pelote de grappe.

**LAQS, las** : Filets, rêts, embûche, lacet, piège; *laqueus*.

**LAQUAIS** : Sorte de gens de guerre, arbalétriers, selon D. Carpentier.

**LAQUILE** : Laquelle.

Amendeiz vostre langue; car se vos ne l'amendeiz, ge vos escomenge, *laqueile* loist à savoir sentence d'escomengement il ne dist pas en donant, mais en manezant.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 23.*

*Corrigite linguam vestram; quia si non emendaveritis, excommunico vos, quam videlicet excommunicationis sententiam non proferendo intulit, sed minando.*

**LAR** : La, article.

Le garchon print parmi la nache,  
Ses dens dedens *lar* char lui boute.

*Le second Renard, fol. 8.*

**LARBE** : Carrelet, poisson plat; de *largus*.

**LARCEMENT** : Largement, tout au long, abondamment; *largè*.

**LARGESSE** : Largeur; *largitio*.

**LARCINEUSEMENT, larcenousement** : En voleur, en volant, d'une manière trompeuse; secrètement, en cachette, mystérieusement; *latrocinialiter*.

Car jéo sui *larcenousement* soustrait de la terre des Ebrenx, et jéo sui maundée en la foessée. *Bible, Genèse, chap. 40, v. 15.*

*Quia furto sublatu sum de terra Hebræorum, et hic innocens in lacum missus sum.*

**LARDAGE** : Impôt sur le lard vendu au marché; de *lardum, laridum*.

**LARDELLES, lardcrelles** : Espèce d'oiseau.

En ung lieu avoit Rossignaulx,  
Puis en l'autre Papegaulx,  
Si avoit ailleurs graus flavelles  
D'Estornaulx et Torterelles,  
De Chardonnereaulx, d'Arondelles,  
D'Aloettes et de *Lardelles*,  
De Pinçons, d'autres oysillons  
Faisans d'arbres leurs pavillons.

*Roman de la Rose, édition de Lenglet Dufresnoy.*

**LARDER** : Insulter par des railleries

finer et mordantes, aiguillonner, piquer par des paroles, railler malignement; de *lardum*.

L'autre devant me regardoit,  
L'une farsoit, l'autre *larsoit*.

*Coquillart, Monol. de la Botte de Poing.*

**LARDEUX** : Qui est plein de lard; en bas. lat. *lardosus*.

**LARDIER** : Impôt, redevance sur le lard qu'on vendoit au marché.

**LARDIER**, *lardouer* : Saloir, lieu où l'on serre le lard, garde-manger; de *lardum*; en bas Bret. *larda*, oindre, graisser.

**LARDOIERE** : Lardoire.

**LARECHIN**, *larechin*, *larecin*, *larrechin*, *larrecin*, *larrescin* : Larcin, vol, tromperie, supercherie; *latrocinium*; en bas. lat. *laricinium*.

Cil est lerre speri qui est pris o (avec) tot le *larrecin*.

*Liv. de Justice et de Plet, fol. 169, V<sup>o</sup>.*

**LARREX** : Espèce de pin duquel on tire la térébenthine; *larix*.

**LARGE** : Libéral, prodigue, abondant, qui aime à donner; *largus*; en bas Bret. *larg*, *largh*; en anc. Prov. *larc*; en Ital. *larso*.

Car de bien faire tu es *larso*  
A l'homme juste, ô vray Sauveur,  
Et le couvres de ta faveur,  
Tout ainsi comme d'une targe  
Epaisse et large.

*Marot, Pseaume 5.*

**LARGEMENT** : Libéralement, généreusement, librement, volontairement; *largè*.

Et en aucunes des Cent Nouvelles je eusse dict aucunes paroles plus *largement*, qu'il ne convient parler à femmes beguines qui plus balancent les paroles que les faicts, et se forcent sembler estre bones aux homes: que estre bone à Dieu.

*Bocace, Conclusion des Cent Nouvelles.*

**LARGESCE**, *largece*, *largesse*, *larguesche* : Don, libéralité, profusion, générosité; largeur, ampleur; *largitio*.

Je di que moult valt miez *larguesce*,  
Que bianté, que sens, que prouesses,  
*Largece* c'est la color fine  
Qui tote vertus enlumine,  
Tote vertu molt petit valt  
En home, se *largece* i falt,  
Et bien aviennent comme semble  
Sens et *largece* aneuz ensemble.

*Roman de Dolopatos.*

**LARGHEIAR** : Faire festin, faire bonne chère.

**LARGIER** : Impôt, redevance; de *largitio*; en bas. lat. *largagium*.

**LARGION**, *largée*, *largition*, *larguesche*, *larguesse* : Don, libéralité, largeur, ampleur; *largitio*; en bas Bret. *largante*, *larguentez*. Voyez **LARGESCE**.

**LARGIR** : Étendre, rendre plus large, élargir, augmenter, accroître; *largiri*.

**LARGUECE** : Libéralité.

**LARIGAUDE** : Le gosier, la gorge, le nœud de la gorge; *larynx*.

**LARIQOT** : Fifre, flûte militaire.

**LARICOT** (boire à tire) : Boire à longs traits, boire à grands coups; ce que les buveurs appellent *bien siffler*, *bien flûter*.

**LARME**, *laurme* : Miel, gros miel; de *lacryma*.

**LARMER**, *larmoyer*, *lermer* : Pleurer, verser des larmes; *lacrymari*.

Quant ils ont miez qu'il pevent subtilité et trait  
Et li Testament sont ordonné et estrait,  
Tantost s'en saisissent, c'on ne saiche leur trait,

Et pour ce que leur don ne leur soient retrait;  
Mais ainçois qu'il le veulent, ce dit l'en enfermer,

Les font par serement et par foi confermer,  
Dont il convient aucuns des heritiers *lermer*,  
Qu'il le puisse r'avoir pour leur propos fermer,

Ainsi nous servent-ils de Testamens sous chape,

Et ne plaignent souvent fors ce qui leur eschape.

*Codicille de Jehan de Meung, parlant des gens d'Eglise qui faisoient faire des Testaments à leur profit.*

**LARMETTE, lermette** : Petite larme; *lacrymula*.

**LARRECHIN, larrescin** : Vol, larcin; *latrocinium*. En *larrechin*, furtivement, en cachette. Voyez **LARECKIN**.

**LARRECHINEUSEMENT, larrecineusement, larronchineusement, larroncinusement** : En voleur, en larron; *latrocinaliter*.

**LARRAIS** : Landes, terrain inculte, terres en friche, qui ne sont pas cultivées, bruyères contiguës aux forêts; en bas. lat. *larricium*.

Tant chevaucha par plains, par bois, par *larris*, par champs, par forets estranges, qu'il vint en une grande valée.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**LARRON** : Voleur, fripon; *latro*. Avoir le *larron* : Attribut de la haute-justice, qui consistoit dans le droit de juger et de punir les voleurs.

Se uns homs appelle un autre *larrons*, et se il ne provoît, ne spécifioit, il confessera que se et mantalent le lui fist dire.

*Ancienne Coutume de Champagne.*

**LARRONAILLE** : Troupede coquins, de voleurs.

**LARRONEAU** : Petit larron, jeune voleur; *latrunculus*. — Lucifer parlant aux autres Diables, leur dit :

Laissez vos chaisnes et crochets,  
Gibets, et *larroneaux* pendans,  
Forneaulx pleins de serpens mordans,  
Dragons plus ardans que tempestes,  
Ne brulez plus groing ne teste  
A faire ces metaulx couler.

*Mistere de la Conception, par Wace.*

**LART** : Lard, porc engraisé et salé; *lardum, laridum*.

**LARVE** : Fantôme, spectre; *larva*; en figuré, pâle, blême.

**LAS, léis** : Joyeux, content, réjoui, agréable, plaisant; *lætus*.

**LAS, lasse** : Exclamation douloureuse, hélas! de *lessus*.

Puis dist après : *lasse!* comment pourray souffrir pas ne voy, se longuement me tient

ce mal que ores endroit je sens par tout le corps que de dueil et de courroux ne meure.

*Roman de Gerard de Nevers.*

*Lasse!* dit-elle, quant me fera Dieu cette grace que véoir le puisse une fois avant ce que la mort me prengne? *Même Roman.*

**LAS, lasse** : Malheureux, languissant, triste, abattu, infortuné, affligé; *lassus*. *Las moi* : Malheureux que je suis. Voyez **LASCÉURE** et **LAQS**.

Ceste *lasse*, ceste chetive,  
Qui contre les vies estrive,  
Et des mors a le cuer si baut.

*Roman de la Rose, parlant d'Atropos.*

Saint Pieres a levé le chief,  
Quant il ot la plainte entendue,  
Si en a grant pitié eue;  
Quant eles ont finé lor criz,  
Et dist Sains Pieres, Jhesu-Criz,  
Très dous Rois plains de charité,  
De douçor et d'umilité;  
Ces *lasses* d'ames qui là sont  
Et qui leur penitence font,  
Toutes vos prient bonement,  
Et vostre mere doucement,  
Que vous or alegiez lor paine.

*Fabliau de la Court de Paradis.*

**LAS** : Roturier, paysan, suivant D. Carpentier.

**LAS** : Filet, lacet, cordon de souliers et autres; *laqueus*.

Très richement estoit vestu  
D'une robe moult desguisée,  
Qui fu en main lieu incisée,  
Et descoupée par grant cointise,  
Et fu chaussée par mignotise,  
D'un soler descopé à *las*,  
Par joyeuseté et soulas;

*Roman de la Rose.*

**LASARDES** : Lésardes, fentes pratiquées dans un bâtiment; c'étoient aussi des fenêtres de cinq ou six pieds de haut, sur un et demi de large.

**LASCÉURE, lassiere** : Travée, endroit d'une grange où l'on lie et entasse les gerbes; de *laqueus*.

**LASCHANCE, laschance** : Intervalle, espace, relâche, interruption, cessation; *laxamentum*.



Hélas ! le povre chrestien  
A assez de male meschance :  
Une semaines , sans *laschance* ,  
A esté illec le povre homme.

*Pathelin.*

**LASCHER (faire) :** Faire quelque chose négligemment, se relâcher, être lâche ; de *laxare*.

**LASCHER :** Sorte de poisson.

**LASCIVIE :** Lasciveté, libertinage, inclination à la débauche, à l'amour impudique, à la luxure ; *lascivia*.

**LAS MOI :** Hélas ! malheureux que je suis ! c'est le *hoimé* des Italiens.

Grant espace fut moult pensif, puis dist  
*las moi*, le mal que j'ay souffert m'a tourné à  
grant desplaisir, quant si longuement icy j'ai  
gêu ; jamais ne sçauray le lien ne l'estre (l'en-  
droit) où trouver puisse ma mye.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**LASNEUR :** Ouvrier en laine ; de *laniger*.

**LASORD :** Généreux, libéral.

**LASS :** Filet, piège ; *laqueus*.

**LASSE :** Malheureuse, affligée, infortunée ; de *lassa*, *lessa*.

**LASSER :** Lever, lacer, attacher.

Puis le desarmerent, et si le armerent des  
armures nouvelles ; il mist le héaume ou chief  
sans *lasser* la ventaille.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**LASSERIE, lasette :** Peine, fatigue, lassitude ; *lassitudo*.

Car Narcissus par adventure,  
A la fontaine necte et pure,  
S'en vint soubz le pin umbroier,  
Ung jour qu'il venoit de chasser,  
Où il eut souffert grant travail,  
De courir à mont et à val  
Tant qu'il eut soif par grant oppresse,  
Du chault, aussi par sa *lasseuse*,  
Il eut presque perdu l'alayne,  
Quant arriva en la fontaine.

*Roman de la Rose.*

**LASSURE :** L'endroit d'une robe où on peut la lacer ; action d'attacher, de faire tenir ; de *laqueus*.

**LASSIERE :** Lacet, cordon, engin,

filet ou lac de chasseur et de pêcheur ; *laqueus*.

Comme toiles, filets, rets, piéges, laqs,  
poyaux,  
Hattes, cordes, coliers, *lassieres* et raïsiaux,  
Fourches, ganles, espiex, pietes, pales,  
bezoches,  
Bacles, seignes, bastons, poêches, espar-  
vier, poches.

*Florent Chrestien, cité par Borel.*

**LASSUS, lasus, lisez là sus :** Là-dessus, ci-dessus, là haut, en haut, au ciel ; *sursùm*.

Or prions Jhesus,  
Qui ou ciel *lasus*  
Est, où il se delitte,  
Qui s'amour s'ajus,  
Nous envoie en jus  
De grace confite.

*Le Malheur de la France.*

Mais vous auez tost pour conserve  
Mon esprit qui vous en viendra,  
Et de *lassus* vous subviendra  
Pour estre partout mes tesmoings

*Le Mistere des Actes des Apostres.*

**LAST :** Côté, bord ; *latus*.

**LAST, lasté :** Poids, lassitude, incommodité, fatigue ; *lassitudo* ; en bas. lat. *lasta, iastus, lestus*.

**LASTAR :** Plainte, gémissement, complainte ; *lessus*.

**LASURE :** Ouvrage fait en forme de filet ou de réseau ; de *laqueus*.

**LASUS, lisez là sus :** Là haut ; *illic, sursùm*.

**LATAINE :** Mot que Borel et plusieurs autres disent signifier, colère, pourroux, fureur. Borel cite ce vers du Roman de la Rose :

De jalousie ne *lataine*.

Il a mal lu ; il y a dans les Mas. :

Et de jalousie et d'*ataine*.

*Voyez ATAINE.*

**LATAUMENT :** En cachette, furtivement, secrètement ; *latebrose*.

**LATE :** Sorte d'amende pécuniaire, et outil de tisserand ; houssine, échaas.

## L A T

**LATERS** : Lieu retiré, secret, e, caverne, antre, tanière, ; *latebra*.

**LATER** : Ouvrier en lattes, qui les maisons; *laterarius*.

**LATER** : Le percepteur de l'amende ; *late*.

**LATIN** : Idiôme, langue, langage; hant des animaux; de *latinus*. ciens auteurs employoient ce pour signifier quelque langue fût, et même le langage des le ramage des oiseaux.

isiaux dist en son *latin*,  
endez, fait-il, à mon lai,  
chevalier et Clerc et Lai,  
vos entremetrez d'amors,  
qui en soffrez les dolors.

*Li Lais de l'Oiselet.*

**LATINIER** : Truchement, inter- traducteur, commentateur; *latiniensis*.

nd Alexandre son branc fourbi d'a-  
ier,  
son langage qu'il l'avoit moult chier.  
e l'entend sans autre *latinier*;  
usieurs langages s'estoit fait affaitier.

*Roman d'Alexandre.*

tinier ferant et chenu  
ot de plet, et moult enresnié fu;  
er fu; si sot parler Roman,  
is, Gallois et Breton et Norman.

*Roman de Garin.*

**LATITATION**, *latition* : Action de de soustraire; *latitatio*.

**LATER** : Cacher, détourner, re- *latitare*; d'où *latitans*, se t.

**LATON** : Fil de laiton; en bas. lat. *laton*; en bas Bret. *laton*; en ov. *lato*.

**LATRINES** : Latrines, garde-robe, s, privés; *latrinum*.

**LATER** : Registre de certaines es appelées *lates*. Voyez **LATER**.

**LATER** : Aboyer; de *latrare*.

## L A U

67

**LATURE**, *celature* : Gravure, cise- lure, sculpture; *cælatura*.

Sis nouns en une pere, et les autres sis en l'autre, joute la nativité de ceux par œuvre del esculptour, et la *lature* des gemmes.

*Bible, Exode, chap. 28, vers 10.*

*Sex nomina in lapide uno, et sex reliqua in altero, juxta ordinem nativitatis eorum, opere sculptoris et cælatura gemmarum.*

**LAU** : Lots, et vente.

**LAU**, lisez là u, en prononçant l'u : Où, là où; *ubi*.

*Lau paor n'est, la vie est dissolue, et des- tructions de vertus et plentés de vices.*

*Le Miroir du Chrestien.*

**LAUCET**, *lausset* : Ce qu'on paie pour faire aiguïser les instrumens de labourage.

**LAUD** : Arbitrage, décision.

**LAUDAIRE** : Registre des impôts sur les marchandises; en bas. lat. *leuderium*.

**LAUDE** : Droit établi en certains lieux sur les marchandises qui se ven- dent aux foires et aux marchés; en bas. lat. *lauda*, *leuda*.

**LAUDISME**, *lauduminie*, *lausime* : Droit du seigneur dans les mutations des fonds de terre ou de maisons en ville.

**LAUFFAIZ** : Fil préparé pour faire de la toile.

**LAUGIER** : Léger, qui ne pèse guère; de *leviare*.

**LAUNCONS**, *launcouns* : Branches d'arbres.

Sa teste est or très bon, ses cheveux si com *launcouns* de palmiers aünez et très espés, noirs come li corf.

*Bible, Cantique des Cantiques, ch. 5, v. 11.*

*Caput ejus aurum optimum, comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigra quasi corvus.*

**LAUNE**, *launesteluer* : Petit bras de rivière; en bas. lat. *launa*, *launestellus*.

**LAUNE** : Hameau, canton, village, habitation isolée; de *laura*.

**LAURÉ** : Qui est de laurier; *laureus*.

**LAURÉOLE** : Petite couronne de laurier, laurier sauvage.

**LAUS, los** : Gloire, estime, louange; *laus*; en Basque *laudarioa*.

**LAUSAT, lausé, losé** : Loué, complimenté, estimé; *laudatus*.

**LAUSENGEON, lausengeur, lausengier** : Flatteur, complimenteur. *Voy. LOSENGIER.*

**LAUSET, lausset, lauset** : Ce qu'on paie pour faire aiguïser les instrumens de labourage.

**LAUSIME, lauzeme** : Droit du seigneur sur les mutations de fonds.

**LAUSISME** : Consentement, permission, accord.

**LAUTRIER, laultrehyer, laultrehier, lisez l'autre hyer, l'autre hier, l'autrier** : L'autre jour, l'autrefois.

Or entendez l'estoire toute :  
L'autrier à une Pentescoute  
Fui à Court à uns riche ostel;  
D'une molt grant guerre mortel.  
*Bataille de Karême et de Charnage.*

L'autrier entor la Saint Remi  
Chevaulehoïe por mon affaire.  
*Rutebeuf, Dispute du Croisé.*

En chiant l'autre hyer senty  
La gubelle qu'à mon cul doïbs,  
L'odeur feut aultre que cuydoys :  
J'en feus du tout empuanty.  
*Rabelais, liv. 1, chap. 13.*

**LAUVAU** : Là bas; *ibi*.

**LAUVISSE** : Grenier, logement qui est sous les toits.

**LAUZE** : Pierre plate, espèce d'ardoise qui sert à couvrir les toits.

**LAUZEME**. *Voyez LAUDISME.*

**LAUZET** : Ce qu'on paie pour faire aiguïser les instrumens de labourage.

**LAUZOUR** : Louange. *Voyez LAUS.*

**LAVADURE, lavaille** : Lavage, ordure, rinsure; de *lavandaria*.

**LAVAICHE** : Lavoir, lieu où l'on lave le linge; de *lavacrum, lavatorium*.

**LAVAILLE, lavange, lavasse** : Crue

subite d'eau, averse d'eau, ondée, orage, grande quantité d'eau; fonte des neiges; on les nomme encore avalanches; de *lavandaria*; en Lang. *lavassi*.

**LAVEDAN** : Cheval qui, suivant le Duchat, dans ses Notes sur Rabelais, liv. 1, chap. 12, vient du comté de Lavedan, en Gascogne, d'où l'on tiroit d'excellens chevaux; de *levitania*.

**LAVRUE (étouffe)** : Étouffe de mauvais teint, qui perd ses couleurs lorsqu'on la lave.

**LAVINE** : Nom propre de femme, Lavinie, femme d'Énée et fille de Latinus; *Lavinia*.

**LAVOER, lavoir** : Vaisseau qui sert à laver. *Voyez LAVAICHE.*

**LAVOT** : Mesure pour les grains dont on se servoit dans quelques villes de Flandre.

**LAXAR** : Lâcher, débander, élargir; *laxare*.

**LAXARON** : Nom propre, Lazare, frère de Marthe et Marie; *Lazarus*.

Jhesu-Cris estant chez Simon le Mezeli (le Lépreux), Marthe le menistra por l'amor de Laxaron son frere que il avoit resuscité.  
*Vie de Sainte Marthe.*

**LAY** : Loi, coutume, usage; de *lex*. *Voyez LAIS et LÉ.*

**LAY** : Donation testamentaire, legs; *legatum*.

**LAY** : Pièce de poésie ancienne.

**LAYANT** : Là dedans. *Voy. LAIANS.*

**LAYDE** : Impôt qu'on lève sur les marchandises. *Voyez LAIDE.*

**LAYDURE** : Saleté, ordure; outrage, affront. *Voyez LAIDURE.*

**LAYE, layete** : Casette; de *lignum*; et suivant Borel, de *ligna*.

**LAYE, layer, layet** : Forêt, bois; petite route qu'on pratique dans un bois pour former une allée ou pour arpenter; réserve, arbres réservés;

de *lignum*, *lignarius*; en bas. lat. *laya*. Voyez LAÏE.

LAYE : Femelle d'un sanglier, et de toutes les autres bêtes féroces.

LAYÉE. Voyez LAÏÉE.

LAYEMENT : En homme du monde, en laïque; de *laicus*; en bas. lat. *laicaliter*.

LAYER. Voyez LAÏER.

LAYES A CENS : Baux à emphytéose, à cens.

LAYEUR : Étendue, largeur; *latus*; homme qui trace des routes ou des allées dans une forêt.

LAYNAGE, *lignage* : Droit de prendre dans une forêt le bois nécessaire à son usage; redevance qu'on donnoit au seigneur pour ce droit; de *lignus*, *lignum*.

LAYNEUX : Ouvrier en laine.

LAYRON (isle d') : Isle d'Oléron; *Ularus*.

LAYS : Près, proche, à côté; de *latus*.

LAYS : Mondain, laïque; *laicus*. Patronage *lays* : Patronage laïque.

LAZ : Lacet, courroie.

Pais luy saillit sur le corps et luy treucha le laz du héaulme, si lui arracha hors de la poitrine, en lui disant qu'il se tenist pour oultré et vaincu. *Roman de Gerard de Nevers*.

LAZARE, *Lazaron* : Nom propre d'homme, Lépreux; d'où *Lazaret*, *proserie*, hôpital hors la ville pour mettre les pestiférés.

Trop s'abevra chis hom et peut  
Et *Lazarons* de mal trop ent :  
Chis fu riches, et chis mendis;  
Or est autrement qu'il ne s'out,  
Ce que cascuns sema, rekéut,  
Or est en joie li pouris  
Et en dolour li bien nourris,  
Chil est en plours, chil est en ris :

*Lazaron* a quamque il véut

Il est de ses plaies garis,

Et li riches hom est maris

Es grans tourmens dont trop se déut.

*Muerere du Reclus de Moliens, strophe 48.*

LAZINS : Là dedans; *illic*, *intus*.

LAZUR, lisez l'azur : Couleur bleue.

LE : Du.

..... Il se partit

De la cort le Roy Artu,

Et il li dit, dont iras-tu?

En la prison le Roy Artu.

*Roman de Perceval, cité par Borel.*

Les Procureurs qui auront mal ouvré, seront en la merci le Roy.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

LE : Celui de. — Un homme et sa femme avoient promis de garder l'abstinence pendant le carême, et avoient fait lit à part; mais une nuit de Pâques le mari se leva

Enflammé d'une telle flamme,

Sen lit laissa pour le sa fame.\*

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 13.*

LE : Au.

De tous les fés dont l'omme prent mort par juigement, ses biens sont le Roy.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

Faites bien le vilain, et il vous fera mal.

*Ancien Proverbe.*

LÉ, lée, léed, léés, léesse, lééz, lès, lesche, lèse, lez, loise : Spacieux, large, vaste, étendu; largeur, étendue; de *latus*; en bas. lat. *leda*; en bas Bret. *led*.

Quant fu un peu avant alé,

Je vis un verger lonc et lé

Enclos d'un gros mur bastillé,

Pourtrait dehors et entaillé

De maintes riches empreintéures.

*Roman de la Rose.*

Quant j'oi un poi avant alé,

Si vi un vergier grant et lé,

Tot clos d'un haut mur bataillié,

Portret de fors et entaillié

A maintes riches escritures.

\* *Roman de la Rose, vers 129.*

Des sept articles ai parlé

Par lonc, par travers, par lé.

*Testament de Jehan de Meung.*

LÉ, lès, lez : Le côté; *latus*.

..... Il avoit

L'escu au col \*, l'espée au lé

\* Dans quelques Mss. il y a le branc.

.....  
Et les cheveux grand et veslez (tressez)  
Qui loy venoient (pendoient) jusques au les.

*Roman de Perceval, cité par Borel.*

**Lé, les, lez** : Auprès, contre, joignant. **Lez à lez** : Côte à côte, se joignant, se touchant.

L'œuvre en est plus forte d'assez,  
Les murs furent si compassés  
Qui sont d'une même quarréure,  
Chascun des pans cent toises dure,  
Si sont autant longs come les  
Et les tourelles sont les à lez.

*Roman de la Rose.*

S'en est l'œuvre plus fort assés,  
Li mur si est si compassés  
Qu'il est de droite quarréure;  
Chascuns des pans cent toises dure,  
Si est autant long come les,  
Les tourelles sunt les à les.

\* *Même Roman, vers 389.*

**Lé, lez** : Legs, donation faite par testament; *legatum*.

M ne souvien bien (Dieu merci)  
Que je feist à mon parlement,  
Certains les, l'an cinquante six,  
Qu'aucuns (sans mon consentement)  
Voloient nommer testament.

*Villon, cité par Borel. Dans l'édition de Costelier, pag. 40, il y a layt.*

**LÉAGE** : Droit dû au seigneur pour rebâtir un moulin sur une rivière qui lui appartient; en bas. lat. *legium*, de *legativum*.

**LÉAL**, *léaul*; au fém. *léale*, *léalle*, *léaute*; au pluriel *léaus*, *léaur* : Fidèle, sincère, loyal, suivant la loi; *legalis*; en bas Bret. *leal*.

**LÉALMENT**, *léaulment*, *léaument* : Fidèlement, loyalement, de bonne-foi, selon la loi, sans détour, franchement; *legaliter*; en ancien Prov. *lialmèn*.

Garde ces âmes sor tes iex,  
Quar je tes creverois ander,  
S'une en perdoies toute stule,  
Je te pendrois par la gueule;

Sire, dist-il, aiez-vous-ent,  
Je les gardera; *léaument*.

*Fabliau de S. Pierre et du Jongleur.*

**LÉALTÉ**, *léaulté*, *léauté* : Bonnefoi, franchise, fidélité, loyauté; de *legalis*; en bas. lat. *lealdadis*; en anc. Prov. *liaouta*; en Langued. *léalta*; en Basque *leialta*; en Espag. *lealtad*; en bas Bret. *lealded*.

**LÉANS**, *léenz* : Là dedans, en ce lieu, en cet endroit; *illic*, *intus*.

Or endroit moi m'en esjouï  
Par tel façon quant les oï  
Que je n'en preüsse pas cent livres,  
Si le passage fust à delivres,  
Que entrasse *léans* et ne véüsse  
L'assemblée, que Diex garisse,  
Des oiseux qui *léans* estoient,  
Qui envoïement chantoient  
Les dances d'amours et les notes  
Plaisans et jolies et mignotes.

*Roman de la Rose.*

Je endroit moi m'en esjoï  
Si durement, quant les oï,  
Que n'en préüsse pas cent livres,  
Se li passaiges fust delivres,  
Que ge n'entrasse enz et véüsse,  
L'assemblée, que Diex garisse,  
Des oisies qui *léans* estoient,  
Qui envoïement chantoient  
Les dances d'amors et les notes  
Pleians, cortoisies et mignotes.

\* *Même Roman, vers 489.*

**LÉASE** : Cession, abandon.

**LÉASSE** : Peau de mouton ou de béliet.

**LÉAUMENT** : Vraiment, de bonne-foi, sans détour, franchement; *legaliter*.

**LÉAVE**, lisez *l'éave* : L'eau; *aqua*; en bas Bret. *l'éach*.

Il vist en l'éave clere et nette  
Son vis, son nez, sa bouchette.

*Roman de la Rose.*

**LEBADIS** : Ponton, pont-levis; de *levatus*.

**LEBRE** : Lèvre, bord de quelque chose que ce soit; *labrum*.

**LEBRE**, *lebrét* : Lièvre; d'où *le-*

## L E C

*brault, lebraut*, petit lièvre, levraut; de *lepus*, *leporis*.

**LEBRET**, *Levret* : Nom d'une maison et d'un canton de la Gascogne, plus communément appelé Albret; *Leporetum*. Voyez ALBRET.

**LECHÉOR**, *lecéor, lecéour, lecerres, lechéors, lechéour, lecheres, lecherres, lecheur, lechieres, leschéur, leschieres* : Galant, libertin, débauché, galant d'une femme mariée; friand, gourmand, glouton, qui aime la bonne chère, qui s'adonne aux plaisirs, soit de la table ou de l'amour, parasite, coureur de filles; *luxuriosus*; en bas. lat. *lecator*; en Anglois *lecher, lecherous*; en Allem. *lecker*.

Ainsi com fait li bon *lechieres*,  
Qui des morsiax est congnoissieres.

*Roman de la Rose.*

Li menestres le salmoient  
As estrumens que ils portoient,  
Li Rois laie le ceval core  
Sergent, garçons et *lecéor*,  
Damoiselles, et Jogléor  
Furent servi mout ricement,  
Là ot maint rice garnement

*Roman de Dolopatos.*

**LECHERELE**, *lecherelle, lecheresse* : Gourmande, luxurieuse, débauchée; *luxuriosa*.

Hazart, dist li mors, or se gart  
Qui sa kene estent et espart,  
Je recauperai sa cotelle,  
Hazart, dist mors à cel musart  
Qui de lecherie tous art  
Pour l'amour de sa *lecherelle*.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 223.*

Bien renature à la viés paste  
La char qui ne vent estre caste,  
De tout vent avoir, partout taste  
La *lecheresse* de pechiez,  
Là dont vint, là tent, là se haste,  
Qui sa char rostiroit en haste  
Ne seroit-il pas bien vengiez.

*Ibid., strophe 14.*

**LECHERIE**, *lechure, licherie* : Gourmandise, friandise, gloutonnerie,

## L E D

71

vie joyeuse, débauche, libertinage, galanterie, licence, luxure, tromperie, lieu de débauche et de prostitution; *luxuria*; en Anglois *lechery*.

Seignors, se vos volez oïr,  
Je vous diré tot sanz mentir  
De Renart le gorpil la vie,  
Qui tant a fait de *lecherie*,  
Qui tant a homes decéüz  
Que par enging, que par vertuz,  
( cent paroles a fait acroire  
Dont il n'i avoit nule voire (vraie).

*Roman du Renard, fol. 80, V°.*

**LECIERE** : Qui tête, *lactans*.

**LECT**, *let* : Lait; *lac, lactis*.

**LECTE** : Choix, élite; de *lectus*.

**LECTICAIRE** : Fossoyeur, porteur de corps morts; *lecticarius*.

**LECTRIN**, *lectre, lectrun, letrin, lettrin* : Lutrin, grand pupitre servant à poser les livres pour chanter dans les églises; *lectrinum*, de *legere*; en bas Bret. *letrin*.

**LECTROIS** : Lieu destiné à une assemblée pour y faire une lecture; *lectorium*.

**LECTUAIRE** : Électuaire, sorte de remède. Voyez LAITTUAIRE.

**LECTURE** : Commentaire, principalement sur les matières de droit; en bas. lat. *lectura*.

**LEDANGE**, *ledenge* : Mauvais propos, sottises, paroles injurieuses et outrageantes.

**LEDANGER**, *ledangier, ledenger, ledengier* : Outrager par des paroles, injurier; *lædere*. Voyez LAIDANGER.

Et s'il advient que tu les truisses  
Si orgueilleux, que ne les puisses  
Flechir par dons et par prieres,  
Ains vous rejettent tout arriere  
Et vous *ledangent* durement,  
Partez vous d'eux cortoisement  
Et les laissez en ce sain.

*Roman de la Rose.*

**LEDENGEUR** : Qui insulte, qui outrage, qui injurie.

**LEDE** : Insulté, injurié, offensé, outragé.

Et qui fait sanc ou chauble devant la justice, il doit soixante sols d'amende et quinze sols au *ledi*. *Ancienne Coutume d'Orléans*.

**LEDIR, ledire** : Injurier, outrager; *lædere*. Voyez **LAIDIR**.

**LEDOIRE, ledure** : Outrage, injure, lésion; de *lædere*, nuire; en bas. lat. *ledoria*.

**LÊZ, léed, léés, léesse, lééz, lés, lez** : Étendue, largeur, allée, chemin large; de *latus*; en bas Bret. *led*; en anc. Prov. *ladèza*; on a dit d'abord *lâlée*, et ensuite *allée*, de *leda*, terme de la basse latinité. S. *Lée* : S. Léon.

Mais ore laissons ces voies *lées*  
A ciaux qui les vont volentiers,  
Et nous les deduisant sentiers,  
Non pas les chemins as clarettes,  
Mais ces jolives sentelettes  
Julies et renvoisiés tenons  
Qui les jolivetées menons.

*Roman de la Rose.*

**LÊSCHE, léesce, léesche, léesse, lèsse** : Joie, plaisir, gaieté, *læticia*.

**LÊZS, léiens** : Là dedans; *illic, intus*.

Adonc le Priours quant ce vit  
Quinzéine *léiens* ester le fist  
En jeunes et en oroisons;  
Puis la quinzaine li chant on  
Devant li messe en l'abeis,  
Au maistre autel se comenie.

*Marie de France, Purgatoire de S. Patrice.*

**LÊES** : Larges; *latæ*.

**LÊESSE** : Se réjouir, être bien aise, devenir joyeux, s'amuser; *lætiscere*.

**LÊFRE** : Lèvre; bord de telle chose que ce soit; *labrum*.

**LEGAT** : Legs, don fait par testament; *legatum*.

**LEGATER** : Léguer, donner par testament; *legare*.

**LEGAULT** : Légat, envoyé du Pape auprès d'un souverain; *legatus*.

**LEOZE** : Serment de fidélité qui lie le vassal à son seigneur.

**LEGEANT (tenir)** : Tenir en hommage lige.

**LEGENDIER** : Livre d'église pour le service divin; de *legenda*.

**LEGIER, legiers** : Léger, prompt, facile, alerte, aisé; au fém. *legiere, levis*; de *legier*, facilement, légèrement; *leviter*.

Voleie-gie que tu me donasses loier terrien; n'appartient pas si pources loier à si riche Seigneur; or et argent, et veir et gris unt li larron, li trichéor, les femes *legieres*; ne il ne est teneurs que tu me doignes soudees que si vile genz ont; n'il mes préuz que je ta serve por ce.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 72, vers. 25.*

**LEGIÈREMENT, ligièrement** : Facilement, aisément; *leviter*.

Dons corrons nos *ligièrement* et tost, trait par son odour, ne n'en atroverunt mies trop estreite la sente del pont, cil qui par lei vorront corre. De trois tisons est faite ceste sente, por ceu ke li piet de céos ki à lei se vorront apoier ne puist glacier en la voie.

*Sermons de S. Bernard, fol. 134, V°.*

**LEGILE** : Couverture de pupitre qu'on met aux messes solennelles pour chanter l'évangile; de *legibilis*.

**LEGIR** : Lire; *legere*.

**LEGISTE, legistre, legître** : Avocat, procureur, jurisconsulte, docteur en loix; de *legislator* ou de *legista*.

Le plus certain de mes chapitres  
Covient torner sor les *legitres*,  
Qui deviennent fax plaideor  
Et de bone huevre trichéor.

*\* Bible de Guiot de Provins.*

**LEGITIMAIRE** : Qui a droit de légitime, qui peut participer aux successions de père et de mère; *legitimus*.

**LEGNÉRAT** : Tas de bois à brûler; de *lignarius*.

**LEGNIER** : Corvée qu'un vassal doit à son seigneur, pour voiturier sa provision de bois; de *lignarius*.

**LEOUR** : Lieue. Voyez **LEU**.



**LEGUMINES**, *legunez, legunz, leguuns* : Légumes, graines; *legumen, legumentum*; en anc. Prov. *lëgun*.

**LEMIER** (Saint) : Saint Elenthère; *Eleutherius*.

**LEI** : Loi, règle, modèle, ordonnance, droit écrit; *lex, legis*. En *lei*, en large; *lei pleiner*, épreuve par l'eau ou par le feu; en basse latinité *lex plenaria*.

**LEI, leis** : Lui, elle.

Gieres quant ces choses furent finies, la vision del Apostele devant estant, et avec *lei* parlant fut toloite.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 13.*

*Hic itaque expletis, visio Apostoli assistentis et colloquentis ei ablata est.*

**LEIDESCHE**, *leidesce* : Les parties naturelles de la femme.

**LEIGNE**, *legne* : Laine; *lana*; et gaule, perche, bois à brûler; *lignum*.

**LEIGNOUS** : Dédaigneux, qui méprise.

**LEINGNIER** : Provision de bois pour l'année; corvée qui obligeoit le vassal à transporter et voiturier la provision de bois de son seigneur; de *lignarius*.

**LEINS** : Sitôt, aussitôt.

**LEIRE** : Étudier, lire; *legere*. *Ju ai leis, ju ai leit, j'ai lu; legi; leisons, nous lisons; legimus*.

Nos *leisons* k'il plorat sor Lazarum et sor la citéit de Jherusalem, et k'il en oréison raillevet tote nuit, mais en nul leu ne *leisons* nos k'il riest ou k'il juest.

*Sermons de S. Bernard, fol. 15.*

*Quem et super Lazarum et super civitatem levissse, et in orationibus pernoctasse legimus; ruisse vero aut jocasse nusquam.*

Nos avons *leit* en autre leu.

*Mêmes Sermons, fol. 13.*

*Sicut alibi legimus.*

**LEIRE** : La Loire, rivière; *Liger*.

Et com il fust une foiz à Chastel-Nuef sus *Leire*, en la dyocèse d'Orliens, et se vousist der esbatre après dormir du jour, au bois; et à cest fet speler frère Giesfroy de Biaulieu son

confesseur de l'ordre des Prêcheurs qui estoit ilecques avec lui, pource que il alast avec lui au bois; li diz frères respondi que il ne pooit, pource que il attendoit frères préêcheurs qui venoient en une nef par la rivière de *Leire*, qui aloient à Orliens au chapitre provincial.  
*Vie de S. Louis.*

**LEIS, leit** : Lit, couchette; *lectus*.

**LEIS, leiz** : Près, proche, à côté; de *latus*.

**LEIS, leiz** : Louis, nom propre d'homme; *Ludovicus*. Ce mot se trouve ainsi écrit dans le Tournoiment d'Antechrist, par Huon de Meri.

**LEIS, leit, leiz** : Laid, difforme.

**LEITURE** (opiate) : Confection électuaire, terme de pharmacie; *electuarium*.

**LEJANCE**. Voyez **LIEGECE** et **LIGE**.

**LEMANSSÉ** : Orné, paré, enjolivé; *lemniscatus*.

**LEMAUFFÉ** : Enveloppé, suivant Borel, qui cite Villon; il s'est trompé, il devoit lire *ly Mauffé*, le Diable, le malin Esprit.

Et fusse ly saintz Apostoles  
D'aulbes vestuz, demy tressez  
Qui ne ceinct fors saintes estolles  
Dont par le col prent *ly Mauffez*  
De mal-talent tout eschauffez.

*Villon, édit. de Coustelier, pag. 26.*

**LEMBROISÉ, lambroissé, lambroisié, lembroisié** : Lambrissé, garni de planches.

**LEMBROISER, lambroisser, lambroissier, lembroisier** : Lambrisser, couvrir de planches, plafonner; en bas. lat. *lambroissare*, d'*imbrex*.

**LEMELLE**, pour *alumelle* : Lame d'épée.

**LEMNUNCULE** : Espèce de bateaux dont on se servoit anciennement pour pêcher; en bas. lat. *lemnunculus*.

**LEMPIOUSE** (isle de) : L'île de Lampédouse, située dans la Méditerranée, à environ vingt-cinq lieues de l'île de Malte.

**LEN**, lisez *l'en* : On, l'on; lui en.

Encor te recorde jou que tu reconnoisses les benefices Nostres Seignor, et que tu *l'en* rende grace et merci.

*Enseignemens de S. Louis à son fils.*

**LENCHAS** : Espèce de pieu.

**LENDIT** : Taxe, impôt, péage; d'*indictum*. Voyez **LANDI**.

**LENDORRE** : Lent, paresseux, lâche, endormi.

**LENZ** : Laine, toison de brebis; *lana*.

Que chascuns ait cotes à armer, et gambison, se véant, il doit mettre devant son ventre une contre curée de telle ou de coton, ou de bourre de *lone*, tel et si fort com il vandra.

*Assises de Jérusalem.*

**LENGAIGIER** : Parler sans réflexion; et indiscret, bavard, médissant; de *lingua*.

**LENONIER**. Voyez **LEINONIER**.

**LENGOURREUX** : Infirme, languissant, en langueur; de *languor*.

**LENIFIER** : Adoucir, tempérer, mitiger, soulager; *lenire*.

**LENNER** : Tirer une étoffe à poils, en faire sortir la laine avec une espèce de chardon propre à cela; de *lana*.

**LENNIER** : Ouvrier en laine; *lannarius*.

**LENOINZ** : Le métier de débaucheur de femmes et de filles, selon D. Carpentier; en bas. lat. *lenonia*.

**LENSY** : Ceci.

**LENTE** : Graine, légume, lentille; de *lens*, *lensis*.

**LENTROUYNEUR** : Passeur d'un bac ou d'un bateau, celui qui le conduit.

**LENVÉEZ CI LE RENNOÏ** : Expression qui se trouve plusieurs fois dans Joinville, et qui signifie : le voyez-vous, le renégat?

**LENWAGIER** : Engagiste, suivant D. Carpentier.

**LÉON** : Lion, le roi des animaux; *leo*; en bas Bret. *leou*; en Ital. et en Espag. *leone*.

**LÉONCEL** : Petit ou jeune lion; *leonculus*.

Rt cil merveilleus cop l'ataint  
Sor l'escu, qui d'azur iert paint,  
Où il ot paint un léoncel,  
Que le fer, fust et penoncel  
Par le gros dou pis li passa,  
A la terre mort l'eversa.

*Roman de Percival, fol. 35g.*

**LEONINE**, *leonine* (rime) : Rime ancienne qui étoit fort estimée, et bien différente de la consonnante.

**LEONIMER** : Faire des vers léonins, versifier avec élégance.

**LEONIMITÉ** : Ancienne espèce de poésie, dont les vers devoient rimer à l'hémistiche, ainsi qu'à la fin.

**LEOUGE** : Sorte de vaisseau dont la voile est triangulaire.

**LEP** : Lièvre; *lepus*.

**LEPROSERIE** : Hôpital des lépreux. Voyez **LADREIE**.

**LEPROSIE** : Lèpre, maladie.

**LEQUE** : Sorte de trébuchet ou de trape.

**LEQUAU**, *lequau* : Lequel, laquelle.

*Lequau a perdu son preces,  
Triulati de Grec en Francez.*

*Le Monologue de Robin, cité par Borel.*

**LERE**, *leres*, *lerre* : Volcur, larron; *latro*.

**LERERIE** : Vol, larcin, action de dérober.

**LERRE** : Pleurer, répandre des larmes; *lacrymari*.

Loce de Rumilli, de la dyocèse de Constance (Contances), femme Robert Rossel, demorant en la ville de Saint Denis, par trente-six anz et plus, encore pièce a une grief maladie en ses ieux; pour laquele maladie ses ieux lermoient ausi come continuelment, et avoit les ieux mout rouges et chaciens.

*Miracles de S. Louis, chap. 51.*

**LERRES** : Pleurs, larmes; *lacrymæ*.

Diez erraument li pardona  
Que de toz ses pechiez plora,

## L E S

L'ore fa bone, et bons li termes  
 Moalt viendrent de bon leu les *lermes* :  
 Sa paors, et sa repentance  
 Nos doit doner grant esperance;  
 Sa repentance et sa paors  
 Doivent conforter pecheors.

\* *Bible Guiot, parlant de la Magdelene.*

**LEROEZ, lerouez, lisez l'eroez,**  
*l'erouez* : Le héros, ou les héros;  
*heros.*

**LEROMES, lerromes** : Nous laisserions.

**LEROYE, lesroye** : Je laisserois.

**LERRA** : Laissera.

**LERRAI** : Laisserai.

**LERRE, lierre** : Fripon, larron, voleur; *latro.*

Se c'est *lerres* qui fet murdrisse,  
 Ou robe gent, ou robe église,  
 On nel doit pas metre en prison.

*Fab. des Drois au Clerc de Voudai.*

**LERRER, lerréer, lerréir** : Laisser, abandonner, quitter; *laxare, linquere.*

Par foi, fet-il, che n'ert mie ore,  
 Anchois arai mout de maus fais,  
 Homes pendus, ars et daffais,  
 Avez vous en, font-il, respit,  
 De faire à Diu tant de despit?  
*Lerrés* jà, n'avez vous nul jour.

*Le Dit du Barisel.*

**LERU** : Nom d'une société de jeunes gens.

**LÈS, lez** : Legs, donation par testament; *legatio.*

Il appartient que cil porsie par non de *lés* à qui la chose est lessiée, car possession par non de *lés* n'appartient pas à nul autre qu'à celui à qui il est lessiez; la chose qui a esté baillée par non de *lés* puet estre porsise comme *les*, jà se ce que cil qui la lessa, vive.

*Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407.*

**LES, lez** : Auprès, tout proche, à côté; branches, ligne, côté de parenté; de *latus.*

La Reine vint à Galaad et si se siet *les* lui et li comence à demander d'où il étoit.

*Roman de Lancelot.*

**LES, lies** : Gai, joyeux; *lætus.*

## L E S

75

**LÈS (je)** : Je laisse.

**LES** : Prép. aux.

*Les larrons et les malfaitours  
 Donne les castias et les tours.*

*Roman de Dolopatos.*

**LESBIN, lespin** : Prostitué, infâme.

**LESC** : Jeune paysan.

**LESCHE, lesse** : Petite rêne; corde ou courroie pour tenir les chiens.

**LESCHEFROY** : Lèchefrite.

**LESCHEOR, leschéur, leschiere** : Gourmand, libertin; *luxuriosus.*

**LESCHERIE, leschiere** : Goutmandise, débauche, libertinage; *luxuria.*  
 Voyez **LECHERIE.**

**LESCIER** : Donner par testament; *laxare, legare.*

**LESDANGER, lesdangier** : Couvrir quelqu'un de honte, injurier, outrager de paroles. Voyez **LAIDANGER.**

**LESDENGÛRE** : Injure, outrage.

**LESCLYE, lisez l'esglye** : L'église; *ecclesia.*

**LESLI, leslui, lisez lès li, lès lui** : Près, vers, proche de lui; de *latus.*

Et Mabile saut en cele eure,  
*Les lui* s'asist et dist, prendom,  
 Dont estes-vous, et vostre nom?

*Fabliau de Boivin de Provins.*

**LESON** : Billot, banc, lit, couchette; *lectus.*

**LESQUÈIS, lesquéiz, lesquéux, lesquéuz, lesquiéulx** : Lesquels.

Tant truis é seris, foi que doi m'ame  
 Des dous miracles Nostre Dame,  
 Que je ne sai *lesquéuz* choistr,  
 Ne je n'oi pas si grant loisir.

*Gautier de Coinsi.*

**LESSE** : Chanson, air, pièce de vers; de *lessum.* Voyez **LAI.**

**LESSE** : Cessation, espace de temps, tâche imposée, besogne, travail; *laxatio.* Voyez **LAISSE.**

Quant les menestriers aus riches homes venoient léans et il apportoint leur vielles après

manger, il attendoit à oïr ses graces tant que le menestrier eut fait sa *lesse*; lors se levoit, et les prestres estoient devant li, qui disoient ses graces.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

Mais si se set faindre dame Erme  
Qu'ainz de ses iex ne chéi l'erne  
Envis le fet et tost le lesse,  
Et li prestre fist corte *lesse*,  
N'avoit soing de comander l'ame  
Par le poing a prise la Dame.

*\* Le Vilain de Bailluel.*

Por ce dist un Clers en sa glose,  
Que cil qui dou monde depart,  
Enport moult petite part  
De son avoir, car tout le lesse;  
Ici fenist un Clers sa *lesse*.

*Le Dit de Groingnet.*

**LESSER** : Action de faire une cession à quelqu'un; *laxatio*.

**LESSER** : Quitter, laisser, abandonner; *laxare*. *Lesser de l'éau* : Lâcher de l'eau, pisser.

**LESSOR** : Celui qui laisse; *laxator*.

**LEST** : Certaine quantité de quelque chose; en bas. lat. *lesta*.

**LEST**, *let* : Il laisse; du verbe *lesser*, à l'indicatif et au subjonctif.

Li sages escript que l'en ne doit condamner nul home de soupeon, car mieux est que l'en *lest* à punir les malfaiteurs, que il n'est que l'en ne condamne ceux qui n'ont rien meffet. *Ancienne Coutume d'Orléans.*

**LESTE** : Laite ou laitance de poisson; en bas. lat. *lactis*.

**LESTE** : Sorte d'habit, casaque, surtout.

**LESTER** : Préparer, charger.

**LESTICHE** : Pelisse, fourrure grise.

**LESTUET**; *cestuest*, lisez *l'estuest*, *c'estuet* : Il faut, il convient. Voyez **ESTUET**.

**LET** : Vilain, laid, affreux, difforme; de *lædere*.

Et se Nature a formé et tissu  
Ung corps humain *let* et deffiguré,  
Qui soit boiteux, contrefait et boussu,  
Très mal parlant, de basse main yssu,  
Digne d'estre de tous aventuré;  
S'il est par moy de mes biens pointuré,

Et par mon vueil mis en ma bonne grace,  
Il n'est sy grant qui ne lui face place.

*Dance aux Aveugles.*

**LET** : Quitte, laisse, abandonne; de *laxare*.

Icest oisel nos senefie  
Le prodom de bone vie,  
Qui *let* les choses terriennes,  
Et se prent aux Celestienes.

*Le Volucraire, parlant de l'Autruche.*

**LET**, *lette* : Mauvaise action, injure, crime, offense, soit au corps, soit à la réputation, affront; de *lædere*.

Coment si m'a mon oncle fet  
Si grande honte et si grand *let*.

*Roman de Perceval.*

Une maniere li Clerc ont,  
De tex i a trop en font  
Ains que il aient les honors :  
Avenir le voi de plusors,  
Et quant ils ont les grauz richescs  
Les cuers perdent et les proescs,  
Et de bien fere se repentent,  
Lors gabent, et jurent et mentent.  
Cil ont tot fet, cil ont tot pris.  
Cil n'ont pas bien chacié lor pris  
Puis ne crient honte ne *let*,  
La grant covoitise le fet.

*\* Bible Guiot.*

**LETAIGE** : Impôt sur les marchandises qu'on amène en un lieu.

**LETANIE** : Litanies, prières; *litanie*; du Grec *λειτουργία*.

**LETAU**, *Lethoe*, *Letoe* : La Lithuanie; *Lithuania*.

**LETERES** : Lettres, études, suivant D. Carpentier.

**LETERI**, *leteril*, *letri*, *lettrié*, *letrin*, *letrun*, *letteril* : Tribune où on lisoit les pseumes, jubé où l'on chantoit les leçons, et où l'on faisoit les harangues, chaire à prêcher, lutrin, pupitre à l'usage des églises pour poser les livres qui servent à chanter les offices; de *lectura*; en bas. lat. *leterinum*, *lectrinum*.

Hanquis qui Dus estoit de Venisse, ki moult estoit et preus et larges, monta en *letrin* et

## L E U

parla au pule, et lor dist : Sengnour, véez le miracles ke Diex a faite, ke li meilleur gent del monde ont guerpi l'autre gent et requise nostre compaignie. *Ville-Hardouin, fol. 3.*

**LETICE, lettice, lettiche** : Fourrure ou pelisse grise.

**LETIFER** : Mortel, qui cause la mort ; *lethifer*.

**LETRÉURE** : Littérature, science, connoissance des belles-lettres ; *litteratura*.

**LETRU** : Savant, instruit, lettré ; *litteratus*.

**LETTERI, letteril**. Voyez **LECTRIN**.

**LETTES** : Charretiers.

**LETTOR** : La Lithuanie ; *Lithuania*.

**LETTAGES** : Écrits ; *litteræ*.

**LETTREURE, lettrure** : Littérature, science, érudition ; *litteratura*.

Cil qui sevent de *lettreure*  
Devroient bien mettre lor cure  
En bons livres et en bons escrits,  
Et en essamples et en dits.

*Fables de Marie de France.*

**LETTRE** : Inscription, le livre de l'alphabet ; de *litteratura*.

**LETRIN** : Espèce de catafalque, suivant D. Carpentier. Voy. **LECTRIN**.

**LETTRE** : Petite lettre ou signe qu'on met dans certains endroits d'un discours, pour renvoyer le lecteur aux marges, aux notes, &c. ; *litterula*.

**LETUE** : Laitue ; *lactuca*.

**LEŪ** : On a lu, il a été lu ; *lectum est*.

**LEU, leuc, leus, liex, liou, liu, lius, lou, lue** : Lieu, endroit ; *locus* ; en has Bret. *lech, leh, leach, loc* ; en Ital. *luogo* ; en Espag. *lugar*.

Totes choses li meiz soz ses piez, tuit le servent, et Rei, et Prince et Emperéor, et en toz *leus* le sert l'en o volentiers ou à envis.

*Comm. sur le Sautier, fol. 18, Ps. 8, v. 8.*

Si pristrent l'abbé Mulete et le mistrent en un *leu* et tréoiert à lui saietes, ausi comme à une Estache.

*La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 76, R<sup>o</sup>.*

## L E U

77

**LEU, leus, lous** : Le loup, animal carnacier ; *lupus*.

De la coustume vile et orde  
Où tous li plus du mont s'acorde  
Li plus du mont, ne que li *lous*,  
N'est liez devant qu'il soit saouls,  
La coustume au *leu* tiennent tuit,  
Ne savons faire nul deduit  
Devant que nous soions tuit plain ;  
Ci faut du *leu* tout main à main.

*Marie de France, Fable du Leu et de l'Oue.*

**LEU, leus** : Liene, espace de chemin ; *leuca* ; en bas. lat. *leoa* ; en has Bret. *leo, lev, lew, leuca, leuga*.

**LEU (estre)** : Etre permis ; de *licere*.

**LĒU, lēou** : Léger, de peu de poids, facile ; *levis*.

**LEUCK** : Blanc, de couleur blanche ; en bas. lat. *leucius*.

**LEUD, leude** : Sujet, vassal, homme de corps ; tribut qui se percevoit en foire sur les marchandises ; péage qu'on payoit au seigneur des lieux pour le passage des marchandises. Graverol, dans le chap. 8, art. 1, du Traité des Droits seigneuriaux, de la Roche-Flavin, remarque : Qu'en plusieurs villes du Languedoc, on appelle particulièrement *leude*, ce que les bourreaux exigeoient des paysans qui vendoient au marché des œufs, des fruits, et autres choses semblables. Voyez **FRANC-ALEU**.

**LEUDAIRE, leuderie** : Livre, registre, bureau où l'on inscrit et reçoit l'impôt de la *leude* ; en bas. lat. *leudarium* ; en anc. Prov. *leudaria*.

**LEUDIER** : Receveur de la *leude*, ou des droits de passage.

**LEUFROY** : Nom d'homme ; *Leufrius*.

**LĒUM, lēun** : Herbes, légumes. Voyez **LECUMINES**.

**LEURE, leurre** : Tromperie, subtilité.

**LEURMEL** : Droit sur les toiles.

**LEUS** : Luth, instrument de musique; en bas. lat. *leutus*. Voy. **LEU**.

**LEU-WASTÉ** : Loup-garou.

**LEVADIER** : Celui qui a soin de l'entretien des levées ou chaussées; en bas. lat. *levatorius*; en Langued. *levado*, digue, chaussée.

**LEVADIZ** : Pont-levis, suivant D. Carpentier; en bas. lat. *levadissus*; en anc. Prov. *ponlevadis*.

**LEVAGE** : Droit que percevoient quelques seigneurs sur les denrées qui séjournoient huit jours dans l'étendue de leur justice; il se disoit aussi d'un droit qu'on levoit sur les marchandises qui sortoient d'un lieu ou qui y arrivoient; en bas. lat. *levagium*.

**LEVAILLES** : Relevailles, cérémonie qu'on fait à l'église quand une femme relève de couche; de *levatio*.

**LEVATION** : Élévation, la partie de la messe où le prêtre lève le corps et le sang de N. S.

**LEVE**, lisez *Pève* : L'eau; *aqua*.

**LEVÉE** : Voiture, charretée.

**LEVÉE** (chère) : Regard assuré, assurance.

Lysart sans soy esbahir, ny avoir crainte, ne paour, à chiere levée, passa avant, et dist au Roy, oyans tous les Barons.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**LEVÈMENT** : Élévation, grandeur; *levatio*.

**LEVEINER** : Faire fermenter le pain.

**LEVEINEZ** (pain) : Pain avec du levain.

**LEVEMENT** : Nouveau plant, qui commence à lever.

**LEVER** : Commencer à paroître, paroître, survenir, arriver; *levare*.

Entour l'en de Nostre-Seigneur M. 116  
sexante et quatorze, ou sexante et quinze,  
avint que entre la feste de Toussains et la  
feste de S. Andri, leva une maladie en la  
jambe senestre vers le genoul à Jehan Dugue,  
de la vile de Combrus, du dyocèse d'Or-

lieus, en laquelle il ot plusieurs pertuis en la  
char qui getoient hors moult de porreture et  
dehors le genoul et desus.

*Miracles de S. Louis, chap. 45.*

**LEVER** : Tenir un enfant sur les fonts baptismaux, le nommer; *levare de sacro fonte*.

**LEVER** : Emmener, enlever, prendre; croître, augmenter; *levare*; en anc. Prov. *lèvar*.

**LEVZA** : Oter quelqu'un d'embaras en payant pour lui, ou autrement; *levare*. *Lever bruit*, faire parler de soi; *lever le cri après quelqu'un*, demander du secours pour arrêter quelqu'un qui auroit commis un crime; *lever ung tesmoing*, le récuser; *leve-Roi*, serment qui se faisoit en prenant le nom du Roi à témoin; *se lever au conseil*, demander conseil, suivre un avis; *lever assemblée*, se réunir; *lever autrui enfant*, présenter au baptême.

L'en dit ci que se hom ou feme *levant enfans de fons* qui sont lor propres, l'en ne la doit pas departir por ce, mès l'en doit amener à penitence de continence, tot dieut autres autrement, que s'il le font par ignorance, il sont excusez, se essient, ils ne doivent rien gaignier.

*Note.* Que ce qui est establi généralement, si com comperage n'empesche pas mariage à fere solement, mais il depiece le fet, et folie et ignorance excuse.

*Ms. de la Bibl. Impér. n° 8407, fol. 100, chap. de Cosinage espirituel.*

On peut juger d'après ce passage, combien, dans le XIII<sup>e</sup> siècle, on étoit attentif sur les alliances spirituelles.

**LEVEUR** : Collecteur, receveur des droits seigneuriaux, des impositions, des tailles, des dimes, &c.; en bas. lat. *levator*.

**LEVÈURE** : Élévation, emplacement destiné à bâtir; de *levare*, employé pour *levatio*.

**LÉVIAIRIA**, *lèniairia* : Légèreté, facilité; de *levitas*, *levare*.

## L E Y

**LEVIE** : Approbation. *Fine levie* : Transaction approuvée par les juges.

**LĒVĪKIRAMĒN**, *lĕuiciramĕn* : Légèrement, facilement; *leviter*. *Donar lĕuiciramĕn* : Donner de bon cœur.

**LEVIER** : Hausser, lever; *levare*.

**LEVVAR** : Livrer, donner; *liberare*.

**LEVRE**, *loir* : Longe, courroie de cuir; lévrier, espèce de chien de chasse; de *leporarius*.

**LEVRETER**, *levretter* : Courir, galopper, suivant Borel; mais dans la citation ci-après, il est pris pour, courir après les femmes débauchées, fréquenter les prostituées, les femmes de mauvaise vie.

Boutez la hors, cette fausse villaine,  
Qui mal me rend autant c'onques villaine,  
La \* nomme raige, hélas c'est poureté,  
Puis an et jour, m'a si fort levreté,  
Qu'a peine puis respandre mon haleine.

*Le rare Mss. des choses passées à Paris,  
depuis l'an 1200, cité par Borel.*

\* Et non pas *nomme*.

**LEVRETTEAU** : Petit lièvre, levreau; de *lepus*, *leporis*.

**LEVRETTES** : Petites lèvres; *labra*.

**LEVREUX**, *levru* : Qui a de grosses lèvres; *labrosus*.

**LEVRIERE**, *levrette* : Femme et fille débauchée; le peuple s'en sert encore pour désigner une coureuse, une prostituée.

**LEX** : Bail, ferme, abandon de terre à certaines conditions; de *lex*.

**LEXIE** : Suc, jus, sauce; lessive; de *lexivium*.

**LEY** : Ordonnance, commandement, loi; *lex*.

**LEYANCE**, *leyence* : Promesse faite avec serment, hommage lige, soumission pleine et entière d'un vassal à son seigneur; et, selon Ragueau, qualité d'un fief qu'on tient nuement et sans moyen d'un seigneur, en raison de quoi on devient son homme lige; *ligatio*, *ligamentum*.

## L E Y

79

**LEYR** : Le lis, plante bulbeuse dont il y a plusieurs espèces; *lilium*. Cette fleur est célèbre par l'idée où l'on est communément que c'est elle qui a servi de modèle pour les armes de nos Rois; ce qui me feroit croire que l'on s'est trompé en admettant cette opinion, c'est que les fleurs de lis qu'on voyoit dans les armes, et surtout au bout du sceptre des Rois de France, ressembloient beaucoup plus à la fleur de l'iris, qu'à celle du lis ordinaire; et ce qui me confirme encore dans ce que j'avance ici, c'est que les Francs, nommés depuis, les François, habitèrent (avant d'entrer dans la Gaule proprement dite) les environs de la Lys, rivière des Pays-Bas, dont les bords sont encore couverts d'une espèce d'iris ou de flambe de couleur jaune, ce qui diffère déjà du lis commun, et se rapproche davantage des fleurs de lis employées dans nos armes; or il me semble fort naturel que les Rois des Francs, ayant à choisir un symbole auquel on donna depuis le nom d'armoiries, prissent pour le composer, une fleur belle et remarquable qu'ils avoient sous les yeux, et qu'ils la nommassent du lieu où elle croissoit en abondance, *fleurs de la rivière de la Lys*; qu'ensuite pour abrégé, on se contenta de dire *fleurs de lis*; on les fit d'or, parce que cette fleur est jaune, et on les mit en champ d'azur, parce qu'elles naissoient au bord de l'eau, dont la couleur est ordinairement bleue; aussi Borel, pag. 516, dit-il : L'oriflamme est dit de or et de flamme, c'est-à-dire, *un lis de marais*, qui sont les armes de France, en chant d'azur, qui dénote l'eau, en mémoire qu'ils (les François) sont sortis d'un lieu marécageux; c'estoit la plus ancienne et principale ban-



nière de France, semée de ces *lis*, qu'on portoit autour de nos Roys aux grandes occurrences.

Au surplus, ce ne sont que des conjectures déjà formées, que je propose de nouveau; elles se fortifient d'autant plus, que la flambe a plus de rapport avec les fleurs des armoiries de nos Rois, que toute espèce de fleurs, et que celle du lis en particulier. Par exemple, la flambe a six pétales ou feuilles, dont trois seulement sont droites et se réunissent par la pointe, tandis que les trois autres tombent d'une telle manière, que celle du milieu semble collée à la tige, et qu'on ne voit parfaitement que les deux autres saillantes à droite et à gauche, ce qui ressemble assez à celles des armes de nos Rois, puisqu'on n'y voit qu'une large feuille droite au milieu, et une autre plus petite de chaque côté, au lieu que celle du lis ordinaire n'a que cinq feuilles tres-également espacées l'une de l'autre. Deux choses qui ont encore déterminé mon opinion, sont l'étude que j'ai faite de nos anciens monumens, et l'estime particulière qu'avoient nos pères pour les *flors* de *glay*, qui sont une espèce d'iris de couleur jaune. Voyez GLAI.

**LEYREUR** : Largeur, étendue d'une chose considérée d'un de ses côtés à l'autre; de *largiri*.

La longueur de l'un cortine avera vint et uyt cotes, la *leyeurs* ert de quatre cotes; et totes les tentories seront de une mesure.

*Bible, Exode, chap. 26, vers. 2.*

*Longitudo cortinae unius habebit viginti octo cubitos, latitudo quatuor cubitorum erit: unius mensurae fient universa tentoria.*

**LEYT, leyte** : Lait, liqueur blanche qui se forme dans les mamelles de la femme, ou des animaux vivipares, pour la nourriture de leurs petits; *lac*.

**LEYRE** : Rente, revenu annuel; prés, maisons, fermes, biens affermés.

**LEZ, leze** : Champ plus long que large; on a retenu ce mot pour exprimer la largeur d'une étoffe; de *latus*, *lateris*.

**LEZ** : Côté, largeur, flanc; auprès, à côté, près; de *latus*. **Lez-à-lez** : A côté l'un de l'autre.

Gilbert mon ami, je voudrois ung bracelet d'or esmaillé de mes couleurs et à ma devise, et bordé aux deux *lez* de deux diamants.

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

Religion pri que m'i maint  
Qui m'a ja mené par la main,  
Desc'a l'Eglise S. Germain  
Des Prez *lez* les murs de Paris,  
De la me menra en Parais. (Paradis)  
*Le Tournement d'Antecrist.*

Les tourelles sont *lez-à-lez*,  
Qui sont richement entaillées  
Et faites de pierres taillées.

*Roman de la Rose.*

**LEZA** : Qu'il soit permis, qu'il soit loisible.

**LEZE** : Nom qu'on donne, dans le Limousin et dans plusieurs autres provinces, à un champ qui est plus long que large.

**LEZE** : Repos, loisir; de *licere*.

**LEZZA** : Permettre, accorder, laisser la liberté, consentir; de *licere*.

**LEZIN** : Licinius, nom propre d'homme; *Licinius*.

**LEZION** : Fracture, blessure; *læsio*; maintenant, en terme de jurisprudence, ce mot signifie, le préjudice qu'on reçoit de quelque perte.

**LI** : La fleur de lis. Voyez **LEYRE**.

**LI** : Le, la, les, lui, elle.

Quant li vilains les vit venir,  
Li saut li comence à fremir,  
Merci lor comence à crier,  
Je les garrai (guérirai) sanz arrester.  
*Fabliau du Vilain Mire.*

Li chiens dist qu'il a plus de honte,  
Li asne dist qu'il a plus de paine,

## L I A

en une semaine,  
 lions n'en ait en un an.  
*dit de l'Asne et du Chien.*

Droit sur les lies de vins,  
 vins mêmes; en bas. lat.  
 de *limas*.

: Lien, ligament, liga-  
 ment, *ligamentum*.

. Voyez **LÉALMENT**.

: Lien, attache, paquet,  
 de *ligamen*.

laisin qu'on suspend au  
 e *ligamen*.

A : Aliénation, translation  
 té, cession.

Droit qu'avoit le seigneur  
 asal lige; *ligamentum*.

ard, *liars* : Petite pièce de  
 lanche valant trois deniers,  
 it cours sous François 1<sup>er</sup>;  
 d'un côté une croix entre

une couronne, et au re-  
 uphin avec la légende : *Sit*  
*mini benedictum*. On fait  
 ot *liard*, de ce que cette  
 e fabriquoit en Guienne du  
 Philippe-le-Hardi, suivant  
 ans son Traité des Mon-  
 ar corruption on lui donna  
*li hardis*, comme étant une  
 rdonnée par ce Prince; mais  
 e vient point de là. Voyez  
 étymologie le mot **HARDI**.

ard, *liarde* : Couleur noire,  
 rune, gris-blanc, gris-pom-  
 s-brun; d'*arsus*, participe  
 en bas. lat. *liardus*.

is morel, contre morelle  
 cot, mès contre fauvelle,  
 grise, ou contre *liarde*  
*Roman de la Rose.*

: Voleur, larron; *latro*.  
**ERRE**.

: Le lierre, plante qui s'at-  
 tache aux vieux arbres et aux vieux  
 muraux.

## L I C

81

**LIART** (cheval) : Cheval gris-brun  
 ou gris-pommelé.

Mais forment li fu tart  
 Qu'elle fist despendre  
 De son cheval *liart*.

*Dit de Florence de Rome.*

**LISERAMENT** : Facilement, aisé-  
 ment, sans difficulté.

**LIBERATION** : Délibération; *deli-*  
*beratio*; délivrance, action de donner,  
 don, présent; *liberatio*.

**LIBERER** : Donner, faire présent,  
 livrer, délivrer; *liberare*.

**LIBERS**, *libers* : Libéral, libre,  
 noble, qui a la liberté d'agir à son  
 gré; généreux, grand dans ses ma-  
 nières; *libertus*, *liberalis*; en bas  
 Bret. *liberal*. Ces mots sont les mê-  
 mes (à la finale près) en Italien, en  
 Espagnol, en Flamand et en Anglois.

**LIEBERT** (S.) : S. Léobert ou Léo-  
 bar; *Leobardus*.

**LIBITINAIRE** : Fournisseur de cho-  
 ses nécessaires pour les convois fu-  
 nèbres; *libitinarius*.

**LIBRAIRE** : Bibliothèque; *libra-*  
*rium*; en bas Bret. *librer*, libraire.

**LICAR** : Lécher, amasser; *legere*.

**LICHE**, *liche*, *lyce* : Femelle des  
 animaux, chienne née d'un loup, fe-  
 melle de quelqu'animal que ce soit;  
*lycisca*; au figuré, femme de mau-  
 vaise vie, prostituée.

**LICE**, *liche*, *lyce* : Barrière, bar-  
 ricade, retranchement, clôture, pa-  
 lissade, chaussée soutenue par des  
 pieux; frontière, bord d'un royaume,  
 d'un pays, d'un état; lieu où l'on  
 combattoit; joute, course, combat  
 simulé, tournoi; en bas. lat. *licia*;  
 en anc. Prov. *lissa*.

Car il y avoit grant gent dedens et dehors  
 aussi ki les tenoient près, et ne pooient nul  
 marchié avoir et lors se recloient par dehors  
 de lices et de barres, et divisèrent une partie  
 de lor gent pour garder leur oest, lor liches  
 et lor barres, et li autres assauroient par de-  
 vers la ville. *Ville-Hardouin*, fol. 24.

Lendemain, par le commandement le Roy, plusieurs des Barons passèrent la rivière par le pont, et firent tendre leur pavillons et leurs très delés le Roy, puis depecièrent les engiens aus Sarraxins, et firent faire lices entour leur pavillons et leurs tentes. Le jour du vendredy après ensivant, li Sarrazin s'i assemblèrent de toutes pars à grant multitude et vindrent jusques aus lices de nos gens assaillir à si grans effors, que onques mais n'avoit-on oy dire que Sarazin eussent fait si espoyentables assaus.

*Guillaume de Nangis, Annales du règne de S. Louis, page 214.*

**LICEL** : Lisière, bordure, marge, frontière; *licium*.

**LICES** : Porche, vestibule à l'entrée des églises; de *licium*.

**LICHARD**, *lichandier* : Gourmand, qui aime les bons morceaux; *luxuriosus*. Voyez **LECHOR**.

**LICHARDER**, *lichander* : Aimer les bons morceaux, les mets délicats, prendre les meilleurs morceaux de la table, se plonger dans la dissolution, fréquenter les mauvais lieux; *luxuriari*.

**LICHEN** : Dartre vive; *lichen*.

**LICHES** : Lissoir, instrument qui sert à lisser; d'où *licheur*, ouvrier qui lisse. Voyez **LICZ**.

**LICITER** : Poursuivre une action de licitation en justice, mettre à haut prix, enchérir; *licitari*.

**LICTEAU** : Linteau de porte.

**LIDE** : Machine de guerre, longue poutre retenue par un contre-poids, qui, étant lâchée, lui faisoit jeter une grande quantité de pierres dans la ville assiégée; on disoit aussi *clide*.

**LIE** : Joyeusement; *læte*.

**LIE**, *lié*, *liees*, *lies*, *liez* : Content, gai, joyeux, agréable, caressant, aimable; *lætus*.

Dame pour qui j'ai si lie pensée,  
K'autre joie ne s'i puet atir.

*Poët. franç. avant 1300, tom. 3, fol. 1007.*

Mais or mettons d'une part ceste triste

chose, si repairons à celes lies choses cui ge comenzal à raconter.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 18.*

*Sed interim hoc tristè seponentes, ad ea quæ narrare cæperamus læta redeamus.*

**LIECH** : Lit, couchette; *lectus*.

**LIEFRES** : Lèvres; *labra*.

**LIEFROIS**. Voyez **LEUFROI**.

**LIEGAL**. Voyez **LEGAULT**.

**LIEGE**. Voyez **LIGR**.

**LIEGECK** : Serment de fidélité que faisoit un vassal à son seigneur; de *ligatio*; en bas. lat. *liegancia*.

**LIEKOIS** : Monnoie de Liège.

**LIEMENT** : Joyeusement, avec plaisir, gaïement; *læte*.

Et puis faites ce que deveriez faire liement,  
car jà mal ne vous en pourra avenir.

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

**LIEUAGE** : Loyer, louage, selon D. Carpentier.

**LIEUSE** : Courroie qui lie le joug aux cornes des bœufs quand on les attèle; *ligamen*.

**LIEPARD**, *lieupart*, *lipard* : Léopard, animal hybride, qui participe du lion et de la panthère; *pardus*, *leopardus*.

Aussi les liepars  
Saulront de leurs pars,  
La mer passeront  
Garnis d'estandars,  
De fleches et dars,  
Qui sus te courront.

*Le Malheur de la France.*

**LIEPROUS** : Lépreux, attaqué de la lèpre. Voyez **LADRE**.

**LIEPVRE** : Lièvre; *lepus*.

**LIER** : Laisser, quitter, abandonner; *laxare*.

**LIERA** : Ensorceler, nouer l'aiguillette, selon D. Carpentier, qui dit que, *lier une épée*, c'étoit la garnir de fils.

**LIERE**, *lière* : Ceinture funèbre.

**LIEBRES**, *lieres* : Voleur, meurtrier, larron; *latro*.

Quant je fus junes, meschins et bacheler,  
Je devins *lieres* merveilleux pour embler.

*Roman de Guill. au court Nez.*

**LIÉS**, *liex*, *liez* : Lieu, endroit; *locus*. Voyez **LEU** et **LIX**.

**LIESSE**, *lyesse* : Joie, gaieté, plaisir, alégresse; *lætitia*. La Fontaine s'est servi de ce mot, liv. 6, fable 11.

**LIESSE**, *liescer* : Se réjouir, s'amuser, s'égayer; *lætari*. Voyez **LIER**.

**LIESTAGE** : Sorte d'impôt sur les marchandises qui arrivent sur des vaisseaux.

**LIENTART** : Mesure de terre équivalant au quart d'un arpent.

**LIENTES** : Registres, mémoires de rentes, de cens ou de droits seigneuriaux.

**LIENTIER** : Lever, élever, emporter; *levare*.

**LIENTON** : Layette, sorte de petit coffre; de *lagena*.

**LIEU** (mettre) : Assigner, donner un rendez-vous.

**LIEUE** : Espace ou durée d'une heure; de *leuca*.

**LIEUMAGE**, *lieume* : Terme générique pour exprimer toutes espèces de légumes. Voyez **LEGUMINES**.

**LIEUR** : Livre, selon D. Carpentier.

**LIÉURAR**, *liévrar* : Livrer, abandonner, délivrer; *liberare*.

**LIEUTENANCIE**, *lieutenanchie* : Qualité de lieutenant, lieutenance; *locumtenentia*.

**LIEUTENANT** : Vicaire d'un curé; en bas. lat. *locumtenens*.

**LIEUTRIN**, *lietrin*, *lieuctrin* : Pupitre, lutrin, tribune. V. **LECTRIN**.

**LIEUVRE**, lisez *l'œuvre* : L'œuvre, la fabrique; *opera*, d'*opus*.

**LIEVER** : Lever, élever; louer, prendre à louage; *levare*.

Com Cesar ot tot apresté,  
Et bel tans ot et bel oré,  
Crier a fait, as nés, as nés;  
Et il entrerent et *lievent* très  
Bon vent orent et tot siglèrent.

*Roman du Brut.*

**LIÉVRAGE** : Mesure de terre, le quart d'un arpent.

**LIÉVRE** : Livre, poids; *libra*.

**LIEVRE** : Courroie.

**LIEUX** : Lieux, endroits, places; *loci*.

Autre cas i a enquore desquies la connoissance appartient à Sainte Eglise, si comme la garde des Saints *liex*, laquelle garde doit estre si franchement gardée, que quiconque i meffet, il est de fait escommeniez. *Coutume de Beauvoisis*, chap. 11.

Nous avons parlé des Saints *liex*, or véons des *liex* Religieux : l'en appelle *liex* Religieux les manoirs enclos de murs qui sont à gens de Religion, mais tels *liex* ne sont pas tous d'une condicion. *Même Coutume*, chap. 11.

**LIG** : Ce qui est à quelqu'un sans réserve; continu, sans interruption, selon D. Carpentier.

**LIGE**, *liége* (home) : Vassal, soumis, sujet à un autre, engagé, obligé; vassal qui tient un fief de son seigneur, et qui est lié envers lui d'une obligation plus étroite que les autres; vassal attaché à son seigneur par un serment particulier de lui être fidèle; *ligatus*; en bas. lat. *ligius*. *Hommage lige* : Soumission pleine et entière d'un vassal à son seigneur. Voyez **HOMMAGE**.

Et Gurdac maudé li avoit  
De sa prison à il estoit,  
Que de Bellin s'onour tendroit,  
Et ses *hom lieges* devendroit,  
Et de Danemarc par ban,  
Li rendroit tréu cascun an.

*Roman du Brut.*

Dame, voir, puisqu'il est mes Sires,  
Et je son *home lige* entiers,  
Moult i entendis volentiers  
Mon cuer, est plus fort en aprinst,  
S'il fust qui leçon lui aprinst.

.....  
Et cil vostre *home lige* sera

Et vostre serf dont vos porrez  
Faire tot ce que vos voudrez.

*Roman de la Rose.*

**LIGER**, *ligéité*, *ligence*, *ligesse*, *liget* : Serment d'hommage lige ou de fidélité qui lioit le vassal à son seigneur; qualité d'un fief qu'on tient nuement d'un seigneur, et en raison de quoi on devient son homme lige; promesse, engagement, foi, hommage, obligation, assurance, convention; *ligatio*, *ligamentum*.

Coment les homes des homes dou chief Seignor dou Royaume li doivent faire la *ligesse* par l'assise, et de que il li sont tenus par la *ligesse*, et coment les autres gens dou Royaume doivent jurer au chief Seignor féauté.

Quant les homes des homes dou chief Seignor dou Royaume font au chief Seignor la *ligesse* par l'assise, icelui qui la fait doit estre à genouls devant lui, et metre les mains entre les souses, et dire li Sire, je vous fais la *ligesse* par l'assise de tel fié que je tiens de tel, (et nome celui de qui il tient le fié, et die de quel fié est,) et vous promets à garder, et à sauver contre toutes gens qui vivre et morir puissent, si com faire le dois de *ligesse* faite par l'assise.

*Les Assises de Jérusalem*, chap. 207.

**LIGE ESTAGE** : Droit par lequel les fermiers des seigneurs étoient obligés de défendre leurs châteaux contre les invasions de leurs ennemis.

**LIGEMENT** : Sans réserve, sans exception; comme vassal, en sujet, avec soumission, avec promesse, avec assurance; *ligaté*.

Sire, si savez vous assez,  
Que plus a de dix ans passés,  
Que vous à Roy me coronastes  
De Sezile, que me donastes,  
Dont je sui vostre home *ligement*,  
Or me merveil moult durement  
Coment il pot ce avenir,  
C'ains puis ne véistes venir  
A vostre cort Prince, ne Roy,  
Qui se plaignist de mon desroi.

*Roman de Dolopatos.*

**LIGENCE**. Voyez **LIGER**.

**LIGESSE**. Voyez **LIGER**.

**LIGTE** : Redevance, impôt; de *lex*, *legis*.

**LIGIEREMENT** : Aisément, facilement, sans peine; *leviter*.

Il est li vertuz de Dieu ki *ligierement* puet renforcer les defaillanz, et delivrer cés ki perillent. *Sermons de S. Bernard*, fol. 19.

*Ipsa Dei virtus, cui facile sit et deficientes reficere, et eripere periclitantes.*

**LIGISTRE**, *légiste* : Homme de loi, législateur; de *legistrator* ou de *legista*.

**LIONAGE**, *ligne*, *lignie* : Race, lignée, parent, ancêtres, suite des descendants d'une famille; de *linea*, *lignum*; en bas Bret. *lin*, *lignez*, *lignen*; en anc. Prov. *linajhê*, *linhada*. *Ami de ligne* : Parent à un degré éloigné. Voyez **LINCIE**.

**LIONAGIER**, *lignaigier*, *linager*, *linagier*, *linaigier* : Qui est de la même famille, de la même parenté.

**LIGNE** : Bois; *lignum*.

**LIGNEL**, *lignoul*, *lignioul*, *lignoul* : Soie, ou espèce de fil de lin propre à coudre, suivant le Glossaire du Roman de la Rose : ce mot sert à présent à désigner le gros fil dont se servent les cordonniers, bourrelliers et selliers.

Et pour mieux garder ses mains blanches  
De haller, elle eut un gans blans,  
Cote eut d'un riche vair luisant  
Cosue à *lignoul* tout entour.

*Roman de la Rose.*

**LIGNER** : Aligner, tirer une ligne droite; de *lignum* ou de *linea*.

**LIGNERE**, *liniere* : Terre semée de lin; en bas. lat. *linaria*.

**LIGNIER** : Fagot, bourrée, bois à brûler, provision de bois, l'obligation de la voiturer; de *lignarium*.

**LIGNIERE**, *ligné*, *ligner* : Lieu où l'on serre le bois à brûler; *lignarium*; en Lang. *legné*, *legno*, bois à brûler.

**LIGNIVOL** : Le cordon ou fil des cordonniers.

**LIONOLET** : Espèce de galoche ou

de chaussure fort recherchée; en bas. lat. *lignambulus*.

**LIGNUIS** : Graine de lin.

**LIGOTE** : Lien, petite courroie, attache.

**LIGOUR**, *ligurien* : Gourmand, suivant Borel.

**LIGUREUX** : Ligneur, cabaleur.

**LIGURE** : Espèce de pierre précieuse.

Ceste pierre en Inde repont,  
Dedens la gravelle en parfont,  
Dame Diex *ligure* promist,  
Mainte vertu que s'or lui mist,  
*Ligures* guarist de jaunice,  
Et destorne home de mal vice.

*Le Lapidaire, Mss. de l'Eglise de Paris.*

**LIGURGES DE NATION** : Originaires de la Ligurie; *Ligures*.

**LILIALE** : Qui tient aux fleurs de lis; *liliaceus*; en bas Bret. *lily*, *lys*; en Basque *lilia*.

**LIMANDE** : Pièce de bois de sciage quarrée, en long et très-plate, ainsi dite parce que l'outil appelé *lime*, est de la sorte, quarré et plat. Telle est l'explication de ce mot, donnée par M. de la Monnoie, qui ajoute que le poisson *limande*, dont Ménage dit ne pouvoir trouver l'étymologie, a été ainsi nommé par la même raison. — Le chien d'un seigneur alloit tous les jours renverser la marmite d'un menuisier, et manger sa viande :

Un jour qu'il vëit entrer ce levrier qui  
deit à sa prise, il s'en va après, sans faire  
grand bruit, avec une grosse *limande* carrée  
en sa main : et le trouve qu'il estoit environ  
un pot à tirer la chair qui estoit dedans. Il  
frme la porte bien à point, et vous attrape  
le levrier : auquel en moins de rien donna  
cinq ou six coups de cette *limande* sur les  
côtés, et ne s'y fignit point. Et tout incon-  
tinent il laisse sa *limande* et print une hous-  
sée en la main, qui n'estoit pas plus grosse  
que le doigt, longue d'une aulne ou environ.

*Despériers, XX<sup>e</sup> Nouvelle.*

**LIMAUSÉ** : Limaçon; *limax*; en bas. lat. *limaca*.

**LIMBERD** : Lézard.

**LIME** : Pénitence, acte de piété; de *limen*.

**LIMECHON**, *liméignon* : Lumignon, mèche de chandelle; en basse lat. *lichinus*.

**LIMER** : Regarder de travers et comme étant fâché; en b. lat. *limare*.

**LIMEUX** : Fangeux, bourbeux, limoneux; *limosus*.

**LIMIER** : Chien dressé à guetter les cerfs, selon Nicod.

**LIMINAIRE** : Préliminaire, avant-propos, entrée en proposition de paix, d'accommodement, &c.; de *liminaris*, *liminare*.

**LIMINARQUE** : Officier qui commande sur des frontières ou limites; de *liminaris*, pour *limitator*.

**LIMIT** : Spécifié, dit, arrêté, limité; *limitatus*.

**LIMOCES** : Pré, terre; du Grec *λιμὸν γῆ*, selon Borel.

**LIMONIER** : Cheval de charrette.

**LIN** : Chaloupe, frégate légère; *linter*.

**LIN**, *linage*, *linaigé* : Race, lignée, parenté; de *lignum*, *linea*.

Entrez est el temple Apolin,  
Paris et plusieurs de son *lin*,  
.....  
Apele Apolin son neveu,  
Cil de son *lin* que plus amoit,  
Et tenoit chier.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

Et qui à droit très bien vous conte  
Son parenté et son *linage*,  
Elle fu fille Raison la sage,  
Et son pere ot non Meffait,  
Qui est si hideus et si lait,  
Qu'onques o lui Reson ne gent,  
Mais dou véoir honte conceut.

*Roman de la Rose.*

**LINAGER**, *linagier*, *linaigier* : Qui est de la même famille, de la même parenté.

**LINAUD** : Léonard, nom propre d'homme; *Leonardus*.

**LINCÉUS**, *lincelet*, *lincéus*, *lincieux*, *linselet*, *linsuels* : Draps de lit; *linceola*; pris au singulier, ces termes signifient, petit bandeau, morceau de toile dans lequel on ensevelit les morts; *lintheum*; en anc. Prov. *lensol*.

Car c'estoit une forme de créature humaine, excepté qu'elle n'avoit ne char ne sang: ains seulement les os dressiez en composition d'homme ou de femme; et estoit toute nue assise sur ung beuf, qui cheminoit moult lentement; ayant à son col entre ses cornes, et les premières jambes, ung *linceul* ou drap de lit, et la personne qui dessus sébit, tenoit en sa main ung drap ensanglanté, et avoit les yeux bendez à la maniere de Cupido et Fortune. *La Dance aux Aveugles*.

**LINÉ**, *linée*, *linnée*. Voy. **LIGNAGE** et **LINGIE**.

**LINÉAL** : Qui est en ligne directe; de *linearis*.

**LINGAIRE** : Indiscret, bavard, médisant; *linguax*.

**LINGRE**, *lingre* : Foible, délié, débile, menu, mince, délicat; d'où *lingeané*, qui est rendu mince et léger.

Si garde comment nature euvre,  
Car molt vorroit fere autel euvre;  
Et la contrefet comme singes,  
Mès tant est ses sens uns et linges,  
Qu'il ne puet fere choses vives,  
Ja si ne sembleront naives.

\* *Roman de la Rose*, vers 16475.

Et com il les out lavées, il vesti le Evesque de linge rochet, et ceintant de une ceinture.

*Bible Lévitique*, chap. 8, vers. 6.

*Cumque lavisset eos, vestivit Pontificem subuculâ lineâ, accingens eum balteo.*

**LINGUE**, *lignée*, *lingnage* : Postérité, suite, descendance; *linea*; en bas Bret. *lignez*, *lin*.

Li sistes criminéiz péchiez, ce fut, homicides k'il fist; tant il enbatit en la mort lai et tote l'umaine *lingie*.

*Serm. Anon. sur la Sagesse*.

Droiz dit et retret par le esge,  
S'il a home en vostre *lingnage*,  
C'on vueille à tort le sien tolir;  
Si come mueble ou heritage,  
On fere de son cors damage,  
Vous ne le devez pas souffrir.

*Fabliau des Droits au Clerc de Vouday*.

**LINGNE**, *lingnas* : Bâtons, bûches, morceaux de bois à brûler; de *lignum*.

**LINIER** : Marchand de lin, ouvrier qui travaille le lin; *linarius*.

**LINIERE** : Terre semée de lin; *linaria*; et, selon D. Carpentier, l'art de travailler le lin.

**LINOMPLE** : Linon, tissu de lin extrêmement clair, et connu de toutes les dames; de *linum*.

**LINSELET**, *linsieux*, *linselet*, *lisselet* : Mouchoir, voile, petit linceul; *lintheolum*; en bas. lat. *linsolata*; en Ital. *lensuolo*.

Si gart fame qu'à nul amant,  
Tant l'aïlle son ami clamant,  
Ne doingne don qui gaires vaille:  
Bien doit oreillier ou touille,  
Ou cueuvrechief ou aumosniere,  
Mès qu'el ne soit mie trop chiere;  
Aguillier, ou lãz, ou ceinture,  
Dont poi vaille la ferrure;  
Ou un biau petit costelet,  
Ou de blanc fil un *lisselet*.

\* *Roman de la Rose*, vers 14855.

**LINTIRE** : Petite église, chapelle, tombeau; de *linter*, *lintris*.

**LINUÏRE** : Étoffe, toile de lin, graine de lin; en bas. lat. *linosium*.

**LION** : Monnoie anciennement en usage en France, en Angleterre, en Bourgogne et en Flandre; elle étoit d'or et de cuivre. Elle fut ainsi nommée, parce que le Souverain y étoit représenté ayant un lion sous les pieds; elle fut frappée en France, pour la première fois, sous le règne de Philippe de Valois, en 1338; de *leo*.

**LIONNE**. Voyez **LEONNE**.

**LIONS**: Léon, nom propre d'homme.



## LIQ

Mes livres si me dist et conte,  
Qu'il eut un Apostoile à Rome,  
Religieux et moult preudome,  
De moult biens iert honorez,  
*Lions*, ce me semble, iert nomez  
Li neuvieme, ce truis où livre.

*Gautier de Coinsi, Miracle de la Dent de J. C.*

**LIALAL** : Mesure pour les liquides, laquelle étoit évaluée à un pot.

**LIOR** : Lieue, étendue de chemin; *leuca*.

**LIORRA**, *liouransa*, *liuransa*, *li-  
ransa* : Délivrement, don, présent;  
*liberatio*.

**LIORRAR**, *liurar*, *livrar* : Délivrer,  
donner, faire présent; *liberare*.

**LIPAR** : Léopard; *leopardus*.

Cil Provos chiet en Enfer,  
En un puits, de broches de fer  
Avironé de toutes parts:  
De grans dragons, de grans *lipars*,  
De grans serpens à grans eschardes,  
De grans wivres, de grans lezardes,  
De mille espèce de vermine.

*Gautier de Coinsi.*

**LIPPE**, *louppe* : Grosse lèvre, lèvre  
avancée, comme quand on boude,  
grimace; de *labium*. *Faire la lippe* :  
*Faire la moue*.

**LIPPÉE** : Grosse bouchée. *Franche  
lippée* : Repas franc, qui ne coûte rien.

**LIPPU**, *louppu* : Qui a naturelle-  
ment une grosse lèvre, une lèvre  
avancée, triste, qui fait la moue.

**LIQUE** : Sorte de vaisseau, vase.

**LIQUET** : Loquet de porte.

**LIQUET** : Clair, éclairci; *liquidus*;  
on a formé de là, liquidation, liquide-  
ment et liquider. *Liquider des fruits*,  
c'est les évaluer.

**LIQUEX**, *liqueil*, *liqueiz*, *liquiox* :  
*Lequel*, *laquelle*, *lesquels*.

Or quant Darida li Dux des Gothes avec  
son ost devenist en cel lin, li sers de Dieu de  
son cheval sur cui il séoit, fu jus getiez des  
homes de celui, *liqueis* volentiers soffrans lo  
domage de son perdat jument avoc le flael  
cui il tenoit, offrit à céas ki lui tolirent.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.*

## LIS

87.

*Dumque Darida Gothorum Dux cum  
exercitu in loco eodem venisset, Dei servus  
ex caballo quo sedebat; ab hominibus ejus  
projectus est, qui jumentu perditu damnum  
libenter ferens, etiam flagellum quod tene-  
bat, diripientibus obtulit.*

**LIRIPION**, *liripipion*, *lirippion* :  
Chaperon des docteurs de Sorbonne,  
longue robe de docteur, suivant Ra-  
belais, liv. 2, chap. 7. *Voyez les  
Notes de le Duchat.*

**LIAON**, *lirot*, *loiron* : Loir, petit  
rat des bois qui dort presque tou-  
jours; *glis*, *gliris*; en anc. Prov.  
*lioun*.

**LISANT** : Savant, qui a beaucoup  
de lecture.

La table du Roy Dant Pietre dont je vous vais  
contant,  
Ne la saroit nombrer nul Clerc qui soit *lisant*.

*La Vie de du Guesclin.*

**LISE**, *lisce*, *lisce* : Toute femelle  
pleine; ce nom étoit particulièrement  
donné à la chienne, et par métaphore  
on le donnoit aussi aux femmes dé-  
bauchées; *lycisca*; de là le nom de  
*lisette*, donné aux petites chiennes.

**LISE**, *Lisette* : Nom propre de fem-  
me, diminutif de Louise.

**LISIBLE** : Loisible, permis, licite,  
selon Borel.

**LISIA** : Repos, paresse, loisir; de  
*licere*.

**LISLE-BONE** : La ville de Lisbonne,  
capitale du Portugal.

Par devant *Lisle-bone* fist la feste eslargie,  
Pour l'amour de l'Anglois qui ensement l'asie,  
Vers les Portigalois monstroist sa maistrie,  
La place que je di avoit esté bastie,  
Pour le mariement qui fu de grant lignie.

*La Vie de du Guesclin.*

**LISME** : Tribut que payoient aux  
nations Barbaresques les Souverains  
qui vouloient commercer avec elles.

**LISOIT** : Il étoit permis.

Ne avez vous point lén quoi David fist  
quant il familla, et céos qui avec luy estoient :

com il entra en la maison Dieu, et mangés les pains de proposition que ne lioit à li manger. *Bible, S. Mathieu, chap. 13, v. 3.*

*Non legistis quid fecerit David, quando esurivit, et qui cum eo erant: quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quas non licebat ei edere.*

**LISON** : Leçon, lecture; *lectio*.

**LISOPS**, lisez *Pisops* : Hysope, herbe; *hyssopum*.

**LISQUES**, pour *Licque* : Abbaye située près de Boulogne sur mer.

**LISQUETTE**, *lechette*, *lichette* : Petite pièce ou languette de terre, petit morceau bon à manger; de *lingua*.

**LISSEUR** : Ouvrier qui lisse les étoffes.

**LIST** : Il est permis, accordé; *licet*.

*S'il list carer el Sabbath.*

*Bible, S. Mathieu, chap. 13, vers. 13.*

*Itaque licet Sabbatis benefacere.*

**LISTE**, *listeie*, *listre*, *litre* : Bande, bord, bordure; de *litura*, selon Borel; en bas. lat. *lista*; en Langued. *listo*, *listro*. *Listre de terre* : Bande de terre.

**LISTÉ**, *listeyé*, *listré* : Qui a un bord, qui est bordé, qui a une lisière.

**LISTREL**, *listre*, *listrel* : Tringle de bois, tranche, morceau.

**LIT BRISÉ** : Mariage dissous par le décès d'un des époux.

**LITRE**, *lites* : Esclave.

**LITRA** : Arranger, effacer, rayer; *liturare*.

**LITREZ** (palais) : Hôtel, palais fermé avec des barrières.

**LITHUVIE**, *Lentavie* : La Lithuanie; *Lithuania*.

**LITHOMANCIE** : Divination par le moyen des pierres; *lithomancia*; du Grec *λίθος* et de *μαντεία*.

**LITIS** : Lithuaniens.

**LITISCONTESTATION** : Procès commencé; de *litis* et de *contestatio*.

**LITISPENDANCE** : Temps durant lequel un procès est suspendu; *litispendatio*, formé de *lis*, *litis*, procès,

et de *pendere*, n'être point encore terminé.

**LIT MORTEL** (être au) : Être menacé de la mort, être atteint d'une maladie dangereuse.

**LITOCNE** : Berceau d'enfant, lit extrêmement bas et touchant presque la terre; de *lectus*.

**LITRAZ** : On donnoit ce nom à un droit par lequel les seigneurs, d'abord, puis les hauts-justiciers, pouvoient mettre une grande bande ou banderolle autour d'une église ou d'une chapelle, soit en dedans ou en dehors, avec leurs armoiries dessus; de *litra*.

**LITURAZ**, *litture* : Rature; *litura*.

**LIEU** : Lieu, endroit; *locus*.

Tos les cors sains fist demander,

Et en un *lieu* tos assembler,

Tote une cave en fist emplir,

Puis l'a fait d'un paile corrir.

*Roman du Rou, fol. 230.*

**LIEUX**; *Lieue*, étendue ou espace de chemin; *leuca*.

Nous apelons hoz de Cort quiconque sont à Orlens et aux Villettes d'environ la cité dedans la quinte *lieue* demoranz.

*Anc. Coutume d'Orléans.*

**LIEUX** : Loin; *longé*.

**LIVRÉE** : Tristesse, chagrin, deuil; délivrance, affranchissement; *liberatio*.

**LIVUS** : Endroits, places, lieux, espaces; *loci*.

Mais li meide assembleit des voisins *lius* de partot, par lo tochement de la vaine nuncierent sa éissue tost devoir venir.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, ch. 12.*

*Sed congregati ex vicinis locis undique medici, ad tactum venae denuntiaverunt ejus exitum citius adfuturum.*

**LIVÉE**, *liveschie* : Sorte de plante médicinale; *ligustrum*.

**LIVEL** : Niveau, aplomb; *libella*; en bas. lat. *libellus*, *livellus*; en bas Bret. *live*.

**livre**, poids; *libra*.

**livraison** : Investiture.

**livrairie** : Bibliothèque;

Maart où grant *livraire*,  
un livre en une annuaire,

et si le reteng,  
ardai et tant le ting,  
trouvai sans point de faille,  
cile fort delitable,

me faisoit resjoir  
as que je puisse oïr,

mais n'en joie gréignor.

*Chier de Coinsi, Miracle de la  
Benoite Dent.*

**livon** : Ce qu'on donne ou  
quelqu'un, en argent, habits  
choses; *liberatio*.

Sorte de monnaie réelle,  
étoit plus forte dans cer-  
vines que dans d'autres;  
**livoutive** : La livre de  
es.

**livoutre**, appât avec lequel  
le poisson en l'enivrant;  
*livoutra*.

**livout** : Don d'habits que les rois,  
les grands-seigneurs, fai-  
grandes fêtes, comme aux  
aux Cours plenières, ou en  
emps de l'année, à leurs  
mis, inférieurs, domesti-  
autres qui leur étoient atta-  
*liberatio*.

**livoutans** qu'on donne dans  
aux assistans; de *liberatio*.  
**livout de terre** : Portion  
ui rapportoit une livre de  
rres prisées, estimées à tant  
l'argent; *libra terræ*.

**livout** : Arpenter, mesurer; *li-*  
bas. lat. *livrare*; en bas  
l.

**livon**, *livraison* : Redevance  
délivrance, part, partie,  
général, portion de nour-  
*ratio*. L'auteur du Roman  
s'est trompé en l'interpré-

tant par domaine; dans le passage  
suivant de ce Roman, il signifie,  
don, présent :

Et si a jà sa *livraison*,  
D'un boisseal d'orge, et de fain.

*Roman de Perceval.*

Au molin vois et vieng sovent  
Carchiez de blé et de farine,  
Sovent me carche l'en l'eschine,  
Point et peteille et fiert toz dis,  
Trop ai d'ahan, biau doux amis,  
Et quant je reviens en meson,  
Si ai petite *livraison*.

*Fabliau de l'Ame et du Chien.*

Pouvoirs et vouloirs et bontez,  
Ces trois tout en ung Dieu comptez,  
Créerent toute créolseon,  
Angels à Dieu plus haut montez,  
Et donna à leur neuf voutes  
Franco-arbitre par *livraison*;  
Mais li pluseurs par mesproïseon,  
Et par orgueilleuse achoïseon,  
Chéirent du tout abontez  
Et vuidierent le Ciel.....

\* *Codicille de Jehan de Meung, vers 445.*

**livout** : Mesure pour les grains,  
qui étoit en usage dans le Forez; de  
*libra*; en bas. lat. *librorium*.

**livout** : Certaine mesure de  
grains.

**livout** : Lecteur, professeur dans  
une école; *lector*.

**Lo** : La, le; *ille*.

Quar Redempte lo veske de Ferentine ho-  
norable home de vie, qui anaises devant ces  
set ans s'en alat de cest mont.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 38.*

*Nam Ferentinas Redemptum Episcopum  
vitas venerabilis virum, qui ante hos fere an-  
nos septem ex hoc mundo migravit.*

**Lo**, *lo*, *loe* : Loue, applaudit,  
approuve, conseille, indic. du verbe  
*loer*; de *laudare*.

Ne viel, n'enfant, fame, ne fol  
Ne servir jà, je lo lo.

*Ancien Proverbe.*

Le Mercure que ja te lo  
Surnomé de Mercurio,  
C'est le Mercure des Mercures,  
On maintes gens mettent leur cure.

*La Fontaine des Amoureux.*

**Lo** : Éminence, montagne, élévation, colline; du Grec *lophos*; en Espag. *loma*.

**LOAUL**, *loaule* : Digne de louange, digne d'être loué; *laudabilis*. Voyez **LÉAL**.

*Loaule est sa haltesco et ne mîes ensevante.*

*Sermons de S. Bernard, fol. 114.*

*Laudabilis magnitudo illius, non etiam imitabilis.*

**LOBE**, *lobbe*, *lobes* : Tromperie, sornette, illusion, fable, invention, raillerie, mensonge, fausseté, choses vaines, vagues, sans fondement, sans solidité, vides de sens et de raison, discours en l'air; de *lobæ*, suivant Barbazan.

Un aucteur qui ot non Macrobes,  
Qui ne tint pas songes à lobes,  
Ainçois descript la vision  
Qui avint au Roy Cypion.

*\* Roman de la Rose, vers 7.*

Quoi, dès l'chacun me paist de lobes;  
Chacun m'emporte mon avoir,  
Et prent ce qu'il en peut avoir.

*Farce de Pathelin.*

**LOBEA**, *lobber* : Moquer, railler, tromper, en faire accroire, tromper par des discours sans fondement, par des mensonges, mentir.

En demenant un tel bobant,  
Qui cuidez vous aller lobant?  
Tel n'a pouvoir de bien amer,  
Tant a malvais cuer et amer,  
Et ce qu'il ara dit de l'une,  
Autant dira il de chascune,  
Et plusieurs en ira lober,  
Pour les despoiller et rober.

*Roman de la Rose.*

**LONGUA**, *lobécur*, *lobéor* : Trompeur, menteur, railleur, mauvais plaisant.

Tuit vivent presque de rapine,  
Li menoz pueple les encline,  
Et cil comme lens les deveurent,  
Trestuit sus les povres gens queurent.  
N'est nns qui despoillier nes vaille,  
Tuit s'afubient de lor despoille,

Trestuit de lor sustance hument,  
Seuz eschauder toz via lès plument;  
Li plus fors le plus sieble robe:  
Mès ge qui vest ma simple robe,  
*Lobanz, lobes et lobéors,*  
Robe, robex et robéors.

*\* Roman de la Rose, vers 11971, parlant des Faux-Monnoyeurs, des Baillis, Avocats et Procureurs.*

**Loc**, *lioc* : Lien, place; *locus*; en bas Bret. *loc*; en Ital. *luogo*; en anc. Prov. *loc*, *lioc*, *luëc*.

Après vint en Jerusalem od mult granz gentz,  
et entra el temple od grant orgoil, et prist de loc l'autier d'or, et les chandelabres des lumères, et toz les riches vessés qui là estoient, et la table de proposition, et les hanes d'or.

*La Trad. des Machabées, liv. 1, ch. 1, vers. 22, fol. 155, V°.*

*Et ascendit Jerosolymam in multitudine gravi, et intravit in sanctificationem cum superbia, et accepit altare aureum, et candelabrum luminis, et universa vasa ejus, et mensam propositionis et libatoria, et phialas.*

**LOCANDE** : Chambre qu'on loue; *locanda*.

**LOCATIS** : Cheval de louage; *locatitius*.

**LOCATE** : Léocadie, Léocade, nom de femme; *Leocadia*.

**LOCENONOST** : Rossignol, oiseau connu par la beauté de son chant.

**LOCERAT** : Vrille, tarrière, perçoir.

**LOCHE** : Petit poisson de rivière, excellent; on l'appelle en Languedoc *lanquete*. Ménage dit que *loche* est aussi une espèce de limaçon.

**LOCHEA**, *lochier* : Placer, arranger, loger; *locare*.

**LOCHEA**, *lochier* : Ébranler, vaciller, secouer, mouvoir; *exlocare*. Voyez **ESLOCHEA**.

**LOCHET**, *louchet*, *luchet* : Outil pour fouir et remuer la terre.

**LOCQUE** : Sorte d'arme ou bâton de défense.

**LOCU**, *locue* : Chauve. *Chief locu* : Tête chauve,

**LOCUEA** : Bourse à argent; *loculus*.

## L O É .

**LOCUSTE**, *locustes* : Santerelle ; *locusta*.

Lais mon poeple qu'il sacrefie à moi ; si addecertes réestées, et nel vol lesser : voi jéq menneroi demain *locustes* en tes entrées.

*Bible*, Exode, chap. 10, vers. 3 et 4.

*Domitte populum meum, ut sacrificet mihi; sin autem resistis, et non vis dimittere eum: ecce ego inducam cras locustam in fines tuos.*

**LODÉ** : Mouillé, trempé, inondé; *lotus*.

**LODIER**, *lodier*, *loudier* : Couvrepied fait de laine ou de coton entre deux toiles piquées, courte-pointe d'un lit, couverture piquée; *lodix*; ce mot est encore en usage en Normandie et en Picardie.

**LODOVIC**, *Loei*, *Loeis* : Louis, nom propre d'homme; *Ludovicus*.

**Lods** : Approbation, louange; *laus*. Voyez **LOÉMENT**.

**LOI** : Licite, permis; *licitus*; loué, complimenté, flatté; *laudatus*; récompensé, conseillé, gagné par argent; *locatus*; lié, attaché; *ligatus*.

**LOEDORER**. Voyez **LOIDORER**.

**LOËE** : Espace d'une lieue; *leuca*. Voyez **LIUR**.

**LOËIS** : Louis, nom d'homme.

**LOEIS**, *loeiz* : Homme à gages, homme loué pour faire du mal, que l'on engage par récompense.

Pledéor *loeis* entendez.

Entendez grans dolours vos vient,

Quant vos sens vous vendez.

*Roman de Thiébaud de Mailli.*

**LOÉMENT**, *loenge* : Prière, conseil, avis, insinuation, consentement, permission, louange; de *laus*, *laudatio*; en anc. Prov. *laouzenga*; en Italien *luzinga*.

Certes, dist li Empereres, je atendrai mout volentiers jusqu'à demain pour vostre requestes et pour vostre *loément*.

*Roman des sept Sages de Rome.*

Sept foiz le jor ai dit à toi *loenge*; ce saint nombre aurons aëmpli, se nos faisons servise

## L O E

91

Deu as laudes, à prime, à tierce, à midi, à none, à vespres et à complies.

*La Règle de S. Benoît, chap. 16.*

**LOÉNOIS** : Monnoie des évêques de Laon; *Laudunensis*.

**LOER**, *loier*, *loer* : Louer, approuver, persuader, conseiller, vanter, consentir; *laudare*; loger, héberger, établir, mettre en place, poser; *locare*; en anc. Prov. *laouzar*. Voyez **LOIER**.

Lors appelle le Roy les mestres nothonniers devant nous, et leur demanda quel conseil il donroient du cop que sa nef avoit recéu. Il se conseillèrent ensemble, et *loèrent* au Roy que il se descendist de la nef là où il estoit, et entrast en une autre: et ce conseil vous *loons-nous*, car nous entendons de certain que touz les ès de vostre nef sont touz eslochez. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

**LOER** : Etre permis; *licere*.

**LOERRE** : Leurre, tromperie, ruse, finesse, subtilité, attrape, amorce, appât; en bas. lat. *lorra*. Voy. **LOIRE**.

**LOESET** : Avoit donné, et non pas, étoit convenu, étoit loisible, comme le dit Borel; ni avoit coutume, étoit accoutumé, comme l'explique le Glossaire du Roman de la Rose. Barbazan récuse ces deux significations, et dit que ce mot vient de *loer*, récompenser, combler de bien, donner.

Helas ! pourquoy tant meschéy, (arriva malheur)

A hom qui le desobéy,

A Dieu qui bel et bon *loeset*.

*Test. de Jehan de Meung.*

Dans la nouvelle édition préparée par M. M\*\*\*, il y a :

Helas ! pourquoy tant meschéy,

A homme qu'il desobéy,

A Dieu qui bel et bon l'ot fait?

\* *Codicile de Jehan de Meung, vers 469.*

**LOEVESIEU**, *Loevisien* : Qui est de la ville de Laon; et monnoie des évêques de Laon; *Laudunensis*.

**LOEYS** : Louis, nom propre d'homme; *Ludovicus*.

**LOCADIËA** : Locataire d'une maison, d'un terrain; de *locator*.

**LOCËA**, *loghër*, *loguër*, *lojhër* : Loyer, louage, prix, récompense; *locarium*; en bas. lat. *logerium*, *loquerium*.

**LOGETTE** : Petiteloge, maisonnette; de *locus*; en bas. lat. *logeta*.

**LOGHIËA**, *loguiër* : Loueur, propriétaire d'une maison ou d'un bien qu'il donne à loyer; *locarius*.

**LOGIË** : Entretien, traité, discours sur quelque sujet; *logia*; du Grec *λογος*.

**LOGIË** : Gain ou don qu'un des époux fait à l'autre, lors du mariage.

**LOGIËS**, *Locres* : Suivant Borel, c'est une nation. Je ne vois que les Locriens, *Locri*, peuples de la Grèce, auquel ce nom puisse être adapté.

**LOHERAIGNE**, *Loheraine*, *Loheraigne*, *Lohereigne*, *Loherenge*, *Loherengne*, *Lohiriengne* : La Lorraine; *Lotharingia*.

En *Loheraigne* près de Mès  
La cité, sort une yawe adès,  
Que l'en cuit en paales grans,  
Si devient sel mont bons et blans,  
Icelle yawe que je devis,  
Et sourt en un puis près d'enqui.

*L'Image du Monde.*

**LOHERAING**, *Loherains*, *Loheran*, *Lohereins*, *Loherens* : Lorrain, chevalier et seigneur de Lorraine; *Lotharingus*.

**LOIË** : Gros morceau bon à manger.

**LOI** : Le, lui, celui; *ille*.

**LOI** : Amende fixée par la loi; de *lex*.

**LOI** : Corps de ville, office municipal; de *lex*.

**LOI APERTË**, *loi apparissant*, *loi apparoissant* : Épreuve par l'eau ou par le feu; *lex apparens*.

**LOI (avoir)** : Avoir le droit de faire quelque chose; *legem habere*. **Prendre loi** : Se soumettre à une coutume, à une juridiction; *legem facere*.

**LOI D'AOUT** : Droit de publier le ban de la moisson, ou de vendre le vin en détail, à l'exclusion de tout autre, pendant le mois d'aout; *lex augusti*.

**LOI DE ROME** : La Catholicité.

Car de legier troveroit-on dens homes ou femmes de la loi de Rome ou autre nation qui s'en parjureroient pour monoie, puisqu'il seroient surs que il n'auroient autre peril que de eaus parjurer.

*Assises de Jérusalem*, chap. 167.

Mais l'usage del fié ne puet l'an contre l'autre prouver par privilege ou par recort de Court contre autre que contre son Seigneur tout ou partie, ou la saisine ou la tenéure avant dite, et qui le véant prouver par deux loiaux garents de la loi de Rome, et qu'ils soient tels que il puissent garentie porter sans estre rebutés ne contredits.

*Assises de Jérusalem*, chap. 174.

**LOI MONSTRABLE ET PROBABLE** : Loi, ordonnance qui oblige à prouver son droit par témoins; *lex probabilis*.

**LOI MUË** : Ancienne loi changée, ou coutume corrigée, étendue, augmentée, éclaircie; *lex mutata*.

**LOI OULTRË**, *loi outrée* : Jugement rendu contre la loi, la coutume ou le droit reçu; *lex ultrata*.

**LOI PARIBLE** : Épreuve par l'eau ou par le feu; *lex paribilis*.

**LOI VILAINE** : Loi qui régit les roturiers; *lex villana*.

**LOIAL**, *loias*, *loiaus*, *loiaz*, *loyal*, *loyaux*, *loyax* : Fidèle, juste, équitable, qui est suivant la loi; de *legalis*. **Enfant loial**, *hoir loyal*, enfant légitime, héritier présomptif; **mariage loial**, mariage contracté suivant la loi; **feme loiale**, épouse légitime.

L'en doit sçavoir que tuit chil sont loial hoir qui sont nez et concéus en loiaux mariages, ou qui sont concéus de loial mariages tout soi che que il ne soient pas nez pour che que le pere muert ou tans que sa feme est grosse; mais aucun poet bien naistre el tans de loial mariage, qui n'est pas loial hoir,

ainchois est bastard, si com se aucune femme grosse, se maria à autre persone que à cheli qui l'engroissa hors mariage.

*Contume de Beauvoisis, chap. 18.*

**LOIAULTÉ, loiauté** : Fidélité, franchise, cordialité, libéralité.

**LOIDORER, loederer** : Injurier. Voyez LAIDANGER.

**LOIE** : Petite cabane, petite logette de jardin; de *localis*.

**LOIÉ, loiés, loiez** : Attaché, lié, garroté; *ligatus*.

Or par un jor uns Diakenes pris des Lumbars estoit tenus *loés*, et cil ki lo tenoient lo pensevent ochire.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 37.*

*Dis etenim quadam à Longobardis captus quidam Diaconus tenebatur ligatus, eumque qui tenuerant, interficere cogitabant.*

**LOIEN** : Lien, attache, courroie.

**LOIER, loyer**, subst. : Présent, récompense, salaire, gages, prix d'une chose, cadeau; et punition; de *laudare*; Barbazan pense qu'il pourroit venir de *locare*, bien ou mal placé.

..... Il le fist secretaire

Et thrésorier des finances Royales,  
Pour le *loier* de ses vertus loyales.

*Marot, Cimetière de M. J. Cotereau.*

Et dréiture est œuvre de charité,  
Deus est dréiture, Deus est verité,  
Isai puet estre resnablement mustré,  
Qui *loyer* prent, n'est mie loiauté.

*Roman des Romans.*

**LOIER, loyer** : Loger, charger d'une affaire, louer un logement; *locare*; récompenser, louer, faire l'éloge; *laudare*; attacher, lier, joindre; *ligare*.

Hélas ! je n'eus onques pité,  
De Jhesus plein de verité;  
A l'estache je fiz *loier*,  
Là fu batu et despité.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**LOIETTES** : Jarretières; de *ligatio*.

**LOIGNE** : Diseur de fadaïses, de balivernes, de choses inutiles.

**LOIGNER, loignier, loingnier** : Éloigner, séparer, devenir long; *longiscere, elongare*.

**LOIGNERIE** : Folie, éloignement de la raison; *longinquitas*.

**LOIGNES, loingne** : Bois, forêt, bûche, morceau de bois; *ligna*.

**LOIGNET, loingnet** : Loin, de loin, de loin en loin, un peu éloigné, longuement; *longé*.

**LOIMIER** : Limier, sorte de chien de chasse propre à courir le cerf.

**LOING (au)** : Le long de, à côté de; *longé*; on a ainsi écrit ce mot jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle.

**LOINGAINGNE, longaigne, longaigne, longuaigne, longuingne, lungaigne** : Marre d'eau croupie; lieu souterrain, caverne, cachot, prison; cloaque, boue, excrément, fosse, latrine, cul de basse-fosse, garde-robe, voierie; terme injurieux; de *longinquitas*. — Des aveugles, après avoir fait de la dépense à la taverne, ne trouvent plus leur argent pour payer leur écot, et se renvoient l'un à l'autre; l'hôte impatienté leur dit :

Fetes (payez) ou vous serez batu,  
Dist li ostes, Seignor truant,  
Et mis en *longaigne* puant,  
Ainçois que vous partez de ci.

*Fabl. des trois Aveugles de Compiengne.*

Elles avoient pissate et *longaigne* apparellié, et li jetoient enmi le visage.

*Le Continuateur de Guill. de Tyr, fol. 313, V<sup>o</sup>.*

Il avoit Clers en un lieu, et lessaient habits de Clers, et faisoient mont de ribauderies, enprès prenoient habit de Clers por deffandre lor folies, li Rois comande que se tex Bacheliers sont pris, qu'ils soient mis en une *longuaigne*, come l'en ue doie pas soffrir ribauderies, mes lencier les en maves lieu.

*Mss. de la Bibl. Imp., n<sup>o</sup> 8407, fol. 198.*

Monseigneur Jehan de Biaumont, qui estoit son oncle et avoit grant talent de retourner en France, l'escria moult felounesement, et



li dit; orde *longuinie*, que voulez-vous dire? riez-vous tout quoy.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**LOINGNIE**, *loingner* : Bûcher, lieu où l'on verre le bois; provision de bois, l'obligation de la voiturier; de *lignarium*.

**LOINGNIE D'UN FIEF** : Donner en arrière-fief une partie de son fief; en bas. lat. *longinquare*.

**LOINGTAIN**, *lointieu*; au féminin *loingtaine* : Éloigné; de *longinquus*.

Qu'en Hierusalem sont venu,

Et de nulli ne sont connu

Trois Chevaliers venant d'Espagne,

Marche très *loingtaine* et *estraigne*.

*Tragédie de la Destruction de Jérusalem.*

**LOINGTAINETÉ**, *loingtéineté* : Distance, éloignement; *longinquitas*.

**LOINSONNEUR** : Mesureur de draps, officier préposé pour voir s'ils ont la largeur et la longueur prescrite par les ordonnances; de *longiturnitas*.

**LOISELLET** : Petit peloton de fil; en bas. lat. *loisellus*.

**LOIR**, *loire* : Espèce de petit rat qui dort toujours. Voyez **LIRON**.

**LOIR** : Être permis; *licere*.

**LOIR** : Ce mot, sans explication dans le Glossaire du Roman de la Rose, signifie le *hoir*, l'héritier; *hæres*. Voyez **HOIR** et **HOIR**.

Dieu qui vous meist en ce vouloir,

Pour quel cause offriste vous l'oir

De Paradis, à mort pour homme.

*Test. de Jehan de Meung, parlant de*

*J. C. qui nous racheta du péché par*

*sa mort.*

**LOIR** : Appât, leurre, terme de fauconnerie; et attache, courroie; *lorum*.

**LOIR** : Cuve de pressoir; en bas. lat. *loira*.

**LOIRER**, *loirer* : Lier, enchaîner.

**LOISIR** : Étoit permis; *licebat*.

*Loise*, qu'il soit permis; *liceat*; il signifie aussi, bien, encore que; *licet*.

Li Prevost dit, je defans que force ne soit faite que chescuns ne puisse mener parmi la flueve sa nef grant ou petite et chargier là, ou deschargier en la rive, et je comanderai qu'il *loise* à nagier par lac et par fosse, et par estanc commun.

*Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407.*

Jà je ne quid que mentir m'en *loise*.

*Roman de Perceval, cité par Borel.*

**LOISSEL** : Peloton de fil.

**LOIR**, *loit* : Permis, licite; *licitus*.

**LOIRER**, *lucter* : Lutter, faire assaut, s'exercer à la lutte, se disputer, se débattre; *luctari*.

Se aucun ocist un autre en *loissant*, ou au combatant au commun estrif, ceste action n'a point de len.

*Libre de Justice et de Plet, fol. 55, R°.*

**LOIR** : Il est permis; *licet*.

Il *loit* à chascun Seigneur qui a justiche et seigneurie en sa terre, a faire garder justement telles mesure, come l'en a usé de long tans, soit en grain, soit en liqueur, soit en bissetage, et quiconque l'apetice, se il est hors de pouté, l'amende est de soixante sols.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 26.*

**LOIR** (rime) : Lié, joint; de *ligare*.

**LOIR** : On donnoit quelquefois ce nom aux tribunaux de justice; de *lex*.

**LOMBAR** : Ceinture de corde qu'on mettoit sur la chair; *lumbare*; signifie aussi, changeur, agioteur; maison de prêt, lombard; de *longobardus*.

**LOMBARDERIE** : Ce que payoient les Lombards ou marchands italiens aux foires de Champagne, pour y faire leur commerce; de *longobardus*.

**LOMBARDIE** : Espèce d'étoffe, sorte de fourrure ou de doublure.

Combien faut-il bien de manteaux  
Pour vostre serment? de quarreaux  
Pour le fourrer de *lombardie*.

*Pathelin.*

**LOMBES** : Parties inférieures du corps humain; *lumbi*.

**LONG** : Long, étendu; *longus*. *Long tens*, long-temps; *longus tempus*.

*Estre au lonc des messes, y assister jusqu'à la fin.*

Easement porce qu'avez cure  
A sprendre plus *lonc tens* mise,  
Chascuns Clerks miex de moi vous prise;  
Et nequedent de moi venez,  
Et vostre nescence en tenez.

*Fabl. du Mariage des sept Ars, par  
Tainturiers, n° 7218.*

**LONG :** Selon; *secundum*.

Par coi sçet coment on doit  
Chascun jor vivre *lonc* son droit,  
En mangier et en labourer,  
Et en Dame Dieu aorer,  
As saintes loix et as annez,  
Et as sains jours solempnez,  
*Long* la constume Sainte Eglise.

*L'Image du Monde.*

**LONGDEMAIN :** Lendemain.

**LONGDINER, *laudiner* :** S'amuser,  
tirer en longueur, lambiner, devenir  
*long*; *longiscere*.

**LONGAIGNE :** Long; de *longus*, lon-  
gueur. *Voyez LOINGAINGNE.*

**LONGANIMITÉ :** Longue distance,  
éloignement des lieux, longueur;  
*longanimitas*.

**LONGARDS :** Peuple de la Lombar-  
die, ainsi appelés, dit Borel, à cause  
de leurs longues pertuisances, qu'ils  
nommoient *bardes*.

**LONGE :** Loge, galerie couverte  
qui joint deux maisons; de *locus*.

**LONGEMENT :** Longuement; *longè*.

Cam *longement* serai-je tormentéiz, en se-  
rai-je tormentéiz en travail et en dolor et  
affliiez de mort tote jor.

*Sermons de S. Bernard, fol. 189.*

**LONGH, *longhe* :** Long, longue,  
étendu; *longus, longa*.

Li Rois a ses Gheldes mandées,  
Et ses maisnies asamblées,  
S'en vinrent ensamble à Nicole,  
Sans noise et sans *longhe* parole,  
Que li fel Childric avoit asise,  
Mais ne l'ot pas encore prise.

*Roman du Brut.*

**LONGIERRE :** Nappé ou linge plus  
long que large.

**LONGIN, *longis* :** Lent, pesant,  
tardif; de *longus*; nom propre d'hom-  
me; *Longinus*.

**LONGON :** Cheville, clou.

**LONGUAIGNE, *longuaingne, lun-  
guaigne* :** Souterrain, caverne, ca-  
chot, prison, fosse, latrine, cloaque,  
égout, lieu privé, canal bourbeux.  
*Voyez LOINGAINGNE.*

Ce ne vaut riens, fait-il, fais tost ains que  
gens sorviengnent chi, car se ma teste est  
copée, ja n'ere reconéus, lors s'abaissa li  
vallés, et traist l'espée, et copa à son pere la  
teste, si l'enporta et l'enfoui en une *lon-  
guaigne*. (*Roman des sept Sages de Rome.*

**LONGUAMIS :** Fève longue, légume.

**LONGUEMENT :** Longueur, délai,  
retardement; *longinquitas*.

**LONGUET :** Loin, éloigné, distant;  
*longinquus*.

**LONS :** Celui qui a la taille haute  
et belle; *longus*.

**LOOIS :** Louis, nom propre d'hom-  
me; *Ludovicus*.

**LOOMES :** Louons, exhaltons; *lau-  
demus*.

*Loomes* tous la douce Dame,  
Qui a ressuscitée l'ame,  
Qui en pechié estoit esteinte:  
*Loomes* tuit la Dame sainte,  
*Loomes* tuit la Dame pine,  
*Loomes* tuit la grant ajue,  
*Loomes* tuit son grant conseil,  
Loez la tuit, jel'vous conseil.

*Gautier de Coinsi, Miracle de Théophile.*

**LOON :** La ville de Laon, ville épis-  
copale de la Picardie; *Laudunum*.

**LOON, *loons* :** Nous louons, con-  
seillons, approuvons; *laudamus*.

Assez savez qu'assez *loon*,  
La belle Eglise de *Loon*,  
Et ou à droit, riche et est belle,  
La lettre me dit et revele.

*Gautier de Coinsi, Miracle opéré par  
la fierte de N. D. de Loon.*

Cele qui est de tele maniere,  
Qui de toz biens fais est maniere,

Un for qui fust, fist à Loon (Loon),  
Un miracle que moult loon.

*Gautier de Coinsi, Miracle d'une fame  
de Loon qui fu jugée à ardoir, et  
que N. D. délivra.*

**Loouiz** : Loué, qui est aux gages  
d'un autre ; *locatus*.

**Lorz**, *loupe* : Crasse ou balayure  
de métal ; grosse masse de fer sortant  
de l'affinerie des forges, où la gueuse  
a été fondue, et que l'on met ensuite  
sous le marteau de la forge pour la  
réduire en barres de fer.

**Lopin**, *loppin* : Pièce, morceau de  
quelque chose ; de *lobus*, *lobinus*.

**Lopinez** : Partager en *lopins* ou  
en morceaux.

**Lorpin** : Coup, l'action de frapper.

**Loquz** : Sorte d'arme ou de bâton  
de défense.

**Loquz**, *loquet* : Lambeau, partie,  
morceau ; *floccus*.

**Loquence** : Éloquence, discours,  
facilité de s'exprimer ; *loquentia*.

**Loquet**, *luquet* : Petite forêt. *Voy.*  
*LAIE*.

**Loqueté**, *loucheté*, *loqueteux* :  
Découpé, mis en lambeaux ; ces mots  
se disoient d'un habit déchiré, et de  
celui qui le portoit.

**Loqueter** : Lever le loquet d'une  
porte.

**Loquets**, *floquets* : Laine de des-  
sus les cuisses des bêtes à laine ;  
de *floccus*.

**Loquette** : Bâton en forme de  
massue qui est terminé par un gros  
nœud, et dont se servoient les ber-  
gers ; on le nommoit aussi *clipon*.

**Lor**, *lour* : Leur.

*Lor hiaumes ont en lor chief mis.*

*Roman de Perceval, cité par Borel.*

..... Ici se mirent  
Tuit cil qui foloient et murent,  
Es bones escoles, et usent  
*Lor* tans par tricherie s'entre,  
Legierement puet-en entendre

*Lor* dis, *lor* mox, et *lor* poins sanz,  
De ce dont hom doit estre sanz,  
Se perdent tot apertement.

*\* La Bible Guiot, parlant des Avocats.*

**LORAIN** : Le Glossaire du Roman  
de la Rose explique ce mot par, espèce  
de petite monnaie ; le Supplément  
dit qu'on devroit lire *douzains* ; mais  
dans quelques Mss. il y a :

Trop as meilor chose plus chiere,  
Tos les biens que dedens toi sens,  
Dont tu es certain congnoissans,  
Qui te demorent sanz cesser ;  
Si que ne te puissent lessier,  
Por fere à autre autel servise,  
Ces biens sont tiens en dreits guise,  
As autres biens qui sont forains,  
N'as-tu pas vaillant deux *florins*.

*Roman de la Rose.*

Et dans l'édition que prépare M. M<sup>\*\*\*</sup>,  
il l'explique comme ci-après :

Trop as meillor chose et plus chiere,  
Tos les biens que dedens toi sens,  
Et que si bien es congnoissens,  
Qu'il te demorent sanz cessier,  
Si qu'il ne te puent lessier,  
Por fere à autre autel servise ;  
Cil bien sont tien à droite guise ;  
Es autres biens qui sunt forein,  
N'as-tu vaillant un vielz *lorein*.

*\* Roman de la Rose, vers 5460.*

**LORAIN**, *lorein* : Rêne, frein, guide,  
bride, courroie, mors d'une bride  
de cheval et autres animaux de mon-  
ture ; *lorica*, *lorum*.

Jà Dex n'ara de cels merci,  
Qui sont tel huevre et tel ordure,  
Com la fine puant usure :  
Jà li veir, ne li sebelin,  
Ne li vauront rien en la fin ;  
Ne les seles, ne li *lorein*,  
Moult troveront le leu vilein,  
Où les covendra trebuchier.

*\* La Bible Guiot, parlant du Clergé de  
son temps.*

Nous avons deux pronoms qui font tous les  
descors,  
Kar il traient en cause et les drois et les tors,  
Se meum fust banis, et tuum estoit mors,  
Tel chevanche a *lorain*, qui troteroit encors.  
*La Vie du Monde, strophe 44.*

## L O S

**LORANDIER** : Valet de charrue.

**LORBOUR** : Trompeur; en bas Bret. *lorber*. Voyez **LOBKUN**.

**LORÉS** : Alors, pour lors; *illa hora*.

Sachiez se je fusse ausai sage,  
Quant je estole de vostre aage,  
Des jeux d'amours que je sai ores, (*hac hora*)  
Car de trop grant beauté fu lores;  
Mais ores me faut plaindre et gemir,  
Quant mon vis effacié remir,  
Et voi que froncer le convient.

*Roman de la Rose.*

**LORILART**, lisez *l'orilart* : Épieu, sorte de javelot ou lance; d'*auricularius*, à cause de la forme de son fer; en bas. lat. *lorilardum*.

**LORION**, *loriot* : Oiseau d'un plumage jaunâtre, et à-peu-près de la grosseur d'un merle.

**LORIOT** : Ornement de tête, tresses de cheveux blonds.

Femmes porteront des *loriots*,  
Et les hommes de grands poriaulx,  
Velus qu'on emprunte aux barbiers.

*Coquillart, cité par Borel.*

**LORIOT** : Bouton qui vient autour de l'œil, que l'on appelle en certaines provinces un *orgueilleux*.

**LORMERIE**, *lormoirie*, *loyemerie* : La profession de faire toutes sortes de petits ouvrages en fer, tels que dous, éperons, &c.

**LORMIER**, *lorimier* : Ouvrier qui fait des *lorains*, des mors de bride, et ce que font en partie les selliers et les éperonniers.

**LORRAIN**, *lorrein* : Guide, bride, longe, rêne, courroie.

**Los**, *loz* : Consentement, approbation; biens, possessions, héritages.

**Los** : Sort, destin. *Geter los* : Tirer au sort.

**Los** : Sorte de pêcherie.

**Los**, *loz* : Louange, conseil, avis, gloire, faveur, approbation, récompense, bruit, réputation, renommée;

## L O S

97

*laus*. **Terre de los** : Terre fameuse, titrée.

Tot ceu ke li mundes ainmet, tot ceu est à mi croiz, si cum est li delez de la char, les honors et les richesses, et li vain *los* des homes, et à totes celes choses ke li mundes tient à croiz et à torment, à totes celes choses, suys-ju clofichiez et ahers cui li monde cuide estre croiz. *Serm. de S. Bernard, fol. 122.*

*Omnia quæ mundus amat, crux mihi sunt : delectatio carn's, honores, divitiæ, vanæ hominum laudes, quæ vero mundus reputat crucem, illis affixus sum, illis adhæro.*

A ta sainte divinité  
Soit *los*, honeur, et potesté.

*Le Mystère des Actes des Apôtres.*

Ainsi est-il d'autre semblancé.  
De maint home et de mainte femes,  
Qui ont bon *los* et boue fame,  
Par leurs enfans qu'il savent faire.

*Fontaine des Amoureux de Science.*

**LOSANGE**, *losenge*, *lozenge* : Tromperie, raillerie, insulte; médisance, fausse louange, flatterie, caresse pour tromper; de *laus*.

Et pour avoir des gens louenges,  
De riches homes par *losenges*,  
Impetrons que lettres nous doignent,  
Qui la bonté de nous tesmoignent,  
Si que l'en croye par le monde,  
Que tote vertu en lui abonde.

*Roman de la Rose.*

**LOSANGER**, *lonzanger*, *losangier*, *losenger*, *losengier*, *lozenger*, *lozen-gier* : Tromper, railler, insulter, blâmer, médire; louer, flatter pour surprendre, caresser pour tromper; *laudare*.

**LOSANGER**, *losangéor*, *losangéour*, *losangeur*, *losengéor*, *losengéour*, *losenger*, *losengeres*, *losengeur*, *losengier*, *lozangier* : Flatteur, trompeur par caresses, par fausses louanges; de *laudator*; en Basque *losengus*.

La maniere de fortune est si decevable, ke celui ki cuide estre plus haut, plus trebuché plus de cent en mi jur k'il n'est muntez en un an; mais li faus amis ki de *losenges* servent en liu de conseil, ne tendent qu'à déçqivre en blandissant; pur ço dist Juvenal,

k'il n'est nule chose ke l'on ne puisse faire creire à fol haut-homme par fausce loenge et *losenge*, dont plusors quidans k'il vaudissent mieus k'il valoient, ont meintes fides esté destruis, è occis ou exilliez, e si vas dirai un essample de faus *loengeurs*, è del doulx conseiller.

*Moralitez, Mes. de l'Eglise de Paris, n° 5.*

**Losc** : Louche, qui n'a qu'un œil; *luscus*.

**Losen**, *losin* : Plein d'astuce, de fourberie; ce mot est formé de *losange*.

**Los et ventres** : Droit du seigneur dans les mutations de biens.

**Lossx** : Badin, fainéant, qui ne s'occupe qu'à des balivernes.

**Lostreiz** : Badinage, discours trop libre.

**Lot** : Bone, argile, fange, limon; de *luteus*.

**Lot** : Mesure pour les grains et les liqueurs; mesure équivalant à environ deux pots de Paris; partage, division, partie.

**Lothier**, *Lothringe* : La Lorraine, province de France; *Lotharingia*. Voyez **LOTHARINGIENS**.

**Lotir** : Partager, séparer; tirer des lots au sort.

**Lotissage**, *lotissement* : Tirage des lots.

**Lotisseur** : Celui qui fait le partage et la division des lots.

**Lotisé** : Partagé, séparé, divisé.

**Lou** : Le, la, les. *Lou dit* : Ledit, celui dont il est parlé, dont il est question.

**Lou** : Loup, animal carnacier; *lupus*. Il y avoit dans le xvi<sup>e</sup> siècle, suivant Saint-Amant, des épées qui portoient ce nom, parce qu'un loup étoit gravé dessus, et qu'elles étoient recherchées pour leur bonté.

Sa vieille rapiere au vieux *lou*,  
Terreur de maint et maint filou.

*S. Amant, cité par Borel.*

Dans le Gatinois et la Puisaye, le

peuple prononce *loua*, pour loup, et l'on prétend que c'est de là qu'est venu le nom de la petite rivière de *Louain*, qui prend sa source auprès de Saint-Fargeau, et qui se jette dans le canal de Briare aux environs de Chastillon-sur-Louain, nommée en Latin *Castillium suprâ Lupam*.

**Lou** : Un luth, instrument de musique.

**Louage** : Impôt qu'on lève sur les marchandises; *locarium*.

**Louage**, *louaige* : Maison qu'on tient à loyer, ou qui n'est donnée que pour un temps; *locagium*.

**Louage**, *louagier*, *louandier* : Locataire, qui tient une location, et qui prend des terres et autres biens à louage; *locarius*.

**Louan** : Courtoie, lanière; *lorum*, *lorica*.

**Loucton** : Gourmand, glouton; *luxuriosus*. Voyez **LEUCION**.

**Loucheux** : Femelle du loup-cervier; *lupa cervaria*.

**Louet**, *louchet* : Bêche à remuer la terre; houlette, bâton de berger.

**Louche** : Droit domanial qui se devoit sur tous les grains qui se vendoit à la halle de Namur.

**Louche** : Cuiller; *louchette*, *louchette*, petite cuillère; en bas. lat. *lochea*.

**Loucheux** : Bêche, instrument à remuer la terre, outil plat qui s'emmanche au bout d'un bâton, et qui coupe la terre; d'où *louchet*, sarcloir, petite bêche pour sarcler et couper les mauvaises herbes dans les jardins.

**Louémain** : Lendemain; ce mot vient de *en* et de *demain*, auquel on a joint l'article.

**Loudier** : Grosse couverture, courte-pointe, couverture piquée; *lodix*. Ce terme est encore usité en Normandie et en Picardie.

## L O U

**LOUDIER** : Qui habite une cabane ; terme de mépris.

**LOUER** : Conseiller, donner avis, approuver.

Alors chacun de bien en mieulx l'en mer-  
cia, et pour mieulx nous acquitter, et pour  
faire nos devoirs, je loue que chacun aille à  
sa Dame. *Roman du Petit Jehan de Saintre.*

**LOUER** : Récompenser, faire des présents.

**LOUER** : Se plaindre ; d'où *louenge*,  
plainte, selon D. Carpentier.

**LOUETTE** : L'heure du crépuscule,  
où commence la nuit.

**LOUGAUGUES** : Langueur, foiblesse  
de cerveau ; de *languitudo*.

**LOUGE** : Baraque de planche, loge  
qu'on fait dans un jardin ; de *locus*.

**LOUER** : Récompense, prix ; pu-  
nition ; Barbazan le dérive de *laus*.  
Voyez **LOIR**.

Le *louier* tout ensement fet,  
Le cuer des covoitos atret  
Vers sei, que il le falt guenchir,  
Si, qu'il ne puet à dreit tenir;  
Mais vet ça et là gueuehissant,  
Et partot boissettes querant,  
Cum il puisse celui deffendre,  
Dont il cuide le *louier* prendre.

*Les Enseignemens de Trebor.*

**LOUISON** : Diminutif de Louis.

**LOUP BEROUX** : Loup-garou ; *loup*  
*ramage*, loup-cervier.

**LOUPPE**, *loupe* : Nœud, bosse ;  
gros morceau de fer ou d'autre chose ;  
pierre précieuse brute, imparfaite ;  
de *lobus*.

**LOUQUER** : Regarder de travers,  
*loucher* ; de *luscus*.

**LOURDEIN**, *lourdier*, *lourdin*, *lour-*  
*dois* : Idiot, lourdaud, maladroit,  
sot, stupide, désagréable ; en bas-  
lat. *lurdus* ; en bas Bret. *lourdod*.

**LOURDERIE**, *lourdise* : Balourdise,  
faute contre le bon sens, la civilité, &c.

**LOURDOIS** : Langage pesant et en-  
moyeux, propos d'un homme gros-  
sier, d'un sot, d'un stupide.

## L O U

99

**LOURE** : Grosse musette, instru-  
ment à vent, connu principalement  
en Normandie, en Bretagne et dans  
les pays de montagnes ; de *lura* ; on  
la nomme en Bourgogne *chèvre*,  
*chicvre* ; dans la Basse-Normandie on  
appelle aussi l'estomac, le ventre,  
*la loure*. Les paysans parlant d'une  
personne qui a bien bu et mangé,  
disent qu'elle a bien rempli sa *loure*.

**LOUREUR**, *lourour* : Joueur de mu-  
sette ou de la *loure*.

**LOURPIDON** (une) : Terme injurieux  
qui répond à, vieille sale, vieille trom-  
pense ; de *lupanarium*.

**LOURS**, *lourt* : Sot, imbécille, lour-  
daud. *Avoir du poil de lourt* : Faire  
l'homme ignorant, le lourdaud, faire  
la bête, jouer le rôle d'un sot.

Qui ne contrefait l'amoureux,  
Qui ne sçet faindre son penser,  
Qui ne rit sans estre joyeux,  
Qui ne sçet souvent rigouler,  
Qui ne sçet braire, ou hault chanter,  
Qui n'a dequoy estre joly,  
Qui n'a le bec au vent toudys,  
Qui n'a ung peu du poil du lourt,  
En verité c'est ung chetifs,  
Il n'a que faire d'estre à Court.

*Les Maximes de Court.*

**Lous** : Le loup, animal carnassier ;  
*lupus*.

**Lous** : Consentement, approba-  
tion ; *laus*.

**LOUSQUES**, *lusques* : Borgne, qui  
n'a qu'un œil, louche ; *luscus*.

**LOUSSE**, *louche* : Cuiller à pot.

**LOUTRIER** : Celui qui chasse le  
loutre ; *luter*.

**LOUVAIGE** : Louage, location ;  
*locatio*.

**LOUVAT**, *louvel*, *louvet* : Petit ou  
jeune loup ; *lupillus*.

**LOUVIGNOIS**, *levegnais*, *louvéi-*  
*gnis* : Monnaie de Louvain ; *lova-*  
*niensis*.

**LOUVETEUR** : Louvetier, celui qui  
chasse le loup ; *luparius*.

**LOUVIELLE** : Besace, sac.  
**LOUVIERE** : Piège pour prendre les loups; tanière, repaire d'un loup; c'étoit aussi le nom d'un vêtement fait de peau de loup.

**LOUVIS** : Affamé comme un loup.

**LOUVISSEMENT** : Cri du loup.

**LOUYER** : Loyer, louage; *locarium*.

**LOUZ** : Droit du seigneur dans les mutations des fonds de terre, ou des maisons à la ville.

**LOVISIENS**, *loviziens* : Monnoie des évêques de Laon; *laudunenses*.

**LOWER**, *lowier* : Loyer, revenu, produit de la location d'un bien quelconque.

**LOWIS**, *Lowy*, *Loys* : Louis, nom propre d'homme; *Ludovicus*.

**LOX**, *lous* : Loup; *lupus*; lieu, endroit; *locus*.

**LOXIAS** : Louche, équivoque, ambigu; de *λῆξ*, mot purement Grec.

**LOY** : Foi; *lex*. *Par sa loy* : Par sa foi, en bonne-foi, en honnête homme.

**LOYAGE** : Loyer; *locatio*.

**LOYAL TENIR** : Tenir de bonne-foi ce qu'on a promis.

**LOYANCE** : Alliance, pacte, contrat, obligation; *ligatio*.

**LOYAUMENT** : Fidèlement; de bonne-foi. *Voyez LIALEMENT*.

**LOYEUR** : Lien, lanière, trait, attache de cuir, courroie, &c.; *lorum*.

**LOYOLISTES** (les) : Les Jésuites, ainsi nommés de S. Ignace-de-Loyola, leur fondateur.

**LOYRE** : Leurre, appât, amorce; ligature, laes, filets, piège; *lorum*.

Et fist ornoement es nues  
 D'autours, de faucons et de grans,  
 Et les fist au oyrre venir,  
 Et pour leur grace maintenir  
 Qu'il retournaissent à sa main.

*Roman de la Rose.*

**LOYS** : Louis, nom propre d'homme; *Ludovicus*; au féminin *Loyse*, *Loysette*, *Loyson*.

**LOZ** : Louange, réputation, récompense, approbation. *Voyez LOS*.

**LOZANOR** : Fausse louange, flatterie; de *laus*.

**LOZENER** : Tromper. *Voyez LOSANGER*.

**LOZENCIER** : Trompeur, flatteur. *Voyez LOSANGER*.

**LOZIN** : Nonchalant, paresseux.

**LU** : Lumière; *lux*.

**LUBIE** : Lubie, caprice, bizarrerie.

**LUBERRE** : La panthère, la femelle du léopard.

**LUBIEUX** : Capricieux, plein de lubies, de fantaisies.

**LUBIN**, pour *lupin* : Loup, poisson de mer; de *lupus*.

**LUBAN** : Sorte de monnoie qui avoit cours en Bourgogne; en bas. lat. *lubrum*.

**LUC** : Un luth, instrument de musique.

**LUC** : Petit bateau, barque.

**LUCARNE**, *lucerne* : Lampe, lanterne; *lucerna*.

**LUCATTE** : Nom de femme, formé de Luc; *Lucas*.

**LUCET**, *louchet* : Pioche, hoyau, bêche, binette.

**LUCMAIS** : Petit peloton de fil. *Voyez LUISSEL*.

**LUCHE** : Porte; à *luche*, à la porte. *Voyez HUIS*.

**LUCHER** : Luire, éclairer; *lucere*.

**LUCHET** : Pique de fer.

**LUCIABEL**, au pluriel *luciabiaux* : Ange rebelle, qui se révolte contre le Seigneur.

Hé corps, pour chon que tu es biaux,  
 Ne fais pas come *Luciabiaux*,  
 Que Dex fist de si gente faiture,  
 Qu'il fu de Paradis joiaus;  
 Mais il perfu si desloiaus,  
 Qu'il s'orgilli contre nature,  
 S'en cū pois en grant ardire.

*Le Despiement du Corps.*

**LUCIDAIN** : Registro, titre d'un



## L U I

livre destiné à résoudre des questions embarrassantes; *elucidarium*.

**LUCIDE** : Lumineux; *lucidus*.

**LUCIFERANT** : Qui donne et qui porte la lumière; *lucifer*.

**LUCULENEMENT** : Comme il faut, clairement, nettement; *luculenter*.

**LUCUR** : Fabrique d'une paroisse; gain, profit; *lucrum*.

**LUX**, *lus* : Luth, instrument de musique.

**LUËNCH**, *luënchs* : Loin, de loin; longé.

**LUER** : Louer à gages, prendre à loyer, engager un domestique; *locare*.

**LUÉS**, *lueske*, *luez*, *lueze*, *luize*, *luze* : Aussitôt, à l'instant, après que, dès que, promptement.

Mais *lués* le marié sera,  
Paier lui convenra l'andouille.

Poët. Franç. avant 1300, tome 4, fol. 1346.

Lendemain *lués* qu'il ajorne  
Li Rois se lieve et si s'atorne,  
Et por aller en la forest  
D'une corte cote se vest;  
Les Chevaliers fait esveillier,  
Les Caccéors apparillier,  
Jà sont monté tot, si s'en vont,  
Lor ars et lors sajettes ont.

Roman d'Erée et d'Enide.

**LUETTE** (jeu de) : Jeu de la fossette.

**LUI** : Je lus, *legi*.

Une autre ymaige d'autel taille,  
A senestre vi delez lui,  
Son nom desus sa teste lui :  
Appelée estoit Felonnie.

\* Roman de la Rose, vers 152.

**LUICTE** (chose) : Chose lue; de *lectus*, partic. de *legere*.

**LUIE** : Lieue, heure de chemin; *leuca*.

**LUIERS**, *luyers* : Approbation, récompense; *locarium*.

**LUIS**, lisez *l'uis* : La porte; *ostium*. Voyez HUIS.

**LUISEL** : Cercueil, tombeau; *loculus*.

## L U M

101

Il morust, et accompli sont li an de sa vie, cent et dis ans, et fait est par jugement et mis en un *luisel* en Egypte.

Bible, Genèse, chap. 50, vers. 25.

*Mortuus est, expletis centum decem vitæ suæ annis, et conditus aromatibus, repositus est in loculo in Ægypto.*

**LUISEL**, *luiseau*, *luissau*, *luissel*, *luisselet* : Pelote, peloton de fil.

**LUISTE**, *luicte*, *luitte* : Combat, lutte, assaut; *lucta*.

**LUISTER**, *lucter*, *luicter*, *lutter* : Combattre, se mesurer; *luctari*.

**LUITON** : Esprit follet, lutin.

**LUM**, lisez *l'um* : La particule on. Voyez HOM.

**LUM**, *lums*, *lun*, *luns* : Boue, fange, limon; *limus*.

Et Criz parolet en la salme et si dist : je suis, dist-il, fchiez el *lum* de la meir, nos fumes j'ai za d'avant *luns* de paradis, mais or sommes nos *luns* de meir.

Sermons de S. Bernard, fol. 35.

*Loquitur autem Christus in psalmo : infixus sum in limo profundî; limum quidem nos esse manifestum est, quoniam de limo plasmati sumus; sed tunc quidem limus paradisi fuimus, nunc verò limus profundî.*

**LUMER** : Éclairer, faire jour; *luminare*.

**LUMERETTE** : Feu follet qui paroît la nuit; de *luminare*, *luminaris*.

**LUMETTE** : Allumette, tuyau ou paille de chanvre.

**LUMICHON** : Lumignon, bout d'une mèche de chandelle, d'une lampe ou d'une bougie, qui s'en sépare étant enflammé; de *luminosus*; en bas. lat. *licinium*, *licinum*.

**LUMIERE** : Fenêtre, ouverture; lampe; *lumen*.

**LUMINAIRE** : Fabrique d'une paroisse.

**LUMINAIRE** : Lumière, clarté; *lumen*.

Et Deu dist, seit fait *luminaire*, et fu fait, et Deu vit le *luminaire* que il esteit bon, et departi la lumiere des tenebres, lors apela

la lumière jour, et les ténèbres nuit, et vespres et matin.

*Bible Histor., Mss. de la Bibl. de l'Arsenal, Genèse, chap. 1, vers. 5.*

*Dicit que Deus : fiat lux, et facta est lux, et vidit Deus lucem quod esset bona : et di-  
visit lucem à tenebris. Appellavitque lucem  
diem, et tenebras noctem, factumque est  
vespero et mane.*

**LUMINIERE** : Officier d'église chargé de l'éclairer, administrateur, marguillier; *luminarius*.

**LUN** : Lampe portative; *lumen*.

**LUXAGE** : Caprice, fantaisie, folie d'un lunatique; de *luna*; d'où *lunagier*, fol, insensé, capricieux, fantasque; *lunaticus*; en anc. Prov. *lunaios*, *lunaiosset*.

**LUNEDI** : Lundi; *lunæ dies*.

**LUNÉISON** : Temps de lune; de *luna*.

**LUNÉJHÉNÉRAT** : Fils unique; *uni-generatus*, *unigenitus*.

**LUNETTE** : Sorte d'armure de tête, ou partie de cette armure, suivant D. Carpentier.

**LUNOURE** : Longueur, étendue.

**LUNH**, *lunha*, lisez *l'hunh*, *l'huna* : Aucun, aucune; *l'unha ora*, jamais.

**LUOCTENZENT** : Lieutenant, suivant D. Carpentier; *locumtenens*.

**LUPAU**. Voyez LOUVAT.

**LUQUENNA** : Lucarne, fenêtre, oeil-de-bœuf; de *lucerna*.

**LUQUET** : Cadenas.

**LUS**, *luz* : Le brochet, poisson d'eau douce; *lucius*; d'où *lusel*, *luseau*, petit brochet.

Ne perdoit pas sovent matines,  
Ne ne enit mes por nos betes  
Que pour mengier *luz* ne harbotes,  
Quelconques fust un jor malades.

*Gautier de Coinsi, chap. 28, liv. 1.*

**LUMEAU**, *lusel*, *lust* : Cercueil, bierre, chässe de saint; de *lucellus*, pour *loculus*.

**LUSIA** : Éclairer, luire; *lucere*.

**LUSITANIA** : Nom propre d'une

partie de l'Espagne, qui est à présent le Portugal; *Lusitania*.

**LUSQUE** : Louche; *luscus*; en bas Bret. *luch*.

**LUSKRON** : Mèche, lumignon.

**LUTRE** : Clarté, illustration; *illustratio*.

**LUT** : Il lui fut permis; *licuit*.

Bien lut en la vieh loi.

*Premier Livre des Rois, fol. 1, R<sup>o</sup>.*

**LUTHERIE** : Luthéranisme.

**LUTHERISTE** : Luthérien.

**LUTHON** : Esprit follet, lutin.

**LUTS** : Lumière; *lux*.

**LUTTIS** : Petite cabane, loge bâtie de terre et de chaume.

**LUWE** : Lieue, étendue de chemin; *leuca*.

**LUWGE**, *lowier*, *luwaige*, *luwier* : Loyer, paiement du gîte; *locarium*.

**LUXE** : Sorte de pelleterie, suivant D. Carpentier.

**LUXERIE**, lisez *l'uxerie* : Chemin, passage.

**LUXURIANCE** : Excès, superfluité, détail, explication trop longue; *luxuria*.

**LUXURIANT** : Abandonné au vice, au libertinage, qui mène une vie déréglée; *luxurians*.

**LUXURIER** : Se plonger dans la dissolution, s'abandonner au libertinage, au commerce des femmes impures, se jeter dans le dérèglement; *luxuriari*.

Ha diable, come ies cincéus,  
Com grux envie a sur ténus,  
Qui vivre vnelent chastement,  
Et Dieu servir honestement,  
Ta grant vertuse (versutia) ta malice,  
Les chastes cuers point et entice  
Jour et nuit à luxurier.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.*

**LUTEN** : Récompense, prix. Voyez LUWGE.

Esjois vos de ce ke vos jai aveiz recéu les  
dons de la sinestre, esjois vos de ce ke vos

scandez les *luyers* de la destre . . . en la sinestre  
sont sei merites , et en sa destre sei *luyers*.

*Sermons de S. Bernard , fol. 31.*

*Gaudete quia jam percepistis dona sinistra , gaudete quia expectatis præmia dextra . . . in læva ejus merita , in dextera verò præmia continentur.*

**LUYSABLE** : Qui luit , qui éclaire ;  
de *lucere*.

**LUYSEAU** : Vase , vaisseau de bois  
ou de pierre.

**LUYTÉAU** : Linteau.

**LUYTER** : Lutter , combattre corps  
à corps ; *luctari*.

**LUYULE** : Le triolet , dit *alleluya* ,  
sorte de fourrage ; du Latin *trifolium  
acetosum* , selon Borel.

**Luz** : Le luth , instrument de mu-  
sique à cordes. *Voyez Lus*.

**LUZERNE** : Lampe , lanterne , flam-  
beau ; *lucerna* ; en anc. Prov. *luzërna*.

Mais cant ja li tot poissans Deus è Romain  
veloit cesséir de son travailh , è mostreir la  
vie Benoit en exemples as homes , ke la lu-  
zèrne mise sor le chandeleir renderoit clar-  
té par k'ele luïroit à tos céaz ki sunt en la  
maison Deu.

*Dial. de S. Grégoire , liv. 2 , chap. 1.*

*Cum verò jam Deus omnipotens et Roma-  
nus vellet à labore quiescere , et Benedicti-  
tatem in exemplum hominibus demonstrare ,  
et posita super candelabrum lucerna clares-  
ceret quatenus omnibus qui in domo Dei sunt  
lucet.*

**LUZETTE** : Ver luisant , insecte ;  
de *lucens*.

**LY** : Lui , le , elle ; *ille , illa*.

*Ly* Pere , *ly* filz et *ly* Saintz Esperis ,  
Ung Dieu en troys personnes aouré et cheriz ,  
Tienne les bons en sa grâce et secours les  
periz ,

Et doint que cil traictié soit moult à maint  
meris. *Codicille de Jehan de Meung.*

**LYCE** : Femme débauchée ; de *ly-  
cisca*.

**LYE** , *lyé* : Joyeux ; *lætus*.

**LYÉMENT** , *lyement* : Joyeuse-  
ment , gaïement ; *lætè*.

Les degrez monte *lyément* ,  
Plustost que peut hastivement ,  
Et li trembloient tuit li membre.

*Roman de la Rose.*

Et s'en vint loger en ung moult riche et  
moult fort bel Hostel , que alors estoit auprès  
de l'Eglise Saint Espes , où de son hoste et  
hostesse fut moult *lyement* reçue.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**LYEPARS** , *lyeppart* : Léopard ;  
*leopardus*.

Es Bestes voiz debonnaire le lyon ,  
Aignel crueus , entreprenant *lyeppart* ,  
Le loup piteus , le poucin champion ,  
Et pour le gros , voy voler le busart ,  
L'aigle et l'autour voi devenir fetart ;  
Et le coulou veult faire vassellage ,  
Et le cenglier veult estre papelart ,  
Dont (d'où) puet venir aujourd'hui te usaige.

*Eustache Deschamps , fol. 45 , col. 1.*

**LYERES** , *lyerre* : Voleur , larron ;  
*latro*.

**LYMPSON** : Limaçon , escargot.

**LYOIS** : Blanc , de couleur blanche.

*Voyez LIAR.*

**LYON** : Lion , quadrupède ; *leo*.

**LYTOWE** (la) : La Lithuanie ; *Li-  
thuania*.

## M

**MA** : La main ; *manus* ; en anc. Prov.  
*ma* ; en bas Bret. *man*.

E sa *ma* dextra la donna u libre ten (tient)  
Tot a quel libres era de fog ardent.

*La Vie de Boëce , fol. 273.*

**MAAGNÉ** , *maagnié* , *maaignié* : Mal  
disposé , estropié , souffrant , incom-

modé , malade , inquiet ; *malé actus* ;  
et non pas tué , comme le dit l'éditeur  
des Chansons du Roy de Navarre.

Il est Assise et usaiges que tous chevaliers  
qui ont passé soixante ans de aage , ou que  
il sont *maaigniez* de *maaing* aparant , sont  
quites dou serviche de leur cors , et se il s'en

vont escaser, parceque il ont passé aage, le Seignour en aura le cheval, et les armes en eschange de leur cors à son besoing toutes les fois que il l'en voudra semondre; et se il apela ou est apelé de chose, en que il affiert bataille, il s'en deffendra par champion, se de son gré ne le véant fere.

*Assises de Jérusalem, chap. 241.*

De arsare l'en prent mort, de membre toln l'en pert membre, et tuit li bien sont le Roy, et de *maaignié*, pert tos ses biens sauve la vie et la porvéance dou *maaignié*.

*Anc. Cout. d'Orléans, Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407.*

**MAAIGNIER**, *maagner* : Blessier, incommoder, ternir la réputation; et non pas tuer, comme le dit l'éditeur des Poésies du Roy de Navarre.

Qui navre autrui, ou afole, il li doit rendre ses damages, chon est à entendre le coust des mires et des despans dou blessié, et restorer ses journées selonc le mestier dont il est, et se il a *maaing* l'en doit regarder le meniere dou *maaing* et l'estat de la persone qui est *maaignée*, et l'avoir de celui qui le *maaigna*, et selonc che que il a vaillant, l'en doit dower largement dou sien au *maaignié*; et selonc l'ancien droit, qui *maaignoit* autrui, l'en li fesoit autel *maaing* com il avoit à autrui fet, che est à dire, pour poing, poing, pour pié, pié, mès l'en en use par nostre costume en cheste maniere, ainchois s'en passe l'en par amande, si com jou ai dit chi dessus, et par longue prison, et par faire au *maaignié* selonc son damage, et selonc che que il est, et selonc l'avoir de cheli qui le *maaigna*.

*Coutume de Beauvoisis, Mss. chap. 30.*

**MAAILLE** : Impôt ou redevance d'une maille. Voyez MAILLE.

**MAAILLIE** : Ce qu'on pouvoit avoir pour une maille, comme la *denerée* pour un denier.

**MAAING**, *maaignie* : Blessure, incommodité, soit au corps, soit à la réputation, médisance, calomnie; et non pas accompagné, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, au mot *mehaaignie*, où il renvoie aux mêmes vers que je cite :

Envie n'est pas la sole, sias à grant compaignie  
De mesadiz, de contréives, et d'autel *maaignie*,

Soi méismes destruit l'orde et vile rechingaie,  
Tant se deult d'autrui, que ja n'en iert lie.

*Codicille de Jehan de Meung.*

**MAAISSE**, *maasse* : Redevance ou cens sur une métairie qu'on nommoit autrefois *mas*. Voy. MAS et MAIGNÉE.

**MAANTE** : La ville de Mantoue, en Italie; *Mantua*.

A cel tans à Rome manoit  
Un Philosophe qui tenoit  
À renommée de Clergie;  
Sages fu et de bone vie,  
D'une des citez de Seile  
Fu nez, on l'apeloit Virgile,  
La citez *Maante* ot à non.

*Roman de Dolopatos.*

**MAARD**, *Maart* : Médard, nom propre d'homme; *Medardus*. Voyez la citation rapportée au mot *livraire* :

A Saint *Maart* où grant livraire.

L'auteur parlant d'un miracle opéré en faveur d'un Possédé qui fut amené, à Soissons, dans une église, dit :

Qui est bien et bel assise,  
Oà une dens est sans doutance,  
Que Diex vout muer en s'enfance,  
Laquelle on nome Saint *Maart*;  
Ma volenté icy m'aart  
Que je, se tant puis m'entremette,  
Que de latin en roman mette  
Coment li ainz dens fu trovée.

L'auteur voulant dire que le Pape Léon ix, fut témoin de ce miracle :

Si com la lettre le me livre,  
Cil Apostoile fermement  
Tesmoingne et dist vraiment,  
Qu'à Saint *Maart* iert, bien savoit,  
Li dens que muée avoit  
Nostres aires dans s'enfance.

*Gautier de Coinsi, Miracle de la Benoite  
Dent que Noostre Sires mua en  
s'enfance.*

**MAART**, lisez *m'aart*. M'enflamme, m'excite.

**MABRE** : Marbre; *marmor*; étoffe de différentes couleurs; en bas. lat. *pannus marbrinus*.

**MACAUT**, *magaut* : Bourse, poche, besace, gibecière.

**MACKE**, *mache*, *machue*, *maçue*, *maçnete* : Massue, masse d'armes dont le bout étoit fort gros. Au bout de quelques-unes étoient quelquefois placés de petits moulins, afin qu'au besoin les soldats pussent y moudre leur bled; ces mots signifioient aussi un amas de plusieurs choses; de *massa*; en bas. lat. *maxuca*, *machua*, *mazuca*.

Et se ferit emmi l'estour, sa mace en sa main et sçachez bien que ceux qu'il attaquoit, n'avoient que faire de mire.

*Chroniques de Flandres.*

En son poing tint une maçue,  
Fierement la paumoie, et rue  
Entor soi cops si perilleus,  
Qu'escuz, s'il n'ert trop merueilleus,  
Ne puet tenir qu'il nel' porfende,  
Et que cil vaincus ne se rende  
Qui contre li se met en place,  
S'il est bien ataint de la mace.

\* *Roman de la Rose*, vers 15753.

**MACÉ** : Mathieu, nom propre d'homme; *Matthæus*.

**MACEFONDE** : Machine de guerre pour jeter des pierres; en bas. lat. *matafunda*.

**MACEL**, *macellerie*, *maisel*, *maissellerie*, *maisseloire* : Boucherie; *macellaria taberna*, *macellum*; en bas. lat. *macellinum*; en anc. Prov. *machèria*, *masèl*, *mazèl*.

**MACELER**, *macheler*, *maiséler* : Porter la massue, abattre, renverser d'un coup de massue; et au figuré, être chargé d'une entreprise; *macellare*.

**MACÉLIER**, *maceclier*, *macecrier*, *machelier*, *maisselier* : Boucher, charcutier; *macellarius*. On donnoit encore le nom de *macelier*, au brave qui s'étoit le plus distingué dans un combat.

Audigier ne volt faire noces en pré,  
En bois, ne en riviere, n'en gaut ramé,  
Ainz les fist en un champ de vies aré,  
Où truies et porcéaux orent esté,

Les napes estendirent d'un sac troné,  
Qu'uns macecriers gentix lor ot presté,  
Où il avoit son oint enveloppez,  
Et enprès si mangierent lor raz lardez.

*Roman d'Audigier*, n° 1830.

**MACELLER**, *machaeller* : Tuer, massacrer, assommer; *macellare*, *macerare*; en bas Bret. *macha*.

**MACELOTE**, *machelote* : Petite masse ou massue; la tête ou le gros bout d'un bâton; de *massa*.

**MACH**, *mak*. Voyez **MAI**.

**MACHAT** (cop de) : Coup de massue sans effusion de sang, meurtrissure, contusion; de *massa*.

**MACHAU**, *machal*, *machaud*, *machaut*, *mache* : Grange sans toit, ou meule de grains, amas, monceau; *macholum*, suivant Borel; en bas. lat. *machale*. Voyez **MACAUT**.

**MACHE** : Massue, sorte d'arme.

**MACHE-COULES**, *mache-coulis*, *machi-colis*, *machi-coulis*, *musse-coulis* : Parapet en saillie garni d'une devanture de pierres ou de briques, qui régnoit au haut des tours ou des châteaux fortifiés; ouvertures pratiquées dans le couronnement des tours, et d'où anciennement les assiégés faisoient pleuvoir perpendiculairement et à l'abri des parapets, sur les assiégeans parvenus au pied des fortifications, des pierres, du sable, de la résine ou de la poix mises en fusion.

Les autres remparoiént murailles, dressoient bastillons, esquarroiént ravelins, cavoient fossez, escuroient contremines, gabioünoient deffenses, ordonnoient plates-formes, vuidoient chasmates, rembarroient faulces brayes, erigeoient cavalliers, ressaipoient contrescarpes, enduisoient courtines, produisoient moineaulx, talüoient parapectes, enclavoient barbicanes, asseroient *machicolis*, renoüoient herbes et cataractes, usséoiént sentinelles, fornisoient patrouilles.

*Rabelais*, Prologue du Livre 3.

**MACHELIER**, *machelier* : Boucher. Voyez **MACÉLIER**.

**MACHELOTE.** Voyez **MACHELOTE**.

**MACHER** : Mélanger différentes choses, les bien amalgamer avec une spatule; *mandere, macerare*.

**MACHÉURE** : Coup, meurtrissure, contusion; *maceratio*.

**MACHIER** : Serpette, couteau, conperet; *macharium*.

**MACHIGNER** : Détruire, démolir, renverser; de *machihari*.

**MACHINATION** : Adresse, intrigue, artifice; *machinatio*.

**MACHINÉIE** : Machiner, ourdir un complot contre quelqu'un; *machinari*.

**MACHINEUR**, *machineux* : Celui qui machine ou médite une trahison, séditieux; *machinosus, machinator*; du Grec *méchané*; en bas Bret. *maginour*.

**MACHONNEMENT** : Maçonnerie, construction en pierres ou en plâtre.

**MACHUE** : Arme offensive, massue; au figuré, charge, fardeau, conduite d'une affaire, d'une entreprise, soin, embarras; *massa*.

Fox est li prent sor lay la machue por entrai.  
*Anc. Proverbe, Ms. de l'Eglise de Paris, n° 2.*

**MACHURE.** Voyez **MACHÉURE**.

**MACHURÉIE**, *machurer* : Noircir par place, barbouiller le visage d'encre, de charbon ou de suie; l'octave des Rois se nomme, à Metz, *les Rois machurez*.

**MACHURET (le)** : Le rhume.

**MACI (S.)** : S. Mathieu, évangéliste, nom propre d'homme; *Matthæus*. Il y a, dans le Cartulaire de l'Archevêché de Paris, un bail à cens qui est daté de l'an de grace 1308, le diemenche après la *S. Maci*, ou (an) mois de setembre.

Paroles vos dirai auci  
Que nos lions en Saint Maci,

C'est à savoir l'Evangéliste,

Un vingt-troisième chapitre,

*Roman de la Rose.*

**MACI**, *Macias (S.)* : S. Mathias, apôtre.

**MACIAS** : Martial, nom propre d'homme.

**MACINAL** : Certaine mesure de terre; meule de moulin; en bas. lat. *macina*.

**MACIOLIS.** Voyez **MACHE-COULES**.

**MACIP.** Voyez **MANCIPS**.

**MACISSE (torche)** : Qui est toute de cire.

**MACLE** : Maille d'un filet, d'un réseau à pêcher, d'une cotte de maille, arme préservative; *macula*. Voyez ce mot dans *Ménage*, qui cite un passage de Geoffroy-le-Bel, Comte d'Anjou.

Si Plutarcho eust ici trinqué  
Comme nous, il n'eust revocqué  
En doute, pourquoy les oracles  
Sont en Delphes plus muts que *macles*,  
Plus ne rendant response aucune,  
La raison est assez commune:  
En Delphes n'est, il est ici,  
Le treteau fatal, le voici,  
Qui presagit de toute chose:  
Car Athenzus nous expose,  
Que ce treteau estoit bouteille,  
Pleine de vin à une anreille,  
De vin, je dis de verite.

*Rabelais, liv. 5, chap. 46.*

**MACLE** : Maille, terme de blason, indiquant une espèce de losange; de *macula*. La maison de Rohan en portoit dans ses armes, avec cette devise : *Sine macula*.

**MACLE** : Mâle, du genre masculin; *masculus*.

**MAÇONNER**, *maçonner* : Bâtir, construire une maison; au figuré, fabriquer, forger, préméditer, former un projet, une entreprise; de *mansio*.

Li Empereres cuidoit bien que (S. Louis)  
il venit à poi de gens, ce qu'il desiroit moult;  
car il estoit malicieux et subtils, ouidoit, si

comme on disoit : *maçonner* aucune chose contre le Roy Loys et contre le Royaume de France ; mais il ne plot pas à Nostre Seigneur, qui empêcha par sa divine inspiration le mauvais propos de l'Empereur, et garda sagement son bon champion le Roy Loys.

*Guillaume de Nangis, Annales de S. Louis, année 1238.*

**MACQUE** : Espèce de massue, bâton qui a une grosse tête ou un nœud par un bout. Voyez **MACR**.

**MACQUER** : Frapper fortement quelqu'un d'un coup de poing ; ce mot vient de *mace*, massue ; *massa*.

**MACQUINS** : Bêtes mâles pour les troupeaux, et que les décimateurs étoient tenus de fournir ; de *masculus*.

**MACTIERNE** : Fils de prince, titre honorifique que les grands seigneurs portoient en Bretagne, et qu'on remplaça par ceux de comte, vicomte, baron, &c. ; en bas. lat. *mactiernus*.

**MAÇUE** : Machine, manœuvre, massue, masse d'armes. *Porter la maçue*, être chargé d'une entreprise ; *bailler la maçue*, charger quelqu'un de cette entreprise ; *faire la maçue de quelqu'un*, se proposer de le battre ; de *massa*.

Quant assez orent murmuré,  
Et dit, et fet, et raconté,  
Si reparolent du mengier,  
C'est la coustume du bouvier,  
Ja ne n'ert liez s'il ne menjue.  
Rogiers, qui porte la maçue,  
Desus toz cels de la mèsou,  
Comande c'on voit au bacon,  
Et aporte-on des charbonées,  
Mès qu'elles soient granz et lées,  
Si que chascuns en ait assez.

\* *Fabliau d'Aloul.*

**MAÇUETE, maquette** : Petite massue.

**MADAGOIRE** : Mandragore.

**MADAINE** : Mot dont on a formé madame ; il faisoit autrefois deux mots *ma dame* ; on ne donnoit ce titre qu'aux femmes de très-haute qualité, et aux saintes ; *mea domina* ;

en anc. Prov. *madona* ; en Langued. *madono* ; en bas Bret. *madam*.

**MADAMOISELLE**, *madamoiselle*, lisez *ma daimoiselle, ma damoiselle* : Mademoiselle ; les femmes et les filles de gentilshommes avoient seules le droit de prendre ce titre. Voyez pour ces deux articles, **DAM** et **DAMEISEL**.

**MADAISSÉ** : Écheveau de fil, peloton ; *mataxa* ; en Langued. *maddisso*.

**MADÉLINIER, maderinier** : Ouvrier qui travailloit aux vaisseaux appelés *maderins*. Voyez **MADRE**.

**MADERIN** : Sorte de vase à boire.

**MADI** : Mouillé, trempé ; *madidus*.

**MADI, Madir** : Emetère, nom d'homme ; *Emeritus*.

**MADIENE, mardienne, mordienne** : Jurement déguisé sous le nom de Dieu, ou suivant d'autres, par Jupiter, par Mars ; *per Jovem, per Martem*.

**MADIER, madrier** : Grosse pièce de bois, cloison faite de charpente, table de boulanger, de pâtissier, de cuisine, étal de boucher, de charcutier ; de *materia* ; en anc. Prov. *madrè*.

**MADLE** : Mâle ; *masculus*.

Lors mena Abraham Ismaël son fils, et toutes frankes mesnées de sa maison, et tous les *madles* qu'il eut acatée, et tous les *madles* de tous les biers de sa maison, et il circonsciza la char de leur vit maintenant que à cel jour come Nostre Seignour le comanda.

*Bible Hist., Genèse, chap. 17, vers. 23.*

*Tulit autem Abraham Ismaël filium suum, et omnes vernaculos domus suæ : universosque quos emerat, cunctos mares ex omnibus viris domus suæ, et circumcidit carnem præputii eorum statim in ipsa die, sicut præceperat ei Deus.*

Chescun *madle* de vous sera circunsiz, et vous circunsiserez la char de vostre vit, que cœ soit en signe de lien entre vos et moi.

*Genèse, chap. 17, vers. 10 et 11.*

*Circumcidetur ex vobis omne masculinum : et circumcidetis carnem præputii vestri, ut sit in signum fœderis inter me et vos.*

**MADRE, madré, madrin, maselin, mazarin, mazerin, mazers** : Espèce



de pierre précieuse dont on ignore la qualité; on en faisoit des hanaps ou vases à boire. Les souverains et les grands seigneurs étoient les seuls qui eussent le droit d'en avoir. Cardan ainsi que Scaliger croient que cette pierre est la même que la *murrina pocula* des anciens. Ducange, au contraire, pense, et je suis de son avis, que c'étoit l'agate onix; quoiqu'il en soit, ces termes viennent, par corruption, de marbré, c'est-à-dire, tacheté, qui est de diverses couleurs, comme le marbre; de *mar-mor*; en bas. lat. *mazer*, *mazerium*, *mazarum*, *mazerinus*, *masdrinum*; en anc. Prov. *madrin*, *madrino*, *masér*, *mazér*.

**MADAZ**, *madrin*, *madrinier*, *mazarin*, *mazerin*: Officier chargé du soin des vases, pots et autres objets de matières précieuses; c'est de là que vient l'expression de *madré*, donnée à un homme fin et adroit qui trompe les autres, et qui ne se laisse pas tromper.

**MADRÉ**: Nom donné aux bois et aux marbres veinés et tachetés. Monnet rapporte que le broussin d'érable bien *madré*, est très-recherché pour les meubles et les parquets. Les parquets du superbe château d'Anet, étoient en bois d'érable: ils étoient admirés par leur variété.

**MADRURE**: Taches sur différentes peaux d'animaux, comme sur celle du tigre, du léopard, &c.

**MADUR**: Mûr, qui est en maturité, bien à son point; *maturus*.

**MAEMENT**, *maement*, *maement*, *maement*: Principalement, sur-tout, même; *maximè*.

Mais de céax monstiers cui il avoit fait en cel même li estoient li troi en hait es roches del mont, et mult travailhouse chose estoit as freres tos tanz al bruec descendre,

par ke il déussent puisier de l'aigue, *maement* ke del pendant leiz del mont estoit griés peris as descendans en cremor.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 2, chap. 5.

*Ex his autem monasteriis quæ in eodem loco construxerat tria sursum in rupibus montis erant, et valdè erat fratribus laboriosum, semper ad lacum descendere, ut aquam haurire debuissent; maximè quia è deverso montis latere erat gravè descendenti-bus in timore periculum.*

**MAËNÉRESSE**: Médiatrice; juge, arbitre; *mediatrix*. V. MOYENNERES.

**MAËRIE**: Levain qui sert à faire fermenter la bière; on donnoit aussi ce nom au droit qu'on payoit au seigneur qui fournissoit exclusivement ce levain.

**MAESMER**: Mésestimer, blâmer, désapprouver; *malè æstimare*.

**MAËSTÉ**, *maisté*, *maiestée*: Grandeur, élévation, majesté; action courageuse; *majestas*.

**MAËSTER**, *maistre*, *mestre*: Maître, magistrat, supérieur, principal; *magister*; en anc. Prov. *maestrè*; en Ital. *maestro*; en bas Bret. *maestr*.

**MAEUR**, *maier*, *maieur*: Maire de ville, juge, échevin; maître de cavalerie; d'où est venu *major*; *magister*, *major*; en bas Bret. *maer*.

**MA-FAT**: Fait de main d'homme; *manu factus*.

**MAFLÉ**, *maflu*: Qui a le visage plein, large, bouffi, gros et gras.

**MAGALEZ**: Nom d'une compagnie de marchands Italiens.

**MAGAUT**: Poche, besace.

**MAGDALÉON**, *Madelon*, *Magdalon*: Magdelaine, nom de femme; *Magdalena*; en Langued. *Madoun*.

**MAGDALON**: Sorte d'onguent, selon D. Carpentier.

**MAGDELIN**: Coupe, vase à boire. Voyez **MADRE**.

**MAGDELINIER**: Fabricant ou marchand de *magdelins*; en bas. lat. *madrelinarius*.

**MAGE**, *maje*, *mar* (juge) : Lieutenant d'une sénéchaussée, d'un présidial; *major*; homme sage; *magus*.

**MAGENCE** : La ville de Mayence; *Moguntia*.

**MAGENDHOMME** : Receveur des deniers publics.

**MAGHËLO**, *maghiëlo* : Montagne rapide et escarpée, colline.

**MAGION** : Maison, habitation; *mansio*; et non de *magus*, comme le dit Borel. Voyez **MANSE**.

**MAGISTÈRE**, *magestire*, *magistéire* : Gouvernement, supériorité d'un maître sur son disciple, office, fonction de magistrat; *magisterium*.

A cui quant aléuent li pluïsor par l'exemple de celui, commencerent estre enspris par lo drier de la parmanable vie, et dessus son *magistéire* soi donerent el servise del tot puissant Sanior.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 3, chap. 14.

*Ad quem dum multi pergunt, exemplo illius æternæ vitæ accendi desiderio cœperunt, atque sub ejus magisterio in omnipotentis se Domini servitium dederunt.*

**MAGISTERIAL** : Très-grand, très-dévé; *magisterialis*.

**MAGISTRAL** : Altier, hautain, pédant, insolent; *magisterialis*. **Prébende magistrale** : Prébende destinée à l'écolâtre d'un chapitre, d'une cathédrale.

**MAGISTRAT** : Tribunal entier d'une justice municipale, composée d'un mayeur et d'échevins; *magistratio*.

**MAGLE** : Marre, espèce de houe qui sert à labourer la vigne.

**MAGNAN**, *magnien* : Chaudron.

**MAGNAN**, *magnen*, *magnien*, *magnienier*, *magnin*, *maignan*, *maignen*, *maignien*, *maignier*, *maignin* : Chaudronnier; en bas. lat. *magninus* et *maignagium*; en Bourgogne *maignier*; en Berri *mignan*; en Messin *magni*; en Ital. *magnano*; Ménage le

dérive d'*æramen*; le Duchat, dans ses Notes, chap. 5, de la *Pronostication Pantagrueline*, fronde cette étymologie, et le dérive de *manuarius*. Je crois qu'ils ont été ainsi nommés de ce qu'ils crioient dans les rues, *magnan*, *magnin*. A Lyon on nomme les chaudronniers ambulans *peirbou*, mot Languedocien et Auvergnat qui signifie un chaudron.

**MAGNAU** : Vers à soie, espèce de chenilles qui furent apportés d'Asie en Europe sous le règne de Justinien; ils ne furent connus en France que sous le règne de Charles VIII, et ils y furent apportés par des Gentilshommes Dauphinois.

**MAGNENCE** : Nom propre d'homme; *Magnentius*.

**MAGNETE** : L'aimant, la pierre d'aimant; *magnes*.

*Magnete* trovent Troglodite

En lude, é précieux est ditte,

Fer ressemble é si le trait

Altresi cum l'aimant (le diamant *adamas*) fait.

*Marbodius de Gem.*, art. 19, col. 1656.

**MAGNIE**, *magniee*, *magnies*, *maidnée*, *maignée*, *maignie*, *maigniéc*, *maihnie*, *mainie*, *mainié*, *mainiée*, *mainil*, *maignée*, *maignie*, *maigniee*, *maignée*, *maignie*, *maignier*, *maignil*, *manies*, *megnue*, *megnuee*, *mehenée*, *meignie*, *meigniee*, *meinée*, *meignée*, *menie*, *menil*, *mesgnée*, *mesgnie*, *mesgniee*, *mesnée*, *mesnie*, *mesnié*, *mesniée*, *mesniee*, *mesnil* : Demeure, habitation, maison; famille, enfans, serviteurs; train, dignité, suite, maison d'un grand seigneur, d'un souverain. La *maignie* privée comprenoit les officiers, domestiques et autres qui étoient attachés à la maison d'un prince, ce qui se nommoit, dans les xv, xvi et xvii<sup>e</sup> siècles, *maisonnée*, et aujourd'hui *maison*; *mansio*; en bas. lat. *man-*

*sionata*; en Ital. *mesnada*; en Espag. *marnada*; en anc. Prov. *mainada*.

Avint issi que Absalon eucuntrad la *maignie* David, è selet sor un mul.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 18, vers. 9.*

*Accidit autem ut occurreret Absalom servis David, sedens mulo.*

Or quant et li plusors ki là furent assembleit, et la *maignie* la plorevet ja mors, il repairat soudainement, et les larmes de touz cœs qui plandoient sor retournerent ea merveilhe.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 31.*

*Cumque et multi qui conveniant, et cum jam mortuum familia lugeret, subito rediit et cunctorum plangentium in stuporem versos sunt lacrimæ.*

Ceo sunt les *mesnés* Noë solum les peuples, et lour naciones de ceus estoient les gent devisees en terre après lo diluvie.

*Bible, Genèse, chap. 10, vers. 32.*

*Hæ familie Noë juxta populos et nationes suas; ab his divisæ sunt gentes in terra post diluvium.*

Tornent de çà, tornent de là  
Chascun sa *mesnée* appella,  
Tous : acourent peale mesle  
Onc plus espès ne noif, ne grelo,  
Ne vi voler que ces coups volent.

*Roman de la Rose.*

**MAGNIFIER** : Louer, vanter, exalter, élever; *magnificare*; en bas Bret. *magnivie*, beau, bon.

**MAGNITUDE** : Grandeur, magnificence, quantité; *magnitudo*.

Et grisil et feu ensemble mellée estoient portez, et fust de tant de *magnitude*, que unques tiele ne aparust en tote la terre de Egypte. *Bible, Exode, chap. 9, vers. 24.*

*Et grando et ignis mista pariter ferebantur : tantæque fuit magnitudinis, quanta antè nunquam apparuit in universa terra Ægypti.*

**MAGOT** : Grosse bourse, bourse bien garnie. Voyez **MACAUT**.

**MAGRÉABLE** : Vilain, désagréable, hideux, mal fait, méchant.

**MAGRECHE** : Maigreur, sécheresse; *macritas*.

**MAHAIGNÉ**, *mahaignié*, *mahain-*

*gné*, *mahaigné* : Blessé, estropié, maltraité, meurtri. V. **MAHAINGNEZ**.

**Mahing** si est quant home a perdu pié, poing, oeil, nez, oreilles ou aucuns de ses membres dou pié ou de la mahin (main) et de ce puet autre apeler sans garanz, et dire issi; Pierre m'a copé lo poing d'une espie, et sui prez de l'estindre, si come je dois come home *mahaignié*.

*Ms. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 184.*

**MAHAIONER**, *maheingner*, *mahe-nier* : Blessier, mutiler. *Estre maheing* : Etre blessé, incommodé.

**MAHAIN**, *mahaing*, *maheigne*, *maheing*, *maheingne*, *mahin*, *mahing* : Incommodité, mutilation, blessure considérable; défaut, soit du corps, soit de l'esprit. Voyez **MEHAIN**.

Si l'en entend maladie estre *maheing* que l'en pot voer par dehors en gent, ce han n'est pas leü, l'en doit tant solement voier que l'acheteur ne soit decou : l'en doit savoir que Sabinus dist, que maladie est issi appelée, quant il a encore aucune chose qui est contre nature, qui empire le cors. Donc nous avons aucune fois sentence pour laide de nature, et maladie selt aucune fois sorprendre tot les cors si come fièvre; et quant l'en vent, tot sost il issi nox, et il a moult grant difference entre *maheing* et maladie, ausi com se aucun est haube, et je coit qu'il i ait plus *maheing* que maladie et issi le distrent li mestres des metons por onter la dotance; mais il n'en i a point, car se il y a tel *maheing* ou maladie qui destorba home a fere son usage, il sera rendu arriere au vendeur. Se nous appelons maladie ou *maheingne* por un po de chose, ausi come une petite fièvre, ou por une visaille quarté, ou qui se pot rapir, ou une petite pleie, ci n'a point de forfet, pourquoi il doit estre rendu, tot ne soit il dit por droit, et si pot l'en bien leasier tele vençon.

*Ms. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 88.*

**MAHAULT**, *Mauhaud*, *Mahaut* : Mathilde, nom de femme, féminin de Mathieu; *Mecchildis*, *Mathildis*.

**MAHAUT** : Mathieu, nom propre d'homme et de femme; *Matthæus*.

**MAHELIN** : Médaille de cuivre ou de bronze.

**MAHRE** : Échauffé, selon D. Carpentier.

## M A H

**MAHEUS**, *Macé, Maci, Maheult, Mahi, Mahie, Mahiet, Mahieu, Mahieuhet, Mahiez, Mahitis, Mahiu, Mahui, Mahuris, Massieu, Matheu, Mathi, Mathian, Mathiez, Mathion, Mathiot, Mathon* : Mathieu, nom d'homme; *Mathæus*; en bas Bret. *Mahe, Maze, Mazeo, Mazeu, Mashe, Mazheff*.

Paroles vos dirai auci,  
Que nos lisons en Saint Mahi,  
C'est amavoir l'Evangelistre  
On (au) vingt-troisième chapitre.

*Roman de la Rose.*

**MAHEUTRE**, *mahutre* : Spadassin, bandit, pillard. Voyez Ménage sur ce mot.

**MAHIN** : La main; *manus*. Voyez **MAHAIN**.

**MAHINE** : Culotte, dans le Gatinois.

**MAHIREZ**, lisez *m'ahirez* : Me mettez en colère, me fâchez.

Ô Alisandre, le fet remembrez,  
La Reine d'Inde, dant bien savez,  
Kant par amisté à vus manda  
Presens et béaus duns envée,  
Entre quels choses fu envée  
Cele bele pucele, tant *mahires*,  
Ke d'enfance veraïement,  
De venin fu nurri de serpent.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**MAHON**, *Mahon, Mahons, Mahum* : Mahomet, le prophète des Musulmans. La gent *Mahon*, les Turcs, les Mahométans; *par la mort Mahom*, par la mort de Mahomet : c'étoit un jurement des Croisés; en bas Bret. *mahomer* signifie usurpateur.

Li prodons à Meques aloit,  
Là où *Mahons* est aourez,  
Et des Sarrazins houorez.

*Fabl. de P. Anfor.*

**MAHOMERIE**, *mahommerie, mahumerie* : Mosquée, temple des Mahométans; religion de Mahomet; ado-

## M A I

III

ration des faux dieux, idolâtrie; en bas. lat. *mahomeria, mahumeria*.

.... Contiver, comme une ymage,  
Son cors, certes, c'est fine rage,  
C'est comme une *Mahommerie*.

*Fabl. n° 7218, fol. 125; R°. col. 1.*

**MAHOMET** : Toute espèce d'idole.

**MAHON** : Cuivre, bronze, médaille de cuivre ou de bronze; *mahon*; coquelicot des champs; Ménage le dérive d'*imago*. En Picardie un garde messier est nommé *garde-mahons*.

**MAHONER**, *mahonner* : Se battre à coups de poings; et arracher les coquelicots appelés *mahons*.

**MAHOTE** : Ornement militaire qu'on mettoit aux épaules, distinction de grade qu'on a remplacée par les épaulettes.

**MAHUI**, *Mahuys*. Voyez **MAHEUS**.

**MAHUIOTE** : Nom de femme, formé de celui de Mathieu.

**MAHUMERIE** : Temple des faux dieux. Voyez **MAHOMERIE**.

**MAHURTRE**, *mahutre* : La partie du bras qui prend de l'épaule jusqu'au coude, selon D. Carpentier.

**MAHUT** : Barthelemy, nom propre d'homme; *Mahutus*. Voyez **MAHEUS**.

**MAI** : Chef d'un corps de métier, maire de ville; *major*.

**MAI** : Mère; *mater*.

**MAI**, *may* (avoir bon) : Se réjouir, s'amuser, avoir du plaisir, du bon temps. *Souhaiter le bon may à quelqu'un* : Souhait que les amans faisoient, au mois de mai, à leurs maîtresses, en plantant un arbre devant leur porte, et en leur faisant des présens; planter un arbre devant la maison des jeunes filles à marier; les écoliers en faisoient aussi planter devant la porte de leur maître.

**MAI**, *maïot, maie, mas, mai-à-pétrir* : Pétrin, vaisseau à pétrir le

pain; du Grec *mastra*; en anc. Prov. *mach*, *mak*; en Ital. *madia*.

**MAÏADE**, *maieneque*, *majesque*: Termes qui dérivent de *maius*, mai; ils signifient le droit exclusif qu'avoient certaines personnes, de vendre leur vin pendant tout le cours du mois de mai.

**MAÏQUES**: Mais, seulement, excepté.

**MAÏRE**: Lieu du pressoir où l'on pose la vendange pour être pressurée.

**MAÏE**, lisez *m'aie*, *ma aie*: Mon aide.

Vierge sachant veilliez iestre en *m'aie*,  
Si que maintenir me puisse et tous pechiez  
fuir. *Servantois, Mss. de l'Eglise de Paris, M. n° 17.*

**MAÏE**, *mais*, *may*, *moy*: Le mois de mai; *maius*.

**MAÏE DE MESURES**: Amas de gerbes destinées aux paiemens des moissonneurs; en bas. lat. *maia*.

**MAÏEDIEU**, lisez *m'aie dieu*: Serment, jurement qui répond à *ita deus me amet, ita me deus adjuvet*.

**MAÏENIERRES**: Procureur, médiateur, entremetteur; *mediator*.

**MAÏER**, *mager*, *maieur*, *majeur*, *majorat*: Maire de ville, chef d'un corps de métier ou de confrérie, administrateur, celui qui est chargé de la régie de quelque chose, syndic, officier municipal; *major*, *majus*; du Grec *megas*; en bas. lat. *majorinus*; en anc. Prov. *mai*; et *majhërs*, plus grand; en bas Bret. *maer*.

En tout liex cas si tost comme la congnoissance en vient au Seigneur de la ville, il i doit metre hastif conseilg, en tele maniere que se li contens est pour fere *majeur* ou autres personnes convenables à le vile garder, li sires les i doit metre de son office tiex que il sache qui soient convenables en l'office là où il les metra.

*Contens de Beauvoisis, chap. 50.*

**MAÏERE**: Le levain qui sert à faire fermenter la bière pour la dépurar,

et ce qu'on payoit au seigneur qui le fournissoit.

**MAÏESTRE**: Maître; *magister*.

**MAÏET**. Voyez **MAILLET**.

**MAÏET**, *met de moutin*: Coffre qui reçoit la monture.

**MAÏEUR**. Voyez **MAÏER**.

**MAÏGNÉ**. Voyez **MAÏGNÉ**.

**MAÏGNÉ**, *maignie*, *maignée*, *maihnie*, *mainie*, *mainiée*, *maignée*, *maignie*, *maisnie*, *megnie*, *meignie*, *menic*, *menil*, *mesnie*, *mesnie*, *mesnie*: Demeure, logement, habitation, maison, famille, domestique, suite d'un grand; *mansio*; en bas. lat. *mas*, *masina*, *masilinum*, *maagneya*, *mainagium*. De ces mots sont venus, ménage, ménagement, ménager, déménager, déménagement, emménagement, emménager, &c. Voyez **MAGNIE**.

Et il destrains de si grant necessitate de perilh, comandat à cels de sa *maihnie* li lo portarent.

*Dial. de S. Grégoire, liv 1, chap. 6.*

*Et tanta periculi necessitate compulsus, familiaribus suis se portantibus præcepit.*

**MAÏGNEN**, *maignan*, *maignien*: Chaudronnier.

Léanté querez, mais non el *maignen*,  
En orrier, en lo è en chien,  
Et en cheval restif vus sèz bien,  
Guaite, ne sunge ne mescreïez de rien.  
*Roman des Romans, strophe 149.*

**MAÏGNER**: Demeurer; *manere*.

Ja voil qu'il ensi *maignet* en jock'atant he  
je venrai. *Sermons de S. Bernard, fol. 6a.*  
*Si eum volo manere donec veniam.*

**MAÏGNIER**, *meignier*: Domestique, familial, fermier, laboureur; en bas. lat. *magnerius*, *mainerius*, *mainagerius*.

**MAÏGNIEZ**, *magnienier*, *maignein*, *maignen*. Voyez **MAGNAN**.

**MAÏGRESCE**, *maigreche*, *maigresse*, *megreco*: Maigreur; *macritas*.

## M A I

Deles Envie auques près iere  
Tristesce pointe en la maisiere,  
Et bien paroît à sa color  
Qu'ele avoit au cuer grant dolor,  
Et sambloit avoir la jaunice,  
Si n'i feïst riens Avarice  
Ne de paleur, ne de *megreces* :  
Car li sousiz et la detrece,  
Et la pesance et li anuis,  
Qu'el soffroit de jors et de nuis,  
L'avoient fete molt jaunir,  
Et meigre et pale devenir.

\* *Roman de la Rose*, vers 293.

**MAIGUE**, *megue*, *mesgue* : Petit-ait, lait clarifié. Voyez **FORMAIGX**.

**MAIGUE** : Poisson de mer, suivant D. Carpentier.

**MAIHENER** : Disloquer, estropier. Voyez **MEHAIGNER**.

**MAIKES** : Que, rien que.

**MAIL** : Marne, terre blanche et argilleuse propre à engraisser les terres et les rendre fertiles; d'où *mailler une terre*, l'engraisser avec de la marne.

**MAIL** : Ciment; d'où *mailler*, cimenter, enduire de ciment.

**MAIL DE PLONG** : Sorte d'arme, maillet armé de plomb; d'où *mail*, en, parce que l'on pousse une petite boule avec un maillet; et espèce de marteau au bout d'un long bâton; de *malleus*. Voyez **MAILLET**.

**MAILE** : Clos, lieu enfermé de pieux.

**MAILELIATTE** : Mélanie, nom de femme.

**MAILES** : Mâle; *masculus*. *Li hoirs mailes* : Les enfans mâles.

**MAILHÉ** : Garni de mailles; de *macula*; en bas Bret. *mailh*.

**MAILHERE**, *mailhée* : Mesure de terre équivalant à un quart d'arpent.

**MAILHOCHÉ**, *mailloche* : Maillet de bois.

**MAILHOL** : Jeune plant, marcotte de vigne, mailleton; *malleolus*.

**MAILHU** : Garni de mailles.

**MAILIERE**, *mailliere*, *marliere*,

## M A I

113

*marniere* : Fosse d'où l'on tire la marne; en bas. lat. *marla*, *marga*, *marlaria*, *marna*, *marneria*.

**MAILLE**, *maaille* : Petite monnoie de cuivre qui valoit la moitié d'un denier, et qui équivaloit à l'obole. Il existoit cependant, sous François 1<sup>er</sup>, une autre petite monnoie d'or, ayant la forme des écus d'or, et qu'on appelloit *maille de Lorraine*; elle portoit d'un côté la tête du Duc de Lorraine, et au revers, une croix avec d'autres pièces dans son écu. Ces mailles d'or pesoient quatre deniers et quatre grains, et avoient cours pour 30 sols 6 deniers. Sous Philippe-le-Bel on frappa des *mailles* blanches; de *mal-leatus*; en bas. lat. *mallia*; en anc. Prov. *malha*, *malia*; Ménage dérive ce mot de *mascula*.

Et je suis cil qui ne refus  
Denier, monnoie, ne *maaille*,  
Ainz le praing ainçois que je faille,  
Quar la *maaille* a grant mestier,  
S'en a l'en deux por un denier,  
Et s'en a on, ce n'est pas fausse  
Poivre et aus à fere une sausse,  
A sa char, ou à son poisson,  
Deux saussieres ou un poçon,  
Ou un platel, ou escuele,  
Ou *maaille* de canele,  
Ou sel à saler son potage,  
Trestont a mestier à manage,  
Quarte de cidre ou de cerveroise.

*Fabl. du Dict de la Maaille.*

**MAILLE** : Sorte d'arme défensive, suivant D. Carpentier; ce pourroit être la cotte de mailles.

**MAILLE AU CHAT**, *maille postulat* : Sorte de monnoie, selon D. Carpentier.

**MAILLER** : Frapper avec le maillet, avec un marteau ou avec une massue; endosser la cotte de mailles.

Il la ledange malement,  
Ne ne veut pour nul serement  
Recevoir excusation,  
Tant est de mal entencion,

Ains bert, frappe et rouille et maille,  
Cele qui bruit, et crie, et braille.

*Roman de la Rose, parlant d'un  
jaloux qui bat sa femme.*

**MAILLES** (cotte de) : Tissue de plusieurs filets ou chaînettes de fer, dont on formoit une sorte de chemise, qu'on mettoit pour aller au combat.

**MAILLÉS, maillés, maillotins** : Séditieux qui s'élevèrent en France sous le règne de Charles VI, et qui eurent ce nom, des maillets dont ils étoient armés; on étendit ensuite ce nom à toute espèce de séditieux.

**MAILLET** : Arme qui avoit un marteau de fer ou de plomb; de *malleus*, *malleolus*; en bas Bret. *mailh*, *mailhoich*. « Maillet, dit Nicot, est le diminutif de mail, duquel diminutif es histoires et romans de France, est nommé ledit instrument de guerre, duquel usoiient jadis les François ».

**MAILLETON** : Nouveau jet, ou rejeton qui sort d'un arbre ou d'un cep de vigne, après avoir été taillé; de *malleolus*.

**MAILLETES** : Taches, marques. — L'auteur donne des leçons aux femmes, pour leur indiquer comment elles doivent se comporter à table :

Et gart que ja henap ne toiche,  
Tant com ele ait morsel en boiche;  
Si doit si bien sa boiche terdre;  
Qu'el n'i leat aule cresse aerdre,  
Au mainx en la levre desore:  
Car quant cresse en cele demore,  
El vin en perent les mailletes,  
Qui ne sunt ne belos, ne netes.

\* *Roman de la Rose, vers 13871.*

**MAILLIÈRE, marlière** : Marnière, fosse d'où on tire la marne pour engraisser les terres. Voyez **MAILLIÈRE**.

**MAILLIS** : Pieu, poteau, pilotis.

**MAILLOU** : Enfant au maillot, et le maillot d'un enfant. V. **MAILLETON**.

**MAILLOU** : Nœud, petite maille.

**MAILLOTIN** : Arme, espèce de mail-

let ou de massue; de *malleolus*. On appela aussi *maillotins*, une troupe de séditieux, sous Charles VI.

**MAILLURL** : Maillot d'enfant.

**MAILLOLE** : Jeune plant de vigne.

**MAILLOQUES** : Le royaume de Majorque. Dans un Mss. du XIII<sup>e</sup> siècle, Fonds de l'Eglise de Paris, est un mémorial de toutes les marchandises étrangères qui venoient à Paris; au fol. 39 on lit : « Dou Royaume de *Mailloques* vient alun, ris, cuir et figues qui croissent où pais ».

**MAIMBOURGIE** : Protection de Maimbourg. Voyez **MAIMBOURG**.

**MAIN** : La main; *manus*. *Haute main*, la main droite; *main basse*, *main pote*, la main gauche; *gens de basse main*, gens de basse condition, lie du peuple; *livrer ses mains*, faire hommage en mettant ses mains entre celles de son seigneur; *mettre en la main Dieu*, formule de serment; *main mollaïre*, meule qu'on tourne à la main; *aller à la main*, être d'une égalité de rang.

**MAIN** : Le matin; *mané*. *Main et soir* : Le matin et le soir.

..... Charles, li bons rois natures,  
De main lever estoit acoustumes,  
Et d'oyr messe, si tost k'ert aprestes.  
*Enfance d'Ogier le Danois, fol. 114,  
Vo, col. 1.*

Tels rit au main, qui le soir pleure.  
*Anc. Proverbe, tiré du Fabliau d'Estula.*

Ce proverbe est encore répété dans le *Temps Pastour* ou *Pascour*, de Guillaume de Machault, ainsi que dans la traduction des Distiques de Caton, par Adam Duseuil ou Dusuel, auteur du XIII<sup>e</sup> siècle. Notre illustre Racine s'en est servi au commencement de la comédie des Plaideurs :

Ma foi, sur l'avenir bien fou qui se fiera,  
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.

Il y a encore des gens assez supers-



titieux pour croire que si l'on rit le vendredi, on pleurera le dimanche; s'il fait beau le vendredi, il pleuvra le dimanche; enfin le *vice versa*, ou qui n'entreprennent rien ce jour là, crainte de malheur.

**MAIN** : Moyen, mitoyen, qui est au milieu; *medius*.

**MAIN** (mal de saint) : La gale, la lèpre.

**MAINADRE** : Compagnie, association.

**MAIN A MAIN** : Aussitôt, sur le champ.

**MAINTANT** : Très à son aise, riche.

**MAIN-BASSE MAIN** : Basse naissance.

**MAINT HAUTAINE**, souveraineté, pouvoir; *gens de basse main*, peuple, roturier.

Chevaliers ne doivent pas estre enci menés en bourgeois, ne horgés et *gens de basse main* cum Chevaliers.

*Assises de Jérusalem, chap. 2.*

**MAINBOURG**, *mainbornissiere*, *mainbour*, *mainbournissiere*, *mainburnissiere* : Tuteur, gardien, procureur, gouverneur, curateur, administrateur, receveur, exécuteur testamentaire; en bas. lat. *mamburnus*.

Car cains si sait que compaignie se fet par mariage; car si tost come mariage est fez, li buns de l'un et de l'autre si sont quemun par le vertu dou mariage: mes voirs est que li come li vivent ensamble, li hons en est *mainburnissieres*, et convient que la fame li obéisse tant come il appartient liors muebles et as despoilles de leur hirsages.

*Cout. de Beauvoisis, chap. 21.*

**MAINBOURNÉE**, *main'barnie*, *mainbornie*, *mainbournie*, *mainbournye*, *mainbournie*, *mainburnie*, *mainbournie* : Tutelle, curatelle, puissance paternelle, garde, protection, administration des biens et d'une personne, recette, exécution testamentaire; en bas. lat. *mamburnia*.

Il disoit il que li mariés est hors de la *mainburnie* sen pere.

*Cout. de Beauvoisis, chap. 41.*

Chans qui sont à men pain, et à men pot, ou en me *mainburnie*, ou en men bail, ou en me garde, ou qui perdent ou gaignent avec moi par re on de compaignie, ne doivent pas estre oïs en tesmoignage pour moi.

*Même Coutume, chap. 39.*

**MAINBOURNER**, *mainbarnir*, *mainbornir*, *mainbournir*, *mainburnir* : Protéger, soigner, défendre, gouverner, administrer; en bas. lat. *mamburnire*, formé de *manus* et de *gubernare*.

Si voloit Pierre penre de ces vilenages pour les enfans *mainburnir* de che que il leur faillloit par dessus che que li sief valoit, et li amis as enfans ne le voudrent souffrir, ainchois requisrent au Conte que Pierre fist bone sèureté de rendre as enfans quant il seroient agiez toutes les aissues de leurs terres vilenages.

*Cout. de Beauvoisis, chap. 15.*

**MAINBUIRNE** : Tutrice.

**MAINBURNIR**. Voy. **MAINBOURNER**.

**MAINDRAS** : Demeureras.

**MAINDRE**, *mainer* : Demeurer, rester, habiter; *manere*; au futur *maindrai*, demeurerai; au présent de l'indicatif et du subjonctif *maint*, demeure.

Il (les moines) n'ont cure d'orgueil ensuire,  
Tous se vuclent umblement vivre,  
Avec tel gent jà ne *maindrai*,  
Se je i *maint*, je me faindrai.

*Roman de la Rose.*

**MAINDRE** : Plus petit, moindre; *minor*, *minus*.

Sire ce dît Euriant, de *maindre* messaige de vous me fusse bien passée, allez en vostre hostel.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**MAINE**, *mainement*, *mainie*, *mainaie*, *manoir* : Maison, demeure, habitation; *mansio*. Voyez **MAIGNÉE**.

**MAINER**, *mainner* : Mener, conduire, guider; *minare*; ou suivant Barbazan; de *manu ducere*.

Je suis la Mort qui Dure me surnomme,  
Pour ce qu'il faut que *mainne* tout à fin;  
Je n'ay amy, parent, frere, ou affin  
Que ne face tost rediger en pouldre;



Et sais de Dieu à ce commise, alla  
Que l'on me doute autant que tonnant  
foudre. *La Dance aux Aveugles.*

**MAINETTE**, *mainnette*: Petite main;  
de *manus*.

**MAINFAICT**: Retrait lignager ou  
féodal.

**MAINFERME**: Terre roturière.

**MAINFROY**: Nom d'homme; *Main-  
fridus*.

**MAINGEVRE**, *maingèvre*, *mangèvre*,  
*mangevre*: Ratelier, crèche d'une éta-  
ble, d'une écurie, mangeoire.

Puet om dons croire ke cil soit Deus, cuy  
om mat en la maingevre, ke crist el barnel,  
ki souffret totes nécessitez, k'autres coses  
suffret, cuy om bat, cuy om derachet, cuy  
om crucifiet, cuy om met el sepulcre, et cuy  
om enclot, entre deux pieres?

*Sermons de S. Bernard, fol. 31.*

*Ergone credendum est, quod iste Deus  
sit, qui ponitur in presepio, qui vagit in  
cunis, qui omnium infantium necessitatum  
injurias patitur, qui flagellatur, qui cons-  
puitur, qui crucifigitur, qui ponitur in se-  
pulcro, et inter duos lapides concluditur, ex-  
celsum et immensum?*

**MAINCUE**: Mange.

**MAINGUER**: Manger; *manducare*.

**MAINIÉE**, *mainil*. Voy. **MAIGNÉE**.

**MAINIER**, lisez *mainger*, *mainjer*:  
Manger; *manducare*; d'où *mainjuent*,  
ils inangent.

De toz les arbres, dist-il, de Paradis main-  
geras, mais warde ke tu ne mainjostes del  
arbre de la science de bien et de mal.

*Sermons de S. Bernard, fol. 64.*

*Ex omni ligno paradisi comedas, de ligno  
autem scientie boni et mali ne comedas.*

*Genèse 2, 16, 17.*

**MAIN MOLE**: Main-morte, état de  
ceux dont les biens n'étoient pas su-  
jets à des mutations, tels que les  
biens des communautés, des gens  
d'église, &c.; *manus-mortua*.

**MAIN MOLLASSE**: Meule qu'on fai-  
soit tourner avec la main.

**MAIN MORTABLE**: Homme serf dont

les biens retournoient au seigneur  
lorsqu'il mouroit sans laisser d'en-  
fants légitimes; *manu-mortabilis*.

**MAIN MUABLE**: Serf qui pouvoit  
changer de seigneur; *manu-mutabilis*.

**MAINNAGE**: Meubles, ustensiles,  
ce qui sert dans une maison; en bas.  
lat. *mainagium*.

**MAINNET**: Fruit, sorte de pomme,  
selon D. Carpentier.

**MAINNIER**: Sergent, huissier; en  
bas. lat. *maynerius*.

**MAINPAST**: Domestique, serviteur,  
valet d'écurie; *manu-pastus*.

**MAINPLANT**: Jeune ou nouveau  
plant de vigne.

**MAIN-POTE**: Main basse, main  
gauche.

**MAINS**: Moins; *en mains*, en moins;  
*minus*, demeure; de *manere*. Voyez  
**MAINT**.

Amis, je mains de la cel pont,  
Mais j'ai deça une maison,  
Cinq ans a qu'il n'i a nus hon.

*Roman de Dolopatos.*

Seigneur, entendes ma sentence,  
Qui faux-seublant vandra congnoistre,  
Si le quiers en monde ou en cloistre,  
Nul lieu fors en ces deux ne mains,  
Mais en l'un plus, en l'autre mains.

*Roman de la Rose.*

Tant s'exploierent de chevaucher, passant  
par villes et chastaulx, que en mains huit  
jours arriverent à Mex (Metz) en Lorraine,  
où le Duc fut moult bien reçu de ceulx de  
la ville. *Roman de Gerard de Nevers.*

**MAINSNÉ**, *mainsnés*, *maisné*: Ca-  
det, plus jeune, moins âgé, puîné;  
*minor natus*, par opposition à *ainsné*.  
Voyez ce mot.

Il convient que le tiers que li *mainsné* em-  
porte deviegne arriere fief dou Seigneur.

*Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis, ch. 47.*

Si vileinage vient à enfans en descendant,  
ou en escheôte, il n'i a point de ainsnesce,  
ains emporte autant li *mainsnés*, comme li  
*ainsnés*. *Cout. de Beauvoisis, chap. 14.*

**MARQUE DE CHÂTEL** : Marque, signe, armes, endroit, lieu ; la marque d'un seigneur châtelain.

**MAIRERIE, mairie** : Maîtrise, magistrature, mairie ; le droit qui appartient au maire ; temps pendant lequel on exerceoit les fonctions de maire ; *majoratus* ; en bas. lat. *mairia*. Voyez **MANDERIE**.

**MAIRIAUX** : Matériaux, préparatifs ; de *materia*.

**MAIRIE** : Marie, nom propre de femme ; *Maria*. Voyez **MANDERIE**.

**MAIRIEN, mairian, mairrien, merrien** : Bois à bâtir, bois propre à faire des douves pour les tonneaux, bois de charpente propre à toutes sortes de constructions et d'usages ; *mairiamen, materies*.

Car mes voisins puet apuier son mairrien encontre mon uir qui joint à lui, veille, ou ne veille.  *Coutume de Beauvoisis, chap. 24.*

Et (S. Louis) fist couper en son bois les très et autres merrien de (pour) l'église des Frères Mineurs de Paris, et pour le cloître de la dite église ; et pour le dortoir et le réfectoire des Frères Prêcheurs de Paris, et pour la Maison-Dieu de Pontaise, et pour les Frères Des Sacs de Paris ; et fist aussi mener tout ledit merrien à tous les lieux dessus ditz, et les branches et l'autres bois qui demoroit des grosses pièces du merrien, estoit donné pour Dieu es poures religions.

*La Vie de S. Louis, par le Confesseur de la Reine Marguerite.*

**MAIRIER** : Joindre un homme et une femme par le lien conjugal, marier, lier, unir, accoupler ; *maritare*.

**MAIRIT** : Époux, mari, homme engagé dans les liens du mariage ; *maritus*.

**MAIRLIER, marillier, marreglier, maurli d'esglise** : Marguillier, administrateur des affaires temporelles d'une église, sacristain, chantre de paroisse ; *matricularius*.

**MAIRS, Mairs** : Marc, nom propre d'homme ; *Marcus*.

**MAIRS (mois de)** : Le mois de mars ; de *mars, martis*.

**MAIS, maiz, max, maz** : Maison de campagne, métairie ; *mansio*.

**MAIS, maiz** : Coffre où tombe la farine à mesure que le bled se broie.

**MAIS, mau, mès** : Ces prépositions jointes à un verbe ou à un nom, signifient, mal, mauvais, méchant ; et au fém. *maise*, mauvaise. *Mesae-me*, ne pas estimer ; *mescroire*, ne pas croire ; *mesfaire*, mal faire ; *maufait*, mal fait.

**MAIS** : Conjonction souvent employée chez nos anciens, pour les significations suivantes, seulement, davantage, plus, jamais, pourvu, dans la suite, lorsque, quand, quant, pas, point, m lgré, quoique, à présent, dès que, aussitôt, excepté, hors, hormis, à condition, avant, à l'avenir, depuis, sinon ; de *magis*. *Je n'en peux mais*, ce n'est pas ma faute, je n'en peux plus ; *onques mais*, jamais plus ; *mais de*, plutôt que ; *mais que*, pourvu que, rien que ; *à tosjors mais*, pour toujours, à jamais ; *ne mais*, à moins.

Mon amy vous lrex aujourd'huy si Dieu plaist, je voudrois bien estre assuré, disoit-il, d'y pouvoir estre demain pour tout le jour. Recommandez-vous a luy, et vous y serez en-luy, et bien, disoit-il, *mais* (pourvu, seulement), que j'y sois, je feray mes recommandations moy-mesme.

*Bonav. Despriers, Nouvelle I<sup>re</sup>.*

*Je declare que n'en puis mais.*

*Villon, cité par Borel.*

O Abbez et Abbés ! uns sois nous est, *mais* en l'un de ces douz Abbez n'en est *mais* (seulement) ke les soles p. rols de cest nom.

*Sermons de S. Bernard, fol. 123.*

*O Abbas et Abbis ! nomen unum, sed in altero sola magni nominis umbra.*

Mais conseil m'etre n'i pouoit,  
Et (Neron) fu si forment esbahi,  
Que lui meismes s'en est hai,  
Et quant il se vit en ce point,  
Qu'il n'eut *mais* (jamais) d'esperance point,

## M A I

As sera pria que il le tuassent  
Ou qu'à soi tuer li aidassent.

*Roman de la Rose, vers 6804.*

Li Pelerin à son pais sospiret, et à son  
pais tent, et *mais* (pourvu) qu'il ait son vivre  
et son vestiment, ne se vult plus chargier.

*Sermons de S. Bernard, fol. 121.*

*Ad patriam suspirat, ad patriam tendit:  
vestitum et victum habens, non vult aliis  
servari.*

La Fontaine s'en est servi en ce sens,  
dans la fable du Chat et du Renard,  
livre 9, fable 14.

Qui est nuls ki puist faire nat concivement  
d'orde semence, *mais* (excepté, hormis) ke  
m, Sires, ki sols est concéuz senz tot malvaix  
et senz tot tachous deleit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 33.*

*Quis enim potest facere mundum de im-  
mundo conceptum semine, nisi qui solus sine  
cui illicita et immunda conceptus est vo-  
luptate.*

Dame, ce dist Englantine, onques ne me  
parla, *mais* (aussitot, dès que) que je lui en  
est parlé, au plustot que il peust sortir.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Et disoit, lasse, qu'ai-je fait,  
Ne me repentit *mais* (avant) de fait  
Qui m'advenist dès-lors en ça,  
Que ce beau monde commença.

*Roman de la Rose.*

**MAISE** : Caque, vaisseau où l'on  
net les harengs; en bas. lat. *meisa*.

**MAISEL**, *maiselie*, *maisele* :  
Boucherie; *macellaria taberna*.

**MAISELIER** : Boucher, charcutier;  
*macellarius*. Voyez **MACÉLIER**.

**MAISELLE**, *maiscelle* : Joue, face,  
visage, mâchoire; de *maxilla*; en  
anc. Prov. *maissëla*.

La Damoiselle se leva sus, delaissant Ly-  
riart, apoyant à la fenestre, la main à sa  
*maisselle*, pensant sa terre avoir perdnë.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Monlt se print à desconforter, la main à sa  
*maisselle* mist en disant : las moy!

*Même Roman.*

**MAISELLER**, *maiselie*, *maisel-  
liere* : Dent mâchelière; de *maxillaris*.

## M A I

119

**MAISEMENT** : Mal, méchamment,  
mal à l'aise; *malé*.

Ha ! las, ils le firent si *maisement*, ke on-  
ques convent ne lor tinrent, ains s'en alerent  
en Surie à il savoient bien k'il ne feroient nul  
exploit.

*Ville-Hardouin, fol. 8.*

**MAISHUI**, *maishuy*, *meshui* : Au-  
jourd'hui, présentement, à l'avenir,  
tantôt; de *magis* et de *hodiè*. Vous  
ne le reverrez *meshui* : Vous ne le  
reverrez point d'aujourd'hui.

**MAISIÈRE**, *mesiere* : Masure, mu-  
raille; haie, cloison, séparation,  
bornes d'un héritage; *maceria*, *ma-  
ceries*.

Les li en son peti cloistre iere  
Plus volentiers qu'en un grant cloistre,  
Petit avient que grant murmure  
En grans cloistre, n'en grans murs muire,  
Volentiers croist entre *maisiere*.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 2.*

Et li Déable saut arriere,  
Qui s'estoit mis en la *mesiere*,  
En l'Eglise.

*Roman de Perceval, cité par Borel.*

**MAISEMENT**, *meismement* : De  
même, pareillement, semblablement;  
principalement, sur-tout; *maximè*.

Mais à nos affierent *maismement* celes  
choses k'en ses oyvres samblent estre plus  
granz. *Sermons de S. Bernard, fol. 51.*

*Sed ad nos maximè spectant, quæ in eis  
maxima esse videntur.*

Necessaire est vroyement une chose et  
*maismement* nécessaire, car ceste est li très  
bone partie ke tolue n'en iert mie.

*Sermons de S. Bernard, fol. 110.*

*Necessarium planè unum, et maximè ne-  
cessarium, quoniam hæc pars optima quæ  
non auferetur.*

**MAISNÉ** : Cadet, puiné, plus jeune.  
Voyez **MAINSNÉ**.

**MAISNETÉ**, *maineté* : État d'un en-  
fant né en second; droit du puiné  
dans l'héritage de ses père et mère,  
condition d'un *mainsné*. Voy. ce mot.

**MAISNIE** : Famille, maison, tous

ceux qui la composent; de *mansio*. Voyez **MAGNIE**.

**MAISONIER** : Celui qui est attaché à la famille, à la maison de quelqu'un; domestique.

**MAISONIL** : Ferme, métairie; *mansio*; en bas. lat. *mansionile*.

**MAISONAGE, maisonnage, mesonnée** : Bois de charpente propre à bâtir les maisons; c'est aussi l'action de bâtir, de construire un bâtiment.

**MAISONCELLE, maisonchelle** : Petite maison; de *mansio*.

**MAISON DE LA PAIX** : Hôtel-de-ville, maison commune.

**MAISON DE LA VILLE** : Prison publique.

**MAISON DIEU** : Hôpital, Hôtel-Dieu.

Item que l'en die à ceux qui gardent et gouvernent les maisons Dieu qu'ils ne hebergent tels truans, ou telles personnes oisieuses, s'ils ne sont mehaingnez.

*Ordonnance du Roy Jehan, de l'an 1350.*

**MAISON DIVINE** : Famille Impériale; *mansio divina*.

**MAISON ESTACIERE** : Boutique.

**MAISONNER, maisonner** : Bâtir, édifier, construire, maçonner, reconstruire, refaire une maison; de *mansionem facere*; en bas. lat. *mansionare*. *Maisonner* s'est dit aussi pour, recevoir dans sa maison, loger.

Vieillesse acquiert, bastit, *maisonne*,  
Jeunesse du bon temps se donne.

*Blason des Fausset Amours, cité par Borel.*

Aucuns usages sont es bones villes de *maisonner* et de pluriex autres choses qui sont pas es villes champestres, car es villes champestres nus ne puet *maisonner* si près de moi que li degoust de ma meson ne me demeure tont fraus, et se je fais chénoir mon degoust en le terre mon voisin, je dois estre contrains de oster lui, mes es bones villes queurt autres usages de *maisonner*, pour che que les places sont plus estroites.

*Cont. de Beauvoisis, chap. 24.*

**MAISONNER** : Bois de charpente propre à la construction d'une maison.

**MAISONNIER** : Qui habite une maison, qui a une maison, qui y est estagié, selon la Cout. de Bretagne, art. 377.

**MAIS-QUE** : Sinon, ne, plus, que; *magis*.

**MAIS-QU'IL** : Comme s'il, pourvu qu'il.

**MAISSAIGR** : Métairie, ferme, maison de campagne; *mansio*.

**MAISSAN** : Mauvais, méchant; *maleficus*.

**MAISSELETR** : Jone mignonne, visage délicat; *maxilla*. V. **MAISELLE**.

**MAISTDIEUX**, lisez *m'aist Dieux* : Dieu m'aist en aide, avec l'aide de Dieu, s'il plaît à Dieu; *ita me adjuvet Deus*.

**MAISTÉ**, lisez *maisté* : Majesté; *majestas*.

Et devia, si que percevit les Anges qui l'emportèrent à la *maisté* du ciel avec son pere. *Roman de Merlin, cité par Borel.*

Quant l'entent li preudon, s'a deux soupis gitez,

Puis a dit au vallet, por Dieu de *maïtez*,  
Il doit estre noz Sires par droites veritez,  
Freres a et serors, mès il est li ainsnez.

*\* Fabl. de Gautier d'Anpais.*

**MAISTRE** : Maître, docteur, savant, capitaine, médecin; *magister*; quelquefois se prenoit aussi pour bourreau. *La maistre*, pièce de bois qui règne le long de la charrue, et qu'on appelle plus communément *haye*; *maistre des œuvres*, maçon, architecte, entrepreneur de bâtimens; *maistre escole*, écolâtre, dignité ecclésiastique; titre du Recteur de l'université d'Angers; en bas. lat. *magiscola*, de *magister scholæ*.

**MAISTREAUX** : Pétrin. Voy. **MAI**.

**MAISTREMENT** : Avec science, avec art et habileté; en maître, en souverain, avec puissance, autorité, magistralement.

**MAISTRER**, *maïstrier*, *maïstroier* : Dominer, gouverner, conduire, maîtriser ; *magistrare*.

Quant home a cuer qui le *maïstrie*, ce n'est pas de merveille, qu'il le serre aucune fois.  
*Roman de Tristan.*

**MAISTRIE**, *maïstrise* : Art, industrie, habileté, adresse, science, subtilité, maîtrise, enseignement, domination, puissance, autorité, commandement, seigneurie ; arrogance, fierté, hauteur, supériorité qu'on a, ou qu'on s'attribue sur quelqu'un ; *magistratio*.

Ce mien estat vous soit exemples,  
Beaux doux fils, et le retenez,  
Si sagement vous demenez,  
Que mieulx vous soit de ma *maïstrie*,  
Quant voz rose sera fletrie,  
Et les chanes vous assauldront,  
Certainement les dons fauldront.

*Roman de la Rose.*

**MAISTRISIÉ** : Expert, habile.

**MAISURE** : Haie, séparation d'habitation. Voyez **MAISIERE**.

**MAIT**, *met*. Voyez **MAI**.

**MAIT**, lisez *m'ait* : M'aide ; *adjuvet*.

**MAITIN** : Matin ; *manè*.

**MAITRE** : Cavalier ; *maïstre*, maître-ès-arts ; *magister*.

**MAITRISE**, *maïstrise* : Puissance, autorité, supériorité ; *magisterium*.  
**Grant maïstrise** : Grande charge, haute dignité.

Et s'il ne lui fait sa requeste,  
Il n'en a pas moins de moleste,  
Que cil qui la lui a requise,  
Tant est d'amour grant la *maïtrise*.

*Roman de la Rose.*

**MAIWE**, *mailwe* : Le milan, oiseau de proie ; *milvus*.

**MAIXENCE** : Nom propre de femme, Maxence ; *Maxentia*.

**MAJESTAL** : Qui concerne la majesté royale ; de *majestas*.

**MAJESTÉ** : Puissance, autorité ; *majestas*.

**MAJEURS** : Ancêtres, prédécesseurs ; *majores*.

**MAJHËRS** : Plus grand ; *major*.

**MAJORAL**. Voyez **MAEUR** et **MAIER**.

**MAJORALËMËN** : Grandement, principalement, à plus forte raison ; en Langued. *majhormën*.

**MAJUSCULE** : Chantre d'église ; *majusculus*.

**MAKELARR** : Courtier, agent de change.

**MAL** : Maillet, martinet de forge ; *malleus* ; en Langued. *mal*.

**MAL**, *male*, *mau* : Mauvais, nuisible, dangereux, méchant ; *malus* ; en bas Bret. *mall*.

Hay, cumbien nos seroit, si nos n'en aviens de bataille mais k'encontre les solz malignes espiriz, à tot lor sogestions, et ke li homé ne nos grevessent par lor *mals* exemples et par lor *males* semonses, et par paroles de losengerie et de detraction et par mil manieres.

*Sermons de S. Bernard, fol. 108.*

*Utinam soli impugnarent nos maligni spiritus cum suggestionibus suis, et nihil nocerent homines perniciosus exemplis, persuasionibus importunis, sermonibus adulationis vel detractionis, atque aliis mille modis.*

*Le bon mal, le mal S. Aignen, mal S. Santin, mal S. Saintin* : Espèce de maladie que nos anciens auteurs n'ont pas désignée. *Le beau mal, mal d'avertin, mal chault, mal de chaleur, le grant mal, le gros mal, mal S. Leu, mal S. Loupt, mal S. Mathelin, mal S. Mathurin, mal S. Jehan, mal S. Nazaire, mal S. Victor, maladie obscure* : Épilepsie, mal caduc, vertige, fièvre chaude, étourdissement, folie, frénésie. *Mal d'Amiens, mal S. Andrieux, mal S. Antoine, mal S. Firmin, mal Sainte Geneviève, mal S. Germain, mal S. Messent, mal Notre-Dame, mal S. Verain* : Feu sacré, érysipèle, scorbut. *Mal S. Martin, ivresse ; mal S. Eloy, mal S. Julien, mal S. Martin,*

abcès, apostume, esquinancie; *mal* S. *Ladre*, la lèpre; *mal* S. *Quentin*, l'hydropisie. Le lecteur sera sans doute étonné de voir cette kyrielle de maladies auxquelles on avoit donné des noms de saints; cet étonnement cessera lorsqu'il saura qu'à l'exemple des anciens Païens, on avoit ainsi nommé chaque maladie, et on l'avoit placée sous l'égide d'un saint, pour y avoir recours et en obtenir la guérison; c'est ainsi que S. *Ladre* ou *Lazare* étoit invoqué pour la lèpre, S. *Roch* pour la peste, l'un pour le feu, l'autre pour le mariage, la fécondité, le cocuage, &c. &c.

**MALACHET** : Cerisier sauvage dont le fruit est très-amer; son écorce est un fébrifuge; de *malum*, fruit; en Langued. *malaghêt*.

**MALADER**, *maladier* : Être malade, être valétudinaire.

**MALADEUX**, *maladioux*, *maladis*, *malapde* : Infirme, malade, valétudinaire; *malè aptus*; en basse lat. *malatus*.

**MALADEXTRE**, lisez *mal à dextre* : Maladroit, qui ne fait pas les choses habilement, qui les fait de travers, qui manque d'habileté, de dextérité, d'adresse; *qui malè direxit*, *dirigit*.

**MALADIT**, *malait*, *maldit*, *male-rit* : Maudit, chargé d'imprécations; *maledictus*.

**MALADRERIE** : Hôpital destiné aux lépreux; on la nommoit aussi *léproserie*, de *lazarus*; en Langued. *malautièiros*. Voyez *LADRE*.

**MALAGE** : Mal, souffrance, maladie, infirmité, mauvaise santé, langueur; *malum*.

Pouretex fu bien lor amie,  
Quar sovent fu en lor compaignes,  
Et c'est la riens qui plus mehaingue,  
Cels entor qui ele se tient,  
Nus si granz malages ne vient.

\* *Fabliau d'Escala*.

**MALAIT**, lisez *mal ait* : Imprécation, malédiction, exécution; de *malum habeat*.

Or oies que je vi;  
Quinze jours ot mardî  
Que j'aloie un sentier  
Pour moi esbanoier.  
Jouste un bois lez à plain,  
Encontrai un vilain,  
D'un gros burel vestu,  
Cui mans ert aveu,  
Si vous direi comment,  
Diex à qui tout apent,  
Et tout a en baillie  
Vons otroit compaignie,  
D'autretele aventure  
Et de sa trouvère,  
*Mal ait* qui ne l'otroie,  
Quoique conster li doie.

\* *Dict de l'Eschacier*, Mss. n° 7218.

Parce *Dict*, l'auteur anonyme prouve qu'il y a un avantage réel d'avoir un pied coupé ou une jambe de moins, et d'aller avec des échasses, parce qu'elles servent à se défendre, à barer une porte, et autres avantages qu'il y explique. Voyez les *Fabliaux* des XI, XII et XIII<sup>e</sup> siècles, publiés par M. *Méon*, où ce *Dict* est rapporté.

**MALAMOUR** : Haine, indisposition contre quelqu'un.

**MALAN** : Défaut, maladie, lèpre; *malum*.

Le col fu de bonne moison,  
Gros assez, et long par raison,  
Si n'avoit tache, ne *malan*  
*Roman de la Rose*.

**MALANDRE** : Maladie difficile à guérir, ulcère; en bas. lat. *malandria*. *Dancourt* s'est encore servi de ce mot dans sa comédie des *Vendanges de Surène*, où il fait dire à Vivien de la Chaponardière : « Parbleu, la vostre (mine) est plus ridicule que la mienne, je n'ai ni surot, ni *malandre* ».

**MALANDRINS**, *malandras* : Voleurs Arabes et Égyptiens qui pilloient les Chrétiens pendant les Croisades; on donna aussi ce nom à des brigands

qui ravagèrent la France sous les règnes du Roi Jean, et de Charles son fils; et lépreux, individu attaqué de la lèpre; en bas. lat. *malandrinus*, *maledrinus*.

**MALARNAT** : Poisson armé de deux cornes, ainsi nommé par antiphrase; *malè armatus*.

**MALART**, *malard*, *maslart* : Le mâle de cannes sauvages; *anas masculus*; en bas. lat. *mallardus*; en bas Bret. *mailhard*.

Pour vous, fait-il, irai jou bien,  
Mais pour Dieu n'en feroie rien,  
Vostre compaignie m'i maine;  
Amaine mon cheval, amaine,  
S'irai avec chez Papelars,  
Mieux aimeroie dens *malars*,  
Voir deux biens petis moissons  
Que toutes lor confessions,  
Mais j'y vois pour aus truser.

*Le Dit du Barisel.*

**MALART**, *maleart*, lisez *mal art*, *male art* : Mauvais art, mauvais dessein, tromperie, ruse, subtilité, fourberie, enchantement, magie, sorcellerie; *mala ars*.

C'est goupil qui tant set *mal art*,  
Que nos ci apelons Reuart,  
Stenefie le male goupil (le demon)  
Qui le pueple met à essil.

*Le Bestiaire.*

**MALARTOUS**, *malenart*, lisez *mal artous*, *mal en art*; au féminin *mal artouse*, *male en arte* : Fourbe, rusé, trompeur, d'un mauvais caractère; qui étudie la magie, la sorcellerie, négromancien; de *malè artificiosus*.

**MALASABËR**, lisez *mal a sabër* : Être en colère, s'irriter, être fâché.

**MALAUSTRU** : Malheur; Borel prétend que c'est à-peu-près comme *mauvais astre* (*mala astra*), qui est né sous de mauvais astres, sous une mauvaise planète, sous une malheureuse étoile; d'où l'on auroit donné le nom de *malaustru*, à un homme

malheureux et mal vêtu; *malè astrosus*. Je préfère les étymologies de le Duchat et de Ménage; le premier dérive ce mot de *malè astructus*, et le second, de *malè instructus*; en Langued. *mal èstruc* signifie mal appris, ignorant.

**MALAUT** : Malade; *malatus*.

**MALAVALISQUE** : Expression de dédain, fi, fi donc.

**MALAVËC** : Être malade.

**MALAVËO**, *malavëits* : Infirmité, maladie, incommodité.

**MALAVIS**, lisez *mal avis* : Imprudence, étourderie, témérité, action faite sans conseil.

**MALAZIT**, *malaëts* : Maudit; *maledictus*.

**MALBAILLI**, lisez *mal-bailli* : Mal ajusté, maltraité, en mauvais équipage, mal gouverné, détruit, ruiné; en bas. lat. *maleabbatus*.

**MAL-COMPAZIBLE** : Mal qu'on ne peut arrêter.

**MALCONTENT**, lisez *mal-content* : Mécontent; *ma'è contentus*.

**MALDECËON**, *maleicëon*, *maudisson* : Imprécation, malédiction; *maledictio*; en anc. Prov. *malazito*, *mal-dig*, *maldi*; en bas Bret. *malueh*.

La misericorde perdit assi li hom, quant Eve fut si ardans en son cuise qu'ille à lei mismes n'en espargnet, n'en à son Baron, n'en à ses filz qui estoient à avenir; anz les assergentit toz desoz horrible *maldecëon*, et desoz la nécessité de mort.

*Sermons de S. Bernard, fol. 373.*

**MALDEHAIT**, lisez *mal-dehait* : Imprécation par laquelle on souhaite du mal à quelqu'un. Voyez **HAIT**.

**MALDIR**, lisez *mal-dir* : Médire, blasphémer; *maledicere*.

**MALDISANT** : Médisant; *maledicens*; en anc. Prov. *maldizors*.

**MALE** : Mauvais, méchant; *malus*.

**MALÈ** : Mauvaise, méchante; *mala-*

En plusieurs manieres seras  
Travaillé, grant mal sentiras,  
Une eure chaut, une autre froit;  
Passer te faut par ce destroit,  
Vermeille une eure, une autre pale,  
Tu n'és onques fievre si *male*,  
Ne quotidianes, ne quartes.

*Roman de la Rose.*

**MALEADVENTURE**, lisez *male-adventure* : Méchanceté, mauvais dessein; *mala adventoria*.

Si a le vis pelle et pitoué,  
Et semble donce créature;  
Mais dessoubz n'a *maleadventure*,  
Qu'elle ne pense en son courage.

*Roman de la Rose.*

**MALAGE**. Voyez **MALAGE**.

**MALAME**, lisez *male-ame* : Mauvaise ame, méchanceté; *mala anima*.

**MALANOUR**, lisez *male amour* : Haine, animosité.

Dont le baise l'Empereur, et li pardonna  
toute sa *male amour* et son mautalent.

*Ville-Hardouin.*

**MALBESTE**, lisez *male-beste* : Mauvaise bête, animal dangereux; *mala bestia*; en Langued. *malo-bestio*, le moine bourru, fantôme imaginaire.

**MALBOSSE**, lisez *male bosse* : Grosse bosse, le bubon de la peste, la peste elle-même; *malus bubo*; en Langued. *malo bosso*, la peste.

**MALBOUCHE**, lisez *male-bouche* : Médisant, calomniateur, méchante langue; *mala bucca*.

**MALBRUNS** : Sorte d'étoffe, suivant quelques Manuscrits du *Roman de la Rose*; dans d'autres, il y a *manlequins*, au lieu de *malebruns*. — Le Poète parlant de Pygmalion qui revêt sa statue, dit :

Puis les lui oste, si esoye,  
Com lui siet bien robe de soye.  
Sendaux, molequins, *malebruns*  
Iades vermaux, jaunes et bruns,  
Samits disprés, camelos.

*Roman de la Rose.*

**MALCHERE**, lisez *male chere* : Mauvais visage, mauvaise mine, air renfrogné, air triste.

Et de ceste nouvelle fu la joye illeques si grande, qu'à peine se pouvoit-on departir, ne cesser de rire, mais ma Dame la simple, la coye, sans dire môt, et à *male chere* escontoit tout. *Roman du Petit Jehan de Saintre.*

**MALCUS** : Glaive, épée.

**MALEDENAIT**, *maledchet*, lisez *male de hait*, *male de het* : Imprécation, maudit soit; malheur. Voyez **HAIT** et **DEHAIT**.

**MALEDICT**, *maledit* : Maudit, interdit; *maledictus*.

Si sont eles coment ils aparent,  
Combien que nectement se parent,  
Que lor dict s'accorde à lor fait,  
N'est-ce grant deuil et grant meffait,  
S'il ne veulent estre ypocrites?  
Teles gens soient *maledictes*,  
Ja certes nos ne les amerons.

*Roman de la Rose.*

**MALEDIEUX** : Infirme, valétudinaire, malade; *malè aptus*.

**MALÉE**, lisez *m'alée* : Ma venue, mon retour.

**MALFAIM**. Voyez **MAL RAGE**.

**MALFAISON**, *malefaçon*, *malefaite*, *malefeite*, *malefession* : Mauvaise façon, mauvaise culture, mauvaise action, crime; *malefactio*.

Qui requiert à autre en la Court aucune chose, ou li met sus aucune *malefaite*, et eusse à prover ce qu'il li requiert, ou la *malefaite* que il li met sus, et celui à qui l'on fait la requeste, ou sur qui l'on met sus la *malefaite* nie, ce que l'on eusse contre lui à prover, et la Cour le vuelle escouter, et n'a dit raison pour quoi il le devoit faire, et tel que la Cour esgarde, il est atteint de ce que l'on li a requis ou mis sus.

*Assises de Jérusalem*, chap. 60.

**MALFAITE** : Mauvaise action, crime; *malefacta*.

**MALFIQUE** : Influence maligne des astres et des planètes; *maleficus*.

**MAL-ORNT** : Méchant, mauvais.



— Le Poète parlant du fol Amour et de la Honte :

Avec ces deux est Malebouche,  
 Qui ne sueffre que nul n'i touche,  
 Avant que la chose soit fete,  
 Il y a en cent lieux retraite,  
 Moult as affaire à *male-gent*,  
 Regarde lequel est plus gent.

*Roman de la Rose.*

**MALEGLOUTE** : Malpropre, débauché, gourmand; *male gluto*.

**MALEIÇON**, *maleison* : Malédiction. Voyez **MALDECÉON**.

**MALÉIR** : Maudir, faire des imprécations; *maledicere*.

**MALÉIS**, *maleit* : Maudit, chargé d'imprécations; *maledictus*.

**MALÉIT GRÉ** : Malgré, contre le gré, la volonté. *Maleit gré tien* : Malgré toi.

Si dirons que il te tenoit,  
 Et à force te demenoit,  
 Pour faire de toi son delit,  
 Et voloit corrompre le lit,  
 Son pere, *maleit gré tien*,  
 Soies hardie, bien te tien,  
 Muel est, jà ne parlera.

*Roman de Dolopatos.*

**MALE LOI** : Loi contraire à une autre, loi dangereuse à l'État.

**MALEMENT**, *subst.* : Mal, malheur, accident. *Le troisième miracle du premier Livre de Gautier de Coinsi, commence ainsi :*

Don fil à un gui que Nostre Dame garde  
 en la fornaise sans *malement*.

**MALEMENT** : Malicieusement, à mauvais dessein, méchamment; *malé*.

Or me gard'Dieu de mortel playe,  
 S'il poursuit tant que à moy traye,  
 Il me greveroit *malement*,  
 Qui ne m'en doute nullement.

*Roman de la Rose.*

**MALEMENT**, lisez *m'alement* : Ma démarche, mon allure.

**MALE MORT** : Mort funeste et tragique; *mala mors*.

**MAL EN ARTE**. Voyez **MALARTOUS**.

**MALENCONTRE** : Malheur, mauvaise fortune.

**MALENGIN**, lisez *mal engin* : Sortilège, enchantement, mauvais esprit, mauvais sort, mauvais génie, mauvaise foi, dol, fraude, tromperie; *malum ingenium*.

Lors le Mareschal le fist jurer sur les saints Evangiles, qu'ils ne portoient sur eux herbes, charmes, conjurations, ne autres diaboliques operations de *mal engin*.

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

**MALENGROIGNÉ**, *malengroignié*, lisez *mal engroigné*, *mal engroignié* : Fâché, de mauvaise humeur, irrité.

Dangier ot non, si fu closiers,  
 Et garde de tous les rosiers :  
 En un destours fu le pervers  
 D'herbes et de fueilles couvers,  
 Pour ceux espier et deffondre,  
 Qui vont aux roses les mains tendre,  
 Et fu de trois accompaignié,  
 Le vilain lourt *mal engroigné*.

*Roman de la Rose.*

**MALENGROIGNIE**, lisez *mal engroignie* : Mauvaise humeur, dureté, humeur revêche et acariâtre.

**MALENPOINT**, lisez *mal en point* : Délabré, en mauvais état.

**MALE NUIT** : Mauvaise nuit, qu'on passe avec insomnie, dans la douleur et l'inquiétude; *mala nox*.

**MALÉOIT**, *maléois*, *malesit* : Méchant, infâme, maudit; *maledictus*.

**MALEPAGUE** : Nom d'une prison à Lodève, où l'on mettoit les débiteurs; en bas. lat. *malpaga*.

**MALE PART** : Mauvaise part; *mala pars*.

**MALER**, lisez *m'aler* : M'en aller, moi aller.

Nains, fet-ele, laie *m'aler*,  
 A cel chevalier voil parler.

*Roman d'Erée et d'Enide.*

**MALE RAGE** : Faim extraordinaire, enragée; *mala rabies*.

**MALEGRACE** : Disgrace, inimitié,

mauvaise grace; *mala gratia*; en bas Bret. *malegranz*.

**MALESTIE** : Méchanceté; *maleficientia*.

**MALESTRIN** : Imprudent, mal avisé.

**MALESTROUSSE** : Droit exigible sur les propriétaires de prés, droit seigneurial dû par ceux qui ont recueilli du foin.

**MALET** (cheval) : Cheval mallier, qui porte la male, selon quelques auteurs; et limonier, qui soutient les brancards, suivant d'autres, qui croient qu'il pourroit venir de *manus*.

**MALETOSTE**, *maletote*, *maletote*, *maletoute*, *maletoute* : Impôt, concussion, enlèvement de biens; imposition levée la première fois par Philippe-le-Bel, et que Nicole Gilles appelle *exaction grande et non accoustumée*. Nicot la dérive de *malé* et de *tollo*, chose malement levée; *mala tolla*.

**MALE TOUT** : Mal acquis.

**MALETOUTIER**, *maletotier*, *maletotier*, *maletotier* : Qui vit d'exactions, qui lève et poursuit le paiement des impôts.

**MALETTE** : Poche où les bergers mettent leurs provisions de la journée, gibecière.

**MALEURÉ**, *malheuré*, lisez *mal euré*, *mal heuré* : Infortuné, malheureux, né à une mauvaise heure; de *mala hora natus*; en bas Bret. *maleurus*.

La *maleurée* pauvreté n'a en soi nule plus dure chose, que ce qu'elle set escharner les pources et tient por vix.

Comm. sur le Sautier, fol. 92, Ps. 43, v. 14.

Sibille de Perse premiere  
Des sibilles elle est nommée,  
Qui contre les Juifs fut si fiere,  
Prophetisant leur destinée,  
Et leur orde vie *malheurée*;  
Disant vous mettrez en la croiz,  
Le vray Dieu et le Roy des Roys.

Le Miroir des Dames.

**MALEURETÉ**, *maleur*, *maleurance*, *maleure*, *maleurté*, *malheureté*, *malheuré* : Infortune, malheur; *mala hora*; en bas Bret. *maleur*. *Né à la maleur* : Né sous une malheureuse étoile, né à une mauvaise heure.

Je suis trestout esmerveillé,  
Des peines et de la durté  
Dont l'omme si est travaillé,  
Qu'est assilly de povreté;  
Perte de biens, *maleureté*,  
Faim, soif, desespoir, desconfort,  
Battu, flagellé, tormenté,  
Et puis au dernier m a a mort.

Dialogue du Mondain.

**MALEVOLE** : Qui veut ou qui souhaite du mal à quelqu'un; *malevolus*.

**MALEY** : Maudit, maudite; *maledictus*.

**MALEYS** : Fumier, engrais.

**MAL-FAÇON** : Supercherie, mauvaise manière de se conduire dans le commerce de la vie, défaut en général.

**MALFAIM**, *male-faim* : Faim cruelle, mauvaise faim.

**MALFAIT**, *meffet* : Tort, dommage; *malifacta*, *malunfactum*.

**MALFAITIERRES**, *malfeteur*, *maufacteur*, *maufeteur*, *maufetierres*, *mesfeteur* : Criminel, qui commet un crime; *malefactor*.

Nous avons bien dit en cest chapitre meisme que cis qui est repris de vilain cas de orisme et condampnés, a perdu quanques il a avec le corps, et ne pourquant se li *maufetierres* a enfans, ou pere ou mere, ou avol ou avole, li deschendement qui vient d'aus liqniex n'estoit pas deschendu où tans que li *malfeteur* fit le meffet, descend as enfans du *malfeteur*, car li *malfaitierres* ne pavoit meffere che qui n'estoit pas sien encore.

Cont. de Beauvoisis, chap. 52.

**MALFÉ** : Malfacteur; au figuré, le diable, le démon; *malefactus*. Voyez **MAUPAIS**.

**MAL FEU** : La foudre, le tonnerre. *Que le mal feu vous arde* : Que le mauvais feu vous brûle, imprécation fort en usage dans les XII; XIII et

xiv<sup>e</sup> siècles, qui tire son origine d'une maladie épidémique dont les Parisiens furent attaqués sous le règne de Louis VI, dit le Gros, en 1131 (et selon l'abbé Lebeuf, en 1129), que l'on nomma la maladie *des ardens*, et ensuite *le charbon*. Ceux qui en étoient atteints mouroient sur-le-champ; le mal continuant, on eut recours aux prières; l'on porta processionnellement la chässe de Sainte Geneviève à l'église de Notre-Dame; et les historiens disent que, cette relique étant dans la rue Neuve-Notre-Dame, le mal cessa. En mémoire de ce miracle, continuent-ils, on édifia au même endroit une église sous le nom de Sainte Geneviève-des-Ardens, qui fut érigée en paroisse jusqu'en 1747, époque à laquelle elle fut détruite, et réunie à la paroisse de la Magdelaine dans la cité. L'on faisoit la commémoration de ce miracle le 26 novembre. Le savant abbé Lebeuf (Hist. de la Ville et Diocèse de Paris, tom. 1, pag. 20, 22, 376, 387 et 438) croit que le mot *des ardens* est nouveau, et que l'origine de la fête chômée le 26 novembre, ne remonte pas au-delà du xv<sup>e</sup> siècle. Il pense que ce fut le curé Geoffroi Boussart, professeur en théologie, qui introduisit l'opinion qu'elle avoit été construite en mémoire de ce miracle. Au demeurant, j'observerai, d'après l'abbé Lebeuf, que l'église de Sainte Geneviève la petite, existoit avant la procession célèbre de 1129, qui procura le miracle *des ardens*; que cette procession ne passa point par la rue Neuve-Notre-Dame, attendu qu'elle n'étoit pas encore faite, mais qu'elle arriva à la cathédrale par la vieille rue Notre-Dame ou des Sablons, qui, étant proche de la rivière, passoit à l'endroit où étoit

la chapelle de l'Hôtel-Dieu, et aboutissoit directement au portail de la vieille cathédrale, lequel étoit situé environ à l'endroit du milieu de la nouvelle nef, en tirant un peu vers le midi.

Que *mal feu* et flambe puist ardoir celui qui premier me parla de vous.

*Roman de Gerard de Nevers.*

..... Par son desroi,  
Dit li merciers, vos ai gagié,  
Et de vostre gage ostagié,  
Mon cheval li mis en sa garde,  
Mors est, se li *maus feu* ne m'arde,  
Vos en paieroiz la moitié,

*\* Fabliau du Povre Mercier.*

Et cele qui ne fu pas loing,  
Li repont, qui n'ert pas coarde,  
Li *malëois feu* le vos arde.

*\* Fabliau de la Crote.*

MALGRÉ : Blâme, reproche, mauvais gré; *malæ-grates*.

MALGROYER : Jurer avec imprécation que, malgré Dieu et ses Saints, on fera telle chose; *malè graciare*.

MALGUERDON : Mauvaise récompense, punition.

Mais par vostre desordonée lecherie, me avez rendu *malguerdon*, et pour ce vous paierai la desserte que en avez gagnée.

*Roman de Gerard de Nevers.*

MALHA-NIRVA : Pli, ride; de *malus nervus*.

MALHARDI : Lâche, poltron, sans courage; *maleardens*.

MALIANCHE, lisez *m'alianche* : Mon alliance, mon pacte; d'*alligatio*.

MALICE : Fraude, tromperie.

MALICHONS, *malison*, *malizon* : Malédiction; *maledictio*; mauvaise action; *malum*. Voyez MALDECÉON.

Car il esleit lo bien, et si refusat lo mal, ne mies ensi cum cil ki amat la *malizon*, et ele li venrat, et ne volt mies la *benizon*, et ele serat eslonzieie de luy.

*Sermons de S. Bernard, fol. 7, R<sup>o</sup>.*

*Eligens enim bonum, malum reprobant, non sicut ille, qui dilexit maledictionem, et venit ei: noluit benedictionem, et elongata est ab eo.*

**MALIGNEUX**, *malingneux*, *malingneux* : D'une foible santé, malingre, maltraité, estropié; *maliginosus*.

**MALIGNER** : Tromper, frauder, user de ruse.

Se il peut ce prover par garents anciens, vois, ou contume, ou par autre renomée, que l'éritage ait esté des encestres dou requérant, et par longue tendure des mescréans, ou autres ennemis, en ait esté longuement dessaisi, le requérant ou ses encestres, rendre le doit; se il ne véant *maligner*.

*Assises de Jérusalem*, chap. 68.

**MALIGNEUX**, *malingneux* : Malin, méchant; *malignus*; en anc. Prov. *malida*.

Une fumée venimeuse,

Mal odorante et *maligneure*.

*Flamel, Sommaire philosophique*  
cité par Borel.

**MALIGNOSITÉ** : Malignité, méchanceté.

**MALISE** : Malaise, incommodité, infirmité.

**MALINGRIER** : Sacristain, marguillier; *matricularius*.

**MALISON**, *malison* : Malédiction; *maledictio*.

Ce créons nos porvec avoir fait le tot poissant Den par le li hom de plus grant simplicité commons de plus grant dolor ki soit ne presumaist mais entendre lo dard de *malison*.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 3, chap. 15.

*Quod idcirco omnipotentem Dominum fecisse credimus, ne vir miris simplicitatis quanto libet dolore commotus, intorquere ultra præsumeret jaculum maledictionis.*

**MALITONNE** : Méchante femme; maladroit, qui ne peut rien faire de bien; *malé tornatus*.

**MALIVOLENCE** : Malveillance, mauvaise volonté; *mala voluntas*.

**MAL-LANGAGIER**, *subst.* : Arrogant, orgueilleux, qui parle avec hauteur, avec insolence.

**MALLART** : Mêle des cannes sauvages.

**MALLIER** : Mêler, brouiller, confondre; *miscere*.

**MALLER**, *marler* : Mettre de l'engrais, de la marne sur une terre; en bas. lat. *mallare*.

**MALLER** : Battre, maltraiter, gourmer, frapper d'un maillet; de *mal-leus*; en bas. lat. *malleare*.

**MALLEYS** : Fumier, engrais.

**MALLIER** : Cheval de poste, de postillon, cheval qui porte la malle, suivant quelques auteurs; et limonier, ou cheval qui est attelé le plus près de la charrette ou qui la soutient, selon d'autres.

**MALLOYE**, lisez *m'alloye* : Je m'allois, j'allois me.

**MALL-PUBLIC** : Audience.

**MALLUM**, *mallus* : On appelloit ainsi une compagnie de judicature qui, sous nos Rois de la première race, alloit dans les différens lieux de son district, pour y administrer la justice; cette assemblée devint sédentaire sous les Rois de la seconde race, et eut des tribunaux fixes où elle rendoit la justice en certains jours.

**MALMETTRE** : Dissiper, méuser, abuser; *malè mittere*.

**MALMINE** : Mauvaise mine, laide figure.

**MALMORT** : Espèce de lèpre, nommée ainsi de ce qu'elle rendoit le corps livide et couvert d'ulcères noirs; *malum mortuum*.

**MALOIS**, *maleoit*, *maloit*, *maloiz*, *malooit*, *maloyt* : Méchant, maudit, mauvais; *maledictus*.

O *malote* créature ! qu'ont-ils à faire de la semblance de ceste science ?

*Sermons de S. Bernard*, fol. 51.

O *maleroie* ! O *maligne* ! *ad quid eis hujus similitudo scientiarum ?*

**MALOSTRU** : Malavisé, imprudent, misérable, malheureux, dans la misère; ce mot est fort ancien dans notre langue, puisqu'il se trouve

dans le *Miserere* du Reclus de Mo-  
liens, ouvrage du xiii<sup>e</sup> siècle. Voyez  
**MALAUSTRU**.

**MALOT**, *maloz* : Taon, guêpe,  
bourdon, grosse mouche.

Tousjours doit li fumier puir,  
Et tabons poindre, et *maloz* bruire;  
Envions, envier, et naire.

*Christian de Troyes, cité par Borel.*

**MALPARLER**, *subst.* : Médisance,  
calomnie; de *mala parabola*.

**MALPRENDRE** : Voler, dérober; de  
*malè prehendere*.

**MALTALENT**, *mautalent* : Dépit,  
rage, fureur, colère, mauvaise vo-  
lonté, desir de se venger, de mal  
faire, malice, méchanceté; en Lang.  
*mal-talèn*.

Mais prenez garde tonte voie,  
Que Male-Bouche ne vous voie,  
S'il vous voit, si le saluez  
Et gardez que ne vos muez,  
Et ne faites pas chiere enfrune,  
Soit de haine, soit de rancune;  
Et se vous ailleurs l'encontrez,  
Nul *mal talent* ne li monstrez:  
Sage hom son *mal talent* cuevre.

*Roman de la Rose.*

D'yre et de *mal talent* fremist toute; puis  
à Gerard dist: Sire, se loyaulment osasse,  
moult volentiers vous demanderoye où celle  
que vous aimez demeure, et comment elle a  
à nom.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Amie, se vostre amour n'ai,  
Jamais joie à mon cuer n'arai,  
Et si en portai bien morir,  
Tex maux m'en porroit avenir  
De duel, de mal, de mouvement,  
De courroux et de *mal talent*,  
Est-on bien à la mort sachiez.  
Dame, il seroit grans pechiez  
Si je moroie en fin por vous,  
Car je sui vostre liges tous,  
Et de moi, Dame debonaire,  
Porrez toujours tous vos bons faire.

*L'Art d'Amour.*

**MALTALENTINE** : Avec rage, dépit,  
méchamment. *Estre en maltalentine* :  
Être fâché, piqué, avoir de la mau-  
vaise humeur.

**MALTOURNER** : Se trouver mal,  
s'évanouir.

Quant Euglentine l'ouyt, peu s'en faillit  
que de courroux et d'ire ne *maltourna*, mais  
oncques semblant ne osa monstrier.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**MALTRAIRE** : Maltraiter, mal me-  
ner, mal recevoir; *malè tractare*.

**MAL-TRAIT** : Mal reçu, mal ac-  
cueilli, mal mené.

**MAL-TRAIT** : Malheur, mauvais  
traitement, mauvaise réception.

**MAL-TRERE** : Souffrir, avoir du  
mal, être dans la peine; *malè trahere*.

Mès l'en voit ans plusors *mal-trere*  
Toz jors tant comme il viveront,  
Ne ja por ce Dieu n'en auront,  
Ainz conquerront la grant puor  
D'enfer, la paine et la dolor.

*Bible de Berze, vers 120.*

**MALUCASE** : Terme du jeu de lon-  
gue paume, quand la balle est mal  
servie; en bas. lat. *malus-casus*.

**MALVAIS**, *malfez, malfois, mal-  
vaiz, malvés, malvez, malvois, mau-  
fez* : Méchant, mauvais; et au figuré,  
le diable, le démon; *maleficus, male-  
factus*; en anc. Prov. *malvast, malvat*.

Sachiez que sour tous léuns (légumes) len-  
tilles sont plus *malvaises* à user.

*Le Liv. de Physique, fol. 3, chap. 4.*

Bien est-il vray que pour eulx arrangier,  
En mon service ils passent maint dangier,  
Pluseurs perilz et pluseurs *malvuis* pas;  
Aucunes fois leur fault habis changier,  
Et se mentir de pays estrangier,  
Ou les perilz n'évaderoient pas.

*La Dance aux Aveugles.*

**MALVEISINE**, *malvesine* : Machine  
de guerre, espèce de pierrier.

**MALVESTIEZ**, *malvaistiez, malvei-  
setée, malveistée, malveistiee, mal-  
vestée, malviesté, malvoistiez* : Malice,  
méchanceté; *maleficium, malefac-  
tum*; en anc. Prov. *malvēstat*.

Pées ert à moi, et jéo irroy en le *malvei-  
setée* de mon quoyer.

*Bible, Deutéronome, chap. 29, vers. 19.*

*Pax erit mihi, et ambulabo in pravitatis cordis mei.*

**MALVISSÈRE** : Nom propre d'homme et de contrée, Malevoisie.

**MAL VOULU** : Qui veut du mal ; à qui l'on veut du mal.

**MAMBOURG, mambours** : Tuteur, administrateur, gouverneur, gardien, procureur : ce mot ne s'est jamais écrit ainsi, mais toujours *mainbourg*. J'ai remarqué que la faute la plus commune à ceux qui ont eu la patience de déchiffrer nos anciens monumens, étoit de confondre l'*i* et l'*n*, l'*ai* et l'*m*, en les prenant souvent l'un pour l'autre.

**MAMBRER** : Se ressouvenir, avoir en mémoire; *memorare*. V. **MEMBRER**.

Certes, fet-ele, de Pentecouste  
Nes vis-ge mès, si riche lit,  
Plus as assez de ton delit  
C'onques n'ot l'autres, bien m'en mambrer,  
Atant s'en issent de la chambre.

*Fabl. d'Auberée de Compiègne.*

**MAME**, lisez *m'ame* : L'*m* suivie d'une apostrophe et d'une voyelle, étoit un diminutif du pronom *mon* ; ainsi l'on disoit *m'dme*, pour *mon ame* ; *m'amie*, pour *mon amie* ; *m'amour*, pour *mon amour*.

Et en la fin, dous fex, je te conjure et requiers ke se je moir avant toi, ke tu faches secourre à *m'ame* en messe, en orisons par tout le royaume de Franche.

*Enseignemens de S. Louis à son fils.*

Dès que *m'amie* est un jour sans me voir,  
Elle me dit, que j'en ay tardé quatre :  
Tardant deux jours, elle dit ne m'avoir  
Veu de quatorze, et n'en veut rien rabatre.

*Marot, Epigramme de sa Dame et de soy mesmes.*

Jamais je ne confesserois,  
Qu'Amour d'Anne ne m'ha scéu poindre :  
Je l'ayme, mais trop l'aymeroie,  
Quand son cuer au mien voudroit joindre ;  
Si mon mal quiers, *m'amour* n'est moindre,  
Ne moins prisé le Dieu qui voit.

*Marot, Epigramme de Anne qu'il ayme fort.*

**MAMELLIERE, mamelliere** : Partie

de l'armure qui couvroit la poitrine ; les mamelons ; *mamillaria*.

**MANIN, Mamy**, pour Maximin, nom d'homme ; *Maziminus*.

**MAMMON** : Le démon des richesses ; *mammona* ; du Syriaque *mammon*, richesses.

**MAMONEUSE** : Femme qui a beaucoup de gorge ; *mammosa*.

**MAN** : Homme ; Normand, homme du Nord ; du Saxon *mann*, qui a la même signification, et qui a été pris du Latin *mancipium*. Barbazan dit que, si l'on en croit Bochart et Borel, ce mot signifie un homme, en ancien Gaulois ; et il demande où ils peuvent avoir vu de l'ancien Gaulois ; n'est-il pas plus naturel, continue-t-il, de le dériver du Latin *manens*, un habitant ; un Normand, n'est-ce pas un habitant du Nord ? d'où vient, ajoutent-ils, *alleman*, c'est-à-dire, tout homme ; quelle découverte !

**MANABLE** : Habitant, demeurant.

**MANACHER, manacher, manacier, manéchier** : Menacer, promettre de punir ; *minare, minari*.

**MANACHE, manace, manèche** : Menace, bravade ; *minatio* ; en bas Bret. *manancz*.

Il advient aucuns fois que deux parties ont guerre, ou contens, ou *manaches* fetes li une à l'autre, desquelles deux parties, li uns est à justichier à un Seigneur, et l'autre à un autre, ne ne sont pas sougit li un à l'autre, ils doivent estre justichiez par un autre.

*Coutume de Beauvoisis.*

**MANADRE** : Richesse ; en anc. Prov. *manentia*.

**MANAGE, managie, manaige** : Demeure, maison, ménage ; *mansio* ; en bas. lat. *managium*.

**MANAIDE** : Pouvoir, volonté, disposition.

**MANAIE, manaije, manaye** : Puissance, protection, pouvoir, droit, propriété que l'on a sur une chose,

possession ; et grace, miséricorde, suivant D. Carpentier. Ducange, au mot *manaia*, dit que c'est une poignée de quelque chose que ce soit, c'est-à-dire, autant qu'on en peut contenir dans la main ; il cite un passage du Testament Mss. de Raimond, Comte de Maguelonne (aujourd'hui Montpellier), écrit dans son voyage de Jérusalem :

*Dono D. Deo et S. Petro. . . . sedis Magabon. . . . manaiam, quam habeo in salinis. Et infra : et relinquo suprascriptam manaiam, et totum pulmentum piscium, quam de toto stagno habeo.*

Il me semble que le Comte Raimond cède à l'évêché de Maguelonne, le droit, la propriété, la possession qu'il a dans les salines, le droit et le profit qu'il a sur tous les poissons qui sont dans l'étang ; et que ce n'est point, comme le disent les savans éditeurs de Ducange.

*Idem videtur quod pugillata salis, quantum manu continetur, ac proinde idem quod manata, de qua voce mox.*

Et s'il vient aucun promoteur,  
Soit loial home ou hoqueleur,  
Qui la vueille d'amor proier,  
Et par promesse à soi loier,  
Et cele aussi lui repromette ;  
Mais gard, bien qu'ele ne se mette  
Pour nule rien en sa *manaie*,  
S'el ne tient anzois la mouoie.

*Roman de la Rose.*

C'est li manfés qui nos guerroe,  
Chascun jor vient sor nous en proie ;  
A chascun qui vit charnelment,  
Se fet mort certainement,  
Por ce que plus près les apaie ;  
Mais il n'i a point de *manaie*,  
Puisqu'il les tient en son goitron,  
Tos les devore cel larron,  
Come le goupil fait l'oiseil,  
Quant le sent près de son nuisel.

*Le Bestiaire.*

Por Deu or penser de moi, car je met mon cors et ma vie en vostre *manaie*.

*Roman des sept Sages de Rome.*

MANAN, *manans*, *manant*, *manant* : Habitant, demeurant, rési-

dant ; *manens* ; en bas Bret. *manand* ; puissamment riche, qui regorge de richesses ; de *manare*, *manans* ; en anc. Prov. *manents*, riche.

Or vos dirai d'une borgoise,  
Une aventure assez cortoise,  
Née et norrie fu d'Orliens,  
Et ses Sires fu nez d'Amiens,  
Riches *mananz* à desmesure :  
De marchandise et d'asure,  
Savoit toz les tors et les poins,  
Et ce que il tenoit aus poins,  
Etoit bien fermement tenu.

*\* Fabliau de la Borgoise d'Orliens.*

Dame, dist-il, or n'i a plus,  
Vostre amis sui et vostre drus,  
Des-or vueil tout vostre gré fere ;  
Sire, dist-ele, cest afere  
Gardez que soit celé moult bien,  
Et je vous donrai tant du mien,  
Que toz jurs mès pezez *mananz*.

*\* Fabliau d'Aloul.*

Du Roi se parti, congie prent,  
A son ostel vint liement  
Riches *manans* ainz ne fu plus,  
A son ostel en est venus,  
Ne plus n'ala à la charrue,  
Ne onques puis ne fu batue  
Sa fame, ainz l'ama et chieri.

*\* Fabliau du Vilain Mire.*

MANANDIE, *manance*, *manandise*, *manantie* : Qualité de *manant* ou habitant d'un lieu ; maison, habitation, demeure, possession, jouissance, richesses, biens, revenus, châteaux, forteresses ; de *manere* et de *manure*.

Or manes la crueile genz des Lumbars  
de la guaigne de sa *manandie* fors-menée,  
forsenat en nostre haterel, et la humaine  
lingie, ki en ceste terre por la grant multi-  
teit, astoit levée, als com solunc la constume  
d'un espès bleif jus trencié sechas.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 38.*

*Mox effera Langobardorum gens de vagina sue habitationis educta, in nostram cervicem grassata est, atque humanum genus, quod in hac terra præ nimia multitudine, quasi spissæ segetis more surrexerat, succisum aruit.*

MANANS, *manant* : Roturier, habitant, homme du commun ; et riche, qui est à son aise, selon D. Carpentier.



**MANANTIE.** Voyez **MANANDIE.**

**MANAP :** Poignée.

**MANAYE :** Puissance, profession.

**MANBOTE**, *manboute* : Amende à laquelle étoit condamné celui qui avoit tué quelqu'un, et qu'il payoit au seigneur ou aux parens du mort; en bas. lat. *manbota*. Guillaume-le-Bâtard, dans ses Loix Normandes, avoit fixé cette amende à dix sols pour le franc-homme, et à vingt sols pour le serf.

**MANBOUR**, *manbur* : Tuteur, curateur, gardien; de *mandiburdium*. Voyez **MAINBOURG.**

**MANBOURNIE**, *manburnie* : Tutelle, curatelle, garde, gouvernement, administration; de *mandiburdium*.

**MANBOURNIA**, *manburnir* : Garder, conserver, administrer, gouverner, avoir soin; de *mandiburdium*.

**MANBRE** : Sorte d'étoffe de plusieurs couleurs; de *marmor*.

**MANCE** : Manche; de *manica*. Voy. la citation de **MANCHEREAU.**

**MANCELLE**, lisez *m'ancelle* : Ma servante; *mea ancilla*.—Une Nonain étoit presque succombée en péché de luxure, parce qu'elle avoit écouté les douceurs d'un gentilhomme; elle invoque la Vierge, mais Nostre-Dame la rejette :

Secoures vo pource ancelle,  
Qui vostre est en cors et en aïe;  
Laissez m'ester, soit nostre Dame,  
N'es m'ancelle ne m'amie.  
Celui pour qui m'as deguerpie  
Hache, qui te viegne secourre.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 17.*

**MANCELON** : Manchettes, garniture qu'on met aux bouts des manches; de *manicula*.

**MANCHE**, *manchet* : Mutilé, manchot, estropié de la main; *mancus*; en bas Bret. *manc*, *mancart*.

**MANCHE**, lisez *m'anche* : Ma hanche, mon côté; *mea anca*.

**MANCHEREAU**, *mancheron* : Manche, bouts de manches, manchettes; sorte de manches pendantes qui tenoient à l'habit et pendoient par derrière; manche de charrue; de *manica*; en bas Bret. *manch*.

Mais quant il voit que la femme  
L'assaut, qu'il ne s'en puet deffendre,  
Si li convient sa robe vendre  
Et changier, quoique nus vous die,  
Por une pource hiraudie,  
Qui moult estoit pource et honteuse,  
Et à tel home moult cincheuse,  
N'avoit mance ne *mancheron*,  
N'il n'a chape ne chaperon,  
Oïrre par plaine et par vauz,  
Le vis (*virus*) qu'il avoit cler et biaux,  
Ot bien changié, et noir et taint.

*Le Dict du Barisel.*

**MANCHONNABLE** : Faux, menteur, trompeur; *mendax*; en bas. lat. *mendaciloquus*.

**MANCIE**, *mance* : Divination; du Grec *μαντις*.

**MANCIFE** : Esclave, qui est dans les liens d'une tutelle, d'une interdiction; ce mot est formé de *manu captus*; Barbazan le dérive de *mancipium*, *mancipatus*; en anc. Prov. *mancip*, *macip*, enfant, jeune garçon.

**MANCIFER** : Rendre esclave, mettre dans les liens d'une tutelle, d'une curatelle, d'une interdiction.

**MANÇOIS**, *manceau*, *manseau*, *mansois* : Monnoie qui avoit cours dans la province du Maine; *cenomanensis denarius*; en bas. lat. *manseus*. La livre de deniers *mançois* valoit vingt deniers de moins que la livre tournois.

**MAND**, *mandat*, *mant* : Procuration, mandement, ordre; *mandatum*; en Langued. *manda*.

D'issir hors, si non maintenant  
Que je sui venu à vo *mand*,  
Car aussi sont pièces passées  
Quarente jours et puis essex.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*



**MAND, mant** : Il mande, il envoie, il donne avis; *mandat*.

Si vous m'aimez, ma Damoiselle,  
A vos graces me recommand;  
Autrement, vieille maquerelle,  
A tous les Diabls je vous *mand*.

*Andri de la Vigne, cité par Bonel.*

**MANDACLOIRE** : La mandragore, plante purgative; *mandragora*.

**MANDANT** : Qui donne un mandement; *mandator*.

**MANDATAIRE** : Chargé de mandat ou de procuration; *mandator*.

**MANDE, mandement** : Territoire, étendue d'une juridiction, ressort; *mandamentum*, de *mandatum*.

**MANDE** : Sorte de panier.

**MANDÉ, le mandé** : On appelloit ainsi le lavement de pieds qui se fait le jour du Jeudi saint; *mandatum*. Voyez Ducange à ce mot.

Toujors à la çaine par rente,  
Ne cuidiès pas que je vous mente,  
Fesoit la Dame un grant *mandé*,  
Là où li povre erent mandé,  
Que la Dame entor li savoit;  
A trestoz cels lot piez lavoit  
Et bésoit après essuier.

*La Vie de Sainte Elsyabeth de Turinge.*

Derechief, en chascun juevesdi assolu li sainz Rois lavoit les piez à treize pources ou à vingt six, et donoit à chascun d'eus quarante deniers, et après il les servoit en sa persone à table, ainsi com il est devisé pardessus que il fesoit aus autres pources; et ce méisme fesoit-il fere par Monseigneur Phelipe et par Monseigneur Pierres, et par ses autres enfanz, quant il estoient avecques lui en jour du juevesdi; et aucuns de ses chapelains disoient l'Office du *mandé* endementières que il lavoit les piez as pources.

*Vie de S. Louis, par le Confesseur de la Reine Marguerite.*

**MANDEMENT** : Prière, demande; étendue d'une juridiction, ressort, territoire; *mandatum*.

**MANDER, mauder** : Transmettre, faire porter, envoyer, faire savoir; *mandare*.

**MANDERIE** : Charge de procureur, office de mandataire; de *mandatum*.

**MANDEUR** : Huissier, sergent, envoyé; *mandator*.

**MANDIBULE, mantihule** : Mâchoire; *mandibula*; en bas Bret. et en Gall. *mant*.

**MANDIER** : Vannier, faiseur ou vendeur de mandes ou mannes.

**MANDILLE** : Petit manteau ou casaque que portoient les seuls laquais, et qui les faisoit distinguer des autres valets. La *mandille* étoit composée de trois pièces, dont l'une pendoit sur le dos, et les deux autres sur les épaules; *mantellum*, *mantile*; en Langued. *mandrillo*; en bas Bret. *mandilhen*.

**MANDOUSSIANE, mandocine, mandosiane** : Arme que Nicot dit être plus courte que l'épée et plus longue que la dague; épée fort courte appelée de la sorte, suivant le Duchat, apparemment de quelque seigneur Espagnol de la maison de Mendocce ou de Mendosse, qui en avoit inventé l'usage.

Dagues, poignardz, avoient et *mandocines*, Qu'à se deffendre de près l'on trouve saines.

*Gratien du Pont, sieur de Drusac, liv. 2, page 4 de ses Controverses des sexes masculin et féminin.*

**MANDRE, manre** : Moindre; *minor*.

**MANDRIE** : Fabrique d'ouvrages en osier; de *mandra*.

**MANDRIER** : Vannier, qui fait des ouvrages de mandrierie.

**MANÉBLAR** : Toucher, manier, prendre avec la main; *manicare*.

**MANECHE, manechement** : Menace.

**MANECER, manechier** : Menacer; *minari*.

**MANECHEUR** : Qui menace, qui intimide.

**MANECHIER**, subst. : Ménéce ; action de menacer ; *minatio*.

Sire, dist Marke, le *manechier* ne vous pœt tollir, car li dire et li faire ne sont pas pareil.  
*Roman de Mark Caton.*

**MANER**, mainée : Ce que la main peut contenir, poignée, plein la main ; *manitas*.

Lors vont concueillir des sechons,  
Et Travers vint à demuchons  
Au chesne où li feu alumoit,  
Mès la busche ert vert, si sumoit ;  
Si qu'issir n'en pooit la flambe,  
Et Dens Travers le chesne enjambe,  
Tant vint par branches et par rains,  
Qu'il vint desus as darains ;  
Le bacon embler se lor daingne,  
Et cil aportent de la laingne,  
Si gietent el feu à mainées,  
Bient qu'il feront charbonées  
Du bacon, et Travers l'entent  
Par uns bras au chesne se pent.  
*\* Fabliau de Baras et de Haimet.*

**MANEFLE** : Vrille, broche.

De ai' au feu s'en est venus  
Trestoz d'empoillez et toz nus,  
Pais a prius un *manefle* cort,  
De qui li bouvier de la cort,  
Appareilloient leur aloivre ;  
Ce cōit l'en trouk bien ramētoivre.  
Un peu a le feu desouvert,  
Le cul Galon a desouvert  
Qui se dormoit toz sîres,  
Et li cus ert eschequeres  
Autreai grant come un portek,  
Il oute ce soit li bouviak  
Qui là géat enmi la vole ;  
Mais une chose le deavois,  
Qu'il n'en set mē deffermē,  
Np le via traire ne onter,  
Or escoutez du vif maufé,  
Il a le *manefle* chauffé,  
Ainsi cōm li bouvier faisoient  
Quant lor haraois appareilloient,  
Pais est au vaisel reperiez,  
Où il n'avoit nē vin ne miek,  
Tant durement li fîert et boîsse  
Que li cus toz en esclaboute,  
De sanc qui par la plaie saut.  
*\* Fabliau du Sot Chevalier.*

**MANEFLE** : Prostituée, et qui fait le métier de prostituer les autres ; en Langued. *manefle*.

**MANEHAULT**, *Manehot*, *Manehoust* : Sainte Menehould, ville de Lorraine.

Li Empereres manda Machaire de Sainte *Manehoust*.  
*Ville-Hardouin, fol. 21.*

**MANEIRA** : Teneur, suite, manière ; en bas. lat. *manerium*.

**MANEKORDIUM**, *manicordium* : Instrument de musique à cordes, espèce d'épinette.

**MANEL**, lisez *m'anel* : Mon anneau.  
*Voyez ci-dessus MANE.*

**MANENTIA** : Richesses.

**MANENTS**. *Voyez MANAN.*

**MANEQUINAGE** : Adresse, artifice, ruse ; de *mangonium*.

**MANER** : Hameau, village ; *mansio* ; et demeurer, résider ; *manere* ; mener, conduire ; *minare*.

Uns moult renomex riches hon  
*Manou* moult près de lor meson.  
*Fabliau d'Estula.*

**MANÈS**, *manois* : A l'instant, aussitôt, incontinent, sur-le-champ, tout à l'heure, sans retard.

Et quant il en cele même citeit estoit venus devant la Glise del bien eurous Apostele Perron, donkes glaxat li piéz de son cheval, liquēz chaît avec lui, et *manès* la coisse de celui brisat, si ke li os estoit partis en deux parties.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.*

*Cumque in eadem civitate antè beati Petri Apostoli ecclesiam venisset, equo ejus pes lapsus est, qui cum eo corruit, et ejus crura mox fracta est, ita ut in duabus partibus os esset divisum.*

Gieres li Diakenes pris les enfanzons remenant al veske à cui *manès* li honorables Fortunais donet signe bēnite.

*Dial. de S. Grégoire, même chapitre.*

*Susceptos itaque puerulos Diaconus, ad Episcopum reduxit cui benedictam aquam venerabilis Fortunatus statim dedit.*

**MANERX**, *mainette* : Anse d'un vase, ce qui peut en tenir dans la main ; de *manica*. *Voyez MAINETTE.*

**MANŒUVRE** : Main d'œuvre, travail ; en bas. lat. *manobrium*, formé de *manus* et d'*opera*.

**MANÈYE**, *manaye*, *manoie* : Souvenir, mémoire ; de *manere*.

**MANFRONIER** : Drap qu'on fabriquoit à Louviers et à Tours.

**MANGANIER** : Boulanger-forain.

**MANGANS** : Dissipateurs, mangeurs de tous biens.

**MANGARTE** : Nom d'une prison des faubourgs de Londres.

**MANGE** : Manche, poignée ; de *manica*.

**MANGERIE**, *manguz*, *maunger* : Repas, festin, action de manger ; de *manducatio*.

Lors fist-il à eux une *mangerie*, et après le *maunger* et le boire, leverent-ils matin, si se jurerent entrechangeablement.

*Bible, Genèse, chap. 26, vers. 30.*

*Pecit ergo eis convivium, et post cibum et potum surgentes manè, juraverunt sibi mutuo.*

**MANGEURS**, *gasteurs* : Ainsi nommés de ce que c'étoient des hommes que la justice envoyoit en garnison dans les maisons des débiteurs pour les contraindre au paiement, et parce qu'ils y vivoient à leurs dépens ; *manducator* ; et *gasteur*, de *vastator*.

**MANGUSSE** (rime) : mange.

**MANGIERS** (li) : Le repas, le dîner, le souper ; de *mandere* ; en anc. Prov. *manjar*.

**MANGIN** : Dominique, nom d'homme ; *Dominicus*.

**MANGLER** : Emmancher.

**MANGON** : Sorte de monnoie d'or ; et apprenti, suivant D. Carpentier.

**MANGONRAU**, *margonel*, *mangonnelle*, *mangoniau*, *mangoniex*, *mangonneau*, *mangonneaulx*, *mangonnel*, *mangonniau* : Machine de guerre propre à jeter des pierres dans les villes assiégées ; quelquefois on désignoit ainsi les pierres mêmes et au-

tres masses meurtrières ; du Grec *μάργαρον*, machine, ou de *mangonium*, adresse, ruse ; en basse lat. *mangana*, *manga* ; en anc. Prov. *manjhinal* ; en bas Bret. *mangounell*.

*Esaument commanda li Rois*

*Les mangonneaux appareiller,*

*Et les perrieres adrecier.*

*Roman de Perceval.*

**MANGONNETTE** : Petite monnoie d'or. Voyez **MANGON**.

**MANGONNETTE** : Sorte d'offrande qui se faisoit à Nostre-Dame du Puy.

**MANGONNIER** : Regrattier, revendeur, fripier.

**MANGUE** : Mange ; *manducat*.

**MANGUSSE**, *mengusse* : Mangeassiez.

*E sachiez ke l'ordre de manger,*

*Feit à son home à garder,*

*Au meins ke mangusse une feiz le jur*

*Ne sera grevance ne trop labour,*

*Vaut plus douz fiez entemprément,*

*En douz jurs treiz fiez solement.*

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**MANIAC**, *maniale* : Fou, furieux, maniaque ; *maniosus*.

**MANIAGE** : L'action de toucher, de prendre avec ses mains ; de *manicare* ; en bas. lat. *maniamentum* ; en bas Bret. *maniaf* ; *manea*, en cette langue, signifie prendre avec la main.

**MANIAIRIA** : Débauche, festin de débauche.

**MANIANCE** : Maniement des affaires, administration, charge, surveillance.

*Du tout la vieille eut maniance et le gouvernement de la Comté de Nevers.*

*Roman de Gerard de Nevers.*

**MANIAR**, lisez *manjar* : Manger ; *mandere*.

**MANICLE** : Brasselet, ornement du bras ; menottes pour lier les mains des criminels, que le peuple appelle, par dérision, manchettes.

**MANIEMENT**, *manience* : Possession, jouissance.

**MANIER** : Maltraiter, battre; en bas. lat. *maniare*, de *manu tangere*.

**MANIERE**, *subst.* : Sorte, espèce, façon, guise, manœuvre, opération; de *manu agere*; en ancien Prov. *maneira*.

**MANIERE**, *adjectif* : Habile, adroit, expert, dressé à une chose, accoutumé.

Et li vavassors por son preu,  
Entendoit à autre maniere,  
Qu'il avoit la langue *maniers*  
A bien parler et sagement,  
Et bien savoit un jugement  
Recorder, c'estoit ses dells.

*Fabliau de la Robe vermeille.*

Assis se sont au tremerel,  
Lui et Saint Pieres au fornol;  
Gete, Jougleres, dist Saint Pieres,  
Quar tu as moult les mains *manieres*.

*\* Fabl. de S. Pierre et du Jougler.*

Lors chante à haute voix serie,  
Tout plain de grant envoiserie,  
En lieu de messes chançonnettes,  
Des jolis secrets d'amourettes  
Et fait ses instrumens soner,  
Qu'on n'y oït pas Diex toner,  
Qu'il en ot de trop de *manieres*,  
Et plus en ot les mains *manieres*.  
C'onques n'ot Amphion de Thebes.

*Roman de la Rose, parlant de Pigmalion.*

**MANIERE** : Qui est accoutumé, qui a l'habitude; qui a le maniement; dispensateur.

**MANIES** : Figures de cire dont nos pères se servoient pour les sortilèges; *manducus*, ou du Grec *μαρτία*.

**MANILLIER** : Marguillier, celui qui a soin de tout ce qui regarde la fabrique et l'œuvre d'une paroisse, ou les affaires d'une confrérie; *matricularius*; en bas. lat. *maniglerius*. Dans beaucoup de provinces, et même dans les environs de Paris, ce sont les marguilliers qui font la quête pendant la messe; à Paris un prêtre se charge de cet office, excepté les jours de grandes fêtes.

Or noter, beuveurs, que durant la messe seiche d'Homenas, trois *manilliers* de l'Eglise, chascun tenant un grand bassin en main, se pourmenotent parmi le peuple, disant à haute voix : n'oubliez les gens heureux qui l'ont vû en face. Sortans du temple ils apportarent à Homenas leurs bassins tonta pleins de monnoye Papimanicque; Homenas nous dist que c'estoit pour faire bonne chiere.

*Rabelais, liv. 4, chap. 51.*

**MANISTE** : Qui ose mettre la main sur quelqu'un pour le frapper; de *manus*.

**MANLÈVAR** : Lever la main en signe de serment, garantir, promettre, affirmer; de *manus* et de *levare*.

**MANNAGE** : Meuble, instrument, ustensile de ménage; de *mansio*.

**MANNAGER** : Ouvrier, artisan.

**MANNE**, *mande* : Espèce de panier semblable aux gabions, grande corbeille à deux mains ou poignées; de *manus*, parce qu'il se porte à la main; de *manne* on a fait le diminutif *mannequin*; en bas. lat. *manicula*; en bas Bret. *mann*.

**MANNÉE** : Ce qu'on prend pour le droit de mouture.

**MANNULUS** : Petit bidet, petit cheval; *mannulus*.

**MANŒUVRE**, *manœuvrée* : Corvée, ouvrage des mains, travail que les vassaux devoient à leur seigneur; en bas. lat. *manopera*, formé de *manus* et d'*opera*.

**MANOIE** : Borel et quelques autres disent qu'il signifie mémoire; je crois qu'ils se sont trompés, et qu'ils devoient lire *m'anoie*, m'ennuie, me cause de l'ennui. Voyez **MANETE**.

**MANOIER** : Manier, toucher, prendre avec la main; de *manuari*, *manu tangere*.

**MANOIL**, *magnol* : Paquet, tas, amas, botte, troussau.

**MANOIR**, *subst.* : Maison, habitation; de *manere*; en bas. lat. *manerium*; en bas Bret. *maner*.

**MANOIR** : Demeurer, rester, habiter, résider; *manere*.

Et quant li manant de cel liu disoient ke il le ne poist pas *manoir*, partant ke li Diables ja par pluisors-uns habitoit en lei.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 4.*

*Cūque ejusdem loci incolæ dicerent, in ea hunc manere non posse, quia multis jam annis hanc Diabolus inhabitaret.*

**MANOIS**, *adv.* : A l'instant, sur-le-champ.

L'en paet apeler serf et vel, et juene, wel, non pas pour l'espece de service, mais pour lignage et pour cause, si come dit celi, car se aucun vendéor vent aucun novice à quelque mestier qu'il soit, il est conté *manois* en nombre des veillarz.

*Mss. de la Biblioth. Impér., n° 8407.*

**MANOIT** : Demeuroit; *manebat*.

Et por ce respondit à droit uns sainz hom li *manoit* en hermitaige.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, fol. 93.*

*Unde et legibus fratrem quemdam in eremo conversantem respondisse.*

**MANOPLES** : Gantelets, armes préservatrices des mains et de l'avant-bras; de *manualis*, *manipulus*.

**MANOURABLE** : Celui qui doit la corvée ou *manœuvre*.

**MANOURC** : Les outils d'un ouvrier, suivant D. Carpentier.

**MANSAI**, *Mansais*, *Manseau*, *Manssez*, *Mansois* : Habitant de la ville et du pays du Mans; petite monnaie des Comtes du Mans; de *cenomannensis*.

**MANSAI** : Commensal, attaché au service de quelqu'un; de *mansio* et de *mansa*.

**MANSAR** : Métayer, cultivateur, qui habite une métairie; en bas. lat. *mansionarius*, *mansarius*, de *mansio*.

**MANSAURS** (terres) : Celles qui étoient sujettes au cens appelé *maasse*. Voyez **MAAISSE**.

**MANSE**, *mansée*, *mansion* : De-

meure, habitation; *mansio*; en bas. lat. *mansum*. *Mansion Dieu*, hôpital, Hôtel-Dieu; *haulte mansion*, hôtel, palais; *basse mansion*, cabane, mauvais lieu; au figuré, l'enfer. *Mansion*, selon D. Carpentier, s'est dit aussi pour, famille, ménage.

Ô! cum bien-aurons le cuer, chier Sire, en ayer cui tu feras *mansion*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 26.*

C'est au rebours de la gloire  
De ceste basse *mansion*;  
Où l'on ne trouve que misere,  
Ennuy, courroux, affliction,  
Maladie, persecution,  
Pleurs, larmes, chagrins, desplaisance,  
Torment et tribulacion:  
Quant l'un cesse, l'autre commence.

*Dialogue du Mondain.*

A ceux de ceste region,  
Qui point n'i ont de *mansion*,  
Ainsi sont tout, com dist Saint Pol,  
Riche, poure, sage et fol.

*Guillaume de Guilleville, commencement du Pélerinage de l'Homme, Mss. n° 2642.*

**MANSÉIS** : Ce qu'on payoit pour le droit de gîte; de *mansio*.

**MANSIAIRE**, *mansionnaire* : Qui a soin d'une maison, d'une habitation, concierge; procureur, économe, sacristain d'un couvent, d'une congrégation religieuse; prêtre qui demouroit près d'une église, et qui étoit chargé de la garder; *mansionarius*. Dans les Dialogues de S. Grégoire, le v° du premier Livre est intitulé : *De Constantio le mansiaire*; ce qui est rendu dans le Latin par : *De Constantio mansionario*.

Quar de joste cele citeit (d'Ancone) la Glise del bien-eurous Stevenon martre est posée, en cui uns hom d'onorable vie, Constances par nom, servoit tenanz l'office de *mansionnaire*.

*Juxta eam namque civitatem Ecclesia beati martiris Stephani sita est, in qua vir vite venerabilis, Constantius nomine, mansionarii functus officio deserviebat.*

**MANSIONNAIRE** : Charge de *mansionnaire*.

**MANSIONNIER** : Espèce de colon ou fermier qui devoit un cens pour ce qu'il occupoit en maison et terres; *mansionarius*.

**MANSOIS**. Voyez **MANSAR**.

**MANSOIS** : Ce qu'on payoit pour le droit de gîte; de *mansio*; en bas. lat. *mansionaticum*.

**MANSOYÉE** : Demi-charretée.

**MANSAR** : Domestique, familier; *mansionarius*.

**MANSUETUME**, *mansuetudo* : Douceur, bonté, égalité de caractère; *mansuetudo*.

Mais cist sera grans si cum dist Gabriel, ki del ciel vint, et cels qui li petit enfes avrat apris humilité de cuer et avoir *mansuetume*. *Sermons de S. Bernard*, fol. 57.

*Sed hic erit magnus, sicut de eo Gabriel locutus est : et quos parvulus erudierit ad humilitatem cordis, et mansuetudinem.*

**MANSUIT** : Averti; *monitus*.

**MANT**, *mante* : Il mande, il ordonne; *mandat*.

**MANT** : Ordre, commandement; *mandatum*. Pluche, dans son Spectacle de la Nature, art. Paléographie, tom. VII, pag. 235, dit que ce mot n'est qu'une liaison adverbiale, qui, avec *ne*, répond au *neque* des Latins; il rapporte un fragment d'un Sermon de S. Bernard, sur la Nativité, fol. 59, V<sup>o</sup>, du Mss.; il s'est trompé, il devoit lire *niant* (qui, dans le texte Latin, répond à *non est*), au lieu de *mant*. Voyez **NIANT**.

**MANTE**, *mantin*, lisez *m'ante*, *m'antin*, pour *ma ante*, *ma antin* : Ma tante; *mea amita*. Voyez **ANTE**.

**MANTEAU**, *mantelet* : Machine qui mettoit à couvert les soldats; de *mantellum*.

**MANTEL**, *mante*, *mantiaus* : Manteau, sorte de vêtement; robe ou

habillement d'avocat, suivant D. Carpentier; *mantellum*; en basse lat. *mantum*; en bas Bret. *mantell*.

Le *mantel* li tent la Roine  
Qui moult volentiers l'afubla.  
Li *mantiaus* plus escorta  
Qu'à la Roine n'avoit fait.

*Fabl. du Cours Mantel*, n<sup>o</sup> 7615,  
fol. 113, V<sup>o</sup>, col. 2.

**MANTEL** : Le bout de la pièce du drap du côté du chef, lisière. Borel pense que ce mot a été employé dans la Farce de Pathelin, pour une mesure ou le d'étoffe; il n'a pas fait attention que cette Farce est remplie de méprises en ce genre. — Pathelin vient pour acheter un manteau, le marchand lui demande combien il faut de quarreaux d'étoffe (qui étoit une mesure de ce temps) pour le doubler, et au lieu de quarreaux il dit manteaux :

Combien faut-il bien de manteaux  
Pour vostre serment ? de quarreaux,  
Pour le fourrer de lombardie.

*Pathelin*.

**MANTELET** : Espèce de lambrequin large et court, dont les chevaliers ornoient leurs casques et leurs écus.

**MANTELINE**, *mantille* : Petit manteau; *mantellum*, *mantile*.

**MANTENANCE** : Protection, appui, soutien.

**MANTENIR** : Soutenir, appuyer, maintenir, protéger; *manu tenere*.

**MANTIL**, *mantis*, *mantiz* : Essuie-main, nappe, serviette, toile, linge de table en général; *mantile*.

**MANTON** : Le menton; *mentum*.

**MANTONET** : Coup que l'on se donne au menton.

**MANTONETE**, *mantonnette* : Guimpe, capuchon qui prend sous le menton; bride de cheval; ruban que les femmes mettent à leurs plombs de toilette pour leur soutenir le menton, ruban que l'on met aux béguins d'en-

fans, qui leur passe sous le menton pour tenir leur bonnet, mentonnière.

Se vous voulez de tortes bannes,  
Par ma foy j'en ay de bien fines;  
On se voulez de groignettes,  
Prenez-en, ou de mantonettes,  
Des croupes, ou des penillieres.

*Pathelin, cité par Borel.*

**MANTOUSTE** : Impôt, selon D. Carpentier. Voyez **MALETOSTE**.

**MANUDUCTEUR** : Directeur des chantres d'une église, ainsi nommé de *manus*, main, et de *duco*, je conduis, parce qu'en effet le *manuducteur* dirigeoit et conduisoit le chœur par les mouvemens et les gestes de la main, comme font les maîtres de musique; *manuductor*.

**MANUEL** : Appui, étal, boutique; de *manualis*.

**MANUELLE** : Anse, poignée, manche; de *manualis*.

**MANUIT** : Demeura, resta.

Cest raim vos met ju d'avant, car il trois ans *manuit* en soliteit, conuiz solement à Deu, et ne mies as homes.

*Sermons de S. Bernard, fol. 125, R<sup>o</sup>.*

*Et hunc ramum vobis appono : quoniam tribus annis soli Deo notus, hominibus mansit incognitus.*

**MANUMI** : Affranchi, mis en liberté; *manumissus*.

**MANUMISSION** : Affranchissement de serfs, affranchissement d'esclavage; *manumissio*.

**MANUMITTER** : Affranchir, donner la liberté; *manumittere*.

**MANUYANCE** : Jouissance, possession.

**MAOU-BOS** : Forêt dangereuse, bois rempli de brigands; *malus boscus*.

**MAOUR** : *Maur*, nom propre d'homme; *Maurus*.

**MAPPAIRE** : Officier qui, lorsque le Roi s'étoit lavé les mains, lui présentait la serviette pour s'essuyer; *mapparius*.

**MAPPE** : Linge, serviette de grosse toile dont on se servoit pour essuyer, nappe, linge dont on couvre la table; *mappa*. Voyez **MANTIL**.

**MAPPER** : Essuyer les meubles avec un linge; de *mappa*.

**MAQUE** : Houlette, bâton de berger, pique, perche. On appelle en Normandie *maque*, une machine à broyer le chanvre, et dans d'autres provinces, *mache*.

**MAQUE** : Vente, marchandise; *mangonium*; d'où *maquignon*, intrigant, qui se mêle de toutes sortes de choses pour gagner; *mangonicus*.

**MAQUELETTE** : Petite massue, maillet; de *malleus*, *malleolus*.

**MAQUEREL** : Homme qui fait le métier honteux de prostituer des femmes et des filles, qui en procure; on les a nommés ainsi jusqu'au xvii<sup>e</sup> siècle.

Li *maquerel* aux femmes doivent estre fustez et gitez hors la ville.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

**MAQUERELERIE** : Métier de ceux qui prostituent des femmes et des filles.

**MAQUET** : Monceau, amas, tas, meule.

**MAQUIER** : Se servir de la *maque* ou houlette, ou du bâton de berger; et *maquie*, l'action d'en user.

**MAQUIGNON** : Qui se mêle de toutes sortes de choses pour gagner, intrigant; *mangonicus*.

**MAR** : Grand, haut, élevé; du Latin *major*; d'où l'abbaye de Marmoutiers, *majus monasterium*.

**MAR** : Mardi, second jour de la semaine; *dies martis*.

**MAR** : Expression fort usitée dans les xii, xiii, xiv et xv<sup>e</sup> siècles, pour signifier, par abréviation, à la *male heure* (*mala hora*); et mauvais, méchant; mal, mal-à-propos. *Jà mar*

en douteriez : Ce seroit mal si vous en doutiez.

Ahi, ahi, dist li vilains  
Au prestres, fils à putain ore,  
Certes, se je ne fusse mors,  
*Mar* vous i fussiez embatus,  
Ains hom ne fu si bien batuz,  
Com vous seriez ja, sire prestre.

*Fabliau du Vilain de Bailluel.*

Chascun de respondre se test,  
Fors que l'uns à l'autre conseilla  
Tout coïement dedenz l'oreille :  
Mallement somes malbailli,  
Et par cest homes escharai,  
Nous serons par lui mal mené,  
*Mar* le véismes onques né.

*\* Fabl. de la Borne pleine de sens.*

De la vicille est aparceue  
Qui de la chambre estoit issue,  
Mout se plaingnoit et soupiroit  
Et em plorant se dementoït :  
Lasse, fet-ele, *mar* fui née,  
Mout est dure ma destinée,  
En ceste tor sui em prison,  
Jà n'en istrài se morte non.

*Le Lay d'Yonet.*

Prestres, quant ies encasures,  
N'est hom, s'à toi est mesurez,  
Ne soit au regart de toi bas ;  
Prestres, champions es jurez  
Pour nous, mout es bouéurez,  
Se tu loiaument te combas ;  
Mais se Sathan sous toi n'abas,  
Le mal felon, et bien nel' bas,  
Seur tous seras maléurez,  
*Mar* fas nez, *mar* t'i adoubas,  
Et le pueple *mar* destourbas,  
Qui en toi est aséurez.

*Roman de Charité, strophe 101.*

La cose que tu ne sauras  
Aprèn, ja *mar* en douteras,  
Grans honour est d'aques savoir ;  
Qui n'aprent, blasme en doit avoir.

.....  
Se tu as en toi poi de sens,  
L'autel dois honorer d'enchens,  
Ja *mar* feras Dieu sacrefice,  
Ne de torel, ne de geniche.

*Traduction des Distiques de Caton.*

**MARA**, lisez *m'ara* : M'aura ; ha-  
bebit me.

Il *m'ara* à moillier, se il n'est malvais.

*Roman d'Ermen.*

**MARAGNES** : Émeraude, sorte de pierre précieuse d'un beau verd ; *smaragdus*.

**MARAGE** : Pays situé au bord de la mer ou d'une rivière, terrain situé auprès d'un marais ou dans un lieu bas et humide ; de *mare* (*quod mari adjacet*) ; en bas. lat. *mariscus*. *Gent marage*, peuple ou habitant de ces mêmes lieux ; d'où *marager*, *marai-ger*, *maraischier*, *mareschier*, jardinier qui cultive un lieu bas ou un marais, et qui vend les légumes ou les fruits qu'il produit.

**MARASCHIERRE**, *mareschiere* : Lieu bas et humide, marais, terrain marécageux ; en bas. lat. *mariscetum*, *marescagium* ; en bas Bret. *maraes*, formé de *mare*.

**MARANCE**, *maranche* : Peine, douleur, affliction, ennui ; *mæror* ; et selon D. Carpentier, faute légère, absence de l'office divin, la peine dont elle étoit punie ; en bas. lat. *marancia* ; d'où *marancer*, *maran-cher*, condamner à cette peine.

Ches commandemens dæriens  
Lise, si l'en venra grans biens :  
Lise, et relise derechief,  
Se il en veut venir à chief ;  
Il y trouvera sans doutanche,  
Malte cose qui fait *maranche*.

*Traduction des Distiques de Caton.*

**MARANDAILLE** : Troupe de gueux.

**MARANDE** : Goûter, collation ; *marenda* ; d'où *marander*, faire collation, goûter.

**MARANDER**, *marauder* : Chercher à voler, à escroquer, chercher des aventures, chercher de quoi vivre ; les soldats disent encore, aller en *maraude*, ou *marauder*, pour piller, escroquer ; *maraudise*, vol, pillage ; et *maraud*, escroc, pillard ; et non pas, rustique, stupide et impoli, comme le dit Monet.



## M A R

chié de glouttonnie  
fesse en vérité;  
que souvent je n'y mie  
zander en esté,  
nir joyeuseté  
c'est ce que trop me blesse,  
luy y eust esté,  
ent sa seule maistresse.

*Confession de la Belle-Fille.*

**RE :** Ce mot ne se prenoit  
nauvaise part, et ce n'étoit  
mauvaise mère, une mé-  
re, mais la femme du père,  
presque mère. Barbazan  
quoique Cicéron n'ait en-  
le mot Latin *matertera*,  
tr de la mère, on a bien pu  
a femme du père. On a dit  
*stre*, pour beau-père, pres-  
*fillastre*, pour gendre,  
et belle-fille, presque fils,  
che autant de l'un ou de  
*liaster*; comme on disoit  
, pour exprimer une per-  
agissoit en gentilhomme et  
oit point; *jaunastre*, qui  
lû jaune, presque jaune;  
presque bleu, et ainsi des  
leurs.

**:** Marais, lieu humide et  
x. Voyez **MARAGE**.

**IN :** Nom d'une monnoie  
agne; en bas. lat. *mara-*

**:** Sorte d'étoffe de diffé-  
leurs; de *marmor*; en bas.  
*etus*.

**N, marberin :** Qui est de  
*armoreus*.

ans, qu'en tant de mille Dames  
autre avec nasquirent belles  
;   
et nouveau cas sauver marques  
,  
ibly deux statues *marbrines*.

*igramme des Statues de Barbe  
et de Jaquette.*

**nairc, mars :** Valeur qui,

## M A R

141

au XIII<sup>e</sup> siècle, répondoit à celle de  
vingt sols; *marcus*. Le *marc d'argent*  
valoit quarante sols Parisis ou deux  
livres Parisis, suivant la Chartre des  
Prébendes et Chapelains de S. Denis-  
de-la-Chartre, de 1207, qui est dans  
le Cartulaire de l'Archevêché de Paris.

*Ad eorum igitur sustentationem Elienor  
illustris comitissa Viromandiae, pro salute  
Dominæ Reginae, pietatis intuitu, concessit  
centum marchas argenti, de quibus compa-  
ravimus ab Abbate et conventu Montis Estivi  
furnum quem habebant Parisius, qui dicitur  
furnus inferni, cum omnibus ad eum perti-  
nentibus, pro centum et triginta libris Pari-  
siensibus, de residuo vero, videlicet sexa-  
ginta et decem libris Parisiensibus, emeretur  
redditus ob opus capellanorum.*

**MARÇAICHE, marçaige, marcein-  
che, marcesche, marchesse, mar-  
seche :** Menus grains, ceux qu'on  
sème au mois de mars; ce terme est  
encore en usage dans le Berri, le  
Poitou, la Touraine, la Saintonge,  
le Limousin et autres endroits; en  
bas. lat. *marceschia*, de *mars, martis*;  
on les appelle aussi *bleds tremois*,  
parce qu'ils ne sont qu'environ trois  
mois sur terre; on les sème en mars,  
et l'on en fait la récolte en juin et  
juillet.

De chacun muid de *marcesche* et autres  
bleds et grains de mars payera un denier.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

**MARÇAICHE :** Droit sur le poisson  
de mer qu'on vend au marché; de  
*mars, martis*.

**MARCEAN, marcéanz :** Marchand,  
commerçant, négociant; de *mercans*.

**MARCEINCHE, marcesche, mar-  
chesche :** Fête de l'Annonciation de  
la Sainte Vierge, qu'on célèbre le  
25 mars; de *mars, martis*.

**MARCELLE :** Nom de femme; *Mar-  
cella*; marchepied d'un coche, an-  
cienne voiture, son montoir.

**MARCHAGE (droit de) :** Droit

qu'avoient les habitans de certains lieux, de mener paître leurs bestiaux dans une autre commune ou finage que la leur; de *margo*; en bas. lat. *marshagium*.

**MARCHAINE** : Menus grains qu'on sème au mois de mars. *Voyez* MARÇAICHE.

**MARCAIE** : Marais, lac, étang.

**MARCHANCES**, pour *marchaucie* : Droit que les seigneurs avoient de prendre de l'avoine, du foin, de l'orge, pour leurs chevaux.

**MARCHAND DE ROUES** : Fripon, voleur, coquin. *Voyez* HOLIER.

**MARCHANDEMENT** : Comme un marchand, en commerçant. *Vivre marchandement* : Vivre d'une manière roturière. *Voyez* MERE.

**MARCHANDER** : Vendre, acheter, commercer, conclure un marché; *mercari*; en bas. lat. *marshandari*.

**MARCHANDISE** : Convention, marché, accord.

**MARCHANDOISE** : Marchande, commerçante, suivant D. Carpentier.

**MARCAUCIE** : Nom d'une prison des faubourgs de Londres. *Voyez* MARCHANCES.

**MARCHE** : Frontière, limite, fin, bord, lisière, extrémité, bout, confins; traite, chemin, degré; de *margo*, à l'abl. *marginis*; en bas. lat. *marca*, *marhia* et *marchio*; en bas Bret. *mars*, *marca*. Une frontière n'est autre chose que la *marge* ou le bord d'un État; aussi de *marche* a-t-on formé les mots *maréchal* (de *marginis* et de *capitalis*) et *marquis*, pour chef, gouverneur des *marches* ou frontières; de là, dit Barbazan, *marshand*, homme qui va en différentes provinces, qui va dans les *marches* pour acheter et pour vendre, homme qui fixe et marque le prix des effets qu'il veut vendre; *marshandise*,

*marshander*, et *marshé*, *marshié*, *marshiet*, *marshié* : Lieu destiné pour vendre, lieu indiqué, marqué, fixé, limité; et traité fait entre deux personnes pour le prix d'une chose.

Le légat demanda au Conte Jehan de Japhe qui étoit auprès eulx que il lui sembloit de ces choses. Le Conte de Japhe li proia qu'il se souffrist de cele demande: pour ce, fist-il, que mes chastiaux sont en *marche*; et se je loe au Roy la demourée, l'en cuideroit que ce fust pour mon profit. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

**MARCHEANDIE**, *marshéandise* : Marchandise.

Li Borgoie l'ot, moult fu haitié,  
A sa fame maintenant vient;  
Dame, fet-il, il me covient,  
Aler en ma *marshéandise*,  
Gardez l'ostel, ma chiere amie,  
Si com preude fame doit fere,  
Je ne sai rien de mon reperr.

*Fabl. de la Borgoie d'Orliens.*

**MARCHEANT** : Marchand, vendeur.

Je quit del tout t'en es volée,  
En la chité renouvelée,  
Del mont dont j'avoie parlé,  
Est je quit ja la vente alée,  
Ou Diex a la vente est alée,  
Où *marshéant* sunt estolé.

*Roman de Charité, strophe 230.*

**MARCHEAU** : Mare, amas d'eau.

**MARCHEIS** : Le bruit qu'on fait en marchant.

**MARCHEPIÉ** : Instrument à pêcher.

**MARCHEPIÉ** : Tapis de pied.

**MARCHER** : Marquer, noter, désigner, borner, limiter. *V. MARCHIER.*

**MARCHESCHE** : La fête de l'Annonciation. *Voyez* MARCEINCHE.

**MARCHESE**, *marshage*, *marshèche* : Orge, avoine; saison de semer ces grains, le mois de mars. *V. MARSES.*

**MARCHET** : Droit qu'un vassal payoit à son seigneur lorsque, lui vassal, venoit à marier une de ses filles; ce droit fut substitué à celui qu'avoit le seigneur, de passer la première nuit des noces avec l'épousée.

**MARCHIEN**: Melchior, nom propre.

**MARCHIER**, *marchir*, *marchiser*, *marchisser*, *marcir*: Borner, confiner, aboutir, terminer, être joignant, limitrophe, être contigu. Ce mot vient de *marche*, borne, limite.

**MARCHIS**: Nom donné, sous Charlemagne et son fils Louis-le-Débonnaire, aux gouverneurs des villes situées sur les *marches* ou frontières d'un État; c'est de là que vient le titre de marquis; en bas. lat. *marchio*, formé de *margo*. Dans Aimoin ils sont tantôt appelés *comes limitis*, *custos limitis*, et *custodes limitum*; mais au liv. v, chap. 2, où il est parlé de Charlemagne, qui manda son fils Louis-le-Débonnaire, alors Duc d'Aquitaine, en l'an 786, il dit :

*Accersivit filium tam benè equitatem cum omni populo militari, relictis tantum marchionibus, qui fines regni tuentes, omnes, si fortè ingruerent, hostium arcerent incursus.*

**MARCHISSANTE** (terre): Terre au bord d'un chemin, terre qui est sur les confins d'une juridiction, d'un État, terre limitrophe, qui joint, qui touche. Voyez **MARCHE**.

**MARCIAIGE**, *marciage*, *marcier*: Droit par lequel un seigneur prenoit de trois années la dépouille de l'une, dans les fruits que la terre produit naturellement; tels que, les prés, les saules, &c. auquel cas le tenancier étoit quitte du cens cette année. Le droit de *marciage* étoit seulement de la moitié de la dépouille pour les terres labourables, les vignes; et le tenancier ne payoit que la moitié du cens cette année. Suivant la Coutume du Bourbonnois, c'étoit aussi un droit de manœuvre ou corvée dû à merci et à volonté.

**MARCIET**: Marché, lieu où l'on vend des marchandises; en bas. lat.

*marchatum*; en bas Bret. *marchat*. Voyez **MARCHE**.

**MARCIR**: Être joignant, contigu, marge à marge.

Petit demoura après que li Soudans ot affaire, car un Soudans qui à lui *marcisoit*, si li fist sa terre laide, et il par vengeance manda gent pour le guerroyer.

*Roman du Cuens de Ponthieu.*

**MARCIR**: S'affliger, suivant Borel, qui cite ce vers de l'Ovide Mss. :

Bien me puis *marcir* et douloir.

Il a mal lu le Mss., il doit y avoir *marrir*, qui en effet signifie, s'affliger, s'attrister.

**MARCIS**. Voyez **MARCHIS**.

**MARCLIER**: Marguillier; *matri-  
cularius*.

**MARCOMIRE**, *marcomirus*: C'est un chevalier médecin, dit Borel; et dans ses secondes additions, c'est un Roi Gaulois venant de *mer*, qui signifie grand, suivant, dit-il, Bouchet et Pontanus. Comme il ne nous est parvenu aucun échantillon du Gaulois, j'observerai que *Marcomire* étoit un nom propre fort usité dans le commencement de notre monarchie.

**MARCOT**: Marcotte de vigne.

**MARC-PESÉ**: Le marc d'Allemagne.

**MARE**: Espèce de monstre.

**MAREAUX**, *mareaux*: Petites pièces de monnaie, ou marques qu'on donnoit aux chanoines au retour de chaque office.

**MARECHAUCIE**: Écurie, suivant D. Carpentier; en bas. lat. *mares-  
chalcia*.

**MARÉER**, *marer*: Gouverner un vaisseau sur mer, naviguer; de *mare*.

**MAREGLIER**: Marguillier; *matri-  
cularius*. Voyez **MARLIER**.

**MARE-LA-TOUR**: La ville de Malatour; *Martis Turris*.

**MARELLE** : Poids, charge; Borel l'explique par, tromperie, subtilité, et cite les vers suivans :

Je demande comment doit-elle  
Estre pugile, vén quelle s'applique  
De bailler si lourde *marelle*,  
Et tromper la chose publique.

*Coquillart, Droits nouveaux.*

**MARELLET** : Marbré, rayé, bigarré; de *marmor*.

**MARELLIER** : Jeu qui se joue à deux, et dans lequel un des joueurs emploie des marques rouges, et l'autre des blanches; de la bas. lat. *marrella*; en bas Bret. *marell*.

**MARENDE** : Repas de l'après-dinée, goûter.

**MARENNE** : Terre sur le bord de la mer. Voyez **MARAGE**.

**MARÈS**, *maret* : Lieu aquatique, terrain marécageux, lieu bas, marais; de *mare*; et par suite, jardin dans un lieu bas et humide.

**MARESCALCIER**, *marescaucier* : Ferrer un cheval, mettre des fers.

**MARESCALIER**, *marescalcie*, *marescalsie*, *mareschausie* : Maréchaussée, garde des frontières; droit qu'avoient les seigneurs de prendre de l'avoine, du foin, sur leurs sujets, pour la nourriture de leurs chevaux; tribunal des Maréchaux de France. Voyez **MARCHE**.

**MARESCAT**, *mareschat* : Marais, lieu marécageux.

**MARESCAUX** : Maréchal, la même dignité que celle du Sénéchal.

**MARESCAUCIE**, *mareschaussée* : Écurie; on s'en sert encore dans le Hainaut.

**MARESCAUDE** : La femme d'un maréchal.

**MARESCAUSER**, *mareschaucier* : Ferrer ou panser un cheval.

**MARESCHE**, *marcesche* : Bled du mois de mars. Voyez **MARCHESSE**.

**MARESCHIER** : Jardinier qui cultive les *marès*, qu'on nomme aujourd'hui marais.

**MARESCHIER** : Cultiver un jardin, arroser un pré.

**MARESCHIERE**, *mareschere*, *marescherie*, *mareschure* : Marais, lieu marécageux, terrain aquatique. Voy. **MARAI SCHIERE**.

**MARESQS** : Marais; *mariscus*.

**MARESQUEL** : Petit marais; en bas. lat. *mariscetum*.

**MARFÈZIBLE** : Flétri, fanné.

**MARGAISON** : L'anguille mâle.

**MARGE** : Manche, suivant D. Carpentier.

**MAROLE** : Le bord d'un puits.

**MAROIS** : Marquis, celui qui est chargé de la défense des *marches*, des frontières. Voyez **MARCHE**.

**MAROLERIE** : Office de sacristain ou de garde d'église; de *matricula*.

**MAROLIER** : Qui a la garde d'une église et de tout ce qui en dépend; *matricularius*.

**MARCOILLOIER** : Rouler dans la boue.

**MARCOT** : Nom d'une de ces compagnies qui, suivant D. Carpentier, ont ravagé si long-temps le royaume.

**MARGOTTE**, *Magritte*, *Margot*, *Margoton*, *Margue*, *Margueton*, *Marguette*, *Margueriette*, *Mauguerite* : *Marguerite*, nom propre de femme; *Margarita*.

**MARGUERIES**, *margueriettes*, *marguerittes* : Pierre précieuse, perle; *margarita*.

Coment puet estre autrement doneiz li sainz as chiens, et les *margueries* as porcs, se cil ne sont premiers espurgiet de lor felonie, et cist de lor ort deleit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 37.*

*Alioquin quomodò dabitur sanctum canibus, et margarita porcis, nisi prius illi ab iniquitate, isti ab illicita voluptate purgati.*

**MARIAAGE** (rompre son) : Manquer à la foi conjugale.

**MARIAGE** : Service de matelot, d'homme de mer; de *mare*.

**MARIAGER**, *estre marié en feme* : Former un mariage, se marier, avoir une légitime épouse.

**MARIAULE**, *mariole* : Témoin peu digne de foi, à cause de son bas-âge, suivant les chapitres 53 et 97 de la Coutume du Hainaut. Ragueau dit que ces mots viennent du nom de *Marie*, et il a raison; car *mariaules* et *mariole* signifient une statue de la Vierge Marie, un enfant; de là *mariaulet*, *mariolet*, homme dont on ne fait pas grande estime, et qui n'est point digne de foi, soit à cause de son âge, soit à cause de son peu de capacité.

**MARIE** : Terme d'ironie et de dérision, selon D. Carpentier.

**MARILLIER** : Sacristain, marguillier; *matricularius*. Ce mot est encore en usage en Bourgogne.

**MARINAIRE**, *marinel*, *marinant* : Marinier, matelot, homme de mer.

*Escot li marinant est du Havre partis,  
Et li trez fu levez qui estoit mi-partis.  
Roman de Florence de Rome.*

**MARINE** : La mer; *marina*.

**MARINETTE** : Mot forgé par Fauchet, au lieu de *maniere*, manœuvre. Voyez Barbazan, *Dissertation sur l'Origine de la Langue Françoise*, page 53, qui précède la nouvelle édition de *l'Ordene de Chevalerie*.

**MARINIÈRE** : Boussole, pierre d'aimant.

**MARIOLE**, *Mariaule* : Marie, nom propre de femme; image, statue de la Vierge; au figuré, jeune fille sans expérience, diminutif de Marie; *idola Mariae*; en bas. lat. *Mariola*.

*Hic quoque fere perfecit pulcrum mariolum cum pertinentiis..... in australi ecclesia.*  
II.

*sia parte, juxta nobilem mariolam..... ante majus altare et mariolam, quæ eidem supra ponitur.*

*Vies des Abbés de S. Aubin, citées par Ducange.*

*Aubes, fros, chasubles, estoiles,  
Crois, crucefis, et marioles,  
Unes d'argent, autres de fust.*

*Guill. Guiart, Mss. cité par Ducange.*

**MARISON**, *marisson*, *marri* : Douleur, affliction, plainte, peine, chagrin, perte, dommage, dégât; de *mæror*; en bas. lat. *marritio*; en anc. Prov. *marimën*; en bas Bret. *maritel*.

*Li fendirent oï cors cuer, et foye, et poumon,  
Et Bertran de Claquin en ot grant marisson.*

*.....  
Ensement fu li Dus plain de grant marisson,  
Miner fist la cité à force et à bandon,  
La furent li minéeur et Anglois et l reton.*

*Vie de du Guesclin.*

**MARISSAL** : Maréchal, dignité militaire. Voyez MARCHE.

**MARITORNE**, pour *malestoste* : Tribut, impôt, exaction.

**MARJEN**, lisez *Marien* : Marien, nom propre d'homme; *Marianus*.

**MARJOLET** : Jeune homme sans expérience, inconséquent, qui parle à tort et à travers sans sentir la portée de ses paroles; de *mariole*, en changeant l'*i* voyelle en *j* consonne. Voyez MARIAULE. Ce mot s'est sans doute formé dans la Bourgogne, où l'on dit encore d'une jeune fille qui fait la résolue, qui sort de sa sphère, voyez cette petite *marjole*, cette petite *marjolaine*, elle veut faire la raisonneuse. A Paris, et dans ses environs, on disoit, et l'on dit même encore dans le commun, et dans la même occurrence, voyez cette belle *marjolon*.

**MARLAGE** : Droit ou redevance dû au *marlier* ou sacristain d'une église.

**MARLAIS**, *marlays*, *marle* : Marne, espèce de terre grasse et calcaire dont on se sert, au lieu de fumier, pour améliorer les terres.

**MARLERIE** : Fabrique d'église, office de marguillier; de *matricula*.

**MARLIER**, *maurly* : Clerc destiné à sonner les cloches, servir la messe, &c. marguillier; *matricularius*.

**MARME**, lisez *m'arme* : Mon ame, ma pensée; *mea anima*.

**MARME**, lisez *m'arme* : Mon arme, ma défense.

**MARMENTAU**, *marmanteau*, *mar-mau* : Bois de haute futaie qu'on n'abattoit jamais, et qui servoit d'embellissement à la terre d'un grand seigneur, à la différence du taillis, qui est réputé fruit. Quand le propriétaire étoit coupable de crime de lèse-majesté, on ététoit les arbres de cette forêt; de *materiamen*, *materia*, suivant Ménage et Ragueau; *bois marmau*, *bois marmentau*, bois de charpente.

**MARMETURE**, lisez *m'armeture*, *ma armeture* : Mon armure; *mea armatura*.

**MARMI**, *marmiteux*, *marmitier*, *marmitous* : Triste, dolent, piteux, affligé, hypocrite, gueux, mendiant, qui vit aux dépens des autres, qui contrefait le doux, qui fait le bon apôtre; de *malè mitis*; en Langued. *marmitous*. *Saye marmite*, *marmita saye* : Espèce d'étoffe en soie.

Li Papelart li monde assotent,  
Devant amblent, arriere totent.

.....  
Tloz fait le simple et le marmite,  
Tloz fait devant semblant d'Ermitte,  
Qui regibe et fiert par derriere.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 2.*

Un autre image estoit escripte,  
Qui sembloit bien estre ypocrite,  
Papelardie ert apelée :  
C'est cels qui en recalée,  
Quant nus ne s'en puet penre garde;  
De malfaire ne se retarde,  
Et fait dehors le marmiteux,  
Si a la vis pâle et piteux,

Et semble simple créature,  
Mais dessorz n'a male aventure,  
Qu'ele ne pense en son corage.

*Roman de la Rose.*

**MARMITREUX** : Marmiton, valet de cuisine.

**MARMITOUSE**, *marmiteuse* : Triste, affligée.

Atant avos venir la mere,  
*Marmitouse* et eschavelée,  
Bréant come beste effrenée  
Qui por se faon est engresse,  
A grant poins derompt la presse  
Sor lui se pême plusieurs fois.

*La Vie de S. Alexis.*

**MARMOINE** : De marbre, qui est de marbre; *marmoreus*; du Grec *mar-maros*; en bas Bret. *marbr*, *marpr*.

Vai cele, soit blanche, soit noire,  
Qui pour sen biauté soire,  
Se paint com ymage marmoire.

*Miserere du Reclus de Molins,*  
*fol. 207, R<sup>o</sup>, col. 1.*

**MARMOUSER**, *marmonner* : Murmurer tout bas, gronder entre ses dents sans oser se plaindre à haute voix; en bas Bret. *marmolatt*.

**MARMOUSERIE** : Petite condition, petit état, petitesse.

**MARMOUSERIE** : Mélancolie.

**MARMUR** : Murmure, bruit confus; *murmuratio*; en Langued. *marmul*.

**MAROCHE** : Plante qui guérit les morsures de vipères; *marrubium*; en bas Bret. *maron*.

**MAROI** : Gouverner un vaisseau sur la mer, naviguer; en bas. lat. *mareare*. Voyez **MARÉE**.

**MAROIS** : Marais, marécage; en bas. lat. *mariscetum*, formé de *mar* *adjacens*.

**MARON** : Voiturier.

**MARONAGE** (bois de) : Bois de construction, bois propre à bâtir : je le présume être le bois de châtaignier.

**MARONER**, *maronnier*, *maronnier*, *marounier*, *marronnier* : Matelot, ba-

## M A R

telier, marinier, homme de mer, marin ; *marinus, homo maritimus*.

Nés assambla et maroniers,  
Et quist serjans et bons archiers.

*Roman du Brut.*

**MARONNEL** : Pirate, corsaire.

**MARONNER** : Faire le métier de pirate, de corsaire.

**MAROTH** : Le royaume de Maroc.

Et pour oster et affoiblir la très grande puissance et assemblée des Sarrazins, les quatre Rois d'Espagne, c'est assavoir de Castille, d'Arragon, de Portingal et de Navarre, s'estoient alliez pour guerroyer par mer et par terre les Rois de Grenade, de *Maroth* et de belle marine Sarrazins les plus prochains.

*Roman du Petit Jehan de Saintre.*

**MARPAUD**, *marpaut* : Fripon, vaurien, voleur.

**MARQUE** : Lettres de représailles.

**MARQUÉ** : Rente d'un marc d'or ou d'argent ; en bas. lat. *marcata*.

**MARQUER** : User de représailles.

**MARQUIÇON** : Marquis, chef ou gouverneur des *marches* ou des frontières.

**MARQUOT** : Marcotte de vigne.

**MARRAMAS** : Espèce de drap d'or.

**MARRANE** : Sorte de maladie épidémique.

**MARRE** : Houe, instrument propre à labourer la vigne ; *marra* ; du Grec *marthon* ; en bas Bret. *marr*.

**MARRÉ**, *marrée* : Labouré avec la marre.

**MARREGLERIE** : Office de sacristain ou de garde d'une église.

**MARREGLIER** : Marguillier, sacristain, qui a la garde d'une église et de tout ce qui en dépend ; *matri-  
cularius*.

**MARRELLIER** : Tablier sur lequel on jouoit aux mérelles.

**MARREMENT**, *marissement, mar-  
riment* : Douleur, déplaisir, affliction, tristesse, chagrin, plainte ; *mæror*.

## M A R

149

Car oneq homme en nulle saison,  
Pour qu'il usast d'entendement,  
N'aima deuil, ne *marrissement*.

*Roman de la Rose.*

**MARRÉN**, *marrenage*, *marrian*, *marrien* : Bois de charpente ; de *ma-  
teriamen*.

**MARRENEUR**, *marreur*, *marreux* : Ouvrier qui laboure avec la *marre* ; de *marra* ; en bas Bret. *marrer*.

**MARRER** : Labourer avec la *marre*.

**MARRÉS** : Jeux d'enfans. Voyez **MARILLE**.

**MARRI**, *mari* : Chagrin, affligé, qui a du regret d'avoir fait une chose ; *mærens*.

Visex ung peu entre ces amoureux,  
Vous verrez bien s'ils sont par moy conduys ;  
Les ungs heureux, les autres malheureux,  
Les ungs joyeux, les autres doloureux,  
Les ungs *marris*, autres pleins de desduys,  
Je les doute, je les vains, je les duys ;  
Ils ont par moy liesses ou elamours,  
Où service Cupido Dien d'amours.

*La Dance aux Aveugles.*

**MARRIAN**, *marrein*, *marriein*, *marrien*, *marrin*, *merrain*, *merrein*, *merrien* : Tous matériaux propres à bâtir ; bois à faire des douves ; *ma-  
teriamen*. Voyez **MAIRAN**.

**MARRIR** : Affliger, chagriner, mal-  
traiter ; *mærerere* ; en bas. lat. *marrire*.

**MARRIS** : Maladie de matrice, la matrice elle-même ; et Maurice, nom propre d'homme.

**MARRISSON** : Tristesse, peine, cha-  
grin, affliction ; *mæror* ; en bas. lat. *marritio*.

**MARROCHE** : Plante bonne contre la morsure des bêtes venimeuses ; *marrubium*.

**MARROCHE** : Espèce de petite *marre*, outil de jardinier et d'autres ouvriers qui travaillent à la terre.

Et y veismes (dans l'isle des Ferremens)  
grand nombre d'arbres, portans *marroches*,  
piochons, serfoüettes, saulx, satellles, be-

ches, truelles, coignées, serpes, sies, do-  
loires, forces, cizeaulx, tenailles, paelles,  
violetts, et vibrequins.

*Rabelais, liv. 5, chap. 9.*

**MARROCHON** : Petite bone ; de  
*marra*. Voyez **MARRE**.

**MARRONER** : Couper du *mairain*  
ou bois de charpente.

**MARSAULT** : Marsal, nom propre  
d'une ville de la Lorraine, mot cor-  
rompu de *Marcel* ; *Marsallum*, de  
*Marcellum*.

**MARSAUS** : Le saule mâle ; en bas,  
lat. *marsalix*.

**MARSCHESCHES**, *marsage*, *mar-  
saige*, *marseche*, *marseiche*, *marsès*,  
*marsinge*, *marsois* et *bled marsé* : Les  
menus grains, ceux qu'on sème au  
mois de mars, comme les orges, les  
avoines, &c. ; *martium frumentum* ;  
en bas. lat. *marceschia*, *marsechia* ;  
en Langued. *marsens*, *marsins*, *mar-  
saous*. Voyez **MARÇAICHE**.

**MARSE** : Marsyas, nom propre d'un  
satyre, fils d'Hyagnis le Phrygien ;  
*Marsyas*.

**MARSEL**, *marselloire* : Boucherie.  
Voyez **MACEL**.

**MARSELIER**, *marseillier*, *marso-  
lier* : Boucher ; *macellarius*. Voyez  
**MACÉLIER**.

**MARSELLEZ**, *marseillez* : Monnoie  
frappée à Marseille ; *massiliensis  
moneta*.

**MARSOLEAUX** : On appelle ainsi,  
en Anjou, les linottes dont la gorge  
est rouge, et qui naissent au mois  
de mars.

**MARTEAU**, pour *Morteau* : Nom  
d'un canton près d'Auxerre ; et fosses  
qu'on fait au travers des vignes, où  
les eaux se perdent.

**MARTEAUX** : Jeu des petits palets.

**MARTEL**, *martau*, *martiax* : Mar-  
teau, épée, arme offensive ; *martio-  
lus*, *martulus*, *martellus* ; en bas

Bret. *martol*. Faire *martiax* de ses  
dens : Trembler de froid.

**MARTELÉIS** : Cliquetis, choc des  
armes en les frappant les unes contre  
les autres.

**MARTERON** : La Toussaint.

**MARTHELOIS**, *marteloge*, *marterin* :  
Martyrologe, liste ou catalogue des  
saints et martyrs ; de *martyrologium*.

**MARTINET** : Machine de guerre  
pour jeter des grosses pierres, forge  
dont les marteaux sont mus par la  
force d'un moulin.

**MARTIRER**, *martirier*, *martyrer* :  
Tuer, faire mourir, tourmenter, faire  
souffrir le martyr.

Malheureux suis, ou à malheureux maistre,  
Qui tant de fois, sur moy lu desiré,  
Qu'auprès de luy sa déesse peust estre,  
Par qui long temps Amour l'ha martyré,  
Or elle y est ; mais ce Dieu ha tiré  
Dedens son cœur autre fleche nouvelle.

*Marot, Disain, page 485 de l'édition  
de Lyon 1553.*

**MARTRAY**, *martroy* : Tourment,  
supplice ; lieu où l'on exécute les cri-  
minels ; de *martyrium* ; en Grec *mar-  
tyrion*. Les paysans du Languedoc  
appellent le jour de la Toussaint  
*martrou*, *martro*, c'est-à-dire, jour  
des martyrs.

**MARTRE** : Martyr, victime ; du  
Grec *martyr* ; en anc. Prov. *martor* ;  
de là le nom de Montmartre, pour  
*mons Martyrum* ; d'autres auteurs le  
font venir de *mons Martis*, monta-  
gne consacrée à Mars, comme on a  
dit mont Jou, pour *mons Jovis*.

Tote li Triniteiz at semeit en nostre terre,  
li Engle i ont semeit, et li Apostle, semeit i  
ont assi li martre, et li confessor et li vir-  
gines. *Sermons de S. Bernard, fol. 108.*

*Seminavit in terra nostra tota Trinitas,  
seminaverunt Angeli pariter et Apostoli, semi-  
naverunt martyres et confessores, et virgines.*

**MARTROUERE** : Machine ou espèce



de piège propre à prendre des martres, des fouines, des belettes, &c.; de *martes*; en bas. lat. *mediatera*, *mediatura*; en bas Bret. *mart*, fouine.

**MARTURER**, *martyrer*, *martirier* : Condamner au supplice, tourmenter, faire souffrir le martyr, faire mourir; de *martyrium*.

**MARTYRAIRE** : Officier d'une église chargé de conserver les reliques des martyrs; *custos martyrum*; dans Grégoire de Tours; *martyrarius*.

**MARULIER** : Marguillier, administrateur du temporel d'une église; *matricularius*.

**MARVILLEUX** : Admirable, surprenant, merveilleux; *mirabilis*; en bas Bret. *marvailh*, *marveill*, *marveillus*.

**MARVOIÉ**, *marvoiez*, *marvoyé* : Fou, enragé, égaré, hors du bon sens, de la voie, du chemin; de *malé* et de *via*.

Très dous peres, pour Dia merchi,  
Hui a un au que je fui chi,  
Si *marvoiez* et si dervez,  
Très dous pere, que vous savez;  
Si vous contai tous mes pechiés,  
A moult grant ire, et courchiés.

*Le Dict du Barisel.*

**MARVOYER**, *maruoyer* : Extravaquer, s'égarer dans ses paroles ou dans sa conduite, être hors de la voie, du chemin, hors du bon sens; *malé viare*.

Quant ilz virent que par ung seul homme eulx dix estoient desconfis, et les autres qui devant la porte estoient, cuiderent tous *maruoyer* (*marvoyer*), sans plus attendre leur vindrent à secours. *Roman de Gerard de Nevers*.

**MARZACHE** : La fête de l'Annonciation de la Vierge, qu'on célèbre au mois de mars. Voyez **MARÇAICHE** et **MARCHESCHE**.

**MAS** : Mets, ragoût.

Precious sont li *mas*, mais li vaissel ne sont mie si precious.

*Sermons de S. Bernard, fol. 91.*

*Pretiosa quidem sunt fercula, sed vasa non adeo pretiosa.*

**MAS**, *mageon*, *magion*, *masage*, *masaige*, *mase*, *masgion*, *masil*, *masnage*, *masnie*, *mason*, *max*, *meix*, *mex*, *mogeon* : Ténement et héritage mainmortable, des personnes de servile condition et de mainmorte, pièce de terre, pâturage; de *massa*; hutte, barraque, métairie, grange, maison, village, bourg; fonds ou héritage appartenant à un même seigneur, mais divisé en plusieurs parties égales, qu'on affermoit à différents paysans; de *mansio*; en bas. lat. *massa*, *massum*, *mansus*, *masus*, *masagium*, *masilinium*, *masinia*, *masada*; en anc. Prov. *masnil*, *maza*, *mazat*; en Langued. *mas*; en Auv. *masu*; en bas Bret. et en Gallois *ma*, *maes*, *meas*.

**MAS** : Triste, abattu, chagrin; du verbe *mater*, être triste.

Lors s'en est Bel-acueil foui,  
Je demourai moult esbahi,  
Honteux et *mas*, si m'en repens,  
Qu'onques je lui dis mon pourpens.

*Roman de la Rose.*

**MAS** : Plus, pourvu que.

**MASANGE**, *mazenge* : Mésange, oiseau du genre du pinson, et dont il y a plusieurs espèces.

**MAS AUS** (terres) : Celles qui étoient sujettes au cens appelé *maasse*.

**MASCHOT** : Espèce de grange sans toit.

**MASCLE** : Mâle, viril; *mas*.

Tout *mascle* dont la char du vit ne sera pas retaillée, sa alme sera ostée del poeple.

*Traduct. de la Bible, Genèse, chap. 17, vers. 14.*

*Masculus, cujus præputii caro circumcisa non fuerit, delebitur anima sua illa de populo suo.*

**MASE**, *masse* : Troupe, compagnie, assemblage; *massa*; maison, métairie; *mansio*. Voyez **MAS**.

**MASEL**, *maesel* : Boucherie, carnage. Voyez **MACEL**.

**MASELIEN**, *maserier* : Boucher, charcutier.

**MASEMENT** : Étendue, territoire, ressort d'une juridiction.

**MASNETTE** : Petite maison, petite habitation; de *mansio*.

**MASIF** : Apprenti. Voy. **MANGIFE**.

**MASME**, *Masse*, *Maxime* : Maxime, nom d'homme; *Maximus*.

**MASNAGE**, *mainie*, *maishie*, *masnie*, *masnil*, *mason*, *mazon* : Maison, logis, habitation, demeure; famille, domestique, maison d'un grand; *mansio*. Voyez **MAS**.

**MASONAGE**, *masnage* : Cens ou redevance sur une maison.

**MASONIER**, *masnier*, *massonier*, *massonyer* : Locataire, celui qui tient une maison à loyer, habitant, manant, espèce de colon ou fermier qui devoit un cens pour ce qu'il occupoit en maison et en terres; *mansionarius*.

**MASQUE** : Sorcière, disense de bonne-aventure.

**MASQUELÉ**, *masqueté* : Tacheté, marqueté de diverses couleurs; Borel le dérive de *talamasca*, masque, déguisement.

**MASSAIGX** : Métairie, ferme, maison des champs. Voyez **MAS**.

**MASSANT** : Trésorier des deniers d'une ville; massier, celui qui porte une masse; en bas. lat. *masserius*.

**MASSE** : Quantité, abondance, grand nombre; c'étoit aussi le nom d'une ancienne monnoie d'or pesant cinq deniers douze grains, qui fut frappée sous Philippe-le-Bel. *Masse d'un pont*, le massif, la tête d'un pont; d'où le diminutif *massele*.

**MASSELLE** : Joue, mâchoire; *maxilla*; d'où le verbe *maskier*, mâcher.

**MASSICAULT** : Droit qui se percevoit, à Rouen, sur la vente des vins.

**MASSO-BLOU**, *marsolier*, *marson-lier*, *massoulié* : Boucher, assommeur de bœufs, garçon boucher; *macellarius*.

**MASSON** : Botte de chanvre, paquet de plusieurs choses. *Maistre masson*, architecte.

**MASSONIER**, *massonyer*. Voyez **MASONIER**.

**MASOUDIER**, *massouyer*, *maso-rier* : Jardinier, fermier; en ancien Prov. *mazaoudie*; en Messin *messais*.

**MASSOUYAGE** : Herbage, légume, potager.

**MASSUETTE**, *massuete* : Petite massue, maillet; de *massa*, *massula*. Voyez **MACE**.

**MASTAU** : Cens dû sur un *mas* ou métairie; de *mansio*.

**MASTERÉE** : Matinée, le matin; de *mané*.

**MASTEREAU**, *masterel* : Le petit mât d'un navire.

**MASTIN** : Dogue, gros chien; *mastinus*.

**MASTRE** : Martyr, *martyr*; architecte, *magister*. Voyez **MARTRE**.

**MASUIER**, *mansiaire* : Procureur d'un couvent, économe, qui a soin de la maison; *mansionarius*. — Le Traducteur des *Dialogues de S. Grégoire*, parlant d'une fille paralysique qui prioit S. Pierre de la guérir, lui ayant apparu, il lui dit :

Va à Aconée le *masuier* et proi lui, et il toi restablirat à santéit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 25.*

*Vade ad Acuntium mansionarium et roga illum, et ipse te salutem restituet.*

**MASURAGE** : Cens ou redevance sur une maison ou métairie.

**MASUREAU**, *masurette* : Cahute,asure, maisonnette, maison détruite; au pluriel *masurauz*; en bas. lat. *masura*. Ces mots sont encore en

## M A T

usage dans la Saintonge et l'Angoumois.

**MASURIER** : Qui est sujet au droit de *masurage* ; fermier, cultivateur. Voyez **MAS**.

**MAT**, *mate*, *matte* : Triste, abattu, mélancolique, confondu, froid ; et par extension, vaincu ; d'où, selon Barbazan, le terme du jeu d'échecs, *échec et mat* ; un homme *échec et mat* est vaincu, est triste d'avoir perdu. Je ne dirai pas, continue Barbazan, qu'il vient de l'Hébreu *mat*, mort, ni de l'Espagnol *mattar*, tuer, ni de *mattus*, je ne sais en quelle langue, comme l'ont écrit nos étymologistes ; mais de *marcescitum*, de *marcescere*, flétrir, languir, se faner ; le chagrin, la douleur, l'affliction, causent tous ces maux. On me dira peut-être que ce mot est bien abrégé, je répondrai, dit-il, qu'il n'est pas le seul qui soit dans ce cas ; de novice on a fait *nice* ; de *misericordia*, merci ; de *parabolari*, parler ; de *craticula*, gril. Les cinq lettres de *merci*, se trouvent dans *misericordia* ; les trois lettres de *mat*, sont aussi dans *marcescitum*. *Mat*, quoi qu'en dise Barbazan, ne viendrait-il pas plutôt du verbe *mater*, fait du Grec *μαίρω*, je pétris, j'amollis, je façonne, ou de *maître* ?

Ne s'en tint pas encor atant,  
Pour ce qu'il ne m'allast flatant,  
Ainçois m'en fist à force prendre ;  
Car n'y osoye la main tendre,  
Tant estoie *mat* et vergogneux,  
A loi de povre besoigneux,  
A qui honte a la bouche close.

*Roman de la Rose.*

**MAT** : Terme du jeu des échecs.

**MAT**, *mate*, *matte* : Lait caillé dont on fait le fromage ; ces mots sont encore usités dans plusieurs provinces de la France. *Mate de laict* : Fromage à la crème.

## M A T

151

**MATA** : Butte, tertre, certaine quantité de terrain.

**MATABLE** : Battant de cloche, marteau, maillet.

**MATACHINS**, *matassins* (les) : Nom qu'on donnoit, au xvi<sup>e</sup> siècle, à la danse armée ou pyrrhique ; de là *matachinade*, *matassinade*, action de la danse armée ; et enfin *matachiner*, *matassiner*, danser la pyrrhique. Voyez l'Orchésographie de Thoynot Arbeau (Jean Tabourot), in-4°. Langres, 1596.

**MATAGROBOLISER** : Se donner beaucoup de peine et d'embarras pour ne rien faire qui vaille, dans Rabelais.

**MATE**, *matte* : Triste, abattue, affligée.

**MATE CHIERE** : Visage triste, abattu, affligé.

Le mal d'aymer luy toucha au cuer si fort,  
qu'elle devint moult *mate*, vaine et morne,  
et dist à (avec) *mate chiere*.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**MATE-FAIM** : Sorte de pâte frite à la poêle, espèce de crêpe ; sorte de pain fort lourd et rassasiant.

**MATE-GRIFFON** : Nom d'un château qui, selon D. Carpentier, fut bâti pour contenir les peuples nommés *Griffons*.

**MATELAS**, pour *matras* : Trait d'une grosse arbalète ; en bas. lat. *matarus* ; en anc. Prov. *matèroun*. Voyez **MATRAS**.

**MATER**, *matir*, *matter* : Vaincre, dompter, abattre, confondre, réduire à l'extrémité, causer de l'ennui, du chagrin, de la tristesse ; de *maître* ; et selon Barbazan, de *marcescere*.

..... Certes tu mens,  
Ja ne te quiers de ce flater,  
Tu n'as pas bien pour moi *mater*,  
Chercher les livres anciens,  
Tu n'es pas bons logiciens.

*Roman de la Rose.*

J'entens de faux religieux,  
Des felons et malitieux,  
Qui l'abit en vuelent vestir.  
Mais leur cuer ne vuelent *matir*.

*Bible Gaiot.*

**MATERAS, matras** : Matelas ; en bas. lat. *matura, matalacium, materacium* ; en bas Bret. *matalacz*.

Quant le Roy vint en sa nef, il ne trouva onques que sa gent lui eussent riens appareillié, ne lit, ne robes, ainçois li convint gesir, tant que nous fumes en Acre, sur les *materas* que le Soudan li avoit baillez ; et vesti les robes que le Soudan li avoit fet bailler et tailler, qui estoient de samie noir forré de vair et de griz et y avoit grant foison de nols tous d'or. *Joinville, pag. 85 de l'imprimé, et fol. 209 du Mss.*

**MATIERE** : Sujet, matière ; *materies*.

Ce me recontre en ma *matere*  
Que Juliens li Emperere,  
Qui Dieu guerpi et renoia,  
Quant çanz de Perse guerroia.

*Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 3.*

**MATRIEN, Voyez MAIRAN.**

**MATRE** : Fosse, tombeau, tron, cercueil.

**MATHEU** : Mathieu, nom propre d'homme ; *Matthæus* ; d'où *Mathelin*, pour Mathurin.

**MATHY, Mathiez** : Mathias, nom propre d'homme.

**MATIERE** : Mortier, enduit ; de *materia*.

**MATIN, le matin** : Demain ; *mané*. S. Bernard l'emploie très-souvent dans ses Sermons, pour *cras, crastinū die*. Voyez JAKES.

Or quant il (S. Benoit et Sainte Scholastique) encor seioient à la table, et entré les ains parlemens, plus tardive hore soi traioit, cele meisme sainte fame nonains sa suer proloit lui, disant, ge te proi ke tu ne moi laisses pas en ceste nuit, par ke nos joskes al *matin* parlous aucune chose des joies de la celeste vie.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 33.*

*Cumque adhuc ad mensam sederent, et inter sacra colloquia tardior se hora protraheret, eadem sanctionialis femina soror*

*ejus cum rogavit, dicens : quæro te ne ista nocte me deseras, ut usque manè de celestis vite gaudiis loquamur.*

**MATINEL, matiner, matinier** : Repas du matin, déjeuner ; de *matutinus* ; en bas. lat. *matutinellum*.

**MATINES, matiner, matinier** : Heures, livre de prières, ou livre d'église contenant les matines, et sur-tout, dit D. Carpentier, l'office de la Vierge ; *matutinale*.

**MATINET** : Le point du jour, l'aurore ; *matutinatus*.

Li lit furent aparillié,  
Mais moult petit i reposerent,  
Car moult *matinet* se leverent,  
Lor ceviz sont aparillier,  
Et conréer et estrillier.

*Roman de Dolopatos.*

**MATINIER, matinéor, matinéour** : Matinal, qui se lève de grand matin ; *matutinus*.

**MATINIER, matiniere** : La partie de l'office divin qu'on appelle *matines*.

**MATINIER** : Chantre ou chapelain à gages, qui assiste à *matines* et aux autres offices.

**MATIN** : Confondre, réduire à l'extrémité, causer de l'ennui, du chagrin. Voyez **MATER**.

**MATIERE** : Sujet, traité, matière, matériaux ; *materia* ; en bas Bret. *matery*.

Bone parole, bon len tient,  
Et cil qui l'ot, et la retient,  
Et met à ovre, fet que sage,  
Et cil ne fait pas son demage  
Qui la dit, ençois fet son preu,  
Vers Dieu, qui en tens et en leu  
Li merira, ja n'en dout rien,  
Kar il guerredone tot bien ;  
Por ce m'est pris talent de dire  
Un conte de bone *matire*  
Por Crestiens édésier.

*Prologue de la Vie de S. Alexis dans la Vie du monde.*

Or vuel commencer ma *matire*,  
Ovide dit, mes cuer vuelut dire,

## M A T

Les formes qui muées furent  
En nouveaulx corps.

*Ovide, Mss. cité par Bovel; c'est le commencement du Livre des Métamorphoses:*

*In nova fert animus mutatas dicere formas, corpora, etc.*

**MATOISEMENT** : Finement, avec adresse.

**MATOISERIE** : Finesse, fourberie; de *mala astucia*.

**MATON** : Fougasse, gâteau de pâte ferme; en bas. lat. *matonus*.

**MATON** : Lait caillé.

Erme, j'ai tel faén que je muir,  
Fet-il, sont boilli li *maton*.

*Le Vilain de Bailluel.*

Chaudes tartes et chaus flons,  
Vient en granz plateaux roons;  
La craime vint lance levée  
Parmi le fons d'une valée;  
Li frès fromage d'autre part,  
Vinrent poignant par un essart,  
Et après vient li *maton*,  
Maint mès de lait i véist-on.

*Bataille de Karesme et de Charnage.*

**MATON, Mathon** : Mathieu, nom propre d'homme.

**MATRAS, matrasse** : Trait, dard qui avoit une grosse tête, et qui, par cette raison, ne pouvoit percer : il meurtrissoit seulement celui qui en étoit frappé; de *matara, mataris*; en anc. Prov. *matras, matrassino*. Ce mot a signifié, au figuré, sot, niais, lourd, épais. Voyez **MATERAS**.

**MATRASSER** : Frapper avec un *matras*, assommer de coups; *mactare*; en bas. lat. *matare*; en Langued. *matrassa*.

**MATRE, mattre** : Poser, arranger, placer, mettre; *mittere*.

Ensi ke nos en nule maniere ne *mattiens* en negligence les pechiez d'enfermetéit et de non sacheance.

*Sermons de S. Bernard, fol. 63.*

*Fratres mei, nec infirmitatis, nec ignorantie peccata ullo modo parvi pendentes.*

Il coyent ke devant totes altres choses nos

## M A T

153

*mattet* lo nom de salveteit li Engles de grant consoil. *Mêmes Sermons, fol. 68.*

*Oportet, inquam, ut antè omnia nobis magni consilii Angelus salutis nomen imponat.*

**MATREMOIGNE, matrimoine** : Maternel, biens maternels; de *matrimonium*.

**MATREMOIGNE, matrimoine** : Mariage; *matrimonium*.

**MATRICULE** : Registre où l'on écrivoit le nom des pauvres entretenus aux dépens des églises; *matricula*. Ceux qui étoient chargés de cette *matricule* se nommoient *matriculaires*; ceux qui y étoient inscrits *immatriculez*.

**MATROLOGE** : Nécrologe, martyrologe.

**MATRONE** : Ce mot, dans les XII et XIII<sup>e</sup> siècles, servoit à désigner une dame qualifiée, une femme remarquable et distinguée par ses qualités, ses vertus, sa naissance et par son rang; il sert maintenant à désigner ce que, dans ce même temps, on nommoit une *ventrière* (*obstetrix*), et assez improprement aujourd'hui, une sage-femme, bien qu'elles ne le soient pas plus que d'autres. Dans les XIV et XV<sup>e</sup> siècles, ce mot fut employé pour désigner une *houlière* (Voyez ce mot.) ou entremetteuse, femme qui tient maison de prostitution, et qui procure des filles, des prostituées.

Pétrone, dans son conte de la Matrone d'Éphèse, entendoit par ce mot une femme de qualité. La Bibliothèque Impériale possède un Mss. du XIII<sup>e</sup> siècle, Fonds de l'Église de Paris, coté N, n<sup>o</sup> 2, dans lequel se trouve la traduction de ce conte. Le traducteur dit que cette Matrone estoit une Dame veuve d'un Viscomte de Lohereinne (Voyez les Fabliaux de Barbazan : *De celle qui se fist . . . . . sur la fosse de son mari*; tiré du Mss.

de l'ancien fonds, n° 7615). Ces deux Mss. ne disent pas que cette dame, étant à garder le corps de son mari, fut accueillie par un soldat, mais par un chevalier. La Fontaine, qui a donné ce conte comme tiré de Pétrone, a traduit avec raison, le mot *miles* par soldat, quoique dans les XI, XII, XIII et XIV<sup>e</sup> siècles, *miles* ait signifié un chevalier.

Une noble Dame es contrées de Toscane  
avoit une brut.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.*

Ce qui est rendu en Latin par

*Matrona quardam nobilis in vicinis partibus Tuscorum nurum habebat.*

**MATRONÉE, matronique** : Lieu, endroit destiné aux matrones, aux femmes dans les églises, et séparé de celui des hommes; *matronæum*.

**MATTABAS** : Espèce de drap d'or.

**MATTAIRE** : Nom donné aux lépreux qui couchoient sur des nattes de jonc; *mattarius*.

**MATTIE**. Voyez MATIE.

**MATTONE** : Brique; *matonus*.

**MATURÉMENT** : Avec maturité, promptement, diligemment; *maturaté*.

**MATUTINAIRE** : Livre qui contient l'office des matines; *matutinaris*.

**MATYMOs** : Prières du matin.

**MATZ** : Ferme, métairie, maison des champs. Voyez MAS.

**MAU** : Flexible, mou, mollet; *mollis*.

**MAU** : Mal, souffrance; méchant, mauvais, méchamment, nuisiblement; *malé, matum*.

Tant gräte chievre que mau glet,  
Qui Dien lessé por son deduit,  
La chievre ressembte qui gräte,  
Tant que de la terre fait nate.

*La Vie des Peres.*

**MAUBAILLI** : Maltraité, détruit, ruiné.

Dex le fern tos sens (seul) qui est fix de Marie,  
Ne ja ne trovera nul qui le contredise,  
Et li saint trembleront, neis sainte Marie,  
Ara le jor pitié de la gent maubaillie.

*Roman de Tiebaut de Mailli.*

**MAUREC** : Médisance, calomnie, mauvaise langue; *malum vectum*.

**MAUREAT** : Albert, nom propre.

**MAUREUGE** : Nom d'une cloche à Abbeville, qui régloit les heures des ouvriers.

**MAUBOUGE** : Droit sur le vin, qu'on leva à Paris, depuis 1500 jusqu'en 1648, et qui prit son nom de Richard Maubouge, qui l'avoit établi.

**MAUBUÉ** : Mal lessivé, homme en linge sale; c'est de là que vient le terme de *mal-bué*.

**MAUCLERC** : Mauvais clerc, ignorant, l'opposé de *grand clerc*, qui désignoit un savant, un érudit, un Glossateur; *malus clericus*.

**MAUCROI, maucrois, maucroix** : Croix de malheur, croix de douleur.

**MAUDAISOIT** : Maudit, rejeté; de *maledicere*, selon D. Carpentier.

**MAUDEHÉS, maudehait, maudehais, maudehes** : Malheur, disgrâce, déplaisir, mauvaise rencontre, imprécation par laquelle on souhaite du mal à quelqu'un. Voyez DEHAIT.

— Un hermite vent confesser un chevalier, celui-ci lui répond :

Confesser, fait-il, cheste Diabte  
Esterrai jou de chou ou fable?  
Maudehait qui pour chou ira  
Ne qui les piés i portera.

*Le Dict du Barisel.*

**MAUDÉUMENT** : A tort, indument.

**MAUDIGE, maudigée** : Merveille, prodige.

**MAUDISENCE** : Médisance, mauvais propos; *maledictum*.

**MAUDISSON** : Malédiction; *maledictio*. Voyez MALDEGÉON.

**MAUDIT, maudict, maudit** : Ce qui est avancé mal-à-propos par un

avocat dans la défense d'une cause  
ou dans un plaidoyer; mal mené,  
mal conduit; *malè ductus*.

**MAUDOULÉ**, *maudolé*: Maladroit,  
malfait, mal ajusté, impoli, rusti-  
que; *malè-dolatus*.

**MAUDUEMENT**: Fait à tort, mal-à-  
propos, indument, sans réflexion.

**MAUDUIT**: Mal mené, mal conduit;  
*malè ductus*. Voyez **MAUDIT**.

**MAUFAIS**, *maufait*, *maufaitteur*,  
*maufaitieres*, *maufé*, *maufciz*, *mau-  
fés*, *maufeteur*, *maufez*, *mauffac-  
terre*, *mauffait*, *mauffeterres*: Mal-  
fait, estropié; qui est malfaisant, mal-  
fauteur, criminel, diable, démon,  
méchant, mauvais; *malefactus*; *ma-  
lefactor*.

Un jor avint que li *maufé*  
Furent léenz tuit assemblé,  
D'Enfer issirent por conquerre  
Les ames par toute la terre.

*Fabl. de S. Pierre et du Jougler.*

Cil desloiaux que je vous nome  
Senequis mist-il à martire,  
Son bon mestre, et li fist eslire,  
Quel mort morir il voudroit;  
Quant vist qu'eschaper ne pooit,  
Tant estoit paissant li *maufes*,  
Dont soy fist-il un baing chanfex,  
Puisque deschaper n'est noiant,  
Je me ferai seigner dedans.

*Roman de la Rose, parlant de Néron.*

Et fox qui le cors tant ame,  
Qu'il en oublie en la fin s'ame,  
Que Diex pour r'avoir li presta,  
Et il fet tant que *maufes* l'a:  
B fet comme li malvais sergans,  
Cui ses Sires presta besans,  
Pour monteplier.

*L'Image du Monde.*

**MAUFÉRU**: Mauvais cheval; et ma-  
ladie de cheval; *malè ferus*.

**MAUGE**: Massue, levier, gros et  
long bâton.

**MAUGIST**, *maugisté*: Mal couché,  
mal hébergé; de *malè* et de *jacere*.

Mesdisans riches gabe et rit  
Quant il voit povres disetens,

Més chest folie, car on dist,  
Tant grate la chievre, que *maugist*,  
Et que mauves est ses ostoux.

*Le Dict du Médisant.*

**MAUGISTE**: Mauvais gîte, mauvais  
logement; de *malè* et de *jacere*.

Et l'autre estoit une vieillette,  
Et en poure maisonette,  
Close de peus et de cerciaux,  
Come une viez soief à porciaux;  
Maint jor avoit pesant et triste,  
Car peu pain avoit, et *maugiste*.  
*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 10, parlant  
d'une vieille femme que Dieu visita.*

**MAUGRA YEU**: Malgré moi.

**MAUGRÉ**: Malgré. *Maugré-len*,  
*maugré-lin*, *maugré-l'or*, *maugré-  
sien*: Malgré lui, malgré eux. *Mau-  
gre-bé*, sorte de jurement; de *malè  
gratus*.

Et si disoient, hélas! or est passé,  
Et par la mort *maugré* nous trespasé,  
Des loz le loz et choïs des chols du monde.

*Complainte de la Comtesse de Charrolois.*

**MAUGRÉANT**: Désagréable, déplai-  
sant, mal gracieux; *malè gratus*.

**MAUGRÉER**: Jurer avec impréca-  
tion, blasphémer contre Dieu et ses  
saints, pester, être désagréable, en-  
nuyeux; *malè gratificare*; en bas  
Bret. *maugreal*.

**MAUGRÉEUR**: Celui qui jure, qui  
blasphème, déplaisant, désagréable.

**MAUGREMEN**, lisez *mau-gré m'en*:  
C'est malgré moi, contre mon gré.—  
Un hermite presse tant un chevalier  
de se confesser, qu'il lui dit:

Coment, fet-il, estes vous ténus,  
Que par forche dire m'estuet?  
Puis c'autrement estre ne puet  
*Maugremen* nes le vous dirai;  
Mais jà chartes plus n'en ferai.

*Le Dict du Barisel.*

**MAUGREMENT**: Jurement, blas-  
phème; ennui, désagrément, con-  
trariété.

**MAUL**: Moule, modèle; *modulus*,  
*modellus*.

**MAUL** : Moulin ; de *mola*.

**MAULE** : Meule de moulin ; *mola* ; il s'est dit aussi pour moule.

**MAULVAISÉTIÉ**, *maulvaistié*, *maulvaixié*, *maulvesété*, *mauté* : Malice, méchanceté ; *malitia*.

Amour respont ne t'esposate,  
Quant tu consens à mon entente,  
Ton service prendrai en gré,  
Et te metrai en haut degré,  
Se *maulvaistié* ne t'en retrait.

*Roman de la Rose.*

**MAUMENRE** : Maltraiter, mal conduire, tourmenter, harceler ; *malè minare*.

**MAUMETRE**, *maumetre* : Mal placer, mal arranger, mal poser ; *malè mittere*. *Maumetre son vœu* : Fausser sa promesse, manquer de parole, agir contre ce que l'on a promis solennellement ; *malè mittere*.

**MAUNAGE**, *maunaige* : Droit de mouture.

**MAUNEZ**, *mauné* : Rustre, grossier, de basse naissance ; *malè natus*.

Pierre de Saint Clout si trueve l'escriture,  
Que *mannes* est li arbres dont li frainz ne meüre.

*La Vengeance d'Alexandre, par Pierre de S. Clout.*

**MAUPARANS** : Qui a mauvaise mine, hideux, désagréable ; *malè apparens*.

**MAUPARÉE** : Mal arrangée, mal parée ; *malè parata*.

Et Julienne l'esgarée,  
Cristine la décolorée,  
Egyptienne la pompeuse,  
Augustine la *mauparée*,  
Bertheline la riotreuse,  
Sansounette lourde grimarré,  
Henriette la marmiteuse.

*Coquillart, en son Enquête, pag. 112.*

**MAUPARLIER** : Médisant.

Ne soies mie *mauparliens*,  
Ne pués amender se tu l'iers.

*Caton en Roman, Mus. de N. Dame.*

**MAUPAS** : Passage dangereux, faux pas.

**MAUPÉOU** : Mauvais poil ; vilain poil.

**MAUPERTUIS** : Trou, fossé dangereux, excavation. Voyez **PERTUIS**.

**MAUPIREUX**, *maupiteux* : Cruel, impitoyable, sans pitié, inexorable ; et sans piété, sans respect ; *malè pius*.

**MAUPOINT** : Se disoit d'un chanoine qui avoit été marqué mal-à-propos, ou pointé frauduleusement, pour avoir manqué l'office ; de *malè punctus*.

**MAURE**, *maurre* : Moudre, briser avec la meule ; *molere*.

**MAUREPAS** : Mauvais repas, méchant repas.

**MAUREQUINE** (goutte) : La goutte sereine, celle qui se porte aux yeux.

**MAUROI** : Roi cruel, mauvais roi, tyran ; *malus rex*.

**MAURAZ** : Remuer, mouvoir, manger, mordre ; *movere*, *mandere*, *mordere*.

**MAUS** : Souffrance, mal, douleur ; *malum*.

**MAUS** : Mauvais, méchant ; *malus*.

Ge hai l'Eglise, ce est, l'aunée (l'assemblée) des *maus homes*.

*Comin. sur le Sautier, fol. 54, V°, Ps. 25, v. 5.*

Qu'on doit conoître boens et *maus*,  
Et descevrer les boens des faus.

*La Repentance de Rutebenf.*

**MAUS** : Meule ; *mola*.

**MAUSADE**, *maulsade* : Désagréable, déplaisant, impoli, imprudent, de mauvais conseil, sale, malpropre ; *malè satus*. Barbazan récuse cette étymologie, et propose *malè sapidus*, ou *malè suadus*.

Quelque ennemy ha ce bruit avancé,  
Et quelque amy m'ha dit que mal te portes :  
Ce sont deux bruits de différentes sortes.  
Las l'un dit vray : c'est un bruit bien *maulsade*.  
*Marot, Epigr. à Cravan sien amy, malade.*

**MAUSAGE** : Fou, insensé, extravagant ; *malè sapiens*.

**MAUSÉANT** : Indécent, mal séant, déplacé, qui est contre la bienséance, l'honnêteté ; *malè sedens*.



## MAU

**MAUSENCORÉE**, lisez *maus en corée* : Mal au cœur.

**MAUSSE** : Sorte de monnoie.

**MAUTALENT**, *mautalant*, *mautalanz* : Colère, courroux, dépit, mauvaise volonté, mésintelligence, emportement, déplaisir, désir de se venger.

Saichiez qu'en Deu n'a ne grant *mautalent* se petit ; mès cant il fet grant vengeance de granz pechié, lors semble que ce seit granz *mautalanz*. *Comm. sur le Sautier, fol. 149.*

Endui revienent en meson,  
Si se couchierent de rechief,  
La borgoise couvri son chief,  
Qui de dormir avoit talent.  
Moult li fu poi du *mautalent*,  
Que ses Sires avoit eu,  
Quant il n'a le sorplus seü.

\* *Fabliau d'Aubrée de Compiègne.*

**MAUTALENTI** : Plein de dépit, de rage, de fureur.

Tant ala que vint à cil porte  
A tout le pet, c'on sac aporte,  
En enfer jette et sac et tout,  
Et li pez en sailli about;  
Êtes vous chascun des mauvez  
*Mautalentis* et eschauffez,  
Et maudient l'âme à Vilain.

\* *Fabliau du Pet au Vilain.*

**MAUTÉ** : Malice, méchanceté ; *malitia*.

Bien li semblés de cruauté  
De Félonie et de *mauté*.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

Je crois que ce mot est l'abréviation de *mauvaistié*, comme il se trouve dans d'autres manuscrits.

**MAUTOLLU**, *mautolu* : Pris par force et contre justice, enlevé, ravi ; *malé-tollutus*.

Si comme qui poursient aucune chose qui li a esté *mautolue*, ou quant on le vient acuser d'aucun vilain cas de crieme : et ne pourquant entre ches deus choses a difference, car se il est poursuis pour chose que il ait en son commendement, et l'en li met sus que il ait *mautolue* et emblée.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 30.*

## MAX

157

**MAUTRAIRE** : Tirer de peine, attirer, entraîner ; *malé-trahere*.

**MAUTRE**, lisez *m'autre* : Mon autre.

**MAUTROUX** : Estropié, fort blessé.

**MAUVESTIÉ**, *mauvaistié*, *mauvesteté* : Malice, méchanceté ; *malitia*.

Avecques Kilaquin (du Guesclin) passa outre la mer,

Les parens Guenelon ne le porrent amer,  
Car il ne volu onques à *mauvaistié* penser.

*Dict de Robert le Déable.*

**MAUVILAIN**, *méchantvilain* : Épithète injurieuse donnée aux paysans.

**MAUVIS**, *mauve*, *mauveis* : Alouette huppée, petite grive de la troisième espèce, qui chante fort bien (le *turdus ruber*). Ce n'est point un oiseau qui vole sur les eaux, ni une poule d'eau, comme le dit Joubert, mais ce que nous appelons *mauviette* ; *malvitiis* ; en bas Bret. *milvid*, *milwit*, *milfit*, *milhuit*.

La *mauvis* qui commence à tentir,  
Et li douz son dou ruissel de gravele,  
Me font resovenir  
De la où tuit mi bon desir sont.

*Chastelain de Coucy.*

**MAUVOISIN** : Mauvais voisin.

**MAVAINE**, lisez *m'avaine* : Mon avoine.

**MAVAIS**, *malvaise*, *mavaix*, *ma-viés* : Méchant, mauvais ; *malus*, *maleficus*. *Estre mauvais*, se disoit des deniers à partager entre un plus grand nombre de personnes qu'il n'y avoit de deniers.

Tot empire par *mavais* hoir.

*Ancien Proverbe.*

**MAVENTURE**, lisez *m'aventure* : Mon aventure. Voyez **MAME**.

**MAX**, *Maxencien* : Maxence, nom d'homme ; *Maxentius*.

**MAX** : Maux, souffrances, douleurs ; *mala*.

Et envie est tele racine,  
Où touz li *max* prenent orine.

*Roman du Renard, fol. 2.*

Explicit la vie dou monde,  
 For est li bons qui ne s'i monde,  
 De tous les max en qu'il habonde.

*Conclusion de la Vie du Monde.*

**MAXENAGE** : Entretien de bâtiment, de maison ; de *mansio*. Voyez **MAS**.

**MAXIERRE**, *maixiere* : Masure, maison en ruine ; *maceria*.

**MAXON** : Maison, habitation ; *mannio*.

**MAXONATE**, *maxenate* : Petite maison. Voyez **MASNETTE**.

**MAY** : Usage d'aller chercher le mai au bois, et de le planter à la porte ou sur le toit de l'habitation d'une jeune fille : le sureau, le coudrier et quelques autres espèces, en sont exclus.

**MAY** (bon) : Bon temps, beau temps, temps où les arbres sont en feuilles ; de *maius* ; en bas Bret. *may*.  
*Avoir bon may* : Avoir du bon temps, être tranquille.

Cote ot d'un riche vert de gas  
 Cousue à l'ignel tout autour ;  
 Il paroit bien à son atour  
 Qu'ele estoit poi enbesoigné  
 Quant ele s'estoit pignié,  
 Et bien parée et bien atournée,  
 Ele avoit faite sa journée ;  
 Moult avoit bon temps et bon may,  
 Elle n'avoit sousei n'esmai  
 De nule riens fors seulement,  
 De lui atourner noblement.

*Roman de la Rose, parlant d'Oiseuse (l'Oisiveté).*

**MAY** : Espèce de tournoi, selon D. Carpentier.

**MAYAOUT** : Mi-août, le quinze du mois d'août.

**MAYENE** : Qui vient au mois de mai ; de *maius*.

**MAYERE** : Fruit qui vient dans un clos ou dans un verger.

**MAYHEMER** : Blesser fortement, mutiler.

**MATIER**, *mayeur*. Voyez **MAIER**.

**MAY LA TOUR**, *Malatour* : Par cor-

ruption de Mars-la-Tour, bourg à quatre lieues de Metz ; *Martis turris*.

**MAYNEAU** : Tour basse appliquée par dehors aux murs d'une ville.

**MAYRAL** : Maternel, du côté de la mère ; *maternus*.

**MAYRAN** : Bois de charpente ; de *materiamen*.

**MAYSONNIER**. Voyez **MASONIER**.

**MAZ**, *mat* : Triste, abattu, vaincu. Voyez **MAT**.

**MAS** : Mets, ragoût ; plat, bassin ; de *mazonomum*, *mazonomus*.

**MAZA**, *mazajhe*, *mazat* : Héritage où l'on bâtit un logement, assemblage de plusieurs métairies, mesure, gîte, maison ; *mansio* ; en bas. lat. *masata*, *mazatus*, *masagium*, *mansura*. Voyez **MAS**.

**MAZAUDIÉ** : Fermier, cultivateur, habitant d'une métairie. Voyez **MAS** et **MASURIER**.

**MAZEL** : Boucherie ; *macellum*. Voyez **MACEL**.

**MAZELIÉ**, *mazelier*, *mazilier* : Boucher. Voyez **MACÉLIER**.

**MAZRLIN**, *maser*, *mazarin*, *mazer*, *maserin* : Vase ou vaisseau pour boire. Voyez **MADRE**.

**MAZELOINE**, *Magdalene* : Madeleine, nom propre de femme ; *Magdalena*.

**MAZELOT** : Ferme, petite habitation. Voyez **MAS**.

**MAZER** : Sorte de matière qui servoit à faire les vases à boire, nommés *mazelins* et *mazerins*. Voyez **MADRE**.

**MAZETTE** : Mauvais cheval ; ce mot est encore en usage pour désigner un maladroit.

**ME** : **MAL** ; *malé*.

**ME** : **MA**, mon, moi ; *meus*, *mea*, *me* ; en bas Bret. et en Irland. *me*.

**MEAGE** : Droit de passage, péage ; *jus meatus*.

**MÉAINS** : Infirmité, blessure. *Voy. MAAING.*

Et autretant comme il a difference entre *meains*, autretant en a en maladie, dont aucun pert son usage.

*Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407.*

**MÉANE** : Moyen, médiation; de *mediatio*.

**MÉANEMENT** : Sentence d'arbitre, entremise, médiation; de *mediator*.

**MÉANT** : Moyennant.

**MÉASMER**, *meaesmer*, *mesaesmer* : Mésestimer, mépriser, dédaigner, faire peu de cas; *malè æstimare*.

Chatons dist en cest vers la glose,  
Que quant on est repris de chose  
C'on a blasmé à fere autrui,  
Puis c'on en a blasme et anui,  
C'est grant folie qui ce fet,  
Son sens amenuise et defet;  
Voirs fu qu'Aristote blasma  
Alixandres et *meaesma*,  
Qui tant s'estoit mis en amer,  
Et puis se lessa entamer  
Si en amors à une fois,  
Qu'il n'ot en lui point de defois.

*Le Lais d'Aristote.*

**MÉASURE** : Masure; but, moyen. *Voyez MAS.*

**MEAT** : Canal, passage, conduit pour les liquides; *meatus*.

**MÉAUS**, *meas*, *meax* : Mieux; *melius*.

Les plus briefves paroles et entendéument dites sont *meaus* entenduës et retenuës. . . . . Car les preuves briefves peut l'on *meaus* faire que les longues, et mains s'en peut son aversaire accrocher et dire encontre.

*Aisises de Jérusalem, chap. 27.*

**MECANIQUE** : Artisan, ouvrier.

**MECELIER** : Boucher.

**MECHAING** : Mutilation, blessure considérable; d'où *mechaigner*, *mechaingner*, blesser, mutiler.

**MECHAINGNER**, *mechaigner* : Estropier, mutiler, meurtrir.

Alors de tous costez environnoient Gerard en luy lançant dars empennez aux arcs et arbalestres encommencerent de traire, mais à Gerard de Nevers ne challoit en riens, il les

occioit et *mechaignoiz*; à l'ung couppoit bras ou espaule; il les abatoit et faisoit d'eulx si grant discipline (carnage), qu'il n'y avoit celui si hardy de l'oser approcher.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**MÉCHANCE** : Malheur, accident, infortune. Barbazan dit que jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle, on n'entendoit point par ce mot, malice, méchanceté, *malitia*; mais on entendoit *malus casus*.

**MÉCHANIQUEUX** : Avarice sordide, mesquinerie.

**MÉCHANT** : Malheureux, infortuné, misérable, à qui il arrive malheur; *malè cadens*, *cui-malè accidit*, et non pas *malus*; en bas Bret. *mechant*, *bychant*.

**MECHE**, *mette* : Place; *mittat*.

Chi fant li Contes du Baril,  
Li Chevaliers ensi fina.  
Or prions Dieu, qui pas fin n'a,  
K'il nous *meche* en son paradis  
Lassus avoeques ses amis.

*Fin du Dict du Barisel.*

**MECHE** (servir de la) : Être trompé, être dupe. — Un homme est trompé par sa femme, que l'auteur dit avoir *servi de la meche*; elle envoie chercher son amant, et

En sa chambre l'en a mené,  
Par un pertuis li a monstre  
Com li vilains estoit lié,  
Bien la maté et cunchié,  
Et bien vaincu par son barat;  
Li vilains reproche du chat  
Qu'il set bien qui barbes il lèche,  
Cestai a *servi de la meche*;  
Mès s'il eust cur de prendome  
Il s'en veujast à la parsome.

*Fabliau des trois Dames qui trouverent un Anel.*

**MÉCHIEF**, *méchief*, *meschief* : Accident, malheur, infortune.

Tant lay dit d'unnes et d'autres que en sa chambre la mena baigner, mais mieulz lui venist (il lui eût mieux valu) que jamais ne se fust baignée, pour le très grand *meschief* evennuy qui depuis luy en advint, ainsi que icy après pourrés ouyr. *Roman de Gerard de Nevers.*

**MÉCHÉOIR**, *mechoir, meschéoir* : Avoir du malheur, tomber dans l'infortune; *malè cadere*.

**MÉCHIN** : Jeune homme, serviteur, valet; au féminin *mechine*.

**MÉCHINER** : Donner des remèdes et des médicaments à un malade.

**MÉCINE**, *mechine* : Médecine, remède, médicament; *medicina*; en bas Bret. et en Gall. *meddyginiaeth*, l'art de guérir, la science du médecin.

Or quant après sa mort trente jors furent jà trespasseit, dunks comenzat mes corages avoir compassion del mort frere, et à penser à dolor les griés tormens de celui, et à querre se aucune fust *mechine* de son délivrement.

*Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, chap. 52.*

*Cum verò post mortem ejus triginta jam essent dies evoluti, cepit animus meus defuncto fratri compati, ejusque cum dolore gravi supplicia pensare, et si quod esset crepitionis ejus remedium querere.*

**MÉCION** : Frais, mise, dépense.

**MÉCRÉANCE** : Soupçon, mauvaise foi, irreligion; *malum creditum*.

**MÉCRÉANT** : Nom donné généralement à tous les peuples qui ne pratiquoient pas la religion catholique; *malè credens*.

**MÉCROIRE** : Ne pas croire, douter, soupçonner; *malè credere*.

**MECTES**, *mettes* : Limites, mesures, bornes; *meta*. On a écrit *mettes* jusques au xv<sup>e</sup> siècle.

Mais tant estoient les vaillances, les largesses, douceur et cortoisie qui passaient les *mectes* de tous, dont n'y avoit celui qui n'eust mis son corps pour lui.

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

**MÉDARD** (ris de saint) : Ris forcé, par allusion à une ancienne statue de ce saint, qui, dit-on, étoit mal faite.

**MÉDECIN**, au fém. *medecienne* : Médecin; *medicus*.

Tout le mont fais esmerveillier,  
En Salerne, n'a Montpellier  
N'a si bon saigicune

Tant soit bon *medecienne*,  
Tous ceus sages, cui tu atouches.  
*Gautier de Coinci, Miracles de la Vierge.*

**MÉDECINÈX** : Médecine, onguent, emplâtre, purgation.

**MÉDECINER** : Soigner, donner des remèdes à un malade; *medicare*.

Vous avez oï la novelle,  
Tandis com li plaie est novele  
Lors puet estre mieux garie  
Que lors quant ele est envieillie,  
Le mal doit-on *medeciner*  
Ains qu'on le laist envenimer,  
Car à tart vient la *medecine*  
Puisque li max trop s'euracine.

*Roman de Dolopatos.*

**MEDICAL** (doigt) : Le doigt du milieu.

Au doigt *medical* d'icelle, eut ung anneau fait de quatre metaulx ensemble, en la plus merveilleuse façon que jamais seut veue, sans que l'acier froissast l'or, sans que l'argent foullast le cuyvre.

*Rabelais, liv. 1, chap. 8.*

**MÉDICASTRE** : Charlatan, médecin ignorant; *medicus*.

**MÉDICINER** : Penser, méditer, réfléchir.

Isaac par lo chemin que mene al putz qui nomm est putz del vivant et del voiant; et habita en la terre de south; et s'en vint à *medeciner* en champ, al declinement del jor.

*Bible, Genèse, chap. 24, vers 62.*

*Deambulabat Isaac per viam qua ducit ad puteum, cujus nomen est viventis et videntis: habitabat enim in terra australi: et egressus fuerat ad meditandum in agro, inclinata jam die.*

**MÉDIS**, *médissa, mêtis, mêtissa* : Même, le même; *metipse*.

**MÉURÉ** : Moissonner, faire la moisson; *metere*.

**MÉDULLAIRE** : Qui appartient à la moelle, qui en a la nature; *medullaris*.

**MÉE** : Abréviation du mot même, le même.

La forfaiture n'est pas d'une *mée* nature.

*Coutume de Beauvoisis.*

**MÉNEUR**, *méeisneres, méenerres, méeneur* : Pacificateur, arbitre, médiateur; *mediator*; en anc. Prov. *mēiancēr*.

**MÉENNER**, *méeisner* : Juger comme médiateur; *mediare*; d'où *méenne-ment*, sentence arbitrale.

**MÉESMEMENT** : Principalement, sur-tout, particulièrement; *maximé*.

*Méesmement* Nostre Seignor li dist : Retournes en la terre de tes peres, et à ta generation et jéo serroi oveques toi.

*Bible, Genèse, chap. 31, vers. 3.*

*Maximé dicente sibi Domino : revertere in terram patrum tuorum, et ad generationem tuam, eroque tecum.*

**MÉESSE** : Botte, gerbe, trousseau; de *massa*.

**MÉEUR** : Maire, chef de commune; *major*.

**MÉFAIRE**, *mefere, meffaire, mēfere* : Mal faire, faire du mal; *male-facere*.

Le tierche maniere de *meffes* doit estre vengiee par perte d'avoir sans mort, et sans mehaing, et sans prison, si n'est pas l'amande omnie ne que des autres que nous avons dites dessus, ainchois est l'une grant et l'autre petite, selonc le *meffet* et selonc la personne qui *meffet*, et selonc la personne à qui l'on *mēfēt*; et pour che que li menus pueple sachent comment il devront estre puni se il *meffont*, et chascun en sa personne se il *meffait*, et que li Seigneurs sachent quele vengeance il doivent penre de chascun *meffet*, nous traiterons en che chapitre de chascun *meffet* que l'en puet *meffaire*, et de la vengeance de chascun *meffet* que ele doit estre.

*Cont. de Beauvoisis, chap. 30.*

**MEFFAIS**, *mefait, mēfet, meffait, meffet, meffez* : Tort, faute, crime; méchanceté, mauvaise action; *male-factio, malefactum*; en bas Breton *mefed*. Estre *mefet* : Etre coupable, avoir tort.

Vous estes lasches come mousche,  
Qui deussiez estre fort farousche,  
Et tout le monde escoutoier,  
Folie vous fet otroier

En ce vergier par grant *meffait*,  
Bel-accueil qui blasmer nous fait.

*Roman de la Rose.*

**MEG** : Le milieu, la moitié; *medium*.

**MEOE**, *meide, meye, miere* : Chirurgien, médecin; *medicus*. Les *me-ges* étoient l'un et l'autre, les physiciens étoient seulement médecins. Voyez **MIRE** et **FISICIEN**.

**MEGEDUX** : Général d'armée, dans Ville-Hardouin, qui, selon Barbazan, vient de *major dux*, grand général; ce mot ne signifie pas maréchal ferrant, comme le disent plusieurs auteurs.

**MEGEMENT** : Médicament, remède, médecine; *medicamentum*.

**MÉOIÉ**, *megier* : Métayer, fermier, homme qui laboure les champs d'un autre; en bas. lat. *megerius*.

**MEGIER** : Appliquer, administrer des remèdes, guérir; *medicare*.

**MEGLE** : Houe, bêche, pioche, binette, instrument à labourer la terre.

**MEGNÉE**, *megnie* : Famille. Voyez **MAIGNÉE**.

**MEGROIER**, *mesgroier* : Maigrir, devenir maigre, diminuer; *macerare*.

Mais tu n'en es pas à deus dois,  
C'est ce qui la peau te *megrois*;  
Et qui de toutes vertus t'oste  
Moult as recéu doloureux oste.

*Roman de la Rose.*

**MEGROIS**, *megroys, mesgrois* : Mince, décharné, maigre, dégraissé, sec, maigri; *macer, maceratus*.

**MEGUE**, *malgue, maisgue, meigue, mesgue* : Petit-lait, lait déchargé de toutes ses parties butireuses, sérosité qui sort du fromage; de *macrum*.

**MEHAIGNE**, *mehaignie, mēhain, mehaing, meshagne, meshaigne, meshaignie* : Peine, douleur, travail, difficulté, tourment, mauvais traitement, blessure, indisposition, mutilation, coup, maladie; de *malum*

*odium*, ou plutôt de *malè actus*; en bas. lat. *mahamium*, *machamium*, *mahainium*; atteinte que l'on porte à la réputation, et non pas compagnie, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Et quant la Dame l'a vëu,  
De bones herbes li fist baing  
Tout le gari de son *mehaing*.

*Fabl. de la Borgoise d'Orliens.*

Nule vie ne s'appareille  
A la lor, trop par est diverse,  
Et sor totes autres parverse;  
Bien les nomme li comuns nons;  
Mès je ne cuit qui ne soit bons  
Qui ne les doie molt douter,  
Ils ne voudroient ja trover  
Nul homme sanz aucun *mehaing*  
Maint oingnement fout et maint baing,  
Où il n'a ne sauz ne raison  
Cil escape d'orde prison,  
Qui de lor mains ne puet eschaper.

*Bible Guiot, parlant des Médecins.*

**MEHAIGNER**, *mehagner*, *mehaigner*, *mehaignier*, *mehengner*, *mehenier*, *meshaignier*: Estropier, blesser, mutiler, fatiguer, lasser, maltraiter, faire tort soit au corps, soit à la réputation, incommoder; de *malignare*, suivant Ducange; en bas. lat. *mahemiare*, *mahennare*. *Mehaingner l'honneur*: Décrier quelqu'un, attaquer son honneur.

Uns prestres par son mal savoir  
Vint Dame Ysamain engingnier,  
Et je le cuidai *mehaignier*,  
Si l'ai occis, e poise mi,  
Se cil le sevent d'entor mi  
Je serai mors isnel le pas.

*Le Fabliau d'Estourmi.*

\*Mes voisins, autour de moi.

Ils estoient jadis dui frere,  
Sanz conseil de pere et de mere,  
Et tout sanz autre compaignie;  
Peuretes fu bien lor amie.  
Quar sovent fu en lor compaignie,  
Et c'est la riens qui plus *mehaigne*  
Cels entor qui ele se tient,  
Nus si grans malices ne rient.

*Fabliau d'Escala.*

**MEHAIGNEUR**, *maluigneur*, *ma-haignieure*, *meshaigneur*, *meshaignier*: Celui qui mutilé, qui estropie, qui tourmente; en bas. lat. *mahemiator*.

**MEHAIGNEZ**, *mehaingné*, *mehaignez*, *mehaignié*, *mehaulx*, *meshaignez*: Mutilé, estropié, blessé, affligé, percussé, affoibli par la maladie.

Les sumoanes qui sont deues  
Aux lasses gens povres et nuës,  
Foibles et viciaz et *mehaignez*,  
Par qui pains ne sont plus gaignez  
Pour ce qu'ils n'en ont la puissance.

*Roman de la Rose.*

**MEHLER**, *mellée*: Mêlée, combat, querelle, dispute; de *miscere*; en bas. lat. *mesclia*.

**MEHNER**, *mehenée*, *mehenie*: Famille, maison, tous ceux qui la composent, domestiques. Voy. **MAIGNER**.

**MEHU**, *mehue*: Mu, mue, remué, remuée; *mutatus*.

**MEHU**, *meheur*, *mehur*, *meur*: Mûr, en maturité; *maturus*.

**MEI**: Mon, *meus*; mes, *mei*; moitié, *medium*. *Mei chaussie*: Moitié d'un chemin.

*Mei pere*, se il est possible, que ce hanap trespasse de moi.

*Bible, S. Mathieu, chap. 26, vers. 39.*

*Pater mi, si possibile est, transeat à me calix iste.*

Est-vos ma meire, et moi freires qui sont la volonteit de *mei pere*.

*Bible, S. Mathieu, chap. 12, vers. 49.*

*Ecce mater mea, et fratres mei; quicumque enim fecerit voluntatem patris mei.*

**MEIAN**: Moyen, qui est au milieu.

**MEIANCE**: Médiateur, pacificateur; *mediator*.

**MEIENUIT**, lisez *meie nuit*: Minuit, le milieu de la nuit; *media nocte*, *medium noctis*.

Or quant eles à *meienuit* stevent al lit del gisant, soudainement une lumiere fors mise del ciel emplit tote la spaze de cele cele.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 15.*

*Cumque noctis medio lectulo jacentis assist-  
terent, subito cœlitus lux emissa omne illius  
cellular spatium implevit.*

**MEIGIER** : Appliquer, administrer  
des remèdes à un malade, chercher à  
le guérir; *medicari*.

**MEIGLE** : Houe, instrument à la-  
bourer la terre.

**MEIGNAT** : Domestique, serviteur,  
attaché à une maison; *mansionarius*.

**MEIGNE**, *meignie* : Famille, mai-  
son. Voyez **MAIGNÉE**.

**MEIGUE** : Petit-lait, sérosité qui  
découle du fromage; ce mot est en-  
core en usage en Picardie, comme  
*mate*, *matte*, pour lait caillé.

**MEIL** : Millet, petite graine servant  
de nourriture aux serins; *milium*.

**MEILLENC**, *mellenc* : Le merle,  
sorte d'oiseau; *merula*; le merlan,  
poisson de mer fort blanc, et dont la  
chair est molle.

**MEILLER**, *meillier* : Mouiller, trem-  
per, rendre mou, amollir; *mollire*.

**MEILLIEX** : Remuant, turbulent,  
querelleur, séditieux, mauvais gar-  
nement.

Se (le Bailli) il connoist le droit du tort, il  
saura bien fere droit à ses songés, et bouter  
arriere chaus qui tort ont, et se il connoist  
les pesibles des *meilliex*, il pourra les pesibles  
fere garder, et che appartient à son office, et  
garder en pesibleté par les menaches et par  
les contraintes que il fera as *meilliex*, et bien  
appartient à office de Bailly que il espouvante  
et contraingne les *meilliex*, si que (afin que)  
les pesibles vivent en pais.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 1.*

**MEILLOR** : Meilleur; *melior*. Avoir  
du *meillor* : Avoir le dessus, être le  
plus fort.

**MEILX**, *meis* : Jardins, vergers.  
Voyez **MAS**.

**MEIMBRE**, pour *reimbre* : Racheter.

**MÉIME**, *méisme* : Même; *maximé*.

**MEIN** : La main; *manus*.

Quant il cherra ès pechiez véniaus, s'en  
cui nus ne puet estre un jor, il ne s'esgénéra

mie, car li Sires li met sa *mein* desoz, qui li  
aide et garde qu'il ne face les criminaus.

*Comm. sur le Sautier, fol. 79, Ps. 36, v. 24.*

**MEIN** (le mal de saint) : La gale,  
la lèpre.

**MEIN**, *meins* : Moins; *minus*; en  
bas Bret. *mein*; je demeure, *maneo*;  
et demeure, habitation, *mansio*.

**MEIN**, *main* : Le matin; *mané*.

**MÈINA** : Enfant. Voyez **MAINSNÉ**  
et **MAISNIE**.

**MEINDRE**, *mendre*, *menre* : Moin-  
dre; *minor*. *Meindre d'aage* : Mineur,  
plus jeune.

**MEINDRE**, *meiner* : Demeurer, res-  
ter; *manere*.

La santé bien gardez pleinement  
Est en quite è mouvement,  
E en beivre è en mengiez saciez  
E en voider superfluitez :  
Et si est aussi sans dutance  
En mesure è en observance,  
Le liu et méisun ou *meindre* deit  
Net et tempre par tut seit.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**MEINER** : Mener, conduire; *minare*.

**MÈINIA** : Maison, habitation; de  
*mansio*. Voyez **MAISNIE**.

**MEINIÉ**, *meier* : Sergent, appa-  
riteur; en bas lat. *meinerius*.

**MEINS**, *mains*, *maint* : Plusieurs,  
beaucoup, maints.

Mais qui vèist après mengier  
Venir meuestreux sans daugier,  
Pigniez et mis en pure cors  
La furent *meins* divers scors.

*Le Dict de Fortune, Mss. n° 7218.*

**MEINS** : Moins; *minus*.

Quant hiretages est vendus se il est de fief,  
li Sires a le quint denier dou pris de la vente,  
chest à savoir de cent sols, vingt sols; de dix  
livres, quarante sols, et dou plus, plus, dou  
*meins*, *meins*, et quant le vente est fete de  
hiretage qui est tenu en vilenage, li Sires a le  
dousiesme denier de le vente, chest à entendre  
de douze livres, vingt sols, et de vingt-quatre  
livres, quarante sols et du plus, plus, et de  
*meins*, *meins*.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 27.*

**MEIPLANT**, *meinplant* : Jeune plant, nouvelle vigne.

**MEIRAIN**, *meiris* : Bois de construction, de charpente, bois propre à faire des douves de tonneaux; de *materiamen*.

**MEIRE** : Mère; *mater*.

Li hom, dist-il, lairait son peire et sa meire et si s'aherdorat à sa femme.

*Sermons de S. Bernard.*

La pucele fu gentils fame,  
Chevaliers et estoi ses peire,  
Meire avoit, mais n'ot suer ne fraire.

*Rutebeuf, Fabliau de frere Denise,  
Cordelier.*

**MEIRE** : Plus grand, plus étendu; *major*.

**MEIRIN**, *merin* : Maire, échevin, sergent de ville; *major*.

**MEIS**, *maix*, *meix*, *mex* : Enclos, jardin, verger fermé, enceinte de maison; de *mansus*. Voyez **MAS**.

Maint arbre sant ki nul fruit ne font, si come li chaine, et li orme, et li altre salvaigne arbre; mais nul ne planteit en son meis teil maniere d'arbres.

*Sermons de S. Bernard, fol. 145.*

*Sunt, inquam, arborum fructuosae, ut quercus et alnus, et silva aliae arborae; sed hujusmodi nemo plantat in horto suo, quia non faciunt fructum.*

Flore est des champs, et ne mie de meis.

*Mêmes Sermons, fol. 8.*

*Flos campi est, et non horti.*

**MEISEL** : Grange, ferme, métairie, maison de campagne. Voyez **MAS**.

**MEISNE** : Même, pareil, semblable; de *maximè*.

Qui a le prës, il doit avoir le damage en cele meisme chose.

*Liv. de Justice et de Plet, fol. 30.*

**MEISEMENT** : Sur-tout, principalement, particulièrement; *maximè*.

Chaus de religion aïme, et lor fai bien à ton pooir, et meismement chaus par ki Diex est plus honorez et la foi pœschie et esanchie;

garde-toi de mouvoir guerres sans trop grant conseil, meismement contre toute chrestienté; travailles-toi as pechiez empêchier, et meismement vilains pechiez et lais, et vilains seremens, et herisies fai destruire et abaisier à ton pooir.

*Enseignemens de S. Louis à son fils.*

**MEISSE** : Panier où l'on met les harings; le terme technique est caque.

**MEISSE** : Que j'eusse mis; que je demeurasse.

**MEISSIAU** : Bled - méteil, c'est-à-dire, mélangé de seigle et de froment.

**MEISSONAR** : Moissonner, recueillir; *metere*.

**MEISSOUX** : Moisson, récolte; *messis*; en bas. lat. *messio*, *moisso*.

**MEIST**, lisez *m'eist* : M'aide, me secoure; *me adjuvet*.

Onques par moi ne fust retraite  
Nule chose qu'à celer feist,  
Mais il me poise, nias Dieu meist  
Plus qu'a vous de la meschance,  
Car j'en souffre la penitence.

*Roman de la Rose.*

**MEIST** : Eût mis, eût demeuré; demeurât.

**MEISTRE AVANT** : Exposer, déclarer, accuser; *mittere*.

Ancor a-t'il teil chose faite,  
Dont grans monoie seroit traite,  
S'estoit qui la meist avant  
Fait eil qui vnet servir devant,  
Et c'en devroit grant guerredon,  
Et qu'à il fait, dist li preudon?

*Rutebeuf, Testament de l'Asne.*

**MEITARS** : Certaine mesure pour le bled; *messio*.

**MEITÉ**, *méietié* : Moitié, milieu; moyen, mitoyen; *medium*; en anc. Prov. *méjhan*.

Par ço li Reis Anon fist prendre les mesages le Rei David, è rère la meité des barbes è colper lur vesture très par les nages, sis cunçéad atants. *Livre des Rois, liv. 2. ch. 10, vers. 4, fol. 51, V<sup>o</sup>.*

*Tulit itaque Hanon servos David, rasiqque dimidiam partem barbarum eorum, et præcidiit vestes eorum medius usque ad nates, et dimisit eos.*



**METRE**, *meutirre* : Mesure de terre labourée.

**MEIX** : Maison des champs, ferme. *Terre en meix* : Terre cultivée ou préparée pour la semence. Voy. **MAS** et **MEIS**.

**MEIZES** : Jardin. Dans quelques anciens titres, le *meize* est distingué du *meis*, comme de nos jours le potager l'est du verger; de *mansus*.

**MELANCOLIER**, *melencolier*, *merancolier* : Se chagriner, s'affliger, avoir de la mélancolie, avoir du chagrin; du Grec *μυλαγχολία*. Barbazan croit que ce mot est formé de *mærorem colere*, parce que, dit-il, l'on s'est servi, jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle, de la dernière orthographe, *merancolier*.

**MELANCOLIEUX**, *melencolieus*, *melencolieux* : Qui a du chagrin, triste, mélancolique; du Grec *μυλαγχολία*, ou, selon Barbazan, de *mærorem colens*, parce qu'autrefois l'on disoit, et que dans quelque province on dit encore, *mérencolique*, *merencolieux*.

**MELANCORNOYER** : Réver, réfléchir, penser à des choses tristes; penser creux, selon Rabelais.

**MELR**, *melier* : Le néflier, arbre portant un fruit appelé nêfle, et le fruit même; *mespilus*, *mespilum*.

**MELEQUIN**, *meloquin*, *molachin* : Ancienne monnoie d'or qui avoit cours en Italie, et que l'on croyoit être d'origine Sarrazinoise; en bas. lat. *meloquinus*.

**MELIER**, *mellier* : Sorte de raisin blanc fort doux; de *mel*, *mellis*.

**MELIEUX** : Meilleur, mieux; *mellius*, *melior*; en anc. Prov. *melh*, *niex*, *melhor*.

**MELITES** : L'île de Malte; *Melita*. Ses figues étoient fort estimées au xiii<sup>e</sup> siècle.

**MELLE** : Le merle, oiseau; *merula*; le milan, oiseau de proie; *milvus*.

**MELLE** : Mesure de grains.

**MELLE** : Nom d'un château situé en Poitou, et dans lequel nos Rois faisoient battre monnoie; *mella*, *metulum*, *metullum*.

**MELLE**, *mesle* : Nêfle, fruit d'un arbrisseau qui vient dans les buissons et dans les haies.

**MELLE**, *mellan*, *mellenc* : Le merlan, poisson de mer.

Le jor de demain au matin,  
Chanteras-tu d'autre Martin,  
Que je ne te pris deux *mellens*,  
Fils à putain vilainz pullens,  
Me cuides-tu avoir surprise.

\* *Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

**MELLÉE** : Querelle, dispute; de *miscellanea*.

**MELLER** : Brouiller, mettre mal ensemble, exciter des querelles; il est encore en usage dans la Bourgogne.

**MELLEYS**, *mellicux*, *mellieux*, *mellif* : Brouillon, querelleur, chicaneur. Voyez **MEHLÉE**.

Car se (li Bailli) estoit couars, il n'oseroit courroucier le riche home qui auroit asere contre le povre, ou il n'oseroit chelui qui auroit mort deservie fere justicier, pour paour de son lignage, et si n'oseroit pendre les melfeteurs, ne les *mellieus*, pour paour que il ne se resconsissent, et toutes ches choses que il leroit à fere par couardise, appartiennent à fere à lui. *Cout. de Beauvoisis, chap. 1.*

**MELLIER** : Le néflier, arbre qui porte des nêfles; en bas. lat. *mellerius*.

**MELOTE** : Peau de mouton garnie de sa laine; mot purement Grec, *μηλοτή*; en bas Bret. *malle*.

**MELTE** : Territoire où s'étend la juridiction d'un officier de justice.

**MELURAMEN** : Amélioration; de *meliorare*.

**MEMBOURG**, *membourgie*. Voyez **MAINBOURG**.

**MEMBRANCE** : Rappel, souvenir, mémoire; de *membrum*; en ancien Prov. *mëmbrat*, attentif.

**MEMBRE** : Jambe ; *membrum* ; en bas Bret. *membr*.

**MEMBRÉ** : Qui a de forts membres ; d'où *membrelu*, un peu fort, un peu membré ; *membratus*.

**MEMBRÉE** : Chose mémorable.

**MEMBRER** : Se souvenir, se ressouvenir, rappeler à sa mémoire ; *membrare*.

*Membre vos que il est seinz et vos pecheur, et ne porcant si livra il sa seinte vie à mort por la vostre pecheresse.*

*Comm sur le Sautier, fol. 61, Ps. 39, v. 5.*

Et lors se c'est uns autres amis  
A qui la Dame aura promis,  
Dont ele n'aura esté sage,  
Quele n'en porte le mariage,  
Combien que de l'autre lui *membre*,  
Mener le doit en quelque chambre,  
Et face lors ce qu'il vouldra.

*Roman de la Rose.*

**MEMBRES D'UNE CHASTELLERIE** : Parties du district d'une grande seigneurie ; de *membrum*.

**MEMBRUS** : Fort, vigoureux ; *membrusus*.

**MÈME** : Même, de même, comme, ainsi ; *maximé*.

**MEMIN** : Maximin, nom d'homme ; *Maximinus*.

**MEMOIRE** : Esprit, sens, souvenir, sentiment ; *memoria* ; en bas Bret. *memoer*, *memor*.

Il a secouru as boçus, as goûteus, à ceus qui estoient malades d'une maladie forte et diverse, qui est nommée Flestre ; à ceus qui avoient les membres sès, à ceus qui estoient hors de leur *memoire*, à ceus qui avoient fevres continues et quartaines.

*Le Prologue des Miracles de S. Loys.*

**MEMOIRE** : Le derrière de la tête.

**MEMORER**, *memoirer* : Raconter, rappeler, faire ressouvenir ; *memorare* ; c'est de là qu'on a nommé *memoriels* ou *memorials*, des registres destinés à écrire ce dont on vouloit se ressouvenir.

**MEMOY** : L'arboisier, espèce d'arbrisseau ; *memecylon*.

**MEN**, lisez *m'en* : Moi en.

Laisse *men* paix, va-t'en, et garde  
Ta journée se bon te semble.

*Farce de Pathelin.*

**MEN** : Violette, fleur des champs ; *melanion* ; en Langued. *memoi*.

**MENACEUX** : Qui menace, menaçant ; *minax*.

**MENADE** : Suite, bande. Voyez **MAIGNÉE**.

**MENADURE** : Assignation, ajournement personnel en justice ; *mannitio* ; de la bas. lat. *mannire*, ajourner.

**MÉNAGE** : Métairie ; égard, ménagement, attention ; volonté, discrétion, pouvoir ; arrérage de rente en argent ; de *mansio* ; en bas. lat. *mesnagium*. Voyez **MAIGNÉE** et **MAS**.

**MENAGER** : Père de famille, fermier, locataire de maison, métayer.

**MENAGER** : Habiter une maison.

**MENAGE** : Puissance, richesse.

**MENAGE** : Pitié, compassion, suivant D. Carpentier.

**MENANDIERS**, *menandise*, *menandre* : Manoirs, habitations de campagne ; granges, écuries. Voyez **MANANDIE**.

**MENANS**, *menant* : Riche, opulent ; *manans*, de *manare*. Voyez **MANAN**.

**MENBRE** (tenir par) : Posséder à titre de partage.

**MENBRER**, *membre* : Se ressouvenir, avoir en mémoire, se rappeler.

**MENCASTRE** : Roseau, espèce de jonc.

**MENCAUD**, *mencaudée*, *mencauld*, *mencault* : Sorte de mesure pour les grains et les bois.

**MENCHOINCHÉ**, *menchonche*, *mençonge* : Mensonge, fausseté ; *mendacium*.

En la Bible covient mout dire  
Paroles dures, et à sans  
Qui ne pléront à totes gens ;

Mès jà *menconge* n'en iert dite,  
Que j'ai bien la maniere escrete  
Dedens mon cuer, et la verté;  
Jà ne me sera reprové  
Qu'en la Bible mente, ne faille,  
Sanz cuider et sanz devignaille,  
J'en dirai rëson tot debout,  
Et droite vérité partout.

*Bible Guiot, fol. 93, vers 588.*

**MENCHOUNIER**, *menchoignier*,  
*mençognable*: Menteur, faux.

**MENCIEN**, *Multien*: Territoire de  
Meaux; *Meldarum ager*.

**MENCION**: Dépense, frais, mise;  
de *missio*.

**MENCIONAIRE**: Habitant, manant  
d'un lieu; *mansionarius*.

**MENÇOIGNER**, *mençongier*: Faux,  
trompeur, mensonger, menteur;  
*mendaciloquus*.

**MENCOLIE**: Allure, conduite, fa-  
çon d'agir.

**MENDE**: Pot, sorte de mesure.

**MENDE**: Propre, qui est propre;  
*mundus*.

**MENDÉ CERTÉS**: Mon Dieu!

**MENDILH**: Manteau, vêtement;  
*mantelum*.

**MENDIS**, *mendie*, *mendit*: Men-  
diant, pauvre qui demande l'aumône;  
*mendicus*. *Mendis de sens*: Pauvre  
d'esprit.

Por ceu si vos di ja, chier freires, ke miex  
valt ke nos repoigniens aucun bien si nos  
l'avons ke ce ke nos alliens monstrant, tot  
ensi com li *mendit* ki ne monstrent mie lour  
precieuses vestures quant il demandent l'al-  
mone, anz monstrent lor dras desciriez, lor  
membres demei nuz, ou aucune enfermeteit,  
s'il l'ont, por ce ke li cuers de céos k'eswar-  
deront soient plus tost enclineit vers ols à  
pitieit. *Sermons de S. Bernard, fol. 14.*

*Propterea dico vobis, carissimi, utile est  
abscondere magis quam ostentare, si quid  
habemus boni: sicut et mendici cum eleemo-  
synam petunt, non pretiosas vestes ostendunt,  
sed seminuda membra, aut ulcera, si habue-  
rint, ut citius ad misericordiam videntis  
animus inclinetur.*

**MENDOIS**: Monnoie des évêques  
de Mende; de *mimatum*.

**MENDRE**, *meneur*, *menor*, *menour*:  
Mineur, petit, moindre; *minor*; en  
Langued. *mendre*; en bas Bret. *me-  
neur*, *menour*. *Mendre-d'ans*: Mi-  
neur, celui qui a le moins d'années,  
puiné.

Fu Jacob li *mendres* fiz Isaac, Esau fu li  
greindres; li greiudres, ce dist Dex, servira  
au *meneur*.

*Comm. sur le Sautier, fol. 88, R°.*

**MENDRESSE**: Moindre, plus petite;  
*minima*.

**MENÉE**: Terme de vénerie, la  
droite route d'un cerf fuyant.

**MENÉE**: Route, détour, intrigue  
secrète; de *minare*.

**MENÉE**: Poignée, la main pleine;  
de *manus*.

**MENÉE DE FIEF**: Semonce faite à  
un vassal pour l'obliger à comparoi-  
tre en justice, et à remplir ses obli-  
gations; *minatio*.

**MENÉE (droit de)**: Droit d'un  
seigneur de faire comparoître son  
vassal en justice, ou pour le faire  
aller à la guerre.

**MENEL**: Moyen, milieu, moindre;  
*medius*, *medium*, *minor*.

**MENER**: Régir, gouverner, faire  
l'office de tuteur; *minare*, ou, selon  
Barbazan, de *manuducere*. *Mener  
par court*: Faire droit, rendre justice.

**MENER**: Pousser, aller plus avant,  
maltraiter, châtier; *manuducere*.

Se un home *menoit* (conduisoit) au marchié  
une beste, et quelle fist aucun damage à aucun,  
comme de tuer, et que le propriétaire dist que  
ceste beste n'est point à lui, einseinc remain-  
droit la beste à la joutier, et si ne l'en puet  
l'en à plus *mener* (l'affaire n'iroit pas plus  
loin vis-à-vis de lui).

*Etablissemens de S. Louis, liv. 1, ch. 19.*

Vous estes tel *mené* (en tel état, en telle  
situation) par vos pechiez, que nous vous pre-  
nons aval les chans coume héestes.

*Joinville, Vie de S. Louis.*

**MENERS**: Mines, minéral, mi-  
nières; *minera*, *mineralia*.

**MENÉs** : Voitures, et action de voiturier; de *minatio*.

**MENESTRAUX** : Indistinctement tous les ouvriers, manœuvres; *ministeriales*.

**MENESTIER**, *meinestier* : Accuser, soupçonner.

**MENESTRANDER** : Faire le métier de *menestrel*, de conteur, de joueur d'instrumens, de bouffon, de chanteur, &c.

**MENESTRANDIE**, *menestrandise*, *menestrauderie*, *menestraudie*, *menestraudise* : L'art du *menestrier*, celui de jouer des instrumens, de réciter des contes, des fabliaux; *ministerium*. Voyez JONGLEOR.

**MENESTRE**, *menestrier* : Ouvrier, homme de métier, artisan; homme attaché au service de quelqu'un; *minister*; en bas. lat. *menesterellus*, *ministellus*; en anc. Prov. *ménéstral*, *ménéstrel*, *mécanic*, artisan, métier, profession d'artisan.

**MENESTRÉEL**, *menestre*, *menestrel*, *menestrel*, *menestrer*, *menestreaux*, *menestrez*, *menestrey*, *menestrier* : Joueur d'instrumens de telle espèce que ce soit, bouffon, chanteur, musicien, chef d'une compagnie de jongleurs ou de conteurs, homme qui couroit les châteaux et les villes pour amuser le public, en lui récitant des contes et des chansons, homme à louage qui alloit de côté et d'autre servir à des festins publics, aux noces des gens de distinction, où chaque convié avoit le sien, ce qui est prouvé par le Fabliau de Charlot le Juif, qui chia en la pel don lievre; *minister*, *ministerialis*, *ministrator*; en bas. lat. *ministellus*.

Li Cues manda les *menestrels*  
Et si a fet crier entr' els  
Qui la meillor trufe (plaisanterie) sauroit  
Dire, ne fere, qu'il auroit

Se robe d'escarlats nueve;  
L'uns *menestrels* à l'autre rueve  
Son mestier fere tel qu'il sot.

*Le Dict du Buffet.*

Partout est bien chose commune,  
Ce soit chascun, ce soit chascune,  
Quant un hom fait noces ou festes,  
Ou il e genz de bone geste,  
Li *menestrel*, quant ils l'entendent,  
Qui autre chose ne demandent,  
Vont là, soit amont, soit aval,  
L'un à pié, l'autres à cheval.

*Fabliau de Charlot le Juif.*

**MENESTREL** : Officier de justice ou de police; *minister*.

**MENESTRELE** : Joueuse d'instrumens.

**MENESTREA** : Chanter, jouer des instrumens; *ministrare*.

**MENEUR**, *menor*, *menour* (frère) : Cordelier, frère mineur; *minor*; en anc. Prov. *ménos*, *ménous*. Voyez MENDRE.

Et cele qui fu jà atainte,  
Et conquise, et mate et vaincue,  
Sitost com ele ot entendue  
La raison dou frere meneur,  
Si dist, ce Dieux me doint honneur,  
Si grant joie avoir ne porroie  
De nule riens, come j'auroie,  
Se de vostre ordre pooie estre.

*Rutebeuf, Fabliau de frere Denise.*

**MENEUR** : Tuteur, chargé de la conduite, conducteur; au féminin *meneuse*.

**MENEVELLE** : Manche, manivelle, machine pour tourner; *manubrium*, *manulea*.

**MENGER SUR LE SAC** : Se disoit chez le Roi, de ceux qui ne mangeoient point en salle.

**MENGÈRE** : Démangeaison, grâtel.

**MENGIER** (grant) : Grande chère, repas, et le droit de prendre un repas chez quelqu'un, ce qu'on appeloit *procuracion*; de *mandere*; en bas. lat. *mangerium*. *Mengier de Dieu* : Communier, recevoir l'eucharistie.

Car comme J. C. fut en Bethanie en la maison Simon le mesel, on y fit *grant mengier*.

*Vie de Sainte Marthe, écrite au 13<sup>e</sup> siècle.*

**MENGOIRE** : Sac où l'on met l'avoine pour les chevaux; de *mandere*.

**MENGUE** : L'action de manger; au figuré, impôt, vexation; *manducatio*.

**MENGUA** : Manger; *manducare*, *mandere*; en anc. Prov. *maniar*.

Ainsi quant un home *mengue*,

Quelle loenge lui est deue?

Mais il fournissoit le mangier,

L'en le devoit bien ledangier.

*Roman de la Rose.*

Eh, femme, est-ce raisons

Que tu *mengeusses* ton enfant?

As cuer plus dure que l'aimant (diamant).

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**MENICLE** : Menotte, lien pour attacher les mains; en bas. lat. *manicia*, de *manus*.

**MENIX** : Mineur, ouvrier qui travaille aux mines; de *minera*.

**MENIÈRE** : Forme, manière, propre, couvenable; de *mania*; en bas. lat. *maneria*.

Li autres Chevaliers s'esmerveillent, ains vont fuint, et se departent en tel *ménierre* parmi la forest.

*Roman de Lancelot du Lac.*

**MÉNIL**, *maisnil*, *menille* : Maison, demeure, habitation; *mansio*; en bas. lat. *masnile*, *mainillum*, *mainisium*. Voyez **MAIGNÉE** et **MAS**.

**MENINGE** : Les deux pellicules qui enveloppent le cerveau.

**MENISON**, *menisoun*, *menoison* : On appeloit ainsi la maladie, la dysenterie, le dévoiement, le flux de ventre, dont l'armée de S. Louis fut attaquée; dessèchement. Borel croit qu'il faut lire *meroison*, de *mæror*.

Li Rois dès lors qu'il ot prise cele poison, tantost chey en une maladie, et ot avec ce une *menoison* que l'en apela dissenterie.

*Guillaume de Tyr, fol. 241.*

**MENISTRE** : Administrateur, régisseur, curateur; *minister*.

**MENISTRE** : L'office et les hono-  
raires de l'officier de justice ou de  
police, qu'on appeloit *menestrel*.

**MENISTRE** : Qui est attaché au ser-  
vice de quelqu'un. Voyez **MENESTRE**.

**MENJUE** : Mange; *menjust*, qu'il  
mange.

**MENNE** : De la manne; *manna*.

**MENNOUVRAE** : Travail, labour;  
en bas. lat. *manobrium*, de *manus*  
et d'*opera*.

**MENOIR** : Demeurer, habiter; et  
maison, habitation. Voyez **MANOIR**.

**MENOIT** : Demeuroit; *manebat*.

**MENON DE XOUL** : Poignée de  
chaume ou de paille.

**MENOR**, *menour*, *menre* : Petit,  
moindre, mineur, qui n'a pas l'âge;  
*minor*. Voyez **MENDRE**.

**MENOR** : Manoir, habitation, de-  
meure, selon D. Carpentier.

**MENOVRAE** : Travailler, labourer,  
opérer.

**MENOYER** : Manier, toucher avec  
la main; de *manuari*.

**MENRAY** : Je menerai.

**MENROIS** : Menerois; *menra*,  
*menera*.

**MENSE** : Table; *mensa*; portion  
de biens destinée à la table ou à la  
nourriture de quelqu'un.

**MENSION** : Frais, mise, dépense.

**MENSOÉE**, *mensoie* : Voiture plei-  
ne, charretée; de *mensio*.

**MENSONGIER**, *mensongéable*, *men-  
téor*, *mentéour*, *mentierres* : Menteur,  
vieux, trompeur, corrompu; *men-  
dosus*, *mentitus*.

Oels eslevez, langge *mensongéable*, mains  
espaundant saunk nient nuisant, quer com-  
passant très males pensées, piés isnels à courre  
à mal.

*Bible, Proverbes, chap. 6, vers. 17 et 18.*

*Oculos sublimes, linguam mendacem, ma-  
nus effundentes innoxium sanguinem, cor  
machinans cogitationes pessimas, pedes ve-  
loces ad currendum in malum.*

**MENSTREL** : Officier de justice ou de police, selon D. Carpentier.

**MENSTRUZ** : Maladie périodique des femmes.

A mollier que souffre *menstrue* ne descoveras sa lealdade, et ne aprocheras.

*Bible, Lévitique, chap. 18, vers. 19.*

*Ad mulierem quæ patitur menstrua, non accedes, nec revelabis secretum ejus.*

**MENTENTE, mentention, lisez m'entente, m'entention** : Mon intention; *intentio mea*.

**MENTOIVRE** : Se rappeler, se res-souvenir, faire mention, rapporter, retracer. Voyez **MEMBRE**.

Des autres vous vueil dire après,  
Cels voloit avoir de li près  
Devant le chastel lez la porte,  
Là où ele même porte  
Ce qui à table lor remaint;  
Si lor esparguoit ele maint  
Bon morsel qu'ele menjast bien,  
Ce fesoit et ele, et li sien;  
A la table lor fu remis  
Uns poz qui n'estoit pas demis  
De vin, si lor porta a boivre  
Si pou ot, ne l'os mentoivre,  
Mès Diex a cui riens n'est celé,  
Montepla le vin.

*Vie de Sainte Elisabeth.*

**MENTONIERE** : Pièce du casque qui couvroit le menton.

**MENTAR** : Tandis que, cependant.

**MENTULR** : Ce qui distingue le sexe masculin; *mentula*.

**MENU** : Délié, mince, petit; *minus*; en anc. Prov. *menor*, *ménous*; en bas Bret. *menu*.

**MENUAILLE** : Amas de petites choses qu'on met de côté, qu'on rebute; au figuré, petit peuple, canaille; de *minus*; en bas Bret. *munudaill*.

**MÉNUDIE, ménudieiro** : Marchand qui vend en détail; de *minus*, *minor*.

**MANUEL** : Cornet de chasse, espèce de petit cor qu'on portoit derrière soi, de *minus*; en bas. lat. *menetum*. Barbazan prétend qu'il y a, et qu'on doit lire *moine*.

Un menue qu'au col avoit,  
Sous trois sous grands et tretis.

*Roman de Perceval, cité par Borel.*

**MANUMENT** : En menu, en petit, en détail; *minuté*.

**MENUIER** : Diminuer, amoindrir; *minuere*.

**MENUISE, menuyse** : Sorte de petit poisson.

**MENUISERIE, menuerie, menurie** (ouvrage de) : Petite curiosité, ouvrage recherché, bijou; de *minutia*.

**MENUTÉ** : Petitesse, petit morceau; *minuties*.

**MENUS** (freres) : Frères mineurs, cordeliers; en Lang. *lous framenous*.

J'ai mes petits enfans à qui sui plus tenus,  
Qu'aux pources estrangiers, ne qu'aux freres  
*menus*,

Je les ai bel et bien jusqu'ici maintenus,  
Ne je ne les vueil pas laisser pources et nus.

*Codicile de Jehan de Meung.*

**MENUVAIR, menuveir, menuver, menuvoir, lisez menu vair, menu veir, menu ver, menu voir** : Étoffe, fourrure de couleur gris de lin, parsemée de petites taches, étoffe à petites fleurs de différentes couleurs; de *varius*. Voyez **VAIR**.

Nous entrâmes en son pavillon, et son chamberlanc nous vint à l'encontre pources que nous allassions belement, et pource que nous ne esveillassions son mestre; nous le trouvâmes gisans sus couvertours de *menu ver*, et nous traîmes tout souef vers li, et le trouvâmes mort.

*Joinville, Hist. de S. Louis, parlant du Seigneur Gaucher, Connestable de France.*

**MENUYER** : Petit marchand, détaillant.

**MENUYER** : Sorte de petit poisson.

**MENZONER** : Menterie, mensonge; *mendacium*.

**MÉOT, maout, méote, méoutez** : Droit sur les moutons, les chèvres, et qu'on nomma sans doute ainsi, du belement *mais, mès, bais, bès*, de ces animaux.

**MEPRENDRE** : Décheoir de son droit, mal faire, mal agir; de *misprehendere*.

**MEPRENTURE** : Méprise, erreur, faute, bévue; de *malè prehendere*, *malè appretiare*.

**MEPRISEUR** : Qui abaisse, qui ravalé; *malus appreciator*.

**MEPRISON**, *mesprison* : Outrage, tort, injustice, dédain, mépris; *malum pretium*.

**MEQUAINE**, *mequine* : Jeune fille, servante. Voyez **MESCHINE**.

**MER** : Grand lac; *mare*.

**MERAIN** : Je ne rapporte ce mot que pour prouver que Borel l'a mal entendu, en l'interprétant par, dépit, tandis qu'il signifie, éclat, morceau, miette. D. Carpentier s'est également trompé en l'expliquant par, chagrin, dépit, colère.

Par *merain* sa lance brisa.

*Roman de Perceval, cité par Borel.*

**MERALLERESSE**, *meraleresse* : Sage-femme, femme qui accouche. Voyez **MATRONE**.

**MERANCOLIEUX**, *merencolieux*, *merencolieux*, *merencolieux*, *merencolieux* : Fâché, triste, mélancolique, difficile; du Grec *μελαγχολία*, ou, selon Barbazan, de *mærorem colens*; en bas. lat. *merencolicus*.

**MERANGE**. Voyez **MARANCE**.

**MERAVJLAR** : Étonner, être surpris. Voyez **MERVEILLER**.

**MERC** : Marc de vin.

**MERC**, *merq* : Dépôt, marchandise, mercerie, marché; l'action de marchander; droit qu'on payoit pour le bornage des terres; marque, signe pour reconnoître quelque chose; *mercimonium*, *mercatura*; en bas. lat. *marcadantia*; en anc. Prov. *mercadaira*, *mercaderia*; en bas Bret. *marchadures*.

**MERCADANT**, *mercadent*, *mercadier*, *mercadour*, *mercatur* : Négociant, marchand, trafiquant; *mercans*; en Ital. *marcadente*, en anc. Prov. *mercadié*, *mercadaire*; en bas Bret. *marchadour*, *marchader*, *mercer*, *merchadwr*.

**MERCADËIAR** : Négociier, trafiquer, vendre ou acheter; *mercari*; en bas Bret. *marchata*.

**MERCADIN** : Halle, marché, foire, place publique; *mercatorium*; en bas. lat. *mercatum*; en anc. Prov. *marcandaira*, *mercadial*; en bas Bret. *marchad*, *marchat*.

**MERCEDE** : Salaire, honoraire, récompense; de *merces*, *mercedis*.

**MERCELOT**, *mercerot* : Petit mercier, petit marchand, détaillant; en bas. lat. *mercerius*; en bas Bret. *mercer*, *mercher*.

**MERCENAIRE** : Prêtre attaché sans titre au service d'une église, et à qui on n'assigne qu'une certaine rétribution; *mercenarius*.

**MERCENIERE** (porte) : Porte que l'on n'ouvre que lorsqu'on graisse le marteau, c'est-à-dire, que l'on paie.

**MERCERIE**, *pleuvoir sus la mercerie de quelqu'un* : Le battre, l'étriller. On disoit aussi anciennement *tomber sur la draperie*, et à présent, la friperie. — Un clerc de procureur avoit joué plusieurs tours à son maître, et en fut étrillé; le procureur se raillant de lui, dit :

J'estois l'autre jour sourd : et vous, estes-vous point punais à cest heure? sentez-vous bien le balay?

L'auteur ajoute par réflexion :

Et Dieu sçait combien il pleut sus sa mercerie. *Despériers, Nouvelle XII<sup>e</sup>.*

**MERCHANDIÉ** : Marché, devis; place où se tient le marché; *mercatus*; en bas. lat. *marchatum*.

**MERCHANT** : Marchand; *mercans*.

**MERCHASSIE**, *merchaucie*, *merchaucie* : Boutique, magasin, rez-de-chaussée; *mercatus*, *mercatorium*; en bas. lat. *marchatum*; en bas Bret. *marchat*.

**MERCHÉ** : Note, marque, signe.

**MERCHÉ** : Noté, marqué, désigné.

**MERCHER**, *merchier* : Marquer, noter, signer, désigner; en bas. lat. *merare*.

**MERCI**, *merci*, *mercy* : Pitié, compassion, grace, miséricorde, pardon; *misericordia*; en anc. Prov. *marcé*. *Rendre merci*, remercier, rendre grace; *crier merci*, *prier merci*, demander grace, pardon, implorer miséricorde, s'avouer vaincu, s'avouer coupable; *la vostre merci*, avec votre permission, pardonnez-moi si je vous dis cela, si je vous dis telle chose; à cette expression a succédé, sauf votre grace, sauf respect, révérence parler.

Cil qui a ce fet, s'en amendera espoir. . . . et aura Diex *merci* de lui.

*La Vie des SS. Pères*, fol. 25, v°.

Après se tenoit Cortoise  
Qui moult estoit de tous prise,  
Ne fu orgueilleuse ne fole;  
C'est celle qui a la carole  
La sene *merci* m'appella.

.....  
Ne fais pas dangier de toi rendre,  
Tant plus volentiers te rendras,  
Et plustost à *merci* viendras.

*Roman de la Rose*.

Por cœo ore, Seigneur lieve t'en en ton repos, et tu et l'arche de ta force vestent, Seigneur Deus des chapelains, salu, et esléissent tes seints en bien, Seigneur Deus ne bestournes Christ: remembres des *mercis* de ton serf David.

*Bible*, 2<sup>e</sup> Paralipomènes, chap. 6, v. 41.

*Nunc igitur consurge, Domine Deus, in requiem tuam, tu et arca fortitudinis tue: sacerdotes tui, Domine Deus, induantur salutem, et sancti tui lætentur in bonis Domine Deus, ne averteris faciem Christi tui; memento misericordiarum David servi tui.*

**MERCIABLE**, *merciabile*, *merciaule* : Bon, miséricordieux, serviable, compatissant, qui a de la pitié; *misericors*.

Vrais Diex à vous m'en res coupables,  
*Merchi* vous pri, Rois *merchiabiles*,  
Or en faites vo volenté  
Et vesme chi tout apresté.

*Le Dit du Barisel*.

Ah Seigneur! tu es Deus *merciabile* et debonnaire, souffraunt, et de moult de *merci* et verroi, lequel garde miséricorde entre mill: que tols iniquitez, et felonie et pechez.

*Bible*, *Exode*, chap. 34, vers. 6.

*Dominator Domine Deus, misericors et clemens, patiens et multæ miserationis, ac verax, qui custodis misericordiam in millia: qui auferis iniquitatem, et scelera atque peccata.*

Benoits soient les *merciabiles*, car il persèveront *merci*.

*Bible*, *S. Mathieu*, chap. 5, vers. 7.

*Beati misericordes: quoniam ipsi misericordiam consequentur.*

Or menjut nostre petit enfes lo barre et lo miel quant il ainsi aunat en lui misme lo bien de l'umaine nature, k'il fust vrais hom sens pechiez, et Deus *merciaules* sens jugement.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 8.

*Nunc autem parvulus noster butyrum et mel comedit, quando bonum naturæ humanæ Divinæ misericordiæ sic univit in semetipso, ut esset homo verus, et peccatum non habens: Deus misericors, et iudicium non exhibens.*

**MERCIABLEMENT**, *merciablement*, *merciaulement* : Avec pitié, avec compassion, avec sensibilité; *misericorditer*.

Porvec Deus regardant nostres enfermes choses mellet la garde à ses flæas, et en sa ferrure as eslis filz, or est justes *merciablement* pur ke soient desqueiz en après justement doivent avoir *merci*.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 4, chap. 10.

*Idcirco nostra Deus infirma conspiciens flagellis suis custodiam permiscet, atque in percussione sua electis filiis nunc misericorditer justus est, ut sint quibus postea debeat justè misereri.*



**MERCIANT**, *merciant*, *mercient* : Volontiers, de bon cœur.

**MERCHIÉ**, *merchiet*, *merchiez* : Halle, marché; accord, convention, action d'acheter; *mercatus*. Voyez **MARCHE**.

**MERCHIER**, *mercier* : Remercier, rendre grace; de *miserescere*; et payer, s'acquitter; *merere*.

Les piés pour nous aval descendent,  
Et du long de la croix s'estendent  
Vers terre pour fructifier,  
A ceulx qui ce mistere entendent,  
Et sa douce merci attendent  
Pour eux en lui se confier,  
Pour leurs Ames justifier,  
Pour aimer croire et fier;  
Qui leur vie et leurs biens despendent,  
Et lui doucement *mercier*,  
Et lui très-humblement prier.  
Que leurs cuers o lui en crois pendent.

*Testament de Jehan de Meung.*

**MERCHIER** : L'action de marcher, d'aller, de se promener.

**MERCHIER A TAULETTE** : Marchand ou mercier qui étale sur une petite table.

**MERCOEUR**, *Mercoeur*, *Mercueil*, *Mercuer*, *Mercurey*, *Mercuriol* : Villes qui prirent leurs noms de lieux consacrés à Mercure, qui étoit une des principales divinités des Gaulois; de *Mercurius*; en anc. Prov. *Mërcou*, *Mërcouiré*, *Mërcouiroou*, *Mërcouïrol*; en bas Bret. et en Gall. *Mercher*, *Mercure*.

**MËRCRËS** : Mercredi, le troisième jour de la semaine; *mercurii dies*.

**MERCURIALE** : On appeloit ainsi l'assemblée que les parlemens tenoient le premier mercredi qui suivoit la semaine de Pâques.

**MERDAILLE**, *merde* : Terme injurieux et de mépris, selon D. Carpentier.

**MERE**, pour *merc* : Le droit qu'on paie pour le bornage des terres.

**MERE** : Nourrice; de *mater*.

**MERE** : Plus grand, majeur, principal; maire de ville; *major*. *Mere* *ecclise*, église cathédrale; *major ecclesia*.

**MEREAU**, *merel* : Marque, signe que le vendeur donnoit à l'acheteur pour prouver que la marchandise étoit acquittée; de *matricula*.

**MEREAU** : Terme injurieux; Petits cailloux qui se trouvent dans le gravier des fontaines et des rivières; et selon Monet, jeton pour compter.

**MERE D'IAUWE** : Ruisseau principal, celui qui reçoit les autres courans des petites sources, comme la mer reçoit les grands fleuves.

**MERELLIER** : Jeu de mères ou marelles, tablier sur lequel on joue aux mères, et jouer aux mères; de *marcella* et de *madrellum*, selon Ménage; et de *matricula*, suivant le Père Menestrier. Voyez **MARELLIER**.

**MEREN**, *merende* : Goûté, collation, repas entre le dîner et le souper; *merenda*; en bas Bret. *mern*.

**MERENCOLIE** : Chagrin, tristesse.

**MERENCOLIER** : Être abattu, avoir de la tristesse, de la douleur; du Grec *μελαγχολία*, ou de *mærorem colere*.

**MERENCOLIEUX**, *merencolier* : Triste, chagrin. V. **MERANCOLIEUX**.

**MERESLE** : Soufflet ou coup de poing.

**MERETRICAL** : Qui appartient à une prostituée; de *meretricula*.

**MËRGHË**, *miërghé* : Seigneurial, qui appartient au seigneur; *dominicus*; d'où l'on a fait *dimerghé*, *doumerghé*, dimanche; *dominica dies*.

**MERGLE** : Houe, bêche, pioche, binette, instrument à labourer la terre; *merga*.

**MERGUEON** : Marguerite, nom de femme; *Margarita*.

**MERIANE**, *meriene* : L'heure de

midi; le sommeil d'après dînée; de *meridies*, *meridiana hora*.

**MERIDIEN** (démon) : Épilepsie; *diemonium meridianum*.

**MERIE** : Mairie, les droits et les fonctions du maire.

**MERIN** : Maire de ville; *major*. *Sergent merin* et *sous merin*, dans la Coutume du Bailliage de la Bourc, titre 1, art. 3, 7, 8, et titre 14, art. 1, 2, 14, 15, 18, &c., sergent-major, premier sergent, premier huissier; dans l'Espagne et la Navarre Française, ce sont les magistrats, les juges; *majores*.

**MERIA**, *meriter* : Récompenser, payer, rendre un bienfait, mériter, gagner; *merere*.

Li Rois de Hongrie avoit un fil qui malade estoit, si manda Ypocras qu'il venist à lui pour son fil curer et garir, et il le li *meriroit* bien. *Roman des sept Sages de Rome*.

Bele de tout aeurée, Dieu merci,  
Se mi travailh ne sunt de vous *meri*,  
A dolour vis, si mour ne me covient.

*XXXII<sup>e</sup> Chanson du Roy de Navarre.*

Quant Diex la vult tant oëir,  
Qui n'estoit muables ne faus,  
Bien nons i devons donc tenir,  
Douce Roine naturans;  
Cil ki vous sera seaus,  
Vous li saurés bien *merir*,  
Devant vous pourra venir  
Plus clers k'estoile jornaux.

*LXIII<sup>e</sup> Chanson du Roy de Navarre.*

Amans ceste exemple aprenez;  
Qui vers vos amies mesprenez,  
Car se vos les lassiez morir,  
Dieu vous le saura bien *merir*.

*Roman de la Rose.*

**MERIS** : Ancien javelot, sorte d'arme offensive.

**MERIS**, *merie*, *meritz*, *meriz* : Récompense, chose avantageuse, méritoire et profitable; de *meritorius*.

Seignor, ce dist Cesar li Rois,  
Par cent foiz soies bien venu,  
Moult vous par bien est avenu,  
Vous serez haultement servi,

Selonc ce qu'avez desservi,  
L'onour vous sera bien *merie*  
Que vers moi avez deservie.

*Roman de Dolopatos.*

Mais par la douce humilité  
Il voulust que l'humanité  
Si souffrit mort et passion;  
Et pour nostre salvation  
Sy lui requit-il bien en l'eure  
Que point encores il ne meure;  
Mais Dieu le pere par sa grace  
Dit : mon fils, il faut qu'il se face;  
Sy en sont à lui les *meris*.

*Testament de Nesson.*

**MERISE** : Sorte de petite cerise aigre qui vient dans les bois; en Picardie, on la nomme *chèche*.

**MERITA** : Relique, partie d'un corps saint.

**MERK** : Marchandises.

**MERLE**, *marle* : Marne, terre qui sert à fumer et féconder les terres labourables.

**MERLEE**, *merlon* : Créneau d'une tour, embrasure d'une muraille.

**MERLEE** : Querelle, dispute, procès, guerre.

**MERLETTE** : Bâton ou verge de sergent.

**MERLIV**, *merlicus*, *merlieux*, *merlis*, *merliz* : Querelleur, brouillon, chicaneur, qui excite des disputes, perturbateur.

Teles groix qui sont assises hors des liez saints ne garantissent pas les manfeteurs, tout soit il assaint que il i voient en entencion d'avoir garant de leur meffet, car se tels croix pouvoient garantir le manfacteur, li meurdriers, et li robeurs de chemin, et li *merlis* auroient trop grant marchié de leurs meffets. *Coutume de Beauvoisis*, chap. 25.

**MERLIN** : Personnage fabuleux, duquel il est beaucoup parlé dans nos romans de chevalerie, de féerie et de la table ronde; il étoit fort révééré en Angleterre du temps du Roi Artus; on le regardoit comme un grand enchanteur : sa vie a été le sujet de plusieurs romans.

**MERME**, *merméau*, *mermieu* :

**Moindre**, plus petit; *minimus*, à l'ablatif *minimo*. **Merme d'aage**: Mineur, en très-bas âge; d'où les mots marmot, marmote, animal très-petit, et marmouset. Voyez les différentes étymologies de ces mots, rapportées dans Ragueau, qui, avec raison, les dérive de ces mots, qui sont formés de *minimus* ou de *minor*.

Mais se il avient que celui qui requiert heritage a esté *merme d'aage* en tant que l'autre l'a tenu, et il dedans l'an et jour après ce que il fu en son droit aage est veu à sa requeste, bien peut requerre l'heritage, et de tant de tens com il fu *merme d'aage* la teneur de son avversaire ne li griège.

*Assises de Jérusalem, chap. 37.*

Quant Dieu fit son comandement de Hugue le petit Roy, qui fu fis don Roy Henri et de la Roïne Plaisance, le Roy Hugue qui tenoit son bailliage adonc porce qu'il estoit *merméaus* ala avant, requist as homes la seigneurie, et les homes le recénrent à Seignor, et fu coronés, et après ce, vint en Acre à requerre le Royaume de Jerusalem as homes et à la gent de Acre.

*Mêmes Assises, chap. 302, intitulé*: Ce est la maniere coment les homes de la haute Court don Royaume de Jerusalem recénrent à Seignor ledit Baill, et fu coroné doudit Royaume aprez la mort don Roy Hugues qui estoit *merméaus*, qui tenoit son Bailliage.

**MEROISON**: Douleur, affliction, chagrin cuisant, déplaisir; *mæror*.

**MERQUATOUR**: Négociant, marchand; *mercator*.

**MERQUEDIS**, *merquedy*: Mercredi, troisième jour de la semaine; *mercurii dies*.

**MERQUIER**: Marquer, imprimer une marque. Voyez **MARCHE**.

**MERRAIN**, *merrein*, *merrien*: Bois de charpente et de construction; *materialien*.

**MERRER**: Labourer avec la *marre* ou la houe; de *marra*.

**MERS**: Coups d'épée, selon Borel, qui cite ce vers d'Ovide, Mss.

Se donnent de mont felons *mers*.

Ce seul vers n'est pas suffisant pour déterminer la signification de ce mot, qui pourroit signifier toute autre chose que des coups d'épée.

**MERS**, *merz*: Marchandises.

**MERTIN**: Martin, nom propre d'homme; *Martinus*; au féminin *Mertenate*.

**MERRULIÉ**: Soulagement, amendement.

**MERVEILLABLE**, *mervoillable*: Étonnant, surprenant, merveilleux, admirable; *mirabilis*.

Et sachiez que je cuidoie estre  
Pour voir (vrai) en paradis terrestre,  
Tant estoit le lieu delictable  
Que c'estoit chose *mervoillable*.

*Roman de la Rose.*

**MERVEILLER**, *merveillier*, *mervoiller*: Surprendre, étonner, être surpris; éblouir, admirer; *mirari*; en anc. Prov. *mëraylar*. *Se donner merveille*: Être surpris, s'étonner.

Quant je ving devant li en sa chambre, là où il estoit tout seul, et il me vit et estandi ses bras et me dit: A! Seneschal, j'ai pardue ma mère. Sire, je ne m'en *merveille* pas, fisje, que à mourir avoit elle; mès je me *merveille* que vous qui estes un sage home, avoit mené si grant deul. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

**MERVEILLETÉ**, *merveilleuseté*: Curiosité, chose étonnante et rare; humeur hautaine, fierté, arrogance.

**MERVEILLOUS**, *merveilleux*: Étonné, surpris, merveilleux; hautain, fier, insolent; *mirabilis*.

**MERVOILE**: Merveille, admiration; *mirabilitas*.

**MERXAL**: La ville de Marsal, située auprès de celle de Nancy; *Marsallum*.

**MES**: Contre, malgré.

Cuidiez-vous bien que le vous douge?

Dist Juno, tost aviez jugié

Mes moi, car plus bele suis-gie.

*Philippe de Vitri, Métamorphoses d'Ovide, parlant du Jugement de Pâris.*

**MES**: Mon; *meus*. *Mes baron*:

Mon mari, mon homme; voir *meus*.  
Les femmes appeloient ainsi leurs maris.

*Mes* livre me dit et revele  
D'une noians qui moult fu bele  
Un biaux miracles moult piteux,  
Et à oir moult deliteux.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 17.*

**Mes** : Mal, *malè*; mauvais, *malus*;  
d'où tous les mots composés qui com-  
mencent par *mes*, comme *mesestimer*,  
*malè æstimare*; *mesallier*, *malq alligare*, &c.

**Mes, mez** : Le sacrifice de la messe;  
*missa*.

**Mes** : Demeure, maison; *mansio*.

**Mes** : Mesure; *mensura*.

**Mes** : Mélange d'herbes.

**Mès** : D'abord, en premier lieu.

**Mès, mez** : Envoyé, messenger,  
ambassadeur; *missus*.

Li *mès* se met tost à la voie,  
Tant a les droiz chemins tenez  
Que en Engleterre est venuez.

*Roman de Perceval, fol. 120.*

Premierement voyez la lettre  
Laquelle on m'a voulu tramettre  
Secretement pour moi instruire  
Par un *mès* qui vient de l'empire.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**Mès** : Message, envoi, mission,  
ambassade; *missio*.

**Mès** : Plus, jamais, pas, point.

Foi s'en est en fiant fuie,  
Quar ele est du monde banie;  
N'i a *mès* foi, ne lésuté,  
En lieu de celes, cruauté  
Et mauvestié sont descendues,  
Partout on si leur rois tendues.

*Fabliau de la Complainte d'Amors,*  
*fol. 362, 7<sup>e</sup>.*

Quant Jupiter lui fist trenchier  
Le chief pour lno revanchier,  
Qu'il avoit en vache muée,  
De forme humaine desmuée,  
Mercurius le lui trancha  
Quant de luno se revancha,  
N'i vaudroit sa garde *mès* rien,  
Foi est qui garde tel merrien.

*Roman de la Rose.*

**Mès** : Dans la suite, à l'avenir.

Ha Bel-accueil, tant vous ai chier,  
Tant estes bel, et tant vales;  
Mon joli tans est tans aiez,  
Et li vostre est à venir,  
Pou me pourrai *mès* soustenir  
Fors à bastons ou à potence.

*Roman de la Rose.*

**Mès** : A présent, maintenant.

Chascuns se veut *mès* entremetre  
De biaux contes en rime metre,  
Mais je m'en sois si entremis,  
Que j'en ai un en rime mis  
D'un marchéant qui par la terre,  
Aloit marchandise querre.

*\* Fabliau du Curier.*

Anieuse, veus-en tu plus,  
Fet Symons, qui la va gabant,  
Bien a abatu ton beubant,  
Sire Hains, par ceste meslée;  
Seras-tu *mès* si euparlée,  
Com tu as esté jusqu'a ores?

.....  
Fet Symons aiez qu'issas issi  
Fianceras orendroit ci  
Que tu ja *mès* ne messeras,  
Et que en la merci seras,  
Sire Hains à tos les jors *mès*  
Et que tu ne feras ja *mès*,  
Chose nule qu'il te deffenge.

*Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

**Mès** (n'en pouvoir): Être aux abois,  
à l'extrémité. *Je n'en puis mès, je*  
*n'y puis mès* : Cela n'est pas ma faute.

Quant vous dormez nous en ayons  
La noise, qui *mès* n'en povons,  
Vous estes-vous ores couchiez,  
Or vous levez, et si bouchiez  
Tous les pertuis de ceste laye.

*Roman de la Rose.*

**Mès, à tos jors mès, à tos les jors**  
**mès** : Perpétuellement, pour toute  
la suite des temps, pour toujours.

**Mès** : Ragoût, mets, ce que l'on  
sert sur la table; de *missus* ou de  
*meto*, selon Ducange; et selon d'au-  
tres, de *ministratio*; en bas. lat.  
*missorium, missurium*.

**MESACENCIER** : Mal accenser un  
héritage, le mal affermer.

## M E S

**MESADVENANCE** : Disgrace, désagrément, accident; *malè adventus*.

**MESADVENANT** : Fâcheux, désagréable, ennuyeux; *malè adveniens, qui malè advenit*.

**MESADVENIR** : Arriver mal, tourner mal, se déranger, tomber dans l'infortune; *malè advenire*.

Je me tirai un peu en sus  
Quant de Narcissus me souvint,  
A qui si très-fort *mesadvint*.

*Roman de la Rose.*

**MESARSMEA** : Mésestimer, faire peu de cas, ne point aimer, mépriser, dédaigner; *malè æstimare*.

**MESAGE**, *mesaige* : Message; *missio*; envoyé, ambassadeur; *missus*.

**MESAISE** : Tristesse, chagrin, affliction, peine, fatigue, misère.

..... Car vous savez que le sage dit,  
que *mésaise* que l'homme ait où cuer ne li doit  
parer où visage; car cil qui le fet, en fet liez  
(content) ses ennemis et en *mésaise* ses amis.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

En jongleur est mauvais mestier, car tant  
plus aura froit et *mesaise*, de tant plus on le  
semondra de chanter.

*Roman de Gerard de Nevers.*

De tels galans et compaignons,  
Qui si haults biens non d'eulx obtiennent;  
C'est ainsy que des champaignons,  
Qui à cop en une nuit viennent;  
L'on ne sçet après qu'ils deviennent,  
Et est en fortune tant mauvaise,  
Quelle consent qu'à ce parviennent,  
Pour leur faire plus grant *mesaise*.

*Dialogue du Mondain.*

**MESALÉ** : Gâté, corrompu, puant, pourri; *malè salitus*.

**MESAMER** : Ne point aimer, être indifférent, haïr; *malè amare*.

**MESARRIVER**. Voyez **MESADVENIR**.

**MESASURE** : Saumure, liqueur qui se fait du sel fondu, et du suc de la chose salée.

**MESATCIER** : Messenger, envoyé, député, ambassadeur; *missus*, part. de *mittere*; en bas Bret. *mesajour*.

II.

## M E S

177

**MESAVENIR**, *subst.* : Mauvaise réussite dans une affaire. Voyez **MESADVENIR**.

**MESAVENTURE** : Malheur, infortune, mauvais succès; *mala aventura*.

**MESCAANCE**, *mescaanche*, *meschance*, *meschéance* : Méchanceté, malice, accident, malheur, infortune; de *malè cadere*, *malus casus*.

Tu es le vray Dieu, qui *meschance*  
N'aymes point, ne malignité:  
Et avec qui, en verité,  
Malfaiteurs n'auront accointance,  
Ne demourance.

*Marot, Ps. 5, vers. 4.*

Qui est celui qui en ung seul jour,  
Soit en nopces ou en plaisance,  
Sans avoir ennuy ou doulour,  
Mouvement de concupiscence,  
Despit, appetit de vengeance,  
Ire, orgueil, souldaine tristesse,  
Ou quelqu'autre male *meschance*?  
Brief il n'est joye sans tristesse.

*Dialogue du Mondain.*

**MESCHAINGIER** : Être trompé dans un échange.

**MESCHANS**, *meschéans* : Malheureux, infortuné, méchant; *malè cadens*.

Et desreuboit les marchéans,  
Mout en i fist de *meschéans*,  
Il n'espargnoit ne Clerc, ne Moine.

*Le Dit du Barisel.*

**MESCHANTEMENT PARLER** : Mauvaise prononciation causée par l'embarras de la langue.

**MESCHAOIR**, *meschéoir*, *meschevoir*, *meschoir* : Venir mal, tourner à mal, décheoir, tomber dans l'infortune, tomber en disgrâce, essuyer un malheur, échouer dans un projet; *malè cadere*.

Elle en fait serment, et dit : *meschéoir* me  
puist-il, se jamais le fausse.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Qu'est ce, dist-il, biaux dous amis,  
Qui vos a en tel torment mis;

M

Puisque vous voi si deschéu,  
Je conois qu'il vos est *meschéu*.

*Roman de la Rose.*

**MESCHIEZ**, *meschief*, *meschiés*,  
*meschiez*, *mescief*, *mesciès* : Malheur,  
accident, faute, catastrophe.

Lort seras en moult grant *meschief*,  
Et te viendront tost de rechief  
Soupirs, et plaintes, et frissons,  
Plus poignantes que herissons.

*Roman de la Rose.*

Eureus ne peut chéoir que sur ses piés,  
Et malheureus sans hürter tantost verse,  
Eureus ne craint ne mal-temps ne *meschiés*,  
Et malheureus treuve les faulx marchiés

*Dance aux Aveugles.*

**MESCHÉOIR**, *subst.* : Malheur, ac-  
cident, infortune.

Et fortune la *meschéante*,  
Quant sur les homes est chéante,  
Elle les fait par son *meschéoir*  
Trestous si clèrement véoir,  
Que leur fait tels amis trouver,  
Et par experiment prouver  
Qu'il valent mieus que nul avoir.

*Roman de la Rose.*

**MESCHIN** : Jeune garçon, jeune  
homme; et valet, domestique; en bas.  
lat. *meschinus*; d'où l'on a formé le  
mot *mesquin*.

Més ensemble o ens vint un *meschin*  
Qui l'amenoit à droit chemin.

*Le Lai d'Ysot.*

**MESCHINAGE**, *meschinnage* : Ser-  
vice, condition de celui qui sert, état  
de servante, de domestique. Voyez  
la citation de FRACHAGNE.

**MESCHINE**, *mechine*, *mesquine* :  
Ce mot désignoit également, une fille  
en général, de quelque qualité qu'elle  
fût, une servante, une jeune fille,  
une demoiselle ou une jeune dame;  
Borel dérive ces mots de l'Hébreu  
*mechinach*.

Et li Rois mist à la *meschine*  
El chief une copone fine.

*Roman de Perceval.*

N'est nus qui chascuns jors ne pinte  
De ces tonneaux ou quarte, ou pinte,  
Ou muid, ou sestier, ou chopine,  
Si com il plect à la *meschine*.

*Roman de la Rose.*

Ke el bore de Spolice une *meschine* ja me-  
riable filhe d'an Provost ke ele arat par lo  
desier de la celeste vie, et ses peres soit tra-  
veilbat d'en contrestéir à lei à la voie de vie,  
mais despitiet lo pere, prist-ele l'abit de  
sainte conversation.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 21.*

*Quod in Spoletana urbe puella quaedam  
jam nubilis cujusdam primarii filia, celestis  
vitae desiderio exarsit, eique pater ad viam  
vitae resistere conatus est; sed contempto pa-  
tre, conversationis sanctae habitum suscepit.*

Mais encor ce ne tairai-je mie, ke li devant  
diz Probus li serjanz de Deu, de an seror  
Musa par non, une petite pucele seioit racon-  
téir disanz : ke par une nuit lui apparut par  
vision la sainte mere de Deu la virgene Maria,  
et se li mostrat *meschines* de son éage en  
blanches vestures as quas quant cele desi-  
roit estre jointe, mais à ele ne soi o se vet pas  
joindre, dunks fu demandeie de la vois de la  
bienheureuse Marie tox tens Virgene, se ele  
voloit estre avec eles, et vivre en lo sien  
servise. A cui quant cele même *meschine*  
disoit ge ruelh, dunks prist manda de celi  
comandement h'ete jamais ne fesist nule le-  
giere chose, ne aucune chose de *meschines*.

*Ibid., liv. 4, chap. 17.*

*Sed neque hoc sileam, quod praedictus  
Probus Dei famulus de sorore sua, nomine  
Musa, puella parva, narrare consuevit, di-  
cens, quod quadam nocte ei per visionem  
sancta Dei genitrix semper virgo Maria  
apparuit, atque coevas ei in albis vestibus  
puellas ostendit. Quibus illa cum admisceri  
appeteret, sed se eis jungere non auderet;  
beatae Mariae Virginis voce requisita est, an  
velut cum eis esse, atque in ejus obsequio  
vivere; cui cum puella eadem diceret, volo;  
ab ea protinus mandatum accepit, ut nihil  
ultra leve et puellare ageret.*

**MESCHINETTE** : Petite fille, petite  
servante.

Quant or entendit la *meschinette*,  
Plourant revient chez la vieillette.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 10.*

**MESCHITE** : Mosquée, temple des  
Mahométans; en bas. lat. *meschita*.

## M E S

**MESCHIVE** : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, ch. 39, page 211, et il est répété à la page suivante, pour *meschine* ; mais il est mal écrit, il faut lire *meschine*.

**MESCHOIR**. Voyez **MESCHAOIR**.

**MESCHOISI** : Mal choisi.

**MESCLAF** : Bruit mêlé, bruit confus, sédition, querelle; *miscellanea*.

**MESCLAIGNE** : Bled mêlé.

**MESCOINT** : Difficile, méchant, mauvais.

**MESCOMPTER** : Mal compter, se tromper, ou tromper un autre; *malè computare*.

**MESCONDUIRE** : Éconduire, refuser, se mal conduire; *malè conducere*.

**MESCONÈISSÈ** : Ignorer, ne pas connoître, méconnoître; *malè cognoscere*.

**MESCONSEILLER** : Donner de mauvais conseils, conseiller de méchantes choses; *malè consiliare*.

Dist Renard, par Saint Nicholas,  
Je ne te mesconseilleré pas,  
Que tu m'as ma volenté faite;  
Or puez dire quant je te halte,  
Et je te conseilleré bien.

*Roman du second Renard, fol. 135, R°.*

**MESCONTRERISE** : Femme qui cherche à tromper en faisant un faux calcul, un compte inexact.

**MESCRÉANDISE**, *mescréantise* : Incrédulité, idolâtrie, paganisme, fausse croyance, hérésie; *mala credentia*; en anc. Prov. *mescrèzenza*.

**MESCRÉANS** : Infidèles, renégats, hérétiques, idolâtres; *malè credentes*.

**MESCROIRE**, *mescréer*, *mescréoir* : Ne pas croire, soupçonner, se défier, ne point ajouter foi, douter, nier; *malè credere*.

Quant je serai en ma saisine se il me oet  
que demander je li ferai droit par vostre  
Court, Sire, et se vous mescrées que enci ne  
voit com je vous ay dit faites le enquerre et  
me faites si com vous devez par l'Aaise ou

## M E S

179

l'usage de cest Roysme com de nouvelle  
dessaigne. *Antes de Jérusalem*, ch. 63.

Saches de voir qui fei aroit,  
Jà nostre Sires de rien nel mescrereit :  
Si mestlers ert, à fero le voleit  
D'un lieu en autre les monz remsereit.

*Roman des Romans, strophe 158.*

**MESCAU**, *mescréü* : Soupçonné, méconnu, à quoi l'on n'ajoute point foi; *malè creditus*.

Qui d'une est decéus,  
De cent est mescréüs.

*Ancien Proverbe.*

**MESCUELLE**, lisez *m'escuelle* : Mon écuelle; *mea scutella*.

Quant j'oi ce, je bouté mescuelle arriers.  
*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**MESDEMAINNE** : Domaine, seigneurie, selon D. Carpentier; il s'est trompé, il devoit lire *mes demainne*, mon domaine.

**MES DE MARIAGE** : Droit que certains seigneurs avoient, et qui consistoit à se faire donner par le vassal qui se marioit, du pain, du vin, et un plat de chacun des mets servis au repas de noces.

**MESDI**, *meidi* : L'heure de midi, moitié de la journée; *media die*.

**MESDIEX**, lisez *mes diex* : Cri d'exclamation, mon dieu !

**MESDIEX** : Mal parler, calomnier, critiquer; *maledicere*.

**MESDIS**, *mesdit* : Mauvais discours, calomnie, médisance.

Puisqu'il vous plaist, je feray mon devoir,  
Et mesdisans de mon petit pouvoir,  
Informerray de vos haultes vertus;  
Tant que par moy leurs mesdits abatus,  
Seront du tout et votre honneur levé  
En son hault pris sus les cieulx élevé;  
Et prie à Dieu qu'il me doint si bien dire  
En vous louant, que fasse crever d'ire  
Les mesdisans et toutes leurs sequelles.

*Ballade contre les Mesdisans.*

**MESDONNER (se)** : S'abandonner à autrui, se mésallier.

**MESH** : Caque ou baril de harengs.

**MESSEME** : Le même, le pareil.

**MESSEL** ; *meséau, meseus, mesias, mesiaus, mesiaux, mesiax, mezéau, mezel, meziaus* : Lépreux, attaqué de la lèpre ; malheureux, infortuné ; *misellus* ; en bas. lat. *messellus* ; en Ital. *miselle*. Ducange, dans ses Observations sur l'Histoire de S. Louis, page 34, dit que *ladre* et *mesel* sont synonymes, et signifient lépreux ; Barbazan prétend qu'il faut en faire la distinction ; *mesel*, dit-il, est un homme couvert de plaies et d'ulcères, et *ladre*, est un homme insensible, quoique bien surement *mesel* ait signifié un lépreux ; pour moi, je crois que la *mesellerie* a été, dans l'origine, une maladie différente de la *ladrerie*, que par suite on les a confondues, et qu'elles ont servi à désigner un mal affreux, que l'on réputoit le plus dangereux de tous ; il paroît certain que les *meséaux* étoient traités moins sévèrement que les *ladres*.

Sceneschal, or vous demande-je, fist-il, (S. Louis) lequel vous ameriez miez, ou que vous fessiez *mesiaus*, ou que vous eussiez fait un pechié mortel ; et je qui onques ne li menti, li respondi que je en ameroie miez avoir fait trente, que de estre *mesiaus*. . . . Vous deistes comme haatis-musars ; car nulle si laide *mezelerie* n'est comme d'estre en pechié mortel. Joinville, *Hist. de S. Louis*.

Por le lepre ne doit l'en pas femme departir de son mari, et l'en dit ci que le *mesel* se volt tenir chatement, ele se pot marier, s'ele trove à qui ; et se le *mesel* requiert à cohabiter avec sa femme, elle ne li pot nier. Note. Que home ne pot sa femme lessier que por fornication, et por lepre non, et *mesel* se poent marier. L'en dit ci, que cele est forcable à eschever le mariage, se si mari devient *mesel*, entre tant qu'il fust fiancé.

*Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 100.*

Uns esposz une fame, qui par rompare avoit perdu ce qui est necessaire, nonques n'habita avec elle, por ce qu'il est *meséaus* se velt à autre marier, et l'en dit qu'ele se marit, car le premier ne vaut riens à marier, ne plus que un enfant, quant il ne pot co-

habiter. Note. Que non poer de cohabitation set empechement en mariage come un enfant.

*Même Mss., fol. 102, parlant de la Validité ou Invalidité des Mariages.*

*Mesiaus* ne doit pas estre oï en tesmoignage, car custume s'accorde que il soient debouté de la conversation des autres gens.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 39.*

La seime reson si est, quant *mesiaus* apele homme sain, ou quant li bons sains apele un *mesel*, li *mesiaus* puet mettre en sa deffense que il est hors de la loi mondaine, ne que il n'est pas tenuz à respondre là où il y ait gages, et encore par plus vive reson se li *mesiaus* apele homme sain, se puet li bons sains deffendre que il n'est pas tenuz à respondre à un *mesel* de tes cas.

*Même Coutume, chap. 39.*

Li *mezel* ne poent estre heirs à nullui, partant que la maladie soit apparoisante communément, mais ils tendront lor vie l'éritage, que ils avoient, eins qu'il fussent *mezel*.

*Ancienne Coutume de Normandie.*

**MESSELLERIE, mesellerie, mezelerie, misellerie** : Hôpital où l'on recevoit les lépreux, la maladie de la lèpre ; *misellaria*.

Home, qui ne sçet bien discerner  
Entre santé et maladie,  
Entre le grant *mesellerie*,  
Entre le moienne et le menre.

*Le Pelerinage de l'humaine lignée.*

Et lui garir dix *meséaux*  
Lesquels devindrent sains et beaux  
Sans tache de *mesellerie*.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**MESERARE** : S'égarer, sortir de la voie, être dans l'erreur, mal agir, se tromper, errer, faire une faute ; *malé errare* ; en bas. lat. *meserare*.

**MESERAIL**, pour *maisnil* : Ferme, métairie.

**MESESTANCE, mesestanche, meser-tanse** : Mauvaise situation, mauvais état, triste existence, malaise, déplaisir, chagrin, peine, affliction ; de *malé status*, ou de *mala statio*.

Tu me contois tot ton bien,  
Mais de ton mal ne dois rien ;



Or as tu peur de la gent,  
Des chas, des chiens tot ensemment,  
Et des engins qu'on fet pour toi;  
Mieux aim estre au bois, pour moi  
En seureté et senz dotance,  
Qu'en grant sale o mesestance.

*Fable des deux Rats, par Marie  
de France.*

**MESFAIRE** : Faire du mal, com-  
mettre une faute, un crime, se rendre  
coupable; *malefacere*.

Li anemi l'en douteroient  
Et mains assés te mesferoient.

*Roman du Brut.*

**MESFAIT, mesfèz** : Coupable, cri-  
minel; *malefactus, malefactor*. Voyez  
**MAUFAIS**.

Mon pere voi dedenz seoir :  
Mais je ne l'oserai veoir. . . .  
Trop sui mesfèz : mais tote voye  
M'estuet que devant li m'apere.  
Ge suis ses filz, il est mes pere.

*Cortois d'Artois, fol. 85, R°.*

**MESFILZ**, lisez *mes filz* : Mes en-  
fans, mes petits-fils.

**MESFISËN** : Méfiant; *malè fidens*.

**MESGARDE** : Inadvertance, inat-  
tention; de *malè cavere*, selon Bar-  
bazan.

**MESGETER, mesgetter** : Se détour-  
ner, quitter son chemin, sa direction;  
*malè jactare, malè jacere*.

**MESGINS, mesgis** : Peau passée en  
mégie.

**MESGLE** : Hone, instrument à la-  
bourer la terre. Voyez **MERGLE**.

**MESGNÉE, mesgnie** : Famille, mai-  
son, domestique, suite d'un grand.  
Voyez **MAIGNÉE**.

**MESGUR** : La raffe du raisin;  
petit-lait.

**MESGURACHIER** : Mégissier, ou-  
vrier qui prépare les peaux.

**MESGUICHIER** : Préparer ou tra-  
vailler en mégie.

**MESHAING, meshain** : Blessure,  
affliction, peine, chagrin, incommo-  
dité. Voyez **MERHAIN**.

Belle-Fille, je vous en prie,  
Debontez fierté et desdaing;  
Car ils sont, je vous certifie,  
Cause de vostre grant *meshaing* :  
Ce vous seroit bien petit gaing,  
Se par vostre durté mauvaise  
Moroit ung de douceur tout plain,  
Que povez sauver à vostre aise.

*Confession de la Belle-Fille.*

**MESHUI, maishui, maishuy, mes-  
huy** : Aujourd'hui, tantôt, désormais,  
dorénavant; de *magis* et d'*hodie*.

Tu fais le rimeur en prose,  
Et à qui vends tu tes coquilles?  
Scés tu qu'il est, ne me babilles  
*Meshuy* de ton bée, et me paye.

*Farce de Pathelin.*

Mais mon Normand estoit au bout de sa  
leçon, qui ne respondit *meshuy* rien à la  
chose qu'on luy demandast.

*Despériers, Nouvelle VII°.*

**MESIAUS, mesias, mesiauz, me-  
siar** : Lépreux. Voyez **MESEL**.

**MESIERE** : Ferme, métairie, mai-  
son de campagne; et mur, muraille;  
*maceria, maceries*. Voyez **MAS**.

Cil ki rachatent et font edifices dou lor, la  
*mesiere* sont maintenant à celui en qui terre  
il sont fetes.

*Mss. de la Bibliot. Impér., n° 8407.*

*Ut quid destruxisti maceflam ejus. Mesiere*  
proprement est murs senz mortier, come l'en  
fet entor ces vignes et entor ces jardins.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 79, vers. 13.*

**MESIGIER** : Messier, garde cham-  
pêtre; *messarius*, de *messis*; en bas  
Bret. *messaer*.

**MESIL** : Bled méteil, c'est-à-dire,  
mélé de froment et de seigle.

**MESION** : Mise, frais, dépense;  
*missio*.

**MESIRE** : Merise, espèce de cerisier;  
d'où *mesirier*, arbre qui les porte.

**MESIST** : Plaça, mit, posa, du  
verbe mettre, *mittere*. — Un moine  
avoit beaucoup de dévotion envers  
S. Pierre; ce moine étant mort sans

confession, les Diables s'emparent de son ame, mais :

Quant Saint Pierre vist son ami  
Qu'emportoient li ennemi,  
Au Roy dou ciel merci cria  
Et doucement le depris,  
Par sa douceur, se li pléust  
De son moins merci éust,  
Et que pour li tant en fesist  
Qu'en paradis l'ame en menist.

*Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 15.*

**MESKEDI, mesquerdi** : Mercredi, le troisième jour de la semaine; *dies mercurii*.

**MESLAIRE** : Laisser un bien à cens ou à rente, à perte, à son préjudice.

**MESLANOE, mesure** : Mélange; de *miscere*.

**MESLE** : Nèfle, fruit du néflier, arbrisseau qui croît volontiers dans les haies; ce fruit est brun, et ne peut se manger que lorsqu'il est moi; *mespilum*; en bas. lat. *melata*.

Comment sera la care d'un grant peuple bien seure,

En tou jruene parent tout rempli d'envoieure,  
Qui garderoit a peine une *mesle* meure  
Qu'il n'y mist tous les dens tantost à grant aleure. *Codicile de Jehan de Moung.*

**MESLÉE** : Multitude, foule, troupe, querelle, dispute, batterie par querelle; de *miscellanea*.

**MESLER** : Brouiller, se disputer; de *miscere*; en bas Bret. *mesqua, mesquein*.

**MESLIEUX, meslius** : Querelleur, brouillon; mauvais sujet.

**MESLINGE** : Étoffe médiocre, d'une mauvaise qualité.

**MESMARCHER** : Aller mal, mal marcher.

**MESMARCHURE** : Blessure qu'un cheval s'est faite par un faux pas.

**MESMARIAGE** : Ce qu'un serf payoit à son seigneur pour pouvoir se marier à une femme de condition libre, ou à une serve d'un autre seigneur.

**MESMEMENT** : Principalement; *maximè*.

**MESMENER** : Maltraiter, tourmenter, mal mener; *malè minare*.

**MESMONTANCE** : Mutilation, blessure considérable.

**MESNAGE** : Meuble, ustensile de ménage.

**MESNAGER, mesnagier, mesnaigier, mesneigier** : Chef de famille; maître-d'hôtel, celui qui fait la dépense d'une maison; *mansionarius*.

**MESNAGER** : Habiter une maison, vivre en ménage; faire le ménage, ranger la maison; de *mansio*.

**MESNAIGE, mesnage** : Maison, habitation, demeure. *Voyez Mas.*

**MESNAIOL, mesnage** : Famille, enfants, domestiques; de *mansio*, parce qu'ils habitent dans la même maison.

**MESNALTIE** : État d'un seigneur qui, par ses titres et ses richesses, n'est ni du premier rang, ni du dernier, intermédiaire.

**MESNIE, mesnil** : Habitation, petite ferme, métairie, maison de campagne seule dans les champs; famille, maison, tous ceux qui la composent; de *mansio*. *Voyez MAIGNÉE.*

Il se delivra ainsi et de sa fame et de sa *mesnie* et de ses choses qui encombrer le peussent, pour passer plus delivrement par la terre que li Ture tenoient.

*Guillaume de Tyr, fol. 100.*

**MESNIER** : Sergent, huissier, crieur public; domestique qui est à la tête d'une maison.

**MESNOIC** : Peu de soin, négligence.

**MESNOIR** : Mal entendre; *malè audire*.

**MESON** : Catafalque, selon D. Carpentier.

**MESONCELE** : Petite maison, petite habitation, maisonnette; de *mansio*.

**MESOUEN, mesoun** : Demain, et l'année prochaine. *Voyez MAISHUI.*

**MESPANRONT** : Ils manqueront.

**MESPARLANCE** : Discours déplacé, parole dite mal à propos, injure; de *mala parabola*.

**MESPARLIER** : Homme qui parle à tort et à travers, sans savoir ce qu'il dit.

**MESPARLIER** : Injurier, médire, parler sans réflexion; de *malè parabolari*.

**MESPÉR**, lisez *m'espée* : Mon épée.

**MESPLE**, *mesfle* : La nêfle, espèce de fruit; *mespilum*; du Grec *mespilon*; en bas Bret. *mesper*, *mespel*.

**MESPLIER**, *mespoulier* : Le néflier; *mespilus*; en bas. lat. *mesplea*, forêt de néfliers.

**MESPOINT** : Mécompte, erreur dans un calcul; *malum punctum*.

**MESPORTER** : Se mal comporter, faire une mauvaise action.

**MESPRANTURE**, *mesprenture*, *mespresure*, *mespris*, *mesprison*, *mesprisure*, *mesproison* : Faute, délit, contravention, crime, mépris, méprise, offense, erreur, mégarde, bévue, mauvaise foi; *mala apprehensio*, *malum pretium*; comme *mespriser*, qui vient de *malè appretiare*; en anc. Prov. *mésprenturo*. Sans *mespresure* : Sans mentir.

Si orroiz par quel *mesprison*  
Il perdirent celle prison.

*Fabliau du Pct au Vilain.*

**MESPRENDRE** : Tomber en faute, en contravention, pécher, maltraiter, offenser, manquer à ses engagements, commettre une mauvaise action, se tromper, mal faire, faire tort à quelqu'un, lui manquer, l'offenser; *malè prehendere*, *malè apprehendere*; en bas. lat. *misprendere*.

L'hermites l'ot; tos en fu esbahis,  
Amis, dist-il, moult as vers Diu *mespris*;  
S'or te voloies desormais repentir,  
Encor porroies vers Diu trover merci.

*Roman de Garin, fol. 193, V°.*

**MESPRESDOR** : Qui méprise, qui

dédaigne, méprisant, qui est en faute, en délit.

**MESQI** : Misérable, affligé.

**MESQUANCHE**, *mesquance* : Malheur, infortune, fâcheux accident; en anc. Prov. *mèsqinia*. V. **MESCAANCE**.

**MESQUE** : Houe, instrument à labourer la terre, et sur-tout la vigne.

**MESQUE**, lisez *mès que* : Sinon, à moins que, pourvu que.

Que il ne s'accorderoit jà que l'en alast,  
*mesque* en Babiloine.

*Joinville, Mss. fol. 93.*

Nous recevons les commandes en telle manière, que par nos seremens nous ne les poons delivrer, *mesque* à ceulx qui les nous baillent.

*Idem, fol. 235.*

**MESREL** : Jeton, au pluriel *mesréaulx*, *mesréaux*, jetons, marques; et peut-être des pièces de monnaie.

Une bourse d'argent legiere,  
Qui estoit plaine de *mesréaulx*.

*Villon, cité par Borel.*

**MESRIENS** : Mauvaise chose, méchante action; *mala res*. V. **MAIRAN**.

**MESRONS** : Menerons, conduirons.

**MESSAGE**, *message*, *messagier*, *messaigier* : Celui qui porte un ordre ou une nouvelle, bedeau, sergent, huissier qu'on envoie faire quelque exécution; *missus*; en bas. lat. *mes-sagerius*; message, envoi; *missio*; en bas. lat. *messagium*; en anc. Prov. *messago*, *messaghè*.

**MESSADGERIE**, *messaigerie* : Envoi, commission; fonction d'huissier ou de sergent; *missio*; en anc. Prov. *messagairia*.

**MESSAGE**, *messaige* : Certaine redevance due au messier ou au seigneur, pour la garde des fruits de la terre.

**MESSAIGE**, *message* : Procureur, celui qui est chargé des affaires d'un autre.

**MESSÉ** : Sorte de boisson.

**MESSE**, *messie* : Droit sur le bled ; de *messio*, *messis*.

**MESSE** : Confrérie, association.

**MESSENGE** : Indécence, chose qui blesse les usages, les mœurs ; de *mala sedes*, *mala sedentia*.

**MESSEIGE** : Message, envoi, commission ; *missio*.

**MESSEILLIER** : Sergent, messier.

**MESSEL**, *messere* : Missel, livre de prières ; *missale*.

**MESSEL** : Carnage, boucherie, massacre ; de *macellum*.

**MESSE MATYNELLE**, *messe matineuse* : Celle qui se dit de grand matin, au soleil levant.

**MESSE**, *messéor*, *messonnéour*, *messey* : Moissonneur, garde champêtre, garde des moissons ; *messor* ; en bas Bret. *messaer*, *messer*, berger.

Car jadis li *messonnéour*  
O eus portoient un *tersour*  
Dont ils terdoient leur enour.

*Miserere du Reclus de Moliens.*

**MESSERIE** : Office de messier, étendue des terres dépendantes de sa juridiction ; *messaria*.

**MESSEVVIA** : Desservir, chercher à nuire ; *malè servire* ; en bas. lat. *misservire*.

**MESSEURE**, *meseure* : Ce qu'on donne en nature aux ouvriers d'une ferme, aux moissonneurs, pour leur salaire ; de *messara*.

**MESSIEN**, *messier* : Missel, livre d'église contenant les messes de l'année ; *missale*.

**MESSIER**, *messilier* : Garde champêtre, garde des moissons, homme préposé pour la garde des biens qui sont sur la terre, comme bleds, vignes et autres biens ; *messor*, *messium custos* ; en bas Bret. *messaer*. Dans la Coutume de Troyes, art. 122, un sergent *messier* est cru de sa prise jusqu'à cinq sols tournois ; dans celle

de Chaumont, art. 97, de Bourgogne, chap. 1, art. 6, un messier est cru jusqu'à sept sols.

**MESSIERS** : Le Messie, l'envoyé de Dieu, suivant le Glossaire du Roman de la Rose ; mais on a mal lu l'endroit de ce Roman, il y a dans les *Mss. messires*, qu'il faut lire *messires*, mon maître, mon seigneur.

**MESSILERIE** : Léproserie, la maladie de la lèpre. Voyez **MESLERIE**.

**MISSION** : Dépense, mise, frais ; *missio* ; en anc. Prov. *messios*.

**MISSION** : Temps de la moisson ; de *messio*, *messis*.

**MESSIRE**, *mensire*, lisez *mes sire*, *men sire* : Mon maître, mon seigneur, titre ou qualité qu'on accordoit aux nobles, et que les femmes, en général, donnoient à leurs maris ; de *meus* et d'*insignior*, selon Barbazan.

**MESSON** : Récolte, moisson ; *messio* ; en anc. Prov. *mèssos* ; et sorte de mesure.

O Dame de tous sans sauans,  
O désirée, ô desirans,  
Que toute la gent soit sauvée,  
O largement guerredouans,  
O Dieu donnée, ô Dieu donnans,  
Tu donnes Dieu, ô qu'elle sandée  
A chaus dont tu es honnerée,  
Chest honours bien guerredoués  
Ô Dame, sai nous desirans,  
Que tens *messons* nous soit donnée  
De large main et mesurée  
*Messons* dont tu es mesurans.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 265.*

**MESSONER**, *messongner*, *messonner* : Faire la moisson, rentrer la moisson, la serrer dans les granges ; de *messio* ; d'où *mesonier*, *mesonnier*, moissonneur.

**MESSORGA** : Mensonge, tromperie.

**MESSORCHÈRE** : Menteur, trompeur ; et *messorghiero*, mensonge, tromperie.

**MÈSSOS** : Moisson, récolte des grains ; *messis*.

**MESSOUAN**, *messouen* : A l'avenir, demain, l'année prochaine. *Voyez* **MAISHUI** et **MESHUI**.

**MESSOYER** : Dire la messe, y assister, l'entendre; de *missa*.

**MESTAILLER** : Mal tailler, mal couper.

**MESTAL**, lisez *m'estal* : Mon siège; *neum stallum*.

**MESTARIE**, *mestéerie* : Ferme, métairie.

**MESTAYER**, *mestoyer* : Moissonneur, laboureur, fermier. *Voyez* **MESTIVIER**.

**MESTER** : L'office divin.

**MESTER**, *mestier* : Besoin, nécessaire, utile; service, emploi, office, ministère; *ministerium*; en anc. Prov. *mëstër*.

Jà qui en lui ferme créance aureit,  
E léauté el siecle meintendreit,  
E tant cum il en icéo parmeindreit,  
Riens qui li fust *mester* ne li faudreit.

*Roman des Romans, strophe 163.*

Mais *mestier* est ke nos lavurement de si  
halt sacrement wardiens enjoska lo matin.

*Sermons de S. Bernard, fol. 6, V°.*

**MESTIER** : Territoire, district, étendue d'une juridiction; toute espèce de meuble, tout ce qui sert à quelque chose; de *ministerium*.

**MESTIER** : Espèce de mesure de grains. *Mestier à huile* : Moulin à huile.

**MESTIER FAIRE**, *faire mestier* : Amuser, divertir, faire danser. *Paroler d'autre mestier* : Parler d'autre chose.

**MESTIER M'EST** : Il m'est nécessaire; *mestier Dieu*, service de Dieu, l'office divin; *il est mestier*, il est nécessaire, il est utile; *bas mestier*, défaut, vice.

**MESTILLON**, *mestail*, *mesteil*, *mestoul* : Bled mélangé de seigle, pain de

méteil; de *mixtura*, selon Barbazan.

**MESTIVAGE** : Droit qui se levoit sur les grains qu'on moissonnoit, redevance en grains; *mestivagium*, de *messis*.

**MESTIVE** : Temps de la moisson, moisson, et redevance en grains; *mestiva*, de *messis*.

**MESTIVER** : Moissonner, couper les bleds.

Li Rois comanda que nus ne fust forchiez de venir à Cort en tens qu'il *mestive*, ne en tens qu'il vendengne, pour ce que les biens dont ils ont la cure ne perissent.

*Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 28.*

**MESTIVIER**, *metivier* : Moissonneur, métayer, fermier; *medietarius*, *metator*.

Si j'ay trouvé aucun espy,  
Après la main as *mestiviers*,  
Je l'ay glané molt volontiers.

*Huon de Mery, Tournoiement d'Antecrist, cité par Borel.*

**MESTOURNÉ** : Trop petit, mal arrangé, mal apprêté; *malè tornatus*.

**MESTRE** : Principal, maître, seigneur; *magister*; en bas Bret. *mestr*. *Mestre tor*, la principale tour d'un château; *mestre escole*, dignité ecclésiastique; *magister scholæ*; *mestre des engins*, ingénieur en chef; *magister ingeniorum*.

**MESTRIE** : Maîtrise, charge des maîtres des eaux et forêts.

**MESTRIE** : L'art de guérir les plaies ou les maladies.

**MESTRIE**, *mestrise* : Science, art, savoir, lumières; domination, maîtrise; *magisterium*; en bas. lat. *mes-tera*; en bas Bret. *mestronni*.

**MESTROIER**, *mestroyer* : Maîtriser, commander, ordonner, gouverner, forcer; *magistrare*.

**MESTS**. *Voyez* **Mès**.

**MESTURIL** : Bled méteil, c'est-à-

dire, mêlé de seigle; en bas. lat. *mestillium*.

**MESTURER**, *m'estut*. Voy. **ESTUT**.

**MESTURE**: Moisson, récolte; *mesus*, de *metere*; en anc. Prov. *mesura*, pièce, morceau.

**MESUAIRE**: Métairie, manoir principal, maison qu'on habite, qu'on peut habiter; de *mansio*; en bas. lat. *mesuagium*.

**MESUANT**: A l'avenir. Voyez **MAIS-  
HUI** et **MESHUI**.

**MESURABLE**, *mesurables*: Modéré, sage, raisonnable; *mensurabilis*.

En boire et en mangier estoit si atrempez et si *mesurables*, que nule fois n'en prenoit trop. *Guillaume de Tyr*, fol. 242.

**MESURAIRE**: Droit seigneurial sur chaque mesure.

**MESURAIRE**, *mesureres*, *mesurieres*: Mesureur, arpenteur; *metitor*, *ensor*, *mensurator*.

**MESURE**: Nom d'une mesure en particulier; d'où *mettre les mesures*, prescrire, ordonner de leur capacité.

**MESURE**: Bonté, vertu, sagesse, modération; en bas Bret. et en Gall. *mesur*.

**MESUS**, *mesusago*, *mesusanco*: Abus, usage illégitime, mauvais usage, tout ce qui se fait injustement; *malus usus*; d'où *mesuser*, faire un mauvais emploi, un mauvais usage; et *mesusers*, homme qui abuse d'un droit, qui l'outre-passe.

Bien se gardent cil qui ont de certains usages en certains lieux par chartes, ou par dons de Seigneur, que il en usent ainsi comme il doivent, car se il en *mesusent*, c'est-à-dire se il en usent autrement que il ne doivent, il doivent perdre par leur meffet leur usage, si comme il avient que un Gentilhons, ou une maison de religion a es bois d'un Seigneur une charté de buches le jour, et il envoie querre deux ou trois, se il est ainsi pris *mesusant* et li Sires en quel bois il avoit l'usage puet prouver que le *mesusers* fu par le commandement et le consentement

de celui qui avoit l'usage, il perdoit l'usage tout à net. *Cout. de Beauvoisis*, chap. 24.

**MESVEICHER**: Mégissier, ouvrier qui blanchit et prépare les peaux.

**MESVOIER**, *mesvoyer*: Déranger, détourner, mettre hors de la voie, égarer, dérouter, perdre la bonne voie, s'en écarter; *maleviare*.

**METADENC**, *metail*, *metau*: Météil, bled mêlé de seigle; *mixtus*, *mixture*; en bas. lat. *mixtuolum*, *mastilio*.

**METAINE**: Certaine mesure de grains; de *messio*, *mesatio*.

**METALENT**: Manque de talent, incapacité; de *malum talentum*.

**METAYER**, *metays*, *meteir*, *metivier*: Laboureur, moissonneur, fermier, métayer, homme qui tient et qui fait valoir une ferme pour la moitié des fruits. Voyez **MESTIVIER**.

**MÊTE**, *mette*: Bout, borne, limite, barrière, frontière, confins; *meta*.

**MÊTENDON**: Qui doit être envoyé; *mittendus*.

**MÊTERRE**: Certaine mesure de terre.

**MÊTÈSA**, *mètensa*, *mètièchs*: Même, la même; *metipsa*.

**MÊTOE**: Médecin; *medicus*.

**MÊTH**: La table, le plancher d'un pressoir.

**METICE**, *metif*, *metis*, *metive*: Mulet, mulâtre, enfant produit de deux races différentes.

**METISSONT** (ki): Qui posent, qui mettent.

**METIVIER**: Laboureur, moissonneur. Voyez **MESTIVIER**.

**METOIERIE**: Division d'une chose en deux, partage; de *mediatoria*.

**METRE**: Vers, poésie; *metrum*; du Grec *metron*.

**METRE PEINE**: Travailler, prendre de la peine.

**METATE**: Mesure pour les liquides, répondant à l'amphore, et con-

# M E T

tenant vingt-quatre de nos pintes;  
*metretes*.

**METRIDAT** : Mithridat, contre-poison, antidote; *mithridatia*.

**METRIEUX** : Bois de charpente; *materies*; et non pas fagots, comme le disent Borel et Vigenère.

**METRIFIER** : Faire des vers.

Et pas ne le seroit ès lais,  
Qui font rondeaux et virelais,  
Et qui savent *métrifier*,  
Et plusieurs choses que mestier,  
Font à maintes gens à delivre.

*La Fontaine des Amoureux, citée  
par Borel.*

**METROUR, metréour** : Poète, versificateur; *metricus*.

**METTE** : Étain, métal, matière; *metallum*; borne, limite; *meta*.

**METTIÉ** : Moitié; de *medium*.

**METTIGUER** : Mitiger, adoucir, tempérer.

**METTIVE** : Le temps de la moisson; de *messis*.

**METTOIER** : Laboureur, fermier, métayer.

**METTRE** : Employer, dépenser; *mittere*.

**METTRE AVANT** : Exposer aux yeux, faire voir, déclarer, révéler. *Mettre endit*, enchérir; *mettre sus*, *mettre seure*, établir, rétablir, réparer; abolir, éteindre, terminer; accuser, imputer; *mettre à fin*, terminer, achever; *mettre en embannie*, défendre, proclamer un ban; *mettre en ne ou en ny*, s'inscrire en faux, nier; *mettre sur le dict de quelqu'un*, s'en rapporter à son avis; *mettre en voir*, prouver, mettre en vérité; *mettre jour*, assigner un jour certain.

Toute rien se torne en declin,  
Tout chiet, tout meurt, tout *met à fin*,  
Hons muert, fer use, fust (bois) porrist,  
Tour sont, mur chiet (tombe), rose flestrist,  
Cheval trébusche, drap vieillist,  
Toute ovre faite o mainz perriat.

*Roman du Rou, fol. 2.*

# M E U

187

**METURE** : Bled méteil. Voyez **MESTILLON**.

**METURGERMAN** : Interprète, traducteur, truchement.

**METZ (prendre)** : S'associer pour manger ensemble.

**MEU, meulx, meus** : Muid, mesure d'un muid; de *modium*; en bas Bret. *meuy*.

**MEU, méou** : Mon, mien; *meus*; au fém. *meua, meva*; ma, mienne; *mea*.

**MEUBLAGE** : Fourniture, provision.

**MEUBLER** : Legs entre deux époux, et qui emporte les meubles; de *mobilis*.

**MEUBLIER** : L'héritier des menbles et des ustensiles d'une maison, d'une ferme.

**MEULA** : Moelle; *medulla*.

**MEULANGER, meulenge** : Vanne, ventail, pale.

**MEULE** : Gros tas, grosse masse de foin que l'on fait dans les prés après être séché, et avant de le mettre sur des charrettes; de *mola*.

**MEULE, pour meubles**; d'où *biens meules*, effets mobiliers.

**MEULEQUINIER, meulekinier** : Tisserand, celui qui fait une sorte d'étoffe appelée *molequin, moloquin*.

**MEULX** : Mieux; *melius*.

**MEUR** : Marais, lieu marécageux.

**MEUR** : Mûr; au figuré, prudent, sage, consommé; *maturus*.

*Meur en conseil, en armes redoutable,  
Montmorency à toute vertu né,  
En verité tu es fait Connestable,  
Et par merite, et par ciel fortuné.*

*Marot, Epigr. du Sire de Montmorency,  
Connestable de France.*

**MEURDRE** : Meurtre, assassinat; de *martyrium* ou *mortarium*; en bas. lat. *murdrum, mordrum*; en bas Bret. *muntr*.

**MEURDREUR** : Meurtrier, assassin; *mortifer*; en bas. lat. *multrarius*; en bas Bret. *muntrer*.

**MEURDRIN** : Meurtrir, battre ; assassiner, faire mourir.

**MEURE**, *meuron*, *more* : Mûre, fruit du mûrier, dont les feuilles servent de nourriture aux vers à soie ; *morum* ; du Grec *moron* ; en bas Bret. *moar*, *mouaren*. *Aller aux meures sans crochet*, ancien proverbe, qui ne signifie pas, aller aux murailles, comme plusieurs auteurs l'ont dit, mais aller cueillir ce fruit, et être muni d'un crochet pour attirer les branches à soi pour les prendre ; et même étant sur l'arbre, il faut attacher un crochet à l'anse d'un panier, pour le pendre aux branches. *Voyez la Nouvelle vii<sup>e</sup> de Despériers*, où il est parlé d'un Normand qui alloit à Rome pour se faire ordonner prêtre sans savoir le Latin, excepté deux ou trois phrases que son curé lui avoit apprises, mais il les oublia en chemin. « Et il pensa bien, dit l'auteur, que de se présenter au Pape sans Latin, c'estoit aller aux meures sans crochet ».

Hui matin quant ge ving par ci,  
Que j'aloie disant mes ores,  
Si me prist moult grant fain de mores,  
Que por rien nule avant n'aloise  
Devant que assez en mengasse ;  
Si m'en est ainsi advenu,  
Que li huissons m'a retenu.

\**Fabl. du Provoire qui menga les Meures.*

**MEURIR** : Mûrir, parvenir à la maturité ; au figuré, être sage et réfléchi ; *maturare*.

Que mau nez est li arbre dont li fruit ne  
*meure.* *Lambert li Cors.*

**MEURTE**, *meurisson*, *meurité*, *meurte*, *meurteis* : Maturité ; au figuré, sagesse, réflexion ; *maturitas*.

Bien doit estre excusé jeune cuer en jeunesse,  
Quant luy donne grâce d'estre meur en vieillesse ;

Mais moult est grant vertu et très haute noblesse,

Quant cuer à jeune âge à meurté s'adresse.  
*Testament de Jehan de Meung.*

**MEURTHE**, *murte* : Myrte, arbuste odoriférant qui reste toujours verd ; *myrtus* ; en bas Bret. *meurta*.

**MEUTE** : Émeute, sédition, guerre, entreprise militaire ; de *motus*.

**MEUTEMACRE** : Séditieux, mutin.

**MEUTIER** : Jaugeur qui visite les mesures pour voir si elles sont suivant les réglemens ; *metitor*.

**MEUTIN** : Certaine partie de la charrue.

**MEUTURE** : Droit de monture ; de *molitura*.

**MEVE** : Inclinée, portée à faire une chose.

**MEVENDRE** : Vendre à vil prix ; *malè vendere*.

**MEVENTE** : Vente à prix trop modique ; *mala venditio*.

**MEX**, *meyt* : Maison, ferme, métairie. *Voyez MEIX*.

**MEX** : Metz, ville de la Lorraine. *Voyez la citation de MAINS.*

**MEY**, *mez* : Milieu, centre ; *medium*.

**MEY-EN-PRISE** : Saisie, main-prise.

**MEYSEL** : Métairie, ferme.

**MEYSMENT** : En particulier, nommément ; *maximè*.

**MEYT** : Huche, pétrin, maie.

**MEYTADENC**, *meyterée* : Certaine mesure pour les grains et les terres ; *metatio*.

**MEZ** : Mets, plat, ce qu'on donne à manger dans un repas. *Voyez MÊS.*

**MEZ** : Moitié, milieu ; *medium*.

**MEZAIL** : Le devant ou milieu d'un heaume ou casque ; du Grec *meson*, suivant Borel.

**MEZAIZE** : Indigence, misère, malaise.

**MEZALA** : Fou, insensé, privé de la raison.



**MEZANCE** : La chambre d'une galère.

**MEZAU**, *mezeau*, *mezel* : Pourri, gâté, corrompu, lépreux; *misellus*; en bas. lat. *mezellus*; en bas Bret. *mezell*, *pezell*; d'autres le dérivent de l'Hébreu *mezora*. Voyez **MESEL**.

**MEZE** : La Meuse, rivière de France; *Mesa*.

**MËZËIS**, *mèzeïssës*; au féminin *mëzaïssëla* : Même; *meipse*, *idem ipse*.

**MEZEL** : La Moselle, rivière de France; *Mosella*.

**MEZEL** (or) : Du plomb.

L'or entendons par le soleil  
Qui est un metal sans pareil,  
Et puis entendons par l'argent  
Luna le metal noble et gent;  
Venus pour le cuivre entendon  
Et aussi c'est moult bien son nom;  
Mars pour le fer, et pour l'estain  
Entendons Jupiter le sain,  
Et le plom pour Saturne en bel,  
Que nous appellons or *mezel* :  
Mercurius est vif argent.

*La Fontaine des Amoureux de Science.*

**MEZELLERIE**, *mesellerie*, *mezellerie* : Lèpre, hôpital pour la guérir. Voyez **MESELERIE**.

**MEZELLADE**, *mezeillade* : Sorte de mesure de terre; de *messio*.

**MEZER** : Exposer aux yeux, déclarer, révéler; petit vaisseau léger.

**MEZEUS**, *miel*, *miés* : Mieux, *melius*; meilleur, *melior*.

**MI** : Mes, mon, moi; *meus*, *mi*; en bas Bret. *mi*.

**MI**, *mie* : Moitié; *par mi*, *par moitié*; de *medium*; en bas Bret. *mi*; d'où *mi-caresme*, le quatrième dimanche de carême; *midi*, la moitié de la journée; *media die*; *minuit*, la moitié de la nuit; *media nocte*.

**MIALDRES**, *mieldre*, *mieudre* : Meilleur; *melior*; en ancien Prov. *mêlhor*.

**MIAULX**, *Miaus*, *Miaux* : La ville

de Meaux en Brie; *Meldæ*, *Meldorum civitas*.

**MIAX** (rime) : Mieux; *melius*.

**MICE** : Part, moitié, portion, milieu; *medium*; en bas Bret. *mi*; droit de percevoir la moitié des fruits d'une ferme ou d'une métairie; *media pars*.

**MICKER** : Frapper quelqu'un assez fortement pour lui faire perdre la respiration.

**MICHE** : Petit pain; d'où *nichotte*. *Miches de S. Etienne* : Les cailloux dont S. Etienne fut lapidé; de *minus*; en bas. lat. *mica*, *micha*, *michea*; en bas Bret. *mich*.

**MICHON**, *michot*, *minchon* : Un sot, un homme de peu d'esprit, selon Cotgrave; de *minus*; en basse lat. *micho*; en bas Bret. *mich*.

**MICHONNER** : Faire tout en petit, petitement; de *minuare*.

**MICHONNERIE** : Petite chose; de *minus*.

**MICHOT**, *Miché*, *Michelot*, *Michéux*, *Michieus*, *Michieux*, *Micquel*, *Mikel* : Michel, nom d'homme; *Michaël*; au féminin *Michon*; d'où les noms *Michalon*, *Michaut*, *Michaux*, *Michelin*, *Michelon*.

Et Saint *Michieus* aloit devant,  
Qui les conduit moult liement;  
Et Saint Pierre li bons portiers  
Lor ouvri l'uis moult volentiers,  
Et tout ainsi com eles viennent,  
Par amor main à main se tiennent,  
Et sont plus beles et plus blanches  
Que ne soit flors qui est sor branches;  
Et Saint *Michieus* en la porte entre,  
Et les ames toutes s'en entre,  
Qui d'aler ont grant covoitise.  
Saint *Michieus* sans uile faintise,  
Vient chantant basset et seri :  
« J'ai joie ramenée ci ».

\* *Fabliau de la Court de Paradis.*

**MICROBE** : De courte vie.

**MICROCÉFALE** : Qui a une petite tête.

**MICROCELE** : Qui a un petit ventre.

**MICROFILK** : Qui a de petites feuilles.

**MICROFONE** : Qui a une très-petite voix; du Grec *μικρός*, petit, et de *φωνή*, son.

**MICROLEPE** : Qui se chagrine sans sujet.

**MICROLOGUE** : Exposition succincte d'un discours, analyse.

**MICROMATE** : Qui a de petits yeux.

**MICROSTOME** : Qui a une petite bouche.

**MICROTACHELE** : Qui a le col court. Tous ces mots commençant par *micro*, sont tirés du Grec *μικρός*, petit; en bas. lat. *micrus*.

**MI-DENTRE** : Moitié d'une somme.

**MIX**, *mièz* : Pas, point, non. Ce mot est encore en usage dans la Champagne, l'Artois, la Flandre, et principalement en Picardie.

Un exemple vuel comencier,  
Qu'après de Mousigneur Rogier,  
Un franc mestre de bon afere  
Qui bien savoit ymages fere  
Et bien entaillier crucifis,  
Il n'en estoit mie aprentis,  
Ainz les fesoit et bel et bien.

\* *Rabl. du Prestre crucifié.*

**MIX** : Amie, maîtresse, amante; *amica*.

**MIX**, *mioche* : Petit, mince, délié; *minus*; grain de bled ou de légumes; *mica*; en bas Bret. *mi*.

**MIXCAMIN** : A moitié chemin.

**MIXCH-AOÛT** : Mi-août, le milieu d'août.

**MIEDI**, *miedy* : Midi, la douzième heure du jour; sexte, heure de l'office divin; *media die*.

Et quant al tens de *miedi* tot li freres reposerent. *Dial. de S. Grégoire*, liv. 1, ch. 3.

*Cumque meridiano tempore cuncti fratres quiescerent.*

**MIEZ** : Jatée de lait dans laquelle on émie du pain; de *mica*.

**MIEGE** : Médecin; *medicus*. Voyez **MIRE**.

Et se il dit que il est essoigné, celui des trois homes qui est là en leuc dou Seignor li doit dire, mostrés vos essoignes à cestui *miege*, et il le doit faire, et cestui *miege* le doit véir et taster son pos (pouls, *pulsus*) et véir son orine, et se est chose que le serorgien doit conolatre, il doit montrer sa blessure en la présence de trois de ces homes que le Seignor aura envoyé : et se le *miege* dit par son serement de que il est tenu que il est essoigné, l'on ne le peut à plus mener tant com il demore en son hostel.

*Assises de Jérusalem*, chap. 223.

**MIZJOUR** : La moitié du jour. Voyez **MIEDI**.

**MIELDRE**, *miedre*, *mieudre* : Meilleur; *melior*. Voyez **MIALDRES**.

**MIELS**, *mielt*, *mieltz*, *mieuls*, *mieulx*, *miex*, *miez* : Mieux; *melius*; en anc. Prov. *melh*, *miex*.

Je aime *miex*, fist-il, li homme qui ait souffraite (disette, indigence) de deniers, que deniers qui aient souffraite d'ommes.

*Brunetto Latini*, liv. 2, de son Trésor.

**MIENNUIT** : Moitié de la nuit, l'heure de minuit; *media nocte*.

Et le Lombart avoit envoyé leur espie un point devant la *miennuit* en un lieu où quatre de nos Barons estoient herbergiez.

*Ville-Hardouin*, fol. 39, v<sup>o</sup>.

**MIERC** : Marque, signe, borne, but, visée.

**MIERAT**, lisez *m'iert* : M'étoit, et me sera; *mihi erat*, *mihi erit*.

Et la deduit que me souloit monstrier,  
Cele qui *mert* et ma Dame et ma mie.

*Chansons du Chastelain de Concy*.

**MIRS** : Pas, point, non.

**MIRS**, *miei* : Mon, mien; *meus*; en bas Bret. *mi*.

**MIRS**, *miez* : Hypocras, hydromel, sortes de liqueurs, dans la composition desquelles il entre beaucoup de miel; de *mel*. Voyez **MIELS**.

**MIRASSE** : Brasseur, celui qui fai-

## M I G

soit ou qui vendoit la boisson appelée *miés*, *miez* ; de *mellarius*.

**MIEUDRE**, *mieuldre* : Meilleur, principal ; *melior*. Voyez **MIALDRE**.

Rutebues ne set entremetre  
Où l'en puist âme à vilain metre,  
Qu'elle a failli à ces deux regnes ;  
Or voit chanter avec les raines,  
Que c'est li *mieuables* qu'il i voie,  
Où il teigne droite la voie  
Por sa penitence alegier.

\*Rutebeuf, *Fabliau du Pet au Vilain*.

**MIEUR** : Ma, mienne ; *mea*.

**MIEUF**, *moieuf* : Le jaune de l'œuf, le milieu de l'œuf.

**MIEVRE** : Éveillé, vif, remuant, malin.

**MIEVREUX**, *mievreté* : Malice, vivacité.

**MIEUX** : Maison, manoir. Voy. **MAS**.

**MIEUX**, *miez* : Mieux ; *melius*.

On doit por fol tenir celui  
Qui *mieux* croit sa fame que lui.

*Le Vilain de Bailluel*.

**MIEY**, *mier*, *mige* : Qui est au milieu, à moitié, à demi ; *medium* ; en bas Bret. *mi*.

**MIGERAT** : Sorte de trait ou dard.

**MI-GLAIVE** : Sorte de pique ou de hallebarde.

**MIGNAN** : Chaudronnier.

**MIGNARDER**, *mignoter* : Flatter, caresser, faire des mines, agacer, faire l'agréable.

Un gros Prieur son petit filz baisoit,  
Et *mignardoit* au matin en sa couche ;  
Tandis rostir sa perdrix on faisoit.

Marot, *Epigramme d'un gros Prieur*.

**MIGNIER** : Manger.

**MIGNOT**, *mignote*, *mion* : Délicat, gentil, poli, joli, agréable, bien fait, mignon ; de *minus* ; en bas Bret. *mignon* ; en Anjou *maignon*. Ménage n'est pas d'accord sur l'étymologie de ce mot ; d'autres le dérivent de l'Espagnol *mi ninno*, c'est-à-dire, *mi puer* ; Barbazan le tire de *miniature*, qu'on écrivoit *mignature*, pein-

## M I L

191

ture très-fine et très-délicate, qui vient du Latin *minium*.

Elle eust la bouche très douce,  
Plaisante, *mignote* et bien fete,  
Le chief ot blond et reluisant.

*Roman de la Rose, parlant de Courtoisie*.

**MIGNOTEMENT** : Joliment, d'une manière agréable.

**MIGNOTIE**, *mignotise*, *mingnotise* : Flatterie, caresse ; gentillesse ; affectation, recherche en ajustemens ; en bas Bret. *mignonaich*.

Quand leur chief seront chauve et nu,  
Ne leur chandra de *mingnotie*,  
De deduit, ne de coimterie.

*Ovide, Mss. cité par Borel*.

Bele se je en chiant, c'est bien resons et drois  
Se j'avoie l'amor que j'ai pris à mon chois,  
Jb seroie plus Sires qu'à estre Queens de Blois,  
Et si en chanteroie, que ce seroit bien drois,  
Par ci va la *mingnotise* par ci où je vois.

*Le Sala d'Amors, Mss. n° 7218*.

**MIGRAINE** : Grenade, fruit du grenadier.

**MIGRAINE** : Sorte d'arme offensive et défensive.

**MIGUE** : Mie de pain ; *mica*.

**MIL** : Millet, sorte de très-petite graine jaune dont on fait, en différentes provinces, une espèce de bouillie ; *miletum*.

**MILEIME** : Millième ; *millesimus*.

**MILHAGEUX**, *milhagneux* : Gâté, puant, pourri, corrompu.

**MILHAS**, *mil*, *miliás* : Pain fait avec du millet ; de *milium*.

**MILHOU** : Meilleur ; *melior* ; graine de millet, *milium*.

**MILIAIRE** : Mille ; *milliare* ; en bas Bret. et en Gall. *mil* ; au plur. *miloesl*.

**MILIENDE** : Sorte de vêtement, ou partie de l'habit.

**MILIERE**, *milliere* : Champ semé de millet.

**MILION** : Le milan, oiseau de proie ; *milvus* ; en bas. lat. *milio*.

**MILITANT** : Combattant; *militans*.

**MILITER** : Combattre, porter les armes, aller à la guerre; *militare*.

**MILITIE** : Milice, métier de la guerre; *militia*.

**MILLARGEXUX** : Corrompu, gâté.

**MILLEDIABLES** : Nom que des soldats déserteurs et voleurs se donnaient eux-mêmes pour se faire craindre davantage. Voyez Duplex, sur la *Vie de François 1<sup>er</sup>*, années 1522 et 1523.

**MILLEGROUX** : Espèce de loup-garou.

**MILLOUR**, *millor, milor, milour* : Meilleur; *melior*; et mylord, homme de qualité, noble, riche.

..... Ven doncques le rapport  
Que as maintenant de ta si bonne ville,  
Viens tost, car ceulx qui la maintienne vile,  
Ce sont mutins, doubans que le secours  
Vienna sans eulx autour des hautes cours;  
Ce sont thouyns qui leurs ventres cherissent,  
Et ont grant peur que vivres encherissent;  
Ce sont milourds qui ne voulaissent point  
D'hostes avoir; c'est le vray neud du point.  
*Cretin, Epistre au Roy Charles VIII.*

Et mesmement les grans millours,  
D'elles furent là embourrez.

*Le Loyer des fausses Amours,  
cité par Borel.*

**MILONS**, lisez *mi-lods* : Droits qui se payoient aux seigneurs à chaque mutation de propriétaires, sur les héritages roturiers non sujets aux droits de lods et ventes.

**MINAGE**, *minaige* : Droit seigneurial sur le mesurage des terres et sur les grains mesurés à la mine; marché où se mesure le grain à la mine, et droit sur les vins; de *mina*; en bas. lat. *minagium*.

**MINAGEUR**, *minager, minageur* : Celui qui mesure à la mine, et qui reçoit le droit de *minage*.

**MINANT** : Petit chat.

**MINCER** : Couper, réduire en petits morceaux. On dit encore en Bour-

gogne, *mincer le pain béni*, pour le mettre en petits morceaux, afin de le distribuer au peuple; de *minus*, mince, menu.

**MINX** : Mesure de terre valant un demi-arpent; mesure de capacité pour les grains et les liquides; d'où le diminutif *minel*, petite mesure; *mina*. *Fere joer la mine* : S'en aller d'une auberge ou autre lieu sans payer.

**MINX** : Sorte de jeu de dés duquel il est fort souvent question dans nos anciens poètes; il étoit très-dangereux, et on pouvoit s'y ruiner en peu de temps.

**MINER** : Ouvrir une mine, l'exploiter; *minare*.

**MINETZ** : Lieu propre à jouer, table sur laquelle on jouoit à la *mine*.

A Renier comence à huchier,  
Je juerai, fet-il, à ti,  
Puisque tu m'en as aati,  
Alons une *minete* querre;  
Et li prestres descent à terre,  
Si empasture son cheval.  
Tant ont quis (cherchés) à mont et à val  
Qu'il ont une *minete* eslite,  
Et Thibaus primes s'i alite,  
Qui de jouer estoit ardent,  
Les des ataint ains que l'argent,  
Quar le jeu covoit et desirer.

*\* Fabliau du Prestre et des deux  
Ribaus, n° 7218.*

**MINETTE** : Droit de conduire des bleds aux marchés.

**MINONER**, *miner* : Faire des mines, des grimaces; de *mimus*.

**MINONIER** : Manger, selon D. Carpentier.

**MINOELINS** : Foible, débile, malade, qui n'a ni forces, ni vigueur; de *minuere*.

**MINISTIER** : Distribution d'aumônes; *ministratio*.

**MINISTRER** : Servir, aider, donner; *ministrare*.

**MINORAGE** : Minorité, jeune âge;

en bas. lat. *minorennitas*, formé de *minor* et d'*ætas*.

**MINOT** : Certaine mesure de terre, la moitié d'une *mine*; en Picardie il se dit encore d'une mesure de sel ou de grains.

**MINOUS** : Affecté, doucereux.

**MINU** : Dénombrement, détail, ou déclaration de toutes les terres, rentes, &c. qu'un nouveau fermier devoit donner à son seigneur lorsqu'il entroit en jouissance; de *minus*.

**MINUER** : Minuter, écrire une minute; en bas. lat. *minuare*.

**MINUITÉ** : Heure de minuit, le milieu de la nuit; *media noctis*.

**MIO**, *mioch* : Le muid, mesure de liquides; *modium*.

**MION**, *miou* : Plus petit; *minus*, *minor*; du Grec *meion*, petit garçon; petite mesure de vin; en bas Bret. *min*, *minor*, *minut*.

**MIOU** : Le mien, mon; *meus*.

**MIOUDRE** : Meilleur; *melior*.

**MIPARTI** : De deux couleurs; partagé, mis en deux.

**MIPARTIA** : Séparer, partager par la moitié.

**MIQUELOU**, *Miquiel* : Michel, nom propre d'homme; *Michaël*.

**MIRACLE** (jeu de) : Pièce de notre ancien théâtre, qui, par suite, fut appelée mystère, parce qu'on y traitoit des sujets de religion; *miraculum*; *miracle de S. Wlodevert*, sorte de maladie, épilepsie, mal caduc.

**MIRAILLER**, *miroailler* : Miroitier, marchand et fabricant de miroirs. Voyez **MIRÉON**.

**MIRALIER** : Platine ou écusson de serrure.

**MIRAMOMELIN**, *Miramolin* : Roi de Maroc; nom commun à tous les Princes Maures; en bas. lat. *Miramomelinus*.

**MIRAUDER** : Regarder avec attention, examiner, admirer; *mirari*.

**MIRACOUTON** : Brugnion, fruit qui ressemble à la pêche.

**MIRE**, *mirre*, *myre* : Chirurgien, médecin nonconsultant qui travailloit aussi de la main; les consultants se nommoient *fisiciens*, *phisiciens*; du Grec *μύρος*, suivant Borel; en bas Bret. *mir*. Dans nos anciens poètes et romanciers, on voit souvent des jeunes filles employées à guérir des plaies, parce que l'on prétendoit, et nous sommes encore dans cette persuasion, qu'elles étoient plus compatissantes, et qu'elles avoient plus de légèreté dans les mains. Gerard de Nevers ayant été blessé, fut mené dans un chastel, alors : « Une pucelle de léans le prist en cure, sy en pensa tellement, que en peu d'espace comença fort à amender; tant le fist assoulagier, que assez competamment le fit mengier et boire, tellement et si bien en pensa la pucelle, que avant ce que le moys fust passé, il fut remis sus et du tout guery ».

Quar mon mari est, je vous di,  
Bons mires, je le vous ai,  
Certes il sçet plus de mecines  
Et de vrais jugemens d'orines,  
Que onques ne sot Ypooras.

\* *Fabliau du Vilain Mire; c'est le sujet où Molière a puisé son Médecin malgré lui.*

Ne sçens que faire, ne que dire,  
Ne pour ma playe trouver mire,  
Ne par herbe, ne par racine  
Je ne peus trouver medicine.

*Roman de la Rose.*

Hom, enteu et jones et vieus,  
Enteu à moi se garir vieus,  
Enfers qui mestier as de mire;  
Keur à la Dame des antieus,  
En terre, en chiel n'est mire tieus  
Pour rendre à toi santé entire:  
D'un seul regart la pais tire  
D'oume à Dieu, ne jà si grant ire  
N'ara pour tes pechiez mortieus,  
Diex ne li veut riens escondire,

De li puet-on bien pour voir dire :  
Che que la Dame veut et Dieus.

*Miserere du Reclus, parlant de la Vierge.*

**MIRE**, lisez *m'ire* : Ma colère.

**MIRENCOULIE** : Chagrin, peine.

**MIRÉON**, *miréors, miroer, mirouer* :  
Miroir, glace de verre fort unie et  
étamée par derrière ; de *mirari* ; en  
bas Bret. *mirain, miras, mirouer*. On  
nommoit encore la branche aînée  
d'une famille, *mirouer de fief*.

C'est li *miroer* perilleus,  
Où Narcissus très orgueilleus  
Mira sa face et ses yeux vairs,  
Dont il chéut puis mort tout envers :  
Qui en *mirouer* se mire  
Ne puist avoir besoin de mire.

*Roman de la Rose, parlant de Narcisse.*

**MIRER** : Admirer, récompenser ;  
se regarder, se mirer ; *mirari*.

**MIRER** : Traiter, donner des re-  
mèdes, guérir ; et *mirgiciner*, suivant  
D. Carpentier.

**MIRASSEK**, *mirresse* : Femme qui  
fait l'office de *mire* ou de médecin,  
femme de médecin.

Lors m'en reveng au pont de fust (de bois),  
Où quidai que Bras de fer fust (étoit),  
Que jo tout soul j'oi laissié ;  
Mais jo le vi tout eslaissié,  
Desesperé en esperance  
Entrer, que onques puis m'acointance  
N'ama, dès que devotion  
Me mena à confession,  
E penitance la *miresse* :  
Par une sauchoie espees  
M'en ving tout droit à esperance.

*Le Tournoiement d'Antecrist.*

**MIRAI** : Mille ; *mille, millia*.

Per aqui (par-là) monten cent *miri* auzello  
(oiseaux),  
Alquant (quelques-uns) s'en tornen aval  
arreuso.

*Fragm. de la Vie de Boèce, fol. 274.*

**MIRICIDE** : Qui dit, qui raconte  
des merveilles ; *mirabilis*.

**MIRMANDE** : Petite ville.

**MIRME** : Chaloupe, espèce de petit  
vaisseau.

**MIRNET** : Petit, plus petit. *Voyez*  
**MERME**.

**MIROAILLIER** : Miroitier.

**MIROUER** : Miroir.

**MIRAES** : Iles d'Hyères.

**MIRMO** : Nom propre de Myrhone,  
célèbre statuaire qui vivoit 310 ans  
avant la fondation de Rome.

**MIS** : Ambassadeur, intendant,  
envoyé ; *missus*.

**MISADELFE** : Qui hait son frère.

**MISAILLE** : Gageure, pari ; en bas.  
lat. *missa*.

**MISARCOINDE** : Qui ne fait point cas  
de l'argent, prodigue.

**MISCELLANÉES** : Ouvrages ou re-  
cueils qui contiennent différentes  
choses, mélanges ; de *miscellanea*.

**MISCIE**, *missie* : District, juridic-  
tion ; *missio*.

**MISK** : Arbitrage, sentence d'ar-  
bitres ; commission à quelqu'un pour  
juger, jugement d'une chambre de  
justice ; dépense, pouvoir, autorité,  
puissance ; *missio*.

**MISX** : Enjeu, gageure.

**MISJOINTES** : Gages que les par-  
ties adverses donnoient respective-  
ment avant de plaider.

**MISERABLETÉ** : Misère, pauvreté,  
affliction, infortune, disgrâce ; *mis-  
erabilitas* ; en anc. Prov. *miseria* ; en  
bas Bret. *mis*, malheureux.

**MISEAR**, *miscur* : Arbitre, juge  
délégué, expert.

**MISERABLE** : Le psaume *miserere*,  
prière pour le pardon des péchés.

**MISERICORD** : Salle des hôtes dans  
un monastère.

**MISERICORDX** (épée de) : Poignard  
très-pointu, sorte d'épée fort courte  
qui faisoit partie de l'armement des  
anciens chevaliers ; ces poignards  
étoient ainsi nommés, de ce que les  
chevaliers qui avoient terrassé leurs

ennemis, s'en servoient pour les tuer s'ils ne crioient miséricorde; *misericordia*.

Cil se mistrent en aventure; tuit pristrent abit de moines et porterent coutiaus et *misericordes* desous leur robes qui estoient larges.

*Guill. de Tyr, fol. 138, V<sup>o</sup>.*

Quant ce virent et aperçurent les François, si prirent petites espées que il avoient, et s'escrierent que on fêrit d'estoc par dessous les esselles, où li Alemans estoient plus legierement armé. A ceste crie fu la bataille grant et mortel; car les François leur plunjoient les *misericordes* es costés jusques aux poins, si que en tele manière furent vaincus les Alemans par la sontiveté des François, et poi ou nient n'en eschapa que il ne fessent tuit occis.

*Nangis, Annales de S. Louis.*

**MISERICORS** : Bon, compatissant, miséricordieux; *misericors*.

**MISES, misses** (choses) : Chose utile à l'État, somme d'argent, dépense, achat; en bas. lat. *misia, misio*.

**MISEJUS** : Vieux habits, vieilles hardes. Voyez Jus.

**MISEUR** : Juge, arbitre; procureur, celui qu'on a chargé de suivre et exécuter une affaire; *missus*.

**MISIA** : Mettre, envoyer; *mittere*. **Mistrent**, envoyèrent; *mist, misist*, envoya, eut envoyé.

Ils en vont au rivage, si font les nez cargier, Plus i mistrent vitaille que ne lor fust mestier.

*Roman de Florence de Rome.*

**MISODOUR, missaudour** : Coursier, cheval de bataille, selon D. Carpentier; et dans Borel, qui cite Perceval, *missidore* est un athlète.

**MISSAU** : Missel; livre d'église; *missale*.

**MISSE** : Part, portion; *missio*.

**MISSI DOMINICI** : Envoyés d'un souverain pour examiner la conduite des comtes et des juges de province, et pour y juger les causes dévolues au souverain; de *missus*.

**MISSIE** : Généralité, province dans

laquelle on envoyoit un *miss* ou intendant; de *missio*.

**MISSIER** : Prêtre chargé de dire la messe; *missarius*, de *missa*.

**MISSION, mansion, mession, missions** : Dépense, frais; *missio*.

**MISSIONNER** : Faire des frais à quelqu'un.

**MISSODORE** : Athlète, archer; *missitatus*.

**MISSOLE** : Sorte de froment dont l'épi n'a pas de barbe.

**MIST, miste** : Mêlé, embrouillé; *mistus*; mystérieux, obscur, mystique, secret, caché; *mysticus*; vain, de peu de poids, de peu de science; *mixtus*; joli, propre, bien arrangé.

Aucuns triomfants Alchimistes,

Affermans en paroles *mistes*.

*Sommaire Philosophique de Nicolas Flamel, cité par Borel.*

**MISTEMENT** : D'une manière embrouillée; *mistim*; et artistement, avec art, selon D. Carpentier.

**MISTERE** : Ouvrage, pièce de théâtre; *mysterium*; métier, emploi, ministère; *ministerium*; en basse lat. *misterium*.

**MISTÉRIAZ** : Caché, obscur, mystique; *mysticus*.

Gieres parfait lo preschement el quinzime jor soi retornat al monstier, et là quant li frere furent apeleit ensemble, stanz en mei, prist lo Sacrament del cors et del sanc del Sauoir, et manés comenzat avoc eaz les *misteriaz* chanz des psalmes.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 11.*

*Quinto decimo igitur die ad monasterium suum peracta prædicatione, reversus est, ibique fratribus convocatis adstans in medio, sacramentum Dominici corporis et sanguinis sumpsit, moxque cum eis mysticos psalmorum cantus exorsus est.*

**MISTRAL** : Pièce, morceau.

**MISTRAL, mistrale** : Bailli; agent, prévôt, celui qui lève les droits d'un seigneur et veille à ses intérêts, officier de justice pour recevoir les cens;

de *ministerialis* ou de *magistratio*; en anc. Prov. *maëstral*, *majhistraou*, *mistrali*, *mistraou*.

**MISTRALIE** : Charge de bailli, agence, charge d'homme d'affaires; *ministerium*; en bas. lat. *mistralia*, *ministralia*.

**MISTAZ** : Maître des hautes œuvres, bourreau, selon D. Carpentier.

**MISTRENT** : Envoyèrent, mirent; de *mittere*.

Ce fu à un juesdi de l'Ascension,  
Quel li Juif vons pristrent et mistrent en prison.  
*Roman de Florence de Rome.*

**MISTURLET** : Fanfaron, petit docteur, qui se mêle de tout.

**MITADENC** : Bled mêteil; de *mistus*.

**MITADENC** : Certaine mesure de grains mêteils; de *mistura*; en bas. lat. *mitadencus*.

**MITAILLE** : Petite monnaie de cuivre; ferraille, mitraille.

**MITAINIER** : Faiseur de gants et de mitaines; de *mittere*; en bas. lat. *mitana*, mitaine; en bas Bret. *mittain*.

**MITAN** : Milieu; *medium*. Ce terme est encore en usage dans la Bourgogne, la Picardie, la Franche-Comté, le Perche, &c. Dans un titre du chapitre de S. Honoré, de 1576, il est dit qu'un nommé l'Espinasse étoit propriétaire d'une maison, sise rue Froidmantel, contenant deux corps-de-logis, une cour au *mitan*.

**MITANIER** : Fermier, laboureur, métayer qui afferme à moitié profit, qui partage avec son propriétaire.

**MIRE** : Monnaie de cuivre de Flandre.

**MIRE-MOZ** : Qui affecte une douceur hypocrite.

**MIREMPS** : Temps intermédiaire d'une date à une autre.

Pierre sera fourgeois, s'il ne fournilist de reponse dedans mi-temps de l'assise prochaine.  
*Contes de Beaulieu.*

**MIRIE** : Moitié, division en deux parties égales.

**MIRIS**, *miton*, *mitoux* : Gros chat; et au figuré, hypocrite; *miris*; en bas Bret. *mitonieg*.

**MITON** : Certaine mesure de grains.

**MITOYANT** : Mitoyen, qui est entre deux; de *medius*. Voyez **MOITIEN**.

**MITOYERIE**, *metoyerie* : Séparation de deux héritages contigus, mur mitoyen.

**MITRE DE PAPIER** : Punition pour différens crimes.

**MITRE** : Moitié; *medium*; mesure pour le bled et le sel.

**MITRE** : Ancienne petite monnaie de cuivre; en bas. lat. *mitta*.

**MITTER** : Mettre, employer; *mittere*.

**MIXTURE**, *misture* : Bled-mêteil, petit grain; au figuré, mélange; *mistura*.

Mais à cuy appartient ceste *misture*, et à cuy ajet cist avenemens.

*Sermons de S. Bernard, fol. 51.*

*Sed cujus interest hanc comminatio? cui hac unione præstatur?*

**MIZOTE** : Espèce de foin ou de fourrage.

**MOABICIEN**, *Moabiciene* : Moabite, peuple qui habitoit une partie de l'Arabie, et qui descendoit de Loth et de sa fille aînée.

Lors estoit un hom coisin à Elimelech, qui estoit hom puissant, Booz par noun. et la *Moabiciene* dist à Ruth sa soecre, et tu le comandes, jéo irroi el champ et quilleroi seviz qui avoient cheüs des mains des sianz en quel lieu que je troesse en moi la grace de la bonairété del Seigneur,

*Bible, Livre de Ruth, chap. 2, vers. 1.*

*Erat autem viro Elimelech consanguineus, homo potens, et magnarum opum, nomine Booz: dixitque Ruth Moabitidis ad socrum suam: si jubes, vadam in agrum, et colligam spicas, quæ fugerunt manus metentium, ubicumque clementis in me patris familias repererò gratiam.*



## M O E

**MOACE** : Mouture; de *molitura*.

**MOATEZ**, *mouée* : Amas d'échalas qui restent dans les vignes pendant l'hiver, ce qui suffit pour échalasser la huitième partie d'un jour de vignes.

**MOBEUGE** : Nom d'une cloche à Abbeville, qui régloit le travail des ouvriers.

**MOBILIAIRE** (contract) : Qui concerne les meubles; de *mobilis*.

**MOBLE** : Meuble, ustensile.

**MOCE** : Colline, hauteur, éminence.

**MOCHÉ** : Femme adultère, de mauvaise conduite; *mœcha*; et suivant D. Carpentier, femme, épouse.

**MOCHESIST**, lisez *m'ochesist* : Me tua; d'*occidere*.

**MOCQUE** : Raillerie, badinage.

Je le leur ay bien dit dès le commencement,  
Mais il leur est advis que c'est *mocque*.

*Despériers, Nouvelle XIII<sup>e</sup>.*

**MODE** : Modène, ville d'Italie; *Mutina*.

**MODEKIN** : Muid, sorte de mesure; *modius*; du Grec *modios*; en bas Bret. *modd*.

**MODELATURE** : Moulure; de *modus*.

**MODÉRÉE** : Mesure de terre pour laquelle il faut un muid de semaille; de *modius*.

**MODLE** : Manière, façon, modèle.

Et volt pur ço li Reis que ses humes fussent od les charpentiers le Rei Yram, pur donner les *modles* et les mesures del mairein que cil abatirent.

*Livre des Rois, fol. 85, R<sup>o</sup>.*

**MODOAL** : Tuteur, curateur, gouverneur.

**MODURANCE** : Bled de mouture; en bas. lat. *moletrinum*, *moduranchia*.

**MODURIERE** : Espèce de mesure de terre.

**MOE** : Agitation de la bouche, avancement des lèvres, mine, grimace, moue; en bas. lat. *moa*, de

## M O E

197.

*movere*. — Dans la Farce de Pathelin, le Drapier demande à Guillemette s'il ne mangera de l'oye, elle lui répond :

C'est très belle demande;

Ah, Sire ! ce n'est pas viande

Pour malades. Mangez vos oes,

Sans nous venir jouer des *moes*;

Par ma foy, vous estes trop aise.

*Pathelin.*

**MOEBLE** : Meuble, ustensile de ménage.

**MOKE** : Environ six arpens de terre, ce qui peut employer un muid de semence; de *modius*.

**MOELIN** : Moulin; *molinum*.

**MOEMENT** : Conséquence, force, valeur; de *motio*, *motus*; en bas. lat. *momentum*.

**MOÉNEL** : Espèce de petit cor de chasse, petite trompe.

**MOER** : Changer, agiter, remuer, toucher, exciter, émouvoir; *movere*.

Quar quantes sentences il *moet* alsì come par demandisc, alsì come tantes persones des diverses prent en soi.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 4.*

*Nam quot sententias quasi per inquisitionem movet, quasi tot in se personas diversorum suspicit.*

**MOERGISONS** : Mourrions; du verbe *morir*; *mori*.

Et distrent à Moyses : sepultures par aventures ne furent en Egipte; por cèo nos as tu mesnée que nos *moergissons* el desert.

*Bible, Exode, chap. 14, vers. 11.*

*Et dixerunt ad Moysen : forsitan non erant sepulchra in Ægypto, idèo tulisti nos ut moreremur in solitudine.*

**MOESON** : Prix d'un bail à ferme.

**MOETE** : Oiseau de rivière qui va à tous vents; on le regarde, en certaines provinces, comme un avant-coureur de fâcheux accidens.

**MOËTES**, *moëttes* : Passade, folie, tours, mouvemens; Borel dit qu'il vient de *moveo*, faire la moue. Voyez **MOE**.

M'ont engendré mainte affistolare,  
Et fait faire maintes moëttes ;  
Car pour repos j'ay en foulure.

*Coquillart, cité par Borel.*

**MOÏTETÉ** : Moiteur, humidité ; *mador*.

**MOÏFLE**, *moſle*, *mouffle* : Tas, monceau ; espèce de gros gant ; en bas. lat. *muffula*, *moffula*.

**MOFFLET** : Pain blanc, pain mollet.

**MOGIN** : Fromage mou ; de *madidus*.

**MOINE** : Moine, religieux ; *monachus* ; du Grec *monachos*, seul.

**MOI**, *moie* : Mien, mienne, mon, ma ; *meus*, *mea*.

Frere qui t'a ce fait, nel' me celer tu mie ;  
En la *moie* foi, Sire, ne lairai nel' vous die,  
Malement m'a bailli Florence vostre amie,  
L'autrier quant retourna mes à Rome la garnie.

*Roman de Florence de Rome.*

**MOI**, *moie* : Tas, amas, monceau de bled en gerbes qu'on laisse dans les champs, et qu'on amoncèle en meule.

**MOIBLE** : Meuble, ustensile de ménage ; *mobilis*.

**MOICHINE** : Servante, jeune fille en général. Voyez **MESCHINE**.

Cil fet pechié de char qui tient franche fame par cause de lecherie et ne mie de mariage exceptées sa *moichine*.

*Le Livre de Justice et de Plet, fol. 192.*

**MOICTENRIE** : Fruits ou revenus d'une métairie.

**MOIE** : Tas, monceau. Voy. **MOYE** et **MIE**.

**MOIER** : Certaine mesure de terre ; de *modius*.

**MOIEL** : Moyeu de voiture. *Moiël d'uef*, jaune d'œuf ; *moiël de bled*, tas de bled.

**MOIÉNEAU**, *moieniau* : Moyenne trompette, petit cor de chasse ; de *medius*.

**MOIENNIERRES**, *moyenneres* : Médiateur, entremetteur ; *mediator*.

**MOIENNEMENT**, *moyenement* : Médiation, entremise.

**MOIENNER**, *moiener*, *moyener*, *moyenner* : Traiter, transiger ; partager par le milieu, séparer en deux parties égales, faire l'action de médiateur, chercher des tempéramens, se mettre entre deux parties pour les accorder, les concilier.

Chevaliers, enten la doctrine  
De trairs espée de gaine,  
Il n'est tans de desgainer  
Se justiche nel' desgaine,  
Justiche, chis nous a bon signe,  
Car on puet mout bien assener  
A son mestier au non souner,  
Bien commenchier, bien *moiener*  
Veut justiche, s'en bien define  
Justiche veut sans fausouner  
Toute rien justement mener  
Et mesurer à juste mine.

*Roman de Charité, strophe 50.*

**MOIES** : Moi, ma ; mien, miennes, mes. Voyez **MOI**.

Quant Reniers vit qu'il sont si près,  
Si lor dist, moult estes engrès  
De savoir à cui eles sont ;  
Foi que doi Dieu qui fist le mont,  
*Moies* sont et ce qui est enz.

*Fabliau de la Borse pleine de Sens, par Rutebeuf.*

**MOIÉTOIRIE** : Ferme, métairie, maison de campagne ; *mediatura*.

**MOIEUR**, *moyeu* : Jaune d'œuf.

**MOIGNER**, *moier* : Amener, mener, conduire ; *minare*. *Moigner joie*, se réjouir ; *moigner dolor*, s'attrister.

Jhesus naist ; *moignet* joye cil ki ke ce soit  
cuy li conscience des pechiez jugievet col-  
pable de permanent dampnation.

*Sermons de S. Bernard, fol. 20.*

*Nascitur ergo Jhesus : gaudet quisque ille est, quem perpetue damnationis reum adjudicabat conscientia peccatorum.*

**MOIGNEUX** : Office de cuisine chez le Roi.

**MOIE** : Mesure de terre qui contient un muid de seussaille ; de *modius*.

## M O I

**MOILER**, *moilier, moiller, moillier, moller, mouillé, moulier, moullier* : Femme, épouse; *mulier*; en Espag. *muger*; en Ital. *moglie*; en anc. Prov. *molhër, moliër, mollër*.

Convoitise me sousprit pour l'avoir que je vy si grand : la femme je pris à *moiller* (je pris son épouse pour ma femme) et esponsay, voulüst ou non; mais au plustot qu'elle peust se eschappa de moy, et se plaignit à la justice. *Roman de Gerard de Nevers*.

Depuis ala Bertran à Pontorson;  
Là se tint à sejour par la morte saison  
Et fu o sa *moillier* à la clere façon.

*La Vie de du Guesclin.*

S'uns homs autre fame apaire,  
Petit en voi blastengier  
Sa *mouillier* : mè à tout dis  
Est li preudoms escharnis  
Puisque sa fame folie.

*Poés. Franç., Mss. du Vatican, n° 1522, fol. 158, R°, col. 1.*

**MOILLERON** : Enduit fait avec de la *moulée*. Voyez **MOLÉE**.

**MOILLONNER** : Enduire, crépir.

**MOILON** : Tasse, coupe.

**MOINDRE D'ANS**, *moindre d'age* : Mineur; *minor natus*.

**MOINE**, *moines*; au pluriel *moineaulx, moineats* : Moineau, sorte d'oiseau, le *passer* des Latins; on l'appelle encore dans plusieurs provinces, *passé, passereau, passeron*; les pots que l'on met aux murs pour les faire couvrir, sont nommés *pots à passé*; du Grec *μείος*, en bas. lat. *moniellus*; en Normandie, *moisson*; à Lyon, *moniau*; à Paris, *pierrot*.

**MOINE** : Il conduit, il mène; *minat*; du verbe *moiner*, conduire, mener.

**MOINEL**, *moinau, moisnel, moisnet*; au pluriel *moineaulx, moineaux* : Espèce de petite trompette ou cor de chasse, petite cloche; de *minus*. Les petites cloches qui étoient à Notre-Dame de Paris, dans le petit clocher qui est sur la clef de la croisée, ont

## M O I

199

été appelées *moineaux*, jusqu'au temps de leur destruction.

**MOINEL** : Moindre, moyen; *minor, medius*. Voyez **MOIÉNEAU**.

**MOINER** : Mener, conduire, se comporter, traiter bien ou mal, se gouverner; *minare*.

Granz charroiz *moient* et granz sommes  
Par ces forez, et si r'ont hommes  
Où il font taille et granz prises,  
Lor ententes ont toutes mises  
A conquerre quant que il voient :  
Les povres genz molt s'en effroient,  
Que il gietent fors de lor terre;  
Touz les envoient à pain querre.

*Bible Guiot, vers 1248, parlant des Moines de Cîteaux.*

**MOINESSE**, *moinete* : Religieuse; *monialis*.

**MOINGNAGE**, *moingniage* : Profession monastique, monacale.

**MOINGNE** : Moine, religieux; *monachus*; du Grec *μοναχός*.

*Moingnes*, Provoires, Clercs s'enfuient,  
Et li païens moustiers destruisent.

*Roman du Rou, fol. 10.*

**MOINIOT** : Enfant de chœur; de *monachus*; en bas Bret. et en Gallois *manach*, moine.

**MOINTIÉ** : Moitié.

**MOIS**, *moison* : Maison de campagne à laquelle il y a des terres attachées, métairie; bail à ferme; *mansio*; traité fait avec un laboureur, et par lequel il s'oblige à cultiver et ensemer les terres, à condition d'en partager les fruits avec le propriétaire; en bas. lat. *moiso*. Voyez **MAS**.

**MOIS FENAL** : Le mois de juillet, temps auquel on récolte les foins.

**MOISNEAU** : Cloche moyenne; petit cor, petite trompette.

**MOISNEL**, *moisnet* : Moineau, sorte d'oiseau.

Tout li *moisnet* dehors estoient  
Qui au bled aproismier n'osoient.

*Le Bestiaire, n° 7989, fol. 181, P°.*

**Moison** (droit de) : Le grain qu'on devoit au seigneur pour les terres qu'on ensemencoit; redevance qui se payoit en fruits de la terre.

**Moison** : Mesure, forme; *mensura*; espèce de bail à ferme, prix ou revenu de ce bail.

Ce sont les *moisons* des dras qui viennent as foires. Arras tient xxxviii aunes, Montereul xxv aunes, Auberville xxiv aunes, Brissacels xxx aunes, . . . . . S. Denis, Paris et Ligny n'ont point de *moison*, mais il vendent par aunes.

*Dénombrement des Foires de Champagne et de Brie, et des Marchandises qui s'y vendoient, Mss. de l'Eglise de Paris, coté N, n° 2, fol. 15, V°.*

**Moison, moisson** : Oiseau qui pourroit être le moineau. L'oiseau que décrit l'auteur du *Lay de l'Oiselet*, étoit d'une grosseur entre le *moisson* et le roitelet.

Li oisiez fu merveilles gens,  
Moult seroit greus detriemens,  
Se vos disoie sa façon :  
Il estoit meures d'un *moisson*,  
Et fu plus grand du roietel,  
Si chantoit si bien et si bel,  
L'orsignot, melle, ne mauvis  
Ne l'estornel, ce m'est avia,  
Chans d'aloce, ne de kalendre  
N'estoit si plaisans à entendre  
Com iert li siens, bien le sachiez.

\* *Li Lais de l'Oiselet.*

**Moisonner** : Affermer une terre à *mois*. Voyez ce mot.

**Moisonnier, moisonnier** : Fermier, métayer, amodiateur, qui tient une ferme, une métairie à moitié profit; celui qui payoit le droit de *mois*; en bas. lat. *mansionarius*.

**Moisseron** : Mousseron, sorte de champignon blanc.

**Moissins** : Marc de raisin, lie de vin; pampre de vignes où tiennent les grappes.

**Moisson, moisson** : Gerbe de grains. Voyez **Moison**.

**Moiste, moiste** : Moite, tiède,

humide; *mixtus*, partic. de *miscere*. Voyez la citation de **Fiscien**.

**Moiste** : Sournois, dissimulé, caché, qui est en-dessous.

**Moistesais, moisteierie, moitoirie, moiturie** : Moitié des fruits ou revenus, bail à moitié des fruits ou revenus. Donner à *moitoirie* ou à *moiturie* : Louer pour la moitié des fruits.

**Moistax** : Emplâtre, cataplasme, remède; de *mixtus* ou de *mador*.

**Moit, lisez m'oît** : M'entend, m'écoute. Se *Diez moit* : Si Dieu m'entend.

**Moitable, moitangé, moitéen** : Bled ou grain méteil, petit grain.

**Moitai** : Moitié, partie égale de deux choses; de *mixtus*. Donner à *moitai* : Louer un bien pour la moitié des fruits.

**Moitaiere** : Ferme, métairie, grange; *meditaria*.

**Moitairie** : Moitié du produit d'un bien; *dimidium*.

**Moitéeriz (tenir à)** : Louer pour la moitié des fruits.

**Moitengé**. Voyez **Moitable**.

**Moitron, moiton** : Mesure de terre ou de grains; *modius*; en bas. lat. *moiso*.

**Moiterie** : Ferme, métairie.

**Moiterier, moitoien, moitoier, moitoier, moitrier** : Fermier associé pour la moitié du revenu d'un bien, d'une terre; métayer, homme qui tient une *motte* servile et roturière.

**Moitins, moitoien** : Mitoyen, qui est entre deux; de *medius*; formé de *mien* et de *nen*, selon Pasquier.

**Moitressa** : Métairie, ferme; *medietaria*.

**Mokés, mokesons, mokesours** : Railleries, moqueries.

**Moï** : Le gras de la jambe, le mollet; de *molus*.

**Molable (grain)** : Grain qui doit

être moulu au moulin du seigneur ; de *mola*.

**MOLAZ** : Droit de monture ; trémie de moulin ; de *mola*.

**MOLAN**, *molar* : Hauteur, éminence, tertre ; meule de moulin ; *moles*, *mola* ; en bas. lat. *molare*, *molaris*.

**MOLDRI** : Blessé, brisé, meurtri.

**MOLDRIE** : Meurtrir, blesser. Voy. **MEURDRE**.

**MOLR** : Botte, gerbe, faisceau, tas, amas ; meule de moulin ; *mola*, *moles* ; du Grec *μύλη* ; en bas Bret. *melin*.

Et plus à fort et durs les bras  
N'ont Fernagus, ne Fierre à bras ;  
Sa puissance n'est mie mole (*mollis*),  
Ne tourne mons, ne tourne *mole*,  
N'enragé cuer, n'enragé pance  
N'ont envers lui point de puissance,  
Trop fait à li mal batillier,  
Bien set Déables catillier  
Celti qui de riens le courrouce,  
N'est Rois, ne Quens, s'envers lui grouce,  
A un seul cop ne l'est froué.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 35.*

**MOLÉR**, *molet*, *mollée*, *mollet* : Espèce de ciment qu'on tire des auges des conteliers et des taillandiers ; suie ou noir de chaudière ; *mollis*.

**MOLEQUIN**, *meulekain*, *molechin*, *molekain*, *molokin*, *moloquin*, *mulokin* : Sorte d'étoffe précieuse, voile, manteau. Dans le Roman de la Rose il signifie étoffe, et dans la Court de Paradis, robe, vêtement.

Et puis lui oste, et puis r'assale  
Com li siet bien robe de saye,  
Cendaus, *molekains* abetis (*hastebis*)  
Yndes, vermaus, jaunes et bis.

*Roman de la Rose.*

En-vos les Dames mariées,  
Moult très noblement atornées,  
Qui furent avec lor Seignors  
En loiauté et par amors ;  
Chascune ot vesta chainsee blanche,  
Plus blans que ne soit nois sor branche,  
Et *molequins* moult avenant.  
Li uns aloit l'autre tenant,

Et chantoient de cuer joli :

« Ensi doit Dame aler à son ami ».

*\*Fabliau de la Court de Paradis.*

**MOLSTZ** : Tort, grief, dommage ; ennui, chagrin, fâcherie, peine, fatigue, incommodité, inquiétude, embarras, opposition ; *molestia* ; en bas Bret. *molest*, femme hargneuse et grondeuse.

Povreté siet à l'autre chief,  
Plaine de honte et de meschief,  
Qui trop seuffre au cuer grant *molestes*,  
Trop fait de honteuses requestes,  
Et trop est de dar esconditz,  
Et n'a ne bons faitz, ne bons ditz,  
Ne delectables, ne plaisans.

*Roman de la Rose.*

**MOLHÉ**, *molher*, *molhier*, *mouillé*, *moulhé* : Épouse, femme mariée ; *mulier*. Voyez **MOILR**.

**MOLIR** : Tireur et tailleur de meules à moulin ; *molitor*.

**MOLIERE**, *molieur*, *molin*, *molinel*, *moliner*, *mollin*, *moulier* : Moulin ; en bas. lat. *molinum*, *molinus* ; en bas Bret. *mell*. *Molin braseret* : Moulin à moudre le grain propre à brasser la bière.

**MOLINET**, *molinel* : Petit moulin ; sorte de bâton de défense ; *molinum*.

**MOLINIER** : Meunier, ouvrier en moulins, constructeur et estimateur de moulins ; *molitor* ; en bas. lat. *molinarius*, *molnarius* ; en bas Bret. *meliner*, *melinyz*, *miliner*.

**MOLLAGE** : Droit des mouleurs de bois, selon D. Carpentier.

**MOLLAIRER** : Mesurer le bois dans la *molle*, mesure qui répond au stère, ou à  $\frac{1}{2}$  de la corde ; de *mola*.

**MOLLE**, *moule* : Mesure de bois valant un stère ; d'où *moller*, mesurer le bois dans le *molle* ; et *molleur*, celui qui le mesure.

**MOLLEQUINIER** : Tisserand, marchand de l'étoffe appelée *molechin*, *moloquin* ; *motochinarius*.

**MOLLER, mollier** : Femme légitime, épouse ; *mulier*.

El pais ot un Chevalier,  
Viez hom estoit et sans *moillier*,  
S'avoit une fille moult belle,  
Et moult cortoise Damoiselle.  
*Fabliau du Vilain Mire.*

**MOLLER** : S'efforcer ; *moliri*.

Li uns l'a à terre esclinez,  
Et par la gorge le saisi,  
Par le chaperon l'estraint si,  
Que il ne puet nul mot soner,  
Puis l'en acueillant à doner :  
De hatre ne sont mie eschare,  
S'il en eut doné mil mars,  
N'eüst mienx son haubert roulé,  
Par maintes foiz se sont *mollé*  
Por bien ferir. . . . .  
*\* Fabliau de la Borgoise d'Orléans.*

**MOLLES** : Fondation d'édifices, masse ; *mola, moles*.

**MOLLIN**. Voyez **MOLIERE**.

**MOLLITEUR** : Qui adoucit, qui rend agréable ; *mollitor*.

**MOLNIER** : Métnier ; *molinerius*, de *molitor*.

**MOLOC** : Moire, étoffe de soie ; de *moloche*, à cause de sa couleur ; le cimier, partie de la cuisse d'un bœuf.

**MOLOQUIN** : Étoffe de couleur de mauve ; *molochinus*. Voy. **MOLXQUIN**.

**MOLRE** : Moudre, briser avec la meule ; *molere*.

**MOLT, moult, mout, mult, mut** : Beaucoup, en quantité ; *multum*.

S'en sui et dolens et confus,  
Qar nule gent ne vouist plas,  
Se tant en fust mains com je di.  
Des moines blans vous di ausi  
Qu'il sueffrent por Dieu *molt* de mal :  
Or si sont assez communal  
En lor meson de lor viande,  
Quant uns i vient qui le demande.  
*Bible de Berze, vers 281.*

Tel home i a qui *molt* assemble  
Avoir quant il l'a mis ensemble,  
Se n'i a part c'avient sovent,  
Por coi c'uns autres le despent.  
*Bible Guiot, vers 504.*

**MOLTE** : Droit seigneurial sur les

productions de la terre, et qui se payoit en nature.

**MOLU** : Droit de monture. *Armes molues* : Armes pointues, effilées, tranchantes, aiguisées sur la meule ; de *mola*.

Sire, je me clame à vous de tel, qui à tel a doné tel cop dont il est mort, (et die lequel cop), et après die et face ce qui est devant devisé qu'on doit dire et faire à loy de l'apeau de homicide, . . . . . Sire je me clame a vous de tel qui à tel fit tel cop de *arme molue*, et de tel arméure, et die ce que li semblers méaus, et que le cop aura esté d'espée ou de cousteau, ou d'autre arméure le die, et se il le noie (nie), je suis prest que je li preuve si com la Court esgardera que je prover la doie, et se celui la conoist, il est en la merci dou Seignor par l'Assise ou l'usage de faire li copper le poing destre.

*Assises de Jérusalem, chap. 94.*

**MOMER, mommer** : Se déguiser, faire une mascarade.

**MOMEUR, mommeur** : Déguisé, masqué ; de *mimus* ou de *momus*, selon Borel.

**MOMME, momerie, mommerie** : Mascarade, parade, déguisement.

**MOMMERIE, momon** : Défi de jeu de dés.

**MON** : Donc, pour lors ; *l'igitur* Latin, et non certes, cela est vrai ; M. de la Monnoie le dérive de *modo* ; mais Barbazan pense que, dans la première acception, il vient de *num*, *numquid* ; et dans la seconde, d'*omnino*. — Une femme prie l'évêque du Mans de recevoir son fils à la prêtrise, quoiqu'il fût eunuque ; et lui voulant raconter comment cela étoit arrivé, elle lui dit :

Agardez mon, Monsieur, quand il estoit petit, il estoit petit : il chéut du hant d'une eschelle, et se rompit,

*Despériers, Nouvelle XVII<sup>e</sup>.*

Et comme la bonne chambrière, qui disoit à celle qui l'alouoit : voyez vous, Madame, je vous servirai bien : mais . . . quel mais ! disoit la Dame. Agardez mon, disoit la

garce : j'ay les talons un petit cours : je me laisse chéoir à l'envers ; je ne m'en sçaurois tenir ; mais je n'ay que cela en moy.

*Despériers , Nouvelle XLVIII<sup>e</sup>.*

**MON, mons, mont** : Le monde , la terre ; *mundus*.

**MONACAUX, monachaulx, monial, moniaux** : Ce qui concerne les moines , les religieuses , les couvens ; *monialis, monachalis*.

**MONAUL, monaut** : Qui n'a qu'une oreille , qui en a perdu une ; de *monoculus* ; du Grec *μῆντρος*, *monos*, seul , et de *otos*, oreille.

**MONAUS** : Ceux qui devoient le droit appelé *monnage*.

**MONCEAU** : Troupeau , troupe de gens et d'animaux ; de *mons*.

Bestes et oyséaulx  
Par vols , par *moncéaux*,  
Font à Dieu demande,  
Que tes fais réaux,  
Infects desléaux,  
Soient en commande.

*Le Malheur de la France.*

**MONCEL, moncéau, moncias, monciaus, monciaux** : Amas, tas, monceau , assemblage ; *monticellus*.

Si ont trouvé le mal-plaisant,  
Dessoubz ung aubepin gisant  
Il eut en lieu de chevecel,  
Soubz son chief d'herbe ung grant *moncel*.  
*Roman de la Rose.*

**MONDADURAS** : Ordures , immondices.

**MONDAIN** : Qui tient au monde, qui est du monde, qui est dans le monde ; en bas. lat. *mundalis*, de *mundus*. *Justice mondaine*, juridiction laïque ; *œuvre mondaine*, ouvrage servile, de mercenaire , travail d'artisan.

Par ces cinq sens hons se porvoit,  
Gouste , touche , flaire , ot et voit ;  
Ne porroit riens sentir *mondaine*.  
S'un de ces cinq au mains n'avoit.

*Le Reclus de Moliens , fol. 26, V<sup>o</sup>.*

**MONDANT** : Purifiant , nettoyant ; de *mundans*, participe de *mundare*.

**MONDE** : Pur, net , propre ; *mundus* ; c'est de là qu'on a formé *immonde, immondices, &c.*

L'eve par estoit moult parfonde,  
Mès si clere estoit et si *monde*,  
Que n'i avoit point de limon,  
Dedenz nooient li poisson,  
Grant , petit, de toutes manieres,  
Onques mès en nules rivières  
N'avoie si très biaux véuz ;  
Quant il estoit esméuz  
Parmi le fossé por noer ;  
Moult les fesoit biau regarder.

*Fabl. de la Complainte d'Amour,*  
*fol. 359, n<sup>o</sup> 7218.*

Sa face reddonde  
Clere, pure et *monde*,  
Comme le soleil ;  
Par quoy tout le monde  
Aime sa faconde  
Et son appareil.

*Le Malheur de la France.*

**MONEAGE, lisez mon éage** : *Monage; mea ætas*.

Je n'ai rien véu de tel en toute *moneage*.  
*Roman de Tristan.*

**MONÉAGE, monnéage, monnetage** : Monnoyage , fabrication de la monnoie ; *monetalis* ; en bas. lat. *mone-tagium* ; en anc. Prov. *monèda nègra*, monnoie de cuivre ; aide dû anciennement aux Ducs de Normandie, de trois ans en trois ans , pour qu'ils ne changeassent pas le prix des monnoies, suivant l'ancienne coutume de cette province.

**MONÉZ** : Certaine quantité de bled que les particuliers portent aux moulins pour moudre ; c'est aussi le droit, soit en grain , soit en argent , que prennent les meüniers pour moudre. *Bled de monée*, est celui que les meüniers ramassent de tous les droits qui leur sont payés , et qui , par conséquent , est composé de différentes espèces.

**MONÉZA** : Monnoyer, battre, frapper monnoie.

**MONÉRIÉ** : Monnoyé; en bas. lat. *monetadus*.

**MONOÏAGE**, *moniage* : Profession monastique; de *monachus*.

Li Moine noir sont si turqué,  
Et ce devant derrier torné,  
Que cil qui s'en voudroit issir  
Ne porroit miez siecle gerpir.  
Il soufferront ausi le pis  
Et *moniage* por une dis,  
Et plus i menroit aspre vie  
C'est des Ordres la plus faillie.

*Bible de Berns, vers 315.*

**MONIALLE** : Monacal, qui tient à un couvent; *monialis*.

**MONITION** : Exhortation, monitoire, avertissement juridique ou ecclésiastique; *monitio*; en anc. Prov. *monestrans*.

**MONJOIE**, *monjoye*, *montjoie* : Cri de guerre des Rois de France, nom du Roi d'Armes de France; petite montagne, colline, élévation, monceau de pierres. Voyez **MONT-JOI**.

**MONJOIE** : Conciliateur, entremetteur de la paix, selon D. Carpentier.

**MONNAGE** : Ce que les marchands forains payoient aux seigneurs des lieux où se tenoient les foires, soit en vendant, soit en achetant.

**MONNAGE**, *monnée* : Ce qui revenoit au seigneur sur les grains qu'on portoit moudre à son moulin.

**MONNÉAGE**, *monnetage*, *monnoiage*, *monoiage* : Fonte de monnoie; redevance qu'on payoit tous les trois ans, au Roi, pour qu'il ne changeât pas les monnoies; en bas. lat. *monetarium*.

**MONNOIE-LE-ROY** : On nommoit ainsi la monnoie que le Roi faisoit battre, afin de ne pas la confondre avec celles que différens seigneurs suzerains avoient le droit de faire battre; *moneta Regis*.

**MONNOIER**, *monnoier* : Monnoyeur; *monetarius*.

**MONOCHORDIER** : Remuer les doigts comme ceux qui jouent des instrumens à touches et à cordes.

Auquel son il (Gargantua) s'esguyoit, il tressailloit, et luy-mesme se bersoit en dedelinant de la teste, *monochordisant* des doigts, et barytonant du cul.

*Rabelais, liv. 1, chap. 7.*

**MONOCLE** : Qui n'a qu'un œil, borgne; *monoculus*; du Grec *μῑος*, seul, et du Latin *oculus*, œil. Scarron, dans son Virgile travesti, livre 3, appelle les cyclopes, *monoculites*.

**MONOCORDE**, *mouscorde*, *monochorde* : Le monocorde, instrument de musique, inventé, dit-on, par Guy d'Arrezzo, n'a qu'une seule corde, dont les divisions règlent la proportion des sons; *monochordum*; du Grec *μῑος*, seul, et de *χορδή*, corde.

**MONODIE** : Chant lugubre, monotonie; *monodia*.

**MONOGAME** : Qui n'a été marié qu'une fois; *monogamus*; du Grec *μῑος* et de *γάμος*.

**MONOMACHIE** : Duel, combat de corps à corps, combat singulier; *monomachia*; du Grec *μῑος* et de *μάχη*.

**MONONGLE** : Estropié des doigts de la main, manchot; du Grec *μῑος*, et du Latin *ungula*.

Or vos vieng-ge dont demander,  
Que ge puisse estre un an portier,  
Se vos plaist, en ceste cité,  
Ice me venroit moult à gré,  
Si com ge porrei deviser,  
Que je puisse avoir un denier,  
De tegnoz, de boçu derrier,  
Et de *monongle*, et d'erengier,  
Et cil qui le brax tort aura,  
Sans un denier n'eschasperra,  
Et li Rois bien li otroia,  
De son sêel li conferma.

*\* Fabl. du Versetier et du Boçu.*

**MONOPODE** : Qui n'a qu'un pied; *monopodus*; du Grec *μῑος* et de *πῑς*.

**MONOROLLE** : Assemblée illicite, cabale, conspiration; du Grec *μῑος* et de *ῥολή*.



**MONOPOLÉ** : Trafic illicite et odieux dont un seul se rend le maître, pour voler le public.

**Mons** : Monsieur, diminutif de monseigneur; de *meus* et d'*insignior*, selon Barbazan. *Voyez* MONT.

**Monson, Monsson** (Pont à) : Pont-à-Mousson, ville située à cinq lieues de Metz; *Montioni Pons*.

**Monst, mons, mont, monz** : Tas, montagne, élévation; *mons*; le monde, l'univers; *mundus*.

Cil ne set pas por qoi remaint  
Qui ne s'en part hui ou demain;  
Et ce que toz li *monst* voit bien  
Que li siecles ne vaut mès rien.  
*Bible de Berze, vers 363.*

Dame gentiz, de tot le *mont* loée,  
Pour vo bonté qui ne peut amenrir,  
Douce amoureuse, image desirée,  
Daigiés me en vo servise retenir.

*Poët. Franc. avant 1300, tome 4, fol. 1382.*

**MONSTEREUL, Monsteruel** : La ville de Montreuil.

**MONSTIER, mostier, moustier, moutier** : Depuis le XIII<sup>e</sup> siècle ces mots ont servi à exprimer, une église particulière, une église cathédrale, une paroisse; et avant ils n'étoient employés que pour, convent, monastère; *monasterium*; en anc. Prov. *mostié, mounastië, moustië*. On dit à Metz, en parlant d'une grande entreprise, c'est l'ouvrage d'un grand *monsti*, on n'en verra pas sitôt la fin.

Puis quand ce vint le bien matin, ils se partirent de Premery, et vindrent à Nevers, droit à l'heure que la belle Emriant revenoit du *monstier*. *Roman de Gerard de Nevers.*

Il me conta que il ot une grande desputaison de Clers et de Juis où *moustier* de Clugny (Cluni). *Joinville, Hist. de S. Louis.*

**MONSTRANCE, monstranse** : Titre, preuve, témoignage par écrit, exhibition; *monstratio*.

Assez, fet-il, arai *monstrance*  
De paiement et d'aquitance.  
*Gautier de Coinci.*

**MONSTRANT** : Avantageux, vain, orgueilleux; de *monstratus*.

**MONSTRÉE** : Sorte de tasse avec laquelle on faisoit l'essai des vins.

**MONSTRÉE, monstrée** : Descente sur les lieux contentieux, ordonnée par le juge, pour en examiner les tenans et les aboutissans.

**MONSTRÉE** : Coupe de bois qui est montrée ou indiquée par la marque d'un marteau.

**MONSU** : Couvert de mousse.

**MONT** : L'univers, le monde; *mundus*; au figuré, amas, monceau, troupe, assemblage, quantité, grand nombre; *multum*.

Je no di pas tot por Grantmont,  
En autres ordres en a *mont*.

*Bible Guiot, parlant de l'Ordre de Grammont.*

Mais celle (la lance) de Gerard que moult estoit forte et royde ne rounpit, ne cassa; si a plain cop atteint le Sene que luy et son destrier porta tout en ung *mont*.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**MONT, montaigne, montaigne** : Élévation, montagne; *mons, montis*.

Le samedi veimes l'ille de Cypre, et une *montaigne*, qui est en Cypre que en appelle *montaigne de la Croix*.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**MONTAGE** : Action de monter; de *mons, montis*.

**MONTANAGE, montenage** : Droit seigneurial qui se levoit sur les moutons. *Voyez* MOUTONNAGE.

**MONTANCE, montanche, montant** : Valeur d'une chose, estimation, prix auquel elle monte; espace, hauteur, longueur, épaisseur; de *mons, montis*.

Et d'autre part il n'avoient onques oï dire que cil grans sūns eust esté eugelez au *montant* de l'espece d'un seul denier.

*Ville-Hardouin.*

Qu'elle n'allast mie la *montance*,  
De quatre toises sans potance.

*Roman de la Rose.*

**MONTANT DE TERRE :** Certaine quantité de terre.

**MONTRE, montée :** Usure, intérêt; augmentation, accroissement du prix de quelque chose.

**MONTRE, montée :** Élévation, montagne, colline; *mons*.

**MONTRÉ, monteiz (homme) :** Homme élevé en dignité et en fortune; de *mons*, montagne.

**MONTÉE :** Certaine quantité d'eau propre à faire le sel.

**MONTREPLIEMENT :** Accroissement, multiplication; *multiplicatio*.

**MONTREPLIER, monteplier :** Croître, augmenter, multiplier; *multiplicare*.

**MONTRE :** Valoir, servir, mériter, égaliser, être utile, augmenter, concerner, toucher, appartenir.

La lettrure vous oïstes  
Que conta li Evangelistes;  
Mais ne acéustes que *montre*,  
Si bien vous plaist, vous l'orrez ja;  
La feste as Juis aprimoit,  
Ce dis li livre môt à môt,  
Qui Pasques estoit apelée,  
Sor totes riens estoit gardée,  
Et li maïstres de cele loy,  
N'avoient cure de Deu le Roy.

*La Passion de J. C., Mss. de  
S. Germain, n° 2343.*

**MONTRE :** La hauteur, l'élévation d'un lieu; de *mons*, *montis*.

**MONTIER :** Convent; *monasterium*. Voyez **MONSTIER**.

**MONTINE :** Sorte de jeu de hasard, espèce de loterie.

**MONT-JOE, monjoe, monjoie, monjoye, mont-joie, mont-joye :** Colline, élévation, montagne; amas ou monceau de pierres qu'on plaçoit de distance en distance pour enseigner les routes, et à la vue desquels les voyageurs se réjouissoient; *mons gaudii*. Borel dit que c'étoit un tas de pierres en forme de pyramide, que les Hébreux avoient coutume d'élever en

mémoire de quelques événements mémorables; Rollin, dans son Histoire ancienne, rapporte que les Grecs avoient aussi cet usage, lorsqu'ils avoient remporté des victoires. C'étoit aussi le cri de guerre des Rois de France, dans les batailles, sous les première et deuxième races; à cet exemple chaque seigneur eut son cri particulier: la plupart sont conservés et recueillis dans l'*Indice Armorial*, de Geliot.

Pour y eslire un nouveau relateur  
Qui fera cry de S. Denis *montjoye*.

*Menus propos de Pierre Gringoire,  
cités par Borel.*

Je vais à cette occasion, rapporter ici l'opinion de M. l'abbé Boissier des Sauvages, que j'ai tirée de son Dictionnaire Languedocien, tome 2, édition de 1785, pag. 89, art. *Mounjhoou (mons jovis)* :

« On conjecture, dit-il, d'après un ancien auteur (qu'il ne nomme pas), que ce Prince (Clovis), dans la bataille dont le succès le décida à se faire chrétien, avoit invoqué le Dieu de Clothilde, et S. Denis, patron de la France; on ajoute qu'il s'adressa à S. Denis, sous le nom de Jupiter (ce qui n'étoit pas étonnant dans un Prince encore payen), et qu'il s'écria: *S. Denys mon jove!* c'est-à-dire, mon aide, mon protecteur, et peut-être ma divinité. Ce furent des paroles sacramentelles: on en fit dans la suite *S. Denys mon joi*, ou *S. Denys montjoie*, et enfin *mont joie S. Denys*, ce qui ne signifie rien par ces altérations; mais combien de choses qui n'ont pas plus de sens, sont reçues sans contradiction, et qu'on ne change plus, lorsqu'un long usage les a comme consacrées? Cette opinion m'a paru curieuse, et il me semble qu'elle mériterait d'être approfondie.

**Au demeurant**, ce mot étoit pris pour, joie excessive, le comble du contentement, des délices, des plaisirs, enfin pour le paradis.

Se fortune vos a encloez sur la roe,  
Se li avoir de Dieu entor vos flote et noe,  
Ce n'est pas por mucier, ne por faire *monjos*,  
Autant vaudroit qu'il fust repost dedens la boe.

*Testament de Jehan de Meung.*

Je faiz aux bons le chemin et passaige,  
Pour les guider jusques au lieu de joye;  
Les conduisans droit à leur heritaige,  
Ainsi que fait pelerin la *monjoye*.

*Dance aux Aveugles.*

La nuit passée à moy s'est amusé  
Le Dieu d'Amours (au moins je le songeoye)  
Lequel me dit, Poure amant refusé  
D'un seul baiser, prens reconfort, et joye,  
Ta maistresse est de douceur la *montjoye*:  
Dont (comme croy) son refus cessera:  
Ha, dy-je, Amour, ne say quand ce sera.

*Marot, Epigramme d'un Baiser refusé.*

**MONTONAGE**: Droit seigneurial qui se levoit sur les moutons.

**MONTOURA**: Pierres mises de distance en distance sur le bord des chemins, pour faciliter les cavaliers à monter sur leurs chevaux, escalier.

C'est (dist le maistre d'hostel) mal entendu à vous: car je sçay des lieux à Lyon, à la Basmette, à Chaisnon \* et ailleurs, où les estables sont au plus hault du logis: ainsi peult estre, que derriere y ha yassué au *montouer*.

*Rabelais, liv. 1, chap. 12.*

\* C'est la ville de Chinon que Rabelais nomme ainsi de *Caino*, qui est le nom de cette ville dans Grégoire de Tours. Voyez Adrien de Valois, page 114 de sa Notice des Gaules, au mot *Caino*.

**MONTAÉE**: Descente de la justice en un lieu suspecté; *monstratio*.

**MOOTU, moutu**: Mouture, salaire d'un meünier pour le grain qu'il a moulu; *molitura*.

**MOOURER, moorre, morre**: Moudre, piler; *molere*.

**MOQUESON**: Moquerie, raillerie.

**MORAILLES**: Tenailles crenelées pour tenir le nez des chevaux.

**MORAINE**: Laine qu'on enlève sur les moutons morts de maladie.

**MORALITÉS**: Pièces de théâtre composées pour l'édification des spectateurs, quoique les femmes accouchassent presque sur la scène; on nomma aussi ces pièces des mystères, parce que leurs sujets étoient presque toujours tirés des livres saints; *moralitas*.

**MORATEUR**: Qui retarde, qui prolonge une affaire; *morator*.

**MORATOIRES** (lettres): Lettres de sursis accordées à un débiteur pour payer ses créanciers; *litteræ moratæ*.

**MORBIEU, morsieu**: Morbleu, sorte de jurement, qui répond à celui de, *par la mort de Dieu*; ce mot est encore en usage en Picardie.

**MORCÉAU**: Sortilège, enchantement.

**MORCEL, morchel, morsel, morsiax**: Morceau, partie; *morsus*; d'où *morcelet, morchelet*, petit morceau.

Li *morsiax* qui fut en l'enging  
Fu de fromage de gaaing.

*Roman du Renard, fol. 122, V<sup>o</sup>.*

Souvent june dens jours et trois,  
Et quant ses çuers est si destrois,  
Qu'il ne puet plus le faim souffrir.  
Si va querre par grant air  
Du pain, dens *morchelet*, ou pieche.

*Le Dit du Barisel.*

**MORDANT, mordens, mordent, mordenz, morgant**: Agrafe, ardillon de boucle; de *mordere*.

La sainture qu'elle portoit estoit d'ung tissu de layne; la boucle et le *mordant* estoient de cuyvre ou de leton, par quoy il apparoist assez que pas n'estoit de grand richesse.

*Roman de Gerard de Nevers.*

La boucle d'une pierre fu  
Qui ot grant force et grant vertu;  
Car cil qui sor li la portoit,  
De nul venin garde n'avoit;  
Nus uel' pooit envenimer,  
Molt fesoit la pierre à aimer.

Ele vassist à un prodomme  
Miez que trestoz li ors de Romme.  
D'une autre pierre iert li mordens,  
Qui garissoit du mal des dens.

\* *Roman de la Rose*, vers 1077.

**MORDEMENT** : Morsure, action de mordre.

**MORDEN** : Jambage, selon D. Carpentier.

**MORDREUR**, *murdreur* : Assassin, meurtrier.

**MORAZ**, *moret* : Boisson composée de miel et d'eau. *Voyez MEURAZ*.

**MORCAU** : Espèce de raisin noir.

**MORZL**, *moreau*, *morele*, *moriaz*, *morien*, *moron*, *mourel*, *mouren*, *mourot* : Noir, nègre, Maure, tanné, tirant sur le brun; *maurus*; en bas. lat. *morellus*; en Langued. *maourél*; en bas Bret. *mauryan*, *mor*, *morain*.

Et qui *morele* ne tenroit,  
Tot le cours à *morel* venroit,  
Voire à faivel ou à liart,  
Si com sa volenté li art. . . .  
Et ce que ge di de *morele*,  
Et de faivel et de faivelo,  
Et de liart et de *morel*,  
Di-ge de vache et de toral,  
Et de berbiz et de monton.

\* *Roman de la Rose*, vers 14513.

**MORRENE** : Hémorrhôide.

**MORRENE** : Gland, sorte d'ornement.

**MORQUIN** : Sorte de drap noir; de *maurus*.

**MORRA** : Demeurer, rester, séjourner, s'arrêter; *morari*.

**MOREZ** : Décédez, mourez.

Mesdisans, morez de douleur  
Oyans la louenge des Dames.

*Balade, contre les Mesdisans.*

**MOREZ**, lisez *m'orez* : M'entendrez; du verbe oïr, entendre; *audire*.

La chose fu ainsi come vos le m'orez dire.

**MORFIER** : Manger, selon D. Carpentier.

**MORGEKCAVE** : Présent que le mari

faisoit à sa femme le matin du lendemain des noces.

**MORIAUX**, *moriaux* : Cheval noir; *maurus*.

**MORIZ**, *murie* : Perte, dommage causé par la mort de quelqu'un; peste, mortalité; bête morte de maladie; de *mors*, *mortis*; en bas. lat. *moria*.

Toute sa teste estoit chenue  
Et blanche cum s'el fust florie :  
Ce ne fust mie grant *morie*  
S'ele morist, ne grans pechier,  
Car tous ses cors estoit secliez  
De viellece et auoientis.  
Moult ero ja son vis fletis  
Qui fu jadis soés et plains,  
Mes or est touz de frances plains.

*Roman de la Rose*, Mss. de 1330.

**MORIZ** : Nègre, noir, Maure; *maurus*.

**MORIER**, *moirir*, *morir* : Mourir; retarder, prolonger; *mori*; en bas Bret. *mori*, dormir, sommeiller.

**MORILLON** : Morillon, pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre ou d'une cassette.

**MORILLONS** : Espèce de raisin noir.

**MORINZ** : Cadavre d'une bête morte; maladie, mortalité de bestiaux, laine qu'on ôte de dessus leurs peaux après leur mort.

Si ne maungerez pas les chars de ieas, et  
en eschiveras mortes *marines*.

*Bible, Levitique, chap. 11, vers. 8.*

*Horum carnibus non vescemini, nec cadavera contingetis.*

**MORINEUX**. *Voyez MOUREUX*.

**MORION** : Casque, armure de tête.

**MORIN**, *subst.* : La mort, le trépas.

**MORIN** : Tuer, selon Joinville, Mas., fol. 20.

Je vous eusse bien *mors*.

**MORISAGER** : Apprécier, abonner.

**MORISCLE** : Sorte de monnaie des Maures d'Espagne; de *maurus*.

**MORISES** : Nom d'homme, Maurice; *Mauritius*.

**MORISQUE** : Moresque, sorte de danse à la manière des Maures, ce qui vient des Maures; au figuré, contorsion, agitation; de *maurus*.

Il y eust entremets moult largement servis, puis de chansons et de dances et de *morisques*, et aussi d'autres de plusieurs façons.

*Roman du Petit Jehan de Saintre.*

Maiz je te vueil monstrier la dance du second parquet, où tu verras diverse *morisque*; car chascun y dance differemment.

*La Dance aux Aveugles.*

**MORNÉ, mornié** : Cercle, collier; extrémité arrondie d'un bâton; le Père Menestrier le dérive de *murena*.

**MORNÉ** : Lance émoussée, qui n'a pas de fer; elle étoit aussi nommée *lance courtoise*.

**MORNER** : Être triste, être chagrin; attrister, affliger.

**MORNETTE** : Cercle de fer, virole qu'on mettoit au bout des lances dans les tournois, lorsqu'on ne vouloit pas se battre à outrance.

**MORNIE** : Chair d'animal mort de maladie.

**MORNIFLE** : Jeu, raillerie; soufflet, coup donné ou reçu à la figure.

**MOROSIF** : Lent, inquiet, chagrin, hargneux; *morosus*.

**MOROSITÉ** : Chagrin, tristesse, humeur fâcheuse; *morositas*.

**MORPHIER** : Manger; de *morphea*, morceau, suivant Ducange.

**MORRE** : Ancien jeu venu d'Italie, fort en vogue, et où l'on risquoit souvent de se ruiner; on l'appelle maintenant le jeu de la *mourre*; de l'Ital. *morra*.

**MORRE** : Moudre, réduire en poussière; *molere*; d'où *morront*, moudront; *morroient*, moudroient.

Se li Bers faisoit un moulin hors sa chas-

tellerie, ses homes n'i *morroient* mie, tout fussent-ils dans la Banlien.

*Etablissements de S. Louis, chap. 108.*

**MORREUL** : Mors de cheval, morraillon.

**MORRIEN** : Fou, insensé, capricieux, bizarre; *morosus*.

**MORRONT**, lisez *m'orront* : M'entendront, m'écouteront; d'*audire*.

Benéois soient cil qui *m'orront* préechier la parole Deu. *Le Miroir du Chrestien.*

**MOAS, morz** : Mort, qui est tué, qui est mort; *mortuus*.

Pitié à complaindre m'enseigne  
D'un home qui avoit sor Seine  
Et sor Marne maintes maisons;  
Mès à tels biens ne via mais lions  
Com il venist, ne fu la *mors* (mort),  
Qui en sa venue l'a *mors* (mordu).

*Rutebeuf, Complainte sur la Mort du Roy de Navarre.*

**MOAS, morse, mort** : Mordu, piqué; *morsus*, participe de *mordre*.

L'esposé la première nuit  
Assouroit sa femme farouche:  
Mordez moy, dit-il, s'il vous cuit:  
Voila mon doigt en vostre bouche;  
Elle y consent, il s'escarmouche:  
Et après qu'il l'eust deshousée,  
Or ça, dit-il, tendre rosée,  
Vous ay-je fait du mal ainsi?  
Adonc respondit l'esposée,  
Je ne vous ay pas *mors* aussi.

*Marot, Epigramme d'une Esposée farouche.*

**MOAS** : Morsure, déchirure; de *mordre*.

Car j'ay moyens trop divers en mes mains,  
Desquelz plusieurs differemment sont *mors*  
(décédés),  
Et ont souffert l'ung plus et l'autre mains  
Les blessures de mes très aigres *mors* (morsure).  
*Dance aux Aveugles.*

**MOAS** : Les mœurs, les usages; *mores*.

Eh ices livre nos aprent,  
Qui parfondement i entent,  
Nature des bestes, et *mors*.  
Non de totes, mès de plusieurs.  
*Commencement du Bestiaire, Mss. de N. D.*  
*cote M, n° 9, fol. 70, v°.*

**MOSNAGE, mosnage** : L'action de moudre, de réduire en farine, mouture; *molitura*.

**MOSSEHON** : Monsieur, monseigneur; de *meus* et d'*insignior*, selon Barbazan; en ancien Prov. *mëssër*, *messen*, *messire*, *messier*, *mosencir*, *mossen*, *mossenhier*, *mosser*, *moussen*.

**MOSSEZ** : Nom d'une compagnie de marchands Italiens.

**MOSTAIGZ** : Temps où l'on paie la redevance en vin doux, appelé *moût*; de *mustum*; en bas. lat. *mustagium*.

**MOSTREURL** : La ville de Montreuil-sur-Mer, et Montreuil près Paris.

**MOSTIER**, *moster* : Église, monastère; *monasterium*. Voy. **MONSTIER**.

**MOSTRAÏ** : Enseigné, savant, montré, instruit; *monstratus*.

**MOSTARE** : Montrer, enseigner, instruire; *monstrare*.

Cil vivoient selonc reson,  
Hardi furent comme lyon  
De bien dire et de bien *mostrer*,  
Et des malvais vices blâmer.

*Bible Guiot, vers 49.*

**MOT**, lisez *m'ot* : M'eut; m'entendit, m'entend, m'écoute; des verbes *habere* et *audire*.

Lors entra sans plus dire mot  
Par l'uis qu'Oïseme ouvert *m'ot*  
Où vergier, et quant je le vëi,  
Je féus de joie tous ravi.

*Roman de la Rose.*

Ne s'esmeruant nus de cest mot,  
S'il mesuroit çou que dire *m'ot*.

*Miserere du Reclus de Molens, strophe 88.*

**MOTAOR** : Redevance, prestation de serment, obligation d'un vassal d'assister aux plaids de son seigneur, qui se tenoient ordinairement sur des *notes*, ou lieux élevés.

**MOTE** : Chaussée, levée, digue; motte de terre; droit d'en prendre pour réparer, raccommoier, ou faire les chaussées et les levées.

**MOTE** : Maison seigneuriale, château bâti sur une éminence.

**MOTE**, *motine*, *motte* : Machine propre à élever des pesans fardeaux; *muffula*; droit de mouture; de *molitura*; terre, bien de campagne, terre labourée, glèbe; colline, tertre, éminence; élévation artificielle auprès des châteaux, pour marquer la chastellenie; de *motus*, *motio*; en bas. lat. *mota*; en bas Bret. *moteen*. Le seigneur y tenoit les plaids et les assises sous un chêne, au pied duquel étoit une grosse pierre qui lui servoit de siège. C'étoit ainsi que S. Louis rendoit la justice au château de Vincennes.

**MOTEAU**, *motiau* : Petite motte, morceau de terre; botte, fagot, faisceau; de *motio*; en Franche-Comté *mutigny*.

**MOTIA**, *motiér*, *motéir* : Déclarer, avertir, appeler, nommer; fixer, caractériser, assigner, toucher, exciter, désigner, indiquer, expliquer, motiver, spécifier, mouvoir, agiter, émouvoir; *movere*, *motare*. Ce mot est très-souvent employé dans les Assises de Jérusalem.

Qui se véant clamer d'ome qui n'est present en la Court, celui qui véant le clam faire, doit faire dire par son conseil au Seigneur : Sire tel, et le nome, se clame à vous de tel et le nome, de tel chose et la *motise*. . . . et se le Seigneur ne li véant enci faire semondre à jour *moti* que il soit à cel jour devant lui en la Court, et que le semonoir li nome le jour et *motise* le leuc où il le semont d'estre.

*Assises de Jérusalem, chap. 28.*

**MOTISON**, *motissement* : Énonciation, déclaration, acte par lequel on fait connoître une chose, on la rend publique; *motatio*.

**MOTIVE** : Cause, source, origine; *motio*.

**MOTOYER**. Voyez **MOITERIER**.

**MOTTE** : Tertre, colline, élévation;

maison seigneuriale, château bâti sur une éminence.

**MOUAIRE** : Sorte de camelot fait du poil le plus doux et le plus flexible.

**MOUARD, mouarde** : Singe, guenon.

**MOUC** : Roupie, goutte d'eau qui distille de la tête, et qui pend au nez; *mucus*.

**MOUCHERON** : Chandelle qui a été mouchée, bout de chandelle.

**MOUCHETE, mouchette, mouchote, mouchotte** : Essaim de mouches ou d'abeilles; de *musca*.

**MOUCHETTE** : Ce que les machines de guerre lançoient contre les murs pour les abattre.

**MOUCHON, moisson, mouisson, muisson** : Traite d'une vache, ce qu'elle donne de lait à chaque fois qu'on la tire; de *messis* ou de *messio*; en anc. PROV. *moussoun, mouissoun*.

**MOUCHOUN** : Binet, bougeoir, bout de chandelle; de *mucus*; en bas Bret. *mouch*.

**MOUDRE** : Rompre, casser, pulvériser, émoudre, aiguïser; *moliri, mollire, molere*.

**MOUDRE** : Droit de mouture.

**MOUE, mouée** : Mesure de terre qui contenoit un muid de semaille; de *modius*.

**MOUE, mouée** : Museau, mine alongée, bouche, gueule; suivant quelques auteurs, ce mot vient de *muses*, visage.

Vous l'en avez pris par la moue,  
Il doit venir manger de l'oue.

*Farce de Pathelin.*

**MOUEIL** : Mol, mou, lâche, foible, débile; *mollis*.

**MOUELE** : Un moule, *modulus*; moelle, *medulla*, dont on a fait *moel-lon, mouelon*, pierre tendre propre à bâtir.

**MOUERT** : Mort, qui est mort; *mortuus*.

**MOUFFLE** : Poulie, instrument à monter des fardeaux.

**MOUFFLE** : Gros gand; d'où *moufflette*, mitaine; en bas. lat. *muffula*.

**MOUFLARD, mouflé** : Qui a le visage gros, gras, dodu, potelé.

**MOUFLE** : Espèce d'ornement des manches d'un habit, parement.

**MOUFLET** : Pain mollet.

**MOUCNIER** : Meûnier; en bas. lat. *monerius*. Voyez MOSNANT.

**MOUILLE** : Meule à moudre; *mola*.

**MOUILLIER, mouiller** : Femme mariée, épouse; *mulier*.

**MOUINGER** : Manger; *manducare, mandere*.

**MOUISSON**. Voyez MOUCHON.

**MOUIXTE** : Moite, humide, mouillé; *mixtus*.

**MOULAGE** : Partie du moulin qui sert à faire tourner les meules; de *mola, molitura*. **Droit de moulage** : Ce qu'on payoit au seigneur pour la mouture des grains.

**MOULDRÉ** : Aiguïser, émoudre; *molere*.

**MOULE DE BONNET** : Cruche pleine de vin.

**MOULÉE** : Espèce de ciment qu'on tire des auges des couteliers et tail-landiers.

**MOULÉEUR** : Vassal qui étoit obligé de faire moudre son bled au moulin du seigneur; meûnier; *molitor*.

**MOULER (se)** : Se remettre, se former; de *modulus*.

**MOULIER, mouillier, moullers, moullier** : Femme mariée, épouse; *mulier*. Voyez MOILER.

Juvenal mesme le confirme  
Qui le dit par sentence ferme,  
Se tu trouves chaste mouillier,  
Va t'en au temple agenouiller  
Et Jupiter sers et honore.

*Roman de la Rose.*

**MOULIN A CHOISEL** : Moulin que fait

tourner une eau ramassée et contenue par une écluse. *Moulin drapier* ou *foleres*, moulin à fouler les draps; *moulin pastelier*, qui sert à piler le pastel ou la guède; *moulin pendus*, qui n'est pas fixe, qui est bâti sur un bateau.

**MOULINEUXES** : Laine qui provient de l'apprêt et de la tonte des draps, et dont on fait des étoffes d'une qualité inférieure.

**MOULIN** : Broyer, pulvériser, moudre; *molere*.

**MOULLER** : Mouiller, tremper dans l'eau; *mollire*, *molliare*.

**MOULLEUR**, pour *mouillure* : Action de mouiller, état de ce qui est mouillé.

**MOULNIER** : Métnier; *molitor*.

**MOULOUR** : Tas, monceau, meule de foin.

**MOULRE** : Moudre; *molere*.

**MOULSE** : Traite d'une vache. *Voy. MOUCHON*.

**MOULT**, *mout*, *mult*, *mulz* : Plusieurs, beaucoup, grand nombre; *multum*; en anc. Prov. *mou*, *mout*, *mouta*, *mouti*. *Moult souef*, très-doucement, gracieusement; *moult voulentier*, avec plaisir.

Il ot un jouglor à Sens  
Qui *moult* ert de povra rivierr,  
N'avoit pas povent robe entiere;  
Mès *moult* sovent en sa chemise  
Estoit au vent et à la bise.

*Fabl. de S. Pierre et du Jougler.*

*Moult* ressembloit bien l'image  
Qui faite fu à sa semblance;  
En sa main un sautier tenoit,  
Et sachiez que *moult* se penoit  
De faire à Dieu prieres saintes.

*Roman de la Rose, parlant de Papierdrie, c'est-à-dire, l'Hypocrisie.*

Au plustost qu'elle peut, aïe que de nul ne  
fust appereuë, vint en la chambre, où le  
Conte se dormoit, si l'esveilla *moult* souef luy  
dît : Sire, levez-vous sus, car de maintenant  
vous assés que vostre querelle avez gaignée.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**MOULRE** : Droit de mouture; de *molitura*.

**MOULTE** : Droit seigneurial qui se payoit des fruits de la terre.

**MOULTEMENT** : Vassal qui étoit obligé de faire moudre son bled au moulin du seigneur.

**MOULTURE** : Mouture, l'action de moudre; le grain que chaque particulier envoie au moulin pour moudre; *molitura*. *Bled mouture* : Le grain que ramassent les meüniers du droit qui leur est payé, et par conséquent bled mêlé de froment et de seigle.

**MOULTURER** : Prendre le droit de mouture; de *molitura*.

**MOULU** : Aiguisé, repassé sur la meule; de *mola*.

Qui va contre le defence au Seigneur ai  
comme se li Sires deffent en sa terre gien de  
dex, et aucun i jour, ou li Sires deffent à por-  
ter coutel à pointe, ou aucune autre arme  
*moulue* ou ars et sées, et aucuns les porte,  
ou li Sires fet aucune autre deffence semblable,  
quiconque fet contre tex manieres de def-  
fences, li hons de poité est à cinq sols d'a-  
mande, et li gentiz hons à dix livres.

*Cont. de Beauvoisis, chap. 30.*

**MOUKANT**. *Voyez MOULREUR*.

**MOUNE** : Charge de grains qu'on envoyoit au moulin, mouture.

**MOUNIER**, *monier*, *mosnier* : Métnier; de ce mot sont venus les noms propres, *Lemonier*, *Lemounier*, *Monier*, *Mounier*.

**MOUMENT** : Acte, pièce justificative; *monumentum*.

**MOUNIN**, *mounette*, *mounine* : Singe mâle et femelle.

**MOUNER** : Manger, prendre un repas; *manducare*.

**MOUNIER** : Moine, chanoine régulier; *monialis*.

**MOUQUER** : Moucher, se moucher; de *muccare*; en bas Bret. *moucha*.



**Mouquer** : Railler, se moquer; plaisanter.

**Mouquilleux** : Plein de morve, morveux; *muculentus, mucosus*.

**Mourdreur, mourdrier** : Assassin, meurtrier, homicide.

**Mourre** : Étang, marais; en bas. lat. *mourus*.

**Mourre, mourre** : Broyer, moudre; *molere*.

**Mourre, mourre** : Le museau des animaux; petit sac qu'on suspend à la tête des chevaux pour leur faire manger l'avoine que l'on y met.

**Mourreur, mourineus, mourineux** : Mourant, qui est mourant, triste, chétif, abattu; de *mori*; en bas. lat. *morinus, mortinus*.

Ceux ont en leurs raits attachées,  
Dont jamais ne sont arrachées  
Les noires brebis douloureuses,  
Lasses, chetives, *mourineuses*,  
Qui ne voudrent aler la sente,  
Que le bel agnelet presente.

*Roman de la Rose.*

**Mouricle** : Monnoie d'Espagne, qui venoit des Maures.

**Mourre** : Eau propre à faire le sel.

**Mourmaistre** : Celui qui étoit chargé de surveiller les étangs et les dignes.

**Mourrot, moron** : Chien noir; de *maurus*. Voyez MOREL.

**Mourre** : Moudre, écraser.

**Mours** : Mœurs; *mores*. Voy. FRZ.

**Mourtau** : Mortel, sujet à la mort; *mortalis*; en Langued. *mourtaou*.

**Mouscailoun** : Moucheron, petite mouche; de *musca*.

**Mousche-nez** : Mouchoir.

**Mouscorde** : Instrument de musique à une seule corde, qui servoit à régler et à remettre la voix quand on s'éloignoit de l'intonation.

**Mousque** : Moustache; *mousque-mue* se disoit de la maladie qui faisoit muer ou tomber la moustache.

**Moussz** : Gueule de chien.

**Moussu**, au féminin *moussue* : Couvert de mousse, d'écume, velu, plein de poil; *muscidus, mucosus*.

Les oreilles avoit *moussues*  
Et toutes les dens perdues  
Qu'à grant paine deux en avoit,  
Et tant que mengier ne pavoit.  
*Roman de la Rose, au Portrait de Vieillesse.*

**Moust, mout** : Vin doux; *mustum*; en bas Bret. *moust*; d'où *moustier*, cuve à faire le vin.

**Moustaige, moustage** : Temps où l'on paie la redevance qu'on fait en vin doux, en *moust*.

**Mousterance, mousturenche** : Bled de mouture.

**Moustier** : Église, convent, monastère; *monasterium*.

**Moustille, moustoile** : Fouine, belette; de *mus*.

**Moustrance, moustranche** : Exposition, action de montrer. *Faire moustranche* : Faire aveu et dénombrement.

**Moustrer** : Montrer, faire voir, exposer aux yeux, éclaircir, dévoiler; *monstrare*. *Moustrer la paroile* : Porter, adresser la parole, parler.

Le Roy s'asist sur le ban de la nef et me fist asséoir à ses piez, et me dit ainsi : Seneschal, nous a bien *moustré* nostre Dieu son grant ponoir que un de ses petits vens, non pas le mestre des quatre vens, dut avoir naïé le Roy de France, sa femme et ses enfans, et toute sa compaignie.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

Jofroy de Villharduin li marischans de Champaingne *moustra la paroile*, et dist par l'assentement et la volenté as aultres.

*Ville-Harduin.*

**Moustries** : Métayer, fermier, cultivateur. Voyez MOITREFFER.

**Mout, lisez m'out** : M'eut.

**Mout** : Mouvement; *motus*.

**Mout** : Vin nouveau; *mustum*.

**Mout** : Beaucoup; *multum*. Voyez MOULT.

**MOUTARDELLE** : Fourche, bêche, instrument de labourage.

**MOUTRE**, *moutée* : Droit que les vassaux payoient au seigneur pour faire moudre au moulin banal; de *molitura*.

**MOUTEDOUTS**, *moutesa* : Foule, multitude; *multitudo*.

**MOUTELLE**, *moutoille* : Fouine, belette; *mustela*.

**MOUTEPLIER**, *mouteployer* : Augmenter, multiplier; *multiplicare*.

**MOUTIER**, *moustier* : Revenu ecclésiastique; monastère, église; *monasterium*; en Langued. *mounastie*, *mounestie*. Voyez **MONSTIER**.

Mère, fait-il, que est Eglise ?

Fix, là où on fait le service

De Jhesus Crist. ....

.....  
Et moutiers qu'est ? ce même.

*Roman de Perceval.*

**MOUTO** : Colline, éminence, tertre auprès d'un château; en bas. lat. *mota*. Voyez **MOTE**.

**MOUTON** : Machine de guerre qui a été appelée depuis bélier; elle servoit à détruire les murs des villes que l'on assiégeoit.

**MOUTON-D'OR** : Monnaie de France et d'autres pays, qui portoit pour empreinte d'un côté, l'image de Saint Jean-Baptiste, et de l'autre, un agneau tenant en sa gueule une banderolle, avec la devise : *Ecce agnus Dei*; chaque pièce valoit 18 sols six deniers, ou 16 sols 6 deniers, et il en falloit cinquante-deux pour un marc d'or fin; en 1357 cette monnaie étoit à la taille de cent quatre au marc, et ne valoit plus que 12 sols 6 deniers; en bas. lat. *muto*, *multo*. Dans les Chroniques de Froissart, il en est fait mention en ces termes : « L'an 1354 on batit des florins, dits à l'*agnus*, parce qu'en la pile y avoit un agnel,

et estoient de 52 au marc..... L'an 1357 on batit des *moutons* d'or fin, appellees en Latin *mutones* ». Rabelais les nomme, des *moutons à la grant laine*.

**MOUTONNAGE**, *moutonnaige* : Droit seigneurial sur les bestiaux, et particulièrement sur les moutons; en bas. lat. *multonagium*.

**MOUTONNET**, diminutif de *mouton* : Monnaie d'or.

**MOUTONNIER** : Celui qui levoit le droit de *moutonnage*.

**MOUTONNIERE** : Prison resserrée, cachot.

**MOUT-PARLABLAMÈN** : En plusieurs manières, de plusieurs façons.

**MOUVANCE** : Dépendance d'un fief, et qui relevoit d'un autre fief; *motus*, de *movere*.

**MOUVOIR** : Se mettre en mouvement, s'appréter pour partir, remuer, changer de lieu, dépendre, relever, sortir, faire la guerre; *movere*.

Dou prael *monvoit* une allée qui alloit au sud.  
*Joinville, Hist de S. Louis.*

**MOUXATTE** : Mouche à miel, abeille; *musca*.

**MOVAIRE** : Dépendre, mouvoir; *movare*.

**MOVANT** : Chancelant; *movens*.

**MOVÉOIR**, *movéoir*, subst. : Meuble, chose mobile; de *movere*.

**MOVER**, *movéoir*, *mouvoir* : Remuer, mouvoir, agiter; *movere*.

**MOY** : Le mois de mai; *maius*.

**MOYAU** : Cuve, tonneau; *mayolus*.

**MOYE**, *moyée*, *moyes* : Tas, amas, meule, monceau; de *motio*; mesure de terre contenant un muid de semaille; de *modius*; mon, moi, ma, mienne; *meus*.

Bon home su-je les mains jointes,

Et sachiez que moult me fis courtes

Quant sa boche tocha la *moye* (la mienne),  
Ce fu ce dont j'eus au cuer joye.

*Roman de la Rose.*

## M O Z

**MOYEN**, *moyenne* : Milieu, intervalle. *En la moyenne*, au milieu; *sans moyen*, sans intervalle; *medium*, *medius*; *moyen-fils*, *moyen-né*, cadet, second fils, puiné.

**MOYENNERES**, *moyen*, *moyenêor*, *moyenneur* : Médiateur, pacificateur, entremetteur; *mediator*.

Despoz que Criz (le Christ) fut devenus *moyeneres* de Dieu et des homes, et qu'il apaisentat parmei son sanc celes choses ki estoient en ciel et en celes ki estoient sor terre.

*Sermons de S. Bernard, fol. 259.*

**MOYENNEMENT** : Médiocrement; de *medius*.

**MOYETTE** : Sorte de bâton.

**MOYEUX** : Prune confite; jaune d'œuf; de *medium ovi*.

**MOYRIAUX**, *moyrieaux* : Espace qu'on laissoit au pied d'un rempart ou d'une muraille.

**MOYSËL** : Moyse, nom propre d'homme.

Benei le puple d'Israël  
Quant s'aparut à Moysël.

*Roman de Dolopatos.*

**MOYSON** : Bonne manière, bonne façon; mesure, proportion.

**MOYSONNEUR** : Fermier, métayer.

**MOYTON** : Certaine mesure de grains; de *modium*; en b. lat. *moyda*.

**MOYTOYEN** : Mitoyen, au milieu. Voyez **MOITIEN**.

**MOYTOYERIE** : Ce qui est mitoyen, ce qui est entre deux; de *medius*.

**Moz** : Mot, dit, écrit, sentence.

Li Philosophe tel estoient  
Que à nule rien n'entendoient  
Fors qu'à bien dire et à reprendre  
Les malvès vices : qui entendre  
Voldroit et lor *moz* et lor diz,  
Il ne seroit jà desconfiz,  
S'il les avoit en remembrance.

*Bible Guiot, vers 95.*

**MOZETTE** : Camail d'évêque ou de religieux, ornement qu'ils mettoient sur les épaules; de l'Ital. *mozetta*.

## M U C

217

**MU** : Muet, qui ne parle pas; *mutus*.

**MUABLE** : Amovible, inconstant, changeant, sujet au changement; *mutabilis*.

Au monde il n'y a riens estable  
Pour refuge ne seureté,  
Puis office si est *muable*,  
Et revocable à voulenté :  
Le plus seur est d'estre herité,  
Ou d'avoir, pour vivre, science,  
Car quant survient aversité,  
Art garde l'omme d'indigence.

*Dialogue du Mondain.*

**MUABLECE**, *muablesce*, *muableté*, *muage*, *muance* : Mutation, changement, inconstance, légèreté; *mutabilitas*, *mutatio*.

**MUAGE** : Droit dû aux seigneurs lorsque les fonds changent de propriétaire; de *mutatio*.

**MUARDIE**, *musardie* : Paresse, nonchalance, indolence, dissipation.

**MUAUL** : Muid, sorte de mesure; *modius*.

**MUBLE** : Meuble, ustensile de ménage; de *mobilis*.

**MUCE**, *much*, *muchéure* : Cachette, lieu secret; d'*amictus*; en bas. lat. *mussia*.

**MUCÉMENT**, *muchéement* : En cachette, secrètement.

**MUCER**, *muchier*, *mucier* : Cacher, ensevelir, changer, couvrir; *amicire*.

Je pri amours ke me canchons *muchie*  
Soit en un trou où ne puist estre oïe,  
Fors de celui ki rit comme uns butors  
Quant je li doins de mon gros fil retors.

.....  
Chançons fai tant que soies entendue  
De ma Dame, quant je t'arai perdue,  
Fui t'ent *muchier* entre ses deux genouls  
Lués que seras escapée de nous.

*Servantois, Mss. de N. D., n° M <sup>21</sup>/<sub>1</sub>,  
fol. 305 et 306.*

Et le werpis s'ala respondre,  
Lés la salle s'etoit *muciez*,  
Car cointe ert et veziez.

*Fable du Lion malade, par Marie  
de France.*

**MUCOSITÉ** : Ordure, excrément; de *mucidus*, *mucus*.

**MUCRE** : Mauvaise odeur, corruption; *mucor*.

**MUCAZ**, pour *muché* : Linge mal séché et encore moite; de *mucidus*; et moisi, corrompu; de *mucor*.

**MUCRA** : Rendre doux, amoitir; *mucescere*.

**MUR** : Grande cage où l'on mettoit les volailles destinées à être engraisées; ce mot vient de *muer*, changer, parce que ces volailles étoient mises en cage pour changer et devenir grasses. La Fontaine s'est servi de ce mot, liv. 2, fable 9, de la Souris et du Chat-huant.

**MUR**, *meut* : Remue, change; *movet*, *mutat*.

**MUR** : Lieu de retraite, prison.

**MUR**, *muéas*, *muéau*, *muéaz*, *muel*, *mués*; au féminin *muc*, *muel*, *muelle* : Muet, qui ne parle pas; *mutus*. *Beste mue* : Bête non privée, bête sauvage.

A cui encor alant par un jor ja es contrées  
de Grece por guarir fut offerz uns *muéas* et  
elos, ki unkes ne pout ne aucunes paroles  
lers metre, ne soi levér de terre.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 3.*

*Cui adhuc pergenti, quadam die in Graeciarum jam partibus curandus oblatas est mutus et claudus, qui neque ulla verba edere, neque ex terra unquam surgere valebat.*

Or quant il li mettoit en la boche lo cors  
del Senior, duncas fut desloie cete langue lon-  
gement *muée* à parlér. *Mêmes Dialogues.*

*Cumque ei Dominicum corpus in os mitteret, illa diu muta ad loquendum lingua soluta est.*

**MUÉ** : Changé, remué; *mutatus*.

**MURBLAIGE** : Fourniture, vivres, provision; de *mobilis*.

**MUEBLE** : Mobilier, meubles; de *mobilis*.

**MUEIL** : Mieux; *melius*.

**MUZL** : Plomb dont les ouvriers se servent pour aligner leurs travaux.

**MUZLIN** : Moulin; *molinum*.

**MURLE** : Meule de moulin; *mola*; sorte de cuir fort; en bas. lat. *muellus*; et corne à faire des lanternes.

**MUR**, *mover* : Changer, remuer, agir; *mutare*, *movere*; en Langued. *muda*. *Muer un esprevier*, c'étoit l'instruire pour la chasse.

Thiebault, fet-il, *movez* quant vos voles et  
apparailliez vos por vostre alée à saint Jakes,  
et hastés vos palefrois, roncins et sommiers,  
ja vous livrerai asses et autre avoir.

*Roman du Cuens de Ponthieu.*

**MURRE** : Changement, instabilité; de *mutare*.

**MURES** : Usages, coutumes; *mores*.

**MURAT** : Meurt, s'éteint; du verbe latin *mori*.

Li povres heit (pleure) toz jors et orie  
Qu'il ait avoir et manantie,  
Et li riches *muert* de paor,  
Qu'il ne lu perde chascun jor.

*Bible de Berze, vers 367.*

**MURSE** : La rivière de Meuse; *Mosa*.

..... Par mon chief vès les ci,  
Passé ont *Muese*, ja les verrez venir,  
Faites joner, et la vile estormir,  
Et mes grans portes et fremer et tenir.

*Roman de Garin, fol. 86, V<sup>e</sup>.*

**MURSON** : Mesure; droit sur les vins vendus. Voyez **MOUCHON**.

**MURT** : Mouvant, qui relève d'un fief; *movens*.

**MURT** : Il remue, *movet*; il change, *mutat*.

**MURTE** : Guerre, expédition militaire; impôt pour subvenir aux frais de la guerre; de *motus*, sédition.

**MURTE** : L'action de se mouvoir; *motus*; départ; *mutatio*.

**MURTE** : Mente de chiens.

**MURTEAVERS** : Mutin, séditieux.

**MURTE** : Tour, donjon.

**MUGLA**, *muglias* : Musc, maguet,

## M U I

fleur blanche; poudre ou odeur de muguet; *muscus*.

On ne sentoît que *muglias*  
Marjolaines et rommarins.

*Coquillard, Monologue du Pays.*

Ce poète s'est servi du mot *muglias*, pour désigner toutes espèces de senteurs, d'odeurs, et il l'a quelquefois donné aux petits maîtres qui portoient de l'odeur.

**MUGLIAS** : Espèce d'étoffe à fleurs blanches.

**MUGNAUTE**, *mugnette* (noix) : Noix muscade; *nux muscata*.

**MUGNIER** : Meûnier; *molitor*.

**MUI** : Muid, sorte de mesure de grains et de liquides; *modius*; en bas. lat. *muolus*; en bas Bret. *maes*.

**MUIAUS** : Muet, qui ne parle pas; *mutus*.

Que li *maiaus* ne soit arbitres, il i a bonne reson; car l'en ne puet arbitrage rendre par signes, ainchois convient que arbitrage se face et determine par paroles; che ne puet faire chelui qui ne puet parler, et pour che doit il estre debouté d'estres arbitres.

*Cout. de Beauvoisis, chap. 41.*

**MUIÈRE** : Mesure d'un muid, son contenu; mesure de terre qui contient un muid de semence; *modium*; en bas. lat. *modiata*.

**MUIEMENT** : Cri sourd, mugissement, *mugitus*; mue d'un animal, *mutatio*.

Et en tout cel jour ele ne parloit ne ne pooit parler jusques après vespres, ne metre hors nule voiz ne nul *muement*, ne nul son par sa bouche ou par sa gorge, ja soit ce que ele s'efforcast de ce fere.

*Miracles de S. Louis, chap. 53.*

**MUIER** : Changer; *mutare*. Faucon *muier* : Oiseau de chasse qui a passé la mue.

**MUIMIE**, *numie* : Momie, cadavre qui a été embaumé, et que le temps a desséché; *mumia*.

## M U L

219

**MUIA** : Mugir, beugler, aboyer; *mugire*; en bas Bret. *mucella*.

**MUIRE** : Finis, meurs.

Je commencerai à crier  
*Muire* le faulx tyran Neron.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

Ils diroient voirement  
Que nus à chanter n'entent,  
Qui miex s'en deust retraire,  
Mais pour ce chant seulement,  
Que j'en *muire* plus doucement.

*Blondiaus de Nesle.*

**MUIRE** : Crier, mugir; *mugire*.

**MUIER** : Mourir, finir; *mori*.

Quar ainçois que je *muire* ci,  
Requerrai mon pere merci;  
Bien sai vers mon pais la voie,  
Mès je cuit qu'à envis me voie  
Mon pere, et du sien poi me doinst  
Quant me verra en si vil point.  
*Fabliau de Courtois d'Arras, vers 603.*

**MUIS** : Je remue, je change; *moveo*, *muto*.

**MUISI** : Gâté, moisi; *mucidus*.

**MUISNAGE** : Droit de mouture.

**MUISON** : Mesure, diminutif du muid; de *modius*.

**MUJOL** : Mulet, sorte de poisson de mer; en bas. lat. *muolus*.

**MUL** : Mulet; *mulus*; en bas Bret. *mul*.

**MULAR** : Mouiller, tremper dans l'eau; *mollire*.

**MULCTER** : Châtier, punir; *mulctare*.

**MULCTO**, *multo* : Punition, châtiement; *mulcta*.

**MULDRIEUX** : Meurtrier, assassin.

**MULERIE** : Mariage, selon D. Carpentier.

**MULETIER DES CHIENS** : Ancien office chez le Roi; en bas. lat. *mulaterius*.

**MULIEBRES** : Incommodités périodiques des femmes, qui reviennent tous les mois; *muliebria*.

Lors estoient ambedeus vieux et de parfait  
age, et les muliebres Sarra finirent estre  
faites. *Bible, Genèse, ch. 18, vers. 11.*

*Erant autem ambo senes propectaque eta-  
tis, et desierant Saræ fieri muliebria.*

**MULIERA** : Épouse, femme mariée;  
*mulier*. Voyez **MOILIERA**.

**MULIERA** : Enfant né en légitime  
mariage.

**MULLEQUINIERA** : Tisserand ou mar-  
chand de l'étoffe appelée *moloquin*.  
Voyez ce mot.

**MULOT**, *mulos* : Engelures qui  
viennent aux talons.

**MULOZ** : Sorte de petit rat des  
champs, qui ronge les bleds; de *mus*.

**MULSIONAIRE** : Qui traite les vaches;  
de *mulctus*.

**MULT** : Très, beaucoup, grand  
nombre; *multum*.

Ligneil maligne espir s'en alant, et *mult*  
subtilment regardant, virent celui estre en-  
seugiet del mystere de la croiz.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 7.*

*Quem maligni spiritus pergentes et subti-  
lius intuentes, crucis mysterio signatum vi-  
derunt.*

**MULTA** : Peine, amende; *mulcta*;  
en anc. Prov. *mulcto*, *multo*.

**MULTER** : Châtier, punir, condam-  
ner; *mulctare*.

**MULTIEN** : Territoire et dépen-  
dances de la ville de Meaux; *pagus*  
*Meldarum*.

**MULTAE** : Meurtre, assassinat.

**MULTA**. Voyez **MOULT**.

**MULTUR** : Action de moudre, de  
mettre en poudre; *molitura*. Voyez  
**MOULTUR**.

**MUNDE** : Pur, net, sans tache;  
*mundus*.

Où vous aussi, Dame très glorieuse,  
Vierge et nourrice et pucelle seconde,  
Mère de Dieu très digne et pretieuse,  
À tous humains très propice et piteuse,  
Voilà tout bien sans nul moyen abonde;  
Offrez à Dieu pour moy priere *munde* !

Car, s'il vous plaît me prendre en salvagarde,  
De l'ennemy infernal je n'ay garde.

*Complainte de la Comtesse de Charrolois.*

**MUNDE** : Le monde, l'univers;  
*mundus*.

Nos sommes fait un ewars, ne mies sole-  
ment à cest *munde*, mais nes aussi as Engles,  
(anges) et as hommes.

*Sermons de S. Bernard, fol. 64.*

**MUNDER** : Purifier, rendre pur,  
nettoyer; *mundare*.

**MUNIER** : Meunier; de *molinum*,  
pour *molitor*.

**MUNIMENT** : Monument, acte, ti-  
tre justificatif, pièce authentique;  
*monumentum*; en basse lat. *muni-  
mentum*.

**MUNITÉ** : Lieu privilégié; d'*im-  
munitas*.

**MURAGE** (droit de) : Droit qui se  
levoit dans une ville pour l'entretien  
de ses murs, fortifications, et de ses  
autres travaux publics; de *murus*;  
en bas. lat. *muragium*.

**MURDER** : Mordre; *mordere*.

**MURDER**, *murt*, *murte* : Meurtre,  
assassinat; *mortarium*; en bas. lat.  
*murdrum* et *multritium*; en bas Bret.  
*multr*, *multreerek*.

Par trop liesses sont les festes  
Qui puis viennent à coper testes;  
D'illec viennent les deshautes,  
Les *murdes* et les alliances,  
Dont maintes terres sont gastées,  
Et mainte ame des corps seurée.

*Roman du second Renard, fol. 54, R<sup>o</sup>.*

**MURDERER**, *murdrer* : Assassin,  
meurtrier.

**MURDRER**, *murdrer*, *murtrir* :  
Meurtrier, blesser, commettre un  
meurtre, tuer, égorger; en bas. lat.  
*murdrare*.

**MUR** : Fourrure d'hermine, or-  
nement de peau d'animal; *murinus*.

**MUR** : Saumure; *muria*; en bas  
Bret. *mur*.

**MURGE**, *murgier* : Monceau, tas

## M U S

de pierres; de *murus*; en basse lat. *murgerium*.

**MURIAUX**, *muriax* : Murs, murailles; de *murus*; en bas. lat. *muraillia*, *muralha*; en bas Bret. *mur*, *muraillon*.

Hector est mors et définez,  
Qui laidement fu traynez  
Entour les grans *mariax* de Troye.

*Ovide, Mus. cité par Borel.*

**MURIE** : Putréfaction, pourriture, corruption; *mucor*.

**MURIER** : Murer, entourer, clore de murs, fortifier; *muro cingere*; en bas. lat. *murio*.

**MURMELER** : Murmurer, marmotter, parler indistinctement; *murmurare*. *Murmeler les salmes* : Psalmodier, chanter les offices.

**MURMUREMENT** : Bruit, clameur, murmure; *murmur*, *murmuratio*; en bas. lat. *murmurium*; du Grec *mormurein*; en bas Bret. *murmur*.

Salahadin entendit lor *murmurement* et la mauvaise couvine de la vile.

*Guillaume de Tyr, fol. 256.*

**MURMUREMENT** : Bruit qui court et qu'on ne dit qu'à l'oreille, en cachette; *murmuratio*.

**MURMUREUR**, *murmurateur* : Qui trouve à redire, qui querelle toujours, qui aime à contester; *murmurator*.

**MURTEL** : Mur, muraille; *murus*.

**MUS**, *muse* : Muet; *mutus*; en bas Bret. *mud*.

Il ne doit pas afferir à tous à penre arbitrages dessus aus, tout soit-il ainsint que il soient eslésus arbitres des parties; car sers, ne sours, ne *mus*, ne soubz-sagiés, ne hons qui soit en sugetion d'autrui, par religion sans l'auctorité de son par dessus ne puent recevoir aucun arbitrage seur aus.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 41.*

**MUS** : Musc, odeur; de *mus*, *muris*.

**MUSAGE**, *musaigne* : Retard, délai, inaction, oisiveté; dissipation, amu-

## M U S

221

sement frivole, fainéantise, libertinage; ou le dérive de *musitatio*.

Car de coups, se Dieu me sequeurre  
Vous donrai tant par le visaige,  
De quoi vous tenez le *musaigne*,  
Qui tant est aux musars plaisans,  
Que vous rendrai coye et taisans.

*Roman de la Rose.*

**MUSAGE**, *musaigne*, lisez *m'usage*, *m'usaigne* : A mon usage, pour mon besoin.

**MUSAIQUE** : Mosaïque, ouvrage composé de pièces de rapport; de *musivum*.

**MUSARD**, *musars*, *musart*, *musarz* : Fainéant, oisif que la moindre bagatelle amuse, fou, étourdi, désœuvré, nonchalant, de mauvaise vie; en bas. lat. *musardus*. *Hastis musarz* : Étourdi, qui parle sans réflexion.

**MUSARDE** : Femme dissipée et même libertine, de mauvaise vie, fainéante; *musarde* se prenoit aussi pour, femme de menestrier.

**MUSARDER** : S'amuser à la bagatelle, ne rien faire, s'adonner au libertinage.

**MUSARDIE** : Chose vaine et inutile, sottise, libertinage, dissipation, fainéantise, paresse.

Quiconques cuide ne qui die  
Que soit folor ou *musardie*,  
De croire que songes avienne,  
Qui ce voldra, por fol m'en tiengne.

*\* Roman de la Rose, vers 11.*

**MUSARS** : Bateleurs, gens dont l'occupation est de faire rire, et par ce moyen d'empêcher ceux qui les regardent, de s'occuper à quelque chose d'utile.

Mais, foy que je doy les sept ars,  
Tel a avoir, qui est *musars*,  
Fol, perilleux, outre cuidiés,  
De bien et de bonté wldiés.

*Roman du second Renard, fol. 60, V<sup>o</sup>.*

**MUSCADE**, *muscadel*, *muscadet* : Raisin muscat; *muscatellus*.

**MUSCANT** : Vin blanc dont le goût approche beaucoup de celui du muscat ; *vinum muscatellum*.

**MUSCÉ** : Caché, soustrait à la vue.

*Don muscé esteint ire, et don el sein esteint très grant indignation.*

*Bible, Proverbes, chap. 21, vers. 14.*

*Munus absconditum extinguit iras, et donum in sinu indignationem maximam.*

**MUSCÉZ** : Cachette, lieu secret, lieu caché.

*Mult par est fols qui de Dieu se desie,  
Deus en garde lur n'au fez è lur folie,  
Retrait sa grâce ke manne ne plut mie  
E la muscées fu ès estins perie.*

*Roman des Romans, strophe 152.*

**MUSCER**, *muscer, musser* : Cacher, écarter, céler, dérober à la vue, à la connoissance ; d'*amicire*, et non de *mussare*.

*Cil que musce les furmens, ert escomengés ès gens; et benoison soit sur la teste del vendant. Bible, Proverbes, ch. 11, v. 26.*

*Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis: benedictio autem super caput vendentium.*

**MUSCLE** : Les épaules ; de *musculus*, pris pour *humerus*.

**MUSE** : Cornemuse, sorte de musette, instrument à vent ; *musa*. *Muse d'Aussai, muse d'Eblet, muse de blef* : Anciens instrumens dont je n'ai trouvé les noms que dans le *Temps Pastour*, de Guillaume de Machault, poète du XIV<sup>e</sup> siècle, Mas. de la Bibl. Impér., numéros 7609, 7612, 7995 et 7221, au chapitre intitulé : *Comment l'amant fu au souper de sa Dame*. *Blef*, signifie bled ; *bladum frumentum* voudroit-il dire, chalumeau fait avec des tuyaux de bled ? De *muse* on a formé *muser*, jouer de la cornemuse ; au figuré, s'amuser à des fadaises, perdre son temps, niaiser ; *musseur, musetteur*, celui qui en jouoit ; au figuré, oisif, nonchalant, niais,

pareseux, stupide ; *muserie*, action de jouer de cet instrument ; au figuré, oisiveté, paresse, nonchalance, niaiserie, fadaise.

**MUSE** : Espèce de palmier, dans les îles de Crète et de Candie.

**MUSÉAUX**, *muselz* : Lépreux, attaqué de la lèpre ; *misellus*. V. **MUSSEL**.

**MUSSEL** : Museau, face, visage ; de *muses*. *Oindre le musel*, flatter.

**MUSSELLERIE** : Léproserie, ladrerie, &c. Voyez **MESSELERIE**.

**MUSQUIN** : Partie de l'armure qui couvroit le dos.

**MUSQUIN** : Jeune homme qui s'aime, mignon, poupard.

*Mon gorgias, mon friant musequin,  
Mon dorelot, mon pommeln tetin.*

*Le Jardin de Plaisance, cité par Borel.*

*Or ça parlons d'autre latin,  
Comment vous va, mon musequin ?  
Où est monsieur vostre mary ?  
Par ma foy, monsieur mon amy,  
Il s'en va en commission.*

*Coquillart, Monologue du Pays.*

**MUSER** : Jouer de la *muse* ; être oisif, perdre son temps ; regarder fixement comme un sot, s'amuser à des bagatelles, s'abandonner à la nonchalance.

**MUSERUA**, *musetecur* : Niais, sot, stupide. Voyez **MUSARD**.

**MUSIQUE** : Ouvrage en mosaïque ; *musicum*.

**MUSKE**, *musque* : Mouche ; *musca*.

**MUSKERON**, *muskeroun* : Moineau, sorte d'oiseau, le *passer* des Latins.

*Ne voillez par ceo douter, vous estes meilleurs de moltz de muskerouns.*

*Bible, S. Matthieu, chap. 10, vers. 31.*

*Nolite ergo timere, multis passeribus meliores estis vos.*

**MUSNIER**, *musneier* : Meunier ; de *molinum*, pour *molitor*.

**MUSQUÉE**, *musquée* : Mosquée, temple des Mahométans ; de l'Arabe *masjad*, lieu d'adoration, dont les Es-



pagnols ont fait *meschita*, et les Italiens *moscheta*; en bas. lat. *muscheta*. L'étymologie que lui donne Borel n'est pas soutenable.

**MUSQUINIER**, *musquinier* : Tisserand. Voyez **MOLEQUIN**.

**MUSSAIRE** : Qui cache. V. **MUCER**.

**MUSSE** : Cachette, lieu secret où l'on cache quelque chose, et particulièrement de l'argent.

**MUSSEMENT** : Secrètement, en cachette; d'*amicire*.

**MUSSE**, *muscier* : Cacher, soustraire, dérober aux yeux, ne pas faire voir; *amicire*. Voyez **MUCER**.

**MUSTRA** : Montre, revue de soldats.

**MUSTREMENT**, *mustrison* : Présage, signe, prodige, action de faire voir; *monstratio*.

Mais j'éo endurisserois son quer, et multiplieroi mes signes et *mustrisons* en la terre de Egypte, et il ne vous orra.

Bible, Exode, chap. 7, vers. 3.

*Sed ego indurabo cor ejus, et multiplicabo signa et ostenta mea in terra Ægypti et non audiet vos.*

**MUT**, *mute* : Muet; *mutus*; en bas Bret. *mud*.

**MUT** : Il partit, il changea; du verbe *muer*, changer; *mutare*.

**MUTE** : But où l'on tire au blanc; d'où le diminutif *mutelete*; *muta*.

**MUTILURE** : Mutilation, action de couper, de dégrader; de *mutilare*.

**MUTRE** : Assassinat, meurtre.

**MUTUEIT** : Prêté, emprunté; *mutuatus*.

**MUTUE** : Mutuel, réciproque; *mutuus*.

**MUY** : Mesure de terre qui contient un muid de semaille; de *modius*.

**MUYAGE** : Bail, louage; changement fait moyennant certain prix ou redevance; *mutatio*.

**MUYOT** : Monceau, tas, pile; en bas. lat. *muolus*.

**MUYA** : Beugler, mugir, crier comme un bœuf, aboyer; *mugire*; d'où *muivement*, *muiment*, mugissement.

**MUYA** : Changer de position; *mutare*.

**MUYA** : Parler entre ses dents, parler à voix basse; *mutire*.

**MUZ** : Qui ne parle pas, muet; *mutus*.

**MUZALE** : La Moselle, rivière; *Mosella*.

**MY** : Mes, moi, à moi, de moi.

**MYE**. Voyez **MIE**.

**MYE** : Amie, maîtresse; *amica*.

**MYGRE** : Grenadier, arbre qui produit des grenades; en basse latinité *migrana*.

**MYLODS** : Demi-lots.

**MYNOR**, *myneur*. Voyez **MENUR**.

**MY PARTIR** : Mêler deux choses par parties égales, peindre en deux couleurs.

**MYRE**, *myrre* : Médecin. Voyez **MIRE**.

**MYSTE** : Prélat, évêque, archevêque; *mystagogus*.

**MYUSSE** : Briser, émier.

## N

**NA** : Surnom des dames de qualité, abrégé de *domina*.

**NABE**, *nabet*, *nabot*, *nabotin* : De petite taille, nain; de *napus*, navet, suivant Borel; et de *nanus*, suivant Ménage. Nous disions autrefois un *naveau*, les Gascons disent un *nabo*,

pour un *naveau*; on a dit en bas. lat. *nabatae*, pour enfans adultérins.

**NABINE** : Lieu semé de navets; *napina*; en Langued. *napé*, *navé*, navet.

**NACAIRES**, *nakaires*, *naquaires*, *naqueres*, *naquerres*, *nasqueres* : Instrument de musique pour la guerre;

plusieurs auteurs prétendent que ce sont des trompettes ; ils se trompent, ce sont des petits tambours ou timbales, dont le nom et l'usage nous vinrent d'Orient. Les Maures et les Arabes les appellent encore *naqdrah*, les Hébreux *nitra*, cavité, et enfin les Égyptiens ainsi que les autres peuples Orientaux, *naqdri*; en bas. lat. *nacara*. Voyez Wachter, Glossaire Germanique, au mot *NACARIA*.

A la porte de la heberge le Soudan, estoient logiez en une petite tente les portiers le Soudan, et ses menestriers qui avoient cors *Sarrasionols*, et tabours et *nacaires*; et faisoient tel noise au point du jour et à l'annuitier, que ceulz qui estoient delez eulz ne pooient entendre l'un l'autre.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

A ceulz de Rome veul un petit repairier,  
Qui contre leur Seigneur moult noblement aloient;  
Trompes, harpes, *naquaires*, et vielles sonnoient;  
Nus ne porroit conter la feste qu'il faisoient;  
A piece ne pensassent au duel qu'il atendoient.

*Le Dit de Florence de Rome, Mss. de l'Eglise de Paris, n° M<sup>2</sup>, fol. 219.*

**NACELÉE** : Ce que contient une nacelle, charge d'un petit bateau ; de *navicula*; en bas. lat. *nacella*, *navicella*.

**NACELET** : Barque, petit navire.

Lors vit un *nacelet* venant,  
A voile deploie siglant,  
Sans gouvernail, sanz aviron;  
I ot si grant joie environ,  
Que nus ne poist souhaidier  
Ainsi grant joie, au mien cuidier.

*Roman de Perceval, fol. 345.*

**NACHES, nages, nates** : Les fesses ; *nates*; en bas. lat. *naticæ*.

Si est vers lui venu errant,  
Par la *nache* du cul l'a pris,  
Et cil a escrier s'est pris.

*Roman du second Renard, fol. 26, v°.*

**NACHEUS, nachieux, nachoux** (Ménage écrit *nachieux*) : Celui qui a de

la répugnance à manger avec ou après des gens malpropres ; dégoûté.

**NACION, nascion, naddon** : Extraction, naissance ; *nascentia*. Voyez **NAISSEMENT**.

Et se nus contredire m'ose,  
Qui de gentillece s'aloie,  
Et die que li gentil-homme,  
Si com li pueples les renome,  
Sunt de meillor condicion  
Par noblece de *nacion*,  
Que cil qui les terres couvent,  
Ou qui de lor labor se vivent ;  
Ce respons que nus n'est gentiz,  
S'il n'est as vertus ententiz.

*\* Roman de la Rose, vers 19053.*

**NACONSUIVRE, lisez n'aconsuivre** : Ne point imiter, ne point suivre.

**NACURT, naquais, naquet** : Laquais, valet spécialement chargé de marquer le jeu, sur-tout celui de la paume : c'étoient des gens de basse naissance, qui suivoient à pied les personnes qui les lonoient ; ils étoient aussi appelés *holiers*, *houliers*, *ribauds* et *bordeliars*. Voyez ces mots.

**NADAL, Nadaou** : Fête de Noël, jour de la Naissance de Jésus Christ ; de *natalis*. Voyez **NOEL**.

**NADRE** : Né, née, venu au monde ; *natus*, *nata*.

**NADRE** : Terme injurieux, selon D. Carpentier.

**NAEURES** : Particules d'or ou d'argent, raclures.

**NAFEX** : Balafre, plaie, cicatrice, blessure ; en anc. Prov. *nafra*.

**NAFEX, naffré** : Blessé, balafré ; en anc. Prov. *nafro*.

Quatre fist les ocis par bois et par fossez,  
Tous furent en moustiers frauchement euterez,

Les *naffrez* as mieres et as serjans llyves  
Tant qu'il furent garis as touz contrées.

*Roman du Rou, fol. 126.*

**NAFEX** : Navrer, blesser, balafre ; en anc. Prov. *nafvar*.

**NAGA** : Navigua, nagea, flotta, alla sur mer.

**NAGABLE**, *negable* : Reniable, qu'on renie; *negans*, *negabundus*; en bas Bret. *nag*.

**NAGANS**: Naviguant, allant sur mer.

Namurois puissans,  
Zellandois doubtans  
Faictes vostre amats;  
Hollandois vaillans  
Pour les mieulx *nagans*,  
Tendez trefs et mats.

*Le Malheur de la France.*

**NAGE** (estre en). Voyez **EAU**.

**NAGÉOIR** : Lieu où l'on nage.

**NAGÉOR**, *nagéour*, *nageur* : Rammeur, marinier, matelot, pilote, patron; *navigator*.

**NAGER**, *nagier*, *naigier*, *naivier*, *najer*, *najier*, *navier* : Naviguer, aller sur mer, ramer, conduire un bateau, passer dans une barque, s'embarquer; *navigare*. On disoit anciennement *noer*, *nouer*, pour exprimer ce que nous entendons aujourd'hui par *nager*; *natare*.

Li benoiez Rois commanda tantost as mariniers que puisque il avoit accompli sa promesse, que il *najassent*; et donques il alla à sa nef qui estoit en la mer, pour estre plus à seur.  
*Vie de S. Louis.*

**NAGES** : Les fesses; *nates*. Voyez **NACHES**.

**NAGUAIRER**, pour *naquairer* : Dans D. Carpentier, jouer des *nacaires*. Voyez **NACAIRES**.

**NAGUERES**, lisez *n'agueres* : Depuis peu, il n'y a guère de temps, dernièrement; *nuper*.

**NAIE** : Écume, mousse; charpie, linge, chiffon pour mettre sur les plaies.

Le pié avoit à tel meschief,  
Et la jambe si boursoufflée,  
Si vessiée et si enflée,  
Si pleine de treus et de plaies,  
Qu'il i avoit, ce croi, de *naies*

Et d'estoupes demi giron,  
Boue et venin tout environ,  
De toutes parts en sailloit fors.  
*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 18.*

**NAIE** : Non.

Si le mist en un baing, et li-demanda : Sire, savés-vous que chis bains vous donne commencement de vous à entendre? Hues, fait-il, *naie*. \**Ordene de Chevalerie en prose.*

**NAIER**, *naijer* : Naviguer, aller sur mer; *navigare*.

De laquelle neif tot eissirent sain ki *naijoent* avoc lo devant dit honorable Baron Maximien.  
*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 36.*

*Ex qua exierunt omnes incolumes, qui cum predicto venerabili viro Maximiano navigabant.*

**NAIF** : Serf de naissance ou d'origine; *nativus*.

**NAIGES** : Les fesses; *nates*.

Or t'en va, beax amis, va t'en,  
Esté avons en autre anten :  
Fui de ci, si feras que saiges  
Ou tu auras parmi les *naiges*,  
D'une grosse aiguille d'acier;  
Nos ne t'en volons pas chacier,  
Vileinement por nostre honte,  
Nos savons bien que henor monte.  
\**Fabliau des deux Bordéors ribauz.*

**NAIL**, lisez *n'a-il* : N'a-t-il.

Vos dites que vostre fieus a la parole perdue, et pour ce *nail* pas mort deservie, ains seroit greignor raisons c'on li feist plus de bien, et se Deuplest encore l'orrez vous parler.  
*Roman des sept Sages de Rome.*

**NAIRON** : La croisée d'une hache ou d'un outil de fer, tel qu'il soit.

**NAIS** : Rutoir pour le chanvre.

**NAIS** : Origine, naissance; *nascencia*.

**NAÏS**, *nays* : Né, natif, originaire, naturel; *naïf*; *nativus*.

**NAISAGE** : Droit qu'avoient certains particuliers de faire rouir leurs chanvres dans une rivière, un étang, &c.; droit que le propriétaire de l'eau percevoit sur ces particuliers.

**NAÏSSEMENT**, *naissance* : Naïs-

plusieurs auteurs prétendent que ce sont des trompettes ; ils se trompent, ce sont des petits tambours ou timbales, dont le nom et l'usage nous vinrent d'Orient. Les Maures et les Arabes les appellent encore *naqdrah*, les Hébreux *nikra*, cavité, et enfin les Égyptiens ainsi que les autres peuples Orientaux, *naqdri*; en bas. lat. *nacara*. Voyez Wachter, Glossaire Germanique, au mot *NACANIA*.

A la porte de la heberge le Soudanc, estoient logiez en une petite tente les portiers le Soudanc, et ses menestriers qui avoient cors Sarrazinois, et tabours et *nacaires*; et faisoient tel noise au point du jour et à l'aunier, que ceulx qui estoient delez eulx ne pouient entendre l'un l'autre.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

A ceulx de Rome veul un petit repairier,  
Qui contre leur Seigneur moult noblement aloient;  
Trompes, harpes, *naquaires*, et vielles sonnoient;

Nus ne porroit conter la feste qu'il faisoient;  
A piece ne pensassent au duel qu'il atendoient.

*Le Dit de Florence de Rome, Mss. de l'Eglise de Paris, n° M 17, fol. 219.*

**NACELÉE** : Ce que contient une nacelle, charge d'un petit bateau ; de *navicula*; en bas. lat. *nacella*, *navicella*.

**NACELET** : Barque, petit navire.

Lors vit un *nacelet* venant,  
A voile deploie siglant,  
Sans gouvernail, sanz aviron;  
I ot si grant joie environ,  
Que nus ne point souhaidier  
Ansi grant joie, au mien cuidier.

*Roman de Perceval, fol. 345.*

**NACHES, nages, nates** : Les fesses ; *nates*; en bas. lat. *naticæ*.

Si est vers lui venu errant,  
Par le *nache* du cul l'a pris,  
Et cil à esrier s'est pris.

*Roman du second Renard, fol. 26, 7°.*

**NACHEUS, nachieux, nachoux** (Mé-nage écrit *nacieux*) : Celui qui a de

la répugnance à manger avec ou après des gens malpropres ; dégoûté.

**NACION, nascion, nation** : Extraction, naissance ; *nascencia*. Voyez **NAISSEMENT**.

Et se nus contredire m'ose,  
Qui de gentillece s'aloce,  
Et die que li gentil-home,  
Si com li pueples les renome,  
Sunt de meillor condicion  
Par noblece de *nacion*,  
Que cil qui les terres contivent,  
Ou qui de lor labor se vivent ;  
Ce respone que nus n'est gentiz,  
S'il n'est as vertus ententiz.

*\* Roman de la Rose, vers 19053.*

**NACONSUIVRE, lisez n'aconsuivre** : Ne point imiter, ne point suivre.

**NACQUET, naquais, naquet** : Laquais, valet spécialement chargé de marquer le jeu, sur-tout celui de la paume : c'étoient des gens de basse naissance, qui suivoient à pied les personnes qui les louoient ; ils étoient aussi appelés *holiers*, *houliers*, *ribauds* et *bordeliars*. Voyez ces mots.

**NADAL, Nadaou** : Fête de Noël, jour de la Naissance de Jésus Christ ; de *natalis*. Voyez **NOËL**.

**NADÉ** : Né, née, venu au monde ; *natus*, *nata*.

**NADRE** : Terme injurieux, selon D. Carpentier.

**NAEURES** : Particules d'or ou d'argent, *raclures*.

**NAFRE** : Balafre, plaie, cicatrice, blessure ; en anc. Prov. *nafra*.

**NAFRÉ, naffré** : Blessé, balaféré ; en anc. Prov. *nafro*.

Querre fet les ocis par hois et par fosses,  
Tous furent en moustiers frauchement en-terrez ;

Les *naffres* as mieres et as serjans livrés  
Tant qu'il furent gari les a touz courrés.

*Roman du Rou, fol. 126.*

**NAVRE** : Navrer, blesser, balafrer ; en anc. Prov. *nafrar*.

**NAGA** : Navigua, nagea, flotta, alla sur mer.

**NAGABLE**, *negable* : Reniable, qu'on renie; *negans*, *negabundus*; en bas Bret. *nag*.

**NAGANS**: Naviguant, allant sur mer.

Namurois puissans,  
Zellandois doubtans  
Faictes vostre amats;  
Hollandois vaillans  
Pour les mieulx *nagans*,  
Tendez trefs et mats.

*Le Malheur de la France.*

**NAGE** (estre en). Voyez **EAU**.

**NAGEOIR** : Lieu où l'on nage.

**NAGEON**, *nagéour*, *nageur* : Rameur, marinier, matelot, pilote, patron; *navigator*.

**NAGER**, *nagier*, *naigier*, *naivier*, *najer*, *najier*, *navier* : Naviguer, aller sur mer, ramer, conduire un bateau, passer dans une barque, s'embarquer; *navigare*. On disoit anciennement *noer*, *nouer*, pour exprimer ce que nous entendons aujourd'hui par *nager*; *natare*.

Li benoiez Rois commanda tantost as mariniers que puisque il avoit acompli sa promesse, que il *najassent*; et donques il alla à sa nef qui estoit en la mer, pour estre plus à seur.  
*Vie de S. Louis.*

**NAGES** : Les fesses; *nates*. Voyez **NACHES**.

**NAGUAIRER**, pour *naquairer* : Dans D. Carpentier, jouer des *nacaires*. Voyez **NACAIRES**.

**NAGUERES**, lisez *n'a gueres* : Depuis peu, il n'y a guère de temps, dernièrement; *nuper*.

**NAIE** : Écume, mousse; charpie, linge, chiffon pour mettre sur les plaies.

Le pié avoit à tel meschief,  
Et la jambe si boursouflée,  
Si vessiée et si enflée,  
Si pleine de treus et de plaies,  
Qu'il i avoit, ce eroi, de *naies*

Et d'estoupes demi giron,  
Boue et venin tout environ,  
De toutes parts en sailloit fors.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 18.*

**NAIE** : Non.

Si le mist en un baing, et li-demanda : Sire, savés-vous que chis bains vous donne commencement de vous à entendre? Hues, fait-il, *naie*.  
*\*Ordene de Chevalerie en prose.*

**NAIER**, *naier* : Naviguer, aller sur mer; *navigare*.

De laquelle neif tot eissirent sain ki *naioent* avoc lo devant dit honorable Baron Maximien.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 36.*

*Ex qua exierunt omnes incolumes, qui cum prædicto venerabili viro Maximiano navigabant.*

**NAIF** : Serf de naissance ou d'origine; *nativus*.

**NAIGES** : Les fesses; *nates*.

Or t'en va, beax amis, va t'en,  
Esté avons en autre anten :  
Fui de ci, si feras que saiges  
Ou tu auras parmi les *naiges*,  
D'une grosse aiguille d'acier;  
Nos ne t'en volons pas chacier,  
Vileinement por nostre honte,  
Nos savons bien que henor monte.  
*\*Fabliau des deux Bordéors ribaux.*

**NAIL**, lisez *n'a-il* : N'a-t-il.

Vos dites que vostre fieus a la parole perdue, et pour ce *naïl* pas mort deservie, ains seroit greignor raisons c'on li feist plus de bien, et se Deuplest encore l'orrez vous parler.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**NAIRON** : La croisée d'une hache ou d'un outil de fer, tel qu'il soit.

**NAIS** : Rutoir pour le chanvre.

**NAIS** : Origine, naissance; *nascentia*.

**NAÏS**, *nays* : Né, natif, originaire, naturel; *naïf*; *nativus*.

**NAISAGE** : Droit qu'avoient certains particuliers de faire rouir leurs chanvres dans une rivière, un étang, &c.; droit que le propriétaire de l'eau percevoit sur ces particuliers.

**NAÏSSEMENT**, *naissaunce* : Naïs-

sance, nativité; *nascencia*; en anc. Prov. *naissèmèn, naissènso*. *Graindre de naissance* : Aîné, premier né.

**NAISTRE**, *naizre, naiztre* : Naître, venir au monde, prendre naissance; *nasci*.

Quant li fîs de Den doit *naizre* si esléist lo plus grevain tens li bien puist loquel qu'il vovist esléire. *Sermons de S. Bernard, fol. 55.*

*Nasciturus itaque Dei filius, cujus in arbitrio erat quodcumque vellet eligere tempus, elegit quod molestius est.*

**NAITENIER** : Batelier, marinier; *nauticus*.

**NAIVERIE** : Servitude de naissance ou d'origine; de *nasci*, pour *nativitas*.

**NAM**, *namps, nampissement, nams, nans, nants* : Meubles, ustensiles de ménage; bestiaux d'une ferme; gage, caution, nantissement, répondant, sureté d'un marché; en bas. lat. *namium, nantum*; du Saxon *nam*, qui a la même signification.

Si aucuns a pris *nans* de son deteur, et euidoit que si *nans* vauissent bien se dete, et quant il les vendi par che que li deteurs ne les vout pas rachater, il n'en puet pas toute sa dete avoir, et toute voies il en prist che que il en puet, et après sans parler au dateur il s'ala replaindre, en tel cas il se replaint à tort; mais se il eust requis au deteur que il li paisast le remenant de le dete, ou baillast *nans* souffisans et le dettes ne le vouldist fere, en tel cas il se replaint à droit.

*Cont. de Beauvoisis, chap. 55.*

**NAMPTIR**, *nantir* : Mettre en séquestre ou en dépôt, saisir, faire saisir, payer le cens; en bas. lat. *nantare*.

**NANCE** : Panier, nasse, sorte de filet pour la pêche du poisson; *nassa*.

**NANDA**, *ananda, mananda, parmananda* : Anciens juremens qui, suivant Robert Etienne, étoient encore, de son temps, usités aux environs de Paris.

**NANE** : De petite taille, uain; *nannus*; du Grec *nanos*; en Langued. *nanet*; en Ital. *nane*; en Espag. *nano*.

**NANSE** : Nasse, instrument de pêche; *nassa*; nacelle, petit bateau; *navicula*.

**NAOUT** : Haut, élevé; d'*altus*.

**NAP**, au pluriel *naptz* : Navet, rave longue; *napus*; en anc. Prov. *nap*, tasse, écuelle.

**NAPERIE** : Lingerie, endroit où l'on serre le linge; office chez le Roi, qui concernoit le linge de table; de *mappa*; en bas. lat. *naparia*.

**NAPERON** : Grande nappe.

**NAQUAIRE**, *naquere* : Timbale. Voyez **NACAIRES**.

**NAQUET** : Jeune garçon marqueur des jeux de paume; jeunes gens de condition servile qui suivoient les seigneurs. Voyez **NACQUET**.

**NAQUETER** : Contester pour des choses légères, chicaner pour des riens, s'attacher à des bagatelles, selon Borel; mais je crois qu'il signifie plutôt, craquer des dents par le froid. Voyez **NOQUETER**.

**NARCIE** : Narcisse, sorte de plante bulbeuse; *narcissus*.

**NARD**, *narde* : La grande lavande, arbrisseau aromatique; parfum, composition odorante; *nardum, nardus*.

**NARS**, *nargue* : Dérision, moquerie, plaisanterie, mépris.

**NARILLES**, *nariles* : Narines, ouvertures du nez par lesquelles l'homme et l'animal respirent; *nares*; en Langued. *narillos, narillos*; d'où *nariller*, froncer les narines comme pour se moquer.

Li chien prist à avancier,  
Si l'acrdent (le renard) au peligon. . . .  
Si com li chien le vout tirant,  
Renard qui mout va soupirant,  
En aert un par les *narilles*.

*Roman du second Renard, fol. 16, v<sup>o</sup>.*

Et sitost je demandai à boire, et l'en m'apporta de l'yaue en un pot; et si tost comme je la mis à ma bouche pour envoyer aval, elle me sailli hors par les *narilles*.

*Joinville, Histoire de S. Louis*

## N A S

**NARQUIN**, *narquois* : Mendiant, voleur, coupeur de bourses, fourbe, trompeur; l'argot, langage des gueux, langue composée de mots énigmatiques, de mots remplis de ruse et de finesse.

**NARRAMIE**, dans D. Carpentier; il s'est trompé, il devoit lire *n'aramie*. Voyez **ARAMIE**.

**NARRAT** : Raconte, récite; *narrat*.

Ces livres dist, conte et *narrat*,

Qu'en la riche cité d'Arras,

Eut jadis une meschinette,

Qui moult estoit douche et simplette.

*Gautier de Coinsi, Miracle de la Josne*

*Meschine d'Arras, à qui Nostre*

*Dame apparut au Gardin sen pere.*

**NAS**, *nasal*, *nase*, *naséau*, *nasel*, *nazel* : Le nez, les narines; le nez d'un casque, partie de l'armure; de *nasus*. Voyez **NÉIS**.

Robert moult courrouciez s'en vint au Seneschal,

Da hiaume li rompi le cercle et le *nasal*,

Le nez, et la haulevre li abati aval,

Tout envers pour l'angoisse, chay de son cheval.

Robert en la cité de Romme le mena,

On le fist escorchier et puis on le sala :

La fille l'Emperere mal pour li convoita,

Mais le sage tesmoingne et on le dit pieça.

*Dict de Robert le Diable.*

Hector l'a par le *nasel* pris,

Et li traist le hiaume da chief.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**NASCION**, *nastion* : Conception dans le sein de la mère, enfantement, naissance; de *Nascio* ou *Natio*, déesse qui y présidoit.

**NASBAUX** : Les narines.

**NASITORT** : Cresson alenois, plante potagère; *nasturtium*.

**NASSE** : Instrument d'osier propre à prendre du poisson; *nassa*. *Estre engagé dans la nasse*, c'est être engagé dans une mauvaise affaire.

**NASSELLE**, *nasse*, *nasten* : Nacelle, esquif, petit bateau de charge; *navicella*.

**NASSIKR** : Pêcherie, gord, étang.

## N A T

227

**NASSON** : Grande nasse, sorte de filet pour la pêche; *nassa*; d'où le diminutif *nasseron*.

**NAT**, *natéis*, *natéiz* : Pur, net, propre; *nitidus*; en bas Bret. *nact*. Voyez **NATÉIT**.

**NAT**, *natz* : Particule négative rien; *ne*; en bas Bret., en Gallois et en Irlandois *na*.

**NATAL** : Jour de naissance; la fête de Noël; présent qu'on fait au prêtre qui baptise; de *natalis*.

**NATÉIT** : Pureté, propreté, netteté; *nitiditas*.

Por oen si commandat om or à nos convenablement lo parfêit saintifiement, et lo dandrien lavement, et si requiert om de nos l'espiritel *natéit*, si cum nostre Sires méismes ensaignet : bien aureit, dist-il, sunt li *nat* de cuer, car il varont Dieu.

*Sermons de S. Bernard, fol. 37.*

*Opportunè igitur ex hoc jam perfecta nobis indicitur sanctificatio, interna mandatur ablutio, exigitur munditia spiritualis, dicente Domino : beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.*

**NATIER** : Officier inférieur d'un vaisseau.

**NATION** : Famille, maison; *natio*.

**NATRE** : Mesquin, ménager, avare, vilain; fin, adroit, rusé.

**NATRETÉ** : Ruse, détour, finesse; avarice, vilenie.

**NATTAIRE** : Solitaire, hermite, reclus qui couche sur la paille; *mat-tarius*.

**NATTERON** : Petite natte de paille ou de jonc; *matta*.

**NATURAUS**, *natureux*, *naturex*, *naturiaus*, *naturiens*, *naturier* : Pur, naturel, sans mélange; physicien, médecin, alchimiste; de *naturalis*; en bas Bret. et en Gall. *nattur*, *naturiol*, *naturiaeth*.

Soiez aus euvres *natureux*,

Plus vites que nuls esoureux,

Et plus legiers, et plus mouvans,

Que n'est un oiselet volans.

*Roman de la Rose.*

**NATURE** (faire) : Consommer l'action de mariage; *naturam facere*.

**NATURÉ** : Né, natif d'un endroit; *naturalis*.

**NATUREL** : Serf de naissance et d'origine; de *naturalis*. *Home naturel*, qui est propre au mariage.

**NATUREL** : Ressembler, avoir de la ressemblance; *naturare*.

Et tu qui par forche de cors,  
Ou par dignité es descors,  
Et orgueilleux vers ton visnage,  
Qui bruis com lyons u tors  
Vers cheux qui te fais les grans tors,  
A te nature fais hontage;  
Homs qui à boume fais outrage,  
Nature toi et assouage,  
Vers moi qui suis de toi mains fors,  
Regarde moi, je port t'image,  
Ne dois desambler de corage,  
A qui tu sembles par defors.

*Miserere du Rectus de Molens, strophe 84.*

**NAU**, *naué*, *naué*, *nauf*, *nauw*, *noe*, *noue* : Vaisseau, navire; au figuré, bierre, cercueil; *navia*, *navis*; du Grec *naus*; en anc. Prov. *naif*, *nau*, *naou*; en bas Bret. *neau*, *neaw*.

**NAU** : La fête de Noël, de la Venue, de la Nativité de J. C.; *natalis*.

Laissez paistre vos bestes  
Pastoureux par mons et par vans,  
Laissez paistre vos bestes  
Et allons chanter *nau*.

.....  
Au Sainet *nau* chanteray,  
Sans point m'y saindre,  
Je ne daigneroies rien craindre  
Car le jour est fériaü,  
*Nau*, *nau*, *nau*,  
Car le jour est fériaü.

*Anciens Noels, Biblioth. Impér., coté Y, nos 6088, 6089.*

**NAUCHER** : Naut nnier, pilote, conducteur d'un vaisseau; *nauticus*.

**NAUFAGER** : Naviguer, suivant D. Carpentier.

**NAUFRE** : Maltraiter, blesser.

**NAULAGE** : Péage qu'on exige pour passer l'eau; *naulum*.

**NAULET** : J. C. né le jour de Noël.

J'ay ouy chanter le rossigaol  
Qui chantoit un chant si nouveau,  
Si haut, si beau, si résousau,  
Il my rompoit la teste,  
Tant il quacquestoit, flageoloit,  
Adonc prins ma boulette  
Pour aller voir *naules*.

*Anciens Noels.*

**NAURE** (beste) : Animal qui n'engendre pas, qui ne produit pas.

**NAUSE** : Pêcherie, gord où l'on emploie des nasses pour prendre le poisson.

**NAUSSOWE** (ly cuenté) : Le comté de Nassau.

**NAVAGE**, *navée* : Navigation, flotte, réunion de plusieurs vaisseaux; charge d'un vaisseau; *navigium*, *navis*.

**NAVRE**, *navée*, *navie*, *naville*, *nauf*, *naw*, *nef* : Nacelle, barque, navire; *navis*; en bas. lat. *navicella*, *navigiolum*.

Et s'enfuit par mer en *navie*,  
Et mene au regard des estoiles,  
Ses *nefs*, ses avirons, ses voiles.

*Roman de la Rose.*

Borel explique ce passage par : « Conduit sa navire à l'aspect de l'étoile polaire, au lieu de boussole, parce qu'elle n'estoit pas encore inventée ». Il n'avoit donc pas lu la *Bible Guiot de Provins*, composée dans le commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, qui prouve évidemment qu'elle l'étoit bien longtemps avant Philippe-Auguste. Voyez les *Fabliaux* de Legrand d'Aussi, in-8°, tome 2, page 26.

**NAVRE**, *navie* : Prairie située dans un lieu bas et marécageux, marais.

**NAVÉE**, *navie* : La navette, petite graine noire qui sert, dans certains pays, à faire de l'huile; *napi semen*.

**NAVRE**, *navier* : Mettre à flot un bateau, naviguer, faire un voyage sur mer ou sur une grande rivière;



*navigare, naviculari*; en anc. Prov. *naveiar*; en bas Bret. *nanwial, naviga*.

Liqueiz enseniat quantes fiés il versat avec cel meisme batel, loqueil il gouvernoit és fluez de cele tempeste coment il *naviat* avec celui plain d'aigues.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 57.*

*Qui videlicet indicavit quoties in illius tempestatis fluctibus cum eodem, quem regebat fuisset carabo versatus, qualiter cum illo undis pleno nataverat.*

**NAVIAGE** : L'office et l'art du pilote, navigation; *navigatio*.

**NAVIE** : Flotte de guerre ou marchande.

**NAVIEAUX, navéaux, navéax, navels, naviaux, naviax, naviels, Raves, navets, plantes potagères; de napus.** On dit encore *navéau* en Bretagne, en Flandre et en d'autres provinces; et dans le Berri, la Bourgogne, le Lyonnois, le Dauphiné, on appelle les navets, des raves, et les raves sont nommées *raiforts*.

**NAVIERE, nabine, navine** : Champ semé de navets; *napina*; en bas. lat. *naviera*.

**NAVIETTE, navete** : Nacelle, bateau, barque; *navicella*; en ancien Prov. *naveta*.

**NAVIEUR** : Pilote, celui qui conduit un vaisseau.

**NAVIGAGE** : Navigation, action de naviguer; *navigatio*.

**NAVILE** : Navire, vaisseau, flotte, équipement d'une flotte; de *navicula*.

**NAVINE** : Navette, graine de navette; *napi semen*.

**NAVIRE** : Navigation, flotte de guerre ou marchande.

**NAVISOLE, navisone** : Nacelle, barque, vaisseau de charge.

**NAVRE. Voyez NAFRE.**

**NAVRÉ, nauvré, navray** : Blessé, balaféré, atteint d'un coup; *vulneratus*. Voyez **NAFRE**.

Le *nauvré* trestoudis fuioit,  
Et son compains qui le suioit.

*Roman du second Renard, fol. 58, vº.*

**NAVRER, navréer, navréir, nevrer** : Blessier fortement : nous avons conservé ce mot dans le sens moral; de *vulnerare*.

J'atens par vous joye et santé,  
Car ja par aultre ne l'auré;  
Se vostre main qui m'a *navré*  
Ne me donne la garison.

*Roman de la Rose.*

**NAVREUR** : Celui qui frappe, qui blesse; *vulnerator*.

**NAVREURE, navrure** : Blessure, plaie.

**NAVRE, navyeres** : Bateau, vaisseau. Voyez **NAVE**.

Ainsi ouvrerent come sages  
Ceux qui garentirent lor vie  
Du grand deluge par *navye*.

*Roman de la Rose, parlant de Deucalion.*

**NAXANCE** : Origine, source, naissance; *nascentia*.

En une citée faillir fist,  
Tout le feu, si com l'on dist,  
Que nus point avoir n'en pooit,  
Et sa chandoile n'alumoit  
A la *naxance* d'une fame  
Fille d'Emperéour mout Dame.

*L'Image du Monde, parlant de Virgile.*

**NAYER** : Noyer, inonder, submerger; de *natare*.

**NAZ, nazal, nazel** : Le nez, les narines; la partie du casque qui couvroit le nez; *nasale*.

**NAZILLE** : Narine; d'où *nazillier*, froncer les narines comme pour se moquer.

**NE** : Préposition disjonctive qu'on employoit pour, ou, et, ni, se, non, ne que; *nec, neque, non*. Mettre en *ne*, s'inscrire en faux, nier.

**NÉANT, néent, niant, noan, noiant** : Rien, inutile; *nihil stans*. Non, *non*; pour *néent* : inutilement, nullement. Voyez **NOIANT**.

**NEBLE**, *neblée* : Nuée, nuage, bronillard, bruine; *nebula*; en Lang. *nēbla*, *nēblo*.

**NÉCESSAIRE** : Chaise percée, garde-robe; *necessaria*.

**NECON**, lisez *ne c'on* : Ne qu'on, non plus que si on.

Se vos volez avoir à femmes acointance,  
Aiez hardiement en elles grant fiance,  
Nient plus ne sçauroit par elles vos conuances  
*Necon* l'eust crié par bas par toute France.  
*L'Evangile des Femmes, strophe 8.*

**NECROINIER** : Batelier, matelot, marin, nautonnier; *nauticus*.

**NĒD**, *nēde*, *nēdeiat* : Net, pur, nettoyé; *nitidus*.

**NĒDĪAR** : Nettoyer, purifier; *nitidare*.

**NĒDĒZA**, *nēdeiamen* : Propreté, pureté, clarté; *nitiditas*.

**NĒLĒ**, *nēllé* : Émaillé, de différentes couleurs.

D'une bande d'or *nēllée*,  
A noiax d'or au col freinée.

*\* Roman de la Rose, vers 1069.*

**NĒEMI** : Dans le milieu, à la moitié.

**NEKMIN ASSUM** : Suffisants à demi, suivant Borel, qui cite le Ville-Hardouin de Vigenère, page 19 : « Et quant il orent payé, si ne furent *nēemi ne assum* »; ce que Vigenère explique par : « Ce qui s'étant trouvé, ne suffisant à beaucoup près ». Mais dans le Mss. de la Bibliothèque Impériale, n° 9644, fol. 6, V°, on lit : « Porcachiez fu le passage par l'ost, et avoit assez de cels qui disoit que il ne pooit paier son passage, et li Baron en prenoient ce qu'il en porent avoir le passage; quant il l'orent quis et porcachié, et quant il orent païé, si ne furent *ne emi ne assum*, et lors parlerent li Baron ensemble »; ce qui signifie : C'est que bien loin d'avoir payé la totalité du droit de passage, ils n'en avoient pas payé la moitié.

*Emi* veut dire la moitié, et *assum*, achever, parfaire; du verbe *assummer*.

**NĀ EN BEL MARIACK** : Enfant légitime.

**NĒRA** : Nier, refuser; *negare*.

Le Seigneur ne peut, ne ne doit *nēr* conseil à aucune personne qui li requiert.

*Assises de Jérusalem, chap. 15.*

**NĒETTE** : Eau, mare où l'on met rouir le chanvre.

**NĒF** : Sorte de vase à boire, qui, selon D. Carpentier, avoit la forme d'un bateau.

**NĒF**, *nēif*, *nēis*, *nēs*, *noef* : Neuf, nouveau; *novus*; du Grec *neos*; en bas Bret. *neu*, *neves*; le nombre neuf; *novem*; en bas Bret. *naou*, *nau*, *nao*, *naw*; vaisseau, bateau, barque, navire; *navis*; en anc. Prov. *navos*. *Nef d'esclise* : Vaisseau qui conduit au port.

Et quant il eurent moult nagé en mer, Florence comanda au maronier de jeter la plovée, por véoir si la *nef* estoit près du bord.

*Roman de Florence de Rome.*

**NĒF**, *nege*, *negie*, *nēif*, *noif*, *nois* : Neige; *nix*. *Nois negie* : Neige tombée.

Elle ne doubtera point à sa maison des froids de *nēif*; car tous ceus de sa menée sont vestus de double vesture.

*Bible, Proverbes, chap. 31, vers. 21.*

*Non timebit domui suae à frigoribus nivis: omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus.*

**NĒFASTĒ** : Illicite, non permis, défendu; *nefas*, *nefastus*.

**NĒF BATAILLERESSE** : Vaisseau de guerre.

**NĒF CHEVALIER** : Droit qu'un seigneur haut-justicier accordoit à son vassal, de pêcher avec une petite *nef* ou nacelle, et de tuer avec son fusil ou son arc les oiseaux aquatiques.

**NĒRE**, *nef* : Terrain situé entre deux bras de rivière, marais; navire; de *navis*.

## N É I

**NEGOCER** : Affaire ; d'où *négociateur*, facteur, commis de négociant ou marchand ; *negotiator*.

**NEGRIES** : Vignes sauvages.

**NEOUBLIGENCE** : Négligence, nonchalance, paresse ; *negligentia*.

**NĒGUN**, *nĕguna*, *nĕgus* : Aucun, personne ; *neque unus* ; en bas. lat. *nequus* ; en bas Bret. *necun*, *nigun*.

**NEIGENCE** : Naissance, nativité ; *nascentia*.

**NEIE**, lisez *neie* : Née, venue au monde ; *nata*.

Quant or en nostres tens les viles personnes et de seculaire vie, desqueiz sembleveit ke hom nient de celeste gloire ne poist présumir *neie* l'ocasion avint parvenir az coronas de martyre.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 26.*

*Dum nostris modò temporibus viles quoque et sæcularis vitæ personas, de quibus nil cælestis gloriæ præsumi posse videbatur, oborta occasione contigit ad martyrii coronas pervenisse.*

**NEIF** : Futaille, tonneau ; *navis*. Voyez **NEF**.

**NEIF** : Serf de naissance ou d'origine ; *nativus*.

**NEINO** : Nain, petit enfant ; *nanus*.

**NEIPLERANT** : Plant de néfliers, lieu planté de néfliers ; de *mespilum* ; en bas. lat. *neplarius*.

**NEIR** : Noir, de couleur noire ; *niger*. Voyez la citation de **CALADRIO**.

**NEIS**, *neiz* : Nid d'oiseau ; *nidus*.

**NÉIS** : Obligation, ou servitude de nettoyer ; de *nitidare*.

**NÉIS**, *néiz*, *nis* : Clair, propre, luisant, nettoyé ; *nitidus* ; en bas Bret. *nect*.

Il disoit que quiconques vouloit avoir poesté seur les Déables, il convenoit qu'il fust *néiz* et mondes de ses pechiez.

*La Vie des SS. Pères, fol. 15.*

**NÉIS**, *néiz* : Le nez ; *nasus*.

Eschermirs est quant l'en gabe home seulement de boiche ; moquer peut estre, car

## N E L

231

l'en gabe en tele maniere que l'en li fet let semblant de vis et fronche l'en lou *néis* et senefie desdeing.

*Commentaire sur le Sautier, fol. 4, vº.*

**NÉIS**, *néiz*, *nis* : Blanc, de couleur blanche ; *niveus* ; en anc. Prov. *anaou*, neige.

**NÉIS**, *néiz*, *nis* : Même, et de même ; non, pas, nullement, aucun, personne ; *non*, *ne unus* ; encore moins ; *nedum* ; en anc. Prov. *nĕgheis*, *nĕgueis*, *nĕiss*.

Grant joie sont Borjoes et autres gens menues, *Néis* les legeres femes, les vieilles, les channes,

O bastons, o avaus, o barres, o maques  
Sont venues tout courant.

*Roman du Rou.*

Béax fils, Amours vaine toutes choses,  
Toutes sont sous la clef encloses,  
Virgiles *néis* le conferme  
Par sentence cortoise et ferme,  
Quant Bucoliques chercherez,  
Amour vaine tout y trouverez,  
Et nous le devons recevoir.

*Roman de la Rose.*

**NEIT** : Le soir, la nuit ; *nox*.

**NEIZ** : Noyé, perdu sous l'eau.

**NEJA**, lisez *ne ja* : Jamais, non jamais, en aucun temps ; *non jam*.

Merci, Sire, dist le Vilain,  
Je sui vostre homme et soir et main,  
Et serai tant com je vivrai,  
*Nejà* ne m'en repentirai.

*Fabliau du Vilain Mire.*

**NEKÉDENT**, *nekedant* : Cependant, néanmoins ; *nequando*.

Mais *nekedent* sont à la foie ki par mei lo magisteire del espir par devenz ensi sont apris, ke ja soit ce ke defors lur failhet discipline d'umaine maistrie.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 1.*

*Sed tamen sunt nonnulli, qui ita per magisterium spiritus intrinsecus docentur, ut et si exterius humani magisterii disciplina desit, magistri intimi censura non desit.*

**NEL**, *nele* : Ni lui, ni elle, ne le.

Sains Brandins qui tot ce oï,  
Li dist, porrient i nous assai

Demorer et user nos vies ?  
 Nenil, dist-il, Diez *nel* veut mie.  
*La Vie de S. Brandin.*

**NELLE.** Voyez **NYLLE.**

**NELLUI**, *nelui*, *nullui*, *nului* : Nul, personne, aucun ; *nullus*.

Or prions doncques à celui  
 Qui refuser ne set *nelui*,  
 Qui le vuet prier et amer.  
*Rutbeuf, Complainte de Sargines.*

**NE MAIS**, *ne mès* : Pourvu que, excepté, sinon, hormis qu'à, seulement ; *ne jam* ; en bas Bret. *nemed*, *nemeit*, *nemerd*.

Avocas doit jurer que il ne soustendra à son essient, *nemès* que de bonne querelle et loiale.  
*Cont. de Beauvoisis, chap. 5.*

Qui se vent aidier des raisons qui ne servent *ne mès* que du plet delaiier, il les doit dire avant que cheles qui puéent fere la querelle perir, où il arroït renoncié.

*Même Coutume, chap. 7.*

**NEMOX**, *Nemoux* : La petite ville de Nemonrs, dans le Gàtinois ; *Nemosum*, *Nemosium*, *Nemoracum*, de *nemus*.

**NEMOZ** : Lieu consacré à la religion ; *nemus*.

**NEMPLUS**, lisez *n'emplas* : Non plus, pas davantage.

Tu seés très mal que cela monte ;  
 Mon amy, la coustume est telle,  
 Qui n'a argent, l'on n'en tient compte,  
*N'emplus* que d'une vieille pelle  
*Dialogue du Mondain.*

**NEW**, lisez *n'en* : Ni en, ni dans ; non ; on ne, on n'en.

Ledit jour de la Magdalaine,  
 Quant la Roy rendit l'esperit,  
 Chascun frappoit à sa poitrine,  
 N'ouques plus grant dueil n'en vid.  
*Martial d'Auvergne, tom. 2, pag. 167,  
 édit. de Coustelier.*

Li jors vœrat k'il el temple ne serat mies offerz *n'en* entre les bras Symeon ; mais desfors la citeit entre les bras de la croiz.

*Sermons de S. Bernard, fol. 105.*

*Veniet, quando non in templo offeretur,  
 nec inter brachia Symeonis, sed extra civi-  
 tatem inter brachia crucis.*

**NENI**, *nani*, *nenil*, *nenni*, *nennil*, *nenny*, *nennyl* : Non, jamais ; *nenu*, *non*. Selon M. Huet, ce mot vient de *ne-hilum*, pour *nihilum* ; en bas Bret. *nen* ; en Allemand *nein*.

Un doux *nenny*, avec un doux sous rire  
 Est tant honneste, il le vous faut apprendre.

*Marot, Epigramme du Ouy et Nenny.*

**NENIE** : Chanson des nourrices pour endormir les enfans ; *nenia*.

**NE-ONQUES** : Jamais.

**NEPORQUANT**, *neporcant*, *nepourquant*, *nepurquant* : Cependant, néanmoins, malgré cela.

Nus n'a envie de porreté, et *nepourquant* est-ce la plus seure chose qui soit.

*Proverbes de Senèque.*

Et *nepourquant* il n'estoit pas costumier de li batre, et li poise quant ele s'en est partie.  
*Coutume de Beauvoisis, chap. 57.*

**NEPS** : Neveu, fils du frère ou de la sœur ; *nepos*.

**NEQUANT**, *neque*, *nequen*, *netant*, lisez *ne quant*, *ne que*, *ne qu'en*, *ne tant* : Non plus que, en aucune façon ; *neque*.

Plus traïteur et plus felon  
 Sont li plusieurs de Gancelon,  
 En aus n'a foi *nequ'en* un chien.  
*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 13, parlant  
 des Paysans qui méprisent les Prêtres.*

S'a raison vient, point n'en croies  
 S'ele vos apportoit croceffis,  
 Ne la croies *neque* je lis.

*Roman de la Rose.*

**NEQUEDANT**, *nequedent* : Néanmoins, nonobstant, à l'avenir, dorénavant, de crainte qu'un jour ; *nequandò*, pour *ne aliquandò*.

Si estoit vieix qui trambloit tout, et *nequedant* il se-soit chascun jour miracles, et touz ceus qui venoient a lui, guerissoit-il u desert.

*La Vie des SS. Pères, fol. 15, P<sup>re</sup>.*

*Negociant* par lo main puet la prosperité, et par lo vespre il adversité de ceste monde estre signifié.

*Les Morales de S. Grégoire sur Job, fol. 51, R<sup>o</sup>.*

**NER** : Tendon, nerf, corde à boyau; *nervus*.

Et dès douques ele senti tout en apert (visiblement) que les *ners* de la jambe, du pié et du bras qui avoient esté contrez par le dit tuma, estoient estendus et amoloiez.

*Miracles de S. Louis, chap. 35.*

**NERCHIR** : Noircir, rendre noir, devenir noir; *nigrare, nigrescere*.

**NERRET** : Petite monnoie de cuivre; *niger*; en bas. lat. *nigellus*. Le sol *neret* valoit un quart moins que le Tournois, et le Parisien un quart plus que le Tournois.

**NERON** : La croisée d'une hache, d'un marteau, ou de tout autre instrument qui doit être emmanché.

**NERA**, *nerre* : Noir, noire, de couleur noire; l'arbuste que nous appelons myrte; de *nigritudo*.

**NERTE** : Noircieur, couleur noire.

**NERVIENS** : Peuples qui faisoient partie des Gaules, et qui habitoient une partie de la Flandre; *Nervi*.

**NEA** : Ne les.

En ço est bons le hom se puet salver,  
Et ço est mult qui bien i vout garder,  
Qui autres biens i voudra conquerer,  
Jà à nul tens *nes* i porra trover.

*Roman des Romans, parlant du Monde.*

Tiez fait devant semblant d'Ermite,  
Qui regibe et fiert par derriere  
D'ia se doit-on bien traire arriere,  
Car Diex meême s'en detourne,  
*Nes* puet réoir, le dos leur tourne.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 2, parlant des Hypocrites.*

**Nis, néis** : Préposition négative, non, jamais, pas même.

Chascun crie, sonez, sonez,  
Plus biaux miracles n'avint mais,  
Ne n'avenra, ce cuit jamais;  
Par ce monstier font si grant feste,  
Et Clerc, et Lai, et cest, et ceste,

Et tant de cloches vont sonant,  
N'i oïssiez *nés* Dieu tonant.

*Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 14, parlant de la Vierge qui envoia un cierge sur le violon d'un menestrel qui jouoit devant s'image.*

**Nis** : Navire, vaisseau; *navis*.

**Nis** : Pur, net, clair, propre; *nitidus*; en bas. lat. *netus*; en anc. Prov. *néd, nède*; en bas Bret. *naet, néet*.

**NESA** : Venez ici, venez-vous-en.

**NESCU**, lisez *n'escu* : Sans son écu, ni écu, ni bouclier; *neque scutum*.

**NESI** : Rien; *nil sit*.

Car li riches ont si tout mis,  
Que li povres sont tout a *nesi*.

*L'Image du Monde.*

**NESMESME**, lisez *nes mesme* : Pas même, ni même.

**NE-SOIT-QUE**, *n'est que* : A moins que, excepté que. *N'est que ce sont* : A moins que ce ne soient.

**NESSENT** : Naissent; *nascuntur*.

**NESTRE** : Venir au monde, prendre naissance, se former; de *nasci*.

L'isle qui *nest* en la mer, qui n'avient pas sovent, est à celui qui la porprant.

*Livre de Justice et de Plet, fol. 127, V<sup>o</sup>.*

**NESTRE**, *subst.* : Nativité, naissance, origine; de *nasci*, pour *nascencia*.

**NEAUN**, *nessun, nessuno, nesunc, nesune, nesung, nesun* : Nul, aucun, personne, pas un, sans un; *ne unus*; en Ital. *nessuno*; en bas Bret. *necun*.

Seigneur, ce dist Bertrand, je ne luitrai ja  
S'en convenant n'avez tout quanqu'il y en a,  
Qu'à mon ante *nesun* de vous ne le dira.

*La Vie de du Guesclin.*

Ceste monstre que bien est vraie,  
Et que nul fier ne se doie  
En bençureté de fortune,  
Car n'y a seureté *nesune*.

*Roman de la Rose.*

Mès prenes garde tote voie,  
Que Male-boiche ne vos voie;  
S'il vos voit, si le saluez,  
Et gardez que vos ne muez,

Et ne fetes obiers *neumar*,  
Soit de haine, ne de rancune.

*Roman de la Rose.*

**NET** : Neveu, fils du frère ou de la sœur; *nepos*.

**NETAIEURE**, *netée*, *netéieure*, *netoieure*, *nettaieure* : Ordure, saleté, immondices que l'on rejette en nettoyant; de *nitiditas*.

**NETTÉIER**, *netteir* : Rendre propre, rendre net, clarifier, nettoyer, purifier; *nitidare*; en bas Bret. *neta*, *netaa*, *nettat*.

Por laquelle chose fiers et raims vers de paumiers portaient le jor de la feste, loaient Dieu qui lor avoit doné force de *netteier* le suen luc. *Deuxième Livre des Machabées*, chap. 10, vers. 7.

*Propter quod thyrsos, et ramos virides, et palmas præferabant ei, qui prosperavit mandari locum suum.*

**NETTELET** : Propre, clair, luisant; *nitidus*.

**NEU**, *neus* : La nuit; *nox*; en bas Bret. et en Gallois *nos*; du Grec *nux*.

**NEU** : La journée d'un ouvrier.

**NEU** (rime) : Nuit; de *nocere*.

**NEUCHÊTAI** : Neufchâteau, ville du ci-devant Duché de Luxembourg; *Novum Castellum*, *Neo-Castrum*.

**NEUCTANEMENT** : De nuit, nuitamment; *noctu*; en b. lat. *noctanter*.

**NEUF**, *neuffe* : Nef d'église; de *navis*.

**NEUFME** : Droit singulier que les curés de divers lieux, et principalement ceux de Bretagne, vouloient s'arroger, lequel consistoit à prendre la neuvième partie des meubles de leurs paroissiens décédés; *pneuma*; en bas. lat. *nonagium*.

**NEULE** : Pâtisserie fort déliée, connue encore dans quelques provinces du Nord, sous le nom de *noules*, *noudles*, espèces d'oublies.

**NEUME** : Abrégé ou récapitulation des sons principaux d'une antienne,

qui se fait sur la dernière syllabe par une simple variété de sons, sans y joindre aucune parole, quel que soit le mode dont elle est; *neuma*; du Grec *pneuma*. Voyez le *Traité du Chant ecclésiastique*, de l'abbé Lebeuf, page 239.

**NEUR** : Nuire, porter préjudice, faire tort; *nocere*.

**NEUROUX** : Nouvel an, premier jour de l'année.

**NEUS** : De plus en plus.

**NEUST**, lisez *neüst* : Nuisoit, nuisit; *nocebat*, *nocuit*.

Einsi com il s'esveilla, il se trouva du tout guéri pleinement et curé de ladite enflure de chascune partie de son visage, autresi comme se il n'i eust onques riens eu de mal, et sans ce que en son visage demorast trace de cele enflure, ne autre chose qui li *neust*; et en tout le tens que la maladie devant dite le tenoit, il ne mist illecques nule médecine pour sa delivrance. *Miracles de S. Louis*, ch. 29.

**NEUSTRAI** : Artisan qui fait et qui vend des meubles.

**NEUSTRAI**, *Westrie* : Partie de la France occidentale, entre la Loire, la Seine, l'Oise, l'Escaut et la mer, appelée depuis Normandie; ancien royaume qui comprenoit les ci-devant Gouvernemens d'Aquitaine, de Bourgogne et de Provence; *Neustria*, *Westria*.

**NEUTANEMENT**. Voyez **NEUCTANEMENT**.

**NEUVAIN** : Neuf, le nombre neuf, l'espace de neuf jours; certaine mesure de grains; *novendium*.

**NEUVEMENT** : Sans détours, nuelement, simplement, immédiatement, nouvellement; *novè*.

Je leur raconterai *neuvement* l'ordonnance de la chose faite, si comme elle a esté baillée.

*Roman de Floridan.*

**NEUVE TERRE**, *terre neuve* (faire) : Passer un nouveau bail, affermer de nouveau un bien de campagne.

**NEUXANT** : Nuisible, qui cause du dommage; *nocens*.

**NEUXE** : Noix, le fruit du noyer; *nux*.

**NEUXON** : Alimens, nourriture; *nutritium, nutritio*.

**NEUZES, neusettes, nougettes** : Noisettes, fruits du coudrier; *nucis avellane*.

**NEVOS, nevou, nevoul, nevoult, nevous, nevouz, nevoz** : Neveu, fils du frère ou de la sœur; *nepos*; en Messin *nevour*.

Monseignor Hugue fit dire ce coment il estoit clere chose et manifeste par les encienes escritures, coment le Roy Banduin de Jerusalem, de bone memoire, quant il fu surpris de sa maladie et conéut que il estoit prez de sa fin, véant ses heirs qui apréz li estoient, ce est assavoir trois seurs et un petit *nevou*; et conoissant la raison de son petit *nevou*, qui estoit de cinq ans d'age, le fit coroner à ce que il fu plus droit heir.

*Assises de Jérusalem, chap. 309.*

**NEXE** : Lien, attache, nœud, union, alliance, engagement; *nexus*.

L'esperit Saint fontaine vive,  
Par un ruisseau, et non point moins,  
Decourant au cuer des humains  
Don très haultain préparé  
Nostre *nexe* et embrasement,  
Nostre divin embrasement.

*Mystère des Actes des Apostres,  
par personnages.*

La vostre merci, mon cher pere,  
Plus grant bien ils ne peuvent avoir  
Que le Saint Esprit recevoir,  
Unité et *nexe* eternelle  
De nostre amour essentielle,  
En tant que nous trois en substance  
Somes un Dieu.

*Discours de J. C. dans le même Mystère.*

**NEXRE** : Joindre, lier, attacher, unir, cimenter; *nectere*.

**NEYE** : Venue, née; *nata*.

Li veriteiz est *neye* de la terre.

*Sermons de S. Bernard, fol. 127.*

*Veritas de terra orta est.*

**Nez** : Bateaux, navires; *naves*.

Si issirent des *nez* baut, et lié, et joiant,  
Et sur le port s'envont l'un et l'autre em-  
brassant.

.....  
Ils issirent des *nez* se se sont atornez  
Et deseur la mer joiant sont retornez.

*Roman de Beauvais.*

**Nez** : Sorte de chalumeau qui servoit pour donner le sang de J. C. au peuple; *nasus*.

**NHA**, lisez *n'ha* : N'a pas; *non habet*.

**NI** : Nid d'oiseau; *nidus*.

**NI**, *niance, nianche* : Action de nier, négation, déni; *negatio*.

Deux manieres sont de *niance* fere en Court laie dont chacune souffit, l'une si est de nier droitement et tout simplement che qui est proposé contre li, et l'autre si est de proposer fet contraire contre che que l'averce partie dit, et d'offrir loi à prouver.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 7.*

**NI** : Non, pas, point; *non*.

**NIAGE** : L'action de nettoyer, selon D. Carpentier; de *nitiditas*.

**NIANT, nient, noiant** : Non, rien, jamais; dans les mots composés, *niant* étoit employé pour, *im, in, ir*. Voy. **NOIANT**.

Ne poons nule chose, chier freire, dotteir desoz si pi moyeuéor, ne *niant* ne poons dotteir de si féaule plage.

*Sermons de S. Bernard, fol. 59, V<sup>o</sup>.*

*Non est quod vereamur, fratres mei, sub tam pio mediatore, non est quod de tam fido obside dubitemus.*

**NICE, niche**, au féminin *nicete, nicette, niche* : Simple, novice, sans expérience, non instruit, mal-avisé, ignorant, niais; de *nescius*, suivant Ménage; en Langued. *neci*; en Espag. *necio*. Barbazan pense que *nice* est le diminutif de *novice*, et que celui-ci vient de *novus*. *Promesse nice* : Celle qui est faite sans gage et sans sureté.

Briement s'il set sor soi nul vice,  
Couvrir les doit, se mout n'est *nice*.

.....

Elle ne fu ni nice, ne ombrage,  
Mais saige et sans nul outrage.

.....  
Ainçois s'en joue à la pelote  
Comme pucelle nice et sote.

*Roman de la Rose.*

Nicete fu et ne pensoit  
A nul mal-engin quel qu'il soit;  
Mès molt estoit lie et gaye,  
Car jenne chose ne s'esmaye,  
Forz de joer, si com savez.

*Même Roman.*

**NICEMENT, nichement** : Simple-  
ment, sans ruse, sans art, sans ma-  
lice; *nescienter*. Cesser *nicement*,  
cesser une criée d'héritage, à cause  
d'une opposition qui y est faite; *faire  
nicement*, faire procéder de la part  
du défendeur, sans que le demandeur  
au pétitoire ait donné sa demande  
libellée.

Lors fu mon cors fors et delivres  
J'eusse or plus de mil livres  
De blaus esterlins que je n'ai;  
Mais trop *nicement* me menai,  
Bele sus, jenne, nice et folo  
N'onques d'amours ne fu à l'escole  
On l'en y leüst de théorique.

*Roman de la Rose.*

**NICETÉ, nicetée, nicheté** : Simpli-  
cité, bonne-foi, candeur, naïveté,  
timidité.

**NICHASE, Nichaise, Nigaise** : Ni-  
caise, nom propre d'homme; *Nica-  
sius*; du Grec *νικη*, victoire; en Mes-  
sin *Niquelasse*.

**NICHE** : Chose malpropre.

**NICHE** : Jeu, badinage, plaisan-  
terie; *nugacitas*.

**NICHEREUX, nicheteux** : Vilain,  
sale, malpropre, paresseux.

**NICHEREUX, nicheteux** : Plaisant,  
enjoué, badin; *nugator*.

**NICHET, nichenf, niais, nieu, niot** :  
L'œuf couvain qu'on met dans un  
nid, pour exciter les poules à aller  
y pondre; de *nidus*.

**NICHETÉE** : Sottise, simplicité, en-  
fantillage, naïveté, candeur.

**NICHETÉES** : Saletés, ordures, mal-  
propretés.

**NICHIL** : Rien, non, pas, point;  
*nihil*.

**NICHILODOS, nichil-au-dos** : Bel  
habit, habit dont les devants étoient  
fort brillans, et dont le derrière, re-  
convert par un riche manteau, étoit  
d'une étoffe commune; *nihil ad dor-  
sum*. Ce mot a été généralement ap-  
pliqué à toutes les choses qui avoient  
de beaux dehors, et auxquelles l'in-  
térieur ne répondoit pas.

**NICOLAIS, Niclos, Niclous** : Nico-  
las, nom d'homme; *Nicolaus*.

**NICORACE** : Hibou, chat-huant,  
oiseau nocturne; *nycticorax*.

Or vous dirons del *nicorace*  
D'un oisel de mauvais estrace,  
Fressie a non en droit Romans,  
Cest oisel est ors et puant,  
De jor et de soleil u a cure  
Toujours est tele sa nature  
Nuit et tenebres aime adès.

*Le Bestiaire.*

**NICORÉE** : Fille simple et naïve.  
*Voyez NICE.*

**NIDEUA** : Odeur, senteur; *nidor*.

**NIELE, nielle, nieule** : Petite pluie  
froide et même un peu gelée, brouil-  
lard ou rosée qui s'attache aux bleds  
prêts à mûrir, et qui les noircit et les  
gâte; de *nebula* et de *nigella*, suivant  
Ménage; en bas Bret. *nicel* et *niful*,  
ivraie.

**NIELLE, nestle** : Certaine espèce  
d'ancienne monnaie.

**NIEMENT** : Dénégation, l'action de  
nier; *negantia, negatio*.

**NIENS, nient** : Rien, aucune chose;  
*nihil*. *Voyez NIANT.*

**NIEPS** : Neveu; au féminin *niepce*,  
nièce, enfant de frère ou de sœur;  
*nepos*.

**NIER** : Nettoyer, rendre propre;  
*nitidare*.



**NIERE**, *niert*, lisez *n'iere*, *n'iert* : Il n'étoit pas, il ne sera pas ; *non erit*.

**NIERELLE** : Bagatelle, chose de néant, selon D. Carpentier.

**NIEU**, *niais*, *niau*, *niot* : Œuf de plâtre que l'on met dans le nid des poules, pour les exciter à pondre et à couver.

**NIEU** : La nuit ; *nox* ; en anc. Prov. *nièch*, *nioch*, *neit*.

**NIEULE** : Sorte de pâtisserie fort déliée, espèce d'oublies ; d'où *neulier*, celui qui les fait ou qui les vend ; *nebula*. Voyez **NEULE**.

**NIEZ**, *niers*, *niés* : Neveu, petit-fils, nièce, petite-fille ; *nepos* ; en bas Bret. *niez*, *nih*, *nith*.

Puis la mort du Roi Mesel, fu Roy de Jerusalem, Bauduin ses *niez* qui estoit fils au Marchis, comme vous avez oï.

*Les Lignages d'Outremer, chap. I<sup>er</sup>.*

**NIEZ**, *niés* : Oiseau pris au nid ; d'où, selon Borel, on a fait, *niais*, homme sot, qui a le caractère d'un enfant ; mais il est plus probable que ce mot a été formé de *nugax*.

**NIGEON**, *nigoneux* : Qui s'amuse à des bagatelles, à des inutilités.

**NIGER**, *nigéer*, *nigoner* : Niaiser, s'amuser à des bagatelles, à des inutilités, faire le nigaud ; *nugari*.

**NICOSSEUREMENT** : Sottement, en ignorant, en nigaud ; *nugatoriè*.

**NIGREMANCE** : Magie, négromancie ou nécromancie ; *necromantia* ; du Grec *νεκρομαντία*.

**NIGROMANT** : Magicien, nécromancien ; même origine que *nigremance*.

**NIÉ**, *niés*, *niiez* : Propre, nettoyé, pur, net ; *nitidus*.

Et l'ermite li habandonue  
Le cors Diu tout entir li donne :  
Quant il fu acumenies,  
Si fu si pur et si *niés*,  
K'il ne remest goute ne lie,  
Ne de pechié ne de folie.

*Le Dict du Barisel.*

**NIER** : Nettoyer, rendre propre ; *nitidare*. Voyez **NIER**.

**NIL** : Nul, ni lui ; *nullus*.

**NILLE** : Petit filet rond qui sort de la vigne quand elle est en fleur. Voy. **NYLLE**.

**NILLON**, *Minette*, *Nanette*, *Nanon*, *Ninette*, *Ninon* : Diminutifs d'Anne, nom de femme ; *Anna*.

**NINBOT** : Nain. Voyez **NABE**.

**NIOU**, *nis* : Nid d'oiseau ; *nidus* ; en bas Bret. *nith*, *nyth*.

**NIQUE**, *niquet* : Monnoie valant un double ou deux deniers tournois, ou trois mailles ; elle fut fabriquée sous Charles VI, par Henri V, Roi d'Angleterre, qui s'étoit fait reconnoître Roi de France.

**NIQUE** : Moquerie, mépris ; de *nocere* ; et selon quelques auteurs, de *nictari* ; en bas Bret. *niq*. Voyez l'article suivant.

**NIQUET** : Un rien, une bagatelle, chose méprisable et d'un peu de valeur ; geste de mépris ou de moquerie.

**NIQUET** : Assoupissement qui fait aller la tête de côté et d'autre, lorsqu'on est assis.

**NIQUETAR** : Se mettre en peine, se soucier ; de *nictari* ; en Grec *nuktazo*, *nyktazo*.

**NIS** : Pas un ; *ne unus* ; en ancien Prov. *nints*. Voyez **NESUN**.

**NIS** : Même, pas même.

O Carité, Roumain, Breton,  
Poitevin, chil dusc'au Perron,  
Saint Jake en terre de Galisse,  
Espagnol, et chil d'Arragon,  
Ne se vent de toi *nis* le non ;  
Les pors de mer d'usc'en Venisse  
Passai, tout sont plain d'avarisse,  
Quant decha mer vi tel malisse,  
En terre de promission  
Cuidai trouver terre sans visse  
Pour chou que Diu a sou servisse  
L'eslut, et la prist mansion.

*Roman de Charité, strophe 26.*

**NIST** : Obligation, acte par lequel on s'obligeoit à quelque chose sous certaine peine, si on y manquoit.

**NISTE**, pour *viste* : Sorte de vase; en bas. lat. *vista*.

**NITIDATION** : Éclaircissement, épuraton, nettoieinent; l'action de laver, d'épurer, de purger, &c.; *nitiditas*.

**NITRAIRE** : Lien où se forme le nitre, et d'où on le tire; *nitaria*; du Grec *nitron*.

**NIULE** : Brouillard, brume; *nebula*.

Car il disoit ainsi com d'unkes cele meisme chose fut couue et des plaisors ke uns pons estoit dessus, cui uns noirs flues et tenebrous decoroit ki gettoit fors puors et nient soffrables *niules*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 36.*

*Aiebat enim, sicut tunc res eadem etiam multis innotuit, quia pons erat, sub quo niger atque caliginosus factoris intolerabilis nebula exhalans fluvius decurrebat.*

**NIVÈS** : Niveau, état d'une surface plane; *libella*.

**NIVOL** : Nuée, nuage; *nubes*.

**NO** : Noël; *nativitas*.

**NO** : Auge de moulin; *noa*.

**NO** : Particule négative, non, pas, point; *non*.

**NO** : Notre; *noster*. *A no*, à *noue* : *A la nage*; *nando*.

**NO**, *nod* : Nœud, attache; *nodus*.

**NOBILIAIRE** : Catalogue ou liste des maisons nobles d'une province ou d'une nation; de *nobilis*.

**NOBILITATION** : Ennoblement, titre, lettre de noblesse; *nobilitatio*.

**NOBILITÉ**, *noblece*, *noblesce*, *noblois* : Noblesse, grandeur, magnificence, pompe, état brillant, somptuosité, train, équipage, grand appareil, prérogative, droit du seigneur; *nobilitas*; en anc. Prov. *nobla part*, la plus grande, la meilleure partie.

**NOBILITER** : Ennobler, faire un

gentilhomme d'un vilain, lui accorder des privilèges; *nobilitare*.

**NOBLE** : Monnoie d'Angleterre, que Vossins, cité par Borel, dit avoir été frappée en 1344, sous Edouard III; on l'appeloit aussi, *noble à la rose*, parce que d'un côté étoit la figure d'un navire, et de l'autre, celle d'une rose, qui est les armes des maisons de Lancastre et d'York. Ce fut Raimond Lulle qui fournit l'or au Roi Edouard pour faire cette monnoie, qui étoit d'or très-pur, afin de l'engager à faire la guerre aux Turcs; mais ce Roi lui manquant de parole, la fit au Roi de France, ce qui causa de grandes disgrâces à Lulle, qui passoit pour avoir le secret de la pierre philosophale.

**NOBLESC** : Riche et magnifique présent. Voyez **NOBILITÉ**.

**NOBLOIS** : Homme de haute naissance; *nobilis*, en bas Bret. *nobl*, *nopl*.

**NOC** : Gouttière, plomb qu'on met en avance sur les toits, pour faire écouler l'eau.

**NOÇAILLES** : Droit que les serfs payoient à leurs seigneurs, pour en obtenir la permission de se marier.

**NOÇAILLES**, *nopçailles*, *nopces*, *nopses* : Réjouissances des noces; *nuptice*, *nuptiales*; en ancien Prov. *nocèiamens*. *Faire les nopces* : Avoir affaire à une femme, la traiter comme une nouvelle mariée.

**NOCÉANS**, *nochoiers* : Gens de noce, invités à une noce.

**NOCÉLAR** : Se marier, faire la noce, avoir envie de se marier; de *nuptias facere*, *nupturire*.

**NOCER**, *nocier*, *noiser*, *noisier* : Nuire, chercher dispute; *nocere*; en anc. Prov. *nocer*, *nozer*.

**NO-CÉSÈNT** : Jumeau.

## N O E

**NO-CERTES** : Incertitude ; *non certitudo*.

**NOCHER**, *naucher*, *noclier* : Pilote, patron, conducteur de navire ; *nauclerus* ; en bas. lat. *naucherius*, *nauclarius*, *nauvicularius*.

**NOCIOIER** : Épouser, se marier.

**NOCIOIER**, *nochoior*, *nocier* : Qui est de la noce, qui y préside, qui en fait les honneurs ; *nuptiator*.

**NOCLIER**. Voyez **NOCHER**.

**NO-COVINABLE**, *no-covinen* : Inutile, non-conforme, ingrat ; *non-conveniens*.

**NOCQ** : Baquet, cuvier.

**NOCTER** : Murmurer, soupçonner, suivant D. Carpentier.

**NOCTILUQUE** : Corps qui donne de la lumière pendant la nuit, phosphore, &c. ; *nocte lucens*, *noctiluca*.

**NOCTUE** : Chouette, hibou, oiseau de nuit ; *noctua*.

**NOCTURNAL** : Office de nuit, matines ; *nocturnalis*.

**NODA** : Marque causée par une blessure, cicatrice ; de *nodus*.

**NO-DÉSTENHABLE** : Inextinguible, indéterminé, irrésolu ; *non-destinatus*.

**NOÉ**, *noes*, *noue* : Nageoires de poisson ; eaux stagnantes, terrain bas et creux où l'eau séjourne ; terres nouvellement mises en prés, pâturage ou prairie marécageuse ; en bas. lat. *noa*, *noda*.

**NOË** : Écorce verte de la noix.

**NOËCHE** : Noce, mariage.

*Noeches sont aussi com li cage  
Qu'on enclot l'oïsel sauvage  
Qu'il ne puist au bois rescaper.*

*Ne se doit pas chis encouper,  
Qui vigne a, de l'autrui craper  
Noeches sont refui pour orage  
Noeches sont pour fol acraper.*

*Qui vent autrui seme baper,  
Noeches sont pour trop caut ombrage.*

*Miserere du Reclus de Molians, strophe 198.*

## N O E

239

**NOËF** : Le nombre neuf ; *novem* ; et neuf, nouveau ; *novus*.

Ce fnt fet et donné en l'an Nostre Seigneur mil deux cens seissante et *noef* ou mois de Moy. *Cout. de Poitou, citée par Borel.*

Sa cité fist desor Tamise,  
Moult fu bien faite et bien asise  
Por ses ancissors ramenbrer  
La fist Troie *noeve* apeler.

*Roman du Brut.*

**NOËL**, *nolet*, *nouel* : Ancien cri de joie (le *polychronium* des anciens) qui correspond au, vive le Roi, de nos jours ; on le crioit au couronnement, aux entrées des Rois et des Reines, et à toutes les grandes fêtes ; *ludus natalis*. *Jeu de noel*, *noel bacre*, *noel le bruyant* : Réjouissance publique. Borel prétend que *noel* est une corruption de *nouvel*, nouveau, qu'il vient de *novus*, et qu'on avoit coutume de crier ce mot aux changemens de règne, et aux entrées des Souverains. Quant à moi, j'adopte l'étymologie de *Ménage*, qui le dérive de *natalis* ; en anc. Prov. *nadal*, *nadaou* ; en bas Bret. *nedelec* ; en Gall. *nadolig*.

**NOËLÉ**, *noellé* : Nouveux, plein de nœuds ; de *nodus*.

**NOËR**, *nouer* : Ramer, nager, naviguer ; *nare*, *natare* ; nouer, faire un nœud, lier, attacher ; *nodare*.

Cinq home y avoit dedens la Galie, qui la gardoient, dont li uns fu ocis, et li quatre s'en eschaperent qui saillirent en la mer, et s'en vindrent *noant* jusques à la rive.

*Guillaume de Tyr, fol. 146, l<sup>re</sup>.*

**NOËRAYE**, *noue* : Pré situé dans un lieu bas, pâturage marécageux ; d'où *noette*, petit pré.

**NOËRIE** : Crue, abondance d'eau.

**NOËRESCE** : Sorte de serpent aquatique.

**NO-ESCLAVABLE** : Qui n'a pas de soin, incompréhensible ; *non-vestigabilis*.

**NOËX** : Jour de la naissance de J. C.; de *natalis*.

Une semaine fait un mois  
Et quatre Pasques a en l'an,  
Et quatre feste saint Johan,  
Quatre Tox saux, quatre Noëx,  
Et quatre festes Chandelers.

*Fabliau de Coquaigne.*

**NOGUETTE**, *nacquette*, *naguette* : Revendeuse de toile. Voy. **NACQUET**.

**NOGUIERRE** : Gouttière, plomb par lequel les eaux de pluie s'écoulent.

**NOHÉ** : Le patriarche Noé. V. **NOE**.

**NOIER** : Noyer, arbre qui porte des noix; de *nux*. Dans un ancien inventaire fait à Angoulême, on lit :

Item, un chalit de bois de *nohier* fait en menuiserie.

**NOI**, lisez *n'oi* : N'entends, n'eus; d'*audire* et d'*habere*.

**NOIAI**, *noiau*, *noiel* : Bouton d'habit, nœud, et généralement tout ce qui servoit à attacher; *nodulus*.

**NOIANT** : Qui nie; *negans*.

**NOIANT**, *noient*, *noyant* : Préposition négative, rien, néant, inutile; au figuré, un aventurier, un homme de rien, un misérable. La Ravallière le dérive de *negare*, mais il vient de  *nihil stans*; en anc. Prov. *nient*; en bas Bret. *neant*.

D'autrui aise est-il *noiant*.

*Fabliau des deux Changeurs.*

Ensi vot Diex former le monde  
En cui toutes bontés habonde,  
Ains riens par lui faite ne fu  
A qui il ne dona vertu  
Tele com il deüst avoir;  
Autrement enst-il por voir  
Fait aucune riens pour *noiant*,  
Et sans raison outrément.

*L'Image du Monde.*

Richece d'avoir ne de terre  
Que chascun bés ore à conquerre;  
Ne vaut *noient* contre la mort,  
Ele prent ainçois le plus fort,  
Et le plus bel et le meilleur  
Qu'ele ne fet tout le pior.

*Bible de Berze, vers 627.*

**NOIANTER**, *noiantir* : Anéantir, rendre nul.

**NOIAUX**, *noyaux* : Boutons d'habits; de *nodus*.

Et encores i avoit-il  
Un ouvrage noble et sotil  
A *noiaux* d'or au col fermoit.

*Roman de la Rose.*

**NOIÉ** : Nié, refusé; *negatus*.

**NOIELÉ**, *noileux*, *noilleux* : **NOUEUX**, plein de nœuds; *nodosus*.

**NOIER**, *noyer* : Couvrir, inonder, submerger; *inundare*; nier, refuser; *negare*.

Or te vueil si à moi loier,  
Que tu ne me puisse *noier*  
Ne promesse, ne convenant.

*Roman de la Rose.*

**NOIEUX**, *noyeux* : Envieux, querelleur, diffidèle; de *noziosus*.

**NOIR**, *nois* : Neige; *nix*, *nivis*; du Grec *niphas*; et non pas, noix, fruit du noyer, *nux*, comme le prétend l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

La gorge aussi avoit très-blanche  
Come est la *noif* dessus la branche.

.....  
Pour ce n'est droit que compte face  
De sa beauté, ne de sa face,  
Qui tant est avenant et belle,  
Que fleur de lys en Mai nouvelle  
Rose sur rain, ne *noif* sur branche,  
N'est ni vermeille, ne si blanche.

.....  
Chascun sa mesgnie apela,  
Tous y acourent pesle mesle,  
Onques plus espès ne *noif*, ne gresle,  
Ne vi voler que ces coups volent.

.....  
Les chaus estez, les froids yvers,  
Font-il par leurs regards divers,  
Et font les *noifs* et font les gresles,  
Une heure espesses et l'autre gresles.

*Roman de la Rose.*

**NOIRAMBERG** : Nuremberg, ville d'Allemagne; *Norimberga*.

**NOIRÉS** : Monnoie des Comtes de Soissons; *niger*. Voyez **NARRET**.

## NOI

**NOIRÂTRE, noiré** : Noircœur; *nigredo*.

**NOIRIER, noirière, noirs, noir-  
rois** : Noir, noirâtre, de couleur  
noire; *niger, nigra*.

**NOIRON** : Nom propre d'homme,  
l'Empereur Néron; *Nero*.

**NOIS** : Neige; *nix*; noix, amande;  
*nux*. *Nois de coudre*, noisettes ainsi  
nommées du bois qui les produit; de  
*nux*; en bas Bret. *nosel*.

Et les gelées et les grans *nois*  
Avient par l'air qui est frois.

.....  
On voit dans les hautes montagnes  
Beaucoup plus de *nois* que en plaines.  
*L'Image du Monde.*

**NOISANCE, noisement** : Disposition  
à nuire, dommage, perte, préjudice;  
de *nocere*.

**NOISE, noise, noise** : Querelle,  
rixe, dispute, murmure, bruit, dé-  
bat, tumulte, toute espèce de bruit,  
son des instrumens, cris de joie,  
bruit que font plusieurs personnes  
assemblées; *noxia*; en anc. Prov.  
*nois*, ennui, importunité; en bas  
Bret. *noas*.

Li rozigean alors s'efforce  
De chanter et de faire *noise*.

*Roman de la Rose.*

Je vieng, dist-il, de cele cité où l'en fesoit  
unes *noces*, si esummi une si grant *noise*, qui  
se sont presque tous entreteues.

*La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 66.*

La *noise* que il (les Sarrasins) menoient de  
leurs macires et de leurs cors Sarrasinnois  
estoit espouvantable à escouter.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**NOISER, noisier** : Contester, dis-  
puter, débattre, quereller, s'amuser,  
hésiter, balancer, être dans l'incerti-  
tude; de *nocere*; en b. Bret. *noasout*.

Uns autres oistors est Sauvages,  
Et moult est divers ses usages,  
Car il ne veut aprivoisier  
Pour chose qu'on sache *noisier*.

*Le Faisaneux.*

II.

## NOM

241

**NOISUX, noisif** : Querelleur, nui-  
sible, préjudiciable, qui fait du tort;  
*noxius, noxiosus*.

**NOISILLE, nesille** : Noisette, fruit  
du coudrier; de *nux*. Ces mots sont  
encore en usage à Blois et dans le  
Berri.

**NO-LAISAT** : Pur, sans tache, net,  
non endommagé; *non latus*.

**NOLER** : Boutonner, attacher avec  
des boutons; *nodare*. Voyez **NOIAU**.

**NOLET** : Noël, jour de la naissance  
du Seigneur. Voyez **NAU** et **NOEL**.

**NOLIER, nauliser** : Fréter, ou  
louer un vaisseau à quelqu'un.

**NOLIS, naulage, naulis, naulise-  
ment, naulissement** : Louage d'un  
navire; salaire des matelots et des  
autres employés d'un vaisseau; *naul-  
lum*; du Grec *ναύλον*.

**NOLLUX, pour nodure** : Garniture  
de boutons, suivant D. Carpentier.

**NOLA** : Auge, baquet.

**NOMANCE, nomancie** : L'art de de-  
viner ce qui peut arriver d'heureux  
ou de malheureux à une personne,  
en examinant les lettres de son nom  
de baptême; *onomantia*; du Grec  
*ὄνομα*, nom, et de *μαντεία*, divination.

**NOMARQUE** : Qui préside à un *nome*,  
gouverneur d'une province; *nomar-  
cha*; du Grec *νομός*, et d'*αρχή*. Voyez  
**MARCHE**.

**NOMBLE** : Ventre des bœufs ou des  
vaches, la partie qui s'élève entre les  
cuisses du cerf; longe de veau, échi-  
née de porc; d'*umbilicus*; en bas. lat.  
*numble*.

**NOMBRE, nombree** : Dénombre-  
ment, action de compter; *numeratio*.

**NOMBREUSEMENT** : En grand nom-  
bre, en foule; *numerosè*.

**NOME** : Loi, quartier, province,  
région; *nomarchia*.

**NOMÉE** : Réputation, renommée,  
bonne opinion; de *nominatio*.

Q

Il oyst ansels lay mismes : por esgarder  
l'odor de sa propre *nomée*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 113.*

*Ungit potius semetipsum, ut propriam fragrantiam opinionis respergat.*

**NOMER** : Dire, appeler, dénommer, publier; *nominare*; en anc. Prov. *nominativar*.

**NOMINATAIRE** : Celui qui étoit nommé à un bénéfice; de *nominator*, pour *nominatus*.

**NOMINATEUR** : Celui qui nommoit ou qui avoit droit de nommer à un bénéfice; *nominator*.

**NOMIQUE** : Officier ecclésiastique qui étoit chargé de faire observer les rites et les usages reconnus dans la célébration des offices; *nomodotes*, *nomicar*; du Grec *νόμος*.

**NOMMER** : Aven, dénombrement; déclaration faite au seigneur dominant, de tous les fiefs, droits, héritages qu'on reconnoissoit tenir de lui; *nominatio*; en anc. Prov. *nommativansa*. Voyez **NOMBER**.

**NOMMER** : Blâmer, reprendre en nommant ou en articulant des faits; *nominare*; en bas. lat. *nommare*.

**NOMNADAMËN** : Nommément, expressément; *nominadim*.

**NOMNADO** : Nommé, renommé; *nominatus*.

**NON, nons** : Nom; *nomen*; cause, raison, sujet.

Aucuns est obligiez en son *non*, ou en autrui. Cil qui est obligiez en autrui *non*, est apelez plege.

*Livre de Justice et de Plet, fol. 158.*

**NON (se)** : Sinon; il faut remarquer, pour l'intelligence des Manuscrits, que nos anciens poètes étoient ordinairement dans l'usage de séparer ces deux particules par un mot, en sorte que, si on n'y fait point attention, on a souvent beaucoup de peine à pouvoir les entendre.

Maintes gens dient que en songes  
N'a se fables *non*, et mensonges.

*Commencement du Roman de la Rose.*

Qu'à venimeux et à felon  
Ne doit-on faire se mal *non*.

*Christian de Troye.*

**NONA** : Biens, facultés, possessions, provisions de bouche; *annona*.

**NON A** : Il n'a pas, il n'y en a point. Dans *Pathelin*, le Drapier parlant des six aunes de drap, dit :

Il les a eues vraiment ;  
*Non a*, il ne se peut joindre,  
J'ay vëu la mort qui le veult joindre,  
Au moins où il le contrefaict ;  
Et si a, il les print de faict  
Et les mist dessous son aïstelle  
Par sainte Marie la belle,  
*Non a*, je ne sai si je songe.

*La Farce de Pathelin à cinq Personnages, par Pierre Blanchet, Mss. de la Bibl. Impér., Fonds de la Vallière, in-4°, n° 3343.*

Et qui renouvelle son clam, se il n'e croïsse  
ou change aucune chose, et l'autre die que il a  
créa ou changié au clam, die que *non a*.

*Anties de Jérusalem, chap. 52.*

**NONAGE**, *nonage*, lisez *non-âge*, *non-age* : Minorité, l'âge d'impuberté; de *non* et d'*ævum*.

L'en n'a pas action de tricherie eëbtre *non age*, mès il a action contre autre; se cil qui est *non age* croit deniers à celui qui est moins de age, cil a menor cause qui l'argent baille que celui qui le reçoit.

*Mss. de la Biblioth. Impér., n° 8407, fol. 34.*

**NON-ACÉ**, *non-agé* : Mineur, jeune homme impubère.

**NONAIN**, *none*. Voyez **NONNAIN**.

**NONCER**, *nonchier*, *noncier* : Annoncer, rapporter une nouvelle, instruire, faire savoir, dire, apprendre, indiquer, marquer, signifier, déclarer; *nunciare*.

Or vous si dit du sens l'escorte  
Qui fet l'intention mucer,  
La nouvelle vous vueille *noncer*.

*Roman de la Rose.*

**NONCHALANT** : Indolent, négligent,

## NON

pareseux, qui ne se soucie de rien ; qui n'a point d'ardeur ; *non calidus*.

**NONCHALOIR** : Nonchalance , paresse , indifférence , défaut de soin , indolence.

**NONCHALOIR** : N'avoir point de zèle pour une chose , s'en soucier peu , la négliger , être mou , indolent , négligent ; *non calere*. *Mettre à nonchaloir*, *mettre en nonchaloir* : Remettre , abandonner , différer , oublier , mépriser.

Mais d'en issir est la maistrice,  
Si mets l'amour en *nonchaloir*,  
Qui te puet nuire et non valoir.

*Roman de la Rose.*

**NONCHIER**, *noncher*. V. **NONCER**.

**NONCIAITURE** : Fonction ou charge de *nonce* , d'envoyé ; message , rapport ; *nunciatura*, de *nunciatum*.

**NONCIATION**, *annonciation* : Action d'annoncer une chose , une nouvelle ; *nunciatio*.

**NONCITÉ** : Besoin , nécessité ; *necessitas*.

**NONCONTRESTAT** : Malgré , non-obstant.

**NON-CORROMPENDAMENS** : Inviolablement , avec droiture ; *non-corrupte*.

**NONDIEN**, *nondinaire*, *nondinal*, *nundien*, *nundinaire*, *nundinal* : Ce qui concernoit les *nondines*, ou marchés qui duroient neuf jours ; *nundinarius*, *nundinalis*.

**NONDINATEUR**, *nundinateur* : Qui alloit aux *nondines* ; *nundinator*.

**NONDINE**, *nundine* : Foire , marché qui duroit neuf jours ; *nundina*, de *nonus* et de *dies*.

**NONE**. Voyez **NONNAIN**.

**NONE** : Neuvième , la neuvième heure du jour , celle de trois heures après midi ; le soir ; neuvième denier que l'on payoit pour certains biens ; *nonæ* ; en bas Bret. *non*. *None passée* :

## NON

243

Le temps de la journée depuis trois heures après midi. Voyez **KALENDE**.

Et dura le poingnéis (le combat , la bataille) du soleil levant jusqu'à la *none*.

*Hayton*, page 249 ; 7<sup>o</sup>.

Sire , je sai bien que ce monte ,  
Dist la Dame , se Diex me saut ;  
Mes s'ouguins et sens ne me fait ,  
Par tens m'en vodrai bien venger ,  
Et miex le porrez ledenger ,  
Et prendre de honte plus male  
Vostre mestre chamu et pale ,  
Si je vif demain jusqu'à *none* ,  
Et amots sa force m'en done.

*Le Lay d'Aristote.*

**NO-NÊD** : Sale , malpropre , impur ; *non nitidus*.

**NONER**, *nonner* : Faire un petit repas vers le soir , goûter.

**NONERIE** : Couvent de nones ou de religieuses.

**NONETTES** : Épingles. V. **NONNAIN**.

**NONNAIN**, *nonain*, *nonette*, *nonhaine*, *nonndne*, *nonne* : Religieuse , pénitente , veuve qui se consacroit au Seigneur ; de *monialis* ; en bas. lat. *nonna*, *nonnana*, *nonnanis* ; de là une rue à Paris , qui s'appelle rue des *Nonnains d'Hieres*, et non pas des *Nonandieres*.

Car nient lonz de son monastier conversoient  
dous femmes *nonains* en lur propre liu , ki de  
noble lingie furent neies , azquelz uns religions  
hom donoît servise à l'un de la desoraine vie.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 2 , ch. 23.

Nam non longe ab ejus monasterio duæ  
quædam sanctimoniales feminae nobiliori  
genere exortæ , in loco proprio conversaban-  
tur , quibus quidam religiosus vir ad exterioris  
vitæ usum præbebât obsequium.

**NONNE** : Nom , surnom ; *nomen*.

**NONNETIER** : Espèce de meuble ou d'ustensile de ménage.

**NONNEURE**, lisez *n'onneure* : N'honore ; *non honorat*.

**NONOBSTANCE** : Clause dérogatoire.

**NO-NOMBRALS** : Innombrable , qu'on ne peut compter ; *non numerabilis*.

**NO-PENSADO** : Imprévu , auquel on n'a pas pensé; *non pensatus*.

**NONFER**, *nonpareille* : Sans égal; *non parilis*. Dans tous les anciens auteurs, c'est la Sainte Vierge qu'on désignoit ainsi.

Des Dames j'en diray merveille  
Pour l'amour de la *Nonpareille*.

*Le Miroir des Dames.*

Cette pièce de poésie commence ainsi :

Pensant à la Roïne des Angles.

**NON PLEVINE** : Défaut en justice, terme, fin; *non plus ultra*; en bas. lat. *non plevina*.

**NON PRIX** : Bas prix, vil prix; de *non* et de *pretium*.

**NON-PUISSANCE** : Impuissance, faiblesse.

**NONQUES** : Jamais; *numquam*.

**NON-SACHANCE** : Ignorance.

Lors li fait li grâce Dieu, je ne di mie entendre sans plus, mais sentir à chertes et aperchevoir se *non-sachance*, et que il ne set nient.

*Les XV Joies de Notre Dame.*

**NON SACHANT** : Ignorant; *nesciens*. *A loi de non sachant*, comme un ignorant.

**NON SAVOIR** : Ne pas savoir, ignorer; *nescire*.

**NON SAVOIR** : Ignorance, incapacité, stupidité.

**NOUS** : Nos, nous, à nous; *nos*, *nobis*.

**NO-PONÉROS** : Impossible, conséquent, sans pouvoir; *non ponderosus*.

**NOQUETRA** : Claquer les dents par le froid.

Regnaut donques demoura en chemise et tout deschaussé, et si fesoit grant froit, et neigeoit continuellement, il ne savoit que faire, et voyant la nuit venue, tremblant et *noquetant* les dents, comença regarder ça et là pour véoir aucun logis. *Le Cameron de Bocace.*

**NOQUERIS** : Claquement de dents causé par le froid.

Je te prie, ami, levons nous, et allons véoir se estaint est cestui feu, odquel cestui mien nouvel amant ardoit, et quant ils furent levez du lit et venus à la fenestre, ils virent l'escolier qui legierement dansoit au son du *no-quotis* de ses dents pour la froideur que il souffroit, et les deux amans ne avoient véu autrefois semblable dance.

*Le Cameron de Bocace.*

**NO-RACONTABLE** : Qu'on ne sauroit dire, qu'on ne peut révéler.

**NORAI**, *norais*, *norrois* : Homme du Nord; *norax*. *Cheval norais* : Cheval d'un pays du Nord.

**NORE**, *nyere* : Bru, belle-fille, femme du fils; *nurus*; en h. lat. *nora*.

**NORQUEG**, *Norguinge* : La Norwège.

Dist Artus que m'en passeroit  
Et tote France conquerroit,  
Mès primes en *Norguinge* iroit.

Que Loth de *Norguege* Rois estoit.

*Le Roman des Bretons, parlant du Roy Artus.*

**NORISSEMENT**, *norrissement*, *nurissement* : Nourriture, aliment, *nutritio*.

Ypocras d'unkes li responoit  
En teu manere, si li disoit  
Par céo mangas, ke vivre puste,  
Ne vif pas par céo ke mangasse,  
Kar *norrissement* est par durance  
Ne mie la reverence sans dutance.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

C'est ce que Molière fait dire à Valère, dans sa comédie de l'Avare : Il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger.

**NORMANS** : Homme du Nord; en bas. lat. *Normanus*; du Saxon *man*; et de la bas. lat. *northus*, suivant quelques auteurs. Voyez **MAN**.

Mant en Englaiz et en Norrois  
Senefie home en Franchois,  
Ajoutez ensemble *nort* et *mant*,  
Ensemble dites donques *Normant*,  
Cest bons de North en Romans,  
De là vient le non as *Normans*.

*Roman du Roy.*



## N O T

**NORME** : Règle, équerre, plan, chose régulière; *norma*.

**NOROIS, norrois** : Orgueilleux, fier, hautain; homme du Nord.

**NOROLE** : Brioches, sorte de pâtisserie.

**NORRETURE, norriage, norrin, noureture, noureture, nourris** : Bétail qu'on nourrit et qu'on élève; d'où *norriguie*, celui qui nourrit et qui élève le bétail. *Faire norrin* : Élever du bétail.

**NORTIN** : Homme noir; *nigricans*.

**NORVOIE** : La Norvège.

**Nos**, lisez *n'os* : Je n'ose; *non audeo*.

**Nos** : Notre, nous, à nous; *noster, nos*. *Nos choses* : Notre fortune, nos biens.

*Nos nos poons deffendre o armes de celui qui vient sur nos o armes.*

*Liv. de Justice et de Plet, fol. 144, v°.*

Cil de la vile qui virent les leurs gens si malement mener, saillirent hors o gruez routes (troupes, compagnies), et passerent le pont et se firent entre les *nos*.

*Guillaume de Tyr, fol. 43.*

**NOSCOM** : Hôpital, Hôtel-Dieu; *nosocomium*.

**NOIX** : Noix, fruit du noyer; *nux*.

**NO-SËNADO** : Insensé, imprudent; *non sensatus*.

**NO-SIA** : Non sans doute, non pas, à Dieu ne plaise; *non sit*.

**NOMME** : Nom; *nomen*.

**NOMMÉ** : Dénommé, nommé; *nominatus*.

**NOSSAILLERS** : Temps où l'on peut se marier; de *nuptia*.

**NOST, nostr', nostre** : Le nôtre, qui est à nous, qui nous appartient; *noster*.

Li Prevost ne nostre Sargent ne semondra aucun des borjois, se ce n'est de nostre consentement. *Ancienne Cout. d'Orléans.*

**Nor** : La nuit, le soir; *nox*; *noix*, fruit du noyer; *nux*.

## N O T

245

**Not**, lisez *n'ot* : N'eut; *non habuit*; n'entend, n'écoute; *non audit*. *Il n'ot ot* : Il n'eut entendu.

Onques nul bien n'ama qui les fumes *n'ot* chier, Lor vertus et lor grâces font moult à meueillier,

C'on les puet aussi bien de lor preu conseilier, C'en en porroit à tors un bien courant levrier.

*L'Evangile des Femmes, strophe 3.*

**NOTABLE** : Bon mot, sentence choisie, proverbe remarquable, apophthegme; de *notabilis*; en bas Bret. *notabl*.

*Aux fols desplaist ouyr un bon notable.*

*Menus propos de Gringoire.*

**NOTABLE, notable** : Distingué, remarquable; *notabilis*; en bas Bret. *notabl*.

**NOTE** : Chanson, air à chanter; *nota*. *Messe et office à note*, fête solennelle; *messe sans note*, petite messe, basse messe; *note Loerenges*, musique de Lorraine, la meilleure du XIII<sup>e</sup> siècle, suivant le Roman de la Rose, et plusieurs autres ouvrages. Cette opinion vient sans doute de ce que Charlemagne fit venir des chanteurs Romains, pour adoucir la rudesse et l'âpreté du chant François; qu'il établit trois écoles de chant, savoir, à Paris, à Soissons et à Metz; cette dernière surpassa tellement les deux autres, que bientôt, en France, l'on ne se servit plus que de l'expression de *chant Mecien* ou *Messien*, pour désigner une musique douce, agréable et chantante; il fut en si grande réputation, dit l'auteur d'un Traité de Chant ecclésiastique, qu'encore aujourd'hui, parmi ceux du pays qui parlent Latin, on appelle une hymne *chant Mecien*. Vid. *Annal. et Hist. Francorum, ab anno 708 ad an. 990, sub vita Caroli magni Francofurti, 1594.*

*Icelle est la très mignote*

*Note*

Qu'Amors fait savoir ;  
Avoir  
Qui puet belle Amie ,  
Mie  
Nel doit refuser.  
User  
En doit sanz folie :  
Lie  
Est la paine as fins Amans.

*Chanson de Gilles le Finiers, citée  
par le Grand d'Aussi.*

**NOTICE** : Connoissance , intelligence , notoriété ; *notities* , *notitia*.

**NOTONNIER** , *notenier* , *nothonnier* , *notquier* : Pilote , matelot , conducteur d'une barque ou d'un vaisseau , marin , marinier ; *nauticus*.

Lors appelle le Roy les mestres *nothonniers* devant nous , et leur demanda quel conseil il donroient du cop que sa nef avoit reçeu.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

Nos devons entendre *notenier* cil qui moine nef , ja ce que l'an apele *noteniers* toz cels qui sont en nés , mès li Provoz entant solement des mestres de la nef.

*Mss. de la Biblioth. Impér. , n° 8407.*

**NOTORIE** : Office de notaire , notariat.

**NOTRE DAME EN POULLÉE (la)** : L'Assomption de la Vierge.

**NOTULE** : Minutede notaire ; *notula*.

**NOU** : Nœud , bouton ; *nodus*.

**NOU** , *noue* : Action de nager. *A la noue* : A la nage.

**NOUAILLEUX** , *nouaillé* , *nouaillous* , *nouilleux* : Plein de nœuds ; *nodosus*.

**NOUZ** , lisez *nove* : Terrain humide et gras , abondant en herbes , dans lequel on mène paître les bestiaux ; terre nouvellement mise en pré ; c'est aussi ce que , dans quelques provinces , on appelle *novale* , terre inculte nouvellement labourée ; de *novus*.

**NOUX** , *noyel* , *novel* : La fête de Noël ; de *natalis*.

**NOUEL** , au plur. *nouiax* : Bouton , nœud ; d'où *noueller* , *nouler* , *boutonner* , attacher avec des boutons ou

des attaches ; *noueléure* , garniture de boutons ; *nouilleux* , *noullu* , *noueux* , plein de nœuds ou de boutons.

**NOUEMENT DE L'AISSUILLETE** : Impuissance accidentelle , espèce de maléfice qu'on attribuoit aux prétendus sorciers.

**NOUER** : Nager , aller à la nage ; ramer dans un bateau ; *natare* , *nare*.

**NOUERADIER** : Noyer , arbre qui produit des noix ; d'où *noneraie* , *noueroie* , lieu planté de noyers.

**NOUESTRE** : Notre , qui est à nous ; *noster*.

**NOÛEURE** , *noeure* : Nageoires de poisson ; l'action de nager ; de *nare*.

Et quant li sueve se desrivent ,  
Li poissons qui lor sueve aivent ,  
Si comme il est droiz et reons ,  
Car ce sunt lor propres mesons ,  
S'en vont comme Seignor et mestre ,  
Par chanz , par prez , par vignes peastre ,  
Et s'esconcent delez les cheanes ,  
Delez les pins , delez les fresnes ,  
Et tolent as bestes sauvaiges  
Lor menours et lor heritaiges ,  
Et vont ainsine partot najant ,  
Dont tuit via s'en vont enrajant  
Bacus , Cerès , Pan , Cibelé ,  
Quant ai s'en vont atropelé  
Li poissons à lor *noeures* ,  
Par lor delitables pastures :  
Et li satirel et les fées  
Sunt molt dolent en lor pensées ,  
Quant il perdent , par tiex cretines  
Lor delicieuses gaudines.

*\* Roman de la Rose , vers 18385.*

**NOULER** : Attacher avec des nœuds ou des boutons , boutonner.

**NOULLON** : L'écorce verte de la noix.

**NOUNE** : Nom , dénomination , qualification ; *nomen*.

Ton *nouns* plus oultre ne serra apellé Abram , mais Abraham.

*Bible , Genèse , chap. 17 , vers. 5.*

*Nec ultra vocabitur nomen tuum Abram : sed appellaberis Abraham.*

Et Adam apela par lour *nouns* totes choses almeles , et toutes les volatiliz de ciel et totes les bestes de la terre.

*Genèse , chap. 2 , vers. 20.*

## N O V

*Appellavitque Adam nominibus suis omnia animantia, et universa volatilia cœli, et omnes bestias terræ.*

**NOUR** : Honneur, religion ; *honor*.

**NOUSER** : Refuser, ne point écouter une demande ; *nolle*.

**NOURETURE**, *nourreture*, *nourrissement*, *nourriture* : Maison, famille ; éducation, action d'élever.

**NOURREÇON**, *nouri*, *nourris* : Nourrisson, enfant qu'on allaite, enfant élevé dans une autre maison que la maison paternelle ; l'on appeloit ainsi les pages ; *nourriture*, aliment ; *nutritus*, *nutritium*.

**NOURRISSON** : Prix qu'on donne à une nourrice pour les soins qu'elle apporte à élever un enfant.

**NOUS** : Nos.

**NOUEILLUX** : Nouveux, plein de nœuds.

**NOUVELIER**, *nouvelleur*, *nouvellier*, *novelier* : Qui aime le changement, la nouveauté, remuant, inconstant, léger ; *nouvelliste*, qui aime à entendre et à débiter des nouvelles ; *novator*. Dans le Roman de la Rose, la Fortune a l'épithète de *noveliere*, à cause de son instabilité.

**NOUVELTÉ**, *nouvelleté*, *novalité*, *novalté*, *noviauté* : Innovation, nouveauté, renouvellement ; en terme de palais, trouble dans la possession de quelque chose ; *novitas*.

Onques encores n'avoit esté  
Si joieux, ne ne fu si haitié  
Pour la grant delectableté,  
Que j'eus de la *nouvelleté*  
Et lor congneus bien et vi  
Que Oïseuse m'avoit bien servi.

*Roman de la Rose.*

**NOVAIN** : La neuvième partie de quelque chose.

**NOVALE** : Terre nouvellement défrichée et mise en valeur ; *novalis*.

**NOVALE**, *novele*, *nuvelle* : Évène-

## N U

247

ment, nouvelle, avis, rapport, récit ; de *novellus*, pour *novitas*, *novatio*.

David amad l'altre fille Saul, ki fud apelée Micol, è la *nuvele* veni à Saul et mult li plout, è si dist : ja li durrai par ço que ele li seist è eschandeles è à mal, è que li Philistien le metent à mort.

*Le premier Livre des Rois, chap. 18, v. 20.*

*Dilexit autem David Michol filia Saul altera. Et nuntiatum est Saul, et placuit ei. Dixitque Saul : Dabo eam illi, ut fiat ei in scandalum, et sit super eum manus Philistinorum.*

**NOVATION** : Changement, innovation ; altération d'un titre ; *novatio*.

**NOVEINE** : Neuvaine, acte de religion qui dure neuf jours.

**NOVEL**, *novels*, *noveltz*, *noviaus*, *noviaux*, *noviauz*, *noviax* : Neuf, nouveau ; *novellus*.

De pourpre fust le vestement  
A richesse si noblement,  
Qu'en tot le mont n'eüst plus bel,  
Miex fet, ne als plus *novel* :  
Portraites y furent d'orfrois,  
Histoires d'Emperours et Rois.

*Roman de la Rose.*

**NOVELER** : Entendre ou apprendre des nouvelles.

**NOVELLE**. Voyez **NOVALE**.

**NOVIAUTÉ**. Voyez **NOUVELTÉ**.

**NOVICE**, *novisse*, *novisserie* : École, noviciat.

**NOUEIL** : La fête de Noël ; de *natalis*.

**NOXER** : Frapper du talon en dansant ; faire du tort, être préjudiciable, nuire ; de *nocere*.

**NOY** : Débat, contestation ; *noxia*.

**Mettre en noy** : Débattre, contester. Voyez **NOISE**.

**NOYANT**, *noyent*. Voyez **NOIANT**.

**NOYERIE** : Lieu planté de noyers ; *nucetum* ; en anc. Prov. *nochiera* ; en Langued. *nougaredo*, *nouzieiro*.

**NOYEX** : Nouveux, plein de nœuds.

**NOYFZ**, *noyz* : Neige ; *nix*.

**NU**, au féminin *nue* : Simple, neuf, sans expérience, sans finesse ; *nudus*.

Trop m'ennuye qu'elle ne laisse en paix le jeune Chevalier, car je le voy nu et trisant (ne disant mot); j'apperçoy assez que peu écoute à son langage, il semble assez à le veoir que son quacquet luy ennuye; ainsi la belle Florentine en elle-mesme par grant envie se complaint. *Roman de Gerard de Nover.*

**NU** : Vide, dénué, découvert; *nudus*.

**NUALX** : Méchamment; *nequiter*.

Mallement averad Ambri vers nostre Seigneur et assez *nualx* que nulz ki devant lui regnant. *Bible, III<sup>e</sup> Liv. des Rois, ch. 16, v. 25.*

*Fecit autem Amri malum in conspectu Domini, et operatus est nequiter, super omnes qui fuerunt ante eum.*

**NUBELLE** : Instrument de musique que je n'ai trouvé cité que dans Guillaume de Machault; en basse lat. *nubalis*.

**NUBILEUX** : Nébuleux, triste, chagrin; *nebulosus*.

**NUBLE** : Sorte de pâtisserie fort légère, espèce d'oublies; de *nebula*.

**NUBLE** : Longe de veau, échinée de porc.

**NUBLE** : Qui a la vue basse, qui ne voit pas clairement, myope; *nebulosus*.

**NUBLECE**, *nublesce*, *nublesse*, *nulece* : Nuée, nuage, amas de nuages, obscurité; *nubes*, *nebula*.

**NUÉE** : Privée, dénnée.

**NUEZ**, *nués*, *nuez* : Le nombre neuf; *novem*.

**NUÉS**, *nuéf*, *nuéfs* : Neuf, nouveau, qui n'a point encore servi; *novus*; au féminin *nueve*, neuve; *nova*.

Tant en donerent qu'à Grant-mont

Clerc el provoire songiet sont.

Ce fu uns comandemens *nués*,

Là va li chers devant li bués.

*Bible Gaiot, vers 1576.*

**NUESCES** : Noces, épousailles; *nuptiae*.

**NUESCE**, *nuece*, *nuepce* : Nudité, manque, défaut, simplicité; étendue d'une seigneurie féodale ou censuelle;

*nuditas*; en anc. Prov. *nudèza*. Tenir un fief en nuesse, ou en nuece, ou en nuepce, ou de nu à nu, ou nue-ment, c'étoit le tenir immédiatement, et en avoir la seigneurie féodale; tenir un fief à nuesse d'un seigneur ou du Roi, c'étoit relever d'eux immédiatement, sans moyen.

**NUVISME**, *nuevizme* : Neuvaine, neuvième; *novendium*.

Le *nuovisme* (commandement) est qu'on faie le lit son voisin, chest qu'on ne voit à autrai fame. *Le Miroir du Chretien.*

**NUGACION** : Petit mensonge fait en plaisantant; *nugacitas*.

**NUISANCE**, *nuisançon*, *nuisement*, *nuysement* : Peine, ennui, incommodité, obstacle, tort, préjudice, dommage; *nocentia*.

Je n'ay visé en riens vostre plaisance,  
Ne n'ay pensé pourtant à vous desplaire;  
Pour vos plaisirs ou pour vostre nuisance  
Je ne differe en rien.

*Complainte de la Comtesse de Charrolois.*

**NUISANÇONS**, *nuizançons* : Ennuyeux, nuisible; *nocens*.

**NUIT** : Veille d'une fête, le jour qui la précède; de *nox*, nuit, le couchant.

**NUITANTRE**, *nuit entrée* : Entrée de la nuit, commencement de la nuit; *noctis introductio*.

**NUITÉZ**, *nuitié* : L'espace d'une nuit; de *nox*, *noctis*.

**NUITIER**, *nuittier* : Le soir, la nuit commençant.

**NULLE VOIS**, *nulle fieie*, *nulle fois* : Jamais, nullement; de *nulla* et de *vicis*.

Nuls biens ne venroient où pais pour la grant chaleur du soleil qui ardoit tout, pour ce que il ne pluet *nulle fois* où pais.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**NULLE RIENS** : Nulle chose; *nulla res*.

**NULLOUR** : Ce qui reste d'une succession après l'acquittement des dettes.

## N U N

**NULUI**, *nelui*, *nuli*, *nulli*, *nullui*, *nulluy*, *nully*, *nuls*, *nulx*, *nulz*, *nuns*, *nus*, *nuz* : Nul, aucun, personne, qui que ce soit; *nullus*. *Nuns nez*, nul homme vivant.

Les beaux respons et les beaux dits  
Furent souvent par elles dits,  
A *nulluy* ne porta rancune,  
Ele fu clere come la lune,  
Adonc je fus moult esbahi  
Car je ne vis près moi *nullui*.

*Roman de la Rose.*

Ce miracle n'enromançai  
Se por ce non, que jà orrez;  
Par verité dire porrez,  
Qu'ains n'oïstes conter *nului*  
Miracles apert plus de cestui.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 10.*

Une merveille li avint,  
Que onques en cil leu ne vint,  
Qu'il trovast qui bien li féist  
Ne bien par amor li déist;  
Mès ausi que tous le haissent,  
Le ledengent et escharnissent,  
*Nus* ne li dist se honte non.

*Le Dict du Barisel.*

**NUMBER** : Nombre, quantité; *numerus*.

**NUMBLE** : Longe de veau, échinée de porc.

**NUME** : Divinité, puissance, volonté divine; *numen*.

**NUMERABLEUX**, *numereus* : Nombreux, qui est en grand nombre; *numerosus*.

Croyez que la repaissaille fent copieuse, et les beuvettes *numereuses*.

*Rabelais, liv. 4, chap. 51.*

**NUMERAIRE** : Banquier, agent, calculateur; *numerarius*.

**NUNCUPATIF** (testament) : Testament fait de vive voix, et non écrit; *testamentum nuncupatum*.

**NUNFEI**, *nunfez*, *nunfoit* : Infidélité, ingratitude.

**NUNS**, *nus* : Personne, nul, aucun; *nullus*. Voyez **NULUI**.

Mès cil li ont les iaux crevez  
Qui les autres ont avuglez;

## N U T

249

L'avoir enportent li Legat,  
Dont tant i a guile et barat,  
Tot ont perdu, *nuns* n'i voit goute.  
*Bible Guiot, vers 706.*

**NUNS NEZ** : Nul homme vivant.

Que vous iroie-ge disant,  
Frere Symons fist vers li tant,  
Qu'il fist de li touz ses aviaux,  
Et li apriest ces yeux noviaux,  
Si que *nuns nez* s'en apersut;  
Par sa contenance desut  
Tous ses freres.....

*Ruteboef, Fabliau de Frère Denise.*

**NUPCES** : Noces; *nuptiæ*.

**NURISSEMENT**, *nurrissement* : Nourriture, aliment; *nutritio*.

**NURRETURE** : Arrière-faix.

**NUS**, *nuz* : Nu, découvert; *nudus*; en bas Bret. *noaz*, *noeth*.

**NUS**, *nuz* : Aucun, nul, personne; *nullus*. Voyez **NULUI**.

**NUSQUE** : La moelle de l'épine du dos.

**NUSQUE** : L'angle interne de l'œil.

**NUT** : Nuisit, fit tort, endommagea; de *nocere*.

Et lors vindrent les mires à lui et se conseilla à els de ladite maladie, et il firent fère une emplastre et li mistrent sus le genoil, qui riens ne li valut; ainçois li *nut*, car la douleur que il avoit li trespasa en destre genoil.

*Miracles de S. Louis, chap. 60.*

**NUTÉE**, *nuytée* : Nuit, l'espace d'une nuit; *nox*, *noctis*; en Messin *nuffe*, *nutié*.

**NUTÉIS**, *nutéit*, *nutéiz* : Nudité; *nuditas*.

**NUTICAIRE** : Qui nourrit, qui est chargé de nourrir; *nutricarius*.

**NUTRIMENT** : Nourriture, aliment; *nutrimentum*.

**NUTRITIF** : Nourricier.

Sans te chaloir du grant dueil excessif,  
Ne des regrets dont tn es le motif,  
Que le bon Duc de Bourgoigne fera  
Quant du beau corps, dont il fust *nutritif*,  
Par toy desfait, mué, et transitif  
Encontre cuer l'infection sera.

*Complainte de la Comtesse de Charrolols.*

Que'Amors fait savoir ;

Avoir

Qui poet belle Amie ,

Mie

Nel doit refuser.

User

En doit sans folie :

Lie

Est la paine as fins Amant.

*Chanson de Gilles le Finiers, citée  
par le Grand d'Aussi.*

**NOTICE :** Connoissance , intelligence , notoriété ; *notities, notitia.*

**NOTONNIER , notenier, nothonnier, notquier :** Pilote , matelot , conducteur d'une barque ou d'un vaisseau , marin , marinier ; *nauticus.*

Lors appelle le Roy les mestres *nothonniers* devant nous , et leur demanda quel conseil il denroient du cop que sa nef avoit recén.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

Nos devons entendre *notenier* cil qui moine nef , ja ce que l'en apele *noteniers* toz cels qui sont en nés , mès li Provost entant solement des mestre de la nef.

*Mss. de la Biblioth. Impér., n° 8407.*

**NOTAIRE :** Office de notaire , notariat.

**NOTRE DAME EN POULLÉE (la) :** L'Assomption de la Vierge.

**NOTULE :** Minute de notaire ; *notula.*

**NOU :** Nœud , bouton ; *nodus.*

**NOU , noue :** Action de nager. *A la noue :* A la nage.

**NOUAILLEUX , nouaillé, nouailleus, nouilleux :** Plein de nœuds ; *nodosus.*

**NOUE , lisez nove :** Terrain humide et gras , abondant en herbes , dans lequel on mène paître les bestiaux ; terre nouvellement mise en pré ; c'est aussi ce que , dans quelques provinces , on appelle *novale* , terre inculte nouvellement labourée ; de *novus.*

**NOUE , nouvel, novel :** La fête de Noël ; de *natalis.*

**NOUEL , au plur. nouiax :** Bouton , nœud ; d'où *noueller, nouler, boutonner* , attacher avec des boutons ou

des attaches ; *noueléure* , garniture de boutons ; *nouilleux, noullu, noueux* , plein de nœuds ou de boutons.

**NOUEMENT DE L'AISUILLETE :** Impuissance accidentelle , espèce de maléfice qu'on attribuoit aux prétendus sorciers.

**NOUER :** Nager , aller à la nage ; ramer dans un bateau ; *natare, nare.*

**NOUEAIRE :** Noyer , arbre qui produit des noix ; d'où *noueraie, noueroie* , lieu planté de noyers.

**NOUESTRE :** Notre , qui est à nous ; *noster.*

**NOÛEURE , noeure :** Nageoires de poisson ; l'action de nager ; de *nare.*

Et quant li sueve se desrivent ,  
Li poissons qui lor sueve sivent ,  
Si comme il est drois et resons ,  
Car ce sunt lor propres meons ,  
S'en vont comme Seignor et mestre ,  
Par chanz , par prez , par vignes peestre ,  
Et s'esconsent delez les chesnes ,  
Delez les pins , delez les fresnes ,  
Et toient as bestes sauvaiges  
Lor menoirs et lor heritaiges ,  
Et vont ainsine partot najant ,  
Dont tuit vis s'en vont enrajant  
Bacus , Cerès , Pan , Cibélé ,  
Quant si s'en vont atropelé  
Li poissons à lor noeures ,  
Par lor delitables pastures :  
Et li satirel et les fées  
Sunt molt dolent en lor pensées ,  
Quant il perdent , par tiex cretines  
Lor delicieuses gaudines.

*\* Roman de la Rose, vers 18385.*

**NOULER :** Attacher avec des nœuds ou des boutons , boutonner.

**NOULLON :** L'écorce verte de la noix.

**NOUNE :** Nom , dénomination , qualification ; *nomen.*

Ton *noune* plus oultre ne terra apelle Abram , mais Abraham.

*Bible, Genèse, chap. 17, vers. 5.*

*Nec ultra vocabitur nomen tuum Abram : sed appellaberis Abraham.*

Et Adam apela par lour *nounes* totes choses almeles , et toutes les volatiz de ciel et totes les bestes de la terre.

*Genèse, chap. 2, vers. 20.*

## N O V

*Appellavitque Adam nominibus suis omnes animantia, et universa volatilia caeli, et omnes bestias terræ.*

**NOUR** : Honneur, religion ; *honor*.

**NOURRE** : Refuser, ne point écouter une demande ; *nolle*.

**NOURTURE**, *nourriture*, *nourrissement*, *nourriture* : Maison, famille ; éducation, action d'élever.

**NOURRISSON**, *nouri*, *nourris* : Nourrisson, enfant qu'on allaite, enfant élevé dans une autre maison que la maison paternelle ; l'on appeloit ainsi les pages ; *nourriture*, aliment ; *nutritus*, *nutritium*.

**NOURRISSON** : Prix qu'on donne à une nourrice pour les soins qu'elle apporte à élever un enfant.

**NOUS** : Nos.

**NOUEILLUX** : Noueux, plein de nœuds.

**NOUVELIER**, *nouvelleur*, *nouvellier*, *novelier* : Qui aime le changement, la nouveauté, remuant, inconstant, léger ; *nouvelliste*, qui aime à entendre et à débiter des nouvelles ; *novator*. Dans le Roman de la Rose, la Fortune a l'épithète de *noveliere*, à cause de son instabilité.

**NOUVELTÉ**, *nouvelleté*, *novalité*, *novalté*, *noviauté* : Innovation, nouveauté, renouvellement ; en terme de palais, trouble dans la possession de quelque chose ; *novitas*.

Onques encores n'avoit esté  
Si joieux, ne ne fu si haitié  
Pour la grant delectableté,  
Que j'eus de la *nouvelleté*  
Et lor congneus bien et vi  
Que Oïseuse m'avoit bien servi.

*Roman de la Rose.*

**NOVAIN** : La neuvième partie de quelque chose.

**NOVALE** : Terre nouvellement défrichée et mise en valeur ; *novalis*.

**NOVALE**, *novele*, *nuvelle* : Évène-

## N U

247

ment, nouvelle, avis, rapport, récit ; de *novellus*, pour *novitas*, *novatio*.

David amad l'autre fille Saul, ki fud apelée Micol, è la *nuvele* veni à Saul et mult li plout, è si dist : ju li durrai par ço que ele li seist à eschandeles è à mal, è que li Philistien le metent à mort.

*Le premier Livre des Rois, chap. 18, v. 20.*

*Dilexit autem David Michol filia Saul altera. Et nuntiatum est Saul, et placuit ei. Dixitque Saul : Dabo eam illi, ut fiat ei in scandalum, et sit super eum manus Philistinorum.*

**NOVATION** : Changement, innovation ; altération d'un titre ; *novatio*.

**NOVÈNE** : Neuvaine, acte de religion qui dure neuf jours.

**NOVEL**, *novels*, *novelz*, *noviaux*, *noviaux*, *noviaux*, *noviax* : Neuf, nouveau ; *novellus*.

De pourpre fust le vestement  
A richesse si noblement,  
Qu'en tot le mont n'eüst plus bel,  
Miex fet, ne als plus *novel* :  
Portraites y furent d'orfrois,  
Histoires d'Emperours et Rois.

*Roman de la Rose.*

**NOVELER** : Entendre ou apprendre des nouvelles.

**NOVELLE**. Voyez **NOVALE**.

**NOVIAUTÉ**. Voyez **NOUVELTÉ**.

**NOVICE**, *novisse*, *novisserie* : École, noviciat.

**NOUBIL** : La fête de Noël ; de *natalis*.

**NOXER** : Frapper du talon en dansant ; faire du tort, être préjudiciable, nuire ; de *nocere*.

**NOY** : Débat, contestation ; *noxia*.  
**Mettre en noy** : Débattre, contester.  
Voyez **NOISE**.

**NOYANT**, *noyent*. Voyez **NOIANT**.

**NOYERAILLE** : Lieu planté de noyers ; *nucetum* ; en anc. Prov. *nochiera* ; en Langued. *nougaredo*, *nouzieiro*.

**NOYEUX** : Noueux, plein de nœuds.

**NOYFZ**, *noyz* : Neige ; *nix*.

**NU**, au féminin *nue* : Simple, neuf, sans expérience, sans finesse ; *nudus*.

Trop m'ennuye qu'elle se laisse en paix le jeune Chevalier, car je le voy nu et taisant (ne disant mot); j'apperçoy assez que peu écoute à son langage, il semble assez à le veoir que son quacquet luy ennuye; ainsi la belle Florentine en elle-mesme par grant envie se complaint. *Roman de Gerard de Nevers.*

**NU :** Vide, dénué, découvert; *nudus.*

**NUALZ :** Méchamment; *nequiter.*

Mallement overad Ambri vers nostre Seigneur et assez nualz que nuls ki devant lui regnast. *Bible, III<sup>e</sup> Liv. des Rois, ch. 16, v. 25.*

*Fecit autem Anri malum in conspectu Domini, et operatus est nequiter, super omnes qui fuerunt ante eum.*

**NUBELLE :** Instrument de musique que je n'ai trouvé cité que dans Guillaume de Machault; en basse lat. *nubalis.*

**NUBILEUX :** Nébuleux, triste, chagrin; *nebulosus.*

**NUBLE :** Sorte de pâtisserie fort légère, espèce d'oublies; de *nebula.*

**NUBLE :** Longe de veau, échinée de porc.

**NUBLE :** Qui a la vue basse, qui ne voit pas clairement, myope; *nebulosus.*

**NUBLECE, nublesce, nublesse, nulece :** Nuée, nuage, amas de nuages, obscurité; *nubes, nebula.*

**NUZ :** Privée, dénuée.

**NUF, nués, nuez :** Le nombre neuf; *novem.*

**NUZs, nuef, nuefs :** Neuf, nouveau, qui n'a point encore servi; *novus*; au féminin *nueve, neuve*; *nova.*

Tant en donerent qu'à Grant-mont  
Clerc el provoire sougiet sont ;  
Ce fu uns comaudemmens nués,  
Là va li chers devant li bués.

*Bible Guiot, vers 1576.*

**NUZSES :** Noces, épousailles; *nuptiae.*

**NUZSE, nuece, nuepce :** Nudité, manque, défaut, simplicité; étendue d'une seigneurie féodale ou censuelle;

*nuditas*; en anc. Prov. *nudèza.* Tenir un fief en nuesse, ou en nuece, ou en nuepce, ou de nu à nu, ou nue-ment, c'étoit le tenir immédiatement, et en avoir la seigneurie féodale; tenir un fief à nuesse d'un seigneur ou du Roi, c'étoit relever d'eux immédiatement, sans moyen.

**NUVISM, nuevisme :** Neuvaine, neuvième; *novendium.*

Le nuevisme (commandement) est qu'on faie le lit son voisin, ches qu'on ne voit à nulz fame. *Le Miroir du Chretien.*

**NUCACION :** Petit mensonge fait en plaisantant; *nugacitas.*

**NUISANCE, nuisançon, nuisement, nuysement :** Peine, ennui, incommodité, obstacle, tort, préjudice, dommage; *nocentia.*

Je n'ay visé en riens vostre plaisance,  
Ne n'ay pensé pourtant à vous desplaire;  
Pour vos plaisirs ou pour vostre nuisance  
Je ne differe en rien.

*Complainte de la Comtesse de Charrolois.*

**NUISANÇONS, nuizanzouz :** Ennuyeux, nuisible; *nocens.*

**NUIT :** Veille d'une fête, le jour qui la précède; de *nox*, nuit, le couchant.

**NUITANTRE, nuit entrée :** Entrée de la nuit, commencement de la nuit; *noctis introductio.*

**NUITZ, nuitie :** L'espace d'une nuit; de *nox*, *noctis.*

**NUITIER, nuitier :** Le soir, la nuit commençant.

**NULK FOIS, nulle fieie, nulle fois :** Jamais, nullement; de *nulla* et de *vicis.*

Nul biens ne venroient où pais pour la grant chaleur du soleil qui ardoit tout, pour ce que il ne pluait nulle fois où pais.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**NULK RIENS :** Nulle chose; *nulla res.*

**NULLOUR :** Ce qui reste d'une succession après l'acquittement des dettes.



## N U N

**NULUI**, *nelui*, *nulli*, *nulli*, *nullui*, *nulluy*, *nullu*, *nuls*, *nulx*, *nuls*, *nuns*, *nus*, *nuz* : Nul, aucun, personne, qui que ce soit; *nullus*. *Nuns* *nes*, nul homme vivant.

Les beaux respous et les beaux dits  
Furent souvent par elles dits,  
A *nulluy* ne porta rancune,  
Ele fu clere come la lune,  
Adonc je fas moult esbahi  
Car je ne vis près moi *nullui*.

*Roman de la Rose.*

Ce miracle n'enromançai  
Se por ce non, que jà orrez;  
Par verité dire porrez,  
Qu'ains n'oïstes conter *nullui*  
Miracles apert plus de cestui.

*Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 10.*

Une merveille li avint,  
Que onques en cil lieu ne vint,  
Qu'il trovast qui bien li fëist  
Ne bien par amor li deïst;  
Mès ausi que tous le haïssent,  
Le ledengent et escharnissent,  
Nus ne li dist se honte non.

*Le Dict du Barisel.*

**NUMERA** : Nombre, quantité; *numerus*.

**NUMBLE** : Longe de veau, échinée de porc.

**NUME** : Divinité, puissance, volonté divine; *numen*.

**NUMERUX**, *numereus* : Nombreux, qui est en grand nombre; *numerosus*.

Croyez que la repaïssaille fust copieuse, et les benvettes *numereuses*.

*Rabelais, liv. 4, chap. 51.*

**NUMERAIRE** : Banquier, agent, calculateur; *numerarius*.

**NUNCUPATIF** (testament) : Testament fait de vive voix, et non écrit; *testamentum nuncupatum*.

**NUNFRI**, *nunfer*, *nunfoit* : Infidélité, ingratitude.

**NUNS**, *nus* : Personne, nul, aucun; *nullus*. Voyez **NULUI**.

Mès cil li ont les ius creves  
Qui les autres ont avegles;

## N U T

249

L'avoir emportent li Lagas,  
Dont tant i a guile et barat,  
Tot ont perdu, *nuns* n'l voit goute.  
*Bible Guior, vers 706.*

**NUNS NEZ** : Nul homme vivant.

Que vous irole-ge disant,  
Frere Symons fist vers li tant,  
Qu'il fist de li tous ses avisux,  
Et li apriest ces geux noviaux,  
Si que *nuns* *nes* s'en apercut;  
Par sa contenance deest  
Tous ses freres.....

*Rutebeuf, Fabliau de Frère Denis.*

**NUPCES** : Noces; *nuptiæ*.

**NUMAISSEMENT**, *nurrissement* : Nourriture, aliment; *nutritio*.

**NUMETURE** : Arrière-faix.

**NUS**, *nuz* : Nu, déconvert; *nudus*; en bre. *Bret. noaz*, *noeth*.

**NUS**, *nuz* : Aucun, nul, personne; *nullus*. Voyez **NULUI**.

**NUSQUE** : La moelle de l'épine du dos.

**NUSQUE** : L'angle interne de l'œil.

**NUT** : Nuisit, fit tort, endommagea; de *nocere*.

Et lors vindrent les mires à lui et se consella à els de ladite maladie, et il firent fère une emplastre et li mistrent sus le genoil, qui riens ne li valut; ainçois li *nuz*, car la douleur que il avoit li trespasa en destre genoil.

*Miracles de S. Louis, chap. 60.*

**NUTÉE**, *nuytée* : Nuit, l'espace d'une nuit; *nox*, *noctis*; en Measin *nuffe*, *nutié*.

**NUTÉIS**, *nutéit*, *nutéiz* : Nudité; *nuditas*.

**NUTICAIRE** : Qui nourrit, qui est chargé de nourrir; *nutricarius*.

**NUTIMENT** : Nourriture, aliment; *nutrimentum*.

**NUTRITIF** : Nourricier.

Sans te chaloir du grant dueil excessif,  
Ne des regrets dont tu es le motif,  
Que le bon Duc de Bourgoigne fera  
Quant du beau corps, dont il fust *nutritif*,  
Par toy desfait, mué, et transitif  
Encontre cuer l'infection sera.

*Complainte de la Comtesse de Charrolois.*

**NUZÉ** : Nuée, nuage; *nubes*.

**NUYRAGUIER**, *norriguier*, *norri-*  
*quier*, *nyyraguier* : Nourricier, ber-  
ger qui nourrit et élève du bétail;  
*nutricator*, *nutricarius*.

**NUYSABLE** : Dangereux, nuisible.

Mais est-ce un gouffre inévitable  
Général à toute nature ?  
Car elle a dit qu'elle est aydable,  
Ou *nyysable* à la créature;  
Et qu'elle a auctorité pure  
Autant sur grans que sur menus,  
Qui tous sont par elle tenus.

*La Dance aux Aveugles.*

**NUYTRÉ** : Service qu'on est obligé  
de faire pendant l'espace d'une nuit.

**NUYTRER** : Le soir. Voyez **NUITIER**.

**NY** (mettre en) : Nier, s'inscrire  
en faux; *negare*.

**NYANT** : Rien, aucune chose. Voy.  
**NÉANT**.

**NYCE** : Simple, naïf, ignorant.

Gueres n'y a de temps que je arrivai à ung  
marchant qui estoit moult *nyce* et lourd; le  
plus eschare (avare) estoit du monde, tant es-  
toit riche et plain, que ung chariot à quatre  
roucins n'eüst sceu mener son avoir.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**NYCTALOPÉ** : Celui qui voit mieux  
la nuit que le jour; *nyctalops*.

**NYCTOSTRATEGES** : Magistrats char-  
gés de veiller au bon ordre pendant  
la nuit : le guet les avoit remplacés;  
*nyctostrategi*.

**NYÉE** : Nichée, couvée, quantité;  
au figuré, maison, domicile; *nidus*;  
du Grec *neottia*, *neossia*; en bas Bret.  
et en Gall. *nith*.

**NYLLE** : Croix ancrée, terme de  
blason.

**NYNNYNN** : Nom propre d'homme;  
*Ninnarius*.

## O

**O**, *od*, *os* : Ou, avec.

Cil Chevalier jouent as tables  
Et as eschés de l'autre part;  
O à la mine, o à hazard.

*Roman de Gauvain.*

**O** : Au; *ad*.

Puisque j'aray celui à mary et espoux, pour  
qui tant de paine et torment j'ay souffert; o  
monde ne se troveroit le pareil, de sens, de  
beaulté et de courtoisie.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**O, oo** : Avec; *cum*. **O lui** : Avec lui.

J'alai à li el praélet  
O la vielle et l'archet.

*Chanson de Geste Brulez.*

**O** : Oui.

Mais sachiez il n'en ot gaires  
Qui del dent eüssent renou,  
Se n'en dirent ne o, ne non.

*Miracle de la Benoite Dent.*

**O** : Maintenant, suivant Borel,  
qui cite un vers de Jacquemars Gielé,  
c'est-à-dire, du *Roman du Renard*;

il s'est trompé, il y a dans le *Ms.* de  
ce *Roman*, *ci*.

La figure est fins de no livre,  
Véoir le poez à delivre,  
Plus n'en ferai *ci* mancion;  
En l'an del incarnation  
Mil et deux cens et quatre vint  
Et neuf, su *ci* faite la fins.

*Roman du Renard, à la fin, n° 7615.*

**O, oan** : Désormais, à jamais.

Il ne se movra mais oan  
Tant qu'il voie son riere-ban.

*Roman de Partenopez de Blois.*

**O** : Les neuf antiennes qui se chan-  
tent neuf jours avant la veille de  
Noël; elles commencent le 15, et finis-  
sent le 23. Ducange s'est trompé en  
n'en mettant que sept, et en disant  
qu'elles se chantent tout le temps de  
l'Avent.

**OANCE** : Rente ou redevance qu'on  
payoit à cri public, à la porte de  
l'église ou de l'hôtel-de-ville.

**OAUS, oaut, oaus** : Qui écoute, qui entend; *audiens*.

Mais en la nuit sivant de cyle mesmes sepulture, oaut le costoz comentat ses espirs à crier, ge ard, ge ard.

*Diab. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 54.*

*Sequenti autem nocte ex eadem sepultura, audiente custode, ejus spiritus cepit clamare : ardeo, ardeo.*

**OSCULTÉ** : Obscurité, embarras; d'*occultatio*.

**OSIENCIER** : Nom de la première dignité du chapitre de Saint-Just, à Lyon.

**OSÉDIENCE, obéie, obéye** : Soumission, obéissance; *obedientia*; en anc. Prov. *obésimen*; en Basq. *obedia*.

Li premiers degres de humilité si est *obédience* : ceste covient à ceuls qui nule chose ne prisent avant Jhesu-Crist que il ont empris.

*La Règle de S. Benoît, chap. 5.*

**OSÉDIENCIAIRE, obédiencier, obédientiel** : Religieux qui desservoit un bénéfice par ordre de son supérieur; *obedientarius*; officier de chapitre qui faisoit les distributions manuelles aux chanoines présens au chœur; *obedientialis*.

**OSÉDIENS** : Soumis, assujetti, obéissant; *obediens*.

Se tu es Prêles, fais que ti songit t'siment plus que criement et soient plus *obédiens* par amour que par crimor. *Miroir du Chrestien*.

**OBÉIA** : S'engager, se soumettre; *obedire*.

**OBÉISSAMENT, obéissement** : Avec soumission et obéissance; *obedienter*.

**OBÉISSANCE** : Hommage que doit le vassal à son seigneur; redevance, service du vassal; *obedientia*.

**OBÉISSANCE** : Seigneurie, district, juridiction, ce qui est sous une dépendance; d'*obedientia*.

**OBEL** : Signe, but, borne; étal de boucher; *obelus*; du Grec *obelos*.

**OBLONISSE** : Lieu planté de hou-

blon, ou d'*aubelon*, plante qui produit une espèce de fruit dont on se sert pour faire la bière : il en croît beaucoup dans l'Allemagne, la Flandre et dans le Boulonnois.

**OBBES** : Le hauban d'un navire.

**OBER, hober** : Suivre, sortir, lever, visiter, assister; se remuer, beaucoup agir; *obire*. **Ober del liet** : Sauter en bas du lit. Voyez **HOBEN**.

**OBERLIQUES** : Les parties de la génération.

**OBÉIA** : Obéir, être soumis; *obedire*; en bas Bret. *obeissa*.

**OBIEZ** : Opposition, objection, empêchement, obstacle; *obex*.

**OBICÉ** : Opposé, contraire; *obectus*; en anc. Prov. *obist*.

**OBICER, obicér, obicier, obisser** : Objecter, opposer, reprocher; empêcher, retarder; *obicere*.

Ceste sentence ci rimée

Troveras escripte en Thimée

De Platon qui ne fu pas nices;

Et quant tu d'autre part *obices*

Que leit et vilain sunt li mot,

Je te di devant Diex qui m'ot. . .

\* *Roman de la Rose, vers 7285.*

**OBIEZ** : Sous-prieur, prieur claustral; matinal, qui se lève matin; d'*obitus*, participe d'*obire*.

**OBIT** : Mort, trépas; *obitus*.

**OBITUAIRE** : Registre où l'on inscrit le nom des morts, et la date de leur sépulture; d'*obitus*.

**OBJURGATEUR** : Qui réprimande; qui fait des reproches; *objurgator*.

**OBJURGATION** : Reproche, réprehension; *objurgatio*.

**OBJURATOIRE** : Qui contient des reproches; *objurgatorius*.

**OBJURER** : Reprocher, gronder, réprimander; *objurgare*.

**OBLAMINEUX** : Quidure long-temps sans se corrompre.

**OBLAT** : Religieux laïque, frère convers ou lai; soldat invalide que

Le Roi mettoit dans chaque abbaye ou prieuré dépendant de sa nomination, pour sonner les cloches, balayer les cours, le couvent et l'église; enfant présenté par ses parens pour être religieux, ce qui, en quelque sorte, étoit un sacrifice ou une oblation qu'on faisoit à Dieu; *oblatus*; personne séculière qui, sans faire de vœux, donnoit sa personne et ses biens à une maison religieuse; *oblata*. *Oblat de Cîteaux*, chien; *oblaturator*.

**OBLATE**, *oblation* : Pain dont on se servoit au sacrifice de la messe; *oblatum*, *oblatio*.

**OBLATIONNAIRE** : Prêtre qui recevoit les offrandes ou *oblations* des fidèles; *oblationnarius*.

**OBLATOIRE** : Sorte de pelle de fer sur laquelle on fait cuire les pains ou hosties destinés au sacrifice de la messe; *oblatorium*.

**OBLAYERIE** : Le métier de faire des hosties et des oublies; d'où *oblayeur*, celui qui les fait; *oblarius*, d'*oblata*.

**OBLIAGE**, *oublée*, *oubliage*, *oubliat*, *oublie* (droit d') : Il consistoit en une amende que payoit le vassal qui n'avoit pas satisfait, au jour marqué, aux engagemens qu'il avoit contractés avec son seigneur; d'*oblivio*.

**OBLIAL**, *obliau* : Rente annuelle; celui qui doit le cens d'*obliage*.

**OBLIE**, *oblye*, *oublie* : Sorte de pâtisserie légère et fort délicate, que nous appelons *plaisirs*; en bas. lat. *oblia*; c'étoit aussi le nom d'une cérémonie qui se pratiquoit dans les églises le jour de la Pentecôte, et qui consistoit à jeter du haut de la nef, des étoupes enflammées.

**OBLIE** : Oublié; *oblitus*.

**OBLIERA** : Oublier, ne plus penser, ne pas se rappeler; *oblivisci*.

Car tant estoit valereuse et prudente,  
Qu'il n'est nuls biens qui jamais nous contents,

Ni qui fasse telle Dame *oblir*,  
Dont pour l'âme devons toujours prier.

*Complainte de Charrolois.*

**OBLETTE** : Cachot, prison perpétuelle; *oblivium*.

**OBLIOT** : Obligation, engagement; *obligatio*; en bas Bret. *oblich*.

**OBLOUCION** : Contradiction, contestation, querelle; *oblocutio*.

**OBLOYER** : Faiseur ou marchand d'oublies.

**OBNUBLE** : Obscur, nébuleux, chargé de nuages; *obnubilus*.

C'est amor est d'autel nature,  
Car or est clere, or est obscure;  
Si tost com povreté l'asuble  
De son hideux mantel *onuble*,  
Qu'el ne voit mès richesses luire,  
Obscurcir la covient et fuire.

*\* Roman de la Rose, vers 4923.*

**OBNUBLER**, *onubler* : Cacher, obscurcir, rendre trouble, couvrir de nuages, de poussière; *obnubilare*.

C'est l'amor qui vient de fortune,  
Qui s'eclipse comme la lune,  
Que la terre *obnuble* et enumbre,  
Quant la lune chiet en son ombre.

*\* Roman de la Rose, vers 4923.*

**OBOL** : Monnoie de cuivre valant la moitié d'un denier; et selon Nicot, cité par Borel, sept deniers tournois; *obolus*; du Grec *obolos*. *Droit d'obole* : Retenue d'une *obole* par livre pour le tabellionage du Roi.

**OBOLÉ** : Terrain que l'on tenoit sous la redevance d'une *obole*, qui rapportoit au propriétaire la valeur d'une *obole*.

**OBOMBRE** : Cacher, couvrir, mettre à l'abri; *obumbrare*.

**OBORMIT** : Préparé, apprêté; *operatus*.

**OBRA** : Œuvre, travail; *opera*; en Langued. *obro*.

**OBRADEUR** : Ouvroir, boutique, atelier; *operatorium*.

**OBRAISA** : Ouvrage, opération; *operatio*.

**OBRAA** : Agir, travailler, apprêter; *operari*.

**OBRAA**, *ober* : Ouvrier, manoeuvre; *operarius*.

**Ops**, *ops* : Nécessité, besoin; *opus*.

**OBSCURIA**, *obscurer*, *obscurir* : Obscurcir, rendre obscur, ténébreux; *obscurare*, dont Scarron, dans son *Virgile Travesti*, a fait *obscurifier*.

**OBSCURITÉ**, *obscuresce* : Obscurité, l'absence de la lumière; *obscuritas*.

Pais du haut du ciel soudainement baissée  
Se plante en terre et commande aux nées  
Loins s'en aller d'obscurité denuées.

Marot.

**OBSECURE** : Prière; *obsecratio*. — Un curé va administrer une vieille femme malade, et dit :

À la vieillesse s'en repaire,  
Car son obscurité vourra faire  
Si tost com l'âme en iert partie.

Gautier de Coinci.

**OBSERVANCE D'EN BAS** (les frères de l') : Les Cordeliers, les frères Mineurs.

**OBSESSION** : Siège d'une ville, action d'assiéger; *obsidio*.

**OBSTACLE** : Saisir, empêcher, mettre obstacle; *obstaculum ponere*, *obstendere*.

**OBSTANCE**, *obstanse* : Empêchement, obstacle; *obstantia*.

**OBSTANT** : Qui porte obstacle, qui empêche; et selon D. Carpentier, pour, à cause, parce que; d'*obstantia*.

**OBSTETRIX** : Sage-femme, femme qui fait l'office d'accoucheur, qui prépare le travail; *obstetrix*.

**OBTEMPERER** : Obéir, soumettre; condescendre; *obtemperare*. *Obtempérons*, soumettons, obéissons.

**OBVENTION**, *obvenu* : Revenu qui n'est fondé que sur les cas fortuits, casuel; *obventio*.

**Oc** : Oui, assurément, certainement; *utique*.

**OCAIZA** : Mordre, prendre avec les dents.

**OCAIZO** : Sujet, cause, prétexte; *occasio*.

**OCCASER** : Coucher du soleil, ce qui concerne l'occident; *occasus*.

**OCCASIONALEMENT** : Par suggestion, par conseil, indirectement.

**OCCASIONNÉ** : Sujet, accoutumé, qui a l'habitude; en bas. lat. *occasionalatus*.

**OCCOISON** : Intention, dessein; d'*occasio*. Voy. **ACHAISON** et **ACHOISE**.

**OCCIAINT**, *occisant*, *occiseur* : Assassin, meurtrier; *occisor*.

**OCCIR**, *occere*, *occire*, *occiser*, *ocere*, *ochir*, *ochirre*, *ocir* : Assommer, assassiner, tuer, massacrer; *occidere*.

..... Je ochirre te ferai  
Si vilment, com je pins portai,  
Si que tot cil qui te verroient  
Por cel esgart dolant seront.

Vie de Sainte Katerine, col. 62.

Cil qui mefont en ceste loi, sont punis hors d'ordre, et sont aucune fois envoyé en esil ou puni plus cruellement selonc ce que il ont meffet; car se il prennent denier d'or por occire un home, ou se il ne les ont, si leur sont promis, ou por condamner celui qui n'a rien meffet, il doivent estre puni par paine capital et estre envoyé en esil pardurable.

Mss. de la Bibliothèque Impér., n° 8407, fol. 197.

**OCCIS**, *ochis* : Tué, assassiné, massacré; *occisus*.

**OCCISE**, *occision*, *ochision* : Meurtre, assassinat, carnage, massacre; *occisio*.

**OCCISENT** : Tuent, massacrent, assassinent.

Puisqu'ainsi morir les convient  
Que par lor poison s'occisent,  
Qu'autre gens lor mains ne méissent  
Tant com plus de gent les verroient,  
Plus gabé et honi seroient.

Roman de Dolopatos.

**OCCOT** : Retard, empêchement.

**OCCULT** : Secret, caché, dissimulé; *occultus*.

**Occulté** : Obscurité, embarras ; d'*occultatio*.

**Occuper**, *occupper* : Accuser, atteindre, charger, convaincre quelqu'un d'un crime ; d'*occupare*.

**Occuré** : Pris, fait prisonnier.

**Occurra**, *occurre* : Courir-sus, venir au-devant, s'opposer ; venir promptement au secours de quelqu'un ; *occurrere*.

**Ocel** : Coupe, écuelle, petit vase ; *ocellus*.

**Ocisis** : Tu tuas, tu massacras ; *ocisit* ; il tua, il assassina ; d'*occidere*.

Mors, moult par fous vilaine, quant tu n'y préis garde,

Cil qui tant biens faisoit, tu l'ocis sans faille,  
Un de ses fuis est Rois, or doint Dex qu'al-  
tant vaille,

Par vos ot la Roins moult dure dessevraille.

*Sermon de Saincerialux*

**Ocissent** : Qu'ils tuassent, qu'ils  
**occidant**

Car li Queens Carins lor avoit commandé  
que se il le pooient prendre, qu'il ocissent.  
*Ancassin et Nicolette.*

**Oche** : Jardin, verger, terre labourable, entourés de fossés ou de haies ; en bas. lat. *olca*.

**Ocha** : Entaille, entaillure, coupure ; *osca*.

**Ocher** : Entailler, marquer d'une entaille ou d'une *hoche* ; au figuré, remuer, mouvoir, retourner, secouer. *Ocher un arbre* : Secouer un arbre pour en faire tomber le fruit, expression encore usitée en Bourgogne et en Picardie.

**Ochira**, *ochir*, *ochire*, *ocir* : Tuer, massacrer, détruire, anéantir ; *occidere* ; d'où *ochions*, tuons ; *ocisistes*, vous tuâtes. Voyez *Occia*.

Si comme se je suis en ma meson manans loing de gens, et larrons viennent en ma meson par nuit, et je ou ma mesuée les apercevons et les courons sus pour penre, et les prenons ou *ochions* por che que il trouverent en defense. *Cont. de Beauvoisis*, chap. 39.

Rome nos suc et nos englot,  
Rome destruit et *ocist* tot ;  
Rome est la doiz de la malice  
Dont sordent tuit li malves vice ;  
C'est un visiers pleins de vermine  
Contre l'Escripture d'eine,  
Et contre Deu sont tuit lor fet.

*Bible Guiot*, vers 770.

**Ochison**, *ochasion*, *ocision*, *ocision* : Meurtre, assassinat ; *occiso*. Voyez *Occise*.

**Ochissens** : Assassin, meurtrier, homicide ; *occisor*.

**Ochoison**, *occoison*, *ochison*, *ocquisition*, *ocuoison* : Sujet, prétexte, occasion ; *occasio*. Voyez *Achoise*.

Amors me done *ochaison* de chanter,  
Et ma dolours *ochaison* de complaindre.

*Gautier d'Epinal.*

**Ochoisonner** : Reprendre, blâmer ; avoir occasion ; *occasionare*.

**Ocie** : Tue ; *ochistrent*, *ocistrent*, ils tuèrent ; *ociez*, *ochiez*, tuez ; *ocient*, *ochient*, ils tuent.

**Ocieux** : Oisif, qui ne fait rien ; *otiosus*. *Deniers ocieux* : Deniers qui ne produisent ni rentes, ni intérêts.

**Oclage**, *ocle* : Article du contrat de mariage, qui accorde à la femme une part des biens du mari, si elle lui survit ; ce mot se prenoit aussi pour le présent de noce que le mari faisoit à sa femme, en lui donnant un baiser ; *osculum*.

**Ocle** : Présent en argent ou en effets, cadeau ; ce qu'on accordoit à une veuve pour son deuil ; *osculum*.

**Ocler** : Frauder, tromper au jeu ; de là *ocleur*, trompeur.

**Ocoine** : Liaison, union.

**Ocquisens**, *ocquisonneir* : Actionner en justice ; tourmenter, vexer ; s'incliner, baisser la tête ; *ocquiniscere*.

**Ocquision**, *ocquison* : Rencontre, occasion, *occasio*. Voy. *Ochoison*.

**Ocris**, *ocrisse*, *ogrisse* : Tête, tête, opiniâtre, mauvaise tête ; du Grec *ocryo*, selon Borel. *Femme*

**ocrise** : Femme qui a une mauvaise tête, écervelée.

**OCT**, *octs*, *oict*, *oit* : Huit ; *octo* ; en Irland. *ocht*.

**OCTABES** : Octave, l'espace de huit jours ; *d'octavus*.

Et quant ce vint ces octabes de le Pasques,  
si nos despartimes, et il l'en pesa moult,  
*Roman du S. Graal*, fol. 4.

**OCTANTE**, *huytante* : Quatre-vingts ; *octoginta* ; en Irl. *octvodha*.

**OCTANTIÈME** : Quatre-vingtième ; *octogies*, *octogesimus* ; octogénaire, qui est âgé de quatre-vingts ans.

**OCTAVAGE** : Droit qui consistoit à faire payer une seconde fois le huitième de la taille ; *octavarium*.

**OCTAVE** : Semaine, espace de huit jours ; *octava*.

**OCTEMBRE**, *octoivre*, *octoure* : Le mois d'octobre ; *october* ; en bas. lat. *octimber*. Dans le Cartulaire du Cardinal Le Moine, page 370, on trouve un acte ainsi daté : « L'an de grace 1306, ou mois d'*octembre*, le samedi après la S. Luc l'Évangéliste, qui est le XVIII ».

**OCTOMAGE**, *octomaye* : Dimage à la huitième ; *octomagium*.

**OCTAISK**, *octroi*, *octroïement*, *octroyement* : Permission, péage, concession d'un privilège, d'un pouvoir ou de quelques graces ; *d'auctoritas*.

**OCTROIER**, *octroyer*, *otroier* : Accorder, consentir, permettre ; *auctorisare*.

**OCTUAL** : Mesure de bière ; *octuale cerevisiæ*.

**OCULAIREMENT** : Évidemment, à la vue ; *d'ocularius*.

**OCULI** : Le troisième dimanche de carême, ainsi nommé du premier mot qui, ce jour-là, commence l'introit de la messe.

**OCURCIER**, *ocurcir* : Obscurcir, rendre trouble, devenir trouble.

**OCURSI** : Courir au-devant de quelqu'un, aller au-devant ; *occur-sare*, *occurrere*.

**OCUSSON** : Formalité de justice ; *occasio*.

**OD** : Avec, auprès, contre ; *cum*.

Kar s'il (Judas) éust à Dieu merci crié

*Od* bone fei, e *od* simplicité,

Deus est si plein de sa grant pieté,

K'il li éust tut sun pechié pardonné.

*Roman des Romans*, dernière strophe,  
fol. 156, V°, du Mss. de l'Eglise de  
Paris, côté N, 5.

Tu ne feras point alliance *od* eux, ne *od*  
leurs Dieux. *Bible*, Exode, chap. 23, v. 32.

*Non inibis cum eis fœdus, nec cum Diis  
eorum.*

**ODI** : Haine, aversion, répugnance ; *odium*.

**ODIOSITÉ** : Qualité haïssable, ce qui fait haïr, ce qui rend odieux ; *odiositas*.

**ODORANS** : Qui sent, qui a bonne ou mauvaise odeur ; *odorans*.

Fleurs y eust blanches et vermeilles,

On ne porroit trouver pareilles,

De toutes diverses couleurs,

De hault pris et de grans valeurs,

Si estoyent soef flairs

Et reflagrant et *odorans*,

Ne vous fetay pas longue fable

Du lieu plaisant et d'éditable.

*Roman de la Rose.*

**ODORER** : Sentir bon, donner bonne odeur, parfumer ; *odorare* ; *odorari*.

**ODOREUX** : Odoriférant, qui rend de l'odeur ; *odoratus*.

**OE**, *oes*, *œz*, *oue*, *ouez* : Oie, volatile de basse-cour ; *anser* ; en bas. lat. *occa*, *auca* ; en bas Bret. *oay* ; de là, la rue aux *Oues*, près celle S. Martin, et non pas aux Ours, comme on l'a appelée par corruption. Voyez S. Foix, *Essais sur Paris*.

Or tost, ce dist Mabile, amis,

Achatez *oes* et chapons.

*Fabliau de Boivin, de Provins.*

**OCACATHEVÉ** : Lié, uni, attaché.

**ORCUMENIQUE** : Universel ; *oecumenicus*.

**ORRS, oes, ohes** : Œufs, d'*ovum* ; yeux, *oculi* ; plaisir, gré, profit, avantage, gain. *A oés*, à son souhait ; *ad votum* ; volonté, volontiers. *Voyez OR.*

Et li houlhier de la maison  
Dient, ça vien, Mabile, escoute,  
Cil deniers sont nostre sans doute,  
Se tu mes céens ce vilain,  
Il ne sont mie à son oés sain,  
Diat Mabile, lassiez le en pès,  
Qu'il ne me puet eschaper mès ;  
Toz les deniers je les vos doi,  
Les iex me crevez, je l'otroi,  
Se il en est à dire un sens.

*Fabliau de Boivin, de Provins.*

**ORI, hoi, oi** : Aujourd'hui, à présent ; *hodie*.

**ORIL, oel** : L'œil ; *oculus*.

Envie chil prouva à droit  
Qui tu es, et apertement  
Qui vant perdre un oel par convent,  
Que ses compains deus en perdroit.  
*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 110.*

**ORILLE, œille**. *Voyez OILE.*

**ORL, oele, œlle** : Aile d'oiseau ; *ala*. *Voyez OIL.*

Et leur cuer à mal fera tournent,  
D'oele d'oener les afoient,  
Et par lor conseil si bes volent,  
Et quant il cuident voler haut,  
Leur oele à l'instant lor faut.  
*Le Dit de l'Aigle de Jehan de Condeit.*

**ORLE** : Huile ; *oleum*.

Mais les signes de la fontaine,  
Qui fu de sainte œlle pisme  
Que jusqu'au tymbre decouroit,  
Grant apparence en demonstroït.  
*Tragédie de la Vengeance de J. C.,  
parlant de sa Naisance.*

**ORLEMENT** : Également, de la même manière ; *æqualiter*.

**ORENCHIN** : Brasserie, manufacture, laboratoire.

**ORNDUIT** : Sorte d'amende pécuniaire.

**ORNT, oient** : Entendent ; *audiunt*.

**ORS** : Oies, oiseaux de basse-cour ;

d'*anser*. — Pathelin se voyant trompé par le Berger, lui dit de venir souper chez lui ; le Berger ne lui répond autre chose que *bée*, et il réplique :

Par saint Jean, tu as bien raison :  
Les oysons meent les oés paistre ;  
Or cuydois-je estre sur tous le maistre  
Des trompeurs d'ici et d'ailleurs.  
*Farce de Pathelin.*

**ORS** : Eux ; *illi*.

Ils fissent rentrer l'anemi où chastel et conquissent terre sur oes dasques à la maistre porte. *Ville-Hardouin, Mss., fol. 41.*

**OÉS** : Œufs ; d'*ovum*.

Li Vilains demande à dîner,  
La Dame li cort apporter ;  
N'orent pas saumon ne pertris,  
Pain et vin orent, et oés fris,  
Et du fromage à grant plenté  
Que li vilain sot amassé.

*Fabliau du Vilain Mire.*

**Oés** : Gré, volonté, choix.

Si vous mengiez avec nului,  
Les plus biaux morcians devant toi  
Tornez ; n'alez pas eschant  
Ne le plus bel, ne le plus grant  
A vostre oés, n'est pas cortoise.  
*Le Chastement des Dames, par Roberts  
de Blois.*

**OET, oit** : Huit ; *octo*.

**ŒUILLIAGE** : Remplissage jusqu'à l'*œuil*, ou bondon d'un tonneau ; d'*oculus*.

**ŒUL** : Œil ; *oculus*.

Et le mescine au cors corset,  
Qui avoit le poil blondet,  
Cler le vis et l'*œul* vairet.

*Aucauin et Nicolets.*

**ŒUVRE DE LOI**. *Voyez TRANSPORT.*

**ŒUVRES** : Labours, façons de vignes, &c., enfin tous les ouvrages possibles ; *opera* ; en bas Bret. *œuffr*.

**ŒVRE** : Faire, agir, travailler ; *operari*.

**ŒVRIR** : Ouvrir ; *aperire*.

**ŒZ** : Entendez, écoutez ; d'*audire*.

Cil Daires dont vous cy oez,  
Fu de Troye noris et nez.  
*Roman de Troye.*



## O G R

**OFËGADO** : Suffoqué, étouffé; *suffocatus*.

**OFËGAR** : Suffoquer, étouffer; *suffocare*.

**OFFENDRE** : Offenser, injurier, faire de la peine, outrager, contrevenir, pécher contre les loix et les coutumes; *offendere*.

Pourquoi pensoient l'un et l'autre soi *offendre* et deffendre, sans nule haine, ne envie, ne mal talent.

*Roman du Petit Jehan de Saintre.*

Car circuy m'ont les chiens pour me prendre:  
La faulse troupe est venue m'*offendre*,  
Venue elle est me transpercer, et fendre  
Mes piedz et mains.....

*Marot, Pseaume 22, vers. 16.*

**OFFENDU** : Offensé, injurié; *offensus*.

**OFFICE** : Officialité, cour ecclésiastique; *d'officialis*.

**OFFICE DE MAGESTÉ** : Droit royal et souverain; *officium majestatis*.

**OFFICIER** : Livre d'église contenant les offices qu'on doit chanter; *officiarium*.

**OFFICIER** : Exercer un emploi, un service, et particulièrement celui de sergent, exploiter; en bas. lat. *officiare*, *d'officere*.

**OFFICIERS FIESVEZ** : Les grands officiers de la couronne.

**OFFICINE** : Boutique, atelier, lieu où l'on travaille; *officina*.

**OFFRE DE PERE** : Orphelin.

**OFFREUR** : Receveur des impôts.

**OFFRAIR** : Aller à l'offrande; *offerre*.

**OFFROY** : Espèce d'ornement à l'usage des femmes.

**OFICHE** : Charge, emploi, office; *d'officium*.

**OFROME** : Certaine partie d'une maison.

**OGOSSES** : Tourteaux, terme de blason.

**OGRE** : Orgue, instrument de musique; *organum*.

## O I E

**OGRE** : Hongrois, habitant de la Hongrie; *Hungarius*.

**OGUEDIR** : Herser la terre, recouvrir avec une herse le grain qu'on y a semé; *occare*; en b. Bret. *oguet*, herse.

**OHI**, *ohie* : Débilité de quelque membre, incommodité, malheur, défaut : ce mot est encore usité dans la Basse-Normandie.

**OHID**, *ohié* : Languissant, malade; *otiosus*; en bas Bret. *oesus*, oiseux.

**OHUE** : Ouïe, entendement; *auditus*; en bas. lat. *oya*.

**Oï**, *oy* (j') : J'entends, j'entendis; j'eus; *d'audire* et *d'habere*.

Maintenant que j'oi fait ma prière en n'oy nulle nouvelle du Conte de Poitiers.

*Joinville, Hist. de S. Louis, fol. 91.*

**Oï**, *oil* : Oui. *Oï-dà*, oui vraiment.

**OIANCE** : Rente ou redevance qui se payoit au jour indiqué à cri public. Voyez **OANCE**.

**OIANS**, *oiant*, *oyant* : Auditeur, qui écoute; *audiens*. Ce terme n'est plus usité que dans la procédure, lorsqu'il s'agit de la reddition d'un compte; celui qui le rend, est le rendant; et celui à qui on le rend, ou devant qui on le rend; est l'*oiant*.

**OIANTO** : Quatre-vingts; *octoginta*.

**OICTREVE** : Le droit de prendre la huitième gerbe; *d'octavus*.

**OICTOUVRE**, *oictoubre* : Octobre, le huitième mois de l'année; *october*; en bas. lat. *octimber*.

**OIDRE** : Paresseux, fainéant, oisif; *otiosus*.

Si rechateras tu lo premier engendrée fils de tes fils : ne tu ne apparras en mon regard *oidif*. Bible, Exode, chap. 34, vers. 20.

*Primogenitum filiorum tuorum redimes : nec apparebis in conspectu meo vacuus.*

**OIDIVE** : Paresse, oisiveté; *otium*.

**Oïr**, *oïe*, *oye* : Ouïe, oreille, entendement; *auris*, *auditus*; en bas. lat. *oya*.

Mais tant a erré vers l'oïe  
Du chien, qu'il vit qu'iqui venoient  
Gent qui un sangler enchançoient.  
*Roman de Perceval, fol. 296, R<sup>o</sup>.*

OIEL : Œil ; *oculus*.

OIREZ : Écoutez, entendez ; d'*audire*.

Oies l'autre senefiance,  
Qu'est en livre de Sapianco.

*Le Livre de Sapience.*

OIER, oi-je : Entends-je ?

OIGNEMENT, ointure : Parfum, onguent ; d'*unguentum*.

OIGNEMENT, ointure : L'action d'oindre, d'appliquer quelque chose d'onctueux, d'en frotter quelqu'un ; d'*unguentum*, *unctura* ; en bas Bret. *oignemantadur*.

OIGNONNETTE : Graine d'oignon.

OIL : Œil ; *oculus* ; du Grec *okkos* ; en anc. Prov. *oil* ; en bas Bret. *og*.

OIL : Oui ; *Langue d'oïl*, *Languedoc*.

Bele niece, ne vous puis dire  
La grant joie que j'ai au cuer.  
Êtes-vous fille de ma sœur ?  
*Oïl*, Sire, de Dame Tiece.

*Fabl. de Boivin de Provins.*

Estoit-il en bonne santé ?

*Oïl*, Sire, veraiement,  
Toujours en vo comandement.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

OILAS : Grenouille.

OILE, oïlle, oïlle, oïlle : Huile ; *oleum* ; du Grec *elaion* ; en bas Bret. *eol*, *ol*, *eoul*, *olen*.

Trop est chaude l'oïlle bouillant,  
Par dessus eulz aloit coulant,  
Pour le grand sen qui agremer,  
L'oïlle faisoit et fort fremir.

*Histoire des trois Maries, fol. 362.*

OILÉ, oïllé, oïllé : Huilier, ce qui contient l'huile ; *olearium*.

OILLET : Yeux ; *oculi*.

Riens ne dést véoir si cler,  
Corons li fet-en porter  
Toite de plume de poon (paon),  
Oï li oïllet loit environ  
Trestout:entes à la roonde.  
C'il doit véoir par tot le monde,

Ces iaux dést touz jors avoir  
Vers Den qui li fëist savoir,  
La droite voie que faucons,  
Ne aigles ne aberions  
Ne péussent véoir si cler :  
Petit li péust-on embler.

*Bible Guiot, vers 694.*

OILLOS. Voyez OIL.

OINGNAGE : Action de faire ou de commettre des choses indécentes.

OINGNEMENT : Parfum, onguent.

OINGNONÉE, oignonez : Ragoût fait avec des oignons.

Qui donc réist ces oingnonées,  
Pois à l'uile et seves pilées,

*Bataille de Karasme et de Charnage, v. 417.*

OINGT : Pain d'oïnt, ou de graisse de porc ; la partie du porc dont on tire l'oïnt.

OINGTÉ, oïnté : Frotté, parfumé ; *unctus*.

OINGTER, oïnter : Parfumer, oindre, frotter de quelque liqueur onctueuse, embaumer ; *ungere* ; en bas Bret. *oignamanti*.

Mès amors si avoit la pointe  
D'un prec euz oignement oïnte,  
Por es qu'el ne me poist nuire.

*\* Roman de la Rose, vers 1859.*

OINTIMACION : Réajournement personnel ; *intimatio*.

OINTIER : Marchand d'oïnt, ou de graisse.

OINTURE, oïnture, oingture : Onguent, onction ; action de frotter, d'oindre ; *unctura* ; droit sur les suif, graisse et oingt, qui se vendotent au marché. Voyez OIGNEMENT.

Il ot angousse en la pointure,  
Mès molt m'auaga l'oïnture ;  
D'une part m'oïnt, d'autre me cult,  
Ainsinc m'aïde, ainsinc me nuit.

*\* Roman de la Rose, vers 1869.*

OIR, oïre, oïre : Héritier, descendant ; *hæres*.

O Dame tu nous rens espoir  
De nostre hîretage r'avoir,  
En Iherusalem la celeste

... Dont nous sommes par nature oïr.  
*Miserere du Reclus de Molens, strophe 272.*

**Oia**, *oire*, *oirre* : Route, grand chemin; d'*errare*.

**Oia**, *aoire*, *aouir*, *oir*, *oyr* : **Onir**, entendre, écouter; *audire*; d'où *ot*, écoute; *oît*, écoutoit; *oit*, entendit; *ouois*, j'entendois; *oist*, qu'il'entende; *oie*, entende; *nez*, écoutez; *oissiez*, entendiez; *orrez*, *oirrez*, entendrez, écouterez.

Se Dex me vuet donner sa grace  
Preposement, et que je fasse  
Un traitiet par c'on puest savoir,  
Coment prestre se puet avoir (se comporter),  
Qui confession viant *oir*.

*La Manière de Confesser, fol. 39.*

Par ce moustier font si grande feste,  
Et Clerc et Lay et cist et ceste,  
Et tant de cloches vont sonant,  
N'i *oissiez* nès Dieu tomant.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 14.*

**Oia**, *subst.* : Commandement, ordonnance, selon La Ravallière.

**Oia-droit** : Assister au prononcé d'un jugement. *Oir gote* : Ne point entendre.

**Oiax** : Aujourd'hui, à présent, maintenant, alors.

Mais aye bien en ta memoire,  
Ce que je t'ay dit jusqu'à *oire*.

*Fontaine des Amoureux, citée par Borel.*

**Oiax**, *oirre* : Dessein, projet; entreprise; allée, venue, voyage; tout ce qui est nécessaire pour un voyage; d'où *oirer*, *oirrer*, aller, voyager; *errare*; en bas. lat. *iterare*.

Li sages lievres lor disoient  
Que folioiert quanqu'il feroient,  
A issir de la quennoissance  
Où il furent norri d'enfance :  
Li autres nès voloient croire,  
Tuit ensemble i vinrent lor *oirre*,  
A une marre sont venn.

*Fable des Lievres et des Grenouilles,  
par Marie de France.*

D'un lion dist qui volt aller  
En autre terre converser,  
Totes les bestes assembla,  
Et tout son *oirre* lor mostra,  
Et qu'il deüssent Roy choisir.

*Fable du Lion, par la même.*

D'iluec (de Rome) mon *oirre* ai ramené,  
Là où li conseil sunt douné,  
De justichier Roumaine gent,  
Par chiaus qui sunt nômés sené,  
Mais je vi qu'il sunt deassené,  
Tant aiment l'or et l'argent.

*Roman de Charité, strophe 13.*

**Oiax**, *orée* : Pluie d'orage, forte pluie qui ne dure pas long-temps; d'*hora*.

**Oiax** (*grant*) : Promptement, vivement. *Aller grant oirre* : Aller grand train, marcher à grands pas. *Voyez Oia*. — Le fils d'un Juif ayant communié, le père rempli de fureur :

Par les chevez l'enfant a pris,  
Tout debatant l'en trait *grant oirre*,  
Au fournel où faisoit son voirre,  
Puis le gete en la fournaise.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 3.*

**Oiax** : Marcher, faire route, voyager; d'*errare*; d'autres auteurs le dérivent d'*ire*.

Je ne me mouverai de chi,  
Fait-il, pourquoi li (Diu) prierois,  
Quant je pour lui rien ne ferois;  
Mais exploitiés tost vostre affaire,  
Car là dedens n'ai-jou que faire :  
Bien voi que ceste sejournee  
Me taurra toute me journée.  
Or *oirrent* fort li pelerin,  
Et marchéant par le ohemin,  
Que je deusse desrochier;  
Or s'en iront sans encombrer.

*Le Dit du Barisel, vers 168.*

**Oisax**, *oiséaz*, *oiséel*, *oisel*, *oisias*, *oisiax*, *oissel* : Oiseau; avis.

Trop nous eüssent fait de contraire  
Cil Sarrazin de pute affaire,  
Se ne fussent cil Damoisel  
Qui sont aussi appers qu'*oissel*.

*Histoire des trois Maries, fol. 468.*

**Oiseler**, *oiseller* : Voler, se réjouir. *Oiseler de joye* : Tressaillir de joie. *Voy.* la citation de **DAMOISELER**.

En telle manière Nostre Dame,  
Entroublia la Damoiselle;  
Déables qui de joie *oiselle*,  
Quant voit les bones gens meffaire,  
Moult grant joie a de cesté affaire.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 34.*

**OISELET**, oisellet, oisillon : Petit oiseau ; *avicula*, *avicellus*.

**OISILLIÈRE** : Lieu planté d'osier.

**OISIS** : Osier ; le paquet d'*ois* est une poignée d'osier contenant, en certains lieux, vingt-cinq brins ; et dans d'autres lieux, vingt-cinq poignées, dont chaque brin, fendu en trois, sert à lier les cercles des tonneaux : chaque poignée se nomme ordinairement *torche*.

**OÏSES** : Entendriez.

Je fis les noms et sui certaines,  
Qu'onques ne fis choses vilaines,  
Et quant pour reliques m'oïses,  
C..... nomer, et les noms préissies  
Pour si beaulx et tant les prisissies,  
Que partout c..... soursissies,  
Et les balassies aux églises,  
En or et en argent assissies.

*Roman de la Rose.*

**OISTE**, oïte : Hostie ; la sainte Eucharistie ; d'*hostia*.

Cil tont revestu vint avant,  
Et chanta du Saint-Esperit,  
Si comme l'oïste sainte prist  
Et par devant soi la haupa,  
Le fils de la Virge lança  
La main, et l'oïste sainte prist,  
Et en sa main destre la mist.

*Gautier de Coinci, Vie des Pères.*

**OISTRE** : Huître ; *ostrea* ; du Grec *ostreon* ; en bas Bret. *eistren*, poisson à écailles.

**OIT** : Huit ; *octo*.

Le dit Hemon a vendu le quart de vigne ais où val des Pressouers parmi cinq livres parisis par contrat du oit oitobre 1247.

*Acte du Chap. S. Honoré, de l'an 1250.*

**OITIVRES** : Octave.

Et el dyemanche des oitïves de la Résurrection, ladite Perruanelle et Contesse conduirent et accompaignèrent ladite Nicole, mise en la charrete ainsi malade, jusques à Saint Denis, et la firent porter audit tombel.

*Miracles de S. Louis, chap. 39.*

**OIT** : Oïsa, entendus.

**OLAN** : Olanien. *Foy. Aclonien.*

**OLAINISTE** : Contrebandier en laine ; de *lana*.

**OLANS** : Qui sent, qui a de l'odeur, odoriférant ; *olens*.

Il véist, ce dist, sur l'herbe fresche,  
Deduyt, qui demenoit sa tresche,  
Et les gens o lui carolans,  
Sur les florettes bien olans.

*Roman de la Rose.*

**OLE**, olle, oule, oulle : Pot ou vase à deux anses, propre à mettre de l'huile ou des parfums ; *oleaceus* ; en bas. lat. *olla* ; en Langued. *oulo*.

**OLEANDRE** : Arbrisseau portant une fleur rose, dont la feuille est venimeuse et dangereuse aux animaux.

**OLENOIS** : Orléanois, le pays d'Orléans, natif d'Orléans ; *Aurelianensis*.

**OLER** : Sentir, répandre de l'odeur ; de *olere*.

Et ces gens, ce dit-il, querolent  
Sur les floretes qui bien olent.

*Roman de la Rose.*

**OLER** : Potier de terre, faiseur de de *oles*, ou de vases à deux anses.

**OLERIE** : Libertinage, concubinage, mauvaise conduite.

Se li maris acuse sa femme par droiture de mari, exception lui puet estre opposée, se il brisa premierement la loi do mariage, li crime de *olerie* tost à mari à accuser sa femme d'avotire, car autresi est paine establee contre lui come contre sa fame, autresi puet faire exception à celui qui l'a retenue, puisque ele fu reprise d'avotire.

*Man. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 192.*

**OLERIES**, *holeries* : Choses oiseuses, déplaisantes, ennuyeuses ; s'est dit aussi des antiennes de l'Avent qui commencent par l'exclamation *O*.

**OLEUR** : Odeur, senteur, parfum ; se dit généralement de ce qui a bonne ou mauvaise odeur ; *olor*.

As-tu mes trois confors ? nennin,  
Doulx regart fait, qui le venia  
Me seut oster de ma douleur,  
Par sa très douceoureuse olour.

*Roman de la Rose.*

**OLIER**, *olive* : Olivier ; d'*olearius*, pour *olea*.

**OLIETTE** : Olivette, plante qui porte une graine de laquelle on tire de l'huile à brûler ; d'*oleastellus*.

**OLIEUR** : Marchand d'huile, faiseur d'huile ; metnier d'un moulin à huile ; *olearius*.

**OLIFANT**, *oliphant*, *olyfant*, *oriflant* : Éléphant ; cornet d'ivoire dont les écuyers des chevaliers se servoient dans les châteaux, pour attirer et défier l'ennemi ; et non pas clairon ni cor de chasse, comme le dit D. Carpentier ; *elephantus* ; en bas Bret. *elofant*, *olyfand*.

*Oliphant sur sa haulte eschine,  
Qui de son nez trompe et busine,  
Et s'en paist au soir et au main,  
Comme ung homme fait de sa main.*

*Roman de la Rose.*

**OLIVAIE** : Champ planté d'oliviers ; *olivetum*.

**OLIVAISON** : Temps de la récolte des olives.

**OLIVE** : Olivier, arbre qui produit les olives.

**OLLE**, *ollée* : Pot, marmite ; *olla*. Voyez **OLE**.

**OLLIER**. Voyez **OILÉ**.

**OLM**, *oulm* : L'orme, arbre de haute futaie ; *ulmus*.

**OLTRAGE**, *oltraige*, *outraige* : Exces, violence, action outre mesure, prodigalité ; d'*ultra*.

*Les bons Vavassors voi-je mors ;  
Les granz outraiges et les tors,  
Lor fet-en et les granz damages :  
I cest uns trop crueux oltraiges,  
Qu'il estoient herbergéor,  
Et bon terrien donéor,  
Et li Prince lor redonoient  
Les biaux dons et les honoroient.*

*Bible Guiot, vers 200.*

**OLTRE**, *oultre* : Outre, au-delà ; *ultra*.

*Etoit huissiers et chamberlens,  
Li olphant qui estoit lens,*

*Fu à la porte pour ouvrir  
Les grans à Court tenir ;  
Li bugles qui mult estoit fors,  
Resu huissiers por çou que fors  
Demourassent cil qui à Court,  
N'apporte chose qui atour.*

*Roman du Renard, à son Couronnement.*

**OLY**, *oli*, *olui*, lisez *o ly*, *o li*, *o lui* : Avec lui.

**OM**, *ome*, *on*, *ons* : On, particule ; homme ; *homo* ; en anc. Prov. *om*.

**OMAILLES**, pour *aumailles* : Bêtes à cornes, animaux de basse-cour.

**OMBRAGE** : Obscur, caché.

*Coutiaux trespercent arméures  
En liens aparans et ombrages  
Sanc saut de cors et de visages.*

*Guillaume Guiart, fol. 142.*

**OMBRAGÉ** : Lent, paresseux, selon D. Carpentier.

**OMBROIER**, *ombroir*, *ombroyer*, *ombroyer* : Cacher, ombrager, mettre à l'ombre ; *umbrare*.

*En l'herbe vert sous l'olivier  
S'ombroient delez un vivier.*

*Roman de la Rose, cité par Borel.*

**OMËNAJHË**, *aoumenajhë* : Hommage, dévotionement ; *hommagium* ; en Basq. *omenayea*.

**OMERS** : Homère, nom propre d'homme ; *Homerus*.

*Mais tant fu Omers de grant pris  
Et tant fu plus si com j'or lis,  
Que ses livres fu recéus,  
Et en autorité tenus.*

*Beneois de Sainte More, Destruction de  
Troye, parlant des Œuvres d'Homère,  
que les Athéniens condamnèrent d'abord.*

**OMICIDES**, *omecide* : Homicide, qui tue, qui assassine un homme ; en anc. Prov. *omescadier*.

*Omicides si est quant aucuns tue autrui en  
chaude meslée, si comme il avient que ten-  
chon nest, et de la tenchon vient lesde parole,  
et de la lesde parole la mellée, par laquelle  
aucun rechuet mort aucune fois.*

*Contume de Beauvoisis, Mss., chap. 30.*

**OMILÉE** : Certains mesure de terre; en bas. lat. *homata*.

**OMINADE** : Bosse, tumeur, abcès.

**OMNI**, *omnis*, *omnis* : Tout, toute, pareil, semblable, égal; *omnis*.

Les mesures ne sont pas *omnis*.

*Prologue de la Coutume de Beauvoisis.*

Entre serours doivent estre les parties *omnis*.  
*Cout. de Beauvoisis*, chap. 16.

Les valnes ne sont pas *omnis*... n'est pas l'amende *omnis*... come les meffors ne sont pas *omnis*, ne sont pas les venjaances *omnis*.  
*Même Coutume*, chap. 30.

**OMNIPOTENCE** : Toute-puissance, pouvoir absolu; *omnipotentia*.

**OMNIPOTENT** : Tout-puissant; *omnipotens*.

Redoute Dieu *omnipotent*,  
Et fai le sien commandement...  
Que tu puisses estre soubrez  
En la Cort, estre ses privez.

*Fabliau*, Mss. n° 1830, fol. 14, V°.

Tres douce Virge precieuse  
Veuilles nous hui delivrer, Dame,  
De cest fu, et de costre femme  
Qui nos art tout et oors et testes,  
Et tuit li sains qui la sus estes,  
Queir proies Dieu *omnipotent*  
Qu'il nos aliege cest torment,  
Queir nous vivons a grant meschief.

*\* Fabliau de la Court de Paradis.*

**ON** : Où, *ubi*; au, *ad*; homme, *homo*; en anc. Prov. *on*, *ubi*.

**ONAGRE** : Machine de guerre propre à lancer des pierres; *onagrus*.

**ONARNE** : Chenille, insecte; *onis-eus*; en bas. lat. *honnina*.

**ONC**, *oncques*, *onq*, *onques* : Ci-devant, autrefois, auparavant, depuis, dans la suite, jamais; *unquam*.

O malheureux de perverse naissance !  
Bienheureux est qui fait ta congnissance :  
Et plus heureux qui ne te congneut *onq*.

*Marot*, *Épigramme contre l'unique*.

Si devint si haut et si large  
Que onc le Pin qu'il vous conta  
Si haut de terre se monta.

*Roman de la Rose.*

**ONCE** : Certain rang ou place parmi ceux qui tirent un bateau en remontant une rivière.

**ONCE** : Loup-cervier, bête féroce.

**ONCELÉE** : Mesure de vin équivalente à-peu-près à une pinte; d'*uncia*.

**ONCENOTTE** : Sorte de vase.

**ONCIER** : Mesurer, peser, livrer à l'once; d'*unciarins*.

**ONCIN DE CHALETTE** : Bâton crochu; *uncinus*.

**ONCINE**, *onchine* : Brasserie, atelier, et tout lieu où plusieurs personnes travaillent à un même ouvrage.

**ONCQUES MAIS**, *onques mès* : Ci-devant, avant, auparavant, jamais.

Si estoit peu moindre que Saine  
Fors qu'elle estoit plus expandue,  
Qu'*oncques mais* l'avoie vue.  
*Roman de la Rose.*

Les plus petits en moins d'une heure  
Si fait les plus haults qu'*oncques mais*,  
Riens ne fait qui ne s'aventure,  
Les chetifs n'auront riens jamais.

*Dialogue du Mondain.*

Veire, fet-il, par le cuer bien,  
Je ne vi *onques mès* tel gien.  
*\* Fabl. de S. Pierre et du Jougleur.*

**ONDÉE** : Tranchée, douleur pour accoucher; en bas. lat. *undacio*.

**ONDÉE** : Ondoyer, jeter de l'eau sur la tête d'un enfant, en attendant les cérémonies du baptême.

**ONDIANT** : Flottant, nageant; *undans*.

**ONDRAR** : Honorer, respecter; *honorare*.

**ONÉRAIRE** : Honoraire, salaire; *honorarius*; qui a le soin et la charge d'une chose; *onerarius*.

**ONÉSTA FEMINA** : Femme de condition.

**ONESTÉ** : Politesse, honnêteté, bienséance; *honestas*.

O miroir vrai d'*onesté*,  
O Dame de grant poesté.  
*Mimare du Rectus de Molins.*

**ONGEMENT** : Onguent, emplâtre, parfum; *unguentum*; en anc. Prov. *onhēmēns*; en bas Bret. *ounghen*, *ouner*.

**ONGLADE** : Coup d'ongle, égratignure; d'*unguis*.

**ONHĒA** : Oindre, parfumer, embaumer; *ungere*.

**ONI, onni** : Uni, égal, semblable; uni, joint, attaché; *unitus*; et selon Barbazan, d'*omnis*. Voyez **OMNI**.

Il ne seroit pas droituriers,  
Ains clameraient les usuriers,  
Les larrons, les mûdriés quittes,  
Et les bons et les hipocrites  
Tout y seroit à poix *onnis*,  
Ainsi seroient-ils bien honnis  
Cils qui d'aimer Dieu se travaillent.

*Roman de la Rose.*

**ONICHE, onice, onicle** : Agathe, pierre demi-précieuse; *onyx*.

Se de de l'onice ne déisse  
Ains m'est que je mespréisse;  
Et s'en enpirast li traitiez,  
Onice n'est pas convoities  
De tous, mais à plusors besongne,  
Ausi com li escriis tesmongne;  
Qui l'a jà n'iert acoardis  
Ainz iert coragex et hardis.

*Le Lapidaire, Mss. de N. D., M, n° 17.*

Et tu prendras deux pierres *onicles*, si escriveras en ces les nouns des fils Israël.

*Bible, Exode, chap. 28, vers. 9.*

*Sumesque duos lapides onychinos, et sculpes in eis nomina filiorum Israël.*

**ONLOT** : Sorte de linge.

**ONNIEMENT** : Onguent dont on panse les plaies, selon D. Carpentier.

**ONNIEMENT** : Également, généralement, tous ensemble, uniment, pareillement; *uniter, omnino*.

**ONNIEMENT, honniement, onnieusement** : Honteusement, ignominieusement.

**ONNIR, honnir, hounnir** : Déshonorer, maudire.

**ONOR, onors, onour** : Honneur, respect, déférence; domaine, fief, seigneurie; *honor*; en ancien Prov.

*onor*; en bas Bret. *onor, onoir*. Voyez **ONURANCE**.

**ONORER, onerer, onourer** : Aimer, respecter, honorer; *honorare*; en anc. Prov. *ondrar*.

La souveraine pénitence  
Est soy garder de plus forfaire,  
Et pour ce que je vous fais deffense  
Que jamais ne soyez contraire  
A Amours, n'à tout son affaire:  
Mais l'onouriez, en trestous lieux,  
Et soyez douce et debonnaire,  
Chascun vous en aimera mieulx.

*Confession de la Belle-Fille.*

**ONQUES-MAIS, onques-mès** : Avant ce temps, jamais, avant, auparavant; *unquam antea*. Voyez **ONC**.

**ONTES, ontis, ontise** : Honte, déshonneur.

**ONURANCE** : Honneur, respect; *honor*.

Cil de Sepharnaum arstrent lur fiz en l'onurance Adramalech.

*Livre des Rois, fol. 143, R°, col. 2.*

**OORT** : Entendoit, écoutoit; *audiebat*.

**OONS, oon, oyons** : Entendions, écoutions; entendons, écoutons.

Le scribe plus abille

Qui y soit, c'est maistre Gerson;

Amaine lay, que nous l'oon.

*Mystère de l'Incarnation à Personnages.*

**OPELANDE** : Grand manteau, houpe-lande.

**OPIER** : Obstruer, boucher; en bas. lat. *opilare*.

**OPIME** : Riche, fertile, abondant; *opimus*.

**OPITARE** : Repaître, prendre nourriture; d'*opitulari*.

**OPLOMACHIE** : Combat de gladiateurs; du Grec *ὀπλομαχία*.

**OPPORTUN** : Propre, avantageux, propice, favorable; *opportunus*.

**OPPORTUNITÉ, opportunité** : Occasion favorable, moment propice, commodité, utilité, à l'aise, à propos; *opportunitas*.

**OPRESSER, opresso** : Trouble, querelle, dispute, calamité, malheur, affliction, besoin, embarras, pesanteur, accablement; *oppressio*.

Un jour qu'il venoit de chassier,  
Où il eut souffert grant travail  
De courir à mont et à val,  
Tant qu'il eust soif par grant opresso  
Du chault, aussi par sa lassesse  
Presques eut perdu l'alayne,  
Quant arriva à la fontaine.

*Roman de la Rose, parlant de Narcissus.*

O ! en quelle opresso,  
Quel doul et detresse  
As-tu la fleur mise,  
Quant par ta simplesse  
Au lieu de noblesse  
As l'Ermine assise ?

*Le Malheur de la France.*

**OPPUGNATEUR** : Qui attaque, qui frappe, agresseur; *oppugnator*.

**OPPUGNATION** : Attaque, combat; *oppugnatio*.

**OPPUGNER** : Attaquer, frapper, combattre; *oppugnare*.

**OPRUM** : Seulement.

**OPS** : Ébat, plaisir; choix, opinion, volonté; *ops, opis*; en anc. Prov. *obs, ops*.

**- OPTA, optas, optat** : Desir, souhait; *optatum*.

De la laisser commune à tous estats,  
Pour parvenir toujours à ses optas.

*Menus propos de Pierre Gringoire,  
cités par Borel.*

**OPTATION** : Sollicitation, induction; *optatio*.

**OPTERES, opteries** : Présens qu'on faisoit aux nouvelles épouses ainsi qu'aux enfans qu'on voyoit pour la première fois; *opteria*.

**OQUE**. Voyez **OCHER**.

**OQUISERER, oquisonner** : Faire de la peine, tourmenter, vexer, poursuivre en justice.

**OQUOISON, oquoison, oquision** : Mauvaise action. Voyez **OCHOISON**.

Que devint ele ? Dame, fait li Quens, jo enit qu'ele soit morte; coment mourut ele ? Dame, fait li Quens, par une oquoison qu'ele deservi; qu'elle fa l'oquoison ? porce qu'elle me volat ochire. *Roman du Cuens de Ponthieu.*

**ORACLE** : Oratoire, lieu où l'on prie Dieu; *oraculum*.

**ORAGE BEL** : Bon vent, vent favorable; d'*orago*.

**ORAILLE** : Le bord, la lisière d'un bois; *ora*; du Grec *horos*.

**ORAINS, orainz, lisez or ains, or ainz** : Sur-le-champ; autrefois, ci-devant, avant ce moment, naguère, il n'y a pas long-temps, auparavant; et non pas, dans cet instant, comme le dit la Note de Pathelin, éditions de Constellier, 1723, page 45; et de Durand, 1762, page 54; *hora hac*; en Basq. *oran, orain*. — Le Drapier va demander son argent à Guillemette, et lui dit :

Est-il malade, à bon escient  
Puis orains qu'il vint de la foire.

*Farce de Pathelin.*

Diva, fet-il, où sont alé  
Les âmes que je te lessai ?  
Sire, fet-il, jel' vous dirai,  
Por Dieu, aies de moi merci,  
Uns vieillars vint orains à mi,  
Si m'aporta moult grant avoir,  
Bien le cuidai trestout avoir,  
Si jouames et moi et lui,  
Moult me torna à grant auel.

*\* Fabliau de S. Pierre et du Jongleur.*

**ORAINX** : Étole, ornement que les prêtres portent sur le col; *orarium*.

**ORATEUR** : Chapelain qui dessert un oratoire; *orator*.

**ORATIF, orateur** : Suppliant, qui prie avec ferveur, avec instance; *orator*.

**ORAZOS** : Prière, supplication; *oratio*.

**ORB, orbe, orbes, orbez** : Aveugle, secret, caché, privé d'une chose, ce qui ne paroît pas clairement; coup,



contusion; *orbūs, orbatus*; en anc. Prov. *orb, orbo*.

Il avient aucune fois que aucuns cas avient si orbes que l'en ne puet pas tantost savoir se che est cas qui apartiengne à hante justice ou à basse. *Cout. de Beauvoisis, ch. 58.*

**ORBATEUR** : Batteur d'or; d'où *orbaterie* et *orbateure*, l'art ou l'ouvrage de cet artisan; d'*orbator*.

**ORBEMENT** : Secrètement, clandestinement, en cachette, obscurément, par des voies illicites et cachées, d'une manière qui n'est pas claire. *Tenir orbement* : Cacher, soustraire, tenir en secret.

Pour che loe-je bien à chaux qui en tele maniere tiennent que avant que li Quens i mette les mains, il en viengnent fere hounmage au Conte ou rendre aucune redevance au gré dudit Conte, et en tel cas se il le font ainsinc, il ne devront pas perdre, ainchois l'en doit-on bon gré savoir quant il esclarcissent les choses que leurs antecesseur tinrent orbement.

*Cout. de Beauvoisis, chap. 24.*

**ORBETÉ** : Privation de quelque chose; *orbitas, orbatio*.

**ORBIS** : L'Orbe, petite rivière du Languedoc; *Obris, Orobis*.

**ORBIS, orbiteour, orbiteur** : Faiseur de grimaces, hypocrite; d'*orbator*; en bas Bret. *orbideur, orbidour*. *Faire l'orbis* : Feindre, dissimuler.

**ORCE** : Ours, animal féroce; *ursus*.

**ORCEAU, orcel** : Vase, pot.

**ORCON, orseau, orson** : Croûte, morceau de pain.

**ORD, orde, ordée, ordi, ors, orz** : Impur, immonde, sale, malpropre, plein d'ordures, déshonnéte, puant, vilain; d'où notre mot *ordure*; *horridus*; et selon Nicot, et d'après lui, Borel, de *sordidus*; en anc. Prov. *orē*.

Après garde que tu ne dyes  
Ces orz motz et ces ribandyes;  
Jà pour nommer villaine chose,  
Ne doit ta bouche estre desclose;  
Je ne tiens pas à courtois homme,  
Qui orde chose et laide nomme.

*Roman de la Rose.*

Ainsi comme là estoit pensant, la très orde vieille Gondrée vint vers le Conte, si lui dit : Sire, à ce que puis appercevoir, advis m'est que grant douleur avez au cœur.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Et gardez et ne vous fourrez  
En cet ord pechié d'avarice;  
Et vous avez tant que voudrez  
Des biens d'amours en son service.

*La Confession de la Belle-Fille.*

Gourmandise aussi evitez;  
Car c'est un pechié ord et sale.

*Même Confession.*

**ORDALIE** : Sous ce nom étoient comprises les différentes épreuves de l'eau, du feu, du duel, &c. qu'on faisoit subir aux accusés. Dans les anciens Missels, on trouve des messes pour ces *ordalies*; *ordalium*; en bas Bret. *ordal*, grande porte d'église.

**ORDÉ, ordée** : Alarme, tocsin.

**ORDEINGNER, ordener** : Ordonner, disposer, arranger, préparer; *ordinare*.

**ORDEMENT** : Salement, vilainement; *horridè*; en Langued. *oramèn, oromen*. L'auteur du Roman de la Rose, parlant du portrait de la Haine, dit :

Moult hideuse estoit et souillée,  
Et fust sa teste entortillée  
Très ordement d'une touaille,  
Qui moult estoit d'horrible taille.

*Roman de la Rose.*

**ORDENA, ordenad** : Ordonna, commanda.

Machabés ordena six mille que il avoit od sai, par escheles, se s'en ala à Timothé por combattre.

*Livre des Machabées, liv. 2, fol. 191.*

**ORDENANCE** : Volonté, fantaisie; ce que prescrit l'ordonnance; en bas. lat. *ordinantia*.

**ORDENE, ordenanche, ordenement, ordennée, ordine, ordonnée** : Ordre, commandement, rang, arrangement, ordonnance, règlement; *ordinatio*;

en anc. Prov. et en Espag. *orden*; en Ital. *ordine*; en Basq. *ordena*.

Biau Sire, fait-il, non ferai.  
Pourquoi? et je vous le dirai.  
Sainte *ordeno* de Chevalerie  
Seroit en vous mal emploie  
Car vous estes de mal lui,  
Si n'avez baptesme ne foi.

*Hues de Tabarie, Ordene de Chevalerie.*

**ORDENÉ, ordené Deu** : Celui qui a reçu les ordres sacrés; *ordinatus*.

Cist bers Helcana sud del lignage as *ordenes Deu* de part pere, e de lignage Réal de part mere. *Premier Livre des Rois.*

**ORDENÉMENT** : En bon ordre, sagement; *ordinatè*.

**ORDENER** : Administrer les derniers sacrements, et particulièrement celui de l'extrême-onction; panser, traiter une plaie; *ordinare*.

**ORDENEUR, ordonneur** : Ordonnateur, celui qui préside à quelque chose.

**ORDIERE** : Ornière; *orbis*. V. ORD.

**ORDINAIRE (l')** : L'évêque ou le prélat qui avoit la juridiction ecclésiastique d'un Diocèse; le collateur d'un Bénéfice; *ordinarius*; en bas Bret. *ordinair*.

**ORDINAL** : Livre qui contient la manière de réciter et de faire l'office; *ordinale*.

**ORDINE**. Voyez ORDENE.

**ORDINEMENT (mourir)** : Quitter la vie muni des sacrements, et après avoir fait son testament.

**ORDOER, ordoier, ordoyer** : Profaner, salir, couvrir ou remplir d'ordure, souiller; *horrificare*.

Glorieux Réon, glorieuse ève,  
Qui lavas ce qu'Adam et Eve  
Ont par leur péché *ordoié*,  
Tu trouvas au gastel la fève.

*Testament de Jehan de Meung.*

Tors est fez contre bones mors si comme quant l'en aboivre aucun de fumée corrompue, ou quant l'on le coschie de boe, ou quant il

en *ordois* les evas ou les condniz ou les lacs, ou aucune autre chose pour faire tort à aucun, et de ces selt l'en prendre grief vengeance.

*Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 178.*

**ORDOIS, pour hordoïs** : Palissade. Voyez HOUR.

**ORDON (à)** : Par ordre, par rang.

**ORDONNANCE** : Compagnie de femmes débauchées, selon D. Carpentier.

**ORDONNANCES** : Les derniers sacrements; *ordinantia*.

**ORDONNER** : Ranger, mettre en ordre, régler; traiter bien ou mal; *ordinare*; en Ital. *ordinare*; en Espag. *ordenar*; en bas Bret. *ordreni*. *Estre ordonné*, être armé, équipé, prêt à combattre; *ordonner prisonnier*, commander que l'on mette en prison.

**ORDONNER** : Équiper pour la chasse au vol.

**ORDONNER** : Équiper d'habits, faire des cadeaux.

**ORDONNER** : Administrer les derniers sacrements, et particulièrement celui de l'extrême-onction.

**ORDOUS, ordouz** : Vilain, sale, hideux, laid, qui fait peur, horrible; *horridus*; en bas Bret. *ordous*. Voyez ORD.

Les pons,  
Les loups,  
Les clous  
Te puissent ronger sous la cotta;  
Trestous  
Tes trous  
*Ordous*,  
Les cuisses, le ventre, et la motte.

*Marot, Epigr. à Lynote, lingere mesdisante.*

**ORDRE** : Religion, profession monastique; *ordo*.

**ORDRE, ordrenance, ordrenement, ourdre** : Privilège, ordonnance; volonté, fantaisie; *ordo*. *Ordre de vignes*, certaine mesure appelée rayons; *ordre de mariage*, le sacrement de mariage. Voyez ORDENE.

**ORDRENER** : Disposer par testament; *ordinare*.

**ORDRENEUR**, au féminin *ordrenesse* : Testateur, qui fait son testament; *ordinator*.

**ORDURE** : Femme débauchée.

**ORE**, *or*, *ores* : Maintenant, présentement, à cette heure; *hora hac*.  
**Des-or, désor** : Dès à présent, à présent, sur-le-champ.

*Or face Dex voire merci  
 Tous cels que je vos ai nomez,  
 Qu'il furent tel com vos savez,  
 Et qui sont cil qui ores sont?  
 Tot ont perdu quanque il ont,  
 Espoir aucun prodome i a  
 Cartes molt bien la cerchera  
 La Bible, et si sera ois  
 Li biens, se il i est et dis  
 Mès n'est or leur encore dirons  
 Ser ce que porpensé avons.*  
*Bible Guiot, vers 481.*

*Mais tant me tairai-je des-or,  
 Car j'en pourroie bien tant dire  
 Qu'il m'en iroit de mal en pire.*  
*Roman de la Rose.*

**ORE**, *orée*, *orez* : Heure, temps; *hora*; en Ital. et en Espag. *hora*.

En tous tens doit en issi atemper l'ore et de l'un mangier et de l'autre.

*La Règle de S. Benoît, chap. 41.*

*Diez erraument li pardons,  
 Que de tox ses pechiez plora:  
 L'ore fu bone, et bons li termes,  
 Molt vindrent de bon leu li lermes:  
 Se paors et sa repentance  
 Nos doit doner grant esperance.*

*Bible Guiot, vers 2238, parlant de la Magdelene.*

**ORE**, *orée* : Entrée, bord, lisière, rivage, contrée; *ora*; du Grec *horos*; en bas. lat. *oreria*.

**ORE**, *orée* : Pluie d'orage, d'*hora*; tempête; en bas. lat. *orago*.

*Quant li Abbés ot ce voé,  
 Es-vos d'ituec l'Angle torné,  
 L'ore ceas, li vens chal,  
 Clers fu li tans, la mer seri,  
 Et cil lor né (vaisseaux) apareillerent,  
 Et en Engleterre repeirerent.*

*Mss. de N. D., fol. 320, à la suite des Miracles de Gautier de Coinci.*

**ORE** : Mine, trésor, métal quelconque, *or*; d'*aurum*.

**ORE**, *ores* : A présent, maintenant; *hora hac*.

Sachés (fist li dis Phelipes, curé de S. Nicholas) que je vouldroies que oeste coronne que j'ai en mon chief, me fust treuchiée maintenant, et je fusse en tel estat comme tu es *ore*: *ore* te garde dès *ore* en avant; car il lo te convient plus que onques-mès, et bone chose seroit à toi que tu ne fusse d'*ore* en avant au siècle. *Miracles de S. Louis, ch. 39.*

Faisons sçavoir à ceulx qui sont à venir, comme à ceulx qui *ores* sont.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

**ORE**, pour *hort* : Jardin; *hortus*.

**ORÉE** : L'espace d'une heure; *hora*; pluie d'orage; tempête; en bas. lat. *orago*.

**ORÉE**, *orér*, *orer* : Prier, supplier; *orare*; en anc. Prov. *orar*.

Or quant ce orent oit li frere, il baissiet à terre à larmes comencereat à *orér* por lo délivrement de celéi.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 38.*

*Cumque hoc fratres audirent, prostrati in terra cum lacrimis ceperunt pro ereptione illius vehementius orare.*

Li oratoires, ce est li moustiers, doit estre ce que en le nomme, et non pas autre chose, c'est que en i doit *orer*.

*Règle de S. Benoît, fol. 138.*

**OREILLE**, *orée* : Bord d'un bois; en bas. lat. *aureria*.

**OREILLE** (donner) : Prêter l'oreille, écouter; *aurem dare*.

**OREILLÉE** : Perce-oreille, sorte d'insecte; d'*oricilla*.

*Meames pucees et oreillées,  
 S'elles fussent entortillées  
 En dormant dedans leurs oreilles,  
 Les greveroyent-ils à merveilles.*

*Roman de la Rose.*

**OREILLER**, *oreillier* : Couper les oreilles, sorte de supplice; être attentif, s'appliquer, écouter, prêter l'oreille, entendre, faire attention; en bas. lat. *auriculare*.

*Sont elles en grant souspeçon  
 D'estre prises au hameçon,*

Elles oreillent et estudient,  
Se il voir on fable leur dient.  
*Roman de la Rose.*

**OREILLET** : Petit chapeau que les dames du xvi<sup>e</sup> siècle portoient sur l'oreille; d'*oricularius*. *Prendre des oreillettes* : Se boucher les oreilles.

**ORAINS**, lisez *or eins* ; Auparavant, il n'y a pas long-temps, depuis peu, naguère. *Voyez ORAINS.*

**ORENDROIT**, *orandroit* : lisez *or en droit*, *or an droit* : Dorénavant, désormais, à l'avenir, à présent, à cet instant, dans ce temps, justement, alors, avant.

Se vos disoie *orandroit*  
Tot nostre souvine et nostre estre,  
Vous cuideriez tot peut estre  
Que de mauvéistié le déisse  
*Roman de Perceval, fol. 13.*

**ORIENT** : Ils eurent.

De Mede vint li filz au Roi,  
Qui amena grant gent o soi (avec lui),  
Qui d'armes *orent* bon usage.  
*Roman d'Atys et de Prophilas.*

**ORES**, *orez* : Dès ce temps, à présent, alors, présentement, à ce moment, maintenant; *hora hac*. *Desors, desors*, dès lors. *Voyez ORE.*

Si me prins à plorez *des-ores*  
Par Dieu si me plaist-il encores,  
Quant je me suis bien pourpensée  
Moult me delicte en ma pensée,  
Et me rebanldissent les membres.  
*Roman de la Rose.*

Les fables et les metaphores  
Ne tieng-je pas à glosier *ores*.  
*Même Roman,*

**ORÉS**, *orez* : Orage; en bas. lat. *orago*; pluie soudaine; d'*hora*.

La nuit leva un grant *ores*  
Issi com vous dire m'orrez,  
Où bois esraçoient li arbre.  
*Roman de Floiremont.*

**OREUR** : Héraut; *heraldus*.

**ORÉZESSA** : Chose sale, malpropre; d'*horrida*.

**ORFALISE**, *orfoi* : Bordure, bro-

derie en or ou en argent. *Voyez ORFRAIS.*

**ORFANS**, *orfante*, *orfene*, *orfenin*, *orfente* : Orphelin, mineur; *orphanus*.

**ORFANTÉ**, *orfantée*, *orfentie* : État d'un orphelin; *orphanitas*; en anc. Prov. *orfeia*. *Infans en orfente*, orphelin.

**ORFAVERISÉ** : Façonné, fait par un orfèvre.

**ORFÈVRE** : Ouvrier ou marchand qui fait et qui vend de la vaisselle d'or et d'argent, et tout autre ustensile de même matière; d'*aurum* et de *faber*; d'où *orfebvarie*, *orfebverie*, l'art et le commerce des orfèvres.

**OR-FORS** : Hors, dehors; de *foras*.

**ORFRAIÉ**, *orfrairé*, *orfraré*, *orfrayé*, *orfroisié* : Couvert de broderies ou d'*orfrais*.

**ORFRAIS**, *orfrays*, *orfrès*, *orfroï*, *orfroie*, *orfrois*, *orfroy*, *orfroye*, *orfroys* : Broderie en or ou en argent, frange d'or, galon, paillettes, or travaillé, ornement d'or ou de soie dont on borde un habillement ou un meuble, les bords des habits (et ce qui se retroussait) qui étoient brodés en or frisé, comme aujourd'hui on appelle *orfrois*, les bords et le chaperon des chapes, qui sont de brocard ou de broderie, et enfin d'une autre étoffe que le corps de la chape; selon Ménage, on forma ces mots d'*aurum Phrygium*, parce que l'invention de ces broderies étoit due aux Phrygiens; mais nos pères n'avoient pas été si loin, et avoient tiré tout bonnement ces mots d'*aurum fractum*; en bas. lat. *orfra*, *orfrea*, *aurifrigia*.

D'*orfrois* ot un chapel mignot,  
Onques nule pucele n'ot  
Plus cointe ne plus desguisié,  
Ne l'aroie à droit devisié.

*\* Roman de la Rose, vers 553.*

Richete ot une pourpre robe,  
Ie ne te nez mie à lobe,

## ORG

Car je vos di bien et asche  
Qu'en tot le monde n'ot si riche,  
Si bele, ne si envoisiée;  
La porpre fu tote orfroisiée,  
Si y ot portret à orfrois  
Estoires de Dus et de Rois.

*Méme Roman, vers 1061.*

**ORFAIE** : Oiseau nocturne, qu'on regarde, ainsi que le hibou, pour être de mauvais augure.

**ORFROISELER, orfraser, orfroisier** : Se parer d'étoffes tissues ou brodées d'or ou d'argent, garnir d'orfrois.

Hasart dist, mors à la Pucele  
Qui si s'aille et orfroisele  
Que on la convoit et regart.

*Miserere du Reclus de Molens, fol. 213, R°, col. 2.*

**ORGANALE (vaine)** : Qui est un des organes de la vie.

**ORGANER, organiser, organistrer, organner, orguener, orguennier** : Chanter, faire de la musique, toucher de l'orgue; d'*organum*. *Chant organique* : Chant bien modulé.

Lé rossignous ses Laïs organne  
Qui de chanter forment s'ahanne;  
Cil nos semont d'amer adès.

*Partenope de Blois, fol. 124, R°, col. 1.*

Je ris, j'organise, je danse,  
De toute malvaistiés m'apense.

*Roman du second Renard, fol. 20.*

**ORGANEUR** : Qui touche de l'orgue, organiste; *organarius*.

**ORGÉAT** : Paille d'orge; ce mot est encore usité dans la Flandre, la Picardie et la Brie.

**ORGRER** : Marché ou halle aux grains; d'*hordeum*.

**ORGUS, orgailhos, orgailhous, orgieus, orgieux, orgilos, orgillox, orguillox** : Vain, présomptueux, orgueilleux, fier, altier, superbe.

Orgieus est d'ouour convoitise,  
Orgieus est venteres mentans  
De chou qu'il n'a ne u n'ataint,  
Orgieus est d'autrui mesprisans,  
Et sei entre son pris prisans,

## ORI

269

Orgieus oprieat qu'en k'il souvaint,  
Orgieus crieve quant on le vaint,  
Et aucuns monte et il remaint:  
Il ne daigne estre obeissans  
Orgieus adès avant s'empaint  
C'autres à lui ne s'accompaint,  
Orgieus est des pers deodignans.

*Miserere du Reclus de Molens, strophe 78.*

**OROUILLEUX** : Sorte de maladie, selon D. Carpentier.

**OROURER**. Voyez **ORGANER**.

**OROUZ** : Espèce de herse qui sert à fermer les portes d'une ville attaquée; d'*organum*; l'orgue, instrument de musique fort ancien; il y en avoit de plusieurs espèces, *orgue portatif, orgue douce, orguene, orguette*; d'*organa, organum*; en Lang. *orghè*.

**OROUER, orgueaux, orguellex, orguillx, orguillox, orguillox** : Vain, fier, orgueilleux, présomptueux.

**OROUIL, orgueur, orgoil, orguille** : Vanité, faste, orgueil, arrogance; du Grec *orgilos*, formé d'*orgao*, j'enfle; en bas Bret. *orgued, orgouilh*.

**OROUILLER, orgueillir, orgoiller, orgouiller** : Être vain, fier, présomptueux, s'enorgueillir; en anc. Prov. *origoular*.

Mès les richetes les avoient  
Si orguilles, qu'il ne enidoient  
Que mort les oast envair,  
Bien porroient por tant garir,  
Mès Dame-Diex ne lor vant mie  
Por richece alongier lor vie,  
Ainz eût miez qu'il lor abrega  
Por la fausseté qu'il trova.

*Bible de Berze, vers 483.*

**ORIER** : Étole, ornement de prêtre; *orarium*.

**ORIERE** : Bord, lisière; d'*ora*.

**ORIERIE** : Discours, art oratoire; propos déplacé; *oratoria*.

**ORIFLAMME, oriflambe, oriflande, oriflour** : Oriflamme, étendard de

couleur rouge, ou de l'étoffe appelée *cedal*, que nos Rois faisoient porter devant eux lorsqu'ils alloient à la guerre. Les Comtes du Vexin avoient particulièrement le droit de le porter, et les Abbés de Saint Denis, celui de le conserver dans leur abbaye pendant la paix; *auriflamma*. Voyez *CENDAL*.

**ORIFLANT** : Pompoux, vain, superbe, magnifique, orgueilleux; en Langued. *auriflan*.

**ORIGNAL**, *orinal* : Vase de nuit, pot-de-chambre; d'*urinale*.

**ORIGNAL**, *original*, *orinal*, *orine* : Race, lignée, origine; *originalis*; l'urètre, que nous nommons urinal; les parties de la génération des deux sexes; d'*urinale*, pour *ureteres*. *Veine originelle* ou *originelle*, celle qui est comme l'origine et le principe de la vie; *pechié orinal*, le péché originel.

**ORIGNE**, *orine* : Urine, sérosité saline de couleur de citron, séparée de la masse du sang dans les reins, conduite dans la vessie, et de là poussée au-dehors de temps en temps; *urina*.

Li pseudome, li ancien,  
Ont léens un faucien,  
Qui tant parest de franche *orine* (origine)  
Qu'il garist sans véoir *orine* (urine).

*Fabliau de la Noye de Paradis, par  
Rutebeuf, n° 7218, fol. 313, P°.*

**ORIGNE**, *origination*, *orine* : Source, origine, commencement; *origo*, *originus*.

..... Avec ce que je sui clers  
Sais-je d'*orine* chevalers;  
Ou en guerre, ou en toraoy,  
Et au mester (au besoin) le proqueroy.

*Fabliau, n° 6812, fol. 73, R°, col. 1.*

**ORIGNER**, *oriner* : Pisser, uriner, décharger la vessie; d'*urinari*.

Il uorist peu, mais fait bien *oriner*, et es-  
couage le dolor du costé et de la vessie.

*Le Livre de Physique, chap. 6, fol. 3.*

**ORISRA**:Étole, ornement de prêtre.

**ORILLIER** : Coussin, traversin; oreiller; *oricularius*. *Droit des orilliers* : Présent ou droit que les jeunes gens exigeoient des nouveaux mariés.

Si tost com la mort l'assailli,  
Tout tressua et tressailli,  
Porter se fist en son biau lit  
Qui parez ert a grant delit  
De couverteours, de coutes-pointes  
Et d'*orilliers* mignoz et cointes.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 10.*

**ORIOLE** : Porche, allée, galerie, corridor; *oriolum*.

**ORISPEAUX** : Cotte, habit ou pourpoint en mauvais état; d'*aurichalcea*.

**ORISON**, *orixon* : Prière, oraison, *oratio*; en anc. Prov. *oruzos*.

Por l'us de la longe orison, en ses contes  
et en ses genoz, selonc la coustume des cha-  
mos fut trovéis li cuirs enduriz avoir sorcrist.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, fol. 147.*

**ORLAINS**, *Orliens* : La ville d'Orléans; *Aurelianum*.

En escrit truis que près d'*Orlains*  
Ung chastel a où moult de biens  
Fist une fois la mere au Roy,  
Qui tost abesse grant desroy.

*Gautier de Coinsi, Miracle de la Vierge.*

**ORLE**, *orlès*, *ourle* : Bord, extrémité, marge, bordure, petit bord, repli qu'on fait au bord d'une étoffe, et que l'on appelle à présent *ourlet*; d'*ora*; du Grec *horos*; en bas. lat. *orlum*; en Langued. *orlé*.

Li orlès est de sebelins  
Très vairs et bien saiz et bien fins,  
Qui orlent l'ermine de fors  
Si dure de si as eours.

*Partenopex de Blois, fol. 151, P°, col. 1.*

**ORLER** : Faire un *ourlet*; aller au bord d'une rivière, d'un bois; border, mettre une bordure.

**ORLIENS**, *Orlains*, *Orliains* : La ville d'Orléans; *Aurelianum*.

**ORLOCE**, *orrelouse* : Pendule, horloge, cadran solaire; sorte d'instru-

ment de musique, petit carillon, le *tintinnabulum* des anciens; *horologium*; du Grec *ὁρολόγιον*.

Et refet soner ses orloges  
Par ses sales et par ses loges,  
A roes trop sotivement  
De pardurable mouvement.  
Orgues i r'a bien maniables  
A une sole main portables,  
Où il méismes soffe et toiche,  
Et chante avec à plaine boïche.

\* *Roman de la Rose*, vers 21537, parlant  
de *Pigmalion* devant sa Statue.

**ORLOT**, *aurlot*: Pauvre, misérable, vilain, avare.

**ORMAIRE**, *ormare*, *ormoire*: Armoire, meuble à serrer des habits, du linge; &c. Voyez **ARMAIRE**.

**ORMEL**: Orme, ormeau, sorte d'arbre; *ulmus*.

**ORMIER**: Or haché, or pur, or moulu.

Tant li ont donné et promis,  
Dont à Hues le congié pris,  
C'aler s'en velt de Païenie;  
Ensi n'en partirez vous mie,  
Che dist li Rois dusques à tant  
Que vous aïés le remanant  
Du sorplus c'on nous a promis,  
Car en mon tresor seront pris  
Li treze mil besans d'ormier.

\* *L'Ordene de Chevalerie*, vers 359.

Plus que faucon ne vole quant a fain de mangier,  
Point li Dus le cheval des esperons d'ormier,  
Rois qui fait traïson ne doit estre esgardé,  
Ni tenir le roïanne, ne corone porter.

*Roman d'Aie d'Avignon*.

Et se volt de sa mere moult de près aprochier,  
Car il tent à avoir joyaux, argent, ormier,  
Pour avoir arméures et un noble destrier.

*La Vie de du Guesclin*.

**ORMILLE**, *ormaie*, *ormoie*: Lieu planté d'ormes, plant de jeunes ormes; *ulmaria*, *ulmetum*.

**ORNATURE**: Ornement, parure, ajustement; d'*ornare*.

**ORNICLE**: Sorte d'étoffe très-riche,

selon D. Carpentier; et selon la citation suivante, bracelet, ornement du bras.

Là où Daires fu mors très de devant les portes,  
Les fist li Rois mener en lor col les toortes,  
Les mains en leu d'ornicles lor font lier de cordes.  
*Roman d'Alexandre*.

**ORNIE**: Ce mot n'existe pas; Borel a mal lu, ou bien il y avoit une faute de copiste dans le Mss. qu'il a consulté. Voilà sa citation:

Quand vit que pour beau supplier,  
Ne le porroit amolier,  
Si desploia male voisine:  
Faux, dist-elle, de pute ornée,  
Faux desloiax et fax mauvès,  
Tu me lais doncques et t'en vais.

*Ovide*, Mss. cité par Borel, pag. 456.

Il devoit, pour la rime et la raison,  
lire *orine*, *origo*.

**OAO**: Eglise, oratoire; *oraculum*.

**OROEST** (vent): Vent, nord-ouest.

**OROISON**: Prière, oraison, pèlerinage; *oratio*.

Saint Estiene por ton martir,  
Par t'oroïson fai moi partir  
A la joie que cil atendent  
Qui de bon cuer à Dieu se rendent.  
*La Letanie en François*, Mss. 7218.

**ORPHANTE**, *orphanité*: État d'un orphelin; *orphanitas*. *Estre orphanté*: Être orphelin de père et de mère.

**ORPHENIN**: Orphelin; *orphanus*. *Estre orphenin de quelque chose*, en être privé.

**ORQ**: L'enfer; d'*orcus*.

Pour nous précipiter, chargés de tant de crimes,  
De l'orq enfante-maux dans les profonds abismes.

*P. Matthieu*, *Tragédie de la Guisarde*.

**ORRA**: Écouterà, entendra.

..... Le Aimes  
Fi le Roman tant sagement  
Que tès l'orra, qui non entent  
Pourquoi il fu fais et dit.

*Roman de Floiremon*.

**ORROMENS** : Vilainement, grossièrement; *horridè*.

**ORRONT** : Entendront, écouteront; d'*audire*.

O quantes Dames auront bien l'eau à la bouche, quant elles *orront* les bons tours que leurs compaignes auront faicts.

*Despériers, Première Nouvelle.*

**ORROYA** : Écouterois, entendrais.

**ORRUBLE** : Horrible, affreux; *horribilis*.

**ORS, orz** : L'or, le plus précieux des métaux; *aurum*.

Je m'en parti molt franchement,  
Travail i oi et paine grant,  
Et grant durté, et felonnie  
I laissai, et trop grant envie  
Ypocrisie et murmure;

N'est pas tot orz quantque voi laire.

*Bible Guiot, vers 1204.*

**ORS, orse, orz** : Ours; *ursus*; vilain, sale, malpropre; *horridus*.

**ORSIGNOT, orsingnot** : Le rossignol, oiseau.

**ORT, ortaus, ortel, ortial, orz**, **ortz** : Jardin, verger, clos; *hortus*; en bas. lat. *ortus*; en anc. Prov. *ort*; en Langued. *orto*, dans l'*Alphonsine de Riom*, art. 23.

**ORTALAGE, ortalessiés, ortolailles, ortolises** : Toutes espèces d'herbes potagères, légumes, toutes les productions d'un jardin potager; *hortensia*; en anc. Prov. *ortoleza*.

**ORTAUS, ortel, ortoul** : Jardin, clos, verger; *hortus*.

**ORTAUS, ortel, ortoul, ortoile, ortucil** : Article, articulation, doigt du pied, de la main, ongle de patte de loup ou de chien; *articulus*; en bas. lat. *ortilli*.

Li nerf li perent et les vaines,  
Très les *ortaus* desques ne aines,  
N'avoit manche ne mancheron  
N'il n'ot cape ne caperon,  
N'avoit ne filan, ne filé,  
Mais cors noirci, taint et hallé.

\* *Le Diet du Barbel.*

**ORTEILLER (s')** : Se heurter les doigts du pied contre quelque chose; en Prov. *artelia* (s').

**ORTELIAGE** : Coup, blessure aux doigts des pieds; en Prov. *arteliado, arteliaou*.

**ORTENOIS** : Nom d'un peuple du Nord.

**ORTIAL**. Voyez **ORT**.

**ORTIE** : Poisson de mer; *urtica*.

**ORTIER, ortoier** : Piquer avec des orties; *urtica urere*; la plante de l'ortie.

Les roses selonc les orties  
Ne perdent mie lor biauté,  
Ne lor flairor, ne lor bonté;  
J'ay vëu delez l'ortier  
Florir et croistre lou rosier;  
Se les orties sont poingnans  
Et anuieuses et puans,  
Les roses sont beles et chieres.

*Bible Guiot, vers 2661.*

**ORTIVE** : Terrain cultivé en jardin, clos, verger; d'*hortus*.

**ORTOIER** : Cultiver un jardin, semer, planter; de *hortari*.

**ORTOLAIN, ortholan, ortollan** : Jardinier; *hortulanus*.

**ORTRON, pour ottron** : Terme d'injure.

**ORTURE** : L'action de tisser, d'ourdir.

**ORVE** : La fleur de la farine, la plus belle.

**ORVEDRE** : Tort, injure, violence.

**OS** : Vous; *vos*; entends-tu? *ose*; osé, hardi, audacieux; en bas. lat. *osatus*. Voyez **OST**.

Diex! fet Hains, com tu me tiens cort,  
A paines os-je dire mot;  
Grant honte ai quant mon voisin m'ot,  
Que tu me maines si virement.

\* *Fabliau de sire Hains et de dame Anieus.*

**OSANNES, osane, ozanne** : Le dimanche des Rameaux, celui qui précède Pâques; *dominica osanna*.

**OSCADE** : Étoffe de laine; d'*osca*.



**OSCHER**, *osque*, *osquie*, *osche* : Terre labourable, jardin, verger, champ entouré de haies ou fermé de fossés; *osca*; en bas. lat. *oglatia*, *olca*; en Langued. *osco*. Voy. **OCHE** et **OUCHE**.

**OSCHER** : Hoche, coche, entaille.

**OSCHES**, *hoches*, *hochettes* : Petits tas de gazons coupés en carrés, qu'on laisse bien sécher, qu'on brûle ensuite, et dont on répand les cendres sur un terrain dont on renouvelle la culture; d'*oscilla*.

**OSCLE** : Présent de noces que le mari faisoit à sa femme, en lui donnant un baiser; *osculum*. V. **OCLAGE**.

**OS COURT** : Le manche d'un jambon ou d'un gigot; d'*os*.

**OSCUR**, *oscur* : Sombre, nébuleux, obscur; *obscurus*.

Il fut cele nuit espés et tant *oscur* car la lune ne luisoit pas, ne estoille n'aperoit el ciel.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**OSCURÉTÉ**, *oscurité*, *oscurté* : Obscurité, embarras, obscurcissement; et obstination, opiniâtreté; *obscuritas*.

**OSDALARIA**, *ospalaria* : Hospitalité, l'action de recevoir chez soi des étrangers, et de les y bien traiter.

**OSDALER**, *ospaler* : Hospitalier, qui aime l'hospitalité; d'*hospitali*.

**OSÉAUX**, *oséaux* : Bottines, guêtres, sorte de chaussure; d'où *oser*, *ouser*, se chauffer.

**OSEMENT** : Osent, puissent.

Si te dois en tale maniere porter et avoir ke tes confesseurs et ti ami te *osehent* seurement reprendre et moustrer de tes defutes.

*Enseignemens de S. Louis à son fils, Ms. fonds de l'Eglise de Paris, M. 7, fol. 199, V<sup>o</sup>.*

**OSQUES**, *osseques* : Obsèques, funérailles; prières pour les morts; d'*obsequium*.

**OSRAIE** : Lieu planté d'osiers; du Grec *oisos*.

**OSIER** : Jointure; lien, attache d'osier; du Grec *oisos*.

**O SOI** : Avec lui, avec elle.

**OSOI** : J'osai.

Et non pourquant il voudroit-elle  
Que le meilleur de la querelle  
Eust celui qui la tient o soi,  
Si fus fol quant blâmer l'osoi.

*Roman de la Rose.*

**OSORON** : Dur, bourru, misanthrope; *osor*.

**OSPITAUX** : L'Ordre des Hospitaliers de S. Jean de Jérusalem.

**OSSE**, *ose*, *osé*, *ossés* : Hardi, courageux, audacieux, dur à la peine, à la fatigue; *osseus*; bouche, langue, langage; *os*.

Ans estes nés cil ki de totes vos entrailles loez Dieu, et à cui totes vos *osser* dient : Sire, ki est semblant a ti, ne mies ensi cum cil ki regehisent qu'il Dieu conoissent et par oyvres le renoient.

*S. Bernard, 2<sup>e</sup> Sermon sur la veille de Noël.*

**OSSEZ** : Assez, suffisamment.

**OSSES** : Peureux, trembleur.

**OST** : Orient, côté du ciel où le soleil se lève, est.

**OST** : Maison, hôtel, logis; d'*hospitium*. Voyez **OSTAL**.

**OST** : Qu'il ôte, ôtât; *ose*, *osa*; il eût.

**OST**, *oste*, *ostz*, *ots* : Armée, camp, guerre, expédition militaire, service de guerre que le vassal devoit à son seigneur; *ost* s'est dit aussi pour ennemi; *hostis*; en bas. lat. *ostis*, *ostisia*; en anc. Prov. et en bas Bret. *ost*.

Le Roy fist fire plusieurs processions en l'ost, et en la fin des processions, fesoit prier le Legat que Dieu ordenast la besoigne.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

Alors Gerard commanda a oster la table, si saillit sus pieds moult vistement, ayant grant paour en soy que l'ost ne deslogest avant ce que à eulx se fust combattu.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**OSTADE** : Estante; sorte d'étoffe.

**OSTAGE** : Certain droit dû sur les grains amenés à la grange du seigneur, champart, terrage.

**OSTAGE** : Écot, dépense qu'on fait dans une hôtellerie; *obses*.

**OSTAGE** : Gîte, logement; *hospitium*; en bas. lat. *otagium*.

**OSTAGER**, *ostagier*, *ostaiger* : Donner gage et caution, rester en otage pour sûreté de l'exécution d'un engagement; *obsidere*. *Ostager quelqu'un* : Lui servir d'otage, de répondant.

**OSTAGER**, *ostagier* : Loger, bien recevoir, donner l'hospitalité.

**OSTAGIER** : Bourgeois, domicilié.

**OSTAGIER** : Assurance, gage, caution, otage; *obses*; en basse latinité *ostagerius*, *ostagium*; en bas Bret. *ostaich*.

**OSTAGIER** : Donné en otage. Voyez la citation d'AGÈS.

**OSTAL** : Gage, caution, otage.

**OSTAL**, *osteil*, *ostel*, *osteux*, *ostex*, *ostieux*, *ostille* : Maison, logis, demeure, habitation, hôtel; *hospitium*; en bas. lat. *ostalaria*, *ostisia*; en anc. Prov. *osdal*, *ostal*; en bas Bret. *ostallery*. L'Abbé des Sauvages dérive ces mots de *statio*. Prendre *ostel*, se dit de J. C. qui s'est incarné dans le sein de la Vierge Marié. V. **HOSTAIS**.

Et li dist : Sire, en cest chastel  
Est votre ostel tōz atōrnez,  
S'il vos plaist hūmāis remānez :  
Que se vos avant aleiez,  
Hūmāis bon ostel n'aurez,  
Por ce de remānoir vos pri.

*Roman de Perceval, fol. 40, V°.*

**OST-BANNI** ou **BANNIE** : Semonce faite par cri public, ou proclamation qu'un seigneur faisoit faire, en temps de guerre, à ses vassaux, pour que ceux-ci lui fournissent leurs chevaux, leurs armes, et même leurs personnes, si les circonstances l'exigeoient. *Service de l'ost, aide de l'ost* :

Aide et service que le vassal devoit à son seigneur pendant la guerre; c'étoit aussi le service que devoient les vassaux et Vavasseurs au Roi et au seigneur suzerain, lorsqu'ils alloient à l'armée; les uns devoient servir personnellement, les autres devoient fournir un cheval ou un homme d'armes. Voyez la Coutume de Normandie, articles 37, 54 et 94. Par un aven rendu en 1540, par Jehan le Cerf, Seigneur d'Equemauville, à l'abbaye du Bec : « Outre les foi et hommage qu'il est tenu de faire auxdits religieux, ledit escuyer est sujet envers le Roy, au service d'ost, quant le cas s'offre; lequel service a esté fait en accoustrement d'archer, les cas offrans selon que le baon et arriere baon est mandé ».

**OSTE** : Sujet, vassal d'un seigneur féodal; *hospes*.

**OSTELAGE** : Prix, loyer d'une maison, d'un magasin, d'un logis; d'*hospitium*.

**OSTELER**, *osteller* : Loger, héberger; *hospitari*.

Or sui ça dedenz ostelez,  
Si chanterai se vous volez.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongleur.*

**OSTELERIE**, *ostellerie* : Hôtel-Dieu, hôpital; demeure, maison, habitation;

Et autel comme nous avons dit de le garde de le Maladerie, doit l'en fere de le garde des osteleries, qui sont fetes et establies pour habergier les pources.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 56.*

**OSTELLEUR**, *ostellier*, *ostil*, *oustil* : Qui loge chez lui, hôtelier, aubergiste; religieux destiné à recevoir les étrangers; *ostalerius*; en anc. Prov. *osde*; en Langued. *ostiairè*; en bas Bret. *osp*, *osb*, *ost*.

**OSTENSIVE** : Ostensible, qu'on peut voir, qui frappe la vue; *ostensiva*.

**OSTENT** : Autant , également , en même nombre.

**OSTER** : Enlever, emporter, détacher, ôter.

Il *oster* lo péchiet des meins quant il le vet, et destruit les péchiez ke nos avous fais, del oïl l'oster lo péché quant il espurget l'intention del cuer, del col l'oster quant il de nos oster lo juf de dampnation.

*Sermons de S. Bernard, fol. 16.*

*Tollit peccatum à manibus, commissum peccata delens : tollit ab oculo, purgans mentis intentionem ; tollit à collo, violentam remotionis dominationem.*

**OSTER** : Habiter, demeurer, loger ; d'*hospitari*.

**OSTERICHZ** : L'Autriche, pays d'Allemagne ; *Austria*.

Le Duc de Brunsch pour l'Empereur qui estoit malade, commanda aux seigneurs de l'accompagner, c'est assavoir le Duc d'Ost-riche, le Duc de Bavière.

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

**OSTERNZ** : Citerne.

Les fontaines adécertes et les *osternes*, et chascune assemblée des eaves ert nettes.

*Bible, Lévitique, chap. 11, vers. 36.*

*Fontes verò et cisternæ, et omnis aquarum congregatio munda erit.*

**OSTES** (qui) : Qui ose.

**OSTÈS** : Chez, dans. *V. HOSCELAIN.*

**OSTEVENT**, *ote-vent* : Auvent, petite avance mise au-dessus des boutiques, pour les garantir du vent et du soleil.

**OSTEX**, au pluriel *ostex* : Hôtel, maison, logis.

**OSTIAUX** : Petit corps de troupe, détachement ; d'*hostis*.

**OSTIER**, *ostiller*, *ostoir* : Vantour, oiseau que nos ancêtres dressaient au vol.

Pais vint l'*ostier* après qui mange l'oisillon.

**OSTIERRE** : Porte ; d'*ostarium*, pour *ostium*. *Gueux de l'ostiere* : Mendiant qui va de porte en porte.

**OSTIEUX**, *ostieux*, *ostille* : Maison,

hôtel, logis ; *ostier*, selon Lacombe, s'est dit d'une porte de ville.

**OSTIL**, *ostillement* : Meuble, utensile, ornement, outil, instrument de ménage. *Voyez HOSTEIS.*

**OSTILLER**. *V. OSTIER* et *OSTELER*.

**OSTIER**, *ostize* (droit d') : Droit qu'on payoit à un seigneur pour obtenir la permission d'habiter sur ses terres, maison sujette à ce droit ; d'*hospitium* ; en bas. lat. *ostisia*. Selon Borel, qui cite la Coutume de Blois, c'est un droit annuel de *gelines*.

**OSTOIER**, *ostoyer* : Attaquer son ennemi, faire la guerre, poursuivre, camper avec une armée ; *hostire*.

Le Roy de ce pays est moult riche de tresor, mais il n'est mie moult puissant de gent, mais son regne est si fort, que nul n'y puet *ostoir* sur lay, si que pout ce il ne doute nallui.

*Marco Paul, fol. 85.*

**OSTOIOUR** : Guerrier, militaire.

**OSTOIR**, *astor* : L'autour, grand oiseau de proie, sorte de grand épervier propre à la chasse au vol ; *astur*, *ostorius* ; en Ital. *astor* ; en Langued. *astou* ; en Basq. *austord* ; en bas Bret. *houtonner*.

Et si passa le fil au Roi,

Qui moult menoit rice conseil,

Sur son poing un *astor* de mue,

Devant l'ais la vieille a vée

La ghele par aventure,

Qui aloit querant sa pasture.

Li *astor* se debat et sacre,

Li fil au Roi les gés li lace,

Et si se jete vers li *astor*,

Qui de plain vol sans altre tor,

Si encarna dedens les piés,

Mès de ce ne fu mie liés

Le fil à la vieille femmette

Quant vit morir sa gheleotte,

Ce fu si grant mesaventure,

Cele part vint grant aleure,

La bon *astor* fiert, si le tue.

Le fil au Roi d'iror treuve

Del fuere a l'espée sacie,

Et la teste li ot trencé,

Oques raison n'i entendit,

Dusqu'al braicel le porfendi.

*Roman de Dolopades.*

**OSTRAIGE** : Outrage, insulte; en bas. lat. *ultragium*.

**OSTROI** : Permission, accord, consentement, convention.

Offilius et Trebaces distrent que l'en doit ostroier à chescun que il purge et reface chambre coie (garde-robe, lieu d'aisance) mais nus ne la face nove sans l'ostroi à celui qui a la cure des comunes voies.

*Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 148.*

**OSTROIER, ostroyer, otrier, otrijier, otroier, otroyer** : Permettre, accorder, convenir.

Messire Gauvain à la fin  
Au Roi Artu congié a pris,  
Et à la Reine au cler vis  
Qui mout envis li ostroia.

*Roman de Perceval, fol. 273; 1<sup>re</sup>.*

**OSTRUCHE, ostruche** : L'autruche, le plus grand des oiseaux.

**OT, ote** : Eut, avoit; écoute, entend, entendit; *audir*; fut, étoit.

Un seteur qui ot non Macrobes.

*Roman de la Rose.*

Ensi furent ces trois vertus  
En Adam, et encores plus;  
Car plus parfaitement les ot,  
Que nus d'iceus trois la soie n'ot.

*Le Philosophe qui occist sa Mere.*

Si dit-on bien à nos escoles  
Maintes choses par paraboles,  
Qui moult sont beles à entendre,  
Si ne doit-on mie tout prendre,  
A la lecture ce que l'en ot,  
En ma parole entre sans n'ot.

*Roman de la Rose.*

Saint Pierres l'ot, si en ot ire,  
Par mautalent li prist à dire,  
Vous i mentez se Diex m'e sant,  
Mais c'est coustume de ribaut,  
Quant on ne fet sa volenté  
Si dist qu'en li change le dé.

*Fabliau de S. Pierre et du Jouglaor.*

**OTA** : Devant, au-devant; *obviam*.

**OTACUSTE** : Délateur, espion; *otacustes*.

**OTAOIR**, Voyez **OSTAOIR**.

**ORAINS** : Ceps de vignes en treilles; en bas. lat. *ottina, otinus*.

**OTARDE** : Outarde, oiseau; *otis, odis*.

**ORE, othe**, pour Othon, Empereur de Rome; *Otho*.

**ORÉ** : Excepté, hormis.

**OTEL** : Pareillement, semblablement, autant. Voyez **AUTEIL**.

**OTEVENT** : Auvent, planches placées au-dessus des boutiques, pour les garantir du vent et de la pluie.

**OTEVENS, Otoviens, Otteviens** : Octavien, nom propre d'homme; *Octavianus*.

Sire, il ot un Empereur à Rome qui ot à son Otteviens, cil ama trop or et argent, si fist tant qu'il empli un tour d'avoir (de richesses), que on appelloit la tour du Croissant.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**OTEVOIR** : Grand-voyer, officier préposé pour faire raccommo-der les routes et les chemins.

**OTEX** : Maison, logis, demeure; hôte, logeur, aubergiste; *d'hospes*.

**OTEX** : Hôtesse.

**OTHOIN, Othoine, Othon** : Antoine, nom propre d'homme; *Antonius*.

**OTHOU** : Oiseau de proie, autour. Voyez **OSTOIR**.

**OTIEUX** : Oisif, qui ne fait rien, paresseux; *otiosus*.

**OTRAIGE, outraige** : Affront, outrage, mauvais traitement.

Les bons vassours voi-je moré,  
Les granz outraiges et les torz,  
Lor fet-en et les granz damages;  
I c'est une trop crueuz otraiges,  
Qu'il estoient herbergéor,  
Et bon terrien doueor.

*Bible Guot, vers 198.*

**OTRER, otrer, otrier, otroier, otroyer, otroier** : Accorder, consentir, convenir, permettre; en bas. lat. *otreciare, otriare*. Ces mots, pris substantivement, signifioient, per-

mission, consentement que le seigneur donnoit à la vente d'un fonds qui relevoit de lui.

Il (li Roys d'Engleterre) envoia messages au Roy Loys pour prendre trèves, lesquelles li Roys de France ne lor vout octroyer, ja soit ce que il en fent priés de moult de gens; en la parfin avint toutes voies que li Roys Loys s'apensa en soi-même que uns de dur cuer n'acquit onques saïns.

*Nangis, Annales du règne de S. Louis.*

**OTROI, otroy, otroi :** Consentement, permission, accord, congé.

Et li disoient que ele souffrist en pès sa douleur, et que ele seroit delivre par l'otroi de Nostre-Seigneur, et ele sentoît que il li estoit miex de jour en jour, tout eüst ele cele douleur desus dite.

*Miracles de S. Louis, chap. 35.*

**OTRAU :** Autrui; d'alter.

**OTTRUME :** Huitième; *octavus*.

**OTTROUER :** Lieu où l'on élevoit et où l'on nourrissoit les autours et les autres oiseaux de proie, propres à la chasse au vol.

**OTTRON :** Terme d'injure.

**OTTRUCHIER, ottrucher :** Homme qui élevoit et dressoit les oiseaux de proie, en général.

**Ou :** Au, à la; *ad*.

L'absolucion vous depars  
Où nom d'Amours le Dieu vaillant,  
Et par ainsi de vous me pars.

*Confession de la Belle-Fille.*

Advis m'estoit à ceste fois,  
Bien y a cinq ans et cinq mois,  
Qu'où joli mois de May songéioie  
Où temps amoureux plein de joie  
Que toute chose si esgaye.

*Roman de la Rose.*

**Ou :** Ouf; *ovum*. Voyez OÛS.

**OUAI :** Ho ! quoi ! comment ! *ohé* ; en Langued. *oué*.

**OUAIL :** Oui, particule affirmative.

**OUAILLE, ovaïlle :** Brebis, troupeau; d'*ovis*, *ovicula*; en anc. Prov. *ouëlios*, *ovëlios*.

**OUATTE, ouaitir :** Considérer, regarder.

**OUAN, oïan :** Alors, dans ce temps-là, à présent; *mesouan*, *mesouan*, dorénavant, par la suite, à l'avenir.

Pour s'ame rendre à Dieu plus clere,  
A son gré commença sa mere,  
La debonnaire, la courtoise,  
Mambuisson qui aiet les Pontoise,  
Cis Rois ce sage des oïan  
Fonda Sains Mahieu de Rouan;  
Aussi établi-il au mont  
Porte laveure, et Bédoumont.

*Guillaume Guiart, parlant de la Reine  
Blanche, mère de S. Louis.*

**OUAN :** Il y a un an, dans un an, cet an, cette année.

Charlot, foi que doi Sainte Jume,  
Vous avez ouan feme prise :  
Est-ce selon la loi esclame  
Que Karfas vous a aprise ?

*La Disputaison de Charlot et du Barbier,  
Mus., n. 7218.*

**OUANCE :** Redevance qui se payoit tous les ans au jour indiqué, à cri public.

**OUANDE :** Femme paresseuse, qui n'aime qu'à dormir.

**OUANT, oyant :** Auditeur, qui écoute; entendant, écoutant.

**OUSIN :** Étranger au pays qu'il habite. Voyez AUBAIN.

**OUBLAIE, oublaye, oublée, oublée,**  
**oubléye :** Hostie consacrée, l'eucharistie; sorte de pâtisserie très-légère que nous appelons *plaisir*, espèce de gauffre; d'*oblata*; en bas. lat. *oblata*, *oubléa*; en has Bret. *oublien*. **Droit d'oublée ou d'oubliage :** Redevance que certains sujets étoient tenus de payer à leurs seigneurs en *oublées* ou en autre chose. Voyez OBLIAGE et OBLIE.

A grant plenté i ont trovées  
Oublées bien enveloppées  
Dedans une blanche tonaille.

*Roman du Renard, fol. 17, V°.*

**OUBLAIER**, *oublaiEUR, oublayer, oublayEUR, oublieur, oublieux, oubloier, oubloieur, oubloyer, oubloyEUR*: Marchand qui faisoit et qui, pendant l'hiver, crioit des oublies dans les rues; les pâtisseries prenoient le titre d'*oublayer* dans leur acte de maîtrise. Dans une épitaphe qui étoit à S. Etienne-du-Mont, à côté d'une chapelle attenant la porte de communication de cette église à celle de Sainte Geneviève, on lisoit: « Anne Seguret, femme de Bernard Riffart, pâtissier *oublayer*, bourgeois de Paris, l'an 1549 ».

**OUBLAIERAIZ**, *oublayerie, oubloerie, oubloyerie*: Le métier de faire et de vendre des oublies.

**OUBLIANCE**: Oubli, défaut de mémoire; *oblivio*.

**OUBLIETTE**, *oubliete*: Prison perpétuelle, à laquelle on condamnoit certains criminels; une fois relégué dans ce tombeau, le malheureux détenu étoit mort pour la société, et ne voyoit que ceux à la garde desquels il étoit confié. Les moines exerçoient aussi cette punition terrible contre celui de leurs confrères qui avoit commis quelque grande faute; ils la nommoient *vade in pace*. C'est une erreur populaire de croire que, dans les *oubliettes*, il y eût un lieu rempli de roues, qui mettoient en morceaux certains prisonniers que l'on ne vouloit pas faire mourir en public; ou bien que, dans une chambre, il y eût une trappe qui fit tomber le criminel sur des instrumens aigus et tranchans. Le peuple croyoit que l'on faisoit ainsi mourir certains criminels dans les prisons, afin d'éviter aux familles, dans un de leurs membres, l'affront d'une mort ignominieuse; il ne faisoit pas réflexion que les supplices doivent être, non-seulement

la punition du crime, mais encore l'effroi de celui qui seroit tenté de le commettre, et conséquemment que le châtimement ne peut avoir trop de publicité. Pierre Bonfons, dans ses *Antiquités de Paris*, rapporte le jugement de Hugues Aubert, prévôt de Paris, qui y fut condamné: « Il fut, dit-il, presché et mitré publiquement au Parvis Notre-Dame; et après ce, condamné à estre, en l'*oubliette*, au pain et à l'eau ».

Il est bon d'observer ici qu'autrefois un juge qui avoit prévariqué, étoit mené en public une mitre sur la tête. L'auteur de la tragédie de la Vengeance de Jésus-Christ, fait mettre une mitre à Pilate, lorsqu'il fut relégué à Vienne.

L'an 1544 Henry de Malhuetet, jadis maître des Requestes de l'hostel du Roy, fut despoillés en sa jaquette sans chapperon, les gresillons es mains, et les fers es pieds, et le bourreau le mena au temple de Paris, puis fut fait son cry à son de trompe, et fut mis en l'eschielle devant Notre-Dame de Paris, où on luy jettoit des œufs et force boües qu'on avoit fait apporter exprès par des tombeaux; en sorte qu'il en fut si couvert qu'on ne le veoit point; et tantost fut mis en *oubliette* chez un Seigneur de Paris, où il ne vesqui que neuf semaines.

*Les Mémoires de Paris, cités par Borel, page 517.*

**OUBOURG**, pour *ambourg*: Sorte de bière.

**OUBRANT**: Qui s'ouvre, qui peut s'ouvrir; d'*aperire*; ouvrable, d'*ouvrier*; d'*operari*.

**OUCHE**, *ousche*: Terre labourable enclose de haies ou de fossés; morceau de terre adjacent à quelque bâtiment; dans le Berri, c'est un petit enclos joignant une maison où il y a un toit à porcs, ou une étable à vaches. Voyez Ducange aux mots *OLCA* et *OLCHA*.

**OUCHEZ**, *ousche*: Morceau de bois

qui servoit aux mêmes usages que nos tailles de bouchers et de boulangers; *asca*.

**OUCIN** : Bâton crochu à l'usage d'une charrette; *uncinus*.

**OUDEUR**, *oudor*, *oudour* : Parfum, odeur, senteur; *odor*.

La terre à douleur  
Goustera l'oudour  
De mainte souaire.

*Le Malheur de la France.*

**ODOR** : Lande, terre inculte, selon Borel, qui cite le Roman de Perceval, et qui dérive ce mot du Grec *bodor*, la terre.

**OUE**, *ouë*, *oués* : L'oie, oiseau de basse-cour. Voyez **OR**.

Vous l'en avez pris pour la mouë,  
Il doit venir manger de l'ouë.

*Farce de Pathelin, citée par Borel.*

**OUEILLE** : Brebis; *ovis*.

**OUEL** : Égal, semblable; *æqualis*; œil, yeux; *oculus*.

**OUELLAI** : Habitans du Velay, peuple d'Aquitaine.

**OUEH** : Cette année; en Gascon *ougan*.

**OUEH**, *ouir*, *ouyr* : Entendre, écouter; *audire*.

Beaux Diex, dist-il, qui tout pones,  
S'il vous plaist, ma requeste ouez.

*Roman de la Rose.*

**OUEH**, *os*, *ossa* : Entendez, écoutez.

**OUE** : Interjection qui marque une douleur subite.

**OUFFRAN**, pour *Vulfran* : Nom propre d'homme.

**OUICT** : Huit; *octo*; en Langued. *oucit*.

**OUILLET**. Voyez **OUILLET**.

**OUISTRE**, *ouitre* : Huitre; *ostrea*.

**OULAME** : Faucille.

**OULLE**, *ouille* : Cruche, vase à deux anses, marmite, pot; *olla*; en Lang. *oulo*; huile; *oleum*. Voyez **ORLE**.

**OULE**, *ouille* : Torrent d'eau très-rapide, canal, gouttière.

**OULLAS** : Jambage ou seuil de porte.

**OULLE** : Espèce de fourrure.

**OULLIER** : Fouir, creuser.

**OULMIERE** : Lieu planté d'ormes; d'*ulmus*.

**OULTRAGE**, *oultraige* : Outrage, affront, mauvais traitement; excédent, excès, prodigalité; d'*ultra agere*, suivant quelques auteurs; et selon Barbazan, d'*ultra credere*; en bas Bret. *outrach*, *outraich*.

Je ne me tiens mie pour sage  
Quant je demande tel outrage.

*Roman de la Rose.*

**OULTRAGEUX**, *outrageux* : Excessif, prodigue, dissipateur; superflu, qui est au-delà.

Ne soiez aussi *outrageux*  
Comme je vous ay dit devant;  
Convoitense, ne envieuse,  
Ne par ire aucun mal parlant :  
Car il fault qu'il face semblant  
Aux aultres, s'il vous veult celer,  
Ainsi qu'avons oy avant,  
Ou tout se pourroit revêler.

*La Confession de la Belle-Fille.*

**OULTRÉ**, *oultrément*, *outrément* : Sans réserve, sans garder de mesure, au-delà; *ultra*; en Langued. *oultré*, *oultre*.

Dieu le peut faire *oultrément*,  
Car tout pouvoir est ses offices.

*Testament de Jehan de Meung.*

**OULTRÉ** : Qui est au-delà; *ultratus*. Dire à un chevalier qu'il étoit *oultré*, c'étoit lui faire outrage, l'insulter au dernier point.

**OULTRÉ** : Exécuté de fatigue, hors de combat.

Gerard de Nevers voyant le Chevalier en tel danger, lay dist que se mercy vouloit avoir, pour *oultré* et desconfit se tint.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**OULTRÉ** : Mort, trépassé.

**OULTRÉUX** : Qui a trop bu, ivre; *ultra-bibax*.

**OULTRECUIDANCE**, *oultrecuydan-  
ce* : Témérité, présomption, arro-  
gance; *ultrâ cogitatio*.

**OULTRECUIDÉ**, *oultrecuidez*, *oultrecuydé*, *oultrecuidez* : Insolent, pré-  
somptueux, téméraire, arrogant,  
hardi, entreprenant, qui ne se tient  
jamais dans les bornes de la modéra-  
tion; *ultrâ cogitatus*.

Je mesmes i ai-je bien musé,  
Tant que mon sens i ai usé,  
Come fol et *oultrecuidez*,  
Cent fois plus que vos ne cuidez.

*Roman de la Rose.*

Trop vous voy *oultrecuydé*, quant devant  
moy voullés aller.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**OULTRECUIDER**, *oultrecuyder* :  
Avoir de la présomption, de l'arro-  
gance, ne douter de rien, faire l'avan-  
tageux; *ultrâ cogitare*. Barbazan dé-  
rive ces mots d'*ultrâ credere*.

**OULTREMENT**, *oultrement* (juge-  
ment dict) : Celui qui est prononcé  
en dernier ressort, sentence finale.

**OULTRER**, *oultrier* : Passer le but,  
les limites, aller au-delà; *ultrâ agere*.

*Oultrer gages* : Exécuter un duel  
pour lequel les gages ont été déposés.

**OULZ** : *Eux*. *Por oulz*, pour eux;  
à *oulz*, à eux.

**OUMBRAÏN** : Ombragé, qui est à  
l'ombre; *umbrosus*.

**OUMZ**, *oulme* : Orme, arbre;  
*ulmus*.

**OUMR** : Homme; *homo*.

Si doit chascun savoir que nus ne doit  
espouser chello qui li appartient de lignage  
devant qu'ele a passé le quart degré, ne sa  
commere de quel enfant que che soit, ou de  
l'oume ou de la fame, ne cele avec qui il a  
levé l'enfant.

*Contume de Beauvoisis, chap. 18.*

**OUMÈX** : Certaine mesure de terre  
plantée en vigne, qui pouvoit être  
labourée en un jour par un ouvrier.

**OUNERANCE**, *ouurance*, *ouuran-*

*che*, *ouneranche* : Courtoisie, hon-  
nêteté, égard, politesse; d'*honor*.

Fleurs d'ounnesté où tous biens se conchoit,  
Gens cors parfaits à boine eure naski,  
Ki vos sougis tout son vivant seroit,  
Car en véoir vo cors ke j'ai coisi  
Sont maint fol cuer de grasse raempli,  
Si ke je doi liement  
Servir Amours par vous, car pourvéanche  
Y prent mes cuers de sens et d'*ouneranche*  
Pour courtoisement.

*Chanson amoureuse, couronnée à Valen-  
chiennes, Mss. de Notre-Dame, M<sup>1</sup>,  
fol. 305.*

**OUNOUR**, *ounor* : Considération,  
honneur; *honor*.

Dame d'*ounour* lues ke premiers vous vi  
Se pierchuel bien k'a moi n'aferoit mie  
D'amer si haut k'a vous, mais contre mi  
Fu li miens cuers et fist pour lui partie.

*Chanson couronnée à Valenchiennes, même  
Mss., fol. 304.*

**OUPILLE** : Flambeau de paille.

**OUPVER** : Travailler, agir, opé-  
rer; *operari*.

**OUQUE**, lisez où que : En quelque  
lieu que.

**OUQUEL** : A qui, auquel.

**OURAIGNE**, *ouraingne*, *ourange*,  
*ouvraingne* : Œuvre, ouvrage; *opera*.  
*Ouraigne Deu*; *opera Dei*.

Assez tost après cest *ouvraingne*,  
Fu Tybaut li Quens de Champaigne,  
Sans ce qu'aucun i mist barre  
Courroux a Roi de Navarre.

*Guillaume Guiart, année 1234.*

**OURAILLE** : Bord, lisière, fron-  
tière; *ora*.

**OURCEL** : Petit vase.

**OURDÉIS**, *ourdéys* : Pieu, poteau,  
palissade.

**OURDIER** : Observer, épier; *ordiri*.

**OURDIERE** : Voie, chemin; et or-  
nière, suivant D. Carpentier.

Pour chou mist en l'uel Diex lumière  
Qu'il menast l'oume droite *ourdiere*,  
Et en bon lieu le conduisist.

*Miserere du Reclus de Meliers, strophe 134.*



**OUADON** : Troupe de moissonneurs, de vendangeurs.

**OUAZ** : Heure, espace de soixante minutes; *hora*.

Sire, me commandastes que je gardasse mon jour, et je suis venu à *oure* et à tous garder mon jour.

*Assises de Jérusalem, chap. 50.*

**OUAREN** : Ouvrier, homme de peine, de travail, manœuvre; *operarius*.

Atalie la selenesse Reine è li sien *ouren* mult destruit le Temple Nostra-Seigneur, è de riches arnuemens del Temple avéient honored la Mahumerie Baalim.

*Le IV<sup>e</sup> Livre des Rois, fol. 138, V<sup>e</sup>.*

**OUERER**, lisez *overer* : Travailler; *operari*; ouvrir; *aperire*.

**OUERER** : Prier, adorer; *orare*.

**OURÉZIA** : Ordure, impureté. Voyez **ORD**.

**OURIEL** : Osier.

**OURINE** : Source, naissance, origine; *origo*. Voyez **ORIGINE**.

**OURME** : Orme, sorte d'arbre; *almus*; d'où *ourmetel*, ormeau.

**OURSE** : Femelle d'un ours; *ursa*; d'où *oursias*, *oursiaus*, petit ours, jeune ours.

Tant fist que l'ours tua, mais quant il dat morir  
Il cria si forment qu'entour li fist venir  
Une *ourte* et deux *oursiaus*, que sans point  
d'alentir

Assaillirent le traître, mais tant fu plain d'air\*  
(\* pour ire)

C'onques ne recula; les *oursiaus* le navrerent,  
De sanc et de la char des costes li osterent.

*Dit de Florence de Rome, Mss. de N. D.*

*n<sup>o</sup> M<sup>o</sup> 7, fol. 110.*

**OURSIERRE** : Retraite d'un ours, l'endroit où il se retire; d'*ursus*.

**OURTIGUE**, *ortigue* : Ortie, herbe extrêmement piquante; *urtica*.

**OURTOULAN** : Jardinier; *hortulanus*; en Langued. *ourtoula*.

**OUS** : Eux; os, ossements; *ossum*.

**OUSCHER** : Oh, interjection; oh que j'ai froid!

**OUSCHER** : Terre labourable, jardin ou verger entourés de haies ou de fossés.

**OUSCLAGE**, *oscleage* : Présent de nocce que le mari faisoit à sa femme, en lui donnant un baiser; *osculum*.

**OUSER** : Oser, tenter de faire une chose; *audere*.

**OUSIER** : Osier; d'où *ouserie*, lieu où croît l'osier.

**OUSTER** : Faire l'août, moissonner; d'*augustus*.

**OUSTER** : Outre, au-delà; *ultra*.

**OUSTILLEMENT** : Meuble, ustensile.

**OUT** : Le mois d'août; d'*augustus*, temps de la moisson, parce qu'elle se fait toujours dans ce mois. La Fontaine s'est servi de ce mot dans sa fable de la Cigale.

**OUTER** : Autre, l'autre; *alter*.

**OUTER-FLUM** : Au-delà de la rivière; d'*ultra* et de *flumen*.

**OUTRAGE** : Excédent, surplus, excès, superfluité, outrance, passage des bornes de la modération; d'*ultra* et d'*agere*.

De tous les geus qu'homme set faire  
Ce puet-il mains de porfit trere  
Que de via boivre par outrage.

*Le Dit de Guersay.*

**OUTRAGEUX**, *outrageux* : Qui outrage; excessif, superflu. Voy. **OUTRAGE**.

**OUTRANCE** : Excès; d'*ultra* et d'*agere*. *Se battre à outrance* : Combattre jusqu'à la mort.

**OUTRE**, *oultre*, *oultrément* : De plus, davantage, dans la suite, au-delà, par-delà; *ultra*.

Parmi l'esca le for tremet,  
Fusse l'aubert, *oultre* lemet  
Parmi le cors plus d'une taiee.

*Roman d'Alys et de Proflias.*

**OUTRECUIDANCE**, *oultreuidier*, *oultrequidier* : Arrogance, témérité. Voyez **OUTRECUIDANCE**.

**OUTRECUIDER**, *outrecuidier*, *outrequidier* : Avoir de la présomption, de l'arrogance, ne douter de rien; *ultrâ cogitare*. Voy. **OULTRACUIDER**.

Cele que j'aim est de tel seignorie,  
Que sa biautez me fist *outrequidier*;  
Quant je la voi, je ne sai que j'en die,  
Si sui surpris, que jon ne l'os proier.

*IV<sup>e</sup> Chanson du Roy de Navarre.*

**OUTRÉE** : Adjudication à l'enchère.

**OUTRÉMENT**, *ouplement* : Au-delà des bornes, avec outrance, d'une manière excessive, en colère; *ultrâ*.

**OUTREMOITIÉ** : Au-delà de la moitié.

**OUTREPLUS** : Surplus, excédent.

**OUTRER** : Défaire, ruiner, tailler en pièces, achever, finir, traverser, parcourir; *ultrâ agere*. *Outrer un marché*, le conclure.

..... Lors li raconte  
De son voiage tout le conte,  
Et des pais, et des contrées,  
Et des terres qu'il a *outrées*,  
Et de la mer et des rivières,  
Et des iunes grans et plénieres.

*Le Dit du Barisiel, vers 734.*

**OUTRESAILLIR** : Tressaillir.

**OUVERTOIR**, *ouvertoire*, *ouvréoir*, *ouvroir*, *ouvroir*, *ouvrouer*, *ovréor* : Boutique, laboratoire, atelier, armoire, lieu qu'on ouvre pour y vendre; *apertura*.

Il n'a bon *ovréor* en foire,  
Ne bone ville, c'est la voire,  
Où lor borse ne soit peadue.

*Bible Guiot, vers 2042.*

**OUVRAIGNE**, *ouvraige*, *ouvraingne*, *ouvree*, *ouvreingne*, *ouvredure*, *ovragine*, *ovraige*, *ovraigne*, *ovrange* : Œuvre, ouvrage, production; *opera*.

Vués tu donkes en l'ovrange de Nonosi conoistre alcuna chose et de la sivaence Heliseus? *Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 7.*

*Vis ne aliquis in operationibus Nonosii de imitatione quoque Helisei cognoscere?*

**OUVRE** : Autant de vignes qu'en peut labourer un homme dans un jour; il s'est dit aussi de toute espèce d'ouvrage.

**OUVREUR**, *ouurer*. Voyez **OUVER** et **OVER**.

**OUVREINGNE**. Voyez **OUVRAIGNE**.

**OUVRAGE** : Dignité dans quelques chapitres de chanoines, qui consistoit à prendre soin de l'entretien et des réparations de l'église.

**OUVREUR**, *ouvreur* : Celui qui ouvre, portier; ouvrier, homme de journée; *operarius*; en bas Bret. *oberer*, *oberwr*, *oberour*.

**OUVRIERE** : Nom de l'emploi d'une des trois demoiselles attachées au service d'une Reine, selon D. Carpentier.

**OUVROUR**, *ouvrouir* : Boutique, magasin; *operatorium*. *Ouvrouer d'es-criture*, greffe.

**OUXOUS** : Odieux, détestable.

**OUZ**, pluriel d'*ost* : Armées. V. **OST**.

**OUZILZ** : Osier.

**OVAILLE**, *ouaille*, *ouoille*, *oveille*, *ovelhas*, *ovoille*, *owaille* : Brebis, troupeau, bergerie, étable; *ovis*, *ovile*, *ovilis*; en anc. Prov. *ovelha*.

Meurent ilenc sanz eus deffendre,  
A guise d'ingnians ou d'ovailles,  
Mès li courageus font mervoilles.

*Guillaume Guiart, fol. 47, R<sup>o</sup>.*

Et icils approcherent plus près, disant : nous forgerons les faudes de nos *ovailles*, et les estables des jumentz, et les citez adcertes garais à nos enfauts.

*Bible, Nombres, chap. 32, vers. 16.*

*At illi propè accedentes, dixerunt: caulas ovium fabricabimus, et stabula jumentorum, parvulis quoque nostris urbes munitas.*

**OVATE** : Encan, vente publique.

**OVEC**, *ovekes*, *ovecques*, *oveke*, *oveques*, *ovoec*, *ovæc* : Avec, ensemble; *cum*.

Là sus avec ces Angles en la grant joie clere,  
*Oveques* son Seigneur mis i a bones eres

## O V R

S'en disons paternostre por Deu et por sa douce mere.

*Sermon de Saincerialux, parlant de la Reine Blanche.*

Et mon mari sera *ovés* moi, por cêo que jêo ay de ly sis filz.

*Bible, Genèse, chap. 30, vers. 20.*

*Etiā hac vice mecum erit maritus meus, cū quōdā genuerim ei sex filios.*

**OVER** : Année révolue.

**OUILLET** : Instrument pour le vin, suivant Borel.

**OVER**, *overeigne, overeigne* : **Ouv**re, ouvrage, affaire; corvée, travail que le vassal devoit à son seigneur; *opera*; en bas. lat. et en Basq. *obra, obrea*; en bas Bret. *oeuffr*; et ouvrir; d'*aperire*.

Nostre peres nos a hostes  
De droite voie et de droite *ovre*,  
Nus mès sa folie ne cuevre.

*Bible Guiot, vers 721.*

Creignure assez est ta sapience, è tes *ovres*,  
que la novèle qu'en ai oie.

*Le III<sup>e</sup> Livre des Rois, fol. 95, R<sup>o</sup>.*

**OVERER**, *over, overer, overir* : **Ouv**rir; *aperire*; travailler; *operari*; en Espag. *obrar*; en bas Bret. *ober*.

Mès ils unt enging esguardé,  
Kar mustres volent par fause auctorité  
K'en tele doivent estre salvé,  
Mès tu en *ovras* par grant iniquité.

*Roman des Romans, strophe 237.*

Et il firent la cote de Aaron de sirike, subtilement *ovrée*. *Bible, Exode, chap. 29.*

**OVREA** : Manoeuvre, ouvrier, travailleur; *operator*.

**OVREA** : Autant de vignes qu'en pent labourer un homme pendant une journée.

**OVRIER** : OUVRIER.

Se Dex m'ait, encore cait-gié  
Que li *ovrier* furent malvais,  
Je ne me fierai jamais  
En nule forge, n'en nule hœvre  
Puisque malvès *ovrier* i hœvre:

## O Y R

253

N'est mie droitière forge,  
Puisque malvès *ovrier* i forge.

*Bible Guiot, vers 133.*

**Ovaia** : Percer, entamer, ouvrir; *aperire*.

Liquell *ovirent* son sepulcre, et troverent voirement ses vestimens nient atochiez.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 17.*

*Qui aperientes sepulchrum, vestimenta quidem intacta repererunt.*

**OWELER** : Certaine mesure de grains.

**OWELIZ** : Ouvragé, travaillé, fini, achevé; *operatus*.

**OWREUR**. Voyez **OUVROUER**.

**OXIMEL** : Mixtion de miel et de vinaigre; d'*oxys* et de *mel*.

**OXOUSE** : Haïssable, odieuse; *odiosa*.

**OY** : Entendu, oui, écouté; d'*audire*.

Et por Dieu cuidiez-vous, Seignor,  
Que se tuit cil Emperéor  
Que je vous ici nommez,  
Et les autres q'oy avez,  
Peussent lor mort trespasser  
Por or ne por argent doner.

*Bible de Berze, vers 475.*

**OYANCE** : Rente ou redevance qui se payoit au jour indiqué, à cri public. Voyez **OUANCE**.

**OYANT** : Celui ou celle à qui l'on rend un compte en justice; *audiens*.

**OYE**, *oyement* : Entendement, l'action d'écouter, d'entendre; *auditus*.

**OYE** : Oreille, ouïe de poisson; *auditus*.

**OYER** : Marchand d'oies, rôtisseur; d'*anser*.

**OYER**, *oiés* : Écoutez, entendez.

**OYLLR** : Huile; *oleum*.

**OYLS** : Œil; *oculus*.

**OYON** : Petite oie, jeune oie; d'*anser*.

**OYA** : Entendre, écouter; *audire*.

Le Roy oy parler d'un cordelier qui avoit son frere Hugue; et pour la grant renommée dont il estoit, le Roy envoya querre celi cordelier pour li oyr parler.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

OYA : Héritier; *hæres.*

OYAKLER : Chasser aux oiseaux.

OYSELETZ : Les oiseaux en général; *aviculi.*

Quant l'anelet que mon amy m'avoit donné ay ainsi perdu en grant douleur, à mon cuer mys l'oyselet, que mal fen le puis ardoir.

*Roman de Gerard de Nevers.*

OYSENGE. Voyez OUANGE.

OYSEUSE : Paresse, oisiveté; lâche, oisive.

Et par ung naturel desir  
Vouldront les cueurs des uns gesir  
En oyseuses et en delices,  
Soit en vertus, ou soit en vices.

*Roman de la Rose.*

OYSEVIE : Paresse, lâcheté, oisiveté; *otiositas.*

Nos dewerpons la crimor Nostre-Signor, et si entrelaions la religieuse cusenceon plain de jaugleries et de curiositeit, plain de destruction et de marmure, et d'oyseie; faiant

le faiz de la labour de discipline totes celes seies que nos le pouns faire sens note.

*Sermons de S. Bernard, fol. 143.*

*Timorem Domini relinquimus, religiosam omittimus solitudinem, verbosi, curiosi, faceti, etiam detractores et murmuratores, vacantes nugis, fugitantes laboris et disciplinæ, quoties sine nota id licet.*

OYSEVIER : Vaquer, cesser, quitter l'ouvrage, se livrer à la paresse, à l'oisiveté.

OYT : Huit; *octo.*

OYTISME, oytissime, oytysme : Huitième; *octavus.*

OYVRE : Œuvre, ouvrage, travail; *opera.*

C'est très-bon ajnor(aide) apelons en totes nos oyvres.

*Sermons de S. Bernard, fol. 49.*

OZ : J'eus.

L'abbé Geffroy de Saint Urbain, après ce que li oz faite sa besoingne, si me rendi mal pour bien, et appela contre moy.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

OZANNE (la feste de l') : Le dimanche des Rameaux; *dominica Osanna.*

OZERON, ozeraye : Lieu où croît l'osier, oseraie.

## P

PA, *pan, pas* : Pain, nourriture; *panis.*

PAAGE, *païage* : Péage, droit de passage, tribut.

Et tés i ot assés qui disoient qu'il ne pooient lor passage paier, et li Baron en prendroient chon c'avoir en pooient, quant il orent le *païage* qui païet et aïné, si ne farent ne enmi, ne assum. *Ville-Hardouin, fol. 5, R<sup>o</sup>.*

PAAGEUR : Qui reçoit et qui a droit de recevoir ou d'exiger les droits de péage de ceux qui passent les ponts ou les bacs.

PAALON : Casserole, poëlon; de *paella.*

PAANER : Paitre, brouter, manger; de *panis*, pour *pascere.*

PAAST, *past* : Repas, action de manger; *pastus.*

PABALHO : Drapeau, pavillon, enseigne; *papilio.*

PABE, *pable, pabulos* : Qui abonde en fourrage; *pabulosus.*

PAC, *pache, pact* : Traité, accord, convention; *pactum.*

Sire, assez tiens en vostre noble memoire, que estes bien recors, et aussi les Barons qui icy sont presens, que Lizart ung temps qui passa fist un *pache*, que où cas que de mamye Eurlant ne fist son plaisir et volenté, toute sa terre de Forrat et Beaujolois seroit à moy.

*Roman de Gerard de Nevers.*

PACAGE : Grand pâturage, lieu abondant en herbe où l'on mène les

## P A D

bestiaux; *pascuum*; en bas. lat. *pas-casium*, *pasquarium*. *Droit de pa-cage* : Droit d'envoyer paître son bétail en certains lieux.

**PACELIS** : Galet, gâteau.

**PACHE**. Voyez **PAC**.

**PACHON** : Glandée, lieu où l'on conduit les porcs pour les engraisser; de *pascuum*.

**PACIAIRE** : Espèce de juge de paix, personne préposée dans une ville ou dans une province, pour y maintenir la paix et le bon ordre; *pacifer*, *pacificator*.

**PACIENT** : Mari qui souffre patiemment les infidélités de sa femme; malade, mal portant.

**PACONNIER**, pour *parçonnier* : Fermier, laboureur, censier. Voyez **PARCENER**.

**PACTAC**, *pactact* : Petite monnaie qui valoit deux deniers.

**PACTE**, *paction*, *pactis* : Convention, accord, traité; *pactio*, *pactum*; contribution dont on convient avec l'ennemi.

**PACTEUR** : Celui qui fait un pacte, un traité, une convention, médiateur; *pactor*.

**PACTIONNER**, *pactiser* : Convenir, faire un accord, faire des conventions, des traités, des transactions; de *pactus*, participe de *pacisci*.

**PADÉ** : La pesse, sorte d'arbre dont on tire de la résine; *padus*, *picea*.

**PADÉ** : Pied d'une coupe; en bas. lat. *pata*.

**PADOENCE**, *padouan*, *padouen* : Pâtural, pâturage commun à plusieurs paroisses; *pascuum*, *com-pascuum*.

**PADOUANTAGE**, *padouens*, *padouentage* : Droit d'envoyer ses troupeaux dans un *padouan*, ou pâturage commun.

**PADOUIR**, *padoir*, *padoyr*, *paduir* :

## P A G

285

Mettre son bétail à la pâture communale, le faire paître; *pagere*.

**PAELER**, *paelle*, *paelon*, *paielle*, *payele* : Pelle, bassin, poêle à frire, à fricasser, poêlon; *pala*, *patella*; en bas. lat. *paella*; en bas Bret. *gall*, et en Prov. *padell*.

Lors a la *paelle* lavée

Sa suer, si fit une boulie.

Quant ele fu apareillie,

Ainz n'i ot parlé d'escuele,

Tuit mengierent en la *paelle* :

Quant ont mengié si vont gesir.

\* *Fabliau d'Estrubert*, n° 7996.

**PAELER** : Tapisser, couvrir d'étoffe; de *pallium*.

**PAELETER**, *paulette* : Petite poêle, poêlon; *patella*; palette à jouer.

**PAENISME** : Pays habité par des Païens; de *paganismus*.

**PAER**, *Pair* (saint) : Saint Paterne; *Paternus*.

**PAER**, *paéré* : Égal, pareil; *parilis*.

**PAER** : Satisfaire, payer, contenter.

Dont s'il y a aucun nurrissement

Ke bien fait à aucun dunt a talent,

Mès que pas bone chose ne seit,

Sun apetit *paer* en deit.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**PAESLERIE** : Métier de chaudronnier, fabrication de poêles à frire : cette dénomination a aussi été donnée à l'état de potier de terre.

**PAPANCHE** : Espèce de gros pieu. Voyez **PALANCUE**.

**PAFFUS** : Sorte d'arme, et peut-être hache, selon D. Carpentier.

**PAGADOIRE** : Payable, solvable.

**PAGAR** : Paiement, action de payer; en bas. lat. *paga*, *pagamentum*.

**PAGANÉISME** : Paganisme, adoration des faux dieux.

**PAGAR** : Payer, solder; en bas. lat. *pagare*.

**PAGE**, *paige* : Valet, domestique, serviteur d'un grand, nom d'un jeune homme qui servoit le Roi ou un grand seigneur, et qu'on donna par exten-

sion à tous les jeunes garçons ; en bas. lat. *pagius* ; en bas Bret. *paich* ; en anc. Prov. *pajhel*, *pajhès*. Dans la suite on ne se servit du terme de *page* que pour désigner une personne de basse extraction, qui suivoit quelqu'un à pied. Fauchet dit que les tuiliers appeloient ainsi les petits garçons qui servoient à transporter leurs tuiles, et que jusqu'aux règnes de Charles VI et de Charles VII, ce nom ne fut donné qu'aux habitans des villages et des bourgs, à ceux que nous appelons à présent paysans ; il le fait venir, ainsi que Borel, de *pagus*.

**PAGÉ** : Paysan, villageois, habitant, domicilié en un lieu ; *paganus*. *Rome pagé*, roturier.

**PAGELLE** : Mesure de bois équivalente à-peu-près au stère ; de *pagella*.

**PAGNE** : Page, feuillet ; *pagina*.

Mais les quatre jointes après trouvons nos *es pagenes* de la Sainte Escritures.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 48.*

*Subjuncta autem quatuor in sacra scriptura paginis invenimus.*

**PAGESIE** : Solidarité, acte qui oblige à payer l'un pour l'autre, qui rend solidaires ; domaine donné à emphytéose, biens-fonds donnés à rente, ferme.

**PAGONALON** : Paillasson ; panier de forme longue ; *palea*.

**PAGUE**. Voyez **PAGAR**.

**PAIAGE** : Péage, toute espèce d'impôt.

**PAIER**, *paicer*, *paiever* : Payer, acquitter ; en bas. lat. *pagare*.

**PAIÈLLE**, *paiele*, *paille* : Poêle à frir, poêlon, chaudière, bassin. *Paielée d'eau* : Poêle remplie d'eau. Voyez **PAELE**.

**PAIÈNIE**, *paienime*, *paienisme*, *paienne*, *paennime*, *paennisme* : Terre, pays habité par des peuples qui ne professoient point la religion

catholique, paganisme, la religion des Païens ; de *paganismus*. *En païenie*, parmi les Païens ; *terre païenie*, pays païen.

Mès des-ore me convient retraire,  
A rimoler et à conter  
Un conte c'ai oï conter,  
D'un Rois qu'en terre *païenie*,  
Fu jadis de grand signourie  
Et mout fu loiaus Sarrazins :  
Il ot à non Salehadins.

*Has de Tabarie, Ordene de Chevalerie.*

**PAIER**, *subst.* : Paiement. *Payer avant la main* : Payer d'avance, avant que la marchandise soit livrée.

**PAIGE** : Valet, serviteur. *V. PAGE*.

**PAIGNOLLE**, *paillote* : Société, compagnie, partie de plaisir.

**PAIGNON** : Petit pain ; de *panis* ; en bas. lat. *panicellus*. *Paignon de cire* : Petit pain de cire.

**PAIGNOTES** : Gentilshommes que les grands seigneurs louoient pour leur escorte aux jours de cérémonie.

**PAIL** : Pieu, gros bâton.

**PAILE**, *pail*, *pailles*, *paille*, *palie*, *paliot* : Manteau, couverture de lit, tenture, tapisserie, étoffe de soie, dais, pavillon, tapis, drap mortuaire, en général tout ce qui sert à couvrir ; *pallium*. Voyez **PAELE**.

Lors quant li Abbés de Saint Denis sot la grant devocion le Roy, si vint erramment à s'Eglise li jeudi devant Noel, et fist tantot parer le monastier de *pailles* de soie, et mettre partout cierges, si comme il estoit acoustumé es festes sollempneus de l'Eglise.

*Annales du règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis.*

**PAILHAR**, *paillard*, *paliard* : Homme de la campagne qui couche sur la paille. Voyez *Rahelais*, liv. 1, ch. 16.

**PAILHIER**, *pailler* : Tas, meule de paille ; *palearium*.

**PAILHON** : Poêlon, petite poêle ; de *paella*.

**PAILLADE** : Paille étendue par terre pour se coucher.

**PAILLAY** : Palais, maison, habitation d'un prince; *palatium*.

**PAILLER** (faire une) : Étendre des gerbes dans l'aire d'une grange pour les battre.

**PAILLERS** : Anciens soldats, ainsi nommés parce qu'ils commettoient beaucoup de brigandages; pillards; *palearii*.

**PAILLETTE** : Morceau de bois fort mince.

**PAILLEUL**, *paillæul* : Mur de bauge, c'est-à-dire, de terre mêlée avec de la paille bachée; *palearius*.

**PAILLIER** : Machine de cuivre qui soutient une cloche.

**PAILLIER** : Tas, meule de paille; lieu où l'on serre la paille; celle qui a servi de litière aux chevaux; *palearium*.

**PAILLOLE** : Paillette d'or.

**PAILLON** : Lien de débauche; de *palearium*.

**PAILLUEL**, *paillet* : Paille, pailleasse; *palea*.

**PAIN** : Mesure équivalente au boisseau. *Pain ballé*, gros pain, dans lequel entre la *balle* ou gousse du bled; *pain de brode*, pain demi-blanc, fait de froment et de seigle; *pain de chailly*, sorte de pain blanc; *pain choesne*, pain de chapitre, pain de chanoines; *pain curial*, celui qu'on sert au seigneur de la cour; *pain d'escuier*, pain à l'usage des écuyers et serviteurs; *pain faitis* ou *fetis*, pain bis; *pain féodal*, celui qui est dû à raison de fief; *pain ferez*, gaufre; *pain de feu*, redevance due par chaque feu; *pain fort et dur*, supplice dont, en Angleterre, étoient punis ceux qui, accusés de félonie, refusoient de répondre au juge; *pain d'hostelage*, droit seigneurial sur les *hostels* ou maisons; *pain moly*, pain mollet; *pain oublié*, oublié, pâtis-

serie; *pain perdu*, pain trempé dans des œufs et passé à la poêle; *pain sallignon*, pain de sel, certaine masse de sel en forme de pain; *estre au pain*, au pot, au vin ou au sel de quelqu'un, être sous sa puissance, être à ses gages, être son domestique; *estre en pain*, être sous la puissance de ses parens; *estre hors de pain*, *estre mis hors de pain*, être émancipé, n'être plus sous la puissance de ses parens; *mettre hors de pain et de pot*, émanciper; *mise hors de pain*, émancipation.

**PAIN A CUCU** : Sorte d'herbe que Borel dit être le *trifolium acetosum*.

**PAIN DE NOPCES**, au lieu et par corruption de *paix de nopces* : Baiser qu'on donne aux épousées; en Lang. *pa dē nobis*.

**PAINDRE** : Peindre.

Si ferit le Seigneur d'enx tons sur son escu qui estoit *paint* à or (en or), ung coup si grant et si merveilleux lui donna que onques l'escu ne le haultbert ne le peult garantir.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**PAINE** : Partie, pan de muraille; *paries*.

**PAINE** : Tourment, chagrin, affliction; *pæna*.

**PAINER**, *peiner* : Affliger, tourmenter, travailler, inquiéter, avoir du chagrin, du souci; de *pæna*, *pœnitere*. Dans nos anciens auteurs il est souvent employé pour, s'appliquer, s'empreser, avoir soin, viser, tendre à un but. Voyez **PENNER**.

Et d'autre part l'archier s'efforce,  
Et à moy grever moult se *paine*,  
Ne me lairra aller sans *paine*.

*Roman de la Rose.*

Mais toutes fois cellui a *paine*  
Qui a mot bien servir se *paine*;  
Honneur en aura, si doit estre  
Joyeux de servir a bon maistre.

*Même Roman.*

Et s'aucun avient te saue,  
Si n'aies pas la langue mue,

Ains te pains de salut rendre  
Sans demourer et sans attendre.

*Même Roman.*

**PAINES** : Les bouts de laine ou de fil attachés aux ensubles; de *pannus*.

**PAINNE**, *panne* : Certaine pièce de bois.

**PAINNÉE** : Impôt, charge, tribut; *pæna*.

**PAINTRE** : Piqueur, pointeur, celui qui marque les absens; *pictor*, *pungens*.

**PAINTURERIE** : Peinture, art de dessiner, de peindre, de colorier les miniatures des manuscrits; *pictura*.

**PAINTURIER**, *paintureur* : Dessinateur, peintre; *pictor*.

**PAIR** : Par, du côté; égal, pareil; *parilis*; et selon quelques auteurs, *patritii*. On appeloit *pairs* les vassaux du Roi, qui avoient également le droit de juger avec lui : leur nombre étoit de douze. Les frères *pairs* étoient des frères qui partageoient également un fief paternel; *fratres pariles*.

Falisez douze *pairs* qui soient compaignon,  
Qui menent vos batailles par grant devouïon.  
*Roman d'Alexandre.*

**PAIRAGE**. Voyez **PARAGE**.

**PAIRASTRE** : Beau-père, homme qui a épousé une femme ayant des enfans d'un autre lit; de *pater*.

**PAIRER** : Partager, faire des lots; *partiri*.

**PAIRCIAUX**, *parciaulx*, *pesteaux* : Échalas pour soutenir la vigne; *palus*, *palicellum*; en bas. lat. *paxillus*.

**PAIRCONIER** : Cohéritier, copartageant, complice; *partitor*; d'où *pairgonière*, femme qui est commune à plusieurs.

**PAIRRE** : Qu'il paroisse, qu'il apparût; du verbe *paroir*; en Latin *parere*. *Paire*, chez nos aïeux, se disoit pour une seule chose, une *paire de robe*, une robe.

Moult ot li Rois sans et savoir,  
Honor et proesce et avoir,  
Et dist qu'il velt tel cose faire  
Que tos les jors del monde *paire*.

*Roman de Dolopatos.*

**PAIR ETAT** : Parenté, famille, état semblable. Voyez **PARAGE**.

**PAIRETS** : Mur, muraille, fortification; *paries*.

**PAIRIE** : Place de juge, qui obligeoit celui qui la remplissoit à siéger avec le bailli d'un seigneur pour l'aider à rendre la justice.

**PAIRIER** : Coseigneur.

**PAIRIERE**, *pairliere*, *pairlire* : Carrière à pierre.

**PAIRIEUX** : Carrier, celui qui tire la pierre de la carrière.

**PAIRO** : Chef de famille, père, ancêtre; *pater*; au pluriel *pairon*, *parens*, ancêtres; *patres*.

**PAIROL**, *pairole* : Chaudron, chaudière.

**PAIRONAIS** : Paternité, droit et autorité d'un père; *paternitas*.

**PAIRONAL** : Paternel, qui appartient au père; *paternus*.

**PAIS** : Licence, permission; de *pax*. *Paire pais*, faire silence.

**PAIS DE GAIGNAGE** : Pays ennemi, que le droit de la guerre autorise à piller.

**PAISE** : Baie, petit golfe.

**PAISEUR** : Conseiller de ville, échevin; *pagarchus*.

**PAISIBLETÉ** : Paix, tranquillité; de *pacificatio*.

Se li saintz hom volsist destrainz longement  
seffrir c'ez ki conspirerent d'un corage en-  
contre soi à loinz dissemblans à sa conversa-  
tion, estre se puet il trespasier l'us de sa  
vigor et la mesure de sa *païsibleté*, et il des-  
clinast l'oeilh de sa pense de la lumiere de  
contemplacion.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 3.*

Si sanctus vir contra se unanimiter cons-  
pirantes, inique conversationi longè dissi-  
miles, coactos diu sub se tenere voluissent,



*fortius tui vigoris usum et modum tranquillitatis abscinderet (excederet) atque à contemplationis lumine, sui mentis oculum declinaret.*

**PAISULEMENT** : Tranquillement, en paix, modérément; *pacifié*.

**PAISNÉ**, pour *puisé* : Le second frère, celui qui est né après l'aîné.

**PAISSE**, *paissaux*, *passe*, *passereau*, *passeron* : Le moineau, sorte d'oiseau; *passer*.

**PAISSRAU**, *paissel*. Voyez **PAIRCIAULX**.

**PAISSELEMENT**, *paissellement* : Action de garnir la vigne d'échalas.

**PAISSELER**, *paisseller* : Mettre des échalas à la vigne, échalasser; de *palus*.

**PAISSIERE**, *paisseliere*, *pesseliere* : Écluse, lieu fermé de pieux; endroit où l'on prépare des *paissaux*; en bas. lat. *passeria*.

**PAISSON**, *paxon* : Pâturage des animaux, et particulièrement celle des porcs; droit d'exiger cette pâture dans les bois du seigneur; permission de ramasser le gland et la faine; *pas-cum*, *pastio*; en bas. lat. *paisso*.

**PAIST**, *paistis*, *past* : Repas, nourriture; *pastus*. **Droit de paist** : Droit d'être hébergé, nourri.

**PAISTIS**, *paive*, *pastis* : Pâturage, glandée.

**PAISTRE**, *paître*, *pastre* : Pâtre, berger, conducteur de troupeaux; *pastor*.

Un *paistre* ot un jour perdu une soie oveille qui se feri en la forest, il alla en la forest sous un allier où vint un sanglers; li *paistres* fu emais durement et vit que li sanglers n'ot que mengier, stant lasques son geron, si laissa les alies chéoir à val, quant li sanglers vit ce, si s'accorda et ala celle part, si manga tant qu'il fu mouz et plains et s'endormi, et s'enhardi tant li *paistre* qui li mist la main sous le ventre et le tanz.

*Roman des sept Sages de Rome.*

II.

**PAIT** : Solde, paye.

Comment l'en se puet deffendre que l'en ne *paît* pas les usures.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 68.*

**PAITELER** : Remuer les pieds, trépigner, frapper des pieds; *perstrepere*.

**PAIWE** : Glandée, pâturage; *pas-cum*.

**PAIX**, *paix de la ville* : Banlieue, villages environnant la ville, suivant la Coutume de Cerni, et autres Coutumes locales de la Thaumassière. *Maïson de paix*, lieu où l'on rendoit la justice; *villes de paix*, villes dont les habitants ne pouvoient se venger qu'en se pourvoyant en justice, ainsi nommées par opposition de celles où il étoit permis de vider ses différends par la force des armes. Voy. **PAISSON**.

**PAIXEL**. Voyez **PAIRCIAULX**.

**PAIXENAGE** : Droit de couper des *paissaux* ou échalas.

**PAIX** : Paix, union, tranquillité; *pax*, *pacis*.

Vérité et justice afflievent volrement le chaitif; mais *paix* et miséricorde jugievent ançois c'on l'esparnast.

*Sermons de S. Bernard, fol. 375.*

**PAL**, *plot* : Tronc placé à la porte d'une église, pour recevoir les aumônes des fidèles.

**PAL**, *paladel*, *pau* : Pieu, piquet, gros bâton; *palicellum*, de *palus*; en bas Bret. *pal*.

**PALACHE**, *pausétéréche* : Sorte de longue épée; de *palus*.

**PALADIN** : Héros aventurier, chevalier qui cherchoit des aventures; *palatinus*; en bas. lat. *paladinus*.

**PALAGE**, *palaige* : Droit seigneurial qui se payoit pour l'attache des bateaux qui abordoient dans certaines seigneuries; de *palus*; en bas. lat. *palagium*.

**PALANC** : Chemin, chaussée.

T

**PALANDRIE**, *palandrin* : Vaisseau ou barque plate.

**PALANGUE** : Levier, gros bâton ; bois dont on se sert pour lancer les bâtimens à la mer ; en bas. lat. *pallinus*.

**PALANQUE** : Fort, redoute, forteresse entourée de pieux ; de *palus*.

**PALASIN**, *palatin*, *palazin* : Officier du palais d'un prince, homme au service d'un grand ; *palatinus* ; au fém. *palatine*, *palazine*, Dame d'atours.

Ces Empéris, ces Duchesses,  
Ces Roynes et ces Contesses,  
Ces hautes Dames *Palazines*.

*\* Roman de la Rose, vers 12017.*

**PALASINE**, *maux palasins* : Relâchement de nerfs, paralysie ; *paralysis* ; du Grec *παράλυσις*.

Ferir les puist *maux palasins*,  
Car n'est Guis, ne Sarrazins  
Qui tort vers droit ne sostenissent,  
Mais que leurs bourses leur emplissent.  
*Gautier de Coini, liv. 1, chap. 12.*

**PALASINEUS**, *palasineux*, *palazineus* : Paralytique, attaqué de paralysie ; *paralyticus* ; du Grec *παράλυτικός*.

Com grant joie créex que la mere Dieu eut  
quant ele veoit par la vertu son fil les *palasineus*  
garir, les méseus sauer, les aveules rala-  
mer, les sours fere oïr, les esmeiz parler,  
les contrats r'aler et redrecier, les mors res-  
susciter. *La maniere d'ourer, ou les XV Joies  
de Notre Dame.*

Qu'il les orroit qant il orinent,  
Com il mentent, com il devinent,  
Com il jugent lo pasceret  
Par mox qai ne sont mie net,  
En chascun homme trovent têche ;  
S'il a fievre, ou la touz seche,  
Lors, dient-il, qu'il est titiques  
Ou enfondux, ou ydropiques,  
Melencolieux, ou fieus,  
Ou corpeus, ou *palasineus*.

*Bible Guiot, vers 2564.*

**PALATIN**, pour *patalin* : Sorte d'hérétique.

**PALÉ** : Drap, tenture, tapisserie ; *pallium* ; pelle à mesurer le sel ; *pala-*

**PALÉ**, *palée* : Barrière, lieu fermé de pieux, chaussée soutenue de piquets, de pieux ; de *palus*.

**PALEFRENIER DU ROY** : Le Grand-écuyer.

**PALEFROI**, *palefray*, *palefroy* : Cheval de parade, de cérémonie, cheval à l'usage des dames ; et non pas, cheval de service, comme le dit D. Carpentier ; de *paraveredus* ; ou, selon Barbazan, de *palestræ fractus* ; en bas. lat. *palafrenus*, *palafredus* ; en bas Bret. *palafred*, *palafrez* ; d'où l'on a fait palefrenier, *palestræ frenator* ; en bas. lat. *palafrenarius*, *parafrenarius* ; en bas Bret. *palafraigner*.

Si croy que pour ce fait les eut  
En pensant que j'en forgeroie  
Maint *palefray* quant j'erreroie.

*Roman de la Rose.*

**PALEFROTIN** : Petit cheval fort et trapu, élevé au manège, et allant fort bien l'amble.

**PALÈRE** : Petite barre de bois.

**PALEMAIL** : Jeu de mail ; de *pila* et de *malleus* ; en Ital. *palemaglio*.

**PALÉOC**, *paletot*, *paltoc* : Tulipe bigarrée, et coupée par différentes couleurs.

**PALER**, *paléer*, *paller* : Parler, converser, conférer ; *parabolari*.

**PALER** : Pieu, gros bâton.

**PALER**, *paléer* : Remplir, munir, garnir de pieux, en terme de blason ; de *palus*.

Ces dix sont la chrestienne loy,  
Ces dix sont d'une même loy,  
Ces dix sont un escu *palé*.

Le corps de l'escu si est Dieux,  
Qui est *palé* de ces dix pieux,  
Lesquels font naistre et baptisier,  
Mourir, descendre aux infernaux,  
Ressusciter, monter es cieulx.

*Test. de Jehan de Meung, édit. de  
L. Dufresnoy, vers 1533.*

**PALERRIE** : Serrurerie, métier de serrurier.

**PALERNODE** : Sorte de vers ecclésiastiques, suivant Borel, qui cite l'Art de Rhétorique, où plusieurs nombres, dit-il, se rejettent au corps principal; je crois plutôt, d'après Barbazan, que c'étoit un rondeau que l'on faisoit pour le *palinod* ou le *pay*, pièces de poésie faites en l'honneur de la conception de la Vierge.

**PALES**, *palesement* : Clairement, à découvert, ouvertement, librement; *palam*.

**PALÉS** : Château, palais, appartement, demeure des grands; *palatium*.

Il n'aient pas palais ne sales,  
Més en maisons ordés et sales  
Se reponent et en boschages  
Les coez sont povres et ombrages.  
*Bible Gaiot, vers 364.*

**PALISONNER** : Torcher, faire un mur de terre mêlée de paille hachée; de *palcarius*.

**PALESTE** : Palet à jouer; jeu des petits palets; du Grec *παλλισ*, lancer.

**PALESTÉAU**, *palestiax*, *palestriaux*, *paletéau*, *paletiaux*, *palistéau*, *pallestéau*, *palletéau* : Lambeau, pièce, reste d'étoffe, morceau, haillon; de *pallium*; en Langued. *peille*, *peillot*.

Et avec ce qu'ele iere maigre (l'avarice),  
Iert-ale povrement vestus;  
Cote avoit viez et destrumpae,  
Com s'ele fust as chiens remese:  
Povre iert molt la cote et esreso,  
Et plaine de viez *palestiax*.

*Roman de la Rose, vers 206.*

El (la pauvreté) n'avoit c'un viez sac estroit  
Tot plain de mauvès *palestiax*.

*Même Roman, vers 450.*

**PALSTRAGE** : Serrure, barre de fer destinée à fermer une porte, garniture de coffre. Voyez **PALIS**.

**PALET** : Sorte d'armure de tête.

**PALET** : Pieu, levier, gros bâton.

**PALET** : Escarmouche, principalement celle qui se fait aux palissades d'une ville ou d'un château.

**PALETTE** : Instrument de bois dont se servant les cordonniers, pour faire revenir le soulier sur la forme.

**PALETER**, *palletter* : Combattre, escarmoucher; de *παλλισ*.

Soyent véusiez hors *paletar* les serjans  
O foudés, o arz et o haches trenchans.

*Roman du Rou.*

**PALETIS**, *paletéis*, *palletéis* : Combat, escarmouche, principalement celle qui se fait aux palissades d'une ville ou d'un château; de *παλλισ*.

**PALETOT**, *palletot* : Sorte de vêtement, espèce de pourpoint.

**PALETOT**, *palthot* : Manteau, vêtement à l'usage des gens de guerre; de *palla*; et selon Borel, de *peltum*; en Espag. *paletogue*.

**PALETRAGE** : Garniture d'un coffre, barre de fer qui sert à le bien fermer.

**PALEVOLE** : Brin de paille, paillette; de *palea*; en bas. lat. *paleola*.

**PALICE** : Palissade, rangée de pieux; de *palus*; en bas. lat. *palicia*.

**PALICH** : Grande pelle.

**PALIE** : Pâle, défigurée, décolorée.

Tout maintenant lui fut avis,  
Quant as face voit si *palie*,  
Que tristesse l'ot en baillie;  
De tristesse li fu venue  
La grant dolor qu'il ot ée.

*Roman de Dolopatas.*

Ses serviteurs en la véant morir,  
Piteusement se prenoient à gémir  
Et a faire lamentations maintes,  
Et les Dames féibles à squatenir  
Si dolozeux et cruel desplaisir,  
Furent pour lors *palies* et destaintes.

*Complainte sur la Mort de la Comtesse de Charrolois.*

**PALISTRER**, *palistre* : Bille ou petite boule en pierre, de la grosseur d'une balle, et dont les enfans se servent encore pour jouer; de *παλλισ*.

**PALISTÉ** : Moucheté, tacheté, parsemé.

**PALLOT** : Pavillon ; couverture , étoffe ; *papilio*. Voyez **PAILLÉ**.

**PALIS** : Drap, tapis, selon D. Carpentier.

**PALIS**, *palis*, au pluriel *paulx* : Piquets, pieux larges et pointus dont on fait des clôtures et des palissades ; Mur, clôture, palissade ; *palus* ; en anc. Prov. *palado*.

**PALISINOLS** : Paralytique. Voyez **PALASINEUS**.

**PALISSER**, *palliser* : Clore avec des pieux, dresser des palissades, fortifier ; de *palus*.

**PALISSON**, *palisseur*, *palissour* : Pâleur, couleur pâle ; *pallor*.

Si m'i féist riens Avarice  
De *palisseur*, ne de maigresse ;  
Car le travail et la destresse,  
Et la pesance et les ennuis,  
Qu'elle avoit de jours et de nuis,  
L'avoient faite moult jaunir,  
Et pâle et maigre devenir.

*Roman de la Rose.*

**PALLADIANE** : La Pallas des anciens ; *Pallas*, *Palladis*.

**PALLAGE**, *pellage* : Droit seigneurial dû pour l'attache des bateaux.

**PALLAS** : Palais de justice ; *palatium*.

**PALLE**, *pelle* : Ce qui bouche et retient l'eau d'un étang à la bonde.

**PALLE** : Pelle, poêle, poëlon ; *pala* ; *lou palle*, le poêle ; dais qu'on suspend au-dessus du maître-autel d'une église ; chape, ornement d'église.

**PALLE** : Sorte de pelle propre à mesurer le sel.

**PALLE**, *pallion*, *pallyon* : Manteau, tapis ou couverture de soie dont on ornoit les autels ; de *pallium*.

**PALLEMENT** : Conférence, assemblée solennelle pour délibérer sur quelque chose ; *parabola* ; en bas. lat. *parlamentum*.

**PALLER** : Conférer, parler, discuter, délibérer, consulter ; *parabolari*.

A la Reyne Marguerite,  
Laquelle iert el tens dont je *palle*  
Grosse et ençainte d'enfant malle ;  
Le voir dit de cœle destrece,  
Li enfant o très grant tristee,  
Et voust que non li méist-an  
Sans rapel nul, Jehan Tristan.

*Guillaume Guiart.*

**PALLER** : Peler, ôter l'écorce ou la peau d'un légume, d'un fruit ou d'un arbre ; de *pellis*. Voyez **PALER**.

**PALLER** : Tapisser, couvrir de pailles ou d'étoffes de soie.

**PALLETER** : Escarmoucher, faire la petite guerre.

**PALLETIS**, *palletéis*, *palletie* : Escarmouche, combat. Voyez **PALLETIS**.

**PALLETOCQ**, *palletot* : Sorte de vêtement, pourpoint, habit de laquais ; saye ou tunique d'un hoqueton, qui descend jusqu'à la moitié de la cuisse ; valet, laquais portant un habit de couleur. On appeloit encore, en Bourgogne, un valet portant livrée, un *palletocq*.

Je me vettrai en *palletot*,  
Vers ma sixiesme iray soubit,  
Pour l'habiller sans dire mot.

*L'an des sept Dames, cité par Borel.*

Cette citation décide ce que j'ai avancé ci-dessus. L'auteur dit que, pour parler à sa sixième Dame, il se déguisera en *palletot* pour l'habiller. Borel dit que c'est un habit de gens de guerre, ou une sorte de manteau, venant de *peltum*, ou du Grec *πέλτρον*, *funda* ; *peltum* signifie bouclier, et *funda*, fronde ou filet de pêcheur. Quelle analogie peuvent avoir ces mots avec *palletot* ?

**PALLIE** : Pâle, blême, défait ; *pallidus*.

**PALLION**, *palyon* : Ornement à l'usage du haut clergé ; il consiste en une bande qui entoure les épaules comme de petites bretelles ; *pallium*.

**PALLIS**, *palis*, *pastis* : Pieu, palissade, haie ; de *palus*.

Martin estoit dedans un bois taillis  
Avec Alix, qui par bonne maniere  
Dit à Martin : le long de ces *palis*  
T'amie Alix d'amour te fait priere.

*Marot, Epigramme d'Alix et de Martin.*

**PALMANTS**, *palmians* : Gens qui concluent un marché en se donnant mutuellement la main ; de *palma*.

**PALME** (jeu de) : Jeu de paume ; de *palma*.

**PALME** : Le plat de la main, la paume ; de *palma*.

**PALMÉE**, *paulmée* : Prise à rentes, de maison ou d'héritages.

**PALMÉE**, *paulmée*, *paumée* : Soufflet, coup sur la joue donné avec la main ; mesure de la paume de la main ; de *palma* ; en bas Bret. *pal*, la paume de la main.

Te ferai mes deus poins sentir,  
Paterie ne vaut mentir,  
A honte vient de randonnées,  
Et li cengle si grant *paumée*  
Ne verrez mès plus grant doner,  
Et honte commence à plorer.

*\* De Honte et de Paterie.*

**PALMÉE**, *paulmée* : Marché conclu en se donnant mutuellement la main.

**PALMIER**, *paulmier*, *paumier* : Agrégé à une confrérie de pèlerins de Jérusalem, qui portoient pour symbole des palmes à leurs mains ; de *palmaris* ; en bas Bret. *palmesen*, palmier.

**PALOMBE**, *palumbe* : Pigeon plus petit que le ramier ; *palumba*, *palumbes*.

**PALON** : Espèce de pot de terre. Voyez **PALLE**.

**PALONNEL**, *palonneau* : Pièce du train d'une voiture, qui est jointe au train de devant par un anneau de fer ou par une chaînette de cuir.

**PALOT** : Bêche, pelle.

**PALOUR**. Voyez **PALER**.

**PALOURDE** : Sorte de poisson.

**PALPAS** : Battement de mains, applaudissement. Voyez la citation de **POLUCRONE**.

**PALPIER** : Palpiter, avoir un mouvement fréquent, être agité ; *palpitare* ; d'où *palpians*, agité, ému.

Or quant cil méismes dragons ki apparut  
lo voloît devortir, d'unkes comenzat tremblanz  
et *palpians* à criër par grandes voix.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 25.*

*Cumque eum idem draco qui apparuerat,  
devorare vellet, cepit ipse tremans et palpians  
magnis vocibus clamare.*

**PALPILOLE** : Espèce de monnaie.

**PALPIRON**, pour *malpizon* : Maladie de cheval.

**PALS**, *pals*, *paulx*. Voyez **PALIS**.

**PALTOC**, *paltoque* : La tulipe, fleur bulbeuse. Voyez **PALTOC**.

**PALTOQUET** : Hoqueton, habit de valet, livrée. Voyez **PALLETOCQ**.

**PALTRAGE** : Garniture d'un coffre, barre de fer qui sert à le bien fermer.

**PALU**, *palous*, *palus* : Marais, marécage, étang, bournier ; *palus* ; en bas Bret. *palud* ; en Lang. *palun*. Jehan de Meung l'a employé dans son Testament, pour, abondance, grande quantité.

Vrai foi, esperance et amours,  
Sont les trois vertus de salu,  
Desguizées de deus colours  
Qui decoururent des dolours  
Du costé Dieu à grant *palu*,  
Qui de la chartre Tantalu,  
Et de la maison Dedala,  
Nous mist hors.

*Testament de Jehan de Meung.*

**PALYON**. Voyez **PALLION**.

**PAM**, *pan* : Le quartier d'un terrain, d'une ville ; portion ; de *pagina*.

**PAMBELLE** : Sorte d'orge.

**PAMOISON**, *pâmé* : Défaillance, état d'une personne pâmée ; du Grec *spasmos*. Notre Dame du *pâmé* : Fête de la Sainte Vierge.

**PANON** : Fleuron ; *pampée*, étoffe à fleurs.

**PAN** : Gage, pantissement, sureté ; partie de l'habit qui couvre le côté depuis la ceinture jusqu'en bas ; de *pannus* ; sorte de mesure équivalente au pied, étendue d'un corps en long et en large ; de *pagina*. *Pan de fust* : Mur fait de bois, cloison, rempart, défense.

**PAN**, *panie* : Vol, larcin, chose volée.

**PAN**, *pannonceau* : Sauve-garde, armoiries qu'on affiche aux terres aisées ; écusson d'armes. V. **PANEN**.

**PANADER** : S'admirer, se mirer en soi, faire le fier comme le paon, lorsqu'il regarde sa queue.

**PANACH**, *panaige*, *panage* : Cens ou rente qu'on payoit au seigneur d'un domaine, pour le droit de faire paître les cochons sous les chênes de ses forêts ; de *panis* ; en bas. lat. *panagium*, *pannagium* ; en Langued. *banacho* ; en anc. Prov. *panajh*.

**PANAR** : Voler, dérober, enlever par surprise.

**PANART** : Espèce de grand couteau à deux taillans.

**PANCALIERS** : Choux provenant du terrain de la ville de Pancalière, en Savoie.

**PANCARTE** : Tableau des droits qu'on doit payer.

**PANCE**, *panse*, *pansie* : Ventre, gros ventre ; de *pantes* ou de *panicum*, suivant Borel.

**PANCHERIE**, *pechérie* : Pêche de poisson, endroit où il se vend, poissonnerie ; *piscaria*.

**PANCHIERE**, *panciere* : Partie de l'armure destinée à couvrir le ventre ; de *pantes* ; en bas. lat. *pancera*, *panseria*.

**PANCHON** : Instrument propre à la pêche ; de *piscinatis*.

**PANCOUSSIE**, *pangoussier* : Boulanger, celui qui fait le pain, ou celui qui le vend ; en bas. lat. *pancosserius*.

**PANDEMIIE** : Épidémie, maladie contagieuse ; *pandemia*.

**PANDEMIQUE** : Épidémique, mal qui se gagne, qui est contagieux ; *pandemicus*.

**PANDRA**, *paner* : Prendre, saisir ; *prehendere* ; pendre, suspendre, accrocher ; *pendere*.

**PANDREK** : Bourreau, exécuteur des hautes-œuvres ; de *pendere*.

**PANDICULATION** : L'action de s'étendre, de s'allonger ; *pandiculatio*.

**PANE** : La peau qui couvre un bouclier, suivant D. Carpentier.

**PANE**, *panne*, *pene*, *penne* : Peau, fourrure, étoffe, cuir ; de *pannus* ; en bas Bret. *pann* ; plume d'oiseau, aile ; *penna*.

Ses robes estoient de camelin ou de pers ; les penes de ses couverteurs et de ses robes estoient de gamites ou de jambes de lievres.

Joinville, Histoire de S. Louis.

Rousses panes a en ses eiles,  
Ne sai oisel qui les ait teiles,  
Moult a la coe merveilleuse,  
Et moult gente et moult glorieuse.

Le Volucraire, parlant du Paon.

**PANÉAU**. Voyez **PANEL**.

**PANEGIRE**, *panegyre* : Panégyrique, éloge, discours composé à la louange de quelqu'un ; *panegyricus*.

**PANEIRE** : Coffre, panier, huche, armoire servant à serrer le pain ; en bas. lat. *panerius*, *pancrum*, *panarium*, *panearium*.

**PANEL** : Morceau de grosse toile ou d'étoffe ; de *pannus*.

**PANEL**, *panéau*, *panéaulx*, *panél* : Parcelle, morceau, guenille, lambeau, partie, pan ou basque d'habit ; de *pannus* ; en Lang. *panél*. Ces mots signifioient aussi, claie faite avec des branches d'arbres.

# P A N

Toujours à chacun quelque tache,  
Mais ce par moy y a deffault,  
Pour moy puisir de ce deffault,  
Faictes-moy trousser mes *panéaux*  
Et saillir hors deudits avéaulx.

*Roman de la Rose.*

**PANER** : Prendre, saisir, recéler;  
et essuyer avec un linge ou un mor-  
ceau de drap.

**PANETER**, *panestier*, *paneter* :  
Boulangier; *panifex*.

**PANETER** : Pétrir, faire le pain.

**PANIAUS**, *paniaux* : Housse, pan  
de robe; habit, habillement; de *pan-  
nus*. Voyez **PANEL**.

**PANIERE**. Voyez **PANCHIERE**.

**PANIFLE** : Guenille, haillon, reste;  
de *pannus*. Voyez **PANUFLE**.

**PANILIERE**, *panilliere*, *peniliere* :  
Partie du corps où croît la marque  
de puberté; c'étoit aussi le nom d'une  
étouffe, selon la citation suivante, rap-  
portée par Borel.

Se vous voulez de tortes bannes,  
Par ma foy j'en ay de bien fines;  
Ou se voulez de groignettes,  
Prenez-en, ou de mantonnettes,  
Des croupes, ou des *penillieres*.

*Farce de Pathelin.*

**PANIA**, *panéir* : Gager, saisir.

**PANIS**, *panitz* : Le panic, sorte de  
plante; *panicum*.

**PANISSIERE** : Champ de panic.

**PANNANESSE** : Femme de mauvaise  
vie, femme débauchée et mal vêtue.

**PANNART** : Espèce de grand cou-  
teau à deux tranchans.

**PANNE** : Grosse étoffe, fourrure.  
Voyez **PANE**.

**PANNE** : Grand chaudron.

**PANNICHER** : Pétrir, faire le pain;  
en bas. lat. *panificare*.

**PANNIER**, *panner* : Prendre des  
gages, saisir; d'où *pannement*, saisie.

**PANNEL**, *pannéau*, *panneu* : Sorte  
de filet ou de piège qu'on tend aux  
lapins ou à d'autres animaux; de

# P A N

295

*penellum*; en bas Bret. *pangeous*,  
*panjous*.

**PANNER** : Essuyer avec un linge  
ou un morceau de drap.

**PANNETERIE** : Marché ou halle au  
pain.

**PANNETERIE** : Ce qui concerne les  
paniers.

**PANNETIER** : Boulangier.

**PANNIE**, *pannement*, *pannise* :  
Prise, saisie, enlèvement, l'action de  
prendre des gages.

**PANNIR** : Priver, ôter, retrancher,  
enlever, soustraire.

Ceste estoit li miedre maniere de faire paix  
entre lo Signor qui corrociez estoit, et lo  
sergent qui colpales estoit: ensi que li ser-  
gens ne fust appressés de plus fiere sentence  
par lo maltalant del Seignor cui il dést avoir  
honoréit, et que li Sires ne fust d'autre part  
trop *pannis* de teil honor cum hom li devoit  
per la pietet c'om feroit à cestui.

*Sermons de S. Bernard, fol. 152, 7<sup>o</sup>.*

*Hæc enim optima inter offensum Domi-  
num et reum servum forma compositionis, ut  
nec honorandi Domini zelo servus opprima-  
tur austeriori sententiâ: nec rursum, dum  
huic immoderatus condescenditur, ille debito  
fraudatur honore.*

**PANNISSOUR** : Sergent, huissier,  
celui qui saisit.

**PANNOMIE** : Recueil général des  
lois; *pannomia*; du Grec *pan*, tout,  
et de *nomos*, loi.

**PANNON**, *pennon* : Étendard à lon-  
gue queue, drapeau de simple gen-  
tilhomme; de *pannus*; plumes qui  
garnissent le bout d'une flèche; de  
*penna*. Voyez **PENNE**.

La meillor et la plus isuele  
De ces floiches, et la plus bele,  
Et cele où li meillor *pennon*  
Furent entez, Biantes ot non.

*\*Roman de la Rose, vers 941.*

**PANNONCEAU**, *pannoncel*, *pannon-  
ciaux*, *pannancéau*, *pans* : Sorte de  
bannière, enseigne, étendard, dra-  
peau fait de riche étoffe; *pannus*; en  
bas. lat. *pannichellus*. Par suite en

étendit le nom de *pannoncéau* aux écussons d'armes ou d'armoiries, et même aux girouettes, parce que les seigneurs y faisoient peindre leurs armes. Avant la Révolution, la ville de Lyon étoit divisée en trente-sept quartiers, qu'on nommoit *pannonages*, *pennonages*; et leurs chefs, capitaines *pannons*, *pennons* ou *pennoniers*.

Sous le pennon Saint George, et à la bannière de messire Jehan Chandos, estoient les compagnies, où bien estoient douze cens *pannoncéaux*.

*Froissart*, vol. 1, ch. 241, cité par Borel.

En autres plusieurs manieres,  
Bruient *pannoncéaux* et bannières.

*Guillaume Guiart.*

PANOC : Panse, ventre. V. PANCE.

PANON : Plume dont on garnit les flèches; *penna*.

PANON, *panoncel* : Étendard, enseigne, drapeau; de *pannus*.

PANONS : Rousseurs, taches qui viennent au visage.

PANOSEUX : Couvert de haillons, misérable; *pannosus*, *pannucius*.

PANPAS : Feuille.

PANRE. Voyez PENRE.

PANS : Pense, réfléchit; de *pensare*; partie de l'armure qui couvroit le côté. Voyez PANCHIERRE.

PANS, *panse*, *pense* : Réflexion, pensée.

PANSARD, *pans* : Sorte de bannière; de *pannus*. Voyez PANNONCÉAU.

PANSEL : Rameau, branche d'arbre.

PANSELENÉ : En pleine lune; *pan-selenos*.

PANSEMENT, *pansement*, *panser* : Pensée, examen; *pensatio*.

PANT : Il pense.

Où, se il vos connessoit,  
Molt volentiers i enterrait;  
Mès il le convient acointier :  
Cele le pant à aplaignier.

\* *Romans*, vers 2497.

PANTARCHE, *pancharte*, *pantarque* : Liste, registre, pancarte. Le Duchat, dans ses Notes sur Rabelais, dérive *pantarche* du Grec *παρ* et d'*αρχη*, et *pancharte*, de la bas. lat. *pancharta*, dérivée du Grec *παν-χαρτης*.

Par les anciennes *pantarches* qui sont à la chambre des comptes à Montsoreau, je trouve qu'il fust vestu en la façon que s'ensuyt.

*Rabelais*, liv. 1, chap. 8.

PANTIERRE : Espèce de filet propre à prendre certains oiseaux, tels que les bécasses, &c.

PANTOF : Sorte de mesure de grains.

PANTOIAINT, *pantelant*, *pantis*, *pantois* : Qui a la respiration gênée, asthmatique; de *panter*.

PANTOISEMENT, *panthois*, *pantoisement*, *pantois* : Courte haleine, asthme.

PANTOISER, *pantiser* : Avoir l'haleine courte, respirer avec peine, être asthmatique.

PANTONIER, *pantonnier*, pour *pautonnier*, *pautonnier* : Homme de peu de considération; garde-pont, commis pour lever un droit sur les personnes qui passent sur le pont dont il a la garde; de *pons*, *pontis*. Voyez PAUTONIER.

PANTOPHLE, *pantolphe* : Pantoufle, mauvais soulier; de *pedum infula*. Sperlingius, de *Crepididis veterum*, prétend que le terme pantoufle se forma en Italie, après que les Goths y eurent porté leur langue, et que le mot Italien *pantufola*, est composé de *pan*, qui vient du Latin *pannus* et de *tufola*, qui, en Italien, signifie une chose légère; et enfin qu'on ne donna le nom de *pantufola* à cette espèce de chaussure, que parce que le dessus étoit couvert d'étoffe au lieu de cuir.

Je me torchay après, dist Gargantua, d'ang



**œuvre-chief**, d'ung surveiller, d'une *pantoufle*, d'une gibecière, d'ung panier, mais ô le plaisant torchecul.

*Rabelais, liv. 1, chap. 13.*

**PANUFLE** : Haillon, guenille, vieil habit, chose de néant; de *pannus*.

**PANUFLE** : Pantoufle, selon Borel et Lenglet Dufresnoy; mais dans les citations suivantes, ce mot signifie, chaussons, bas drapés, bas grossiers et épais; de *pannus*.

Por quoi donc en tristor demores?  
Ge voi meintes foiz que tu plores  
Com alambic sus alutel.  
L'en te devroit en un putel  
Tooillier com un viez *panufle*;  
Certes ge tenroie à grant traïlle  
Qui diroit que tu fasses hom.

*\* Roman de la Rose, vers 6517.*

Et par mon chief bien seroiz ceinte,  
Mais, diroï-voe, de quel ceinture?  
D'un cuir tot blanc, senz ferréure,  
Et de mes hosiax anciens  
R'aurez grans solers à liens,  
Larges à metre granz *panufles*;  
Totes vos osteroi ces truïes,  
Qu'el vos donent occasion  
De fere fornicacion,  
Si ne vos irez plus monstrier.

*\* Même Roman, vers 9500.*

**PAOL**, *Paoul*, *Pol*, *Poul* : Paul, nom propre d'homme; *Paulus*.

**PAOLIER** : Chaudronnier.

**PAOLLE** : Pot de terre. *V. PARLE.*

**PAON** : Pion, pièce du jeu des échecs; de *pavo*.

**PAONAGE**, *paonage*, *paounage*, *pavonace* : Couleur violette, ou de pavot, couleur de coquelicot, couleur de queue de paon; sorte d'anémone violette ou purpurine, pourpre; sorte d'étoffe à fleurs, et diaprée comme le plumage d'un paon; de *pavonaceus*; en bas Bret. *paen*, *paen*, *paon*.

**PAONNÉ**, *paonacé*, *paonnassé* : De couleurs variées, comme celles qui brillent sur la queue d'un paon; *pavonius*.

**PAONNÉ** : Pion, pièce du jeu des échecs, selon D. Carpentier.

**PAONNIER** : Fantassin, qui va à pied, piéton; celui qui a soin des paons; *pavonius*, *pavonarius*.

**PAON**. Voyez **PAON**.

**PAOULPO**, *païpo* : Gras, potelé, charnu, bien portant.

**PAOUPA** : Palper, toucher de la main; *palpare*.

**PAOUR**, *paor*, *pavour*, *péor*, *péour* : Peur, crainte, épouvante, effroi, tremblement, saisissement; *pavor*.

Mieux vueil metre mon cors de tout à bien morir,  
Que pour *paor* de mort me déasse honir.

*Roman d'Alexandre.*

Le très vaillant et grant Pompée  
Ung matin qu'il sacrifia,  
Ot sa robe de sang broullée,  
Lors une autre querre envoya  
Devers sa femme Julia,  
Laquelle ot tel *paour* et tel crainte  
Pour son mari, morot ensainte.

*Le Miroir des Dames.*

N'i a celui, s'il le tenoit,  
Volentiers n'en ostant la pel  
À la pointe de son costel;  
*Péor* a de perdre sa cote;  
Se plus n'i vult engin que force,  
Moult doute à perdre sa gonole.

*Roman du second Renard, fol. 72, v<sup>o</sup>.*

**PAOUR**, *paouré*, *paovre*, *paure*, *poure*, *pouvre* : Pauvre, indigent, misérable; *pauper*; en Lang. *paour*; en bas Bret. *paor*, *paor*.

**PAOUREUX**, *paouros*, *paourous* : Timide, peureux, craintif; *pavidus*.

Un cri getta si hautement,  
Si orible, si dolerous,  
Que tot cil furent *paouros*  
Qui la voix en ont entendue.

*Roman de Dolopatos.*

**PAOUTAN** : Grossier, stupide, lourd, homme dont les mains sont grosses et pesantes.

**PAOUZAN** : Mettre au nombre, compter parmi, entre.

**PAPA**, *papin* : Du pain.

**PAPACHE** : Gorge, gosier.

**PAPALITÉ**, *papai* : Papauté.

**PAPEGAI**, *papegard*, *papegault*, *papegaulx*, *papegaut*, *papegay*, *papejai* : Perroquet, perruche ; et oiseau de bois ou de carton qui servoit de but à ceux qui tiroient de l'arc ou de l'arquebuse ; *psittacus* ; du Grec *psittacos* ; en Ital. et en Grec moderne *papagaz*, *papagallo* ; en Langued. *papo-gai* ; en bas Bret. *papecod*.

En un lieu avoit Rossignaulx,  
Et puis en l'autre *papegaulx*.

.....  
Le Rossignol adonc s'efforce,  
De chanter et de faire joie,  
Lors s'avertue et se resjoie  
Le *papegaut* et la calendre.

*Roman de la Rose.*

**PAPBOART** : Lettres qui se déli-  
vroient aux pèlerins arrivés à Jérusalem, pour constater qu'ils y avoient été.

**PAPEGAY** : Salle d'audience, selon D. Carpentier.

**PAPELARD**, *papelart* : Hypocrite, faux dévot, flatteur, trompeur. La Ravallière prétend que les mots *papelard* et *papiste*, viennent de pape, comme si l'on disoit, attaché au pape.

Qui peut tel beguin excuser,  
Tel *papelart*, quant il se rent,  
Puis va mondains delits querant,  
Et dit que tous les a laissent  
Et il en veut estre engraisier.

*Roman de la Rose, parlant des Moines.*

Pour ce, ma belle jeune fille,  
De ces deux donnez vous bien garde ;  
Vous me semblez assez subtilis  
En ce fait quant je vous regarde :  
Ne soyez aussi *papelarde*,  
Ne hypocrite en amourettes,  
Ne faictes pas semblant qu'il arde,  
Si vous n'avez des allumettes.

*La Confession de la Belle-Fille.*

**PAPELARDER**, *papelardir* : Faire l'hypocrite, tromper, subtiliser, mar-

motter entre ses dents en disant des oraisons.

**PAPELARDIR**, *papelardire* : Hypocrisie, tromperie, subtilité, mauvaise foi ; en bas. lat. *papelardia*.

Une autre image estoit escripte,  
Qui bien sembloit estre ypocrite  
*Papelardie* est appelée ;  
C'est celle qui en recelée,  
Quant nul ne s'en peut prendre garde  
De mal faire ne se tarde.

*Roman de la Rose.*

**PAPELLEUR**, *pappelleur* : Fabricant de papier, papetier ; de *papyrus*.

**PAPER**, *paper* : Mâcher, manger à la façon des enfans ; en bas. lat. *papare*.

**PAPETE**, *papette*, *papin* : Soupe, bouillie qu'on fait aux enfans.

**PAPIER** : Carte à jouer ; de *papyrus*.

**PAPIER**, *papyer* : Babiller, bégayer, commencer à parler, à prononcer le nom de pape. Voyez la citation de **PYER**.

**PAPILLETE**, *papillote* : Paillette d'argent.

**PAPINIANISTES** : Étudiants en droit qui suivoient les sentimens de Papinien, célèbre jurisconsulte du troisième siècle.

**PAPAGE**, *papoaige*, *papoaux*, *pappoaux* : Héritage, bien patrimonial, celui qui vient du père ou des aïeux ; du Grec *pappos*, aïeul.

**PAPOTER** : Correction, réprimande.

Nos vos donrons tele *papaire*,  
Se jamais entrez ça dedens,  
Que tous vous froerons les dens ;  
Pullente, vieille rechignie,  
Honie soit vostre lignie.

*Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 17.*

**PAPPASTINE** : Grand repas, festin.

Si me consaut li bers Saint Joces,  
Pappelart welent adès noces,  
Comestions et *pappastines*,  
Vins à buiries ou à tines.

*Sainte Léocade, vers 1443.*

**PAPPEFILZ** : Basse voile , suivant D. Carpentier.

**PAQUÉ** : Mauvais cheval.

**PAR** : Le superlatif très, beaucoup, grandement, admirablement; préposition qui augmente la force du verbe et du nom; pair, égal; *par*, *paris*; en bas Bret. *par*. *Par si* : Moyennant, à condition.

**PARABATRE** : Détruire, abattre de fond en comble; de *vastare*.

**PARABOLIN** : Homme qui se consacroit au service des hôpitaux et des malades; *parabolanus*, *varabolus*; du Grec *parabolos*. Voyez MIRE.

**PARACHEVER** : Venir à bout, finir entièrement une chose commencée, y mettre la dernière main.

**PARACIS** : Troupe, escorte, compagnie.

**PARADE** : L'argent qu'on distribue à ceux qui doivent aller à l'offrande d'une messe des morts.

**PARADIS**, *pare-huis*, *parviz* : Place qui est devant une église; palais; *pervius*, et non de *paradisus*; en bas. lat. *parvisius*.

**PARAFERNAUX** (biens) : Meubles à l'usage de la femme, comme lit, robes, linge, &c.; *parafernalìa*. Voyez PARAPHERNAUX.

**PARAGE**, *paraige*, *paréage*, *parentage*, *parroye* : Parenté, affinité, paternité; noblesse, naissance illustre, qualité, race, lignée, égalité de condition; on appeloit *gentilhomme de parage*, celui dont la noblesse venoit des ancêtres; en anq. Prov. *pairajhe*.

Je ferai ce que tu voudras  
Jà si haut vouloir ne pourras,  
Mais que sans plus face mes œuvres,  
Ja ne convient qu'autrement œuvres,  
Et auras aussi davantage  
Amie de si hault *parage*,  
Qu'il n'est nul qui s'i compere.

*Roman de la Rose.*

Se vous estes de grant *paraige*,  
Je ne suis mye de menour.

*Ovide, Mss.*

**PARAGE** : Même lieu, même endroit. Voyez PAR.

**PARAGE** : La portion des cadets assignée par l'aîné.

**PARAGÉAU**, *parager*, *parageur* : Puîné qui tient son fief en *parage*, c'est-à-dire, en pareil degré que son aîné; de *paragium*. Dans quelques Coutumes, les aînés sont ordinairement appelés *parageurs* ou *chemiers*, et les puînés, *parageaux*.

**PARAGOIN** : Coseigneur, celui qui possédoit un fief ou une terre avec un autre seigneur; de *paragium*.

**PARAGON**, *parangon* : Modèle, exemple, comparaison; homme qui, par ses vertus ou ses talents, s'est élevé au-dessus de ses semblables.

**PARAGONNER** : Comparer une chose à une autre.

**PARAIGE** (haut) : Haute noblesse, naissance illustre.

Car moult estoit de *haut paraige* yssu;  
deux et deux venoient ensemble chacun un  
chappel de roses sur le chief.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**PARAIL** : Appareux, agrès, ustensiles d'un vaisseau.

**PAR-AIMER**, *par-amer* : Chérir, aimer passionnément, avec excès; *peramare*.

**PAR-AINSI** : Par ce moyen, par conséquent; façon de parler familière.

**PARAIRE** : Foulon, ouvrier qui pare les draps; *parator*.

**PARALISIN** : Paralysie.

Ceste Romula cui ge devant dis, ele fut ferue de cele maladie del cors cui li Meide par un Grijois nom apellent *paralysin*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 17.*

*Hæc quam prædiximus Romula, ea quam græco vocabulo medici paralysin vocant, molestia corporali percussa est.*

**PARAMONTAIRE** : Fermier des biens d'une église; *paramonarius*.

**PAR-AMONT** : En haut, en montant.

Car mens est dit soit à toi, vien ces *par-amont*, que tu ne soies humilié devant le Prince. *Bible, Prov. chap. 25, vers. 7.*

*Melius est enim ut dicatur tibi : ascende huc : quam ut humilieris coram principe.*

**PARAGON**. Voyez **PARAGON**.

**PARANGONNER**; *parangoner* : Comparer une chose à une autre, modeler.

**PARANGUAYRA** : Obligation de fournir des chevaux et des voitures pour les chemins de traverse.

**PARANISER** : Perpétuer, rendre éternel.

**PARANT**, *parent* : Qu'ils paroissent.

**PARANYMPHE** : Nom de celui qui, autrefois, conduisoit par honneur, une nouvelle épousée, et assistoit à ses noces; quelquefois aussi ce terme s'est dit pour, panégyrique; et l'on disoit *paranymphier*, pour, faire l'éloge de quelqu'un; de *paranymphus*.

**PARAOULA** : Discours, comparaison historique; *parabola*.

**PARAPECT**, lisez *par à pect* : Créneaux qui couvroient la poitrine des assiégés.

**PARAPHERNAUX** : Biens que la femme apporte à son mari, biens échus à une femme par succession, et dont elle a exclusivement la jouissance; *parapherna*; du Grec *para*, au-delà, et de *pherné*, dot.

**PARAPHONISTE** : Chantre de chœur; *paraphonista*; du Grec *para*, proche, et de *phôné*, voix.

**PARAPRÈS** : Ensuite, après.

**PARAR** : Présenter, faire voir, paroître; *parere*.

**PAR-ARDIR**, *par-arder* : Incendier, brûler; *per-ardere*.

**PAR-ASSÉOIR**, *par-assouvir* : Achever, finir entièrement une chose, y porter la dernière main.

**PARASTRE**, *paratre* : Beau-père, mari d'une femme qui a des enfans d'un autre lit; de *pater*.

Le quiste maniere de compaignie comment ele se fait, si est entre gens de poonté, quant un hons ou une fame se marie deux fois, ou trois, ou plus, et il a enfans de chascun mariage, et li enfans dou premier mariage si demeurent avec leur *parastre* ou leur *marrastre* sans partir, et sans chertaine convenanche de aus tenir, en tel cas il pueat perdre ou gaigner par raison de compaignie avecques leur pere, et avecques leur *marrastre*, ou avec leur mere et avec leur *parastre*.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 21.*

**PARAUS**, *paraux*, *parauz*, *parax* : Pareil, égal, semblable; *parilis*.

Car ce sembla à ses enemis que faillie li fust en vertu dont il (J. C.) estoit *paraus* à son pere, dont il sanoit les enfers (infirmes), dont il resuscitoit les mors.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 60, v. 11, fol. 143.*

Si sains hom iert et si parfaiz  
Que il menoit vie d'Angle en terre,  
Moult peust-on cerchier et querre,  
Ains que troves fu ses *paraus*.

*Gautier de Coinci.*

**PARAUT** : Parle.

Se tu vois gens parler ensemble,  
Ne t'en puet chaloir, ce me semble,  
Li meffais hom si com jo cuit  
Crient tont dis c'on *paraut* de lui.

*Distiques de Caton.*

**PARAVANT** : Devant, auparavant.

**PARAVENTURE** : Par hasard, peut-être.

**PARAVER**, *paravoir* : Prévoir, prédire, préparer; *parare*.

**PARAX** (lo) : Incontinent, sur-le-champ. Voyez **JA**.

**PARAY** : Paroi, mur, cloison; *paries*.

**PARAYSON** : Bail à moitié, ou du moins à certaine portion des fruits de la récolte.

**PARAZEN**, *parezen* (sol) : Sol parisais.

**PARBIEU**, *parbleu* : Jurement.

**PARDOUILLY** : Bien cuit.

## P A R

**PARBOUQUET** : Soufflet, ou coup de la main sous le menton.

**PARC** : Lieu destiné au combat, lice; et ensuite, lieu pour enfermer les animaux de ferme; de *parcere*, mettre à l'abri, garantir; en bas. lat. *parcus*; en bas Bret. *parq*. Devoir le *parc* : Être obligé de garder les bêtes mises dans un parc.

**PARCAGE**, *parquage* : Séjour des moutons sur les terres labourables après la moisson; droit de *parcage*, ce qu'on payoit aux seigneurs pour obtenir la permission de faire et de mettre des claies dans les champs, pour y faire coucher les moutons la nuit, afin d'engraisser la terre.

**PARCEAU** : Partie, portion, somme d'argent; *pars*, *particula*.

**PARCENABLEMENT** : Opiniâtrément, obstinément, constamment; *pertinaciter*.

As queis paroles li veskes esgardanz soi estre depris, humblement regahit ce ke il avoiz *parcenablement* denoiz.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 7.*

*Ad quæ nimirum verba deprehensum se Episcopus intuens, humiliter confessus est, quod prius pertinaciter negavit.*

**PARCÉNÉIANSA** : Partipation, part; *participatio*.

**PARCENÉIAR**, *parcener* : Avoir part, communiquer, participer; *participare*.

**PARCENER**, *parceners*, *parcenier*, *parceniers*, *parchenier*, *parchonier*, *parchonnier*, *parchunier*, *parciere*, *parçon*, *parçonier*, *parçonneres*, *parçonnier*, *parsonnier*, au féminin *parcenere* : Cohéritier, copartageant, complice, participant, compagnon, camarade, associé; *partitor*; en anc. Prov. *partinèr*, *parsoner*.

Et li benoies Rois fust adoneques malades de plusieurs maladies et de flux de ventre moult grief, et li pueples des Crestiens s'en retournast vers Damietz; et mesmes li benoies Rois

## P A R

301

ainsi malades, com il est dit qui volt estre *parponnier* du meschief et du peril de son pueple qui venoit par terre. *La Vie de S. Louis.*

Et por cêo est oel lieu fait *parceners* des pueples des mans, et après cêo oeuvre il fait consors des bons.

*Bible, Machabées, liv. 2, ch. 5, vers. 20.*

*Ideoque et ipse locus particeps factus est populi malorum : postea autem fuit socius bonorum.*

**PARCENERIE**, *parchon* : Action de partager, de participer.

**PARCENERIE**, *parcete* : Portion, partie, division, partage.

**PARCES** (les) : Les Parques, divinités des anciens; *Parcæ*.

**PARCEVANCE** : Action d'apercevoir, découvrir; de *percipere*.

**PARCHARGE** : Charge complète, grand fardeau.

**PARCHE** : Le pays du Perche; *Perticus*, *Perticensis Pagus*.

**PARCHIE**, *parchie*, *parchye* : Territoire sur lequel on a droit d'exiger l'amende pour le dommage causé par les bestiaux.

**PARCHÉUX**, *percéu*, *perchéu* : Connu, découvert, apperçu, révélé; *perceptus*.

**PARCHOIS** : Échelas, perche.

**PARCHON**, *parchonerie*, *parchonnerie*, *parçon* : Partage, partie, portion, ce qui est partagé entre plusieurs; complicité, société, association.

**PARCHONIER**, *parchonnier*, *parçon*, *parçonier* : Celui qui possède une terre avec un autre, et qui en partage les fruits.

**PARCIER** : Celui qui a une part ou portion dans quelque chose.

**PARCIERE** : Part, portion. *Tenir à parciere* : Tenir à moitié ou à une certaine portion des fruits.

**PARCLOSE**, *parclouse* : Lieu fermé, clos de murs ou de haies; fin, con-

clusion d'une chose, enfin; de *perclaudere*. *A la parclose* : A la fin.

**PARCMENTIER**, *parementier* : Tailleur d'habits; *parator*.

**PARÇON**, *parçonerie* : Portion, part, partage; *portio*.

**PARÇONIER**, *parçonnier* : Celui qui partage le danger avec un autre; co-héritier, qui a une portion dans un héritage. *Voyez* **PARCNER**.

**PARÇONNÈRE** : Société, communauté, association.

**PAR CORPS** (ung) : Contrainte par corps.

**PARCOURS** : Convention entre deux seigneurs, par laquelle leurs serfs pouvoient librement s'établir dans le domaine de l'un ou de l'autre, ou y faire paître leurs bestiaux. *Voyez* **ENTRECOURS**.

**PARCREOITRE** : Élever, exaucer, grossir, grandir, fortifier; *per-crescere*.

En ung très beau lieu arrivay,  
Où au dernier je me trouvay,  
Fontaine y avoit soubz ung pin;  
Mais puis le temps du Roy Pepin,  
N'avoit esté tel arbre véu,  
Il estoit mont hault et *parcru*.

*Roman de la Rose.*

**PARCYE** : Repas qu'on donnoit aux moissonneurs après la moisson.

**PARDESSOURS**, *pardessus* : Officiers de la justice de Metz, lorsqu'elle étoit république; leurs fonctions consistoient à instruire, rapporter les procès, et à contraindre les parties de suivre leurs affaires et produire les titres nécessaires.

**PARDESSUS** : Seigneur dominant, supérieur.

Tout aussint comme nous avons dit ichi dessus, que aucuns ne puet franchir son serf sans l'auctorité de son *pardessus*.

*Contume de Beauvoisis, chap. 45.*

**PARDESSUS** : Contre, malgré, non-obstant.

**PARDEVERS** : Du côté, à l'endroit.

Et li vent si leva tout droitement *pardevers* la navie des Latins.

*Les Estoires d'Outremer, liv. 25.*

**PARDIRE** : Achever de dire, de réciter; de *dicere*.

**PARDOINT** : Pardonne, fait grace.

**PARDON** : Tournoi, selon D. Carpentier.

**PARDON** : Indulgence, rémission accordée par le pape ou un évêque. — Parlant de ceux qui, à l'entrée de J. C. dans Jérusalem, ne jetoient que des branches d'arbres :

Ceu n'en estoit miea molt granz chose, s'il ceu donevent en *pardons* k'il avoient pris en *pardons*. *Sermons de S. Bernard, fol. 124.*

*Non erat hoc magnum : quod gratis acciperant, gratis dabant.*

**PARDON** : La salutation angélique qu'on dit trois fois le jour au son d'une cloche; à quoi il y a des indulgences attachées.

**PARDONAIRE** : Qui distribue les pardons et les indulgences.

**PARDOS** : Pardons, graces, indulgences, &c. *Les grans pardos* : Le jubilé.

**PARDUIT** : Égara, perdit.

**PARDURABLE** : Continuel, qui n'a pas de fin, éternel; *perdurabilis*.

**PARDURABLEMENT** : Continuellement, éternellement.

Leur créateur, ce dit, les garde,  
Et soutient *pardurablement*  
Par son vouloir tant seulement.

*Roman de la Rose.*

**PARDURABLETÉ** : Continuité, éternité, perpétuité.

Tout home œuvre par franc vouloir,  
Soit pour jour, ou pour doloir,  
C'est la presente vision,  
Car qui la definition  
De *pardurableté* deslie,  
C'est la possession de vie,  
Qui par saim ne puet estre prise  
Trestoute ensemble sans devise.

*Roman de la Rose.*

**PARA** : Mur, rempart; *paratus*, *parius*.

**PARÉ** : Préparé, apprêté, en maturité, bon à boire ou à manger; *paratus*. Ce terme est encore en usage dans la Normandie, où l'on appelle *parer les pommes*, lorsqu'après les avoir abattues, on les met sur la paille pour mûrir. *Cidre paré* : Celui qui a écumé, qui a fait son effet, qui est bon à boire.

Et le miel descouroit des chesnes,  
Dont habondamment se vivoient,  
Et de l'eau simple buvoient  
Sans querir pigment, ne claré,  
N'onques ne burent vin paré.

*Roman de la Rose, parlant de l'âge d'or.*

**PARÉ** (mestier de) : L'art de fouler ou de parer les draps.

**PARIAGE**, *pariage* : Puissance seigneuriale partagée entre plusieurs personnes; *parentalis*.

**PARATIS** : Lettre de chancellerie nécessaire pour faire exécuter un contrat ou un jugement hors de la juridiction où il avoit été rendu.

**PARACHEUX**, au fém. *parecheuse* : Négligent, paresseux, qui ne veut rien faire; de *piger*, *pigra*.

Ne soyez ausai parecheuse  
D'aler quelque part que l'orres,  
Soiez nette, non viciuse,  
Faittes le mieulx que vous pourres.

*Confession de la Belle-Fille.*

**PARCET** : Paroi, mur, cloison; *paries*; en anc. Prov. *lou mestre de las parêts* : Architecte, maître maçon.

**PARÉE** (droit de) : Droit qui autorisoit un seigneur à reprendre son serf sur la terre de son voisin; de *par*, *paris*, égal, pareil.

**PARÉE** : Marée.

**PARÉUR** : Ce mot ne signifioit pas seulement, foulon, ouvrier qui pare les draps, comme le dit D. Carpentier, mais toute espèce d'ouvrier.

*Paréur de maisons*, maçon, tailleur de pierres; *paréur de cuirs ou de cordoan*, corroyeur, &c.

En l'an Nostre-Seigneur mil ii<sup>e</sup> soixante et quinze, entour la feste Saint Denis, Hue de Norenthonne, du dyocèse de Lincole, *paréur de cuirs*, qui demoroit en la vile Saint Denis et i avoit demoré par trente anz, se moquoit de ceus qui oroient au tombel Saint Loys et disoit que li Rois Henris d'Engleterre avoit esté meilleur home que le Benoict Saint Loys. *Miracles de S. Louis, chap. 25.*

**PARIL** : Égal, de même qualité; mesure équivalente au septier, la charge d'un âne; *parilis*.

**PARÉIN**, *paréer*, *parer*, *perer* : Préparer, arranger, apprêter; paroître, se montrer; *parere*; en anc. Prov. *parar*.

**PARIL**, *pareil*, *pareilh*, *pareu* : Paire, assemblage de deux choses de même nature; en Langued. *parel*.

**PARILOTE** : Certain droit d'entrée.

**PARMENT** : Mur, rempart, fortification.

**PARMENT** : Ornement; *paramentum*. *Chambre de parment* : Chambre de parade.

**PARMENTIER**. V. **PARCIENTIER**.

**PAREMPLER** : Remplir, exécuter, accomplir; *d'implere*.

Com Rebecca éto oï, et cil Paru fust alé en champ, qu'il paremplast le comandement son pere. *Bible, Genèse, ch. 27, vers. 5.*

*Quod oam audisset Rebecca, et ille abüsset in agrum, et jussionem patris impleret.*

**PARENSONNET**, pour *par-en-somme* : Par-dessus, en masse, au-delà, en outre.

**PARÉNT** : Égal, pareil.

**PARENTALES** : Obsèques, derniers devoirs que les parons rendent à la mort de l'un d'eux.

**PARENTELE**, *parentage* : Parenté, famille, qualité de parent, liaison par le sang, autrefois du genre masculin; *parentela*.

**PARLOU.** Voyez **PARLE**.

**PARER**, *parér* : Montrer, faire voir, paroître; *parere*. *Parer un fossé*, le relever; *parer une pomme*, la peler. Voyez **PARÉIR**.

Vous et vostre Court en estes garans, et ce faire dire deus ou trois fois ains que les estoilles *parént* au ciel, et celui de qui l'on s'est clamés doit faire auei dire com il est devisé don clamant. *Assises de Jérusalem*, chap. 50.

**PARÉSIE** : Paralysie; *paresis*; du Grec *παράλυσις*. Voyez **PALASINE**.

**PARÉSIS** : Monnoie. Voy. **PARISIS**.

**PARÉSIS** : Parisien, né à Paris, qui est de Paris; *Parisinus*, *Parisiensis*. *Gent Paresise* : Le peuple de Paris.

Gent Francheoise, gent *Paresise*,  
Drois est que grans biens en vous gise,  
S'a vostre nom sen droit rendies,  
Si comme la voie le devise.

*Roman de Charité*, strophe 28.

**PAR-ESTRANGLER** : Étrangler tout-à-fait.

**PARET** : Le droit de gîte, ou de loger chez son vassal.

**PARÉULX** : Pareils, égaux; *pariles*.

**PARÉUR** : Ouvrier en général; *parator*. Voyez **PARÉEUR**.

**PARÉURE** : Action d'arranger, de préparer, d'appréter; *paratura*; ouvrage de broderie; pelure d'un fruit.

**PARÉVIS** : Portique, porche, entrée, vestibule; de *parvisium*, selon Spelman et Skinner. Voyez **Ménage** à ce mot.

De ce moi sovient j'à voir racontéit es omeies de l'Evangile, ke en cel *parevis* parmai cui hom vat à l'Eglise de Bienourous Laurent.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 4, chap. 14.

*Unde in homiliis quoque evangelii jam narraſſe me memini, quod in ea porticu quæ euntibus ad Ecclesiam beati Clementis est parvis.*

**PARFAIRE** : Achever, mettre une chose en sa perfection, accomplir; *perficere*.

**PARFAUTE** : Faute de.

**PARFÉ** : Parfait, accompli; *perfectus*.

**PARFÈS** : Nom que les Albigeois se donnoient entre eux.

**PARFIN** (à la) : A la fin, pour la fin, pour la conclusion; *per finem*.

**PARFIT**, au fém. *parfite* : Achevé, parfait, accompli; *perfectus*.

Lis Patriarche se pourpense  
Moult longuement, tant qu'il s'espense  
Si com Dien vout d'un Saint Ermite,  
Qui menoit vie si *parfite*  
Que li Angles le visitoient  
Et bouche à bouche à lui parloient.

*Gautier de Coinsi*, liv. 1, chap. 13.

**PARFOND**, *parfont*, au fém. *parfonde* : Creux, vaste, profond; *profundus*.

J'ay plain pover et auctorité pure  
De gouverner tout vivant en ce monde,  
De refformer les œuvres de nature,  
D'auctoriser humaine créature,  
Ou la plongier en doloer très *parfonde*;  
Et sy ne loist qu'à l'ame je responde  
De mes exploiz, ne de mes soubdains fair,  
Car je deffais, et quant me plaint, resfais.

*La Dance aux Aveugles*.

Connins se repont  
En terre *parfont*,  
Que il ne soit pris,  
Ce dist Salemons.

*Diet de Marcoul et de Salomon*.

**PARFOND**, *parfondement*, *parfont*, adv. : Extraordinairement, profondément; *profundè*.

**PARFONDER** : Creuser, agrandir, augmenter; *profundere*.

**PARFONCIE** : Gonflé, débordé.

Car il avoit plu et negié tant durement, que li sus estoient si crén, et *parfongié*, que li pré et la terre en estoit tout couvert.

*Ville-Hardouin*, Mu., fol. 41, R<sup>o</sup>.

**PARFORCER**, *parforcier* : Outrer, s'efforcer, faire tous ses efforts; contraindre par force et par violence; de *fortescere*. *Se parforcer* : Se donner un effort.—Grandgousier voyant



que Gargamelle ressentoit les douleurs de l'enfantement, lui dit :

Courraige de brebis, depesches nous de cestuy-cy, et bien-toust en faisons ung aultre ; ha (dist-elle) tant vous parlez à vostre aise, vous aultres hommes : bien de par Dieu, je me *parforçeray*, puisqu'il vous plaist, mais pléust à Dieu que vous l'eussiez coupé.

*Rabelais, liv. 1, chap. 6.*

**PARFORNER**, *parfornir, parfourner, parfournir, parfurnir* : Achever, finir, compléter ; fin, achèvement.

Gerard qui moult estoit desirant de occir le géant, au *parfournir* de son poindre, retourna et ferilla géant auprès delà où il l'avoit atteint par telle vertu de son espée qui moult estoit treuchante et affilée, que une playe lui fist en la cuisse si grande que le sang lui coula jusques à terre. *Roman de Gerard de Nevers.*

**PARGAM** : Parchemin ; *pergamenum, pergamenum* ; en Langued. *pargan*. La ville de Pergame a donné son nom au parchemin, comme celle de Cordoue, aux cordonniers, &c.

**PARGAMINIER** : Ouvrier qui prépare et vend le parchemin, parcheminier.

**PARGE** : Espèce de cuir.

**PARGE** : Place vague devant une maison ou une ferme, pour y faire tourner les voitures.

**PARGÉE**, *pargie, pergie* : Amende due au seigneur pour dommage des délits commis par les bestiaux, dans les prés, dans les champs et autres héritages, suivant la Coutume de Lorris ; en bas. lat. *pargia, pergia*.

**PARGER**, *pargier les heritaiges* : Engraisser ou fumer les terres en y faisant parquer des bêtes à laine.

**PARGUEZ** : Jardin, parc, enclos ; de *parcere*, garantir.

**PARGUENE**, *pardienne, parguene, parguene, parguicenne* : Sorte de jurement qui répond à *per Deum* ; en Lang. *pardi* ; en Lyonn. *pardine*.

**PARIAUX** : Association, société,

compagnie ; *parilitas* ; en bas. lat. *pariagium*. Voyez l'Histoire du Berry, par la Thaumassière, liv. 9, chap. 3.

**PARIAIRE**, *pariagier* (seigneur) : Coseigneur, c'est-à-dire, seigneur qui partage avec un autre, ou même avec le Roi, l'autorité d'un domaine ; de *pariare*.

**PARIAULX**. Voyez **PARICHAULX**.

**PARICLES** (chartes) : C'est-à-dire, plusieurs copies d'un titre ou d'une chartre ; de *parilis*.

**PARIER** : Associer, joindre, unir ; de *pariare*.

Ceux la dacent par naturelle ordonnance ; sans se desvoyer de l'ordre qui leur est donné dès le principe de leur création : car s'ils *parient* et multiplient, ce n'est point par aucune desordonnance, mais par naturelle propriété.

*Dance aux Aveugles.*

**PARIER**, *parigal, paringal* : Égal, semblable ; *parilis*.

De Dame-Dieu à Belial,  
De mentéour à verital,  
Est compaignie despareille ;  
Le bon au bon, le mal au mal,  
Chascuns requert son *paringal*,  
Et à son semblant s'apareille.

*Roman de Charité, strophe 2.*

**PARISIE** : Monnoie frappée à Paris, et valant le quart en sus de celle frappée à Tours ; vingt sous parisis faisoient vingt-cinq sous tournois ; *parisiensis*.

Les palefrois, les muls et les rongins,  
Coutes de sois et convertours hermines,  
Tot départi as Chevaliers de pris,  
Qu'il n'en retint vaillant un *parisis*.

*Roman de Garin.*

**PARISIS** : Étendue de terrain qui rapportoit un *parisis* de revenu.

**PARITÔIRE** : Plante appelée parietaire ; *parietaria*.

**PARKE** : Afin que, parce que.

**PARKEA** : Garde-parc, garde-chasse ; de *parcere*, garantir.

**PARLANCE**, *parlauncé* : Façon de parler, discours, élocution ; *parabola*. Voyez **PARLÈURE**.

Car chescun gylour est la abhominacion de Nostre Seignor et sa parlaunce est od les simples. *Bible, Proverbes, chap. 3, vers. 32.*

*Quia abominatio Domini est omnis illudor, et cum simplicibus sermocinatio ejus.*

**PARLAZUBOS** : Paralytique, impotent; *paralyticus*; du Grec *παρὰ-λύσις*.

**PARLE** : Perle.

**PARLEIRA**, *parlere* : Causeur, bavard, grand parleur; de *parabolari*.

**PARLEMENT** : Pourparler, entrevue, conversation, entretien, discours, conférence; de *parabola*; en bas. lat. *parlamentum*; en Basq. *parlamentua*; en anc. Prov. *parlamens*. *Tenir parlement*, tenir conversation, conférer, discourir; *prendre un parlement*, prendre conseil.

Les Dames qui sur les murs estoient, en tindrent parlement ensemble; mais sur toutes celles qui y estoient, Euglantine, fille du Duc, en tint parlement.

*Roman de Gerard de Noyers.*

Or vous diray la contenance  
De Faux-Semblant et d'Abstinence,  
Qui contre Male-Bouche vindrent :  
Encontre eulx ung parlement tindrent,  
Sçavoir comment se contiendroient,  
Où se congnoistre se feroient.

*Roman de la Rose.*

**PARLEMENTER** : Composer, entrer en composition, en arrangement, en traité; entretenir, discourir, conférer; *parabolari*; en bas Bret. *parlantein*.

**PARLERES**, *parlier*, *parliere* : Avocat, procureur, qui défend la cause de quelqu'un; causeur, babillard, qui parle pour un autre; *prælocutor*.

Roumaies a le langue legiere,  
Quant ele est ointe, et bien parliere.

*Roman de Charité, strophe 19.*

**PARLER SOEF** : Parler bas, parler doucement; *parabolari suaviter*.

**PARLEURE**, *parlure* : Langage, langue, l'art de parler, élocution, discours; *parabola*; en ancien Prov. *paraoula*; en bas Bret. *parabl*.

Et se aucuns demandois pour coi chies livres est escries en Romancho selonc le patois de Franche, puis ke nous sommes Italyens, je dirois que ches pour deus raisons; l'une que nous sommes en Franche, l'autre pour chou que la *parleure* est plus délitable et plus lemmee à tous langages.

*Brunetto Latini, Thresor, fol. 1, n° 7066.*

**PARLOIR AUX BOURGEOIS** : Lieu à Paris où se traitoient les affaires de la ville et du commerce.

**PAR LUI**, au féminin *par elle* : De lui-même, d'elle-même, sans secours.

Par les rues vont rostissant  
Les crasses oes et tornant  
Tout par eles, et tout adès  
Les suit la blanche aillie après.

*Fabliau de Coquaigne, vers 37.*

**PARMAIGNABLE**, *permegnable* : Permanent, perpétuel; *permanens*.

**PARMAIGNABLEMENT**, *permenaulement* : Perpétuellement, pour toujours, à perpétuité; *perpetuò*.

**PARMANDA**, *par mananda* : Exclamation, sorte de jurement.

**PARMENÉIR**, *parmener* : Mener, amener, conduire, faire aller; *perminare*. *Permener vie dessolue* : Vivre dans la débauche.

Car de ce est ke quant li Sires ot *parme-ndis* lo pople à la terre de promission, il estincant trestoz les forz et les mult poissanz adversaires, gardat les Philistiens et les Cananens plus longement.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 14.*

*Hinc est enim quod perducto Dominus ad terram repromissionis populo, cunctos fortes atque præpotentes adversarios ejus extinguens, Philistæos atque Chananeos diutius reservavit.*

**PARMENS** : Mené, amené, conduit.

Lors ert Joseph menée en Egipt, et Putiphares le Seueschal Pharaon, et Prince de sa Chivalerie, et hom Egyptiens, lui achata des Hamaëlistiens, as queux il ert *parmens*.

*Bible, Genèse, chap. 39, vers. 1.*

*Igitur Joseph ductus est in Ægyptum, omisque cum Putiphar Eunuchus Pharaonis, Princeps exercitus, vir Ægyptius, de manibus Hamæliarum, à quibus perductus erat.*

**PARMENTIER** : Tailleur qui fait et garnit les habits.

**PAMI**, *parmitant*, *parmy*, *permettant* : Au moyen de quoi ; cependant , à condition , à charge de , moyennant que ; excepté , au milieu , à travers ; ensemble ; *per medium*. Dans le Blesois on nomme *pami* , ce que l'on appelle , à Paris , fourniture pour les salades , cerfeuil , estragon , pimprenelle , cresson ainois , &c.

Et li sains haue la corgie ,  
Quant vers li la voit aprochie ,  
Ferir la velt *pami* le vis ,  
Et cele a son bras devant mis ,  
Cil le rejette , si l'a ferue ,  
A deschevant sur la main nue.

*Roman d'Erec et d'Enide.*

**PARNE** : Pièce de charpente.

**PAROCHIE** : Paroisse, territoire dont les habitans sont soumis , pour le spirituel , à la conduite d'un curé ; *parochia*.

Cil prestre eüst une grande treche  
De faux vilains en sa *parochie* ;  
Un en i eüst qui deseur tous  
Etoit creus , fier , et estous.

*Gautier de Coinci*, liv. 1, chap. 28.

**PAROCHIAICHE** : Droit du paroissien envers le curé ; le territoire d'une paroisse ; de *parochia*.

**PAROCHIAL**, *parauchial* : Paroissien , paroissial , de la paroisse ; *parochialis* ; en Langued. *perougiat* , *parougié*.

**PAROENT** : Meurtrissure , blessure.

**PAROFFERTE**, *parofferte* : Offre , présentation , consignation judiciaire ; d'*offerre*.

**PAROIZ** : Parle , discoure.

A Rei convient premièrement  
Quant à sei meimes principalement ,  
Ke en bone fame en vérité ,  
Seit un nua despéoplé ,  
Et k'en sapience seit loable ,  
Et k'à ses hummes seit resonable ,  
Et k'à des *paroz* sagement.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**PAROI**, *paroît*, *paroy* : Mur , muraille , cloison , séparation , mur mitoyen ; *paries*. *Arbres de paroi* : Arbres qui séparent un bois d'un autre bois , ou une coupe d'une autre coupe.

Jhesu-Cris. . . . . recéut la circoncision et le baptisme , por ceu qu'il à l'une *paroît* , et à l'autre fust ahers si cum pierre anglere , assés dous chies de dous corrois il seüst ensemble.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 220.

**PAROIA** : Se montrer , se présenter , paroître. Voyez **PARAER**.

**PAROLER**, *paroller*, *tenir à paroles* : Parler , discourir , entretenir quelqu'un , faire la conversation ; *parabolari*.

Molt *parolent* profondement  
Des decrez et don testament ,  
Il font autel com les gotieres  
Qui degontes par les charrieres ;  
Les russ levant et netoient.

*Bible Guist*, vers 2336.

**PARONIL** : Paternel , de père ; *paternus*.

**PARONNE** : Pièce de la charrue à laquelle on attèle les chevaux , son timon.

**PAROST**, *parout* : Parle , conseille.

Bien se gart li Baillis , que il ne soit avocas à cheli qui plede devant li , ne que il ne *parout* pour li.

*Contume de Beauvoisis*, chap. 1.

**PAROUZ** : Selle , harnois de cheval.

**PAROUSSE** : Paroisse ; quelquefois ce mot signifioit , un diocèse composé de plusieurs paroisses ; de *parochia*.

**PARPAIE**, *parpaiement*, *parpaye*, *parpayement* : Entier paiement , parfait paiement.

**PARPAIGNE**, *parpeigne* : Pierre qui traverse l'épaisseur d'un mur.

**PARPAILLOL**, *parpailot* : Hypocrite , faux dévot , nom injurieux donné aux protestans ; en Langued. *parpalioou*, *parpaliot*.

**PARPAILLOLE**, *parpillole*, *parpillolle* : Sorte de monnoie.

**PARPAIN** : Tranchet, espèce de couteau.

**PARPANHA** : Sorte de vêtement ou d'ornement.

**PARPAYE**, *parpayement* : Fin de paiement, entier et parfait paiement.

**PARPAYER** : Acheter un paiement, solder entièrement.

**PARPIGNOLLE** : Mot que Borel donne sans explication, en citant un vers de Coquillart ; dans le genre gri-vois, on nomme ainsi les parties de la génération, le membre viril.

**PARPOINTE** : Courte-pointe.

**PARQUER** : Mettre dans une enceinte, enclore dans un parc, entourer ; de *parcere*.

**PARQUES** : Parcs que.

**PARQUET** : Certaine mesure de terre.

**PARQUET** : Le préau des prisons, à Rouen.

**PARQUET** : Espèce de jeu.

**PARQUY** : Parquet, l'espace qui est enfermé entre les sièges des juges et le barreau où plaident les avocats.

**PARQUIER** : Celui qui doit garder les bestiaux pris en délit ou en dommage, et mis au parc ; il s'est dit aussi de celui qui gardoit les prisonniers.

**PARQUOI** : Donc, pourquoi.

**PARRASTRE** : Beau-père. *Voyez PARASTRE.*

**PARRÉAU** : Espèce de jeu de petit palet.

**PARER**, *paroir* : Voir, paroître ; *parere* ; *parra*, *paroltra*.

Et s'ele a trop grosses espales  
Pour plaire aux dances et aux baules,  
De delié drap robe port,  
Si *parra* de maint lait deport.

*Roman de la Rose.*

**PARREUX**. *Voyez PARIAIRE.*

**PARRE** : Égalité, pairie, dignité de pair ; de *pariatio*. *Voyez PAIR.*

**PARRIERE** : Carrière, lieu d'où l'on tire la pierre, le marbre.

**PARLOUX**, *parrin* : Ferme, grange, métairie fermée de murs ou de fossés.

**PARROCHAIGE**, *parrochage*, *parrochiage* : Territoire d'une paroisse ; et sorte de droit seigneurial, selon D. Carpentier.

**PARROCHE** : Cure, église paroissiale ; les habitants d'une paroisse ; de *parochia*.

**PARROI** : Mur, séparation, muraille ; *paries*.

**PARROIZ**, *parroye* : Attérissement, rivage, parage, bord de la mer. *Voyez PARAGE.*

**PARRONNE** : Pièce de la charrue à laquelle on attache les chevaux ou les bœufs.

**PARS** : Contrée, province ; part, parties, partage, portion ; *pars*.

Tous ces lieux qui est habitez,  
Si est en trois *pars* devises,  
Pour se convient par tel raison  
Faire une autre division,  
Dont li *part* devers Orient,  
Est appelée Aix-la-Grant.

*L'Image du Monde.*

**PARS** : Troupeau.

**PARS** : Rudiment à l'usage des enfans.

**PARS**, *parse*, *pers* : Couleur bleue céleste ou d'azur ; en bas. lat. *perseus*, *persus*.

**PARS FAIRE** : Prendre parti, se ligner. *Voyez PERS.*

**PARSIMONIE** : Abstinence, jeûne ; avarice, épargne, vilénie ; *parcimonie*.

**PARSOMME** : Fin, conclusion. *A la parsomme* : Au bout, à la fin.

**PARSON**, *parsonier*, *parsonieres*, *parsonneres*, *parsonnier*, *parson*, *parzonier*, *personier* : Cohéritier, copartageant, participant, complice, copropriétaire, celui qui possède par partage, qui a sa portion d'héri-

tage; camarade, associé, consort; de *paritor*.

De laquelle chose avint, ke li enemi ki les avoient pris, par grant ire enspris, trestotes les ocisent de speies, les queiz en lor error n'avoient pas *parsoniers*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 28.*

*Unde factum est, ut hostes qui eos ceperant, gravi iracundia accensi, cunctos gladiis interficerent, quos in errore suo participes non haberent.*

Si li uns de nos a grant bien fet  
Por nous tox le tenons à fet,  
Voire par Dieu s'il le faignoit,  
O sans plus vanter s'en daignoit  
D'avoir avancé aucuns homes,  
Tox de ce fet *parsoniers* homes.

*Roman de la Rose.*

**PARSON, parsonerie, parson, parsonerie** : Partie, portion, association, complicité, participation, adhésion.

Disons nos dankes celui avoir esteit avec soi ki s'en alai en une lointaine contrée ki deguastat la *parson* cui il avoit prise, ki seret en cele contrée à un des citains ki pent les porcs, lesquels il verroit mangier les legans et si auroit faim.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 3.*

*An illum secum fuisse dicimus, qui in longinquam regionem abiit, portionem quam acceperat consumpsit, et uni in eis civium adhesit, porcos pavit, quos et manducare siliquas viderit et esuriret.*

**PARSON** : Pierre, nom propre d'homme; *Petrus*.

**PARSONIER, parsonniere** : Femme qui est commune à plusieurs.

**PARSONNAGE, parsonne** : Charge, dignité, emploi; personnage, rôle dans un Mystère, ou pièce de notre ancien théâtre; en Latin, en Italien, en Espag. et en Basq. *persona*; en bas Bret. et en Gall. *person*.

**PARSOVANCE** : Connaissance, découverte, l'action d'apercevoir, de reconnoître.

Lors n'ont talent d'aulx esjoir  
Li Cordelier, dedens Pontoise  
Vensissent estre, meult lor poise

Que la Dame de ce parole,  
Car paour ont de *parsovance*.

\* *Rutebeuf, Fabliau de Frère Denise.*

**PARSOVORA** : Reconnoître, apercevoir, accomplir, remplir; de *percipere*.

**PART** : Alphabet, élémens d'une science; parti, faction; *pars, partis*.

**PART** : Divise, partage.

S'il sont nul, à chascun doit dire  
La Rose avez tout seul, beau Sire,  
Jamais autre n'y aura part,  
Faille moy Dieu, se je la *part*.

*Roman de la Rose.*

**PART** : Au-delà, à l'écart.

**PART** : Accouchement; de *partus*.

**PARTAGIER** : Achever de charger un vaisseau, selon D. Carpentier.

**PARTANS** : Qui peut se partager, bien partageable; *partarius*.

**PARTANT, partens, adv.** : Par conséquent, pour cette cause, par ce moyen. *Partant que*, pourvu que; j'y ferai mon devoir.

Et elle laissa tomber ses gants, qui estoit le signal d'eux deux, par lequel il cognéut son consentement, et *partant* repondit à la reine.

*Amadis, liv. 1.*

**PARTAGEABLE** : Partageable.

**PARTEMENT** : Départ, action de partir, de s'en aller; partage, division; de *partiri*.

**PARTENIR** : Appartenir, être lié, attaché à quelqu'un par l'amitié, par la parenté; *partinere*.

**PARTER, partifier, partir** : Partager, diviser, avoir part; *participare, partiri*.

**PARTERASSE** : Femme qui préside à un partage.

**PARTÉURE** : Partage, division.

**PARTISANE** : Sorte de pique ou de hallebarde.

**PARTIAIRE, partiere** : Fermier, métayer qui prend des terres pour

les labourer, sous condition d'en rendre, au propriétaire, une portion convenue; de *partiarius*.

**PARTICIPER** : Avoir commerce avec quelqu'un, vivre ensemble; *participare*.

**PARTICULAIRE** : Officier de monastère, chargé de faire les distributions aux moines; *particularius*.

**PARTIE** : Canton, quartier, province, patrie, contrée; *patria*.

Et visita mont de églises en ces parties, où il oy dire que vertuz estoient fées, c'est à savoir l'église Saint Versin, l'église de Saint Mor, et l'église de Saint Eloy de Ferrières.

*Miracles de S. Louis, chap. 45.*

**PARTIE** : Partage, part, portion; *pars, partis*. **Faire partie** : Intervenir, se rendre partie.

Bonne chose est, et le coustume le vient que tous hiretages qui viennent en *partie* soit entre freres et serours, soit entre autres gens.

*Cont. de Beauvoisis, chap. 47.*

**PARTIFICAT** : Distribution, partage; *partitio*.

**PARTIR** : Confiner, être limitrophe; *partiri*.

**PARTIR** : Partager; diviser, distribuer, prendre part; *partiri*.

Le Duc fist *partir* le battin, si le fist bailler et delivrer à ceulx qui bien l'avoient deservy.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Ah, helle cousine, bien apercevons que vous estes peu joyeuse de l'honneur que ce très vaillant escuier a conquis, dont Monseigneur et moy y *partons*.

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

**PARTIR** : Se retirer, se détacher; couper, séparer; *partiri*; en bas Bret. *parri*.

**PARTIR, subst.** : Partage, division.

On saura par le *partir* combien chacun aura.

*Coutume de Beauvoisis.*

**PARTIROUR, partour** : Qui partage; *partitor*.

**PARTISSON** : Cordon de lin prêt à filer.

**PARTIT** : Sorte de petite monnaie.

**PARTOINGNANCE** : Suite, cortège, escorte, compagnie.

Eudes de Chasteau-Rouu vint  
Tost après sans grant *partoingnance*  
Legat de par le Pape en France,  
Qui tant ne quant n'empéscha,  
Car de la crois i prééscha  
Ou lius le fils Dieu assistrent.

*Guillaume Guiart.*

**PARTOUBIER** : Empêchement, renversement; *perturbatio*.

**PARTROUVER** : Trouver, rencontrer, inventer.

Fu lors *partrouves* cis Romans,  
Temoins les Ekevins dormans.

*Pierres de Riez, cité par Borel au mot Ekevin.*

**PARTUAISON** : Commerce, vente, débit, distribution, partage.

**PARTUIS, partuis, pertruis** : Trou, creux, ouverture, brèche; tanière, repaire, retraite, antre, caverne; de *pertusus*. Voyez **PERTUIS**.

Et sachez que je ne savoye  
Se *partuis* y avoit, ou voye,  
Ne lien par où l'on y entrest.

*Roman de la Rose.*

**PARTUISER** : Percer, forcer, ouvrir, trouer; de *pertusus*, pour *pertundere*.

**PARTURATION** : Accouchement, enfantement; *parturitio*, pour *partura*.

**PARTURER, parturir** : Accoucher, enfanter; *parturire*.

**PARTUZAIN** : Sorte de pique ou de lance.

**PARTUZAINIER** : Soldat armé d'une pertuisane.

**PARUE** : Parade, qui se dit lorsqu'un vaisseau déploie tous ses pavillons.

**PARURE** : Ornement, broderie; *paratura*; pelure d'un fruit.

**PARVERS** : Mauvais, méchant; *perversus*.

Ce malheur *parvers*  
Chemine à travers

## P A S

De France la serve,  
Par des chemins couverts,  
Souffils et divers,  
Et nul n'en réserve.

*Le Malheur de la France.*

**PARVINEAU** : Palonneau d'une herse, du train d'un carrosse; en Champenois *peronnete*.

**Pas** : Passage dangereux et étroit, gorge de montagne, défilé, chemin, pont; de *passus*; en bas. lat. *pasellus*; du Grec *patein*, aller, marcher; en bas Bret. *pas*.

A Dangier sui veaux hontens,  
De ma pès fere convoitens;  
Mès la baie ne passé pas  
Por ce qu'il m'ot vée le *pas*.  
Je le trovai empiez drecié,  
Fel par semblant et corrocié.

\* *Roman de la Rose*, vers 3169.

**Pas** : Certaine mesure de terre; *passus*. Dans la Saintonge, c'étoit un terme qui servoit à exprimer les lieux où se payoient les droits de terrage, champart et agrier. *Pas de la vigne* : Droit d'agrier qui se payoit en nature au bout même de la vigne, où étoit un vaisseau appartenant au seigneur, qui étoit destiné à recevoir ce droit : le *pas de la recette* se payoit au château; et dans les contrats d'arrentement, on avoit soin de spécifier le lieu où il devoit se payer.

**Pas** (lettres de) : Sauf-conduit, passe-port.

**Pas** : Pays, contrée; *pagus*.

**Pas** : Réception dans un corps ou dans une société.

**PASADOUZ** : Espèce de flèche ou de dard.

**PASAT** : Aire, pavé.

**PASCAON** : L'action de paître. *Voy. PACAGE*.

**PASCAS**, *Pascas*, *Pasche*, *Pasches*, *Paskes* : Le jour de Pâques; de *Pascha*.

Mais li honorables prestes de rechief affermoit, disans : veritablement hui est li *Pascas*,

## P A S

311

jors de la resurrection del Sealer; à toi ne convient pas abstenir.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 2, chap. 1.

*Venerabilis autem presbiter rursus asseruit, dicens : veraciter hodie resurrectionis dominice Pascalis dies est; abstinere tibi minime congruit.*

**PASCHERT** : Malade, patient.

Qui les orroit quant il orinent  
Com il mentent, com il devinent,  
Com il jugent le *pascheret*  
Par mos qui ne sont mie net,  
En chascun hom trouvent teche.

*Bible Guiot*, vers 2564.

**PASCHIER** : Pâturage; de *pascere*.

**PASCON** : Printemps, selon D. Caupentier.

**PAS D'ARMES** : Lieu qu'un chevalier entreprenoît de défendre, et qu'on ne pouvoit traverser sans combattre le susdit chevalier, qui préalablement avoit attaché à un arbre ou à un pieu, l'écusson de ses armes. Le téméraire qui vouloit lui disputer le *pas*, touchoit l'écu avec sa lance ou le bout de son épée, ensuite de quoi ils se battoient, et le vaincu donnoit au vainqueur le prix dont on étoit convenu avant le combat.

**PASLE** : Blême, décoloré; *pallidus*.

**PASLEUR** : Perte de la couleur naturelle; *pallor*.

**PASLIS**, *pallis* : Mur, clôture, palissade; de *palus*.

**PASMEISON** : Défaillance, pamoison.

**PASMOIRA** : Prendre avec la main, empoigner; de *palma*.

**PASMOLE** : Paumelle, espèce d'orge dont les épis n'ont que deux rangs.

**PASNAOE** : Droit de *paisson*, ce qu'on paie pour la pâture des bestiaux. *Voyez PANAGE*.

**PASNAOE**, *panasie*, *panassie*, *panayer*, *patenade* : Panais, racine potagère; soupe aux légumes; *panax*, *panacea*.

**PASNAOE**, *pasnaiger* : Paître, pâturer; *pascere*.

**PASON** : Sorte d'ornement.

**PASQUEL ANNOTIF** : Qui revient tous les ans à la même époque, au même jour ; de *pascha*.

**PASQUERASSE** : Droit qu'on payoit au seigneur pour le pâturage des bêtes de labour ; *pasquarium*.

**PASQUERET**, *pasquerez* : Le temps de Pâques ; *paschalis*.

**PASQUES-COMMUNIAUX**, *communal*, *communians*, *communiaux* ou *escommichans* : Le jour de Pâques, le dimanche de la Résurrection, temps auquel on communie, la quinzaine depuis le dimanche des Rameaux jusqu'à celui de la Quasimodo. *Pasques florie*, le dimanche des Rameaux ; *Pasques closes* ou *cluses*, le premier dimanche après Pâques, celui de la Quasimodo ; *Pasques charneux*, le jour de Pâques, le premier jour où l'on mange de la viande, depuis le jour des Cendres ; *Pasques les grans*, le jour de la résurrection ; *Pasques neves*, le jour où commençoit alors la nouvelle année, qu'on comptoit d'après la bénédiction du cierge Pascal ; de *pascha*.

**PASQUIS**, *paquis*, *pasquier*, *pastis*, *pâtis* : Pâturage, pâturage, lieu dans lequel les bestiaux paissent ; *pasouum* ; en b. lat. *pasquilis* ; en b. Bret. *paska*.

**PASSADE** : Sorte de péage.

**PASSAUX** : Partie de jeu.

**PASSADON**, *passadour* : Espèce de flèche ou de dard.

**PASSAGE** : Voyage d'entre-mer, guerre sainte.

**PASSAGER** : Petite barque, bachot, chaloupe, suivant Borel, qui cite le livre de la Toison d'or.

**PASSAGEUR** : Passeur de rivière, batelier, celui qui conduit un bateau ou un bac pour passer un fleuve ou une rivière ; en bas. lat. *passagerius* ; en bas Bret. *passager*.

**PASSAIGX** : Passage, lieu où l'on passe dans un bac, et le droit du passeur, passage d'un lieu dans un autre ; en bas. lat. *passagium* ; on le dérive de *passus*. Voyez **PAS**.

**PASSAIRE** : Potion médicinale passée à la chausse.

**PASSANDEAU** : Pièce de canon de huit livres de balles, laquelle pesoit 3500 livres.

**PASSANT** : Soulier, sabot, brodequin.

**PASSANT**, *passavant* : Sorte de monnaie du Hainaut.

**PASSATA** : Droit de passade, qu'on levait en Albigeois. Voyez **PAS**.

**PASSAVANT** : Cri d'armes de Thibaut, Comte de Champagne.

**PASSAVANT** : Machine de guerre dans laquelle on mettoit des soldats.

**PASSE**, *passeau*, *passée* : Lisière, bord d'une étoffe par sa largeur, selon D. Carpentier.

**PASSE** : Chemin, sentier, passage ; de *passus*.

**PASSE**, *passeur* : Qualités que les gentilshommes Bretons prirent dans les actes, depuis la fin des Croisades jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle ; c'étoient encore les noms qu'on donnoit aux notaires et aux autres gens de loix passant des actes publics.

**PASSE** : But auquel on vise ; de là *passe*, lieu où l'on tire à un but.

**PASSEX**, *passer*, *passereau*, *passerel*, *passercs*, *passeron*, *passerones*, *passeroun* : Moineau, sorte d'oiseau connu à Paris sous le nom de pierrot ; *passer*. Voyez **MOINE**.

Las, il est mort, pleurez le, Damoiselles,  
Le *passereau* de la jeune Maupas :  
Un autre oiseau, qui n'a plumes qu'aux ailes,  
L'a devore : le connoissez-vous pas ?

.....  
Mais par despit tu le *passeron*,  
Quant il ne sceust rien faire à la maistresse.  
*Marot, Epigr. du Passereau de Maupas.*



Cil arbres si a feuilles mout,  
Grans et boles à grant mesure,  
Et moult sont de grant faiture;  
Dedens cel arbre lor ni font  
Li *passerol* qui petit sont  
Oiselet, et de grant affaire;  
Dedens l'arbre font lor repaire;  
Ne regardons plus la nature  
Dou cedre, et que ce sénéfie,  
Ne dou Libane quoiqu'on die,  
Ne de *passerones* petits  
Qui en cel arbre font lor nis.

*Le Volucraire, Mus. de N. D., M. 18, au chap.  
de la Sénéfiance dou Cedre et des Passeres.*

**PASSÉE** : Trace du pied d'une bête;  
chasse aux petits oiseaux. Dans la  
Saintonge, *passée* est un petit che-  
min, une petite allée, un petit sentier.

**PASSEFILONS** : Cheveux crépés qui  
tombent sur le devant et les côtés  
du front.

**PASSER** : Placer, planter des  
échalas à une vigne.

**PASSEZ**. Voyez **PAIRCIAUX**.

**PASSEMENT** : Seing, souscription,  
passation, confection d'un acte; pou-  
voir de passer des actes publics; de  
*passus*. Dans un acte passé en Sain-  
tonge, l'an 1699 : « Pierre Mercier  
vend une maison soixante-douze  
livres, qui luy ont été payées lors du  
*passement* dudit acte ».

**PASSENAOR** : Péage, droit de pas-  
sage qu'on exige des passans; de  
*passus*.

**PASSOIR** : Passer sur, passer ou-  
tre, traverser un pays, une contrée;  
s'en rapporter à quelqu'un, achever,  
*pertransire*; en bas. lat. *passare*.

**PASSE PORTE**, *passé avant* : Sureté  
pour voyager, sauf-conduit, lettre  
de recommandation.

**PASSER A OU PAR SON SEREMENT** :  
Être cru sur parole.

Il fu jugié que Jehan ne s'en *passeroit pas*  
*par son serement*, ainchois conviendrait que  
il prouvast li paiement par preuves, et par  
ce jugement puet-on entendre que qui se

vent *passer par serement* des amesures dont  
on se puet passer par coustume.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 30.*

**PASSERILLES** : Raisins séchés au  
soleil; *passulæ, passularum*.

**PASSERON**, *passereaul, passeroun* :  
Moineau; au féminin *passé*; *passer*;  
en Langued. *passerat*. Voyez **PASSE**.

Les *passereaulx* ne mangent sinon qu'on  
leur tappe les queues; je ne boy sinon qu'on  
me flatte. *Rabelais, liv. 1, chap. 5.*

**PASSERON** : Muguet, fleur blanche  
printanière qui vient dans les bois;  
cette fleur n'a point encore d'autre  
nom dans la Bourgogne, le Gâtinois  
et le Berry; en Lyonnais *grillet*.

**PASSEROUTE** : Adroit, fin, subtil.  
*La passeroute* : L'art ou l'adresse de  
faire un tour extraordinaire.

**PASSET** (aller le) : Marcher grave-  
ment, marcher à pas lents et mesurés.

**PASSIERE** : Route, chemin, ouver-  
ture, passage, sentier, voie; lieu  
fermé de pieux, écluses; de *passus*.

Guillaume Duchaisnoit estoit entrez où fos-  
set, si faisoit *passieres* pour monter à mont à  
s'espée..... Guillaume Duchaisnoit fai-  
soit *passiers* à s'espée, com je vous ai dit.

*Ville-Hardouin, Mus. fol. 43, Ro.*

**PASSION** : Pâturage, paturage, action  
de paître; *pastio, pascuum*; en anc.  
Prov. *passio*. Voyez **PAISSON**.

**PASSION** : Mal, douleur, souffrance;  
*passio*; en anc. Prov. *passios*.

**PASSIONNAIRE** : Malade, souffrant,  
qui a des passions; de *passio*.

**PASSIONNAIRE** : Livre qui contient  
l'histoire de la Passion de J. C.;  
*passionarius*.

**PASSIONNAIRE** : Livre qui contient  
l'histoire des Martyrs ou des Saints  
en général.

**PASSION** : Maladie, passion; *passio*.

**PASSOIRÉCH** : Passe-droit.

**PASSET** : Dague, poignard.

**PAST**, *pastel, pastis* : Repas, nour-

riture; pâture, pâturage; ce qu'on payoit pour être reçu dans un corps de métier, et pour le repas qui faisoit partie de la réception; *pastus*; en basse lat. *pastellum*; en Langued. *pasta*, *pasto*.

Et les fils de Aaron verseront son sang par environs del altier: et il mettront de céo el past del feu Dominical la gresce que couere le ventre, et que couere totes les vitals; et les deux petitz reins od le patiele qe est sur eux joute les iles, et la gresce del estomak od les petits reins.

*Bible, Lévitique, chap. 3, v. 13, 14 et 15.*

*Et fundent filii Aaron sanguinem ejus per altaris circuitum: tollentque ex eâ in pastum ignis Dominici adipem qui operit ventrem, et qui tegit universa vitalia; duos renunculos cum reticulo quod est super eos juxta iles, et arvinam jecoris cum renunculis.*

**PAST**: Passe, il passe.

De grant congnoissance sont li hoir par usage, Se les mors oablièrent, il ne furent pas sage, Bon fait faire pour soi ains qu'on past le passage. *Codicille de Jehan de Menng.*

**PASTANADE**, *pastenade*, *pastenaille*: Soupe aux légumes, carotte, panais; *panax*, *pastinaca*, *pastinago*; en Langued. *pasternago*; en bas Bret. *pastounadez*, *pastounadezen*. On employoit ce mot, au figuré, pour désigner le membre viril.

**PASTAR**, *patart*: Sorte de petite monnoie de cuivre. Voyez **PATARD**.

**PASTARIÉ**: Boulangerie, lieu où l'on fait et où l'on cuit le pain.

**PASTA**: Masse, assemblage d'une même chose en botte ou en paquet. *Porter la paste au four*: Payer la sottise d'autrui.

**PASTILLER**, *pastelier*: Moulin qui pile le pastel ou la guesde.

**PASTEL**: Pâte, pâté. Voyez **PAST**.

**PASTELLANS**: Prenant de la pâture, mangeant; *pascualis*.

**PASTENC**: Pâture, pâturage.

**PASTENOTRES**: Toute espèce de prières, livre de prières; de *pater noster*.

**PASTERIE**: Gronderie, querelle.

**PASTIEMENS**: Repas, banquet, débauche; de *pastus*.

Teil sunt li fil de cest seyle ki vivent ens *pastiemens* et en yvroignes, et en deleit de char. *Sermons de S. Bernard, fol. 123, R<sup>o</sup>.*

*Tales sunt filii hujus seculi, agentes in comensationibus et ebrietatibus, in crapula et voracitate, in cubilibus et impudiciis.*

**PASTIGER**, *pastoier*: Transiger, faire un accord, traiter.

**PASTIWAGE**: Pâturage; de *pastiner*, paître, pâturer.

**PASTIS**: Mur, muraille; *paries*.

**PASTIS**: Contribution dont on est convenu, accord, convention; *pactio*. Voyez **PASQUIS**.

**PASTIS**, *pastissage*: Pâturage, lieu destiné pour mettre paître les bestiaux.

*Pastisages et trages,*

Tailles pour payer les gages.

*Alain Chartier, cité par Borel.*

**PASTOC**: Sorte de bâton pour s'appuyer, béquille, potence.

**PASTOI**: Pailson, action de paître, et pâturage.

**PASTOIER**: Pâtissier; *pasticerius*.

**PASTOR**, *pastoreau*, *pastour*, *pastoureau*, *pastourel*, *pastre*, *pastur*, *pasturays*, *pastureau*: Pâtre, berger, garde de bestiaux; *pastor*; au fém. *pastore*, *pastorele*, *pastoure*, *pastourelle*, bergère. On appela aussi *pastoureaux*, une troupe de bandits qui parut dans les XIII et XIV<sup>e</sup> siècles.

L'autre ier par la matinée,

Entre un bos et un vergier,

Une *pastore* ai trovée,

Chantant pour soi envoisier.

*XL<sup>e</sup> Chanson du Roi de Navarre.*

**PASTOUREAUX**, *pastouraige*, *pasture*, *pastureau*: Pâture, pâturage, pacage; *pastura*; en Langued. *pasturgajhè*; en bas Bret. *pasturaich*.

**PASTOURGER**, *pasturager*: Faire

## P A T

**paltre**, **pâturer**; *pascere*; en Lang. *pasturgu*.

**PASTOUR** : Pâteux, fangeux; de *pastus*; en Langued. *pastoul*.

**PASTRE**, *pasturer* : Paltre, manger, brouter; *pascere*; en bas Bret. *pasturi*.

Ancor n'en ay-je mies en ayer mi chose que ja vos poie mettre devant : si demanderai-je Saint Benoit trois pains dont je vos poie *pastre*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 314.*

**PASTRILLON** : Jeune berger; de *pastor*.

**PASTUR**, *pastres* : Directeur, qui a soin, guide, conducteur, administrateur; *pastor*. — Une fille paralytique fut envoyée, par S. Pierre, à Aconces, pour être guérie; en le voyant elle lui dit :

Nostres *pastres* et nos norreciers li bien-eureus Pirres li Aposteles il moi envoiait à toi, par ke tu moi doives delivrer de ceste enfermeté.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 25.*

*At illa inquit, pastor et nutritor noster beatus Petrus Apostolus ad te me misit, ut ab infirmitate istâ liberare me debeas.*

**PASTURAL**, *pasturéaul* : Pré, pâturage.

**PASTURE** : Nourriture, éducation; *pastura*.

**PASTURE** : Corde avec laquelle on attache le cheval par le pâturon; pâture; de *pastura*.

**PASTURER** : Faire paltre, mener paltre; de *pascere*.

**PASVOYER** : Se couvrir, se garantir.

Il (le géant) venoit *pasvoyant* une grant nausme qu'il portoit tousjours, qui estoit moult grande et horrible

*Roman de Gerard de Nevers.*

**PAT** (vivre à) : Vivre dans une auberge à tant par repas.

**PATAC**, *patacon*, *patagon* : Monnoie d'argent frappée en Flandre; *patago*. Elle valut d'abord quarante-

## P A T

. 315

huit sous, et monta ensuite à cinquante-huit; elle avoit pour légende: *Albertus et Elisabetha dei gratia*.

**PATALIN**, *palatin*, *patelin*, *patevis* : Sorte d'hérétique.

**PATAAN**, *patart* : Petite monnoie de cuivre qui valoit quatre deniers. Villon, parlant d'un homme fort pauvre, dit :

Qu'il n'avoit vaillant un *patart*.

*Reques Franches de Villon.*

**PATHEL** : Matras, dard avec une grosse tête.

**PATÉIS** : Traité, convention.

**PATELIN**, *pathelin*, *pathelineur* : Fourbe, adroit, rusé.

**PATELINAGE**, *pathelinage* : Adresse, subtilité, tromperie, carresse, flatterie pour tromper.

**PATELINER**, *patheliner* : Tromper, subtiliser, tendre des pièges, des embûches, caresser, flatter, amuser, amadouer pour tromper.

**PATENOSTRE**, *patenote*, *patre*, *patre-nostre* : Dizain de chapelet, prière, oraison dominicale; chapelet dont les Chevaliers de Malte et quelques personnes religieuses, environnoient leurs écus; de *pater noster*. Ces mots furent employés aussi pour signifier, vérité, chose vraie.

**PATENOSTRIER**, *patenotterie*, *patrenoterie* : Métier de faire ou de vendre des chapelets.

**PATENOSTRIER**, *patenotrier* : Ouvrier qui fait ou vend des chapelets, quincailleur. Voyez **PATENOSTRIER**.

**PATÉORS** : Gens qui tenoient des assemblées illicites, et qui donnoient à jouer à des jeux défendus; celui qui en étoit dupe ou victime ne pouvoit être dédommagé.

Nos apelons taverniers et ostelliers, qui moient taverne et ostelerie ou leur serjaux, et si aucuns usent de meins mestier, si come

*pastor* et *tribolœor* et itals *manestores*, il ne sont pas de ce tenon.

*Mss. de la Bibl. Impér.*, n° 8407, fol. 40.

**PATEPIN** : Cloporte. *V. PORCELET*.

**PATERIN** : Qui est destiné à souffrir comme martyr.

**PATERIN** : Bavard, causeur, babil-lard; *paterinus*; nom de certains hérétiques.

**PATERNE** : Certaine prière, ou ce qui sert à prier, chapelet; de *pater noster*.

**PATET** : Lent, qui travaille avec application, mais lentement.

**PATIBULÉ** : Exposé, mis en vue; *patibulatus*.

**PATICLE** (mener grant) : S'amuser, se réjouir, se divertir.

Et li avugle da solier  
Furent servi com Chevalier,  
Chascuns grant paticle menoît,  
L'uns à l'autre le vin donoit,  
Tien, je t'en doing, après m'en done,  
Cis crut sor une viagne bone.

*Fabliau des trois Aveugles de Compiègne*,  
par Courtebarbe, n° 7218, fol. 74, R°.

**PATIN** : Soulier très-haut et aussi élevé par devant que par derrière; il n'étoit qu'à l'usage des femmes; du Grec *pateo*, suivant Borel.

**PATINIER** : Faiseur de *patins*, cor-donnier dont le métier étoit appelé *patinerie*.

**PATINOUS** : Misérable, qui souffre beaucoup.

**PATIS**, *patissage*, *patural* : Pré, prairie, pacage, pâture. *V. PASQUIS*.

**PATIS**, *patiz* : Pacte, convention concernant les contributions; de *pactus*.

**PATOIR**, lisez *patojer*, *patouiller* : Prendre avec la main d'une manière sale et malpropre, marcher dans la boue, dans un lieu marécageux; en Lyonnais *patrigoter*. — Un prêtre du diocèse de Sens étoit tombé en

luxure, et ne s'étant pas confessé de ce péché :

Assez souvent li avenoit  
Pour son pechié, pour son malice,  
Qu'il véoit enmi le galice (calice)  
Un grant crapont lait et hideus;  
Tant par iert noire et tenebreus,  
D'ire et d'ardeur si trepuans,  
Que li venins ors et puans  
Parmi la gueule li boloit,  
Si laidement le rebouloit,  
Et *patoioit* à lui ses patos  
Qu'avoit plus noires que cavates.

*Gautier de Coinci*, liv. 1, chap. 33.

**PATOUËIL** : Mare, bournier, chemin boueux.

**PATOUILLE** : Ronde d'une garde pour veiller à la sûreté d'une ville ou d'un camp.

**PATRATON** : Traité, acte, convention; *patratio*.

**PATRELIE** : Oraison, prière; de *pater noster*.

Sire vicillant, que me gabes  
C'est coustume de ces Abes,  
Qui n'ont talent de rien donner,  
Si commencent à sermoner;  
N'ai talent à pièce que die  
Patrenostre, ne *patrele*,  
Ne prieres, ne misereles,  
Plus volentiers chant Pastourales  
Et d'Olivier ou de Rollant.

*Gautier de Coinci*, liv. 1, chap. 30.

**PATREMOIGNE**, *patremoingne* : Bien de famille, patrimoine; *patrimonium*.

Ainchois se chevisment des frans fief, que il ont de leur *patremoigne* ou de *bonéfiées* qu'ils ont en sainte Eglise, ou chil qui sont en service le Roy, car li service en tant comme il sont, les franchist à que il ne payent ne toute, ne taille.

*Coutume de Beauvoisis*, chap. 50.

**PATRENOSTRE** : Prière, oraison; chapelet, ou les gros grains dont il est composé; de *pater noster*.

**PATRENOSTRIER** : Ouvrier qui fait ou vend des chapelets, marchand de quincaillerie.

*Patrenostriers*, c'est à savoir faiseurs de toutes manieres de *patrenostres* et de bou-

ulers que on fait de lacton, de ar-  
juoirre neuf et viés et de noians à  
on fait de os, de cor et de yvoire.  
*Ess. des Mestiers de Paris, fol. 149.*

**PARCAT** : Diocèse, c'est-à-  
ue très-anciennement on ap-  
diocèse, plusieurs provinces  
sous un même chef, qu'on  
it vicaire : cette dénomination  
us employée que par l'église ;  
*chatus.*

**LOCINER** : Plaider, défendre  
ue, prendre sous sa protec-  
cher de faire du bien à quel-  
*patrocinari.*

**ORAGE, patronnage, patron-**  
Droit de nommer à un béné-  
me église ; et, suivant D. Car-  
, certain droit que les patrons  
église prenoient sur ses reve-  
frandes, &c. ; *jus patronatus,*  
*vium.*

**ONISER** : Conduire un vais-  
1 qualité de *patron*, ou de

**ONNÉZ** : Dame de lieu, dame  
isse, protectrice ; *patrona.*

**UISAGE** : Droit dû par les mar-  
forains.

: Paix, tranquillité ; *pax.*  
: Vase qui a une patte ou  
l.

**PAL, patureau, patus** : Pré  
à mettre les troupeaux au  
; en Langued. *patus.* Voyez  
l.

**pays, paux** : Pal, pieu, pi-  
âton ferré dont se servoient  
eurs pour enlever les ger-  
*ilus* ; en bas Bret. et en Gall.

, **pauz** : Cheveu, poil ; *pilus.*

, **pauz** : Peu, en petite quan-  
*tucus.*

et je venrai ou **pauz** serai contus  
et hennour de maisonie tenrai,

Et se je vole k'ais **pau** en ces deus  
D'Umilité mon despensier feral,  
Chil troi porront bien l'ostel gouverner,  
Servir Amours et les aïens osteler,  
Et s'avec yane vient descendre Merles  
De joie iert tous li couvens remplis.  
*Rabban, Mss. de N. D., fol. 304, V<sup>e</sup>.*

**PAU, paulx.** Voyez **ORGUES.**

**PAUBONT** : Sorte de bâton fourchu.

**PAUCHZ** : Mesure pour les liquides.

**PAUCHZ** : Servante, fille domes-  
tique.

**PAUCHZ** : Pêche, action de pêcher ;  
*piscatus* ; d'où *paucher*, pêcher, pren-  
dre du poisson ; *piscari* ; *paucherie*,  
marché au poisson ; *piscaria.*

**PAUCHZEA** : Pêcheur, marchand  
de poisson ; *piscator, piscarius.*

**PAUFERRI** : Mince, délié.

**PAUFORC, pauforche, paufourc,**  
*paufoursche* : Bâton fourchu, sorte  
d'arme.

**PAUKIN** : Certaine mesure de grains.

**PAUL** : Pieu, poteau ; *palus.*

**PAULIER** : Homme préposé pour  
la levée des dîmes. Voyez **PAUX.**

**PAULME, paume** : La main, le de-  
dans, la creux de la main ; mesure  
large de quatre doigts ; de *palma.*  
*Chéoir tout à paulmes* : Tomber sur-  
les mains.

Quant mort le virent sans recours  
Et tantost à lors piez abatre,  
Illec véist-on *paumes* batre,  
Et dras desrompre, chevens traïre,  
Grant paour oy de tel affaire.  
*Jehan de Comlé.*

Lors commencèrent à crier tout ensemble  
et à battre lors *paumes*, esqürer lor cavens,  
et à dire, ah ! lasses caïtives doloüreuses, que  
devenrons nous, fulons nous ent.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**PAULMÉR, paumée, pauméye** :  
Mesure de la longueur de la main,  
étendue de la main depuis l'extrémité  
du pouce jusqu'à celle du petit doigt ;  
main pleine. *Bailler la paumée* : Tou-  
cher la main, pour marque qu'un

marché fait par convention verbale, est consommé.

**PAULMÉE, paumée** : Marché conclu en se donnant mutuellement la main.

Aucunes gens si caident, quant aucuns achate hiretage et li hiretages est tenu de plusieurs Seigneurs, et pris d'argent si est mis seur chascune Seignourie pour les ventes don Seigneur paier, tout soit che que li marchiés feust fés entre le vendeur et l'acheteur, par un seul nombre d'argent et à une seule *paumée*, que chil qui vient resquerre paist rescourre tant seulement que che qui est tenu d'un Seigneur, mès non fet, ainchois convient que il resqueve tout la marchiés de quantes Seigneuries que il soit, pais que il fut fés à une seule *paumée*.

*Costume de Beauvoisis, chap. 40.*

**PAULMER** : Battre, frapper avec la main; de *palma*.

**PAULMER, paumer (se)** : Se trouver mal, se pâmer, tomber en foiblesse.

**PAULMIER**. Voyez **PALMIER**.

**PAULMOIER, paulmoyer** : Frapper de la main, manier, jouer de la main.

**PAULON, Pauloz** : Paul, nom propre d'homme.

En laquelle chose ge voi Benoit avoir ermut la fie de *Paulon*, cui nés quant ele souffrit lo damage de totes choses, il prist en confort la vie de toz céz ki estoient acompangiet avec lui. *Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 17.*

*Quia in re Pauli vicem video tenuisse Benefdictum, cujus dum navis rerum omnium jacturam pertulit, ipse in consolatione vitam omnium qui eum comitabantur, accepit.*

**PAÛLS, paülz** : Pieu, poteau; *palus*.

**PAUME, paulme** : Palme ou branche de palmier; *palma*; d'où *paulmier, paulmier, paumer*, le palmier, sorte d'arbre; et pèlerin qui, ayant fait le voyage de la Terre Sainte, pour preuve en rapportoit des palmes; *palmaris*.

Job fu samblant au vert *paumier*,  
Qui tous tans porte vert ramier,  
Vert en yver, vert en esté.

*Roman de Charité, strophe 213.*

**PAUME, paumée** : Mesure; elle étoit de quatre doigts quand on mesuroit avec la main fermée, et de douze quand la main étoit étendue; *palma*.

**PAUMÉ** : Défailli, évanoui, pâmé.

**PAUMELLE** : Le jeu qu'on appelle communément la main chaude; de *palma*.

**PAUMELLE** : Ornement d'une porte.

**PAUMELLE DE LIN** : Poignée, autant que la main peut contenir.

**PAUMELLE** : Espèce d'orge à deux rangs de grains, orge carré.

**PAUMENT** : Lavement des mains; de *palma*.

**PAUMER** : Souffleter, frapper, battre avec la main.

**PAUMER** : Tomber en défaillance.

**PAUMERAIN, paumerin, premerain, primerain, primerin** : Premier; *primus*.

**PAUMETON, paumetton** : Paume, dedans de la main; de *palma*; d'où *chéoir à paumettons*, tomber sur les mains.

**PAUMIER** : Voyageur, pèlerin qui étoit revenu de la Terre Sainte. Voy. **PAUME**.

**PAUMIER** : Palmier, arbre qui produit les palmes.

**PAUMOIER, paulmoier, paumoyer** : Prendre, saisir avec la main, frapper de la main, empoigner, manier habilement une chose, jouer de la main; de *palma*; et non pas, pâmer, tomber en pamoison, comme le dit Lenglet Dufresnoy, dans son Glossaire du Roman de la Rose.

C'est reason tote forsenable,  
C'est forsenerie resnable,  
C'est doux peril a soi noier,  
Grief sea legier au *paumoier*.

\* *Roman de la Rose, vers 4319.*

L'auteur parle en cet endroit de l'Amour; il veut dire par là, que

celui qui est soumis à ses loix, porte un lourd fardeau, facile à manier. Voyez la citation de Mack.

**PAUPHEUR**, *paupelleur* : Fabricant de papier, papetier; de *papyrus*.

**PAUPIER** : Papier; *papyrus*.

**PAUQUE** : Sorte de mesure pour le vin.

**PAURE**, *pauret* : Pauvre, très-pauvre; sorte d'exclamation, pauvre petit! de *pauper*; en bas Bret. *paur*.

**PAURGE** : Amas de fumier.

**PAURLIER**, *paurier*, subst. : Discours en l'air, propos peu solide; de *parabola*.

**PAUROLX** : Discours, parole; *parabola*.

**PAUS** : Pieux, piquets; de *palus*.

**PAUS** : Paul, nom propre d'homme; *Paulus*.

**PAUSIER** : Repos, sursis, pause; *pausa*.

**PAUSER** : Placer, mettre, poser, reposer; *pausare*.

**PAUTONNERIE**, *pautonnerie* : Méchanceté, vie déréglée, libertinage, mauvaise conduite.

**PAUTONIER**, *pautonnier* : Homme sans profession ni demeure fixe, qui se louoit au premier venu, pour être employé aux ouvrages les plus vils et les plus abjects, ou pour commettre de mauvaises actions; homme prêt à tout faire, à assassiner même, coquin, scélérat, assassin; homme qui court et fréquente les filles publiques, qui les soutient et les procure; homme de mauvaise vie, de mauvaises mœurs, souteneur de tripots, de tavernes et de mauvais lieux; homme négligé dans ses habits, sale, malpropre, dégoûtant par sa saleté; crocheteur, porte-faix; bourreau, valet de bourreau; enfin *bedel* ou *bedeau*, qui anciennement étoient des gens préposés pour arrêter les

malfaitens, les conduire en prison ou au supplice; au fém. *pautoniere*, *pautonniere*, prostituée, fille publique, femme entretenue, femme méprisée, livrée à la débauche. Borel, dans ses premières Additions, page 521, dit que c'étoient ceux qui donnoient le sonet, ou des bateliers, ou *pontaniers*; ainsi, dit-il, le Maire appelle Caron, *pautonier*. Dans ses secondes Additions, le même Borel dit que c'est un glorieux, et qui est commis es ponts pour lever un péage. Je ne vois pas quel rapport le mot glorieux peut avoir avec un homme préposé à recevoir le péage dû pour le passage d'un pont; d'ailleurs on nomme encore ces receveurs *pontoniers*; en ancien Prov. *pountanié*, *pountié*, mais non pas *pautoniers*; et si Jean le Maire traite Caron de *pautonier*, ce n'est pas à cause de son emploi de nautonier des enfers, mais parce qu'il est dur et inflexible. — Sire Reniers, marchand, avoit une très-belle femme, qu'il négligeoit, et une maitresse à laquelle il ne refusoit rien. Partant pour la foire de Troyes, sa *drue* lui demande une belle robe de soie, et sa femme, une bourse pleine de sens; après avoir acheté la robe, il s'adresse, pour se procurer la bourse, à plusieurs marchands, qui ne peuvent le satisfaire; enfin il voit sur son chemin un vieillard qui, se doutant du mystère, le fait convenir qu'il a une maitresse, lui en fait des reproches, lui conseille, en arrivant dans la ville, de feindre qu'il a perdu ses marchandises, et qu'il doit donner son amour à celle qui le recevra bien.

Par nuit entreras chiez t'amie,  
Et li di que tu n'as demie,  
Ne deurée de ton avoir,  
Tot as perdu à icest soir :

Te vens avec li ostaler,  
Et au main t'en voudras aler,  
Ains jor pour ce c'on ne te vois;  
Se bel t'aquieut, et te fait joie,  
Bien a la robe deservie;  
Mès garde, ne demeure mis  
S'ele est orgueilleuse ne fiere,  
Com affiert a tel *pautoniere*,  
Que ne te vueille recevoir,  
Lors te porras apparecevoir  
Que mal a emploïé ton tens.

.....  
Dusqu'un matin que l'aube crieve,  
Que la gent don chastel se lieve,  
Jà fu la novelle espandue  
Que par la garse fu tée  
Que venus ert sire Reniers  
Man-vestus come *pautoniers*,  
A pié, sans escu, et sans lance,  
Et de perdre sont à fiance  
Cil et celes qui plevi l'ont.

\* *Jehan li Galois d'Aubepierre, Fabliau de la Bourse pleine de Sens.*

De la chartre a les clefs Amors,  
Et ai i a mis trois portiers,  
Biau-sembant a non le premiers,  
Et Biauté en est fait signors,  
Dongier ont mis à l'uis devant,  
Un ord felon, vilain, puant,  
Qui moult est maus et *pautoniers*;  
Cil trois sunt et prouts et hardi,  
Moult tost ont un amant saisi.

*XXXI<sup>e</sup> Chanson du Roi de Navarre.*

Avez-vous guerre à li emprise,  
Por ce que il vos aime et prise,  
Et que il est vostre subgiez ?  
S'amors le tient pris en ses giez,  
Et le fet à vos obéir,  
Devez le vos por ce haïr ?  
Ains le déussiez esparnier  
Plus e'un orgueilleus *pautonier*.

\* *Roman de la Rose, vers 3921.*

C'est par vos, dame *pautoniere*,  
Et par vostre folle maniere,  
Bibande, orde, vil pute, lisse,  
Jà vostre cors de cest au u'isse,  
Quant à tiex mastins le livrez,  
Par vos sui à honte livrez.

\* *Même Roman, vers 9319.*

O carité, la me dist-on  
Que jadis en la maison  
Del pape estoies consilliaire;  
Dont ala la court par raison,  
Mais tu n'is sus c'une maison,  
Car on te mist à la foriere

Par conseil d'une *pautoniere*,  
Chest convoitise la boursiere,  
Qui ne redoute trahison  
Faire, tant a pecune chiere;  
Fel cuer tapist sous bele chiere,  
Quant on li fait d'argent poison.

*Roman de Charité, strophe 6.*

**PAUTONNIERE** : Bourse, gibecière, selon D. Carpentier.

**PAUVRETE** : Semi-prébende dans l'église de Reims.

**PAUVRETEZ** : Les parties du corps qu'on doit couvrir.

**PAUX** : Long fer pointu avec un manche de bois, dont les *pauliers* se servoient pour piquer et enlever les gerbes de la dîme; cet instrument pouvoit servir d'arme offensive, et différoit peu de la hallebarde; de *palus*.

**PAUX, paux** : Cheveux, poils; de *pilus*.

**PAUXÉIS** : Pêcher, prendre du poisson; *piscari*.

**PAUXÉUR** : Homme qui prend et vend du poisson; *piscator*.

**PAUXONS, poxons** : Poissons, petits poissons; *piscas*.

**PAUXOURS** : Qui porte secours, qui aide.

**PAUZ** : Nourri, repu, qui a pris son repas.

Mais nuz justes n'ent *paux* de cruauté et li pécheuz sers por ice del justs Senior est commandéiz à batre par ke il soit eméindeiz de la felonie. *Dial. de S. Grégoire, liv. 4, ch. 44.*

*Sed nullus justus crudelitate pascitur, et delinquens servus à justo Domino ideo cœdi precipitur, ut à nequitia corrigatur.*

**PAVAGE** : Péage, impôt, tribut pour l'entretien du pavé et des chaussées; d'où *pavageur*, celui qui lève cet impôt; de *pedagium*; en bas. lat. *pavagium*; en bas Bret. *pavaich*.

**PAVAGE** : Action de paver, le métier de paveur.

**PAVAIE, pavie** : La pêche, fruit du pêcher.



**PAVAIE** : Auberge.

**PAVAIER**, *pavier* : Le pêcher, arbre qui produit les pêches.

**PAVAIL**, *pavais*, *pavart*, *pavas*, *pavesche*, *pavesme*, *pavois*, *pavoisine* : Sorte de grand bouclier qui couvroit le corps ; de *papilio* ; tente, pavillon, couverture qui met le corps à l'abri ; en Langued. *pavès*, *pavèt* ; en bas Bret. *pabell*.

Lors chascun armé de ce qu'il devoit, prent sa *pavesche* en sa main senestre.

*Roman du Petit Jehan de Saintre.*

**PAVAISEUR**, *pavesché*, *pavescheur*, *pavesier*, *pavessier*, *pavetier*, *pavisieur*, *pavoiseur*, *pavoisien*, *pavoisier* : Soldat armé d'un *pavois*, sorte de bouclier ou d'écu ; en bas. lat. *pavesiator*, *pavisiarius* ; en Lang. *pavesié*.

**PAVAMENTER** : Paver.

**PAVÉ**, *pavement* : Couverture : manteau.

**PAVECHER**, *pavechier*, *paveschier* : Couvrir d'un *pavois* ou bouclier.

**PAVEMENT** : Pavé, carreau, la terre ; *pavimentum* ; en Langued. *pavimén*.

Afflictions fesoit el toutes  
A nuz genoux et à nus contes,  
Au *pavement* joingnoit sa bouche,  
N'i savoit nul vilain reproucho.

*Rutebeuf, Vie de Sainte Elisabeth de Tiringe.*

Les vers suivans sont une imitation de ceux-ci :

Adonc se mist la bonne femme  
A nuls jenoux et à nuls coutes,  
Le *pavement* moulla de gouttes  
Qui des yeuls lui chiéent à val,  
Qui le moullent tont contreval.

*Roman du second Renard, fol. 71, V°.*

**PAVESADE**, *pavoisade* : Palissade, sorte de grande claie portative, derrière laquelle les archers se mettoient à couvert pour tirer.

II.

**PAVESCHE**, *pavesme* : Grand bouclier, couverture.

Mais quant le vrai amoureux part de son pavillon tout armé, comme il doit estre garni de sa *pavesme*, et de tous ses bastons.

*Roman du Petit Jehan de Saintre.*

**PAVESCHER** : Se couvrir du *pavois*.

**PAVISIEUR**. Voyez **PAVAISEUR**.

**PAVOIER**, *pavoiser* : Se garantir, se couvrir avec un *pavois*.

**PAVOIS**, *pavoisine* : Couverture, bouclier ; palissade, rempart ; dais.

C'est Dieu, qui est mon assurance,  
Et mon *pavois* : j'ay esperance  
En luy, qui garde, et fait vainqueur  
Un chacun qui est droit de cuer.

*Marot, Pseaume 7, vers. 10.*

**PAVOIS** : Armée d'observation, aide, secours.

**PAVOISADE** : Rangée de boucliers ou *pavois*, qui garantissoit les combattans.

**PAVON**, *pasvoun*, au féminin *pavonnesse* : Le paon, oiseau de basse-cour ; *pavo* ; en bas Bret. *pawon*.

**PAVOUR** : Paveur ; *pavitor*.

**PAX** : Lods et ventes, suivant Borel, qui cite Galand, dans son Traité du Franc-Aleu.

**PAYELLE**, *payele* : Cuve, baignoire, poêle à frire, casserole et pelle. Voyez **PARLE**.

**PAYENNIE**, *payennie* : Pays habité par des peuples qui ne professent pas la religion catholique.

**PAYRE** : Certaine redevance sur chaque maison, qui se payoit avec une poêle ou chaudron, ou leur valeur en argent.

**PAYSCOLLE** : Poêle.

**PAYSSIERRE** : Digue, tranchée.

**PÉ** : Pierre, nom d'homme.

**PÉ** : Pied, sorte de mesure ; de *pes*.

**PÉ** (rime) : Paix, tranquillité ; *pax*.

**PÉAGE** : Droit de passage ou d'entrée, tribut que l'on paie à des sei-

X

Ne sai mie les dras priaier,  
Les oierges et li chandelier,  
Que nuit et jor sont alumé,  
Valent tout l'or d'une cité.

*Le Lay ou Dit d'Yonnet, vers 383.*

**PECORE ARCANIQUE** : Âne, bête, stupide. Despériers, Nouvelle xvi<sup>e</sup>, l'a employé; et Juvénal, satire vii, s'est servi d'*arcadicus juvenis*, pour exprimer un homme bête et stupide.

**PECOU**, *pecoy*, *peczais* : Droit sur les vaisseaux qui se brisent ou qui échouent.

**PECOUST** : Sorte de taille ou d'aide, impôt.

**PECT** : Poitrine; *pectus*; en Lang. *pechaou*, estomac.

**PECULE**, *pecuine*, *pecune*, *pecunie* : Bien, richesse, avoir, fonds, argent, monnaie; bien que celui qui est en puissance d'autrui a pu mettre de côté; ce qu'on a pu acquérir par son industrie; *pecunia*. On disoit familièrement *pecunia prompta*, pour argent comptant.

Repoignet-om nostre tresor el champ, et nostre *pecune* allucet-om el sachet.

*Sermons de S. Bernard, fol. 90.*

**PECULIER** : Particulier, propre; *peculiaris*. Cela lui est *peculier* : Cela lui est ordinaire, cela lui est propre.

**PEDAGOGIEN**, *pedagogue* : Professeur, qui enseigne les belles-lettres; *pædagogus*; du Grec *παιδαγωγός*.

**PEDANCE** : Pitance, portion monacale; de *pittacium*, relativement à l'ordre dans lequel on faisoit la distribution; d'autres le dérivent de *pidantia*, formé de *pictantia*, c'est-à-dire, que la portion étoit évaluée une *pacte*, sorte de petite monnaie du Poitou : cette dernière origine me semble préférable à la première.

**PEDANÉ**, *pedanens*, *pedanié* : Bailli, juge inférieur, soumis à d'autres; juge châtelain qui tenoit les plaids debout; *pedaneus*. Juges *pe-*

*danés* : Juges de villages, appelés aussi, juges sous l'orme, parce qu'ils rendoient leurs jugemens debout et sans tribunal, n'ayant point de siège pour rendre la justice; *stantes in pedibus*.

**PEDANÉE** : Juridiction d'un châtelain, d'un juge inférieur.

**PEDERASTE** : Sodomite; *pæderastes*; du Grec *pais*, jeune garçon, et *erastes*, aimant, ou qui aime.

**PEDRE** : Sorte d'arme.

**PEDILUVE** : Bain de pieds; *pediluvium*.

**PEDISSEQUE** : Valet, laquais qui va à pied; *pedisequus*. Dans la xvi<sup>e</sup> Nouvelle de Despériers, un procureur appelle ainsi sa servante.

**PEDISTRE** : Serviteur, domestique, esclave.

Comme Abram oï que Loth son frere fust pris, il noubra trois cent et dis et oit de ses frankes *pedistres*, et les poursui tant que à Dan que est as boundes de Damas.

*Bible, Genèse, chap. 14, vers. 14 et 15.*

*Quod cum audisset Abram, captum videlicet Lot fratrem suum, numeravit expeditos vernaculos suos trecentos decem et octo : et persecutus est usque Dan. . . . . quam est ad lavam Damasci.*

**PENOIRE** : Sorte de pierre précieuse.

**PÊR** : Pied; *pes*, *pedis*.

**PÊRS** : Tranquillité, paix; *pax*.

**PÊRSCHER** : Prendre du poisson, pêcher; *piscari*.

**PÊRSCHUR** : Homme qui prend et qui vend du poisson; *piscator*.

**PÊUR** : Effroi, peur, crainte; *pavor*.

**PEGA** : Sorte de mesure de vin, à Toulouse.

**PEGE**, *peghe*, *pegue* : Poix; *pix*; en bas. lat. et en Langued. *pega*; en Lyonn. *pege*, *peja*.

**PECHRE** : Certaine mesure pour les liqueurs.

**MAVCE** : Divination païenne aisoit en jetant des espèces de s les fontaines ; lorsqu'ils al- u fond, on en tiroit un heu- ésage ; mais quand ils s'arrê- t la surface, c'étoit mauvais *pegomantia* ; du Grec πῆμα, e, et de *μαρτία*, divination.

**PEUX** : Sole, poisson plat et icat.

**PEUX** : Fâcheux, tenace, im- ; de *pejus* ; en Langued. *pego*,

**PEAD** : Sorte de mesure de vin. **PE**, *pege*, *peguée* : Poix dont ent les cordonniers ; *pix* ; en d. *pego* ; en Lyonn. *peja* ; en t. *peg*, *pecg*.

**P** : Il a pu ; du verbe *pouvoir*.

**PEURAS** : Pâturage, lieu des- laire paître les bestiaux ; de .

**PEATE** : Marmite, chaudière, le d'airain ou de cuivre.

u li Reis correez e comenda que *peignates* de arain fussent eschaufées.

*Libre 2 des Machabées, chap. 7, vers. 3, fol. 184, V°.*

*itaque Rex, jussit sartagine et ollas incendî.*

**PE DE TERRE** : Pièce de terre.

**PE**, *peillot* : Morceau, chiffon, u, haillon propre à la fabri- du papier ; de *pannulus*.

**PEIER** : Chiffonnier, celui qui e des *peilles* ou des chiffons.

**P** : Pain ; *panis*.

**PEAL**, *penal* : Mesure pour les , et qui varioit selon les lieux 'employoit.

**PEORA**, *peinoira*, *peinoramén* : sureté, nantissement, gage, i, engagement, action d'hy- uer.

**PEORAR** : Saisir, enlever.

**PEINS** : Les ponces ; *pollices*.

Et le signal sacrifié de son saunk mettra-il sur le derrein del oraille de cil que est moun- dée, et sur les *peins* de sa main et de son pés dextre. *Bible, Lévitique, ch. 14, vers. 14.*

*Assumensque sacerdos de sanguine hostie, que immolata est pro delicto, ponet super extremum auriculæ dextræ ejus qui mundatur, et super pollices manûs dextræ et pedis.*

**PEIRADIS** : Pierreux, chemin pier- reux, couvert de pierres.

**PEIRE** : Père ; *pater*. Voyez **PAIR**.

Nule chose ka desplaiset al *peire*, et dont sey oyl poient estre aburtéit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 203.*

**PEIREGADA** : Chute de grêle.

**PEIREGADE** : Sorte de jeu de dés ou de hasard.

**PRIS** : Paix, union, accord ; *pax*.

Par Sainte Sapience et par ennoncement Descendi en la Virge et prist aombrement, Et a son droit termine nasqui en Belléant, Qui que éust parlé devant covertement ; Li ange l'anoncierent par tout communement, Et es pastours chanterent cest chant moult hautement :

Que Dex art nez en terre tant glorieusement, Et *peis* à tous icez (ceux) qui auront bon talent.

*Tiebaud de Mailli, fol. 109, V°.*

**PRIS**, *peîhs* : Estomac, poitrine ; *pectus*. Voyez **PIS**.

**PEISSER**, *peison*, *peisson* : Poisson ; *piscis*.

Aporteront-nous danks à toy *peissons* en icez mouz.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 1.*

*Nunquid piscem in his montibus tibi allatu- rumus.*

**PEISSER** : Botte, fardeau d'un cer- tain poids.

**PEISSER** : Pisser, uriner.

**PRIST** : Fâche, chagrine, met en peine.

Li conseil fine, la parole est grée,  
E li Eveske l'ad bien esseurée ;  
Frere, fet-il, cestovre seit celée,  
E par grant sens estnet estre menée ;  
Lessez m'en ore del' autre recevoir,  
Nel vus *peist* ore si cil pert son avér,

Ne sai mie les dras prisiar,  
Les clerges et li chandelier,  
Que nuit et jor sont alumé,  
Valent tout l'or d'une cité.

*Le Lay ou Dit d'Yonet, vers 383.*

**PECORE ARCADIQUE** : Âne, bête, stupide. Despériers, Nouvelle xvi<sup>e</sup>, l'a employé; et Juvénal, satire vii, s'est servi d'*arcadicus juvenis*, pour exprimer un homme bête et stupide.

**PECOU, pecoy, peczais** : Droit sur les vaisseaux qui se brisent ou qui échouent.

**PECOUST** : Sorte de taille ou d'aide, impôt.

**PECT** : Poitrine; *pectus*; en Lang. *pechaou*, estomac.

**PECULE, pecuine, pecune, pecunie** : Bien, richesse, avoir, fonds, argent, monnaie; bien que celui qui est en puissance d'autrui a pu mettre de côté; ce qu'on a pu acquérir par son industrie; *pecunia*. On disoit familièrement *pecunia prompta*, pour argent comptant.

Repoignet-om nostre tresor el champ, et nostre *pecune* allucet-om el sachel.

*Sermons de S. Bernard, fol. 90.*

**PECULIER** : Particulier, propre; *peculiaris*. *Cela lui est peculier* : Cela lui est ordinaire, cela lui est propre.

**PEDAGOGIEN, pedagogue** : Professeur, qui enseigne les belles-lettres; *pædagogus*; du Grec *παιδαγωγός*.

**PEDANCE** : Pitance, portion monacale; de *pittacium*, relativement à l'ordre dans lequel on faisoit la distribution; d'autres le dérivent de *pidantia*, formé de *pictantia*, c'est-à-dire, que la portion étoit évaluée une *pacte*, sorte de petite monnaie du Poitou : cette dernière origine me semble préférable à la première.

**PEDANÉ, pedanens, pedanié** : Bailli, juge inférieur, soumis à d'autres; juge châtelain qui tenoit les plaids debout; *pedaneus*. *Juges pe-*

*danés* : Juges de villages, appelés aussi, juges sous l'orme, parce qu'ils rendoient leurs jugemens debout et sans tribunal, n'ayant point de siège pour rendre la justice; *stantes in pedibus*.

**PEDANIE** : Juridiction d'un châtelain, d'un juge inférieur.

**PEDARESTE** : Sodomite; *pæderastes*; du Grec *pais*, jeune garçon, et *erastes*, aimant, ou qui aime.

**PEDE** : Sorte d'arme.

**PEDILUVE** : Bain de pieds; *pediluvium*.

**PEDISSEUR** : Valet, laquais qui va à pied; *pedisequus*. Dans la xvi<sup>e</sup> Nouvelle de Despériers, un procureur appelle ainsi sa servante.

**PEDISTRE** : Serviteur, domestique, esclave.

Comme Abram oï que Loth son frere fust pris, il nombra trois cent et dis et oit de ses frankes *pedistres*, et les poursui tant que à Dan que est as boundes de Damaz.

*Bible, Genèse, chap. 14, vers. 14 et 15.*

*Quod cum audisset Abram, captum videlicet Lot fratrem suum, numeravit expeditos vernaculos suos trecentos decem et octo : et persecutus est usque Dan. . . . . quæ est ad lavam Damascus.*

**PEDOIRE** : Sorte de pierre précieuse.

**PÊR** : Pied; *pes, pedis*.

**PÊES** : Tranquillité, paix; *pax*.

**PÊESCHER** : Prendre du poisson, pêcher; *piscari*.

**PÊESCHUR** : Homme qui prend et qui vend du poisson; *piscator*.

**PÊEUR** : Effroi, peur, crainte; *pavor*.

**PEGA** : Sorte de mesure de vin, à Toulouse.

**PEGE, peghe, pegue** : Poix; *pix*; en bas. lat. et en Langued. *pega*; en Lyonn. *pege, peja*.

**PEON** : Certaine mesure pour les liqueurs.

**PECOMANCIE** : Divination païenne qui se faisoit en jetant des espèces de dés dans les fontaines ; lorsqu'ils alloient au fond, on en tiroit un heureux présage ; mais quand ils s'arrêtoient à la surface, c'étoit mauvais signe ; *pegomantia* ; du Grec πηγὴ, fontaine, et de μαντíα, divination.

**PECOUSE** : Sole, poisson plat et fort délicat.

**PECOUX** : Fâcheux, tenace, importun ; de *pejus* ; en Langued. *pego*, *pegous*.

**PEGUAN** : Sorte de mesure de vin.

**PEOUR**, *pege*, *peguée* : Poix dont se servent les cordonniers ; *piz* ; en Langued. *pego* ; en Lyonn. *peja* ; en bas Bret. *peg*, *pecg*.

**PEPU** : Il a pu ; du verbe *pouvoir*.

**PEICHERRAS** : Pâturage, lieu destiné à faire paître les bestiaux ; de *pascere*.

**PEIGNATE** : Marmite, chaudière, casserole d'airain ou de cuivre.

Lors fu li Reis correes e comanda que peïles et peignates de arain fussent eschaufées.

*Livre 2 des Machabées, chap. 7, vers. 3, fol. 184, V°.*

*Iratus itaque Rex, jussit sartagine et ollas aeneas succendi.*

**PEILLE DE TERRE** : Pièce de terre.

**PEILLE**, *peillot* : Morceau, chiffon, lambeau, haillon propre à la fabrication du papier ; de *pannulus*.

**PEILLIER** : Chiffonnier, celui qui ramasse des *peilles* ou des chiffons.

**PEIN** : Pain ; *panis*.

**PEINAL**, *penal* : Mesure pour les grains, et qui varioit selon les lieux où on l'employoit.

**PEINORA**, *peinoira*, *peinoramén* : Saisie, sureté, nantissement, gage, caution, engagement, action d'hypothéquer.

**PEINORAR** : Saisir, enlever.

**PEINS** : Les pouces ; *pollices*.

Et le aignei sacrifié de son saunk mettra-il sur le derreia del oraille de cil que est moun-dée, et sur les *peins* de sa main et de son pte destre. *Bible, Lévitique, ch. 14, vers. 14.*

*Assumensque sacerdos de sanguine hostie, que immolata est pro delicto, ponet super extremum auricularum dextrarum ejus qui mundatur, et super pollices manus dextrarum et pedis.*

**PEIRANIS** : Pierreux, chemin pierreux, couvert de pierres.

**PEIRE** : Père ; *pater*. Voyez **PAIR**.

Nule chose ke desplaiset al *peire*, et dont sey oyl polent estre ahurtéit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 203.*

**PEIREGADA** : Chute de grêle.

**PEIREGADE** : Sorte de jeu de dés ou de hasard.

**PRIS** : Paix, union, accord ; *pax*.

Par Sainte Sapience et par ennoncement  
Descendi en la Virge et prist aombrement,  
Et a son droit termine nasqui en Belléent,  
Qui que eüst parlé devant covertement ;  
Li ange l'anoncierent par tout communement,  
Et es pasteours chanterent cest chant moult  
hautement :

Que Dex ert nez en terre tant glorieusement,  
Et *pris* à tous iees (ceux) qui auront bon talent.  
*Tiébaunt de Mailli, fol. 109, V°.*

**PRIS**, *peïhs* : Estomac, poitrine ; *pectus*. Voyez **PIS**.

**PRISSE**, *peison*, *peisson* : Poisson ; *piscis*.

Aporterons-nous danks à toy *peissons* en iees mouz.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 1.*

*Numquid placeam in his montibus tibi allaturi sumus.*

**PRISSEL** : Botte, fardeau d'un certain poids.

**PRISSEER** : Pisser, uriner.

**PRIST** : Fâche, chagrine, met en peine.

Li conseil fine, la parole est grée,  
E li Evenke l'ad bien essurée ;  
Frere, fet-il, cestovre seil celée,  
E par grant sens estnet estre menée ;  
Lasses m'en ore del' autre recovair,  
Nel vus *poist* ore si cil pert son avair,

Tut assure séiez ke vus di v'oir,  
Ke vostre chose vus sera bien av'oir.

*Roman des Romans, strophe 146.*

**PEITAVIN**, *Peytavin* : Poitevin, qui est du Poitou; *Pictaviensis*.

**PEIVRE** : Poivre; *piper*; du Grec *peperi*; en bas Bret. *pebr*.

**PEJAS** : Sorte de petite monnaie.

**PEJOR**, *pejour* : Pire, plus méchant, plus mauvais; *pejor*. *Avoir le pejor* : Avoir du dessous; en bas. lat. *peiorescere*.

Car quant on fait bon silogisme,  
Si doit-on avoir grant paour  
Qu'on ne concluse le *pejour* :  
Aucunes fois l'a l'en bien veu,  
Et maint en a esté deceu.

*Roman de la Rose.*

**PEJUS**, *pe-jus* : Pieds joints.

**PEL** : Écorce, peau; *pellis*; poil, plume, cheveu; *pilus*; pieu, poteau, piquet; *palus*; en bas Bret. *pel*. *Pel de vigne*, échalas.

Mal si mon servise employé,  
Par li vilain m'a otroié  
A ses serors, à leur prise,  
Et si lor a ma *pel* promise  
A bonsiaux fere.....

S'aveu moi voloies venir,  
L'en ne feroit ou au homel,  
Ne chaucement de ta *pel*.

*Roman du second Renard, fol. 87, R<sup>o</sup>.*

Mès son soupeliz ahacha  
A un *pel*, si qu'il remest là  
Qu'il n'i oia pas tant ester,  
Qu'il le peüst don *pel* oster.  
Et cil qui les chols a coilliz  
Ne fu mie mains esbahis,  
Que cil ki por lui s'estuioit,  
Si ne savoit que il avoit;  
Et ne porquant si va-il prendre  
Le blasé qu'il vit au *pel* pendre,  
Si sent que c'est nns' soupeliz.

*Fabliau d'Estulz.*

Liquels Jehans estoit lors de vint ans ou entous, et ne savoit porquoi ce li estoit avenu; car en ladite voie il n'avoit sailli, ne fêt force à sa jambe ne à son genoil; et pour ce, à grant poine, il prist un *pel* des vignes de quoi il s'apua, et revint à sa maison;

pource que il ne se poit ester, ne aler, il se mist en son lit.

*Miracles de S. Louis, chap. 63.*

**PEL ET TORCHES** (être tenus aux) : C'est-à-dire, aux menus entretiens d'une maison, comme de faire mettre une pelletée de mortier à un mur, à un torchis, &c. Voyez **PAELLE**.

**PELANE** : Maladie de peau qui faisoit tomber le poil; de *pellis*; en Grec *alopécia*.

**PELAGE** : Droit seigneurial dû pour l'attache des bateaux.

**PELAGE**, *pellage* : Droit sur les peaux ainsi que sur les cuirs; de *pellis*; en bas. lat. *pelagium*.

**PELAGE** : Peau, poil, fourrure.

• Vieillesse m'a dit tout recreu,  
Et tollu force et vasselage,  
Je suis tout changé puis ung peu,  
Car ma barbe est de gris *pelage*,  
Combien que j'aye bon courage,  
Si m'est le pouvoir refusé;  
Or sans il quoy mettre en usage?  
Qui ne puet plus est excusé.

*Ballades de Bourgogne.*

**PELAILLE** : Canaille, assemblée de menu peuple.

**PELAIN** : Eau de chaux qui sert à peler les cuirs; de *pellis*; en bas. lat. *pelanus*.

**PELAIN** : Désaite, dérouté.

**PELAIN** : Poil, peau.

Sa fame n'avoit de lui cure,  
Quar s'ert et de lui *pelain*,  
Et celo amoit le chapelain.

*Le Vilain de Bailluel, vers 10.*

**PELAMY** : Jeune thon, poisson de mer.

**PELATIE**, *peladié*, *pelié*, *peliet* : Marchand de peaux, fourreur, peausier; *pellio*.

**PELAUDER** : Tenir au poil ou à la peau, couvrir de peaux; frotter, détacher; *pelliculare*; au figuré, battre, rosser, étriller.

**PELAUDERIE** : Pelure, raclure de peau; de *pellis*.

PELAUDIER : Barbier, baigneur.

PELE, *pestle* : Pène de serrure, verrou; *pessulus*.

PELÉ : Vêtu de quelque habit que ce soit, selon D. Carpentier; habit garni de fourrures; *pellitus*.

PELECTE, *pelete* : Petite peau, pellicule, épiderme; *pellicula*.

Li cisimus è la petite hermine  
De lur *peletes* asublent la Reine,  
Honor lur semble de aver autrui murine,  
Mès la nostre est nureture avertine.

*Roman des Romans, strophe 40.*

PELE - FOUANS : Qui fouit, qui creuse avec une pelle ou une pioche.

PELEGRI, *pèigri* : Étranger, pèlerin; *peregrinus*.

PELENX, pour *peleux* : Terre inculte ou légèrement labourée.

PELETE : Pellicule qu'on coupoit dans la cérémonie de la circoncision; de *pellis*. Voyez PELECTE.

PELETEUVERIE : Pelleterie, l'art de préparer les peaux.

PELETRAGE : Garniture d'un coffre ou d'une porte, barre de fer qu'on met derrière une porte, et qui sert à la bien fermer.

PELICAN : Pièce d'artillerie qui étoit un quart de couleuvrine, et qui portoit six livres de balles; de *pelicanus*, à cause de sa forme longue.

PELICE, *pelisse*, *pellice* : Vêtement garni de peaux ou de fourrures. *Deniers de pelice* : Redevances en *pelices*, ou en argent pour avoir des *pelices*.

PELICER : Peler, enlever, arracher la peau; de *pellecere*.

PELLIÇON, *pelisson*, *pellisson*, *pellisson*, *plisson* : Manteau de lit, soutane, manteau fourré qui se mettoit sous la robe, peau de mouton ajustée avec la toison, petite robe qui se mettoit sous une grande; mantelet, robe de dessus, habit garni de four-

rures, robe fourrée; *pelliceus*; en Italien *pellicia*.

*Pelisson* auray vair ne gris,  
Mantel, chape forrée,  
Ne de buens parisis,  
Une grand henepée.

*Huon de Villeneuve, cité par Borel.*

Derechef il les pourvéoit chascun an, à l'entree d'yver, de busche, de robes de burel, de *pellisson* et de sollers, que il donnoit as pource.

*Vie de S. Louis.*

Et lors me print une froideur,  
Dont je dessoubz chault *pelisson*,  
Senty au cuer maint frisson.

*Roman de la Rose.*

PELIDO : Sorte de pierre précieuse.

PELIÈ. Voyez PELATIÈ.

PELISSARIÈ : Pelleterie, commerce de peaux et de fourrures.

PELISSE : Toison de brebis.

PELLAGE : Droit seigneurial dû pour l'attache des bateaux; droit que les seigneurs qui avoient des terres sur le bord de la rivière de Seine prélevoient sur les vins ou autres boissons qu'on chargeoit ou déchargeoit dans leurs ports; *palagium*. Voyez PALAGE et PELAGE.

PELLAUDER. Voyez PELAUDER.

PELLAUTIER, *pellissier* : Ouvrier en peaux, fourreur; *pellio*; en bas latin. *peletarius*, *pellissarius*.

PELLE : Perle, sorte de substance dure et blanche qui se forme dans une coquille; *perla*.

Et quant le Roy le vit, son chapel a jus mis  
Qui fu moult noble et biaux, à vrais *pellis*  
massis

En corone plaisans d'or fin Arabijois,  
A pierres et à *pelles* aussi grosses que pois.

*Vie de du Guesclin.*

PELLIÇON, *pellisson* : Vêtement garni de peaux ou de fourrures. Voyez PELIÇON.

PELLIPARIA : Pelleterie, mégisserie.

PELLIPARIS : Corroyeur, pelletier, mégissier.

**PELLIA** : Ramasser avec une pelle ; de *patella*. Voyez **PABLE**.

**PELLIS** : Palissade ; de *palus*.

**PELLU**, *pellous* : Velu, rempli de poils, garni de poils.

Lors fist Damp Abbez ce que Saint Benoist, Saint Richard, Saint Augustin, ne Saint Bernard, qui furent Prelats de sainte Eglise, n'eussent mye faict en leur vivant, car illec publicquement se mist en pourpoint, destacha ses chausses, qui en ce temps ne s'entretenoient mye, et les avalla (abaissa) sur les genoulx, après vint devers Madame tout le premier, et après sa reverence faicte, riséement fist ung tour, en saillant en l'air, montrant ses grosses cuysse *pellues* et vellues comme ung ours.

*Roman du Petit Jehan de Saintre, ch. 81.*

**PELOINGE**, *pelonge* : Étoffe pelue, sorte de peluche.

**PELOUQUET** : Foible, chétif ; duvet, poil follet, pelouse ; de *pilosus*.

**PÉLTE** : Bouclier échancré dont se servoient les amazones ; *pelta*.

**PELU**, *pelous* : Velu, couvert de poils ; sale, vilain, malpropre ; *pilosus*.

**PELUC** : Ce qui reste du grain après qu'il a été vanné.

**PELUE** : Paille ; *palea*.

**PELURE** : Peau.

Nostre char est charoigne et pureture,  
Tendre est à chaut è tendre à fréidure,  
De mortels bestes lui estuet couverture,  
Si s'en orguillist pur autrui *pelure*.

*Roman des Romans, strophe 34.*

**PELZ** : Peaux, fourrure ; *pellis*.

**PENABLE** : Laborieux, infatigable ; de *pœna*.

**PENADER** : Frapper du pied ; c'est, je crois, dans ce sens, qu'on doit entendre ce passage de Rabelais :

Puis affin que toute sa vie feust bon che-  
vaulcheur, l'on luy fait ung beau grand cheval  
de boys, lequel il fesoit *penader*, sauter, vol-  
tiger, ruer et dancier tout ensemble.

*Rabelais, liv. 1, chap. 12.*

M. le Duchat observe dans ses Notes, que ce mot a la même signification

en Languedocien, et croit qu'il faut lire *panader*, parce que cela se dit d'un cheval qui marche aussi fièrement que le paon, lorsqu'il regarde sa queue ; il est vrai que l'on entend par *panader*, se mirer dans sa queue, mais ce n'est point ici le cas où *penader* peut signifier, se mirer ; c'est un cheval de bois que l'on peut faire sauter, *penader* et ruer, mais non pas le faire mirer dans sa queue.

**PENAIGE** : Plume, plumage ; de *penna*.

**PENAIGE** : Ce qu'on paie pour la paison des bêtes ; *pasnagium*, de *pascere*.

**PENAILLON**, *penaille* : Haillon, lambeau, guenille, mauvais habit ; *peniculamentum*.

**PÉNALITÉ**, *pénaleté* : Peine, souffrance, travail excessif ; *pœnalitas*.

Charnalité c'est vilité, *pénalité*,  
Et beaucoup plus que d'un homme yvre.

*Le Blason des fausses Amours,*  
cité par Borel.

**PÉNANCE**, *pénanche*, *pénaunche*, *pénéance*, *pénéanche* : Pénitence, repentir, mortification, punition, affliction, peine, fatigue ; *pœnitentia*.

Qui est fors, ce n'est mie por mürdrir ne por  
batre,

Ne por luitier à deux, ne à trois, ne à quatre ;  
Mès por soi roidement contre pechié com-  
batre,

Et por faire liément *pénance* senz debatre.

\* *Test. de Jehan de Meung, vers 273.*

Je congnois que j'ay passé  
Grant part de mes jours sans doubtañce,  
Je congnois que j'ay amassé  
Pechiés, et peu fait *pénance* ;  
Je congnois que par mon ignorance  
Escuser je ne m'en pouray.

*Balades de Bourgogne.*

**PÉNANCIER**, *pénanchier*, *pénéancier* : Pénitencier, sorte de dignité ecclésiastique, confesseur ; *pœnitentarius*.



## P E N

Et passerent par Nostre-Dame,  
Là où il vit le pénancier  
Qui confessoit homme ou femme.

*Villon, Repues franches.*

Et me fu en autre partie envoies de la Cort  
la copie des choses dites, de homme religieux  
frère Jehan dit Antyoche, pénancier nostre  
saint Père le Pape, qui fu el tens de ladite  
canonisation, compaignon dudit évesque de  
Lizienes en la Court de Romme; et du com-  
mandement de celui mémes évesque, li dis  
frère Jehans pénanciers procura la copie des-  
sus dite en la Cort de Romme, à ceus à cui  
li dis évesques l'avoit lessiée quant il se parti  
de ladite Court.

*Prologue de la Vie de S. Louis, par le  
confesseur de la Reine Marguerite.*

PÉNANCIER, pénant, pénéant : Pé-  
nitent, celui qui accomplit la péni-  
tence qui lui a été imposée; *pœnitens*.

Et si sunt assés ci li moines ki sunt de l'ordene  
des pénans dont nos mismes qui Abbéit som-  
mes, ne nos doyens mies ostéir.

*Sermons de S. Bernard, fol. 133.*

*Adsumt et monachi de poenitentiam ordine;  
à quo tamen nec nos abbates alienos repu-  
tare debemus.*

PENARD, penardeau, pinard : Es-  
pèce de grand couteau à deux tran-  
chans, sorte de poignard; en bas.  
lat. *penardus*.

PENARIÉ : Peiné, fatigué, harassé;  
de *pœna*.

PENARS : Ailes d'oiseaux; plumet,  
sigrette; de *penna*.

PENANT, penars, penarz : Le hant  
d'une flèche, la partie qui est garnie  
de plumes; de *penna*.

Et après ce destrier venoit le Comte d'Es-  
tampes, qui sur un coupon de lance portoit  
son heaulme, sur lequel estoit un demi-beuf  
de gueules, entre deux penars d'argent.

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

PENAU, penal, penault : Sorte de  
mesure de grains, qui, suivant les  
lieux où elle étoit en usage, étoit plus  
ou moins grande.

PENAUT : Mendiant, gueux, qui  
demande l'aumône. Borel dérive ce

## P E N

329

mot de *pes* et de *nudus*, pied nu; je  
le crois plutôt formé de *pœnalis*.

ПЕНСІЯ, *penséir*, subat. : Ré-  
flexion, pensée.

Tant fist la Dame envers Denise,  
Qu'ele l'a en boen *penséir* mise;  
Ne la servi mie de lobes,  
Une de ces plus beles robes  
Devant son lit li apporta  
A son pooir la conforta,  
Con cele qui ne s'en falat mie.

*Rutebenf, Fabliau de Frère Denise.*

ПЕНСІЯ, *penséir* : Réfléchir, pen-  
ser; *pensare*, *pensitare*.

ПЕНСЕЛ : Floquet qu'on attachoit  
à la lance. Voyez ПЕНН.

ПЕНСЕНАУРИК : Le métier de faire  
des peignes; de *pecten*.

ПЕНСЕНІЯ : Ouvrier qui fait et  
vend des peignes.

ПЕНСОН, *penchon* : Instrument  
propre à la pêche.

ПЕНСОН, *pençon* : L'endroit où  
l'eau d'un moulin s'écoule, et y est  
arrêtée par une écluse.

ПЕНХОТ : Espèce de pieu.

ПЕНКОСИЯ : Boulanger, fournier.

ПЕНДАТ : Descente, pan, colline,  
penchant; de *pendere*.

Al pié del mont a un pendant,  
Là trouvai trois larrons pendans,  
De nouvel estoient pendu,  
Caoir me convint estendu,  
Quant je sui si villainement,  
Et jo cuidai veraiement  
C'alcuns jains près de moi fest,  
Quant jo les vis pendus à un fust,  
C'ausel pendre me deüst.

*Roman de Dolopatos.*

Vinrent les Gênois deus Gênes séant,  
Qui lanceoient dars tout ainsi que jayant,  
Ainsi com l'en trait à un oisel volant,  
Ceux furent ordenex ainsi qu'en un pendant,  
Et de là voioient piestre sur un pré verdoyant.

*La Vie de du Guesclin.*

ПЕНДАТ, *pendeur* : Bourreau,  
celui qui pend les criminels; de  
*pendere*.

ПЕНДАУЛ : Pendable, qui mérite

d'être pendu ; cela vient de ce qu'anciennement l'on mettoit l'*u* pour le *b*, comme le font encore les Gascons.

Aucunes gens cuident que chil qui sont pris en present meffet emblant couzins (lapins) ou autres grosses bestes sauvages en autrui garonne ancienne ne soient pas *pendaule*, mès si sont quant il sont pris par nuit, car il apert que il i vont par courage d'embler.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 30.*

**PENDERET** (arbre) : Arbre destiné à servir de potence.

**PENDILOQUE** : Membre viril.

**PENDOUR**, *pendoyre* : Ce qui sert à pendre ou à suspendre la partie du ceinturon d'où pend l'épée ; de *pendere*.

**PENRE** : Fourrure.

**PÉNÉANCE** : Pénitence, repentir, regret ; *pœnitentia* ; en ancien Prov. *pendenza*.

**PÉNÉANGIER**, *pénéant* : Qui fait pénitence, pénitent ; *pœnitens* ; confesseur, pénitencier ; *pœnitentiarius*.

De cest epcore costume en seinte Eglise, qui li *pénfancier* vont nuz piez et en langes.  
*Comm. sur le Sautier, fol. 62, Pt. 29, v. 12.*

**PENRAU** : Sorte de raisin blanc.

**PENRAULX**, *pénéaux*, *penéeaulx*, *penneaulx* : Menues hardes, haillons, pans de robe ; de *pannus*.

**PENREDA** : Se repentir, avoir regret, faire pénitence ; *pœnitere*.

**PENREZ** : Sorte de filet, panneau ; espèce de bât ou de selle. Voyez **PENCHON**.

**PENELLE** : Morceau de grosse toile.

**PENEN**, *panen*, *panon*, *peniaul*, *peniaus*, *peniax*, *pennon*, *pennonceau*, *pennoncel*, *penhunciau*, *penon*, *penoncel*, *phanon* : Espèce de bannière à longue queue, que le chevalier attahoit à sa lance ou à son enseigne ; pièce de drap fendue en deux à la manière des banderoles, et qu'on attahoit également aux girouettes, soit

des tours, soit des maisons, et au-dessus des tentes ; de *pannus*. On étendit ensuite ce nom aux armoiries que les seigneurs faisoient poser sur les frontières de leurs héritages ; le *penon* différoit de la bannière, en ce que celle-ci étoit carrée, et que l'autre étoit long. Quand on créoit un banneret, on coupoit la queue de son *penon*, et c'est de là qu'est venu le proverbe, *faire de penon bannière*, pour dire, passer d'une dignité à une autre.

Li Roys qui entendit des messages aus Tartars, que leur Sire auroit moult chier et agréable une trute ou une chapelle d'escarlote vermeille ; si en fit li Roys Loys une aparélier et faire moult bele, où il avoit aucuns *peniaus* brodés de légier brodeure, et estoient fichiés en la tente, esqueles il avoit escript et broudé ce que Nostre Sires fit pour nous quant il daiqua venir en terre.

*Annales du règne de S. Louis.*

Si n'est-il pas homs qui ne faut,  
Mès s'il i a par moi defaut,  
Fetes-moi trosser mes *peniax*,  
Et saillir hors de vos aniax.

*\* Roman de la Rose, vers 15435.*

**PÉNENCE** : Pénitence ; *pœnitentia*.

**PENER** : Châtier, punir, tourmenter, faire souffrir. *Se pener*, se gêner, se donner de la peine, avoir regret ; *pœnitere* ; s'empreser, s'appliquer, s'entremettre, entreprendre, s'efforcer de plaire, s'attacher, se pénétrer ; de *penetrare*.

Orgoillox fait tot le contraire,  
De ce ke fin amant doit faire ;  
Mais qui d'amors se veult *pener*,  
Il se doit cointement mener.

*Roman de la Rose.*

**PENES**, *pannes*, *pennes* : Fourrures ; de *pannus* ; plumes ; de *penna*.

Les robes et les *pennes* grises  
Sunt lores a la perche mises.

*\* Roman de la Rose, vers 9069.*

**PENET** : Petit pain, gâteau ; de *panis*.

**PENREUX** : Honteux, confus, étonné.

La Monnoye, dans ses Notes sur Despériers, tom. 1, p. 51, réfute avec raison l'étymologie de ce mot, donnée par Ménage et Borel, qui, dit-il, le dérivent ridiculement de *pes* et de *nudus*, comme s'il n'étoit pas visible que *peneux* ou *penault*, viennent de *pene*, qui à son tour vient de *pæna*.

Il ne fust pas si tost entré, que monsieur l'Archidiaque ne luy commençast à chanter une autre leçon que de matines. . . . Tu n'es qu'un fol, si je faisois mon devoir, je te ferois mettre au pain et eau d'icy à un an : il ne faut pas demander si mon chantre fut *peneux*.

*Despériers, IV<sup>e</sup> Nouvelle.*

Mais il (le procureur) fut bien *peneux*, sachant que son clerc avoit commencé de si bonne heure à la lui denlaiser.

*Despériers, X<sup>e</sup> Nouvelle.*

**PENORA**, *penora*, *penhs* : Engagement, promesse; *pignus*.

**PENIAUX**. Voyez **PENEN**.

**PENIER** : Panier, corbeille.

**PENILIERE**, *penillere* : La partie du corps où croit la marque de puberté. Voyez **PANNE** et **PENNILIERE**.

**PENISSON** : Stupide, hébété, pauvre.

**PENJON**, *pinjon* : Le pigeon, oiseau.

**PENLAURI** : Pilori.

**PENNACHE**, *pennage* : Plumage, assemblage de plumes, panache; aigrette pour mettre sur un chapeau, un casque ou un chaufrein, têtère de la bride d'un cheval; de *penna*.

**PENNADE**, *penaillie* : Saut, ruade, cabriole d'un cheval.

La viste virade,  
Pompante *pennade*  
Le sault soublevant,  
La roide ruade,  
Prompte petarrade  
Je mis en avant,

*Marot, Epitaphe du cheval de Vuyart.*

**PENNADER** : Sauter, danser, guer, voltiger.

**PENNAIGE** : Ce qu'on payoit pour avoir le droit de faire pâturer ses bestiaux.

**PENNAIGE**, *pennage* : Plumage.

**PENNART** : Sorte de grand couteau à deux tranchans. Voyez **PENART**.

**PENNE** : Eminence, hauteur, colline, créneaux d'une muraille, château fortifié; *pinna*.

**PENNE** : Plume, aile d'oiseau; *penna*; peau qui couvre un bouclier; drap, étoffe, habit; *pannus*.

Puis la revest en maintes guises  
De robes faites par maistrises,  
De blans draps de souef laine,  
D'escarlats, de tiretaine,  
De veit, de pers et de burnette  
De couleur fine, fresque et nette,  
Où moult a riches *penues* mises,  
Erminettes, vaires et grises.

*Roman de la Rose.*

Comme il soit ainsi que plusieurs choses souffrent à recorder et à estre racontées de ses fex qui sont à loer, que *penne* ne puet escrire, lèvres mostrer, ne langue dire, si comme dit messires Boniface Witiemes, Papes, en la canonization dudit Saint Loys.

*Prologue de la Vie de S. Louis.*

**PENNEAU** : Flèche de lard, la partie du cochon depuis l'épaule jusqu'à la cuisse.

**PENNEL** : Sorte de selle ou de bât. Voyez **PENZEL**.

**PENNES**, *pennons* : Plumes, ailes; petites plumes qu'on fixoit au bout d'une flèche pour la faire aller droit; de *penna*.

**PENNET** : Flèche dont le bout est garni de plumes.

Eschies et mat lui alla dir,  
Dessus son destrier auferant,  
D'un trait d'un bon *penet* errant,  
Au milieu de son eschiqier.

*Roman de la Rose.*

**PENNETIERE** : Pannetière de berger, ce qui lui sert à mettre ses provisions de la journée; de *panis*.

**PENNETIERE**. Voyez **MALLETTE**.

**PENNETON** : Partie de la clef qui joue dans la serrure; de *penis*.

**PENNETTE**, diminutif de *penne* : Colline, éminence, hauteur, etc.

**PENNIER** : Panier ; de *panis*.

**PENNILIERE** : Endroit du corps où croît la marque de la puberté.

**PENNON**, *pennonceau*, *pennoncel*, *penon*, *penonceau*, *penoncel* : Petite bande de drap qu'on mettoit près du fer de la lance ; et ensuite , étendard , enseigne , plus particulièrement celle des bacheliers , et quelquefois celle des écuyers ; de *pannus* ; en bas. lat. *penuncellus*. Voyez **PENNE**.

Et Gauvain par le *penoncel*  
Pria la lance au verd lioncel.

.....  
Puis lui baillent sans demourance,  
Et le *penoncel* et la lance.

*Roman de Perceval*, cité par Borel.

**PENNONAGE**. Voyez **PANNONCEAU** et **PENNE**.

**PENNONIER** : Celui qui portoit l'étendard , porte-enseigne.

**PENNURIE** : Pauvreté , disette , pénurie ; *penuria*.

**PENOIER** : Punir , porter la peine , être puni ; de *pœna*. Dans le *Ms.* de la Bibliothèque Impériale , n° 8407 , il est parlé d'un homme qui en excite un autre à enfreindre la loi ; il dit que : « si tous les deux le font à escient , ils doivent estre punis tous deux ; il ne suffira pas que li un enport la paine , mais li dui enporteront et la *penoirront* ».

**PENON**, pour panneau de selle.

**PENONCELLER** : Publier un ban , prendre possession de quelque chose en y posant son *penon* ou sa bannière.

**PENOUZE** (semaine) : Semaine sainte , semaine de peine , de souffrance ; de *pœna*.

**PENNE** : Prendre , saisir , s'emparer ; *prehendere* ; en anc. Provv. *pēnre*. *Penre le contens en sa main* : Vouloir retenir la connoissance d'une affaire.

Quant li auditeur sont venu au lieu là où li temmoing doivent estre oï , il convient *penre* le serement des temmoins , et ancherquier en la maniere qui ensient.

*Cont. de Beauvoisis*, par Beaumanoir, ch. 4.

**PENROIT** : Prendroit.

**PENSA**, *pense*, *ensemens*, *pensers* : Pensée , examen , réflexion , attention ; esprit , ame ; *pensatio*.

Mais als com li home de sole *pense* mesurent lo merite de le qualiteit del cors , quant il l'ot vene petit et despitiot , dunks comenzat del tot en tot uient croire ke ce fust il : Quar en la vilaine *pense* entre ce ke il avoit oït , et ce ke il véoit.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 1, chap. 5.

*Sed sicut stultus mentis homines merita ex qualitate corporis metiuntur, cum parvulum atque despectum videns, ipsum hunc esse capit omnino non credere. In mente enim rusticus inter hoc quod audierat et videbat.*

**PENSIONNIER** : Celui qui prend des pensionnaires , maître de pension ; de *pensio*.

**PENSIS** : Pensif , rêveur ; *pensans*, *pensator* ; en bas Bret. *penscor*.

Et les emporta en sa chambre par dessous son sarcoit moult *pensis*.

*Voyages de Mandeville*, page 125, v°.

**PENTHORE**, *pánthoras* : Amende imposée en conséquence d'une saisie faite.

**PENT-LARRON** : Bourreau , celui qui pend les voleurs.

**PENTOUER** : Séchoir , lieu où l'on append le linge ou les draps pour les faire sécher ; de *pendere*.

**PENTOUR** : Perche où l'on étend le linge afin de le faire sécher.

**PENTRÉS** (vous vous) : Vous vous repentirez.

**PENTS**, *pèits* : Pire , encore plus mauvais ; *pejus*.

**PENON** : Pouvoir , puissance , autorité ; avoir de la puissance , du crédit , de l'autorité ; *posse*.

**PION** : Pion , pièce du jeu des échecs.

**Pïon, paor, péour** : Effroi, peur, épouvante; *pavor*.

Empirier ne porroient il,  
Coment amenderoient il,  
Qu'il n'ont vergoingne, ne *pïor*,  
Que il ne pûent estre pior,  
Il n'ont n' doute ne *paor*  
De Den, ne dou siccle vergoingne.

*Bible Guist, vers 107.*

**Pïon, péour** : Pire, plus mal; *pejor*.

**Prouilloux** : Pouilleux, qui a des poux; *pediculosus*.

**Pépin** : Jardinier, qui cultive des pépinières.

**Péploux, peplum** : Voile, coiffure de femme en usage au XII<sup>e</sup> siècle; elle enveloppoit la tête et le menton, et remontoit jusqu'au nez; *peplum*.

**Péron** : Melon.

**Péryxa** : Bégayer comme les enfans, parler difficilement; d'où la pépie, maladie qui vient à la langue des oiseaux. *Voyez PAPIER*.

**Péque** : Mauvais cheval; peut-être de *pessimus*.

**Péquet** : Genévrier, arbuste.

**Péquier** : Pêcher du poisson; *piscari*. *Ung pequier*, un pêcher, arbre qui produit des pêches; *malus persica*.

**Péquole** : Queue d'un fruit. *Voy. PÉCOIL*.

**Péa** : Femme, épouse.

**Péa** : A, de, en, de là; *per*. Pair, pareil, égal, semblable; *par*. Part, de la part; *per de France*, pair, baron, grand seigneur; *per à per*, pareillement, également, à côté l'un de l'autre.

Après Seintré venoient François de Montcade, et Arnault de Pareilles, chacun son bel destrier *per à per*.

*Roman du Petit Jehan de Seintré.*

**Péa** : Échevin, conseiller de ville.

**Péa** : Compagnon, camarade; *parilis*; d'où *bon per*, bon compagnon.

**Péaora** : Voyage, pèlerinage, peine imposée à un coupable; celui

qui étoit condamné à faire ce pèlerinage étoit déclaré infâme et incapable d'office, à moins que le voyage ne fût converti en argent; *peregrinatio*.

**Péa-asso** : C'est pourquoi; le *propterea* des Latins.

**Péannité, perannité, perennité** : L'espace d'un an, d'une année, continuité; de *perannare*.

Sommeliers, ô créateurs de nouvelles formes, rendez-moy de non beuvant, beuvant; *perannité* d'arrousement par ces nerveux et secz boyaux. *Rabelais, liv. 1, chap. 5.*

**Péarate** : Nom de femme, diminutif de Pierre; de *Petrus*.

**Péarc** : Parc, jardin; de *parcere*.

**Péarcant temps** : Tant que, pendant le temps que.

**Péarcas** : Recherche, perquisition, poursuite. *Voyez POUCHASAS.*

**Péarc** : Pieu, perche, échalas.

Et li borgois descent à pié,  
Dont ele n'ot pas son cuer lié,  
Qu'il est venus à cele foiz.  
Sire, dist-ele, bien veignois,  
Et vous et vostre compaignie,  
Dist-ele, mès ne vousist mie,  
Que il fust venus à cele eura;  
Cil qui n'ot cure de demeure,  
Ainz s'en veut r'alier en besoingne,  
A sa main une nape empoigne  
Qui a la perce estoit pendue,  
Si l'a sor la cave estendue.

*Fabliau du Cuvier.*

**Péarcena** : Cohéritier, qui a une portion dans un héritage.

**Péarcie** : Pendans d'oreilles, suivant D. Carpentier.

**Péarcevoir** : Appercevoir, remarquer, comprendre, concevoir; *percipere*.

**Péarcie** : Petit soulier d'enfant.

**Péarcieul** : Amende due au seigneur pour les bêtes prises en dommage.

**Péarcot** : Croc, pique, longue perche ferrée; *perica*; en bas. lat. *perchis*; en bas Bret. *perch, percha*.

**PERCHUT** : Il apperçut, il vit.

**PERCIER** : Percer, déchirer ; *per-endere*.

Donc fist a tos dire et crier,  
Et as maroniers commander  
Que les nés fussent depeciés,  
A terre traites et *perciés*;  
Que li couart ne revertissent  
Et par les nés ne s'enfussent.

*Roman du Rou.*

**PERCIEUR** : Qui perce.

**PERCLOSE** (à la) : A la fin. *Voyez* **PARCLOSE**.

**PERÇONNERIE** : Partage, division.

**PERÇONNIER** : Cohéritier, qui a une portion dans un héritage.

**PARCOURS** : Parcours. *Voyez* **ENTRE-COURS**.

**PERCHU** : Venu, produit, mûr ; *de percrudus*.

**PERCUNCTATION** : Demande, enquête, information, consultation, délibération ; *percunctatio*.

**PERCUS** : Frappés ; *de percutere*.

Come Helie et Helistus,  
Qui aucuns de lepre *percus*,  
Mondifierent et sauerent.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**PERCUSSION** : Espèce de maladie, apoplexie, ou coup à la tête ; *de percussio*.

**PERDE** : Perte, dommage.

**PERDIAULE** : Cailloux qu'on mettoit autour et à côté des bornes lorsqu'on les plantoit ; *de perdensus*.

**PERDICIION** : Perte, ruine, destruction ; *perditio*.

Quant la terre a fruit et fueille porté,  
Humeur deffaut : trop pou d'alhercion  
Fait au fust ; c'est sa *perdicion*.  
L'ente ne puet lors a grant fruit venir :  
C'est ce qui fait tout arbre deffeur.

*Eust. Deschamps, fol. 307, col. 1.*

**PERDIGAL**, *perdigau*, *perdis* : Perdreau, perdrix ; en Latin et en Grec *perdis* ; en bas Bret. *petris*.

**PERNO**, *perdonanza* : Pardon, indulgence.

**PERDONAR** : Pardonner, faire grace.

**PERDRE LA VILLE** : Être banni, être renvoyé.

**PERDRES**, *subst.* : Perte, dommage ; *de perdere*.

**PERDRIAU** : Machine de guerre qui jetoit des pierres.

**PERDRIER**, *perdrieur* : Celui qui chasse aux perdrix ; sorte d'office chez le Roi ; *de perdre*.

**PERDURABLE** : Éternel, qui doit toujours durer ; *perdurabilis*.

**PERE** (Saint) : S. Pierre ; *Petrus* ; et *pere*, *perent*, paroisse, paroissent, subjonctif du verbe *paroir*, paroître.

Onques n'y quirent autre pere,  
Jamais ne sera qui en *pere*

La durté en tous leurs lignages.

*Roman de la Rose, parlant des pierres jetées par Deucalion et Pyrrha.*

L'auteur de la citation suivante, parlant des crimes qui se sont commis à Rome, dit :

Et Neironz i ocist sa mere,  
Et puis Sciot Pol, euprès Saint Pere,  
Et Sainz Lorenz i fu rostiz ;  
De reson et de Deu partiz  
Voiz les Romains. ....

*Bible Guot, vers 754.*

**PERÉ**, *peiré*, *percy* : Poiré, boisson faite avec des poires ; *pyracium*.

**PERCEUS** : Paresseux, fainéant, négligent ; du Grec *paresis*.

D'un home *perceus* je dirai, ce est une tortue ; de un isuel je dirai, ce est un vens.

*Brunetto Latini, en son Tresor.*

**PERECHE** : Négligence, fainéantise, paresse.

**PEREE** : Masse d'un certain poids.

**PERÉGRIN**, *périgrine* : Étranger, pèlerin, voyageur, homme qui ne fait que passer en un lieu, qui n'est pas pour y demeurer ; *peregrinus*.

**PÉRÉGRINAIRE** : Moine chargé de recevoir les pèlerins ou les étrangers qui venoient visiter le couvent ; *peregrinarius*.

**PÉGRINATION** : Voyage en pays éloignés, pèlerinage; *peregrinatio*.

Cils en *pérgrination*,

Quant il fit de pain fraction.

*Testament de Jehan de Meung, parlant des deux Disciples d'Emmaüs.*

**PÉGRINER** : Voyager, courir les pays étrangers, aller en pèlerinage.

**PÉGRINITÉ** : État d'étranger; *vice de périgrinité*, incapacité qui résulte de l'état d'étranger; air, manière qui font reconnoître un étranger; *peregrinitas*.

**PÉRILLEUX**, *perelios* : Dangereux, périlleux; *periculosus*.

A toi covendra à respondre  
De quanques il auront malfet,  
Ci à molt *pereilleus* agnet.

*Bible de Berne, vers 626.*

**PÉRILLE** : Espèce de terre qu'on employoit en médecine; peut-être de *peremptalis*.

**PÉRÉPTION** : Espèce de prescription contre les procédures civiles qu'on a été plus de trois ans sans poursuivre; *peremptio*.

**PÉRÉPTORISER** : Donner les délais qui doivent être joints à chacune des criées après qu'elles ont été faites, avant qu'un héritage saisi puisse être adjudgé.

**PÉRENT** : Péroissent.

Mès non pourquant les traces desdiz perens  
demorèrent ilecques, qui encore i *pèrent*.  
*Miracles de S. Louis, chap. 22.*

**PERRE** : Paroltre; *parere*.

Les iex ot grans, sorcis velus,  
Et les costes toz descoverts,  
Et le enir si sus os aers,  
Que les costes qui dessous erent  
Parmi la pel toutes li *perent*.

*Le Chevalier au Barisel.*

Bien déussent avoir grant honte  
Cil desléal dont ge vos conte,  
Quant il ne daignent la main metre  
En tables por escrire letre,  
Ne por fere empreinte qui *pere*.  
*Roman de la Rose, vers 20007.*

**PERESCE**, *peresce* : Paresse, fainéantise.

**PERESCEUX**, *perecheux*, *perechous*, *peresceux* : Paresseux, fainéant, négligent; du Grec *pareisis*.

**PERET**, *percy* : Poiré, boisson faite avec des poires; *pyracium*. V. **PARÉ**.

**PEROUSE**, *Perousse*, *Peyrussse* : Ville du Rouergue, appelée Peyrusse.

**PERFECT**, *perfectif*; au féminin *perfecte* et *perfective* : Parfait, achevé; *perfectus*, *perfecta*.

Aux nonains pure conscience,  
Aux souffreteuses patience,  
Aux filles bel et doux maintien,  
Aux esposées contenance,  
Aux vefves *perfecte* abstinence,  
A celles qui ont peu ou rien,  
Foyson de bien.

*Oraison de Nostre Dame.*

Car en gré prist de la mort le dur pas,  
Et si receust pour son final repas  
Ses sacremens en cognoissance vive,  
Et à chascun d'une amour *perfective*,  
Affin d'estre sans faillir possessive  
De paradis, qui tant est désiré  
En général, requist miserere.

*Complainte de la Comtesse de Charrolois.*

**PERFORMER** : Accomplir, achever, exécuter; *performare*.

**PEROE** : Ceinture de cuir fort large.

**PEROËX**, *pergie* : Ce qu'on payoit au seigneur pour qu'il établit des messieurs ou gardes champêtres.

**PEROËX**, *pergie* : Amende à laquelle étoient condamnés les propriétaires des bestiaux pris en délit. Voyez **PAROËX**.

**PERCHOIS** : Qui est de la province du Perche; *Perticensis*.

**PERIAPTE** : Amulette, espèce de talisman que les gens crédules portoient comme un préservatif contre certains maux; *periapta*.

**PERIBOLE** : Parapet, garde-sou; circuit, enceinte; *peribolus*.

**PERICLE** : La foudre accompagnée de grêle; de *periculum*; en Langued. *pericle*.

**PERIER** : Poirier, arbre qui porte des poires; *pirus*; en Lang. *pèrie*.

**PERIL**, *perils* : Qui est en danger; *periculosus*.

Ly Pere et ly Fils et ly Sainctz Esperis,  
Unq Dieu en troys personnes aouré et cheriz,  
Tiegus les bons en sa grace et secours les  
*perils*,

Et doint que cil traictié soit moult à maint meri.

*Codicile de Jehan de Meung.*

**PERILIER** : Se gâter, se corrompre, devenir mauvais.

**PERILLER**, *perillier* : Faire naufrage, exposer à périr, être en danger, en péril, être perdu, périr; en bas. lat. *periculare*, *perilare*; en anc. Prov. *perigolar*.

Une tormente grant leva,  
Li tans mura, li vens torna,  
Li ciel noirci, li airz troubla,  
La mer profondement mesla;  
De toutes parts ondes leverent,  
Vagues crûrent et renverserent,  
Nés commencent à *periller*,  
Bors et quevilles à brisier,  
Rompent costures et nés croissent,  
Voiles depiecent et mas froissent :  
N'osoit nus hom lever la teste,  
Tant par ert grande la tempeste.

*Roman du Brut.*

**PÉRIMER** : Tomber en péremption; *perimere*. Voyez ce mot.

**PERIN**, *perron* : Salon, grande salle; escalier; de *petra*; barrière où étoit placé le pennon d'un chevalier qui vouloit tenir le *pas d'armes*. Voyez ce mot.

**PERINCAL** : Pareil, égal; *parilis*.

**PÉRIS**, *périus* : Périls, dangers; de *periculum*; en bas Bret. *perill*.

Il souloit estre que quant li maris aloient hors don pais, et il demouroient sept ans ou plus, que les fames se remarioient, mais pour les *périus* qui en aviaient si fu oaté et fu confirmé par sainte Eglise, que nule fame mariée pour nul lonc tans que ses maris demeuret, se l'en ne sait chertaines nouvelles de se mort, si se poist remarier.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 57.*

**PÉRITE** : Savant, capable, instruit, expérimenté; *peritus*.

**PERJURER** : Parjurer, qui fausse son serment; *perjurus*, *perjurator*.

**PARLAT** : Celui qui a une dignité considérable dans l'église; *pærlatus*.

Ce sont les services dou royaume de Jerusalem, et les aydes que chascun doit faire quant besoing est audit royaume, et les gens qui ont court et coins et justice, et tous les *perlas* doudit royaume.

*Intitulé du 315<sup>e</sup> chapitre des Ausies de Jerusalem.*

**PERLE** : Pène d'une serrure, selon D. Carpentier.

**PERLETE** : Petite perle; en bas. lat. *perla*, *pernula*, *perula*.

**PERLON** : Espèce de poisson de mer, sorte de rouget.

**PER LUI** : Tout seul, à part lui.

**PERMAIGNABLE**, *permanable*, *permenable* : Sans variation, éternel, durable, permanent; *permanens*.

Mon nom florist en haulte reliaissance,  
Renouvellant tous jours sa naissance,  
Pour à tousjours estre au monde durable,  
Mon seul pouvoir est sans fin *permanable*,  
Par tout s'estent mon regne tant louable,  
Et ma vigueur sera perpetuelle,  
Jusqu'à la fin de vie naturelle.

*Dance aux Aveugles.*

**PERMANABLETEIT**, *permenauleteiz* : Éternité, demeure continuelle; victoire; de *permansio*.

Gierres icil exploiterent meismes del empirement de lor contrée ki al estage de sa *permanableteit* de l'une partie de son destruisement, plus fermement est restorée.

*Dial. de S. Grégoire, liv 3, chap. 14.*

*Illi ergo religioni sua etiam detrimenta profecerunt, quæ ad eternitatis statum ex parte suæ destructionis est solidius instructa.*

**PERMANAULEMENT**, *permanablement*, *permanant*, *permenablement*, *permenaulement* : A perpétuité, a jamais; éternellement, sans variation, pour toujours; de *permanentia*.

**PERMANER**, *permainer*, *permanoir*, *permanoistre* : Rester, demeurer, per-



sister, persévérer, durer, continuer;  
*permanere*.

Moult est granz merveille coment li humains cuers se polt onkes aploier à . . . . . croire ke Deus fust hom et ke virgine *permanast* cele k'enfant avoit porteit et enfanteit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 81.*

En joyssant des droits de mon demaine,  
Je ne fais tort n'à vertu, ne à vice;  
Ains prens cela que nature m'amaine  
Et en terre corrompre le *permaine*;  
C'est tous l'effect des loys de mon office,  
Et me semble que je vous fais service,  
Du quel par droit vous ne doutez en riens,  
Quant je ravis ainsi corps terriens.

*Complainte de la Comtesse de Charrolois.*

**PER ME** : Pour moi.

**PERMEY** : Moyennant; *se permey*, moyennant cela; *permey tant*, au moyen de ce.

**PERMOFEZ** : Sur ma foi, en vérité.

**PERNAGE** : Présent ou redevance en jambons; de *perna*.

**PERNELLE**, *Peronelle*, *Perrenelle*, *Perronnelle* : Pétronille, nom de femme; *Petronilla*, diminutif du nom de Pierre.

**PERNET** : Baronnet, petit baron. Voyez **BARON**.

**PERNEZ** : Prenez, recevez.

*Pernez discipline et nyent pecunie; eslisez plus enseignement que ore.*

*Bible, Proverbes, chap. 8, vers. 10.*

*Accipite disciplinam meam, et non pecuniam: doctrinam magis, quàm aurum elige.*

**PERNICIAL** : Pernicieux, nuisible; *perniciosus*.

**PERNOCTER** : Passer la nuit, veiller toute la nuit; *pernoctare*.

**PERO** : Pourvu que, cependant.

**PEROCHE** : Paroisse; *parochia*.

**PEROLERIE** : Métier de chaudronnier.

**PEROLIER** : Chaudronnier.

**PEROLOLISIER** : Condamner un criminel au pilori.

**PERONNE** : La partie de la charrue à laquelle on attache les chevaux.

II.

**PEROPS** : Pour la dernière fois.

**PEROTS** : Gros arbres qui ont deux fois l'âge du taillis lorsqu'on les coupe, arbres qu'on laisse subsister pour peupler la forêt, baliveaux.

**PERPAUS** : Propos, discours; *propositio*.

**PERPEIRE** : Espèce de poisson de mer.

**PERPENDICLE** : Perpendiculaire, niveau à pendule, à plomb; *perpendiculum*.

**PERPESSAR**. Voyez **PORPENSER**.

**PERPETEYS** : Perpétuel, sans relâche; *perpetualis*.

**PERPETRER** : Commettre de grandes fautes, de grands crimes; achever, terminer, finir; *perpetrare*.

Mais la jument de Gargantua vengea bonnestement tous les oultraiges en icelle *perpetrez* sus les bestes de son espee, par ung tour, duquel ne se doubtoient mie.

*Rabelais, liv. 1, chap. 16.*

**PERPETRES** : Terres communales qui n'étoient en la possession d'aucuns particuliers.

**PERPÉTUAUTÉ** : Continuité, éternité; *perpetuitas*.

Or pour venir à l'équité  
Et à la droite verité,

Oncques entre vous ne partistes,  
Ne ferez, faites, et ne feistes,  
Ainz avez la *perpétuauté*

Ferme ceste communauté :

Sy sommes à chascun de vous

Par indivis chascun de nous,

Et tousjours à vous volons estre

Sans aultre maitressé ne maistre.

*Testament de Pierre Nesson, parlant de la Vierge.*

**PERPETUONS**, *perpetuous* : Couvent, maison de reclusion; *perpetuus*.

**PERPRE** : Monnoie d'or des Empereurs de Constantinople.

**PERPRENEMENT** : Usurpation, tout ce qu'on prend de force et d'autorité.

**PERPRENDRE** : Prendre sans per-

Y

mission, usurper, s'emparer, se saisir; *perprehendere*; en anc. Prov. *perprendre*.

**PERRAINE**, *perprison* : Usurpation, l'action de s'emparer par force ou par surprise; *perprehensio*.

**PERRONS** : Pieu, perche; *pertica*. Ce mot est encore usité dans la Normandie.

**PERRA** : Il paroîtra, on verra; de *parere*.

Titus, beau fils, or y *perra*  
Coment vous ferez la besogne,  
La chose aucunement resogne,  
Car vous estes moult volentieux,  
Gardez que soiez trop hastieux,  
De combattre ou escarmouchier.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**PERRAIL** : Bord, rivage de la mer.

**PERRA** : Je paroîs; *pert*, il paroît; *perra*, il paroîtra; du verbe *perrer*.

**PERRA** : Pierre; *petra*.

**PERRA** : Sorte de jeu.

**PERRA** : Rempli de cailloux. *Chemin perré* : Chemin ferré ou construit avec un encaissement de cailloutage, chemin rempli de pierres et de cailloux.

**PERRA** : Mesure pour les grains; bord d'une rivière, rivage.

**PERRELLE** : Espèce de terre qui entre dans la composition de quelques remèdes.

**PERRA**, *perrier* : Paroître, se montrer, comparoître; *parere*.

**PERRA**, *perrier* : Carrier, celui qui travaille aux carrières, qui tire et qui coupe la pierre des carrières; *petro*.

**PERRAUX** : Pierreux, plein de pierres; *petrosus*.

**PERRIER** : Poirier, arbre qui produit les poirés.

**PERRIER**, *perriere* : Pierrier, sorte de machine qui servoit à jeter des pierres à l'ennemi, longues poutres re-

tenues par un contrepoids, qui, étant lâchée, jetoit une certaine quantité de pierres dans les villes assiégées; Ménage le dérive de *petraria*.

**PERRIER** : Gens qui faisoient jouer les machines à jeter des pierres.

Arbalestier et minéor,  
Et *perrier* et engignéor  
Seront dor en avant plus chier.  
*Bible Guies.*

**PERRIER** : Joaillier, bijoutier.

**PERRIER**, *periere* : Carrière à pierres; de *petra*.

**PERRIER** : Sorte de filet.

**PERRIN**, *perron*. Voyez **PERRIN**.

**PERRIN**, *Perron* : Pierre, nom propre d'homme; *Petrus*.

Mais pour ce, Mere, que jadis  
El haut menoîr de paradis,  
En nul tempore ne menroît  
Nus qui sans teche ne seroit,  
*Perron* comant par vo priere,  
Que l'âme envoit el cors arriere,  
En paradis iert ramenée  
Et à grant joie coronée,  
Quant espurgée ert sa malice.

*Gautier de Coinsî, liv. 1, chap. 15.*

**PERRON** : Bord, rivage; barrière qu'un chevalier posoit dans un chemin pour empêcher qu'on ne passât outre, avant de l'avoir combattu et vaincu. Voyez **PAS D'ARMES**.

**PERRON** : Timon de la charrue.

**PERRONELLE** : Nom de femme, diminutif de Pierre; *Petrus*, *Petra*. Voyez **PERRELLE**.

**PERRON** : Bord, rivage de la mer, selon D. Carpentier.

**PERRONER** : Tirer ou couper la pierre des carrières. Voyez **PERRIER**.

**PERRUCQUE** : Je ne mets ici ce mot que pour donner une partie de la Dissertation de Barbazan, sur son origine et son étymologie : ses raisons me paroissent fondées, et le lecteur jugera. « Ce mot, dit-il, n'est pas fort ancien dans notre langue, suivant

toutes les apparences ; car le premier auteur dans lequel je l'ai vu , est Guillaume Coquillart , official de l'église de Reims en Champagne, qui, suivant Lacroix du Maine, florissoit dans cette ville en 1478 ; il a pu aller jusqu'au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle , puisqu'en 1484 , lorsque Charles VIII alla à Reims pour être sacré , il lui fit présenter une balade par des jeunes filles , lorsqu'on apporta à ce Prince les clefs de la ville , et cette balade ne sent point la décrépitude .

Quoi qu'il en soit, sans entrer dans la discussion , si cet auteur vivoit encore dans le commencement du xvi<sup>e</sup> siècle , il est certain qu'il vivoit à la fin du xv<sup>e</sup> , et cela suffit pour avancer que ce mot n'est point ancien dans notre langue , en supposant néanmoins qu'il ne se trouve point dans d'autres auteurs, ce que je ne présume pas. Ce préambule paroitra peut-être inutile au lecteur, mais il est nécessaire pour proposer l'étymologie de ce mot.

Ce qui suppléoit à cet ornement , s'appeloit une *hucque* (Voy. ce mot.) ; or les perruques ayant été substituées à ces *hucques* de peau ou de drap , elles ont pu en retenir le nom , auquel on a ajouté l'adjectif *per* , qui est la même chose que le *par* des Latins , pareil , semblable , égal , il n'y a que la lettre *a* changée en *e* qui diffère , et ce changement étoit fort ordinaire.

Et puis ocioit uns sengler,  
Onques nus lions ne vit son *per*.

*Roman de Florimond.*

Après Saintré venoient François de Montcade et Arnault de Pareilles , chacun son bel destrier *per* à *per*.

*Roman de Peire Jehan de Saintré.*

« Ainsi , continue Barbazan , je pense que ce mot perruque a été formé de ces deux mots , *per* et *huca* ,

d'autant qu'étant moderne , on a pu le former d'un mot de la basse latinité , qui étoit fort en usage dans le xv<sup>e</sup> siècle ; il auroit pu encore être formé d'un mot vraiment Latin ; *pes*, rocher , dont on a fait *rocher* , *ruche* à miel , parce que ces sortes de coiffures ressemblent assez , par leur formes , à des ruches , et que dans le commencement de leur invention elles étoient fort touffues , et couvroient presque tout le visage. On dit même encore ironiquement , parlant d'une perruque mal faite trop touffue et qui couvre trop le visage , c'est une vraie ruche à miel et de *perruche* on a fait perruque .

On trouvera peut-être l'étymologie de Ménage et de l'auteur des *Racines Grecques* , plus savante , parce qu'ils la tirent du Grec *peniké*, *coma ad tittu* ; en changeant l'*n* en *r* , ce mot seroit *periké* , mot qui , suivant le même auteur , a sa racine dans *perinax* , imposteur ; mais je demande qui pourroit avoir été trompé par les perruques , telles qu'elles étoient dans leur origine ? Il est vrai que les perruques naissantes , bien faillées , coupées , pu , par leur ressemblance aux cheveux velures , et peuvent encore tromper les yeux ; mais ces sortes de perruques ne sont pas très-anciennes : d'ailleurs je pense que Coquillart , en formant ce mot , n'a guère eu envie de le chercher dans le Grec.

Combien que tous ces grans docteurs,  
Ces grans clerks à ses rouges hucques,  
Sont fort embesongnez ailleurs,  
Touchant le fait de ses perruques ;  
Car aujourd'huy de deux freloques  
De cheveux d'un petit monceau,  
Il semble qu'il y en ayt jusques  
Au collet et plain un boiserie.

*Coquillart, Drolitz nouveaulx, page*

Mais je dis le droit ancien .  
Sur ces perruques boursoufflées ,

Legieres, qui par bon moyen  
Deviennent grosses et enflées.

*Le même, page 18.*

Que diriez-vous de noz mignons,  
Qui ont une *perruque* brune,  
Et broient pelures d'oignons,  
Et font une saulce commune  
Pour la jaunir. ....

*Le même, page 29.*

**PERRUQUIEN, perruquian, perruquin** : Jeune homme qui porte perruque, qui suit les modes; au figuré, escroc, joueur, homme de mauvaise société et de mauvaises mœurs.

Ils se pourmaient hault et bas,  
Fringuans, faisant les *perruquins*,  
Quant la chausse est rompue par le bas,  
Ils chassent ungz vielz brodequins;  
Tric, trac, on traîne les patins,  
C'est à tel brouet telle saulce,  
Et desjurer tous les matins  
Comme les Escuyers de Beaulce.

*Coquillart, Monol. des Perruques, pag. 173.*

**PERS** : Égal, pareil, semblable; pair de France; de *par*.

A Reins ira à vos se vos volez,  
A Estampes u à Paris delos,  
Drois vos fera volentiers et de grés  
Com jugeront et li Comte et li Pers.

*Roman de Garin le Loherain.*

A tant s'en sont les Pers torné,  
Douze sont moult bien atorné,  
D'une part sont à conseil trait,  
Maint bel mot ont dit et retrait;  
Mais en la fin s'ont esgardé,  
Et se sont ensemble accordé.

*Roman de la Violette.*

**PERS, pars**; au fém. *perse* : Bleu tirant sur le noir, bleu très-foncé, bleu azuré; couleur livide, noirâtre.

Puis venoit une hacquenée  
Couverte de beau cramoisy,  
Toute de fleurs de lix semée,  
Sur un beau veloux *pers* choisy;  
Desaus y avoit ung coffret  
A fleurs de li d'or d'excellence,  
Où estoient les seaux de secret,  
Et les graus seaux du Roy de France.

*Martial d'Auvergne, Vigilles de Charles VII, tome 2, page 127.*

Mes deniers, ce me semble, pers (je perds),  
Quant j'ai pour vous robes de *pers*,  
De camelot, ou de brasette,  
De vert, ou d'escarlade achette,  
Et de vair et de gris la fourre,  
Ce vous fait en folie enconrrre,  
Et faire les tours et les roes.

*Roman de la Rose.*

Et adonques ses cuisses et ses piez furent  
si noires et si *perces*, et fu si non puisanz que  
ele ne se pooit soutenir sus les cuisses ne sus  
les piez, et par le nombril en aval ele perdi  
tout l'as de ses membres.

*Miracles de S. Louis, chap. 3.*

Suivant une ordonnance de police,  
du 13 septembre 1533, faite par les  
magistrats de Paris dans un temps de  
peste, il paroît que c'est une couleur  
noire, car l'article 31 dit :

Pareillement laditte chambre deffend par  
provision comme dessus, à tous oricurs de  
corps et de vins, et autres de quelque état ou  
condition qu'ils soient, de tendre, ou faire  
tendre es eglises, maisons, portes, et hais  
d'icelles de ceste ditte ville, ou faubourgs  
d'icelle, aucuns draps *pers*, ne autres accoustu-  
mez estre tendus es mortuaires et bouts de  
l'an, sur peine de la privation de leur offices  
et estats, et confiscations de leurs biens et  
des dits draps.

**PERS** : Perdu; *perditus*.

**PERS** : Maigre, perdu, desséché,  
suivant le Glossaire des Chansons du  
Roy de Navarre.

**PERSEROUX** : Terme injurieux pour  
les tailleurs, qu'on appeloit *con-  
turiers*.

**PERSUR** : Lividité, couleur plom-  
bée ou noirâtre; et non pas contu-  
sion, comme le dit Barbazan, qui cite  
le passage suivant :

Et lors descouvri la jambe devant dite, et  
vit que la *perseur* qui devant i estoit, s'en  
départoit, et que couleur d'autre char i reve-  
noit.

*Miracles de S. Louis, chap. 11.*

**PERSIN** : Persil, plante potagère;  
*petroselinum*. Ce mot est encore en  
usage en Flandre et en Picardie.

**PERSINÉE** : Odeur de persil. D. Car-  
pentier soupçonne que ce mot a pu

signifier aussi, morsure, langue de vipère.

**PERSONAGE, personnage** : Cure, bénéfice ecclésiastique, dont le titulaire se nommoit *personne* ; de *persona*.

**PERSONAGE, personnage** : Étendue, district d'une paroisse. *Etre en personnages*, être constitué en dignité ecclésiastique ; *jeu de personnages*, action dramatique ou théâtrale.

**PERSONAT, personnat** : Bénéfice qui donnoit quelques prérogatives et prééminences dans une église ou dans un chapitre.

**PERSONEX** : Personnel ; *personalis*.

Trois manières de demandes sont, les unes sont appelées *personex*, que li clerc apellent *action personel*.

*Contume de Beauvoisis, chap. 6.*

**PERSONNE** : Curé, directeur d'une paroisse.

**PERSONNERIE** : Société, communauté de biens.

**PERSONNIER, personier** : Associé, cohéritier, copartageant, possesseur d'un même héritage, solidaire, camarade, lié et uni ensemble, complice et coupable d'un même crime.

Se ce n'est par la volonté de toutes les parties qui sont *personiers* en cel fait, et à moi semble par les raisons devant dites, que les parties sont *personiers* en cel cas, et lor volonté de bataille est conjointe ensemble comme chose otroïée et faite en Court.

*Assises de Jérusalem, chap. 95.*

**PERSPICUITÉ** : Clarté, netteté, évidence ; *perspicuitas*.

**PERSPIRATION** : Sueur, transpiration ; *perspiratio*.

**PERT** : Persiste, continue, troisième personne de l'indicatif du verbe *perter*.

**PERT** : Paroit, perd, troisième personne des verbes *parer, paroir* et *perdre*.

Lors par paroles l'ameilli,  
Oars, pourquoi as-tu le cuer failli ?

Qui bien vout estre de garçon  
Dont j'ai mauvaise soupeon,  
Bien *pert* que tu crois loengier  
De legier, garçons estrangers.

*Roman de la Rose, parlant de Jalouxie et de Bel-accueil.*

Je m'en vois trop esbayuant,  
Que les Juifs font si meste chiere,  
Il *pert* trop bien à leur maniere  
Qu'as ont mespris aucune.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

Qui bonté fait à fol, il *pert* sa paine.  
*Ancien Proverbe.*

**PERTER** : Continuer, persister.

**PERTINACEMENT** : Opiniâtrément, obstinément ; *pertinaciter*.

**PERTIR** : Partager, diviser ; *partiri*.

**PERTISE** : Adresse, habileté, intelligence, capacité ; *peritia*.

**PERTROUBLER** : Diviser, troubler, semer la mésintelligence, la discorde.

**PERTUISAGE** : Droit dû par les marchands forains fréquentant les foires.

**PERTURER, pertuiser, pertuisier, pertuser** : Percer, forer, donner des coups de pertuisane ; de *pertusus*, participe de *pertundere* ; en anc. Prov. *pertusa*. — Jehan de Menng, en parlant de la croix de Jésus-Christ, dit :

Tant y peut-on prendre et puisier,  
Ce n'est pas puis lui, ne puis hier,  
Que croix est et fut vertueuse,  
Nul ver ne la pulst *pertuisier*,  
Ne son vernis vermenuisier ;  
Car elle est de tous vers tueuse.

*Testament de Jehan de Menng.*

**PERTUIS, pertus** : Trou, ouverture ; de *pertusus* ; en ancien Prov. *pertus*.

Monseigneur Dragonnes . . . . . appela un sien escuyer, et li dit : va estouper ce *pertuis*, car le soleil me fiert où visaige ; celi vit que il pooit estouper le *pertuis*, se il n'issoit de la nef, de la nef issi ; tandis que il aloit le *pertuis* estouper, le pié li failli et chéi en l'yau.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

Ele (l'Amour) fet plaie sans *pertus*,  
Vers qui ne puet herbe ne jux.

*Pyramus et Thisbé.*

**PERTUSAGE**, *pertusage* : Droit de forage qui se payoit sur le vin qu'on vendoit en détail; droit dû au seigneur pour avoir la permission de mettre un tonneau en perce, et de vendre le vin qu'il contenoit.

**PERTUISANE**, *pertuisegne* : Sorte de halibarde, composée d'une hampe et d'un fer large, aigu et tranchant : on s'en est servi jusqu'en 1670; de *pertundere*.

**PERTUISANIER** : Soldat armé d'une *pertuisane*.

**PERTURBATION** : Agitation, trouble, émotion; *perturbatio*.

**ПЕРТРАВЪ** : Ému, troublé; *perturbatus*.

**PERTURBER** : Agiter, troubler, ébranler; *perturbare*.

**PERTUS** : Trou, ouverture.

**PERVANCHI** : Sorte de fleur printanière.

Nule fleur en esté il n'est  
Qui n'i soit, ne fleur de genest,  
Ne violette, ne *pervanche*,  
Ne fleur inde, jaune ne blanche,  
*Roman de la Rose, parlant du Verger.*

**PERVĖRIAL** : Sacerdoce, les ordres sacrés.

**PERVĖRIK** : Prêtre, curé, ecclésiastique; *provisor*. Voyez **PROVOIR**.

**PERVEDIA**, *pervendoier* : Devenir verd, achever de devenir verd; *pervirescere*.

**PERVEDIA** : Se corrompre, devenir méchant; *pervetere*.

**PERVESIA** : Pourvoir, fournir, préparer; *pervetere*, *pervestigare*.

**PERVIOIL** : Défenseur, soutien; *pervigil*.

**PEAY** : Poiré, boisson faite de jus de poires.

**Pès**, *pez* : Paix, repos, tranquillité; *pax*; en bas Bret. *peoch*.

Dame Balaine estons en *pès*,  
Accordons-nous, Sire Karesme;  
Ce l'otrai bien, ce dist la Brezme,

Et li autres poisson après,  
Tuit s'accordent à s'ère *pès*.

*Bataille de Karesme et Charnage, vers 544.*

La Roine est li arpres qui a porté tel froit,  
Dont gens par toutes terres auront *pès* et  
deduit,

Dex les escroisse en bien, et les trenist d'anné  
Li Sires tous poissans qui fist et jor et nuit.

*Sermon de Robert de Saincoriaux.*

**Pès** : Poids, mesure; *pondus*. *Pès fals*, faux poids, dans l'Alphonsine de Riom.

**PESAC**, *pesar*, *pesaz* : Cosse de pois, paille de pois; de *pisum*.

Car peu pain avoit et man giste,  
En sa maison close de soif (*scpes*)  
Avoit sovent et fain et soif,  
Toute peine estoit de fain,  
En son lit n'éat *pesas* ne fain.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 10.*

**PESAGE** : Ce qu'on paie pour les marchandises pesées au poids public.

**PESACGE**, *pesatge* : Péage, sorte d'impôt.

**PESANMENT** : Durement, à la plus grande rigueur.

**PESANCE**, *pesantesce*, *pesantume* : Peine, ennuï, malheur, chagrin, affliction; engourdissement, pesantour, masse, cochemar, sorte d'oppression qu'on éprouve en dormant; de *pondus*; en Langued. *pessamèn*, *pensamèn*.

Car le travail et la destrece,  
Et la *pesance*, et les anzuïs  
Qu'elle avoit de jour et de nuis,  
L'avoient faite moult jaunir.

*Roman de la Rose, au portrai de Tristee.*

Car meisme la *pesantume* cui il travailloient  
estragier soudainement, d'eux travaillanz  
fors ragie, par k'ele n'atocheroit la fosse de  
Martin, ele donat un salt et si chaït lous als  
ke fuïanz la blezure de Martin.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 16.*

**PESADOR**, *pescdor*, *peschéor*, *peschieres*, *pesciere*, *peskiere* : Pêcheur, homme qui pêche et vend du poisson;

*piscarius, piscator; en bas Bret. pesketaer, pesquour.*

J'oi conter l'autre semaine,  
C'uns *peschieres* de Pont seur Saine  
Espouse fame baudement.

*Fabliau du Peschéor de Pont seur Saine.*

**PESCAILLE, *perchalle*** : Toute espèce de poisson pris à la pêche.

**PESCHAGE, *peschaige*** : Pêche, l'action de pêcher, de prendre du poisson; *piscatus*.

**PESCHEAU, *paisseau, paisseol*** : Pieu, piquet, échalas.

**PESCHERET (batel)** : Nacelle de pêcheur.

**PESCHIER, *peschiere*** : Vivier, étang, pêcherie, poissonnerie; *piscaria*.

**PESCHIER, *peskier*** : Pêcher, prendre du poisson; *piscari*.

Li vallés alloit chascun jor  
*Peschier* en Saine en son batel,  
Et si fesoit argent novel  
Toutes les foix que il peschoit,  
Asses en vendoit et menjoit,  
Et s'en pessoit moult bien sa fame.

*Fabliau du Peschéor de Pont seur Saine.*

**PESCHOIRE** : Couleur de fleur de pêcher; de *persica*.

**PESIL** : Pilori, suivant D. Carpentier.

**PESNA** : Chagriner, tourmenter, accabler, être à charge, fâcher, déplaire, incommoder; *ponderare*. *Il me pese* : Il m'est fâcheux.

**PESNETTES, *pezettes*** : Lentilles; de *pisum*.

**PESIBLETÉ** : Douceur, tranquillité d'âme, égalité de caractère.

**PESIEL** : Ce qu'on paie pour les marchandises pesées au poids public.

**PESIEL** : Botte, charge d'un certain poids, suivant D. Carpentier.

**PESME, *piesmes*** : Très-méchant, très-mauvais, cruel, fâcheux, pénible, chagrinant, douloureux; *pessimus*.

Cil très *pesmes* laires vint avant, et se brisat  
lo soel ki ancor estoit novel.

*Sermons de S. Bernard, fol. 52, R°.*

Moult a cy vertueux haptisme,  
Qui euta sans huille et sans cresseme,  
Salut d'invocation trins,  
Qui tout peut sans nombre et sans esme,  
Qui enchasse l'esperit *pesme*,  
Par sa vertu puissant et digne  
Qui partout rend l'âme benigne,  
Et en trait toute riens maligne.

*Testament de Jehan de Meung.*

**PESNE** : Essnie-main.

**PESNES** : Les bouts de laine qui restent attachés aux ensubles, lorsque l'étoffe est levée de dessus le métier.

**PESNOIR** : Fâchoit, tourmentoit, chagrinoit.

**PESOLS** : Pois, légumes; de *pisum*.

**PESQUAIRE** : Pêche, action de prendre du poisson; *piscaria*, pour *piscatus*.

**PESQUEIRE** : Étang, vivier, lieu où l'on conserve le poisson; *piscaria*.

**PESQUAIRE** : Lieu où l'on vend le poisson, marché au poisson; *piscaria*; en bas. lat. *pesquerium*.

**PESQUAIRE** : Sorte de jeu.

**PESQUES** : Lambeaux, pièces, morceaux, guenilles, chiffons; ce mot est encore usité en Normandie.

Chascuns tel estor i livre  
Que le prestres tout à delivre,  
Ont mis et geté du manoir,  
Et il s'enfuit, si fet savoir,  
Lassez et travailliez et vains;  
Bien ert chéus en males mains,  
Quar si chevail contre mont tendent,  
Et les *pesques* contre val pendent  
De son sorcot et de sa cote,  
En gage y a lessié sa bote,  
Rachapez est de grant peril,  
Moult a esté en grant esail.

*Fin du Fabliau d'Aloul.*

**PESQUIRE** : Réservoir, étang, vivier à mettre du poisson; *piscaria*.

**PESQUIRE** : Pêcher, prendre du poisson; *piscari*; en bas Bret. *pesketa*.

**PESSE** : L'âme; pensée, examen; *pensatio*.

**PRESSER** : Examiner, considérer, penser; *pensare*.

**PRESSATE** : Pièce de terre semée de pois.

**PRESSER**, *pesseau* : Espèce de peuplier, arbre qui croît sur le bord des rivières.

**PRESSER**, *pesseau* : Pieu, piquet, échalas. *Ficher pesseaux*, échalasser.

**PRESSER** : Morceau, pièce de terre ou d'étoffe; en bas. lat. *pecia*, *pessia*.

**PRESSER** : Arbre, espèce de sapin; *picea*.

**PRESSERAIE** : Palissade, ce qu'il faut pour garnir une vigne d'échalas.

**PRESSER** : Mettre des échalas à la vigne pour la soutenir.

**PRESSER** : Botte ou charge d'un certain poids, suivant D. Carpentier.

**PRESSER** : Déchirer, mettre en pièces.

**PRESSER** : Bouts de laine ou de fil attachés aux ensubles.

**PRESSON** : Lieu où paissent les cochons ou autres animaux; droit de faire paître, par les bestiaux, le gland et autres fruits ou herbes des forêts.

**PRESSON** : Pieu, échalas.

Cordes de soye et d'or, *pressons*

Y ot por tenir les guerons.

*Roman de Perceval.*

**PRESSON** : Petit pieu, petit échalas; *paxillus*.

Et ly fondement del cimitrie autresi al environ cora al entrée, et le *presson* del tabernacle et par environ del cimitrie.

*Bible, Exode, chap. 38, vers. 31.*

*Et bases atrii tam in circuitu quam in ingressu ejus, et paxilli tabernaculi atque atrii per gyrum.*

**PESTAIL**, *pestax*, *pesteil*, *pestel*, *pestoil* : Pieu, piquet pour faire des palissades; pilon, instrument dont on se sert pour broyer, pulvériser; *pistillum*.

Cuidez que je ne vous connoisse,  
Qui me tient que je ne vous froisse

Les os, comme poussins en paste  
De ce *pestail* ou de ceste heste.

*Roman de la Rose.*

Et gist entre les bras s'amie,  
Et toutes fois n'y est il mie,  
Et voit Jalousie venant,  
Un *pestel* en sa main tenant,  
Qui prouvez ensemble les trueve  
Par Male-bouche qui contrueve.

*Même Roman.*

**PESTÉAL**, au pluriel *pestéaux* : Le bras depuis le coude jusqu'au poignet.

Dunkes fut sa mort respitie par lo space de deux jors, mais el tiers jor, hom ne seït par quel repos jugement de Dieu, descurat ses mains et ses bras et ses *pestéaux* de ses deux, et ensi éïsait del cors, et quant il fut mort, manes tot cil cui il avoit devant dit de ceste lumiere furent sostrait, et nuz en cele maison ne morut de cele tempeste, ki ne fut anuanciel par la voix de celui.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 26.*

*Tunc per biduum mors ejus dilata est, sed die tertia, quo occulto judicio nescitur, manus ac brachia licetisique suos dentibus laniavit, atque ita de corpore exivit; quo mortuo omnes illi quos prædixerat, ex hac protinus luce subtracti sunt, nullusque in illâ domo eâdem tempestate defunctus est, qui voce illius denuntiatus non esset.*

**PESTELER**, *peisteler*, *pesteiller*, *pesteller*, *peteiller*, *peteler*, *pisteiller* : Piler dans un mortier; fouler aux pieds, piétiner, frapper des pieds; battre, rosser, assommer, broyer, briser, casser, écraser, rompre, fracasser; de *pistillum*.

Mais se j'en puis oïr parler,  
Ains que ce me soit advenus,  
Et les bras ne me sont tenus,  
Ou le *pestel* ne m'est ostex,  
Je vous *pestelrai*, sûr soïex.

*Roman de la Rose.*

Et cele maladie la contraignoit tant comme els fu joene que aucun foiz ele démenoït son chief, aucune foiz à metre hors sa langue, aucune foiz retrère, aucune foiz hurter ses deux ensemble, aucune foiz ses doiz et ses mains par force clore et ouvrir souvent, et nêis ses piez demener et *pesteler* la terre.

*Miracles de S. Louis, chap. 4.*

**PESTILENCE** : Peste, maladie épi-



démique et contagieuse; *pestilentia*; en anc. Prov. *pesteneancia*, *pestencia*.

**PESTIS** : Pâturage.

**PESTOIL** : Pilon.

**PESTOR**, *pestour*, *pestreur* : Pâtissier, boulanger; *pistor*; en anc. Prov. *pestrè*, et au féminin *pestourisso*.

Car li mas ert soverains des botilliers, et ly autres des *pestours*.

*Bible, Genèse, chap. 40, vers. 2.*

*Nam alter pincernis prœerat, alter pistoribus.*

**PESTRER** : Nourrir, repaître; manger, brouter; *pascere*. *Paistre le ciel* : Amuser, tromper le public, le repaître d'un espoir chimérique.

Je cuit que vous ne vées goute,  
Rois, dist Aristote son mestre,  
Or vous puet-on bien mener *pestre*,  
Tout isai come beste en pré,  
Trop avez le sens destempré,  
Quant por une meschine estrange,  
Vos cuers si durement se change,  
C'on n'i puet mesure trouver.

*Le Lay d'Aristote.*

**PESTAIL**, *pestrin* : Fournil, endroit où l'on pétrit le pain; *pistrinum*.

**PEUS** : Pois, légumes; *pisum*.

**PEVISSABLE** : Saisissable en garantie, ce qu'on peut prendre en cautionnement.

**PETAGOGUE** : Collège, lieu où l'on enseigne les belles-lettres; de *pædagogium*.

**PETAIL**, *petal* : Matras, dard avec une grosse tête. Voyez **PESTAIL**.

**PETALLIER**, *peteiller* : Piler, concasser avec un pilon. Voy. **PESTIER**.

**PETAUD**, *petaux*, *pitaux* : Sorte d'anciens soldats, selon Froissard; et gens de pied, paysans qu'on faisoit aller à la guerre, selon Monstrelet.

**PETRILLER**, *peteler*, *peteller* : Fouler aux pieds, battre, frapper, maltraiter, vexer, tourmenter; piler dans un mortier.

**PTELLÉ** : Pilé, battu, maltraité.

**PTELLEMENT** : Action de broyer, de piler, de fouler aux pieds.

**PTELLES** : Fiente de chèvre.

**PTEURINE** : Vil, abject, méprisable.

**PETIER** : Se promener à pied, marcher; en bas. lat. *pedare*, de *pes*.

**PETILLAGE** : Ordonnance concernant les marchands.

**PETIT** : Un peu; Ménage le dérive de *putus*, diminutif de *putus*; d'autres de l'Hébreu *pethi*. *A petit* : Peu s'en est fallu.

En *petit* d'eure Diex labours,  
Tels rit au main qui au soir pleure,  
Et tels est au soir corouciés,  
Qui au main est joiaux et liex.

*\* Fabliau d'Estula.*

**PETITET** : Très-peu; petit, jeune. *Bien petitet* : Fort peu.

Et ainçois que la dite Jehenne fust malade, ele ne clochoit pas, ainçois aloit bien droit et légèrement, et après ces choses toz jors, tout fust ce que ele clochoast un *petitet*, ele ala de tans dessus dit bien et despechiement, et fu saine et batiée de la dite maladie.

*Miracles de S. Louis, chap. 42.*

**PETITET**, *petitiot* : Très-petit. — Une religieuse exorcisoit un possédé, le Diable lui répondit :

Et se ge eis fors de cestui, en cui enterrai? et par aventure païssoit la déleiz une pors *petites*, dunks comandat la femme sainte none, disant : Eis fors de lui, et si entre en cest porc.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 21.*

*Et si de isto exeo, in quem intrabo? casu autem juxta porcum parvulus pascebatur. Tunc sanctimonialis femina præcepit, dicens: exi ab eo, et in hunc porcum ingredera.*

**PETITOIRE** : Demande faite pour être nommé titulaire d'un bénéfice; *petitoria*.

**PETITS FRÈRES BIS** : Frères Mineurs, Cordeliers.

**PETONCLE**, *petoucle* : Sorte de poisson.

**PETOR** : Chariot à quatre roues; *vetoriturum*.

**PETRA** : Fera manger, fera pâtre ; de *pascere*.

En tel cas le prenierres doit metre les bestes en tel lieu en se justiche, que chil qui les bestes sont leur puist fere donner à mangier dou sien, car le prenierres ne les *petra* pas se il ne li plect.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 52.*

**PETRAIS** : Poires sauvages.

**PETRINAL** : Gros pistolet, inventé par les bandouillers des Pyrénées.

**PÉTRINE** : Poitrine, estomac.

Alisandre souvent vous monestai,  
E uncore amonest cum je sai,  
Ee vas gardez en ta *pétrine*,  
Misericorde et doctrine.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**PETRUISAGE** : Droit dû par les marchands fréquentant les foires.

**PETTEUR**, *petour* : Nom de celui qui, à raison de l'office de la sergenterie qu'il possédoit en fief, avoit le droit singulier de se présenter tous les ans, le jour de Noël, devant le Roi d'Angleterre, et de faire un pot devant lui ; de *peditus*, participe de *pedere*.

**PETURIL** : Matras, dard à grosse tête ; *pistillum*.

**PETULQUE** : Vif, alerte, pétulant, remuant, bondissant comme les agneaux et les chèvres ; de *petulcus*.

**PÉU** : Repu, rassasié ; de *pascere*. Guiot de Provins, parlant des Chanoines de la Règle de S. Antoine, dit :

L'ordre des chanoines riégiez  
Porroie-ge soffrir assez,  
Qu'il sont trop netement vestu,  
Et bien chaucé, et bien *péu* ;  
Il sont dou siecle plainement,  
Il vont par tout à lor talent.

*Bible Guiot, vers 1644.*

**PEU** : Colline, montagne, lieu élevé ; de *podium*.

**PEUTURE**, *peuture* : Pâturage, nourriture ; *pastus*.

**PEUX** : Grasse, bien nourrie.

**PEUFFREUX** : Habits de friperie.

**PEULE** : Peuple, multitude ; *populus*.

**PEULER** : Peupler, multiplier, augmenter ; *populari*.

**PEULLEUL** : Mur de bauge.

**PEULS**, *peus*, lisez *peûls*, *peûs* : Repu, rassasié, qui a assez mangé ; de *pascere*.

**PEUPLADE** : Multiplication, action de peupler, augmentation.

**PEUPLADE** : Pépinière.

**PEUPLER** : Populace, multitude, peuple ; *populus*.

**PEUPLÉMENT** : Signification, publication, dénonciation ; *publicatio*.

**PEUPLER** : Publier, dénoncer, signifier ; *publicare*.

**PEUPLYÉ**, *peuploïé* : Peuplé, fréquenté ; *populatus*. **Pays peuploïé** : Pays bien peuplé.

**PEUPLYER**, *peuploier* : Peupler ; *populari*.

**PEUS**, *pex* : Piquet, pien, échalas, pilotis ; *palus* ; en bas Bret. *poul*.

Par Tamise ont mis *peus* ferrés,  
Et bien ficiés et bien serrés,  
Que ja nul nef n'i entrast  
Qui a houts se perillast.

*Roman du Brut.*

Et nostre archier et nostre arbalestrier traioient à cius par dedans quartiers et sa-jettes, mais ne lor valaient nule riens, car trop se deffendoient apiertement, et gisent tant de pierres et *peus* agues, et si avoit vilains qui as nostres jettoient as fondes les grans pierres poignans ki moult merveilleusement grevoient as nostres.

*Ville-Hardouin, Mu., fol. 43, v°.*

**PEUSON**. Voyez **PESSON**.

**PEUSTICET** : Petite porte, guichet.

**PEUTRE** : Espèce de métal.

**PEUTREL** : Poulain, jeune cheval.

**PEUTURE** : Nourriture.

Voirs est quant baux eschiet et il n'est nœ qui le prengne ne qui vueille mainburair les enfans, et il n'i a nus vilenages desquies les enfans puissent estre soustenu, li sūns qui

## P E Z

tiennent leur héritage par défauts d'homme, leur doit livrer vesture et penture, selon que que le fief est petit, ou grant.

*Contume de Beauvoisis, chap. 15.*

**PEUX, paux** : Cheveux, poils; *pili*; **POUX**, *pediculi*.

**PEVLE**, lisez *peule* : Peuple, multitude; *populus*.

Et Job ki droituriers despensiers fut de la testance de cest monde, signifiet lo fief de peule qui est en mariage à cui il loist bien avoir en possession les choses terrienes.

*Sermons de S. Bernard, fol. 133.*

*Job quoque substantiam hujus mundi bene dispensans in conjugio, fidelem designat populum terrena licite possidentem.*

**PEVOINE** : Sorte d'herbe; *pæonia*.

**PEVRIER** : Marchand de poivre, épicier; de *piper*. **Pevré**, poivré.

**PEX** : Poix, résine; *piz*.

**PEY** : Pieu, bâton.

**PEYCHON** : Poisson; *piscis*.

**PEYCHONIER** : Poissonnier, marchand de poisson; *piscarius*.

**PEYRE** : Pierre, *petra*. **Peyres finantes** : Bornes, pierres qui indiquent les limites d'un héritage, &c.

**PEYRÉ**, *peyrée* : Ouvrier qui travaille à la pierre, maçon; *petro*; en bas. lat. *peyratonus*.

**PEYS** : Poids, mesure; *pondus*.

**PEYSEL** : Pieu, échalas.

**PEYSELLER** : Échalasser.

**PEZ** : Paix, tranquillité; *pax*.

Quant l'en apele home de ses membres, et il en fet pey por jointise en commune seïe à un de ceus qui a action contre li, de tant il est delivre vers autres gens.

*Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 30.*

**PEZADO** : Les revenus de la paix; droit domanial établi pour la paix de Dieu; de *pax*.

**PEZAJE**, *piajhe* : Droit de passage, droit qu'on percevoit sur les chemins; *pedagium*. Voyez **PEAGE**.

**PEZÉ** : Pois chiche; *pisum*.

**PEZÉAU**, *peziere* : Champ semé de pois chiches; de *pisum*.

## P H I

347

**PIELOUS** : Corrompu; d'où *char pezelouze*, qui a des marques de corruption.

**PIEIL** : Pêril, danger; *periculum*.

**PIEZONER** : Piélon. Voy. **PIÉTAILLE**.

**PIEADACHNE** : Ulcère qui ronge jusques aux os.

**PIEISAN** : Coq sauvage de la grosseur d'une poule, faisan; *phasianus*.

**PIELERÉ** : Enbarnaché; *phaleratus*; du Grec *phalara*.

**PIANON**, *fanon* : Ornement ecclésiastique qui se met sur le bras gauche; manipule des prêtres, du diacre et du sous-diacre; de *pannus*.

**PIASOLE** : Haricot, fève; légumes; de *phaseolus*; du Grec *phaséolos*.

**PIÉ** : Serviteur, domestique.

Li Reis enquist si nuls fust remés del lignage Saul à qui il peüst faire merci par amour Jonathan, e uns *phé* fud de la maigñée Saul, e out nun Siba.

*Le II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 9.*

**PIEUSCIEN**, *fusicien*, *phisicien* : Médecin, homme instruit dans la science de la nature; *physicus*. Voyez **MIEUX** et **FUSICIEN**.

Je faisoie le *phisicien*

Et alleguoie Galien,

Et monstroie œuvre ancienne

Et de Rasis et d'Avicenne. . . .

Et à tous les faisois entendre

Qu'estoie drois *phisiciens*,

Et maistre des praticiens.

*Roman du second Renard, fol. 19, V<sup>o</sup>.*

**PIEUSIER** : Figuier, arbre qui produit les figues.

**PIÉ** : Fief; *feudum*.

**PIELATER**, *philathiere* : Reliquaire en forme de croix; de *philacteria*. Voyez **FILATER**.

**PIELAUTIE** : Amour extrême de soi-même, amour-propre; *philautia*.

**PHILIPPE** : Monnaie d'or d'Espagne.

**PHISICIENNER**, *phisicienner* : Faire la médecine, la pratiquer.

**PMSIQUE**, *physique* : La science et l'art de la médecine ; *physica* ; du Grec *φυσική*.

Trop croire *phisque* c'est folie ;  
Maint en l'un en perdent la vie ,  
Pour ung que *phisque* en retourne ,  
Je crois que deux elle en bestorne.

*Roman du second Renard*, fol. 30.

**PRITON** : Nom d'un diable.

**PRISE**, *Phryze* : La Frise, province de la Hollande.

**PRISON**, *Phryson* : Qui est du pays de Frise. — Gargantua menant le Seigneur de Paynensac voir ses écuries, lui dit :

Je vous donne (dist-il) ce *phryson*, je l'ay eu de Francfort, mais il sera vostre, il est bon petit chevallet.

*Rabelais*, liv. 1, chap. 12.

**PHYSTERRE** : Souffleur, sorte de poisson de mer.

**PI**, *pie*, *pis*, *poux* : Puits ; *puteus*. Voyez **PIA**.

**PIAFART** : Homme fastueux.

**PIAFFE** : Faste, vaine somptuosité ; ce mot, ainsi que *piaffer* et *piaffeur*, n'ont été formés que du temps de Pasquier.

**PIAILLER**, *piauler* : Imiter la voix des petits poulets, ou des petits oiseaux qui appellent leur mère ; et au figuré, crier, pleurer ; *piplare*.

**PIALLER**, *pioller* : S'enivrer, boire à satiété. Les filoux, en terme d'argot, ont pris le mot de *piolle*, pour signifier, un cabaret.

**PIALLER**, *piolleur* : Buveur, ivrogne, pilier de cabaret.

**PIALS**, *piax* : Peaux.

Maintes y a horribles bestes  
Qui ont cors d'ome, et de chiens testes,  
Qui à leurs ongles tout arrestent,  
Et de *pials* de bestes se vestent.

*L'Image du Monde*.

**PIANCHE** : Faute, crime qu'il faut ou que l'on doit expier ; *piamentum*.

**PIANDE**, *piasse* : Espèce de hache ou de cognée.

**PIAUCELLE** : Pucelage ; de *pellicula*.

Puis a les deux trans mesures,  
Il ne fu mie si dervex,  
Que tant ne l'ait traite et tracié,  
Qu'il a la *piancele* porcié.

*Fabliau du sot Chevalier*.

**PIAULARD** : Criard, bavard ; pleureur, homme qui se plaint sans cesse ; d'où *piauler*, pleurer.

**PIAUT**, *piar* : Peau, la peau ; *pellis*.

**PIAUTRE** : Étable, chenil ; *pastum*. Envoyer aux *piautres* : Envoyer promener.

**PIAUTRE** : Espèce de métal.

**PIBLE**, *piboul*, *piboust* : Peuplier, arbre ; *populus* ; en bas Bret. *pibol*.

**PIC**, *picquois*, *pics*, *pis* : Montagne, éminence, lieu élevé ; *podium* ; hoyan ou marre de fer ; houe, espèce de bêche pour remuer la terre ; levier de fer pour remuer les pierres ; coup de taille ou du tranchant d'un instrument de fer taillant ; pivert, oiseau d'un assez beau plumage, d'un verd tirant sur le jaune. Quelques auteurs dérivent ces mots de *picus*, oiseau dont le bec droit et dur, est propre à percer l'écorce des arbres ; mais, selon Barbazan et moi, il vient de *vectum*, participe de *vehere*, bec ; ce qui m'autorise dans ma conjecture, c'est que l'Espag. *pico*, le Langued., le bas Bret., le Gall. *pic*, et la bas. lat. *pica*, sont pris également pour bec, chose pointue.

**PICAUDE**, *picauds* : Piqure, égratignure, légère blessure.

Et quant Saintré fut à cheval monté, incontinent se retrahist vers Messire Enguerrant, qui pour la douleur de sa main se faisoit un peu habiller ; et quant il apercent Saintré, luy dist : Hau, hau frere, frere, vostre Dame vous a-elle commandé que tels *picaudes* facies ainsi, à ceulx qui se jouent avecques vous.

*Roman du Petit Jehan de Saintré*, ch. 42.

## P I C

**PICAUD, picauds** : En basse Normandie, ce sont des jeunes dindons.

**PICHENARDE** (une donne) : Religiense Bernardine, habillée de noir et de blanc, comme une pie; de *pica*; en Langued. *picata*, tacheté, moucheté, tiqueté.

**PICHERQUIN** : Le roitelet, oiseau.

**PICHER**, *piché*, *pichet*, *pichier*, *pichiet* : Petite cruche, sorte de vase à boire, pot à l'eau; *picarium*, *picatum*; en bas Bret. *picher*, en Lang. *piché*, *pichero*. Voyez Ducange au mot **BICARIUM**.

Hiram refet vaiselle de maïnte baillie, pos e chanes e *pichers*, e furent tait de orchal.  
*Le III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 7, vers. 45.*

*Et labetes, et scutras, et hamulas; omnia vase, que fecit Hiram, de aurichalco erant.*

**PICHET** : Mesure pour le sel; petite cruche de terre; *picatum*. Voyez **BICMOL**.

**PICOIS** : Houé, pioche, bêche, sarcloir, hoyau, et tout instrument propre à remuer la terre.

Il ces de Israel venoient as Philistiens par guiser e adrecier, e le soc, et le *picois*, e la enignée, e la houe; kar relunchis furent har bastils de fer les uns et les autres jusque al esgillon.

*Le premier Livre des Rois, ch. 13, v. 20 et 21.*

*Descendebat ergo omnis Israël ad Philistinum, ut exaceraret unusquisque vomerem suum, et ligonem, et securim, et sarcinulum; retinebat itaque erant acies vomerum, et ligonum, et tridentum, et securium usque ad stimulum corrigendum.*

**PICORÉE** : Petite guerre contre les bestiaux des paysans; *bellum pecorarium*.

**PICORNER** : S'enivrer, boire jusqu'à l'excès.

**PICOUIL DE FAUX** : Manche ou bâton d'une faux. Voyez **PECOIL**.

**PICQUENAIRE** : Soldat armé d'une pique; en bas. lat. *picardus*. V. **PIC**.

**PICQUER** : Fouir, creuser la terre

## P I E

349

avec un *pie*; battre les grains avec un fléau.

**PICQUOIS** : Marre de fer. Voy. **PIC**.

**PICTES** : Ancien peuple d'Angleterre, qui, selon quelques historiens, n'est pas originaire de Scythie; de *pic-tus*, participe de *pingere*. Ce peuple, ainsi que les autres barbares, se peignoit le corps.

**PICTES** : Les Poitevins, ancien peuple de l'Aquitaine; *Pictones*; d'où *picte*, *pite*, *pitte*, petite monnoie hors d'usage, que l'on frappoit et battoit à Poitiers.

**PIÉ**, *piech*, *piei*, *pio*, *pioch* : Montagne, colline, élévation; *podium*.

**PIÉ** : Pied; *pes*. Lever le *pié* : Se révolter.

Sires, fait donques la Dame, se jou m'osoie fier en vous, jo vous diroie bien pour çoi jou obeissoie du tout à iaus, car il m'avoient ja si levé le *pié*, que jou n'osoie à iaus parler; il avoient fait sairement envers moi pour mon fil, mais pour çou n'est-il mie remés qu'il n'aient mandé deux fois le Marchis Guillaume de Monferrat, k'il venist à iaus pour çou que il voloient moi et mon enfant de toute nostre terre dashireter pour les Marchis mettre ens,  
*Villo-Hardouin.*

**PIEÇA**, *piece*, *piece a*, *piecha*, *pieche*, *pieche a*, *piesa*, *piesce* : Temps, espace de temps, long-temps, depuis long-temps, terme, espace, intervalle de temps; de *spatium*; Ménage le dérive de *pitaccium*, et Martinus, de *pecia*, *pessia*. Grant *piece a*, il y a très-long-temps; une *piece* vous tarderez, vous tarderez pendant quelque temps; à *piece*, long-temps; de *pie-a*; très-*pieça*, depuis très-long-temps; venir ou estre à chief de *piece*, se ressouvenir, repasser dans sa tête les choses qui nous sont arrivées; et non pas, venir à bout d'une affaire, d'une entreprise, comme le dit l'abbé Lenglet Dufresnoy, qui se trompe également, en

disant que ces mots signifient, loin, éloigné, espace de chemin. Les citations suivantes, dont les deux premières sont tirées du Roman de la Rose, publié par cet auteur, prouvent ce que j'avance.

Or vous dirai que vous ferez,  
Une *grant piece* vous tiendrez  
Du fort chastel aller voir.

*Roman de la Rose.*

ce qui signifie, vous serez long-temps sans aller voir le château, vous vous absteniendrez pendant long-temps de l'aller voir :

Premièrement que bien soulasse  
Celuy que mal d'amer endasse,  
A qui esperance s'accorde,  
C'est doux penser que l'en recorde :  
Car quant l'amant plaint et sospire,  
Et est en deuil et en martire,  
Doux penser vient à chief de piece,  
Qui l'ire et le courroux despiece.

*Même Roman.*

Et si vous di bien sans mentir  
Qu'amors fust *grant piece* a perdre,  
Se par un Clerc ne fust maintenue.

*Fabliau du Jugement d'Amors.*

Et bien auras ains que tu partes  
Les douleurs d'amours essayées,  
Tes forces y seront employées,  
Tant qu'en pensant t'en troubleras,  
Et une *grant piece* seras,  
Ains com une ymage nue  
Qui ne se croide ne remue.

*Roman de la Rose.*

Trop vous êtes de cest amant,  
Bal-accueil, *grant piece* eslongues,  
Que regarder ne le daignes;  
Moult a esté pensés et tristes,  
Depuis le temps que nel véistes.

*Même Roman.*

Mès il nous convendroit une *grant piece* hors issir de la matiere que nous avons entreprise.

*Cont. de Beauvoisis, chap. 1.*

**PIECE DE CANDOLE :** Paquet, provision de chandelles.

**PIECER :** Mettre des pièces à un habit, le raccommoder.

**PIÈ-CLOUX :** Terme général pour désigner les lapins, les lièvres, les renards, &c.

**PIÈ-COANIER :** Arbres qui se trouvent aux angles d'une vente de bois, et qui en séparent les différentes coupes.

**PIÈ-MAIN :** Certaine mesure.

**PIÈ-TAILLÉ ou COUPÉ :** Punition pour les larcins et autres crimes.

**PIED, sortie des petits pieds :** Accouchement; *faire des pieds neufs*, devenir enceinte; *faire des petits pieds, faire pieds neufs*, accoucher; *les petits pieds font mal aux grands*, c'est lorsqu'une femme est enceinte; Despériers, dans sa 7<sup>e</sup> Nouvelle, dit en parlant d'une fille grosse :

Il envoie soudain sa fille aînée à deux ou trois lieux de là chez une de leurs tantes, sous couleur de maladie, par ce que l'avis des médecins estoit que le changement d'air luy estoit nécessaire, et ce en attendant que les *petits pieds sortissent*.

**PIED (perdre le) :** Avoir le pied coupé par ordre de la justice, pour punition de vol ou de larcin.

**PIED A CHEV, le pied saisit le chev,** c'est-à-dire, que si l'on bâtit une maison sur un terrain qu'on a loué, et que le loyer finisse, la bâtisse appartient au propriétaire du terrain.

**PIED A LOY (mettre) :** S'engager et être admis dans une société quelconque, sous condition d'en observer les statuts et d'en remplir les obligations.

**PIEDÉAL :** Aiguillon dont on pique les bœufs.

**PIED-FOURCHÉ :** Droit de pied-fourchu, c'est-à-dire, qui se lève sur les animaux qui ont le pied fourchu, comme les bœufs, les moutons, &c.

**PIED-LEVÉ :** Certaine redevance qui étoit due aux chanoines de Reims par l'archevêque.

**PIED-LEVÉ :** Sorte de jeu.

**PIED LEVÉ (prendre au) :** Sur-le-champ, à l'instant.

**PIERRE** : Espèce d'arbre, peut-être le bouleau.

**PIERRE** : Liqueur composée de miel, de vin, et de différentes épices.

**PIERRE**, *piegne* : Frange, bouts de laine ou de fil attachés aux enstibles qui restent au bout d'une pièce de toile ou d'étoffe de soie ; de *pecten* ; la frange est comme un peigne.

**PIENT** : Ils peuvent ; *possunt*.

**PIÉ-POUDREUX** : Étranger, marchand forain, qui court les foires.

**PIERRE** : Pique, arme. *Voy. Pic.*

**PIER** : Boire. *Voyez PYRA.*

**PIER** : Pareil, égal, semblable ; *par*.

**PIER**, *piere* : Père, chef de famille ; nom donné par respect à un étranger ; *pater*.

Li enfant se departent, li *piere* en fu dolans,  
E li autre devient Mezopotamiens,  
Li autre fu Torquois, li autre Elimitans.  
*Roman d'Alexandre.*

**PIERRE** : Grand chemin, chaussée pavée ou ferrée ; de *petra*.

**PIERRE** : Paroitre, se montrer ; *parere*.

**PIERRE** : Masse d'un certain poids. *Pierre de devise*, borne qui partage les héritages ; *porter la pierre à la procession*, sorte de pénitence publique, à laquelle étoit condamnée une femme qui en insultoit une autre.

**PIERRE**, *percin*, *persin* : Persil, plante potagère ; *petroselinum*.

**PIERRE** : Conduit fait sous terre à pierres sèches, pour l'écoulement et la conduite des eaux ; de *petra* ; en bas. lat. *perarium*.

**PIERRE**, *pierrerie* : Pierre, moellon, rocher ; carrière à pierres ; machine de guerre propre à lancer des pierres lorsqu'on assiégeoit des villes ; Ménage dérive ces mots de *petraria* ; en bas. lat. *peirera*, *peraria*. — Jehan de Meung, parlant de la mort de J. C., dit :

Il tint ses bras hault à son pere,  
Son chief au peuple et à sa mere,  
Esquels le fruit de sa priere  
Descent aussi come une escroie  
Qui fendit la dure *pierrerie*,  
Qui de bierre et de mort amere,  
Rescort maint mort à celle fois.

*Testament de Jehan de Meung.*

Mais il se tant d'engin avoit  
Qu'une grant tour faire avoit,  
Ne lui chaulsist ja de pierre,  
Fust sans compas et sans esquierre,  
Méme de motes ou de fust,  
Ou d'autre chose quelque fust,  
Mais que cil eust dedans assés  
De biens temporels amassés,  
Et dressast sur une *pierrerie*,  
Qui gestast devant et derriere,  
Et des deux côtes ensement  
Encontres nous espesement  
Tels cailloux que m'oyez nommer,  
Pour soy faire bien renommier.

*Roman de la Rose.*

**PIERRE** : Bijoutier, joaillier.

**PIER** : Parolt, troisième personne de l'indicatif du verbe *pierre*, paroitre.

**PIER** : Pieu, gros bâton.

**PIER** : Espace de temps. *Voyez PIEÇA.*

**PIER** : Mauvais, vilain, détestable ; *pessimus*.

**PIER** : Pièce de terre.

**PIER** : Vif, gai, alerte.

**PIER** : Pitoyable, digne de pitié ; de *pietas*.

**PIER** : Populace, menu peuple, canaille.

**PIER**, *pions* : Gens de pied, infanterie, milice, suite, compagnie ; *pedites*.

Le fils au Comte Bastard prentent,  
Qui lors vouloit estre à Mém,  
Et Chevaliers quarante et un,  
Et quatre-vingt de leur *piennille*,  
Et grant nombre de menuaille,  
C'on voit par courrons dévoier ;  
Li Rois les fait tous envoier,  
Comment qu'il en ait destreces,  
En prison par ses fortereces.

*Guillaume Guiart, année 1241.*

**PIER**, *peterine*, *poeterianes* :

Vil, abject, méprisable, de peu de conséquence, de peu de valeur.

Qui me donrat ke si halte majestéiz dignet rezoyvre mon offrande? dous *poeteriznes* ai, chier Sire, c'est mon corps et mon ainrme ces dous *poeteriznes* voerroie ju ke ju parfaitement puisse offrir el sacrefice de ton los!

*Sermons de S. Bernard, fol. 105.*

*Quis mihi tribuat, ut oblationem meam dignetur majestas tanta suscipere? duo minuta habeo, Domine, corpus et animam dico: utinam hæc tibi perfectè possim in sacrificium laudis offerre!*

Totevoies por petit poons esfre racordeit à lui, por petit di, ne mies senz penitence totevoies, mais por ceu di por petit, car tote nostre pénitence n'en est mais k'assi cum une *peterine* chose. *Mêmes Sermons, fol. 76.*

*Possumus reconciliari pro minimo; pro minimo, inquam, non tamen sine penitentia: sed quia minimum quiddam sit nostra ipsa penitentia.*

Si uns hom pources et chaitis et ki est ausi come un nians averoit dolor si ses très *peterines* travails estoit à vos sens exploit, cum plus à droit se correccerat à vos li Sires de majestéit, si vostre durece ou vostre negligence aniantist les seies oyvres.

*Mêmes Sermons, fol. 57, v<sup>o</sup>.*

*Si hunc tantillum vocis laborem inutilem esse doleret homo pusillus, immo et nihili: quam justius indignabitur Dominus majestatis, si tantam ejus operam nostra aut duritia, aut negligentia contingat evacuari.*

**PIETOIER** : Marcher, se promener; de *pes*, *pedis*.

**PIETRE** : Pauvre, vil, abject, rampant, digne de pitié.

**PIETREMENT** : Pauvrement, mesquinement.

**PIETREIE** : Chose de mauvaise qualité, chose vilaine, chétive, méprisable.

**PIETRES** : Espèce de petite monnaie.

**PIEU** : Tronc placé à la porte d'une église, pour recevoir les aumônes des fidèles.

**PIEUCHON**, *piochon* : Pique, hache, pieu ferré; sorte d'arme; petite pio-

che, instrument de fer emmanché de bois, pour remuer et cultiver les terres: ce terme est encore en usage dans la Bourgogne et le Gàtinois.

**PIEUMENT** : Liqueur composée de miel, de vin, et de différentes épices; *pigmentum*.

**PIEUMENT** : Mélisse, citronnelle.

**PIEUR** : Pire, plus mauvais; *pejor*.

Asses en voi certes de tiex  
Qui n'aiment pas tant à aquerre  
Paradis, com richece en terre;  
J'en conois certes plus de mil,  
Qui sont *pieur* que ne su cil  
Que li Diables à cros de fer,  
Atrainerent en enfer.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 10.*

**PIEX** : Pieu, piquet, levier; *palus*.

Lor véissiez haster vilains,  
*Piex* et machües en leurs mains.

*Roman du Rou, cité par Borel.*

**PIEZ**, *piés* : Pieds; *pedes*. Avoir de froid aux pieds, être jaloux.

Or le mary, sçachant que c'estoit de vivre, ne se monstroit point avoir de froid aux pieds: mésmement à la nouveauté, ne se défiant pas grandement d'une si grande jeunesse qui estoit en sa femme, ne de l'honesteté de son amy. *Despériers, Nouvelle XVIII<sup>e</sup>.*

Il abaissanz lo haterel de sa roide crueltéit à ses *piez*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, fol. 98.*

**PIFART** : Sorte d'étoffe.

**PIFFRE**, pour *fifre* : Instrument de musique militaire; *piffarus*; en Italien *piffaro*.

**PIFRE** : Nom injurieux donné aux hérétiques Albigeois de Flandre, auxquels on reprochoit, entre autres vices, celui de la gourmandise; *pis-flus*; de là vient qu'on employa ce mot pour désigner les gros mangeurs et les gourmands.

**PIGACHE** : Sorte de parure dont les femmes ornoient les manches de leurs robes.



**Premièr, piment** : Vin rouge, vin haut en couleur, vin rosé; liqueur composée de vin, de miel, de cannelles et d'autres épices; de *pimentum*; en bas Bret. *pimant*. Voyez la citation de **PANÉ**.

**Pionx** : Peigne; *pecten*; espèce de peigne à l'usage des couvreurs en chaume; d'où *pigner*, se servir de cet instrument.

**Pioné, pignée** : Ajusté, arrangé; *pectinatus*.

**Pioné** : Celui qui a du mal aux parties secrètes.

**Pioner** : Se dit, selon D. Carpentier, du bruit que fait une charrette mal graissée.

**Pioner** : Peigner, s'ajuster; *pectinare*; et non pas, se farder, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, qui renvoie à ces vers :

Vierge eut bel, doux et alis,  
Elle estoit gresle et alignée,  
N'estoit fardée ne pignée.  
*Roman de la Rose.*

Ses dents agnoit d'un sabot, ses mains  
lavoit de potaige, se pignoit d'un goubellet,  
s'assoit entre deux selles le cul à terre.

*Rabelais, liv. 1, chap. 11.*

**Pioneressz** : Cardeuse de laine; *pectinaria*.

**Pignet** : Arbre, espèce de pin, de sapin; *picea*.

**Pionéura** : Saisie, main-mise par autorité de justice; *pignatio*.

**Pionier** : Peigner, accommoder les cheveux; *pectinare*. **Pignier laine** : Carder la laine.

Environ l'an de Nostre-Seigneur mil deux cents LX et XII, endementières que Orange de Fontanay, de la dyocèse de Baieux, demorant à Paris par trente ans en la maison Morion, le tisseran de dras, pour *pignier laine* pour gaigner son pain, si com ele avoit acoustumé, une grief maladie la prist en son bras destre et en coudé de celui bras.

*Miracles de S. Louis, chap. 59.*

**Pionier** : Cardeur de laine; *pectinarius*.

**Pioner** : Peindre; *pingere*.

**Pionier** : Terre argileuse.

**Pionolat** : Dragée faite avec le noyau de la pomme de pin.

**Pionole** : Peine, embarras. *Laisser quelqu'un dans la pignole*, l'abandonner dans le péril.

**Pignon** : Partie qui va en triangle, et la plus élevée d'une muraille, ou du mur d'un bâtiment.

**Pionon** : Caque de harengs.

**Pionon** : Morceau de lance.

**Piononciel** : Étendard, bannière, enseigne.

**Pignoratif (contrat)** : Contrat de vente du bien d'un débiteur qu'il passe à son créancier, à charge de pouvoir le racheter quand il lui plaira; *pignoratitius*; en bas. lat. *pignoratitium*.

**Pionera** : Saisir, prendre en gage par autorité de justice; *pignerari*; en anc. Prov. *pignorari*.

**Pioniers** : Grands chemins, suivant D. Carpentier.

**Pioner** : L'artisan qui fait les mesures appelées *peghes*.

**Pioner** : Paresseux, fainéant; *piger*.

**Pil** : Sorte d'arme, espèce de massue, ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec un pilon; de *pistillum*.

**Pila** : Porte, entrée; du Grec *pyle*, *pulé*.

**Pilage** : Servitude par laquelle on est tenu de mettre en *pile*, ou d'entasser les gerbes ou le foin de son seigneur.

**Pilate (en estre)** : Se décharger des suites d'une affaire, comme fit Pilate, s'en laver les mains.

**Pile** : Trébuchet à peser, sorte de balance; *pila*.

**Pile** : Boule, balle; vase à recevoir de l'eau.

**PILÉ**, *pilot* : Pieu, bois armé de fer ; *pilum*.

**PILENTA** : Sorte de voiture ; *pilantum*.

**PILER**, *pileret* : Colonne, pilori ; *pila* ; du Grec *pylé* ; en bas. lat. *pilarium* ; en bas Bret. *piler*.

Molt devoit avoir grant paer  
Cil qui une fort arbaleste  
Verroit toz jors de trere preste  
A lui, et si fust bien liex  
A un *piler*, et atachiez  
Qu'il ne pèust la cop guenchir ;  
Encor semmes nous de morir  
Plus certain que il ne seroit ;  
Qar l'arbaleste espoir feroit,  
Son cop throeroit ou çà ou là,  
Mès la mort ne se faindra jà :

Contre son cop ne puet guenchir  
Nus hom, ne movoir, ne fuir,  
*Bible du Chastelain de Berce, vers 508.*

**PILER**, *pile*, *pilete*, *pilot* : Dard, javelot, trait d'arbalète ; *pilum*.

Volent *pilet* plus que plaines en prés,  
Et les sajetes et carriaux empanes.  
*Roman de Garin.*

**PILÉT** : Pilon, ce qui sert à piler ; *pistillus*.

**PILÈTE** : Espèce de massue, ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec un pilon ; de *pistillas*.

**PILETTE**, *pilete* : Pilule, petite boule ronde ; le jaune d'un œuf. — Guiot de Provins, parlant des médecins, dit :

Trop sont costons et trop se vendent,  
Et les meillors mersiaux deffendent ;  
Je lor claim quite lor *piletes*,  
Certes qu'elles ne sont pas netes.  
*Bible Guiot, vers 2614.*

**PILFÈRE**, *pilfèier* : Voler, dérober ; en bas. lat. *pilare*, *expilare* ; en Angl. *to pilfer*, escamoter.

**PILLART**, *pilloire* : Pilori, poteau, marque de justice.

**PILLE** : Butin pris sur l'ennemi.

**PILLE** : Certaine mesure pour les grains.

**PILLE** : Argent monnoyé.

**PILLEMAILLE** : Maillet à jouer au mail.

**PILLÉS** : Grand bâton de sapin, dont la partie supérieure étoit recouverte de cire blanche, avec différens ornemens en or et en couleur, sur lequel on posoit un cierge ; de *pila*.

**PILLÈTE** : Pilon, ce qui sert à piler ; *pistillus*.

**PILLEUR** : Voleur, pillard ; nom qu'on donnoit aux compagnies de gens de guerre qui ravageoient le royaume.

**PILLEVILLE** : Plaque, suivant D. Carpentier.

**PILLE-VAILLE** : Monnoie des évêques de Toul.

**PILLIÇON** : Vêtement garni de peaux ou de fourrures. *V. Pelliçon.*

**PILLON** : Bonde, bouchon ; de *pistillum*.

**PILLORISER** : Attacher au pilori.

**PILLORY** : Ornement de cou pour les femmes.

**PILLOTTE** : Noisette qui quitte son enveloppe ; en bas. lat. *pilota* ; boule, paume à jouer.

**PILLOUERE** : Pillule. — Pathelin parlant au Drapier, dans son prétendu délire, lui dit :

Ces trois petits morceaux bécés,  
Le m'appellez-vous *pilloueres* ?  
Ils m'ont gasté les machoueres ;  
Pour Dieu ! ne m'en faites plus prendre,  
Maistre Jean : ils m'ont fait tout rendre ;  
Ha ! il n'est chose plus amere.  
*Farce de Pathelin.*

**PILON** : Un sol d'argent.

**PILONÈTE** : Petit marteau en forme de pilon ; de *pistillum*.

**PILORI** : Poteau qu'un seigneur haut-justicier faisoit élever pour placer ses armes ; sorte d'échafaud où l'on exposoit les malfaiteurs et les criminels, sur-tout ceux qui avoient prévariqué dans leurs fonctions ; *piloricium* ; en bas. lat. *pilorium*.

## P I N

**PILORISATION, pilorisement** : Supplice, torment ; condamnation au pilori, punition du pilori.

**PILORISER, pilorier, pilorieusement punir** : Attacher au pilori, condamner au pilori ; au figuré, se moquer, railler, tourmenter.

Tu veux ton corps desguiser,  
Et vices sanctifier  
Contre le saint Evangile ;  
Pour faire piloriser  
Enfin, et martiriser  
Ton âme, que dois priser  
Plus de cent mondes ou mille.  
*Dance aux Aveugles.*

Il n'est de mesure angloise,  
Qu'en cuer donné au convoitise ;  
Car l'ardeur le rompt, art, et froisse,  
Et toujours feu sur son attise :  
Il se travaille et pilorise,  
Et sy n'aura jamais sagesse,  
Tant que ses jours seront pases.  
*Même Dance aux Aveugles.*

**PILOT** : Pile, tas, monceau ; trait d'arbalète ; *pila*.

**PILOTER** : Piler, broyer, écraser avec un pilon ; *pistare*.

**PIMANT, pigment, piments** : Vin rouge, vin préparé avec des épices ; *pigmentum*.

Racer vras en jure et tesmoing,  
Le pain d'enfer à tesmoing,  
Que je ne beuvrai de piment  
Devant un an, se je ne ment.  
*Roman de la Rose.*

**PIMENT** : Mélisse, citronnelle.

**PIMPELORÉ (drap)** : Drap qui est à feuilles de pimprenelle, autrefois *pimpinelle*.

**PIMPERNEAU, pinperneau, pinpreneau, piperneau, pippreniau, pipreneau** : Espèce de poisson ; le *sparus* des Latins.

**PIMPINELLE** : La pimprenelle, plante qui arrête les hémorragies ; *pimpinella* ; en bas Bret. *pinpinella*.

**PIMPOUSAIE, pimposée** : Femme qui fait la délicate, la précieuse.

**PINAUX** : Sorte d'impôt.

## P I O

355

**PINAIE** : Lieu planté de pins.

**PINART** : Sorte d'ancienne petite monnaie.

**PINCHEMOUILLE** : Sorte de sauce.

**PINCTEUR** : Peintre, dessinateur ; *pictor*.

**PINGNE** : Peigne ; *pecten*.

**PINHADANT** : Sorte d'arbre.

**PINIER, pinnier** : Peigner, arranger, ajuster ; *pecknare*.

**PINNA** : Le haut, le faite, le comble d'un édifice.

**PINOT, pineau** : Espèce de raisin.

**PINPERNEAU, pinpreneau** : Sorte de poisson ; le *sparus* des Latins.

**PINPERNEL** : Dispos, léger, alerte.

**PINSE** : Pièce, morcean.

**PINSSINONNER** : Passer un bec, suivant D. Carpentier.

**PINTAGE** : Droit d'étalonner les mesures, et ce qu'on paie pour cela.

**PINTAT, pintot** : La moitié de la pinte, une chopine.

**PINTRE** : Pinte, mesure de vin ou autre liquide.

De ce faire il estoit tant costumier, qu'an  
seul son des pinthes et flaccons, il entroit en  
extase, comme s'il goustoit les joyes de pa-  
radis.  
*Rabelais, liv. 1, chap. 7.*

**PINTIER** : Potier d'étain.

**PIOCHET, piochon** : Petite pioche, instrument à remuer la terre.

**PIOIS, pioquer** : Gazonnement, ramage des oiseaux ; *pipulum*.

**PIOLÉ** : Moitié d'une couleur, moitié d'une autre, comme la pie.

**PIOLER** : Peindre, bigarrer, parer de diverses couleurs.

Un arc en leur poing prendre seulent,  
Ou deux ou trois quant eles veulent,  
Qui sont apelles arcs celestres,  
Dont nul ne sçait s'il n'est bon maistres  
Pour tenir des regards escole,  
Comment le soleil les piole.  
*Roman de la Rose.*

Car s'il veulent autre fois traire  
Nouveaux arcs lor convient faire,

Que le soleil puist *pioler*,  
Qu'il convient autrement doler.

*Même Roman.*

**PION**, *pilton* : Fantassin, soldat dont on se servoit pour aplanir les chemins, ouvrir les tranchées. Voyez **PIÉTAILLE**.

Grans et menuz de toutes régions,  
Viennent à moy par cens et millions,  
Qui tous les jours se veulent à moy rendre,  
Et s'offrent tous estre mes champions:  
Mes gens d'armes, mes archiers, mes *pions*,  
Pour tous mes drois et querelles deffendre,  
Et pour tousjours mon pouvoir plus estendre;  
Je reçois tout dès le grand jusqu'au mendre;  
Car puisqu'ils sont en service venus,  
Ils serviront moy et Dame Venus.

*La Dance aux Aveugles.*

**PION**, *pione* : Étoupe, selon D. Carpentier.

**PIONNAIGE** : Le métier, et l'ouvrage d'un pionnier.

**PIONNIER** : Vigneron, parce qu'il fouille et remue la terre. Dans l'Auvergne et dans le Berry, ce sont des gens qui travaillent à faire des fossés, à essarter des terres, à faire de gros ouvrages; gens qui se servent de la houe, de la pioche et autres outils propres à remuer la terre.

**PION**, *piour* : Pire, plus méchant, plus mauvais; *pejor*.

Empirier ne porroient-il,  
Coment amenderoient-il,  
Qu'il n'ont vergoingne ne peor,  
Que il ne puënt estre *pior*,  
Il n'ont ne doute ne peor  
De Deu, ne dou siecle vergoingne.

*Bible Guiot, vers 107.*

**PIOT**, *pyot* : Du vin; du Grec *pió*, *pinó*. Il est encore en usage dans les chansons et parmi les compagnies grivoises.

Mais tout ainsi comme Noë le saint homme, auquel tant sommes obligez et tenus de ce qu'il nous planta la vigne, dont nous vient celle nectarique, delitieuse, pretieuse, celeste, joyeuse, deificque liqueur, qu'on nomme le *piot*, feut trompé en le beuvant : car il ignoroit la grande vertu et puissance d'icelluy.

*Rabelais, liv. 2, chap. 2.*

**PIPAGE**, *pipaige* : Droit sur le vin.

**PIPAU**, *pipe*, *pipeau*, *pippe* : Instrument de musique champêtre, chalumeau, espèce de longue flûte ou de cornemuse dont le bourdon avoit trois pieds, et portoit au bout vers le pavillon, un petit *pannonceau* ou drapeau triangulaire; *pipa*; en Langued. *pioulél*; au figuré, tromperie, fourberie, astuce.

**PIPE** : Bouton où s'accrochoit le fermoir d'un livre.

**PIPE** : Espèce de bâton.

**PIPE** : Mesure de grains et de vin.

**PIPELOTÉ** : Ce qui est fort orné.

**PIPER** : Prendre les oiseaux à la pipée; *pipire*.

**PIPER**, *pipper* : Jouer de l'instrument appelé *pipe*; au figuré, tromper, séduire, escroquer, attirer par ruse, par caresses.

**PIPERIE** : Action de jouer de la *pipe*; au figuré, fourberie, tromperie, séduction.

**PIPERNEAU**, *pippreniau*, *pipreneau* : Espèce de poisson; le *sparus* des Latins.

**PIPES** : Dans la Bourgogne et le Gâtinois; c'est ce que nous appelons, à Paris, des narcisses, fleurs printanières venant d'oignons; on les distingue en *pipes blanches* et *pipes jaunes*, et ces dernières ne sont point appelées narcisses à Paris; les simples de ces fleurs jaunes, qui viennent communément dans les prés et sur les bords des rivières, ont en effet la figure d'une pipe.

**PIPEUR** : Celui qui joue de l'instrument appelé *pipe*; au figuré, trompeur, fripon, escroc.

**PIPIER**, *subst.* : Cri du poussin ou du pigeon.

**PIPIER** : Crier comme les poussins ou les pigeons.

**PIPION** : Pigeon, oiseau domestique qui vit dans un colombier ; *pipio*.

**PIPOLER**, *pipouler* : Parer avec soin, enjoliver, parer, orner.

**PIQUANT** : Piqure, légère blessure ; *punctio*, suivant D. Carpentier.

**PIQUE DE FLANDRE** : Sorte d'arme qui a été fort en usage.

**PIQUEMAN** : Bâton garni d'un fer pointu.

**PIQUENAIRE** : Piquier, soldat dont l'arme principale étoit une pique.

**PIQUER** : Battre, fouler le bled ; *pungere*.

**PIQUEROMMIE** : Sorte de jeu qui se faisoit avec des bâtons pointus.

**PIQUOINAGE** : Piqure, marque faite avec un instrument pointu.

**PIQUOT** : Espèce d'épée.

**PIRACTIQUE** : De pirate, en pirate ; *piraticus*.

**PIRÉ** : Chemin ferré.

**PIRER**, pour *birer* : Se réjouir, s'amuser.

**PIRETOIS** : Nom donné, par dérision, aux Bretons.

**PIRON**, *pirot*, *pirote* : Oison, petite oie ; de *petrus*. Cette coutume de donner des noms propres à différentes espèces d'animaux domestiques, subsiste encore dans nos campagnes ; et il est très-commun d'y entendre appeler un âne, Martin ; une ânesse, Manon ; une chèvre, Jeanneton ; un mouton, Robin, &c. ; sans compter le nom de Margot, qu'on donne à toutes les pies ; Jacquot, aux merles, aux geais et aux perroquets.

**PIS**, *pect*, *péih*, *péis*, *picte*, *piscte*, *piste*, *pits*, *pitz* : Poitrine, estomac, gorge, mamelle ; *pectus* ; pieu, piquet ; *palus* ; et puits ; *puteus*.

Bras à bras se sont entrepris,  
Bras ont dessus et dessous mis ;  
Es les vous ensamble joustés,  
*Pis* contre *pis*, lès contre lès.

*Roman du Brut.*

**Pis** : Pire, plus méchant ; *pejus*, *pejor* ; pied ; *pes*.

Il soufferront ausi le *pis*  
Et moniage por uns dis,  
Et plus i menroit aspre vie  
C'est des ordres la plus faillie.

*Bible de Berze, vers 319.*

**Pis** : Doux, miséricordieux, clé-ment ; *pius*.

Il est misericors et *pis*,  
Mès sa vengeance est molt soltis :  
Molt done Dex fieres colées !  
De tantes granz en a données  
Dont il nos déust bien membrer.

*Bible Guiot, vers 880.*

**Pis assez**, *assez pis* : Davantage, encore *pis*.

Et quant le Seigneur de Saintré eut à chascun demandé, et en eurent dit ce que dessus est dit, et *assez pis*, il se tourna à Madame, et le genoil à terre, luy demanda son opinion, comme aux aultres.

*Roman du Petit Jehan de Saintré, ch. 86.*

**PISCA** : Depuis peu. Voyez **PIEÇA**.

**PISCHEZ** : Prendre du poisson, pêcher ; *piscari*.

**PISNE HOMME** : Bonhomme, qui est simple et naïf.

**PISSECHIEN** : Terme d'injure, valet de chien.

**PISSEZ** (envoyer quelqu'un) : Injure qu'on regardoit comme très-grave.

**PISSETEUR** : Boulanger, fournier.

**PISSEZ** : Poisson ; *piscis* ; d'où *pissonerie*, *poissonnerie*, marché au poisson.

**PISTE** : Mur de briques.

Sur céo sonera mon ventre à Moab si com harpe, et mes entrailles al mur del tieules *pis-tes*.

*Bible, Isaïe, ch. 16, vers. 11.*

*Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris.*

**PISTÉ** : Pilé, broyé ; *pistus*.

**PISTOLA** : Epître, lettre, écrit ; *epistola*. *Pistola laouzable* ! Lettre de recommandation.

**PISTOLE** : Courte et légère arque-

buse qu'on tenoit d'une seule main; elle fut inventée à Pistoie, ville d'Italie, et c'est de là que lui vint son nom.

**PISTOLETADZ** : Coup de pistolet ou coup de poignard.

**PISTON** : Petit pied; *petiolus*.

**PISTORI**, *pistouris*, *pistre*; au fém. *pistourisso*, *pistresso* : Boulanger; *pistor*.

**PISTOYER**, *pistolier* : Petite dague, ainsi nommée de ce qu'on la fabriquoit dans la ville de Pistpie. Voyez **PISTOLZ**.

**PITANCERIE** : Lieu d'un couvent où se faisoient les distributions de vivres pour les repas des religieux.

**PITANCHE** (blei à) : Bled destiné à fournir la pitance des moines.

**PITANCIER** : Officier claustral, celui qui étoit chargé de distribuer la pitance ou portion à chaque religieux d'un couvent ou d'une abbaye. M. l'Abbé des Sauvages dérive les mots *pitance*, *pitancier*, *pitancerie*, de la bas. lat. *pictancia*, *pitancia*; en anc. Prov. *pitancié*; ainsi dite de *pictavina*, ou portion monastique de la valeur d'une picte, monnoie des Comtes de Poitiers.

**PITARNIER** : En Bourgogne et en Gâtinois, c'est un broc, soit de terre ou de bois, avec quoi on porte le vin pour emplir les tonneaux; ailleurs on l'appelle *pichet*. Le mot *pitarnier* vient, par contraction, de *petit charnier*, qui, en Angoumois, signifie un broc fait de douves de merrein.

**PITAUS**, *pitaux* : Borel dit que ces mots et celui de *bihaux*, signifient des paysans que l'on faisoit anciennement aller à la guerre; mais Pasquier, liv. 8, chap. 2, col. 759, l'interprète par hypocrite, faux dévot; et il dit : Il n'est pas que les *pitaux* de village, pour couvrir leurs blasphèmes, n'aient autrefois composé

des vocables, où ce mot de got est tourné en goy; car quand ils dirent *vertugoy*, *sangoy*, *mortgoy*, ils voulurent, sous mots couverts, dire tout autant que ceux qui disent, vertu Dieu, sang Dieu, mort Dieu; encore en firent-ils un plus impie, quant ils dirent un *jarnigoy*, qui est tout autant comme s'ils eussent dit, je renie Dieu, &c. Voyez **PETAUD**.

**PIRE**, *picte*, *pitte* : Petite monnoie qui valoit le quart d'un denier ou la moitié d'une obole; elle fut frappée à Poitiers; *pictavina*; en anc. Prov. *pito*.

**PIRÉ** : Pitié, clémence, miséricorde, compassion, commisération; *pietas*.

Premier parlons d'humilité,  
Contre le grant peché d'orgueil :  
Elles ont douceur et *pié*  
En maintien, en cuer et en œil;  
Et devant chascun dire veul  
Qu'en elles n'est jamais fierté  
Que pour garder leur chasteté.

*Le Miroir des Dames.*

**PITÉABLE**, *pitéant*, *pitéanz*, *pités*, *piteux*, *pitex*, *pitivous*, *pitous*, *pitoux* : Pitoyable, miséricordieux, sensible; digne de pitié, digne de compassion, misérable, infortuné; dévot, compatissant; *pietous*.

Tantost en eust-elle pitié,  
Car elle eut le cuer *pitéable*,  
Très franc, très doux et amiable.  
*Roman de la Rose*, parlant de Franchise.

De mal faire ne se retarde,  
Et fait dehors le marmiteux,  
Si a le vis pâle et *piteux*.  
*Roman de la Rose*, parlant de Papeterrie.

**PITEUX**, *pitoux* : Jeux de théâtre, dans lesquels on représentoit des actions de piété; de *pietas*.

**PIRIÉ** (donner en) : Donner à titre d'aumône.

**PITOUIONS** : Nom de dérision donné aux Bretons; et peut-être piétons ou valets d'armée.

**PITOUNS** : Devins, sorciers.

# P L A

**PITOUX** : Bon , humain , loyal , généreux ; *pictorus* ; en bas Bret. *pitous*, *pius*.

(L'Empereur Conrad) moult fa bons Priem, et debonnaire et *pitous*, et gène de cors et moult biens Chevaliers, bons et hardis, et bien entechiens de toutes bones taches.

*Guillaume de Tyr, fol. 205, v°.*

**PITTENCE (faire)** : Dîner, se régaler.

**PÎUX** : Douce, miséricordieuse.

La dozisme joie ot la *piûe* Virgene au jour de la resurrection Nostre Seigneur J. C.

*La manière d'Ourer, Mss. de N. D.*

**PIELER** : Crier comme les oiseaux au sortir de la coquille.

**PIX**, *piz* : Poix.

**PIZ** : Poitrine ; *pectus*. Voyez **PIS**.

**PLACAR** : Sorte de petite monnaie.

**PLACART** : Ordonnance du Souverain, ainsi nommée de ce qu'on l'affiche et qu'on la colle contre les murs.

**PLACE**, *plache* : Plaise ; *placeat*.

Trop me seroit orrible et fiere ;  
A lor maniere u'à lor ordre,  
Ne me porroient-il amordre :  
Encore cueurent-il molt lor estre.  
En lor ordre ne veuil je estre,  
Por rien que je saiche ne vole  
A Dieu ne *place* que g'i soie.

*Bible Guiot, vers 1509.*

**PLACEAT** : Placet, requête, supplique ; de *placitus*.

**PLACEL** : Siège, chaise ; on a changé l'*t* en *s*, et l'on a dit *placet*, pour une chaise sans dossier, un tabouret. Voyez **PLACEAT**.

**PLACE MAIERRE** : Terrain où il y a eu une vieille mesure.

**PLACET** : Assignation dans le for ecclésiastique ; *placitum christianitatis*.

**PLACHE** : Canal, ruisseau tiré d'une rivière.

**PLACHE** : Lieu où s'assemblient ceux d'une même profession pour parler de leurs affaires ; *platea*, *plaga* ; en anc. Prov. *plats*.

**PLAQUEZ** : Sorte de monnaie.

# P L A

359

**PLACTE** : Ballot contenant une certaine quantité de draps.

**PLANT** : Droit de relief, toute espèce d'impôts.

**PLAON**, *plaige*, *plaigerie*, *plège*, *pléige*, *pléigerie* : Caution, sureté, garantie, promesse ; Barbazan dérive ces mots de *plagæ*, rets, filets. Un homme qui *pléige* et cautionne, dit-il, se met dans de terribles filets ; en bas. lat. *plegius*, *plagu* ; en ancien Prov. *plag*.

Benoiz soit, Dans, li por sa très grant charité dont il nos amat, nos tramist son chier fil, par euy nos sommes reconcilyet et si avons paiz à Dieu, ensi k'il misme est li moyennes et li *plages* de cest reconciliement.

*Sermons de S. Bernard, fol. 59, v°.*

*Benedictus, qui propter nimiam caritatem suam, quâ dilexit nos, misit nobis filium suum dilectum, in quo ei bene complacuit, per quem reconciliati pacem habeamus ad eum, et idem sit in nobis reconciliationis huius et mediator, et obsec.*

Et de perdre sont à fande  
Cil qui pour lui en *plage* sont ;  
Ils sont levé et venu sont  
Tuit si *plège* por lui veoir,  
Il les a fait les lui étoir,  
Si lor a mostrée sa porte.

*Jehan li Galois d'Anbepierre, Pabbien de la Bourse pleine de sens.*

**PLAON** : Pièce de terre ; *plaga*.

**PLAGÉS** : Côtes, rivages, pays, contrée, région, province.

**PLAON**, *plage* : Plaie, blessure ; *plaga* ; du Grec *plégè*. En mémoire des cinq plaies, à Notre-Dame de Paris, à Saint-Severin et quelques autres églises, on appelle *plage*, cinq morceaux d'étoffes pareilles à l'ornement du jour, et que ceux qui officient à l'autel à la messe ont l'un sur la tête, un autre à chaque bout des manches de l'aube, et deux au défaut de la chasuble ou tunique.

**PLAON** : Place, aire, lieu, superficie plane.

**PLACT**, *plect* : Cheval de service dû par le vassal au seigneur du fief.

**PLAID**, *plait* : Querelle, dispute, débat; audience, lieu où l'on juge les procès; *placitum*; en anc. Prov. *plag*, *plats*.

**PLAIDÉOR**, *plaidéeur*, *plaidéoir*, *plaidéour*, *plaidoier* : Avocat qui dispute, qui plaide pour un autre; juge qui tient les plaids; *placitor*.

**PLAIDER** : Tenir les *plaids*, y présider; *placitare*.

**PLAIDER**, *plaidier* : Badiner, plaisanter, s'amuser, se moquer, chercher à en faire accroire.

**PLAIDEREAU** : Plaidéur, chicanéur.

**PLAIDERIAU** : Avocat, procureur, juge.

Tant à partout de *plaidieriaus*,  
D'eschevins, de sergentieriaus,  
De larrons, de chapetéeurs,  
De hyraux, d'entregetéeurs,  
Que uns prendons ne peut mais vivre.  
*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 10.*

**PLAIDEUR** : Procureur d'un monastère, celui qui en suit les affaires; *placitor*.

**PLAIDIER**, *plaidoier* : Plaider, suivre un procès, soutenir le droit de quelqu'un; quereller, contester; *placitare*.

Car s'il y avient aucun cas,  
Il n'y a qui *plaidoie* ou gaigne  
Synon maistre Yves de Bretagne;  
La cause est, que quant il *plaidie*,  
Nul n'est pour l'adverse partie.

*Le Testament de Nesson.*

**PLAIDOIER**, *plaidiu*, *plaidoieur* : Celui qui intente et suit un procès, querelleur, qui dispute; *placitor*.

Or n'en faites dont pour moi rien,  
Fors que tant seulement pour Dieu:  
Ore a en vous trop fier *plaidiu*,  
Fait li Sires, et quant g'i iere,  
Je n'i ferai bien, ne proïere.

*Le Chevalier au Barizel, vers 236.*

**PLAIDOIR** : Lieu où se tiennent les audiences et les *plaids*.

**PLAIDOYABLE** (jour) : Celui indiqué pour comparoir.

**PLAIDS ANNAUX** : Plaids que tenoient tous les ans, à la même époque, les seigneurs hauts-justiciers.

**PLAIE** : Contrée, région; *plaga*.

Et de illoque s'entrespasse il desques à la *plaie* orientale de Jeth-fer et de Tacasin.

*Bible, Josué, chap. 19, vers. 13.*

Et indè pertransit usque ad orientalem plagam Gethhepher et Thacasin.

Et à la *plaie* de l'occident et del tabernacle feras six tables.

*Bible, Exode, chap. 26, vers. 22.*

Ad occidentalem verò plagam tabernaculi facies sex tabulas.

**PLAIER**, *player* : Blessé, meurtrir, couvrir de plaies.

Sor Prelaz ai molt delaié,  
S'aucun à mort en ai *plaié*  
Por chose nule que dit aie,  
S'il muert, ai muire ce dit aie.

*\* Sainte Leocade, vers 2255.*

Ces sept articles de foy vraye,  
Qui dressent quanque pechié *playe*,  
Sont figurés en maintes guises.

*Testament de Jehan de Meung.*

**PLAIGAR**, *plaijha* : Plaider, parler, discourir; *placitare*.

**PLAIGERIE** : Gage, caution, sureté.

**PLAIN** : Rempli, plein; *plenus*.

**PLAIN** : Clairement, évidemment.

**PLAINDRE D'ARMURES** : Demander des armes.

Quant le Seigneur Dappremont ouy Gerard *plaindre d'armure*.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**PLAINNE** : Plane, outil de charron; *planula*.

**PLAINNE**, *plainnes*, *plaingne* : Rue, place publique, lieu uni, rase campagne; *planitia*; en bas Bret. *plac-nen*. Terre *plainne*, terre qui est cultivée; *plain pais*, plaine, pays plat.

**PLAINT**, *plains* : Complainte, cri douloureux, plainte, gémissement; *planctus*; en Langued. *plan*.

Amours en ses reseaux l'enlace  
Si fort qu'il ne scet comme il face,  
Et à soy-mesmes se complaint,  
Mais ne peut estanchier son *plaint*.

*Roman de la Rose.*



**PLANTE** : Quantité, multitude ; *plenitudo*.

**PLAINTEIS**, *plainteif*, *plaintis*, *plantéis*, *plantis* : Pays cultivé et bien planté ; lieu planté d'arbres ou de vignes ; de *plenitas*, *plantarium* ; en bas Bret. *plantec*, *planteiz*.

**PLAINTIF** : Sac ; de *plenitudo*.

**PLAINTIF** (escrit) : Écrit contenant une plainte de quelqu'injure, ou la dénonciation d'un délit.

**PLAINZ** (procéder de), c'est-à-dire, sans observer les formalités ordinaires.

**PLAION** : Morceau de bois avec lequel le laboureur fait tourner le contre de la charrue.

**PLAIREUR**, pour *flaireur* : Odeur, senteur, parfum.

**PLAIS**, *plaid*, *plaiderie*, *plait*, *plet* : Procès, traité, accord, convention ; conseil, avis ; *placitum*.

En aucun lieu dou Royaume a jurés de la Court des Suriens, et n'i a point de Rois ; mais le Bailli de la fonde de ce lieu est com Rois et les *plais* des Suriens des quereles devant dites viennent devant lui.

*Les Assises de Jérusalem*, fol. 8, R<sup>o</sup>.

**PLAISANMENT** : Commodément, aisément ; *placidè*.

**PLAISANCE** : Volupté, plaisir, joie ; de *placentia*, *placiditas*.

**PLAISIR** : Droit de relief.

**PLAISIR** : Volonté, desir, projet.

**PLAISSAY**, *plaisé*, *plaisié*, *plais-sis* : Haie entrelacée, clos, parc fermé de haies. Voyez **PLESSIS**.

**PLAISSE**. Voyez **PLACHE**.

**PLAISSÉIZ** : Clos, parc fermé de haies.

Par où vint-il de l'Abaie ?

Sire, dit-el, par le postis

Qui est devers le *plaiséiz*.

\* *Le Segretain*, Moine, vers 374.

**PLAISSER**, *plaisier* : Courber, entrelacer, plier ; *plicare*. Voy. **PLÈGER** et **PLESSIER**.

**PLAIST** : Droit de relief.

**PLAISTRE** : Place à bâtir, emplacement, mesure ; *platea*.

**PLAIT**, *plet* : Toute espèce de redevance ; droit seigneurial consistant, de la part des vassaux, à donner une certaine redevance à chaque mutation de l'un d'eux. Voy. **PLAID**.

**PLAIT** : Dessein, projet, résolution. *Bastir un plait* ou *plet*, former un dessein, tramer un complot, machiner, conspirer ; *tenir plet*, parler, conférer.

Droit à l'ostel Guillaume vait

Où il avoit *basti son plait*.

*Le Segretain*, Moine, vers 297.

L'Empereres en s'en retournant de la gige, encontra cele matinée Aubertin ki tout ce malvais *plet* avoit *basti*. *Ville-Hardouin*.

**PLAIT**, *plet* : Assemblée où l'on juge les procès, et où l'on exige les droits seigneuriaux. *Grant plait* : Jugement dernier.

**PLAIT**, *ploit* : Pli.

Quant vers nule autre arai amor,

N'aiiés de çou nule paor,

Amis, de çou m'asérés

Vostre cemise me donrés

U pan desus ferai un *ploit* ;

Congié vous doins u que ce soit

D'amer celi qu'il deffera,

Ou qui desploier le porra.

*Li Lais de Gugemer*, vers 543.

**PLAIT** : Discours, entretien, harangue.

Quar il estoit tens de disner

S'il éust le service fait.

Que vos feroie plus lonc *plait* ?

Tant hucherent et ça et là,

Que li prestres lor commença.

*Du Prestre qui dist la Passion*, vers 16.

**PLAITS DE LA PORTE** : Juridiction établie par S. Louis, et ainsi nommée de ce qu'on y rendoit la justice à la porte des palais de nos Rois ; elle étoit composée de trois ou quatre seigneurs, faisant les fonctions de juges et de rapporteurs : quelquefois nos Rois la présidoient.

**PLAIX**, *plais* : Haie faite de branches entrelacées.

**PLAMÉ**, pour *palmée* : La main ouverte dans toute son étendue, la main pleine; *palma*.

**PLAMÈNS** : De suite, sur-le-champ.

**PLAMUSE** : Coup du plat de la main sur le visage, soufflet.

**PLANAL** : Siège, chaise, fauteuil, banc, escabelle.

**PLANARAT**, *plammorate*, *planarati* : Charrue, charrue garnie de roues; *plani-aratrum*.

**PLANCHE** : Certaine mesure de terre.

**PLANCHÉIR**, *planchéyr*, *planchier* : Planchéier, faire un plancher de telle matière que ce soit, garnir ou couvrir de planches; de la bas. lat. *planctum*; en anc. Prov. *planca*, planche.

**PLANCHER**, *planchier* : Planche, soliveau; chambre haute, grenier.

**PLANCHIERE** : Saillie, avance faite avec des planches.

**PLANCHON**, *plançon*, et ses diminutifs *planchonchel*, *plançonnet* : Épieu, sorte de pique ou bâton de défense.

**PLANCHE** : Planche.

**PLANCKIER**, *plancquier* : Plancher.

**PLANDIST** : Plaiguit; de *plangere*.

**PLANECE** : Plaine, pays plat; *planities*.

**PLANER** : Défalquer, soustraire une somme d'une autre; de *planare*.

Cuers, se tu trop villains n'en iés,

Jà ne li oncles, ne li niés

N'ierent de mon escript *plané*,

Quar en ceus ert mes liges fies.

\* *Li Congié Jehan Rodet d'Aras*, vers 25.

**PLANGÉ**, *planiel* : Aplani, uni, poli; *planus*.

**PLANGIÉ**, *plangier*, *prangire* : Temps durant lequel on met les bestiaux à couvert des ardeurs du soleil.

**PLANIER**, *pleinier*, *plancier*; au fém.

*planiere*, *pleiniere*, *pleniere* : Rempli, plein, entier; *plenus*; chose droite, unie, égale; de *planus*; et comme verbe, aplanir, polir, rendre égal et doux, raser; *planare*.

E s'il frai de Jerusalem come fait l'ai de Samarie, et del lignage Achab, si la destruirai, e abaterai, e aplanierai, si cum sult *planier* tables de graife.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois*, ch. 21, vers. 13.

*Et extendam super Jerusalem funiculum Samarie, et pondas domus Achab : et deleto Jerusalem, sicut deleri solent tabulae.*

**PLANIVE** : Uni; d'une seule couleur; *planidus*, *planities*. *Drap de lature planive* : Drap uni, d'une seule et même couleur.

**PLANQUER** : Placarder, afficher.

**PLANSON**, *plançon* : Branche de peuplier, de saule, &c.

Li uns des ars si fu d'un bois

Dont li fruit iert mal savorez ;

Tot plains de neuz et bocerez

Fu li ars desoz et desure,

Et si estoit plus noirs que meure.

Li autres ars fu d'un *plançon*

Longuet et de gente façon,

Si fu bien poins et bien doles,

Et si fu molt bien pipolez.

\* *Roman de la Rose*, vers 916.

**PLANTÉ**, *plantée*, *plantéis*, *pleintéis*, *plenté* : Plant de jeunes arbres, pépinière; *planta*, *plantarium*; plus, davantage, abondance, quantité; *plenitas*. *A planté*, abondamment; *à grant planté*, à grande quantité, à profusion, en grand nombre, en grande abondance; *plenissime*.

Si prirent trez et fus et *grant planté* de mairien et de tables, si clostrent et herdèrent icele fraiture dou mur qui estoit cheu et se mistrent à deffendre celui lieu.

*Le Continueur de Guillaume de Tyr*, fol. 329, R<sup>o</sup>.

**PLANTÉE** : Assemblée de jeunes gens des deux sexes, qui se faisoit le soir en hiver dans les maisons particulières.

**PLANTÉEICE**, *planthéeiche* (rente) : Celle qu'on fait pour une pépinière.

**réra**, *plantéys* : Marcotte, de vignes.

**rérs**, *plaintéie*, *plantéiz*, : Plante, plantation, action ter; *planta*, *plantatio*; terminé sous un cens pour y planter une vigne; en bas. lat. *plantum*.

emenz del soleil et li couchemenz, de la terre et li chaingemenz des t voirement miracle et grant miratantes fiées les avons veüz, ke nuls e mais i praignet warde.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 33.

**rérs**, *plantis* : Plant d'arbres ignes.

**TEIVEMENT**, *plantivement*, *plusement* : Abondamment, ent; *plenissimè*.

e nouvel faonement, li Dieu *plantéivement*.

*Ovide*, *Mss. cité par Borel*.

**TIEUX**, *planteureux*, *plantantivous*, *plantureux*, *plantentueuros*, *plentieux*, *plantentivous* : Gras, fertile, abondant.

e est moult fors, et alement, e *plentivouse* et garnie.

*Philippe Mouskes*, fol. 332.

**TIN** : Branche de saule ou d'arbres qu'on choisit pour planter; ce mot signifie aussi, appeler une première sentence.

**TIVOUSEMENT** : Abondamment, en quantité.

et il orent fait en cele roche un cannelon fu rempliz d'aigue, laqueile suffisamment k'ele joskes à or fluissent.

*Il. de S. Grégoire*, liv. 2, chap. 5.

*e in ea concavum locum fecissent, qua repletus est : quæ tam sufficienter manavit, ut nunc usque ubertim*

**TO-VIT** : Vigneron, planteur e.

**PLAQUE**, *plaquar* : Petite monnaie d'argent frappée, dit-on; sous Charles VII; *placa*.

**PLAQUER**, *plaquéir*, *plaquier* : Apposer, appliquer, couvrir, faire une plaque ou une marque à quelque chose, marquer; du Grec *platus*.

**PLASMATEUR** : Facteur, créateur.

**PLASMATION** : L'art de faire des ouvrages d'argile; de *plasmatura*, pour *plastica*.

**PLASMER** : Créer, imaginer, former; *plasmare*.

**PLASSAGE**, *plassaige* : Ce qu'on payoit au seigneur pour avoir le droit d'étaler des marchandises aux marchés ou aux foires.

**PLASSER** : Plier, entrelacer, envelopper; *flexere*.

**PLASSIS** : Haie faite de branches entrelacées. Voyez **PLAIX**.

**PLASTRE** : Lieu, terrain, mesure, sol propre à bâtir; en bas. lat. *plastrum*; du Grec *plassô*, créer, former.

**PLASTREAU** : Emplâtre.

**PLAT NUPCIAL** : Ce qu'un vassal devoit présenter à son seigneur, en viande, pain et vin, le jour de ses noces. *Maison plate*, qui est sans défense, qui n'est pas fortifiée; *terre plate*, qui est en friche, qui n'est pas cultivée.

**PLATAGE**, *plazéage* : Sorte d'impôt qui se levait sur les marchandises qu'on vendoit et crioit dans les places publiques et dans les rues.

**PLATAINE** : Patène, vase sacré.

**PLATAINE** : Table de marbre.

**PLATE** : Lingot, lame d'or ou d'argent.

Et pavement fud de primes li marbres culchiez e de sur tables de sap serréement jointes e bien assis; puis tut cel espuer fud cuvert et adubez de plates d'or ki ert très fins e esmetez.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois*, chap. 5.

**PLATE** : Barre de fer.

**PLATE** : Gant fait de lames de fer.

**PLATEAU** : Planche ou soliveau.

**PLATINNE** : Plaque de toute espèce de métal.

**PLATEL**, *plateau*, *platiau*, *platiau* : Plat, terrine, assiette, bassin, &c; de *platellus*, *plateus*, *plautus*.

Mon mari qui de males broches  
Ait crevez les iex de la teste,  
Demande poisson à areste;  
Et cil qui fu de male part,  
Li a tornées d'une part,  
Se li a mis en son *platel*,  
Puis les cuevre de son mantel.

*Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

**PLATELÉE** : Ce que contient un plat.

**PLATENE** : Planète, étoile; *planeta*; en bas Bret. *planedenn*.

**PLATINE** : Fer à cheval.

**PLATTE** : Ballot contenant une certaine quantité de draps.

**PLATUSE** : Plie, espèce de poisson.

**PLAUDER**, *playouder* : Corriger, reprendre avec sévérité, battre, frapper, blesser; *plaudere*.

**PLAUJON**, *plongeon* : Amas ou tas de gerbes placées la tête en bas.

**PLAYDOYEUR**, *pléadeur* : Plaideur. Voyez **PLAIDOIER**.

**PLAYE A BANLIEUE** : Blessure qui est punie de bannissement.

**PLAYE LEYAU** : Blessure pour laquelle on doit une amende au seigneur.

**PLAYE PERCIÉE** : Plaie ouverte et avec effusion de sang.

**PLAYER** : Blesser. Voyez **PLAIER**.

**PLAYON**. Voyez **PLAION**.

**PLAZEZAGE** : Ce qu'on payoit au seigneur pour le droit de place ou d'étal aux marchés et aux foires.

**PLÉADER** : Plaideur. V. **PLAIDOIER**.

**PLÈBE** : Peuple, populace; *plebs*; en bas Bret. *pleiber*. Expression *plèbe*, expression basse, populaire; *plébéïens*, le peuple, la commune, *plebeius*; terre *plébéïenne*, pays peuplé.

**PLECTE** : Vaisseau, barque plate; de *plecta*.

**PLÉDÉOIR**, *plédéor*, *plédéour*, *pléidéoir* : Avocat, qui dispute, qui plaide pour un autre; *placitor*.

Le *pléidéoir* doit estre loyan et féable, que il doit bien et loyaument conseiller tous céus et tontes celles à qui conseil il est donés, et pléidéer pour eaus loyaument.

*Les Assises de Jérusalem, chap. 8.*

**PLÉDIER**, *pléder*, *pléidéer* : Conduire, défendre et plaider une affaire, parler, discourir; *placitare*; en anc. Prov. *plaigar*.

Toz li poissons de la hors put.

Put ! fet Sire Hains, Dieu merci,  
J'en vi ore porter par ci  
De si bons dedenz un panier.  
Vous en porrez ja tant *plédier*,  
Fet cele qui le het de cuer,  
Que je geterai ja tout puer,  
Dehait qui le dit s'il nel' fet.

*Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

**PLEDURE** : Emplacement, terrain vide et propre à bâtir.

**PLÉCT**, *pléet* : Cause, plaidoyer; assemblée dans laquelle on jugeoit les procès, et où l'on exigeoit les droits seigneuriaux; *placitus*; en anc. Prov. *plag*, *plats*. Voyez **PLAIT**.

**PLEGE**, *plaige*, *pleidge*, *pleige*, *pleigerie*, *plesge* : Gage, caution, sureté. *Plege de droit*, caution ordonnée par justice; *plege parlant*, caution, répondant; *mettre en pleigerie*, donner pour caution. Voyez **PLAGE**.

**PLEGER**, *pleiger*, *plesger* : Cautionner, garantir, promettre, être ou se rendre caution pour quelqu'un; en anc. Prov. *plaijha*. Voyez **PLAGE**.

**PLEICER** : Plier ensemble, entre-lacer; *plicare*.

**PLÉIDOIER** : Quereller, contester, dire des injures; *placitare*.

**PLÉIGAIGE**, *pléigerie* : Cautionnement, gage, sureté; et non pas, répondant, comme le dit D. Carpentier.

**PLEIN** : Plaine, plat pays; *plana*, *planitudo*. *Drap plein*, qui est uni et d'une seule couleur.

**PLEINAGE** : Majorité, âge où l'on jouit de tous ses droits; *plenitas*.

**PLÉINIER**, *plenier*. Voy. **PLANIER**.

**PLEINIER** : Entier, riche, abondant, fertile; *plenus*.

Et tant est li pais *pleniers*  
Que les borsées de deniers  
I gisent contreval les chanz;  
De marbotins et de besans  
I trueve-l'en tot por noient,  
Nus n'i achate ne ne vent.

*Fabliaus de Coquaigne*, vers 101.

**PLEINTÉIVE**, *plenteive*, *plentieux*, *plentive* : Fécond, fertile, abondant; *plenus*.

**PLEINTÉIVETZ** : Abondance, fertilité; *plenitudo*.

**PLEINTUROS**, *plenturos*. Voyez **PLANTIEUX**.

**PLENTÉ**, *plenité*, subst. : Abondance, plénitude, quantité, multitude; *plenitas*. *Grant plenté* : Grande quantité, abondamment, à profusion. Voyez **PLANTÉ**.

La terre est au Seigneur et sa *plenté* et li bien dont ele est pleine.

*Comm. sur le Sautier*, Ps. 23, vers. 1.

Cil qui en a plus grant *plenté*,  
C'est cil qui plus tost l'a ploré.

*Bible de Berze*, vers 659.

**PLENTÉD** : Abondance.

Cherubim ço est *plented* de science e ceste mere est sur tute science e sur tut sens humain que Deu od la charn que il de la virgine rechat.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois*, chap. 22.

**PLENTÉIVETZ** : Abondance, fertilité.

**PLÉNTIEUX**, *plenteif*, *plentieu*; *plentif*, *plentiveus*, *plentivous* : Fertile, abondant en toutes choses. Voy. **PLANTIEUX**.

Diex nous i maint sans ravalier,  
Encor l'apele champ *plentieu*,

Trop covendroit l'omme soutien  
Qui voudroit dire la bonté  
De cel douz champ ne la plenté,  
C'est paradis si com dit ai.

*La Voie de Paradis*, vers 1122.

**PLÉON** : Lieu planté de saules ou d'osiers.

**PLER** : Plaire, être agréable, convenir; *placere*.

Li siecles par trestot empire,  
En la Bible covient mont dire  
Paroles dures et asanz cuissanz,  
Qui ne *plerant* à totes goz.

*Bible Guiot*, vers 585.

**PLÈS**, *plet* : Lieu où l'on tenoit les assises de la justice; accord, convention, traité; dispute, projet, discours; *placitus*. Voy. **PLAID** et **PLAIT**.

Puisque l'une des parties vent renonchier au *plet*, et croire s'averse partie par serement, nous ne nous accorderons pas que l'en li doie devéer.

*Beaumanoir*, *Cout. de Beauvoisis*, ch. 7.

**PLESANS** : Joli, agréable; *placens*.

Li chemins est biaux et *plesans*,  
Delitables et saisans.

*Fabliau*, n<sup>o</sup> 7218, fol. 309.

**PLESSE** : Place, cour; *platea*.

**PLESSE**, *plessée*, *plesséis*, *plessier*, *plesses*, *plessié*, *plessier*, *plier* : Clos, parc fermé de haies; *plicatura*; en bas. lat. *plessa*.

**PLESSER**, *plesséer* : Plisser, plier; entrelacer, fermer de haies; *plicare*; du Grec *plekô*. Voyez **PLAISSER**.

**PLESSEUR** : Celui qui fait les haies.

**PLESSIER** : Bois taillis, forêt; sentier ou petit chemin pratiqué dans un bois, par le moyen des branches qu'on a repliées sur elles - mêmes pour laisser le passage; de *plicatura*; en bas. lat. *plessa*.

**PLESSIS**, *plesseis*, *plessié* : Parc, jardin entouré de claies, forêt fermée de haies; maison de plaisance; en bas. lat. *plessa*, *plaisia*, *plaisaitium*. Voyez **PLESSE**.

**PLESURE.** Voyez **PLEDURE.**

**PLET** : Droit de relief, et toute espèce de redevance; procès, plaidoirie, discours, débat.

**PLET** : Assemblée où l'on juge les procès, et où l'on exige les droits seigneuriaux. *Plet certain*, celui où tous les vassaux d'un canton se doivent trouver; *plet de l'espée*, haute-justice.

**PLETERIE**, *pletterie* : Pelleterie, magasin de fourrures et de peaux; de *pellis*.

**PLETON** : Peloton; Nicot le dérive de *plaudere*, et Ménage, de *pila*.

**PLETAX** : Sorte de dé dont on se servoit pour pincer les cordes du luth; de *plectrum*.

**PLEUNE** : Emplacement, lieu vide, propre à bâtir.

**PLEVI**, *plevie* : Promis, cautionné. *Droit de main plevie*, celui par lequel le survivant de deux époux succède aux biens du défunt; *fille plevie*, fille promise en mariage, et qui même est fiancée ou mariée.

**PLEVINX**, *plevinne* : Cautionnement, promesse faite en justice, ou avec serment, garantie.

**PLEVIA**, *pleuvir* : Cautionner, assurer, promettre avec serment, ou en justice, engager; surpasser, exceller.

Dinadares de l'autre part  
Requiest que l'an li face esgart  
De ce que *plevi* li avoit.

*Roman de Perceval*, fol. 88, V<sup>o</sup>.

**PLEVISAILLES**, *plevy* : Promesse de mariage, fiançailles.

**PLEYON**, *plion*, *ployon* : Lien de jonc ou d'osier, dont on se sert pour attacher la vigne. En Picardie, ces mots sont encore employés pour désigner un bâton ployant, dont on se sert pour couvrir les bâtimens en chaume ou en paille; de *plicatilis*, pour *plecta*.

**PLEYS**, *pleysse* : Pliant, souple, qui se plie; *plicatilis*.

**PLEYVIE** : Fiançailles.

**PLICATION**, *plicature* : Action de plier, d'entrelacer; *plicatio*, *plicatura*.

Si eust-elle dit que la veüe  
Luy fust obscurcie et troublée,  
Tant eust la langue bien doublée  
En diverses *plications*,  
A trouver excusations.

*Roman de la Rose.*

**PLICE**, *pliçon*. Voyez **PELIÇON**.

**PLINGER** : Tremper, imbiber, plonger.

**PLIQUEX** : Maladie dans laquelle il sort du sang de l'extrémité des cheveux, celle-là même dont mourut Charles IX; *plica*.

**PLIRIS** : Sorte d'épice.

Lors, dient-il, ce m'est avis  
Qu'il ont gigimbria et *pliris*,  
Et diadragum et rosat,  
Et penidoin et violat.

*Bible Guiot*, vers 2620.

**PLISSON**, *pelisson*, *pelisse* : Peluche, vêtement garni de peaux ou de fourrures; *pelliceus*. Voyez **PELIÇON**.

**PLISTE**, *plyte* : État, droit, puissance.

**PLODRA** : Battre, frapper; trivialement on dit encore *plotter*.

**PLOET** : Il plaît, il est agréable; *placet*. *Plot*, il plut.

**PLOGE**, *plueve*, *pluée* : Pluie; *pluvia*.

Dunkes li hom Deu entre les esclistres et les tonnoiles et la undeie de grant *ploge*, veanz soi nient pooir retorneir al moustier, comenzat soi à complaindre contristeiz, disanz.  
*Dial. de S. Grégoire*, liv. 2, chap. 33.

*Tunc vir Dei inter coruscos et tonitruos atque ingentis pluvie inundationem videns se ad monasterium non posse remeare, cepit conqueri contristatus, dicens.*

**PLOI** : Pli à une étoffe, à un papier, &c.; *plica*.

**PLOIER L'AMENDE** : Payer l'amende.

**PLOIGX** : Caution, répondant. Voy. **PLAGE**.

**PLOION.** Voyez **PLAION**.

**PLOIS DE TOILLES :** Toile effilée, charpie.

**PLOISTRE :** Mur de plâtre, séparation, cloison ; en bas. lat. *plastrum*.

**PLOMAIT :** Plumet ; de *plumarius*, pour *pluma*.

**PLOMBATEUR :** Officier de chancellerie, celui que scelle les lettres en plomb ; *plumbarius*, *plumbator*.

**PLOMBÉE, plomée :** Espèce de massue garnie de plomb ; de *plumbata*.

**PLOMÉAGE :** Ce qui est lourd comme le plomb ; *plumbeus*.

**PLOMÉE, plommée :** Arme en forme de massue, garnie de plomb, afin de la rendre plus lourde.

**PLOMÉE, plommée :** Petite boule de fer ou de plomb ; le droit qu'on payoit aux seigneurs pour les poids et mesures ; *plumbata*.

**PLOMET, plommet :** Marque en plomb qu'on attache aux draps en pièce ; aplomb, niveau fait en plomb, règle de plomb ; *plumbata*.

**PLOMME, plombée, plommée, plommet :** Sonde, règle, niveau, balle de plomb ou de fer ; *plumbata*. *Vivre sans plommée :* Mener une vie déréglée.

Cil qui avoit la *plommée*, gata la seconde foiz, et revint à frere Remon, et li dist que la nef n'estoit mès à terre.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

Aussi ces fols en maïete guise,  
Qui d'amers portent la devise,  
Vivent sans regle et sans *plommée*.

*Blason des Faulces Amours.*

**PLOMMER :** Plomber, couvrir de plomb ; sonder, jeter la sonde ; *plumbare* ; en bas. lat. *plumbiare*.

**PLOMET, plomet :** Petit plomb qu'on attache aux draps.

**PLONC :** Plomb, certain poids ; *plumbum* ; en bas Bret. *ploum*, *plwm*.

**PLONGEON, plonghon, plouneon :** Tas de gerbes qu'on laisse passer l'hiver dans les champs, en ayant

soin toutefois de mettre leurs têtes en bas.

**PLONGEON, plonrier :** Arranger des gerbes en un tas, les mettre en *plongeon*.

**PLOQUIER :** Bouclier, arme de fer ou de bronze.

**PLORE :** Exception, acte, clause, contrat.

**PLORÉIR, plorer, plourdir, plouer :** Pleurer, s'affliger ; *plorare*.

**PLORÉIS, ploremens, plors, plours :** Pleurs, larmes, afflictions, peines ; action de pleurer ; en bas. lat. *ploratio*.

An cloistriers lessai *plors* et lermes ;

A ces demore molt li termes

Que li siecles doie fenir,

Cil sont confessor et martir :

Li confessez ont tot gaaingné

Mès li martyr sont engigné

*Bible Guiot, vers 1260.*

**PLORÉUX :** Pleureur, qui pleuré ; *plorator* ; et lieu où l'on pleure, selon D. Carpentier.

**PLORIE.** Voyez **PLOI**.

**PLOT :** Il plut ; *placuit* ; il pleut ; *pluit*.

**PLOTROER, ploustre, ploutroer, ploutroir :** Cylindre de bois qu'on promène dans les terres pour les unir, rouleau pour briser les mottes de terre ; de *plaustrum*.

**PLOUAGE :** Pluie ; *pluvia*.

**PLOUIRÉ :** Porte coupée par le milieu.

**PLOUMÉON.** Voyez **PLONGEON**.

**PLOUMETIERE :** Fonderie de plomb.

**PLOUMIER :** Pluvier, oiseau.

**PLOUQUER :** Bouclier, arme défensive.

**PLOUR :** Il pleure ; *plorat*.

**PLOURER :** Pleurer, répandre des larmes ; *plorare*.

Et quant je ving là, je trovai que elle *plouroit*, et je li dis que voir dit celi qui dit, que l'en ne doit femme croire.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**PLOUSTRE, ploutre :** Cadenas, espèce de serrure. Voyez **PLOTROER**.



**PLOUVOIR** : Pleuvoir ; *pluere*.

**PLOY** : Pli ; *plica*. Voyez **PLOI**.

**PLOY D'AMANDÉ** : Consignation ou paiement d'une amende.

**PLOYER** : Plier, fléchir, courber ; *plicare*.

**PLOYE-SAPPE** : Bandit, scélérat.

**PLOYON** : Morceau de bois avec lequel le laboureur fait tourner le bout de la charrue.

**PLUIS** : Plus ; *amplius*.

**PLUMAIL**, *plumars*, *plumart*, *plus-mart* : Toute espèce d'animal qui a des plumes ; houssoir ou balai de plumes, plumet ; touffe de plumes d'autruches ou de héron, dont on se servoit dans les tournois : elles se mettoient dans des tuyaux qu'on posoit sur le haut des casques ; de *pluma* ; en bas Bret. *plu*, *plun*.

**PLUMBAN** : Être lourd, pesant ; être enfoncé dans l'eau, être submergé ; de *plumbum*.

**PLUMET** : Poil follet. *Garson plu-met* : Jeune étourdi qui n'a pas encore de barbe.

**PLUMETIS**, *plumitif*, *plumitis* : Brouillon d'écriture, ce qu'on écrit d'abord, et qu'il faut ensuite remettre au net.

**PLURER** : Pleurer.

**PLURIEUS**, *plurieux* : Plusieurs ; *plures*.

**PLUSAGE** : Au surplus, en outre ; *plus*.

**PLUSORS**, *pluséours*, *plushors*, *plushorts*, *plusours* : Plusieurs, la plupart ; *plures*.

Se *plusors* abatent un tref, et tuent un home, li ancien s'accordent que tuit sont tenu de cete loi (loi Aquilia).

*Livre de Jostice et de Plet, fol. 55, V°.*

En *plusors* manieres sont faus

Et tricheors li *plusor* d'aus ;

Et li provoire el li clergie

Sont plus desirrant de pechié.

*Bible de Berze, vers 223.*

**PLUS PETITION** : Demande trop forte, outrée, exagérée.

**PLUTÉE** : Pupitre, table, accou-  
doir ; *pluteus*.

**PLUVIAL**, *pluviale* : Ancien man-  
teau que les ecclésiastiques de toutes  
les classes, qui alloient en campagne  
pour administrer les sacrements, por-  
toient pour se garantir de la pluie ;  
de *pluvialis*.

**PLUVISSAGE** : Cautionnement.

**PLUXORS**, *luxours*. Voy. **PLUSORS**.

**PLYAGE** : Natte de paille ou de jonc.

Et li hom Deu manes lo comandat geteir en  
sa cele en un *plyage* en cui il soloit oreir, ki  
del pople est apeleiz nate.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 11.*

*Præcepitque vir Dei statim eum in cellâ  
suâ in psiathio, quod vulgò matta vocatur,  
in quo orare consueverat, projici.*

Po, poc, poi, pol, poque, pou :  
Peu, un peu, guère ; *paulum*. Molt  
po : Très-peu.

Que li siecles ot tel savor,

Que je n'avoie nuit ne jor

Autre cuer ne autre penssée ;

Et quant je qui tant ai amée

La joie du siecle, et tant lo,

Vueil monstrier qu'ele vaut molt po.

*Bible de Berze, vers 379.*

Bien laborent, por ce les lo,

Il ont assez, et si ont po.

*Bible Guiot, vers 1376.*

**POBLE**, *pople* : Peuple, populace,  
multitude ; *populus* ; en bas Bret.  
*pobl* ; en anc. Prov. *pobol*.

Quar li casteaz ki est diz Cassins, il est mis  
el leiz d'un halt mont, liqueiz loist à savoir  
monz par estendue saim rezort cest meisme  
castel ; mais par trois mile pas soi dre sanz en  
halt, sa haltecc tent als com az airs ù fut uns  
tres viez moustiers, el queil par la coustume  
des anciens paiens Apollo del fol *pople* des  
vilains estoit cultiveiz.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 8.*

*Castrum namque, quod Cassinum dicitur,  
in excelsi montis latere situm est, qui vide-  
licet mons distenso sinu hoc idem castrum re-  
cipit, sed per tria milia in altum se subrigens,*



*velut ad aëra cacumen tendit : ubi vetustissimum fanum fuit . in quo ex antiquorum more gentium à stulto rusticorum populo Apollo colebatur.*

**POCHE** : Cueilloir ; sac , besace , gousset ; d'où *pochée* , ce que contient un sac , sachée ; de *poculum*.

**POCHÉ** : Égal , pareil , semblable .  
*Tout poché* , entièrement .

Onq fils ne sembla mieux à pere ,  
Regardez quel menton fourché ,  
Vrayement c'estes vous *tout poché* ;  
Et qui diroit à vostre mere  
Que n'estes pas de vostre pere ,  
Il auroit grant fin de tancer.

*La Farce de Pathelin.*

**POCHET** : Tant soit peu , un peu , très-peu.

**POCHIERE** : Pêcheur de poisson ; *piscator*.

**POCHILLATEUR** , *pocillateur* : Buveur , ivrogne ; échanson ; *pocillator*.

**POCHIN** : Mesure de vin contenant environ deux pintes ; de *poculum*.

**POCHONNE** : Petite cuiller ; de *pocillum*.

**POCON** , *poçon* : Pot , vase , tasse , coupe ; de *poculum*.

**POÇONET** , *poçonnet* : Petit pot , petite mesure pour les liquides.

**POCQUIN** : Certaine mesure de grains . Voyez **POCHIN**.

**PODADOINRE** : Serpe ou serpette à tailler la vigne.

**PODAGROSE** , *podagre* : Homme attaqué de la goutte ; *podagrosus* , *podager*.

**PODERA** : Tailler , couper.

**PODERE** : Longue tunique qui tomboit jusqu'à terre ; *poderes*.

**PODERONS** : Ils pourront , ou qu'ils puissent.

**PODEROUS** : Puissant , de conséquence , important ; *ponderosus* ; en anc. Prov. *poderos* , *poent* , *poet*. *È poderos* , c'est possible ; *no poderos* , c'est impossible.

II.

**PONET** : Faux , faucille , serpe.

**POEDOFITE** : Qui aime les enfans.

**POEIR** : Pouvoir , puissance ; *potestas* ; en anc. Prov. *poder* ; pouvoir faire ; *posse*.

**POELETTE** , *poellette* : Petite poêle , palette de chirurgien ; spatule ; *patella*.

**POELLERIE** : Ustensiles de cuivre , chaudronnerie.

**POENCIGNON** : Nom d'homme , Ponce ; *Pontius*.

**POENE** , *poine* : Peine , chagrin , affliction ; punition , châtiment ; *pœna* ; en bas Bret. *poan* , *poen*.

Veillier , ploreir , *poene* , travels , ahans ,  
Tout ceu covient as fins amans sentir ;  
Mais jà por ceu ne se doit ebahir  
Li hons ki est à haus dons apendans.

*Chans. Mss. A , fol. 389 , part. 2.*

**POER** : Pouvoir , puissance , autorité ; *potestas*.

Cil qui est en la *poesté* son pere , n'a pas *poer* de sère testament.

*Liv. de Justice et de Plet , fol. 108 , V°.*

**POËS** : Vous pouvez.

**POESLE** : Dais , ciel de lit , trône ; de *pallium*.

**POESTÉ** , *poestée* , *poesteis* , *poesteit* , *poeté* , *pooste* , *pooté* : Pouvoir , autorité , domination , volonté , puissance ; district , juridiction , seigneurie ; *potestas*. *Avoir en poesté* : Tenir en son pouvoir.

La *poesté* as reis ki mult vus travaillerent et anguisserent , etc.

*Livre des Rois , fol. 12 , R° , col. 2.*

**POESTÉZ** , *poestéis* , *poestéiz* , *poestel* , *poestez* : Maître , élevé , superbe ; hauts et puissans seigneurs ; *potestates*. *Poestéi de la ville* , les magistrats de la ville.

**POESTHIEN** : Guichet , petite porte.

**POESTIU** (rime) : Riche , puissant ; *potens*.

**POET** : Il peut ; *poez* , vous pouvez .  
On dit aussi *poi* , *pou* , il peut.

▲ 2

**POETE** : Grand-prêtre, évêque ; autorité, puissance, dignité ecclésiastique.

**POETÉ**. Voyez **POESTÉ**.

**PORTERIE**, *poetherie*, *poetoie*, *poetrie* : Poésie, l'art poétique ; *poesis*. Lacombe, dans son Dictionnaire du vieux Langage, dit que *poetesse* est une femme qui fait des vers ou poèmes.

**POGE**, *pogéoise*, *pogès*, *poigeoise* : Petite monnaie de cuivre qui avoit cours en Bretagne, et qui valoit une demi-obole.

**POHER** : Seigneurie, district, juridiction.

**POHIERS**, *Pohers* : Habitans du pays de Poix ; certains peuples d'une partie de la Basse-Allemagne.

**POI**, *poie* : Peu. Voyez **PO**.

**POIAGE** : Péage, droit d'entrée ; *pedagium*.

**POIAR** : Monter, aller en haut ; de *podium*.

**POICHE** : Paroisse, église ; *parochia*.

**POIE** : Appui de fenêtre, balcon, balustrade ; *podium*.

**POIGNETER**, *pougneter* : Se battre à coups de poings ; *pugilare*, pour *pungere*.

**POIER** : Puissance, pouvoir.

**POIER**, *payer* : Payer, solder ; de *pagamentum*.

**POIEUR** : Payeur, trésorier ; et pire, moindre ; *pejor*.

**POIGNAIS**, *poignéis*, *poignie*, *poingnéis*, *pougnis* : Guerre, choc, combat ; *pugna*, *pugnacitas*.

Ranof vit les grans *poignéis*,  
Et vit les grans *abatéis*,  
Les noises oï et les cris,  
Et des lances le froisséis,  
Arestut soi tos *esbâlis*.

*Roman du Rou, fol. 226, 7<sup>o</sup>.*

**POIGNAL** : Poignée, ce qui remplit la main ; de *pugnus*.

**POIGNALT** : Dague, poignard ; *pugio*.

**POIGNANT** : Piquant, aigu, attrayant. *Aller poignant*, aller grand train en piquant de l'éperon ; *pungens*. *Poignant* s'est dit aussi pour, dague, poignard.

**POIGNANT** : Pouvant, mettant, plaçant.

**POIGNÉE** : Soufflet, coup de poing.

**POIGNEIS**, *poigniz*. Voy. **POIGNAIS**.

**POIGNER** : Piquer, aiguillonner, percer ; *pungere*.

**POIGNEUR** : Artisan qui se sert d'alènes, comme les cordonniers ; *punctor*.

**POIGNIE** : Poignée, ce que la main peut contenir.

**POIGNOTE** : Dague, dard, poignard ; *pugio*, *pugiunculus*.

**POIHIERS**. Voyez **POHIERS**.

**POILER** : Oter, enlever le poil.

Mors qui venis de mors de pomme,  
Primes en fame et puis en homme,  
Qui bas le siècle comme toile,  
Va moi saluer la grant Romme  
Qui de rungier adroit se nomme,  
Quar les os runge et le coir *poile*.

*Vers de la Mort, Mss. 7218.*

**POILEVILAIN** : Sorte de monnaie d'argent.

**POILLAILLE** : Volaille, poule, poularde ; *pullastra*.

**POILLIER** : Chaudronnier.

**POILOUX**, *poillu* : Sale, vilain, malpropre, crasseux ; *pilosus* ; couvert de poux ; *pediculosus*.

**POILS**, *poy* : Coupe, vase ; *poculum*.

**POINAR** : S'appliquer, travailler, se donner de la peine ; de *pœna*.

**POINCT**, pour poing. *Sur le point* : Sous peine de perdre le poing.

**POINDERE** : Peindre.

Car alsi faitierement ke li bons *poinderes*  
assiet la noire color desor la blanche, ou desor  
la vermeille por k'ele soit plus precieuse.

*Sermon sur la Sagesse, page 178.*

# P O I

**POINDRE** : Peindre ; *pingere* ; piquer, frapper ; manquer à quelqu'un, lui causer du chagrin ; *pungere*.

Aguillons dést-il bien estre  
De poindre à destre et à senestre ;  
Bouter nos déust et espoindre  
Et aguillonner et bien poindre  
Qu'il nous méist en bone voie,  
Li bons véoirs la gent avoie.

*Bible Guiot, vers 730.*

**POINE** : Peine, chagrin, amende ; *pœna* ; du Grec *poine* ; en bas Bret. et en Gall. *poen*.

Homs qui syme ne peult bien faire,  
N'a nul preu de ce monde entendre ;  
S'il est Clers, il perd son aprendre,  
Et puis s'il fait autre mestier,  
Il n'en peult guaires exploier ;  
Ainsi a celluy plus de poine,  
Que n'ont hermite, ne blanc moine.

*Roman de la Rose.*

**POINE** : Instrument pointu.

**POINGAL**, *poingnal* : Dague, poignard.

**POINGNEMENT** : D'une façon piquante, mordante ; *pugnaciter*.

**POINGNEE** : Coup de poing, soufflet.

**POINGNEIS**. Voyez **POIGNAIS**.

**POINGNEL** : Poignard, dague.

**POINGNET** : Mesure dont les meuniers se servent pour lever le droit de mouture ; et sorte de parure attachée à l'extrémité de la manche de l'habit, et qui tombe sur le poignet.

**POINGNEUR** : Officier préposé à l'examen de la morue, qui se compte et se vend par poignée ; de *pugnus*.

**POINGNE**. Voyez **POIGNIE**.

**POIGNIEREE** : Poignée, mesure de terre et de la main.

**POINS**, *point*, du verbe poindre ; *pungere* ; pique, paroît ; *poins*, poing ; *pugnus* ; *poins*, point ; *punctum* ; en anc. Prov. *poins*, le moment, l'instant.

**POINSOUER** : Puisoir, instrument de pêche.

# P O I

371

**POINTEUR** : Instrument propre à piquer, piquer ; de *pungere*.

**POINT** : Poulet ; *pullus*.

**POINT** : Étendue, borne, limite ; *punctum*. Prendre à point, surprendre quelqu'un par ses paroles, mettre à profit ce que dit quelqu'un ; *quant point est*, quand il est temps, à propos.

**POINT**, *pointe* : Peint, peinte ; *pictus*.

**POINTS** : Extrémité, bout ; de *punctum*.

**POINTS** : Poignées de chandelles, ou pièce de monnaie attachée à un cierge.

**POINTS** : Peindre, décrire, observer avec attention ; *pingere*.

**POINTIS** : Ponctuer.

**POINTOIR** : Fredonner, chanter à demi-voix.

**POINTOIR** : Jouer au passe-dix ; d'où *pointure*, l'action d'amener à ce jeu certain nombre de points.

**POINTS** (à tous bons) : À volonté, à satisfaction.

**POINTURE** : Douleur, coup, blessure ; de *pungere*.

Je rebelle mon cuer au grand roi des amours :  
La raison aussitôt s'avance à mon secours,  
Qui m'ouvre les prisons et gnarit ma pointure ;  
Libre alors, je maudis ma méchante nature,  
Et consens que sa loi n'ait plus en moi de cours.

*Citation de Lacombe.*

**POIR**, *poir* : Pouvoir, volonté ; *potestas*, *posse*.

**POIR** : Moindre, pire ; *pejor*.

Des poirs dit-en qu'il sont preu,  
Tot a perdu honors son leu ;  
Bons hom certes ne puet durer,  
S'il ne puet mentir ou gaber.

*Bible Guiot, vers 906.*

**POIR** : Colline, lieu élevé, montagne, selon D. Carpentier.

**POIR** : Pourpre, pris sous les significations de couleur et de maladie ; *purpura*.

Dans mon berceau le *poivre* enflamma sa furie,  
Trois ou quatre ans après, mon pere trépassa;  
Puis la guerre venant, nos biens appétista,  
Et m'ota du college où reluisoit ma vie.

*Marc Papillon, cité par Lacombe.*

**POIRE** : Grand bâton, pique, pieu;  
de *pungere*.

**POIREAUX** : Boucles, pendans  
d'oreilles.

**POIRRE** : Péter, puer, bruire; *pe-  
dere, putere. Poirriez, péteriez.*

**POIS, poix** : Pesanteur, poids, gra-  
vité, charge, dépens; *pondus*; en bas  
Bret. *poes*; haricot, fève; *pisum. Estre  
à poix unis*, être traités également;  
*avoir de poiz*, marchandises qui se  
vendent au poids. *Voyez AVOIR.*

**Pois** : Un point, un trait, un ac-  
cent; *punctum*.

**POISAR** : Percer, trouer, faire un  
trou; de *pertusus*, participe de *per-  
tundere*.

**POISE** : Certaine quantité de choses  
différentes mises ensemble; *pondus*.

**POISE, poist** : Chagrine, pèse, fâche.

**POISENES** : Orgueilleux, impérieux.

**POISER** : Peser, être à charge, fâ-  
cher, chagriner, incommoder; *pon-  
derare. Me poist, me fâche.*

**POISLE** : Pavillon, dais, manteau;  
*pallium*.

Et le Roy ayant rendu l'oriflamme à l'abbé  
de S. Denis, donna à l'église un moult beau  
*poisle* de drap d'or.

*Juvenal des Ursins, cité par Borel.*

**POISON, poeson** : Potion, méde-  
cine, bouillon; *potio*; d'où *poison-  
ner*, donner une potion, une mé-  
decine. *Poison* a été féminin jusqu'au  
commencement du xvii<sup>e</sup> siècle.

**POISSANCE, poirance** : Puissance,  
pouvoir, autorité; *potestas*.

Dieu a fait toute chose bien,  
Chascun a sa majeste,  
Sur quelque chose a *poesté*;  
Car si petite estoile n'est,  
Qui aucune *poissance* n'aist;

A quelque chose est ordonnée  
Toute chose qui est formée.

*Roman du second Renard, fol. 89, v<sup>o</sup>.*

**POISSANT, poixant** : Puissant, qui  
a du pouvoir, de l'autorité; *potens*.

Bien est amours *poissanz* et mestre,  
Quant du monde le plus *poissant*  
Fet si humble et obeissant.

*Le Lay d'Aristote.*

**POISSE** : Petit fagot enduit de poix;  
de *pix*.

**POISSONAGE, poissonnage** : Droit  
seigneurial sur le poisson vendu au  
marché; de *piscis*.

**POISSONNIER** : Celui qui, dans les  
monastères, devoit fournir le pois-  
son, et avoir soin des étangs et des  
rivières.

**POISS-QË** : Après que; *post quam*.

**POIST** : Fâche, chagrine.

**POITEVINE, poitevins** : Ancienne  
petite monnoie frappée en Poitou;  
*pictaviensis*; d'où *poitevineur*, celui  
qui contrefaisoit cette monnoie.

Nostre prestre veut sermoner  
Por trere nostre argent de borse :  
Mès ainçois auroit un pet d'orse  
Qu'il ait du mien por tel abet,  
Tant ne chanteroit en fausset,  
Le vaillant d'une *poitevine*,  
Je la donroie ainz à la bine.

*La Patenostre à l'Usurier, vers 222.*

**POITRAL** : Poitrail.

**POITRON** : Vieille femme, selon  
Lacombe; et une vieille, suivant Bo-  
rel. D. Carpentier l'explique par,  
poitrine; de *pectus*; en bas. lat. *poi-  
trina*; Borel le dérive de *posterior*,  
ou du Grec *πρωτός*, anus.

**POIX** : Cochon, porc; *porcus*.

**POIXIER** : Pêcher, aller à la pêche;  
*piscari. Poixier en l'yawe* : Pêcher  
dans l'eau.

**POIXOUR** : Pêcheur, homme qui  
vend du poisson; *piscator*.

**POIZAGE** : Droit sur les marchan-  
dises pesées au poids public.

## P O L

**POL, Polz** : Paul, nom d'homme ; *Paulus*.

En la fonde de Tyr, se la cité estoit conquise otroierent au duc et au commun de Venise, à toujours, à rendre trois cens besans Sarrazinois le jour de la feste de S. Pierre et S. Pol. *Guill. de Tyr, fol. 142, V°.*

**POL, pou** : Un peu ; *paululum*.

Si nos repaseron un *pol*.  
*Roman de Perceval.*

**POLAGE** : Volaille, poulaille, et redevance en volailles ; de *pullastra, pullus*.

**POLAIN, poleins** : Jenne cheval ; *pullus* ; en bas Bret. *pol, polen* ; en anc. Prov. *poli*.

..... Le Segretain  
Enmaine à force mon *polain*,  
Lors fu li *poleins* fors gitez,  
Li vileins si s'est escriez :  
Harou, harou, molt hautement ;  
Enprès le moine en vout tel cent.

*Le Dict du Segretain, Moine, vers 767.*

**POLAINE, poulaine** (souliers à la) : Souliers fort pointus, et dont la pointe s'alongeoit à proportion de la qualité de la personne qui les portoit ; cette pointe étoit longue de six pouces pour les particuliers, d'un pied pour les gens riches, et de deux pieds pour les princes ; de *Polonia*, parce que la mode en avoit été apportée par des Polonois. Ces souliers furent défendus sous le Roi Charles VI ; c'est de là qu'est venu le proverbe : Il est sur un grand pied dans le monde.

**POLAINE, Poleine, Poulaine, Pouleine** : La Pologne ; *Polonia*.

**POLAINS, Polans, Poulains, Poulains** : Enfants d'Européens nés en Palestine, durant les Croisades ; enfants nés d'une mère Européenne et d'un père Syrien : leurs mœurs étoient fort corrompues, et ne différoient guère de celles des Sarrazins ; de *pulus*, brun, tanné.

## P O L

373

Pour ce s'accorderent tuit qu'il s'en retournassent d'iluec, et bien se gardassent mais de traison ; car bien savoient que li *poulain* s'avoient mal portez en l'ost.

*Guillaume de Tyr, fol. 204, V°.*

**POLE** : Sorte de poisson.

**POLENTIER** : Celui qui prépare les grains pour faire de la bière ; de *polentarius*.

**POLER** : Oter le poil, le faire tomber, épiler ; *pilare*.

**POLET** : Le bassin d'un port.

**POLICE** : Certificat, bulletin.

**POLICHER** : Polissoir d'orfèvre ou de doreur, instrument qui sert à aplanir ou polir, rouleau ; de *polire*.

**POLICITÉ** : Police, gouvernement intérieur ; *politia*.

**POLIE** : Séchoir pour le linge, endroit où on l'étend ; de *politio*.

**POLIE** : Sorte de jeu ; étable, écurie.

**POLIEUL, pouliot** : Sorte d'herbe odoriférante, le thym ; *puleium*.

**POLIN, Pollin** : Apollon ; *Apollo*.

**POLINCTEUR** : Homme qui embaume les morts ; de *pollinctor*.

**POLION** : Certaine partie de l'arbalète.

**POLISSEMENT** : Ce qui sert à polir, à parer ou à unir ; de *polire*.

**POLITEMENT** : Proprement, élégamment, joliment ; *polité*.

**POLKIN** : Certaine mesure de grains.

**POLLAGE**. Voyez **POLAGE**.

**POLLER** : Parler avec sagesse, être fort savant ; *pollere*.

**POLLICE** : Certificat, bulletin, acte judiciaire ; *politia*.

**POLLICATION** : Promesse ou obligation de parole seulement, et sans écrit ; *pollicitatio*.

**POLMENT** : Piment, boisson préparée avec du miel, des épices, &c.

Et faite la matinée, il fist apporter lo *polment* cui il avoit comandeit appareilhier.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 14.*

*Facto autem manè, fecit deferri pulmentum quod parari jusserat.*

**POLRE** : Marais desséché, poussière ; *pulvis*.

Gieres quant il ot osteit lo mantel dunkes froiat longement la face del mort de la *polre* cui il avoit assembleit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 17.*

*Ablato itaque pallio, dñi eo quem collegarat pulvere, defuncti faciem fricavit.*

**POLT** (il) : Il peut ; *potest*.

**POLTAT** : Portail.

**POLTRON** : Ce mot est sans explication dans Borel, qui le fait venir de *poltro*, qui, en Italien, dit-il, désigne un lit.

**POLUCRONE** : Foule, multitude, acclamation, souhait, vivat, cris de joie ; *polychronia*.

Mais quant l'empereres entra en Tebes, donques peussiez oïr un si grant *polucrone* de palpas et d'alcontes et de homes et de femmes, et si grant tumultes de timbres et de tambours, et de trompes, que toute la terre en fut entomie.

*Ville-Hardouin.*

**POLX** : Le pouce ; *pollex*.

**POLYPTYQUES** : Livres de cens, contenant le détail des rentes, corvées et autres redevances seigneuriales. On appeloit pouillés, les *polyptyques* qui comprenoient les revenus d'un diocèse ; *polyptycha* ; en bas. lat. *pu-legium*.

**POMADE** : Boisson faite avec du jus de pommes, cidre ; de *pomum* ; en anc. Prov. *pomada*.

**POMEL**, *pommel* : Rotule, petit os rond entre la cuisse et la jambe sur le genou ; sorte d'ornement qu'on mettoit aux habits sacerdotaux ; de *pomum*.

**POMER** (bâton de) : Bâton de commandement, ainsi nommé de ce que le haut a la forme d'une pomme.

**POMERAIE**, *pomerée*, *pommée*, *pommeraie* : Jardin fruitier, verger planté de pommiers ; cidre ; *pomarium*.

**POMMEROYE** : Confiture ou marmelade de pommes.

**POMPE** : Sorte de gâteau que les parrains donnoient, à Noël, à leurs filleuls ou filleules.

**POMPETE** : Bouffette ou nœud de rubans, pompon ; en b. lat. *pompeta*.

**PON** (on) : Pont-à-Mousson, petite ville du département de la Meurthe, dans la Lorraine.

**PONCEL**, *poncelet*, *ponchel*, *ponel* : Petit pont, bac, bateau ; *ponticulus* ; en bas. lat. *poncellus*, *pontellus* ; en bas Bret. *pondticq*. On appeloit pont toute espèce de bateau qui en tenoit lieu, et qui servoit au passage des rivières où il n'y avoit point de ponts.

Le Roy fit faire une barbacane devant le *poncel*, en maniere qu'on pouvoit entrer dedans par deux costez tout à cheval, et il fit cela, pour retraire ses gens aisément.

*Joinville, cité par Borel.*

**PONCHÉE**, *ponchiée* : Sachée, le contenu d'un sac, d'une poche, d'une besace. Voyez **POCHÉ** et **POÇONET**.

**PONCHONET**, *ponchonnet* : Petit pot. Voyez **POÇONET**.

**PONCER** : Poncer, effacer avec la pierre ponce ; au figuré, corriger ; *pemicare*.

Quant vrai religieux en son cloistre s'enfonce,  
Monda et mondaine vie par veu si de soi tronce,

Que s'il en i remaint le pois de demie once,  
La vie est perillense, s'il ne la ret ou ponce.

\* *Test. de Jehan de Meung, vers 729.*

**PONÇOIR**, *pouçoir* : Loquet, verrou ; de *pulsare*.

**PONCTUATEUR** : Celui qui est chargé de pointer les chanoines qui manquent aux offices, dans les chapitres où il y a des distributions à faire ; *punctuator*.

**PONDEROUS** : Pesant, qui pèse beaucoup ; au figuré, homme riche, puissant ; *ponderosus* ; en bas Bret. *ponder*, poids.

**PONDEROUSAMENT** : Gravement , avec poids et mesure; *ponderosè*.

**PONER** : Poser, mettre, asseoir; *ponere*; en bas Bret. *poni*.

**PONGNEL** : Mesure de terre.

**PONGNEOR** : Piqueur, écuyer; *puncior*.

**PONHARDIERE**, *ponhere* : Certaine mesure de terre et de grains.

**PONHIERS** : Habitans du pays de Poix; quelquefois certains peuples de la Basse-Allemagne.

**PONIAISE** : Petite monnoie de France, frappée en Poitou. *V. POITEVINE*.

**PONNOIS** : Importance, maintien noble, extérieur imposant; de *pondus*.

Un en i ot de grant *ponois*  
Qui moult hantoit chiés un borgois,  
S'el tenoit-on moult à courtois,  
N'ert plains d'orgueil ne de bufois.  
*Fabliau de la Borgoise d'Orliens.*

**PONRE** : Pondre; de *ponere*.

**PONT** : Pointe; poignée.

**PONTAGE**, *pontenage*, *pontonage* : Droit de passage de rivière sur les bacs, bateaux, ou sur les ponts ou pontons; de *pons*, *pontis*; en bas. lat. *pontaticum*, *pontagium*, *pontonagium*.

**PONT DE L'ESPÉE** : La poignée, la garde d'une épée.

**PONTENIER**, *pontonier* : Celui qui a soin des ponts, des bateaux ou des bacs qui en tiennent lieu, qui est chargé de leur entretien, et qui perçoit les droits de *pontage*; de *pons*, *pontis*. Voyez **PAUTONIER**.

**PONTIERE** : Ouverture par laquelle les œufs sortent du corps de la poule, pondoire.

**PONTIF** : Petit pont, selon D. Carpentier.

**PONTIFIKMENT** : Pontificat, règne d'un pape, d'un pontife; de *pontificare*.

**PONTIFIER** : Élire un pape.

**PONTIS**. Voyez **PONCEL**.

**PONT-LEVALS**, *pont-leveys* : Pont-levis.

**PONTOIR** : Pont; *pontus*.

**PONTONAGE**, *pontonatge* : Péage, droit qu'on paie pour passer sur un pont; en bas. lat. *pontonagium*.

**PONTONERIE**, *pautonnerie* : Orgueil, insolence, dureté; de *pons*, *pontis*. Voyez **PAUTONIER**.

**PONTONIER**. Voyez **PONTENIER**.

**PONTTER** : Ponctuer; *punctare*.

**PONTURE** : Point d'aiguille; de *punctum*.

**PONU**, *pounu* : Pondus; de *ponere*.

**POOCE** : Pouce; *pollex*.

**POOESTÉIZ**, *pooir*, *poosteit*, *pouer*, *pouyer* : Puissance, pouvoir, domination; district, juridiction, seigneurie; *potestas*. Tous les *pooirs*, tous les Saints; *omnes cœli potestates*.

Qui n'ostelroit (ne choisiroit) ançois cors fort et aige entendaule k'il ne fesist aige enfantil, si cen estoit en sa *poosteit*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 145.*

**POOIR** : Pouvoir, être le maître, avoir la liberté de faire, d'agir; de *posse*. *Poez*, vous pouvez; *poons*, nous pouvons; *pooie*, je pouvois.

Des malades sont homicide,  
Je ne lairoie por l'Eride  
Un homme devant moi morir,  
Se l'en *pooie* garantir.

*Bible Guiot, vers 1393.*

**POOIS** (tenir à plain) : Se dit de celui qui ne relève d'aucun seigneur; de *potestas*.

**POON**, *poonné* : Pion, pièce du jeu des échecs; *pedes*, *peditis*.

**POON** : Le paon, oiseau.

Corone li fet-en porter  
Toute de plume de *poon*,  
Où li oillet sont environ  
Trestout entor à la roonde.

*Bible Guiot, vers 695.*

**POONTURE**. Voyez **PONTURE**.



**POOR** : Peur, crainte, effroi, épouvante; *pavor*. Voyez **POR**.

Mès tant i a je lor respont  
Que por ce sovent les remuent,  
Qu'il ont *poor* que il ne puent,  
Et por ce les vout remuant  
Que il ne deviegnent puant.

*Bible Guiot, vers 1085.*

**POOST**, *poosté* : District, juridiction, seigneurie; passe-volant, soldat supposé; puissance, pouvoir; *potestas*. Voyez **POOESTÉIZ**.

Li greigneur sunt apelez cil qui ont la greignour *poosté*. *Cout. de Normandie.*

**POOTE** (hons de) : Homme roturier, sujet à des servitudes.

**POUX** : Poux, vermine.

**POPA** : Mamelle, sein, poitrine.

**POPAR** : Têter, être à la mamelle.

**POPELICAN**, *paulicien*, *poblicain*, *policien*, *poplicain*, *poplican*, *populicain*, *publicain* : Manichéen, sorte d'hérétiques, ainsi appelés du nom de leur chef, qui se nommoit Paul; en bas. lat. *paulicianus*, *poplicanus*, *poblicanus*, *publicanus*.

Noveles conter vous en sai,  
Quar nuist en l'ostel herbregai  
En la grant sale Tervagan;  
Là menjai un *popelican*  
A une sausse bien broié,  
D'une beguine renoié,  
Qui tant avoit du cul feru  
Qu'ele l'avoit tout recréu.

*Le Salut d'Enfer, vers 5.*

**POPILER** : Parer, orner, ajuster.

**POPME** : Poupée d'enfant; sorte d'étoffe; cabaret; *popina*.

**POPISME** (faire le) : Faire le fanfaron sur un cheval, le bien manier, montrer qu'on est bon cavalier; de *poppysma*.

**POPLE**, *pouple*, *pueple*, *puple* : Peuple, populace, foule, multitude; *populus*.

Mandez delivrement à David ke il ne demurge pas anuit en la campagne del desert....

la nuvele porterent à David; lors levad David et tuit li *poples* ki od lui esteit e passerent le flum Jurdau jesqu'il ajurnad.

*Liv. des Rois, fol. 62, V<sup>o</sup>, col. 1.*

**POPLIER** : Le peuplier, arbre.

**POPLIER** : Publier.

**POPPE** : Pourpre.

**POQUE** : Sac, poche.

**POQUER** : Jouer à la boule, choquer, faire rencontrer deux choses l'une contre l'autre, onomatopée de deux choses qui se choquent; en bas Bret. *poquein*.

**POQUET** : Petit cheval, bidet, bardot.

**POQUIN** : Certaine mesure pour les grains; d'où *poquinage*, redevance en grains, qui se payoit dans cette mesure.

**POR** : Pour; *pro*; en ancien Prov. *por*, après. *Por amor Dé* : Pour l'amour de Dieu.

Molt les a bien li siecles pris,  
Soef conquierent paradis,  
Si l'out *por* lor volenté fere,  
Tant sai-je bien de lor afferre,  
De ce les doit-on molt prisier,  
Molt sout noblement lor mestier.

*Bible Guiot, vers 936.*

Cil qui plus voit, plus doit savoir :  
Quar *por* oïr et *por* véoir  
Set l'en ce que l'en ne sauroit  
Qui toz jors en un leu seroit.

*Commencement de la Bible de la Berze.*

Et vels-tu donc, *por amor Dé*  
Que je soie desherité,  
Vels-tu que je soie pendu?

*Du Preudome qui avoit demi ami, vers 99.*

**POR**, *poor*, *pour*, *poure* : Peur, épouvante; *pavor*; en Lang. *poou*.

Après tout ce li demanda cil freres, s'il venoit aucuns escrois soudainement : n'auriez vous *poor*?

*La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 71, R<sup>o</sup>.*

**PORBÉER** : Errer, aller çà et là, se détourner du droit chemin.

Si com j'aloie *porbéant*,  
Et la valée costoiant,



Savoir se nului troveroie  
Qui me rassenasst à ma voie,  
De loing vi venir une torbe  
De larrons qui moult me destorbe.

*La Voie de Paradis, vers 519.*

**PORCACHER**, *porchacer*, *porchacier* : Préméditer, entreprendre, former un dessein, s'intriguer, poursuivre, chercher ; *proquassare*.

Quant Alys ot son compaignon  
Qui li *porchace* guérison,  
Et est seurs de li aidier,  
Forment se prist a rehaitier

*Roman d'Alys et Proflias.*

Beax filz, moult a que ge sui né,  
Et si n'ai-ge pas tant erré  
Que ge me soie *porchacié*  
Fors d'un seul ami la moitié.

*Du Preudome qui avoit demi-ami, vers 17.*

**PORCAING** : Droit seigneurial sur les porcs ; de *porcus* ; en bas Bret. *porch*, *porq*.

**PORCAS**, *porchais* : Acquêt.

**POR CE** : Pour cela, pour ce, pour cette chose.

Cil faut qui ne fet ce qu'il doit,  
Failliz ne doit riens fere adroit ;  
Se failliz fet huerre qui faille ;  
C'est prueve que failliz fet faille :  
*Por ce* di-je que failliz faut  
Là où ses fez aule rien vaut.

*Bible Guiot, vers 218.*

**PORCE** : Porche, vestibule, portique, parvis d'une église ; *propylæum* ; en bas Bret. *porched* ; en anc. Prov. *porie*, *porjhe*. Voyez PARADIS.

Desous la tour descent el *porce*,  
Rien n'i avoit qui ainc fust d'arbre,  
Car il estoit tos fais de marbre.

*Siege de Thèbes, n° 6987, fol. 38,  
R°, col. 3.*

**PORCEL**. Voyez POURCEL.

**PORCELET**, *porchelet*, *pourcelet*, *pourchelot* : Insecte qui recherche les endroits humides ; *porcellio* ; on les appeloit aussi *clausportes* et *clopoor-tes* ; de *clausi porcæ*. *Porcelet* étoit aussi le nom qu'on donnoit à un petit porc qui avoit atteint l'âge de six

mois ; *porcellus* ; en bas Bret. *porchell*.

**PORCEQUX** : Parce que ; *pro eo quod*.

Bieneureit sont li merciabtes *porceo* que il empetront merci.

*S. Mathieu, chap. 5, vers. 7.*

**PORCER** : Partager, posséder, contenir, retenir ; *porcere*.

**PORCES** (rime) : Portes ; *portæ*.

**PORCHACIER**, *porchessier*, *pourchassier* : Poursuivre, pousser, chercher, s'intriguer ; *proquassare*. Voy. **PORCACHER**.

**PORCHAZ** : Poursuite, entreprise, dessein, intrigue ; *proquassatio*.

Un fableau vos vueil raconter  
De deux Anglois sans mesconter,  
Dont li uns malade se jut,  
Et li autre, si com il dut,  
Le garda bien au mieulx qu'il pot ;  
De son *porchas* molt bien le pot.

*Commencement du Fabliau des deux  
Anglois et de l'Asnel.*

**PORCHER** : Corps-de-logis, maison à plusieurs appartemens. V. **PORCE**.

**PORCHELAINE**, *porchaille* : Pourpier, plante potagère ; porcelaine ; *portulaca*.

**PORCHER**, *porchet*, *porchi*, *porchies*, *pourcher* : Gardeur de porcs ; de *porcarius*.

**PORCHERIE** : Troupeau de porcs.

**PORCHIERE** : Épien dont se servent les gardeurs de porcs, pour conduire ces animaux ; de *porcaria*.

**PORCHINZ**, *porcine* (beste) : Pourceau.

**PORCOI** : Pourquoi.

**PORCUI** : Rempli de malice et de

**PORÉE**, *poret* : Porreau, légume servant à faire la soupe ; de *porrum*, ou du Grec *phorbé*, aliment.

Sire, Sire, dit Martinet,  
Demander n'i vult un *poret* ;  
Pensez-vous en quel meniere

Li moines soit portez arriere  
En l'abaie dont il must.

*Le Segretain, Moine, vers 747.*

**PORGE**, *porrge*. Voyez **PAURGE**.

**PORGIR** : Violenter une femme, la déshonorer; et se déshonorer soi-même.

**PORGUERIE**, *porkerie* : La garde des porcs; de *porcus*.

**PORIET** : Porte d'entrée du baptistère d'une église.

**PORIOLX**, *poriaux*, *porriaulx* : Pendans d'oreilles, faux cheveux. Voyez **POIREAUX**.

**PORISME** : Pré, prairie; du Grec *phorbé*.

**POROFFRI** : Offrir, présenter, faire mine, tâcher de se défendre.

La dame fu toute esperdue,  
Si se *poroffri* à deffendre,  
Et cil la vait aus jambes prendre  
Se li a levées amont,  
Les genous lui hurta au front.

*Fabliau de Constant Duhamel.*

**POROLMENT** : Portion de meubles, ce qui est nécessaire pour une seule personne.

**PORPAIZ**, *porpeis* : Marouin.

**PORPENS**, *pourpens* : Réflexion, méditation; *propensio*; il se dit aussi de la menthe, plante employée dans la pharmacie.

**PORPENSER**, *pourpenser* : Reconnoître, projeter, méditer, réfléchir, préméditer; *propendere*, *propensare*; en anc. Prov. *porpessar*.

Mais il méismes Juliens isnelement quant il ot véut lo Den serjant, si lo despitat por son habit, et si *porpensevet* par enfiéie pense comment il a parléir lo devoit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 4.*

*Idem vero Julianus repentè ut vidit Dei famulum, ex ipso habitu despexit, cumque qualiter deberet alloqui protèrva mente parabat.*

**PORPOINT** : Cotte d'armes.

Charnaige vest un anqueton  
De char de buief et de mouton

Et fu *porpoint* d'aigret novel;  
Ne doute cop de maquerel  
Que ja le puisse domagier.

*Bataille de Karesme et de Charnage, vers 313.*

**PORPORT** : Rente, revenu, produit.

**PORPORTER** : Fixer la situation d'un lieu.

**PORPRE** : Couleur rouge; habit très-riche; *purpura*, *porphira*; en bas Bret. *pourpr*.

**PORPRENDRE**, *porprandre*, *pourprendre* : Embrasser, prendre de force, surprendre, investir, saisir, envelopper, ravir, usurper, occuper, entreprendre; *propendere*.

Quant je vi la place *porprendre*  
Lui et sa gent de toutes parts,  
Es eus me feri li espars,  
Des armes où vi luire l'or,  
Et de peor me seignai lor.  
Plus de cent fois en un randon.

*Tournoiement d'Antecrist.*

**PORPRIIS**, *porpriins*, *porpris*, *porprison*, *pourpris*, *propriison* : Encinte, palissade, enclos, dépendance, jardin, cour, ferme; *proprius*; en bas Bret. *pourpry*.

Je ne cuit que jamais face-on  
Tel donjon, ne si riche tor;  
Quar riviere coroit entor,  
Qui tout enclooit le *porpris*.

*Li Lais de l'Oiselet.*

**PORPRIS**, *porpriis*, *pourpris* : Pris, surpris, enveloppé, saisi; *propensus*.

N'en ensevez mies, chier freire, ceos ki maligne sunt, et ki font malvestiet eswardeiz ançois à quele fin tel gent vient, et si aiez pitiet d'ols et si oreiz por ceos ki *porpris* sunt de pechiet. *Sermon de S. Bernard, fol. 10.*

**POR Q'EN** : Pourquoi on.

Or me dit chascuns annious  
*Por q'en* remue les prious  
Si sovent qu'il n'est pas resons;  
Destruites en sont les mesons  
Et de ce me travaillent mont.

*Bible Guiot, vers 1080.*

**PORQOI** : Pourquoi? pour laquelle? pour quelle cause?

## P O R

*Porqoi nasquirent , porqoi darent  
Et porqoi sont , et porqoi farent  
Cil prince qui jovent ont mort :  
Il n'aient joie ne deport.*

*Bible Guiot, vers 228.*

**PORQUANT, pourquant :** Pourtant.

**PORQUERRE, porquier :** Fouiller, rechercher ; *proquærere.*

**PORQUERRE.** Voyez **POURQUERRE.**

**PORQUIERE :** Sorte d'épieu dont on se sert pour conduire un troupeau de pourceaux.

**PORQUIR SAUDOYERS :** S'attacher des soldats.

**PORRAIGE :** Pourrai-je ?

**PORRAYERE :** Marchande de pourceaux et d'herbes en général.

**PORRE :** Espèce de massue, levier ; *porrectum.*

**PORRIENT, poulroient, poyent :** Ils pouvoient, ils pourroient. *Porrois, je pourrois.*

**PORSAILLIR :** Poursuivre, chercher à attaquer ; de *salire.*

*Mès li vaillant home l'assaillent ,  
Et la chevauchent et porsaillent ,  
Et tant as esperons la batent ,  
Qu'il s'en aésent et esbatent  
Por le cuer qu'il ont large et ample.*  
\* *Roman de la Rose, vers 5351.*

**PORSER :** Poursuivre, continuer ; accompagner ; *prosequi.*

**PORSEUS :** Persécuté, tourmenté ; *prosecutus.*

**PORSEUR, porséeres, porseour, pourseur :** Possesseur, qui possède ; *possessor.*

**PORSETTE :** Le porreau, racine potagère ; *porrum.*

**PORSOIN :** Jeune pourceau.

**PORSOLS :** Payé en plein, en entier, soldé.

**PORSOIR :** Posséder, avoir en propre ; *possidere.*

**PORSUIRE :** Poursuivre, accompagner ; *prosequi.*

**PORT :** Gorge de montagne, défilé ;

## P O R

379

lieu où l'on passe un bac ; conduite, façon d'agir ; autorité, crédit ; de *portus*. **Port,** il intente, il présente.

**PORTAGE :** Droit qu'on payoit pour les marchandises qu'on portoit au cou ; certain droit sur les maisons et sur les terres.

**PORTAIGE :** Transport des marchandises par mer ; le droit de faire ce transport ; de *portare.*

**PORTASTER :** Tâter autour, enviroir. Elle le *portasta* et trova qu'il avoit l'espaule hors du lin. \* *Aucassin et Nicolette.*

**PORTAUEL :** Petite porte, guichet ; *portula.*

**PORTAULX, portaux :** Portes ; de *porta.*

**PORTE :** La garde que l'on fait à la porte d'une ville, ou le guet ; aumônerie, lieu où l'on distribue les aumônes.

**PORTE-CHAPPE :** Porte-manteau, officier chez le Roi.

**PORTECOLE, portecolle :** Souffleur d'un théâtre. Selon Nicot, *portecole* est celui qui porte le roolet des joueurs de farce ou moralité, et leur va par derriere ramentevant ce qui est de leur roolet, si d'adventure ils l'oublent.

**PORTE-COULANT :** Herse de porte d'une ville ou d'un château.

**PORTE GALOIZE :** Parure, ornement de tête.

**PORTE HORS :** Breviaire, livre d'église portatif à l'usage des ecclésiastiques.

**PORTAIS :** Portatif.

**PORTELAIN :** Dignité du royaume de Naples, à laquelle on attribuoit l'intendance des ports.

**PORTELETTE.** Voyez **PORTAUEL.**

**PORTEMENT DE MARIAGE :** Part que les enfans d'un homme de condition servile devoient avoir dans les meubles de leurs père et mère, quand un

de leurs frères ou sœurs étoit choisi pour posséder les immeubles usuels.

**PORTENDU** : Mis en vue, placé, posé; *protensus*.

**PORTENER** : Cultivateur qui va labourer sur un ban ou domaine d'un seigneur voisin.

**PORTÉOR** : Porteur, qui porte.

**PORTE PAIX** : Ce qu'on donne à baiser au clergé pendant la messe.

**PORTER** : Se comporter, se conduire, supporter.

**PORTER**, *portere* : Porteur, commissionnaire, portier, guichetier; *portarius*; en bas Bret. *portezour*, *porthor*.

**PORTER (se)** : Exister, être en une situation; de *portare*. *Ains que li maxon se porte* : Avant que la maison existe.

**PORTEREIN**, *porterreur* : Propriétaire qui a des terres dans un lieu qu'il n'habite pas; *propriarius*.

**PORTERIE** : Loge, habitation d'un portier, office du gardien d'une porte; de *porta*; en bas. lat. *portaria*.

**PORTERIENS** : Possesseurs d'héritages dans des lieux qu'ils n'habitent pas; on les appelle encore forains.

**PORTEURE** : Enfant qu'une femme a porté dans son sein. *Voy. PORTURE*.

**PORTEURS DE PAUX**. *Voy. PAULIER et PAUX*.

**PORTINGALOIS** : Peuple du Portugal, Portugais; *Portugallus*.

**PORTOUIRE** : Vaisseau qui sert à porter la vendange, espèce de hotte.

**PORTRAICTURE**, *portraiture*, *pourtraicture* : Effigie, image, portrait, représentation faite d'une personne telle qu'elle est au naturel; *portractus*; en bas Bret. *porterait*.

**PORTRAIRE**, *portraitier*, *portrere* : Faire le portrait, la représentation d'une personne; agir, se conduire; *portrahere*.

Es vers dont me vueill travailler  
Garder m'estnet au commencer,  
Et ma reson se *portraitier*  
Que rien n'i mete sanz mestier.

*Le Dict de Dant Denier, vers 1.*

**PORTURE**, *porteure* : Enfant qu'une femme a porté dans son sein; faculté d'engendrer un enfant, grossesse; de *portare*.

**PORVEANCE**, *porveanche*, *porvouanche* : Providence, prévoyance, provision; *providentia*.

**PORVEC** : Donc; *ergò*.

*Porvec soies sonious ke tu ne soies ferus del serpent.*

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 14.*

*Esto ergò sollicitus, ne si tollere incantè volueris, à serpente feriaris.*

Pirres, se ahier lo destroit jugeor oisouse parole est reprise, combien plus li nuisable? *Porvec* pense con dampnables soit cil sermone ki at malisce, se cil at poine qui est vuiz de la bonté d'utilteit.

*Même Dialogue, chap. 15.*

*Si apud districtum judicem, Petre, otiosus sermo reprehenditur, quantò magis et noxius? pensa ergo quantum sit damnabilis, qui à malitia non vacat, si et ille sermo pœnalis est, qui à bonitate utilitatis vacat.*

**PORVIT** : Avisa, *pensa*.

Quant Diex vit son siecle perdu  
Et engingnié et decéu  
Por une pomme m. ilostrue,  
Qu'il avoit Adan deffendue,  
S'esgarda et *porvit* comment  
Il en prendroit restorement.

*Bible de Berze, vers 149.*

**PORXEURE** : Poursuivre, courir après; *prosequi*.

**POSE** : Repos, pause; certaine quantité de pierres; *pausa*.

**POSNÉE** : Pompe, parure, étalage, grand train, grand équipage.

Et font cols du bout des eschines,  
Et font cornes de lor poitrines,  
C'est grant viltance  
Que fame est de tel contenance,  
Je n'ai point de bone esperance  
En tel *posnée*.

*La Dit des Cornetes, vers 42.*

**POSORRA** : Sorcière, femme débauchée.

**POSSE** : Pouce.

**POSSERE** : Posséder, jouir; *possidere*. *Possier* se dit aussi pour possesseur; *possessor*.

**POSSIVE** (terre) : Terre qui vient de ses pères; *terra possessiva*.

**POSSOIR**. Voyez **PONSOIR**.

**POSSON**, *posson*, *possonne* : Petite mesure de vin; burette, caraffe; de *potio*.

**POSSUMER** : Avoir en son pouvoir, posséder.

**POST** : Pouvoir, droit sur un fonds; *potestas*; planche, ais, poteau, pilier, appui; *postis*.

**POST**, *pot* : Il peut, il put; *potest*, *potuit*; elle pond.

Sez escuz ert de leu-repost,

Onques geline en tel ne *post*

*Roman de la Rose*, vers 15941.

**POSTAGE** : Présent qu'on faisoit aux jeunes gens le jour de Pâques.

**POSTAT** : Puissance; premier magistrat; *potestas*, *potens*.

**POSTE** : Roture. *Gens de poste*, roturiers; *faire fausse poste*, faire passer en revue de faux soldats; *homme de poste*, serf, roturier, sujet à des servitudes.

**POSTEAU**, *postée*, *postel* : Travée, l'espace qui est entre deux poutres; appui, pilier, jambage de porte, pieu, poteau; *postis*; en bas. lat. *postellum*; en bas Bret. *post*.

Li vilains à l'esquiele prise,

Il apoia à un *postel*,

Et tint en sa main un coutel

Ke le Bacon veul' assalir.

*Fabliau*, n° 7989, fol. 91, R°, col. 1.

**POSTEAUX** : Protecteurs, amis, ceux qui nous protègent.

**POSTÉIS** : Un grand seigneur, un homme puissant, de haute considération.

Li Rois de France Loïs,  
Qui tant iert fors et *postéis*  
Tint Cort à Paris la cité:  
Il i ot gent à grant planté;  
Charnaige i fu et sa memie,  
O lui ot bele compaignie,  
Et si fu Karesme ensement  
Qui molt se contint noblement.

*Bataille de Karesme et de Charnage*, v. 59.

**POSTERRE**, *postereze* : Le derrière, l'anus; *posteriora*.

**POSTERLE**, *postis* : Poterne, fausse porte, porte de derrière, petite porte, porte dérobée; *poterna*, *posterna*.

Li Moines remest el mostier,  
Sachiez qu'il ne se coucha mie,  
Ains li ramembre de s'amie;  
Dont s'en issi privément  
Par une *postis* tot coïement.

*Le Secretain, Moine*, vers 292.

**POSTILLE** : Apostille, ce qu'on écrit à la marge d'un livre; *postilla*.

**POSTIS** : Porte, guérite, partie de fortification; *postis*.

Lors la geta vers les *postis*,

Illec fiert moult satis,

*Eust. Deschamps*, fol. 459, col. 1.

**POSTRAIT** : Couché, jeté par terre, terrassé, abattu; *prostratus*.

**POSTULAT** : Sorte de monnaie.

**POSURE** : Poëlon, grande cuiller; *poterium*.

**POT** : Ustensiles de ménage, de cuisine.

**POT** : Il peut, il put; *potest*, *potuit*.

**POT A CAYE** : Broc, vaisseau dans lequel on tire le vin.

**POTAGIER** : Cuisinier, celui qui prépare à manger; en bas. lat. *potagerius*.

**POTAILLER**, *potayer* : Boire, être toujours au cabaret; *potare*.

**POTANIER**. Voyez **PONTENIER** et **PAUTONIER**.

**POTATION** : L'action de boire.

**POTE** (homme ou terre de) : Qui étoit sujet à des servitudes. *Main pote* : La main gauche.

**POTÉ.** *Voyez* **POSTE.**

**POTÉE** (terres de) : Titre d'honneur accordé à une terre; héritages roturiers; de *potestas, potentia*. *Potées de Rheims* : Terres dépendantes de l'église de Reims.

**POTEL** : Petit pot de terre; mesure d'un demi-setier, ou autre petite mesure; *pocillum*.

**POTELLE**, *botelle* : Petite armoire où l'on sert ce dont on a besoin journellement.

**POTENCE** : Membre viril; béquille, bâton; *potentia*; en bas Bret. *potancz*.

Estoit si malade que il aloit tozjors à *potences* souz ses essèles, ne autrement il ne pooit aler, et sembloit que il eust le dos rompu.  
*Miracles de S. Louis.*

**POTENCIER**, *potentier* : Impotent, estropié, qui se sert de *potences*.

Certes, Sire, je vous resoing,  
Et si ne m'avez moustré groing  
Tant com j'ai esté *potentiers*.  
*Congié de Baude Fastoul d'Aras, vers 58.*

**POTERNE**, *porterne* : Fausse porte, porte dérobée. *Voyez* **POSTERLE**.

Que qu'il parle de cel afaire,  
Il met ses iex et son viaire  
A uns partuis de la *poterne*.  
\* *Le Vair Palefroy, vers 1149.*

**POTIE.** *Voyez* **POUTYE.**

**POTIER** : Officier de l'échansonnerie, celui qui a soin des vases à boire; en bas. lat. *potarius*.

**POTIEUX**, *potieuse* : Très-difficile à faire; dégoûté, délicat, difficile à contenter; de *potio*.

**POTILLE**, *potile*, *poture* : Pré, prairie, pâturage; en bas. lat. *potura*.

**POTINEAU** : Pieu, échalas.

**POTON**, lisez *pot-on* : On put.

Che nous tesmoignent li martir,  
Come houmes peurent morir,  
Nequedent onques nès *poton*  
De vraie foi faire flechir,  
Nis pour mort ne vorent ganchir  
De la foi crestiene non.  
*Miserere du Rectus de Moliens.*

**POTONER**, *potonner* : Passer un bac ou ponton.

**POTRE** : Jeune poulain.

**POTRON JACQUET** : De grand matin, à la pointe du jour.

**POTS** : Puits, fontaine; *puteus*; point, virgule; *punctum*.

**POTTIN**, *potin* : Métal; sorte de jetons à jouer, dans lesquels il entre du plomb.

**Pou** : Colline, éminence, lieu élevé, montagne; de *podium*.

**Pou**, *Poul* : Paul, nom d'homme; *Paulus*.

**Pou** : Peu. *Pou se tint*, peu s'en fallut; *en pou d'ore*, bientôt, dans l'instant. *Voyez* **Po**.

Ceus ocistrent que il porent ataindre: li autre se feroient (retiroient) en lor forteresse; si près les enchaucèrent lor anemis que *pou se tint* que il n'entrèrent dedens avec aus.  
*Guillaume de Tyr, fol. 307, V°.*

**POUACRE**, *pouaire*, *poucan*, *poudagre* : Sale, dégoûtant, paralytique; *podagrosus*; en bas Bret. *pouch*; en Langued. *poulacre*; en Ital. *Polacro*, Polonois.

Elle guerist les ydropiques  
Les *pouacres*, les frenatiques;  
Car elle a l'art et les receptes,  
C'est la fin des sept ars pourtraictes,  
C'est la vision des prophetes,  
Ce sont-là les Dames croniques.  
*Testament de Jehan de Meung, vers 88.*

**POUAIR**, *pouaire*, *pouance*, *pouvoir*, *pouvoir* : Pouvoir, puissance, autorité, volonté; *potestas*.

**POUANCE** : Peine, châtiment, punition.

**POUBLE-ROYE** : Lieu planté de peupliers; de *populus*.

**POUCEL**, *pouchelet*, *pourcelet* : Petit cochon; *porcellus*. V. **PORCELET**.

**POUCHER** : Pousser, pocher, crever les yeux; *pulsare*.

**POUCHET** : Petit sac, pochette, sachet; en bas. lat. *poucha*.

# POU

**POUCHIER** : Pouce.

**POUDA** : Faux, faucille, serpe, serpette.

**POUDÉ** : Vilain, sale, malpropre; *podager*.

**POUDRAGE** : Impôt, taxe, redevance, &c.

**POUDRE** : Joncher, couvrir; *pulverare*.

**POUDRETTE** : Jeu d'enfans qui se joue avec des épingles.

**POUDRIERE** : Tourbillon de poussière, ouragan; *pulvereus*.

**POUZ** : Pâte, colle, bouillie; de *puls*, *pultis*; peur, terreur; *pavor*.

**POURIR**, *pouair*, *pouer*, *pouir* : Pouvoir, avoir la faculté de faire une chose, puissance, dignité; de *posse*; et monter, aller en haut; en anc. Prov. *pojar*, *pujar*.

**POUELLE** : Drap qu'on étend sur les mariés et sur les morts, un poêle; *pallium*.

**POURCEL** : Fleur de pavot.

**POURC** : Cochon, porc; *porcus*.

**POURIN** : Pauvre; *pauper*.

È tuz menad en chaitivier, le Rei meime e les Princes e les vaillans combaturs dis milles, e les bons menestrels, si que nuls n'en remest, fors les *poierins* de la terre.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 24.*

**POURTE**, *pouretez*, *poverté* : Pauvreté; *paupertas*.

Onques portiers por retourner  
Ne me priat, et itant vus di  
C'une coustume en enfer vi  
Que je ne ting mie à *poverts*  
Qu'il menjunt à porte ouverte.

*Le Songe d'Enfer, vers 372.*

**POUGESSE**, *pougeoise* : Petite monnaie de France, du temps de S. Louis; en anc. Prov. *poujhezo*.

**POUGNEUR** : Piqueur. Voyez **PONGEUR**.

**POUGNILL** : Poignée, ce que peut contenir la main.

# POU

383

**POUGNIS** : Guerre, combat. Voyez **POIGNAIS**.

**POUREUX** : Pouilleux, qui a des poux; *pediculosus*.

**POUILLE** (courciers de) : Chevaux napolitains; d'*Apulia*.

**POUILLEAOU** : Verron.

**POUILLIÉ**, *pouillé* : Catalogue, inventaire, recueil des bénéfices d'un diocèse, d'une province, &c. Voyez **POLYPTYQUES**.

**POUILLIER**, *pouillis* : Mauvaise auberge; de *pediculosus*.

**POUIST** : Il pût; de *posse*.

**POULAILLIER** : Rôtisseur.

**POULAIN** : Jeu de dés semblable à la raffle; paysan. Voyez **POLANS**.

**POULAIN**, *poulaine*. V. **POLAINE**.

**POULAIN**, *Pouleine*, *Poulene*, *Poullene* : La Pologne; *Polonia*.

**POULCE**, *pulce* : Le plus gros doigt de la main ou du pied, le pouce; *pollex*.

**POULDRE** : Jeune jument; *pulledra*.

**POULEMART** : Espèce de gros fil.

**POULIX**, *poullie* : Sorte de jeu; étable, écurie; lieu où l'on étend les draps pour les sécher ou les travailler.

**POULIER**. Voyez **POUILLIER**.

**POULIER** : Mettre les draps à la *poulie*.

**POULIOT** : Petite poulie.

**POULIS** : Joli, aimable, honnête, poli; *politus*.

**POULLIER**, *poulier* : Poulailier.

Je vous avois pieçs bien dît, de par tons les diables, que vous fassiez fermer nostre *poullier*, où la martre a mangé trois de nos merres gelines couverrees.

*Les XV Joyes du Mariage.*

**POULOT**, *poupart* : Jeune enfant; *pallus mulieris*, *pupus*, *pupillus*, damoiseau.

**POULPE** : Polype, sorte de poisson.

**POULSEMENT**, *poulais* : L'action de

pousser, de heurter, choc, coup, secousse, combat; *pulsatio*.

**POULTRAIN**, *poultre* : Jeune poulain, jeune jument; et cadenas, serrure; de *pullitra*; en bas. lat. *pole-drus*, *pultrinus*, *pulletrum*.

**POULTRERIE** : Espèce de galerie faite de poutres.

**POULZ** : La partie de la tête nommée tempe; de *pulsus*; en bas Bret. *poulz*.

**POUN**, *poung*, *poungue* : Le poing, le poignet; *pugnus*.

**POUNCHONETTE** : La petite pointe du jour; de *punctum*; en Langued. *poucheto*.

**POUNHAR** : Tarder, retarder, reculer.

**POUOIR** : Seigneurie, territoire, étendue d'une juridiction.

**POUPART**, *poulot*, *poupardcau* : Petit enfant, damoiseau; *pullus mulieris*, *pupillus*, *pupus*.

**POUPÉE** : Botte, faisceau de lin ou de chanvre.

**POUPELAIN**, *poupelin* : Sorte de petit gâteau; du Grec *popanon*, suivant Borel; en Langued. *pompét*.

**POUPELIN**, *pouplicr* : Peuplier, arbre; *populus*.

**POUPIE**, *poupié* : Poulet gras, poule grasse; de *pullus*.

**POUPPÉE**, *pouppie* : Sorte d'étoffe, pourpre, selon D. Carpentier.

**POUPULIER** : Plébéien, populaire; de *popularis*.

**POUQUE** : Sac, poche.

**POUR** : A cause; *pro*; peur, crainte, épouvante, effroi; *pavor*.

Lors ne poeient ses freres respundre, si furent ils espoutée de graunt *pour*.

*Bible, Genèse, chap. 45, vers. 3.*

*Non poterant respondere fratribus nimio terrore perterriti.*

**POURAILLE** : Le petit peuple, les pauvres gens.

**POURBOURDIA** : Battre d'un bâton ou autrement.

**POURCAIN**, *Porcien*, *Pourcein*, *Pourcenin* : Portien, nom d'homme et de ville; *Porcianus*.

**POURCAIROLO** : Toit à cochons; bourbier où les cochons se vautrent; en bas. lat. *porcheria*.

**POURCEL**, *porcel*, *pourcelle* : Porc, truie; au figuré, individu trop libre dans ses discours; *porcus*, *porca*, *porcellus*. *Jetter au pourcel* : Sorte de jeu et d'exercice.

Beau doulx Empereres, je te requiers que soingneusement tu fuies sur toutes choses l'inclination et compaignie de toutes femmes, car il n'en procede que consummation de corps, dampnation d'âme, volupté detestable, et luxure; et combien que nature par son cours et douaire soit ordonnée pour multiplier la generation humaine, toutefois la superfluité est ditte et attribuée à luxure, et luxure est une droite propriété de *porcel*.

*Secrets d'Aristote, fol. 10, V<sup>o</sup>, n<sup>o</sup> 7062.*

**POURCELAIN** : Le pourpier, herbe potagère; *portulaca*.

**POURCER** : Porter; *portare*; pousser, conduire; *pulsare*.

**POURCHAS**, *purchais*, *purchas* : Poursuite, perquisition, recherche, sollicitation, profit, effort, travail; *proquassatio*; en anc. Prov. *percas*, *pourkeirola*. *Estre purchas* : Être en état de faire ce qu'on desire.

**POURCHACER**, *purchacier*, *purchaisser*, *purchasseir*, *purchasser*, *purchassier* : Solliciter, négocier, s'efforcer, faire perquisition, travailler avec ardeur, poursuivre, procurer, mettre tout en œuvre pour obtenir ce qu'on desire, s'intriguer; *pro-quassare*.

Cil l'empereres ala a dont entour Rome, et tint le siege moult longuement et se *purchaca* tant es nobles de Rome par dons et par promesses, que il en ot la grignour partie à sa volenté. *Brunetto Latini en son Trésor, liv. 1.*

**POURCHAINTE** : Enceinte.



**POURCHER** : Terme formé du verbe *purchacer*; il signifie, démarche, poursuite, brigue, sollicitation, agitation, &c.; *pro-quassatio*.

**POURCHETTER**, *purchure*. Voyez **POURCHACER**.

**POUR ÇOU** : Pour ce, par ce.

**POURRE**, *poovre*, *pouré*, *pove*, *povre* : Pauvre, malheureux, indigent; *pauper*. *Poure homme* : Homme du peuple, du commun.

Qui est aus hom li *poure* soit et de vil lignage, le volentiers ne se traist en un angle de sa maison, si uns gentile-hom et porant voloît par aventure habergier en ayers lay.

*Sermons de S. Bernard, fol. 43.*

As riches est espoantans,  
Et as *poures* reconfortans  
Chis exemples que j'ai chi dit;  
Trop prent chier les biens temporeux  
Chil qui sans fin perist pour aus,  
Et li *poures* qui ont despit,  
S'il set despire, chel despit  
Rois est du chiel, car Diez le dit.  
O riches hom peu caritant,  
Inferz toi atent sans respit  
Et toi *poures* sueffre un patit,  
Atent paradis delitans.

*Miserere du Reclus de Molians, strophe 51.*

**POURRE** : Poussière; de *pulvis*, *pulveris*.

**POURETÉ** : Pauvreté, indigence, besoin; *pauperies*, *paupertas*.

Mondes, li venins que je lui,  
En ton hanap, quant à toi fui,  
Sembloit chacun plesant en lui,  
Dus qu'à donc qu'il connoit l'anui,  
Le damage et la *poureté*  
Que l'âme i prent et l'enferte.

*Fabl. des Vers du Monde.*

**POURFENDRE** : Fendre du haut en bas, donner un coup du taillant avec une arme; de *findere*.

**POURFIT** : Profit, usage.

**POURFITABLE** : Avantageux, utile.

Car vraie gloire s'enracine toujours, et le fausse chiet ausi come la florete des arbres. Je vous ai devisté queus cose est *pourfitable*,

ore vous dirai quel cose est plus profitable l'une que l'autre.

*Mss. de la Bibliothèque Impér., fonds de la Vallière, n° 26379.*

**POURFORCEMENT** : Contrainte.

**POURFORCER**, *pourforcier*, *pourforçoir* : Forcer, contraindre.

**POUROCINER**, *pourcigner* : Soigner quelqu'un, l'entretenir de tout ce qui lui est nécessaire.

**POURLONGEMENT** : Prolongation, *prolongatio*.

**POURMENADE**, *pourmenoïre* : Promenade, lieu où l'on se promène; de *prominare*.

**POURMOINER**, *pourmouner* : Se promener, marcher; *prominare*; en bas Bret. *pourmenn*.

**POUROFFRA** : Se présenter, s'offrir; d'*offerre*.

**POURPAL** : Pieu, palonneau, gros bâton; de *palus*.

**POURPARTIE** : Portion d'héritage.

**POURPAYE** : Canton, lieu, pays, campagne; de *pagus*.

**POURPE** : Polype, poisson.

**POURPENDRE** : Parvis d'une église, l'enceinte, les bâtimens qui l'environnent; de *propansus*.

**POURPENS**, *pourpense* : Réflexion, perplexité. Voyez **PORPENS**.

**POURPENSER**. Voyez **PORPENSER**.

**POURPOINT** : Habillement d'homme pour la partie supérieure du corps, depuis le cou jusqu'à la ceinture; *perpunctum*; en bas Bret. *porpand*.

**POURPOINTIER** : Métier de faire des pourpoints.

**POURPOINTIER** : Faiseur ou marchand de pourpoints et de manteaux.

**POURPOIR**, *pourpois* : Marsonin.

**POURPORTER** : Se comporter, déclarer, faire savoir; *proponere*.

**POURPOS** : Résolution, dessein; *propositio*.

**POURPOUL** : Peuplier.

**POURPRE MARINE** : Sorte de coquille ; *purpura*.

**POURPRENDRE** : Entourer, environner. *Voyez PORPRENDRE*.

**POURPRES, pourprins, pourpris, pourprise, pourprissure, pourquis** : Enclos, enceinte, dépendance d'une maison. *Voyez PORPRES*.

**POURQUERRE, porquerre, poursuir, poursuivre** : Poursuivre, presser, chercher par-tout ; *perquirere, persequi*.

Saint Jacques voulut aler requerre,  
Ne fu mie lent de *pourquerre*,  
Ne d'atirier son estouvoir.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 16.*

Traber est à pié descenda,  
Et cil qui mal *porquiert* et trace,  
Entre ses braz le chesne embrace.

*Roman d'Estrubert.*

**POURQUIÉ** : Gardeur de porcs.

**POURQUIST, pourquit** : Poursuivit, chassa.

**POURQUOU** : Porc, truie ; *porcus*.

**POURRE** : Poudre, sable, poussière.

**POURRIERE** : Tourbillon de poussière, ouragan ; *pulvereus*.

**POURSAILLIR** : Tressaillir, sauter de joie. *Voyez PORSAILLIR*.

Quant le Geaut apperçent venir Gerard vers lay,  
de la grant joye qu'il avoit se venoit tout *poursaillant*. *Roman de Gerard de Nevers.*

**POURSEIGNER** : Se signer, faire le signe de la croix ; de *signare*.

**POURSEJOIR, poursoier** : Jouir, posséder ; *possidere*.

**POURSUIVANS LE ROY** : Ceux qui recevoient les requêtes pour le Roi, et en poursuivoient les réponses.

**POURSUIR, poursuivre, poursuyr** : Poursuivre. *Voyez POURQUERRE*.

**POURSUIVANT** : Amoureux, homme qui recherche une femme en mariage.

**POURSUIVANT D'ARMES** : Officier subordonné aux hérauts d'armes.

**POURTAGE** : Droit d'entrée qu'on paie aux portes d'une ville ; de *porta*.

**POURTANEL** : Guichet, petite porte qui fait partie d'une plus grande ; *portula*.

**POURTANIÉ** : Commis à la porte d'une ville, pour percevoir les droits d'entrée ; en bas. lat. *portanarius*.

**POURTANT** : Pour cela, pour cette raison.

**POURTASTER** : Tâter autour, environ. *Voyez PORTASTER*.

**POURTAU** : Porte ; *porta, portula*.

**POURTE** : Portée, distinction, rang établi parmi les citoyens ; de *portatio, portatus*.

**POURTEBOUZ** : Officier subalterne de l'échansonnerie.

**POURTER** : Porter, faire porter, transporter ; *portare*.

**POURTERRIEN, pourterrier** : Tenancier, fermier, celui qui tient des terres à rentes ; sergent, garde-forestier.

**POURTESURUR** : Règlement.

**POURTISAIN** : Pertuisane, espèce de hallebarde.

**POURTOULAIGUE** : Pourpier, plante potagère ; *portulaca*.

**POURTRAIRE, pourtraitier, pourtrayer, pourtreire, pourtretier, pourtritier** : Peindre, imiter la ressemblance, ressembler, avoir les traits de quelqu'un ; raconter, citer en justice ; de *protrahere*.

**POURTURE** : Pourriture, corruption ; de *putrescere*.

**POURVEANCE, pourveanche** : Providence, prévoyance, précaution, provision ; soin de ce qui peut arriver ; dépendance ; *providentia*.

Li abbés de cele eglise de nostre Dame, avoit en sa cure et en sa *pourveance* celui hospital, et leur pourchaçoit ce que mestiers leur estoit selon sa pourreté.

*Guillaume de Tyr, fol. 2.*

Et quel cose il devra faire, car cointise mesure la fin des choses, et Tuller dist que chieus est de grant engien qui fait *pourveanche* en

son cuer, quel cose li puet avenir, et quel cose il devra faire quant la cose sera venue.

*Mss. de la Bibliothèque Impér., fonds de la Vallière, n° 26379.*

**POURVEANCE** est une vertu qui fait connoître ce qui est avenir par la connaissance des présentes choses. Ceste vertu veut que l'ouï se garnisse de conseil encontre mal qui est avenir.

*Même Mss. de la Bibliothèque Impériale.*

**POURVOIR** : Penser, imaginer, aviser, pourvoir ; *providere*.

**POURVU** : Office claustral, emploi de pourvoyeur ; de *providere*.

**POURVU** : Prudent, sage, avisé.

**POURVEANCE, pourveanche** : Provision, prévoyance ; *providentia*.

**POURVIL** : Mépris, humiliation.

Savoir porz que de Dieu l'ire  
Desert moult tost, et cele et cil  
Qui prendome tient en pourvil.

*Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 3.*

**POUR VOIR** : Vraiment, en vérité ; *pro veré*.

**POURCHURE** : Poursuivre ; *prosequi* ; et poursuite.

**POUS** : Poussement, action de pousser ; de *pulsatio*.

**POUSSOIR, pousoer** : Posséder, avoir en son pouvoir ; *possidere*.

**POUSSAILLE, pousse** : Gardes, archers, gens destinés à saisir et chasser les vagabonds et les voleurs ; de *pulsare*.

**POUSSEULS** : Protecteurs égoïstes et infâmes, qui, contre leur devoir, mettent en place des gens de rien, au détriment de ceux qui le méritent.

**POUSSIRA** : Pouce ; *pollex*.

**POUSSON** : Marc d'olives pilées.

**POUTIE** : Torrent.

**POUTET** : Petit pot de terre, petit vase ; *poculum*.

**POUTRAIN** : Poulain, jeune cheval ; jeu de dés, la raffle.

**POUTRE, poutrel, poutrelle** : Jeune envale ou jument non encore saillie ;

**poutrel** se dit aussi d'un cheval vigoureux ; de *pultra, pulltra*.

**POUTRENER** : Celui qui vend et élève les poulains ; de *pallas*.

**POUTROI** : Sot, niais.

**POUTYX** : Poussière, ordure, poudre, sable ; *pulvis*.

Se poutys vous poves veoir  
Sur elle de quelque part cheoit,  
Ostes lay tost celle poutye,  
Mesmement s'el n'y estoit mye ;  
Oz sa robe trop empoudrée  
Soufflez là lay de la poudrée.

*Roman de la Rose.*

**POUVEMENT** : Fortement, de tout son pouvoir, hautement ; *potenter*.

**POUVAN, paorre, povere** : Pauvre, indigent, misérable ; *pauper*.

Les poveres gens molt s'en effroient  
Que il gientent fors de lor terre ;  
Toz les envoient à pain querre.

*Bible Gaioz, vers 1253.*

**POUX** : Partie de la tête nommée tempe ; de *pulsus*.

**POUXANCE**. Voyez **POXANCE**.

**POUXON** : Poisson ; *piscis*.

**POUXOUR** : Pêcheur ; pécheur ; *piscator, peccator*.

**POUX, poug, pug** : Un peu. *V. Po.*

**POUYENS** : Pouvoir, puissance ; *potentia*.

**POUYSE** : Pouvoir, puisse.

**POVRETE** : Pauvreté ; *paupertas*.

**POVRE** : Pauvre, misérable ; *pauper*.

**POVRETEIT, povreté** : Pauvreté, indigence, besoin ; *paupertas*.

**POX** : Le pouls ; *pulsus*.

**POXANCE** : Puissance, pouvoir ; *potentia*.

Sa poxance apparut d'avant en la creation  
des choses, et sa sapience apparoit el gouver-  
nement des choses ke créées estoient : mais  
li benigneiz de sa misericorde est or mais-  
mement apparue en son humaniteit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 124.*

**POXANS** : Riche, puissant ; *potens*.

**POXERIE, paxeria** : Pêcherie, lieu où l'on vend le poisson ; *piscaria*.

**POY** : Pen ; *paulum* ; colline, montagne, lieu élevé ; *podium*.

**POYASON** : Place vide assez grande pour construire une ferme.

**POYER** : Payer, solder ; *pensitare* ; en bas. lat. *pagare*.

**POYONS**, *pouyons* : Poulets, pousins ; *pulli*.

**POYPE** : Montagne, colline, maison bâtie sur une hauteur ; de *podium*.

**POYS** : Poils, cheveux ; *pili*.

**POZ** : Pots, vases.

Molt metent de poissons à fin,  
L'uile se combat au sain,  
Le lait d'amandes au lait dolz,  
Le miel i vient desor les *poz*  
Qui bien i fist ses cors tomber,  
Cel jor le fest-il comme ber.

*Bataille de Karesme et de Charnage,  
vers 497.*

**POZESTAT** : Pouvoir, puissance ; *potestas*.

**PRAAGE** : Cens ou redevance dû sur les prés et les pâturages ; de *pratum*.

**PRACHOURS**, *Praschours* (freres) : Les Dominicains, les frères Prêcheurs ; de *prædicator*.

**PRACTEQUE**, *practique* : La pratique, la science de bien conduire un procès, science nécessaire à un procureur, un avoué ; *practica*.

**PRACTIQUEUR**, *practecien* : Praticien, homme qui connoît parfaitement la pratique, entremetteur, procureur ; *practicus*.

**PRADEAU** : Bâton à l'usage d'une charrette.

**PRAEL**, *pracel* : Pré, prairie, gazon, verdure ; *pratellum*, *pratum*. Voyez **PRAIAU**.

**PRAELET** : Petit pré.

J'alay à li, el *praelet*,  
Et tot la vielle et l'archet.

*Colin Muset, cité par Borel.*

**PRAER** : Voler, piller, prendre, faire du butin ; *prehendere*.

Sire, sachiez de verité,  
Car il est tox sainz et hetiez ;  
De par lui sui ci envoié.  
Maintes fois a seur vos *praé*,  
Or l'en ont si Baron *praé* (prié)  
Et loé que à vos s'acort.

*Roman d'Estrubert.*

**PRAERIE**, *praierie* : Prairie.

**PRAGEMATEQUE** (la) : La pragmatique-sanction, ordonnances de nos Rois de la troisième race, faites de concert avec tous les Grands de l'État. Il ne faut pas confondre la pragmatique-sanction, avec la sanction pragmatique (Voyez ce mot.) ; *pragmatica-sanctio*.

**PRAGUERIE** : Sédition arrivée en France, en 1440, sous Charles VII, et à la tête de laquelle étoit le Dauphin.

**PRAIAU**, *praelet*, *praiel*, *praierie*, *praillet*, *preau*, *prée*, *prerie* : Pré, prairie ; petit pré ; cour, place ; *pratium*, *pratulum* ; en bas. lat. *pradelum* ; en bas Bret. *prad*, *pradell*, *pradenn* ; en Gasc. et en Auvergn. *prat* ; en Langued. *prad*, *pradel*, *prado*.

Et li *praiaux* fu si onnis (unis)  
Qui n'y avoit ne mont ne val,  
Et li arbre tuit par ygal,  
Etoient d'un grant contremont,  
Il n'ot si bel vergier où mont.

*Li Lais de l'Oiselet.*

**PRAIE** : Proie, butin.

**PRAIERIER** : Prêcher.

**PRAIER** : Prière, supplication.

**PRAIER**. Voyez **PRAER**.

**PRAIN**, *pregnant* : Enceinte d'enfant ; se dit aussi de toute femelle d'animal qui est pleine ; *prægnans* ; et plein, rempli.

**PRAINGELER**, *praingler*, *prangeler* : Manger, ruminer, reposer ; *prandere*.

**PRAINGNE** : Prenne.

Sus ce se *praingne* chascuns garde,  
Qar qui de moissoner se tarde,

## P R A

Et il est tant des biez cueillir,  
Tale tempeste puet (peut) venir  
C'on n'i recouvrera jamès.

*Bible de Berze, vers 724.*

**PLAINTE** : Droit que les églises le-  
voient sur les fruits, le bled et le vin,  
prémices; de *prehensio*.

**PARNASSE**, *parmesse* : Promesse.

Li Prendons aler le laissa,  
Se *parmesse* li demanda;  
Li oiseau dit isele pas,  
Ne crois pas quanque tu orras;  
Garde bien ce que tu suras,  
Par *parmesse* nel' perdre pas.

*Fabl. du Vilein et de l'Oiselet, vers 49.*

**PARNETTER** : S'obliger, s'engager,  
promettre; *promittere*.

Jaques, biaux frere, biaux amis,  
Ainsi com vous avez *parmis*  
A fere bien sel' maintenes,  
Ne ja ne vous en repestes:  
Ne desconfortes por maltrere.

*Bible de Berze, vers 809.*

**PANGELLE** : Ruminer, faire re-  
poser un troupeau pendant la chaleur  
du jour, afin que les bestiaux puis-  
sent ruminer la nourriture qu'ils ont  
prise; de *prandere*. Ce mot est encore  
en usage en Picardie, et on y nomme  
*prangle*, l'endroit où a reposé un  
troupeau de montons pendant la cha-  
leur du midi.

**PANGHERERO** : Sorte de bâton,  
ou fourche pour enlever les gerbes.

**PANGIE**, *prangiere*, *prangire* :  
Repos des bestiaux à midi, heure de  
diner; *prandium*.

**PANNE** : Prendre, saisir, s'empa-  
rer; subir, recevoir; *prehendere*.  
*Panne mort* : Subir la mort, mourir.

Trop sont tirant, Dex me confonde,  
Se trop de maus en aus abonde,  
Ne nules genz si ne conquierent;  
S'il en antrui terre se lierent,  
N'en sont plus legier à giter,  
Il vuelent saisir et prover  
Qu'il doivent tot *panne* et avoir,  
Ou par amosse ou par avoir.

*Bible Guist, vers 1292.*

**PANNE** : Prairie; de *pratum*.

## P R É

389

**PRAST**: Prêt, fourniture; *præstatio*.

**PRAT**, *prateau*. Voyez **PRATAU**.

**PRATICIE** : Pratique; *practica*.

**PRATIQUEUR**. Voyez **PRACTIQUEUR**.

**PRAYCHOURS**. Voyez **PRACHOURS**.

**PRE**, *preu* : Profit, avantage.

Por amor ses cuers ne faze,  
Avant apele le mescime,  
Au cavalier la fait veulre,  
Bien li pora tout à loisir,  
Mostrer et dire son corage,  
Tort li a *pre* n'a damage.

*Li Lais de Gugemer, vers 457.*

**PRECHAT** : Paiement d'une mar-  
chandise avant qu'on l'ait reçue.

**PREAGE** : Pâturage; et redevance  
due sur les pâturages; de *pratum*;  
il s'est dit aussi du droit qu'avait le  
seigneur, de faire paître ses bestiaux  
dans les prés de ses vassaux; en bas.  
lat. *preagium*.

**PREALROUÉ** : Qui a déjà été allégué,  
dit, cité auparavant; *prælectus*.

**PREAU** ; Petit pré; *pratulum*.

**PREBANDIER** : Sorte de mesure.

**PREBENDE** : Distribution quoti-  
dienne qui se faisoit dans les monas-  
tères, en pain, viande, &c.; *præ-  
benda*. Ce mot se prenoit aussi pour,  
bénéfice ou revenu attaché à un ca-  
nonicat, en place de la distribution  
journalière. Voyez **PROVANDE**.

**PREBENDIER** : Pauvre, indigent  
qui reçoit la *prebende*; *præbitus*.

**PREBTERIE** : Prétrise, dignité de  
prêtre; *presbyteratus*.

**PREBOST** : Gouverneur, comman-  
dant; *prætor*.

**PREBOSTAT** : Prétoire, lieu où se  
rend la justice; *prætorium*.

**PREBOUISSE** : Petit houx, arbre.

**PRECAOER**. Voyez **POURCAOER**.

**PRECAIRE** : Ce qui n'est accordé  
que par grace, par tolérance; *pre-  
carius*.

**PRÉCELLENCE** : Prééminence, ex-  
cellence, priorité; *præcellentia*.

**PRÆCELLER** : Exceller, surpasser, valoir mieux; *præcellere*.

**PRÆCENTEUR**, *præcentre*, *præchantre* : Le grand chantre, le premier chantre d'un chapitre, d'une abbaye, &c.; *præcentor*.

**PRÆCEPTORAT** : Commanderie, bénéfice des ordres de chevalerie; de *præceptor*.

**PRÆCHE** : Sermon d'un ministre.

**PRÆCHER** : Voler, piller, butiner; de *præcidere*.

**PRÆCHIERES** : Prédicateur; *prædicator*.

**PRÆCIER** : Apprécier, mettre le prix à une chose.

**PRÆCIEUX** : Précieux, délicat, exquis.

En après viennent cox de cigne  
Qui molt sont *precieux* et digne :  
De totes pars vinrent granz mez  
Atant ex-vos un entremez  
De bones saussices pevrées  
Qui noveles ont sportées.

*Bataille de Karesme et de Charnage, v. 227.*

**PRÆCIPUITÉ** : Préciput, la portion que la veuve emporte avant tout; profit, avantage; de *præcipuus*.

**PRÆCISTE** : Celui qui est nommé à un bénéfice en vertu des premières prières; *primarum precum*; ce qui revient à ce qu'on a nommé depuis *joyeux advenement*. Voy. **PRÆMIERES PRIERES**.

**PRÆCLOTURE** : Préciput, avantage de l'ainé sur le cadet; *præclusio*.

**PRÆCLURE** : Ôter, couper, boucher, entourer, enclore; *præcludere*.

**PRÆCOGITÉ** : Prémédité, fait avec beaucoup de réflexion; *præcogitatus*.

**PRÆCOMPTER** : Compter par avance, rabattre; *præcomputare*.

**PRÆCONISER** : Citer en justice, ajourner à cri public.

**PRÆCOUR** : Arbitre, médiateur, juge; *precator*.

**PRÆDÈCES** : Mort du premier des deux époux; *prædecessus*.

**PRÆDÉCLARÉ** : Susdit, dit ci-dessus, prédit; *prædeclaratus*.

**PRÆDESTINÉE** : Choisie, élue, promise, destinée, arrêtée; *prædestinata*.

Gieres se li multipliement de lingie à Abraham fut *prædestinée* par Ysaac, porcoi prist-il brehainge femme?

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 8.*

*Si ergo multiplicatio generis Abraham per Isaac prædestinata fuit, cur conjugem sterilem accepit?*

**PRÆDIALES** : Loix, dîmes, servitudes qui regardent les fonds de terre, les héritages. *Rentes præsiales* : Rentes foncières.

**PRÆE**, *predial*, *prediau*. Voyez **PRÆIAU**.

**PRÆE** : Prise, enlevée.

Et molt li demanderent qui ele estoit, car molt sanbloit bien gentix femme et de haut; mais ele ne lor sot à dire qui ele estoit, car elle fu *præe* petis enfès.

*Aucassin et Nicolette.*

**PRÆER** : Celui qui a soin des prés, faucheur; de *pratun*.

**PRÆESCHER**, *præeschier* : Enseigner, instruire, prêcher.

Vous avez bien oï parler  
De Jonas qui se vout emblar  
De Dieu por paor de morir,  
Et cuida passer, por fuir,  
Là où Diex le vout envoyer  
En Ninive por *præeschier*,  
Il se pensa qu'il ocirroit  
Les Prophetes qui *præeschoient*.

*Bible de Berze, vers 553.*

**PRÆFACHIE** : Métayer, laboureur, fermier.

**PRÆFERER** : Enquête, perquisition, recherche; de *præfero*.

**PRÆFIGER** : Prescrire, ordonner, inscrire; *præficere*, *præfigere*.

**PRÆFINER**, *præfinir* : Borner, arrêter, fixer; *præfinire*.

**PRÆFIX**, *præfigé* : Arrêté, fixé, déterminé; *præfinitus*.

**PRÆFIXION** : Fixation, délai, temps limité; *præfinitio*.

## P R E

**PRÉFUX** : Débordement, flux, écoulement; *profluvium*.

**PRÉGAIRIA**, *pregheiro* : Prière, supplication; *precarium*, pour *preces*.

**PRÉGAR** : Prier, supplier; *precari*.

**PRÉGNANT**, *preignant* : Mal violent, aigu, mal subit; *prensans*; femme enceinte, grosse d'enfant; *pregnans*.

**PRÉGRER** : Prendre, percevoir, entreprendre; *prehendere*.

**PRÉGOND**, *pregond* : Profond, creux; *profundus*.

**PRÉGER** : Piller, butiner, voler.

**PRÉIE** : Proie, butin.

Samuel vint à Saul, c'est vers Saul offert en-cens à Dieu del mieu et del plus bel de la *preis* que il ont mené de Amalech.

*Premier Livre des Rois, chap. 15.*

**PRÉIONE** : Prenne, entreprenne.

**PRÉIM**, *preime, preins, prens* (femme) : Femme enceinte; *pregnans femina*.

**PRÉIN** : Mettre une terre en pré; de *pratam*.

**PRÉIS** : Prix, valeur, salaire; *pretium*.

**PRÉIT**, *prey* : Pré, prairie; *pratam*. *Sur lou preit* : Sur le pré, sur la prairie.

**PRÉJUDICIAUX** (frais) : Frais qu'il faut rembourser avant d'être reçu à se pourvoir contre un jugement; de *præjudicare*.

**PRÉJUDICIELLE** (question) : Question qui peut servir d'éclaircissement pour une autre, et qui, à cause de cela, doit être jugée auparavant; de *præjudicare*.

**PRÉJUGÉ** (affaire) : Affaire jugée auparavant, dans un cas approchant de celui dont il est question à l'article ci-dessus; *res præjudicata*.

**PRÉLATION** : Droit de retenue qu'ont les seigneurs; préférence; *prælatio*.

## P R E

391

**PRÉLOS** : Legs dont on ordonne la délivrance avant le partage de la succession; de *prælegatum*.

**PRÉLIAIRE**, pour *pleiguie* : Cautionnement.

**PRÉME**, *pram, prem, promesse, preme, proesme, proisme* : Proche, prochain, le plus près parent; le retrait lignager, le retrait du plus proche parent; *proximus*; en bas Bret. *prem*.

**PRÉMERAIN**, *primerain* : Le premier d'un rang, d'une file, d'une troupe; *primitius*.

Le *primerain* que il ataint,  
Jus à la terre l'a empainé.

*Roman de Perceval, fol. 115.*

**PRÉMIER** : Récompenser, reconnaître un service; de *præmiari*.

**PREMIERES PRIERES** (droit des) : Droit que le souverain a de nommer aux premiers bénéfices qui viennent à vaquer après son élévation au trône. Voyez **PRÉCISTE**.

**PREMIERS** : D'abord, premièrement; *primitus*. *Mais premier, mais auparavant; premier qu'il fut*, avant qu'il fût; *les premiers cruz*, le premier jour des processions de S. Marc.

**PRENIS** : Mis avant, prémédité; *præmissus*.

**PRÉMORT** : Celui qui meurt le premier; *præmortuus*.

**PRÉNABLE** : Qui est capable de contenir, qui est assez grand; *prensans*.

**PRÉNAVANT** (chat). Voyez **CHATEL** et **CHATE LEVANT**.

**PRÉNDRE** : Le repas du milieu du jour; *prandium*.

**PRENDRE**, *prendre* : Commencer, entamer, enlever, emporter; de *prehendere*; en anc. Prov. *prendre*. *Se prendre*, s'allier.

**PRENDREUR**, *prendreur* : Preneur, qui prend, qui reçoit.

**PRUNELLE** : Prunelle, petite prune sauvage; *prunella*.

**PRENERESSE** : Femme qui prend à bail ou à ferme; de *prehendere*.

**PRENEUR** : Celui qui lève les impôts et les prises, percepteur d'impôts.

**PRENISMES** : Nous primes, nous avons pris.

**PRENS**. Voyez **PREIN**.

**PRENSAIRE** : Qui prend, qui enlève; *prensans*.

**PRENT** : Premièrement, en premier lieu, d'abord; *primiter*.

**PREOCACER**, *preoquasser*. Voyez **PORCHACIER**.

**PREOLIER** : Jardinier, qui travaille à la terre.

**PREON** : Profond, creux; *profundus*.

**PREONDEZA** : Profondeur, cavité; *profunditas*.

**PREPARANCE** : Sorte de droit qu'on payoit au seigneur féodal; de *præparatio*.

**PREPOINT** : Pourpoint, sorte d'habit à l'usage des hommes; *perpunctum*.

**PREPUCIS** : Incirconcision, le prépuce; *præputium*.

**PRËS** : Prisonnier; pris, enlevé; *prensus*; en bas. lat. *priso*.

**PRÉS, preux** : Vaillant, sage, courageux.

Ce valiers ert *prés*. et vaillans,  
De sa moullier ot deus enfans,  
Un fil el une fille bele,  
Nogive ot non la Damoisele,  
Gugemer noument le Dansel:  
En nul roiaume n'ot plus bel.

*Li Lais de Gugemer, vers 29.*

**PRËSCHE**, pour *fresche* : Friche, terre inculte.

**PRËSCHEMENT** : Prédication, sermon, discours, harangue.

**PRËSCHER** : Reprendre, réprimander.

**PRËSCHERES**, *preschéeur*, *pres-*

*cherres*, *prescheur*, *preschierres* : Prédicateur, qui fait un sermon; *prædicator*; et sermon; *prædicatio*; en anc. Prov. *prezicador*, *prezicadou*.

Tu les veincras par tes *preschéeurs* et par tes messaiges. *Comment. sur le Sautier, Ps. 67, vers. 32, fol. 136, V<sup>o</sup>.*

**PRËSCRIBER** : Prescrire, ordonner; *præscribere*.

**PRËSCRIPTS** : Intitulé, écrit dessus, étiqueté; *præscriptus*.

**PRËSR**, *priesse* : Prêtre; *presbyter*.

**PRËSENTIERE** : Femme débauchée, prostituée, de mauvaise vie.

**PRËSICADOU**, *prezicador*, *prezicadou*. Voyez **PRACHOURS**.

**PRËSINGNER** : Se signer, faire le signe de la croix, baptiser; *præsignare*.

**PRËSLET** : Garde-manger.

**PRËSLIN** : Premier; *pristinus*.

**PRËSME** : Proche, parent, allié; le premier; celui qui a le plus de droit qu'un autre à une chose.

**PRËSME**, *premesse* : Retrait lignager; de *proximus*, selon Borel.

**PRËSOMPEIER**, *presompcier*, *presompcyer*, *presumpcier* : Présumer, prévenir; être présomptueux; *præsumere*.

**PRËSOPTEOUR** : Présomptueux; *præsumptor*.

**PRËSSE** : Pêche, fruit du pêcher; *persicum*.

**PRËSSIS** : Suc, jus, élixir; *succus expressus*.

**PRËSSIST** : Prît.

Mont ert proisiés en son païs,  
Mais molt estoit mas et pensis:  
Femme voloient qu'il *pressist*,  
Et il forment s'en escondist.

*Li Lais de Gugemer, vers 631.*

**PRËSSORIER**, *pressureur* : Garde ou fermier d'un pressoir; de *pressorius*.

**PRËSSOUR**, *presseor* : Pressoir; *pressorium*; en bas Bret. *preczouer*.



**PRESSUOER**, pour *puisoir* : Instrument propre à la pêche.

**PRESTAIGE**, *prestraige* : Prêtrise ; sacerdoce ; *presbyteratus*.

**PRESTAIRE**, *prestere*, *presterre* : Usurier, prêteur ; de *præstator*.

**PRESTATION** : Action de prêter, distribution annuelle ou journalière, obligation mutuelle et réciproque ; *præstatio*.

**PREST COMMODABLE** : Prêt d'une chose qui doit se rendre en essence, comme un cheval.

**PREST DE RELIQUA** : Paiement entier ; *præstatio*.

**PRESTEIS** : Un prêt.

**PRESTER** : Payer. *Prester à perte de finance*, c'est-à-dire, vendre à crédit et à un prix exorbitant, une marchandise qu'on rachète à bas prix en payant comptant ; de *præstare*.

Et aussint se aucun me *preste* un muid de froment qui valt quarante sols le jour que il est *prestez*, et quant li prestierres le vient r'avoir, il ne vaut que vingt sols, il ne puet pas demander che que il a perdu au *prest*.

*Coutume de Beauvoisis.*

**PRESTHAYE** : Cens, redevance annuelle.

**PRESTIER** : Usufruitier, celui qui possède un fonds par précaire.

**PRESTIMONIE** : Desserte ou office simple et sans titre, donné à un prêtre habitué de dire une messe fixée, et à laquelle est attachée une rétribution ; *præstimonia*.

**PRESTINCH** : Boulangerie, lieu où est le pétrin.

**PREST MUTUEL** : Prêt de choses qu'on use, mais dont on rend la même qualité et la même quantité, comme du bled, de l'argent, &c.

**PRESTOLENT** : Inquiet, indécis ; *præstolans*.

**PRESTOR** : Prêteur, le commandant, le chef des troupes ; *prætor*.

S'il advenoit que aucune cohorte guerpist son ost en bataille, il les faisoit juner en pain d'orge.... Pour les autres meffaiz, il faisoit diverses amendes, comme d'estre tout le jour devant le *prestor*, la teste nue et desseins.

*Le Jouvenel, fol. 556 et 557.*

**PRESTRAGE** : Presbytère, maison d'un curé.

**PRESTRAIGE** : Sacerdoce, qualité de prêtre.

**PRESTRE DE RELIGION** : Prêtre régulier ; *presbyter*.

**PRESTRERIE**. Voyez **PRESTIER**.

**PRESTRESSE** : Servante ou gouvernante de curé, femme d'un ecclésiastique ; de *presbytera*, selon Ducange.

..... Vien ça, pute asnesse,  
Va moi tost querre la *prestrasse*,  
Di li qu'el viegne o moi baignier,  
Et vous alez apareillier,  
Là dejouste eele grant malt,  
Si soiez toz dix en agais.

*Fabliau de Constant Duhamel.*

**PRESTRIERE**, *prestrerie* : Fonds possédé par précaire.

**PRESUMPCIEUX** : Présomptueux.

**PRESURE** : Arcade, souterrain.

**PRETAIGE**, *pretraige*. Voyez **PRESTAIGE**.

**PRETERIT** : Le temps passé ; *præteritum*.

**PREU**, *prou* : Gain, profit, utilité, avantage, beaucoup ; *profectus* ; en bas Bret. *profid* ; en ancien Prov. *pro*, *prou*.

Je vos atornerai tot à bien, si comme fet li mires au malade, il le cuist, il le taille, il l'escorche ; mès por son *preu* le fet.

*Comment. sur le Sautier, Ps. 33, vers. 16, fol. 72.*

**PREU**, *preud*, *preude*, *preus*, *preux*, *prex*, *pros*, *pru*, *prus*, *pruz* : Prudent, vaillant, sage, courageux, hardi, généreux, homme de bien ; de *prudens*, et non de *probus* ; en bas Bret. *prews* ; en anc. Prov. *pro*, *prozë*, *pros*.

**PRUNELLE** : Prunelle, petite prune sauvage; *prunella*.

**PRENERESSE** : Femme qui prend à bail ou à ferme; de *prehendere*.

**PRENEUR** : Celui qui lève les impôts et les prises, percepteur d'impôts.

**PRENISMES** : Nous primes, nous avons pris.

**PRENS**. Voyez **PREIN**.

**PRENSAIRE** : Qui prend, qui enlève; *prensans*.

**PRENT** : Premièrement, en premier lieu, d'abord; *primer*.

**PREOCACER**, *preoquasser*. Voyez **PORCHACIER**.

**PREOLIER** : Jardinier, qui travaille à la terre.

**PREON** : Profond, creux; *profundus*.

**PREONDEZA** : Profondeur, cavité; *profunditas*.

**PREPARANCE** : Sorte de droit qu'on payoit au seigneur féodal; de *præparatio*.

**PREPOINT** : Pourpoint, sorte d'habit à l'usage des hommes; *perpunctum*.

**PREPUCIS** : Incirconcision, le prépuce; *præputium*.

**PRËS** : Prisonnier; pris, enlevé; *prensus*; en bas. lat. *priso*.

**PRËs**, *preux* : Vaillant, sage, courageux.

Cevaliers ert *prës* et vaillans,  
De sa moullier ot deus enfans,  
Un fil el une fille bele,  
Nogive ot non la Damoisele,  
Gugemer noument le Dansel:  
En nul roiaume n'ot plus bel.

*Li Lais de Gugemer, vers 29.*

**PRESCHE**, pour *fresche* : Friche, terre inculte.

**PRESCHEMENT** : Prédication, sermon, discours, harangue.

**PRESCHER** : Reprendre, réprimander.

**PRESCHERES**, *preschécur*, *pres-*

*cherres*, *prescheur*, *preschiores* : Prédicateur, qui fait un sermon; *prædicator*; et sermon; *prædicatio*; en anc. Prov. *prezicador*, *prezicadou*.

Tu les veincras par tes *preschécur*s et par tes messaiges. *Comment. sur le Sautier, Ps. 67, vers. 32, fol. 136, V<sup>o</sup>.*

**PRESCRIBER** : Prescrire, ordonner; *præscribere*.

**PRESCRIPTS** : Intitulé, écrit dessus, étiqueté; *præscriptus*.

**PRËSE**, *priesse* : Prêtre; *presbyter*.

**PRESENTIERE** : Femme débauchée, prostituée, de mauvaise vie.

**PRESCADOU**, *prezicador*, *prezicadou*. Voyez **PRACHOURS**.

**PRËSINGNER** : Se signer, faire le signe de la croix, baptiser; *præsignare*.

**PRËSLET** : Garde-manger.

**PRËSLIN** : Premier; *pristinus*.

**PRËSME** : Proche, parent, allié; le premier; celui qui a le plus de droit qu'un autre à une chose.

**PRËSME**, *premesse* : Retrait lignager; de *proximus*, selon Borel.

**PRËSOMPEIER**, *presompcier*, *presompcyer*, *presumpcier* : Présumer, prévenir; être présomptueux; *præsumere*.

**PRËSOPTEOUR** : Présomptueux; *præsumptor*.

**PRËSSE** : Pêche, fruit du pêcher; *persicum*.

**PRËSSIS** : Suc, jus, élixir; *succus expressus*.

**PRËSSIST** : Prît.

Mout ert proisiés en son païs,  
Mais molt estoit mas et pensis:  
Femme voloient qu'il *pressist*,  
Et il forment s'en escondist.

*Li Lais de Gugemer, vers 631.*

**PRËSSORIER**, *pressureur* : Garde ou fermier d'un pressoir; de *pressorius*.

**PRËSSOUR**, *presseor* : Pressoir; *pressorium*; en bas Bret. *preczouer*.

**PRESSUOER**, pour *puisoir* : Instrument propre à la pêche.

**PRESTAIGE**, *prestraige* : Prêtrise ; sacerdoce ; *presbyteratus*.

**PRESTAIRE**, *prestere*, *presterre* : Usurier, prêteur ; de *præstator*.

**PRESTATION** : Action de prêter, distribution annuelle ou journalière, obligation mutuelle et réciproque ; *præstatio*.

**PREST COMMODABLE** : Prêt d'une chose qui doit se rendre en essence, comme un cheval.

**PREST DE RELIQUA** : Paiement entier ; *præstatio*.

**PRESTREIS** : Un prêt.

**PRESTER** : Payer. *Prester à perte de finance*, c'est-à-dire, vendre à crédit et à un prix exorbitant, une marchandise qu'on rachète à bas prix en payant comptant ; de *præstare*.

Et aussint se aucun mo *preste* un muid de froment qui valt quarante sols le jour que il est *prestez*, et quant li prestierres le vient r'avoir, il ne vaut que vingt sols, il ne puet pas demander che que il a perdu au *prest*.

*Coutume de Beauvoisis.*

**PRESTHAYE** : Cens, redevance annuelle.

**PRESTIER** : Usufruitier, celui qui possède un fonds par précaire.

**PRESTIMONIE** : Desserte ou office simple et sans titre, donné à un prêtre habitué de dire une messe fixée, et à laquelle est attachée une rétribution ; *præstimonia*.

**PRESTINCH** : Boulangerie, lieu où est le pétrin.

**PREST MUTUEL** : Prêt de choses qu'on use, mais dont on rend la même qualité et la même quantité, comme du bled, de l'argent, &c.

**PRESTOLENT** : Inquiet, indécis ; *præstolans*.

**PRESTON** : Prêteur, le commandant, le chef des troupes ; *prætor*.

S'il advenoit que aucune cohorte guerpiest son ost en bataille, il les faisoit juner en pain d'orge.... Pour les autres meffaiz, il faisoit diverses amendes, comme d'estre tout le jour devant le *prestor*, la teste nue et desseins.

*Le Jouvencel, fol. 556 et 557.*

**PRESTRAGE** : Presbytère, maison d'un curé.

**PRESTRAIGE** : Sacerdoce, qualité de prêtre.

**PRESTRE DE RELIGION** : Prêtre régulier ; *presbyter*.

**PRESTRERIE**. Voyez **PRESTIER**.

**PRESTRESSE** : Servante ou gouvernante de curé, femme d'un ecclésiastique ; de *presbytera*, selon Ducange.

..... Vien ça, pute asnesse,  
Va moi tost querre la *prestresse*,  
Di li qu'el viegne o moi baignier,  
Et vous alez apareillier,  
Là dejouste eele grant mait,  
Si soiez toz diz en agais.

*Fabliau de Constant Duhamel.*

**PRESTRIERE**, *prestrerie* : Fonds possédé par précaire.

**PRESUMPCIEUX** : Présomptueux.

**PRESURE** : Arcade, souterrain.

**PRETAIGE**, *pretraige*. Voyez **PRESTAIGE**.

**PRETERIT** : Le temps passé ; *præteritum*.

**PREU**, *prou* : Gain, profit, utilité, avantage, beaucoup ; *profectus* ; en bas Bret. *profid* ; en ancien Prov. *pro*, *prou*.

Je vos atornerai tot à bien, si comme fet li mires au malade, il le cuist, il le taille, il l'escorche ; mès por son *preu* le fet.

*Comment. sur le Sautier, Ps. 33, vers. 16, fol. 72.*

**PREU**, *preud*, *preude*, *preus*, *preux*, *prex*, *pros*, *pru*, *prus*, *pruz* : Prudent, vaillant, sage, courageux, hardi, généreux, homme de bien ; de *prudens*, et non de *probus* ; en bas Bret. *prews* ; en anc. Prov. *pro*, *prozë*, *pros*.

Saul s'apercent que *pruz* sud David e vail-  
lans, e de plus l'eschiwid.

*Premier Livre des Rois, fol. 24, V<sup>o</sup>.*

Li vins S. Jehan d'Angeli  
Si dist à Henri d'Andeli,  
Qu'il li avoit crevé les ex  
Par sa force, tant estoit *prez*.

*Bataille des Vins, vers 123.*

**PREUDES-GENS** : Échevins, ceux  
qui sont à la tête d'un corps.

**PREUD-HOMMÉMENT** : Prudem-  
ment, sagement.

**PREUDOM**, *preud'homme, pseudo-  
me, pseudons, prodom, prodon,  
prudhome* : Homme sage et prudent,  
qui a de l'expérience et du savoir;  
*prudens homo*, et non *probus domi-  
nus*; en anc. Prov. *pros-ômés*.

En une contrée de la Thebaïde avoit un  
*prudome* provoïre, Apelles avoit nom; sevrès  
estoit, mout *pseudons* de toutes les choses qui  
apartiennent à forge.

*La Vie des SS. Pères, fol. 13, V<sup>o</sup>.*

**PREUDOMIE**, *preud'hommie* : Sa-  
gesse, probité, prudence.

**PREUF**, *prob* : Après, auprès;  
*propé*.

**PREUT** : D'abord, en premier lieu;  
du Grec *πρῶτος*, selon Borel.

**PREUX** : Infirme, langoureux, se-  
lon D. Carpentier. Voyez **PREU**.

**PREVEIL** : Assemblée de villageois,  
veillée; de *pervigilium*, selon Ménage.

**PREVEIRAJHÈ**, *perveiria* : Sacer-  
dote, fonction ecclésiastique.

**PREVEIRE** : Prédire, prévoir; *præ-  
dicere*, pour *prævenire*.

**PREVEIRE**, *prevoïre, perveire* : Prê-  
tre, curé, ecclésiastique; *provisor*.  
Voyez **PROVOIR**.

**PREVENDIER** : Sorte de mesure.

**PREVENGU** : Prévenu; *præventus*.

**PREVEZENZA** : Prudence, sagesse,  
prévoyance; *prudencia*.

**PREVINE** : Poitevine, du Poitou;  
*Pictaviensis*.

**PREVOIR**. Voyez **PROVOIR**.

**PRÉVOUTABLE**, *prévoutal* : Ce qui  
est du ressort du prévôt; de *præpo-  
situs*. *Estre jugé prévoutablement*,  
c'est être jugé par le prévôt.

**PREX**. Voyez **PREU**.

**PREY** : Pré, champ, prairie; *pratam*.

**PREYER** : Prier, supplier; *precari*.

**PREYER** : Prêtre, desservant d'une  
église; *presbyter*.

**PREZICA**, *preziga* : Prêcher, ser-  
moner; *prædicare*.

**PREZICADOR**, *prezicadou* : Prédi-  
cateur; *prædicator*.

**PAI** : Je prie.

**PRIBRE** : Corvée, taille, aide que  
le seigneur demandoit à ses vassaux.

**PRIBSE** : Chapelle, oratoire.

**PRIBURTÉ** : Prieuré, bénéfice ec-  
clésiastique.

**PRILLEUS**, *prilleux* : Dangereux,  
périlleux; *periculosus*.

**PRIM**, *prime, prin* : Premier, pre-  
mière; *primus*; en bas Bret. *prim*.  
*Prime que*, avant que; *prime jor*,  
premier jour; *prime du jour*, six  
heures du matin. Ce mot signifioit  
encore prochain; *proximus*.

Je m'annitis, la *prime* nuit

A convoitise la Cité :

En terre de desloyanté

Est la Cité que je vous di.

*Fabl., n<sup>o</sup> 7615, tom. 1, fol. 116, R<sup>o</sup>, col. 2.*

**PRIMARIAS** : Prémices; de *prima-  
riæ*, pour *primitiæ*.

**PRIME** : Avant, auparavant, d'a-  
bord, en premier lieu; *primò*. *Prime  
que*, avant que.

**PRIME FACE** : D'abord, aussitôt,  
au premier aspect; *primâ facie*.

**PRIMENT** : Premièrement, d'a-  
bord, en premier lieu; *primò*.

**PRIMERAIN**, *premerain* : Ancien  
devancier, prédécesseur, premier.  
Voyez **PREMERAIN**.

**PRIMEROLE** : Primevère, sorte de  
plante.

## P R I

**PRIMEVERE** : Le printemps; *primus-vernus*.

**PRIMICIER** : Dignitaire ecclésiastique, que l'on a appelé depuis *primicier*, sorte de chantre; *primicerius*.

**PRIMIER** : Premier; *primarius*.

Mais molt miez partelet secons adenz le ne fesist cil *primiers*, car il oïoit lo bien et si refusast lo mal.

*II<sup>e</sup> Sermon de S. Bernard, sur l'Avent.*

**PRIMOGENITURE** : Droit d'aînesse; *primogenitura*.

**PRIN** : Premier; *primus*; mince, menu, délié, délicat, peu. *Prin* s'est dit aussi d'une sorte de redevance. *Parler prin*, dire en peu de mots; c'est, selon Borel, de *prin*, que vient printemps.

**PRINCE**, *prins*, *prinse* : Perdu, pris; de *prehendere*.

**PRINCE** : Ami, premier, principal; *princeps*, *principalis*.

*Prince*, puisque je ne me puis tenir,  
Que de tels faits ne fasse mention.

*Villon, Repues Franches, citées par Borel.*

**PRINCE DES AMOUREUX**, *prince du puy de soie*, *prince des sots* : Différentes dénominations du chef d'une société de jeunes gens.

**PRINCÈRE**, *princeté*, *princie* : Principauté, dignité de prince; *principatus*.

Tait cil d'Antioche grant et petit avoient maintes fois envoié querre Tancré, et li mandoient qu'il venist garder et maintenir la *princie* d'Antioche, tant comme nostre Sires vaudroit que leur Sires (Boesmond) fust en prison.  
*Gaillaume de Tyr, fol. 109.*

**PRINCHANTRE**. Voy. **PRÉSENTRE**.

**PRINCHON** : Picu ferré.

**PRINCIER** : Homme de la cour, grand seigneur.

**PRINCIPES** (deniers) : Deniers du prince, argent qui lui appartient; de *princeps*.

**PRINCIPALEMENT** : Directement, principalement.

## P R I

395

**PRINCIPER** : Donner des principes d'une science, enseigner les premiers éléments, commencer un élève; de *principari*.

**PRINDRENT** : Ils prirent.

**PRINEVERDE** : Espèce de petit poisson.

**PRINGALLE**, *espringalle* : Arme, machine de guerre propre à jeter des pierres, moyen canon. Voyez **ESPRINGALE**.

**PRINS** : Pris, enlevé; *prensus*.

**PRINSAULT**, *prinsaut* (de) : D'abord, premièrement, en premier lieu; de *prehendere*.

**PRINSE** : Perception de deniers, impôt; prise, capture. Voyez **PRINCE**.

**PRINSOIR** : La brune, le temps où il commence à faire nuit.

**PRINSONNE** : Premier sommeil, celui où l'on tombe le soir en se couchant.

**PRINT** : Il prit.

**PRINZE** : L'action de prendre à bail.

**PRIOLEIT**, *priolée* : Prieuré, primauté; *prioratus*.

**PRION**, *prions* : Profond, creux; *profundus*.

**PRIOR**, *priors*, *priour* : Chef de communauté, prieur d'un couvent; *prior*.

Il avient souvent que par l'election des *prior* neissent grant escandre.

*La Règle de S. Benoît, chap. 65.*

**PRIORE**, *prioussse*, *prioute* : Prieure, supérieure d'un couvent de filles; *priorissa*.

**PRIS** : Prise de vivres et ustensiles sur des sujets ou vassaux, pour l'usage du Roi ou d'un autre seigneur dans leurs voyages.

**PRIS** : Estime, considération, réputation, valeur.

Plus de deux cens livres de fors

Ne valoit pas par an sa terre.

Par tout aloit por son *pris* querre.

*\* Le Voir Palsfroy, vers 746*

**PRISANTIER** : Présomptueux, fanfaron, qui a bonne opinion de lui-même, orgueilleux.

**PRISE** : Toute espèce de redevance; le droit de prendre, pour son usage, des denrées et ustensiles; droit d'arrêter quelqu'un et de le mettre en prison; corps de marchands ou d'artisans.

**PRISE, prisee** : Estimation; *prises et mises*, ce qui étoit dû d'arrérages et d'amendes à celui qui s'étoit fait assurer l'héritage, et ce que le relèvement et l'assurement lui avoient coûté; *prensatio, pretium*; en bas Bret. *pris*.

**PRISÉ, prisié** : Estimé, considéré; *prensus*.

Trop se combatent fierement;  
Jà por pris, ne por hardement  
Ne serai, se Dex plect, ocis;  
Miex vueil estre coarz et vis,  
Que morz li plus prisiiez du mont.

*Bible Guiot, vers 1722.*

**PRISEL** : Acceptation, condition, état; de *prensatio*.

**PRISES** : Mis en prison, appréhendé au corps; en bas. lat. *prisus*.

**PRISIER** : Estimer, priser, considérer, faire cas; *prensare*; en bas. lat. *prisare*; en bas Bret. *prisio*.

Tant sai-je bien de lor affere,  
De ce les doit-on molt prisiier,  
Molt sont noblement lor mestier.

*Bible Guiot, vers 939.*

**PRISME** : Proche, parent, allié.

**PRISME (au)** : Seulement, alors, pour la première fois; *primò*.

**PRISON, prisons** : Gage qu'on donne au lieu d'écrit, espèce d'otage, de garant; prisonnier, détenu; *prensus, privatus*; en bas. lat. *prisio, priso*.  
*Vive prison*, caution, répondant.

Au matin la presenterent devant les Barons,  
et cil la firent garder o autres *prisons* que il avoient.  
*Guill. de Tyr, fol. 29, 7°.*

**PRISONAGE** : Ce qu'on paie pour l'entrée ou la sortie des prisons.

**PRISOYER** : Priser, estimer, faire cas; *prensare*; en bas Bret. *prisouy*.

**PRIST** : Prêt, préparé, arrangé; *prensus*.

**PRIST** : Il prit; *pristrent*, ils prirent.

**PRISTIN** : Ancien, qui a été auparavant, premier; *pristinus*.

**PRISTRENT, prindrent** : Prirent.

**PRITANÉE** : Grenier public.

**PRIVANCE, privéance** : Privauté, familiarité particulière; de *privatio*.

**PRIVÉ** : Privat, nom d'homme et de lieu; *Privatus*; ami particulier, familier, compagnon; en anc. Prov. *privat*.

**PRIVÉ, personne privée** : Simple habitant, qui n'a aucune charge dans la ville. *Estre à son privé* : Être à son particulier, avec ses amis intimes.

**PRIVÉ, privéement, privéement** : Secrètement, en particulier; *privatim*.

Or alons ça tout belement,  
Je vous metrai *privéement*  
En un solier dont j'ai la clef,  
Iluec m'attendrez tout souef,  
Tant que nos genz auront mengié.

*\* Fabl. de la Borgoise d'Orliens.*

**PRIVESEL** : Garde du sceau privé.

**PRIVETÉ** : Secret, confidence.

Guillaume volentiers la prent,  
Et puis li a dit, beax dolz sire,  
Por Dieu nel' tenez pas à ire,  
Se ge vos di ma *priveté*.

*Le Segretain, Moine, vers 166.*

**PRIVITIE** : Correspondance immédiate, comme d'un père à son fils, d'un donateur au donataire, le testateur et l'exécuteur testamentaire, &c.; de *privatio*.

**PRIXIER** : Mettre à prix, estimer, juger, apprécier; de *pretium* ou de *prensare*.

**PRIXONS** : Prison, lieu de détention; de *privatio*; en bas. lat. *prisio*.

## P R O

**PRO**, *proais*, *profec*, *profieg*,  
*prom*, *proseit* : Profit, avantage;  
*profectus*.

**PRO**, *prose* : Prudent, sage;  
*prudens*.

**PROBAN** : Essayer, prouver; *probare*.

**PROATOR**, *protane*, *protave*, *prou-  
sène* : Cinquième ajeul; *proactor*,  
*proavus*.

**PROBACH** : Provins, branches,  
bourgeois; de *propagatio*.

**PROBANTE** (forme) : Authentique,  
certaine; de *probatus*.

**PROBATEUR** : Qui prouve, qui  
approuve; *probator*.

**PROBATION** : Preuve, témoignage;  
*probatio*.

**PROBDAN**, *propdan* : Proche, pa-  
rent, prochain; *proximus*. Voyez  
**PROEN** et **PROISNE**.

**PROBDANAMEN** : Prochainement,  
incessamment; *proximè*.

**PROBOSCIDE** : Trompe d'un élé-  
phant; *proboscis*.

**PROCACER** : Manger, se repaître,  
se rassasier; en bas. lat. *procare*.

**PROCALLOR** : Procureur, adminis-  
trateur; *procurator*; en bas Bret.  
*proculour*.

**PROCEDER** : Excéder, aller au-delà  
du but.

**PROCEDREUX** : Processif, qui aime  
les procès.

**PROCEVE**. Voyez **PROTERNE**.

**PROCESSION** : Affluence de monde;  
*processio*. *Processions blanches* : Pro-  
cessions des ligueurs, en 1583.

**PROCHAINETÉ**, *prochainneté* : Pro-  
ximité, parenté, voisinage; la partie  
d'héritage due à titre de proximité  
et de parenté.

**PROCHES**, *proces* : Suite, succes-  
sion de temps.

**PROCHIENNEMENT** : Prochaine-  
ment, dans peu de temps, non éloigné.

## P R O 397

**PROCIENCTE** : Territoire, district,  
étendue de seigneurie; *prociecta*.

**PROCOURS**. Voyez **PARCOURS**.

**PROCLIXARES** : Procureur.

**PROCURATION** : Soin, charge, ad-  
ministration; *procuratio*.

**PROCURATION** : Espèce de droit que  
les papes vouloient exiger des béné-  
ficiers en France; droit de visite, qui  
étoit donné par les curés aux évêques,  
aux archidiacres et aux doyens.

Li freres ont plus Clergie et mains possessions;  
Mès il ont trop plus gistes et *procurations*  
Sus Prelas et sus Princes et sus Religions,  
Et sus tout autre pueple par totes Régions.

\* Testament de Jehan de Meung.

**PROCURER** : Recevoir quelqu'un  
chez soi, le loger et le traiter; suivre  
une affaire.

**PRODE**, *preude*, *proude*, *prude* :  
Femme vertueuse, femme forte; *pru-  
dens femina*.

**PRODELE**, *prodial* : Sorte de pa-  
lonneau, pieu, gros bâton.

**PRODITON**, *prodiction* : Trahison,  
action de divulguer; *proditio*.

**PRODITOIREMENT** : En trahison;  
de *proditor*.

**PRODON**, *preudome*, *preudons*,  
*prodome*, *prodomme*, *prodon* : Hom-  
me prudent et sage, homme expéri-  
menté; *prudens homo*. V. **PARUDON**.

Vilains ne doute lede mort,  
N'i doivent avoir nul damage  
Li *prodome* de bas lignage  
En ces paroles, ne n'ont-il:  
Toit li *prodome* sont gentis.

Bible Guiot, vers 1007.

Un *preudons* estoit en Arabbe,  
Si avoit à non Lucianbe,  
Il estoit du siecle moult saige,  
Et si estoit de grant saige.

Du *Preudome* qui avoit demi-ami, vers 1.

**PRODROME** : Écrit qui en précède  
un autre, espèce de prospectus; *pro-  
dromus*.

**PROFON** : Profit, avantage; *profectus*.

**PROELINGANT** : Qui goûte le premier aux plats.

**PROEME**, *proesme*, *proime*, *proismes*, *pruisme* : Préface, avant-propos, exorde, entrée de discours, *præmonitum*; le prochain, le plus près, le plus proche; parent, proche, allié; *proximus*. Voyez **PROISME**.

**PROESCE**, *proesse*, *prouesce*, *prouesse* : Haut fait, belle action, action de valeur, action d'éclat.

Longuement dura la bataille; assez i faisoient de beles *proesces* et de grans hardemens.

*Guillaume de Tyr, fol. 252, R<sup>o</sup>.*

Gloire est un grans los d'aucune *proesse* ou d'aucune bele œuvre: ci est renommée, et pour ce dist la lettre, que renommée fait le prendome mort revivre.

*Mss. de la Bibl. Impér., fonds de la Vallière, n<sup>o</sup> 26379.*

**PROFECH**, *profeit*, *proficg.* V. **PRO.**

**PROFECTICES** (biens) : Biens provenans d'un bénéfice.

**PROFECTIF** (bien) : Bien de succession en ligne droite; utile, avantageux; *profectitius*; en ancien Prov. *profeitos*, *profeitable*.

**PROFITAR** : Faire du profit, gagner, avancer; *proficere*.

**PROFICIAT** : Droit que les évêques levoient autrefois sur les ecclésiastiques, et qui faisoit partie de ce qu'on appeloit les louables coutumes; *profectus*.

**PROFITEROLE** : Pâte cuite sous la cendre.

**PROFLIER**, *profrer* : Comparoître, se présenter en justice; achever, terminer, finir; *profligare*.

**PROFONDER** : Creuser profondément; *profundere*.

**PROGAINÉ**, *progainie*, *progenie*, *progeniée* : Race, lignée, source, origine; *progenies*.

**PROGENITEUR** : Ancêtre, père, mère, aïeul; *progenitor*.

**PROICHERASSE** : Religieuse Dominicaine, les Prêcheresses; *Prædicatrix*.

**PROICHOIRS**. Voyez **PRACHOIRS**.

**PROIE** : Bétail, troupeau pris en délit; *præda*.

**PROIEL** : Pré, prairie, pâturage.

**PROIEON** : Voleur, pillard.

**PROIERA** : Priser, estimer, faire cas; *prensare*.

**PROIER** : Prier, supplier; *precari*.  
*Proier merci* : Implorer miséricorde, demander pardon.

Jel li *proie* que sagement  
Me vueille fere enseignement,  
Et demonstrer en quel maniere  
J'aie joie de ma proiere;  
Et que ce soit celément,  
Qu'il n'en soit spercevement.  
*Fabliau, n<sup>o</sup> 7218, fol. 205, V<sup>o</sup>, col. 1.*

Por folie chantent et *proient*,  
Et cil por coi en Eglise entre,  
Qui plus n'aime Deu que son ventre.  
*Bible Guiot, vers 1167.*

Jaques, por ce vous vueil *proier*,  
Qui servez Dieu de cuer entier,  
Et que vous n'alez soloiant,  
Ne cest vil siecle remembrant.

*Bible de Berze, vers 825.*

**PROIERA** : Prendre, enlever, ravir, piller; *prædari*.

Feme sanble trois choses, louve, goupille et chate;

Louve, goupille et chate sont trois bestes de proie:

Chate cherche, goupille gaite, loup ravit et *proie*.

Ja feme n'amera qui que velt si m'en croie  
Nul home, s'el n'en a ou robes ou monnoie.

*Chastie Musart, fol. 107, R<sup>o</sup>, col. 1 et 2.*

**PROIER** : Pilote, matelot qui préside à la proue d'un vaisseau ou d'une chaloupe.

**PROIERE** : Prière, supplication; *precatio*.

**PROIERE** : Corvée qu'un seigneur avoit droit d'ordonner à ses vassaux.

**PROIRS**, *proiez* : Proie, prise, butin, capture; *præda*.



## P R O

**PROMETRE** : Proximité, parenté; *proximitas*.

**PROISAYER**, *proser* : Écrire en prose; de *prosa*.

**PROISÉ**, *proisié* : Estimé, loué, vanté, qui est en réputation.

**PROISIER** : Priser, estimer, exalter; *prensare*.

Molt feroient-il à *proisier*,  
Es bones lois et bons decres  
Se lor sens estoit atornes  
Vers clergie loiax et fine.

*Bible Guiot, vers 2499.*

Trop sui dolenz et molt m'en peise  
Que toz li mons nes loe et *proise*,  
Au fuer qu'eles estre déussent.

*Le Vair Palefrey, vers 7.*

**PROISME**, *prosme*, *proxime*, *proyme*, *proysme*, *pruinze* : Prochain, le plus près, le plus proche, parent, allié, &c.; *proximus*; en anc. Prov. *probdan*, *propdan*, *proismalo*, *proisme*. Voyez **PROEME**.

Ne ne fist mal à son *proisme*; por ce ne deit l'en à nului mal fère, que tuit li home sunt nostre *proisme*.

*Comment. sur le Santier, Ps. 14, vers. 3, fol. 28, V°.*

**PROISMENT** : Incessamment, prochainement; *proximè*; en anc. Prov. *probdanamèn*, *proismano*.

**PROISNE**, *promè*, *prosne* : Prône, prédication; *proœmium*; et suivant Ménage, de *præconium*; en bas. lat. *pronus*.

**PROIX** : Pieu, palonneau, gros bâton.

**PROJÉ** : Emplacement vague, propre à bâtir; de *projectio*.

**PROLATION** : Parole, allégation, citation; *prolatio*.

**PROLET** : Licol.

**PROLOCUTEUR** : Avocat.

**PROMECHÉ** : Proximité, parenté.

**PROME-CONDE** : Maître-d'hôtel, dépensier; *promus condus*.

## P R O

399

**PROMETTRE** : Qui promet, qui s'oblige, s'engage; *promittor*.

Car sans dire est-il à entendre,  
Quant Preud'homs offre son service,  
Que ce n'est fors en bonne guyse;  
Ainsi l'entend le *promettiere*.

*Roman de la Rose.*

**PROMINENCE** : Fortune, avancement, élévation; *præminencia*, *prominentia*.

**PROMISSION** : Promesse, assurance; *promissio*.

Tout en lone et en lé, bien visitée la terre  
Sainte de *promission*, passay le fleuve Jordan,  
eulture la mer de Galilée où parmi il cuert.

*Tal. de Pierregort, fol. 131, V°.*

**PROMISTRENT** : Ils promirent.

**PROMOTEUR** : Syndic, procureur; *promotor*.

**PROMOURS** : Temps de cultiver la terre, de la labourer; de *promovere*.

**PROMOUVEUR** : Agresseur, celui qui est cause ou auteur de quelque agression; *promotor*.

**PROMOUVOIR** : Élever en dignité, procurer de l'avancement; *promovere*.

**PROMOVEMENT** : Réquisition.

**PROMANCE** : Prédiction.

**PROMELE** : Petite prune sauvage; en bas. lat. *prunella*, *prunellum*.

**PROMNE** : Prune, fruit du prunier; *prunum*; en bas Bret. *prun*, *prunen*.

Hercules remirant les hauts murs de Cra-  
monne;

Onze geans trouva, par maniere felonnie;  
Mais à leur grand pouvoir n'acounta une  
*pronne* :

Tous les deist.

*Mém. d'Oliv. de Lamarche, tom. 2, p. 564.*

**PROMONCHIER** : Blâmer, faire des reproches; prononcer.

**PROMS** : Prompt, alerte, facile, aisé; *promptus*, *promptus*.

**PROMUNCIER** : Prédire, annoncer d'avance.

**PROMORE** : Preuve, témoignage.

**PROONDEZA** : Profondeur, cavité; *profunditas*.

**PROP** : Près, tout près, auprès, presque; *propè*.

**PROPANCIERS** : Habitans d'une partie du Hainaut.

**PROPANEMENT** : Prochainement, au premier jour; *proxime*.

**PROPENRE** : Envahir, s'emparer, enlever; *proprehendere*.

**PROPITIATORIE** : La couverture de l'arche d'alliance; *propitiatorium*.

Et là une et autre costere del *propitiatorie* coverent les éeles démontrées et coveraunts le oracle, et regarde il entrechangeablement vers les voltz en le *propitiatorie* dont l'arche est à coverer. *Bible, Exode, ch. 25, v. 20.*

*Utrumque latus propitiatorii tegant, expandentes alas et operientes oraculum, respiciantque se mutuo versis vultibus in propitiatorium quo operienda est arca.*

**PROPOSE**, *proposée* : Proposition, dessein, but; *propositum*.

**PROPOSEMENT** : Projet, dessein.

**PROPous** : Propos, discours, à propos; *propositio*.

**PROPRIBULE** : Petite vérole.

**PROPRISE** : Clos, enceinte. *Voyez PORPRIIS.*

**PROROGUER** : Proroger, prolonger, différer; *prorogare*.

**PROROMPTE EN LAIDES PAROLES** : Dire des invectives, se répandre en injures.

**PROs** : Brave, vaillant; *prudens*. *Voyez PREU.*

**PROs** : Juge, prévôt.

**PROSAL** (style) : Prose.

**PROSENCE** : Prestance, belle manière de se tenir, de se présenter; *præstantia*.

**PROSIER** : Livre d'église qui contient les proses.

**PROSME**. *Voyez PROEME.*

**PROSMETÉ** : Proximité, parenté, voisinage, alliance; *proximitas*.

**PROSNET** : Barrière, pièce de bois qui avance.

**PROs-ÔMÈs**. *Voyez PÆUDON.*

**PROSUIANCE** : Poursuite; de *prosequi*.

**PROTECOLLE**, *prothocolle* : Premier et dernier feuillet d'un livre; *protocollum*; brouillon d'un écrit.

**PROTECTATION** : Protection, action de protéger; *protectio*.

**PROTELLEA** : Retarder, différer, prolonger, remettre; *protelare*.

**PROTERNE** : Qui refuse une chose juste qu'on lui demande; de *proterere*, fouler aux pieds.

**PROTERVE**, *procerve* : Impudent, effronté, orgueilleux.

Dieu sueffre bien qu'il soient desloyal et *procerve*

Vers home à ceste fin que li homs plus deserve  
En la joie sens fin qu'il lui garde et reserve,  
Mais que de son meilleur eslire et prendre  
serve.

\* *Test. de Jehan de Meung, vers 2012, var.*

**PROTESBASTE** : Premier ministre.

**PROTONORAIRE**, *protonotaire* : Référendaire; *protonorarius*, *protonotarius*.

**PROTOSTATEUR** : Écuyer; *protostator*.

**PROTOTHROME** : Évêque d'un premier siège; *protothronus*. Ces deux mots, qui sont annoncés dans le Dictionnaire de Trévoux, comme ayant été formés du Grec et du Latin, par Fleuri, ont néanmoins été employés par les auteurs de la fin du xv<sup>e</sup> siècle.

**PROTRAIT** : Portrait, représentation faite d'une personne; *protractus*.

**PROTUTOUR**, *protuteur* : Celui qui a géré les biens d'un pupille à la place du véritable tuteur, subrogé-tuteur; *protutor*.

**PROU**, *proou*, *prou*s, *prouz*, *proz* : Profit, bénéfice, avantage; *profectus*;

abondamment, assez, beaucoup;  
vaillant, sage, prudent; *prudens*.

Dieu ! com furent *prou* et vaillant,  
Et riche et saige et quenoissant,  
Et cil sont si nice et si fol,  
Et guileor et lasche et mol,  
Que se je bien grant sens avoie  
Entr'ans, ce cuit, tot le perdroie.

*Bible Guiot, vers 120.*

Qui fu li riches Rois Henris  
Qui fu ses filz, li jones Rois  
Li *prouz*, li saiges, li cortois ?

*Ibid., vers 319.*

**PROUAGE** : Étendue de la juridiction d'un prévôt.

**PROUAIRE**, *prouere*. V. **PROVOIR**.

**PROUANCE** : Preuve.

**PROUANDIER** : Prêtre qui desservait une église, prébendier.

**PROUDEAU**, *proueil* : Pieu, palonneau, gros bâton.

**PROUER** : Faire des prouesses, des actions de valeur.

**PROUERRE**. Voyez **PROVOIR**.

**PROUESSE**. Voyez **PROESCE**.

**PROUFACE**, *prouface* : Souhait qui veut dire, bien vous fasse; *proficiat*.

**PROUFFIT** : Bordure, ornement.

**PROUNA** : Palonneau, pieu, gros bâton.

**PROULIERRE** : Trait de corde, courroie, chaîne servant à tirer une charrette.

**PROUREY** : Clerc, expert, savant.

**PROUS**. Voyez **PREU**.

**PROUVANCHE** : Preuve, témoin, témoignage, attestation.

**PROUVÉER**, *prouver* : Se montrer, se faire connoître; *probare*. *Prouver à desloial* : Convaincre d'infidélité, de félonie.

**PROUVENDE** : Provisions de bouche.

**PROUVENDERIE** : Mesure de terre contenant un *prouvendier* de semence.

**PROUVENDIER** : Mesure de grains valant trois boisseaux.

II.

**PROUVIN**, *prouvain*, *provin* : Branche de vigne qu'on couche en terre afin qu'elle prenne racine, et puisse fournir une nouvelle souche; de *proventus*.

**PROUVINS** : Monnaie des Comtes de Champagne, frappée à Provins.

**PROUVOIRE**. Voyez **PROVOIR**.

**PROUVOIRRE** : Pourvoyeur; *provisor*, *præbitor*.

**PROVAIRE**. Voyez **PROVOIR**.

**PROVANCE**, *proveance* : Providence, prévoyance; *providentia*.

Mais de ce monde l'ordenance,  
Que Dieu par sa grant *proveance*,  
Vult establir et ordonner,  
Ce convient-il à fin mener.

*Roman de la Rose.*

**PROVANDE**, *prouvende*, *proveaille*, *provende* : Prébende, provision, portion, pitance, nourriture; *proventus*, par contraction *præbenda*; en bas. lat. *provenda*.

Li Chamuel sont d'autre nature,  
Quar il sont de plus grant mesure;  
Et quant en lor done *provende*,  
Je n'i aura nul qui n'atende,  
Dès que il tuit communement  
Menjuent, mais que fussent cent.

*Fabliau de deux Borgoïs et d'un Fillein, vers 89.*

Se il ne s'en amende . . . . manjust sois et  
perde sa *provende* de vin, jusqu'alors que il  
ait fait satisfaction et amende.

*Règle de S. Benoît, fol. 63.*

Natirs m'avez esté et fers,  
Ainz vos ostex ne me fu fers,  
Se j'oi mestier d'une *provende*.

*Contié de Jehan Bodel d'Aras, vers 160.*

**PROVÉ** : Prouvé, découvert, reconnu. *Pris prové* : Pris en flagrant délit.

Lors est à terre descenduz,  
Si vais séoir joste son frere,  
En l'oreille li d'at li lera  
Qu'il n'a pas le bacon trové;  
Vois, fet-il, du larron *prové*  
Le cuide-il vers nos tennax?  
Folle li seroit penser.

*Rarat et Haimet, vers 226.*

C C

**PROVEAUBLEMENT** : Par provision, provisoirement.

**PROVEHU** : Pourvu.

**PROVENDER**, *provendier* : Mesure qui contient la *provende*, ou le grain nécessaire au cheval ou autre bête de travail ; pourvoyeur, maître-d'hôtel ; domestique ou serviteur à qui l'on fournit le boire et le manger ; de *proventus*, *proveditor*.

**PROVENDERÉE**. Voyez **PROUVENDERÉE** et **PROUVENDIER**.

**PROVENDRE** : Bénéfice ecclésiastique.

**PROVENESIN**, *Provenisien*, *Provisien* : Qui est de la ville de Provins ; *Pruginensis* ; et monnoie des Comtes de Champagne, frappée à Provins.

**PROVER** : Prouver, démontrer, examiner, découvrir, reconnoître ; *probare*.

Après dirai de Premonstré,  
Comment il se resont *prové*,  
Et des noirs Chanoines riglez,  
De cels redirons nos assez.

*Bible Guiot, vers 568.*

**PROVEZER** : Prévoir, pourvoir ; *providere*.

**PROVIDADOUR** : Procureur, procureur ; *proveditor*.

**PROVIDE** : Prévoyant, qui réfléchit ; *providus*.

**PROVINOIS**, *provinoise*, *provisiens* : Petite monnoie que Thibaut, Comte de Champagne et de Brie, fit battre à Provins ; de *pruginensis*.

**PROVIS** : Pourvu, garni.

**PROVISION** : Prévoyance, précaution, remède, soulagement ; imposition sur les habitants d'une ville pour ses propres besoins.

**PROVOCHIEVER** : Provoquer.

Et cel meisme religieux home ki as de foraines choses necessaires lur donoit servise, *provochievent* sovent à corrocement par uient porveu es paroles.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 23.*

*Et eundem religiosum virum qui ad exteriora necessaria eis obsequium præbebat, incautis sæpe sermonibus ad iracundiam provocabant.*

**PROVOIER** : Dédommager, réparer.

**PROVOIR**, *prevoir*, *prouaire*, *proueres*, *prouaire*, *prouvoire*, *provaire*, *proveir*, *provoire*, *pruveire*, *pruver* : Ecclésiastique, prêtre, curé ; *provisor* ; en Ital. *piovano* ; en anc. Prov. *perveire*, *preveire*. Borel et plusieurs autres disent que ce mot a aussi été employé pour, oratoire et prière.

Les berbis tondent li *provoire*,  
Qui *corpus Domini* manioient,  
En mainte guise se devoient.

*Bible Guiot, vers 1223.*

Li *pruveire* ki sacrefioient ès münz, ne se apruchouent pas al altel nostre Seigneur en Jerusalem.

*Livre des Rois, fol. 151, R°, col. 1.*

**PROVOST** : Préposé.

**PROXENATE**, *proxenete* : Courtier, entremetteur ; *proxeneta*.

**PROYE**. Voyez **PROIE**.

**PROYER** ou *prayer* : Sorte d'oiseaux qui fréquentent les prés ; d'où leur vient le nom de *prayers*.

**PROYME**, *proysme* : Le prochain, parent ; *proximus* ; en ancien Prov. *pruesme*.

**PROZ**, *preux*, *prox* : Vaillant, courageux, généreux. Voyez **PREU**.

Quant il le peut partir de soi,  
Il l'envoia servir le Roi ;  
Li varlés fu sages et *prox*,  
Si se faisoit amer à tox.

*Li Iais de Gugemer, vers 37.*

**PRUANT** : Qui démange ; *pruriginosus*.

**PRUANTISE** : Démangeaison ; *prurigo*.

**PRUCHIN** : Prochain ; *proximus*.

Ces dis basses od tuz ces dis vaissels fist li Reis ascer en le aitre ki plus sud *prucein* al temple.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 7.*

**PRUD'HOM**, *prodom*, *prud'homme*,

**prudom, prudum** : Homme sage, prudent, instruit; *prudens homo*.

Tu es *prudom*, e utile, et profitable à mon ost, si come uns sagele Deu.

*Livre des Rois, fol. 38, F<sup>o</sup>, col. 1.*

**PAUD'NOMIE, prudomie, prudoumie** : Prudence, sagesse, instruction; *prudentia*.

**PAUZF** : Je prouve.

Au congié prendre me racort,  
Girart d'Espagne; or sont tuit nuel  
Vo vîez don et si le vous *pruef*,  
Revescu sont par ceste mort.  
*Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 63.*

**PAUER** : Gouverner la proue d'un vaisseau, le conduire.

**PAUESTE** : Honneur, probité; *probitas*.

**PAUEVE** : Preuve.

**PAUEVER** : Prouver.

**PRUNE, prusme** : Prochain, parent; *proximus*.

**PRUMIER** : Premier; *primus*.

Il a si an quatre principal,  
L'un negre que es fach *prumier*,  
Et l'autre quand es blanc entier,  
Et ters quant es incinerat,  
Et quart quant es rubificat.

*S. Saturnin, cité par Berol.*

**PRUNELÉ** : Boisson faite de prunelles et d'eau.

**PRUNESIE** : Mauvaise odeur. *Voy. PUNESIE.*

**PRUVERAGE** : Sacerdoce.

Le bras apele l'Arche, e la digneté de *pruverage*. *Premier Livre des Rois, chap. 2.*

**PRUVOIRE, pruveire** : Prêtre; *provisor*.

**PRUZIER** : Démanger, avoir des démangeaisons; *prurire*.

**PSALLETTE** : Lieu où logent les enfans de chœur, et où ils apprennent la musique.

**PSALMATEUR** : Auteur qui compose des pseumes, qui travaille sur la Bible; *psalmista*.

**PSALMISTE** : Psalmodier, chanter des pseumes.

**PSALTERE, psalteire, psalterie, psalterion** : Instrument de musique à cordes très-harmonieux; *psalterium*.

Desormais vueil louer ta celsitude,  
En chantant ditz par grande humilité;  
*Psalterions* et grande humilité;  
De instrumens doulx ostant musique rude,  
Vueil assembler louange se merité,  
Seur chemin va qui suit la verité.

*P. Gringore, Menus propos de Marsote, fol. 26.*

**PSEUDENIME** : Auteur qui publie des livres sous un nom déguisé, pseudonyme; on le dit aussi des ouvrages mêmes de ces auteurs; du Grec ψευδής, faux, et d'ἄνθρωπος, nom.

**PU** : Plus; à *mai pu*, qui plus est.

**PUBLIAUMENT** : Publiquement.

**PUCELLEITE** : Pucelle, jeune fille; *puella*; en bas. lat. *pucella*.

**PUCELLE** : Femme de chambre.

**PUCH (senhor)** : Haut, noble, puissant seigneur.

**PUCH** : Puits; *puteus*.

**PUCHAGE** : Office concernant la décharge des sels qu'on tire d'un bateau.

**PUCHA** : Puce; *pulex*. Ce mot est encore usité en Picardie.

**PUCHBOIR, puchoir** : Puisoir, endroit où l'on puise l'eau à une rivière; *putearium*.

**PUCHEBEL, puchette** : Instrument propre à la pêche.

**PUCHIER, ponger** : Puiser, ramasser; de *puteus*.

Je quît par les lez de ma teste,  
S'uns chiens l'eust tant trainé  
Par tantes iaves, par tant gué,  
Si l'eust-il *puché* tout plein,  
Et tu n'en as mis un seul grain.

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 750.*

**PUCKIN, pucin** : Poussin, jeune poulet; *pullus*.

**PUCUNE** : Argent; *pecunia*.

De vostre *pucune* frad sun plaisir, serfa  
serrez, s'il vus estuverad suffrid.

*Premier Livre des Rois, chap. 8.*

**PUDRA** : Puer, jeter mauvaise  
odeur, sentir mauvais; rejeter, refu-  
ser, mettre dehors; *putere*; en Lan-  
guedocien *pudi*.

**PUDOR** : Puanteur, mauvaise odeur;  
*putor*; en bas. lat. *pudor*.

**PUDOUR** : Pudeur, honnêteté, re-  
tenue; *pudor*.

**PUE**, *peu, peut, put, pute* : Vilain,  
honteux, déshonnête, diffamé, obs-  
cène; *putidus*. *Femme pute*, femme  
de mauvaise vie; *faire pute fin*, mal  
mener, pousser à bout, faire une  
mauvaise fin, finir mal.

**PUECH** : Puits; *puteus*; colline,  
éminence, montagne; de *podium*.

**PUECHE**, *puesche*. Voyez **PUECH**.

**PUEILLE** : Registre, journal, grand  
livre, chartre; *publica lex*.

**PUELLE**, *Puille* : La Pouille, pro-  
vince du royaume de Naples; *Apulia*.

**PUENT** : Peuvent; *possunt*.

**PUEPLIER**, *peuployer* : Publier,  
proclamer; *publicare*.

**PUEPLOIEMENT** : Publication, si-  
gnification; *publicatio*.

**PUEA** : Hors, dehors, loin; *foras*.  
Voyez **PUE**.

Certes, dist-il, par malvés cuer  
Avons no bacon rué *puer*,  
Et Travers l'a par son barnaige,  
Bien en puet fere son carnaige,  
Ne cuit que il jamès le perde.

*Barat et Haimet, vers 477.*

**PUEAPRES** : Les couches d'une fem-  
me; de *puer*.

**PUEARI** : Pourri, gâté, corrompu,  
sali; *putridus*.

**PUES**, *puez* : Depuis.

**PUESCH** : Colline, lieu élevé, mon-  
tagne.

**PUEI**, *pouet* : Il peut; *potesl*.

Qar ausi com li anemis  
Qui envieus est et trichierre,  
Qui se paine de nous conquierre,  
S'en travaille, quant il le voit  
Qu'il le *puet* conquierre à son droit.

*Bible de Berze, vers 716.*

**PUEUR** : Puanteur, mauvaise odeur;  
*putor*.

Sa bonne oudeur toute lui oste,  
Tant rend de *pueur* à son hoste.

*Roman de la Rose.*

Me suis partis pour querre adrece,  
Ki me maint hors de le *pueur*  
Don siecle qui est en douleur.  
*Congié de Baude Fastoul d'Aras, vers 606.*

**PUEZ** : Vous pouvez.

**PUG**, *puig* : Puits; *puteus*; mon-  
tagne, élévation; *podium*.

**PUGNAT** : Poing, poignée; *pugnus*.

**PUGNEIS**, *pugne* : Combat, bataille,  
attaque; *pugna*.

**PUGNER** : Combattre, se battre,  
batailler, attaquer; *pugnare*.

**PUGNERADE** : Certaine mesure de  
terre.

**PUGNET**, *pugniere* : Petite mesure  
de grains; de *pugnus*.

**PUGNEZ** : Punais.

**PUGNI** : Puni, corrigé; *punitus*.

**PUGNIE** : Poignée, ce que peut  
contenir la main.

**PUGNIMANT**, *pugnition* : Punition,  
châtiment, peine; *punitio*.

**PUGNIA** : Punir, corriger, infliger  
une peine; *punire*.

Justice *pugnist* petit cas;  
Petites gens prant à ses las:  
Mais, quant il vient une fort mouche  
A la toile, cil fait le louche (n'y voit pas),  
Qui la déust prendre et happer,  
Et li lait la toile acrafer (enlever),  
Emporter, froissier, desrompre:  
Ansís n'est justice c'un ombre,  
Qui ne *pugnit* les grands larrous.

*Eust. Deschamps, fol. 521, col. 1.*

**PUGNISSEMENT** : Châtiment.

**PUGNISSEUR** : Bourreau, exécuteur  
des supplices imposés par la justice.

## P U I

**PUCNIVIVUS** : Lettres d'un juge ecclésiastique pour attester la punition d'un coupable, jugé par lui.

**PUCNOT** : Mesure de terre en usage du côté de Toul : cette mesure contient la douzième partie d'un arpent.

**PUI**, *puial* : Appui, balcon; colline, élévation, montagne; *podium*; en bas. lat. *puialis*. Voyez **PUECH**.

**PUIER**, *puier* : Monter, gravir, appuyer, s'appuyer; de *podium*; en anc. Prov. *puiar*.

Il chevaucha tant qu'il vint au pié dou degré de la aalle. Assés fu qu'il tint son cheval, il *puia* contre mont, si vint devant l'Empereour. *Roman des sept Sages de Rome*.

Coronné d'espines et de jains marins, et fu abevrez de fiel et d'aisil meslé ensemble, et chioi lui *puira*-on en son d'une lanche et mort en crois à grant destreche.

*Le Miroir du Chrétien*, fol. 121, V<sup>o</sup>.

**PUIGNOT** : Pourpoint; parure, ornement des manches.

**PUILLE** : La Pouille, province du pays de Naples; *Apulia*.

Quant Buieumont ot bien faite sa besoingne en *Puille*, il se parti o tout grant plenté de Chevaliers. *Guillaume de Tyr*, fol. 110.

Ces choses ainsi acomplies,  
A grant entente, et à labour,  
Calabre, terre de Labour,  
Et *Puille*, où maintes villes sistent,  
Au Roi devant dit se soumistrent.

*Guillaume Guart*.

**PUINAL**, *puinhal*, *punial* : Poignard, dague, épée; en bas. lat. *punalis gladius*; en anc. Prov. *punial*.

**PUIRE** : Le poing; *pugnus*.

**PUIRE** : Poignée, plein la main.

Cele respondi, si veirement come Deu vit, jo n'en ai si une *puirie* nun de farine en un vaisel. *III<sup>e</sup> Livre des Rois*, chap. 17.

**PUIRE** : Empirer, devenir pire; puer, répandre une mauvaise odeur; *putrescere*.

**PUIRE** : Offrir, présenter, faire hommage.

## P U I

405

**Puis**, *pou* : Plus, depuis. *Puis n'a guaires* : Depuis peu, ces jours-ci, après, ensuite; *post*.

**Puis** : Après, depuis, aussitôt, après que.

Laquele maladie crât *puis* tant, que ele fu ausi lée comme la paume d'une main; et avoit illecques si grant pertuis, que un oef de poule lèste i peüst entrer.

*Miracles de S. Louis*, chap. 57.

**PUISON**, *puison* : Potion, breuvage.

Aim! lasse je sui ocise,  
Et tu, vassans, qui m'as navrée,  
Tés soit la toie destinée,  
Jamais n'aies-tu médecine,  
Ne par herbe ne par racine,  
Ne par mire ne par *puison*,  
N'aies-tu jamais garisson.

*Li Lais de Guegoner*, vers 102.

**PUISOT** : Descente de rivière, abreuvoir, petit port; de *puteus*.

**PUISQUIE**. Voyez **PUECH**.

**Puis que** : Après que; *post quàm*.

Et el tierz jour ou en quart, *puis que* il fu venu audit tombel, il assouaga si bien que il dëllessa ses potences sur le dit tombel, que il avoit aportées. *Miracles de S. Louis*.

**PUISSANCE** (grand) : Grandes forces, nombre de troupes; *potentia*.

**PUISSAS** : Plus, davantage; *amplius*.

**PUISSON** : Ensuite, dans la suite, après; *post diem*.

Li Rois à Renart le clef baille  
Qui *puissedi* s'en repentist  
Molt volentiers se il peüst.

*Renart le Nouvel*, vers 2788.

Che li ot Renart seurs mis,  
Dont Ysengrins se combati,  
Encontre Renart *puissedi*,  
Devant le Roi en camp malé.

*Ibid.*, vers 3091.

**PUISSEON**. Voyez **PUISOT**.

**PUISSETTE** : Sachet, poche, sac, besace.

**PUISSIN**. Voyez **PUECH**.

**PUISSONNE** : Puissions; du verbe *puisser*, pouvoir.

**PUISSOURA** : Puisoir, instrument propre à la pêche.

**PUIST** : Puisse ; *possit*.

**PULANT**, *pulens*, *pullant*, *pullent* : Puant, dégoûtant, infâme, abject, vil, méprisable ; *putidus*.

Déable à son croq les ensaichent,  
Enz en anfer dedens les saichent,  
Des chiens *pullenz*, de voir sachiez.  
*Sainte Leocade, vers 373.*

**PULCEAU**, *puceau* : Jeune garçon, qui n'a pas encore l'âge de puberté ; *puellus* ; en bas. lat. *pucellus*.

**PULCELE** : Jeune fille, pucelle, qui a encore sa virginité ; *puella* ; en bas. lat. *pucella*.

La meschine fud vestue de une gunele ki li batid al talun ; e si soleient à oel cuntemple estre vestues *pulceles* ki furent filles de Rei. Li serjanz mist fors la meschine, e après li clost l'us ; e ele descirad sa gunele e jetad *puldre* sur sun chief, e de ses mains cuvrid sun chief, si s'en alad criante e plurante.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, fol. 55, V<sup>o</sup>.*

**PULDRE** : Poudre, cendre ; *pulvis*, *pulveris*. Voyez la citation ci-dessus.

**PULE** : Peuple, nation.

Or t'en reva là jus au *pule*,  
Que je voi tout vers moi avule,  
Se li di que par toi li mande,  
Et avoec le mander cominande,  
Qu'il praingne si garde de lui  
Qu'il ne me face mès anui.

*La Voie de Paradis, vers 977.*

Encor aime-je mix que je muire ci que toz li *pules* me regardast demain à merveilles.

*Aucassin et Nicolette.*

**PULEGE** : Pouillé ; *publica lex*. VbyeZ **PUEILLE**.

**PULLAIN**. Voyez **POLAINS**.

**PULIANT**, *pulente* : Puante, dégoûtante, pleine de pus, infâme ; féminin de *pulant*. Voyez ce mot.

J'atendrai tant que il venra,  
Et puis après si m'en irai  
De vos à lui me clamerai.  
Clameras, pute viex buinarde,  
*Pullente* ribande bastarde !  
*Bouchier d'Abbeville, vers 368.*

**PUNAIÏE** : Puanteur, mauvaise odeur.

**PUNÉ**, *pouné* : Puiné, né depuis un autre, cadet ; *natu minor*.

**PUNZIS** : Puant, infâme, abject ; de *punicea*, punaise.

**PUNZISIE** : Mauvaise odeur, puanteur.

Les chars crues ils mettent entre leur oelles et leurs paniaus, quant le sanc en est bien hors, si la manjment toute crue ; ce que il ne pevent manger, jettent en un sac de cuir. . . . je vis un coremyn. . . . qui nous gardoit en la prison, que quant il ouvroit son sac nous nous bouchions que nous ne povions durer, par la *puneisie* qui issoit du sac.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**PUNC** : Poing, poignet ; *pugnus* ; en Langued. *pun*, *poung*.

**PUNGITIVE** : Qui pousse, qui pointe, qui commence à paroître ; *pungens*.

**PUNIMENT** : Peine, punition, châtiment, correction.

**PUNISSEMENT** : Le droit de punir, droit de justice ; punition.

**PUNTIER** : Adroit à tirer de l'arquebuse, qui pointe bien ; *punctus*, part. de *pungere*, *pungo* ; en Lang. *puntié*, *puntieiro*.

**PUOR**, *puour* : Puanteur, infection, mauvaise odeur ; de *putor* ; en basse lat. *pudor*.

Mès l'en voit aus plusors mal-trere,  
Toz jors tant comme il viveront,  
Ne jà por ce Dieu n'en auront,  
Ainz conquerront la grant *puor*  
D'enfer, la paine et la dolor.

*Bible de Berze, vers 120.*

**PUPILLANCE** : Foiblesse, impuissance ; de *pupillus*.

**PUPILLARITÉ**, *pupilleté* : Minorité, état de pupille ; *pupillaris*.

**PUPILLE** : Pensionnaire, élève.

**PUPUE**, *puput* : Sorte d'oiseau de passage ; huppe d'oiseau ; en Lang. *put-put*.

**PUR** : Par, pour ; *pro* ; peur ; *pavor*. Cil alad *pur* herbe querre e le vin.

*Livre des Rois, fol. 127, V<sup>o</sup>, liv. 4.*



## PUR

**PURCEINT** : Ceinture.

Respondirent cil : ce fud uns hucm lurespes,  
si out un *purceint* de pels entar les reins.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 1, vers. 8.*

*At illi dixerunt : vir pilosus, et sordidus pel-  
licos accinctus tunica.*

**PURCHASER** : Acheter, acquérir.  
*Voyez PORCACHER.*

**PUREMENT** : Purée; de *purea*.

**PURFERRA** : D. Carpentier dit que  
ce mot a peut-être été employé pour,  
reprandre un mur, recrépir.

**PURGE**, *purgie* : Purgation, médecine;  
*purgatio*.

**PURGINE** : Famille, race, posté-  
rité; *progenies*.

**PURGIA** : Violer, abuser d'une fille  
par violence; de *pungere*.

**PURIFIKMENS** : L'action de se pu-  
rifier.

Or at mestier li *purifikemens* quant nuls ne  
puet estre sans taiche, nés li enfés ki n'en at  
mais c'un jor de vie sor terre.

*Sermons de S. Bernard, fol. 94.*

*Nunc purificationem patet esse necessa-  
riam, quando nemo mundus à sorde, nec  
infans cujus est unius diei vita super terram.*

**PURIFIER** : Relever une femme de  
couches; d'où *purification*, la céré-  
monie des relevailles.

**PURITÉ** : Pureté.

Car Dieu qui est plain d'amour et concorde,  
Très vertueux et remply de équité,  
Qui à ses serfs leur oraison accorde,  
Ayme son filz qui est miséricorde,  
Pacient, fort clement, et verité,  
Par ainsi ceulz voulans en *purité*  
Vivre et mourir en parfaite innocence,  
Ne seront ja privé de l'excellence  
De l'éternel habitacle du Roy.

*P. Gringoire, Menus propos de Mero-  
lore, fol. 29, V<sup>o</sup>.*

**PURPART**, *purparty* : Part, por-  
tion, partie; de *pars*.

**PURPENSER** : Penser, réfléchir, mé-  
diter, considérer; *propendere*.

Li Reis Jeroboam se *purpensad* à cremoit  
que li regnes repairast as heirs David, si li  
poples de Israel en alast pur sacrefise faire à  
nostre Seignor en Jerusalem à regnad Roboam.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, fol. 100.*

## PUT

407

**PURPERT**, *purpret* : Confiscation,  
pure perte.

**PURPORT** : Supposé, suppléé; te-  
neur, ordre. *Selon le purport* : Selon  
la teneur.

**PURPRENDRE** : Prendre de force,  
usurper, s'arroger.

**PURRIERE** : Poussière; *pulvis*.

Et escriant plorarent et à destrenchiez ves-  
tures sparsent *purriere* sor lur chief.

*Morales sur Job, page 14.*

**PURVUCHER** : Provoquer, exciter.

E forment *purvuchad* à ire Notre Seignor.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 16.*

**PUS** : Plus, davantage; *amplius*.

**PUSC** : Je puis, je peux.

**PUT** : Puant, infâme; *putidus*. *Put  
affaire* : Mauvais renom, mauvaise  
conduite, action infâme.

Et pour ce il ala à Nevers et trouva les ma-  
nieres par une faulx vieille de *put affaire*,  
qui fit tant pour luy, qu'elle lui monstra une  
certaine enseigne qu'elle avoit sur sa dextre  
mamelle, laquelle nul homme ne femme n'a-  
voient jamais veu, fors elle et moy.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Vilain mestier et ort sprenent,  
Quant il la laissent et lui prenent,  
Il font assez de *putes* œuvres;  
Terre, terre, et por quoi n'uerres?

*Seinte Leocade, vers 1227.*

**PUT**, *puir*, *putel*, *pux* : Un puits;  
*puteus*; du Grec *buthos*; en bas Bret.  
*put*. Et *put* : Et puis, ensuite.

**PUTAGE**, *putaige*, *putanisme*, *pu-  
terie* : Débauche avec les femmes; état  
de prostituée, vie déréglée; de *puti-  
dus*; en anc. Prov. *putairia*. *Faire  
putage* : Avoir commerce avec des  
femmes débauchées.

Et ce doit bien Dame savoir,  
Cele qui sovent se deslie  
Devant la gent, c'est vilenie.  
On dit c'est signe de *putage*,  
Por ce le tient-on à non-age.

*Chastement des Dames, vers 202.*

**PUTASSER** : Fréquenter les femmes  
de mauvaise vie.

**PUTR** : Puant, corrompu ; *putidus* ; femme publique et prostituée ; *putida*. Borel et D. Carpentier prétendent que ce mot se prenoit en bonne part, et se donnoit à une jeune fille, comme celui de *gars*, *garce*.

Toutes estes, serez ou fustes  
De fait ou de voulez *putes*,  
Et qui très bien vous sercheroit  
Toutes *putes* vous trouveroit.

*Roman de la Rose.*

**PUTEFI**, *putefie*, *putefy* : Mauvais lieu, lieu de débauche : en anc. Prov. *putairia*. *Aller en putefy* : Aller dans de mauvais lieux.

**PUTEFOI**, *putefoy* : Mauvaise foi, bassesse ; *putida fides*.

**PUTEL** : Puits ; *puteus*.

**PUTENIER**, *putieu* : Homme débauché, qui fréquente les lieux de prostitution ; en anc. Prov. *putancers*, *putanié*.

**PUTERIE** : Débauche avec les femmes prostituées ; état des femmes livrées au libertinage, vie déréglée.

Et de sang quelle effusion  
Sont venus à l'occasion  
De cette vile *puterie*.

*Blasons des fausses Amours, cités par Borel.*

**PUTIAU** : Fumier.

Car ses graces, quant les despent,  
En despendant si les espent,  
Qu'el les giete en leu de poties,  
Par *putiaus* et enfangeries.

\* *Roman de la Rose*, vers 6699.

**PUTOIS** : Chat sauvage qui a le poil brun, ainsi nommé à cause de sa puanteur ; en bas. lat. *putacius*.

Cil qui ne sont enermine  
De chastée, de nete vie,  
Sachent por voir, n'en doutent mie,  
Mil *putois* ne valt herminete,  
*Putois* put, toz hermine est nete.

*Sainte Leocade*, vers 1256.

**PUTS**, *putz* : Puits ; *puteus*.

Et cil fowerent aultre *putz* et por cel *putz* tensesrent-il, et cil l'apella enemisteez, et cil alaunt avaunt fowi aultre *putz* por lequel il ne tencerent, et il apella le noum de céo laeure,

disaunt : ore nous ad nostre Seignor enlargi et fait crestre sur terre.

*Bible*, Genèse, chap. 26, vers. 21.

*Foderunt autem et alium : et pro illo quoque rixati sunt, appellavitque eum, inimicitias; profectus inde fodit alium puteum, pro quo non contenderunt : itaque vocavit nomen ejus, latitudo, dicens : nunc dilatavit nos Dominus, et fecit crescere super terram.*

**PUY** : Voyez **PUECH**.

**PUYE** : Appui, balcon.

**PUYER** : Appuyer, soutenir, gravir ; de *podium*.

**PUYNE** : Espèce de bois blanc qu'on met au nombre des bois morts.

**Puz** : Puits ; *puteus*.

Li queiz qant il après cele hore soi ot enclos en la fosse de cel liu dunks comenzat avoir disciples, li queil manant d'une part de sa fosse avoient accoustumeit l'aigue puisier del *puz* à l'us de la vie.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 3, chap. 16.

*Qui dum se postmodum in ejusdem loci specu conclusisset, cepit etiam discipulos habere, qui ab ejus specu seorsum habitantes, ad usum vitæ aquam de puteo haurire consueverant.*

**PYER** : Boire.

Se se mouroye tout maintenant,  
Je mouroye de la mort Rolant.  
A peine je puis papyer,  
Je vous prie que j'aye à *pyer*  
Ung coup de quelque bon vin vieulx.

*Testament de Pathelin.*

**PYGME** : Mesure équivalant à quatorze pouces.

**PYLE**, *pylet*, *pylete* : Trait, dard, javelot ; *pyla*.

**PYLER** : Pilier.

**PYMAN** : Liqueur faite de miel, de vin, et de différentes épices.

**PYOLER** : Parer de différentes couleurs.

**PYONNER** : Espionner, selon D. Carpentier.

**PYPOLER** : Orner, parer, ajuster avec soin et affectation.

**PYERER**, *pyrier* : Suppurer, jeter du pus ; *putrere*.

**PYS**, *pect*, *pis* : Poitrine ; *pectus*.

## Q

**Q'AN** : Qu'en, que dans.

Je m'ameroie miex en Perse  
Q'an cloistre vilain sanz pitié.  
*Bible Guiot, vers 1281.*

**QANQUE**, *qant que* : Ce que, ce qui, tout ce qui, tout ce que; lorsque.

N'est pas tot orz *qanque* voi luire,  
Ne luire ne puéent-il mont,  
Car n'a nule ordre en tot le mont  
Où ait mainz (moins) de fraternité.  
*Bible Guiot, vers 1209.*

Granz charroiz moinnent et granz sonmes  
Par ces forez, et si r'ont hommes  
Où il font tailles et granz prises,  
Lor ententes ont toutes mises  
A conquerre *qant que* il voient.  
*Même Bible Guiot, vers 1248.*

**QANT** : Quand, lorsque; *quando*.

Li uns d'aus n'a pitié de l'autre,  
*Qant* le voit gesir sor le fautre,  
Pensif ou malade ou destroit :  
De ce ne r'ont-il mie droit,  
Que trop sont marchéant en foire.  
*Bible Guiot, vers 1218.*

**QAR** : Car, pourquoi; *quare*.

Lors estoit ordre sanz envie,  
Or i a tant de tricherie,  
Que à tot destruire et guiller  
Voi si mon afere atoner,  
*Qar* li baraz chascun jor doble,  
Or dou peschier que l'eve est troble.  
*Bible Guiot, vers 1118.*

**Q'ENSI** : Qu'ainsi, que de la sorte,  
**Que** de cette manière, que comme cela.

Je ne lor destruis onques rien  
Se g'i fiz onques point de bien :  
Dex moie corpe, je meffis  
Por quoi *q'ensi* lor est avis,  
N'est pas avis au bon cloistriers  
Dont est honorez li Mostiers.  
*Bible Guiot, vers 1094.*

**QOI** : Quoi; *quid*.

Barbier sans rasoir, sans cisailles,  
Qui ne sez rooigner ni rere,  
Tu n'a bacins ne toailles,  
Ne de *goi* chauffer eve clere,  
Fors à dire parole amere.  
*Desputoison de Charlot et du Barbier.*

**QOI**, *goie* : Paisible, calme, tranquille; *quietus*.

Aucasin si cevance : la nuis fu bele et *goie*  
et il erra tant qu'il vint. . . .  
*Aucassin et Nicolette.*

**Q'OT** : Qu'il eut, qu'il avoit.

**Q'OU**, *q'o* : Qu'an, qu'avec.

Je ne puis maintenir les moines,  
Desconfiz en suiz en maint lieu,  
Mès se Dex plect, c'est por mon preu,  
*Q'ou* travail et en la créance  
Ai-ge certes grant penitance.  
*Bible Guiot, vers 1051.*

**QUACER**, *quacher* : Aller à la chasse; de *quassare*.

**QUACHÉOR**, *quacéor*, *quacheres* : Cheval de chasse; chasseur.

**QUACUEL** : Médaille de cuivre ou de bronze. *Voyez QUAKUEL.*

**QUADRIGE** : Chariot attelé de quatre chevaux; *quadriga*.

**QUADRIN**, *quadrix* : Ancienne petite monnoie de la valeur d'un liard.

**QUADRUPLIQUER** : Quadrupler; *quadruplare*.

**QUADRUVIUM** : Dans le xi<sup>e</sup> siècle on nommoit ainsi le second cours d'études, lequel embrassoit les arts libéraux. *Voyez TRIVIUM.*

**QUAHAUMUCE** : Le carême.

**QUAHOUE**, *quahuer*, *quaiier* : Chandellette, bougie, flambeau.

**QUAHUTE** : Cahute, cabane, petite maisonnette.

**QUAIAGE** : Droit que les marchands payoient pour déposer leurs marchandises sur le quai d'un port.

**QUAICHIER** : Cacher.

**QUAIER** : Cahier.

**QUAILE**, *quailles* : Vif, alerte, fort vigoureux, ardent, agile, robuste. — Dame Guile, femme de Gombert, reçoit la nuit dans son lit, un jeune clerc qu'elle avoit hébergé; et croyant

que c'étoit son mari qui l'avoit si bien traitée, le matin elle lui dit :

Sire Gomers, dist Dame Guile,  
Si viez hom come estes et frailes,  
Moult avez anuit esté *quailes*,  
Ne sai or de qoy vous souvint  
Pieça mès qu'il ne vous avint;  
Ne cuidiez vous que il m'anuit,  
Vous avez ausi fait anuit  
Que s'il n'en fust nus recouvriers,  
Moult avez esté bons ouvriers,  
N'avez gueres esté oiseus.  
Li Clers qui ne fu pas noiseus,  
En fist toutes voies ses buens,  
Et li lesse dire les suens.

*Fabliau de Gomers et des deux Clercs.*

**QUAILLE** : Caille, oiseau de passage que l'on ne voit qu'en été.

Cil ne vaut pas qui ne la loe,  
Un wef de *quaille* ou d'aloe.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 19,  
parlant de la Vierge.*

**QUAILLIER** : Tasse, gobelet, vase à boire. Voyez **CAILLER**.

**QUAIR** : Le quart, la quatrième partie d'une chose; *quartus*; chercher; *quærere*; car; *nam, enim*.

**QUAIRTAGE** : Droit de livraison de grains, sur le mesurage.

**QUAIRTHIER** : Mesureur juré des grains.

**QUAISSIER** : Casser, briser, froisser.

Mais se pour l'ame desrainier  
Le vent Dix encore *quaissier*,  
Ne doit plaindre son materel.

\* *Congié de Baude Fastoul d'Aras, v. 334.*

**QUAISTRE** : Sorte d'injure, bâtard.

Certes, fait Robins, grant merveille  
Vol qu'encor ne vous savés paistre.  
Ha! Robin, fait-il, puans *quaistre*,  
Par toi sui-jou si atornés.

*Le Vilain de Farbu, vers 110.*

**QUAIT** : Impôt, taille exigée par les seigneurs en certaines circonstances.

**QUAITIF**, *quaitis*, *quetif* : Malheureux, infortuné, captif; *captivus*.

**QUAIRE** : Quatre; *quatuor*.

**QUAKUËL**, *cacouel* : On nommoit

ainsi les médailles frappées en France dans le XI<sup>e</sup> siècle.

**QUAM** : Que; *quid, quod*.

**QUAMIE**, *quamise*, *quemise* : Chemise.

Femme ert plus cointe et plus mignote  
En sa *quamie* que en sa cote,  
La *quamise* qui ert bien blanche  
Senefie que douce et franche,  
Estoit cele qui la vestoit.

*Roman de la Rose.*

**QUANCE** : Semblant, mine, grimace.

**QUANIE** : Mot qui se trouve dans Borel, qui cite le Roman de la Rose; il a mal lu, ou son exemplaire étoit fautif; il doit y avoir *quamie*, qui signifie chemise.

**QUANIVET**, *quanniveit* : Canif, petit couteau.

**QUANQUE**, *quankes*, *quanques* : Quelque chose que, ce que, tout ce que, autant que; *tantum quantum*. *Quanque ce soit*, en quel temps que ce soit; *quanque qu'il ait*, *quant qu'il ait*, tout ce qu'il possède; *quant et quant*, au même instant; *quan qu'il*, tant qu'il; *quanques est*, tout ce qui est; *quanques fu*, tout ce qui fut; *quanques iert*, tout ce qui étoit et sera; *quanques il est mestier*, tout ce qui est nécessaire; *quanque ce soit*, quoi qu'il en soit, en quelque temps que ce soit.

A œuvre devons-nous mettre ceste menace que Dieu nous a faite, en tele maniere que, se nous sentons que nous aions en nos cuers et en nos cors chose qui desplèse à Dieu, oster le devons hastivement; et *quanque* nous cuiderons qui li plèse, nous nous devons efforcier hastivement du prendre.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

Corineus qui fu bleciés,  
*Quanque* il pot s'est aïriés;  
Le gaiant prist de tel air,  
Que les costes lui fist croissir.

*Le Roman du Brut.*

Qui nous adresse aux droits sentiers  
Qui mort par mort desconfite,

## Q U A

Qui a vie en son sans compte,  
Qui a fait *quaques* il est mestier.  
*Testament de Jehan de Menng.*

**QUANQU'IL** : Lorsqu'il, dès qu'il,  
ussitôt qu'il; ce qu'il, tout ce qu'il,  
utant qu'il.

Fols est qui a grant esperance  
En grant richece, ne fiance :  
Qar *quangu'il* en a assemblée  
De richece en tout son aé (pendant toute  
sa vie),  
Si pert-l'en tout en mains d'une cure.  
*Bible de Berze, vers 683.*

**QUANS, quant, quantel, quantes, quantz, quanz** : Quel nombre, combien; *quot, quantum*; quand, lorsque; ce que.

Est naturel chose que l'en se dorme; mès  
uant l'en dort trop et par outrage, li sens  
t la pensée en devient parceusse et esbahie.  
*Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 28.*

Mès metez la main aus deniers,  
Molt en i a, ne sai *quantel*,  
Puis li deffublez le mantel  
Et la cote, sans atargier,  
Li fetes à pior changier.  
*Cortois d'Arras, vers 310.*

Dites por combien je l'aurai.  
Dirai : vos l'aurez por cinq soz.  
*Quanz* vintz sont-ce, ce dit li foiz ?  
Ce sont trois vintz, fet li vilains.  
*Roman d'Estrubert, vers 52.*

**QUANTON** : Quartier, endroit, pays;  
le *quantum*.

**QUAPON** : Chapon, coq châtré.

**QUAQUEHAN** : Cabale, trame, at-  
roupement, conspiration.

**QUAQUET** : Caquet, babîl.

Mesmement que le Diable à la messe de  
ainet Martin, escripvant le *quaques* de  
eux Gasloises, à belles dents alongea bien  
de parchemin. *Rabelais, liv. 1, chap. 6.*

**QUAQUETRA** : Causer, babiller.

**QUAQUETREIL, quaqueterel** : Ba-  
illard, causeur.

**QUAQUETOIRE** (chaise) : Grande  
haise, que l'on nomme aussi confes-  
sionnal, et qui a des joues au haut  
u dossier.

## Q U A

411

**QUAQU'IL** : Tout ce que; *quidquid*.

**QUAR** : Char, chariot; *currus*; car,  
pourquoi, parce que, par quelle rai-  
son; *quare*.

Quar li vilains conte et assemble  
Douze deniers aus plus qu'il a,  
Tant va contant et çà et là,  
Qu'il dist or est vingt sols cinq foiz.  
*Fabliau de Boivin de Provins, vers 96.*

Dame selonc ce que l'en voit,  
Doit chascun le siècle mener,  
Quar en trop grant duel demener,  
Ne puet-il avoir nul conquest.  
*Fabl. de l'Enfant remis au soleil, vers 114.*

**QUARANTENE, quarantine** : Qua-  
rantaine, espace de quarante jours,  
le carême.

**QUARAT** : Karat.

**QUARE** : Titre d'un livre par de-  
mandes et par réponses. *Quare de la*  
*main* : Dos de la maison.

**QUAREIGNON** : Mesure de grains,  
appelée plus ordinairement *quarte*.

**QUARREL, quareau, quariau, quar-  
rel, quarriais** : Grosse pierre carrée,  
pierre de taille; flèche, dard; outil  
de tailleur servant à repasser les cou-  
tures d'un habit; ce sont aussi des  
pièces d'étoffes pliées en quatre; de  
*quadrum*.

Et close erout de haut mur,  
Dont li *quarrel* estoient dur.  
*Citation de Borel.*

Commence la huë à nastre,  
Laquele fait tentir les roches,  
Car *quarriais* issent ja des coches,  
Si con pierres les en errillent,  
Chaillos bralent, sajetes siflent.  
*Guillaume Guiart.*

**QUARELAN** : Plaignant, défendeur.

**QUARELLE, quarriax** : Difficulté,  
procès, querelle; siège, carreau ou  
coussin pour s'asseoir; pierre de  
taille; entaille, ouverture; boulet  
qu'on lançoit avec la baliste.

Li Chevaliers va cele querre  
Des *quarriax* la rue à terre,  
Et cele chiet morte pannée,  
Come cele qui fu secourée.  
*Fabl. d'une Femme pour cinq Hommes, v. 142.*

**QUARELLER** : Entailler, ouvrir, faire une entaille, une ouverture.

**QUARÉOUR** : Carrière.

**QUARESMEEL**, *quaresme*, *quaresmel*, *quaroime* : Carême; quelquefois on désignoit ainsi le mardi gras.

**QUARETTE**, *quareite* : Charrette; *careta*, de *currus*.

**QUARGNON** : Quarte, mesure de grains.

**QUARNEAU**, *quarnel*, *quarniau*, *quarniax* : Créneaux, fentes, ouvertures ménagées dans l'épaisseur des murs pour tirer sur l'ennemi, intervalles des murs des forteresses.

**QUARNELÉ** : Crénelé, garni de créneaux.

Les murs de Cambaluc sont tuit *quarnelé*, les *quarniaux* sont blans, et ces murs sont haulx de vint pas.

*Marc. Paul, page 38, v<sup>o</sup>.*

**QUAROIT** : Cherchoit; *quærebat*.

**QUAROLE**, *Karole*, *quarolle*, *queroles* : Danse, concert, divertissement.

Sor le destrier armé sist Audigier;  
Entor lui ot de gens plus d'un milier,  
Les *queroles* commencent sor un fumier.

*Audigier, Roman Mss. du 13<sup>e</sup> siècle.*

Toute cele semaine fumes en festes et en *quarolles*, que mon frere le Sire de Vauquelour et les autres riches homes qui là estoient, donnerent à manger chascun l'un après l'autre, le lundi, le mardi, le mecredi.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**QUARON** : Coin, angle, carré.

**QUARONNE-PRENANT** : Le mardi gras, l'entrée du carême.

**QUAROUGE**, *quarroge* : Carrefour, place où différens chemins aboutissent.

**QUARRAURE** : Carré.

**QUARRE**. Voyez **QUARE**.

**QUARRÉAU** : Outil de tonnelier, tarière.

**QUARNEL**, *quarriau*, *quarriax* : Trait d'arbalète, matras. Voyez **QUABELLE**.

Signor, ce dist li Rois, por Deu meref,  
Sachiés moi cest *quarrel*, car i m'ocist :  
Le *quarrel* li sachierent, cil s'estendi,  
L'arme s'en est alée, que plus n'i mist.  
*Roman de Garain, fol. 9, v<sup>o</sup>.*

**QUARRELER**. Voyez **QUARELLER**.

**QUARRETTE**, *quareite*, *quarette* : Charrette.

**QUARRIERE** : Chemin de charroi, route.

Li Chevaliers qui l'adestroit,  
Por le chemin qu'il vit estroit,  
La mist devant, il fu derriere  
Por l'estrece de la *quarriere*.

*\* Le Vair Palefroy, vers 983.*

**QUARRIEUR** : Carrier, ouvrier qui travaille dans une carrière.

**QUARROGE**, *quarron* : Carrefour, place qui aboutit à quatre rues, à quatre chemins; de *quadrus*.

Certes se j'estoie larron  
Ravissant en bois ou *quarron*,  
Ou d'aucun meurtre achoisoné,  
Ne voulsisse estre emprisoné.

*Roman de la Rose.*

**QUARROI** : Grand chemin.

**QUARS** : Chars, chariots; de *currus*.

**QUARS** : Moutons, béliers.

**QUARS**, *quarz* : Quatrième; *quartus*.

Et vespres et matin est faiz li *quarz* jors.  
*Bible hist., Mss. de la Bibl. de l'Arsenal.*

**QUARSON**, *quarçon* : Garçon, homme non marié, célibataire.

**QUART** : Monnoie valant quatre deniers; et mesure pour les liquides, équivalant à une pinte.

**QUARTAINÉ** (fièvre) : Fièvre quarte.

Chevaliers, clers, borgois, chanoine,  
Contrait, muel, mesel et moine,  
S'il hurtaissent à tel quintaine,  
Jamès n'eussent la *quartaine*.

*\* La Bataille des Vins, vers 165.*

**QUARTAL**, *quartel* : Mesure qui varie selon les lieux; en certains pays elle est de quatre boisseaux, mais elle tient toujours le quart du setier.

**QUARTARE** : Quartier, mesure de terre.

## Q U A

**QUARTE** : Mesure pour le vin, contenant environ quatre pots et une pinte; banlieue composée de quatre villages, ou étendue de quatre milles.

**QUARTE** : Quatrième, quart.

Diva, dit-il, tu m'as honi,  
Par felonnie m'as trahi,  
Mâlement as l'huile gardée,  
La *quarte* part en as anblée.

*Le Jugement de l'Uille, vers 63.*

**QUARTELAGE**, *quartelaige* : Droit royal et seigneurial, qui consistoit à s'emparer du quart des récoltes des vassaux; et suivant la Coutume de Troyes, droit en grains sur chaque chesal (maison); *quartelagium*.

**QUARTEMENT** : Quatrièmement, en quatrième lieu; *quarto*.

**QUARTENIER** : Ce qui est dû à raison du droit appelé *quarte*, fermier du quatrième des vins vendus en détail.

**QUARTERANCE**, *quarterenge*, *quarteroince* : Mesure de grains, la *quarte rase*.

**QUARTERE** : Terre qui devoit à son propriétaire, malgré qu'elle fût affermée, la quatrième partie des fruits qu'elle rapportoit.

**QUARTERECER** : Couper en quatre, *carteler*.

**QUARTERIE** : Charge de *quairthier*, ou de mesureur des grains.

**QUARTERNE**. Voyez **QUARTAL**.

**QUARTEROINCE**. Voyez **QUARTERANCE**.

**QUARTESNIER** : Fermier d'une quatrième partie.

**QUARTIERS** : Cantons de bois dans une forêt, appartenans à divers particuliers; cantons, divisions d'une ville ou d'un pays en plusieurs parties.

**QUARTODECIMAINS**, *quartodecimans* : Schismatiques qui célébroient, comme les Juifs, la fête de Pâques le quatorzième de la lune.

**QUARTOIÉS**, *quartoiers*, *quartoyés* :

## Q U A.

413

Redevances en pois, en fèves, &c., qu'on estimoit toujours un quart de plus qu'on n'en payoit; par exemple, trois comptoient et passoient pour quatre.

**QUARTON** : Quartier, quart de l'année, trimestre, terme auquel on paie ses loyers; mesure pour le vin.

**QUARTONNIER** : Quatrième partie d'un boisseau.

**QUATORZE - VINGT** : Deux cents quatre-vingts.

**QUARTOT**, *quartaut* : Mesure, petit tonneau pour les liquides.

**QUAS** : Cas, fait, accident, cause; *casus*; cassé, brisé; *quassatus*.

Il fut semons, li prestres vient,  
Venuz est, respondre convieat  
A son évesques de cest *quas*,  
Dont li prestres doit estre *quas*.

*Fabl. du Testament de l'Ame, vers 91.*

**QUASERETTE** : Panier d'osier, corbeille; *calathus*; du Grec *καλαθης*.

**QUASSE** : Abattu, découragé, foible.

Li siecles est si bestornes  
Que je sui trop pis stornes  
Por le siecle qui si bestorne,  
Que toute valor se retorne,  
Et se recule vaine et *quasse*  
Comme limeçon en sa chasse.

*Le Dit de la Dent, vers 1.*

**QUASSER**, *requasser* : Agiter, chasser, secouer; battre, frapper, rompre, briser; *quassare*.

Phillis ainsi tout attendi  
Demophon, que elle se pendit  
Pour le terme qu'il trespassa,  
Dont serment et soi *quassa*.

*Roman de la Rose.*

De sainte fei est fait li bons cseus,  
Qui ne puet estre de tele arme ferus  
Ke jà en soit *quassez* ne ferus,  
Ne home qu'il porte en bataille venens.

*Roman des Romans, strophe 209.*

**QUASTELLE**, *Quastele* : Le royaume de Castille.

Li cheval ans quoy iel estoit,  
Estoit un haucet de *Quastele*.  
*Cauvain, cité par Borel.*

**QUATIR** : Cacher, fourrer, se blottir, se tapir.

Li tors estoit faelé de lins en lins, et ele se *quatis* delés l'un des pilers.

*Aucassin et Nicolette.*

**QUATIR** : Secouer, agiter, ébranler, froisser; *quatre*; d'où, selon Barbazan, *quay* sur lequel on marche, et que l'on froisse.

**QUATRESMIER**. V. **QUARTESNIER**.

**QUATRIN** : Petite monnoie d'Italie. Voyez **QUADRIN**.

**QUATTER**. Voyez **QUATIR**.

**QUAUSI**, *quasi* : Presque; *quasi*. *Quausi crime* : Action préjudiciable, mais commise sans mauvaise intention, et dont la réparation ne consiste qu'en quelques dépens et intérêts.

**QUAVE** : Cave.

**QUAYAGE**. Voyez **QUAIAGE**.

**QUAYER** : Cahier, plusieurs feuilles de papier réunies; *coagulatum, collectum*.

**QUE** : Pronom relatif qui se trouve employé dans notre ancien langage pour : comme, ainsi, de même, semblablement, combien, tant, soit; terme qui, anciennement, commençoit presque toujours les actes des notaires. *Que ainsi*, pendant, dans le temps que; *que a*, tant a.

Mais je vueil que l'en m'esgard par preu-  
domes *que* la chose valoit quant ele me fut  
donée. *Etablissemens de S. Louis.*

A tels honneurs ne mets ta cure,  
Mon amy, si feras *que* sage.

*Dialogue du Mondain.*

Arrier vint, et li dist : biau Sire,  
Se ci a riens, si le preneis,  
Or tu as dit *que* bien seneis.

*Fabliau de Charlot le Juif, vers 116.*

**QUE** : Car, parce que.

**QUÉAGE** : Droit pour l'entretien des quais.

**QUECCE** : Caisse, caque, baril.

**QUECHE** : Chûte.

**QUEDENDE** : Disant, faisant.

**QUEDUC**, *quedeurent* : Ce qu'ils diront.

**QUEDUGENT** : Ce que les gens disent.

**QUED QUI ONCQUES** : En toutes autres manières quelconques.

**QUEDRE** : Cueillir; *colligere*.

**QUE FUT**, *qui fut* : Défunt, qui n'est plus; *qui fuit*.

**QUEILZ**, *queilz* : Telle quelle; *ung queil*, quelqu'un.

Frere meneur laians hantoient.

Tuit cil qui par illec passoient.

Or avint c'uns en i hanta,

Qui la damoizele enchanta;

Si vos dirai en *queile* maniere.

*Li Diz de freire Denise, Cordelier, vers 33.*

*Queilz* chose est un jougleurs qui malz et pechiez et honte reprenve! c'est un home qui porte lou couraige d'un murtrier.

*Lettre de S. Bernard à Raymond d'Amboise.*

**QUÉIA**, *quere* : Pouvoir. *Quéisse*, que je pusse.

**QUÉIA**, *quere* : Demander, chercher; *quærerere*. *Quéisse*, je demandasse, cherchasse; *quéissent*, demandassent, cherchassent.

Mais à nul jour je ne *quéisse*

Remuer, tant que les veisse

Ceste gent ainsi s'efforcier

De caroler et de dancier.

*Roman de la Rose.*

**QUEITIVIE** : Ordure, saleté.

**QUEIZ** : Quel, quels, quelles. *A queiz*, auxquels; *li queiz*, lesquels.

Aiez joie, frere, ki molt travailhastes, j vos reposeiz : az *queiz* il donat manes le mangiers cui il avoit aporteit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 14.*

*Gaudete, fratres, multum laborastis, jam quiescite* : quibus illicò alimenta *qua* detu-  
lerat præbait.

**QUELIER**, *cayelier*, *cholier*, *ques-  
lier* : Faiseur de chaises.

**QUELLEMENT** : Tellement; *quo-  
quomodo*.

**QUELONGNE** : Quenouille; *quelon-  
gnée*, quenouillée.



## Q U E

**QUELT** : Cueille; *colligit*.

**QUEMANDEMENT** : Ordre, ordonnance.

Et avoient rechen *quemandement* faire chaus de paier, et après le *quemandement* fet, il s'en ala sans accomplir le *quemandement*; et quant il s'en fu alés, ploriez créanchiers si firent arrester ses biens et requistrent à estre paies de che que il leur devoit.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 34.*

**QUEMANDER** : Commander, ordonner.

**QUERMIN** : Chemin, route, voie.

**QUERMINÉE** : Cheminée.

**QUERMINEL**, *queminet* : Chenêt.

**QUERMINER** : Voyager, cheminer, faire route.

**QUERMON**, *quemugne*, *quemune*, *quemuns* : Commun, commune, ordinaire, ce qui est commun à plusieurs.

Pluriez usages sont en Beauvoisis, li quels sont si *quemuns* a tous, qu'il n'est dū ne cens, ne redevances, comme les voies *quemunes*, de penre yauve en riviere *quemune*; tex usages ne doit estre devées à nulli : et aussint li monstiers est *quemun* pour faire ses oraisons, essientes les escomenies et aussint li gué pour les bestes abejuvrer.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 24.*

**QUEN** : Que l'on.

Mais amor ne se puet celev,  
Ne plus *quen* fet aians en sac.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 34.*

**QUENASNE** : Terme injurieux, vilain.

**QUENCH**, pour *queux* : Cuisinier, maître-d'hôtel; *coquus*.

**QUENNE**, *quenne* : Mesure, vase, cruche; de *canna*.

**QUENNE**, *Cuene* : Étienne, nom propre d'homme; *Stephanus*.

**QUENROATE** : Espèce de chaise sur laquelle on plaçoit un criminel pour lui couper la tête.

**QUENES**, *quenne* : Couenne, peau, dans l'An des sept Dames, cité par Borel.

## Q U E

415

**QUENESSOR** : Connoisseur; *cognitor*.

**QUENZER**, *quennette* : Jeune canne.

**QUENETE** : Canelle; bobine.

**QUENZU**, *quenu* : Connu; *cognitus*.

**QUENIBUX** : Sorte de gâteau.

**QUENIVET**. Voyez **QUANIVET**.

**QUENNE** : Mesure ou vase à mettre de l'eau, des liqueurs, &c., cruche; d'où *quennette*, petite cruche, et *quennée*, ce qui est contenu dans ces vases : ces mots sont encore en usage dans la Picardie.

**QUENOISSANCE** : Connaissance, instruction.

Mès covoitise a tot veineu,  
Trop par a sorpeia le clergie,  
Qui si sont pris et si lie,  
Qu'il n'ont vergoigune ne dotance,  
Ne de Den nule *quenoissance*.

*Bible Guiot, vers 961.*

**QUENOISSANT**, *quenoissanz* : Connoissant, instruit, savant; *cognoscens*.

Quel Prince i ot et quel Baron,  
Et qui fu li Cuens de Chalon!  
Bians et cortois et *quenoissanz*,  
Et de sa richesse vaillanz.

*Bible Guiot, vers 354.*

Dien! com furent proz et vaillant  
Et riche et saige et *quenoissant*,  
Et cil sont si nice et si fol,  
Et gaileor et lasche et mol,  
Que se je hira grant sens avoie  
Entr'aus, ce cuit, tot le perdrois.

*Même Bible Guiot, vers 120.*

**QUENOISTRE** : Connoître, être instruit; *cognoscere*.

Des Princes sui plus esbahiz,  
Cil ne *quenoissent*, cil n'entendent,  
Cil n'eupirent ne cil n'amendent.

*Bible Guiot, vers 104.*

**QUENS**, *cuens* : Comte; *comes*.

Et li *quens* de Monfort vint à ost banie.

*Vie de du Guesclin.*

Vait s'ent *quens* Aines, vers borde le guenchi,  
Ainc ne finn jusqu'a la cité vint;  
Parmi les chans voit les chevaus ocis,  
Escofahiet sunt et lurret as mastins;

Certes, dist Aimes, ci ot grant poignéis,  
Ce poise moi ne fni au ferréis.

*Roman de Garin, fol. 79, V<sup>o</sup>.*

QUENSE : Compagnon.

QUENTON : Coin, angle, encoignure.

QUÉON : Cœur, ame, esprit; *cor*;  
*corps*; *corpus*.

Et l'autre aungele que fu en estant devant  
l'autel, signefie le fuils Deu en humanité. Le  
censer d'or signefie seinte glise, le mult en-  
cens, les oreisuns au seins. La fumée del en-  
cens que munte, signefie la compunction des  
*quécors* que surt des oreisuns, ceo qu'il ampli  
le censer del feu del autel, signefie qu'il es-  
prenent les *quécors* de la memoire de sa passion.

*Apocalypse historié, fol. 10, V<sup>o</sup>, n<sup>o</sup> 7013.*

QUEPOL : Coupole, dôme.

Li *quepol* de mon list estoit vestu d'or et  
d'argent, et par desus avoit conte-pointes et  
dras a remuances.

*Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 77, V<sup>o</sup>.*

QUEQUE : Pour, quoique, quelque,  
pendant que, quelque chose que.  
*Quequefeie*, quelquefois.

Ha! Sire, dist Renart, merci  
*Queque* j'aie fet, or sui ci,  
De ce que j'ai vers vous mespris,  
Et vers mes autres anemis,  
Vous cri-ge merci et pardon.

*Roman du second Renard.*

QUEQU'ELLE : Pendant qu'elle.

QUEQUINQUE : Quelques-uns.

QUER : Cuir; *corium*; tomber,  
cheoir; *cadere*; car; *enim*, *nam*;  
cœur; *cor*.

Ceo ke pues doner,  
Done de bon *quer* (cœur)  
A celui qui quiert aie.

*Les Dist. de Caton, par le moine Everard.*

QUERABLE : Ce qu'il faut *querir*,  
ce qu'on peut ou doit chercher.

QUERAGE : Cuisinier; *coquus*.

QUERANT : Cherchant; *quærens*.

Jel' te di et tu l'entens,  
Garde-toi de souduians,  
Qui par ci te vout *querant*  
Sous les capes les nus brans;  
Forment te vout mançant  
Tost te feront messéant.

*Aucassin et Nicolette.*

QUERE : Petit ver qui mange le  
bois, et sur-tout le chêne : ce mot  
vient de *quercus*.

QUERE : Chercher, demander;  
*quærere*.

Je me tenroie à trop selon,  
Se jou à Seigneur Nicholon  
De Castel ne vois congié *quere*.

*Congié de Baude Fastoul d'Aras, vers 61.*

QUERELEIR : Troubler, disputer,  
quereller.

QUERELENT : Instrument de labou-  
rage : on croit que c'est le soc ou le  
coudre de la charrue.

QUERELLERES : Plaideur, chi-  
caneur.

QUERER, *querir*, *querre*, *quærir* :  
Chercher, demander, courir après;  
*quærere*. *Querre journée* : Ajourner,  
donner jour pour un duel, une ba-  
taille, &c.

Nos avons jai atroveit trois fontaines; or  
*querons* après la quarte.

*Sermons de S. Bernard, fol. 130.*

Or tien, fait Aucasin, vingt sons que j'ai  
ci en me borse, si sol ten buef. Sire, fait-il  
grans mercis, et Dix vos laist trover ce que  
vos *querés*.

*Aucassin et Nicolette.*

D'Erode sont li Roi parti  
De Dien *querre* tout aati.

*Philippe Mouskes, fol. 275.*

QUERESME : Carême.

QUEREUX : Qui demande, qui cher-  
che; du verbe *querre*, chercher.

QUERIER : Échevin, juge des cau-  
ses civiles.

QUERIMONIE, *quermoneie* : Plainte  
qu'on porte aux gens d'église, pour  
la publication d'un monitoire; *que-  
rimonia*.

QUERIR : Chercher, rechercher,  
faire une enquête; d'où *quist*, cher-  
cha, rechercha; *quistrent*, cherchè-  
rent, recherchèrent; *quëisse*, je cher-  
chasse; *querir* s'est dit aussi pour,  
lever un impôt. Voyez QUERER.

## QUE

Au plus tost qui peut se leva, de sa mye  
Eniant luy souviut, par quoy talent et vou-  
lente lui print de requerrir à la pucelle que  
congié luy voulaist donner, afin d'aller *querir*  
sa mye. *Roman de Gerard de Nevers.*

**QUEBLIER.** Voyez **QUELIER.**

**QUERNEAU, querniau :** Créneau,  
fente, intervalle des murs de for-  
teresse.

**QUERNELER :** Faire des créneaux,  
des ouvertures, des fentes, créneler.

**QUERNU :** Charnu ; *carnosus.*

**QUEROLE.** Voyez **QUAROLE.**

**QUEROLER :** Danser, sauter, s'a-  
muser.

**QUERONIQUE :** Chronique, histoire ;  
*chronicon.*

**QUERRE, querquer, querquier :**  
Chercher, demander, s'informer,  
trouver ; *querere.* Voyez **QUERRE.**

Et puis si leur a demandé,  
Dont estes-vous, et ou alez,  
Et dites-moi que vous *queres.*  
Li uns respont : Dame, par foi,  
Nous sommes messagiers le Roi  
Si nous envoie un mire *querre,*  
Passer devons en Angleterre.

*Fabliau du Vilain Mire.*

Sachez que pas ne sui femme pour de faire,  
autre part alez *querre* (chercher) amie, que  
à vous dédnit puisse avoir.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Quant du tout fut armé a son plaisir, ung  
esperon luy fermerent es pieds, son escu luy  
mirent a son col, puis luy lasserent son heul-  
me; espée avoit moult belle et bonne, la meil-  
leure qu'on sceust *querre* (trouver) ; puis luy  
amenerent ung destrier tout couvert d'ung  
cendal vermeil.

*Même Roman de Gerard de Nevers.*

**QUERRON :** Coin, angle. Voyez  
**QUARON.**

**QUERROY :** Chemin public, grande  
route, grand chemin.

**QUERTINE :** Grande pluie, crue  
d'eau, débordement.

**QUES :** ( les.

Après la quinzaine tout droit  
Le vent failli li vens *ques* menoit.  
*Vie de S. Brandin.*

II.

## QUE

417

**QUESCONNIFICTIVULER :** Rompre  
les oreilles, étourdir les autres, à  
force de parler sans sujet et hors de  
propos.

**QUESINE :** Cuisine ; *coquina.* —  
Parlant de l'état de la maison du Roi  
Salomon :

A sun pestris furent chascun jur asis nuf  
ceuz muis de sur deliement buletée, e dis e  
uit ceuz muis de farine de altre baillie ; e à sa  
*quesine* furent asis chascun jur dis bues gras  
de garde, e vint li veneient de la comune  
pasture ; e cent multus, estre (hors, extra)  
la veueisun.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, fol. 83, R<sup>e</sup>, col. 2.*

**QUESISE, quesisce :** J'aurois  
cherché.

Moult volentiers *quesise* une religion  
Où je sauvasse m'ame en bone entencion ;  
Mais tant en a plusieurs envie elacion,  
Ke ne tiennent de l'ordre fors l'abit et le non.  
*La Vie du Monde, strophe 27.*

**QUESTEUR :** Commissaire de po-  
lice ; *questitor.*

**QUELIER, cayetier, chelier :** Fai-  
seur de chaises, tourneur. Voyez  
**QUELIER.**

**QUESNE :** Chêne, arbre ; *quercus.*

**QUASSATE, quesse :** Poëlon, cas-  
serole.

**QUASSE :** Coffre, caisse.

**QUASSER :** Rompre, casser, briser ;  
*quassare* ; par métaphore, priver  
d'un emploi, d'une charge, &c.

**QUEST :** Gain, profit ; *questus.*

**QU'EST :** Qu'eut, selon Borel.

**QUESTABILITÉ, questalité :** Servi-  
tude, état d'un *questable.*

**QUESTABLE, questal, au pluriel  
questals, questaux :** Sujet, vassal,  
sujet à la taille et autres impôts ;  
homme de basse condition, qu'un  
seigneur pouvoit réclamer quand il  
étoit sorti de son fief sans sa permis-  
sion, pour aller s'établir dans un  
autre.

**QUESTAIN :** Quêteur, mendiant.

**QUESTRE :** Conquête, selon Borel.

n d

**QUESTRE** : Recherche, perquisition; *quæsitio*; requête, plainte; droit de fouage, que le seigneur levoit tous les ans sur chaque chef de famille; petit coffre où l'on serre son argent.

**QUESTER** : Chercher, demander.

Douce amie o le vis cler,  
Or ne vous sai à *quester*;  
Ainc Dieu ne fist ce regne,  
Ne par terre ne par mer,  
Se ti qui doie trover  
Ne t'i quesisce. *Aucassin et Nicolette*.

**QUESTIF** : Infortuné, malheureux, malade, infirme; *captivus*.

**QUESTION** : Procès, différend, affaire litigieuse, *Faire question* : Former une demande en justice, actionner.

**QUESTON**, *questeau* : Coffret, ou la partie d'un grand coffre destinée à mettre de l'argent.

**QUESTRESSE** : Quêteuse.

**QUESTRON** : Bâtard, enfant d'une prostituée; petit coffre.

**QUERTAIGNE**, *quetaine* : Droit du cinquième sur les fruits d'une terre.

**QUETIF** : Chétif, pauvre, misérable, abject, captif; de *captivus*.

**QUETIVETÉ** : Pauvreté, misère; captivité; de *captivitas*.

**QUETIVIE** : Saleté, ordure.

**QUETS** : Guet, garde de nuit.

**QUEU**, *queus*, *queux*, *quex* : Cuisinier, traiteur, rôtisseur; *coquus*.  
*Maistre queux* : Maître-d'hôtel, chef de cuisine.

Et souvent avenoit, quant li benoiez Rois estoit à Vernon, que il descendoit en la Mèsion-Dieu à heure de mengier, et servoit les pources (de) ses propres mains, des viandes que il avoit fèt apareiller par ses *queuz*.

*Vie de S. Louis.*

**QUEUDRE**, *quedre*, *queuldre* : Cou-dre; cueillir; *colligere*. *Queudront*, ils cueilleront.

Tuit i *quedront*, senz nul delai,  
Botons et ryses, cler et lai.

\* *Roman de la Rose*, vers 21201.

**QUEUE** : Défaut dans la tissure du drap.

**QUEUE**, *quex* : Pierre à aiguïser.

**QUEUGNIETE** : Petite cognée, petite hache.

**QUEULDRE** : Coudre.

**QUEURIE** : Cidre, bière.

**QUEURT** : Il cherche; *quærit*; il court; *currit*.

Se uns prendons mesprent par aventure, tantost li *queurt*-l'en sus, si le vent chascun jugier. *Vie des SS. Pères*, liv. 2, fol. 47, V°.

**QUEUTILIER**, *queutillier* : Tisserand d'une étoffe appelée *queutis*, ou coutil.

**QUEUX**. Voyez **QUEU** et **QUEx**.

**QUEVAGE**, *chefvage*, *chevage* : Chef; capitation, cens, impôt sur chaque tête; de *caput*.

**QUEVAL** : Cheval; *caballus*.

**QUEVALART** : Cavalier, homme à cheval.

**QUEVAUTCOU**, *quevautchou*, lisez *que vaut chou*, *que vaut çou* : Expression très-fréquente dans Ville-Hardouin, pour signifier, à quoi bon cela, à quoi sert de tant dire.

*Que vaut chou*, tant erra que il vint en un pré par delà Andrinople. *Ville-Hardouin*.

*Que vaut çou*, bien furent Lombars admagiet à cele fie de 500 mars d'argent.

*Le Même*, fol. 41.

**QUEVERON**, *queuveron* : Chevron, coin, angle.

**QUEVÈS**, *quevet* : Chevet de lit.

*Quevès d'un moulin* : L'écluse d'où sort l'eau qui fait tourner le moulin.

**QUEVILLE** : Cheville.

Aimans est une pierre qui est ausi come de couleur ferrugine, et a nature de traire le fer à lui; l'en la trouve en la mer de Grece, et n'i ose nule nef aprochier près de lui où il ait cleu ne *queville* de fer, car ele demorroit illuec à la roche. *Mss. de la Bibl. Impér.*, fonds de la Vallière, n° 26379.

**QUEVRE-FEU** : Couvre-feu, le signal de la retraite pour le soir.

## Q U I

**QUEWE** : Cuve. *Quewe d'yave* : Cuve pleine d'eau.

**QUEX**, *queux* : Qui les, quels. *Quex a*, qui les a.

**QUEX**, *queux*, *queuz* : Pierre à aiguiser.

**QUEX**, *queux* : Cuisinier, maître-d'hôtel.

**QUIADE** : Petite cruche, pot à l'eau.

**QUICAUDAIN**, *quicaudanne* : Ustensile de ménage.

**QUICOM** : Quelque chose.

**QUICQUE** : Quitte, déchargé.

**QUIDEL** : Piège, filet pour la pêche.

**QUIDRA**, *cuidar*, *quidier* : Croire, soupçonner, estimer, penser, avoir doute, présumer, n'avoir pas une croyance certaine; *cogitare*; Barbazan le dérive de *quidam*. On disoit *quis*, *quide*, *quit*, je présume; *quidois*, je présufois; *quidai*, je présufois; *quidissiez*, vous auriez cru.

Bien *quidai* tote ma vie  
Joie et canson oblier,  
Mais la Comtesse de Bris  
Qui comans je nos véer,  
M'a commandé à chanter :  
Si est bien drois que je die,  
Quant li plaît à comander.

*Poésies du Roi de Navarre.*

Ne *quidais* mie que les ronces et les espines  
l'esparnoiscent, neail nient, ains li desrompent  
ses dras qu'à paines peust-en nouer desus  
el plus entier. *Aucassin et Nicolette.*

**QUIREZ** : Chef-lieu, principal manoir, ferme, maison.

**QUIEN** : Chien.

**QUIENNES AVOINES** : Redevance en avoine due au seigneur pour la nourriture de ses chiens.

**QUIER** : Je cherche, je demande; *quero*.

Sor les Romains voldrai parler,  
Jà de ce ne me *quier* celer;  
Sor les plus hanz commencerai,  
Et des autres verté dirai.  
*Bible Guiot, vers 558.*

Quant œuvre où vilonie cort  
Ne doit estre nencié à cort,

## Q U I

429

Ne jor que vive en mon rimer,  
Ne *quier* de vilonie ouvrer,  
Ne le l'empris, ne n'emprenrai,  
Ni vilain mot n'i rependrai  
En dit, n'en œuvre que je face.

*\* Le Lay d'Aristote.*

Ami, ce dist Gerard, ne faictes nul doute,  
jamais de vous ne *quiers* partir jusques à ce  
que en lieu seur vous aussy mis.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**QUIER** : Pourroit; *posset*. *Nuls ne m'en quier quesseir* : Personne ne m'en pourroit priver.

**QUIERRE**, *quierres* : Angle, coin, chevron, carré.

Si vos di qu'en ceste fontaine  
(Ce croiront fole gent à paine,  
Et le teoront plusors à fables,) *Luit*  
uns charboncles merveillables  
Sor totes merveilleuses pierres.  
Trestoz réonz et à trois *quierres*.

*\* Roman de la Rose, vers 20972.*

**QUIERAT** : Il cherche.

S'il ont avoir à grant plenté  
Jà por ce miex ne lor en iert;  
Fox est qui grant avoir i *quiert*,  
Ne que nuns autres ait pitié  
D'un autre quant le voit chargé.

*Bible Guiot, vers 1213.*

**QUIERTÉ** : Cherté.

**QUIER** : Qui les.

**QUIET** : Paix, repos; *quietus*.

**QUIETEMENT** : Tranquillement; *quieté*.

**QUIETIF** : Malheureux, infortuné, malade; *captivus*.

**QUIETÇON** : Crû. *Vin de son quieuçon* : Vin de son crû, de ses vignes, de ses plantations.

**QUIRUTE** : Matelas, lit de plumes; *culcita*. *Quiute-pointe* : Couverture, courte-pointe; *culcita puncta*.

**QUIREVETAINE** : Chef, capitaine; de *caput*.

**QUIEX**, *quies* : Qui? lequel? qui est-ce? quels?

Qui fu Henris de Fonsigay,  
Qui furent eil de Flavigni?

Qui refurent li Conte d'En,  
*Quiex* Barons ot il a Biaugeu?  
*Bible Guiot, vers 406.*

Qui fu Pierres de Cortenai,  
 Et qui refu Guiz de Monjai?  
 Qui refu Henris de Verson,  
*Quiez* Barons r'ot-il à Borbon?  
*Même Bible Guiot, vers 430.*

**QUIEXCONQUE** : De quelque, de toute manière ; quiconque, quelconque.

Tout avant te vueil amonester, *quieconques* bien tu commences, que tu par oroison angoussouse et engresse requiers Dieu, qu'il le parface.

*Prolog. de la Trad. de la Règle de S. Benoît.*

**QUI-FERY** : Jeu de la main chaude, où il faut que la personne cachée devine celle qui l'a frappée sur la main.

**QUI FUT** : Expression latine employée dans les chartes françoises, qui signifie, qui fut : on ne l'employoit qu'en parlant d'un mort.

**QUIGNET**, *qugnet* : Coin, angle ; coin à fendre du bois.

**QUIGNETTE** : Petite cognée, petite hache.

**QUIGNIE**, *cuignée* : Cognée, outil de fer acéré dont se servent les ouvriers qui travaillent le bois, tels que les charpentiers, les charrons, les bûcherons, &c.

Il fist noer la *quignie* de fer qui estoit el fons del flun Jourdain.

*Brunetto Latini en son Trésor, liv. 1.*

**QUIGNIGUETTE** : Corde, cordon, aiguillette.

**QUIGNON** : Coin, angle.

**QUIGNON** : La partie de la tête appelée tempe.

**QUIGNON** : Lopin, gros morceau de pain, de viande, ou autre chose.

**QU'IL** : Celui qui, celle qui.

**QUILHAT** : Planté tout droit comme une quille.

**QUILLER**, *quilleter* : Jouer aux quilles, les dresser.

**QUILLETER** (se) : Se tenir debout comme une quille, s'arrêter.

**QUILLETES**, *quillotes* : Brins d'osier que l'on plante.

**QUIN** : Qui, lequel.

**QUINAUD** : Sot, camus ; pris, attrapé, gueux.

**QUINE** : Dispute.

**QUING** : Coin, morceau de fer qui sert à frapper les monnoies.

**QUINI** : Quirin, nom d'homme ; *Quirinus*.

**QUINIGUETE** : Espèce de corde.

**QUINQUENELLE**, *quinquenelle*, *quinquernelle* : Lettre de répit accordée par le Prince, pour l'espace de cinq années, à un débiteur, afin de lui donner le temps de payer ses dettes ; lorsqu'il n'y satisfaisoit pas, on l'exposoit en public, assis à cul nu sur une pierre.

**QUINQUE** : Jeu de billard, de mail.

**QUINQUILLES** : Réveries, coq-à-l'âne, inepties, impertinences, selon Oudin.

**QUINS** : Cinq, nombre cinq, cinquième.

Après se leva li *quins* et vint devant l'Empereur, et ot à non Catons de Rome ; cil fust de bel aage et estoit entremellez de canes mais li noir passoit le blanc.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**QUINTAGE**, *quintaige* : Disposition du cinquième des biens. *Quintage de fief* : La part des puinés.

**QUINTAINE** : Jaquemart, pieu, but, lieu et jour où l'on tire au blanc, pal, poteau auquel on tire au blanc, soit à l'arc ou autres armes : c'est aussi une assemblée pour s'exercer à cinq sortes de jeux. *Jouste à la quintaine* : Course à la bague. Voyez la citation du mot **QUARTAINE**.

Si faitement Bertrand sa vie maintenoit, *Quintaine* fait drecier, et joster i faisoit, Et donoit un biau pris celui qui miex joustoit.  
*Vie de du Guesclin.*

## QUI

Après commande *quintaine* faire,  
Armes et ceviz fait fors traire  
Et fait crier bohordéis.  
La véissien coolléis,  
Car moult rices dons promettoit  
Celui qui mieuz s'entremettoit;  
Et cil plus volentiers se paine  
Que bien soet qu'il salve sa paine,  
D'une part li uns bohordoient,  
Li autre la pierre jectoient,  
Li uns corent, li autre saillent  
De bien faire tot se travaillent.

*Roman de Dolopatos.*

**QUINTARIEX** : Joueur de *quitterne* u guitare.

**QUINTE**, *quintes d'Angers* : Ban-  
eue, dépendance d'une juridiction  
ont l'étendue étoit de cinq milles,  
u de cinq villages.

**QUINTEA** : Donner la cinquième  
attie d'une chose. *Quinter son bien*,  
n disposer de la cinquième partie.

**QUINTEAN** : Terre dont on ren-  
oit le cinquième des fruits au pro-  
riétaire.

**QUINTIER** : Administrateur des  
iens d'un hôpital, d'une église.

**QUINTOYER**, *quintoier* : Disposer  
u cinquième, payer le cinquième.

**QUINTOYER**, *quintoier* : Faire l'ac-  
ord de quinte en musique, chanter  
u quinte.

**QUINZ** : Cinq, cinquième.

Et fais est vespre et matin li *quins* jor.  
*Bible histor., Biblioth. de l'Arsenal.*

**QUINZENIER** : Officier qui com-  
ande quatorze hommes.

**QUI QUE** : Vous qui, qui que vous  
oyez, à qui il, à quiconque.

*Qui que d'oïr estas en grant,  
Oïez un miracles moult grant.  
Gautier de Coinsy, liv. 1, commencement  
du chap. 23.*

**QUIQUELILIKE** : Le cri du coq,  
pour désigner quelque personnage  
impertinent.

**QUI QU'EN POIT** : Quoi qu'il en  
côte, malgré que l'on en ait, quoi-

## QUI

421

qu'il nous plaise. C'est ainsi que l'on  
écrivait le nom d'une rue de Paris,  
dans laquelle étoit située l'église pa-  
roissiale de S. Josse, et si célèbre,  
en 1720, par l'agiot qui s'y faisoit  
des billets de banque; elle s'écrivait à  
présent *Quinquenpoix*.

**QUIQUERON** : Gadouard.

**QUIN** : Cuir, la peau; *corium*.

Les bracheles lons et petis,  
Duc'as espaulles tous rostis,  
Et les keustés tous desconvers,  
Et le *quîr* si as os acers,  
Et les vaines qui avoec erent,  
Parmi la pel toutes li perent.

*Le Chevalier au Barisol, vers 659.*

**QUINZ** : Habit militaire fait en cuir.

**QUIRENT**, du verbe *querre* : Ils  
cherchent, ils cherchèrent.

Onques n'i *quirent* autre pere;  
Jamais n'en sera qui en pere  
Le durté en tout leur lignage.

*Roman de la Rose, parlant des pierres  
jetées par Deucalion.*

**QUIREZ** : Qui concerne le cuir.

**QUIRIELLE**, pour *kyrielle* : Lita-  
nies, façon de parler pour désigner  
tous les saints; il se dit aussi d'une  
longue suite de propos, ou de quel-  
que chose que ce soit.

**QUIREN** : Qui est de cuir, de peau,  
dans les statuts des fripiers, Mss. de  
Sorbonne.

**QUIS**, *quise* : Enquis, requis, re-  
cherché, cherché; *quæsitus*; du verbe  
*querre*.

**QUIS** : Cuit, brûlé; de *coquere*.

Cele li emple si hivée,  
Ke toute est plaine d'our en our :  
Onques n'i *quist* louce memor  
Que cele dont on muet le pot,  
Mais si plaine com onques pot,  
U morteruel boulant le paine,  
Puis race sus qu'il ne le *quise*,  
Si com Robins sur le fer fist;  
Mais li morterex pas ne frist  
Ki boulie fu au fu d'esteale,  
Et li vilains bés la geule,

Si gita ens tot de volée,  
La plus dolelreuse goulée  
Dont il onques se repéust.

*Le Vilain de Farbu, vers 88.*

**QUIS** : Je cherche ; *quæro*.

**QUISSE** : La cuisse ; *coxa*.

Devant lui mete ou *quisse* ou esle,  
Ou buef, ou porc devant lui taille,  
Selonc ce qu'il auront vitaille,  
Soit de poisson ou soit de chars,  
N'ait ja cuer de servir eschars.

*Roman de la Rose.*

**QUISSE** : Je cherche, imparfait  
du subjonctif du verbe *querre*.

Amour me dist lors que je *quisse*  
Un compaignon à qui je disse  
Mon conseil tout entierement.

*Roman de la Rose.*

**QUISSENT** : Cherchèrent.

Li vavassor dist à si ami qu'il prendroit  
fame volentiers s'il li queroient, et il li *quis-*  
*sent* fame joene et belle et envoiée, cil l'es-

*pousa à grant feste.*  
*Roman des sept Sages de Rome.*

**QUIST** : Il chercha, il demanda, il  
trouva ; *quæsit*.

Or tost ailleurs vous pourchaciez.  
Certes elle ne fut pas saige,  
Qui *quist* à tel musart passaige.

*Roman de la Rose.*

**QUISTOUN** : Mendiant, quêteur.

**QUISTRE** : Chercher, demander,  
s'informer.

**QUISTRENT** : Ils cherchèrent, de-  
mandèrent ; *quæsierunt* ; et cuirent ;  
*coxerunt*.

Lendemain si compaignon vindrent,  
Et lor parlement à li tiurent,  
Où lor soignans alée estoit.  
Cil lor respont qu'il ne savoit.  
Tant la *quistrent*, et tant alerent  
Qu'au fossez morte la trouverent,  
Dont li demandent l'ocoison,  
Porcoi morut, par tel raison.

*\* Fabl. d'une Femme pour cent Hommes.*

**QUIT** : Je crois, j'estime, je pense ;  
il signifie aussi, il croit, à la troi-  
sième personne.

Aucasin, fait-els, je ne *quit* mie que vos  
m'amés tant con vos dites ; mais je vous aim  
plus que vos ne faciés mie.

*Aucassin et Nicolette.*

**QUIT** : Cuit ; *coctus*.

**QUITEMENT** : Entièrement, fran-  
chement, librement, paisiblement,  
sans charge, sans retour, sans inté-  
rêt, gratuitement, sans rien deman-  
der en échange ; promptement.

Done-le donc tot *quitement*,  
Et Je sei debonement.

*\* Roman de la Rose, vers 2271.*

**QUITIER** : Donner quittance,  
exempter, céder, se désister.

**QUITOUS**, *kitus*, *quitus* : Arrêté  
définitif d'un compte, qui acquitte  
entièrement le comptable ou le dé-  
biteur.

**QUITTERNE** : Guitare, instrument  
de musique ; *cythara*.

**QUIVERT** : Méchant, cruel, bar-  
bare, mauvais. Voyez **CUIVERS**.

**QUOAILLE**, *quoez* : Queue ; *cauda*.

**QUOER** : Cœur ; *cor*.

Pées ert à moi, et jeo irroi en le malvetiez  
de mon *quoer*.

*Deutéronome, chap. 29, vers. 19.*

*Pax erit mihi, et ambulabo in pravitate*  
*cordis mei.*

**QUOETE** : Tranquillité, repos ;  
*quies*.

**QUOEZ** : Qui a une queue ; *cau-*  
*datus*.

**QUOI**, *quoie* : Tranquille ; *quietus*.

Entour la Toussains plus prochaine  
S'esmt l'ost dont la terre est plaine,  
Leur route, ô Saint Loïs, s'esseve,  
Les uns par terre, autres par eve,  
Mès les Dames *quoies* remaingnent.

*Guillaume Guiart, page 143.*

Se vous me voliez enquerre  
Porquoi demoroit en la terre  
Si volentiers et tenoit *quoi*,  
Bien vos dirai reson pourquoi.

*Lai d'Aristote.*

**QUOIRE**, *coif* : Bonnet, calotte ;  
suivant Barbazan, ce mot signifie, un



voile, ou peau qui enveloppe les parties du cochon; de *sepes*. Par la *quoife* Dieu, étoit le jurement familier d'un Comte de Soissons. Voyez *Coif*.

Ysane va avant couchier,  
Et moult pria à Daut Fouchier,  
Por Dieu que il ne la bléçast;  
Adonc covint que il ostant,  
La *quoife* au cul por faire l'oeuvre,  
De sa chemise la descuevre.

*Fabliau de Boivin de Provins.*

**Quoins, quens** : Comte; comes.

Aussi grant caup fiert uns vilains,  
C'uns *Quoins* fait ou uns Castelains.

*Roman du second Renard, vers 2763.*

**Quointise** : Discernement, sagesse, prudence.

Savoir des Sains est de *quointise* : quar tes jurs seront par moy multiplier, et aux de vie seront à toy enoytes.

*Bible, Proverbes, chap. 9, vers. 10.*

*Scientia sanctorum prudentia : per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vite.*

**Quoiquz** : A qui, à quiconque.

**Quois (estre au)** : Être libre de faire ce qu'on veut, n'avoir point de maître. En Picardie on dit *estre au quois*, pour être à l'abri de la pluie ou du vent.

**Quoizra** : Tranquilliser, reposer, appaiser, cesser; *quiescere*.

**Quoitoucement** : Secrètement, en cachette.

**Quoitron**. Voyez *Questron*.

**Quolinez** : Ce que l'on veut, ce que l'on juge à propos, un conte, une histoire, un bon mot, plaisanterie, proverbe, pointe; *quod libet*; Barbazan pense qu'il devroit être indéclinable.

**Quoquant** : Glorieux de peu de chose, semblable aux enfans qui, mettant des plumes de coqs à leurs têtes, se croient magnifiquement parés; parleur, bavard; d'où sont venus *coquet* et *coquette*.

**Quoquibinaige** : Concubinage.

**Quoquz, quoquet** : Bateau, barque, coche, vaisseau.

**Quoquerzat** : Sot, nigaud, impertinent.

**Quoquzlu, gogla** : Avidé de gloire et de réputation, qui veut se donner de l'importance, présomptueux, affecté dans ses actions.

**Quoqurluto** : Homme très-gras, et qui paroît avoir trois mentons.

**Quoquearnesse** : Dédicace, fête du patron d'une église.

**Quoquetreau, quoqueteur** : Caqueteur, grand parleur, bavard, causeur éternel, qui vient, dit Borel, du jargon des coqs et des poules; d'où sont venus *coqueter* et *coquet*.

**Quoquillon** : Certaine quantité de lin, une poignée.

**Quoquus** : Terme de mépris, vilain.

**Quoreil** : Verron, barre de fer qu'on met derrière une porte pour la bien fermer; d'où *quoreiller*, fermer une porte d'un verrou ou d'une barre.

**Quoron** : Coin, encoignure, angle, recoin.

**Quor** : Taille que chacun paie selon les terres qu'il a, pour solder les gardes-champêtres.

**Qu'or** : Qui eut, laquelle eut; qu'il, ou qu'elle eut.

**Quore** : Sorte de vêtement commun aux hommes et aux femmes.

Li Dus a fet doner tantost  
A Trubert, *quore* et seurequot,  
Et uns estivans de biaux;  
Si fez n'avoit éux jamais.

*\* Roman d'Estrubert.*

**Quove** : Quene; *cauda*.

Totes ordres sunt bones, gart bien chascun la soue,

Chascuns fait grant proece, s'il fait bien ce qu'il voue;

Mès l'en ne doit prisier ce que Robin se loue,  
Ne home qui comporte le venin en sa *quove*.

*\* Testament de Jehan de Menag, v. 1067.*

**QUOTÉ** : Qui a une queue.

**QUOUSSE, cau** : Pierre à aiguïser.

**QUOUTE, quote et mesure** : Biens délaissés par espèce, comme un jardin, une maison.

**QUOY, quoye** : Paisible, tranquille, en repos; *quietus*.

Car s'il advenoit qu'il fenst despité, courroussé, fasché, ou marry, s'il trepignoyt, s'il pleuroit, s'il cryoit, lui apportant à boyre, l'on le remettoit en nature, et soubdain demouroit *quoy* et joyeux.

*Rabelais, liv. 1, chap. 7.*

**QUOYEMENT** : Secrètement, sans faire de bruit ni de mouvement; *quieté*.

**QUOYER** : Faire une chose en secret; de *quiescere*.

**QUOYETÉ** : Tranquillité, repos; de *quies, quietis*.

**QUOYON** : Qui reste toujours *coi*, tranquille, en repos, qui n'ose rien entreprendre, lâche, &c.

**QUQUERMESSE. V. QUOQUERMESSE.**

## R

**RA, rad**, lisez *r'a, r'ad* : Il y a encore, à, pourtant; *iterum est, iterum habet*.

E pur ço que tu as degeté le cumandement nostre Seigneur, il *r'ad* tei degeté que tu ne seies Rei. *Premier Livre des Rois, ch. 15.*

**RAAISIER** : Remettre à l'aise, se retrouver commodément, sans embarras, rétablir, soulager.

**RAAISON** : Bon droit, juste cause.

**RAAMBREER, raaindre, raamber, raamir** : Rançonner, racheter, payer la rançon. *Raambrier une terre*, faire le retrait d'une terre; *raambrier un passant*, le rançonner, le vexer.

**RAAMIA** : Alléguer, en justice, une raison pour s'excuser de ne s'être pas rendu à un jour assigné. *Voyez RAAMBREER.*

**RAANCLE** : Chancre, mal qui corrode, qui enlève petit à petit.

**RAANCLE** : Râlement.

**RAANCLÉ** : Corrodé, enlevé, raclé.

Ha ! Bobin, fait-il, puans quaistre,  
Par toi sui-jou si atornés,  
Que maus jors te soit ajornés :  
Car je te créi com dolans,  
Si n'ai la langue arse dedens  
Trestoute et li cuir *raancle*.

*Le Vilain de Forbu, vers 112.*

**RAANCLER** : Râler, avoir le râle.

Avant les font laver et poindre,  
De coutiax et d'oingnement oindre,  
Por roigir et por *raancler*;  
Léanz les font tant sejourner  
Que li *raancles* s'en depart.

*Bible Guiot, vers 2006.*

**RAANÇON, raenchon** : Rançon, rachat, retrait d'une terre; *redemptio*.

..... Sire, comment ?

Vous estes de grant hardement,  
Et plains de grant Chevalerie,  
Et preudons n'escondira mie,  
Se rouvez à vo *raenchon*,  
Que il ne vous doinst un bel don,  
Ensi vous porrez aquiter.

*Hues de Tabarie, Ordene de Chevalerie, vers 53.*

**RAAQUE** : Mare, amas d'eau bourbeuse.

**RABACE** : Sorte d'instrument pour la pêche.

**RABACHE** : Vêtement qui couvroit les jambes et les cuisses, sorte de haut-de-chausses.

**RABACHEIR, rabacher, rabachir** : Rabaisser; redire, répéter la même chose.

**RABAITRE** : Rabattre, tenir compte.

**RABALE** : Sorte d'outil.

**RABANISTE** : Qui porte rabat.

**RABAS** : Rabais, diminution.

**RABASSE** : Gaude, plante qui sert à teindre en jaune.

## R A B

**RABASTEN, rabater** : Frapper, faire du bruit, du tapage, faire le lutin, l'esprit follet, le revenant.

**RABAT** : Sorte de jeu.

**RABAT** : Esprit follet, lutin.

**RABAT** : Relais, retraite d'un mur.

**RABATEMENT** : Rabais, déduction.

**RABATER, rabbater** : Lutiner, faire un bruit extraordinaire.

O esprit donc, bon feroit, ce me semble,  
Avecques toy *rabbater* toute nuit !

*Marot, Epigramme 12.*

J'ai *rabbaté* souventes fois à l'huy  
De vostre grace, en disant, las je mys  
Celluy qui tant vous a voulu complaire  
Tant de longs jours.

*Recueil de Rondeaux.*

**RABAT-JOUR** : Le jour tombant, sur le soir.

**RABATTE** : Biffer, révoquer, abolir.

**RABE** : Le gras de la jambe, le mollet.

**RABE, rabbe** : Navet, espèce de rave.

**RABET** : Instrument de musique à cordes.

**RABETE** : Gaude, plante pour teindre en jaune.

**RABETE** : Navet, sorte de rave.

**RABIERRE** : Champ semé de *rabes* ou navets.

**RABILLER** : Rétablir, remettre dans le premier état.

**RABINE** : Espèce de bois qu'on ne taille pas ordinairement, qu'on n'a pas coutume d'émonder.

**RABOBLINER** : Raccommoder, ravander, mettre des pièces.

**RABOGRI** : Rabougri, petit, de mauvaise mine.

**RABOLDERIE** : C'est peut-être la place où l'on jetoit à la *rabote*.

**RABOT** : Fourgon.

**RABOTE** : Boule, espèce de jeu de ballon.

**RABOTER** : Unir, polir, raboter.

## R A C

425

**RABOURRI** : Arbre nain et mal fait, et comme rentré en soi-même.

**RABOULIERRE** : Nid de lapin, endroit où la lapine met bas.

**RABRIVER** : Se retirer très-vite, s'enfuir de toutes ses forces.

**RABROUÉS (jouer aux)** : C'est lorsqu'on ne joue point d'argent, et que celui qui perd en est quitte pour quelques injures, qu'on lui dit en badinant.

**RABULES** : Homme qui retarde une affaire.

**RABUQUER** : Faire beaucoup de bruit, frapper avec force.

**RAC** : Certain droit de la terre de Péquigny.

**RACACHER** : Ramener, renvoyer.

**RACAILLE** : Canaille, qui, selon Borel, vient de *race*, et celui-ci, de *radix*.

**RACAMAZ** : Étoffe brodée.

**RACATEMENT, rachapt, rachet, rachetéit** : Rachat, rançon; droit dû au seigneur à chaque mutation de propriétaire d'un fief; d'où *rachater*, payer ce droit.

**RACATER** : Racheter, payer la rançon d'un prisonnier.

Ensevelir les morts et aidier les carriers,  
Revestir les nés, les descens rechauchier,  
*Racater* les prisonniers.

*Miroir du Chrétien, parlant des  
Œuvres de miséricorde.*

**RACER, raquer** : Cracher. Voyez la citation du mot *Quis*.

**RACH** : Souche, racine d'arbre.

**RACHACIER, rachassier** : Séparer l'or ou l'argent de l'alliage qui se trouve dans les monnoies.

**RACHAIS** : Maigre, sec, décharné.

**RACHAPLER** : Recommencer le combat.

**RACHABRONT** : Retourneront.

**RACHAT, rachapt** : Libération de la servitude personnelle, qui se fait

avec de l'argent ; argent que donnoit le sujet d'une seigneurie où le *formariage* étoit établi , pour avoir permission de se marier ailleurs. Voyez RACATEMENT.

RACHATEUR, *racheteur* : Recéleur.

RACHATTER : Faire un second marché , racheter.

Que veulz tu que je die de plus , il n'est tressor, ne richesse qui *rachatter* (l'honneur) le peust, se non bonne renommée.

*Secrets d'Aristote*, fol. 9, Mss. 7062.

RACHE : Rage ; *rabies*.

RACHE : Gale , teigne , rogne.

RACHE : Mesure de grains, la même que la *rasiere*.

RACHEAU : Souche , racine.

RACHERON : Crachat tiré avec effort.

RACHET, *racheteit*. Voyez RACATEMENT.

RACHETEUR : Recéleur.

RACHIER, *racier* : Cracher avec bruit et effort ; *screare*.

RACHIMBURGE : Emploi militaire, assesseur des comptes , conservateur des causes , dignité qui étoit plus grande que celle de juge.

RACHOUS, *rachais*, *rachat* : Qui est atteint de la *rache*, galeux , teigneux.

Et por ce qu'il le tiengne en pais,  
Li *rachous* consent le pugnaïs,  
Et li pugnaïs bien lo *rachat* :  
Certes trop i a de barat :  
Li *rachaz*, le punais molt bien,  
Ne se desconfortent de rien,  
Pour ce que l'uns et l'autre put.

*Bible Guiot*, vers 2604.

RACIEN : Monnoie frappée à Reims.

RACIER, *racer* : Cracher.

RACIET : Replace , remet en place.

RACIMAL : Cep , pied de vigne.

RACION : Prébende , ou bénéfice ecclésiastique ; d'où *racionnier*, celui qui en est pourvu.

RACLORE : Fermer, clore, refermer.

Et quant ledit Raoul vint audit tombel, les-

diz pertuis getoient ordure et pueur ; mais dès ce tens que il fu venu audit tombel ; il li commença à estre miex de sa maladie ; et com il fu audit tombel environ les neuf jors , il amenda si de jour en jour plus , si que lesdiz pertuis cessèrent de geter ordure et se commencierent à *raclore*. *Miracles de S. Louis*.

RACLOS : Fermé , clos.

Adonc Gerard voulut aller s'esbattre en la prairie ; il monta sur son palefroy , mais sa plaie n'estoit encore bien *raclose*.

*Roman de Gerard de Nevers*.

RACLUTER : Racler, gratter.

RACointement, pour *racomte-ment* : Rapport d'experts , procès-verbal.

RACointier : Terme obscène ; il se disoit du commerce trop libre entre un homme et une femme.

RACOISER : Apaiser, tranquilliser, rendre *coi* ; de *quiescere*.

RACOLT, *raccolt* : Pas de cheval bien réglé et soutenu.

RACOMMENCER : Recommencer.

RACOMPLIR : Achever, accomplir.

Si nous alasmes tuit couchier  
Et dormir jusqu'à leudemain,  
Que je me levai moult main  
Pour *racomplir* ma besoingne.

*Fabliau de la Voie de Paradis*.

RACOMPTE : Récit, histoire, rapport.

RACOMPTER : Raconter , conter, redire, faire rapport, faire un récit, narrer, rendre un fait.

Et à tant ilz partoient d'illec et s'en retournoient chascun en sa maison et là *racompt*oient à leurs femmes , leurs enfans , leurs serfs et leurs meismes , le povoir, les honneurs et la grant sapience du Roy.

*Les Secrets d'Aristote*, fol. 11, Mss. 7062.

RACONATEUR : Recouvrir le toit d'une maison, d'un bâtiment.

RACONNATEUR, *raconatour* : Couvreur en bâtiment.

RACONSSER : Cacher, dérober à la vue des autres.

RACONTEMENT : Récit , relation

d'une chose, d'un événement, discours.

En la contrée de Valeire fut faite ceste chose cui je raconte, et a moi eount par lo racontement de mon Abait Valencion.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 22.*

*In Valeria namque provincia res est hæc gesta quam narro, mihiq; beator memoria abbatis mei Valentionis relatione cognita.*

**RACONVOIER** : Reconduire, accompagner.

Ces i convoi à molt grant joie,  
Mès povreté les raconvoie  
Froide, tremblant, trestote nue;  
J'ai l'entrée, et el a l'issue.

*\* Roman de la Rose, vers 10311.*

**RACOUPEI** : Mari dont la femme est infidèle.

**RACOURCIER** : Raccourcir.

Drois est k'a ens m'amor assaude,  
Puisque Dix ensi me bertaude,  
Ki m'a si racourcié les gès,  
Que je n'ai mais solers à hès.

*\* Congié de Baudes Pastoul d'Aras, vers 112.*

**RACOUTREMENT** : Rétablissement de la garde-robe de quelqu'un.

**RACOUTRE** : Racommoder, recoudre, rétablir les habits.

**RACOUVATEUR**, *racouvretour*. Voy. **RACONNATEUR**.

**RACROC**, *racroq* : Repas de nocce, ou de la fête du patron d'une église.

**RACROUPIR** : Abaisser, humilier, rendre petit.

**RACURCHI** : Raccourci; *recurtatus*.

**RACUSER** : Rapporter.

**RADÉ** : Vif, alerte, dispos, gai, ardent.

**RADÉ**, *roiste*, *roite* : Roide, dur; cruel, sévère, austère; *rigidus*.

**RADEMENT** : Avec roideur, avec violence, vigoureusement; *rigidè*.

**RADIER** : Espèce de madrier.

**RADIWAGON** : Chariot.

**RADOIRE** : Racloire, l'outil dont les mesureurs se servent pour racler ce qui excède les mesures; *radulatorium*.

**RADOR** : Roideur, rigueur, dureté; de *rigor*; se prend aussi quelquefois pour, courant d'eau. — Un maridont la femme s'étoit noyée, cria à ceux qui la cherchoient en suivant le cours de la rivière :

Aval l'aigue n'est pas alée;  
Contre le rador est montée.  
A sa mort ne fist-els mie  
Ce que ne volt faire à sa vie.

*Le Bestiaire, n° 7989, fabl. 95.*

**RADOS** : Ce qui pare du vent et d'autres injures du temps, ce qui met à l'abri.

**RADRESSE** : Raison, satisfaction, réformation, redressement d'acte, d'arrêt, &c.

**RADRESSIR**, *radrecer* : Redresser, battre, corriger, remettre dans le chemin.

**RAEMBERS** : Rédempteur.

**RAEMBIER**, *raembre* : Rançonner, exiger injustement de l'argent; racheter.

**RAEMPLAGE** : Addition, supplément, remplissage.

**RAEMPLANCE** : Accomplissement, perfection.

**RAEMPLIR**, *raenplir* : Remplir, être plein; d'*implere*.

Or nous raconte l'Ecriture,  
Que li hareus fu si empris,  
De chele larme et *raempris*,  
Que li boillons en vint desceure.

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 848.*

**RAENCHON**, *raençon*, *raention* : Rançon, rachat. Voyez **RAANCHON**.

Li oisiax où vergier revint,  
Et quant il a'assiet sor le pinst,  
Tout maintenant fu pris où las;  
Li vilains, li cheitis, li las  
Monte amont, l'oisaillon aert.  
Tel loier a qui vilain aert,  
Fait li oisiax, ce m'est avis,  
Mal avez fait qui m'aves pris,  
En moi a poure *raençon*.

*Li Lais de l'Oiselet.*

**RAENCHLE**, *racle torets* : Garçons

baigneurs qui frottent, essuient et nettoient les gens qui sortent du bain.

**RAENSONEUR** : Qui rançonne, pillard, voleur.

**RAENTION**. Voyez **RAENCHON**.

**RAFAISSER** : Abaisser, humilier.

**RAFAITIER**, *rafetier* : Réparer, rajuster, raccommoder; faire le maquignon, le métier de prostituée. Borel dit que *rafetier* signifie un maquereau.

Jà tant dit honte ne m'êust,  
Que de peiz ne m'amonestast,  
Et que lors ne me *rafaitast*,  
Si r'avions peiz et concorde.

\* *Roman de la Rose*, vers 14950.

Sire Hains savoit bon mestier,  
Quar il savoit bien *rafetier*  
Les ooteles et les mantiaux.

*Fabliau de sire Hains et de dame Anieuse.*

**RAFFARDE** : Moquerie, raillerie, dérision.

**RAFFARDER** : Railler, se moquer, tourner en dérision.

**RAFFER** : Rafler, enlever tout, prendre, emporter avec violence; *rapere*.

**RAFFINE** : Rufine, nom de femme; *Rafina*.

**RAFFLE** : Sorte de jeu de hasard; et gale, croûte d'une plaie.

**RAFFOLER** : Estropier de nouveau. Voyez **AFFOLER**.

**RAFFOLIR** : Tomber en enfance, devenir imbécille.

**RAFFUTER** : Raccommoder, battre.

**RAFIERT** : Il convient.

Si *rafiert* bien qu'el soit à table  
De contenance convenable.

\* *Roman de la Rose*, vers 13831.

**RAFOUR** : Four à chaux.

**RAGAGIR** : Rengager, s'engager de nouveau.

**RAGAIDIR** : Ragaillardir, redevenir gai, reprendre sa gaîté ordinaire.

**RAGAS**, *ragasse* : Inondation causée par de fortes pluies, ou par la fonte subite des neiges.

**RAGASIE** : Prostituée, femme publique et débauchée.

**RAGENLIE** : Terre dont on a fait les couvrailles.

**RAGER**, pour *rajer* : Couler; *rigare*.

**RAGER** : Se dit d'un enfant qui remue dans le ventre de sa mère.

**RAGER** : Être de mauvaise humeur, se fâcher, s'emporter par la colère.

**RAGIER** : Celui qui arrache les souches d'arbres abattus.

**RAGIER**, *estre enragé folastre* : Avoir une passion extrême pour les plaisirs, les divertissemens, jouer.

Mès jà d'enfans ne vos fiez,  
Car vos seriez conchiez :  
Il ne sont pas bon messagier,  
Toz jors vueient enfanz *ragier*,  
Gengler, ou monstrier ce qu'il portent.

\* *Roman de la Rose*, vers 7691.

**RAGIN**, *rasin*, *resin*, *roisin* : Raisin.

**RAGLOBE** : Prévôt.

**RAGOTE** : Injure, reproche offensant.

**RAGUISTE** : Faiseur de ragoût, cuisinier.

**RAGOUSTER** : Ragoûter, remettre en goût, faire des ragoûts.

**RAGUINCHER** (se) : Se remettre proprement, se r'habiller comme il faut. *Raguincher quelqu'un*, c'est se jeter sur lui pour le battre.

**RAGUOT** : Cochon de lait.

**RAGURNON** : Le gratin, ce qui reste attaché au fond d'un poëlon où l'on a fait de la bouillie.

**RAHHANER** : Herser de nouveau une terreensemencée.

**RAHHANO** : Ramassis de diverses choses.

**RAI**, lisez *r'ai* : J'ai encore, j'ai de nouveau; *iterum habeo*.

**RAI**, *rais*, *rays* : Rayon; *radius*.

**RAIANT** : Rayonnant, brillant; de *radians*.

Mès totevoiz la Nuit se pense,  
Quant el se mire en sa despense,

En son cellier, ou en sa cave,  
Que trop seroit hideuse et lave,  
Et face aroit trop ténébreuse,  
S'il n'avoit la clarté joieuse  
Des cors du ciel resplamboians  
Parmi l'air obscur si raiens,  
Qui tornoient en lor esperes.

*Roman de la Rose, vers 17385.*

**RAICHET**, *raiches*, *raichetement*.

**Voyez RACATEMENT.**

**RAICHETER** : Racheter; *redimere*.

**RAIDEMENT** : Avec force, vigueur.

Le commun ira tout devant  
Bien *raidement*, et maintenant  
Siméon suivra d'assés près.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**R'AIE** : Que je recouvre.

**RAIE** : Rayon; *radius*.

**RAIMBRE** : Racheter, retirer, payer  
sa rançon.

**RAIN** : Barreau de fer ou de bois.

**RAIENS** : Racheté.

Se faïsse pris à (par) païens,  
Puis eusse été *raiens*.

*Guillaume Le Winiers, Poët. franç.  
avant 1300, tom. 3, pag. 1278.*

**RAIER** : Couler, fluer; *rigare*.

Se ly doulz Filz Dieu ne prenoit  
Char d'omme, et il ne la prenoit  
Pour homme à son Pere apayer,  
Pour ce se laissa-il playe,  
Et son precieux sanc rayer,  
Car force d'amours le menoit.

\* *Codicile de Jehan de Meung, vers 580.*

**RAIER** : Reluire, briller; *radiare*.

Si vestiment ausi reluisent  
Et resplendissent com la raie  
Qui au matin en esté *raie*.

\* *Miracle de Nostre Dame, d'un Chevalier  
qui amoit une Dame, vers 194.*

**RAIGNABLE** : Raisonnable, équitable, juste; *rationabilis*.

**RAIGNE** : Reine; *regina*.

**RAIGNER** : Plaider, défendre en justice; *ratiocinari*.

**RAIGRANDIR** : Aggrandir, augmenter.

**RAISON** : Raison.

**RAISONNER** : Raisonner, habiller,  
se disculper, se défendre, s'excuser.

**RAILLARD** : Railler, moqueur.

**RAILLE** : Raillerie, dérision.

**RAILLER** : Badiner, folâtrer avec une fille.

**RAILLON** : Espèce de flèche.

**RAILLONNAGE** : Coup de flèche.

**RAIM**, *raime*, *rain* : Branche d'arbre, fagot, ramée; *ramus*.

**RAIMAS**, *raimar* : Petit gâteau, ainsi nommé parce qu'il est fait de ce qui reste de pâte dans le pétrin, après que le pain est fait.

**RAIMBRE**, *raimbre*, *raembre*, *raindre*, *rambre*, *reembre*, *reembrer*, *reembre*, *reimbre*, *rembre* : Dépouiller, exiger ou payer rançon, rendre, racheter.

Lors commanda le Roy que en les meist en la barje de cautiers, et lors il commencèrent à crier et à brère : Sire, pour Dieu, *raimbrez* nous de quant que nous avons, mès que vous ne nous metiez la où en met les murtriers et les larrons. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

**RAIMBRE** : Faire la grosse d'un confrat ou d'un bail.

**RAINS** : Ramée, fagot de branches d'arbres.

**RAIN** : Bord d'un bois, extrémité.

**RAIN** : Rameau, petite branche.

**Biaux rains**, arbre qu'on coupoit et qu'on alloit planter, le premier jour du mois de mai, devant la porte de certaines personnes; *rains de verdure*, rameaux ornés de leur feuillage; *mettre en possession par rains*, c'est y mettre en présentant un rameau ou un bâton qu'on plaçoit dans la main : c'étoit assez ordinairement ainsi que l'on confirmoit les donations, et que l'on consommoit les marchés.

**RAINCHIE** : Bâton; de *ramus*.

**RAINBRE**, pour *rainbre* : Racheter; *redimere*.

**RAINE** : Grenouille; *rana*.

**RAINE** : Règne, empire, royaume, état, domination; *regnum*.

Jo la voudrai marier bien.  
Ne sai Prince dedenz cest *raïne*,  
Ne de ci jusqu'en Loheraine,  
Qui, tant soit preudom et senez,  
Ne fust en li bien assenez.

\* *Le Vair Palefroy*, vers 324.

**RAINETTE** : Petite grenouille; d'où vient, dit Borel, *pomme renette*, parce que cette espèce de pomme est marquée comme le ventre des grenouilles.

**RAINNEL**, *rainceau*, *raincel*, *rains*, *rainseau*, *rainsel*, *rainsiau* : Rameau fort petit, roseau, petite branche, brin d'herbe; de *ramus*.

..... En beaux *rainseaus* vers et gens  
De grouseliers fichent et boutent  
Les violettes, et arroutent,  
Pour mieulz véoir et oudourer.

*Poésies de Froissart*, fol. 432, col. 1.

Liquels Roys Loeyz fu ainsi comme li *rains*  
qui est nouvelement trenchés d'un très-hon  
arbre, qui commence à prendre racine et à  
flourir où temps de sa jounesce.

*Annalles de S. Louis*, par Guillaume  
de Nangis.

**RAINS**, *Rainz* : La ville de Reims;  
*Remi*.

Ils arcent *Rains* et asisent Paris,  
Et Saint Nichaises de *Rains* i fu occis.  
*Roman des Lokerens*, fol. 1.

**RAINSEL** : Branche, rameau; *ramus*. Voyez **RAINNEL**.

La Dame en un *rainsel* de mente,  
Fist un chapel de maintes flors,  
Au fere li souvint d'amors,  
Si chante en cueillant ses fleurettes.

*Lay d'Aristote*.

**RAINSEL** : Battre, donner des coups  
de bâton à quelqu'un.

**RAIOIR** : Ravoir, reprendre, retirer, recouvrer.

**RAIRE** : Raturer, effacer; *radere*,  
*radiare*.

**RAIRE** : Braire, crier comme un  
cerf en rut; *bramare*,

**RAIRE**, *rère* : Raser, tondre le poil.

**RAIROUR** : Tondeur, barbier.

**RAIS** : Capitaine; nom d'office et  
de dignité en Syrie.

**RAIS** : Rayon, bâton d'une roue.

**RAIS**, *raiz* : Rayon de lumière;  
*radius*. *Rais de la lune*, sa clarté;  
*rais des iex*, la vue; à *la rais*, l'un  
parmi l'autre, l'un portant l'autre.

Quant nos appresseie la nulece de la char-  
neil corruption, en tant com nos poons, nos  
accompagnons par les *raiz* de nostre discre-  
tion à céaz enspirez ki sont joint à la lumiere  
del vrai orient.

*Les Morales de S. Grégoire sur Job*,  
fol. 42, V<sup>o</sup>.

Si com li voirres tresprenz,  
Où li *rais* s'en passent par enz,  
Que par dedenz, ne par deriere  
N'a rien espès qui les refiere,  
Ne puet les figures monstrier,  
Quant riens n'i pueent encontre  
Li *rais des iex* qui les retieigne,  
Par quoi la forme as iex remeigne;  
Mès plon, ne quelque chose espesse  
Qui les *rais* trespiercer ne lesse.

\* *Roman de la Rose*, vers 17301.

**RAIS**, *raïé* : Tendu, rasé. *Rais* est  
employé, dans la citation suivante,  
pour exprimer un saignement de nez  
considérable :

Tel *rais* li saut del nez, que son visaige baigne,  
Si li aura mestier mire qui plaie sane.

*Roman d'Alexandre*.

**RAISE** : Expédition militaire, in-  
cursion sur une terre ennemie.

**RAISEUR** : Rasoir.

**RAISEUX** : Radieux, brillant.

**RAISIAU** : Réseau, filet, rets de  
chasse et de pêche.

**RAISINER** : Boire du vin.

**RAISNABLE**, *raisnable* : Raison-  
nable, équitable, juste.

**RAISNABLEMENT** : Raisonnablement.

Chascuns meint cha l'almaïlle et le multon  
qu'il volt tuer, e sur ceste pierre l'ociez, et  
pois *raisnablement* en mangerez et encuntre  
Deu ne pecherez.

*Premier Livre des Rois*, ch. 14, vers. 34.

*Ut adducat ad me unusquisque bovem suum  
et arietem, et occidite super istud, et vesci-  
mini, et non peccabit Dominus comedentes.*



## R A L

**RAIER** : Plaider, défendre en justice.  
*racinari*.

**RAIRE** : Compte ; *racinarius*.  
**RAISON** : Livre de compte.

**RAISONNABLE** : Ce qui est dans un milieu. *Cochon raisonnable*, il n'est ni trop gras, ni trop

**RAISONNÉ** : Ondée, pluie abondante.  
**RAISONNER** (mettre à) : Parler à quel-

qu'un. *Li Raïson vint devant le Roi, li Raïson li dist.*

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 21.*

**RAISONNEMENT** : Récupère, revient, regagne.  
**RAISONNER**, *reter* : Accuser, appeler en justice ; récupérer.

**RAISONNABLE** : Raison ; *ratio*.

**RAISONNEMENT** : Raisonneur, difficile, qui a toujours de mauvaises choses à dire.

**RAISONNEMENT** : Niveau de terrain, terrain, de plain pied.

**RAISONNEMENT** : Conduit d'eau, canal, fossé.

**RAISONNEMENT**, *rajevenir* : Rajeunir, rendre jeune.

*de mon bon tens me remembre,  
a joliete vie,  
les cuers a si grant envie,  
rajevenist li cors  
g'i pens et quant gel' recors.*

*Roman de la Rose, vers 1338.*

**RAMASSE** : Association.

**RAMASSER** : Ralliement.

**RAMASSER**, *r'aler* : Retourner, s'en aller.  
**RAMASSER**, *aler ariere* : Manquer à un rendez-vous.

**RAMASSER**, *ralier* : Rapprocher, rapprocher.

*Dieu seroie detencies,  
a Mers ne m'en r'aloie,  
tot le mont a lui raloie.*

*Sainte Léocade, vers 2142.*

**RAMASSER** : Remettre quelque chose en place ; par exemple, un cou-

## R A M

431

teau dans sa gaine, une épée dans le fourreau.

**RAM**, pour *rapt* : Le droit de connoître de ce crime.

**RAMAGE**, *ramage* : Sauvage, qui n'est point apprivoisé ; d'où *fille ramage*, qui fuit le monde et cherche la retraite.

**RAMAGE** : Ramage, gazouillement des oiseaux.

**RAMAGE** : Droit qu'on payoit au seigneur pour pouvoir prendre ou ramasser les branches d'arbres dans ses bois.

**RAMAGE** : Parenté, le parent même en ligne collatérale.

**RAMAGE** (cers) : Qui a son bois.

**RAMAGEUR** : Garde-forestier, ou celui qui recevoit le droit appelé *ramage*.

**RAMAMBRANCHE**. *V. RAMENBRANCHE.*

**RAMANDRE** : Reconstruire, réparer.

**RAMANTEVOIR**, *ramantoir* : Faire ressouvenir, rappeler à la mémoire.

*Clere esmerande, clere gemme,  
Sa pucele es, elle est la Dame.  
Por Dieu, à li me ramantoi,  
Molt grant fiance en ai en toi.*

*Sainte Léocade, vers 2207.*

**RAMASSE** : Correction ; de *ramale*, verge. *Donner la ramasse* : Donner le fouet, corriger ; expression encore en usage en plusieurs lieux de la France. *Ramasse* étoit aussi le nom d'un jeu que nous avons apporté des Alpes, où il est encore en usage pendant l'hiver, et principalement en temps de neige.

**RAMASSÉS** : Ramée, fagot.

**RAMASSIERS** : Sorcières, qui s'imaginoient aller au sabbat sur un *ramon*, ou balai.

**RAMBROK** : Espèce de barque à rames.

**RAMBROK** : Faire la grosse d'un acte, d'un contrat ou d'un bail, le copier en gros sur la minute.

**RAMÉ** : Qui a beaucoup de branches. *Cers ramés* : Jeune cerf, à qui le bois commence à pousser.

**RAMÉ** : Demeuré, resté.

**RAMÉE** : Gort, pêcherie.

**RAMÉE** : Façon de prendre le poisson à la ramée.

**RAMÉE** : Berceau, haie, formés de branches entrelacées; menue branche.

**RAMÉIX** : Fossé à pêcher le poisson.

**RAMEL**, *ramelet* : Petit rameau, bouquet.

**RAMEMBRANCE** : Ressonvenir, souvenir, mémoire; il s'est dit aussi pour ressemblance; *rememoratio*.

Li plus gentius ki soit en France  
Et ki lignie avoit plus france,  
Demonstra bien par grant francise,  
Qu'il fu souffrans de grant souffrance;  
Estre en doit sainte *ramembrance*  
Tout par tout contée et reprise.

\**Congié de Jehan Bodel d'Arras, vers 505.*

**RAMEMBRER**, *ramenbrer*, *reinembrer* : Rappeler à sa mémoire, se ressouvenir. *Voyez RAMENTEVOIR.*

Biax fiex, dist ele, entent à moi,  
*Ramenbre* toi, *ramenbre* toi  
De ces mameles que tu vois,  
Que tu alaitas mainte fois;  
*Ramenbre* toi que tu issis  
De cest ventre, quant tu nasquis;  
*Ramenbre* toi de la dolor  
Que je souffri pour toi maint jor;  
*Ramenbre* toi, fieus, de cest cors  
Dont li Crieres te mist fors,  
Qui te cria quant tu n'estoies;  
*Ramenbre* t'en, et si m'en croies,  
Met jus les armes que tu tiens,  
Qui d'alienes terres viens,  
Et alienes gens amaines,  
Pour destruire les tues demaines.

*Roman du Brut.*

**RAMENDEUR**, *ramendéor* : Ouvrier qui raccommode et répare les choses qui en ont besoin.

**RAMENDÉURE**, *ramendure* : Raccommodement, l'action de réparer ce qui est en mauvais état.

**RAMENTEUR** : Celui qui rappelle à

la mémoire, qui fait ressouvenir, qui donne un avis.

**RAMENTEVOIR**, *ramentoivre*, *ramentovoir* : Faire ressouvenir, rappeler à la mémoire, repasser dans son esprit, rechercher un fait, un dit; *rementare*. *Ramentoit* : Se rappelle, se ressouvient.

Por remembrer et por retrere  
Les biens c'on puet de fame trere,  
Et la doucor et la franchise,  
Est iceste œuvre en escrit mise:  
Quar l'en doit bien *ramentevoir*  
Les biens c'on i puet parcevoir.

*Le Vair Palefroy, vers 1.*

Et quant j'ai vù qu'il ne me nie  
Ne son soulas ne son servise,  
Une chose lui ai requise,  
Qui bien fait à *ramentevoir*.

*Roman de la Rose.*

**RAMENTUS**, *ramenteus* : Rappelé à la mémoire; *ramentatus*.

Et cil qui vis en escapera, sera tous les jors  
de sa vie honourez et *ramenteus* en bien après  
sa mort.

*Ville-Hardouin.*

**RAMEURE** : Le châssis d'une herse, ainsi nommé, sans doute, de ce qu'il est composé de petits bâtons croisés les uns sur les autres.

**RAMEUX** : Rempli de broussailles et de mauvaises herbes.

**RAMIER** : Terre inculte et pleine de broussailles.

**RAMIER** : Pélerin. On appeloit ainsi les pèlerins, à cause des rameaux de palme qu'ils rapportoient de Jérusalem; on nommoit aussi *Roumiers* et *Romieus*, ceux qui venoient de la ville de Rome. En Espagne on dit *romero*, pour pèlerin, et *romeria*, pour pèlerinage.

**RAMILLE**, *ramis* : Petite branche d'arbre; de *ramus*.

**RAMISSE** : Clôture faite de petites branches d'arbres; de *ramus*.

**RAMOISIN** : Monnoie frappée à Rome.

**RAMOISON** : Branches d'arbre; *ramus*.

**RAMON** : Balai ; de *ramus* ; ainsi nommé parce qu'il est composé de petites branches.

**RAMONADE** (donner la) : Donner le fouet avec des brins de balai.

**RAMONCHER** : Relever un bâtiment qui étoit trop bas ; mettre , ramasser en las.

**RAMONER**, *ramonner* : Balayer ; de là est venu *ramonneur*.

**RAMONURES**, *ramonnures* : Balayures, immondices, ordures.

**RAMENER** : Ramener.

**RAMPAILLE** : Sorte de peau dont on garnissoit les habits.

**RAMPAS**, *rampos* : Pâques fleuries, le dimanche des Rameaux.

**RAMPER** : Monter, grimper ; et au figuré, vaincre, surmonter.

Pechié monte plus tost que riens, au mien avis,

Tantost qui ne s'enquerte, est rampés et gravis.

\* *Testament de Jehan de Meung*, vers 1386.

Barat qui molt fu malvais hom,

Et letres enviens et sel,

*Rampa* tant de hauc en astel,

Qu'il est venuz au harleillon,

Où il vit pendre le bacon.

*Le Dit de Barat et de Haimet*, vers 218.

**RAMPOGNE** : Mauvaise querelle suscitée sans raison, chicane.

**RAMPONE**, *rampogne*, *ramponne*, *ramposne* : Raillerie, dérision, moquerie ; représentation, correction.

Li vilains fu moult correeier,

Quant il oit si faite *ramposne*,

Se li dist, n'est-ce autre chose,

Ce sont adevinal d'enfant.

*Li Lais de l'Oiselet*.

Vilains, Sire, qu'avez-vos dit?

Tenez-vos lai hom en despit?

Oïl, dist-il, si ai reison,

Aiez ensus de ma meson,

Il m'est avis ce soit *ramposne* :

Nou est, Sire, nuz seroit aumosne,

S'auoit mès me prestiez l'ostel,

Que ja n'en pu s'trover nul tel.

*Le Bouchier d'Abbevillers*, vers 77.

II.

**RAMPONER**, *rampodner*, *ramponnier*, *ramponner*, *ramposner*, *ramproner* : Railler, se moquer, blâmer, insulter, disputer, gronder, représenter, corriger.

Dunc sa'llirent c'ls fals Prophetes altre le  
altel e Helves les cumenchad à *rampodner*, al  
lor dist : criez plus halt, criez, kar vostre  
Deu par aventure parole à qui que soit.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois*, ch. 18, vers. 26 et 27.

*Transiliebantque altare quod fecerant ;  
cumque esset jam meridies, illuiebat illis  
Elias, dicens : clamate voce majore ; Deus  
enim est, et forsitan loquitur.*

Si homme vont tout devant lui,

Il ne lor fait fors que anui,

Et *ramposner*, puchier et poindre.

\* *Le Chevalier au Barizel*, vers 149.

**RAMPONNEUR**, *ramponiere*, *ramponnier* ; au féminin *ramponeuse* : Railleur, mauvais plaisant, médisant, querelleur.

Bien sembla male creature,

Et despitueuse et orgueilleuse,

Et medisant et *ramponeuse*.

\* *Roman de la Rose*, vers 160.

**RAMPOS**. Voyez **RAMPAS**.

**RAMPOSNE** : Querelle, dispute, médisance. Voyez **RAMPONE**.

**RAMPOSNOUS**. Voyez **RAMPONNEUR**.

**RAMPONANT** : Moquant, raillant, médisant, injuriant.

**RAMPONE** : Raillerie, moquerie, dérision.

Ore a graus paines et annis,

Ore a maus jours et males auis,

Ore est povres, ore est meadis,

Ore a *ramposnes* et lais dis.

\* *Le Chevalier au Barizel*, vers 573.

**RAMPONER**. Voyez **RAMPONER**.

**RAMSEL** : Rameau, branche d'arbre ; *ramus*.

**RAMUS**, *ramu* : Épais, branchu, qui a des branches, des rameaux fournis de feuilles.

Ombres li fist li plus biaux arbres,  
Dont les branches lez s'estendoient,  
Qui sagement duites estoient ;

Foilles i avoit à plenté,  
En tout le plus long jor d'esté  
N'i péussiez choisir le ray  
Don souloil, tant par ert *ramus*.

*Li Lais de l'Oiselet, vers 60.*

Or vos redirons de Charnaige  
Qui sor un cerf *ramu* sauvage,  
S'est atornez molt cointement,  
Bien m'orrez ja dire comment.

*Bataille de Karesme et de Charnage,  
vers 309.*

**RAMYER** : Jeune et petit bois qui repousse, taillis; *ramus*; en bas. lat. *ramerium*.

**RAN**, *aran* : Bélier, mâle de la brebis; c'est de là qu'on a formé les mots de *marran* et *marro*, pour dénommer un mouton.

**RANC**, *rant* : Boiteux.

Ice ne vois-ge pas querant,  
Or voise au Déable, le *rant*;  
Ge le voldroie avoir pendu,  
Qui si m'a mon poivre espandu.

*\*Roman de la Rose, vers 8057.*

**RANCHE**, *ranchier* : Certain bâton d'une charrette, appelé levier.

**RANCHÉABLE** : Qui peut retomber et récidiver aisément.

**RANCHÉOIR** : Retomber, récidiver.

**RANCHEUTE** : Rechute, action de commettre plusieurs fois la même faute.

**RANCHIER**, *rangier*, subst. masc. : Le fer d'une faux.

**RANCHUS** : Renchéri, augmenté de prix; au figuré, homme qui se fait valoir, qui fait le précieux.

**RANCIDURE** : Moisissure.

**RANCIEN** : Monnoie frappée à Reims.

**RANCŒUR** : Rancune, haine cachée et invétérée qu'on garde dans le cœur.

Mais qui est cetuy-là qui décrit la *rancœur*  
Contre la vache Inon, de Junon dépitée,  
Et d'un vers théâtral agace sa vigueur?  
C'est Vigneau, ce me semble.

*Beauchamps, cité par Lacombe.*

**RANCOLINER** : Élever, hausser un

terrein. *Rancoliner les préaux* : Rehausser les prés, y rapporter de la terre.

**RANCON**, *rançon* : Dard qui avoit à chacun des côtés de son fer, une courbure en forme d'hameçon.

**RANÇONNEMENT** : Exaction, impôt énorme, vexation.

**RANÇONNER** : Maltraiter quelqu'un, le battre.

**RANCOULLI** : Eunuque.

**RANCUER**, *rancueur* : Haine cachée et invétérée qu'on garde dans le cœur, désir de vengeance, rancune.

Fraude, soupçon et méfiance,  
Envie, *rancuer*, médisance,  
Blasphèmes et rage ont cours;  
Charité, la marque luisante  
De chriensité triomphante,  
Esteinte se cache en nos jours.

*Mimes de Baïf, cités par Lacombe.*

**RANCUREUSES PAROLES** : Propos ou discours qui sentent la haine et la colère.

**RANDARLETÉ**, *randableté*, *rendableté* : L'obligation de rendre ou de remettre un château ou une forteresse, à la volonté du seigneur suzerain.

**RANDE** : Rente, revenu annuel.

**RANDERES** : Caution, répondant.

**RANDON**, *randonnée*, *randonnée* : Force, courage, course, vitesse, impétuosité, promptitude, rapidité, violence, secousse rapide. *De randon*, avec force et violence, impétueusement.

Li vergiers fu et lez et lons,  
Et à compas tout en roons,  
Et enmi ot une fontaine,  
Dont l'iaue estoit et clere et saine,  
Et surdoit de si grant *randon*,  
Com s'ele boulist de *randon*,  
S'iert ele plus froide que marbres.

*Li Lais de l'Oiselet, vers 53.*

L'escu fait hurter as paroiz  
En un *randon* plus de cent foiz,  
Tant que la lance est peçoïée.

*Le Segretain, Moins, vers 793.*

**RANDONNÉE** : Circuit, galop; mauvais traitement, action de frapper.

**RANDONNER** : Tomber avec impétuosité sur quelque chose; et galoper, selon Borel. *Randonner* est encore en usage en Picardie, et il signifie, battre quelqu'un, le maltraiter.

**RANE**, *ranete*, *ranote* : Grenouille; *rana*.

**RANGIER**, *ramfier*, *ranglier*, *rhantier*, *rhantier* : Renne, animal quadrupède des pays septentrionaux; on l'emploie comme le cheval, à tirer des traîneaux et des voitures.

**RANGORIR**, *rangourir* : Tomber en langueur, languir.

**RANGUIL** : Difficulté de respirer, respiration gênée.

**RANGUILLON** : Agrafe, ardillon de boucle.

**RANNES** : Branchages que l'on met sur les carreaux de jardins nouvellement semés, pour empêcher les poules d'y aller gratter et en découvrir la semence.

**RANVER** : Polir, unir, vernisser.

**RANNONCIER** : Annoncer une seconde fois, publier de nouveau.

**RANPROVER** : Réprouver, rejeter.

**RANSOUR** : Ressort, étendue de domaine ou de juridiction.

**RANSTERS** : Revers, mauvais côté d'une chose.

**RANVIALZ** : Ravages, courses d'ennemis en représailles.

**RANVIAUX** (faire) : Faire insulte.

**RAON** : Bled-méteil.

**RAOUGNER** : Rognure, l'action de rogner ou de couper.

**RAOULLE** : Rôle, mémoire.

**RAPAIER** : Rappaiser, radoucir, satisfaire.

**RAPAILLES** : Bruyères, broussailles.

**RAPALER UN ENTRE-DIT** : Lever un interdit.

**RAPAREILLEMENT** : Réparation.

**RAPAREILLIER** : Rassembler, réunir.

**RAPAREILLIER**, *raparelier*, *raparlier*, *rapartlier*, *rapparer* : Réparer, rétablir, raccommoder.

**RAPARLER** : Parler durement à quelqu'un, le maltraiter de paroles.

**REPAROIR** : Reparoître.

**RAPAYER**, *rapaier*, *rapesier* : Apaiser, adoucir, contenter, satisfaire; *pacare*.

S'or volés faire penitance,  
Si mariés esques *rapaiet*.  
Or m'avés, fait-il, bien paiet,  
Qui penéant me volés faire;  
Mal dehait qui en a le faire.

\* *Le Chevalier au Barizel*, vers 36a.

**RAPRAU** : Renvi au jeu.

**RAPRAU**, *rapeou*, *rapion* : Appeau pour siffler les oiseaux.

**RAPELAUBLE** : Révocable.

**RAPELIER**, *rapeler*, *rapelleir* : Réclamer, redemander.

**RAPENALE** (toise) : Toise dont on se sert pour mesurer les terres.

**RAPESIER** : Adoucir, apaiser. *Voy.* **RAPAYER**.

**RAPER** : Poignée, manche, partie d'un tout, morceau.

**RAPHILEUX** : Raboteux, mal uni, mal poli; de *rafé*, couture; d'où, selon Borel, les mots languedociens *raffut*, ridé, et *rafité*, un soufflet.

**RAPIERE** (espée) : Sorte d'épée fort longue.

**RAPIERER** : Aimer à se battre, se battre à l'épée.

**RAPIEREUR** : Querelleur, coupe-jarret, spadassin.

**RAPIEST**. *Voyez* **RAPIERE**.

**RAPINE** : Certain droit seigneurial.

**RAPISSONNER** : Remettre du poisson dans un étang, l'en garnir suffisamment.

**RAPLEMENT** : Cautionnement.

**RAPLEGER** : Cautionner, répondre pour quelqu'un.

Il m'ont amé en boine foi,  
Du lor presté et *raplegié*.

*\*Congié de Baude Fastoul d'Aras, vers 353.*

**RAPOESTIR**, *rapoostir* : Remettre un criminel en la puissance de son juge, pour être jugé sur le délit commis par lui dans son district ; de *potestas*.

**RAPOESTISSEMENT**, *rapoostissement* : L'action de remettre un criminel à son juge.

**RAPONNÉ**. Voyez **RAMPONEUR**.

**RAPONNEUSE**. Voyez **RAMPONEUR**.

**RAPOOSNEUR**, *rampronneur*. Voy. **RAMPONEUR**.

**RAPORT** : Cession, transport, abandon.

**RAPOSNE**. Voyez **RAMPONE**.

**RAPOUAIGER**, *rapouaigir* : Rapaïser, faire revenir quelqu'un de sa colère ; *placare*. *Se rapouaigir* : Reprendre le calme et la tranquillité ordinaire, se rapaïser ; *placari*.

**RAPOUGNER** : Recommencer à battre, battre une seconde fois ; *iterum pugnare*.

**RAPPARAILLEMENT**, *rapparaillement* : Réunion, rassemblement.

Ewardes, chier frere, en la solemniteit qui lui est, la simple histore de nostre *rapparaillement* assai cum une très-deleitaule planesca.

*Sermons de S. Bernard, sur l'Annonciation, fol. 151.*

*Considerare est, fratres, in solemnitate hodierna Dominice Annuntiationis, velut amantissimam quamdam planitiem.*

**RAPPARELIER** : Rétablir, réparer.

**RAPPEAU** : Renvi, terme de jeu.

**RAPPEAUX** : Appeaux pour les oiseaux.

**RAPPEL** : Consentement, approbation.

**RAPPEL** : Révocation, abolition.

**RAPPELLER** : Révoquer, abolir.

**RAPPET** : Répit, intervalle, espace de temps.

**RAPPORT** : Droit consistant dans

la moitié de la dime des terres cultivées par des laboureurs qui alloient en cultiver hors du territoire de leurs seigneurs.

**RAPPOULLEMENT** : Restitution après spoliation.

**RAPPROXIMATION** : Retrait lignager fait à titre de proximité.

**RAPPROXIMER** : Retraire à titre de proximité.

**RAPREPIER** : S'approprier.

**RAPROCHER** : Faire un retrait à titre de proximité.

**RAPSODE**, *rapsodeux* : Sale, vil, bas, ivrogne.

**RAPUREVOIR**, *rapuroir* : Vaisseau ou futaille ; et forêt, bois, branchage, bois coupé.

**RAQUE** : Mare, fosse pleine d'eau bourbeuse.

**RAQUE** : Tout d'un coup, zeste. *Raque, c'est fait* : Zeste, la chose est faite.

**RAQUEDON** : Vilain, avare.

**RAQUIER** : Cracher ; *screare*. Ce mot est encore en usage en Picardie, et on dit *raquiat*, pour crachat.

**RAQUOISSIER** : Tranquilliser, apaiser de nouveau.

**RARESCHIER**, pour *rafreschir* : Réparer, refaire.

**RAREZ**, lisez *r'arez* : Aurez encore, récupérerez.

**Ras** (faire un) : Mettre le feu à un tas de bois.

**RASAIRE** : Barbier, tondeur.

**RASAL**, *rasiere* : Mesure pour les grains et pour les terres.

**RASCASSE** : Sorte de poisson de mer.

**RASCHER** : Mettre en ordre, ranger.

**RASCLER** : Racler, ratisser.

**RASE** : Fossé, égout, canal, conduit d'eau, ruisseau.

**RASEAU** : Bourse, filet.

**RASEAU DE VIGNE** : Plant de vigne long et étroit.

## R A S

**RASNER** : Refrapper, donner un second coup, frapper de nouveau.

**RASER** : S'éloigner, se ranger.

**RASER** : Donner de brillantes couleurs à des pierres fausses.

**RASEUR**, *raseur* : Rasoir; et barbier, selon Lacombe.

**RASLER** : Badiner, plaisanter, railler.

**RASIE** : Germe, racine.

**RASIERE DE VIGNE** : Pièce de terre longue et étroite qui est plantée de vignes. *Voyez RASAL.*

**RASIN** : Raisin.

Et puis i mettent garnison  
Dont dedenz vivent li Baron;  
Fave douce, vin et bescoit,  
Et rasins sès et autre fruit.

*Roman d'Atys et de Proflias.*

**RASINÉ**, *rasiné* : Rapé, vin raccommode avec des grappes de raisins.

**RASOTÉ**, *rasoté* : Fou, hébété. — Guillaume de Lorris, en parlant de la vieillesse, dit :

Ne porquant au mien escient,  
Ele avoit esté saige et gent,  
Quant ele iert en son droit saige;  
Mès je cuit qu'el n'iere mès saige,  
Ainz iert trestote rasotée.

\* *Roman de la Rose*, vers 397.

**RASOUEMENT** : Soulagement, consolation.

Se il s'ent qu'ele sentoît  
Et com amors le destraignoît,  
Mont en fust liés, mien escient,  
Un poi de rasouagement  
Li toliat anques la douleur  
Dont il ot pale la coulour;  
Se il a mal por li amer,  
Ele ne s'en puet nient loer.

*Li Lai de Gugemer*, vers 407.

**RASUER**, *rasuer* : Rasoir.

**RASPLEIT** : Rapé.

**RASQUAS** : Sale, couvert de gale ou de teigne, galeux, dégoûtant.

**RASQUER**, *raquer* : Cracher avec bruit et force.

**RASSAUDER**, *rassaure* : Revenir à l'assaut, attaquer de nouveau.

## R A T

437

**RASSENER** : Assigner en dédommagement.

**RASSERENER** : Rendre serein, rétablir la tranquillité, la sérénité; *serenum reddere.*

**RASSIERE**, *rassiere*. *Voyez RASAL.*

**R'ASSOAGER** : Réjouir, délasser, soulager.

**R'ASSOLIR** Absont, acquitté : se dit d'un excommunié qu'on a absout.

**R'ASSOTIR**, *reassotir* : Devenir fou, stupide, perdre l'esprit. *Faire r'assotir* : Faire perdre l'esprit, rendre stupide.

**RASTEL**, *rastelin* : Râteau; *rastelum*; se dit aussi de ce qu'on ramasse avec cet instrument.

Quatre mailles por un rastel,  
Et un denier por un gastel,  
K'ele voloît avoir tout tendre,  
Et trois deniers por son despendre:  
Cex en sa borse li bount.

*Li Vilain de Farbu*, vers 7.

**RASTOUBLE**, *rastoul* : Chaume, paille.

**RASURE** : L'action de raser, d'effacer.

**RASURE** : Rature.

**RASURER** : Effacer, raturer, faire disparaître.

**RAT** : Sorte de poisson.

**RATACONER** : Raccommode.

**RATACONEUR**, *rataconour*; au fém. *rataconeuse*, *rataconouse* : Ravaleur, raccommodeur.

**RATACONICULER** : Caresser une femme : expression favorite de Rabelais, selon Lacombe.

**RATALENTER** : Chercher à plaire.

**RATASSELER** : Rapiéceter, raccommode.

**RATCANU** : Sorte d'étoffe.

**RATCHIMBOURG** : Échevin, officier choisi par le peuple d'un district pour rendre la justice. Les Capitulaires en font souvent mention, et en parlent

comme de magistrats revêtus d'une grande autorité.

**RATE** : Raison ; *ratio*.

**RATE** : Ration, prix, estimation, valeur, contingent ; *ratum*. *Au prorata*, à proportion.

**RATÉ** : Rongé par les souris et les rats.

**RATELER** : Traîner ou ramasser comme avec un râteau.

**RATEPENADE**, *ratepennade* : Chauve-souris de mer, poisson ; chauve-souris, oiseau.

**RATER** : Effacer, raturer, faire disparaître.

**RATIER** : Cachot, cul de basse-fosse.

**RATIER**, pour *ratière* : Souricière.

**RATINDRE** : Rattraper quelqu'un qui fuit.

**RATIS**, *ratin* : Herbe, verdure, fougère.

**RATOIRE**, *ratoucre* : Trou ou nid de rat ou de souris ; ces mots se sont dits aussi pour cautère.

**RATORNER** (se) : Se disposer, se préparer de nouveau.

**RATOURNER**, *atourner oirre* : Revenir sur ses pas, retourner ; et battre, frapper. *Recevoir une bonne ratournée*, c'est être bien battu, recevoir de grands coups et en quantité.

**RATOURNER** : Réparer, raccommoder, refaire.

**RATTE** (à) : A proportion, au *prorata*.

**RATURE** : Raclure.

**RAU** : Enroué.

**RAUBE** : Robe.

**RAUCITÉ** : Rudesse, âpreté.

**RAUDE** : District, territoire, juridiction.

**RAUDER** : Rire, badiner, railler.

**RAUDERIE** : Badinage, raillerie.

**RAUL**, *ral* : Réel ; perche au bout

de laquelle on met un planchet pour remuer quelque chose.

**RAULLEMENT** : Réellement.

**RAUREZ**, lisez *r'aurez* : Recouvrez, posséderez, aurez de nouveau.

Sire, dit Gerard, laissez dueil et pensez de vous reconforter ; car moyennant la grace, je feray tant que voz enfans *raurez* trestous : faictes que j'aye armures, les miennes sont rompues et frainctes (brisées)

*Roman de Gerard de Nevers.*

**RAUS** : Enroué, enrhumé ; *raucus*.

Mais or est autres li consaus,  
Nus ne veut vers moi retorner,  
Ne je ne puis mais haut crier,  
Car douze mois en l'an suis *raus*.

\* *Congié de Baude Fastoul d'Aras, vers 381.*

**RAUSE**, *rausier* : Roseau, glaieul ; lie de vie, tartre qui s'attache au tonneau.

**RAVACE** : Ravine, inondation, torrent, ce que les eaux entraînent avec elles.

**RAVAGER** : Faire payer une amende.

**RAVAILLE** : Petits poissons.

**RAVAILLER** : Mépriser, abaisser, ravalier.

**RAVAL**, *ravale* : Rabais, diminution.

**RAVALER** : L'après-dinée, l'heure de relevée.

**RAVALER** : Descendre au-delà, passer le but ; et comme substantif, il est pris pour, obstacle, empêchement.

S'il menjue de la viande  
Dont S. Bernars est si engrande,  
Que nous i hastons tuit d'aler :  
Diex nous i maint sans *ravaler*,  
Encor l'apele champ plentieu.

*La Voie de Paradis, vers 1119.*

**RAVALION** : Dans l'eau.

**RAVALOIR** : Descendre.

**RAVAN** : Pignon d'une porte.

**RAVANCEMONTER** : Accroître, augmenter.

**RAVARAT** ou *ravaral* : Sorte de bâton, en Auvergne.



## R A Y

**RAVER** : Courir, marcher, aller.  
*Raver par la ville* : Courir par la ville.

**RAVELON** : Faucille, serpette.

**RAVERSER**, *raversir* : Renverser.

**RAVESTIR**, *raviestir* : Revêtir, mettre en possession.

**RAVESTIR L'UN L'AUTRE** : Faire une donation mutuelle.

**RAVESTISSEMENT** : Don mutuel.

**RAVIAUX** (faire) : Insulter.

**RAVIGORER**, *ravigoter*, *ravigourer* : Rendre la vigueur, rétablir les forces, rajeunir.

**RAVINE** : Vitesse, impétuosité, rapidité.

**RAVINET** : Petit ravin.

**RAVIVER** : Faire revivre, rétablir.

**RAVOIR** : Ramener, remettre dans la voie, rentrer en soi-même.

Dame-Diez dist en l'escripture,  
D'un pechээр à greignor joie  
Qui se reconnoist et *ravoie*,  
Que des justes soixante neuf:  
Si en devons tuer un buef  
De joie qu'il est revenus,  
Chantons *Te Deum laudamus*.  
*Cortois d'Arras, vers 710.*

**RAVOILLE** : Crapaud, grenouille.

**RAVOIR** : Ravine, inondation, torrent, ce que les eaux entraînent avec elles.

**RAVOIRRA** : Reprendre, saisir, ravoir, s'emparer.

**RAVOYE** : Renvoi, retour; chemin pour retourner.

**RAVOYER** : Remettre en bonne voie, indiquer le bon chemin.

**RAVOYR** : Renvoyer.

**RAWARD** : Trou appelé regard, et destiné à l'écoulement des eaux.

**RAURER** : Assurer de nouveau.

**RAY**, *rays*, *rayz* : Rayon, feu; *radius*.

Dames font le solas et joys,  
Des homes et tout leur plaisir,  
Le miroir qui leurs yeulx eiaive,  
Le ray qui les met en desir.  
*Citation de Lacombe.*

## R É

439

**RAYÉ** : Éclairé, couvert de rayons; *radiatus*.

**RAYER** : Luire, rendre des rayons de lumière, rayonner; *radiare*.

**RAYER** : Arracher, raser, abattre; il signifie aussi, couler; *rigare*. Voyez **RAIER**.

**RAYERE** : Écluse.

**RAYERES** : Fentes longues et étroites qu'on fait au mur d'une tour, pour y laisser passer un rayon de lumière; il se dit aussi de celles qu'on fait à la muraille d'un jardin, pour l'écoulement des eaux.

**RAYNE** : Rame de papier.

**RAYNEL** : Rameau, petite branche; de *ramus*.

Tant se deconforte qu'il n'est nul, se ven l'eust, qui de luy ne print pitié : lors s'escrip et bat ses paulmes, et son espervier se commence à debatre, qui estoit de-honnaire sur ung *raynel*, et Gerard d'autre part recommença son dueil à faire le plus grant que jamais fust ven par homme.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**RAYOTÉ** : Rayé de petites raies, bigarré, peint de diverses couleurs.

**RAYRE** : Soupirail de cave; ouverture longue et étroite. V. **RAYERES**.

**RAZAT** : Mesure de grains; *rasiere*.

**RAZE** : Fossé, canal, conduit d'eau, ruisseau, égout.

**RAZIS** : Sorte de gâteau; en Lyonn. *radice*, brioche.

**RE** : Cette syllabe, que l'on trouve souvent devant quelques verbes, est l'*iterum* des Latins, et signifie, de rechef, une autre fois, encore une fois; il arrive cependant aussi quelquefois qu'elle n'ajoute rien à la signification du mot.

**RÉ**, *rei*, *reis*, *reiz*, *rex*, *rez* : Le roi, le prince, le souverain; *rex*.

Par ço que li *Reis* Roboam e li suen se humilierent devant nostre Seignour, alches (quelque peu) le apaièrent de son maltalent, al que il nes volt del tnt destruire.

*Livre des Rois, fol. 104, 1<sup>re</sup>, col. 1.*

**RÉACAT** : Rachat.

**RÉAGE** : Raie, sillon.

**RÉAGGRAVE** : Dernière excommunication.

**RÉAGIER**, pour *ravager* : Lever une amende.

**RÉALME**, *réaulme*, *réaume* : Royaume.

**RÉALMENT** : Royalement.

**RÉALMENT** : Réellement, en effet.

**RÉALTIE** (estre en) : Avoir rapport, être attaché à un fonds de terre ou autres immeubles.

**RÉALX**, *réaulx*, *réaux*, *riaux* : Royaux; de *rex*, *regis*.

**RÉAMASIER** : Rebâtir, édifier de nouveau.

**RÉAMBER**, *réambre*, *réanter* : Rappeler, ressouvenir.

Rommainz à granz oz les assistrent,  
Souventes foiz sus leur coururent :  
Mès onc tant grever ne les surent,  
C'un seul d'eus s'en daingnast *réambre*.

*Guillaume Guiart, fol. 140, R<sup>o</sup>.*

**RÉANÇON** : Rançon.

**RÉANTER**. Voyez **RÉAMBER**.

**REANTRY** : Reprise de profession, selon Lacombe.

**RÉAPROPRIER** : Retirer par retrait féodal ou lignager.

**RÉATTACHEMENT** : Nouvelle assignation.

**RÉAUGME**, *réaume* : Royaume, principauté; *regnum*.

Gentil Roys, je l'ose bien dire,  
Que ceux du *réaume* et de l'empire,  
Ce sont Roys et Empereours,  
Plus de honours et de biens maours  
Ont à Sainte Eglise donné,  
Qu'onques n'ont fait Clerc couronné,  
Abbé, Prelat et Apostelle.

*Geofroi de Paris, Mss. n<sup>o</sup> 6812, fol. 50, R<sup>o</sup>, col. 2.*

Et après ço si chay (Alexandre) en maladie,  
e s'apercent que il se moroit: e apela ses nobles Barons qui estoient od lui norri dès enfance, et si lor departi son *réaume* dementiers que il vivoit.

*Premier Livre des Machabées, ch. 1, v. 6.*

*Et post hæc decidit in lectum, et cognovit quia moreretur: et vocavit pueros suos nobiles qui secum erant nutriti à juventute; et divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret.*

**RÉAULX** : Monnoie de France. Voy. **RÉALX**.

**RÉAULX** : Royaux. Voyez **RÉALX**.

**RÉAUMENT** : Royalement, d'une façon royale.

**RÉAUMENT** : Réellement, en effet, ainsi donc, c'est pour cela que.

**REAUTÉ** : Royauté, dignité de roi.

**RÉAVIGNER** : Provigner, renouveler une vigne, la cultiver.

**REAVOIR** : Avoir une seconde fois.

**REBAIS** : Raillerie, mépris, dérision.

**REBALCHE** : Bascule, cabestan, machine pour élever des fardeaux.

**REBARDER** : Encourager, exciter.

**REBARDIER**, *rebarder* : Chanter un refrain de chanson.

**REBASSE** : Trapu, petit, court.

**REBATRE**, pour *rabattre* : Diminuer.

**REBAUDIE** : Joie, réjouissance.

**REBAUDIR** : Égayer, réjouir.

**REBAUDIS**, au féminin *rebaudie* : Réjoui, joyeux.

**REBAUDISSEMENT** : Grande joie.

**REBRAIENIER** : Remettre en ban, en défense.

**REBEBE**. Voyez **REBEC**.

**REBEC**, *rebebe*, *reberbe*, *rebesbe*, subst. masc. : Sorte de violon. On conduisoit autrefois les nouveaux époux à l'église, comme on le fait encore dans quelques petites villes, au son du *rebec* et du tambourin.

A tel menestrier tel *rebec*,  
Tenant tousjours le verre au bec.

*Rabelais, cité par Borel.*

**REBEILLÉ** : Crieur de trépassés.

**REBEL**, *Rebiel* : Ville du Languedoc, que Philippe-le-Bel fit entourer de murailles.

**RÉBÉLEIR**, *rébellir* : Se révolter.

# R E B

**REYER** : Fruitière, regret-

**RE** : Rendre le salut.

**RE**, *robéor* : Voleur, larron.

**RENCIAL** : Révérencieux, ci-  
tois.

**RE** : Revers, envers d'une

**RE** : Révolte, rebellion.

**RE** : Coller de nouveau,  
raccommoder, renouveler.

**RE**, *rehiffer* : Retrousser,  
chausser, être élevé en haut.

*re rebiffoit contre mont.*

*Perceval, cité par Borel.*

**RE** : Deux fois, reprise; il  
aussi pour secousse.

*ses tant cop n'i sot ferir,*

*ses sanc en pèust issir :*

*ois rebindés me prist*

*hascune fois m'assist,*

*es rains deux de ses peçons.*

*ibliau de la Saineresse, vers 73.*

**RE** : Polir, retoucher un

**RE LES TERRES** : Les labou-  
reconde, et même une troi-  
s. *Binée*, deux fois.

**REUR** : Qui se rétracte, qui  
ur les choses qu'il a dites,  
tant contraires à la vérité.

**RE** : Trop cuit, desséché au feu.

**RENDRE** : Demander l'agrément

*ur, ou des lettres de para-*  
faire un acte de justice dans  
ines.

**RE** : Opposition, empêchement.

**RE** : Caché, secret.

**RE** : Secousse, ébranle-  
gnifie aussi, figure rouge,  
rubiconde; *rubicunda*.

*chambre de virginité,*

*se avoit moult de biauté,*

*nt Symons quant il les voit,*

*etele que il tenoit,*

*rois cos de rebondis.*

*de la Court de Paradis, vers 183.*

# R E B

441

**REBONDER** : Ensevelir.

**REBONNER** : Renouveler.

**REBONT** : Repas, festin d'un jour  
de fête ou du lendemain.

**REBONSE**, *rebourse* : Gracieuse,  
d'agréable humeur; et quelquefois  
cependant ce mot signifie, revêche,  
rebutante, ainsi qu'on le voit dans  
la citation suivante :

*Viels est lor vie, orde et reborse,*

*Qui mès à Dieu coupent sa borse.*

*Sainte Leocade, vers 583.*

**REBONNER** : Vider sa bourse.

**REBONNER** : Rebrousser, retourner  
sur ses pas.

*Ses nés rebonsoit contre mont,*

*Qui cors estoit; mais grandes sont*

*Les nariles qu'ele ot overtes.*

*Roman de Perceval, fol. 224.*

**REBOT** : Secret, caché.

**REBOUFER** : Repousser, chasser  
avec mépris.

**REBOULE** : Bâton à l'usage des  
bouviers, des pâtres ou conducteurs  
de bêtes à cornes.

**REBOULETAIRE** : Boucher, tripier,  
selon Lacombe.

**REBOUR**, *rebours* : Contre-coup,  
sursaut, bond.

**REBONDER** : Ensevelir, enterrer.

**REBOURER** : Émousser, affaiblir,  
diminuer.

**REBOUR** : Voleur, pillard de grand  
chemin.

**REBOURACIS** : Fâcheux, revêche, à  
qui rien ne plait.

**REBOURCER**, *reboursier* : Retrou-  
ser, relever.

**REBOURER UN DRAP** : Le nettoyer,  
en ôter les ordures.

**REBOUR** : Espèce de filet, instru-  
ment pour pêcher.

**REBOUTEMENT**, *rebouture* : Rac-  
commodage.

**REBOURER** : Rebater, rejeter, chas-

ser, repousser, vaincre; réprimer, remédier; remettre.

D'autre part, Liziart le Comte de Forest estoit en son logis, dolant et triste de ce que ainsi avoit esté *rebouté* et la pluspart de ses gens prins, et tout par la grant prouesse d'ung seul Chevalier que il desiroit moult a congnoistre. *Roman de Gerard de Nevers.*

**REBOUTI**, participe de *rebouter*: Rejeté, refusé, rebuté, repoussé.

**REBOUTS**: Rebut, refus, rudesse, revêche.

**REBRACHIER**, *rabracher*: Relever, retrousser.

**REBRACHIER**: Être disposé et prêt à agir.

**REBRAS**: Replis, rebords d'une robe, d'un habit.

**REBRASSER**: Retrousser, replier, relever.

**REBREC**: Restes, haillons.

**REBRECHE**, *rebresche*: Dessein, plan; conte, propos.

**REBRECHER**, *rebrescher*: Critiquer, censurer, réprimander, reprendre; *reprehendere*.

Se tu aimes tes hoirs, apren leur bonnes tèches,  
Car se tu as deliz du monde les alèches,  
Et tu ne les chasties et repren et *rebresches*,  
Tu pers eulx et le tien, et si di que tu peches.

\* *Testament de Jehan de Meung*, vers 389.

**REBRICHE**, *rebrique*: Toute espèce d'écrit distingué par articles; pièces d'écritures que les plaideurs produisoient l'un contre l'autre.

**REBRICHER**: Réitérer, répéter, recoler.

**REBROCQUIER**: Remettre des broquettes, des chevilles où il en manque.

**REBROUNDAIRE**: Élagueur, émondeur d'arbres.

**REBRUIRE**: Mépriser, dédaigner, rejeter avec mépris.

Par pou qu'il ne me font desrendre,  
Les obediences *rebruient*,  
De ceuls dient que tot destruiënt;  
Certes sovent me font irié;  
Seignor, quïex corpes i ai-gié?

*Bible Guiot*, vers 1065.

**REBUCHIÉ**: Émoussé, en désordre; *retusus*.

**REBUFFANE**, *rebrouade*: Soufflet, coup sur la joue, tape; mépris, rebut; ce mot pourroit venir de *buffe*, qui autrefois signifioit soufflet, et de *rebouffer*, repousser, chasser avec mépris. Voyez **BUFFE**.

**REBULET**: Farine dont on a ôté la fleur.

**REBUSER**: Éloigner du but.

**RECAIGNER**, *recagnier*, *recaner*: Ricaner, crier, clabauder, imiter le cri de l'âne.

Nus Chardonax ni puet entendre,  
Ne chante pas, ainçois *recane*,  
Si li torne chascun la cane.

*Seinte Leocade*, vers 838.

**RECALCITRE**: Regimber, ruer des pieds; de *recalcitrare*.

**RECALER** (en): En cachette, par des voies détournées.

**RECALVESCE**: Manque de cheveux par devant; état d'une personne chauve par devant; *recalvatio*, *recalvities*.

Si adecertes blaunchez ou rouge coulour  
avera esté née en calvesce ou en *recalvesce*,  
et le Chapelain avera ceo veu, il le condempnera de doutous lepre que ne est el calvesce.

*Bible, Lévitique*, chap. 13, vers. 42.

*Sin autem in calvitio sive in recalvatione albus vel rufus color fuerit exortus, et hoc sacerdos viderit, condemnabit eum haud dubiè lepræ, quæ orta est in calvitio.*

**RECAMER**: Broder.

**RECANCHE**: Rachat ou restitution.

**RECANER**: Ricaner, répondre avec mépris. Voyez **RECAIGNER**.

**RECANETÉ**: Lieu secret et obscur.

**RECAOIR**: Retomber.

**RECAPTE**: Ordre; d'où *femme de mal recapte*, qui a une conduite désordonnée; *aller à mal recapte*, se déranger, mal administrer, mettre du désordre dans ses affaires.

**RECARCHER** : Recharger, charger une seconde fois.

Tu sez moult bien certainement,  
Au molin vois et vieng sovent,  
Carchiez de blé et de farine,  
Souvent me carche-l'en l'eschine,  
Point et peteille, et fiert toz dis,  
Trop ai d'ahan, biau douz amis,  
Et quant je revieg en meson,  
Si ai petite livroison;  
Et lendemain revois au bos,  
Si me *recarche*-l'en le dos,  
Que por un poi ne chié tout plat :  
C'est la somme qui l'asne abat.

*Fabliau de l'Asne et du Chien, vers 21.*

**RECAROYER** : Ressembler, avoir les mêmes traits.

**RECAUPER** : Couper, retrancher de nouveau.

**RECAVERONNER** : Remettre des chevrons.

**RECÉANT** : Domicilié, établi.

**RECÉANT** : Vassal qui étoit obligé à la résidence, et qui ne pouvoit changer de domicile sans l'agrément de son seigneur.

**RECEBRE** : Recevoir; *recipere*.

**RECEIT** : Terrier, retraite de lapins et d'autres animaux.

**RECEIT** : Droit de gîte qu'on payoit quelquefois en argent.

**RECEITER**, *receiver* : Recevoir chez soi, donner retraite à quelqu'un.

**RECELÉMENT**, *receléement* : Furtivement, secrètement, en cachette.

**RECELLART** : Regard d'égout, puisard.

**RECELLATEUR** : Celui qui ne donne point avis de choses venues à sa connaissance, et qu'il étoit obligé de déclarer.

**RECELLÉE**, *recelée* : Cachette. *A la recelée* : En cachette, à couvert.

Lors t'en iras en *recelée*,  
Soit par pluie, soit par gelée,  
Tot droit à la maison t'amie,  
Qui sera espoir endormie.

\* *Roman de la Rose, vers 2529.*

**RECELLOITE** : Réception.

**RECENNES** : L'action de retenir une chose qui n'est pas à soi.

**RECENSER**, *recensser* : Raconter, parler, discourir, rendre compte, narrer; *recensere*.

**RECEPT** : Droit que le seigneur avoit d'aller manger chez ses vassaux, et qu'on payoit quelquefois en argent pour s'en dispenser.

**RECEPTABLE** : Arrière-faix.

**RECEPTE** : Repas de noces.

**RECEPTER** : Recevoir, donner retraite à quelqu'un.

**RECEPTUS** : Reçu, admis; *receptus*.

**RECEPTION** : Communion, l'action de recevoir la sainte Eucharistie.

**RECERCÉLÉ** : Recoquillé comme un cercle, un cerceau.

Les iex ot vairs, la boiche gente,  
Et le nez fet par grant entente;  
Chevez ot blons, *recercelez*.

\* *Roman de la Rose, vers 813.*

**RECERCIER** : Herse, et le temps où l'on herse.

**RECESSIET** (estre) : Être chassé de nouveau, et bien battu à son tour, être rossé.

**RECET** : Lieu de défense et de retraite, château-fort, forteresse, tour; *receptus*.

Vous savez auques de mon estre,  
Bien connéustes mon ancestre,  
Et mon *recet* et ma meson,  
Et bien savez en quel seson  
Et en quel point je me déduis.

*Le Vair Palefroy, vers 277.*

**RECET**. Voyez **RECEPT**.

**RECETER**, *recepter*, *recetier*, *recetter* : Recéler, retirer, recevoir quelqu'un chez soi pour le cacher; loger un ami, le bien traiter.

Vous i estes icy assemblez en estrange contrée,  
ne n'y avez chatel ne *recet* pour *receter*  
la gent. *Ville-Hardouin, fol. 32.*

**RECETEUR**, *recetier, recetteur* : Recéleur; *receptor*; au fém. *recettiére*, *recéleuse*; *receptrix*.

**RECEUILLIE**, *recueillette* : Accueil, réception.

**RECH** : Rude, raboteux, aigre; ce mot est encore en usage en Picardie.

**RECHACIER**, *rechater* : Séparer l'or ou l'argent de l'alliage des monnoies.

**RECHAINGE** : Échange, alternation.

**RECHAITER**, *rechailer, rechater, recheter* : Recéler, recevoir, retirer, cacher.

**RECHARGE** : Augmentation de charge, surcroît.

**RECHAT**, *rouchet* : Sarrot ou habit de toile, à l'usage des gens de campagne.

**RECHATER** : Racheter.

E orcs crions au ciel; e nostre Sires avara merci de nos. . . . e totes les genz saveront qui il est qui *rechata* e delivera Israel.

*Premier Livre des Machabées, chap. 4, vers. 10 et 11.*

*Et nunc clamemus in cœlum; et miserabitur nostri Dominus. . . . et scient omnes gentes, quia est qui redimat et liberet Israël.*

**RECHAUDON** : Réveil, réveillon.

**RECHÉABLE** : Qui se répète, qui se renouvelle.

C'est par naissance *rechéable*,  
Et par chéance reversable,  
Par quoi Diex les fist tant durer,  
Qu'el ne puet la mort endurer.

*\* Roman de la Rose, vers 7153.*

**RECHER** : Changement, retranchement.

**RECHÉOIR** : Récidiver, retomber, faire une seconde chute; *recidere*.

**RECHERCEMENT** : Le droit de faire la recherche et l'examen des mesures et poids.

**RECHET** : Tour, château, forteresse, lieu de retraite et de défense.

**RECHIEFMONT** : Richemont, petit bourg ou village situé près de Thionville, sur la rivière d'Orne.

**RECHIET**, *rechut* : Retomba, récidiva; *recidit*.

**RECHIGNIE** : Dure, rude, de mauvaise humeur.

Envie n'est pas seule, ainz est à compagnie  
De mesdiz, de contrueve dont elle est mehai-  
gnie;

Soi incismes destruit l'orde vilz *rechignie*,  
Tant se deult d'autrui bien que jà ne sera lie.

*\* Testament de Jehan de Meung, vers 1729.*

**RECHIGNER** : Rendre un son rude et désagréable.

**RECHIGNIER** : Gronder, reprendre avec dureté et aigreur.

**RECHIME** : Le ciment le plus fort.

**RECHIN** : Chagrin, mélancolique, qui est dur et de mauvaise humeur, qui fait mauvais accueil. Foulques d'Anjou eut le surnom de *Rechîn*, à cause de son visage fâché et de son air mélancolique.

**RECHINER**, *rechignier, rechingner* : Faire la moue, la grimace, comme un chien qu'on irrite et qui gronde.

L'une est trop dure, l'autre a cuiçon,  
Dont nous sommes en grant friçon,  
Que sovent nous font *rechignier*,  
Bouche clorre, les iex cluingner.

*Dit des Vins d'Ouan, vers 81.*

**RECHINOY**, *rechiné, recie* : Le repas d'après-dinée, le goûté.

**RECHISTRER** : Délivrer de prison.

**RECHOIR**, *rechéoir* : Retomber, faire une nouvelle chute.

**RECHOISSENT** : Retombent.

**RECHOIVRE** : Recevoir.

A cascade iave qu'il ataint,  
Son Barizel boute et reboute,  
Mais il n'en puet *rechoivre* goutte,  
Et s'en sueffre trop et endure.

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 560.*

**RECIE**. Voyez **RECHINOY**.

**RECINCER**, *rechincer* : Laver avec de l'eau nette, rincer.

**RECINER**, *rechiner* : Goûter, faire la collation, manger entre le dîner et le souper.

## REC

**RECISER** : Couper, retrancher, innuler.

**RECLAM**, *reclam* : Plainte, réclamation, refuge, consolation, refrain, proverbe ; de *clamare*. *Faire venir reclaim* : Faire venir à jubé.

Ha ! ha ! Sire, dist la pucelle, ors entens du Chevalier qu'il fit ung *reclam* moult teulx pour une sienne amyte que il nommoit ariant, par qui il disoit avoir tant de maulx affect, lesquelz il portoit bien en grez.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**RECLAIM** : Cri de guerre.

**RECLAINS** : Plaintes, réclamations de justice.

Or me moustrent boire et *reclain*,  
Cil de Miaulens et de Biaurain,  
Qui tait sont porri à fardel.

\* *Congie de Jehan Bodel d'Aras, vers 406.*

**RECLAMER** : Rappeler.

Alors mist pied à l'estrier, si monta sur son cheval et *reclama* son oyseil : l'espervier qui estoit duit, et bien congnoissant son maistre, li vint saillir sur le poing.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**RECLAURE** : Biner, labourer.

**RECLINATION** : Inclination, penchant pour quelque chose.

**RECLINATOIRE** : Lit, lieu de repos.

**RECLOIRE**, *recloire*, *reclaire* : Renfermer, refermer.

**RECLOS**, *reclose* : Fermé, refermé.

Cele riens fors que Diex ne puet percer sa haie,

Qu'elle puist avoir paix jusqu'à tant que la plaie

soit sanée et *reclose* par contriection vraie ;  
Riens ne li grieve tant com quant Diex la delaise.

\* *Testam. de Jehan de Meung, vers 1569.*

**RECLUS**, *reclus* : Moine, hermite ; *reclusus*.

Folie est, ne me die nus  
Que l'en doie rumerer *reclus* ;  
Qui s'enmure et met en destroit,  
Molt s'aime pou et pou se croit,  
Que de chartrose pas ne semblent,  
Aorent se voient et assemblent.

*Bible Guiot, vers 1356.*

## REC

445

**RECLUSAGE**, *reclusaige* : Prison, retraite ; couvent, monastère, hermitage, lieu où l'on se retire de soi-même, reclusion.

**RECLUSE** : Ce qu'on paie pour un enelos ou pour une écluse.

**RECLUSE** : Resserrée, renfermée.

Qui de fame vult avoir grace,  
Mete la toz jors en espace,  
Jà com *recluse* ne la tiengne,  
Ains voise à son voloir et viengne.

\* *Roman de la Rose, vers 9915.*

**RECLUSES** : Femmes pieuses qui se retiroient autrefois dans des cellules particulières, pour y vivre en retraite.

**RECLUSIE**, *reclusion* : Habitation d'un reclus, cellule, hermitage.

**RECLUTER** : Ajouter, suppléer.

**RECOEVE** : Recevoir.

Ceste chose n'est pas contreve,  
Car Dieu mesmes si la nous preuve,  
Et Saint Mathieu en s'Evangile ;  
Si est raison c'on la *recoeve*,  
Et que nul cuer ne s'en deceuve.

\* *Codicile de Jehan de Meung, vers 1501.*

**RECOGNITON** : Celui qui étoit chargé de reconnoître, d'examiner un fait.

**RECOI**, *recoi* : Repos, tranquillité, cachette, coin. *En recoi*, en serret ; *à recoi*, tranquillement, paisiblement.

La Damoiselle oï souvent  
Du Bachelier le vantement,  
Que ja par fame ne prendroit,  
Se dix ou douze n'en avoit ;  
Mès ele dist en son *recoi*,  
Qu'ains un an le fera si coi,  
S'ele le tient entre ses braz,  
Qu'ele le fera clamer laz.

\* *Fabl. du Vallet aux douze Fames, vers 31.*

**RECOIF** : Je recois.

Si ne sui-je mie mortier,  
Mès corrox en *recoif* or tier  
Que se mortier estre pousse,  
Don duel que j'ai, la mort eusse.

\* *Roman de la Rose, vers 6309.*

**RECOILLIR** : Recueillir, ramasser, récolter.

Si j'ausse *recoillir* la sanc nostre Signor, en ai

cum il decorroit de la croiz, et si ja l'avoije en aye mis en un vessel de voire.

*Sermons de S. Bernard, fol. 29.*

**RECOINDRE** : Vers, chanson; espèce de poésie où on répétoit certains vers, à-peu-près comme dans la ballade.

**RECOINDRE** : Chose recordée, qu'on a apprise par cœur, tels que vers, chansons, &c.

**RECOISIER** : Tranquilliser, mettre en repos.

**RECOIT** : Retraite, cachette.

Por ce que Cacus ot emblez  
Ses bués, et les ot assemblez ;  
En son recoit qui molt fu lous,  
Par les keues à reculons,  
Que la trace n'en fust trovée.

*\* Roman de la Rose, vers 16025.*

**RECOITER** : Receler, cacher; *recipere*.

**REÇOIVRE** : Recevoir, accepter; *recipere*.

**RECOIZ** : Fin, rusé, madré.

Quant Trubert li oï ce dire,  
Molt doucement à l'ais bonta :  
Aude demande qui est là,  
Cil qui fu sages et recoiz,  
Li respondi à basse voix :  
Ouvrez tost l'uis, je sui li Dus.

*\* Roman d'Estrubert, vers 626.*

**RECOLER, recouler** : Rapporter par cœur, réciter de mémoire; *recolere*.

**RECOLICE, regolice** : Réglisse.

**RECOLLER** : Se ressouvenir, rappeler à sa mémoire.

**RECOMANDEMENT** : Recommandation.

**RECOMMANDE (avoir à)** : Avoir à cœur, s'intéresser.

**RECOMMANDER** : Confier, mettre en dépôt.

**RECOMANT** : Le droit de protection qu'on payoit pour être protégé par un seigneur.

**RECOMPENSATION** : Compensation, dédommagement.

**RECONPORTER** : Consoler, redonner des forces, rassurer.

**RECONGNOISSANT** : Enquête juridique.

**RECONGNOITRE** : Reconnoître.

Il disoit que il se recongnoissoit à son ami en tant comme il li reprovoit que il li avoit fet si grant honte (il l'avoit appelé coas).

*Coutume de Beauvoisis, chap. 30.*

**RECONQUERRER** : Gagner quelque chose en retour de ce que l'on cède.

**RECONSEILLIER** : Réconcilier une église, la rebénir.

**RECONSILIER** : Se confesser, et recevoir l'absolution; *reconciliari*.

**RECONSOLIDER** : Réunir, rejoindre.

**RECONTÉOR, raconter** : Conteur, raconteur, historien.

Coustume suct entre des recontéors, ke cest il descript la bataille de la Palestre, premiers descript les membres des luitéors, cum larges soit li piz, et com fors et saiz, com soient plain et gros li braz, et com li ventres desoz soit teiz ke il ne soit peus de grousce, ne floibles de tenancee.

*Morale de S. Grégoire sur Job, fol. 2, 1<sup>re</sup>.*

**RECONTER** : Raconter, dire une histoire, un fait, exposer les motifs.

Dunkes por ce que nostre champions soi devoit combatre en contre le Deable, si raconter als com a ceaz ki en la gravelle sunt por esgardeir les reconteres de la sainte hystoire.

*Dial. de S. Grégoire, fol. 2 et 3.*

Quant la parole ont recordée,  
Et de chief en chief recontée,  
La justine quist honement  
Du Filosofo jugement.

*Le Jugement de l'Uille, vers 115.*

**RECONVERTIR** : Convertir, remplacer, faire emploi.

**RECONVERTISSEMENT** : Remplacement d'une chose par une autre, nouvel emploi.

**RECONVOYER** : Reconduire, accompagner.

Et houtes qui me reconvoie,  
Qui pieça m'a pris en conduit,  
Quar en leu où il ait déduit,  
N'a mès à mon oés siège vuit.

*\* Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 389.*



**RECOPER** : Abréger, retrancher.

Ne vos devez pas merveillier,  
Se ma parole un poi recop,  
Ge vos di bien avant le cop,  
Ne vois voil mie en amor metre.

\* *Roman de la Rose*, vers 13414.

**RECOPERUR**, au fém. *recoperesse* :  
Regrattier, regrattière.

**RECORBILLIÉ** : Crochu, courbé.

*Recorbillides et croques*,  
Avoit les mains yeele ymaige.

\* *Roman de la Rose*, vers 188.

**RECORD** : Témoignage, attestation,  
souvenir, mémoire; *recordatio*.

**RECORD** : Enquête juridique par  
témoins.

**RECORD** : Sorte de jugement dont  
il n'y a point d'appel. *Cour de record*,  
cour souveraine; *estre record*, se rap-  
peler, se ressouvenir.

**RECORDATION**, *recordement* : Mé-  
moire, souvenir.

E à toz jorz mès terra sis *recordemens* en  
benaïsons.

*Premier Livre des Machabées*, chap. 3.

**RECORDER** : Rappeler, faire res-  
souvenir, rapporter; parler, ensei-  
gner, conter; *recordari*. *J'en suis*  
*recors* : Je m'en souviens.

Et de sa verité se *recorda*-il, ce est, d'ave-  
rer ce qu'il avoit promis à la mesniee Israël.

*Comment. sur le Sautier*, fol. 199,  
Ps. 97, vers. 3.

Ceulz de nostre gent qui furent pris à Sain-  
tes, *recorderent* que il oïrent un grant descort  
naistre entre le Roy d'Angleterre et le Conte  
de la Marche. *Joinville*, *Hist. de S. Louis*.

**RECORE** : Mémoratif.

**RECORER**. Voyez **RECOLER**.

**RECORPS**, *recors* : Mémoratif.

**RECORDS**. Voyez **RECOURS**.

**RECORDS DE JUSTICE** : Détail et re-  
connaissance des droits seigneuriaux  
ou autres, par les gens de justice en  
pleine assemblée de communauté.

**RECORVÉ** : Recourbé; *recurvus*.

**RECOUVILLIÉ** : Recueillies; *recol-  
lectae*.

**RECOUPAMENS** : Accès de fièvre.

**RECOUPRA** : Casser, annuler; dou-  
bler les coups de cloches dans les cas  
d'alarmes.

**RECOUPPE** : Morceau d'une planche.

**RECOUNCHA** : Relever, retrousser.

**RECOURIA**, *recourir*, *recourte* :  
Délivrer, soulager, reprendre, reti-  
rer, sauver d'un danger; *recuperare*.

N'ont que mangier, ne que despendre,  
Congié lor doinst del castel rendre,  
U il les garnisse fu *rescoue*;  
Se il le pert, la honte est soue.

*Roman du Rou*, fol. 227.

**RECOURRE** : Affoiblir le poids des  
espèces monnoyées.

**RECOURS** : Couvert, vêtu.

**RECOURS** : Permission de foiblage  
sur le poids de l'espèce.

**RECOURS**, *recoux*, *recouz* : Échappé,  
délivré, sauvé d'un danger; *recu-  
peratus*.

Quant je l'exalte et prise en ferme foi,  
Soudain, *recous* des ennemis me voi.

*Marot*.

**RECOURSE** : Délivrance, reprise de  
choses enlevées; il s'est dit aussi pour,  
rebellion, résistance; *recuperatio*.

Se tuit li Chevalier armé  
En fesoient tout lor pooir,  
Il n'i porroient riens valoir;  
Puis que l'ame est du cors partie,  
La *recourse* est du tout faillie.

*Bible de Berze*, vers 38.

**RECOUVREUR**, *recouvreur* : Cou-  
vreur.

**RECOUVRE** : Recommencé, refait.

**RECOUVRA**, *recouvrir*, *recouvrer* :  
Recommencer, rétablir, refaire, réi-  
térer; recouvrer, récupérer; *recu-  
perare*.

Quant li Moines fu estonez,  
Guillaume a son cop *recovres*  
Et le refiert el laterel,  
Si li espandi le cervel.

\* *Le Segrétain*, Moine, vers 343.

Et quant Gays senti qu'il fu pris par le hyaume, si haussa s'espée, que il cuido estre pris de ses anemis, et féri Erars un trop merveilleus coup, il eust tantost recouvré l'autre, se il ne l'eût recongneu à la vois.

*Guill. de Nangis, Annales de S. Louis.*

**RECOVERMENT** : Retraite, refuge.

Là estoit li *recoverement* des geuz; e tolue lor fu le delit de Jacob.

*Premier Livre des Machabées, ch. 3, v. 45.*

*Ibi erat habitatio gentium; et ablata est voluptas à Jacob.*

**RECOVERER**, *recorir, recorer, recouvrer, recoverer* : Recommencer, réitérer; *recuperare*. V. **RECOUVRAER**.

Alex m'en sui. Se tu si fais  
Trop seroit Arras assordis,  
De biaux contes et de biaux dis  
Est-il certes si abaubis,  
Ke n'i *recoverront* jamais.

*\* Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 185.*

**RECOT** : Secret. *En recoy* : Secrètement, en cachette.

**RECRAINTE**, pour *récréance* : Caution, et restitution.

**RECRAND** : Fatigué, las.

**RECRANDIS** : Paresseux, lâche, sans cœur ni courage.

**RECRÉANCE** : Restitution, rétablissement, main-levée d'une chose saisie; adjudication provisoire des fruits d'un héritage ou d'un bénéfice pendant le procès; *recredientia*. Le *récrédentiaire* est celui qui a obtenu cette provision.

**RECRÉANCE**, *recréandie* : Récréation, divertissement, délassement.

**RECRÉANDISE**, *recréantise* : Paresse, timidité, poltronnerie; fatigue, lassitude.

**RECRÉANT**, *recrant, recréanz* : Joyeux; fatigué, harassé, las, vaincu. C'étoit un déshonneur pour un ancien chevalier, d'être appelé *recréant*.

**RECRÉANT** : Celui qui, dans un combat particulier, se rend et s'avoue

vaincu; un lâche, un homme sans courage. *Rendre recréant* : Mener, laisser, mettre hors de combat, vaincre.

Je sai Philistien (Goliath), e vos estes de la gent Saul, eslisez un de vu, et vieugne euncuntre mei en bataille sul à sul, s'il me put conquerre e *rendre recréant*, nus Philistiens vos serrumes des ore servant.

*Premier Livre des Rois, chap. 17.*

Quar vos en perdrez à meschief,  
Si comme *recréanz*, le chief.

*Roman de Perceval, fol. 374.*

**RECRÉANT** : Se dit d'un cheval rendu de fatigue.

**RECRÉANTER**, *recréantir* : Ralentir l'ardeur du combat.

**RECRÉDENTIAIRE** : Celui qui a la puissance d'un héritage ou d'un bénéfice par *recréance*. Voyez ce mot.

**RECRÉER** : Renouveler, nommer de nouveaux échevins.

**RECRÉER** : Rendre, restituer.

**RECRÉITER** : Croître de nouveau.

**RECREU** : Lâche, poltron, négligent, paresseux; lassé, fatigué.

Autrefois vos ai-ge erue,  
Dame orde, garse *recréue*,  
Dist-il, n'ouc bien ne m'en chai,  
Vostre losenge m'a traï.

*\* Roman de la Rose, vers 15817.*

Si vos di donques que les mes,  
Quant lasses sunt et *recrées*  
De treve par l'air de lor floiches,  
.....  
Si destendent lor ars ensemble.

*\* Même Roman, vers 18961.*

**RECHUIRE** : S'engager, se dégager, succomber, s'avouer vaincu, demander quartier; saisir de nouveau, exécuter la main-levée obtenue par la partie saisie, remettre en possession d'un bien, donner de la créance, rendre, accorder un second crédit, allonger le terme d'un paiement.

**RECHUIRE** : Laisser, rebuter, dégoûter, se relâcher, cesser; et dans la

citation suivante, il signifie, se garder, prendre garde.

Ceste amor que je t'ai ci dite,  
Fuis la comme vil et despote,  
Et d'amer par amor *recroï*,  
Et soies sages et me croi.

\* *Roman de la Rose*, vers 5497.

**RECROIRE** : Donner caution, il s'est dit aussi pour, rendre, restituer.

L'Evesque de Chartres me requist, fist le Roy, que je li feisse *recroire* ce que je tenoie du sien; et je li diz que non feroie, jensques à tant que mon chastel seroit païés.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**RECROIRE** : Soupçonner, accuser.

**RECROIRE (se)** : Se lasser, se relâcher, se dégoûter.

Ge connois tel qui pas n'entone  
Tant el mostier com lez la tone.  
De Diex servir tuit se *recroient*,  
Tant sont coïntes qu'ils ne se croient.

\* *Seinte Leocade*, vers 991.

**RECROIS** : Balayures, raclures, ce qu'on ôte de quelque chose en le nettoyant.

**RECROIS, recroys** : Enchère.

**RECROUSTILHONS** : Restes des croûtes et même des viandes d'un repas.

**RECROVEMENT** : Recouvrement.

**RECROVER** : Recouvrer, rentrer en possession d'une chose.

**RECROYANCE** : Élargissement de prison sous caution.

**RECROYAUMENT** : A regret, forcément, à contre-cœur.

Car qui le sien donne *recroyaument*,  
Son gré en pert et si couste ensement.

*Chatelain de Coucy.*

**RECRUT** : Se lassa, s'abstint.

**RECTEUR** : Curé, vicaire.

**RECTORIE** : Cure.

**RECUEILLETTE, recueiltz** : Accueil, réception.

**RECUEIRE** : Affoiblir le poids des espèces monnoyées.

**RECUEVRENT** : Ils recouvrent.

Li bois *recuevrent* lor verdure,  
Qui sunt sec tant com yver dure.

\* *Roman de la Rose*, vers 53.

II.

**REÇUI, reçuis** : Je reçus; *reçuit*, il reçut.

Quunque j'avoie i despendi,  
Et quunque de l'autre *recui*.

\* *Roman de la Rose*, vers 8125.

**RECUIT** : Dur, coriace; fin, madré, rusé; détour, feinte, dissimulation.

Diex se prent toz jors à la fin,  
Ce dist la letre et li devin,  
Et ce devons-nous croire tuit,  
Que la letre dit sans *recuit*.

*Bible de Berze*, vers 835.

**RECULET** : Lieu retiré, enfoncement, cachot.

**RECUlier** : Éloigner, reculer.

**RECUPERATEUR** : Qui recouvre, qui récupère; *recuperator*.

**RECURATEUR** : Qui guérit une seconde fois.

**RECURBER** : Recourber.

La buche del vaissel alques *recurbat* ens, e ne s'espandit pas fors.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois*, chap. 7, vers. 31.

*Os quoque luteris intrinsecus erat in capitulis summitate; et quod forinsecus apparebat.*

**RECURSOIRE** : Caution.

**RECUTIT** : Circoncis.

**RECUVREIR** : Recouvrer, retrouver, récupérer; *recuperare*.

E le matin si t'en iras; e ço que tu as el quer te mustrerai, e des adnes que perdu furent certain te ferai, kar *recuvei* sunt veirement, mar en auras nul marement.

*Premier Livre des Rois*, ch. 9, v. 19 et 20.

*Et dimittam te manè; et omnia quæ sunt in corde tuo, indicabo tibi: et de asinis, quas nudiustertius perdidisti, ne sollicitus sis, quia inventæ sunt. . . .*

**RECUVROUR** : Receveur.

**RECYE** : Le repas d'après-dinée, le goûter.

**REDARGUCION, redargution** : Réponse, réplique; correction, répréhension; *redargutio*.

Ô glorieuse vision,  
Qui vit des Cieulx l'aspercion,  
Et le Filz au Pere monté,  
Estant à son dextre costé,  
Dont Juifs furent ahonté  
Et mis à *redargucion*.

\* *Codicile de Jehan de Meung*, vers 1180.

f

- REDDER** : Sommeiller, rêver.  
**REDE** : Dur, roide.  
**REDÉCROÎTRE** : Décroître, affaiblir, diminuer; *decrescere*.  
**REDEMENT** : Rudement, fortement.  
**REDESMENTIA** : Rendre un démenti par un autre.  
**REDEVABLE** : Ce qui est de devoir.  
**REDEVAULETÉ, redevabilité** : Taille, impôt, redevance.  
**REDEVOIR, redhibence** : Redevance.  
**REDEYME, rediesme, redime, redisme** : Rachat; et selon D. Carpentier, le dixième du dixième; d'où *rediesmer*, lever ce droit; en bas. lat. *redicima*.  
**REDOIS** : Peuples de la Poméranie.  
**REDON** : Parement, gros bâton de fagot.  
**REDONDÉE, redonde** : Cruche entièrement pleine.  
**REDONDER** : Rebondir, rejaillir; en bas. lat. *resallire*.  
 Si bestis et si habondans,  
 Vint sur eulx, et si fecondans  
 Ly Sains-Esperis à celle heure,  
 Qu'après y parut par moult d'ans,  
 Et encore est-il redondans,  
 En chascun, s'en lui ne demeure.  
 \* *Codicile de Jehan de Meung, vers 1117.*  
**REDONDER A DOMAIGE** : Faire tort, occasionner du dommage.  
**REDOS (s'éoir à)** : Être assis derrière le dos de quelqu'un, être dos à dos.  
**REDOTER** : Radoter.  
 Il n'ont contenance méure,  
 Il ne vivent selonc droiture,  
 Molt menjuent et pou se blecent,  
 A bien faire petit se drecent;  
 Il font molt pou de ce qu'il doivent,  
 Il sormenjuent, il sorboivent,  
 Par foi durement i escotent,  
 Qu'il enveillaient et redotent.  
*Bible Guiot, vers 840.*  
**REDOUBLE** : Doublure.  
**REDOUBTABLE** : Redoutable, à qui l'on doit du respect; qualification donnée aux évêques.

- REDOUERTE** : Verge, housine, gaule.  
**REDOUN** : Rond.  
**REDOUR, reddur** : Roideur, fermeté, dureté.  
 Si hom peche vers altre, à Dieu se puratacor-  
 der,  
 E s'il peche vers Dieu, ki purrad par lui prier?  
 Tant tendrement les fils ama,  
 Que redement les chastia :  
 Par bel les repriat et par amur,  
 Nient par destrece, ne par reddur,  
 Come apent à mestre et à pastur.  
 Li fol praveire ne receurent le chastement,  
 Kar Deus les volt ocire, e faire vengeance.  
*Livre des Rois, chap. 2, vers. 24 et 25.*  
**REDRE** : Grand filet propre pour la pêche.  
**REDRESSUR** : Homme qui remet les choses à leur place, qui range bien.  
**RÉDUCTION** : Rédaction, appel d'une sentence arbitrale, rendue par le seigneur ou par son préposé après compromis.  
**RÉDUIRE** : Déduire, expliquer.  
**RÉEL** : Qui provient d'un fonds.  
**RÉELENGHE** : Domaine, et la juridiction qui en connoît, chambre des comptes.  
**RÉEMBÉON** : Rédempteur.  
**RÉEMBRER, réemer** : Racheter, délivrer; *redimere*.  
 Du biau fils Dieu, du bon, du sage,  
 Celui qui pour l'humain lignage  
 Réembre de mort et delivre.  
*Ovide, Manuscrit.*  
**RÉENRONE. Voyez RÉELENGHE.**  
**RÉER** : Couper, tondre, raser.  
*Voyez RAIR.*  
 Comme un navet qu'on rée en pele.  
*Fr. Villon, cité par Hord.*  
**RÉER** : Couler, verser.  
**RÉTEIL** : Petit filet à pêcher, réseau; et sorte d'ornement de tête pour les femmes.  
**RÉVE** : Prévôt, juge, bailli.  
**REFAICTURE** : Droit qui se payoit au seigneur pour prendre, dans sa

forêt, le bois dont on avoit besoin pour les réparations qu'on avoit à faire.

**REFAILLIR** : Faillir une seconde fois, retomber dans la même faute.

**REFAIS** : Gros et gras.

Quant il ot sa confesse dite,  
Si apela le saint hermite,  
Or vous m'i conté tous mes fais,  
Estes-vous ore bien refais?

\* *Le Chevalier au Barizel*, vers 341.

**REFAIT** : Sorte de poisson de mer, rouget, parce qu'il est gros et gras.

**REFARDEAIE** : Moquerie, dérision, raillerie.

**REFASCHER** : Remmailoter un petit enfant; de *fasciare*, *fasciis involvere*.

**REFECTURE**. Voyez **REFAICTURE**.

**REFELLON** : Sorte d'impôt ou de redevance.

**REFERENDAIRE** : Commissaire chargé de faire le rapport d'une affaire.

**REFERIR** : Renvoyer, réfléchir la lumière, rejaillir.

D'une part luit, d'autre part cesse,  
Por ce qu'elle est clere et espesse :  
Si li fet sa luor porir  
Ce qu'el ne puet pas referir,  
La clere part de sa sustance.

\* *Roman de la Rose*, vers 17287.

**REFERMER** : Refaire, rebâtir.

**REFERRER** : Rapporter une cause, conférer, causer; *referre*.

**REFESTIR** : Recouvrir ou raccommoder la faitière d'un toit.

**REFAITTER** : S'est dit du commerce trop libre entre un homme et une femme.

**REFECTURE** : Repas, droit de gîte.

**REFEITONNER** : Réparer, raccommoder.

**REFERRA**, *referir* : Frapper une seconde fois; *iterum ferire*.

A cest jur d'ui ad Deu lierred tnn eneml en  
tes mains, par qu'jel' ferai de ceste lance  
parmi le cors jusqu'en terre, o n'iert mestier  
del referir.

*Premier Livre des Rois*, chap. 26, vers. 8.

*Conclut Deus inimicum tuum hodie in  
manus tuas : nunc ergo perfodiam eum lan-  
ceâ in terra semel et secundò opus non erit.*

**REFFIN** : Laine très-fine.

**REFFOUL** : Décharge d'un étang ou d'un canal.

**REFROIDOUER** : Vase à mettre rafraîchir le vin.

**REFIÉ** : Arrière-fief.

**REFLAISE** : Revers d'un fossé.

**REFLAMBER**, *reflambloier* : Éblouir par la répercussion des rayons du soleil, ou de toute autre lumière.

Il avoit les yeux tous eblouys de la radiation des haruois très-lusaus d'or et d'argent et de pierreries qui *reflambloient* à la percussion du soleil.

*Jehan le Blaire.*

**REFLAMBOYANT**, *reflamboiant* : Resplendissant.

**REFLUBER** : Remettre sur la tête, recouvrir.

**REFOILER**, *refoilir* : Refeuiller, donner, pousser ou jeter de nouvelles feuilles.

L'une est braheigne qui rien ne porte,  
L'autre en fruit porter se deporté,  
L'une de *refoilir* ne fine,  
L'autre est de sueille orpheline.

*Roman de la Rose.*

**REFONDANT** : Remboursant, payant, remettant.

**REFONDER**, *refondre* : Payer, rembourser, remettre le fonds, restituer; *refundere*.

**REFORMER** : Changer d'avis ou de genre de vie, même en mal.

**REFOUR** : Fourir, creuser la terre une seconde fois.

**REFOUL**. Voyez **REFFOUL**.

**REFOULÉ** : Excédé de fatigue.

**REFRAIGNER**, *refraindre*, *refrain-  
gner*, *refrener* : Arrêter, mettre un frein, empêcher d'agir, restreindre, réprimer; *refrenare*.

Sire, la vertu premeraine,  
La plus grant, la plus souveraine,  
Que nus mortiez lions puisse avoir,  
Par science, ne par avoir,

C'est de sa langue *refrenar* :  
A ce se doit chascun penser,  
Qu'adès vient-il miex qu'en se taise,  
Que dire parole manlvase.

\* *Roman de la Rose*, vers 12625.

**REFRAINGNER** : S'abstenir de faire quelque chose.

**REFRAIT** : Toute espèce de mets qu'on donne outre le pain.

**REFRACHIR** : Réparer, raccommoder ; répéter, redire.

**REFRAIN** : Refrain, vers qui terminoit les ballades, et qu'on répétoit.

**REFRAINER**, *refrenier*. Voyez **REFRAINGNER**.

**REFRESTELER**, *refrestelier* : Jouer une seconde fois de la flûte ; on l'appeloit anciennement *frestel*.

Puis met as cimbales sa cure,  
Puis prend fresteaux et *refrestele*.

*Roman de la Rose*.

**REFRETÉOIR**, *refretoir*, *refretois*, *refretour*, *refroitor* : Réfectoire, endroit où une communauté prend ses repas.

Allez m'en tost par ces destrois,  
Par chambres, et par *refretois*,  
Semonez-moi et Sains et Saintes,  
Dont il i a et mains et maintes.

*Fabliau de la Court de Paradis*.

**REFROIDIR** : Refroidir, devenir froid.

Lor dras demenjuent les mines,  
Et tu en croiz muers tot de froit.  
N'est nus li cuer ne li *refroit*,  
Se trop n'est fel, cuivers et frois,  
Se bien se prent garde à la croiz,  
Com tu es mis peles et froiz.

\* *Sainte Leocade*, vers 1012.

**REFROISSIR** : Se dit d'une terre quand on change la façon ou la manière de la cultiver.

**REFROITOUR** : Réfectoire.

**REFUGE** (apporter à) : Amener en asyle, en sureté dans une ville, dans un château, &c.

**REFUI**, *refu*, *refuy* : Refuge, asyle, appui ; *refugium*.

**RECETIER** proprement est donner *refui* en sa maison au serf, de soi répondre, ou en son champ, ou en son edifice, ou en autre lieu.

*Libre de Justice et de Plet*, fol. 61.

**REFUI** : Détour, subtilité, subterfuge ; refuge.

**REFUIR** : Réfugier, mettre en sureté, donner asyle. Quelques auteurs prétendent que *refuir* s'est dit aussi pour, refuser.

**REFULGENTES** : Brillantes, éclatantes.

Il fait bon veoir à femmes belles mains,  
Bien sornées, nettes, et *refulgentes*.

*Le Parement et le Triumphe des Dames*.

**REFUSCICÉ**, *refuseice* : Renforcé, qui est fort serré.

Et li portiers li murs hordoient  
De fors cloies *refuscices*  
Tissues de verges plées,  
Qu'il orent par grantz estoties  
Par la haie Dangier coillies.

\* *Roman de la Rose*, vers 16252.

**REFUTEMENT** : Réparation.

**REFUTER LA FOI** : Refuser de s'en rapporter au serment.

**REFUY** : Refuge, selon Borel, qui cite le vers suivant, du *Blason des fausses Amours* :

Son deruier *refuy* ce sont larmes.

**REGAGIER** : Donner de nouveaux gages.

**REGAIR** : Regard, égard.

**REGAINDER**, *regardeir* : Regarder, considérer, examiner.

Tant qu'il avint par aventure  
Qu'il vindrent chiez un chevalier  
Qui ot boens vins en son selier,  
Et volentiers lor en dona.  
Et la Dame s'abaudona  
A *regardeir* frere Denise,  
Sa chiere et son semblant avise,  
Après s'est la Dame  
Que frere Denise estoit fame.

*Fabl. du frere Denise*, *Cordelier*, vers 181.

**REGAIRE** : Régale, fisc royal.

**REGAIRES** : Juridiction temporelle des évêques et des chapitres.

## R E G

**REGARD** : Attention.

**REGAL DE MARIAGE** : Ce que le vassal, qui se marioit, devoit présenter à son seigneur, en viande, pain et vin.

**REGALE** : Fisc royal, les droits qui appartiennent à la couronne.

**REGALE** : Le Droit du Roi sur le temporel des églises vacantes.

**REGALE** : L'investiture d'un évêché ou d'une abbaye.

**REGALE** : Domaine, territoire, même de particulier.

**REGALÉE** : Repartie, bon mot.

**REGALBUR, regaler** : Administrateur, pour le Roi, des biens d'une église pendant la vacance du siège.

**REGAR, regard, regards** : Inspecteur, maître juré d'un métier.

**REGARD** : Administrateur d'hôpitaux, celui qui est chargé de veiller à quelque chose.

**REGARD** : Accord, traité.

**REGARD** : Volonté, jugement, avis, ordonnance.

**REGARD** : Festin du jour des noces ou du lendemain.

**REGARD** : Sorte de redevance annuelle.

**REGARD (lettres de)** : Placet, supplique.

**REGARDANT** : Dépendant.

**REGARDE** : Celui qui est chargé de faire la ronde.

**REGARDER** : Juger, décider, rendre une ordonnance.

**REGARDEUR, régardure** : Aspect, regard, action de regarder.

**REGART** : Sentinelle, ronde, visite des gens de guerre.

**REGART** : Défiance, crainte.

**REGART** : Festin du jour des noces ou du lendemain.

**REGAUST** : Rebondissement, rejailissement.

**REGIO** : La ville de Reggio.

## R E G

453

**REGRE** : Raie, sillon.

**RÉGÉHIR, régéir, regeisser** : Avouer, confesser, dire, déclarer, révéler, faire connoître.

*Régéissent toi li pueple Dex, régéissent toi tuit li pueple; et bien le deivent fère, car granz en sera li preuz.*

*Paraphrase sur le Pseaume 66, vers. 6.*

Et lors furent pris en Chipre aucun homme qui *régéhirent* que euls et autre avoient esté envoié en Chipre de par le Soudan de Babiloine, pour occire par venin le Roy Loys et les gregnieurs de son ost.

*Guill. de Nangis, Annales de S. Louis.*

**RÉGÉNISSEMENT, regetrissement** : Aveu, confession.

**REGEMENT** : Gouvernement, régie, administration; *regimen*.

C'est mon maistre le Créateur,  
Qui commande com prime aucteur  
Qu'en la matiere universelle  
Je fisse comme son ancelle,  
Transmuer les quatre éléments  
Par mes actes de *régemens*.

*\* Remonstrances de Nature, par Jehan de Meung, vers 201.*

**REGENTATION** : Régence.

**REGESTES** : Chroniques, annales, archives, histoires.

**REGETOORE** : Machine propre à prendre des oiseaux.

**REGIBER, regiber** : Regimber, ruer.

**REGIE** : Régulé. *Passet regie* : Un pas égal.

**REGIERS** : Droits royaux, ce qui revient au Roi sur une terre; *regalia*.

**REGIST** : Saillie dans un bâtiment, bosse, relief, avance.

**REGIMENT** : Conduite, façon d'agir.

**REGINGLETE** : Piège pour prendre des oiseaux.

**REGIPPER** : Regimber, dans le sens figuré.

**REGISTEL** : Sorte d'herbe.

**REGISTRE** : Règlement, usage, *coutume*.

**REGISTRE** : Outrage, injure, reproche.

**REGNABLEMENT**: Raisonnablement.

En ce Lay du Vair Palefroi  
Orrez le sens Huon Leroi  
Auques *regnablement* descendre  
Por ce que reson sot entendre.

\* *Le Vair Palefroy*, vers 39.

**REGNALD**: Renaud, nom d'homme.

**REGNART**: Renard.

*Regnart* en son hostel repaire,  
Aler avant ne lui pot plaire,  
Car il voeult fuir mal-eur.

*Roman du second Renard*, fol. 57, V<sup>o</sup>.

**REGNAUBLE**, *regnable*: Juste, raisonnable, équitable; *rationabilis*.

**REGNE**: Rène.

**REGNE**: Certain droit féodal.

**REGNE**, *regné*: Royaume.

Mès par sainte Venus ma mere,  
Et par Saturnus son vieil pere  
Qui jà l'engendra jone touse,  
Mès non pas de sa fame espouse,  
Dont trèstoz les enfans meuja,  
Fors Jupiter qui s'estranja  
De son *regne*, et tant le bati,  
Que jusqu'en enfer l'emhati.

\* *Roman de la Rose*, vers 11041.

Li Rois assenbla le clergié,  
Li mielz que ot en son *regné*:  
Et clers et laïz communalment  
Fiat venir à un parlement.

*De Marien qui dist ce c'on li demanda*,  
vers 23.

**REGNER**: Plaider, défendre une cause en justice.

**REGNEZ**: Rènes d'un cheval, et par'métaphore, les rènes d'un État.

**REGNICUELIEU**: Sans se gêner, tout à son aise.

**REGNOIÉ**: Renégat, qui a renié sa religion.

**REGNON**: Renom, renommée.

**REGOLO**: Rigole, petit ruisseau; le goulbot d'une bouteille.

**REGON** (bleit de): Bled-méteil.

**REGONDE**: Radegonde, nom de femme; *Radegundis*.

**REGORT**: Lieu entouré d'eau, petit détroit, baie, petit golfe.

**REGOTS**: Pièces ou montans qui

soutiennent les manteaux des cheminées.

**REGOUBILLONER**: Déjeûner.

**REGOULER**: Contrefaire, imiter.

**REGOUR**: Rigueur; *rigor*.

**REGOUTER**: Goûter, faire collation.

**REGRACIATION**: Remercement, récompense; *regratiatio*.

**REGRACIER**: Remercier, rendre grace, récompenser, donner des marques de reconnoissance; *regratiare*.

Sire, fiz-ge, ne vos poist mie,  
Ne m'en devez pas mercier,  
Mès ge vos doi *regracier*  
Cent mile foiz, quant me féistes  
Tant d'honor que vos le préistes.

\* *Roman de la Rose*, vers 15220.

**REGREDILLER**: Friser les cheveux avec un fer chaud.

**REGREER**, *regrer*: Récréer, divertir; *recreare*.

Se *regrer* n'est pas peché  
Chacun en prise la façon.

*Coquillart*, cité par Borel.

**REGRESSE**: Sortie, issue, récidive.  
*Intimation de regresse*: Intimation à la prébende d'un chanoine décédé.

**REGRETER**: Invoquer, réclamer.

**REGREZ**: Retour à des droits auxquels on a renoncé par des actes qu'on fait rescinder. *Gager regrez*: Exercer son retour, avoir son recours.

**REGRIFFER**: Se plaindre à son tour, et représenter aussi ses griefs.

Et s'il advient... qu'il luy meschent tant qu'il se vousist *regriiffer* et rebeller de répondre ou autrement, sa paine sera redoublée.

*XV Joyes de Mariage*.

**REGUERREDONER**, *reguerredonner*: Récompenser.

Mais quant jà astoit li tens ke sa grande souffrance deust estre *reguerredonée*, li dolours des membres repairat az entrailles.

*Dial. de S. Grégoire*, fol. 145, R<sup>o</sup>.

**REGUET**, *request*: Guet, garde de nuit pour veiller au bon ordre.

**REGUIGNADE**: Ruade, coup de pied d'âne.



# R E H

**REGULER** : Régulier.

**REGULER** : Arranger, régler.

**REHAITER**, *reheter*, *rehetier* : Encourager, reprendre force et courage; se réjouir, se refaire.

Or soies lies, si te *rehaite*.

*Le Dit du Barizel.*

Moult leur donniēt les fames de ce qu'il ont mestier,

Jā si bien nel' seront leurs maris agaitier;

Car bien scevent les cuers tormentes *rehaister*,

Et du salut des ames songneusement trestier.

\* *Testament de Jehan de Meung*, vers 1181.

**REHASTER** : Se dépêcher, ne point perdre de temps, se hâter.

Le geant comme forcené saillit sur pieds;  
Il vint vers Gerard, si luy donna ung coup de poing si grant que tout l'a estonné : puis se *rehasta* et prist Gerard par l'escu; si fort le tira que hors du col l'a arraché.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**REHAUSSER** : Battre quelqu'un au point de le faire vite redresser.

**REHAUTON** : Les secondes criblures du bled ou de tous autres grains.

**REHAVOIR** : Reprendre, ravoir.

**REHEARSAL** : Préambule, dispositif.

**RENSCKER** : Exprimer, répéter ce qu'on a déjà dit.

**REHETIER**, *rehaier*, *reheter* : Encourager, reprendre des forces.

Quant il orent trespasé la mer dou Lyon à grant péril, le samedi matin il trouvèrent la mer plus débonnaire, parquoi aucuns qui avoient moult souffert de douleur et de tribulation, furent assez tôt *rehétié*. Ce jour et le dimanche après siglèrent en pais.

*Guill. de Nangis, Annales de S. Louis.*

**REHORDER** : Remparer, fortifier de nouveau, rétablir les fortifications d'une ville, les réparer.

Li murs fu depeciés, s'estoit *rehordés*, et ele monta de seur, si fist tant qu'ele fu entre le murs et le fossé, et ele garda contreval, si vit le fossé moult parfent et moult roide. S'ot moult grand poor.

*Aucassin et Nicolette.*

**REHOUSSE**, *rehoussier*, *rehous-sier* (se) : Se hérasser, se mettre comme en furie pour se défendre.

# R E I

455

**REHUCHER** : Rappeler.

Mès le gallet ainçois repoingne

En four, en estable ou en huche,

Jusqu'a tant que l'en le *rehuche*.

\* *Roman de la Rose*, vers 14678.

**REHUS**, *reheus* (faire) : Mettre, par ses raisons, hors d'état de répliquer.

**REIDERIE** : Folie, délire, extravagance.

**REIFOURT** : Radis, raifort, petite rave.

**REILHAGE**, *reillage* : Culture des terres, labourage.

**REILHA** : Droit de relief.

**REILHE**, *reille* : Soc de charrue, barre de fer.

**REILHER**, *reiller* : Labourer, faire des sillons avec la charrue.

**REILLIÉ** : Régulé, ce qui se fait dans un temps marqué; soulagement, secours.

**REILLON** : Sorte de flèche.

**REIMBER** : Exiger ou payer rançon, racheter; *redimere*; et selon quelques-uns, *reimbrer* a aussi signifié, irriter, tuer.

**REIME** : Fagot de ramilles, ou menues branches d'arbre; de *ramus*.

**REINABLE** : Raisonnable, juste.

**REINS** : Bouquet.

**REIERPOINT** : Arrière-point, espèce de couture.

**REIRETAULE**, *reirotaule* : Retable d'autel.

**REIS**, *reise* : Mesure de grains, rasière; botte, paquet.

**REIS DE LA NUIT** (le) : L'entrée de la nuit.

**REITER** : Cavalier d'armée.

**REIZ** : Roi; ras, plat, uni, rasé.

Or me dites, Sires, haut *reiz*,

Menoit Sains François teil vie?

Bien avez honte deservie.

\* *Li Dix-de freire Denise, Cordelier*, v. 262.

**REIZZ** (avoir) : Avoir des troupes réglées à sa disposition pour un espace de temps, ordinairement assez court.

**REJANNER** : Répéter ce qu'on a déjà dit plusieurs fois, répéter par dérision ce que quelqu'un dit, imiter sa voix, la contrefaire.

**REJAULT**, *rejaut* : Rebondissement, rejaillissement.

**REJAUST**, *rejaut* : Repas du lendemain d'une fête ou d'une noce.

**REJECTURE** : Ruade, l'action de regimber.

**REJÉHIR** : Avouer, confesser, reconnoître.

**REJOINTOYER** : Rejoindre, réunir, cimenter; joindre de nouveau, réparer.

**REJON** : Région, pays.

**REJOUVENIR** : Rajeunir.

**REJOYER** : Réjouir, divertir, égayer.

**REKE** : Vivier, étang.

**REKIEF** (de) : Derechef; *iterum*.

**RÊKINGNIÉ** : Fâcheux, rechigné.

**RELAÏER** : Relaisser, laisser une seconde fois.

**RELAIS** : Angle, coude; bonde, écluse; baliveau.

**RELAIS** : Terme d'armoiries; accent long ou prononciation longue, comme celle des Normands.

**RELANBI** : Relâchement, retard.

**RELANQUER**, *relanquir* : Quitter, laisser, abandonner, délaisser.

**RELANQUIS**, *relenquis* : Triste, abattu; quitté, abandonné.

Pourquoy sont-ils de leurs meres nasquis,  
S'ils doivent estre à jamais *relenquis*.  
*L'Incarnation de Jésus-Christ, cité par Borel.*

**RELASCHER**, *relaschier* : Diminuer; de *relaxare*.

**RELASSATION** : Diminution, relâchement; *relaxatio*.

**RELATER**, *relatir* : Faire un écrit, raconter, rapporter un fait; *referre*.

**RELATION** : Copie d'un exploit.

**RÉLAXANCE** : Réflexation, en terme de palais; diminution, délivrance.

**RELAXIER** : Relâcher, diminuer, délivrer; *relaxare*.

**RELAYER**. Voyez **RELAÏER**.

**RELAYS** : Chose délaissée, abandonnée. Voyez **RELAIS**.

**RELEASE** : Abandon de bien.

**RELIECE** ? Relief, éclat, splendeur.

**RELIEIER** : Relaisser, louer, donner à bail ou à cens.

**RELENQUIR**, *relinquer*, *relinquir* : Laisser, délaisser, quitter, abandonner; *relinquere*.

Il renoia son Dieu et sa foi *relenqui*.

*Roman de Beauvais, Mss.*

Regardés Dieu que votre loyal sergant a fait pour vous; il a *relenqui* femmes et enfans pour vous. *Mandeville, pag. 187, V<sup>o</sup>.*

**RELESCIER** : Délasser, amuser.

Que voulez-vos que je vos die ?

Or est la court si eshaudie,

Que onques hom de mere nez,

Princes, Dus, ne Rois coronez,

N'oï mès parler de si grande;

Moult fu la mere Dieu engrande

De toute la Cort esbaudir,

Quar son fil velt à gré servir,

Qu'ele tant aime et tant a chier,

Por la feste le *relescier*.

\* *Fabliau de la Court de Paradis, vers 432.*

**RELESSER** : Apaiser, adoucir.

**RELEVAGE** : Droit de relief.

**RELEVÉES**, *releveies* : Relevailles de femme en couche.

**RELEVEMENT**, *relievement* : Droit dû, dans quelques seigneuries, par les nouveaux propriétaires; rachat, rescision, restitution; acte par lequel celui qui étoit sorti forcément d'un héritage (faute par lui d'avoir payé les rentes dont il étoit chargé), pouvoit y rentrer en se soumettant à payer le cens à l'avenir, et en acquittant tous les arrérages échus depuis qu'il l'avoit quitté. Voyez les mots **ASSUREMENT** et **BAN DE TRÈS-FOND**.

**RELEVEMENT** : Droit de relief; grace, rescision, restitution.

## R E L

**RELEVER** : Exempter, délivrer; se dit aussi de la sage-femme qui conduit l'accouchée à l'église.

**RELEVOISON**, *relevement* : Droit de rachat ou de relief, qui se payoit au seigneur féodal.

**RELIX** : Relaisement d'un bien.

**RELISU** : Droit qu'un fief doit au seigneur dominant, relief.

**RELICTE** : Veuve; *relicta, derelicta*; on trouve aussi pour le même sens, *deguerpie*.

**RELIEF**, *relier, relieu, relif* : Restitution, rescision, rachat, droit seigneurial de diverses espèces; droit seigneurial qui se payoit aux mutations de propriétaires; *reliquiae*. *Relief de fief*, foi et hommage; *relief d'home*, amende pécuniaire pour meurtre.

Aler m'estuet à terme brief,

U je paierai grant relief

Ains que j'ai pain ne tourtel.

*Congé de Baude Fastoul d'Aras, vers 223.*

**RELIEF**: Restes de pain et de viande qui se trouvent dans une cuisine.

Et tos jors amplir la li cuide,

Mès el la trueve tos jors vuide

Combien que de l'emplier se peïne

De son relief.....

*\* Roman de la Rose, vers 20275.*

**RELIER** : Botteler le foin.

**RELIEUR** : Botteleur.

**RELIEVEMENT** : Soulagement.

**RELIGE** : Délié, libre; d'où il a signifié une veuve.

**RELIGIER** : Retirer, retraire.

**RELIGION** : Maison religieuse, convent.

**RELIGIOS** : Religieux.

Icil *religios* recevoient genz et lor metoient seignaus es piz, et voloient qu'ils fussent frans de costumes.

*Livre de Justice et de Plet, fol. 198.*

**RELINQUIR**, *relinquer* : Laisser, abandonner. Voyez **RELENQUIR**.

Car nulle temptacion ne nulle doute je n'ai de mourement de l'autel : pour laquelle chose

## R E M

457

je vous di que pour un gré que Dieu me acet de ce que je le croy fermement et en paix, vous en scot Dieu quatre, pource que vous li gardez vostre cuer en la guerre de tribulacion, et avez si bonne volenté envers li, que vous pour nulle riens terrienne ne pour meschief que on faist du cors, ne le *relinquiriés*, dont je vous di que soies tout aise, que vostre estat plet miex à nostre Seigneur en ce cas, que ne fait le mien.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**RELIQUE A PIERRES** : Reliquaire garni de pierreries.

**RELIQUEA** : Retarder.

**RELLAIS** : Écluse, bonde.

**RELMENT** : Réellement, en effet.

Li enfes Samuel servoit à Deu devant Hely, o la parole Deu *relment* fud oïe, e en ces jurs ne fud aule aparte vision.

*Premier Livre des Rois, chap. 3, vers. 1.*

*Puer autem Samuel ministrabat Domino coram Heli, et sermo Domini erat pretiosus in diebus illis, non erat visio manifesta.*

**RELOGE** : Horloge, cadran.

**RELOUQUER**, *reluquer* : Regarder attentivement, d'une manière affectée et du coin de l'œil.

**RELUCTER** : Opposer, objecter.

**RELUMER** : Rendre la vue, faire voir clair.

**RELUQUAIRE** : Espion.

**REM** : Aviron d'une barque, rame.

**REMAOIER** : Parent, proche, allié.

**REMAIONER**, *remaindre, remaner, remanoir, remansurer* : Demeurer, rester; et dans un sens figuré, changer, finir, cesser; *remanere*. *Remaint, remaigne, reste; remainsist, restât, demeurât; remez, demeuré; remansirent, remistrent, demeurèrent; remanroient, demeureroient.*

Les crieres crie le ban,

Et trestous li pueples s'aïne,

Sonnent li saint de la commune

Porce que neli n'i remaigne.

*Roman de Perceval, fol. 47.*

Cil qui ment à Dien son convent,

Cil ne set pas por quoi remaint

Qui ne s'en part hui ou demain.

*Bible de Berze, vers 362.*

N'osai illec plus *remanoir*  
 Por le vilain hideus et noir  
 Qui me menace à assallir.

\* *Roman de la Rose*, vers 2961.

**REMAIN**, *remaing* : Le restant, le surplus.

**REMAINSIST** : Il resta, il demeura.

**REMAISANCE** : Droit que payoient au seigneur ceux qui faisoient leur résidence sur sa terre.

**REMAISANCE**, *remaison* : Le bois qui reste dans les forêts après qu'on en a tiré le bois de charpente et de corde.

**REMAISONNER** : Bâtir ou rebâtir une maison.

**REMAIZ** : Suif, graisse, sain-doux, cambouis.

**REMAL** : Éloigné; *remotus*.

**REMANBRANCE**, *remenbrance* : Mémoire, souvenir, représentation ou image d'un objet.

**REMANBRAULES**, *remembraules* : Qui se souvient, qui a de la mémoire.

Le Seignor venrat assi cum cil ki repairet des noces enyvreiz del vin de chariteit et niant *remembraules* de nos felonies.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 87, R<sup>o</sup>.

*Veniet tanquam revertens à nuptiis, inebriatus vino caritatis et immemor iniquitatum nostrarum.*

**REMANANS** : Biens délaissés, même par mort.

**REMANANT**, *remenant* : Au demeurant, au reste, au surplus; le surplus, le restant.

Lors viennent nos genz du monstier,  
 Et assiéent tuit au mengier,  
 Et menjuent communement;  
 Je les esgart pitusement,  
 Com cil qui volentiers prendroie  
 Du *remenant* se je l'avoie.

*Fable de l'Asne et du Chien*, vers 121.

**REMANANTISE** : Les biens délaissés par mort.

**REMANBRANCE** : Image, figure qui rappelle le souvenir de quelqu'un, portrait.

**REMANENCE** : Demeure, résidence.

**REMANER**, *remanoir*, *remeser* : Rester, demeurer, cesser. Voyez **REMAIGNER**.

Sire, vous ay nommé et dit mon nom, affa que le vostre me vueillez dire : puis après quand il vous plaira, sera en vous de l'aller ou du *remanoir*.

*Roman de Gerard de Nevers*.

Et lesdiz Jehan et Marguerite se regarderent, et virent cele pièce de char qui estoit chene à terre; et lors regarderent la pucelete en visage et la virent délivrée; et illecques estoit *remese* une trace rouge, mès non pourquant ele ne seignoit pas en manière que sanc en corust, ausi comme il fet quant une pièce de char est coupée de char morte.

*Miracles de S. Louis*.

**REMANSURER** : Demeurer, rester; *remanere*. *Remansurent*, *demeurèrent*.

**REMASILLES** : Les restes; *reliquiae*.

E jo guerpirai les *remasilles* de mon héritage, sis liverai à lur enemis que il seient pris e destruis. *IV<sup>e</sup> Livre des Rois*, chap. 21.

**REMASON**, *remasure*. Voyez **REMAISANCE**.

**REMAUX** : Sain-doux, graisse.

**REMBOUR** : Remboursement.

**REMBRE** : Retirer une chose vendue, racheter; *redimere*. *Se rembre* : Se racheter, payer sa rançon.

**REMÉ** : Resté, délaissé.

**REMEDIER** : Guérir, donner des remèdes.

**REMEIDE DE LA PESTILENCE** : Cessation de la peste.

**REMEIGNANT** : Le restant, le surplus.

**REMEINER**. Voyez **REMAIGNER**.

**REMEMBRANCE** : Image, portrait, ressemblance.

**REMEMBRANCE** : Mémoire, souvenir. Voyez **REMANBRANCE**.

Adonc li vient en *remembrance*  
 En ceste tardive pesance,  
 Quant el se voit fièble et chanue,  
 Que malement l'a deceue  
 Jonesce, qui tot a gité,  
 Son preterit en vanité.

\* *Roman de la Rose*, vers 4659.

## R E M

**REMEMBER**, *membre*, *rememorer*, *revenir* : Se ressouvenir, se rappeler en mémoire; *rememorari*.

Loos la tuit la bien membre,  
Par tot doit estre ramembrée :  
Qui ma langue desmemberra,  
La el Ciel li ramemberra.  
Enfers celui desmemberra  
Qui bien ne la rememberra.  
Soyent nos doit de lui membre,  
Quant Diex en li se volt membre.

*Sainte Leodegunde, vers 2329.*

**REMANANCE**, *remanant* : Ce qui reste, restant, surplus; *quod remanet*.

Se tu as de l'autre, remane tout maintenant,  
Et puis pense de t'ame, car c'est bien avenant,  
Et ti hoir et ta fame preignent le remenant,  
Car pas ne doivent estre li premierain prenant.

*\* Testament de Jehan de Meung, vers 381.*

**REMANANT** (à) : Dans la suite, à l'avenir.

**REMANOIR** : Trouver, rencontrer; demeurer. *Voyez REMAIGNER.*

**REMANOIT** : Rameneroit, reconduiroit, feroit revenir.

Or estoit li forès près à deus arbalestrées,  
qui bien d'aroit trente liues de long et de  
lé. Si avoit bestes sauvages et serpentise. Ele  
ot paor que s'ele i entroit, qu'ele ne l'oc-  
sacrat; si se repensa que s'on le trovoit illeue,  
c'on le remenoit en le vile por ardoir.

*Aucassin et Nicolette.*

**REMER** : Rester, demeurer. *Sachiez  
n'en remest sor lui, il ne lui en ceda  
rien, il ne resta court vis-à-vis de  
lui; choses remesses, choses rendues.  
Voyez REMAIGNER.*

**REMERCHER** : Désigner, marquer.

**REMERRE** : Faculté de rachat, en remboursant ce qui convient.

**REMERRE** : Racheter; *redimere*.

**REMERRE** : Récompenser, rendre un service.

**REMER** : Rameaux, rames; *rami*.

**REMER** : Sain-doux, sorte de graisse.

**REMÉS**, *remesé*, *remes* : Cessé, remis, renvoyé, rendu, restitué, resté, demeuré; *remissus*.

## R E M

459

Treize vint et die furent remés en Samarie  
des filz Achab.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 10, vers. 1.*

*Erant autem Achab septuaginta filii in  
Samarita.*

**REMESSANCE**. *Voyez REMAISON.*

**REMESSANCE** : Le restant, le surplus.

**REMESSÉ** : Cessé, remis, renvoyé à un autre temps; *remissus*.

**REMESSES** (choses) : Choses remises, cessées; *remissae*.

**REMERRE** : Demeurer, rester.

**REMERRE** : Fondre, disparaître, anéantir, déchirer.

Li solaus clers, ardanz et chaus  
Sor nous ardanz rais descendi,  
Que sa clarté chier nous vendi,  
Que vo fil remetre covint  
De l'ardour qui du soleil vint.

*\* De l'Enfant qui fut remis au Soleil, v. 126.*

Si aiez descans un seul an :  
Non ferai par Saint Abraham.  
S'alés en langes, sans chemise,  
Ma char seroit tantost remise.

*Le Chevalier au Barisel, vers 379.*

**REMER** : Demeuré.

**REMERRE** : Considérer, examiner, regarder avec attention, contempler dans un miroir, admirer de nouveau; *mirari*. *Saint Remiré* : Saint Romaric; *Romaricus*. Il signifie aussi, représenter, être l'image.

Quant il le feu de plus près sent,  
Et il s'en va plus apressant,  
Le feu si est ce qui remire  
S'amie qui tot le fet frire.

*\* Roman de la Rose, vers 2365.*

Jà n'oi-ge mie le poir  
De tiex cointeries véoir,  
Que cil ribaut safre et friant,  
Qui oes putains vont espiaint,  
L'ator vos remirant et voient  
Quant par ces rues vos convoient.

*\* Roman de la Rose, vers 8695.*

**REMERRE** : Admirateur, qui contemple, qui est en extase.

**REMER** : Négligent, paresseux, lent, fatigué, qui remet toujours à agir.

Doneques on me dira que je suis si *remis*,  
Si deffiant, si lasche à ce quil m'a promis.

*La Guisiade, Tragédie de P. Matthieu.*

**REMISSORIALES** (lettres) : Lettres de renvoi pardevant un juge, pour l'examen ou la décision d'une affaire.

**REMITTER** : Remettre, renvoyer, restituer.

**REMOISON**, *remessance* : Le bois qui reste dans les forêts après qu'on en a tiré le bois de charpente et de corde.

**REMOLLER** : Raconter, remémorer.

**REMONSTRATION** : Représentation, remontrance.

**REMONTE** : Enchère.

**REMONTÉE** : L'après-dînée.

**REMONTRANCE** : Ostensoire, soleil d'or ou d'argent, dans lequel est exposé le S. Sacrement à l'adoration des fidèles.

**REMONAS** : Empêchement.

**REMONBRE** : Reprendre, critiquer, blâmer.

Trop sunt caut et subtil por acquerre à leür  
Ordre,

Trop aroit mal ès denz quant il n'i porroit  
mordre :

Riens ne leur puet foïr, rien ne leur puet  
estordre;

Conscience, ce samble, ne les en puet *re-*  
*mordre*.

*Testament de Jehan de Meung, vers 1121.*

**REMORS** : Les restes des chandelles qui ont été mouchées.

**REMOT** : Retiré, à l'écart, éloigné; de *remotus*.

**REMOTEMENT** : Action de s'éloigner, de se retirer.

**REMOTTE** : Replacer, remettre.

**REMOULINÉ** : Avidité.

**REMOULIN** : Espèce d'étoile que quelques chevaux ont sur le front.

**REMOULINER** : Tourner comme une pirouette ou une girouette.

**REMOURS**, *remous* : Débat, dispute, querelle.

**REMOUVOIR** : Changer de place.

**REMOUX** : Précieux, réservé, retiré, renchéri.

**REMPE** : Rot, vent qui sort par la bouche; *ructus*.

**REMPIETEMENT** : Rétablissement d'un mur.

**REMLAGE** : Remplissage, supplément, addition.

**REMPONER**, *remposner* : Railler, quereller, se moquer. *V. RAMPONER.*

Sa fame et si enfant vraiment s'en anuient,  
Li estrange le moquent, et li sien le defuient;  
Mès cil qui du sien vivent, le *remponent* et  
huient;

Folz sunt qui jusques lors à bien faire s'est-  
tuient.

*\* Testament de Jehan de Meung, vers 185.*

**REMPORT** : Reprises de la femme sur les biens de son mari décédé.

**REMPOSNE** : Mauvaise querelle, injure, contestation.

Mès cil qui de nul bien ne sert,  
En qui l'en trueve mauvesties,  
Vilenies et engresties,  
Et venteries et bobans,  
Ou s'il est doubles et lobans,  
D'orguel farcis et de *remposnes*,  
Senz charitez et senz aumosnes.

*\* Roman de la Rose, vers 19258.*

**REMPOULIER** : Réintégrer.

**REMPRONANT** : Rapporteur de ce qui se dit ou se fait en compagnie.

Ne jà ne soyes nouveliers,  
Ne *rempronans*, ne fox vanterres;  
Si te garde d'estre mentierres,  
Jolis et renvoisiez dois estre.

*Ovide, Manuscrit.*

**REMPRONER** : Représenter, tancer, réprimander.

Felonessement la resone,  
Et par paroles la *remprone*.

*Ovide, Manuscrit.*

**REMU** : Remise, délai accordé pour un paiement.

**REMUAGE** : Droit qui étoit dû au seigneur, lorsque les fonds changeoient de propriétaire.

## R E N

**REMUCIER**, *remoucier*, *remucier* : Cacher, envelopper; d'*amicire*.

**REMUÉ DE GERMAIN** : Cousin issu de germain.

**REMUEMENT**. Voyez **REMUAGE**.

**REMUER** : Panser, traiter un blessé.

**REMUER** : Changer, ôter; élire de nouveaux officiers à la place des autres; éloigner. *Remuer les commandemens de Dieu*, les transgresser; *remuer quelqu'un de son héritage*, c'est l'en chasser.

Et quant il se voit chéus,  
Sa chiere et son habit remus;  
Et si se desnue et desrobe,  
Qu'ele est orpheline de robe.

\* *Roman de la Rose*, vers 6287.

E par ce repentir ne se voldrent, ne faire adroement, des duse lignages *remuad* les des de lur héritages e de lur pais.

IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 17.

Tus ses jugemens e ses dreitures sunt devant mei, et tes cumandemens n'ai pas remués de sur mei.

II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 22, vers. 23.

*Omnia enim judicia ejus in conspectu meo: et precepta ejus non amovi à me.*

**REMUÉS** (jurer d'un pied à) : Se moquer de quelqu'un, le renvoyer mécontent, lui donner du pied en arrière, comme un cheval qui rue.

**REMULE** : Rame, aviron, espèce de bâton.

**REMUNÉRÉ** : Récompensé; *remuneratus*.

**REMUNERER** : Dédommager, récompenser; *remunerare*.

**REMUTEMENT** : En secret, en cachette.

**REMYVAGE** : Pélerinage.

**REN** : Rien.

**RENABLE**, *resnable* : Raisonnable, juste; *rationabilis*.

**RENAIRE** : Office ecclésiastique dans l'église de Laon.

**RENARDER**, *savoir du renart* : Être fin, rusé, adroit.

## R E N

468

**RENARDIE** : Ruse, finesse, détour.

Diez welt bon cuer et bon corage,  
Et bone chiere et bon visage:  
En Dieu n'a point de *renardie*,  
N'ains Diez n'ama papetardie.

- *Sainte Leocade*, vers 1367.

**RENATURER** : Ressembler, être de la même nature.

**RENAUD** : Renard.

**RENAUDER** : Rendre, vomir.

**RENAUX** : Renauld, nom propre d'homme; *Reginaldus*.

Et qui fu li Coens de Clermont,  
Et qui refa li Quens Tiebaut,  
Et de Monçon li Quens *Renanz*?

*Bible Guiot*, vers 327.

**RENCHAUSSIER** : Rechausser, refaire un mur en-dessous, refaire une chaussée, les fondemens d'un bâtiment.

**RENCHER** : Certain bâton de charrette appelé aussi levier.

**RENCHERIR**, *rencheoir* : Retomber; du verbe *cheoir*, tomber.

Et lors raconta li dis mestre Dudes as dis Phisiciens toute la vision; et lesdiz Phisiciens li conseillièrent que il ne mengast pas du pousta, pour pour du *rencheoir*, ainçois tenist diète, et li dis mestre Dudes dist que il en mengeroit, et que tel l'avoit guéri, qui ne soufferoit pas que il *renchéist*.

*Miracles de S. Louis*.

**RENCHERIR**, *renchiere* : Enchère.

**RENCHERIR**, *renchéus* : Qui fait une rechute, qui retombe; et retombé.

*Renchéus* est en grant malage  
Qui moult le grieve longuement.

*Gautier de Couci*.

**RENCHIER** : Sorte de cerf; *cervus*.

**RENCLAVE** : Ce qui fait partie d'une autre chose, qui y est enclavé.

**RENCLUS** : Reclus, renfermé, solitaire.

Son oste apela et maintenant li dist:  
Sire, fait-il, por Dieu de Paradis,  
A-il hermite ne *renclus* près de ci,  
A qui pense mes pechiés regehir.

*Roman de Garin*, fol. 193, r<sup>e</sup>.

**RENSUIR, rensuivre** : Poursuivre de nouveau.

Et si li bailla cinq sajettes,  
Portes, grandes, d'aler bien prestes :  
Le Dien d'Amors tantost de loin  
Les rensuivir son arc au poiz.

*Roman de la Rose.*

**RENTAGE** : Terrage, champart.

**RENTAL** : Qui est chargé d'une rente annuelle.

**RENTER** : Payer le terrage ou champart, appelé *rentage*.

**RENTEUX** : Qui porte rentes. *Terre renteuse*, qui est sujette au droit de *rentage*, ou qui est chargée de rentes.

**RENTIER** : Fermier des rentes ou des revenus d'une ville.

**RENTIER** : Celui qui doit une rente.

**RENTIER** : Terrier, livre où sont écrits les rentes et cens.

**RENTIERCER** : Mettre en séquestre, en main tierce; d'où *rentiers*, la chose mise en séquestre.

**RENTOURTEILLER** : Remettre en rouleau.

**RENTREVESTISSEMENT** : Don mutuel entre mari et femme.

**RENUER, renouef, rennes** : Refait de nouveau, mis à neuf, renouvelé. *L'an renouef, l'an renues* : Le nouvel an.

Rueques reconoit ses pians,  
Son mantelet et ses drapians,  
Qui n'estoient mie tuit nuef,  
Ains ont vœu maint an renouef.

*Fabliau de la Vieille Truande, vers 37.*

**RENUER** : Refuser, renoncer; *renuntiare*.

**RENUSSER** : Renoncer; *renuntiare*.

**RENVERDIE, raverdie** : Pièce de vers ou chanson dans laquelle on célébroit le retour du printemps. Marot appelle cette poésie *chant de mai*.

Antre chose ne m'a amors meri,  
De tant con j'ai esté en sa baillie,  
Mès bien m'a Dex par sa pitié gari,  
Quant délivré m'a de sa Seignorie,

Quant eschapel li sai sanz perdre vie,  
Ainz de mes euz si bon estre me vi,  
Si cuit-je fere encore maint gieu parti,  
Et maint sonet, et mainte raverdie.

*LX<sup>e</sup> Chanson du Roi de Navarre, Mss. de la Bibl. Imp., fonds de Cangé, fol. 47, V<sup>o</sup>.*

**RENVERDIE** : Assaut, attaque, combat, action vive et hardie.

Le lendemain bien matin, les Bourguignons  
et Bretons vindrent bailler une *renverdie* devant le Boulevard de la Tour de Billy.

*Glossaire des Poésies du Roi de Navarre.*

**RENVERS** : Revers de la main.

**RENVERSE** : Renversement.

**RENVOISÉ, au féminin renvoisée** : Gai, joyeux, réjoui.

**RENVOISEMENT, renvoisiement** : Insollement, avec arrogance.

**RENVOISER, renvoisier** : Se réjouir, égayer, sauter, danser..

Ainz se savoit bien debrasier,  
Ferir du pié et renvoisier.

*\* Roman de la Rose, vers 743.*

**RENVOISERIE** : Gaieté, joie, plaisir.

Lors chante (Pigmalion) à haute vois serie,  
Tot plain de grant renvoiserie,  
En lieu de messes, chançonetes  
Des jolis secrez d'amorotes.

*\* Roman de la Rose, vers 21525.*

**RENVOIS** : Injurieux, insolent, hautain; de la bas. lat. *renusiator*.

**RENVOISÉ** : Gai, plaisant, joyeux, qui aime à se réjouir. Voyez la citation de **REMPRONANT**.

**RENVOISEMENT, renvoisement** : Joyusement; et selon D. Carpentier, insollement.

**RENVOISONS** : Rogations, prières publiques pour les biens de la terre.

**RENZ** : Les reins; *renes*.

**REOIGNER** : Tondre, raser, couper les cheveux.

**RÉON** : Bouton; il s'est dit aussi pour, certaine mesure ronde.

**REONNER** : Labourer une terre en jachère.



**RÉONT** : Rond, qui est de forme ronde; *rotundus*.

Diez forma tout réont le monde  
Comme une pilette réonde,  
Le ciel réont de toutes parts  
*L'Image du Monde.*

**RÉORTE** : Hart, lien, attache.

**REPAIRA**, *repeira* : Retourna, revint, ramena, reparut.

Le premier jor de la semaine, fu la résurrection; lors *repeira* li veirs solaus, li fîz Deus, don fu grant joie en ciel et en terre.

*Comm. sur le Sautier, fol. 61, V<sup>o</sup>, Ps. 39, vers. 6.*

**REPAIRE** : Retraite, demeure, retour.

Et l'ost des Crestiens estoient en *repaire* de venir à Damiete.

*Annales du Règne de S. Louis.*

**REPAIRE** : Foire, marché privilégié; d'où *repaier*, fréquenter les foires.

**REPAIERA** : Voir souvent quelqu'un, vivre familièrement avec lui.

**REPAIERA**, *repaier*, *repeier*, *reperer*, *reperier* : Retourner, revenir, reparoitre; se retirer, se cacher, rentrer chez soi. *Repaier l'ost* : Regagner le camp, l'armée.

Quant la douce saison *repaire*  
D'esté, qui maint amant esclaire.

*Songe du Vergier.*

Mais or mettons d'une part ceste triste chose, si *repaions* à celes lies choses cui ge commençai à raconter.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 20.*

Dui vilain s'i sont embatu  
Qui *reperoient* d'un marchié  
De vans et de peles carchié.  
Quant où biau lieu assis se furent,  
Si ont parlé si come il darent,  
Et dist li uns, Sire Fouchier,  
Com vez ci biau lieu pour chier!

*Fabl. des Chevaliers, des Clercs et des Vilains.*

Si se *reper* delés le loge en un espès buison  
por savoir que Aucassin feroit.

*Aucassin et Nicolette.*

**REPAIERA** : Habiter, demeurer.

J'ai un jolis souvenir  
Qui en mon cuer maint et *repaire*.  
*Anonyme, cité par la Barallière,*  
*II.*

En cest pays avoit et *repaieroit* ung serpent,  
qui tout destruisoit.... tu fais une fosse en un  
lieu, où il *repaieroit*, et la couvris de terre.

*Roman de Tristan.*

**REPAIERER**, *repaire*, *reperer* : Logis, maison, demeure, manoir; retour, retraite.

Gardez l'ostel, ma chiere amie,  
Si com preude fame doit fere,  
Je ne sai rien de mon *reperer*.

*Pabliu de la Borgoise d'Orléans, vers 56.*

**REPANER** : Rhabiller, revêtir, donner, enrichir : le contraire de *despaner*.

Se tu ton dit par fois descanes,  
Ne cuides pas que tu le saues,  
Pour chou qu'il ne te voit sané,  
Quant il voit que l'ordre despanes :  
Il ne vent pas que tu lui *repanes*  
Che qu'il voit en toi despané.

*Roman de Charité.*

**REPAIERA** : Radoter, tenir des discours contre le bon sens; marmotter entre ses dents.

**REPAIERA** : Regagner, revenir.

*Repaier l'ost* : Rentrer dans le camp.

**REPAROLER** : Parler, recommencer un discours, une harangue.

Si *reparole* nostre buens pencauz (David);  
veirement, set-il, est tox mes desirriers devant  
toi, et mes gemissemens n'est mie repos de toi.

*Comm. sur le Sautier, fol. 62, V<sup>o</sup>.*

**REPAGON** : Sorte de pain de la seconde qualité.

**REPAIERA** : Retourner, revenir.  
*Voyez REPAIERA.*

**REPARTAIGE** : Sciage. *Bois de repartaige* : Celui qui est fendu et équarri par des scieurs de long.

**REPARTUER** : Tuer, assommer de

**NOUVEAU**

Cil ont en prison Bel-accueil  
Qu'en trestoz mes pencauz accueil,  
Et soi (je sais) que s'avoir ne le pais  
En brief tens, jà vivre ne puis.  
Ensorquetot me *repartue*  
L'orde vielle, puant, mouue  
Qui de si près le doit garder,  
Qu'il n'ose nulli regarder.

*\* Roman de la Rose, vers 4221.*

**REPASSER** : Réchapper, revenir d'une maladie, en relever, remettre en bon état, rétablir.

En la bataille à l'encontre des Sesnes, où il fut moult fort navré, et par quoi il geut au lict l'espace d'ung moys, avant ce qu'il fust du tout guery et repassé.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**REPAU** : Repos, tranquillité.

**REPAVE** : Certaine mesure de terre.

**REPENSER** : Imaginer, penser, être persuadé. *Voyez* la citation de **REMENROIT**.

**REPENTAILLE**, *repentailles*, *repentie*, *repentize* : Dédit, peine stipulée dans un marché ou un contrat, contre celui des contractans qui voudroit le rompre; peine pécuniaire que doit payer le compagnon de quelque métier, s'il ne reste pas le temps convenu avec son maître. Ces mots se sont dits aussi pour, regret, repentir. *Sans repentailles* : Sans vouloir s'en dédire, sans changer d'avis.

En *repentailles*, en lachres,  
Trebuscha ça jus en tenebres.

*Rebours de Mathéolus.*

**REPENTEMENT** : Repentir, regret.

Sire, fet-il, vous dites voir,  
Mès grant duel ai de mon avoir  
Que je lerrai, partant je cuit  
Jà ne verrai la mienuit  
Que je ne sueffre grant torment :  
N'i a mestier *repentement*,  
*Vitam*, ma borse m'aportez  
La plus grant, et si la metez  
*Eternam*, lès moi à la terre.

*Le Credo à l'Usurier, vers 229.*

Sanz vilonie et sanz outrage;  
Charité et foi et fiance,  
E c'on venist par penitance  
Des pechiez à amendement  
Par bien vrai *repentement*,  
Par veraie confessiou.

*Bible de Berze, vers 192.*

**REPENTIE** : La décharge d'un moulin.

**REPENTIES** (filles) : Religieuses de l'ordre de Sainte Madelaine.

**REPENTIN** : Mouvement subit, prompt et soudain; *repentinus*.

**REPENTIR** (sans) : Sans réserve.

Dame De moi estes loiaument amée  
*Sans repentir* de cuer et de voloir.

*Balade.*

**REPEPIER** : Radoter, tenir des discours vagues, bavarder.

**REPERE** : Demeure, logis, habitation, retraite.

Sire, fet-ele, or est asses,  
Or convient-il que je m'en aille.  
Vous aroia jà noise et bataille;  
Fait li prestres, ice me tue,  
Que vous serez jà trop batue.  
Onques de moi ne vous souveigne,  
Dans prestres, de vous vous couveigne,  
Dist la Damoiselle en riant.  
Que vous iroie-je contant?  
Chascun s'en vint à son *reper*.

*Fabliau de la Dame qui fit trois tours  
entour le Monstier, vers 110.*

**REPERIER**, *repeirier*, *reperer*, *reperrier* : Retourner, revenir. *Voyez* **REPAIRER**.

Et quant j'oi sentu le flairier,  
Ge n'oi talent de *repeirier*,  
Ainz m'aprochasse por la prendre,  
Se g'i osasse la main tendre.

*\* Roman de la Rose, vers 1681.*

**REPERLER**, pour *repeller* : Repousser, rejeter, écarter; *repellere*.

**REPÉTIÈRES** : Qui répète sans cesse la même chose.

**REPEUPLE DE FORESTZ** : Repéuplement.

**REPIER** : Regarder; *respicere*.

**REPITÉ**, *repitié* : A qui on accorde un délai, conservé par pitié, garanti, sauvé; *respitus*.

**REPITER**, *repitier* : Accorder un délai pour payer; sauver, délivrer.

**REPLAINTÉ** : Plainte nouvelle, ce qu'on doit donner au juge pour la permission de rendre cette plainte; amende pour un cas où il y a lieu de rendre plainte.

**REPLANIR** : Remplir, achever, accomplir, mettre la dernière main.

## R E P

Diez n'ot onques avoir tant chier,  
De rien qu'il ait en tot le monde,  
Com il a la Vierge et le monde  
On il le chier et le saue prist,  
Don il les fez l'bricx desdist,  
Et acompli les prop'eties  
Que de lui furent replanies.

*Bible Gaiot, vers 2253.*

**REPLAT** : Lieu enfoncé, vallée, vallon.

**REPLEGIAIRE** : Revendication.

**REPLEIN**, *repleni*; au fém. *replenie* : Plein, rempli; *plenus*.

Rimer m'estuet d'une descorde  
Qu'à Paris a semé envie  
Entre gent qui misericorde  
Sermonent et honeste vie :  
De foi, de pais et de concorde  
Est lor langue moult *replenie*,  
Mès lor maniere ne recorde  
Que dire et fere n'i soit mie.

*La Descorde de l'Université et des Jacobins, vers 1.*

**REFLENER** : Remplir.

Cressez et multipliez, et *replenissies* terre,  
et la sumetez, et enseignures à peisons de mer,  
et a volatils de ciel et à toutes choses ciantes  
almes sur terre.

*Trad. de la Bible, Genèse, ch. 1, vers. 28.*

*Crescite et multiplicamini, et replete terram, et subijcite eam, et dominamini piscibus maris, et volatilibus coeli, et universis animalibus, quæ moventur super terram.*

**REFLEVIN** : Main-levée.

**REFLEVISSABLE** : Qui peut être cautionné.

**REPOINDRE** : Piquer, continuer de piquer.

**REPOINDRE**, *repointre* : Cacher, envelopper, coudre. — L'auteur de la citation suivante, parlant d'Adam et Eve, dit :

Por lor humanité *repointre*,  
Commencerent lors a *apointre*,  
Et à noer et a lyer  
Eos o l. fuelhes de figyer.

*Les 11<sup>es</sup> Filles le Roy, fol. 39, R<sup>o</sup>, col. 2.*

**REPOINRE**, *repondre*, *reponre* : Cacher, enterrer, ensevelir, tenir caché; de *reponere*.

Marcus li Empereres permet d'entrer li où

## R E P

467

li vers *futis* seruit. . . . . ausi bien en la maison l'Empeereur, comme en *mèsson* as autres geuz, toz ceus qui vodroient *querir* les furtis, et que l'en cerchast et cochez et lia et tot le leu où il se porroit *repondre*.

*Libre de Justice et de Plet, fol. 61, V<sup>o</sup>.*

Li curez doit por toi de nos ames *respondre*,  
Tu nous dois le pont faire et nostre foi *espondre*;

Mès passer n'i pouns, se cil le nous *essondre*,  
Ne pouns garder des leus, se cil se va *repondre*.

*\*Text. de Jehan de Meung, vers 657.*

**REPOINS**, *repointe* : Dur, coriace; fin, rusé.

Tien, hians filz, il sont bien conté,  
Diez te doinst valor et bonté,  
Que bones noveles en oie,  
Quar tu n'atens nul reconyrie  
Qui te puit mès avoir mestier,  
Se tu pers es tant de mouvois,  
Li siecles est fin et *repoons*.

*Cortois d'Arras, vers 69.*

**REPOISTAILLE** : Lieu caché, retraite secrète.

**REPOITIÉ** : Différé, remis, retardé; *repositus*.

**REPOITIÉZ** : Délai, remise, surseance; *repositio, dilatio*.

**REPOINANT** : Répondant; *reponens*.

**REPOINER** : Déposer quelqu'un.

**REPOINRE** : Répondre, répliquer; *reponere*.

Et quant aucuns vos en parole  
Por quoi si cointe vos tenez  
En toz les leus où vous venez,  
Vos *repones* hari, hari,  
C'est por l'amor de mon mari.

*\*Roman de la Rose, vers 4672.*

**REPOINRE**, *repondre*, *reponner* : Cacher, écarter, retirer, dissimuler, couvrir, dérober à la vue, ensevelir, mettre dans l'oubli.

Des choses vendables trouverent-il mout; car les gens de la ville les *reponnoient* et les envoient hors *repostement*, pour la paour que il avoient de nos François.

*Guill. de Nangis, Annales du Règne de S. Louis.*

**REPOINS**, *responsée* : Petite rancune.

**REPOINS**, *repons*, *repost* : Caché, secret. *En repost*, en cachette.

**REPONT**, *respons* : Réponse, réplique, repartie; *responsio*.

Dame, mercy, car m'outroiez por Den  
Un doux *respons* de vos en la semaine.  
*Gosse Brules.*

**REPONT** : Caché, secret.

**REPONTÉMENT** : En cachette, secrètement.

**REPORTAGE** : Droit consistant à pouvoir lever la moitié de la dîme des terres cultivées par les fermiers, sur un autre territoire que celui qui dépendoit de leur seigneur.

**REPOS**, *repoz* : Berceau d'enfant, crèche.

**REPOSER** : Se tenir caché.

**REPOSITOIRE** : Ciboire, vase dans lequel repose la sainte hostie; il s'est dit aussi pour armoire.

**REPOST** : Colloqué, récité, dialogué, raconté, répondu. *V. REPONS.*

**REPOST**, *reposte* : Secret, caché, dissimulé. *En repost* : Secrètement, en cachette.

Quant li bons Roys avoit que il avoit aucuns anemis ou envieux vers li *en repost*, il par son sens les atraioit à soi caritablement par débonairété, par bénéfices et par ayde, quant il avoient mestier de li.

*Nangis, Annales du Règne de S. Louis.*

**REPOSTAIL** : Refuge, asyle, immunité ecclésiastique.

**REPOSTAILLE**, *repoustaille* : Lieu caché, retraite.

Jalousie qui si le guile,  
R'alast, espoir, dehors la ville;  
Où que soit covient-il qu'il aille,  
Il venoit lors *en repostaille*,  
Ou par nuit devers les cortiz,  
Sous, senz lanterne et senz tortiz.

*\* Roman de la Rose, vers 12949.*

**REPOSTAILLE** : Riposte, réponse; *responsio*; apostille, note.

**REPOSTÉMENT** : En cachette, secrètement.

Car les gens de la villa les repounoient et les envoioient hors *repostement*, par la paour que il avoient de nos François.

*Nangis, Annales du Règne de S. Louis.*

**REPOSTISSER**, *repotisser* : Ravaler, déprimer, avilir.

**REPOSTAILLES** : Notes, apostilles.

**REPOT** : Placé, remplacé, mis, colloqué; *repositus*.

**REPOT**. *Voyez REPOST.*

**REPOTÉMENT** : Secrètement.

**REPOTER** : Mentir.

**REPOUMPIR**, *repompir*, *retombir* : Retentir, résonner, rendre un son, ou faire un bruit éclatant : ces mots sont encore usités en Picardie.

**REPOURPENSER** : Penser de nouveau, réfléchir mûrement, changer de pensée.

**REPOUS** : Application d'un mortier plus grossier que celui qui doit faire la superficie de l'enduit.

**REPOUS** : Caché, mis dans un lieu secret.

**REPOUSTAILLE** : Retraite, lieu caché.

**REPOUTIR** : Mentir de nouveau, faire plusieurs mensonges.

**REPOZ** : Berceau d'enfant.

**REPPAREIL** : Réparation, raccommodage.

**REPELLER** : Repousser; *repellere*.

**REPRENDRE**, *reprendre* : Relever un fief en rendant hommage, ou en payant le droit de relief au seigneur pour en être mis par lui en possession.

**RÉPRETIATION** : Appréciation.

**REPRIN** : Seconde coupe de foin; son fin mêlé de farine, et qu'on appelle recoupe.

**REPRINER** : Faire reprise, rendre hommage pour quelque terre; recevoir, reprendre.

**REPRINSE**, *reprise* : Droit de relief.

**REPRINSE**, *reprenche* : Blâme, reproche, reprise.

Et s'il m'estoit possible d'y penser continuellement toute ma vie, je n'en acquerroye que douleur, et si en pourroye abregier mes jours : et me semble que ce me deveroit redonder a mal et *reprenche*; attendu que Dieu

veult que l'homme prolongue en vie le plus  
qu'il peut, pour bien faire et pour le servir.  
*La Danse aux Aveugles.*

**REPROCHER, reprocher :** Débattre,  
contredire, contrôler, répliquer,  
s'opposer. *Reprocher un compte !* Le  
débattre, le contredire, le contrôler.

**REPROCHEUR :** Qui fait des repro-  
ches, qui se plaint à, ou de quelqu'un.

L'on seot bien par reson expresse,  
Sans ouyr sermon ne prescheur,  
Que toute fame est pécheresse  
Et tout home aussi pécheur;  
Mais au regard de leur douceur,  
Come n'est pas tant embly,  
Qu'il peut estre son reprocheur,  
Pour la contempner plus que ly.  
*Le Chevalier aux Dames, cité par  
Lacombe.*

**REPROUVER :** Reproche, objection,  
plainte.

Quant Gerard entendit le *reproche* de la  
Pucelle, moult sagement luy respondi, et dit:  
Mademoiselle, tant m'avez contrainct qu'il con-  
vient que la verité vous die.  
*Roman de Gerard de Nevers.*

**RÉPROVER, réprover, réprover,  
réprover, reprover :** Condamner,  
improver, reprocher; *reprobare.*

El tens de son premier passage li benoies  
Reis devén et defendi par son ban commun,  
que nul ne *reproverast* à ceus qui avoient rené  
la foi crestienne et estoient de rechief revénu  
à la foy, quant il parleroient à euz.  
*Vie de S. Louis, par le Confesseur de la  
Reine Marguerite.*

**RÉPROVIER, réprovier :** Reproche,  
blâme, action qu'on doit réprover  
et condamner; de *reprobare.*

Se je n'en fais justice, j'en aurai *reprovier*;  
Si me clamera l'en du meffet parchonnier.  
*Roman du Rou, pag. 77.*

Maintenant que j'oi fait ma priere, Mon-  
seigneur Erart de Syvercy me dit : Sire, se  
vous cuidiés que moy ne mes hers n'eussions  
*reprovier*, je vous iroie querre secours au  
conte d'Anjou que je vois à enmi les chaus.  
*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**RÉPROVIER, réprover, réprovier :**  
Proverbe, sentence.

Vileins qui est cortois e'est raige,  
Ce oi dire en *reprovier*,  
Que l'en ne puet fare espervier  
En nule guise du bazart.  
*\* Roman de la Rose, vers 3716.*

**REPROVIER (turner à) :** Insulter,  
reprocher.

Fenenna iço li turna à *reprover*, e acosta-  
mément l'en atarjout et amèrement ram-  
podnout. *Premier Livre des Rois, ch. 1.*

**REPUE :** Contrariété.

**REPUE :** Regimber, sauter, ruer.

**REPUIS :** Je puis, puis-je ?

De l'Ordre blanche sui repris  
Meinte foiz, et si entrepris  
Qu'à poins m'en *repuis* estordre.  
*Bible Gaiot, vers 1188.*

**REPULCE, repulse, repulcement :**  
Expulsion, refus, l'action de repous-  
ser, de chasser, réfutation, repous-  
sement; *repulsio, repulsa.*

**REPULCEMENT, repulcement, re-  
pusément :** Furtivement, nuitam-  
ment, secrètement, en cachette.

Mais li anciens anemis taisieblement ces  
choses nient softraux, nient *repulcement*, n  
par songe, mais par aperte vision soi aporiat  
as oes de cel meisme pere.  
*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 8.*

*Sed hæc antiquus hostis tacitè non ferens,  
non occultè vel per somnium, sed aperte  
visione ejusdem patris oculis sese ingerbat.*

**REPUS :** Caché. *Dimanche repus :*  
Dimanche de la Passion, ainsi nommé  
de ce que la veille on cache ou voile  
les croix et les images des saints.

Robert Werri, sanz nule doute,  
Me covient partir de la route,  
N'i voi mès riens dont je m'excuse,  
Quar de moi est serrée toute  
Joie qui m'a sa trive route,  
Et de tot son pooir m'acuse  
L'enfertex que j'ai tant *repusé*.  
*\* Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 73.*

**REPULCEMENT :** Secrètement, en  
cachette.

**REPULCE :** Chasser, retrancher  
quelqu'un d'un corps ou d'une so-  
ciété; de *repellere.*

**RECOI.** Voyez **RECOI**.

**REQUANRÉ** : Brodé en or ou en argent.

**REQUART** : Quart de la quatrième partie; *quartæ partis pars quarta*.

**REQUASSER** : Rechasser, repousser.

**REQUÉER** : Avouer, confesser.

**REQUEILLIR** (au) : Au retour.

Au *requeillir* que nous feismes en nostre nef.  
*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**REQUELLE** : Accueil, réception.

**REQUENOISTRER** : Reconnoître, avouer, confesser; de *cognoscere*.

**REQUERRE**, *requérir* : Demander, s'informer; de *querere*.

Par foi, se g'estoie ore lierres,  
Ou traïstres, ou ravissierres,  
Ou d'aucun mordre achoisoné,  
Et vosiase estre emprisoné,  
Por quoi la prison *requéisse*,  
Ne cuit-ge pas que g'i fausisse.

\* *Roman de la Rose*, vers 15417.

**REQUERRE** : Recourir, rechercher; et altérer les monnoies.

**REQUEST** : Repas, festin du jour ou du lendemain des noces.

**REQUESTAMENT**, *requestement* : Commandement fait par autorité de justice; réclamation d'un sujet arrêté pour délit, sur les terres d'un seigneur voisin.

**REQUESTE** : Sorte de relief, droit seigneurial.

**REQUESTE** (avoir) : Être recherché.

**REQUESTER** : Redemander, réclamer.

**REQUEURE**, *requerre* : Récupérer, recouvrer une chose enlevée; *recuperare*; affaiblir le poids des espèces monnoyées.

**REQUEUX** : Droits qui se payoient en grains.

**REQUIEL**, *requer* : Recueil.

**REQUILLER** : Ramasser, recueillir, redresser.

**REQUIERRE** : Exiger, requérir, demander. *Requist*, exigea, demanda.

Li Rois bonement le *requist*;

Cil commença donques et dist :

Cil riches hom a bon semblant

Bien resamble home voir (vrai) disant.

*D'un Home qui portoit grant avoir*, v. 71.

**REQUIERRE** : Obligations, billets de dettes actives; restes, reliquats.

**RÉQUISE** : Sommation, réquisition.

**REQUIOI**, *requois*, *requoy* (à) : A l'écart, en particulier, en cachette. *En requoy*, secrètement.

Bien me sert, et savez de quoi,

Quant sui en aucun len *requoi*,

Et ge chemine, et ge le bote

Es fosses où ge ne voi gote.

\* *Roman de la Rose*, vers 21901.

**RERE** : Raser, faire la barbe; *radere*. Voyez **RAGER**.

Pur ço li Reis Anon fist prendre les messages le Rei David; e *rere* la meité des barbes, et colper lur vestures très par les nages, sis cungead atant. II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 10.

**REREBIEZ** : La partie du canal d'un moulin où est l'écluse.

**REREFIE** : Arrière-fief.

**REREGUET** : Patrouille, garde de nuit, guet, troupe, ronde.

**RERRVASSEUR** : Arrière-vassal.

**RERIGAL** : Arsenic rouge.

Qui charme ses esprits, et glissant en ses os  
Un amer *rerigal* et desrobe son repos.

*La Guisiade*, Tragédie de P. Matthieu.

**RÈS**, *rese*, *rez* : Rasé, tondu; il s'est dit aussi pour, rez-de-chaussée, de plain pied.

**RÈS** : Personne, rien; de *res*.

**RESACQUER** : Retirer, lever. *Resacquier l'ancre* : La lever, la retirer.

**RESAIGES DE MAISON** : Dépenses, décharges de maison.

**RESAILLE-MOIS** : Nom qu'on donnoit aux mois de juin et juillet, parce qu'on y coupe les foins.

**RESAISINE**, *resaixine* : Restitution, remise en possession, la manière dont elle se faisoit; réparation, dédommagement.

## R E S

**RESAIXIR**, *resayxir* : Restituer.

**RESAMBLE** : Mine, physionomie, ressemblance. *Voyez* la citation de **REQUIER**.

**RESARTION** : Récompense.

**RESAUDER** : Réparer, raccommoder, guérir, rhabiller.

**RESAUL**, *resal* : Mesure de grains, rasière.

**RESAUSSER** : Bien battre, bien rosser quelqu'un.

**RESBAUDIE** : Joie, allégresse.

Quant sui en mon labor alés,  
Tantost espinguez et balés,  
Et demernez tel *resbaudie*,  
Que ce semble grant ribaudie.

*\* Roman de la Rose, vers 8661.*

**RESBAUDIR** : Encourager, égayer, réjouir.

..... La vieille reprist,  
Sire, dist-elle, on le m'aprist  
Pour mon plaisir que je resoigne,  
Uns homs le cuer m'en *resbaudit*,  
Car vous m'aideriez, elle dit,  
Se jou la paume vous oïgniez.

*Roman de Charité, strophe 17.*

**RESBONDIR** : Secousse, contre-coup.

En sa main une coie copée,  
Ainsinc com de langue copée;  
Si la brandist sans fere noie,  
Qu'en ne l'oist pas d'une toise,  
Qu'el ne rent son, ne *resbondie*,  
Ja si fort ne sera brandie.

*\* Roman de la Rose, vers 15935.*

**RESBONNER** : Améliorer, bonifier.

Moyes qui la loy donna,  
Foy crestienne y entonna  
Couverte de cérémonies;  
Saint Abraham la *resbonna*,  
Qui la circoncisionna.

*\* Codicille de Jehan de Meung, vers 193.*

**RESCAVER** : Réchauffer.

**RESCAIRE** : Aide, secours, appui, soutien.

**RESCAISONS** (vin en) : Vin reposé, tiré au clair.

**RESCHIECER**, *reschesir* : Rechasser, retourner.

**RESCINDER**, *rescindre* : Retran-

## R E S

471

cher, abolir, casser, annuler; *rescindere*.

**RESCLAUDIR**, *resclandir* : Retentir, résonner comme le son d'une cloche.

**RESCOL**. *Voyez* **RECOUR**.

**RESCONSE** : Se disoit du soleil couché.

**RESCONSER**, *rescunser, rescunzer* : Retirer, cacher, couvrir, obscurcir; *d'abscondere*. — Huon de Merry, décrivant un orage dont il fut attaqué dans la forêt de Berceliande, dit :

La foudre m'eust parfendu,  
Qui tuz les arbres parfendoit;  
Mès Dens qui bien me deffendoit,  
Fist le tonnerre despartir,  
Quant ont laissié à despartir,  
Plus ne tonna et plus ne plut.  
Tost ot le ciel quant il li plut,  
*Rescansu* et refaitié fut,  
Le cousturier qui l'ot de tot,  
Si k'unques n'i paru custure,  
Après eil tens fu mult obscure  
La nuit.

*Tournoiement d'Antecrist.*

**RESCORRE**, *rescours, rescourte, resqueure* : Secourir, aider, sauver, dégager, retirer, reprendre par force; *recuperare*. *Voyez* **RECOURIR**.

Quatre Turs vindrent par le Seigneur Gauthier qui se gisoit par terre; et au passer que il fesoient par devant li, li donnoient grant cops de leur macs la où il gisoit. Là le *rescurent* le Connestable de France et plusieurs des sergans le Roy avec li, qui le ramenerent par les bras jusques à son pavillon.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

Quant Diex nous ot d'enfer *rescous*,  
S'ordena trois ordres de nous;  
La premiere fu, sanz mentir,  
De pruvoire por Diex servir  
Es chapeles et es monastiers;  
Et l'autre fu des Chevaliers  
Por justicier les robeors;  
L'autre fu des laboréors.

*Bible de Berze, vers 179.*

**RESCOSSER**, *recousse, rescousse* : Recouvrement; l'action de délivrer un prisonnier que l'ennemi emmène.

**RESCOSSER**, *rescousse d'héritage* : Retrait lignager.

**RESCOUABLE** : Rachetable.

**RESCOUCÉ**, *rescoussé* : Résistance, rebellion à justice.

**RESCOUERRE**, *rescouerc*, *rescoueur* : Qui rachète des biens, qui les retire des mains de ses créanciers.

**RESCOURRE**, *rescourir* : Recouvrer, secourir, rentrer, ou remettre en possession, dégager; *recuperare*. Voyez **RESCORRE**,

Gerard très-desirant de tout son cuer *rescourre* la femme au chevalier, print à chevaucher le galot après ceux qui la dame emmenaient. *Roman de Gerard de Nevers*.

**RÈSCOUS**, *rescoux* : Délivré, secouru, exempt; recélé. *Chose rescousse* : Chose recouvrée.

Par vos, par vostre lecherie,  
Sui-ge mis en la confrerie  
Saint Ernoul, le Seignor des coux,  
Dont nus ne puet estre *rescoux*  
Qui fame ait, au mien escient,  
Tant l'aut gardant ne espiant.

\* *Roman de la Rose*, vers 9325.

**RESCOUSSE** : Rebellion, reprise; résistance, secousse.

**RESCOUSSE** : Recouvrement.

**RESCOUYR** : Recouvrer, récupérer.

**RESCRESPIRE** : Agiter doucement.

Sus ce flueve, que ge ne mente,  
Zephirus nule foiz ne vente,  
Ne ne li *rescrespit* ses undes  
Qui molt sunt leides et parfundes.

\* *Roman de la Rose*, vers 6169.

**RESCRIPTION** : Exploit, ou copie de l'exploit d'un sergent.

**RESCRIT**, *rescript* : Réponse à une lettre, à une pétition; *rescriptum*.

*Rescriptes* : Chose ci-dessous écrite.

**RESE**, *reze* : Tondue, rasé; et course de gens de guerre, excursion militaire.

**RESÉANCE**. Voyez **RESÉANTISE**.

**RESÉANDISE**, *reséantise* : Domicile, résidence.

**RESÉANDISE**, *reséantise* : Redevance qui ne se payoit que tous les trois ans, pour le droit de domicile.

**RESÉANT** : Vassal obligé à la résidence, résident.

**RESÉANTISE** : Bourgeoisie, résidence, demeure.

E puis returnout en Ramatha à fu sa *reséantise*, e là un altel pur Den servir leva.

*Premier Livre des Rois*, chap. 7.

**RESÉANTISE** : Droit dû au seigneur pour le domicile, ou le droit de bourgeoisie.

**RESÉCATION** : Retranchement d'un corps ou d'une société; de *secare*.

**RESECHABLE** : Très-riche, qui a beaucoup de terres et de maisons.

**RESEQUER**, *resequier* : Recouper, retrancher, ôter, effacer; chasser quelqu'un d'une corporation, d'une société; *iterum secare*.

**RESER** : Raser, tondre; *radere*.

**RESERIE** : L'action de raser, le métier de barbier.

**RESESY** : Resaisi, remis en possession.

**RESEUIL**, *reseul* : Réseau, filet, lacet, rets, bourse, sachet, enfin tout ouvrage tissu où il se trouve des mailles; *reticulum*.

**RESFEANTE**, pour *resseance* : Résidence.

**RESGAIDER** : Regarder, faire attention, examiner, considérer.

**RESGNABLE** : Juste, équitable, raisonnable; *rationabilis*.

**RESGNAULEMENT** : Raisonnablement, suffisamment; *rationabiliter*.

**RESGNES** : Les rênes d'un cheval.

**RESIAX** : Filets, pièges.

Cil mist les furez ès tenieres,

Et fist les conins assaillir

Por aus fere es *resiax* saillir.

\* *Roman de la Rose*, vers 20612.

**RESIDIÉ**, *résidé* : Différé, remis.

**RESIDIER** : Remettre, différer.

**RESILUER** : Résister, contrarier, irriter; *resistere*.

**RESITATION** : Opposition, résistance.



**RESUMEZ** : Le sixième du sixième.

**REJOYE**, *resjoyer* : Réjouir, amuser ; *iterum gaudere*.

C'est ce qui les bons cuers *resjoye*.  
*Alain Chartier.*

**REKREUE** : Recouvre.

**RESLECHIER**, *reslêchier* : Causer de la joie, en inspirer aux autres.

**REMAILLEZ** : Reprendre des mailles rompues, soit à un filet ou à une cotte de mailles.

**RESNABLE**, *reinable*, adj. : Raisonnable, juste, sage ; *rationabilis*.

En plusieurs cas peüent li hommes estre excusé des griés que il font à leurs fames, ne s'en doit la justiche entremettre, car il loit bien à l'oume à batre sa fame, sans mort et sans mehaing, quant ele le meffet ; si come quant ele est en voie de faire folie de son cors, ou quant ele desment son mari et maudit, ou quant ele ne vient obeir à ses *resnables* que-mandemens que prendefame doit fere ; en tous tîez cas et en semblables, est-il bien mestiers que li maris soit chastierres de sa fame *resnablement* ; mais puisqu'elles sont prendefames de leurs cors, elles doivent estre deportées mout d'autres vices et ne pourquant selon le vice, li maris la doit chastier et repenre selonc toutes les manieres que il verra que bon sera pour li oster de cel vice, excepté mort ou mehaie.  
*Coutume de Beauvoisis.*

Saiges soies et acointables  
De paroles douz et *resnables*,  
Et as grans geus et as menues.  
\* *Roman de la Rose*, vers 2111.

**RESNABLEMENT** : Raisonnablement.

Donex donc amiablement  
Biax petis dons *resnablement*,  
Si que n'en chéiez en poverté,  
Damaige i ariez et perte.  
\* *Roman de la Rose*, vers 8391.

**RESNE** : Compte, égard. *Tenir resne* : Tenir compte, avoir égard.

**RESOIEZ**, *resoyer* : Faire des réseaux, des filets.

**RESOIGNER**, *ressoigner* : Craindre, appréhender, risquer.

Je *ressoigne* aler au moustier  
Pour les laïrons de Jhesus-Crist,  
Trains, caymans qui aidier

Se poeient bien, don li uns dît :  
Donnez au poure qui languit  
Du mal Saint Fiacre en grief dolour,  
De Saint More, de Saint Malieu,  
De Saint Aquaire et de Saint Flour ;  
Mais ce sont tuit larrou à Dieu.

*Poésies d'Est. Deschamps*, fol. 353, col. 3.

**RESOIS**. Voyez **RESEUIL**.

**RESOIVRE**, *resouvoir* : Recevoir, attendre, prendre.

Et vint en icelle maniere  
Là où cil li ot terme mis.  
Di freres, cui li auemis  
Contraint, et semont, et argue,  
Oat grant joie de sa venue ;  
En l'ordre la fist *resouvoir*,  
Bien sot ses freres *resouvoir*.

*Fabliau de freire Denise, Cordelier*, v. 140.

**RESOMPTION DE PROCÈS** : Reprise d'instance.

**RESON** : Langage, raison ; *ratio*.  
*Mettre à reson*, parler, adresser la parole ; *mis à reson*, appelé en justice.

Certes je ne voldroie estre abbés  
De Citax ne Cluigni abbés :  
Molt me travaillent et debotent,  
Et ennient molt et corroncent,  
Que je ne lor sai *reson* rendre.  
*Bible Guiot*, vers 1060.

**RESONOIER** : Appréhender, craindre. Voyez **RESOIGNER**.

**RESORDEMENT** : Résurrection.

Sa mort et son *resordement*,  
Revelerent apertement.  
*Ovide*, *Mus.*, cité par Borel.

**RESORT** : Ressource.

**RESOURDRE**, *resordre* : Ressusciter, relever, ranimer, rétablir.

Puis touche en sept lieux sept loanges  
En sept huismes, et sept anges  
Huismes successivement,  
Monstrans les visions estranges,  
Qui sont, se vraie foy ne changes,  
Des sept articles fondement,  
Se tu y voys parfondement  
Senz herese confusement,  
Lors *resourdront* les mors des loanges  
De terre en leurs corps proprement,  
Et en leurs ames ensement,  
S'en erreur de foy ne t'enfanges.  
\* *Codicille de Jehan de Moung*, vers 1534.

**RESOUVIR.** Voyez **RESOIVRE**.

**RESOYNDER** : Retentir.

**RESPAIGNIER** : Épargner, faire des épargnes.

**RESPAS** (rime), pour répit.

Por Dieu et por sa Mere, ne nous decevons pas,

Nous véons que la mort aqueurt plus que le pas;

Touz nous estuet morir, nulz n'en ara *respas*,  
Nostre chétive vie n'est c'uns petis trespas.

\* *Testament de Jehan de Meung, vers 161.*

**RESPASSER** : Guérir, revenir en santé, se rétablir.

Ma dolours totes autres passe,

Car en moi s'aïne et amasse

Tos li annis que joie estaint,

Qui m'a fait caoir en la nasse

Del mal dont nus hon ne *respasse*,

Por qu'il l'ait à plain cop ataint.

\* *Congis de Jehan Bodel d'Aras, vers 259.*

**RESPECT** : Rapport, relation; redevance annuelle d'un vassal à son seigneur.

**RESPENDU** : Dépensé, usé.

**RESPIR** : Halcine, respiration.

Mandez vos homes sans prendre nul *respir*,  
Qu'il n'y remaigne, qui armes puist soffrir,  
Les semonez qu'il vous vienne servir  
Cil qui de vous vodra terre tenir.

*Roman des Loherains, cité par Lacombe.*

**RESPIRE**, *respiter*, *respitier* : Différer, donner du *respit*, du délai, retarder, accorder du temps; sauver, garantir, tirer d'un danger.

Cele respont jel vos dirai,

Que ja d'un mot n'en mentirai.

Dou deul que de ma compeigne avoie,

Pour ce c'on lui faisoit plus joie

Qu'à moi, si come il me sembloit,

Et de vos miex amée estoit,

Pour soupeon de jalousie,

Par haine traicte et d'envie,

Por ce la haioie si forment,

Qu'il ne me chaut de quel torment

Desormais morir me faciez;

Mais se *respitier* me voliez,

Ce que nous deux fere souliens

Feroie, ja u'en sandroit riens.

Li Chevalier l'ont *respitie*

Que ne fu pas à mort jugié,

Moult se pena d'aus bien servir,

Pour que lor gré puit desservir.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 163.*

**RESPIS** : Trêve, suspension de poursuite entre des parties.

**RESPIR** : Terme, délai, privilège, garantie. *Donner respit* : Renvoyer un prisonnier de guerre, lui accorder du temps pour payer sa rançon.

Avez-vous eut, font-il, *respit*

De faire Diu tant de despit?

*Le Chevalier au Barizel, vers 95.*

**RESPIR** : Proverbe, sentence.

De ço levad une parole que l'um soit dire  
par *respit* : est Saul entre les Prophetes.

*Premier Livre des Rois, chap. 19.*

**RESPIITÉ**, *respitie* : Sauvé, garanti, échappé.

**RESPITER**, *respitier* : Sauver, avoir compassion, garantir, tirer d'un danger, éviter. Voyez **RESPIRE**.

Et Diex li manda toute voie

Qu'il i alast sanz nul resort;

Et Jonas qui douta la mort,

Se pensa qu'il *respiteroit*

Sa mort, et que il s'enfueroit

En tel pais et en tel terre,

Que l'en ne le sauroit où querre,

Et que l'en n'en orroit novele.

*Bible de Berze, vers 564.*

**RESPIITÉ** : Sauve-garde, garantie.

**RESPLANDEUR**, *resplandisseur*, *resplendor* : Éclat vif, clarté; lustre, splendeur, gloire; *splendor*.

Belles fleurs, naïves et franches,

Qui florissiés nettes et blanches,

Fermes en fideles candeurs,

Le sceptre d'or entre vos feuilles,

Droit, s'élevant haut à merveilles,

Jettoit une grand *resplendeur*.

*Mimes de Baif.*

Li dus qui a tot escouté,

Jura par la *resplendor* Dé (de Dieu).

*Roman du Rou, fol. 227.*

**RESPLANDRE** : Briller, éclater, réfléchir, luire, reluire; *resplendens*.

**RESPLER** : Râpé.

**RESPLITER** : Différer, ajourner.

Respondi Nathan à David, nostre Sire a resplesné la peine de ton pechié, ni murras pas.  
*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 12.*

**RESPLOITER** : Terminer par jugement, décider une affaire.

**RESPOINGNER** : Répondre.

**RESPOITIÉ** : Répit, délai; et éclairci, délayé dans l'eau.

Et li a dit sans respoitié,  
Que tait erent sain et helié.

*Roman de Perceval.*

**RESPONACEMENT** : En cachette, secrètement.

**RESPONCIER** : Livre d'église contenant les *respons*.

**RESPONDRE** : Être représenté par procureur.

**RESPONDRE, responce** : Cacher, soustraire aux yeux.

Or vos ai dit dou sens l'escorces,  
Qui fet l'entencion respondre;  
Or vos en voil la motle espondre.

*\* Roman de la Rose, vers 12304.*

**RESPONRE, responner** : Répondre, répliquer, riposter, repartir, satisfaire à une demande, expliquer; *responder*.

Dint Isaac, ha mi pierre : et cil responceant,  
Sis, que vols tu ? voi dont seu et fuis, où est  
sacrefice del offrendre ?

*Bible, Genèse, chap. 22, vers. 7.*

Dixit Isaac patri suo : pater mi. At ille  
respondit : quid vis, fili ? Ecce, inquit, ignis  
et ligna : ubi est victima holocausti ?

**RESPONNAUMENT** : Secrètement, en cachette.

**RESPONS, responds, responsable** : Répondant, caution. *Perdre respons en court* : Se dit de celui qui a perdu le droit de porter témoignage en justice, ou de qui la caution n'y est point admise.

**RESPONSION** : Redevance annuelle que chaque chevalier de Malte devoit rendre à l'Ordre, pour le secours de la Terre Sainte.

**RESPONSOIRE**. Voyez **RESPONCIER**.

**RESPONTS** : Sorte de vers en usage sous Charles VII.

**RESPORT** : Acte de réclamation, par lequel un seigneur réclame un de ses sujets pris en délit dans la justice d'un autre seigneur.

**RESPOURR** : Déposer, enfouir, cacher en terre.

**RESPUNS** : Réponse, réplique.

Ces de Juda firent dar respuns, e demen-  
tèrent e laidengierent ces de Israel.

*Le Livre des Rois, fol. 67, V<sup>o</sup>, liv. 2.*

**RESQUESSER, récousser, resqueusse** : Rebellion, reprise sur la justice.

**RESQUEUER** : Dégager, reprendre par force, secourir, recouvrer.

Celui qui resqueut la prise que on fait  
dessus li à tort, ne meffet riens, se che n'est  
le justiche qui prent, soit à droit, soit à tort.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 43.*

**RESQUEZ** : Bois qui reste dans les forêts après qu'on a enlevé celui de charpente, de charonnage et de corde.

**RESQUILLER** : Tomber, glisser.

**RESSAILLE MOIS** : Nom donné aux mois de juin et de juillet, à cause de la coupe des foins qui se fait en cette saison.

**RESSARCHER** : Perquisition, recherche.

**RESSAU** : Sursaut, élan, saut, bond, caracole.

**RESSER** : Scie, faucille; race, lignée; sol, rez-de-chaussée; et selon Borel, rase, en parlant d'une étoffe usée.

**RESSÉANDISE**. Voyez **RESSÉANDISE**.

**RESSÉANT** : Domicilié, qui réside. Voyez **RESSÉANT**.

**RESSÉANTIA** : Faire sa résidence en un lieu, et ne le pouvoir quitter sans le consentement de son seigneur.

**RESSÉANTISE** : Droit qu'avoit un seigneur d'obliger son vassal à résider dans l'étendue de son fief.

**RESOUVRIR.** Voyez **RESOIVRE**.

**RESOYNDER** : Retentir.

**RESPAIGNIER** : Épargner, faire des épargnes.

**RESPAS** (rime), pour répit.

Por Dieu et por sa Mere, ne nous decevons pas,

Nous véous que la mort aqueurt plus que le pas;

Touz nous estuet morir, nulz n'en ara *respas*,  
Nostre chétive vie n'est c'uns petis trespas.

\* *Testament de Jehan de Meung, vers 161.*

**RESPASSER** : Guérir, revenir en santé, se rétablir.

Ma dolours totes autres passe,

Car en moi s'aïne et amasse

Tos li anais que joie estaint,

Qui m'a fait caoir en la nasse

Del mal dont nus hon ne *respasse*,

Por qu'il l'ait à plain cop ataint.

\* *Congis de Jehan Bodel d'Aras, vers 259.*

**RESPECT** : Rapport, relation; redevance annuelle d'un vassal à son seigneur.

**RESPENDU** : Dépensé, usé.

**RESPIR** : Haleine, respiration.

Mandez vos homes sans prendre nul *respir*,  
Qu'il n'y remaigne, qui armes puist soffrir,  
Les semonez qu'il vous vienne servir  
Cil qui de vous vodra terre tenir.

*Roman des Loherains, cité par Lacombe.*

**RESPIRE**, *respiter*, *respitier* : Différer, donner du *respit*, du délai, retarder, accorder du temps; sauver, garantir, tirer d'un danger.

Cele respont jel vos dirai,

Que ja d'un mot n'en mentirai.

Dou deul que de ma compeigne avoie,

Pour ce c'on lui faisoit plus joie

Qu'à moi, si come il me sembloit,

Et de vos miex amée estoit,

Pour soupeon de jalouseie,

Par haine traicte et d'envie,

Por ce la haioie si forment,

Qu'il ne me chaut de quel torment

Desormais morir me faciez;

Mais se *respitier* me voliez,

Ce que nous deux fere souliens

Feroie, ja n'en faudroit riens.

Li Chevalier l'ont *respitie*

Que ne fu pas à mort jugié,

Moult se pena d'aus bien servir,

Pour que lor gré puit desservir.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 163.*

**RESPIS** : Trêve, suspension de poursuite entre des parties.

**RESPIR** : Terme, délai, privilège, garantie. *Donner respit* : Renvoyer un prisonnier de guerre, lui accorder du temps pour payer sa rançon.

Avez-vous eut, font-il, *respit*

De faire Diu tant de despit?

*Le Chevalier au Barizel, vers 95.*

**RESPIR** : Proverbe, sentence.

De ço levad une parole que l'um solt dire  
par *respit* : est Saul entre les Prophetes.

*Premier Livre des Rois, chap. 19.*

**RESPITÉ**, *respitie* : Sauvé, garanti, échappé.

**RESPITER**, *respitier* : Sauver, avoir compassion, garantir, tirer d'un danger, éviter. Voyez **RESPIRE**.

Et Diex li manda toute voie

Qu'il i alast sanz nul resort;

Et Jonas qui douta la mort,

Se penasa qu'il *respiteroit*

Sa mort, et que il s'enfueroit

En tel pais et en tel terre,

Que l'en ne le sauroit où querre,

Et que l'en n'en orroit novele.

*Bible de Berze, vers 564.*

**RESPIRE** : Sauve-garde, garantie.

**RESPLANDEUR**, *resplandisseur*, *resplendor* : Éclat vif, clarté; lustre, splendeur, gloire; *splendor*.

Belles fleurs, naïves et franches,

Qui florissiés nettes et blanches,

Fermes en fideles candeurs,

Le sceptre d'or entre vos feuilles,

Droit, s'élevant haut à merveilles,

Jettoit une grand *resplendeur*.

*Mimes de Baif.*

Li dus qui a tot escouté,

Jura par la *resplendor* Dé (de Dieu).

*Roman du Rou, fol. 227.*

**RESPLANDRE** : Briller, éclater, réfléchir, luire, reluire; *resplendens*.

**RESPLEIT** : Râpé.

**RESPLEITER** : Différer, ajourner.

Respundi Nathan à David, nostre Sire a respicié la peine de ton pechié, ni murras pas.  
*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 12.*

**RESPLOITIER** : Terminer par jugement, décider une affaire.

**RESPOINCNER** : Répondre.

**RESPOITIÉ** : Répit, délai; et éclairci, délayé dans l'eau.

Et li a dit sans respoitie,  
Que tuit erent sain et letié.

*Roman de Perceval.*

**RESPONACEMENT** : En cachette, secrètement.

**RESPONCIER** : Livre d'église contenant les *respons*.

**RESPONDER** : Être représenté par procureur.

**RESPONDRE, responce** : Cacher, soustraire aux yeux.

Or vos ai dit dou sens l'escorces,

Qui fet l'entencion *respondre*;

Or vos en voil la moële espondre.

*\* Roman de la Rose, vers 12304.*

**RESPONER, responce** : Répondre, répliquer, riposter, repartir, satisfaire à une demande, expliquer; *respondere*.

Dist Isaac, lu mi piere : et cil *responant*,  
fils, que vols tu? voi dont feu et fuis, où est  
sacrifice del offrendre?

*Bible, Genèse, chap. 22, vers. 7.*

Dixit Isaac patri suo : pater mi. At ille  
respondit : quid vis, fili? Ecce, inquit, ignis  
et ligna : ubi est victima holocausti?

**RESPONNAUMENT** : Secrètement, en cachette.

**RESPONS, respons, responsable** : Répondant, caution. *Perdre respons en court* : Se dit de celui qui a perdu le droit de porter témoignage en justice, ou de qui la caution n'y est point admise.

**RESPONSION** : Redevance annuelle que chaque chevalier de Malte devoit rendre à l'Ordre, pour le secours de la Terre Sainte.

**RESPONSOIRE**. Voyez **RESPONCIER**.

**RESPONTS** : Sorte de vers en usage sous Charles VII.

**RESPORT** : Acte de réclamation, par lequel un seigneur réclame un de ses sujets pris en délit dans la justice d'un autre seigneur.

**RESPOURR** : Déposer, enfouir, cacher en terre.

**RESPUNS** : Réponse, réplique.

Ces de Juda firent dar *respuns*, e demen-  
tèrent e laidengierent ces de Israel.

*Le Livre des Rois, fol: 67, V<sup>o</sup>, liv. 2.*

**RESQUERRE, recousse, resqueusse** : Rebellion, reprise sur la justice.

**RESQUEUR** : Dégager, reprendre par force, secourir, recouvrer.

Chelui qui *resqueut* le prinse que on fait  
dessus li à tort, ne meffet riens, se che n'est  
la justiche qui prent, soit à droit, soit à tort.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 43.*

**RESQUEZ** : Bois qui reste dans les forêts après qu'on a enlevé celui de charpente, de charrognage et de corde.

**RESQUILLER** : Tomber, glisser.

**RESSAILLE MOIS** : Nom donné aux mois de juin et de juillet, à cause de la coupe des foins qui se fait en cette saison.

**RESSANCHE** : Perquisition, recherche.

**RESSAU** : Sursaut, élan, saut, bond, caracole.

**RESSX** : Scie, faucille; race, lignée; sol, rez-de-chaussée; et selon Borel, rase, en parlant d'une étoffe usée.

**RESSÉANDISE**. Voyez **RESSÉANDISK**.

**RESSÉANT** : Domicilié, qui réside. Voyez **RESSÉANT**.

**RESSÉANTIER** : Faire sa résidence en un lieu, et ne le pouvoir quitter sans le consentement de son seigneur.

**RESSÉANTISE** : Droit qu'avoit un seigneur d'obliger son vassal à résider dans l'étendue de son fief.

**RESSIE**, *rechinée, ressinée, ression* : Goûté, le repas de l'après-dinée.

**RESSINER**, *rechner, ressionner* : Faire collation après le souper; *resenare*.

**RESSOIER** : Essayer.

Puis les li oste, et puis ressoie  
Com li siet bien robe de soie,  
Cendaus, molequins Arrabis,  
Indes, vermaus, jaunes et bis,  
Samis diaprès, kameloz.

*\* Roman de la Rose, vers 21449.*

**RESSOIGNEMENT** : Crainte, appréhension.

**RESSOIGNONER**, *ressongner* : Appréhender, craindre.

Entrent en leur vessiaux arriere,  
L'autre navie, qui qu'en hoingne,  
Le port de la Cité ressoingne.

*Guill. Guiart, fol. 224, V°.*

**RESSOIRE** : Examiner, revoir, discuter.

**RESSOITE** : Recette.

**RESSOLS** : Ordures, saletés, balayures.

**RESSON** : Collation, goûté, le repas de l'après-dinée.

**RESSONGNEMENT** : Avec crainte, avec appréhension.

**RESSONGNER**. Voyez **RESSOIGNER**.

**RESSORT** : Contre-coup, rebondissement.

**RESSORT** : Retraite; *receptus*; district, étendue de pays, juridiction.

**RESSORT** : Dédit, peine stipulée dans une convention, contre celui des contractans qui voudroit la rompre.

**RESSOUR** : Ressort.

**RESSOURDRE**. Voyez **RESOURDRE**.

**RESSOURTE** : Rejaillissement, contre-coup.

**RESSUER** : Ressuyer, sécher.

Après ce que Gerard eut finé sa chançon,  
il vint vers le feu qui estoit moult grant pour  
se ressuer et aiser.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**RESSURER** : Aiguiser, raccommoder le tranchant d'un outil.

**REST** : S'est remis, est revenu; et quelquefois simplement, il est.

**RESTAINDRE** : Rattraper, rattraindre.

**RESTAIRE**, pour *rescaire* : Aide, secours.

**RESTANCHER** : Sécher, dessécher, étaucher.

Mès que li oisiax fust remez,  
Maintenant li vergiers sechast,  
Et la fontaingne restanchast,  
Qui par l'oisel sont en vertu.

*Li Lais de l'Oiselet, vers 122.*

**RESTANQUE** : Digne, levée.

**RESTAUBLIR** : Rétablir, restituer.

**RESTER**, *reter* : Accuser, appeler en justice.

Quant li riches hom l'a vèu,  
Par senblant fu tot confonda:  
Vers le jovencel se torna,  
De male garde le resta.

*Le Jugement de l'Uille, qui fu pris en garde, vers 59.*

**RESTE UNE** : Hormis une, excepté une seule.

**RESTILE** : Terre cultivée, qui rapporte tous les ans, champ fertile.

**RESTISER** : Retourner.

**RESTIVER** : Répugner, résister, contrevenir aux ordres d'un supérieur.

**RESTOIER** : Restituer, dédommager, suppléer à ce qui manque.

**RESTOÏG**, *restoug* : Compensation, dédommagement.

**RESTON**, *restoremment* : Dédommagement, récompense, recours, réparation.

Mien escient, c'est une fée  
Que Diex vous a ci amenée,  
Por restorer vostre damage  
Dont si avez pesant corage:  
Bon restor avez de celi  
A cui vous avez or failli.

*Le Fair Palefroy, vers 1182.*

## R E S

Quant Dix vit son siecle perdu,  
Et engiagné et decéu  
Por une pomme malostrus  
Qu'il avoit Adan deffendu,  
S'agarda et porvit comment  
Il en prendroit *restoremēt*.

*Bible de Berze, vers 149.*

**RESTOR** : Recours contre quel-  
qu'un pour des avances que l'on a  
faites, et qui sont à sa charge.

**RESTORARE**, *restorer* : Rétablir,  
rebâtir, refaire, remettre sur pied;  
*restaurare*.

Le glise del bien-aurous Lauroel lo marte,  
des Lombards fust arse, laqueile li hom Den  
covoitast *restoreir*, plusors artefiers et plu-  
sors ministrans ouvriers i ajostat.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 37.*

**RESTORARE** : Brûler; de *torrere*.

**RESTOUBLE** : Chaume.

**RESTOUIR** : Rendre, restituer.

**RESTOUPER** : Boucher.

**RESTOUR**. Voyez **RESTOR**.

**RESTRAINTIF** : Qui resserre, as-  
tringent; de *restrictus*; et bandage  
pour les descentes.

**RESTRANCE**, *restrante* : Arrérages,  
reliquat.

**RESTRIDISSE** : Lien étroit, resserré,  
caché, serré.

**RESTRICTION** : Réduction, dimi-  
nution.

**RESTROIT** : Détroit, passage étroit  
et serré, gorge, sentier.

**RESTUT**, *restut* : Il convient.

Ce voit-ge bien, dist-ale, entendre;  
Mès de ce me *restut* deffendre  
Que tu de même m'oposes,  
Merveille est comment dire l'oses.

*\* Roman de la Rose, vers 5861.*

Lors *restut* le pueple asembler,  
Et chacun endroit soi taillier  
Por serjans au Prince baillier.

*\* Même Roman, vers 9829.*

**RESTUYER** : Remettre quelque  
chose dans son étui, tel que l'épée  
dans le fourreau.

**RESUIL**, *raiseul*, *resenil* : Rets,  
petit filet pour la pêche; de *reticulum*.

## R E T

477

Ces mots ont aussi été employés pour  
rasoir. Borel prétend que raquette  
vient de la même source, c'est-à-  
dire, de *reticula* et de *rete*.

*Ka vos raiseuls et vos filets.*

*S. Galois, cité par Borel.*

**RESURE** : Fossé, canal.

**RESURREXI** : Ressuscité.

**RESUSCITEMENT** : Résurrection.

**RESVER DE NUIT** : Courir les rues  
pendant la nuit; de *reventare*; d'où  
*resveur de nuit*, coureur de nuit.

**RESWARD**, *reswart* : Jugement,  
sentence, assignation; regard.

**RESWARDER**, *reswarder* : Regar-  
der, considérer.

Ne nos covient miez rester, et molt moins  
ancor *reswarder* ayere.

*Sermons de S. Bernard, fol. 340.*

**RESWARDEUR** : Gardien, surveil-  
lant, observateur.

**RETAIL** : Gagnerie d'un demi-boeuf.

**RETAILLÉ** : Eunuque.

**RETAILLEMENT** : Circoncision.

Et il lor dona poesté de justisier les gentz; e  
il establirent les gens un luc de faire en Jern-  
salem selonc les establissemens des Judex: e  
laisserent les *retaillemens*, e departirent soy  
de la sainte loy de Deu.

*Premier Livre des Machabées, chap. 1,  
vers. 14, 15 et 16.*

*Et dedit illis potestatem ut facerent justi-  
fiam gentium; et edificaverunt gymnasium  
in Jerosolymis secundum leges nationum: et  
fecerunt sibi prapria, et reesserunt à testa-  
mento sancto.*

**RETAILLER**, *retailier* : Circoncire,  
retrancher, diminuer, ôter, rabattre,  
diviser, séparer, supprimer.

Les cors aus Sarrazins qui estoient *retailés*,  
getolent d'autre part du pont et lessierent aler  
d'autre part l'yane; et les Crestiens fesoient  
mettre en grant fosses l'un avec l'autre.

*Jourville, Histoire de S. Louis.*

**RETAILLER** : Récompenser, ren-  
dre la pareille.

**RETAILLON**, *retal* : Restes, brins,  
chiffons, rogures.

**RETAPER** : Reboucher, fermer une seconde fois.

**RETAULE** : Retable, tabernacle, autel.

**RETÉEER** : Brûler; *torrere*.

**RETEL** : Barrière, herse.

**RETENAIL**, *retenoye* : Réserve, retenue, protestation.

**RETENIR** : Entretenir, réparer.

**RETENTION** : Réserve.

**RETEUNE**, *retenure* : Entretien, réparation; troupes à la solde d'un prince, garnison.

**RETER** : Accuser, soupçonner; appeler en justice, ajourner un criminel; *retare*.

Semblant r'avoit-il molt vœu,  
Mès fous ne l'ot pas congneu;  
Faus iert-il, mès de fausseté  
Ne l'eust-il jamès reté.

\* *Roman de la Rose*, vers 12565.

**RETERCELÉE**, *restercelée* : Retortillée, en forme de cercle.

Ha! ha! Sire, pour Dieu mettez peine de vous saulver, si regardez venir vers vous une beste moult horrible et espouventable, grosse avoit la teste, et les yeulx plus ardans que feu, la queue avoit grande *restercelée*.

*Gerard de Nevers.*

**RETERCELER** : Friser, entortiller.

**RETEU**, *retue* : Retenu, retenue; de *retentus*.

**RETHFESTIN** : Par justification.

**RETIAIRE** : Gladiateur.

**RETIER** : Faiseur de réseaux, de filets, de raquettes.

**RETIERS** : Retiercement, le tiers du troisième, ou le neuvième d'un tout.

**RETINE** : Petit rets, lacet, filet; *reticulum*.

**RETION** : Collation, merende, goûté.

**RETIONNER** : Collationner; de *ratio*; contingent, ce qui suffit; d'où ration de pain.

**RETOLDRA** : Enlevera.

Fortune i met le remenant,  
Qui ne set estre parmenant,

Qui ses biens à son plaisir done, -  
Ne ne prent garde à quel personne :  
Et tot retolt et *retoldra*  
Totes les foiz qu'ele voldra.

\* *Roman de la Rose*, vers 19047.

**RETOLIR** : Enlever, reprendre.

Mès de cele est-il voir senz faille  
Que Fortune à nul ne la baille,  
Comment qu'il aut du *retolir*,  
S'il ne set si son cuer polir,  
Qu'il soit cortois, preus et vaillant.

\* *Roman de la Rose*, vers 6707.

**RETOLUE** : Reprise, enlevée une seconde fois.

**RETOMBIR** : Résonner, retentir, rendre un son éclatant.

**RETONDOR** : Corroyeur, tanneur, tondeur de draps.

**RETORNÉ**, *retornée* : Retour.

**RETORQUUTION** : Récrimination; de *retorquere*.

**RETORRA** : Retournera, reviendra.

Car Orace néis raconte,  
Qui bien set que tel chose monte,  
Qui vorroit une forche prendre  
Por soi de nature deffendre,  
Et la boteroit hors de soi,  
Revenroit-ele, bien, le soi.  
Tozjors nature *retorra*,  
Jà por abit ne demorra.

\* *Roman de la Rose*, vers 14465.

**RETORRER**. Voyez **RESTORRIR**.

**RETOUESSER** : Retordre.

**RETOUR** : Service que les bateliers se rendent mutuellement au passage des ponts. *Draps de retour*, espèce d'étoffe; *retour de cour*, renvoi d'une cause à son propre juge.

**RETOUR DE MARIAGE** : Dissolution de mariage.

**RETOURNER** : Reconduire, remener; restituer, rendre ce qu'on avoit emprunté.

**RETOURNER** : Détourner, écarter; changer, transporter un marché ou une foire d'un jour à un autre.

**RETOURNER** : Payer le prix d'un marché; en donner le prix convenu.  
*Retourner carotte* : Changer de parti.



## R E T

**RETOURNER** : Retourner; *redire*.

**RETOURS** (avoir droit de) : Avoir droit de se retirer dans le château de son vassal.

**RETRACTION** : Retrait d'un héritage aliéné.

**RETRAHER** : Se retirer; *retrahere*. Voyez **RETRAIRE**.

**RETRAICT** : Ridé, rabougri.

**RETRAICTEMENT** : Restriction, retranchement.

**RETRAIRE**, *retrere* : Retirer, discontinuer, réciter, raconter, retracer, rapporter, refuser, abandonner, abstenir, expliquer, représenter, exposer; *retrahere*.

De biaux mos conter et *retrere* (réciter)  
Ne se doit-on mie *retrere* (abstenir),  
Ains doit-on volentiers entendre  
Biaux mos, quar on i puet apprendre  
Sens et cortoise en l'oïr.

*La Lay d'Aristote, vers 1.*

Qar le jugement est ja fez,  
Qui sera au grant jor *retrez* (représenté),  
Où l'en n'en aura ja loisir  
D'acuser ne de plet tenir.

*Bible de Berze, vers 735.*

**RETRAI** : Rapporté, raconté, récit, empêché, qui s'abstient, raccourci.

Et de tox les anciens fais  
Fu mains biaux mox iluec *retrai*.

*Le Fair Palefroy, vers 531.*

**RETRAIT** : Refuge, asyle, retraite, maison, demeure, logement. *Retrait de none* : La fin de none, lorsqu'on se retire de l'église.

**RETRAIT** : Farine dont on a tiré la fleur, son.

**RETRAIT** : Copie ou communication d'un acte.

**RETRAIT** : Latrines, lieu secret.

**RETRAITE** : Sorte d'amende.

**RETRAITÉS** : Rétractées, remises.

**RETRAITES** : Rachat d'un bien, d'un héritage, action de le retirer des mains d'un acquéreur.

## R E T

479

**RETRAITTEN** : Annuler, révoquer, ou seulement restreindre.

**RETRAYEN**, *retrayant* : Qui retire un bien, qui lève les dîmes.

**RETRAYEN**. Voyez **RETRAIRE**.

**RETRAY** : Farine dont on a tiré la fleur, son.

**RETRAY**, au féminin *retrere* : Récité, raconté, rapporté.

Et quant allora penser me fates  
Par vos paroles ci *retreres*  
Que je sui ja tot las d'oïr,  
Ja m'en verrez de ei foïr,  
Se ne vos en teisiez atant,  
Puisque mes cuers allora ne tent.

*\* Roman de la Rose, vers 7413.*

**RETRAY** : Détours, feintise, déguisement.

Il cuidoient que en la né  
N'eüst nul qui miez fust de D4,  
Non avoit-il, mès il meffit  
Lors vers Dieu, et de tant mespeit,  
Puis li demanderent comment  
Fas-tu de Dieu si malement,  
Por quel tort et por quel meffet?  
Tantost il lor dit sans *retret*  
Tout ainsi comme il ot erré,  
Puis lor a dit et commandé  
Qu'il le lançoissent en la mer  
Por aus de peril delivrer.

*Bible de Berze, vers 553.*

**RETRAY** : Reclus, retiré.

Il vuelent saisir et prover  
Qu'il doivent tot praire et avoir,  
Ou par aumosne ou par avoir;  
L'en ne repuet soffrir lor plet,  
Ains fusse-je moines *retret*.

*Bible Guiot, vers 1297.*

**RETRIDISSE** : Lieu étroit et resserré, gorge, sentier.

**RETRASCRITTE** : Écrite de l'autre part.

**RETRUMIR** : Tonner, retentir.

**RETRAY** : Retire.

**RETRUDEN** : Remettre en prison, réincarcérer; de *retrudere*.

**RETRY** : Réputé, présumé, soupçonné.

**RETYMBE** : Vaisseau ou vase de terre d'une forme ronde.

**RETUR (avoir) :** Répondre à des railleries, se revancher.

E la bonurée Anne n'en ont retur, mais un daleir, plurer et viande deporter.

*Premier Livre des Rois, chap. 1.*

**RETURNER :** Récuser, rejeter, exclure.

**REU, reul :** Taxe, imposition portée dans un rôle.

**REUBE :** Vol, larcin, escroquerie.

**REUBER, rober :** Voler, enlever, prendre, dérober, ravager.

Et il estoient ecombré  
De çon qu'il avoient reube.

*Roman du Rou, fol. 229.*

**RAUCHIER :** Ronger, manger la viande qui est autour des os; *rodere*.

**REUBER :** Éloigner, écarter, retirer, reculer, aller en arrière; *recedere*.

Et quant li max plus m'angoissoit,  
Et la volenté plus croissoit  
D'aler tox jors à la rosete  
Qui oloit miex que violete;  
Si m'en venist miex réuser,  
Mès ne pooie refuser  
Ce que mes chers me commandoit.

*\* Roman de la Rose, vers 1763.*

**REUSS :** Ruisseau; *rivus*.

**REUITER, reuaitier :** Regarder, considérer.

**REVER :** Prier, demander, supplier, chercher, désirer; *rogare*.

François qui la bataille reuvent,  
De toutes part s'esmeuvent,  
Chascun cunroi lente aléure  
S'en va joint comme en quarreure;  
Si bien que s'un gaut préissiez,  
Et entr'ens haut le getissiez,  
Il paroist qu'à son asséoir,  
Ne d'eust mie tost chéur.

*Guill. Guiart, fol. 345, R°.*

**REUX, reus :** Qui ne peut répondre, qui ne sait que dire ni que faire.

**REVAICIN :** Regain, seconde coupe des foins, luzerne, &c.

**REVAIGIER :** Ravager; lever une amende.

**REVAIL :** Retourne, revient.

**REVENROIT :** Il reviendrait.

**REVE :** Droit d'entrée ou de sortie sur les marchandises qu'on transporte.

**REVEL :** Révélation; orgueil, rébellion; plaisanterie, badinage; dérouté, désordre; retard, délai.

Congié demant tout sans revel  
Guillaume Wagon et Havel,  
Cun ciex qui jõe de meschief.

*\* Congié de Baude Fastoul d'Aras, vers 217.*

Plains est de joie et de revel,  
Quar én ot ontrément  
Tout le pris du tournoiment.

*Le Vair Palefroy, vers 760.*

**REVELÉ :** Fier, hautain, orgueilleux.

De floretes lor estendoient  
Les coustespointes qui rendoient  
Tel resplendor par ces herbaiges,  
Par ces prez et par ces ramaiges,  
Qu'il vos fust avis que la terre  
Vosist emprendre estrif ou guarre  
Au ciel, d'estre miex estelée,  
Tant iert par ses flors revelée.

*\* Roman de la Rose, vers 8615.*

**REVELER, reveler :** Se rebeller, se révolter; d'où *reveleur*, rebelle.

Madran fu uns molt forz chastians; cil de  
Madian furent molt durement destruit et per-  
dièrent leur chastel, leur force à il se firent  
et dont il se revelent contre Deu.

*Comm. sur le Sautier, fol. 173, vers. 10.*

**REVELEUX :** Fanfaron, indocile, rebelle, alerte, étourdi; qui résiste.

**REVELIN :** Sorte de chaussure à usage d'hommes.

**REVELIN, ravelin :** Boulevard.

**REVENDAGE, revendaige :** Vente de gages qui n'ont pas été retirés, revente.

**REVENDE :** Revendeur.

**REVENDERIE :** Sequestre des gages enlevés par justice.

**REVENNES :** Criblures.

**REVENROIT :** Reviendrait; *revenroient*, reviendraient.

**REVENTER** : Rappeler. Voyez RAMENTIVOIR.

Si aucuns penset k'il el beau se *reventer* et se repairat à ceu qu'il et vomit; s'il a en volenteit de dewerpier son vot et chaingier son proposement,

*Sermans de S. Bernard, fol. 45, V<sup>o</sup>.*

**REVENU**, *revenue* : Jeune bois qui revient sur une coupe de taillis.

**REVENUE** : Retour; de *venire*.

Ses escuz ert de leu-repost,  
Onques geline en tel ne post,  
Bordé de sœurs alées,  
Et de *revenues* colées.

*\* Roman de la Rose, vers 15941.*

**REVERAIN** : Révérend.

**REVERCHER**, *reverchier* : Renverser, mettre en désordre; examiner, rechercher soigneusement; retourner, feuilleter, approfondir.

S'il dient, nous savons miex que cil *préeschier*,  
Et la Sainte Esripture espondre et *reverchier*,  
Et por le preu des âmes et du nostre treschier,  
Encor n'est-ce pas cause d'autri empéeschier.

*\* Testam. de Jehan de Meung, vers 989.*

**REVERDIZ** : Joie, plaisir.

Li uns en haut, li autre en bas,  
De lor chant n'estoit mie gas,  
La douçor et la melodie  
Me mist el cuer grant *reverdie*.

*\* Roman de la Rose, vers 711.*

**REVERENDRE** : Honorer, marquer du respect.

**REVERIE** : Bureau où l'on paie l'impôt appelé *reve*.

**REVERS** : Il paroît que ce terme, ajouté à une injure, l'augmentoît beaucoup.

**REVERSALES** : Lettres de reconnaissance, aven et dénombrement.

**REVERSE** : Coup de revers.

**REVERSER** : Anéantir, renverser, effacer.

**REVERSER**, *reverser* : Trousser, relever; tourner de tous côtés une chose pour la mieux examiner. *Reverser un livre*, le feuilleter.

11.

Ja furent venu à l'yglice  
La gent, et il fu *reventu*,  
Mais il ot perdu ses festuz;  
Lor le commence à *reverser*  
Et toz les fiels (feuilletés) à retourner;  
Mais jusqu'au jor Ascension  
N'i trovast-il la Passion.

*Du Prestre qui dist la Passion, vers 6.*

**REVERTIR** : Retourner, retomber.

Par la force Jehan entent  
La grace, dont se va *vertent*  
Qu'il voit pecheors convertir  
Pour els fere à Diex *revertir*.

*\* Roman de la Rose, vers 12317.*

**REVERS** : A l'envers; et ondée de pluie.

**REVERSCU** : Ressuscité.

Et Franchise qui bien s'en enivre,  
Brandit la hante de sa lance,  
Et contre le vilain la lance,  
Qui n'avoit pas cuer de coart,  
Ainz sembloit estre Renouart  
Au tuel, s'il fust *reverscu*.

*\* Roman de la Rose, vers 15788.*

**REVERSUT** : Renversé.

**REVERTURE** : Le droit dû pour l'investiture.

**REVESTIAIRE** : Parvis, vestibule, sacristie.

**REVESTISSEMENT** : Don mutuel entre mari et femme. *Revestissement de ligne* : Droit du plus proche parent sur les biens qui proviennent de la ligne dont il descend.

**REVERT**, *revait* : Retourne.

**REVETEMENT**, *reveture* : Droit dû aux seigneurs de certains domaines par les nouveaux propriétaires. *Revetement de ligne* : Partage des immeubles d'une succession, et qui se fait en rendant au plus proche de chaque ligne les biens qui en proviennent, sans égard au degré d'une ligne sur ceux d'une autre.

**REVEUR DE NUIT** : Coureur de nuit.

**REVIAS** : Fêtes, divertissements, pompe, faste.

Encor soit Armes fourmentés,  
Si a-il des bons *reviés*

a h

A cui je voeil prendre congiet,  
Qui mains grans *reviaus*, ont menés,  
Et sonvent bians mangiers donnés.

\* *Congié Adan d'Aras*, vers 25.

**REVICQUER** : Revivre, reprendre des forces; vivre bien avec quelqu'un après avoir été brouillé.

**REVIERE**, *reviore*, *revivre* : Recoupe de foins, regain.

**REVINDER** : Assister, donner de quoi vivre.

**REVIERE** : Retourner de côté.

**RĒVIRONAR** : Parcourir, entourer; d'où *rēvirounamēn*, tour, circuit.

**REVISETER** : Ravitailler une place.

**REVISIT** : Révision.

**REVISITEUR** : Visiteur, examinateur.

**REVIVRE** : Ressusciter.

**REVOILA** : Voilà encore.

**REVOIN**. Voyez **REVIERE**.

**REVOINIER** : Celui qui fait les regains, les recoupes de foin.

**REVOIRE** : Distribution en argent qui avoit lieu dans l'église du Puy.

**REVOIS** (estre) : Être convaincu, après un mûr examen, du crime dont on est accusé.

**REVOLOIR**, *revouloir* : Vouloir de nouveau.

**REVOLVER**, *revolvéer* : Repasser dans sa mémoire, rappeler, remémorer; tourner des feuillets, feuilleter; *revolvere*.

**REVOUAGE**, *revouiau* : Aide, taille, impôt que le vassal payoit à son seigneur dans certains cas.

**REVOULT** : Évolution militaire.

**REVOULUN** : Bruit, fracas, tourbillon de vent.

**REVOYER** : Remettre dans le bon chemin, dans la bonne voie.

**REVUEIL** : Je veux encore.

Qu'est-ce, sui-je ore esbahis  
Qui *revueil* recomencier fable?  
Ce soit de par le vif Déable  
Qui or redi ce que j'ai dit :

I ai-je donques tel delit  
En tote jor recommencier?  
Il pert que je vueille tencier.

*La Patenostre à l'Usurier*, vers 114.

**REWARD**, *reuvart* : Officier qui a inspection sur la police d'une ville.

**REWARDAGE** : L'office d'inspecteur.

**REWART** : Égard, considération.

**REWAURDER** : Regarder. Voyez **RESWARDEIR**.

**REWAYNG**, *regagne* : Regain, seconde coupe de foin.

**REWERDONEMENT** : Récompense.

Ti mismes tient Deus à flor et forment li plais, si tu as en ti la béateit d'oneste conversation et l'odour de bone nomie et l'intencion del *rewerdonement* qui est à avenir.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 142.

*Teque florem reputat Deus; et benè ei complacet in te, si tibi nec honestæ conversationis decor, nec bonæ opinionis fragrantia, nec intentio desit futuræ retributionis.*

**REWERDONERES** : Celui ou celle qui récompense.

Nuls n'en est qui semblanz soit à ti, très-larges doneires, très-droituriers *rewerdoneres*, et très-pis delivreires.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 138.

*Non est qui similis sit tibi, munerator copiosissime, remunerator acquisissime, piissime liberator.*

**REX** : Roi, souverain; *rex*.

**REYEUR** : Raseur, coupeur, barbier.

**REYMBRE** : Racheter, payer la rançon d'un prisonnier; *redimere*.

**REZ** : Une chose; *res*; tout contre, joignant.

**REZ** (à) : Entièrement, tout-à-fait. *Au rez*, à l'exception, hormis; *le rez de la nuit*, l'entrée de la nuit.

**RKZ** : Terre; de *rasum*.

**REZAIGES**, *resaiges* : Autres choses; *res aliæ*.

**REZE** : Gorge, sentier; rixe, querelle, combat, expédition militaire sur le pays ennemi; *rixa*, *reiza*.

**REZEAU** : Mesure de grains, rasière.

**REZENIER** : Résigner, remettre un office, une charge; *resignare*.

**RHACOSSE** : Tronc de chou, racine de chou monté.

**RHAN** : Engrais. *Mettre en rhan* : Mettre à l'engrais, engraisser.

**RHEDA** : Sorte de char chez les anciens Gaulois, selon Borel.

**RHEIN**, *rheingrave*, *rhin de grève* : Titre honorifique en usage en Allemagne. Ce nom fut donné, dans le principe, à des gens que les Empereurs envoyaient pour gouverner ou juger dans les provinces, sur les bords du Rhin; *rheingravius*.

**RHETORIQUEUR**, *rhetoriquour* : Poète, orateur.

**RHETOUR** : Rhéteur, qui enseigne l'art de bien parler ou de bien écrire; *rhetor*.

**RHITUPIS** : Pierreux, rude, sablonneux; de *rupes*.

**RI**, *ric* : Fort, puissant; d'où, selon Borel, est venu *atric*, tout-puissant; en Saxon *acihelerit*, noble, puissant.

**RIACE** : Rieur, qui aime à badiner, à rire.

**RIAGAL**, *riagas* : Espèce d'arsenic rouge.

**RIAU** : Ruisseau.

**RIBALET** : Petit sentier fort étroit sur la douve d'un fossé ou d'une chaussée; de *ripa*.

**RIBAN** : Badinage.

**RIBAU**, *ribaud*, *ribaut* : Nom donné à tout homme fort, robuste et de peine, comme crocheteur, porteur, &c.; c'étoit aussi le nom que portoit celui qui, chez le Roi, avoit soin de faire le soir la visite du palais, pour voir si tout étoit dans l'ordre; on appeloit aussi *ribauds*, sous Philippe-le-Bel et Philippe-Auguste, des soldats d'élite, choisis pour leur garde particulière, et *roi des ribauds*, celui

qui commandoit cette garde; enfin *ribaud* signifioit encore, bandit, voleur, scélérat, méchant, libertin, excommunié; homme qui procure des femmes de mauvaise vie, qui les soutient; *ribaldus*.

Un *ribaut* vit enmi la rue,  
Qui de sa robe estoit despris,  
Veus gaigner, dist-ele, amis?  
Oïl, Dame, n'en doutez mie.  
Va donc, dist-ele, tost, si cris,  
Le feu enz enmi cele rue,  
Et de bien oier t'esvertue;  
L'en le tendra tout à folie,  
Et à grande ribauderie,  
Puis t'en revien par ma meson  
De ta paie fersi le don.

*Fabliau du Cuvier, vers 114.*

**RIBAUD** : Grappe de raisin dépouillée de ses grains.

**RIBAUDAILLE** : Forfanterie, gasconnade; terme de mépris, canaille.

**RIBAUDE** : Femme débauchée, libertine, de mauvaise vie, concubine.

Molt me torne ore à grant engaigne  
Quant tu deviens si orgueilleuse,  
Pute *ribaude* pouilleuse,  
Va tost, si vuide ma meson.

*Bouchier d'Abbeville, vers 352.*

**RIBAUDEL**, *ribaudet* : Jeune *ribaud*. Voyez **RIBAU**.

**RIBAUDEQUIN**, *ribaudequin*, *ribauesdesquin* : Petit chariot ou machine de guerre en forme d'arc de douze à quinze pieds de long, arrêté sur un arbre large d'un pied, dans lequel étoit creusé un canal, pour y mettre un javelot de cinq à six pieds de long, ferré et empenné, et fait quelquefois de corne; on le dressoit sur les murailles des villes, et par le moyen d'un tour, les javelots étoient poussés avec tant de force, qu'il n'en falloit qu'un pour tuer quatre hommes à-la-fois.

**RIBAUDERIE**. Voyez **RIBAUDIE**.

**RIBAUDET**. Voyez **RIBAU**.

**RIBAUDIE**, *ribauderie* : Liberté-

nage, inconduite, débauche, conduite de vauriens, de bandits.

Malvais lechieres, vous vorriez otes que je faisse morte, mais je ne le suis pas, or est aperte et convenue vostre *ribauderie*, n'estois-je pas assez belle endroit de vous?

*Roman des sept Sages de Rome.*

**RIBAUDON** : Petit voleur, petit coquin.

**RIBAUD** : Excommunié, scélérat. Voyez **RIBAU**.

**RIBAUDE** : Débauchée, libertine, concubine.

**RIBAUTS** : Rivaux, concurrents.

**RIBÉ** : Trépointe du soulier.

**RIBER** : Folâtrer, badiner indécemment avec une femme. Voyez **RIBLÉER**.

Tex blasme et juge les ribanz,  
Qui assez plus fiert et regibe,  
Que cil qui joe assez et ribe.

*Seinte Leocade, vers 1208.*

**RIBLÉER**, *ribler, ribleter* : Courir la nuit, comme font les voleurs et les assassins, et dans des intentions à-peu-près pareilles; débaucher une femme, vivre dans la débauche avec elle.

**RIBLERIE** : Pillage, maraude, volerie, débauche, libertinage.

**RIBLETIS** : Gué rempli de sable.

**RIBLETTE** : Omelette au lard.

**RIBLEUR**, *ribleux, ribleyeur* : Aventurier, débauché, coureur de nuit; assassin et adonné à tous les vices.

**RIBONRIBAINÉ** : Bon gré malgré, à quelque prix que ce soit.

**RIBOULE** : Instrument propre à la pêche; massue, sorte de bâton plus gros par un bout que par l'autre.

**RIC** : Terre inculte, en friche. *Ric à ric* : Ni plus ni moins, sans grace, à toute rigueur.

**RICE** : Riche, opulent, puissant.

Mainte cité a ja esté,  
Et mainte rics poesté,

Dont nos or rien ne sésérons,  
Se les escriis n'en éussons.

*Roman du Rou, fol. 219.*

**RICHEMENT** : Richement, superbement, magnifiquement.

**RICESCE**, *ricesse, richoise, rikesce* : Avoir, richesse, fortune, opulence; de *rich*, mot allemand qui signifie fort et riche, selon Borel.

**RICHAUD** : Homme riche, un richard.

**RICHE-COULEUR** : Jaunisse.

**RICHE HOMME**, *richome* : Baron, homme puissant.

Partant fu séu la boisdie  
Du *richome*, et la felonie;  
Li Bachelers riens n'i perdi,  
Liez et joianz s'en departi.

*Le Jugement de l'Uille, qui fu pris en garde, vers 137.*

**RICOCON**, *ricochon* : Recuteur d'espèces monnoyées.

**RICOLICE**, *recolice* : Sorte d'épicerie, peut-être même seroit-ce la racine de réglisse.

Demandez, dist-il, *recolice*,  
Annis, ou gingembre ou canele?  
De quoi demandez-vous novele  
A ce marchéant de Savoie?  
Sire, fet-il, se Dieus me voie,  
Je ne demant pas *ricolice*,  
Ne clos de geroffe, n'espice.

*Fabliau de la Bourse pleine de Sens, v. 150.*

**RICTEMENT** : Justement, légitimement.

**RIDDE**, *riddre, ridle, ridois* : Grosse toile, rideau; petite éminence; monnoie d'or valant cinquante sous: elle pesoit deux deniers et dix-huit grains.

**RIDEL** : Rideau; petite éminence.

**RIDELLE** : Gros bâton, levier, massue.

**RIDRESSE**, *ridrice* : Tromperie, vol, coquinerie.

**RIDURE** : Fuseau, quenouille, rouet.

**RIENS** : Les reins, les trogons; renes.

**RIENS**, *rien, rienz* : Niaiserie, ba-

gabelle, chose ou affaire de peu d'importance, chose de rien; *res*.

Et dit : fox est qui met s'entente  
En fame, n'en rians qu'ele die,  
Poi sont de fames sans hoïdie,  
Par fame est plus noïse que pale.  
*Roman du Renard, fol. 98.*

**RIER** : Dans le territoire.

**RIERRE**, *rierre* : Arrière, en arrière, derrière; *retrò*. Priscien croit, avec raison, que cet adverbe a été le principe de la particule *re*, dans nombre de verbes latins de l'espèce des verbes françois, recommencer, redemander, rebuter, renvoyer, reporter, remener, revenir, retourner, revivre, retenir.

**RIERE-BAN** : Arrière-ban, convocation; *retrobannus*.

Lui pris Flamens à mort riere  
Raoul de Néele son frere,  
Cils ne sont pas le riere-ban,  
Si c'est Godefroi de Brabant.

*Guillaume Guiart.*

**RIERE-CAUTION** : Arrière-caution, certificateur.

**RIEREFIE**, *rierrefie* : Arrière-sief.

**RIERE GUET** : Arrière-guet, celui qui fait le guet pendant la nuit.

**RIES**, *riestis*, *riets*, *riez* : Terre en friche et inculte qui sert de pâturage aux bestiaux; moqueries, railleries.

**RIEU** : Ruisseau, petit bras de rivière; *rius*.

**RIEUOLER**, *rieuler* : Régler, gouverner, administrer; *regularare*.

Cil la goverue, cil la rieule,  
Ma Dame n'a point d'autre rieule.

*\* Roman de la Rose, vers 29349.*

**RIULE** : Règle, principe; *regula*.

**RIULÉ** : Exact, soumis à la règle, régulier; *regularis*.

**RIULÉMENT** : Par ordre, de suite, par rang, régulièrement.

**RIEZ**. Voyez **RIES**.

**RIFLANTE** : Arrachante, qui arrache, qui déchire.

**RIFPER**, *riffler* : Arracher, égratigner, écorcher; en bas. lat. *rifflare*.

Cil crierent à halte voix, si se trenchierent  
si cume sud lur usages, de outels, e riflerent  
la charn jusque il furent sangles.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 18, vers. 28.*

*Clamabant ergo voce magna, et incidebant  
se juxta ritum suum cultris et lanceolis, donec  
perfunderentur sanguine.*

**RIFLANT** : S'enfuyant, tournant le dos à quelqu'un.

**RIFLE** : Baguette, houssine.

**RIFLANT**, *rifflant* : Sergent, huis-sier, estafier.

**RIFLEUR** : Égratigneur, plaie légère sur la peau; *rifflura*.

**RIGALICE** : Réglisse, racine employée dans la médecine.

Si trovast qui en eust mestier,  
El vergier mainte bone espice,  
Cloz de girofle et rigalice,  
Graine de paradis novele,  
Cytoual, macis et canele.

*\* Roman de la Rose, vers 1350.*

**RIGLE**, *rieugle* : Règle, analogie; *regula*.

**RIGLER** : Régler, réguliers.

Après dirai de Premoustré,  
Comment il se resont prové,  
Et des noirs chanoines rigles,  
De cels redirons nos asers.

*Bible Guise, vers 563.*

**RIGORIE** : Rime, poésie.

**RIGORACE** : Vie déréglée, réjouissance qui dure plusieurs jours.

Pour moy mener tel rigorage,  
Pour moy mener-vous cy bobant,  
Cuidez-vous aler si lobant.

*Roman de la Rose, cité par Borel.*

**RIGOBACIE** : Joie, ris, plaisir.

**RIGOBETTE** : Fille de joie.

**RIGOLAGE**, *rigolaige*, *rigolement* : Ris, risée, raillerie, plaisanterie, moquerie; suite d'une affaire, libertinage.

Por moi, las! dolerens, por moi,  
Maus gans de mes mains enformai,  
Et cruellement me dequi,  
Quant enques vostre scj requi

Le jor de nostre mariaige,  
 Por moi mener tel *rigolaige*.  
*\* Roman de la Rose, vers 8687.*

**RIGOLER**, *rigoller, rigouler* : Rail-  
 ler, se moquer, plaisanter; mordre,  
 déchirer; boire avec excès; glisser  
 sur la glace.

**RIGOLET** : Repas du jour ou du  
 lendemain des noces.

**RIGOLEUR** : Moqueur, plaisant.

**RIGOLLE** : Canal, conduit pour  
 l'écoulement des eaux.

**RIGOT** : Ruisseau, petit canal.

En honte veut mon cors despendre,  
 Tant que l'ame li puisse rendre  
 Ki est kée en un *rigot*  
 De pecié plus soullant que cendre.  
*\* Congié de Baudes Fastoul d'Aras, v. 103.*

**RIGOREUSETÉ**, *rigoreusette* : Ri-  
 gueur; *rigor*.

**RIGRI** : Ladre, vilain.

**RIGUER** : Traiter durement, avec  
 rigueur; arroser; *rigare*.

**RIGUEUR** : Procès, litige.

**RIHOTER** : Disputer, quereller.

**RILLE** : Règle à l'usage des char-  
 pentiers, menuisiers, maçons, &c.; il  
 s'est dit aussi pour, morceau de lard.

**RILLER** : Glisser, couler.

**RILLIE** : Droit de relief.

**RILLON** : Rideau; petite éminence.

**RIMAIL**. Voyez **RIMAIRE**.

**RIMAIRE** : Poète, versificateur.

**RIMAIRE**, *rimerie* : Rime.

**RIME** : Grand bruit, criaillerie,  
 tintamarre.

**RIMER** : Criailler, gronder, se  
 plaindre.

**RIMER** : Brûler, ne se dit que des  
 viandes qui brûlent sur le feu.

**RIMOIER**, *rimaier, rimoyer* : Rimer,  
 mettre en vers, et l'art de les faire.

Laissier m'estuet le *rimoier*,  
 Car je me doi moult esmaier,  
 Quant tenu l'ai si longuement.  
*La Repentance de Rutebeuf,*  
*n° 7633, fol. 2, 7°.*

**RIN** : Chose; *res*.

**RIN** : Rien; de *res*.

**RINDRE** : Rendre; *reddere*.

**RINE** : Tour, façon d'agir.

**RINIÉ** : Espèce de poisson.

**RIOCRAIN** : Batelier de la Loire.

**RIOLÉ** : Rayé, piqueté, marqueté;  
*radiatus*.

**RIORTE** : Lien de menues branches  
 pour attacher un fagot ou un fais-  
 ceau; *retorta*.

**RIOS** : Rixe, dispute, débat.

**RIOT**, *riote* : Bruit, tapage; com-  
 bat, duel. *Faire riote* : Gronder,  
 disputer.

Et quant la Dame sent et note  
 Cet torment et ceste *riote*,  
 Et ceste déduiant viele  
 Dont cil jonglierres li viele,  
 Pensez-vos qu'el l'en aint jà miex?  
*\* Roman de la Rose, vers 9581.*

Sire, lessiez vostre tencier,  
 Ge l'irai as pocins noncier,  
 Si lor conterai l'achoisson  
 Et la *riote* et la tençon  
 De karesme et de sa mesnie  
 Qui envers vos s'est aatie.

*Bataille de Karesme et de Charnage, v. 141.*

**RIOTE** (heure de) : Heure du goûter.

**RIOTEIR**, *rioter* : Pointiller, dis-  
 puter.

Que vos iroie-je disant,  
 Ne lor paroles devisant?  
 Dou *rioteir* seroit noians;  
 Mais tant fu Denize laians,  
 Que li denier furent rendu,  
 Après n'ont gaires atendu.

*Fabliau de freire Denise Cordelier, v. 315.*

**RIOTEUX** : Querelleur. *Parole rio-  
 teuse* : Injure, outrage.

**RIOTOUX ET QUERELLOUS** : Plai-  
 deur et chicaneur.

**RIOUART** : Sorte de charge, sous  
 Saint Louis.

**RIPAILLE** : Bonne chère; ainsi dit,  
 selon Ménage, d'un lieu de la Savoie,  
 où fut fait un grand festin.

**RIPAILLEUR** : Glouton, gourmand,  
 qui aime à faire bonne chère.



**RIPAIRS**, *ripouaires*, *ripouariens*, *ripuaires*, *ripuriens* : Rives, bords d'une rivière; *riparii*, *ripa*. Ce fut aussi le nom d'une des tribus des Francs qui alla s'établir sur les bords du Rhin.

**RIPEUX**, *roupieux* : Qui a la roupie au nez, qui est morveux.

**RIPELLONS** : Restes de poissons.

**RIPOISSE** : Instrument à prendre les oiseaux.

**RIQUECHE** : Richesse.

**RIQUERAQUE** : Sorte de chanson dont les vers croisés étoient de six et sept syllabes.

**RISCONSER** : Se cacher, se couvrir, ne se dit qu'en parlant du soleil ou d'un corps lumineux. *Soleil risconsant* : Le soleil couchant.

**RISPE** : Pelle à feu.

**RISSEUR** : Querelleur.

**RISSIX**, *rissee* : Le repas de l'après-dînée, le goûter, la collation.

**RISSIA** : Sortir, se retirer; et poursuivre l'ennemi après une attaque.

Je ne sai qui fu vostre peres;  
Mais s'il fust Rois u Empereres,  
Ne puissies vous mix valoir.  
On ne puet pas connoistre à l'oir,  
Maintes fois qui li peres fu,  
Maint mauvais sont de bons issu,  
Et des mauvais rissent li boen.

*Roman du Rou, fol. 243.*

**RISSEUR**. Voyez **RISSIX**.

**RISRE** : Collet, sorte de cravatte à l'usage des cavaliers.

**RISTER** : Pousser, presser, forcer à faire quelque chose.

**RISTIBILLE** : Terme injurieux, fainéant, qui est sans cœur.

**RISTOUR** : Incommode, qui presse, qui tourmente.

**RISTAINNER** : Excepter.

**RITH** : Gué, passage, route.

**RITHMASSERIE** : Mauvaise poésie; de *rhythmus*.

**RITHMOYER**. Voyez **RIMOIER**.

**RITHMOUR** : Poète.

**RIULE**, *riulle* : Règle monastique; de *regula*.

**RIULER** : Régulier; *regularis*.

**RIVAIGE**, *rivage* : Espace qui est entre une rivière et les terres voisines; droit sur les marchandises qui arrivent par eau.

**RIVAL** : Morceau d'or ou d'argent.

**RIVERA** : Suivre la rive, le bord d'une route, d'un bois, d'une rivière.

**RIVERAIGE** : Péage sur les chevaux qui tirent les bateaux.

**RIVERETTE** : Petite rivière, ruisseau.

**RIVERIN** : Batelier.

**RIVERS**, *Riviers* : Les peuples en-deçà du Rhin. Voyez **RIPAIRS**.

**RIVIERE** : Source, origine, extraction; pays, canton, lieu. *En la riviere* : Auprès, autour, aux environs.

Molt convenroit l'aucier et traire,  
Qui par force l'en vorroit traire,  
A ce qu'il a en la riviere  
Hardiz sergenz de grant maniere.

*Sainte Leodegare, vers 2009.*

**RIVIERES**, *ripuaires* : Rives, bords d'une rivière.

**RIX** : Fort, vaillant, généreux.

**RIXEL**, *rixiel* : Ruisseau.

**RIZELLE** : Gros bâton, espèce de levier; filet ou engin pour la pêche.

**RO**, *rob* : Rouge.

**ROABLE** : Fourgon, espèce de grande pelle pour tirer la braise du four.

**ROAGE**, *rouage* (droit de) : Droit que le conducteur de chaque chariot ou charrette, passant sur certaines terres seigneuriales, étoit tenu de payer : ce droit étoit de deux sous tournois en 1180.

**ROAIGNE** (terre en) : Celle dont la culture est divisée par *roies*.

**ROAISONS** : Rogations, le temps qui précède l'Ascension, et dans le-

quel on fait des processions autour des villes, pour la prospérité des biens de la terre.

**ROATEUR** : Qui prie, qui intercède.

**ROBARD** : Homme dont la barbe est roussâtre.

**ROBARDEL** : Curieux dans ses ajustemens, recherché dans ses habits et dans sa parure.

Il sont plus joint, il sont plus droit,  
Plus acesmé, plus alignié,  
Et plus poli et plus pignié  
Que *robardel* ne damoiseles.

*Sainte Leocade, vers 972.*

**ROBATURE** : Vol, larcin.

**ROBBE-HARDIE**, comme *cote-hardie* : Sorte de vêtement commun aux hommes et aux femmes.

**ROBBE-LINGE** : Chemise.

**ROBE** : Butin, prise, proie, dépouille; habit complet, tout ce qu'on peut avoir.

Et le Prévost li conta que les mors estoient trois de ses serjans du chastelet, et li conta que il aloient par les rues forainnes pour desrober la gent; et dist au Roy que il trouverent se Clerc que vous véez ci, et li tollirent toute sa robe. Le Clerc s'en ala en pure sa chemise en son hostel, et prist s'arbalestre et fist apporter à un enfant son fauchon.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**ROBE** : Couper la robe à une femme au-dessus du cul, c'étoit la traiter comme une prostituée.

**ROBECHON** : Petite robe.

**ROBE DE CORPS** : Habit de deuil.

**ROBE DE SOYE** : Y renvoyer quelqu'un, c'étoit lui reprocher sa naissance.

**ROBELIX** : Sorte d'herbe.

**ROBEMENT** : Pillerie, vol, larcin.

**ROBÉOR**, *robéour*, *roberres* : Larcin, voleur, pillard; au féminin *roberesse*.

La Mere Dieu tous pechiez cure,  
Nus pechieres n'entre en sa cure,  
Que maintenant ne soit curés,  
Pechieres est assésurés,

Puisqu'il li chiet entre les mains,  
Tant est ses cuers douz et humains;  
Et tel us a et tel coustume,  
Qu'à nului n'est fiere, n'enfrume;  
N'a *robéor* n'a *roberesse*,  
N'a pechéour, n'a pecheresse.  
*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 21.*

**ROBER**, *roeber* : Voler, dérober.

Et li Chevalier qui devoient  
Deffendre de cels qui *roboient*  
Les menues genz et garder,  
Sont or plus engrant de *rober*  
Que li autre, et plus angoissens.

*Bible de Berze, vers 211.*

**ROBERIE** : Vol, larcin; supercherie, tromperie; de *raupa* ou *rauba*, qui signifient, habit, robe, et dont on a fait en basse latinité *raubare*, *deraubare*.

Si qu'en vile tavernie entroie,  
Troi de moult plesant maniere  
*Roberie* la taverniere,  
Qui me herbrega volentiers:  
La nuit fu mes osteus entiers.

*Le Songe d'Enfer, vers 150.*

*Roberie* si est quant l'en antre en la méson à un prodome par sostif engin, de nuiz ou de jorz, et l'en enporte le sien ostre son grié, et l'en cele ce que l'en enporte; aguet de chemin est *roberie*, soit aperte, soit reclose. . . .

*Livre de Jostice et de Plet, fol. 183.*

**ROBES** : Habits que les Rois et Princes donnoient à leurs officiers aux grandes fêtes de l'année.

**ROBES DE COMPAGNIE** : Habits que le Roi et la Reine donnoient aux personnes les plus distinguées de leur cour.

**ROBET** : Roide, vif, rapide.

**ROBEUR**. Voyez **ROBÉOR**.

**ROBIDILARDIQUE** : Mot composé et inventé, je crois, par Rabelais; il veut dire, selon lui, femme qui vole du lard.

**ROBINE** : Canal, bras de rivière; ceps, entrave.

**ROBIN ET MARION** : Une des premières pièces de notre théâtre, composée dans le XIII<sup>e</sup> siècle.

**ROBOER** : Piller, détruire, ravager.

Et il assailli la cité soudainement, e si i fat grant mal, et ocist mult de gentz, e roboa la cité; si i mist fue e destruit les maisons.

*Premier Livre des Machabées, chap. 1, vers. 32 et 33.*

*Et irruit super civitatem repente, et percussit eam plagâ magnâ et perdidit populum multum; et accepit spolia civitatis: et succendit eam igni, et destruxit domos ejus.*

**ROBOUR, robour** : Larron, voleur; bourru, méchant, assassin.

**Roc** : Pièce des échecs, celle que nous appelons la tour.

**Rocx** : Tour, fortification; roasse, espèce de petit poisson.

**ROELLE** : Sorte de pâtisserie, riasole.

**ROCHAL** : Cristal de roche.

**ROCHAUT** : Sorte de poisson.

**ROCHE** : Forteresse, château; cave taillée dans le roc; roasse, espèce de petit poisson.

**ROCHER** : Faire rouler, même jeter des pierres.

David vint jusqu'à Baurim : e est vus un vassal Semei, le fiz Jera del parenté Saul, vint d'iloc vers lui, et maldist David, et rochoit pierres encuntre lui e encuntre tuz ses humes.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 16, vers. 5 et 6.*

*Venit ergo David usque Bahurim: et ecce egrediebatur inde vir de cognatione domus Saul, nomine Semei, filius Gera, procedebatque egrediens, et maledicebat, mittebatque lapides contra David, et contra universos servos regis David.*

**ROCHET** : Sarran, capote, habillement de toile à l'usage des hommes et des femmes.

**ROCIER** : Rocher.

Quant ce ot dit, se lieve ens,  
Tote esbahie yint à l'uis,  
N'i trova clef ne serréure,  
Hors en iai par aventure  
Onques n'as ne le desterba,  
Au havel vint, la nés trova:  
Atceié fu au rocier  
U aie se voloit noier.

*Li Lais de Guemar, vers 661.*

**ROCIA, liex r'ocir** : Tuer une seconde fois; aggraver le mal.

Pais que Diex, por destruire pechié, veit perdre vie,

Qui péche, il le r'ocist, ce semble, et crucefié;  
Si fait-il quant à soy, mès fols est qui s'i fie  
Que Diex muire jamès, car il ne morra mie.

*\* Testam. de Jehan de Meung, vers 153.*

**ROCK** : Robe, tunique, rochet.

**Rocqux** : Motte de terre.

**Rocquet** : Robe courte, casaque, rochet.

**RODAER; rodaticum**. Voy. **ROAER**.

**RODAS** : Massue, rondin, gros bâton.

**RODE, jeu aux rodes de fer** : Jeu de palets.

**RODER** : Rouir; se dit du chanvre qu'on met dans l'eau pour l'attendrir.

**RODERE** : Éperon. *Blanc de la rodete* : Monnoie d'Allemagne marquée d'un éperon.

**RODER** : L'artisan qui fait des roues, charron; de *rota*.

**RODERON** : Espèce de manteau, ainsi nommé à cause de sa rondeur.

**ROË, roée** : Roue; *rota*.

Gardez vous de fortune,  
Seignor, je le vous loe;  
Quant fortune a fet hame  
Hant chanter comme aloë,  
Et il cuide miez estre  
Assis dessus la roë;  
Dont retorne fortune,  
Si le gete en la boë.

*Fabliau du Dit de Fortune.*

Mès la roë dou char qui breit  
Ne se puet celer ne covrir,  
Les portes covient à ouvrir.

*Bible Guiot, vers 40.*

**ROZ** : Pupitre tournant; palet à jouer.

**ROZ, roge** : Rouge, roux; *rubens*.

**ROÏ** : Orné de ronds ou roues.

**ROKONIER** : Rogner, tondre, raser.

**ROELE** : Espèce de petite monnoie,

Maint Parisi, mainte roele  
D'oltre rois nos eroele.

*Sainte Lucende, vers 2087.*

**ROELLE** : Sorte de bouclier. *Voyez ROUELE.*

Au darrien il amenerent un vilain à pié,  
qui leur geta trois feu gregois; l'une des foiz  
requelli Guillaume de Boon le pot de feu gre-  
goiz à sa *roelle*, car se il se feust pris à riens  
sur li il eust esté ars.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**ROELLER, roeler** : Rouer, tourner,  
rouler, précipiter du haut en bas.

**ROELMALS** : Mouchoir rouge des  
Indes.

**ROER** : Aller autour, rôder, tour-  
noyer.

**ROERTRE** : Hart, lien de menu  
bois tortillé.

**ROET** : Petite roue. *Le roet* : La  
roue d'un moulin.

**ROEUE, reue** : Roue; *rota*.

Ce m'est avis, au et demi  
Fu Gugemer ensamble o li (avec elle),  
Mout lor delite cele vie,  
Mais fortune qui nes oblie,  
Sa *roeue* torne en petit d'ore,  
L'un met desous, l'autre desore.

*Li Lais de Gugemer, vers 523.*

**ROEVE** : Demande, prie; de *rogare*.  
*Voyez ROUVER.*

Pitiés, va t'ent à Saint Geri,  
A Sire Jehan Aymeri  
*Roeve* Congié, et à Cardon.

\* *Congié de Baude Fastoul d'Aras, vers 145.*

**ROFFÉE** : Gale, teigne, croûte de  
gale.

**ROFFENTE, offerte** : Offre. *Voyez*  
**PAROFFENTE.**

**ROGAT, rogaton** : Semonce, assi-  
gnation en cour ecclésiastique.

**ROGE** : Rouge.

**ROGE** : Rempart; sorte de navire;  
*roga*.

**ROGÉ** : Prié, requis; *rogatus*.

**ROGECEUR** : Sergent de cour ecclé-  
siastique, porteur de *rogats*.

**ROGNEULLES** : Bouts, rognures.

**ROGNIONER** : Murmurer, gronder,  
marmoter entre ses dents.

**ROGUE** : Âpre, rude.

Mon chemin ne fu pas trop *rogue*,  
En la rue Nicolas Arode  
Alai, et puis en Mauconseil,  
Uue Dame vis sns un seil  
Qui moult se portoit noblement;  
Je la saluai simplement,  
Et elle moi par Saint Loys.

*Les Rues de Paris, en vers anciens, vers 356.*

**ROGUE DES RIBAUS** : Roi des *ri-  
baus*, bourreau.

**ROHAL** : Cristal de roche.

**ROI** : Rets, filets.

**ROIAGE** : Droit sur les vins trans-  
portés par charroi. *Voyez ROAGE.*

**ROIAME** : Royaume, état gouverné  
par un Roi, monarchie; de *regnum*.

Quant son mestre Aristote l'ot,  
Si est bien droiz qu'il le deslot;  
Belement à conseil l'a mis,  
Si dist, mar avez deguerpis  
Toz les Barons de vo *Roiame*,  
Por l'amor d'une estrange fame.

*Le Lay d'Aristote, vers 139.*

**ROIAX** : Monnoie de France.

**ROICHE** : Caveau taillé dans le roc,  
ruche d'abeilles.

Et qui vuet les males amer,  
Dont deça mer, et de là mer,  
(Si com Valerius raconte,  
Qui de voir dire n'a pas honte)  
Sunt essains plus grans que de moiches,  
Qui se recueillent en lor *roiches*.

\* *Roman de la Rose, vers 8913.*

**ROIDOIER, roidoier** : Rudoyer,  
traiter durement.

**ROËLE** : Destin, fortune, destinée;  
roue de fortune.

Mès tost se torna la *roële*,  
Quant il se fu empains en mer,  
Qu'il s'en voloit outre passer,  
Si lor leva uns si granz venz,  
Une tempeste et uns tormenz  
Qu'il cuidierent estre tuit mort.

*Bible de Berze, vers 572.*

**ROIE, roye** : Ligne, raie d'un  
champ, sillon, chemin, voie.

**ROIÉ** : Rayé, qui a des raies ou  
des bandes de différentes couleurs.

**ROIENATE, renette** : Petite reine;  
*reginetta*.

**ROIEN** : Voyer.

**ROIEN** : Briller, luire ; rayonner.

Briefment que vos en conterois ?

Autre solaus léenz ne rois

Que cil charboucle flamboians.

*\* Roman de la Rose, vers 21001.*

**ROIENNAK** : Juridiction sur les fonds de terre, justice foncière.

**ROIETEL** : Le roitelet, oiseau.

Li oisiax fu merveilles gens,

Moult seroit granz detriemens,

Se vos disois sa façon :

Il estoit menres d'un moisson,

Et fu plus grant du roietel.

*Li Lais de l'Oiselet, vers 79.*

**ROIEN** : Rouge ; rubeus.

**ROIEN** : Rougir, devenir rouge.

**ROIEN** : Rouille.

**ROIEN** : Reine ; regina.

Faitisse estoit et avenant,

Ge ne sai fame plus plaisant,

Ele iert en totes Cors bien digne

D'estre Empereris ou Roigne.

*\* Roman de la Rose, vers 1251.*

**ROIENNA**, rognier, roingner, roingnier, roogner : Rogner, raser, couper les cheveux.

Quant nous fumes à Poytiers, je vi un Chevalier qui avoit non mon Seigneur Gyeffroy de Rancon, qui pour un grant outrage que le Conte de la Marche li avoit fait, si comme l'en disoit, et avoit juré sur sains que il ne seroit james roingnez en guise de Chevalier, mès porteroit grève, aussi comme les femmes fesoient, jusques à tant que il se verroit vengié du Conte de la Marche, ou par lui ou par autrui.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**ROIENNEUX** : Rongé de gale.

Il devient froit et sec, havenx et ropieux,

Roigneux et grateleux, et merencolieux ;

Ja tant n'ara esté par devant gracieux,

Qu'il ne soit en cel point chagant et anieux.

*\* Testam. de Jehan de Meung, vers 181.*

**ROIEN** : Rayonné, radieux, lumineux, resplendissant.

**ROIEN** : Méchant, haïssable, coureur, vagabond.

**ROIEN** : Troncs d'arbres ; barrières, lieux de défense ; en Langued. rouls.

Lors firent tors et roillés,

Et murs à harriax taillés ;

Chastiaux fermerent et cites,

Et firent granz palès listes

Cil qui les tresors assemblerent.

*\* Roman de la Rose, vers 9845.*

**ROIENNA**, roillier : Regarder autour de soi avec colère, avec des yeux agités ; vagabonder, rouler, agiter.

**ROIENNA** : Barrière.

**ROIEN** : Grenouille ; rana.

**ROIEN** : Reine ; Regina.

Et la Roine spela Josselin ;

Metès ma sele or endroit, beaux amis.

El palefroi la Roine s'aviat.

*Roman de Garin, fol. 96.*

**ROIENNA**. Voyez **ROIENNA**.

**ROIEN**, roinsse, ronche : Ronce.

**ROIENNA** : Petit rameau, branche, brin de bois.

**ROIENNA**, roinssole, roisseule, roissole : Sorte de gâteau ou gaufre, et peut-être couenne de cochon grillée.

De roinssoles fu li peneax,

Li estrier furent de friteax,

La couverture de la sele

Etoit de torteaux en paiele ;

Li frains estoit de frioletes,

De chaneustiaus et de galetes

Fu li lornas molt bien ouvrez,

Jamès nul plus bel ne verrez.

*Bataille de Karesme et de Charnage, v. 357.*

**ROIEN** : Royaume ; regnum.

**ROIEN**, roisiaux, roissiaux, rois, roys, royz : Filets, rets.

Mors est la rois qui tout atrape,

Mors est la main qui tout agrape ;

Tout li remaint quanqu'ele sert.

*Fabliaux, Mus. n° 7218.*

**ROIEN** : Lieu où l'on fait rouir le lin, le chanvre ; en bas. lat. roissia.

**ROIEN**, roissin : Raisin.

**ROIENNA**, roisseule, roissole : Sorte de gâteau, gaufre.

Por ce est-il foiz qui s'esmerveille

S'anques dechiënt les escolas

Par querre le mole au roissies.

*Brins Lescade, vers 1098.*

**ROISSOIR** : Rouille, rousseur, violence; *rubigo*.

**ROIST**, *roiste* : Droit, roide, dur, tendu; *rigidus*. **MAIN ROISTE** : Main droite.

**ROIT** : Rayonne, brille, est beau.

**ROITREAU** : Roitelet, sorte d'oiseau.

**ROLE** : Papier terrier, registre.

**ROLET** : Petit rouleau.

Si pendent à l'olive esrites,  
En un *rolet*, lettres petites  
Qui dient à ceulx qui les lisent,  
Qui souz l'olive en l'ombre gisent :  
Ci queurt la fontaine de vie.

\* *Roman de la Rose*, vers 20965.

**ROLLE** : Rouleau.

**ROLLÉ** : Roulé, mis en rouleau ou en rond.

**ROLLER** : Bâtonner.

**ROMAN**, *Romant*, *Roumant* : Latin corrompu qui a donné naissance à la langue françoise. Ce mot est souvent employé pour histoire; il vient de *romanus*. Cy commence le *Romant* de la Rose, &c. &c.

La verté de l'histoir' si eom' li Rois la fit,  
Un Clers de Chasteaudun, Lambert li cors  
l'ecrit,

Qui de latin la trest, et en *Roman* la mit.

*Roman d'Alexandre*.

Je crois faire plaisir au lecteur en lui mettant sous les yeux la manière dont on traduisoit le Latin en *Roman*, dans les XI, XII, XIII et XIV<sup>e</sup> siècles. Cette pièce est tirée d'un Mss. du XIV<sup>e</sup> siècle, qui appartient à M. l'abbé de Tersan, et paroît n'être que la copie d'un plus ancien : il contient une traduction de tous les psaumes, intitulée :

« Veci lou Psaltier de Laitin traît en *Roumant*, celonc lai veriteit commune auz plus près dou Laitin qu'en puet bounement, aucune fois de mot à mot, aucune fois sentence pour sentence; quar pour tant que langue Romance est inperfecte, et plus asseiz que nulle aultre laingue entieire et

perfecte, il n'est nulz tant soit boin Clers que lou Laitin puissent translateir entierement en *Roumant*, quant à plusours mos dou Laitin, mais convient per corruption et per disaite. — Des mos Fransois, dire lou *Romans* selons lou Laitin, si com *iniquitas*, iniquiteit, et *redemptio*, redemption, et *misericordia*, miséricorde; et ainsi de mains et plusours autre; aucune fois li Laitin ait plusour mos que en *Romans* ne porois exprimeir, ne dire proprement, si con, *erue*, *eripe*, *libera*, pour les trois nou disons en un soul mot, *delivreis-moi*; aucune foy, li Laitin wairde ces figure de grammaire, ses caliteis, ses personnes, ses nombres, ses déclinson, genre, et cause, que en *Romans* on ne puet proprement wardeir pour les varietéit des linguaige et lou default d'entendement de maint et plusour qui plus forment lour voix et lonr mos à plaisir que à veriteit; et pourtant est li langue Romance si corrompue, qu'à poine trueve-on aus jourdieu poc de persone qui saiche *Romans*, ne Fransois eserire samblaument, ne wairdeir samblaument orthographie, ne conposicion des lettres. Mais escript li uns en une guise et li autre en une altre, et tout ensi est-il dou lire, meismes li Laitin ait plusor mos que nullement en *Romant* on ne puet dire maisques per circumlocucion, et qui les wek dire celonc lou Laitin, il dit moiet Laitin, moiet *Romans*, et c'est chose corrompue et inperfecte, que aucune fois faulce la sentence et destruit l'entendement des pairolle, et mue et chainge l'entencion de lai lettres et dou texte; et pour ceu est ceu troup perillouses chouses de translateir lai saintes Escriptions de Latin en *Romans*; car li Escriptions

sainte est si plenne de plusour sens et de plusour entendement, que, qui ai welt translateir dou Laitin en *Romans*, se il n'i ait l'usage et l'entendement de li, il ne lai puet veritablement translateir; dont il avient ovente fois que en met unz mot pour unz aultre, ou une lettre pour une dres, ou un ajectis pour unz substantiz. Li sens de l'Escripture est faus et corumpus, et parvertie est l'entencion dou S. Esperis per quelz enseignement, li Sains, li Prophetes, Apoustres et Ewangelistres ont eue mirleit; et contient teilles translations, erreurs et heresie, et en ceuz li perilz de ceulz qui se mellent le translateir. Car nulz purs grainnairiens ne aultres Clerz i ai, soit ceuz que des simples gens, soit bons Clerz eputeiz, ou combien que en aucune science soit bien fondeiz pour ceuz l'ait-il mie grace, ne science de translateir; quar c'est don especial dou S. Esperit, qui n'est mie à tous donneiz, mais ai poc de gens. Toute chose ai-ge dit pour tant que combien de mon outrage j'ai pris la peine de translateir lou Psaltieir de laitin en *Romans*, toute voie dou liens riens n'i ai-je mis, mais aus plus près de la sentence et de la veriteit des Hebreus, selonc la translation S. Jérôme, et aus plus comuns entendement que j'ai peut, selonc la lettre et selonc la gloize. Bien est voir que li Psaltiers qui est obscurs en son sens, tout ainsi con li Laitin demoustre son obscurteit, ainsi convient-il que li *Romans* lou contingne; car en alguns lieu il paillent de Jesus-Crist cleirement, en alguns en bien obscurement, aucune fois paillent David; David en lai paillone de Jhesu-Crist, aucune fois en sai

personne, aucune fois des boins tout ensamble, aucune fois de chescun praudome et juste per li, et ensi fait-il des mauvais, aucune fois per maniere de prophecie dont temps advenir, aucune fois per maniere de prophecie dont temps paissent. Tote voie per tout generalment il paillent à la loenge de Dieu, qui est en devote priere contenue en maint et plusour psalmes, où li péchour pueillent paillre grant con esperance et certaine fiance de la misericorde de Dieu et de sa très-grant pitié.

Et est assavoir ausi que en maint et plusour psalmes, il paillent de ces anemins qui queroient son aïme; per l'aïme lai est entendue lai vie, et lai où il dit generacion, c'est-à-dire, li lignie; et lai où il dit benire Dieu, et confesser Dieu et à Dieu, c'est-à-dire, li rendre grace et mercy, li loier, li recognoistre por son Dieu; et où il dit en siecle, ou de siecle en siecle, j'ai translateit à tous jour; et où il dit ces misérations, c'est ces pitié; et lai où il dit ces tesmoignages, se sont ces ordenances et ceremonies; et lai où il dit ces aïtres, c'est son osteit, ou saï maisons, ou son temple, et ainsi de plusour aultres mos. Sic donc soit en *Roman*, soit en Laitin, très-devote prieres et orison et que moult plaît à Dieu, est de dire lou Psaltieir ou chesques jour, ou biens souvent; et que il proïs il puet pourteir à l'aïme, Sains Augustin lou dit en unz prologue aus lou Psaltieir, où il dit ensi (Saint Augustin) :

Li chant des psalmes et dou psaltieir, il aïbelit les aïmes, il appellent et senont les Aïngles en son ayde, il enchaissent leis Dynables, il bonte fuer toutes tenebres, il fait saintes, leis personne; à l'ome péchours est

recreation de cuer, et oste, et affaice les pechieis; il est samblans aus almones des Sains, il escroit foy, il enlumine comme soloil, il sanctifie et purifie comme yawe sainte, il art comme feu, il courousse lou Dyable, il fait veoir Dieu et estint toute challor de mauvais chairneilz deliz; il est oille de misericorde, il est joie et liesce, il est persons eslue des benois Aingles, il aidoucit toutes aispreteit, et aipaise touz courrons, et brise toutes rancune. Li loienge de Dieu continuée, est samblans aus mielz doulz; li chant des psalmes est unz chant eslus pour Dieu servir et loieir, et qui plaît à Dieu, qui oste tous pechiés; il fait lou liens de chariteit, il fait tous biens, il fait endurir, et tous souffrir, il emplit tout, il enseigne toute choses, et toute choses moustre et signifie; elle magnifie l'airme, elle purifie lai bouche, elle esjoit le cuer, elle fait une fortresse ferme pour l'ome, elle clarifie l'ome, elle euvret les cens à biens, elle occit et destruit tout malice, elle ensigne perfection, elle mostre les hault biens et donne desir des biens dou cielz; elle fait paix entre l'airme et lou corps, elle enflamme feu espritueil où cuer, elle donne avis et cusansonz d'eschuvir tous vices de pechieirs, et est une bonne victoire à chesque jour, lai raicine de tous malz deraicine comme habourjon revest et con hyalme desent; elle est esperance de saluit, elle est consolacion en dollour, elle est cognissance de vraie lumiere, fontenne de sainteit, qui chaistient les jones cuer, qui donne sus terre lou royaume dou cielz, et delivre l'airme de tous aneinins, et c'est une busine et une tronpe mervillouse qui ainunce lou chant des psalmes, et dou

psaltieir. Bien sovent ai poinne puet cheioir en pechiez qui ait lai loienge de Dieu en son cuer, à lai fin de sa vie, il irait en joie avec Dieu, et ferait son airme gloriose où cielz à toujours maix.

**ROMANCIER** : Traduire en langue vulgaire; de *romanus*.

**ROMANE, Romance, Romant** : Ancien langage des François; *lingua Romana*, ainsi appelée parce qu'elle est entièrement tirée du Latin.

**ROMANIE** : Empire d'Orient.

**ROMER** : Écrire ou raconter des histoires ou des fabliaux en langue Romane.

**ROMESIN, rommesin** : Monnoie romaine.

**ROMIAU, romien, romier, romieu** : Pélerin qui va à Rome ou qui en revient.\*

**ROMIVAGE** : Pélerinage de Rome.

**ROMMAN** : Romaine, sorte de balance.

**ROMONEOU** : Pélerin.

**ROMPEIS** : Terre nouvellement cultivée.

**ROMPRE** : Labourer une terre en friche.

**ROMPRE** : Route dans une forêt.

**ROMPTURE, rompure** : Débris, pièce, morceau; de *ruptus*.

**ROMPURE** : Fraction, rupture.

**RONCHERAI, ronceroi, roncheval** : Lieu ou haie remplie de ronces.

**RONCIE** : Sorte d'arme, espèce de faux.

**RONCIN, ronchi, ronci** : Cheval de selle pour les domestiques, cheval de service, mauvais cheval.

Il cuidast bien estre repris  
Ou de mordre ou de larrecin,  
S'en s'estable eüst un *roncin*.

\* *Roman de la Rose*, vers 1124.

Parcevaux monte sur le *roncin* du varlez, et va si grante allure, comme il puet de *roncin* traire; si a tant alé, qu'il voit devant lui le



## R O N

chevalier, qui s'en aloit sor le destrier le grans galez. *Roman du S. Graal.*

**RONCINER** : Jument de service.

**RONCINER** : Exiger le service d'un roncín.

**RONDAOR**, *rondache* : Sorte de bouclier à l'espagnole.

**RONDÉAU** : Rouleau pour briser les mottes de terre; il s'est dit aussi d'une certaine mesure de terre et de vigne.

**RONDÈCE** : Rondeur, chose ronde; *rotunditas*.

Moye est li *rondèce* de la terre et tote son ampleitez. *Sermons de S. Bernard, fol. 144.*

**RONDELE** : Écu long, rond et large, fait en bois, et recouvert de cuir ou de nerfs d'animaux. *Voy. RONDELLE.*

**RONDELER** : Faire des pièces de vers appelées rondeaux.

**RONDELIER** : Soldats armés de *rondeles*.

**RONDELIN** : Gras et gros, qui est tout rond.

**RONDELLE**, *rondete* : Petit tonneau, baril; la garde d'une épée, à cause de sa rondeur; bouclier rond à l'usage de l'infanterie; il servoit d'armes défensives, pour mettre le corps à couvert des coups de lances ou autres armes offensives.

Vostre bras ne soit plus à l'huguenot *rondelle* Qui brave vos subjets asseurs de vostre aise. *La Guisarde, Tragédie de P. Matthieu.*

**RONDIN** : Mesure de grains contenant un picotin et demi.

**RONFLER** : Le bruit que fait un cheval par les narines, quand il est en colère ou qu'il a peur.

**RONFLER** : Renvier, terme de jeu; d'où *jouer à la ronfle*.

**RONGER** : Penser, ruminer.

**RONGIR** : Rogner, couper, diminuer, ronger; *rodere*.

**RONCHER** : Arracher les ronces d'un champ pour le mettre en valeur.

## R O O

495

**RONSOR** : Épieu.

**RONSAINAGE** : Service de *roncin* ou *roucin*, que doit un vassal à son seigneur.

**RONTEIVE**, *ronteiz* : Terre inculte et abandonnée depuis si long-temps, qu'il ne paroît presque pas qu'on l'ait jamais labourée.

**R'ONT-ILS** : Ont-ils encore.

**RONTOILE** (à) : En chemise, qui est presque nu.

**ROOIONIER**, *roogner*, *rooingner* : Raser, couper les cheveux. *Voyez ROIGNER.*

Si li dist : hé, biaz sire, qui me *roognera*? se je ne me sai *roognier* à un lai, il ne me saura celer, ou il ne vandra.

*Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 90, 7<sup>e</sup>.*

I c'est uns trop crueux draiges  
Qu'il estoient herbergéor  
Et bon terrien donéor,  
Et li Prince lor redunoient  
Les biaz dons et les honoroient;  
Or lor toll-en ains c'on lor doingne,  
On les escorchie et *rooingne*.

*Bible Guiot, vers 201.*

**ROOILLE**, *roille* : Rouille, taches de rouille; et au figuré, fureur, colère.

Lors leva li vilein la hure,  
Frote ses iex et ses behure.  
Fronce le nez, les iex *rooille* (roule),  
Et fu pleins d'ire et de *rooille*,  
Quant il s'oi si mal mener.

*\* Roman de la Rose, vers 3747.*

**ROOILLER** : Rouler. *Roueillir les yex* : Regarder en faisant de gros yeux, en les roulant.

**ROOINGNÉ**, *rooingnié* : Rasé, coupé, qui a les cheveux coupés.

Je n'aim pas où mostier la plume  
De colomp, por l'orde costume,  
Ne poil de fame *rooingnié*  
Se la costume n'est changié,  
Dout l'ame est en si grant dolance.

*Bible Guiot, vers 2194.*

**ROOITE**, *roollon*, *roorte* : Hart, lien de menu bois tortillé.

**ROONNE**, *roond* : Manteau, ainsi nommé à cause de sa forme ronde; *bas de capuchon*.

**ROQUE** : Motte de terre.

**ROQUET** : Bâton ferré.

**ROQUET** : Habillement de grosse toile que les paysans portent sur leurs habits, souquenille, blouse de charretier, sarran, capote.

**ROQUILLAGE** : Coquillage.

**RORTE**. Voyez **ROOITE**.

**Ros** : Rosée; s'est dit aussi d'une certaine mesure pour les draps, et d'une espèce de clou.

**ROSEL**, *roséel*, *rosiel* : Roseau.

**ROSERAYE** : Lieu planté de rosiers.

**ROSES NOSTRE DAME** : Taches scorbutiques ou érysipélateuses.

**ROSEUL**, *rosol* : Espèce de manteau ou de capote à l'usage des femmes; il paroît qu'il couvroit la tête en même temps qu'il enveloppoit le corps.

**ROSIERE** : Lieu rempli de roseaux.

**ROSLÉ** : Livre, histoire écrite.

**ROSOYANT** : Faisant de la rosée.

**ROSOYER** : Faire de la rosée.

**ROSSIÉE** : Rouge, couleur de rose.

**ROSTE** : Terme de la Coutume de Liège.

**ROSTER** : Ôter, mettre de côté, conserver pour l'avenir.

**ROSTI** : Terme de dérision.

**ROSTIER** : Gril; terre inculte qu'on défriche.

**ROSTIR** : Se chauffer.

**ROTAGE** : Toute espèce de redévance.

**ROTE** : Instrument qu'on a appelé depuis vielle; il étoit monté de cinq cordes, accordées de quarte en quarte : la chanterelle ut, sol, ré, la, mi, le bourdon; ce nom vient de *rota*, roue.

Salterions, giges et *rotes*,

Y rendoient diverses notes.

*Roman de la Rose.*

**ROTE**, *route* : Troupe, compagnie.

Si virent venir une *rote*

De Damoiselles, jusqu'à quatre,

Qui furent alées esbatre,

Par les prez coillit la florete,

Primevoire et violette,

Dont eles chapiaus faiz avoient.

*Roman de Perceval*, fol. 348.

**ROTE** : Route, chemin.

**ROTE** : Rompue, brisée; *rupta*.

Jà si fort n'ierent atachié,

Que jà racines riens lor vaillent,

Que tuit envers à terre n'aillent,

Ou que des branches n'aient *rotes*,

Au mains une partie, ou totes.

*\* Roman de la Rose*, vers 18346.

**ROTEIL** : Gril.

**ROTEMENT** : Rudement, fortement.

**ROTÉOR**, *rotéour* : Joueur de *rote* ou de vielle.

**ROTIERIE** : Chanson, air propre à jouer sur la *rote* ou vielle.

**ROTIEUR**, *roteur*, *rotiere*, *rotour* : Rouissoir, lieu où l'on met rouir le chanvre et le lin.

**ROTIAUS**, *rotier* : Gril.

**ROTIS** : Labourage d'une terre qui est en friche.

**ROTISSEUR** : Labourer une terre inculte jusqu'alors, renouveler.

**ROTRUENCE**, *rotruenge*, *rottuhenge*, *rotuenge* : Air, chanson, refrain de chanson.

Lorsignot, melle ne mauvis,

Ne l'estornel, ce m'est avis,

Chans d'aloe ne de kalendre,

N'estoit si plaisans à entendre

Come iert li siens, bien le sachiez,

Et si estoit si affaitiez

De dire lais, et noviax sons,

Et *rotruhenges* et chançons,

Gigue, ne harpe, ne vicle

Ne vauçissent une cenele;

Car ens el chant ot tel mervoille,

Qu'ainz nus hom n'oi sa paroille.

*Li Lais de l'Oiselet*, vers 85.

**ROTTE** : Compagnie de gens de guerre, bande, troupe; de *ruta*.

**ROTURIER** : Regrattier, celui qui voiture du bled au marché.

**ROU** : Rompu, fêlé, fendu; *ruptus*.

**ROUABLE** : Râble, outil à pétrir le

mortier des maçons; et selon D. Carpentier, fourgon servant à ranger ou tirer la braise dans le four.

**ROUAGE.** *Voyez ROAGE.*

**ROUAIN DE CAR :** Ornière que fait une charrette.

**ROUAMER :** Ruminer; se dit des animaux ruminans.

**ROUARTIER :** Le prévôt des maréchaussées, qui fait prendre les scélérats, et par cette raison contribue à les faire rouer.

**ROUARTZ :** Celui qui roue, le bourreau.

**ROUBERIE.** *Voyez ROBERIE.*

**ROUSEUR.** *Voyez ROSEUR.*

**ROUCHAI :** Ruisseau.

**ROUCHIER :** Ronfier.

**ROUCHIN.** *Voyez RONCIN.*

**ROUX :** Rôle, registre, état.

**ROUELE, roële, rouelle :** Fortune, roue de fortune. Sous Philippe-Auguste on nommoit ainsi une arme blanche fort large; depuis on lui a donné la forme d'un poignard ou d'une dague; partie arrondie d'une lance. *Voyez ROELLE.*

Ainsi avint que Dex le vot  
C'une cité près d'auqi ot,  
Où avoit crestiens en trenage  
Des Sarrazins, et en servage,  
Qu'oïrent dire la novele  
Que des Chrestiens la rouële  
Aloit à grant perdition,  
Se d'ax n'avient subvencion.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 69.*

**ROUELENT :** De couleur rouge.

**ROUEUR :** Couleur de cheval rouan.

**ROUER.** *Voyez ROVER.*

**ROUET :** Ressort de fusil qui se montoit avec une clef.

**ROUGE :** Garance.

**ROUGEOUTE :** Certaine couleur.

**ROUG-MUSEL :** Lépreux.

**ROUXEYEU :** Sorte de bonnet ou de capote.

11.

**ROUCET :** Espèce de poisson.

**ROUILHOU :** Rouillé, couvert de rouille.

**ROUILLE :** Rouler.

**ROUILZ :** Droit seigneurial sur l'aunage des toiles.

**ROUIN :** Rouge, vermeil.

**ROUINER, desrouiner :** Ruiner, détruire, abattre, désoler, dévaster.

**ROUL, roubles :** Rouleau.

**ROULE :** Rôle, livre, volume.

**ROULET, roolet :** Inscription; ce mot vient de ce qu'on écrivoit autrefois sur des feuilles de parchemin, qu'on rouloït ensuite.

**ROULLIER :** Étable à cochons.

**ROULTE :** Rouler, mettre en rouleau; *rotulare.* **Roulé :** Roulé, mis en rouleau.

**ROULZ.** *Voyez ROUILZ.*

**ROUMAINEMENT :** A la romaine, à la manière, à la façon des Romains.

**ROUMANCER :** Écrire ou conter des histoires ou des fabliaux en langue vulgaire.

**ROUMANT, roumanch, roumanche :** La langue des François depuis le XI<sup>e</sup> siècle. *Voyez ROMANE.*

**ROUMANT :** Murmure, plainte.

**ROUMER, roumé :** Ronce, épine.

**ROUMESIN :** Sorte de monnoie romaine.

**ROUMIEUX, roumiou :** Pèlerin. *Voyez RAMIER.*

**ROUIGNER :** Rogner, tondre, couper.

**ROUOISONS :** Rogations, prières et processions qu'on fait pour la prospérité des biens de la terre, trois jours avant l'Ascension.

**ROUFÉRE, rroupiere :** Épée. *Voyez RAPIERE.*

**ROUFILLE :** Petit manteau court, casaque.

**ROUPIOUS :** Qui a la roupie au nez.

**ROUPT, rouverte :** Rompu; *ruptus.*

**ROQUE** : Motte de terre.

**ROQUET** : Bâton ferré.

**ROQUET** : Habillement de grosse toile que les paysans portent sur leurs habits, souquenille, blouse de charretier, sarrau, capote.

**ROQUILLAGE** : Coquillage.

**RORTE**. Voyez **ROOITE**.

**Ros** : Rosée; s'est dit aussi d'une certaine mesure pour les draps, et d'une espèce de clou.

**ROSEL**, *roséel*, *rosiel* : Roseau.

**ROSERAYE** : Lieu planté de rosiers.

**ROSES NOSTRE DAME** : Taches scorbutiques ou érysipélateuses.

**ROSEUL**, *rosol* : Espèce de manteau ou de capote à l'usage des femmes; il paroît qu'il couvroit la tête en même temps qu'il enveloppoit le corps.

**ROSIERE** : Lieu rempli de roseaux.

**ROSLE** : Livre, histoire écrite.

**ROSOYANT** : Faisant de la rosée.

**ROSOYER** : Faire de la rosée.

**ROSSIÉE** : Rouge, couleur de rose.

**ROSTE** : Terme de la Coutume de Liège.

**ROSTER** : Ôter, mettre de côté, conserver pour l'avenir.

**ROSTI** : Terme de dérision.

**ROSTIER** : Gril; terre inculte qu'on défriche.

**ROSTIR** : Se chauffer.

**ROTAGE** : Toute espèce de redévance.

**ROTE** : Instrument qu'on a appelé depuis vielle; il étoit monté de cinq cordes, accordées de quarte en quarte : la chanterelle ut, sol, ré, la, mi, le bourdon; ce nom vient de *rota*, roue.

Salterions, giges et *rotes*,

Y rendoient diverses notes.

*Roman de la Rose.*

**ROTE**, *route* : Troupe, compagnie.

Si virent venir une *rote*

De Damoiselles, jusqu'à quatre,

Qui furent alées esbatre,  
Par les prez coillit la florete,  
Primevoire et violete,  
Dont eles chapiaus faiz avoient.

*Roman de Perceval, fol. 348.*

**ROTE** : Route, chemin.

**ROTE** : Rompue, brisée; *rupta*.

Jà si fort n'ierent atachié,  
Que jà racines riens lor vaillent,  
Que tuit envers à terre n'aillent,  
Ou que des branches n'aient *rotes*,  
Au mains une partie, ou totes.

*\* Roman de la Rose, vers 18346.*

**ROTEIL** : Gril.

**ROTEMENT** : Rudement, fortement.

**ROTEOR**, *rotéour* : Joueur de *rote* ou de vielle.

**ROTIERIE** : Chanson, air propre à jouer sur la *rote* ou vielle.

**ROTIEUR**, *roteur*, *rotiere*, *rotour* : Rouissoir, lieu où l'on met rouir le chanvre et le lin.

**ROTIAUS**, *rotier* : Gril.

**ROTIS** : Labourage d'une terre qui est en friche.

**ROTISSEUR** : Labourer une terre inculte jusqu'alors, renouveler.

**ROTRUENCE**, *rotruenge*, *rottruhenge*, *rotuenge* : Air, chanson, refrain de chanson.

Lorsignot, melle ne mauvis,  
Ne l'estornel, ce m'est avis,  
Chans d'aloë ne de kalendre,  
N'estoit si plaisans à entendre  
Come iert li siens, bien le sachiez,  
Et si estoit si affaitiez  
De dire lais, et noviax sons,  
Et *rotruhenges* et chançons,  
Gigue, ne harpe, ne vicle  
Ne vaucissent une cenele;  
Car ens el chant ot tel mervoille,  
Qu'ainz nus hom n'oi sa paroille.

*Li Lais de l'Oislet, vers 85.*

**ROTTE** : Compagnie de gens de guerre, bande, troupe; de *ruta*.

**ROTURIER** : Regrattier, celui qui voiture du bled au marché.

**ROU** : Rompu, fêlé, fendu; *ruptus*.

**ROUABLE** : Râble, outil à pétrir le

mortier des maçons; et selon D. Carpentier, fourgon servant à ranger ou tirer la braise dans le four.

**ROUAGE.** *Voyez* ROAGE.

**ROUAIN DE CAR :** Ornière que fait une charrette.

**ROUAMER :** Ruminer; se dit des animaux ruminans.

**ROUARTIER :** Le prévôt des maréchaussées, qui fait prendre les scélérats, et par cette raison contribue à les faire rouer.

**ROUARTZ :** Celui qui roue, le bourreau.

**ROUBERIE.** *Voyez* ROBERIE.

**ROUBEUR.** *Voyez* ROUEUR.

**ROUGHAI :** Ruisseau.

**ROUCHIER :** Ronfier.

**ROUCHIN.** *Voyez* RONCIN.

**ROUE :** Rôle, registre, état.

**ROUELE, roële, rouelle :** Fortune, roue de fortune. Sous Philippe-Auguste on nommoit ainsi une arme blanche fort large; depuis on lui a donné la forme d'un poignard ou d'une dague; partie arrondie d'une lance. *Voyez* ROELLE.

Ainsi avint que Dex le vot  
C'une cité près d'anqi ot,  
Où avoit cretiens en treuage  
Des Sarrazins, et en servage,  
Qu'oïrent dire la novele  
Que des Chrestiens la rouële  
Aloit a grant perdition,  
Se d'ax n'avient subvencion.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 69.*

**ROUELENT :** De couleur rouge.

**ROUEURE :** Couleur de cheval rouan.

**ROUER.** *Voyez* ROUVER.

**ROUET :** Ressort de fusil qui se montoit avec une clef.

**ROUCE :** Garance.

**ROUGEOUTE :** Certaine couleur.

**ROUGE-MUSEL :** Lépreux.

**ROUGESTEUX :** Sorte de bonnet ou de capote.

11.

**ROUGET :** Espèce de poisson.

**ROUILHOUS :** Rouillé, couvert de rouille.

**ROUILLER :** Rouler.

**ROUILZ :** Droit seigneurial sur l'aunage des toiles.

**ROUIN :** Rouge, vermeil.

**ROUINER, desrouiner :** Ruiner, détruire, abattre, désoler, dévaster.

**ROUL, routes :** Rouleau.

**ROULE :** Rôle, livre, volume.

**ROULET, roolet :** Inscription; ce mot vient de ce qu'on écrivoit autrefois sur des feuilles de parchemin, qu'on rouloit ensuite.

**ROULLIÈRE :** Étable à cochons.

**ROULTER :** Rouler, mettre en rouleau; *rotulare*. **Roulé :** Roulé, mis en rouleau.

**ROULZ.** *Voyez* ROUILZ.

**ROUMAINEMENT :** A la romaine, à la manière, à la façon des Romains.

**ROUMANCER :** Écrire ou conter des histoires ou des fabliaux en langue vulgaire.

**ROUMANT, roumanch, roumanche :** La langue des François depuis le XI<sup>e</sup> siècle. *Voyez* ROMANX.

**ROUMANT :** Murmure, plainte.

**ROUMÉE, roumé :** Ronce, épine.

**ROUMESIN :** Sorte de monnaie romaine.

**ROUMIEUX, roumiou :** Pèlerin. *Voyez* RAMIER.

**ROUOICNEZ :** Rogner, tondre, couper.

**ROUOISONS :** Rogations, prières et processions qu'on fait pour la prospérité des biens de la terre, trois jours avant l'Ascension.

**ROUPÉRE, rroupiere :** Épée. *Voyez* RAPIERE.

**ROUPILLE :** Petit manteau court, casaque.

**ROUPIOUS :** Qui a la roupie au nez.

**ROUPT, rouverte :** Rompu; *ruptus*.

**ROUPTE** : Troupe de gens de guerre, compagnie.

**ROUPTE** : Rot, vent de la bouche.

**ROUPTURE** : Fracture, rupture.

**ROUQUET**, *roquet* : Lièvre mâle ; bobine à dévider du fil.

**Rous** : Jaune, rissolé ; rompu ; ne se prend dans la dernière acception, que pour les écrits annulés par des dispositions postérieures.

**Rous** : Cheval bai.

**ROUSEAU** : Partie de l'épaule.

**ROUSENT** : Rouge, couleur de feu, ardent.

**ROUSIÉ** : Rosier.

**ROUSILLIER** : Tomber de la rosée, arroser, tremper ; *rorare*.

Le juste ont ja pléu les nues,

*Rousillié* ont piéça le ciel,

Li mont degoutent lait et miel.

*Sainte Leocade, vers 298.*

**ROUSINE** : Résine, poix.

**ROUSOIER** : Devenir rouge.

**ROUSSAILLE** : Rosse, mauvais cheval ; il s'est dit aussi d'une espèce de petits poissons.

**ROUSSE-CAIGNE** : Fille débauchée.

**ROUSSEL** : Sorte de bâton.

**ROUSSET** : Sorte d'étoffe de couleur rousse.

**ROUSSIÈRE** : Lieu plein de roseaux.

**ROUSSOLLÉE** : Sorte de gâteau ou gaufre.

**ROUSTI** : Rôti, viande rôtie.

**ROUT** : Rompu, brisé ; *ruptus*.

Mès tout soit ce qu'il flatent, ou qu'il soient flaté,

Ne porquant moult de biens qu'il font sont en clarté ;

Car il gietent par euls maint las de lasseté,  
Qui autrement seroient *rout* et desbareté.

*\* Testam. de Jehan de Meung, vers 849.*

**ROUTE** : Troupe, compagnie, armée ; de *ruta*.

Ainsi comme nous en alions à pié et à cheval, une grant *route* de Turs vint huer à nous, et me portèrent à terre et alerent

par dessus moy, et volerent mon escu de mon col. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

**ROUTE** : Vielle. Voyez **ROTE**.

**ROUTEIS** : Rompu, cassé.

**ROUTER** : Briser, casser, rompre.

**ROUTICHER** : Gronder, disputer, quereller, murmurer.

**ROUTIER**, *rotier, rutier* : Garder, chasse, messier ; soldat peu discipliné, troupe légère ; enfans perdus.

**ROUTULUS**, *rotulus* : Grand rouleau de parchemin, sur lequel étoit écrit un acte public.

**ROUTURE** : Rupture, ouverture.

**ROUTURI** : Roturier, qui n'est point noble.

**ROUTURIMENT** : Roturièrement, d'une manière roturière.

**ROUVAIRE** : Forêt de chênes blancs.

**ROUVAISONS**, *rouvaïsons, rovaïsons* : Rogations, temps de prières ; de *rogare*.

**ROUVART** : Égard, considération.

**ROUVÉ** : Chêne blanc.

**ROUVELENT** : Rouge, vermeil, enflammé, haut en couleur.

Oirre par plueres et par vent,

Le vis c'ot bel et *rouvelent*,

Ot tost cangié, noirchi et taint.

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 557.*

**ROUVENT** : Rouge, de couleur rouge, vermeil ; *rubescens*.

**ROUVER**, *rover, ruever* : Prier, demander, intercéder ; *rogare*. On trouve aussi ces mots dans la signification de commander.

Quantes en i convient-il donques ?

Je cuit que cil n'amerent ouques,

Qui por fol m'en voudrent clamer

C'on n'en puet c'une seule amer ;

Ne n'en doit pardroit plere c'une,

Et qui de ce home rancune,

S'il maint là où ses cuers li *rueve*,

Petit d'amors dedenz li trueve.

*Le Lay d'Aristote, vers 147.*

**ROUVIANT** : Revenu, remboursement.

## ROY

**ROUVIAU** : Rouge, roux; *ruber*.  
**Pomcs de roubiau** : Pommes rouges.

En leur couvent mangassent ocfs et chons et naviaux,

Mès il truevent à Court trop plus de leurs aviaux,

Bons poissons, bonnes chars, bons vins viez et noviaux,

Qui les tiennent en joie, gras et blans et rousviaux.

\* *Testam. de Jehan de Meung, vers 769.*

**ROUVIL** : Fruit avorté, fruit tombé.

**ROUVISON, rouvoisons** : Rogations.  
**Voyez ROUVAISONS.**

Se tu veuls que Diex prengne en gré tes oraisons,

Ne penses pas que blés vaura en rouvoisons :  
Car se de Diex ne vient tes biens et ta foisons,  
Petit te pués fier en laines, n'en toisons.

\* *Testam. de Jehan de Meung, vers 1481.*

**ROUVRE** : Chêne de la petite espèce, tortu, et plus dur que le chêne ordinaire; de *robur*; en Italien *rovere*.

**ROUWAINDER** : Regarder, chercher, avoir l'œil.

**ROUWELLE** : Ruelle, petite rue.

**ROUX** : Mauvais cheval, cheval usé, rosse.

**ROUTRE** : Avaler, manger comme un glouton.

**ROWAGE, Voyez ROAGE.**

**ROWAIR** : Rapport, expertise.

**ROWALZ** : Canal, conduit pour l'écoulement des eaux.

**ROWART** : Examen, discussion.

**ROYVRE** : Regain, seconde coupe des foins.

**ROX** : Cheval bai.

**ROXONOX** : Rossignol, oiseau.

**ROY** : Le premier ou le chef d'une société ou confrérie, le seigneur d'une terre; huissier d'église, bedeau.

**ROYALTIE** : Royauté, la dignité de Roi.

**ROYAN** : Chemin qui sépare deux seigneuries.

**ROYAS** : Navet.

## ROY

499

**ROYAULTÉ** : Le repas de la veille des Rois.

**ROYAUMENT** : Royalement; réellement, en effet.

**ROYAUX** : Monnoie de France.

**ROYCHE** : Cellier, cave taillée dans le roc.

**ROY DE L'ESPINETTE** : Le chef d'une association célèbre, à Lille.

**ROY DES RIBAUDS** : Bourreau. *Voy. RIBAU.*

**ROY DE TORRELORE** : Terme de dérision pour signifier, un Roi imaginaire, ou un homme qui croit que tout lui doit céder.

**ROY D'YVETOT** : Les droits et prérogatives de cette seigneurie.

**ROYE, royere** : Ligne, raie, sillon.

**ROYELLE** : Petite roue.

**ROYER** : Voisin, contigu, champ qui n'est séparé que par une *roye*; charron, faiseur de roues; d'où *royerie*, le métier de charron.

**ROYETE, royette** : Usufruit, jouissance; puissance.

**ROYETIAUX** : Roitelet, petit oiseau.

En un lieu avoit rossignax,  
En l'autre gays et estornax,  
Si n'avoit allora granz escoles  
De *royetiax* et de tortrolès.

\* *Roman de la Rose, vers 631.*

**ROYNE** : Divertissement de jeunes filles qui s'éloient une Reine.

**ROYON** : Rideau, éminence; certaine mesure de terre.

**ROYOUX** : Grosse chaîne de fer pour entrayer une voiture dans une descente rapide.

**ROYs, royz** : Trébuchets, filets, rets. *Voyez ROIS.*

Avant que le flum entre en Egypte, les gens qui out acoustumé a ce faire, getent leur *royz* desliées parmi le flum au soir, et quant ce vient au matin, si treuvent en leur *royz* c'est avoir de poiz que l'en aporte en ceste terre, c'est à savoir gingimbre, rubarbe, lignalocey et canele; et dit l'en que ces choses viennent de Paradis terrestre, que le vent abat des

arbres qui sont en Paradis, aussi comme le vent abat en la forest en cest pais le bois sec; et ce qui chiet du bois sec où flum, nous vendent les marchéans en ce paiz.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**Roz** : Roseau; certaine mesure de drap; tour, pièce du jeu des échecs.

Cil dui comme folz garconnez,  
Fierges et roz et paonnez,  
Et Chevaliers as gieus perdirent,  
Et hors del eschequier saillirent,  
Tel paor orent d'estre pris,  
Au gieu qu'il orent entrepris.

*\* Roman de la Rose, vers 6799.*

**ROZEAU** : Partie de l'épaule.

**Ru**, *ruissel*, *ruz* : Ruisseau, petit bras de rivière, canal, conduit. *Ru de baston* : Redevance qui se payoit en poules.

Le *ru* de la fonteinne courroit parmi le courtil (le jardin).

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**Ru** : Bruit. *Ni ru ni mu* : Ni bruit ni mouvement.

**RUABLE** : Pelle qui sert à mettre le bled battu en tas.

**RUAGE** : Usage, coutume.

**RUAU** : Ruisseau, petit bras d'une rivière.

**RUAIL**, *ruiaul* : Royal.

**RUAX** : Paille qu'on jette dans une cour ou dans un chemin, pour en faire du fumier.

**RUBBE**, *rehec*, *rebube*, *rubec* : Violon; ce mot vient de l'Arabe *re-lab*, qui a la même signification.

Harpes, giques et *rubebes*,  
C'onques n'eust Amphion de Thebes.

*Roman de la Rose, cité par Borel.*

**RUBENTEUX** : Armé de la foudre, tout en feu.

**RUBESTE** : Fort, robuste; rude, âpre, sauvage; *robustus*.

Trop i trova chieres les bestes,  
Les cochons felons et *rubestes*,  
Vilains et de mauvès afere.

*Bouchier d'Abbeville, vers 19.*

**RUBINE** : Canal à porter bateaux.

**RUBRICHE**, *rebriche* : Rouge, rougeâtre, vermillon; *rubra*, *rubricosa*.

**RUBUCHER** : Rappeler, faire revenir.

**RUCHE** : Certaine mesure de grains.

**RUCHE** : Roupie, l'eau qui tombe du nez lorsqu'il fait froid.

**RUCHÉE** : Plein une ruche.

**RUCQUE** : Ruche d'abeilles.

**RUCUMAINCHER** : Recommencer.

**RUDE** : Ignorant, malhabile.

**RUDELLE** : Sorte de gros bâton de charrette, levier.

**RUDERIE** : Grossièreté, rudesse, impolitesse.

**RUDIAIRE** : Gladiateur âgé, ancien, qui peut passer pour vétéran.

**RUDIMENT** : Enseignement, instruction.

**RUDOUR** : Rudesse, sévérité.

**RUDOYER** : Rudoyer, traiter durement, avec sévérité et avec rigueur.

**RUE** : Roue; *rota*; échafaud.

**RUE** : Ruisseau. *Rue de baston*, artifice, tour de bâton; *rue foraine*, rue dans laquelle sont les marchands qui vendent la même marchandise : le nom du métier donnoit souvent le nom à cette rue. *Rue foraine* a signifié aussi, rue détournée, peu fréquentée.

**RUÉZ** : Roues de voiture; *rotæ*.

**RUELLETTE**, *rucllotte* : Petite rue, petite ruelle.

**RUER**, *ruher* : Jeter, frapper, renverser. *Ruer jus* : Terrasser, renverser de cheval; tuer.

Vilains, maintenant prouverai  
Des trois sens que pas ne savoies,  
Et de ce que tu me disoies;  
Que hons si fox onques ne fu,  
Qui plorast ce qu'ainc n'ot eu,  
Ce m'est vis, maintenant plorras,  
Ce qu'ainc n'éus, ne jà n'auras;  
Et quant me tenis en tes las,  
Ce qu'en mains eus, as piez *ruas*;  
Des trois sens i estes abosmez,  
Biax amis, or les retenez.

*Li Lais de l'Oiselet, vers 392.*



## R U I

Veirs est, Sire, li Reis de Assirie out em-  
quis tutes terres, e lur Deus firent *ruer* al  
fin, kar ne furent pas Deus.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 19.*

**RUEVER, reuver** : Prier, demander,  
chercher. *Voyez ROUVER.*

**RUFFIAN** : Recors, aide de sergent.

**RUFFIEN** : Débauché, libertin,  
adonné aux femmes.

**RUGE** : Rouge.

Par rachater un pople de Egipte e des  
Egiptiens que tu en la *ruge* mer occis, e lur  
Deus forment jujas e descunfeis.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 7.*

**RUMUCHIER** : Rappeler.

**RUERS**. *Voyez RIPAIRS.*

**RUIGE** : Rouge, couleur rouge;  
*rubor*. — Parlant des vertus de la  
Chelidoine :

La *ruige* toilt la Passion  
Ke prent à hum par lunéison,  
Dont il chet, et est afoles.

*Marbodius de Gem., art. 17, col. 1654.*

**RUIL, ruille** : Rouille.

**RUILE, ruille** : Règle, mesure;  
*regula*. *Vie ruilée* : Vie réglée.

Tuit ont de lor compleccion,  
Par naturel entencion,  
*Ruile* qui ne faut ne ne ment,  
Tot vet à son commandement.

*\* Roman de la Rose, vers 19421.*

**RUILLER** : Juger, mesurer, déci-  
der, régler; et selon D. Carpentier,  
rouler, briser les mottes de terre avec  
un rouleau.

**RUILLON** : Tertre, éminence, rideau.

**RUIMENT** : Rugissement.

**RUIMER** : Rugir.

**RUJOT** : Petit ruisseau.

**RUJA** : Rugir comme le lion.

**RUIS, ruise** : Je demande; *rogo*.

Puis k'il m'a joué de bondie,  
Sans barat et sans truandie  
Brois est que jou à cascun *ruise*  
Tel don que sus ne m'escondie.

*\* Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 7.*

**RUISER** : Éloigner, retirer, ranger.

**RUISSEL, ruissellée** : Ruisseau.

## R U R

501

**RURROUX** : Sorte de pâtisserie lé-  
gère, gaufre, gâteau.

**RUISTE** : Violent, dur, impétueux;  
rustique.

**RUIT, rut** : Temps auquel les bêtes  
sauvages sont en amour; *rugitus*.

**RUIT, ruixel** : Ruisseau, courant  
d'eau, bord d'un ruisseau; *rivulus*.

Serons tuit enyvreit de l'abondance de la  
maison de Deu, et si serons abovereit del  
*ruit* de son delect.

*Sermons de S. Bernard, fol. 236.*

**RUIZ** : Taille, impôt.

**RUL** : Crasse, saleté, rouillure.

**RULE** : Rôle, registre; règle.

**RULE, rulle** : Boule. *Jeu de la  
rulle ou rule* : Jeu de boule.

**RULUSANT** : Reluisant; *relucens*.

**RUMATIQUE** : Se dit d'un lieu hu-  
mide propre à donner des rhuma-  
tismes.

**RUMENANT, rumorauz, rumoreux** :  
Querelleur, bruyant, séditieux, ta-  
pageur; ce mot vient du composé  
de *rumor ducens*.

**RUMENT**. *Voyez RUIMENT.*

**RUN** : Rang, ordre.

**RUNCINE, roncine** : Grosse bran-  
che de ronces qui sert à fustiger;  
on étend cette signification à toutes  
sortes de bâtons; de manière que,  
bien *runciner*, c'est bien battre, et  
couvrir de coups de bâton.

**RUNGIER** : Corroder, manger,  
tourmenter, inquiéter, consumer.

**RUNZ** : Rond; *rotundus*.

E li aitre hi plus fud larges, fud *runz* e  
clos de treis ordres de pierre grosse, e d'un  
palis de cedre desur cel mur k'il avirunad tuz  
entur.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 9.*

**RUPPE** : Rabot, outil de menuisier.

**RUPTICE** : Terre nouvellement  
cultivée.

**RUPTURIERE** : Terre en roture.

**RURALITÉ** : Grossièreté, igno-  
rance. *Rurale condition* : État de ro-  
turier.

**RURER** : S'éloigner, se retirer.

**RUSCHE** : Certaine mesure de grains.

**RUSE** : Jeu, badinage; de *rusare*.

**RUSER** : Éloigner, écarter, faire retirer; fréquenter, voir familièrement quelqu'un; en bas. lat. *rusare*.

Li amant en sunt encusé,  
Et li déduit d'amors rusé.

\* *Roman de la Rose*, vers 7689.

**RUSQUE** : Écorce d'arbre, peau d'un fruit quelconque; ruche d'abeilles.

**RUSSAZ**, *russet* : Roux, rousseau; *refus*.

E cume il de près vid David, en sun quer  
le despit, et fud li juvencels *ruissaz*, mais mult  
esteit de bel semblant.

*Premier Livre des Rois*, chap. 17.

**RUSSI** : Ruissseau.

**RUSSIE** : Sortie, issue, fin.

**RUSTARIN** : Rustre, grossier, paysan; *rusticus*.

**RUSTE** (jantil) : Jeune homme fort et vigoureux; se disoit également des nobles et des roturiers.

**RUSTÉ**, *rustay* : Râteau; *rustelum*.  
*Rustelée*, *rustulée*, ce qu'on peut ramasser avec un râteau; *rusteler*, râteler, ramasser avec un râteau; *rusteleur*, *rusteleux*, celui qui ramasse avec un râteau.

**RUSTIE** : Grossièreté, brutalité.

Le pople del sacrefise tresturnerent: del  
sacrefise pristrent à sei par *rustie* e par desrei  
plus que n'en ont cumandet la lei.

*Premier Livre des Rois*, chap. 2.

**RUSTERIE**, *rusterie* : Brigandage, pillage, dévastation.

**RUTENEZ**, *Rutheniens* : Habitans du bas Rouergue et du Gevaudan.

**RUTOIR** : Lieu où l'on fait rouir le lin et le chanvre.

**RUVER** : Prier; *rogare*.

Puis *ruvad* li Prophetes à un altre homme  
que il le ferist, e il si fist, sil' nafrad el chief.  
*III<sup>e</sup> Livre des Rois*, chap. 20.

**RUÏ** : Torrent, ruisseau.

**RUÏDESSE**, *rudèce*, *ruïdesse* : Rudesse, sévérité.

**RUÏ DU BASTON** : Redevance qu'on payoit en poules.

**RUÏER** : Voyer, celui qui est chargé de ce qui concerne les rues, les chemins; *viarum curator*. V. **RIPAÏRES**.

**RUÏERS** : Les peuples en-deçà du Rhin; *Riparii*.

**RUÏLLE** : Règle à l'usage des maçons; *regula*.

**RUÏME** : Rhume, fluxion, catarrhe.

**RUÏOT** : Ruisseau, canal pour l'écoulement des eaux.

**RUÏOTE** : Chicane, querelle, dispute.

**RUÏOTER** : Quereller, disputer, chicaner.

**RUÏT** : Torrent, fleuve.

Quant serai-ju enyvreit de la plairteit de ta  
maison, et del *ruyt* de ton deleit quant m'a-  
boverras-tu?

*Sermons de S. Bernard*, fol. 106.

*Quando inebriabor ab ubertate domus tuæ,  
et torrente voluptatis tuæ potabis me?*

**RUZE** : Chanson plaisante, air gai; de la bas. lat. *rusare*.

**RYDDE** : Course.

**RYDDEE** : Courir, galoper.

**RYD-RIT** : Gué, passage.

**RYE** : Rivage de la mer.

**RYSSAIRE** : Homme qui recueille beaucoup de riz, qui en fait commerce.

**RYTME**, *rhythme*, *rythme* : Concordance que les parties d'un tout ont entr'elles.

**RYVIN** : Rival, compétiteur; *ri-vinus*.

**RYXOUR** : Querelleur, disputeur; *rixosus*.

**S**<sub>A</sub>, lisez *s'à* : Si à, s'est ; son, pronom.

Gerard qui à autre chose ne pensoit, l'aperçut assez toust, moult fort la prist à regarder : voulentiers l'eust saluée *s'à* son honneur l'eust peu faire.

*Roman de Gerard de Nevers.*

La Pucelle *s'a* (s'est) avant traite,  
Car le nain ot grant dépit,  
Par ce qu'elle le vit si petit.

*Roman d'Erès et d'Enide.*

**S**<sub>A</sub>**D** : Sas, tamis.

**S**<sub>A</sub>**A****S****T****I****R**, *saatir*, lisez *s'aastir*, *s'aatir* : S'empresser, se hâter.

Or est chis hom en droit chemin,  
En guise de bon Pelerin,  
Qui pour lait tens ne fait sejour;  
Escapés est de mal voisin,  
Par grâce de secours divin  
S'aséure de jour en jour.  
De nul travail ne fait clameur,  
Ains *s'aastit* par fine amour  
De Diu servir dusk'en la fin.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 187.*

**S**<sub>A</sub>**B****B****A****T** : Lieu appelé ainsi à Soissons.

**S**<sub>A</sub>**B****B****A****T****I****N****E** : Grand bruit, grand fracas.

**S**<sub>A</sub>**B****B****A****Y****E**, lisez *s'abbaye* : Son abbaye.

**S**<sub>A</sub>**B****E****L****I****N****E**, *sable* : Martre zibeline.

**S**<sub>A</sub>**B****E****L****L****I****E****N** : Hérétique, schismatique.

Et les cités, ce est l'assemblée d'ans, si com des Ariens, des *Sabelliens*, des Machinéus, et des autres Frites.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 9, vers. 6.*

**S**<sub>A</sub>**B****L****E** : Noir, en terme d'armoiries.

**S**<sub>A</sub>**B****M****E****D****I**, *sepmadi* : Samedi.

**S**<sub>A</sub>**B****O****U****L****E****R** : Frapper, battre, fouler aux pieds.

**S**<sub>A</sub>**B****O****U****L****E****U****R** : Qui bat, qui frappe.

**S**<sub>A</sub>**B****O****U****R****É** : Garni, lesté ; ne se dit guère qu'en parlant d'un vaisseau. Ce mot vient de *saburra*, sable, gra-

vier, parce qu'ordinairement c'est ce qui sert à lester les navires.

**S**<sub>A</sub>**B****U****L****É****O****U****S** : Sablonneux ; *sabulosus*.

**S**<sub>A</sub>**C** : Certaine mesure des liquides.

**S**<sub>A</sub>**C**, *faire le sac à une fille* : L'envelopper dans un drap de son lit, en badinant trop librement avec elle.

**S**<sub>A</sub>**C****A****G****E** : Grand nombre, quantité ; ce mot est encore en usage dans le Lyonnais, le Blesois et la Picardie.

**S**<sub>A</sub>**C****A****G****E** : Droit de minage qui se prend, en certains pays, sur chaque sac de bled qui se vend au marché.

**S**<sub>A</sub>**C****A****M****A****N**, *sacomane* : Voleur, brigand, coupe-jarret.

**S**<sub>A</sub>**C****A****N** : Instruit, poli ; *sapiens*.

Li gaito fu mout vaillans,  
Preus et cortois et *sacans*,  
Li a comencié uns cans  
Ki biax fu et avenans.  
Mescinete o le cuer franc,  
Cors as gent et avenant  
Le poil blout et avenant,  
Vairs les ex, ciere riant,  
Bien le voi à tou sanblant.

*Aucassin et Nicolette.*

**S**<sub>A</sub>**C****A****R****D****S** : Ceux qui, sous le prétexte d'ensevelir les pestiférés, volent leurs maisons ; gens de sac et de corde.

**S**<sub>A</sub>**C****C****A** : Offrit, sacrifia ; tira, ôta.

**S**<sub>A</sub>**C****C****O****R****N****E****U****S****E** : Cornemuse, instrument de musique.

**S**<sub>A</sub>**C****E****L****L****A****I****N** : Chapelain ; *sacellanus*.

**S**<sub>A</sub>**C****E****L****L****E** : Niche, coffre, panier servant à renfermer des reliques.

**S**<sub>A</sub>**C** **E****N** **F****E****M****M****E** **E****N** **M****A****R****I****A****G****E** : Présent que celui qui se marie fait à sa future.

**S**<sub>A</sub>**C****E****R**, *sacher* : Tirer, ôter, secouer, agiter.

**S**<sub>A</sub>**C****H****A**, *saca*, *sacca* : Il tira, il ôta ; il offrit ; du verbe *sacher*.

**S**<sub>A</sub>**C****H****A****N****R****E** : Sorte de bâton de défense, espèce d'arme ou d'épée.

**SACHANT** : Savant, instruit; participant, complice, coopérateur.

Gerard estoit *sachant* de son estre comme celui qui à la Court avoit été nourri.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**SACHE** : Sage; *sapiens*.

**SACHE** : Sèche, aride, desséchée.

Nos ne solons mies esleire por planter arbres les montaignes, ke sovent sunt *saches* et pierouses.

*Sermons de S. Bernard, fol. 124, V<sup>o</sup>.*

*Neque enim vel in serendis arboribus montana solemus eligere, quod frequenter arida sint et petrosa.*

**SACHÉ, sachée** : Gaine, fourreau d'épée; sac; *saccus*.

**SACHEBOUTE** : Espèce de lance pour combattre à cheval.

**SACHELET, sachel, sachet** : Petit sac, valise, sac de voyage; *sacculus*.

Cil riches hom i a mespris,  
Quar il demande, ce m'est vis,  
Un *sachet* où a deux serpenz;  
Nos n'en trovons c'un ci dedenz :  
Li riches hom voist au bedel,  
Face demander son *sachel*.

*Fabliau d'un Home qui portoit grant avoir, vers 91.*

**SACHER, sachier, sacquer, saquier, saicher** : Chasser, tirer, mettre dehors, faire sortir; *excutere*.

Le povre *sache* del femier.

*Livre des Rois.*

*Et de stercore elevat pauperem.*

Vez-ci ces Pelerins qui sont moult bones gent;  
Il sont de mou pais, je vous ai en convent;  
Faites *sacher* du vin, du meilleur vistement.

*Vie de du Guesclin.*

**SACHER, sachier** : Secouer, agiter; *excutere*.

**SACHER** : Sécher; *siccare*.

**SACHER, sachier, sacier, sacquer** : Tirer, arracher, enlever avec ébranlement, avec secousse; sortir l'épée du fourreau, dégainer; remettre l'épée dans le fourreau : signification bien contraire, sans doute, mais dont

il n'est cependant pas rare de trouver des exemples.

**SACHER, sachier, subst.** : Chasse; arrachement, enlèvement.

Bien ai esté peleicier,  
Si con il est aparissant,  
Il me venoient embatant  
Lors dens ès oreilles, ès naches;  
Ma queue ont retenu en gages  
Li trois mastins à lor *sachier*.

*Roman du Renard, fol. 114, V<sup>o</sup>.*

**SACHETS, sachelez, sachetins, sachez, sachiers, sachiez** : Religieux, ainsi nommés de ce qu'ils étoient vêtus d'un habit grossier, comme un sac; de *saccus*; au féminin *sachesses* et *sachetines*.

**SACHEUR DE DENS** : Arracheur de dents, dentiste.

**SACHIE, sachée** : Plein un sac.

**SACHIER** : Tirer, mettre dehors.

*Voyez SACHER.*

**SACIÉ** : Rassasié; *satiatus*.

**SACIER, sasser** : Passer au sas, au tamis ou au crible; rassasier.

**SACLET** : Petit sac propre, que les écoliers des Pays-Bas portent dans leurs voyages; *sacculus*.

**SAC-MENTER** : Saccager, massacrer.

**SACOMEUSE, sacomouse** : Cornemuse, instrument de musique; *sacomusa*.

**SACOPER, sacoupir, lisez s'acoper, s'acoupir** : S'enfermer sans le vouloir; se blesser soi-même.

**SACOUHADE** : Saignée copieuse des quatre membres.

**SACOURBÈ** : Sorte de robe, ou habillement de toile.

**SACQUACK** : Droit sur les denrées qui se mettent en sac; droit qu'on levoit sur chaque sac de grains.

**SACQUATIER** : Celui qui conduit les voitures de charbon, ou les voitures chargées de sacs.

**SACQUEBUTTE** : Espèce de serpent

## S A C

d'église, sorte de trompette, instrument de musique.

**SACQUELET**, *sacquiau* : Petit sac, sachet. Voyez **SACHELET**.

**SACQUER** : Ôter, tirer du fourreau ou de la gaine.

Alors le desloyal trayteur ayant l'ennemy au corps qui le gouvernoit, *sacqua* ung couteau qu'il avoit moult trenchant et affilé, au plus coyement qu'il peut, vint en la ruelle du liect, où les deux pucelles si dormoient.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**SACQUIER**, *saquer* : Tirer, arracher. Voyez **SACHER**.

**SACQUIER** : Porte-sac.

**SACRAIRE**, *sacrairie* : Sacristie, lieu où l'on dépose les reliques, oratoire, prie-Dieu, sanctuaire, reliquaire. — L'auteur de la citation suivante, en parlant de la Vierge, dit :

Qui tant est bone et tant est bele,  
Pure, nete, sainte, esmerée,  
Tant benoïte, et tant sacrée,  
Et tant bien sent et tant bien flaire,  
Que Diex en fist sen saint *sacraire*.

*Gautier de Coinsi, Prologue du II<sup>e</sup> Livre des Miracles.*

Cele partie devers le west fud come li chancel del temple e li *sacrairies*, kar laus fud herbergie l'Arche nostre Seigneur, e li *sanctuaries*. III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 6, v. 19.

*Oraculum autem in medio domus, in interiori parte fecerat, ut poneret ibi arcam foederis Domini.*

**SACRAMENTAGE** : Le droit que paie celui qui prête serment.

**SACRE**, *Sacre-Dieu* : Fête-Dieu, fête du S. Sacrement.

**SACRÉ** : Évêque.

**SACREVIEMENT**, *sacrefise* : Sacrifice, holocauste; *sacrificium*.

Cume Absalon fist la *sacrefise*, ces ki od lui furent, firent conjureisun encuntre David, e li poples apluveit du tutes pars, e fud e se teneit od Absalon.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 15, vers. 12.*

*Cumque immolaret victimas, facta est conjuratio valida, populusque concurrere augebatur cum Absalom.*

## S A D

505

E offrirent *sacrefises* od grant jole, e sacrifirent *sacrefisement* de salu e de louz.

*Premier Livre des Machabées, ch. 4, v. 56.*

*Et obtulerunt holocausta cum letitia, et sacrificium salutaris et laudis.*

**SACREMENT**, *sacrament* : Serment, jurement; *sacramentum*.

**SACREISON** : Sacre, consécration, dédicace.

**SACREMENT** : Le sacrifice de la messe; la fête du S. Sacrement.

**SACREMENT** : Relique, chose qu'on regarde comme sacrée.

**SACREMENT** : La partie de la messe qu'on appelle la consécration et l'élévation.

**SACRER** : Célébrer la messe.

**SACRET** : Oiseau de fauconnerie.

**SACS** : Certains religieux, ainsi nommés de ce qu'ils étoient vêtus d'un habit grossier comme un sac.

**SAC-SEMIENSIE** : Semoir de laboureur.

**SACURBE** : Sorte de robe ou habillement de toile.

**SADAIER**, *saday* : Caresser, flatter, amadouer, rendre doux, agréable, gracieux, poli.

Tant font le savoreux en venir, en aler,  
En *sadaier* la boïche, en regart, en parler,  
Qu'il en estuet sovent les plus hant avaler,  
Les plus fermes fremir, les plus sains mesaler.

*\* Testam. de Jehan de Meung, vers 1289.*

**SADRE**, *sadet*, *sadinet*; au féminin *sadine*, *sadinette* : Doux, agréable, sage, gracieux, charmant, poli, gentil, aimable; *suavis*.

Quant je vois tous nus ces truans  
Trembler sur ces fumiers puans,  
De froit, de faim, erier et braïre,  
Ne m'entremets de leur affaire,  
Ils sont en Hostel-Dieu portez  
N'en seront par moi confortez;  
Car d'une aumosne toute seule  
Ne me paistroient-ils pas la guenille,  
Il n'ont pas vaillant une seiche,  
Que doira qui son couteil leiche?

Mais d'un riche usurier malade  
La visitance est bonne et *sade*,  
Celui vois-je reconforter,  
Car j'en crois deniers apporter.

*Roman de la Rose.*

Telle odeur va celle eane faisant,  
Dieu, si est la fontaine *sade*,  
Où le sain tost devient malade.

*Même Roman.*

**SADROIT**, lisez *s'adroit* : Si justement.

**SAEL**, *sael* : Scel, sceau ; *sigillum*.

**SAELGER** : Souhaiter, désirer avec ardeur, rechercher avec avidité, s'empresser.

Mais principalement dous manieres sont de componction ; quar li aume ki *saelget* à Deu premiers et componete par cremor, en après par amor. *Dial. de S. Grégoire*, liv. 3, chap. 34.

*Principaliter verò compunctionis genera duo sunt : quia Deum sitiens anima prius timore compungitur, post amore.*

**SAËTE**, *saette*, *saiète*, *sayette* : Flèche, dard, trait d'arbalète ; *sagitta*.

**SAEZIE** : Saisie, nantissement.

**SAFFRANÉ** : Champ semé de safran.

**SAFFRE** : Mignonnes, gentilles.

Femme riant, *saffre* de chiere,  
Bande, alaire, de belle monstre.

*Coquillart, cité par Borel.*

**SAFRE** : Mignon, agréable ; rusé, fin.

**SAFRE**, *saffre*, *safre-dent* : Goulu, gourmand, glouton.

Jà n'oi-ge mie le pooir  
De tiex cointeries véoir,  
Que cil ribaut *saffre* et friant,  
Qui ces putains vont espiant,  
Entor vos remirent et voient  
Quant par ces rues vos convoient.

*\*Roman de la Rose, vers 8695.*

**SAFRE** : Orfroï, broderie d'or ou de soie.

**SAFRÉ** : Couvert d'orfroï, ou de broderie d'or ou de soie.

**SAFRENER**, *saffrener* : Agrafer.

**SAFRETÉ** : Vivacité.

**SAFRETTE** : Friande, agréable, fine, pétulante.

**SAGA** : Narration, selon Borel.

**SAGAN** : Bruit, train, tapage ; peine, souci, chagrin.

**SAGANE** : Sorcière.

**SAGATON** : Bourgeon.

**SAGE** : Expérimenté, prudent, sensé, savant, instruit, habile ; *sapiens*. *Sage hom de loix, sage homme* : Jurisconsulte, juge, homme de loix.

Laqueile chose li hom paiens prist mult voluntiers, cant il oït ke il astoit *sage* à norrir les iotes. *Dial. de S. Grégoire*, liv. 3, chap. 1.

*Quod vir gentilis valde libenter accepit, cum in nutriendis oleribus quia peritus esset, audivit.*

Il n'espargnoit povre ne riche,

Il n'espargnoit *sage*, ne niche.

*Le Dit du Chevalier au Barizel, vers 39.*

**SAGE** : Veste, justaucorps ; *sagum*.

**SAGEIS** : Breuvage composé de sauge et de vin, et excellent pour prévenir les fluxions de poitrine.

**SAGEL** : Sceau de chancellerie ; *sigillum*.

**SAGERIE**, pour *sagnic* : Lieu rempli de joncs ou de roseaux, marais ; en bas. lat. *sageria*.

**SAGETTE**, *saette*, *sagitte* : Flèche, trait d'arbalète ; *sagitta*.

Si que de nuit ne craindra point

Chose qui espouvante,

Ni dard ni *sagette* qui point

De jour en l'air volante.

*Pseaumes de Marot, cités par Borel.*

**SAGETTEOUR**, *sagetteur* : Faiseur de flèches ou de *sagettes*.

**SAGETTIE**, *sagitaire* : Sorte de vaisseau fort léger ; de *sagittarius*.

**SAGITAIRE** : Soldat armé d'une *sagette*, archer.

Fils Michaille l'enchanteresse,

Vers les *sagitaires* s'appresse.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**SAGITE**, *sagiton* : Flèche, trait d'arbalète.

**SAGNE** : Jonc, le grand souchet, plantes.

**SAGNIER**, *saguir* : Se signer, faire le signe de la croix.

**SAGON**, *sagoun* : Petit singe.

**SAGREMENT** : Serment; *sacramentum*.

Lors entra li Rois en monte Syon, e vit la garnison del leuc; et rompi toz les *sagremenz* que il lor avoit fait.

*Premier Livre des Machabées, ch. 6, v. 62.*

*Et intravit rex montem Sion, et vidit munitionem loci; et rupit citius juramentum quod juravit.*

**SAGUM** : Casaque à l'usage des militaires. Voyez **SAIE**.

**SAHIN** : Espèce de faucon; graisse de porc appelée sain-doux.

**SAHS** : Un couteau.

**SAIANS** : Céans, en ce lieu.

**SAIAU**, *saiel* : Scel, sceau, cachet, signe, marque; *sigillum*.

**SAICHANCE** : Science, érudition, expérience.

**SAICHEMENT** : Secousse, tiraillement, contre-coup.

**SAICHER** : Tirer, mettre dehors. Voyez **SACHER**.

Li bachelers bien li aida  
Tant, que ses tonneux fors *saicha*;  
Li riches homes ne s'oubliā,  
Plusors marchezuz amens,  
Si com por huile achater;  
Mais ce fu por celui grever.

*Fabl. du Jugement de l'Uille, vers 49.*

**SAICHER GRÉ** : Être reconnoissant, avoir gré.

Et dit sa feme, non feron,  
Cest avoir pas ne li rendron,  
Quar icil pas ne le perdist,  
Se Diez consentir le voist:  
Puisque Dieu le nos a doné,  
Gardon-le, si l'en *saichon* gré.

*Fabl. d'un Homme qui portoit grant avoir, vers 23.*

**SAIZ**, *saye* : Ancien vêtement dont usoient les Perses, les Grecs et les Romains; c'étoit une casaque ou habit de dessus, en laine, dont les Gaulois faisoient un usage particulier;

habit militaire de forme carrée; *sagum*, *sagulum*.

Des Trovéurs quant ge m'essai,  
Ne me pris mie les assais,  
Mais por ce se vest noires *saies*,  
Et il vestent les robes vaires,  
Ne lor desplaine mes affaires.

*\* Sainte Leodegde, vers 2296.*

**SAIE** : Seau à puiser de l'eau.

**SAIE**, lisez *s'aie* : Son aide.

**SAIEL** : Scel, sceau, cachet; *sigillum*.

Moult fu Cesar cortois et sage,  
Maintenant prent un message,  
Car tot plainement volk savoir  
Se qil ont dit mençoance ou voir;  
Sans salu fait ses lettre escrire  
Son *saiel* i part et sa cire,  
A Dolopatos les envoie  
Que tantost se mette à la vole,  
Et viengne a Cort en sa personne,  
N'i face point de demorance.

*Roman de Dolopatos.*

**SAIBLE** : L'action de couper ou de scier le bled.

**SAIELER** : Sceller, apposer le sceau.

**SAIELLE** : Billet, mandement, écrit scellé.

**SAIELOUR** : Qui scelle, qui appose un sceau.

**SAIEN** : Sain-doux, graisse.

**SAIERE** : Écharpe à l'usage de l'église, ainsi appelée parce qu'elle est ordinairement d'étoffe de soie.

**SAIÈTE**, *sagette*, *saiette*, *sajette*, *séette* : Flèche, trait d'arbalète; *sagitta*.

Mais le Dieu d'Amours m'a suivi,  
Et de loing m'estoit costolant,  
Me regardant et espiant,  
Comme le veneur fait la beste,  
Pour me ferir de sa *saiète*.

*Roman de la Rose.*

**SAIETEUR** : Fabricant d'une étoffe appelée *saie*.

**SAIGX** : Instruit, savant, habile, connoisseur; *sapiens*.

Li werpille at sa fosse, mais s'ele descendoit

assi en enfer, si est cil de present ki prent les saiges en lor voisouteit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 7.*

*Habet enim vulpes foveam, sed in infernum quoque si descenderit, adest qui comprehendat sapientes in astutia sua.*

E virent les herberges de genz forz, e les herberges, e les Chevaliers entor de lur, e genz qui estoient saige de bataille.

*Premier Livre des Machabées, chap. 4, v. 7.*

*Et viderunt castra gentium valida, et loricatoros, et equitatus in circuitu eorum, et hi docti ad prælium.*

SAIGE, lisez *sai-ge* : Je sais ; *scio*.

SAIGNE : Ravine, marais.

SAIGNE : La moelle du bois de bureau.

SAIGNÉE : La partie du bras où l'on a coutume de saigner.

SAIGNER : Marquer, sceller.

SAIGNER (se) : Faire le signe de la croix sur soi, se signer ; *signare*.

SAIGNOR : Seigneur, maître.

SAIJEL : Écrit où l'on a mis son sceau.

SAILARIER : Salarier, récompenser, donner le salaire.

SAILLARESSSE : Dansense, sauteuse.

SAILLE : Seau à puiser de l'eau.

SAILLE, *seille* : Petite cuve dans laquelle on porte la vendange.

SAILLEUR, *saillur* : Sauteur, danseur.

Hai, cume as ested ui glorius ki tei descuveris e esnuus des vestemens reals devant les anceles de tes serfs, si cume ço fust uns *sail-lurs*. *II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 6, vers. 20.*

*Quàm gloriosus fuit hodie rex Israël, discooperiens se antè ancillas servorum suorum, et nudatus est, quasi si nudetur unus de scurris.*

SAILLIR, *sailir* : Sauter, sortir, jallir, jeter ; paroître, poindre, avancer, surpasser. *Saillir aux champs*, se mettre en armes, en campagne ; *sail-lir sus*, se lever.

Cume l'arche entrad en la cited David, Micol la fille Saul guardad par une fenestre,

e vit le Rei *saillant*, e juant devant nostre Seignur, s'il despist en sun quer.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 6, vers. 16.*

*Cumque intrasset arca Domini in civitatem David, Michol filia Saul prospiciens per fenestram, vidit regem David subsilientem, atque saltantem coram Domino, et desperxit cum in corde suo.*

Si ardi tantost de nos galies aix et greignour damage eust fait, se ce ne fust que li nostre s'en aperçurent et li Rois si *sailli* en un cheval, tous nus piez, si corut cele part, et fist esveillier les maroniers qui dormoient, car encore estoit matin.

*Guill. de Tyr, fol. 265, F<sup>o</sup>.*

Quant Gerard vit le geant venir, il *sailli* sus sans plus attendre ; la pucelle luy aida à laisser son heaulme.

*Roman de Gerard de Nevers.*

SAIN, *saim*, *sayn* : Sein, gorge ; *sinus*.

SAIN, *sain*, *sayn*, *sein*, *sieu* : Graisse des animaux.

Aconstumé avoit li bons Roys tous les vendredis de l'an à jeûner, ne ne mengoit point de char ne de *sain* aus merquedis, ne aus lundis aucune foys. *Annales du Règne de S. Louis.*

Tex ne mengue ne ne pape,

Quant povres est, char ne *sain*,

Qui puis en fait molt grant traîn.

*\* Sainte Leocade, vers 1546.*

SAINCTURE, *sainture* : Ceinturon, ceinture.

SAINDRE : Ceindre, environner, mettre une ceinture ; *cingere*. *Saint*, ceint, entouré ; *sainte*, ceinte.

SAINE : Sorte de filet à prendre du poisson.

SAINE : Lieu où l'on peut pêcher avec un filet appelé *seine*. *La rivière de Saine* : La rivière de Seine ; *Se-quana*.

SAINER : Saigner, tirer du sang.

SAING : Seing, marque, signe.

Onc d'autre *saing* ne fis bersaut,

Là vois et voil que mi fers aut.

*\* Roman de la Rose, vers 15719.*

SAINGLEMENT : Entièrement, tout-à-fait, sans partage.

SAINGNER : Faire le signe de la croix.



**SAIGNER** : Saignée, action de tirer du sang.

**SAIGNIER** : Saigner, tirer du sang.

**SAIGNORÉAL**. Voyez **GRAAL**.

**SAINIÉ** : Ce qui étoit accordé à ceux qui avoient été saignés.

**SAINNE** : La Seine ; *Sequana*.

Qui siet en haut bien loin de *Sainne*  
Enprez est la rue des Murs.

*Les Rues de Paris, vers 246.*

**SAINS** : Prépos. sans ; *sine*.

**SAINS** : Sorte de vêtement, espèce de tunique.

**SAINSINE** : Filet pour la pêche.

**SAINT, sain** : Cloche ; *signum*.

**SAINT, saigne** : Marque, signe ; *signum* ; Borel prétend qu'il s'est dit aussi pour ceinture.

**SAINT (rime)** : Il sauve.

Jà n'i viengue-il sainte ne saint ;  
Vassal, vassal, se Dieu me saint,  
A poi que ge ne vos affronte.

*\* Roman de la Rose, vers 15279.*

**SAINTEIT, saintée, seintée** : Sainteté ; titre d'honneur, titre de respect ; *sanctitas*.

Jhesu-Criz, li filz de Den, naist en Betléem  
Jude. O ! naissance plains de *sainteit*, hono-  
raule al monde, amiaule as hommes.

*Sermons de S. Bernard, fol. 50.*

Je suis des vales Antecrist,  
Des larrons dont il est escript  
Qu'il ont abt de *saintée*,  
Et vivent en tel *saintée*.

*\* Roman de la Rose, vers 13159.*

**SAINTERON** : Petit saint, homme qui vit comme un saint.

**SAINTEUR, saintier, saintieux** : Serf d'église, homme libre qui se faisoit serviteur d'un saint, qui se devoit au service de l'église ; il jouissoit de quelques privilèges sur les serfs ordinaires, et ne devenoit pas homme de corps ; *sanctuarium homo* ; ces mots se prenoient aussi pour servitude proprement dite. V. **SANCTUAIRE**.

**SAINTIEUX** : Sain, qui est en bonne santé.

**SAINTIR** : Se sanctifier, devenir saint.

**SAINTISME** : Très-saint, *sanctissimus*.

Le filz Diex glorieux par le sien nom *saintisme*,  
Me doigne, s'il li plaist, par toute ceste rime  
Li loer, moi sauver, édifier mon prime,  
Car il veult et commande c'on l'aint (l'aime)  
com soi-même.

*\* Testament de Jehan de Meung, vers 29.*

**SAINT-LIS** : La ville de Senlis.

Le ravassor de Dant-Martin

.....

Por aler aus plais à *Saint-Lis*

Apresta un matin son oïrre.

*Fabl. du Chevalier à la Robe vermeille.*

**SAINTRE, chambre, cheintre** (droit de) : Droit qu'avoient quelques seigneurs, de faire paître leurs bestiaux dans les lieux de leur seigneurie qui n'étoient pas cultivés.

**SAINTRE** : Saint Herie, nom propre d'homme ; *sanctus Aredius*.

**SAINTS** : Serfs d'église, serfs qui doivent service ou cens à une église. Voyez **SAINTEUR**.

**SAINTUAIRE** : Reliques, chässe qui les contient, reliquaire.

**SAINTUAIRE** : Sanctuaire, tabernacle ; *sanctuarium*.

Aiac k'il venist al *saintuaire*

C'on aporloit en une almaire.

*Phil. Moukès, fol. 293.*

En l'église le font atendre  
Tant qu'il puisse à eux entendre,  
Por aus mostrer les *saintuaires* ;  
Mais saichiez il n'en i ot gaires  
Qui dou dent seussent renon,  
Si n'en dirent ne o ne non.

*Miracle de la Bénédicté Dent.*

**SAINTUAUX** : Clercs, gens d'église ; de *sanctuarii*.

**SAINTURE** : Ceinture.

Marion, entendez à mi,  
Je vous aim plus que créature,  
Et pour ce d'umle cuer vous pri  
Qu'au dessous de vo *sainture*  
Me laissiez de la turlure,

Et de ma chevrette jouer,  
Là vous apprendray à dancier  
Au court sault et faire mains tours.  
*Eust. Deschamps, fol. 310, col. 4.*

**SAINTURIER** : Ceinturonnier, faiseur de ceintures.

**SAINZ**, *seinz* : Bien portant, en bonne santé, sain; *sanus*. *Sainz* se prenoit aussi pour saint; *sanctus*.

Cil qui sont *sainz* n'ont mestier de mlre; mais cil qui mal ont.  
*Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 102.*

Une grant famine vint par la contrée de Thebavde, et li paysans qui orent oi parler des vertuz que li *sainz* hons Apollines fesoit, si vindrent à lui o tout leur fames et o tout leur enfanz et li demanderent à mengier.  
*Vie des SS. Pères, fol. 17.*

**SAIPLAT** : Petit ciseau taillant par le bout.

**SAÏR**, *saier* : Goûter, essayer.

**SAIRA**, lisez *s'aira* : Se mit en colère, se courrouça, eut de la douleur.

E Mathathias le vit, e si l'en pesa, e ses rains li tremblerent, e *s'aira* e embrasa selonc le dit de la loi.

*Premier Livre des Machabées, ch. 2, v. 24.*

*Et vidit Mathathias, et doluit, et contremuerunt renes ejus, et accensus est furor ejus secundum judicium legis.*

**SAIRCHIER**. Voyez **SAIELOUR**.

**SAIRE** (la) : La Sarre, rivière.

**SAIRE**, lisez *s'aire* : Sa grange, sa place.

**SAIRE**, lisez *s'aire* : Sa colère; et s'irrite, se met en colère; d'*irasci*.

**SAIREMENT**, *sairéement*, *sairment* : Vœu, promesse solennelle, serment; *sacramentum*.

Mais Herous fist son *sairement*,  
Por moustrer son grant hardement,  
Que sans lui en camp n'irout  
Ne sans lui ne se combatront.

*Roman du Rou, fol. 231, V.*

Li Rois s'en coreça forment,  
Juré en a sen *sairement*,  
S'il ne le puet en Cort deffendre,  
Il le fera ardoir u pendre.

*Le Dit de Lanval, vers 323.*

**SAIRPE** : Serpe.

**SAIRPOIR** : Serpette, petit couteau recourbé.

**SAISINE** : Possession, puissance, jouissance; saisie, nantissement, acquisition. *Saisine brisée* Main-levée de saisie.

Donc corut un hom au terrain,  
Sor un bordel tendit sa main,  
Plain puing prist de la covreture,  
Au Duc torna grant aléure,  
Sire, dist-il, avant venès,  
Ceste *saisine* recevès:  
De ceste terre vous saisis,  
Vostre est sans doute la pais.

*Roman du Rou, fol. 231.*

**SAISINEUR** : Gardien d'effets saisis par justice.

**SAISNE** : Sarrazin, Saxon, Suisse.

Diva, faus, que vex-tu faire!  
Nicolette est cointe et gaie,  
Jetée fu de Cartage,  
Acatée fu d'un *Saisne*.

*Aucassin et Nicolette.*

**SAISON DEVERIE** : Le printemps.

Je prometz à mon Seignor que maintenant que la froidure de cestier yver sera passée, et nous serons au commencement de la douce saison, que l'on appelle la *saison deverie* je travailleray à la fin de ce livre.

*Conclusion du Roman de Tristan.*

**SAITIE**: Sorte de vaisseau fort léger.

**SAIVE**, *savie* : Sage, sayant.

*Saves* hucm es, e bien savoras que tu li fras, si que en enfern descende par occisiun.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 2, vers. 9.*

*Vir autem sapiens es, ut scias quæ facies ei, deducesque curas ejus cum sanguine ad inferos.*

**SAKER** : Secouer, ôter. *V.* **SACHER**.

**SAKUR** : Porte-sac.

**SAL**, *salf*, *sals*, *salz* : Sain, sauvé; *salvus*.

Car cil ki croirat sera *sals*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 31.*

*Quia qui crediderit salvus erit.*

**SAL** : Sauf, excepté.

**SALADE** : Casque fort léger; de

## S A L

*sila, silata, selata* ; et de *silus* , selon Borel.

**SALADE BOURGUIGNOTE** : Espèce de beanne presque plat.

**SALADINE** (dixme) : Impôt qu'on leva, en France, pour fournir aux frais de la Croisade qui eut lieu vers la fin du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, contre Saladin, soudan d'Égypte.

**SALAGE, salaige** : Gabelle, droit sur les bateaux de sel, impôt sur le sel.

**SALANDRE** : Sorte de vaisseau pour porter des provisions.

**SALARIER** : Donner à quelqu'un le salaire qui lui est dû.

**SALCEIE** : Le saule, arbre. *Feste salceie* : Fête des feuillages, que les Juifs observent encore au mois de septembre.

Icest lieu seintefied fut li Bers Helcama acustumiers à visiter par Dieu depreier, oblatiuns faire, e sacrifier as jurs asis, et par la lei establis, numeerment a la Pasche, à Pentecoste, à la *feste salceie* ki est en septembre, quant li Judeu muinent en suillées.

*Premier Livre des Rois, chap. 1.*

**SALCYBERI** : Salisbury, ville d'Angleterre.

**SAL-DROIT** : Sauf le droit; *salvo jure*.

**SALE** : Maison considérable, hôtel, palais.

**SALE** : Salade, espèce de casque.

**SALCOQUE, salicoque** : Crevette.

**SALIGNON** : Botte de saulx.

**SALEMON** : Salomon.

Bon fet a pseudome parler,  
Car on i puet mout conquerer  
De sens, de bien, de cortoiseie;  
Bon fet anter lor compaignie,  
Qui a lor fais prenderoit garde,  
Ja de folie n'aroit garde,  
Car on le trueva en *Salemon*,  
Que tout ades fet sages hom  
Tontes ses oevres boneement,  
Et s'il aucune fois mesprenent,  
Comment que soit par non savoir,  
De legier doit pardon avoir  
Tant com il s'en voelle retraire.

*Ordens de Chevalerie, vers 1.*

## S A L

511

**SALNIQUE, Salenike** (et non pas *Salemke*, comme l'écrit Vigenère) : Thessalonique, aujourd'hui *Saloniki*.

**SALER** : Sceller, apposer le sceau.

**SALERAN** : Inspecteur de la salle, dans les papeteries.

**SALERON** : Salière.

**SALETTE** : Sorte d'oscille.

**SALF** : Sauf, hormis, excepté.

**SALF, salve, sauf** : Sauvé, hors de danger; *salvus*.

**SALF CONDUIT** : Sauf-conduit; *salvus ductus*.

**SAL GRANT** : Gros sel.

**SALICHANE, salikane** : Lieu où, selon plusieurs auteurs, s'assemblèrent, sous Pharamond, les principaux des Francs, pour rédiger la loi salique. Comme il est encore fort incertain que Pharamond et Marcomir aient existé, ces mots n'ont pu être formés que postérieurement.

**SALIGNON** : Grosse masse de sel blanc; *saligium*.

**SALIN** : Grenier à sel.

**SALINE** : Charge de sel estimée un quintal et demi.

**SALINER** : Sauner, faire du sel.

**SALINIER** : Marchand de sel.

**SALIQUE** : Épithète donnée à une loi ancienne et fondamentale de la France; de *Sala*, fleuve d'Allemagne, parce que, selon Borel, Pharamond, premier Roi de France, étoit venu de Franconie en Allemagne.

**SALLE** : Maison de gentilhomme de la Basse-Navarre; d'*aula*; cour, tribunal, juridiction.

**SALLEREIRE, cellererie** : Procnratie, charge de procureur d'une abbaye; *celleraria*.

**SALLEVERNE** : Saverne, ville d'Alsace.

**SALLUVIENS** : Anciens Gaulois qui habitoient le pays que nous appelons aujourd'hui la Provençe.

**SALME** : Pseaume; *psalmus*.

Je ceu dist assi li Prophete en la *salme* ;  
mon oraisons soit endresieie si cum encens.

*Sermons de S. Bernard, fol. 88.*

*Unde et Propheta in psalmo; dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.*

**SALMISTE** : Celui qui a fait ou composé des pseaumes; *psalmista*.

Comment li gloire ait habiteit en nostre terre, ceu si awrit li *salmistes* par ces parolles.

*Sermons de S. Bernard, fol. 369.*

**SALMITÉ** : Rendez-vous du jeu de cligne-musette.

**SALMOIER** : Psalmodier, chanter des pseaumes.

**SALNERIE** : Lieu où l'on fait le sel, magasin où on le débite. *Salneyre*, *salniere* : Celui ou celle qui le vend.

**SALOIERE**, lisez *s'aloiere* : Son *aloiere*, espèce de bourse.

Cil respondent que ce a mon  
Trubert a tret de *s'aloiere*,  
Le cul et le c... qui i iere,  
Au Duc en a fet un present.

\* *Roman d'Estrubert, vers 1966.*

**SALOIGNON** : Botte de saulx.

**SALOIR** : A Paris c'est une espèce de coffre à serrer le sel, en province c'est un *saunier*, et un *saloir*, une tinette où l'on met le porc salé.

**SALONS**, lisez *s'alons* : Si allons, si nous allons.

Pellerin sommes de cel autre regne,  
*Salons* Saint James requerre et aourer.  
*Roman de Florence de Rome.*

**SALORGES** : Amas de sel.

**SALOUX**, *saloir* : Vaisseau de bois où l'on conserve le sel; *salarium*.

**SA LOY** (par) : En honnête homme, de bonne-foi. *Jurer par sa loy* : Faire serment sur sa religion.

**SALPESTREUR** : Salpétrier, fabricant de salpêtre.

**SALPRÉS** : Chair de porc salée.

**SALS** : Mesure dont le contenu pèse trente livres : elle servoit aux grains.

**SALT** : Sante, court avec vitesse, entre précipitamment.

Ilueques se vont enserrer,  
Et li poulains *salt* es cuisines  
Despeçant vases offecines.

\* *Le Segretain Moine, vers 787.*

**SALTERION**, *psalterion*, *salteire* : Instrument de musique à cordes qui, dit-on, étoit en usage chez les Hébreux; *psalterium*.

**SALTERION**, pour *sartelion* : Ceps, entraves.

**SALTREMENT**, lisez *s'altrement* : Si autrement, s'il en étoit autrement.

Ke feroie-ju, *s'altrement* estoit quant ju oroie dire ke li Sires vient?

*Sermons de S. Bernard, sur le jour de l'Apparition, fol. 76.*

*Alioquin quid agerem audirem Dominum venientem?*

**SALÛE** : Salve, salut avec l'artillerie.

**SALUISTES** : Salluste, auteur Latin.

Cil *Saluistes*, ce truis lisans,  
Ot un neveu forment sachans,  
Corinaus fu apelez,  
De lettres saviez et fondez;  
De lui estoit moult grant parole,  
A Athaine tenoit escole.

*Roman de Troye.*

**SALUIT** : Salut, en parlant de l'ame.

Elle est esperance de *saluit*, elle est consolation en dollour, elle est cognissance de vraie lumiere, fontenne de sainteité.

*Trad. des Pseaumes, Mss. de M. de Tersan.*

**SALUS** : Salut, salutation; *salus*.

**SALUTZ**, *salus*, *salut*, *saluts*, *saluyt* : Ancienne monnoie d'or qui représentoit la salutation de l'Ange à la Sainte Vierge, et qui portoit pour légende : *Salus populi suprema lex esto*. Cette monnoie avoit encore cours en 1431, et valoit vingt-deux sols parisis.

**SALVABLE** : Salutaire, utile.

Si com la chose est en ce point,  
N'y ot plus de demurs point,

## S A L

Chascun qui le sermont amot  
Le note en son cuer môt à môt,  
Car moult leur sembla *salvable*  
Pour le bon pardon charitable.  
*Roman de la Rose, parlant de Genius.*

**SALVAGE** (lettres de): Sauve-garde.

**SALVAION**, *salvage, sauvelaige*:  
Ce qui revient de droit à ceux qui  
ont aidé à sauver des marchandises  
du naufrage d'un vaisseau échoué,  
ou des flammes. *Lettres de salvaige  
ou salvage*: Lettres par lesquelles,  
autrefois, le Roi mandoit à ses offi-  
ciers de mettre en sa sauve-garde les  
vieillards, les veuves avec leurs fa-  
milles et leurs biens.

**SALVAIGINE**: Bête fauve.

**SALVANCE**, *salvament*: Sauve-  
garde, protection, salut; *salvatio*.

Faux-Semblant, se plus est trouvez  
Avecques tels traitres prouvez,  
Jà ne soit en ma *salvance*,  
Ne lui, ne sa mie Abstinence:  
Trop sont tel gens a redoubter,  
Bien les deust Amours bouter,  
Fors de son ost, si lui plaist.

*Roman de la Rose.*

**SALVAR**: Sauver, retirer, échap-  
per; *salvare*.

Sal-el (il saute) en estant, e enidet s'en *salvar*;  
L'om n'el laiset à *salvament* annar.

*Fragment de l'Hist. de Bocce, fol. 271.*

**SALVATIONS**: Écritures produites  
pour répondre aux objections de la  
partie adverse; de *salvatio*.

**SALVE**: Sauve, retire, échappe;  
du verbe *salver*; *salvare*.

Et cil plus volentiers se paine,  
Qui bien set qu'il *salve* sa paine.

*Roman de Dolopatos.*

**SALVE**: Sauf, excepté. Voy. **SALF**.

**SALVEGINE**, *sauvagine*. Voyez **SAL-  
VAIGINE**.

**SALVEIRE**: Sauveur; *salvator*.

Ceu at-il de sa propre nature k'il *salveires*  
soit, ne cest nom ne li douast onkes n'en hu-  
maine, n'en Angelicas créature, nuz est natu-  
ralement en lui.

*Sermons de S. Bernard, sur la Circoncision,  
fol. 65.*

## S A M

513

*Idem quippe et Angeli salvator, et hominis:  
sed hominis ab incarnatione, Angeli ab ini-  
tio creature.*

**SALVEMENT**: Salut, conservation,  
félicité, sureté; *salus*.

Jhesus-Christus nostre Sire est lumiere et  
*salvement* de tot le monde, et nuz ne puet  
senz a'ie (son secours) avoir *salvement*.

*Serm. anonyme sur la Sagesse, fol. 174, V<sup>e</sup>.*

**SALVER**: Sauver, échapper; *sal-  
vare*.

**SALVERE**, *salvéor, salverre, sal-  
vor, salvour*: Sauveur, régénérateur;  
*salvator*.

Et il torna son nom, et li appella en lango  
(langage) egiptienne, *salvéor* del monde.

*Bible, Genèse, chap. 41, vers. 45.*

Benoiz soies, *salverres* de Israel, qui asli-  
sias l'assaut del poissant en la main de ton serf  
David.

*Premier Livre des Machabées, ch. 4, v. 30.*

*Benedictus es, salvator Israël, qui contri-  
visti impetum potentis in manu servi tui David.*

**SALVETÉ**: Bourg, village, canton,  
juridiction, district.

**SALVETRI**: Décharge, quittance,  
assurance; salut, sauve-garde; *sal-  
vatio*.

Mais por ceu ke li plaisant merveille de la  
nouvelece ne nos detarroit mies, si par aven-  
ture si li fruit de la *salveteit* et li eswart de  
l'utilité ne nos delectoiet assai.

*IV<sup>e</sup> Sermon de S. Bernard, sur la veille  
de la Nativité, fol. 33.*

*At quoniam minus fortassis detineret nos,  
grata licet, admiratio novitatis, nisi fructus  
quoque salutis et utilitatis consideratio ani-  
mum delectaret.*

**SALYNON**, pour *salignon*: Pain  
ou masse de sel blanc.

**SAMADI**: Samedi.

**SAMAIRE**: La ville de Samarie,  
dans la Palestine.

Quar li hom Deu ki fut envoiez contre Sa-  
maire, partant que il manjat en la voie par  
inobédience, porvec l'ocist un leons en cele  
meisme voie.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 24.*

*Nam vir Dei contra samariam missus quia  
per inobedientiam in itinere comedit, hunc  
leo in eodem itinere occidit.*

**SAMBE**, *sambue* : Le sureau ; *sambucus*.

**SAMBEC** : Appelant.

**SAMBEQUIEFER** : La plante appelée yeble, qui croit parmi le bled, et jette de profondes racines.

**SAMBIEU** : Jurement qui signifie, par le sang de Dieu.

**SAMBLANS** : Assemblée des anciens d'un canton, sur le rapport desquels le seigneur dudit canton jugeoit les différends de ses vassaux, pour la reconnoissance des limites.

**SAMBLANT** : Mine, air de visage, apparence; de *similis*.

Cil de Chartrouse n'ont de terre,  
Covoitise, ne plet, ne gerre :  
A ce se sueffrent que il ont,  
C'est une des Ordres du mont  
Où l'en puet mains de mal noter,  
Se n'est de cuer et de penser;  
Mes aus œvres et aus *samblanz*  
Pert-il qu'il soient bones gens.  
*Bible de Berze, vers 307.*

Mès li plusor sont trop failli,  
Et si vous di bien qu'à Cluingni  
Moustrent biau *samblant* par defors  
Quel que li cuer soient où cors.  
*Même Bible, vers 327.*

**SAMBLAUMENT** : De même, pareillement, semblablement, également; parfaitement; *similiter*.

**SAMBRE**, pour *sombre* : Saison où l'on donne le premier labour aux terres.

**SAMBRE**, pour *samble* : Face, visage. *Par le sambre Dieu*, sorte de jurement.

**SAMBUE** : Housse d'une selle de cheval, harnois.

Un palefrois bien enselez  
D'une moult riche *sambue*.

*Roman de Merlin, Mss.*

**SAMBUE** : Sorte de char principalement à l'usage des dames, litière. Dans la citation suivante il paroît signifier, grand train, pompe, équipage somptueux.

S'el vosist fere, par Saint Gile,  
Por tel a-il en ceste vile,  
Comme roïne fust vestue,  
Et chevauchast à grant *sambue*.

*\* Roman de la Rose, vers 14175.*

**SAMBUQUE** : Flûte champêtre faite avec du sureau; de *sambucus*.

**SAMBUQUIER** : Faiseur de *sambuques*.

**SAMBUY** (par le) : Sorte de jurement.

**SAME** : Sureau; *sambucus*.

**SAME**, lisez *s'ame* : Son ame; *sua anima*. *Samors*, lisez *s'amors* : Son amour. *Samie*, lisez *s'amie* : Son amie, &c.

..... Il aima  
Par amour tant qu'il fist partir  
*Same* du corps sans departir.  
*Roman de la Rose.*

Por ce que *s'amie* le voit,  
Me fiert trois cops plus qu'il ne doit,  
Et me fait un tel saut saillir,  
Qu'en la terre me fait flatur,  
Et me debat, et fiert et froisse,  
Moult ai de honte et d'angoisse.

*Fable de l'Asne et du Chien, par Marie de France.*

**SAMENDE**, lisez *s'amende* : Se corrige.

**SAMET**, *samgnie* : Étoffe de soie.

**SAMETHO** : La Samogitie, province de Pologne.

**SAMI**, *samet*, *samgnie*, *samis*, *samit*, *sainmit*, *samy*, *samyt* : Étoffe, le plus souvent de soie fine et précieuse, qui étoit brochée de fils d'or ou d'argent; sorte de taffetas ou satin. On a donné aussi ce nom à la toile de lin, ou de coton très-fine. On dit que l'oriflamme étoit de *vermeil samit*.

Et porce que en toutes choses nostre Sires fust ennourez, il (S. Louis) avoit en sa chapele vestemenz pour prestres et pour autres ordres; et avecques ce autres vestures appartenanz à Évesques, de *samit* et d'autres drs de soie précieux, broudez et autres, de diverses couleurs, selon ce que le tens et festes le requeroient.  
*Vie de S. Louis.*

## S A N

D'un *samit* pourtrait à oïseus,  
Qui estoit tout à or bates,  
Estoit très richement vestus.

*Roman de la Rose.*

**SAMIER** : Filet à pêcher.

**SAMISTIZ**, lisez *s'amistié* : Son amitié.

**SAMOLUS**, *samolum* : Herbe qui croit dans les lieux marécageux, et que les Druides cueilloient de la main gauche.

**SAMYS**, *samyt*. Voyez **SAMI**.

**SAN** : Foin, fourrage.

**SANABLE** : Qui se peut guérir; *sanabilis*. Non *sanable*, incurable.

E Dex qui tot voit, le feri de plains non *sanable*. II<sup>e</sup> Livre des Machabées, ch. 9, v. 5.

*Sed qui universa conspiciat Dominus Deus Israël, percussit eum insalubili et invisibili plagâ.*

**SANAIL** : Lieu où l'on serre le foin.

**SANBLER** : Paroître.

Car molt *sanbloit* bien gentiz femme et de haut; mais ele ne lor sot à dire qui ele estoit: car ele fu prée petis enfes.

*Aucassin et Nicolette.*

**SANG** (lettres de) : Lettres de grace obtenues par un meurtrier, un assassin.

**SANG**, *sans* : Sang; *sanguis*.

Et que li *sans* li isi des bras et des costés et des gans en quarante lins ou en trente, qu'après le vallet peust-on suivre le trace du *sang* qui caoit sor l'erbe.

*Aucassin et Nicolette.*

**SANCER** : Entier, tout neuf.

**SANGERE**, *sanciere* : Franc, honnête, sincère; *sincerus*.

**SANCHEZ** : Monnoie du royaume de Navarre.

**SANCIRE** : Couler à fond, descendre; régler, arrêter, résoudre; *sancire*.

**SANCTIFIEMENT**, *saintifiement* : L'action et l'effet de la grace qui sanctifie; *sanctificatio*.

Et por ceu ke lo *saintifiement* soit parfaiz, si covient ke nos aïi apregniens del Saint des

## S A N

515

Sains mansuetume, et la grâce de commune vie, si cum il misme dist: Aprenneiz, dist-il, à mi ke je suys sueys (doux) et humbles de cuer.

*Sermons de S. Bernard, fol. 40.*

*Sane ut perfecta sit sanctificatio, etiam mansuetudinem, et socialis vite gratiam à sancto sanctorum discamus oportet, sicut ipse ait: Discite à me, quia mitis sum et humilis corde.*

**SANCTION PRAGMATIQUE** : Fameux règlement fait par Frédéric II, en 1220, en faveur du clergé d'Allemagne.

**SANCTUAIRE** : Reliquaire, vase sacré; *sanctuarium*.

**SANCTUARIÉ** : Franchise, droit d'asyle accordé particulièrement aux églises.

**SANDAPILE** : Brancard sur lequel on porte les morts; de *sandrupila*.

**SANDARACHE**, *sandarac* : Espèce de minéral servant pour la couleur rouge; c'est aussi la gomme de genévrier, servant à faire du vernis, et dont on se sert pour frotter le papier lorsqu'on a enlevé de l'écriture pour en substituer d'autre.

**SANDIENE**, *sandien*, *sandienne*. Voyez **SAMBIEU**.

**SANE** : Synode, assemblée ecclésiastique.

**SANÉ**, *saneiz* : Guéri; de *sanus*, *sanatus*.

Saine me, et si serai *saneiz*; fai me *salf*, et si serai *salveiz*. *Serm. de S. Bernard, fol. 30.*

*Sana me, Domine, et sanabor; saluum me fac, et salvus ero.*

**SANER** : Guérie; guérison.

**SANER**, *sainer* : Remettre en santé, guérir, panser, rendre sain et bien portant; *sanare*.

Mainz miracles fiat Diex pour le Preudome; tuit li malade, tuit li enfes (infirmes) qui venoient à son moutier, estoient *sane* par ses prieres. *La Vie des SS. Pères, fol. 7, Vie de S. Antoine*

**SANES**, *sannes* : Mot qui se trouve dans le Roman de la Rose, édition

de Lenglet Dufresnoy, il a mal lu, il doit y avoir *saine*. Voyez ce mot.

**SANG (faire)**: Blessé jusqu'au sang.

**SANG DE DEZ**: Épée courte, telle que les nobles vénitiens en portent.

**SANGLANT**: Terme injurieux et blasphématoire.

**SANGLANTER**: Traiter quelqu'un de *sanglant*.

**SANGLE**: Simple, novice; *simplex*.

Seignor, qui vuet traîtres estre,  
Face de Faus-semlant son mestre,  
Et Contrainte-atenance preingne,  
Double soit, et *sangle* se feingne.

\* *Roman de la Rose*, vers 15195.

**SANGLEMENT**: Simplement, seulement.

Ele jut sor un lit molt bel,  
Li drap valoit un castel,  
En sa cemise *sangement*  
Mout ot le cor et hel et gent.

*Le Dit de Lanval*, vers 97.

**SANGLANT**: Sanglant.

Que vous iroie-je contant,  
Tout furent *sanglant* lor drapel,  
Quar maint cop et maint hatipel  
Se sont doné por grant air.

*Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse*,  
vers 266.

**SANGLER**: Ensanglanter, remplir de sang.

**SANGLONNÉE**: Caillot de sang.

**SANGLOUT**: Hoquet, soupir, sanglot.

**SANGMERLÉ**, *sangmeslé*: Qui a le sang troublé et agité, qui n'est pas de sang-froid.

**SANGMERLEURE**: Agitation du sang, colère.

**SANGO-FEGIE**: Masse informe de sang figé, mole.

**SANGUIN**, *sanguine*: Sorte d'étoffe de couleur sanguine.

**SANGUINITÉ**: Consanguinité, parenté.

**SANG VOLAGE**: Blessure légère.

**SANIC**: Menu foin.

**SANITEIT**, *sanité*, *santeit*: Santé; *sanitas*.

Il t'at doneit Crist par Marie, et por ta *santeit*. *Serm. de S. Bernard*, fol. 31, V<sup>o</sup>.

*Dedit tibi Christum per Mariam propter sanitatem.*

**SANLER**: Penser, croire, imaginer, sembler.

**SANNEMENT**: Santé, guérison.

**SANQUEUR**: Jeune dorade, poisson.

**SANS**: Le sang; *sanguis*.

Un Chevalier moult noble et cointe  
Fiert si, par ambedeux les flancs,  
Que d'autre part en saut li *sans*;  
Et l'âme prent congié au cors  
Que cil a apressée dehors.

*Roman de Cyget*, n<sup>o</sup> 6987, fol. 271,  
R<sup>o</sup>, col. 2.

Li *sans* li boust tout et resonne,  
Si com li fers chaux qui boullonne.

*Ovide*, *Mss.*

**SANS NUL MOIEN**: Immédiatement.

**SANS SEJOR**: Sans relâche, sans délai, tout de suite, promptement.

**SANT**: Ceinture; *cingulum*.

**SANTE**, *sant*, *sente*: Sentier, chemin étroit; *semita*.

**SANTEIT**: Santé; *sanitas*.

Tu desires par aventure la *santeit*; mais tu redotes l'aspreteit de la medicine por ceu ke tu te sens et tenre et emfarm.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 107, *Mss. de la Belgique*, et fol. 41 des *Feuillans*.

*Tu fortè salutem optas, sed curationis acerbitem, teneritudinis pariter et ægritudinis propriæ conscius reformidas.*

**SANTÉIVE**: Salulaire, bien portant, qui jouit d'une bonne santé.

C'est Charidis la perilleuse,  
Desagréable et gracieuse,  
C'est langor tote *santéive*,  
C'est santé tote maladive.

\* *Roman de la Rose*, vers 4323.

**SANTIER**: Valet de ville, sentinelle, garde.

**SANTINE**: Sorte de petit bateau ou de nacelle sur la Loire.

**SANTISME**: Saint, très-saint, qua-



lification donnée aux Papes et aux Evêques; de *sancissimus*.

**SANTON** : Sorte de bâton de défense, espece d'arme.

**SANTUAILLES** : Reliques, et reliquaires.

**S'ANUIT** : Si avant la nuit.

Alez en sus de ma meson,  
Il m'est avis ce soit ramposne :  
Non est, Sire, ninz seroit amposne  
*S'anuit* mès me prestiez l'ostel,  
Que je n'en puis trover nul tel.  
*Bouchier d'Abbeville, vers 80.*

**SAOLER, saolleir** : Saouler, rassasier, lasser, faire excès, s'enivrer. *Saoul*, las, rassasié.

**SAON, saonnement** : Reproche contre un témoin. *Sans saon* : Sans reproche.

**SAONER, saonner** : Reprocher les témoins, suivant la Coutume de Normandie, chap. 68.

**SAONORS** : Qui est de la ville de Savone en Italie.

**SAOULESSE, saolesse** : Saturité, satiété; de *saturitas*.

**SAOUS, saouz** : Rassasié, saoulé.

Quel merveille est, s'on eroit petit  
Le prescheour quant il dit,  
Jeunés et il est *saous* :  
Cil qui les bons vins boit, et vit  
De bones chers par grant délit,  
Et des bons poissons as grans esus  
Me dist, et teus est ses consus,  
Boif l'iaus et mengue des esus.

*Miserere du Roclus de Moliens, strophe 31.*

**SAP** : Sapin, arbre, suivant Borel.

Si tient une lance de *sap*.

*Roman de Perceval.*

**SAPACION** : Sapajou, petit singe.

**SAPAIL** : Baguette, petite branche d'arbre.

**SAPET** : Vin cuit, raisiné; *sapa*.

**SAPHATA (el val)** : La vallée de Josaphat.

Li Reis Asa vint encontre lui, e ordened ses eschiesles et val de *Saphata*.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, fol. 106.*

**SAPHISTRIN** : Saphir d'Allemagne.

**SAPHOIRE, saphroire** : Fille coquette, volage, dévergondée.

**SAPIENCE** : Sagesse, prudence, bonne conduite; *sapientia*.

Se *sapience* apparoit el gouvernement des choses ke créées estoient.

*Sermons de S. Bernard, fol. 124.*

**SAPIR** : Savoir, connoître, apprendre; *sapere*.

**SAPITEUR** : Sage, et expert, estimateur; *sapiens*.

**SAPMISTE** : Le Roi David, auteur des Pseaumes. Voyez **SALMISTE**.

**SAPON** : Savon; Chartron l'emploie comme françois; d'où *saponier*, fabricant de savon.

**SAPPE** : Bâton ferré par un bout, sorte d'arme; cep de vigne.

**SAPPE** : Haie, cloison; prison. *Détenu en sappe* : Détenu en prison.

**SAQUÉ** : Mal vêtu, déguenillé. *Gens saqués* : Gens de rien, vêtus comme avec des sacs.

**SAQUEBUTE, saqueboute** : Lance crochue dont on se servoit pour faire tomber un cavalier par terre.

**SAQUÉE** : Sachée, plein un sac.

**SAQUELET** : Petit sac, sachet.

**SAQUEMENS** : Pillards, voleurs, gens de sac et de corde.

**SAQUER, saquier** : Tirer l'épée, l'ôter du fourreau. *Saquier l'iaue* : Tirer de l'eau. Voyez **SACHER**.

**SARA, sarai, saura, lisez s'ara, s'arai, s'aura** : Si aura, si aurai, ainsi j'aurai. — L'auteur de la citation suivante parle d'une femme qu'il aimoit, et qui avoit un autre amant :

Elle m'a dit, et s'est chose chertaine,  
C'un cœurs varlés, s'a à non Caupastex,  
Li a livret tout cest yver fontaine,  
Si l'en ama, mais il s'en est vantes,  
*Sarai* l'amour, et ehuis l'ara perdue,  
Et avec ce iert sa buire fendue;  
S'il vient jamais crier li mauvais glous  
Fontaine en bien dont je soie jalous.

*Servantois et soles Chansons, Fonds de l'Eglise de Paris, n<sup>o</sup> 11, fol. 305, v<sup>o</sup>.*

Jà n'ert en terre mis, *s'aura* chascun sa part,  
 Vez ici le Baillif qui la terre depart;  
 Li Baron li deprient tant seulement s'atart  
 Que li cors soit en terre, puis feront son esgart.  
*Jugement de Salemon, vers 21.*

**SARABAÏTES** : Anciens moines vagabonds, dont S. Benoit donne une très-mauvaise idée, au chap. 1<sup>er</sup> de sa Règle.

**SARABANDE** (donner la) : S'est dit figurément pour, battre à outrance, donner la bastonnade.

**SARABELLE** : Culotte fort ample.

**SARAGOCIEN**, *Saragossan* : Qui est de la ville de Saragosse en Espagne.

**SARAI** : Pourrai, saurai, j'aurai.

**SARCEL** : Aiguillon dont on pique les bœufs.

**SARCENET** : Étoffe fabriquée chez les Sarrazins.

**SARCHELE** : Espèce d'arbre dont on fait les cerceaux.

**SARCHER** : Chercher; *quærerere*.

**SARCHIES** : Agrès, cordages de vaisseau.

**SARCU**, *sarcheu*, *sarcueil*, *sarquieu* : Cercueil, tombeau, sépulcre; de *σαρξ*.

A grant ennor la Dame ont prise,  
 Et el *sarquieu* posée et mise  
 Delez le cors de son ami,  
 Diex lor face bonne merci (miséricorde).

*Le Lay d'Yonet, vers 551.*

**SARCULETE** : Petite bêche.

**SARCUS** : Tombeau, sépulcre.

**SARD**, *sart* : Champ.

L'Hermite avoit labouré un *sard*, et semé du métal en la terre qu'il avoit *sartée*, et quand la moisson vint. . . . .

*Chronique de Hainaut.*

**SARDINAU** : Filet pour la pêche des sardines.

**SARDINE** : Sardoine, sorte de pierre précieuse.

**SARDUS** : Nard, sorte d'arbrisseau odoriférant; *nardus*.

*Sardus* donna son odurement un boundel

de myrre, mon amée à moi, demarra en mes mamelles. *Cantique des Cantiques, chap. 1, vers. 11 et 12.*

*Nardus mea dedit odorem suum; fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.*

**SAREMANT** : Serment, obligation; *sacramentum*.

**SAREBE** : Serrurier.

**SARGE** : Sergè, et les meubles faits de cette étoffe.

**SARGER**, *sargil*, *sargiller* : Serge, pièce de serge, étoffe de laine; ouvrier ou marchand de serge.

**SARISSES** : Sorte de javelines dont se servoient les anciens Gaulois.

**SARJHAN** : Serviteur, domestique; *serviens*.

**SARKEIL**, *sarkeuil*, *sarqueil*. Voy. **SARCU**.

**SARMONNER** : Discourir, parler.

Et s'il, par aventure, voloient *sarmonner*,  
 Qu'il le pevent miex prendre c'on ne leur puet  
 donner,

Mès bien leur en convienne, je n'en quier  
 mot sonner;

Mès assés miex, ce samble, porroient rai-  
 sonner.

*\* Test. de Jehan de Meung, vers 1129.*

**SARONIDES** : Théologiens gaulois dans le genre des Druides, et on croit que ce sont les Druides eux-mêmes; car, dit Borel, *δρῶς*, d'où vient druide, et *σαρῶν*, d'où vient *saronide*, signifient tous deux un chêne : or les Gaulois ont adoré le gui de chêne.

**SAROTH** : Rochet, habit d'église.

**SAROYE** : Je saurois.

**SARPE**, *sarpel* : Serpe.

**SARPENTINE** : Coulevrine, arme à feu.

**SARPILLON** : Serpette.

**SARPOULET** : Serpolet, herbe odoriférante.

**SARQUEU**, *sarquion* : Cercueil, tombeau, sépulcre; de *σαρξ*, *caro*, parce que, dit Borel, on y ensevelit

# S A S

la chair; d'où vient qu'on l'appeloit un sarcophage. Juvénal, satire x, parlant d'Alexandre-le-Grand, dit : *Sarcophago contentus erit.*

**SARRACENE** (loy) : Loi des Sarrasins.

**SARRANS** : Les cordons d'une bourse.

**SARRAS**, *sarrasson* : Sorte de fromage.

**SARRASINESME**, *Sarrasinorzin* : Le pays des Sarrasins.

**SARRAY** : Je saurai.

Mais bien *sarray* dissimuler,  
Eschever haines et contens,  
Rire, flater, taire, celer;  
Il faut vivre selonc le tems.

*Dialogue du Mondain.*

**SARRAZINS** : Gueux qui courent le pays, et qu'on appelle plus ordinairement Bohémiens.

**SARRAZIONOIS** (jeu) : Combat sanglant.

**SARRE** (tenir en) : Gêner, tenir en contrainte.

**SARREUR** : Moulin à scier du bois.

**SARRIE** : Sorte de panier ou vaisseau qu'on met sur les bêtes de somme.

**SARROT** : Rochet, habit d'église.

**SARRUZE** : Serrure.

**SARTAN** : Poêle à faire rôtir des marrons.

**SARTELIONS** : Ceps, entraves, chaînes.

**SARTHENAS** : Le Diable, Satan.

**SARTIEL** : Petit champ nouvellement défriché.

**SARTIES** : Agrès, cordages d'un vaisseau.

**SARTIS** : Hanban, échelle de corde.

**SARTRE** : Couturier, tailleur; *sartor*.

**SARTBERIE** : Boutique d'un tailleur.

**SARVICIAU** : Garde de femme en couche.

**SAS**, *Sachetins*, *Sachets* (freres) : Les Carmes; *Saccarii*; frères de la Pénitence, qui furent établis à Paris,

# S A U

5191

par Saint Louis, sur la paroisse de S. André-des-Arcs, en 1261. Voyez Dubreuil, *Antiquités de Paris*, page 552. Voyez aussi le mot **BARRÉ**.

**SASOAGE** : Sûr, assuré.

**SASOREILLER**, *sasoreller*, lisez *s'asoreiller*, *s'asoreller* : Se reposer, rester tranquille.

Il cevauchoit par une lande  
Et troeve une vieille truande  
Qui s'asorelle à un buisson.

*Fabliau de la vieille Truande.*

**SASSER**, *sas* : Petit sac, sac.

Pt qu'est ceci par Sainte Helaine?  
Douce, c'est li sas à l'avaine.

*Fabliaux, Mss. n° 7615.*

**SASSIS** : Espace, intervalle.

**SASTIVETÉ**, lisez *s'astiveté* : Sa hâte, sa précipitation, son empressement.

**SATALLIN**, pour *satatin* : Satin.

**SATANT**, lisez *s'atant* : Si à présent.

**SATEFFIÉ**, *satiffié* : Content, satisfait; de *satisfacere*.

**SATERIE** : Sergenterie, espèce de fief.

**SATHANIN** : Satin, étoffe de soie.

**SATHENAS** : Satan, le Diable.

**SATIFFIER** : Satisfaire, payer, contenter; *satisfucere*.

**SATIRFL** : Satyre.

Li li *satirel* et les fées  
Sont moult dolent en leurs pensées,  
Quand ils parlent en leur cretines,  
Leurs délicieuses gaudines.

*Roman de la Rose, cité par Borel.*

**SATOIR** : Étrier pour aider à sauter à cheval.

**SATON** : Sorte de bâton ou d'arme de défense, massue.

**SATRUSSAR** : Écraser.

**SAU** : J'ai su, je savois; de *scire*.

Il moi plaist ke ge ne *san* ce ke ge deman-  
dai, quant moi avint en ai grant subtiliteit  
aprendre ce ke ge ne *san*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 4.*

*Libet nescisse quod requisivi : dum me in-  
tantâ subtilitate contigit discere quod nescivi.*

**SAU** : Sel; *sal*.

**SAURER** : Savoir, apprendre.

**SAUBUR** : Sorte de char à l'usage principalement des dames, litière.

**SAUBUZ** : Le sureau, arbrisseau.

**SAUCERIEL** : Petite saussaie.

**SAUCHOIR**, *sauchois*, *sauciz*, *sauçour*, *sauçoy*, *sauleis* : Sausaie, lieu planté de saules ou d'osiers; de *salix*.

**SAUCIAUX** : Pieux de bois de saule.

**SAUCIER** : Saucière.

**SAUCIER** : Officier de cuisine, chez le Roi, qui a soin des sauces et des épices.

**SAUCLER** : Sarcler, ôter les mauvaises herbes d'une plantation, les arracher; *sarculaire*. *Saucler*, celui qui les ôte; *saucures*, les mauvaises herbes qu'on arrache; *saucoux*, les outils qui servent à sarcler; *sarculum*, *sarcula*.

**SAUCLEZ** : Avidité, âpreté pour le gain.

**SAUDÉE DE TERRE** : Fonds qui rapporte un sol de rente.

**SAUDENIER**, *saudoyer* : Soldat, homme de guerre, qui est à la solde de quelqu'un.

**SAUDRA** : Viendra, sautera; du verbe *saillir*.

Toutes se font hurtebillier,  
Qu'il n'est garde qui riens i vaille,  
Et s'il avient que li fet faille,  
Jà la volenté n'i faudra,  
Par quoi, s'el puet, au fet *saudra*.

\* *Roman de la Rose*, vers 9332.

**SAUE** : Étable à porc; de *sus*, *suis*.

**SAUE**, lisez *s'avé* : Son *avé*, la salutation angélique.

Tous devons honorer l'*avé*,  
Par là nous somes tous lavé  
De l'ort ynfer qui nous orda,  
Par Eve qui tout descorda,  
Mais *avé* fist tout r'acorder,  
Que *s'avé* Maria ne fust,  
Jà par le fer ne par le fust,  
N'ississions de voie marie.

*Le Dit du Pelican*, par Beudoin de Condé.

**SAUF** : Grange, grenier.

**SAUF**, *remettre une espée en sauf* : La remettre dans son fourreau.

**SAUF-ALANT** : Sauf-conduit, sureté pour aller, passe-port.

**SAUFVEMENT** : Ce qui est dû à ceux qui sauvent les marchandises d'un vaisseau échoué; de *salvatio*.

**SAUF-VENANT** : Sauf-conduit, sureté pour venir.

**SAUGÉ** (vin) : Vin dans lequel on a fait infuser de la sauge.

**SAUGIE** : Breuvage de sauge.

**SAUGIÉE** : Certaine quantité de petits poissons.

**SAUGUE** : Bateau de pêcheur.

**SAUL**, *saose*, *saulg*, *saulx*, *saus*, *sause* : Le saule; *salix*; en Italien *salice*; en Espag. *sauze*; en bas Bret. *heligen*.

Là d'un costé auras la grand' closture  
De *saulx* espaiz, ou pour prendre pasture :  
Mouches à miel la fleur succer iront,  
Et d'un doux bruit souvent t'endormiront :  
Mesmes alors que ta flüte champestre,  
Par trop chanter lasse sentiras estre.

*Marot, Églogue au Roy, sous les noms de Pan et Robin.*

**SAULCIER** : Officier de cuisine, chez le Roi, qui a soin des sauces et des épices, et dont la charge s'appelloit *saulcerie*.

**SAULETÉE** : Plénitude, réplétion, rassasiement, abondance, superfluité; *saturitas*.

Lesqueiz, as choses que il devoroient et pristrent, ne out donnée *sauletée* par la trace as primerains.

*Bible, Genèse, chap. 41, vers. 20.*

*Quæ, devoratis et consumptis prioribus, nullum saturitatis dedere vestigium.*

**SAULGET**, *saulaie*, *saulée*, *saulie*, *saulnaie*, *saulnaye*, *saulsaie*, *saulsaye*, *saulsoye*, *sausif*, *saussaie*, *saussiz*, *saussoye* : Lien planté de saules ou d'osiers; de *salix*; en bas lat. *saucia*, *saulia*, *sauzetum*.

**SAULME** : Salm, ci-devant princ-

pauté de l'Empire, située en Lorraine; *Salna, Salmona*. Voyez le Roman du Petit Jehan de Saintré, t. 2, p. 472.

**SAULNEXIENS** : Peuples des bords de la rivière de Seille.

**SAULNOIS (le)** : Le pays de dessus la Seille; *Salia*; rivière ainsi nommée de ce qu'elle charie des sels, et que plusieurs fontaines salées se jettent dedans.

**SAULSERON** : Sancier, vase dans lequel on sert les sauces sur la table.

**SAULSOYE**. Voyez **SAULGET**.

**SAULT, saulx** : Sauvé, gardé, conservé.

Et pour ce qu'on ne sçait qui est damné ou *saulx*,

Ordonna sainte Eglise que l'on priast pour *ceux*

Qui attendent merci, c'est li meilleur conseil,  
Qui à tout Chrestien est commun et conseil.

*Codicile de Jehan de Meung.*

**SAULT, saut** : Sauve, garde; du verbe *salver*; *salvare*.

Bel-Acuil, pourquoi amenes

Futour ce rosier ce rassault?

Vous faites mal, se Diex me sault,

Il tent à vostre avillement.

*Roman de la Rose.*

**SAULVAGINE, saulvaigine** : Plante sauvage; animal carnassier.

**SAULVE** : Sauve-garde, protection, défense; *salvatio*.

**SAUL-VIEUX** : Réservoir de poissons.

**SAUL VOULTRE** : Pincer, châtrer la vigne.

**SAUMAILLE, lisez s'aumaille** : Son aumaille, son troupeau. *S'aumuce*, son aumuce, &c.

**SAUMANCH** : Sorte de filet ou toile pour la chasse.

**SAUMATE** : Trop salé.

**SAUMATROT**. Voyez **SOMAIRTRAS**.

**SAUME** : Pseaume; *psalmus*. Voyez **SÉAUME**.

Tout conseilant de lor deduis

Lais que li prestres entre en l'uis,

Commença à lire ses *saumes*,

Et la fame à batre ses *paumes*.

*Li Vilain de Bailluel, vers 73.*

**SAUMIER** : Poutre.

**SAUMISTE, saumistre** : Psalmiste, le Roi David, auteur des Pseaumes.

**SAUMOIER** : Psalmodier, chanter des Pseaumes.

**S'AUMUCE** : Son aumuce.

**SAUNARIE** : Boucherie, tuerie.

**SAUNG, saunk, saung, saunk** : Sang; parenté, lignée, race; force, vigueur; *sanguis*.

Cestes cites sont ordinées à tuz les filz de Israel, et as estranges qui habitent entre eux, que cil fueroit à iceles que niant sachant eust feru aucune alme, qu'il ne morroit en la main de son proesme qui covait venger le *saunk* espandus jèques à tant qu'il esteroit devant le poeple pour espouander sa cause.

*Bible, Josué, chap. 20, vers. 9.*

*Hæ civitates constitutæ sunt cunctis filiis Israël, et advenis qui habitabant inter eos : ut fugeret ad eas qui animam nescius percussisset, et non moreretur in manu proximi, affusum sanguinem vindicare cupientis, donec staret ante populum expositurus causam suam.*

**SAUNELAGE** : Gabelle, impôt sur le sel.

**SAUNIER** : Marchand de sel; ouvrier dans les salines; officier de grenier à sel.

**SAOUREL** : Tête légère, inconstant.

**SAURAL** : Poisson, espèce de maquereau.

**SAURE** : Instrument pour pêcher, sorte de filet.

**SAURE** : Terre inculte, pleine de genêts, de bruyères, &c. *V. ESCARTS*.

**SAURE** : Jaune, couleur de paille. *Chevaux saures*, de couleur jaune, qui tire un peu sur le brun.

**SAURER, saulrir, saurir, saverir** : Roussir, sécher à la fumée, comme les harengs et les jambons; et non pas saler, quoiqu'en disent Borel, et sans doute d'après lui, Lacombe.

**SAURPE** : Serpe. *Saurpette*, serpette, diminutif de *saurpe*.

**SAUS** : Ceux.

**SAUS** : Sols, monnoie; *solidi*. *Vingt saus* : Vingt sols.

Li dis maistre Pierre, si oir ne devront ne ne paieront à mi pour cascade ajeane ke vint *saus* de Parisis, ne nul autre serviche, ne de redevanche. *Anciens Titres de Pekigny*.

**SAUS** : Sauvé; *salvatus*.

Et por ce qu'en ne set qui est dempnés ou *saus*, Ordena sainte Eglise que l'en prist (prie) por tous ceaus

Qui attendent merci, c'est li mieldres consaus, Qui à tous Crestiens est communs et coursans.

\* *Test. de Jehan de Meung, vers 1349.*

**SAUS** : Salue.

**SAUSERON**, *sausseron* : Saucière, vase dans lequel on sert les sauces sur la table.

**SAUSIF**, *saussiz* : Lieu planté de saules ou d'osiers.

**SAUSSE CAMELINE** : On comprenoit sous ce nom, différentes espèces de sauces en usage autrefois, et dont quelques-unes sont encore connues.

**SAUSSIER** : Officier de cuisine, chez le Roi, qui a soin des sauces et des épices : sa charge s'appeloit *sausserie*.

**SAUSSIER** : Marchand de sauces préparées, cuisinier, traiteur.

**SAUSTIER** : Pseautier; les sept pseauxmes de la pénitence; *psalterium*.

**SAUT** : Sort, saute; du verbe *saillir*.

Tant estraint-on les croustes que le mie en *saut*.

*Ancien Proverbe.*

**SAUT** : Sauve; du verbe *salver*.

De ce fait-il, se Diex me *saut*.

*Roman de Perceval.*

**SAUT**, *sault* : Bois, forêt; *saltus*.

**SAUT A MOULIN** : Tout le cours d'eau qui fait tourner un moulin.

**SAUTELER** : Tressaillir de joie, sautiller, s'égayer, se réjouir.

Quant recort à loisir ses lieux (yeux),  
Son vis, qui de joie *sautele*.

*Chanson du Chastelain de Coucy.*

De ee li cuers m'esjoit et *santele*,

C'ouques osai en si hant leu panser.

*Lambert Ferris, cité par la Ravalière.*

**SAUTERAI** : Nom que les gens de campagne donnent, à un prétendu génie familier, qu'ils croient on supposent s'attacher à quelques chevaux d'une écurie, et en prendre un soin particulier.

**SAUTEREAT** : Sauterelle, mot encore usité en Bourgogne.

**SAUTIE** : Sain, bien portant.

**SAUTIER** : Pseautier, livre qui contient les pseauxmes; *psalterium*.

En sa main un *sautier* tenoit,

Si sachiez que molt se penoit

De fere à Dieu proieres faintes.

\* *Roman de la Rose, vers 425.*

**SAUTIF** : Sain, bien portant.

**SAUTOIR**, *sautouer* : Étrier pour aider à sauter à cheval.

**SAUTRE**, lisez *s'autre* : Si un autre.

**SAUVAGE**, *sauvaige* : Incivil, impoli, peu gracieux.

**SAUVAGE** (chevalier) : Chevalier errant, inconnu.

**SAUVAGEAU**, *sauvageon*, *sauvageot*, *sauvagin*, *sauvagine* : Arbre sauvage, non enté.

**SAUVAGIN**, *sauvaige*, *sauvegine* : Sauvage, qui habite les forêts; toute espèce de bêtes fauves. *Chasse sauvagine* : Chasse aux bêtes fauves.

**SAUVAGINE**, *sauvaigine* : Chair de bêtes sauvages. *Poulaille sauvagine* : Toutes sortes de gibier à plumes, tels que les faisans, les perdrix, &c.

**SAUVAL** : Espèce de maquereau, poisson de mer.

**SAUVATIER** : Habitant d'une seigneurie qui paie un droit au seigneur, et qui, par ce moyen, est sous sa protection d'une manière particulière.

**SAUVATION** : Salut; *salvatio*. *Mettre à sauvacion* : Sauver, racheter.

Si li disent sans contredit,

Sire, font-il, c'avez-vous dit ?

Il est quaresmes et sains tans ;  
Et si est li venredis grans  
Que Diex souffri la Passion  
Pour nous *mettre à sauuation* ,  
Que tous li mons doit lui juner,  
Et vous , vous voulez desjuner,  
Et mangier char à mal estrine.

*Le Chevalier au Barizel, vers 77.*

**SAUVECHINE** : Terre inculte, pleine de ronces et d'épines.

Et maint grant terre tous descans ,  
Oirre par frois , oirre par caus ,  
Oirre parmi ces *sauvechines* ,  
Parmi roinses , parmi espines.

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 567.*

**SAUVEDROIT** : Amende qu'on fait payer à ceux qui fraudent les droits d'un seigneur.

**SAUVEGINE**. Voyez **SAUVAGIN**.

**SAUVELAGE** : Ce qui est dû à ceux qui sauvent les marchandises d'un vaisseau échoué.

**SAUUEMANT**, *sauueniez* : Droit qu'un vassal paie à son seigneur, pour être protégé par lui.

**SAUUEMENT**, *sauuéement* : Salut, sauve-garde, protection; *salvatio*, *salus*. Voyez **SALUEMENT**.

C'il vous plaist que j'engendre enfant en ceste Dame,  
Veillez que il vous serve au *sauuement* de s'ame ;

La Duchesse parla , et dit com fole femme ,  
Mais tout soit au Déable , qu'el ne quiert que diffame.

*Le Dit de Robert le Déable, Mss. de l'Eglise de Paris, n° M 21, fol. 203.*

**SAUUEMENT** : Droit que fait payer un seigneur pour l'entretien des murs d'une ville ou d'un château.

**SAUUEMENT** : Surement, sans faute, sans danger.

Sire Lanval, ma Damoisele,  
Ki mout est et cortoise et bele,  
Ele nous envoie por (vers) vous,  
C'or i venez ensamble o (avec) nous;  
*Sauuement* vous i condnirons,  
Vécz, près est ses paveillons.

*Le Dit de Lanval, vers 71.*

**SAUUEOR**, *sauuéour*, *sauvere*, *sauverre* : Sauueur; *saluator*. Voyez la citation de **SAUUEE**.

**SAUUEOUR** : Réservoir pour le poisson.

**SAUUEE** : Excepter, réserver; *salvare*. *Sauver les parties à se porvéoir devant juge* : C'est, en Saintonge, les renvoyer devant juge compétent.

**SAUUEE**. Voyez **SAUUEOR**.

**SAUUEE**, *sauuetey* : Sureté, abri, refuge, salut; *salvatio*.

Dous fus, vois chi ta *sauueté*,  
Vois chi ta vie et ta santé.

Le croî-tu ? oie bien, biaux Pere,  
Bien croi que chou est mes Sauvere,  
Et chil qui tous sauuer nous puet;  
Hastez-vous, car morir m'estuet.

*Le Chevalier au Barizel, vers 897.*

**SAUUEE** : Assurance, caution, sureté. Il y avoit à Metz une chambre des *sauuetes*, qui étoit spécialement établie pour régler toutes les affaires des mineurs, les émancipations, les curatelles, &c.

**SAUUEERRES** : Sorte d'épée, cimeterre.

**SAUUEUR** (la Saint) : La fête du Saint Sacrement.

**SAUUEOIR** : Réservoir pour le poisson.

**SAUX**. Voyez **SAUL**.

**SAUZÉ**. Voyez **SAUL**.

**SAUZIME** : Seizième.

**SAVALLER**, lisez *s'avaller* : Descendre, glisser, couler en bas.

**SAVANT** : Servant.

**SAVARICE**, lisez *s'avarice* : Son avarice.

Car il convient au Bailli avaricieux pour asasier *s'avarice*, fere et souffrir assés de choses qui sont contraires à son estat.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 1.*

**SAVARRET** : Réservoir de poisson.

**SAVART**, *savarz* : Terre inculte, en friche depuis très-long-temps,

terre qui se repose, qui n'est point ensemencée.

**SAVATIES** : Savates, vieux souliers.

**SAVELON** : Sable, sablon; *sabulum*.

**SAVELON** : Savon; *sapo*.

**SAVENE** : Espèce de nappe.

**SAVÉOUR**, *savéor*, *savor*, *savour* : Saveur, goût, sauce, assaisonnement; *sapor*.

En après li sainz Rois demanda au mesel (lepreux), duquel il vouldroit ainçois mengier, ou des gelines ou des perdrix, et il respondi des perdrix; et li benoiez Rois li demanda à quele *savéor*; et il respondi que il les vouloit mengier au sel.

*La Vie de S. Louis, par le Confesseur de la Reine Marguerite.*

**SAVER**, *saveir* : Savoir, être instruit, savant; *sapere*, *scire*. *Savez*, saurez.

Et vous *saverez* que jéo sui le Seignor vostre Dieu. *Bible, Exode, ch. 16, vers. 12.*

*Scietisque quod ego sum Dominus Deus vester.*

**SAVERIEZ** : Vous sauriez.

Comment feriez-vous feste de ceu que vos ne *saveriez* ke fust, ou coment lo *saveriez*-vos s'om nel' vos anoncievet?

*III<sup>e</sup> Sermon de S. Bernard, sur l'Apparition, fol. 82, V<sup>o</sup>.*

*Quomodo enim celebrabitis quod nescitis, aut quomodo scietis, nisi annuntietur vobis?*

**S'AVERTIR** : S'apercevoir.

**SAVETONNIER** : Savetier, raccommodeur de souliers.

**SAVEUR** : Sauce, assaisonnement; *sapor*. A Blois on appelle *saveur* les panais, carottes, poireaux et autres légumes que l'on met au pot pour donner du goût au bouillon.

**SAVINE**, *souvine* : Sur le dos, à la renverse; *supinus*.

Soz la coute-pointe porprine,  
Li Rois s'asist, o lui *savine*.

*Roman d'Atys et de Profilas.*

**SAVIR**, *sauir* : Savoir, être instruit.

**SAVOINE**, lisez *s'avoine* : Son avoine.

**SAVOIR DE NOTE** : La musique.

**Savoir de chiens et d'oisiars**, la chasse aux animaux et aux oiseaux; *savoir de bois et de riviere*, la chasse et la pêche.

**SAVOIR DE RENART** : Expression fort employée dans les XIII, XIV et XV<sup>e</sup> siècles, pour désigner un être fin, adroit, rusé, fourbe, subtil.

Lors s'entrebesent derechief.

A tant li clerks d'iluec s'en part.

La Dame sot moult de renart,

Engingneuse fu de toz tors.

Quant il fu grant cure de jors,

Por changier sa houte à hennor,

S'en vint à un Frere Menor,

Se li dist et li regehi

Tout ce que vous avez oï.

*\* Les Braies au Cordelier, vers 236.*

**SAVOIR NON** : Interrogation; le *numquid* des Latins. *Faire savoir*, agir sagement, prudemment; *savoir fol*, imprudence, témérité.

**SAVOIT**, lisez *s'avoit* : Si avoit, avoit.

**SAVOLONTER**, lisez *s'avolonter* : S'empresser, se disposer à obéir.

**SAVOR**, *savour* : Douceur, saveur; *sapor*.

Ni vilain mot n'i repandrai

En dit, n'en oevre que je face,

Quar vilonie si defface

Totes riens et tolt sa *savor*,

Ne jà ne me ferai trovor

De nule riens en mon vivant,

Où vilain mot voist arrivant.

*Le Lay d'Aristote, vers 50.*

**SAVOR**, *savéour*, *savour* : Sauce, goût, assaisonnement; *sapor*.

G'irai avant en la cuisine,

J'i porterai ceste geline,

Si la vos apareilleré,

Dites quelle *savour* g'y feré.

*Roman du Renard.*

Mais totevoies sormontent molt cez dours manieres de larmes, unes altres larmes ki donent al cuer assi cum la *savour* de vin.

*III<sup>e</sup> Sermon de S. Bernard, sur l'Apparition, fol. 86.*

*Verumtamen longè ampliùs utrisque præcellunt aliæ quædam lacrymæ, quibus et infunditur sapor vini.*



## S A Y

**SAVOUER**, *sauvéour* : Réservoir pour le poisson.

**SAVOURÉS**, *savoreux*, *savouret* : Agréable, savoureux.

Là sunt serviz d'envoiseries,  
De tresches et d'espingueries,  
Et de tabors et de vieles,  
Et de rostruenges noveles,  
De gieux de dez, d'eschez, de tables,  
Et d'autres gieux molt delitables,  
De *savoreuses* lecheries,  
Et d'envoisiées drueries.

\* *Roman de la Rose*, vers 10287.

**SAWIN** : Sciure de bois, poussière, poudre.

**SAVY**, *savi* : Sage, prudent, instruit.

**SAXIFRAGE** : Herbe qui dissout la pierre, le calcul dans le corps de l'homme; *saxifragum*.

**SAXINE**. Voyez **SAISINE**.

**SAXIS** : Saisi, nanti.

**SAYE** : Cheville, clou, crochet.

**SAYE** : Habit court, justaucorps, robe de dessus; *sagum*.

**SAYER** : Goûter, essayer, tenter.

Si ju n'en ay mies les vesteures ke ju es-  
pande davant voz piez, ju *sayerai* à moens  
trenchier les rains des arbres.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 124.

*Si non habeo vestes quas pedibus vestris  
sternam, tentabo vel ramos de arboribus  
cardere.*

**SAYLE** : Seigle.

**SAYN** : Graisse des animaux; *sagimen*.

**SAYNE** : Sorte de filet pour la pêche.

**SAYNER** : Guérir, remettre en santé; *sanare*.

**SAYNIERE** : Instrument de fer ou de bois, propre à ôter les ordures et les immondices.

**SAYNS** : Gorge, poitrine d'une femme; *sinus*.

**SAYON** : Sorte d'habit court.

**SAYRER**, lisez *s'ayrer* : Se courroucer, se mettre en colère; *irasci*.

**SAYRIE**, *serie*, *serie* : Le lieu où les femmes et les filles s'assemblent le soir pour filer ou travailler.

## S C H

525

**SCABARÉ** : Évaporé, homme pres-  
que fû, qui a la tête fort légère, qui  
ne pense à rien; *scaber*.

**SCABILLE** : Instrument de musique.

**SCABINALE** (maison) : Hôtel-de-  
ville, lieu où s'assemblent les échevins.

**SCACLOISON**, pour *sarcloison* : Le  
temps du sarclage des terres.

**SCALADAIRE** : Qui escalade, qui  
monte à l'échelle.

**SCALE**, *scalle* : Échelle; *scala*.

**SCANDALER**, *scandaliser*, *scanda-  
lisier* : Publier, divulguer, sur-tout  
quand il s'agit de quelque chose de  
mal, déshonorer, diffamer.

**SCANDALH** : Sorte de mesure pour  
les liquides.

**SCANDALISEUX** : Offensant, cho-  
quant, qui révolte.

**SCARABEUS** : Scarabée, celui qu'on  
appelle fouille-merde.

**SCARAMPS** : Nom d'une ancienne  
compagnie de négocians.

**SCARBOTTE** : Escarbot.

**SCARIFIER** : Découper la chair au-  
tour d'une plaie; *scarificare*.

**SCARIOT** : Cruel, inhumain.

**SCARRE** : Escadron.

**SCARSAHI** : Un rasoir, selon Borel.

**SCAVANCE** : Science, savoir, ex-  
périence.

**SCEL** : Sceau, cachet; *sigillum*.

**SCELLERAGE**, pour *scesterage* ou  
*stellerage* : Droit de mesurage des  
bleds.

**SCENCET**, *scençoit*, *senxoit* : Qu'il  
sache, qu'il ait connoissance.

**SCEPENE** : Juge; d'où, selon Borel,  
vient échevin.

**SCERIE** : Assemblée du soir, où les  
femmes et les filles s'occupent à filer.

**SCEUVENT** : Savent; *sciunt*.

**SCEYN**, *sceing*. Voyez **SCEL**.

**SCHACHIER**, *schaquier* : Échiquier.

**SCHAPHION**, *scaphion* : Voleur de  
grand chemin.

**SCHARSETÉ** : Épargne sordide et blâmable, avarice.

**SCHELME**, *chelme* : Traître, perfide, scélérat; de l'Allemand *schelm*, qui a la même signification.

**SCHENAPAN** : Vaurien, coquin, voleur.

**SCHERCHIER** : Chercher; *quærere*.

**SCHILLING** : Schelin, monnaie d'Angleterre.

**SCHOLAISTE** : Scholastique, nom de femme; *Scholastica*.

**SCHOLARITÉ** : Privilèges des écoliers dans les universités.

**SCHOLE** : École; *schola*.

**SCIENS**, *scienceux*, *scientieux* : Docte, savant, sage, prudent, avisé.

**SCIENTEMENT** : Savamment; *sciement*, avec connoissance; *scienter*.

**SCIERGE** : Cierge, chandelle.

**SCIEROIT** : Seroit; *sic erit*.

**SCIESSER** : Demeurer au même état.

**SCIET** : Il sied, il est assis.

**SCIL** : Char à quatre roues.

**SCILLER** : Scier, couper.

**SCINNE** : Synode.

**SCINTERELLE** : Sorte d'insecte ailé, moucheron; sauterelle.

**SCINTILE**, *scintillée* : Étincelle; *scintilla*.

**SCINTILE** : Petite quantité de quelque chose, brin; *scintilla*.

**SCION** : Menu bois, petite branche.

**SCIRURGIEN** : Chirurgien.

**SCIS**, *scise* : Meurtre d'une femme enceinte. Voyez **ENCHIS**.

**SCISAILLER**, pour *cisailler* : Couper, rogner avec des ciseaux.

**SCITIVE DE PRÉ** : Autant qu'un homme en peut faucher dans un jour.

**SCITTIVE** : Ce qui est susceptible d'être coupé, scié ou fendu comme le bois.

**SCLAIDE** : Grêle. — Parlant d'un monastère fort pauvre, qui, pour tout bien, n'avoit qu'une vigne :

Laquelle par un jor de *sclaide* venant ensi fut degastée, ke en'celei en poi de vinges avisonkes petit et poi de roisin remeisent.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 9.*

*Quæ (vinea) quodam die ita grandine irruente vastata est, ut in eâ paucis in vitibus vix parvi rarique racemi remanerent.*

**SCLOUDAGE** : Ce qu'on payoit pour le droit d'écluse, ou bien une redevance des marchands de clous.

**SCOBIES**, *scovies* : Sureau, sorte d'arbrisseau.

**SCORION**, *escofion* : Gondole, tasse de figure longue ou ovale; bassin de chaise percée; de *scophium*.

**SCORERIE** : Le marché aux cuirs, et des ouvrages en cuir; de *corium*.

**SCOLARITÉ** : Privilèges des écoliers dans les universités; de *schola*.

**SCORION**, *scourion*, lisez *scorjon*, *scourjon* : Escourgeon, espèce d'orge carrée, orge tremé; *halicastrum*.

**SCORZ** : Milieu, centre, giron. — Un Juif s'étant retiré dans un temple d'Apollon, les Diables vinrent l'y trouver :

Et il (le Juif) soudainement regardanz, vit la turbe des malignes espirs devant aleir com en la porsivance d'une grande poesteit, et celui qui dessore les autres astoit, soi assir el *secorz* de cel meisme liu.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 7.*

*Et repente conspiciens vidit malignorum spirituum turbam quasi in obsequium cujusdam potestatis præire, eum verò qui cæteris præerat, in ejusdem gremio loci consedisse.*

**SCOT**, pour *soc* : Manteau, chape.

**SCOT** : Soc de charrue.

**SCOTE** : Sorte de monnaie.

**SCOTES** : Écossois.

**SCOURGEON**, *secourgeon* : Escourgeon, sorte d'orge.

**SCOUS** : Sentinelle, celui qui fait le guet; il s'est dit aussi d'une sorte de jeu.

**SCOVIES**. Voyez **SCOBIES**.

**SCQUELIN**, *escalin*, *esquelin*, *scalin*, *squelin* : Sorte de monnaie.

**SCRAIFI** : Effacé, raturé.  
**SCRAMASAXE**, *stramasson* : Escrime, l'art de faire des armes.  
**SCRECHU** : Secret, caché; *secretus*.  
**SCREIGNE**, *escrene* : Lieu souterrain où l'on fait la veillée; en Lang. *screuna*.  
**SCRIBANIE** : Greffe, lieu où l'on fait les écritures; de *scribere*.  
**SCRIBSAHES** : Tablettes à écrire.  
**SCRIN** : Coffre à mettre des habits, du linge; *scrinium*.  
**SCRIN** : Archive, boîte, coffre à serrer des livres, des titres, &c.; *scrinium*.  
**SCRINIAIRE** : Archiviste, secrétaire; *scriniarius*.  
**SCRIOVILLE**, *scrovile*, *scruville* : Qui est bas et vil.  
**SCRIPTULE** : Scrupule; *scrupulum*.  
**SCRIRE** : Écrire; *scribere*.  
**SCRITURE** : Écriture, art d'écrire; *scriptura*. On nomme ainsi les livres saints.  

De ce est ke à droit est dit ke Hysboseth fut morz de une puere mort, de cui la *scriture* tesmonget ke il n'avoit mie en sa maison portier, mais portiere ki dist ensi : Recha et Banaia li filh renmor virent si entrent en la chador del jor en la maison Hysboseth ki dormoit sor son lit en meidi, il i entrent et la chambriere ki portiere eret.  
*Morale de S. Grégoire sur Job, fol. 3, V<sup>o</sup>.*

**SCROTTÉ** : Croté, couvert de boue.  
**SCRUTINE** : Recherche, examen, perquisition.  
**SCUCHON** : Écusson; de *scutum*.  
**SCULIER** : Officier qui a soin de la vaisselle, des plats et des assiettes.  
**SCULPTOUR** : Sculpteur; *sculptor*.  
**SCULTRIE** : Sculpture, ouvrage d'un sculpteur, comme vase, statue, &c.  
**SCULTRIET**, *scultet* : Bailli, maire, prévôt d'une terre.  
**SCUPIR** : Cracher, saliver.  
**SCURE** : Grange.  
**SCURÉ** : Couvert, à l'abri, protégé.

**SCYEUR** : Moissonneur.  
**SE** : Si, s'il, son, sa, ses. *Se dont, se non, sinon, aussi ne; se nulz, si aucuns; se bien non, sinon en bien.*  
**SÉ** : Sais.  

Ha ! Bel-acueil, je sé de voir  
 Qu'il vos béent à decevoir,  
 Et fere tant par lor flavelo,  
 Qu'il vos traient à lor cordele.  
*\* Roman de la Rose, vers 4063.*

**SÉ**. Voyez **SAIN**.  
**SÉAGE** : Droit de station dans un port.  
**SEAILLES** : Moisson, et les fruits de la terre qu'on scie ou qu'on coupe.  
**SÉAL**, *séel*, *séau* : Cachet, marque; *sigillum*.  

Le *seau* de la lettre estoit brisié, si que il n'i avoit de remenant (reste) fors que la moitié des jambes de l'ymage du *seel* le Roy.  
*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**SÉALZ** : Pluriel de *séal*.  
**SÉANCE** : Agrément, plaisir, jouissance, bienséance; ajustement, parure, convenance, bonne mine.  

De bonne amour vient *séance* et beauté.  
*Poésies du Roi de Navarre, citées par Borel.*

**SÉANS**, *séenz* : La ville de Sens.  
**SEAUME**, *seaupme* : Pseaume; *psalmus*.  

Par cest *seaume* cuida David avoir pardon de l'avoutire qu'il fist en Betsabée.  
*Commentaire sur le Seautier, Ps. 2.*

**SEAUMODIE** : Psalmodie; *psalmodia*.  
**SEAUT** : Il sut.  
**SÈB** : Haie, cloison; *sepes*.  
**SEBAISTRE** : Sébastien, nom d'homme; *Sebastianus*.  
**SEBARAT** : Épouvantail que l'on met dans les champs, les jardins, pour éloigner les oiseaux.  
**SEBARER** : Épouvanter.  
**SEBAST** : Samarie, ville de la Palestine.  

E aloient s'en par le *Sebast*; e en eel jor chairent des Prestres en la bataille eudemier tier que il voloit faire que pruz.  
*Premier Livre des Machabées, chap. 5, vers. 66 et 67.*

*Et perambulabat Samariam. In die illa ceciderunt sacerdotes in bello, dum volunt fortiter facere.*

**SEBELIN, sebeline** (marte) : Marte zibeline; *zibelinus*.

Mès s'il éussent iex de lins,  
Jà por lor mantiax sebelins,  
Ne por sercotz, ne por coteles,  
Ne por guindes, ne por toeles....  
\* *Roman de la Rose, vers 9127.*

**SEBOLTURE** : Sépulture.

**SECEPISTE** : Couteau de chasse, coutelas.

**SECHAL**, pour *senechal* : Celui qui ordonne une fête.

**SECHERON** : Pré situé dans un lieu sec.

**SECHERON** : Tarte sèche, gâteau comme on en fait aux fêtes de village.

**SECHONS** : Broussailles.

**SECHOUR**, *secchesce, sechéor, sechéour, secheresce, sechesce, secheur* : La terre; et sécheresse, aridité; de *sicare*.

Pren l'éawe du flot, et la verse sur la *sechesce*, et quanque tu espucheras du fluvie serra turnée en saunk.

*Bible, Exode, chap. 4, vers. 9.*

*Sume aquam fluminis, et effunde eam super aridam, et quidquid hauseris de fluvio, vertetur in sanguinem.*

Tu adecercetes leve ta verge et estend ta main sur la mer, et la devise, que les fils de Israel voient en mi de la mer par *secchesce*.

*Bible, Exode, chap. 14, vers. 16.*

*Tu autem eleva virgam tuam, et extende manum tuam super mare et divide illud; ut gradientur filii Israël in medio mari per siccum.*

Jeo sui un Ebren, et jeo doubtai li Seignor Dieu de ciel, qui fist la méer et la *secchesce*.

*Bible, Jonas, chap. 1, vers. 9.*

*Hebræus ego sum, et Dominum Deum cæli ego timeo, qui fecit mare et aridam.*

**SECONDAIRE** : Second, celui qui a la seconde place.

**SECONDICIER** : Seconde personne du clergé d'une église, comme le primicier en étoit la première. *Secondi-*

*cier* vient de *secundus*, second, et de *cera*, cire, parce qu'on inscrivait les noms des dignitaires ecclésiastiques sur des tablettes enduites de cire.

**SECONT, second** : Selon, suivant, tout de même; *secundum*.

**SECORE** : Secourir, aider, porter du secours; *succurrere*.

Je prie à Dieu qu'il vous *secore*.

*Gautier de Coinci.*

**SECORGEON** : Gros fouet bien pliant, propre à se défendre ou à secourir les autres.

**SECORION, secourion**, lisez *secorjon, secourjon* : Escourgeon, espèce d'orge.

**SECORS** : Appui, soutien, aide, assistance, secours; espoir, confiance.

Qoi que il soit de mon sermon,  
Et que selonc sa grant pitié  
Regart mon tort et mon pechié,  
Et selonc sa misericorde  
Qu'il me traie à la seue corde,  
A lui et à ses granz donçors,  
Qar à lui sont tuit mi *secors*.

*Bible de Berze, vers 794.*

**SECOURCER** : Retrousser, relever.

**SECOURCI, secorcié, secourcé, secourcié** : Retroussé, relevé.

Lors est Venus hault *secorciée*,  
Et bien sembla feme courouciée,  
L'arc tent et le brandon encoche,  
Et quant elle ot bien mis en coche,  
Jusqu'à l'oreille l'arc cutoise.

*Roman de la Rose.*

**SECOURGEON, escourgeon** : Espèce d'orge hâtive, ainsi nommée de ce qu'elle semble être envoyée par la Providence, pour secourir les pauvres qui n'ont plus de grains.

**SECOURS** : Poche ou doublure d'habit.

**SECOURS** (église) : Église succursale annexée.

**SECOURT** : Poche ou doublure d'habit.

## S E C

**SECOURS**, *secours*, *secons* : Secouré, agité; ému, troublé.

Tetin qui brimballe à tous coups,  
Sans estre esbraulé, ni *secours*.  
*Marot, Epigramme du laid Tetin.*

**SECOUTAZ** : Lancer, jeter.

**SECRÉ**, au féminin *secrée* : Secret, caché; *secretus*.

N'enquieres mies les choses *secrées*, m'aies cure de savoir chou k'il ne te loit.  
*Le Miroir du Chrestien.*

**SECRÈLEMENT** : Secrètement, en cachette, en secret, à la dérobée, à l'écart, à l'insu.

En nos tens altresi fut un Diakenes (lire un sous Diakenes) de la gliae Buxentine, quarantismes par hom qui soloit paistre la herde de ses berbiz esparties de cele meisme Aurelie. De cestui une merveillose chose est acointie por la racontement d'un veritable home, la quelle chose fu faite *secrètement*. Icis alsi ka nos avons dit, quant il en Aurelie ot cure de sa herde, en ses jors fut uns hom d'onorable vie del mout ki argentiers est apelez.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 17.*

*Nostris modò temporibus, quidam vir quadragesimus nomine, Buxentina ecclesie subdiaconus fuit, qui ovium suarum gregem pascere in ejusdem Aurelie partibus solebat. Cujus valde veracis viri narratione res mira innotuit, quæ secreto fuerat gesta. Is namque, ut prædiximus, dum gregem sui in Aurelia curam gereret, in diebus ejusdem vir fuit à monte qui argentarius vocatur.*

**SECRÉT** : Pour sceau, secret.

**SECRETAIN**, *secrestain*, *segretain*, *soucretuin*, *sougretain* : Sacristain.

**SECRET DE LA MESSE** : Le canon de la messe, parce qu'il se dit à voix basse.

**SECRETERE** (lieu) : Salle où s'assemblent les juges ou les échevins d'une ville.

**SECRETE ROYALE** : Le trésor royal.

**SECROL**. Voyez **SECRÉ**.

**SECTES** (les) : Nom d'anciens religieux à Metz : ils existoient en 1153.

**SECTES** : Gens habillés de la même manière.

**SECLARE** : Séculier, laïque.

11.

## S E E

529

**SECLER** : Second, deuxième.

Et il le fist mounter sur sonn curre *secler*.  
*Bible, Genèse, chap. 41, vers. 43.*

*Fecitque eum ascendere super currum suum secundum.*

**SED** : Siège; *sedes*. **Sed réal** : Siège royal, trône.

Ore ad sa parole cunfermée, kar je sui el lieu mon pere David, e suis assis el *sed réal*.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 8, vers. 30.*

*Confirmavit Dominus sermonem suum, quem locutus est : stetique pro David patre meo, et sedi super thronum Israël.*

**SEDDZ**, *seddie* : Mûr, mûre; se dit des fruits.

**SEDEIR** : S'asseoir; *sedere*.

La mesaize esdrece del pudrier,  
Le pource sache del femier,  
Od les Princes lo fait *sedoir*,  
Chaire de gloire le fait avoir.  
*Premier Livre des Rois, chap. 2, vers. 8.*

**SEDOMS** : Remèdes sudorifiques.

**SEDON** : A moins que, sinon.

**SEDOVOIS**, *Sedenois* : Sedanois, qui est de la ville de Sedan.

**SEDULE** : Bien, avoir, affaire, billet sous seing-privé; cédule; *cedula*.

**SÈE** : Fauchée, autant de foin qu'en peut couper un homme dans un jour.

**SÈE** : Espèce de cheville de fer.

**SÈE** : Scie ou hache; d'*ascia*.

**SÈEL** : Sceau, cachet; *sigillum*.

Seigneurs, vées ci *sèel* de quoi je usoy avant que je alasse outremer, et voit-on cler par ce *sèel*, que l'empreinte du *sèel* brisé est semblable au *sèel* entier.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**SEELER** : Fermer, sceller, apposer un sceau.

En une cambre là fist metre Nicolette en si haut estage, et une vielle avec li por compaignie et por soiste tenir, et si fist metre pain et car et vin, et quauque mestiers lor fu. puis si fist l'unis *seeler* e'on n'i peust de nule part entrer ne isir.  
*Aucassin et Nicolette.*

**SEELLE**, lisez *se elle* : Si elle; selle de cheval : il y en avoit des hautes et

11

des basses, ainsi qu'on peut le voir dans les écussons.

**SÉELLÉE**, *séillée* : Contenu d'un seau ou d'une *seille*.

**SÉELLEUR** : Garde du sceau d'une juridiction.

**SÉENT** : Soient ; *sint*.

Adecertes les foles fames comunes des chans ou des viles, *séent* getées hors, et quant l'en lor anra ce amonesté et devéé, li juge d'icels lour prangent lors biens jusqu'à la cote ou le pelicon. *Ordonnance de S. Louis, de 1254.*

**SÉER** : Couper, scier ; de *secare*.

**SÉER** : S'asseoir ; *sedere*.

**SÉERRES** : Scieur, qui coupe les grains, moissonneur ; *secator*.

**SÉETE**, *sétte*, *sétve* : Dard, flèche, trait d'arbalète ; *sagitta*.

Qui dars et *séetes* portoient.

*Roman de Perceval.*

**SEGANCIER** : Héritier, parent, descendant.

**SEGANZ** : Suivant, qui suit.

**SEGE** : Fauteuil, siège ; *sedes*.

Gieres iciz quant és tens Simmachi lo veske del *sege* apostolical fut mors.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 42.*

**SEGEL-MESSE** : Royaume qui est auprès de la mer des Arènes, suivant le Mss. de Notre-Dame, N, n° 2, fol. 17.

**SEGIÉ** : Assiégé ; assis.

**SEGIER** : Assiéger ; être assis ; de *sedere*.

**SEGLARS** : Siècle ; *sæculum*.

**SEGLASSENT** : Mot qui se trouve sans explication dans le Glossaire du Roman de la Rose, et qui n'existe pas ; il doit y avoir, *cy glassent*.

Je ne vueil mie dire que pour ce tuit *cy glassent*,  
Mais leur ordre et leur miex et leurs preux y  
pourchassent,

Et il prennent souvent assés de ce qu'il chacent  
Pour les uns et les autres qu'il lient et enlacent.

*Codicile de Jehan de Meung.*

**SEGLENE** : Segolin, nom propre ; *Segolenu*.

**SELOUT** : Morceau qu'on avale tout d'un coup.

**SEGNÉ** : Enceinte, lieu renfermé entre certaines bornes.

**SEGRECRE**, *senegre* : Herbe nommée depuis fenouil grec.

**SEGNELLE**, *senelle* : Fruit de l'épine blanche et du houx.

**SEGNER** : Faire le signe de la croix ; *signare*.

**SEGNOOR**, *sagnor*, *saignor*, *saignor*, *saingnour*, *seignor*, *segnour*, *seignor*, *seignur*, *senhor*, *senior*, *senor* : Noble, homme de considération, puissant, seigneur, maître ; de *senior*, suivant Borel et autres ; et selon Barbazan, d'*insignior* ou de *signum*, et de *signare*, c'est-à-dire, homme de marque et de distinction. Un prince et autres, ajoute Barbazan, n'en sont pas moins seigneurs pour être jeunes.

**SEIGNORIE**, *seignorage* : Seigneurie ; puissance, domination, magnificence, distinction.

C'est droiz qu'amors est de tel pris,  
Que puisqu'ele a un homme empris,  
N'i doit-il avoir nul desroi,  
Qu'autant a amors sor un Roi  
De droit pooir, ce est la somme,  
Come sor tout le plus poure home  
Qui soit en Champaigne n'en France,  
Tant est sa *seignorie* franche.

*Le Lay d'Aristote, vers 107.*

**SEGNORTA** : Faire chevalier, revêtir des marques de la chevalerie ; dominer, se distinguer, être grand et magnifique ; commander, gouverner, maîtriser, être seigneur.

**SEGNY** : Lâche, truant ; *segnis*.

**SECON** : Selon ; *secundum*.

**SEGRAGE**, *segraiage*, *segréage* : Droit de cinquième sur les bois dû au seigneur par les vassaux qui vendent ces bois ; de *segregare*, mettre à part.

**SEGRAIRIE**, *segrairie*, *segral*, *segrayerie* : Bois possédé par indivis ou en commun, soit par le souverain,

soit avec des particuliers; propriété des parties d'un bois.

**SEGRAIS** : Bois séparés d'autres plus grands, et qu'on coupe à part.

**SEGRAYE**, *segrayer*, *segréer* : Garde-forestier, sergent, huissier; receveur du droit de *segréage*; officier des forêts; *segrearius*.

**SEGRE** : Suivre; *sequi*.

**SEGRÉAGE**, *segréaige* : Droit dû au *segrayer*.

**SEGRÉER** : Garde ou sergent forestier.

**SEGRETAIN**, *soucretain*, *sougre-tain* : Sacristain. Voyez **SECRETAIN**.

**SEGRETE** : Chambre des comptes, cour fiscale.

**SEGROI**, *segroy*, au fém. *segroie*, *segroye* : Secret, caché, particulier; *secretus*.

Ge ne demant ne plus ne mains  
De bien avoir, fors qu'avuec moi  
Vos tenisse en un lit *segroi*,  
Adonques auroie achevé  
Ce que lonc tens ai desirré.

*Fabliau du Segretain Moine, vers 110.*

**SEGUE** : Ciguë, poison; *cicuta*.

**SEQUENCE** : Se dit des jeunes animaux qui suivent leurs mères.

**SEGUIDOUR**, *seguidour* : Témoin qui suit l'accusé.

**SEGULLENE** : Segolène, nom de femme.

**SEGUNT** : Second; *secundus*.

Et apela le firmament ciel, et fait est vespres et matin le *segunt* jor.

*Bible Histor., Genèse, chap. 1,  
Bibl. de l'Arsenal.*

**SECUR** : Sûr, certain, assuré; *securus*.

**SECUR-CONDUIT** : Sauf-conduit.

**SECUREMENT** : Surement; *securiter*.

Mais estez contre nos ennemis, e combattez vos à eaus, e après ça prendrez lor robes plus *seurement*.

*Premier Livre des Machabées, ch. 4, v. 18.*

*Sed state nunc contra inimicos nostros, et expugnate eos, et sumetis postea spolia securi.*

**SECURTANCE**, *segurté* : Sureté, assurance, sécurité, tranquillité d'esprit; *securitas*.

E à ceaus qui ça vendrunt jusque al trentisme jor del meis Fandici, donons *segurtance*.

*II<sup>e</sup> Livre des Machabées, ch. 11, vers. 30.*

*His igitur, qui commecant usque ad diem trigesimum mensis Xanthici, damus dextras securitatis.*

**SEGUZ** : Suivi, allé après.

Car auquant home s'en estoient alé qui vo-laient fere le comandement le Rei el desert, e assez de genz les avoient *seguz*.

*Premier Livre des Machabées, ch. 2, v. 31.*

*Quoniam discessissent viri quidam, qui dissipaverunt mandatum regis, in loca occulta in deserto, et abissent post illos multi.*

**SEHAGE** : Sciage.

**SEHUR** : Exempt, dispensé, privilégié; *securus*.

**SEI**, *seies* : Ses, les siens.

Mais quel chose doivent *sei* membre vouloir.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 9.*

*Sed quid velle ejus membra debeant.*

**SEI** : Soif; *sitis*; haie; *sepes*.

**SEIAY** : Seau à puiser de l'eau, vase; *situla*.

**SEICHE** : Poisson, suivant le Glossaire du Roman de la Rose, qui ne désigne point son espèce; mais, en général, c'est un être de raison, car dans le peuple on dit encore, à Paris, pour exprimer qu'une personne est dans la misère, et que la nourriture lui manque, *il manque souvent des seiches*. — Dans la citation suivante, Faux-Semblant voulant donner à entendre qu'il n'y a rien à gagner à visiter les pauvres malades, dit :

Mais d'un riche usurier malade,  
La visitance est bonne et sade.  
S'il (les mendiants) sont à l'Hostel-Dieu portés  
Jà n'iert par moi confortés,  
Car d'une aulmosne toute seule,  
Ne me paistroient-il pas la gueule,  
Ils n'ont pas vaillant une *seiche*,  
Que donra qui son contel leiche.

*Roman de la Rose*



**SEICHES** : Flux et reflux de la mer.

**SEICTURE** : Mesure de pré, autant qu'un homme peut en faucher dans un jour.

**SEIE** : Soie; sa, sienne; *sua*.

**SEIER** : Couper les bleds, moissonner; *secare*.

**SEIF** : Haie; *sepes*.

**SEIF** : Sécheresse, soif, envie de boire; *sitis*.

Ki mut eve beit en verité,  
Et la seif en seit plus enoité,  
Le nervuse char k'en l'estomac a,  
Par passiun se estendera.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**SEIGLE** : Siècle, espace de cent ans.

**SEIGLE** : Seau à puiser de l'eau.

**SEIGLON** : Mesure de terre d'environ vingt perches.

**SEIGNAU** : Seing, signature, marque; *signum*.

Uns d'une religion orent un privilege del Roy, que toz ces qui se rendoient en lor ordre, seroient franc de costume; icil religios recevoient gens, et lor metoient *seignaux* es piz, et voloient qu'ils fussent frans de costumes, l'en demande qu'en dit droit; et l'en respont que tele chose ne fet mie à soffrir, car tele chose est plus fete por tolir la droiture au Seignor que por autre chose.

*Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 198.*

**SEIGNE** : Seine, sorte de filet ou rets pour pêcher.

**SEIGNÉ** : Saigné; marqué; *signatus*.

..... Et oui dire au bon Roy qu'il eust volu avoir esté *seigné* d'un fer tout chaud, et il eust pû tant faire qu'il eust ousté tous les juremens de son royaume.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**SEIGNEMENT** : Signe, l'action de représenter par signes.

**SEIGNER**, *seignier* : Marquer, désigner, mettre un seing; *signare*; tirer du sang, saigner.

Tout ensi come eles venoient,  
La doulce Virge saluoient,  
Et disoient ave Marie,  
Buer fussiez vos onques norrie,

Et la Dame les bienveignoit,  
De sa destre main les *seignoit*.

*\* La Court de Paradis, vers 349.*

**SEIGNEUR** : Mari; beau-père.

**SEIGNEUR** (estre mis à) : Être mis en possession d'une terre ou d'une seigneurie.

**SEIGNEURAGE**, *seigneurage*, *seigneurie* : Droit qui revient au Roi sur la fonte des monnoies.

**SEIGNEUR DE L'ESCLISE** ou **DE L'ORDRE** : Principal officier d'un monastère, et ancien religieux.

**SEIGNEUR DES CHETIFS DE GRANT** : Nom d'une société de jeunes gens.

**SEIGNEUR DROITURIER** : Vrai et légitime seigneur.

**SEIGNEUR EN LOIX** : Docteur en droit.

**SEIGNEUR ENTREMOIEN** : Qui est entre le dominant et le subalterne.

**SEIGNEURIALE** : Seigneurial.

**SEIGNEURIER**, *seigniorir*, *seignourir* : Maîtriser, dominer, commander, gouverner, administrer, se distinguer, être grand et magnifique, être seigneur.

Fortune à ceste fin vos chace,  
Qui tolt et done les honors,  
Et fet sovent des granz, menors,  
Et des menors, refet greignors,  
Et *seigniorir* sus les Seignors.

*\* Roman de la Rose, vers 6664.*

**SEIGNEUROIR** : Fournir, procurer.

**SEIGNEUR PAR AMONT**, ou **PAR DESSUS** : Seigneur dominant.

**SEIGNIE** : Le droit de loger et de manger chez son vassal, ou ce qu'il donnoit en argent pour se rédimer de ce droit.

**SEIGNI-JOAN** : Fou célèbre qui vivoit en 1300.

**SEIGNOR**, *seignior* : Seigneur. *Foy. SEGNOOR.*

**SEIGNORAIGE** : Droit seigneurial.

**SEIGNORIE**, *seignourie*, *signorie* :



**Domination**, puissance, pouvoir; seigneurie, domaine.

Amours, ties de tel bien garnie,  
Et de si haute seignourie,  
Que li maus en doit pourfiter.

*Un Dit d'Amours, par Nevelot  
Amions, vers 145.*

Abi! amors, comme es poissant!  
Comme est ta seignorie grant!  
Tu ne doutes Conte ne Roi,  
Le plus sage mès en effroi.

*Fabliau de Narcissus, vers 159.*

**SEIGNTS** : Signature; *signum*.

**SE IL** : S'il.

Il ne convient pas que cil qui apellent, le-  
dengent les juges; et se il le font, ils sont  
diffamé.

*Le Livre de Justice et de Plet, fol. 177, V°.*

**SEIL** : Seuil de porte. Voyez la  
citation du mot ROGUR.

**SEIL** : Sel; *sal*.

**SEIL** : Charrette à deux roues.

**SEILIER** : Scier, couper les bleds  
avec la faucille.

**SEILLE** : Seau, jatte, baquet; de  
*situla*.

**SEILLE** : Faucille pour scier ou  
couper les bleds.

**SEILLE** : Sciage des grains.

**SEILLETTE**, *seillette* : Sorte de co-  
quille, vase, bénitier d'église. *Seillette  
de voirre* : Bouteille de verre.

**SEILLIE** : Mesure pour les liquides.

**SEILLIER** : Lieu où l'on met les  
*seilles* ou seaux.

**SEILLON**. Voyez **SEIGLON**.

**SEINE**, *seinne* : Enceinte, lieu fer-  
mé; filets à prendre du poisson, rets  
qui forment une enceinte dans la ri-  
vière, et retiennent tout le poisson  
qui s'y trouve; *sagena*.

Et la povreté vos prieschent,  
Et les grans richesses prieschent  
As seines et as trainiaus:  
Par mon chief il en istra mius.

*\* Roman de la Rose, vers 11301.*

**SEINO** : Cloche élevée dans un clo-

cher; de *signum*; de ce mot est venu  
tocain.

**SEINOLE** : Ceinture; sangle de che-  
val; *cingulum*.

**SEINONIE** : Seing, paraphe; *signum*.

**SEINS** : Les saintes reliques; *signum*.

**SEINT** : Cloche; *signum*.

**SEINTURES** : Reliques et reliquaires.

**SEIPS** : Cloison, haie, broussaille;  
buisson; *sepes*.

**SEIR** : Asseoir, s'asseoir, se placer,  
siéger, se mettre sur; *sedere*.

Lors s'est la bajasse parée,  
Et de ses dras bien acemées,  
Et va à la table seir,  
Mès de mengier n'a nul desir,  
Qu'ele a la pance si empleie,  
Et de soupes est si farsie,  
Que ne puet mengier au disner.

*Fabliau de l'Asne et du Chien, vers 127.*

**SEIREMENT** : Serment, assurance,  
promesse; *sacramentum*.

Qui foi ne tient, seirement ne garde.

*Ancien Proverbe.*

**SEIS** : Siège. *Seis réal* : Siège royal,  
trône.

**SEISME** : Sixième; *sextus*.

**SEISIN**, *seisine*. Voyez **SAISINE**.

**SEIT** : Soit; *sit*.

Al aus de Den qui od nous seit,  
Et qui sa grace nous enveit.

*Purgatoire de S. Patrice.*

**SEIUR** : Moissonneur; *seclator*.

A un jur li enfes alad à sun pere en champ  
as seirs, si ameladid.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 4, vers. 18.*

*Et cum esset quardam dies, et egressus is-  
set ad patrem suum ad messores, ait patri  
suo, caput meum doleo.*

**SEIX** : Six; *sex*; sixième; *sextus*.

Tot ceu qu'il vos commanderat, faites lai,  
si estoient mis seir vaissei de pierre por pur-  
fier les gens.

*Sermons de S. Bernard, page 38, V°.*

*Quaecumque praeceperit vobis, servate, et  
facite. Erant autem ibi lapideam hydriam et  
positam.*

**SEJANE** : Sorte de bled de Turquie.

**SEJOR** : Séjour. *Estre à sejour, avoir sejour, être libre, en repos, sans affaires; sens sejour, sans relâche.*

As-tu or bon Seignör servi,  
Qui si t'a prins et asservi,  
Et te tormente *sens sejour*?

\* *Roman de la Rose, vers 4257.*

**SEJORNÉ** : Dispos, frais, reposé.

Grant paor a de trebuchier,  
Car ses chevaus est abrivez,  
Et gras et gros et *sejornez*.

\* *Roman d'Estrubert, vers 1828.*

**SEJOUR** : Maison, hôtel où l'on demeure.

**SEJOUR (estre)** : Être bien traité et reposé.

**SEJOUR (beste de)** : Cavale ou vache qui a mis bas, et qu'il faut laisser reposer.

**SEJOUR DU ROY** : Écurie des chevaux du Roi.

**SEJOURNER, sejourner** : Demeurer, s'arrêter, rester un moment.

Or dit-en que mal m'i provai,  
Por ce que tant i *sejornai*,  
Se j'eusse esté en la route  
Deux ans ou trois, jel' sai sanz doute,  
Jà n'en fusse tant ramponnez.

*Bible Guiot, vers 1194.*

**SEJOURNER** : Mettre des chevaux à l'écurie pour les rafraîchir et les faire reposer.

**SEL, sels** : Seul; *solus*. *Sele*, seule; *s'elle*, si elle.

Un conseil prenent, mais en vein,  
Feront de la ferine un peïn,  
Puis à quire le meteront,  
Et à dormir se coucheront,  
Et cil toz *sels* le mengera  
Qui plus merveilles songera.

*Fabliau de deux Borgois et d'un Vilain, vers 31.*

**SEL** : L'usage de mettre du sel auprès des enfans qu'on expose, pour marquer qu'ils n'ont point été baptisés.

**SFL** : Sceau, cachet; *sigillum*.

**SLE** : Espèce de siège pour s'asseoir.

Néiz quant se devra seoir,  
Aportez li quarrel ou *sele*,  
Miex en vaudra vostre querele.

\* *Roman de la Rose, vers 7970.*

**SELE OU SELLE CHEVALIERE, bierre chevalierece** : Selle de cheval que certains criminels étoient condamnés à porter sur leurs épaules, en signe d'infamie et d'aveu de leur crime.

Quant à Richart vint le Quens Hue,  
Une *selle* à son col pendue,  
Son dos offri à chevauchier,  
Ne se pot plus humelier,  
Est costume à cel jour  
De querre merchi à Seignour.

*Roman du Rou, fol. 194, année 1027.*

Cette étrange coutume étoit d'autant plus humiliante pour le Comte Hugues de Châlons, qu'il étoit évêque d'Auxerre.

Tant le destraint et assailli  
Que Guillaume vint à merchi,  
Nuz piez, une *selle* à son col.

*Même Roman, fol. 201, année 1030.*

**SELERIE, silericus** : Petit poisson qui ressemble à la sardine.

**SELGE** : Seau à puiser de l'eau; *situla*. — L'eau ayant manqué dans un festin :

Or uns serjanz avoe une *selge* de fust, s'en ala à la fontaine, et quant il puisievet l'aigue si entrat un peissons en la *selge*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 1.*

*Et cum situla lignea, sicut illic moris est, mancipium ad fontem perrexit, dumque hauriret aquam, piscis situlam intravit.*

Mais la corde en qui pendoit la *selge* pour puisier l'aigue soventes fois rompoit.

*Mêmes Dialogues, liv. 3, chap. 16.*

*Sed funis in quo ad hauriendum aquam situla dependebat, crebro rumpebatur.*

**SELIÉE** : Ce que contient un scan ou une seille.

**SELION** : Sillon.

**SELLE** : Mense, revenu d'un prélat ou d'une communauté.

**SELLE (porter la)** : Punition infamante. Voyez **SELE CHEVALIERE**.

**SELLE** : Siège, tribunal.

**SELLETE, estre à la sellete, y man-**

**ger** : Sorte de pénitence chez les moines, et dans l'Ordre de Malte.

**SELON, selonc** : Le long, au bord.

Il tint son cheval par le resne et s'amie par le main; si commencent aler *selonc* la rive.

*Aucassin et Nicolette.*

**SELON** : Solon, législateur d'Athènes.

Encore sur ce dist le saige *Selon* d'Athènes :  
*Ne confunderis, nunquam vino replearis.*

*Roman du petit Jehan de Saintre.*

**SELS** : Seuls; *solī*.

**SELT** : A coutume; *solet*.

Et maladie *selt* aucune fois sorprendre tot le cors, aucune fois une partie, et la maladie prent tot le cors si come fievre.

*Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, fol. 88.*

**SELVE, selvée** : Bois, forêt; *sylva*.

**SEMADI** : Samedi.

**SEMAINE GRASSE** : Celle qui précède le dimanche gras.

**SEMAISE** : Mesure de vin, à Lyon, contenant environ deux pots.

**SEMAL, semale** : Espèce de vaisseau propre à porter la vendange et à d'autres usages, cuve, tinette.

**SEMBLABLEMENT** : Ensemble.

**SEMBLABLETÉ, semblance** : Ressemblance, similitude; *similitudo*.

Il s'eust estre ostroïé que ymages et *semblances* qui puent valoir à aornement, soient mises en leu commun.

*Livre de Jostice et de Plet, fol. 142, v°.*

S. Bernard, en parlant de Jésus-Christ, dit au fol. 23 de ses Sermons :

Aparust hom as homes, ki avoit fait l'ome à son ymagine et à sa *semblance*.

**SEMBLANT** : Mine, physionomie, air, manière, façon.

Li Rois bonement le requist;

Cil commença donques et dist :

Cil riches hom a bon *semblant*,

Bien resamble home voir disant.

*Fabl. d'un Home qui portoit grant avoir, vers 71.*

**SEMBLANT, semble** : Ressemblant, pareil, semblable; *similis*.

**SEMBLER** : Ressembler, être semblable.

**SEMBUE** : Litière, sorte de char à l'usage des dames.

**SEME** : Sixième; *sextus*. En Anjou, c'est une semaine composée de six jours de travail, et non de sept, comme le dit Borel.

**SEME** : Office ou service pour les morts, qui se disoit le septième jour après la mort, ou pendant les sept jours qui la suivoient; de *septimadie*.

**SEME** : Foible, débile.

**SEMÉE (droit de)** : Droit de partage, c'est-à-dire, droit que les seigneurs avoient de partager dans certaines propriétés de leurs vassaux : ce mot vient de *semi*, moitié.

**SEMBIGNE** : Semaine.

**SEMELIER** : Cordonnier, savetier.

**SEMELIN** : Semelle de soulier.

**SEMENCIÉ** : Semoir de laboureur.

**SEMENCONTRÉ** : Espèce de graine ou de poudre propre à faire mourir les vers qui s'engendrent dans le corps; *semen contra vermes*; elle est encore appelée dans plusieurs provinces, harbotine, santoline, santonine, semencine, xantoline; elle vient de Perse, et croît dans les prés au royaume de Boutan.

**SEMENTER** : Semer, ensemençer.

**SEMENTINADE** : Temps des semences.

**SEMERRE, semerre, semeur** : Semeur, qui sème les grains; *seminans*.

**SEMETIERRE** : Cimetière; *cæmeterium*.

Tant tint li prestres son cors chier,  
C'onque nou (ne) laissast acorchier,  
Et l'enfoi où (au) *semetiere*  
Ici lairai ceste matiere.

*Fabliau du Testament de l'Asne, vers 39.*

**SEMETIERRE, semettaire** : Cimetière, sabre.

**SEMEUR** : Semoir.

**SEMEURE** (terre) : Terre qu'on a coutume d'ensemencer, qui est propre à recevoir la semence.

**SEMEURE** : Semence.

**SEMI**, *semie* : A demi, à moitié.  
*Semi-droit, saimi-dret* : Basse-justice.

**SEMILLE** : Niche, petite malice, tour de gaité.

Ci ot trop estrange *semille*,  
Li Rois let gesir o sa fille.

\* *Roman de la Rose*, vers 21701.

**SEMILLER** : S'agiter, se donner du mouvement.

Cil les fresnes mieleus trencha,  
Les ruissiax vivens estenchâ;  
Cil fist par tot le feu estaindre,  
Tant *semilla* por gens destraindre.

\* *Roman de la Rose*, vers 20579.

**SEMILLEUS** : Sémillant, vif, enjoué, remuant, folâtre, qui est toujours en mouvement, inconstant.

De fortune la *semilleuse*,  
Et de sa roe perilleuse  
Tous les tours compter ne pourroie.

*Roman de la Rose*.

**SEMINEL**, au pluriel *seminiaux* : Espèce de petit gâteau fait avec la fleur de farine.

**SEMITARGE** : Cimeterre, épée de Turquie.

**SEMYÉE** : Habitation de moines, couvent, monastère.

**SEMNOTHÉES** : Prêtres gaulois ou druides.

**SEMOER**, *semoire* : Semoir, ce qui sert à mettre le grain que le laboureur sème.

**SEMOIGNER**, *semmoner*, *semoindre*, *semoiner*, *semoingner*, *semondre*, *semoner* : Avertir, appeler, inviter, assigner, commander, ajourner; prier, solliciter, mander, sommer, proclamer.

Toute nuit fait li Rois escrire  
Et chartres faire, et mestre en cire,  
De toutes pars les mès (messagers) envoie,  
Li uns *semont*, les autres proie.

*Roman d'Atys et de Profilas*.

**SE MOI NON** : Sinon moi, excepté moi.

**SEMOISONS** : Le temps des semailles.

**SEMONCE**, *semonche* : Avertissement, sommation, invitation; *submonitio*. *Semonce en lieu de ban*, ajournement qui se faisoit à la requête des rentiers, aux débiteurs de rentes arréragées, pour parvenir aux bans de très-fond : il en falloir trois; *estre en semonce*, se dit, à Auxerre, du chanoine qui est en tour de donner à dîner aux enfans de chœur, le jour de l'une des grandes fêtes de l'année.

Si Criz donat son propre sanc por lo rachatement des aïrmes, ne te samblet-il donc ke cil facet plus grief persecution ke ne fesis li gens ki son sanc espendit, ki par male *semonce*, ou par mal exemple, ou par l'ockeson d'escandle, tornet de luy les aïrmes cay il a rachatéies?

*Sermons de S. Bernard*, fol. 96, V°.

*Denique si proprium sanguinem dedit in pretium redemptionis animarum, non tibi videtur graviozem ab eo sustinere persecutionem, qui suggestionem malignā, exemplo pernicioso, scandali occasione, avertit ab eo animas quas redemit?*

Quant un borjois par nostre *semonce* vendra à nostre Court, soit pour forfet ou autre cause, nous ne le tiendrons mie, se il n'est pris au prasaut forfet, mais aura licence de s'en r'aler. *Ancienne Cout. d'Orléans*.

**SEMONDEUR**, *semonnoir*, *semonant*, *semonneur*; au fém. *semondeuse* : Homme ou femme qui iuvite, qui *semonce* à une noce, à un enterrement; crieur public, sergent.

**SEMONDRE**, *semmoner*, *semoner*, *semonre* : Avertir, inviter, commander, solliciter, prier. V. **SEMOIGNER**.

Aucassin gentix et sages,  
Fraus Damoisiax honorables,  
Vos douces amors me hastent,  
Et *semonent* et travaillent.

*Aucassin et Nicolette*.

**SEMONS**, *semonus* : Invité, mandé, sollicité. Voyez la citation de **QUAS**.

**SEMOSES** (bestes de) : Bêtes de somme.

**SEMOULE** : Grosse farine, son.

**SEMOULT**, *semout* (rime) : Invite, prie, sollicite, appelle, assigne.

Se tu as la voix clere et soine,  
Tu ne dois mie querre esoine  
De chanter, se l'en te *semout*;  
Car bel chanter embellist mont,  
Si avient bien au bachelier  
Que il sache de vieler,  
De fléuster, et de dancier,  
Ce te pourroit moult avancer.

*Roman de la Rose.*

**SEMPETES**, *sempetes* : Titre de distinction parmi les moines : il étoit accompagné de beaucoup de privilèges, et ne s'accordoit qu'à ceux qui avoient passé cinquante ans dans le même monastère.

**SEMPITERNEUX**, *sempiterne*, *sempiterneux*, *sempiterneous*, *sempiterneus* : Sempiternel, vieux, décrépité, qui vit trop long-temps, au gré des héritiers; *sempiternus*.

**SEMPRE** : Toujours, éternellement; *semper*; en anc. Prov. *sempre*.

**SEMPRES**, lisez *s'empres* : Si après, si auprès.

*Sempres* moi vos volez traire;  
Orrez, que il avint u'a gaire.

*Gautier de Coinci.*

**S'EN** : Si en, si dans. Voyez la citation de **RESOURDAX**.

**SEN** : Chemin, sentier, voie; prudence, conduite, intelligence; *semita*.

Mestiers nos est, chier freire, ke nos cest  
*sen* enseviens. *Serm. de S. Bernard*, fol. 129.

*Necessè habemus, fratres, hanc prudentiam imitari.*

**SEN** : Sens, raison; *sensus*.

Povreté fet home despire  
Et hair et vivre à martire,  
Et tolt as gens nés lou *sen*.

*Roman de la Rose*, vers 8177.

**SENAGE** : Le droit qu'on payoit au seigneur pour pouvoir mettre une enseigne.

**SENAILLE** : Semaille, semence.

**SENAZ**, *cenaz* : Prêtresses d'un dieu des Gaulois.

**SENCH** : Étable à pourceaux.

**SENDAL**, *sandal*, *sendail* : Bois rouge des Indes; sorte d'étoffe et de linge.

**SENDIERA** : Sentier, petit chemin.

**SENDIFIOUN** : La rougeole.

**SENE**, *Senne* : Saxon, qui est de la Saxe; Suisse, Helvétien : ces mots sont aussi employés pour Sarrazin, dans *Aucassin et Nicolette*.

**SENÉ** : Sensé, sage; *sensatus*.

**SENÉ** : Sain, bien portant; *sanatus*.

Cil qui molt ot le cuer *sené*,  
Fu molt joians, se li a dit,  
Sire, fet-il, sans contredit  
La vens donrai molt volentiers,  
Quar prendom estes et entiers.

*Le Vair Palefroy*, vers 572.

**SENÉCHAL**, *seneschal* : Premier officier ou surintendant de la maison du Roi, chef d'armes, premier ministre, commandant de troupes, chef de la noblesse d'une province; et non pas maître-d'hôtel, *dapifer* (*præpositus mensæ*), comme l'ont dit plusieurs auteurs. Ménage, Turnèbe et Borel, dérivent ce mot de *senex*, vieux, et de *chal*, chevalier, ou du Grec *koinos archos*, et ailleurs, de *senex* et de *caballus*; Barbazan le fait venir de *sensus*, et de *caput*, chef; de *caput* on a fait *chal*, par contraction de capital, principal gouverneur, comme la bas. latinité a fait, de *caput*, *capdelare*, conduire, gouverner, et notre ancien françois *chadeler*.

**SENÉ** (rime) : Sorte de poésie ancienne, dont la difficulté consistoit à commencer tous les vers ou tous les mots par la même lettre.

**SENÉFIANCE**, *senéfianche* : Signification, marque, preuve, témoignage; *significatio*.

D'oniche (onix) lairons à parler,  
Dou Beril verons à conter  
La *senéfiance* trestoute;  
Sa semblance est d'iaus à la gonte.

*Le Lapidaire.*

Ce fu une grant demonstrance  
Que Diex fist par *sénéfiance*  
Que nus ne li puet rien embler,  
Ne le mortel jor trespasser.

*Bible de Berze, vers 609.*

**SÉNÉFIER** : Signifier, témoigner,  
dénoncer; *significare*.

Li ru de felenie m'ont troblé. . . . ru sunt  
eves qui viennent de plaies, ou de neis, ou  
de glaces, qui tost faut, et *sénéfie* les persé-  
cutions.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 17,  
vers. 5, fol. 33, V<sup>o</sup>.*

**SENEL** : Petit sein, gorge; *sinus*.

**SENELÉE** : Haie d'épines blanches.

**SENER** : Guérir, donner des remè-  
des, panser une plaie; *sanare*.

Par tout souffri pour nous *sener*,  
Formené fu pour nous mener  
Aux deliz qui sont sans essoine.

\* *Codicile de Jehan de Meung, vers 325.*

Mès je sui prez de l'amender  
Garir vos ferai et *sener*,  
Se venir volez en maison.

\* *Roman d'Estrubert, vers 993.*

**SENÉS**, *sener*, *senez* : Sage, sensé;  
*sensatus*; vieux, caduc, prudent;  
*senex*.

Li Rois Gerins en r'ot vingt mil d'armés,  
Et Fromondin et Hernaut li *senés*,  
A trente mil r'a on les lor esnés.

*Roman de Garin, fol. 180, R<sup>o</sup>.*

**SENECHAL**, *senéchal*, *seneschaus*;  
au fém. *senescalisse* : Premier officier  
de la maison d'un Prince, celui qui  
étoit chargé du recouvrement des  
deniers d'une seigneurie. *Seneschal*  
*d'une esglise* : Celui qui en régit et  
administre les biens. *Voy. SENÉCHAL*  
pour l'étymologie.

Li vilains qui avoit pensée  
De li vengier de son meffet,  
Que li *seneschaus* li ot fet,  
Tant atent que tuit furent coi,  
Li *seneschaus* ne set porquoi  
S'en vint conter devant le Conte.

*Le Dit du Buffet.*

**SENESTRE** : Mot bien expressif,  
formé du Latin *sinister*, et retranché  
de notre langue pour y substituer  
celui de gauche, qui n'a pas plus de

cent vingt ans, et dont on ignore  
l'origine.

Une autre imaigne estoit assise,  
Pourtraite d'une pasle guise,  
Et estoit au *senestre* d'elle,  
Son nom qui estoit trop rebelle,  
Appellée estoit Félonie.

*Roman de la Rose.*

**SENESTREMENT** : Mal, gauchement,  
maladroitement, d'une façon désa-  
vantageuse. *Parler senestrement* : Mé-  
dire, parler à tort et à travers.

Nulz ne doit des aucteurs *parler senestrement*,  
Se leurs diz ne contiennent error apertement;  
Car tant estudierent, pour nostre enseigne-  
ment,

Qu'en doit leurs mox gloser moult favorable-  
ment.

\* *Testament de Jehan de Meung, vers 77.*

**SENEVÉ** : Herbe qui produit le  
grain avec lequel on fait la moutarde.

**SENEZ**. *Voyez SENÉ et SENÉS.*

**SENFANCE**, lisez *s'enfance* : Son  
enfance, sa jeunesse.

**SENFORÇAIRE DE CENS** : Ramasser  
des troupes.

**SENGINS**, lisez *s'engins* : Ses ma-  
chines de guerre.

**SENGLE** : Simple, novice; de *sin-  
gularis*.

**SENGLEMENT** : Simplement, seu-  
lement, singulièrement; *singulariter*.

En Seinte Escriture li Seinz Esperiz, mais  
par ce qu'il ne dit mie Dei *senglement*, mès  
Deiz plurelment, poez saveir que tote la Tri-  
nitez oura où justifiement et en l'enveïement  
et en la doctrine des Apoutres.

*Comment. sur le Sautier.*

**SENGLER**, *sangléer* : Sanglier.

Je li dirai, fait cil qui plus fu enparlés des  
autres : de hait ait qui jà en parlera ne qui jà  
li dira, c'est fauces mès que vos dites, qu'il  
n'a si ciere beste en ceste forest, ne cierf, ne  
lion, ne *sengler*, dont uns des membres vaille  
plus de dext deniers u de trois au plus.

*Aucassin et Nicolette.*

**SENGLOURS**, *sengléors* : Soupirs,  
sanglots, gémissements.

**SENGNIELLER** : Se signer, faire le  
signe de la croix; de *signare*.

**SENGHOR**, *segnoor* : Souverain, maître, seigneur, qui est au-dessus des autres.

**SENICLE**, *senil* : Le serin, oiseau ainsi nommé à cause de la petitesse de ses yeux.

**SENICLER** : Regarder en clignant des yeux.

**SENIULE** : Vieillard.

**SENIEUR**, *senior* : Maître, qui est au-dessus des autres, suivant Borel; mais il se trouve toujours dans les manuscrits pour, ancien, homme expérimenté.

**SENNE** : Assemblée, annonce d'assemblée faite au son de la cloche qu'on appeloit *seing*; de *signum*.

**SENNE** : Synode, assemblée de gens d'église; de *cœnaculum*, lieu d'assemblée, suivant Barbazan.

**SENNE** : Le livre qui contient les statuts synodaux.

**SENNEIT**, *senneiz* : Sage, prudent, sensé, expérimenté, ancien; *sensatus*.

Mès nos soiens *senneit* ensemble les Apostles.  
*Sermons de S. Bernard*, fol. 129.

*Nos cum Apostolis prudentes simus.*

**SE NON** : Sinon.

**SENONCHE** : Cours d'eau, ou étang.

**SENS** : Prudence, jugement, action sage et réfléchie; *sensus*. *Avoir bu son sens* : Être fou.

Quant l'Evesque le voit venir,  
De parler ne se pot tenir;  
Prestres, consoil aveiz en,  
Qui aveiz vostre *sens* béu.

*Fabl. du Testament de l'Asne.*

**SENS** : Pénétrant, spirituel.

**SENSCHAL** : Sénéchal.

**SENSIBLE** : Sensé, qui a du sens.

**SENSUALITÉ** : Sens, intelligence.

**SENTAINE**, *sente*, *sentée*, *sentele*, *senteleit*, *senteleste*, *sentelet*, *sentelle*, *sentellet*, *sentellot*, *sentelote*, *senteret*, *sentine* : Petit chemin, sentier; *semita*. *Sente laronncsse* : Sentier ou chemin dérobé.

Ez vous le Chastelain que Jhesu-Crist aporte,  
Parmi une *sentele* qui estoit toute torte.

*Le Dit de Florence de Rome*, Mss. de l'Eglise de Paris, n° M<sup>1</sup>, fol. 110, V°.

Une *senteleste* trovasmes;

Et au paisant demandames,

S'il nos looit la *sente* aller

Par nostre chemin plus haster.

*Por qoi en doit amer le grant chemin*, vers 21.

**SENTE** : Fond de cale d'un vaisseau. Voyez **SENTAINE**.

**SETEMENT** : Sentiment, action de sentir.

Bouche ne peut monstrier ne dire,

Entendement ne sens comprendre,

Ne cuer penser, ne main escrire,

Ne parchemin ne livre aprendre

Ne nul hault engin entreprendre,

*Sentement* ne science d'ame,

Ne tous les Clers du monde aprendre

La valeur d'une vaillante Dame.

*Le Chevalier aux Dames.*

**SENTENCHIER** : Celui qui rédige les sentences des juges, greffier.

**SENTENCION** : Condamnation.

Qui donne benefices por espargner sa bourse,  
Je di que ceste paie est parverse et rebourse;  
Et si pert Dieu et s'ame, qui tel avoir embourse,

Car li dras et la penne de *sentencion* bourse.

*\* Testam. de Jehan de Meung*, vers 581.

**SENTENIR**, lisez *s'entenir* : S'abstenir, se priver.

**SENTENTE**, lisez *s'entente* : Son entente, sa bonne volonté, son attention; sa signification, son interprétation. — Un évêque de Clermont, nommé Bons, étoit très-dévoit envers Notre-Dame; celle-ci, pour le récompenser, lui donna une belle chasuble.

Nez fu de France, Bons eut non,

Cil Bons servoit tant bonnement

La Mere au haut Roy qui ne ment,

Que toute *s'entente* avoit mise

A amer li (elle) et son seryise.

*Gautier de Coinsi.*

**SETERET** : Sentier. V. **SENTAINE**.

D'un *senteret* gardoit l'entrée,

Mès el n'iert pas dedenz entrée.

*\* Roman de la Rose*, vers 10259.



**SENTREUX**, *sentieux* : Homme rempli de bon sens, qui dit beaucoup de choses qui font sentences, sententieux.

**SENTIR** : Penser, juger, être d'un sentiment; *sentire*.

**SENTIR** : Pressentir, sonder le jugement de quelqu'un.

**SENTIR** : Se dit d'un enfant qui remue dans le ventre de sa mère.

**SENTS** : Engins, machines, signes, inventions.

**SENTU**, au fém. *sentue*, participe du verbe *sentir* : Senti, sentie.

Li oiseaux qui tant se sont tens  
Pour l'hiver qu'ils ont tous *sentus*.

*Roman de la Rose.*

**SENUEC** : Sans, sans cela, privé.

Mès j'avoie soixante sols  
Dedenz une borse loiez,  
Ceus ne m'a-ele pas lessiez,  
Ainz les a et la borse avoec.  
Par foi bien en estes *senuec*,  
Et des deniers et de l'amie,  
Bien pert que ne vous aime mie.

\* *Cortois d'Arras, vers 430.*

Cortois, ne sai que je vous mente,  
Quatre sols et vo chauceunte  
Aurez jusqu'à la Saint Remi,  
Se demorer volez à mi,  
Et volez estre mes porchers.  
Oïl, Sire, molt volentiers,  
Mès que j'aie du pain avoec.  
Par foi n'en irez pas *senuec*,  
Ainz en aurez grant piece entiere  
Chascun jor en vo panetiere.

\* *Même Fabliau, vers 517.*

**SÉOIR** : Asseoir, siéger; *sedere*; subsister, durer, être stable; *subsistere*.

**SÉOIRS** : Manière de s'asseoir et de se tenir assis.

**SÉONNEUR**, *séonnéeur* : Moissonneur, celui qui scie les bleds; *secator*.

**SÉORGIEN**, *sérorgien* : Chirurgien.

Et se le feresien (physicien), ou le *séorgien* ne conoist en lui aucune chose, ou aucun dehait pourquoi il doie demorer d'aller à Court, il doit y aller.

*Assises de Jérusalem, ch. 223, fol. 486.*

**SEPADEL** : Piéges, rets, filets.

**SEPAÉS** : Sachiez; du verbe *sapir*, savoir.

**SE PAR** : Sinon par.

**SEPAULMER**, lisez *se paulmer* : S'évanouir.

**SEPE**, *soif* : Haie, clôture, cloison, buisson; *sæpes*.

**SEPELICE**, pour *surpelice* : Robe de dessus garnie de peaux.

Ne pour leur luisans *sepelices*,

Dont estes semblans liardefices.

*Roman de la Rose, fonds de l'Eglise de Paris.*

**SEPELICE** : Vêtement, ornement d'église, surplis.

**SEPIUM** : Scipion, nom propre d'homme.

**SEPMADI** : Samedi; *septima die*.

**SEPMAINE**, *septaine* : Le nombre sept, la semaine. *Semaine double* : Celle qui suit le dimanche de la Trinité.

**SEPME** : Office ou service pour les morts qui se faisoit le septième jour d'après la mort, ou pendant les sept jours qui la suivoient.

**SEPMEY** : Ouvrages à faire ou à achever pour rendre une maison habitable, tels que les murs, les portes, les cloisons, &c.

**SEPOURE**, *sepouture* : Sépulcre, tombeau.

**SEPOUTURE** : Sépulture, enterrement, funérailles.

**SEPS**, *ceps* : Fers qu'on met aux mains et aux pieds des criminels.

**SEPS** : Haie, cloison, clôture.

**SEPT DE LA GUERRE** : Magistrature créée à Metz pour tout ce qui concernoit la guerre.

**SEPTEMBRAICHE**, *Septembrale*, *Septembresce*, *Septembresche* : La fête de la Nativité de la Vierge, qui se célèbre en septembre.

**SEPTEBRALE** : Du mois de septembre.

**SEPTENE** : La banlieue de Bourges.



## S E R

**SEPTERÉE** : Champ pour lequel il faut un septier de semence.

**SEPTERIE** : Juridiction composée de sept personnes.

**SEPTIME** : Septième.

**SEPT-TIRÉS** : Septentrional.

**SEPULTURER** : Donner la sépulture, enterrer, inhumer.

**SEQUANNIE**. Voyez **SEQUENIE**.

**SEQUELLE** : Suite, dépendance, race, postérité.

Adam aussi et toute sa *sequelle*,  
C'est assavoir qui depuis lui sont nez,  
Ont tous esté soumis à ma tutelle,  
Et par le laict de ma dure mamelle  
Finablement ont esté fortunez.

*Dance aux Aveugles.*

**SEQUENCE**, *sequance* : Suite, ordre, règle; *sequentia*; c'est aussi le graduel et la prose qui se chantent entre l'épître et l'évangile, à la messe.

De la pucele douce et sade,  
De la pucele Sainte et digne  
Fist mainte *sequance* et mainte hymne.

\* *Seinte Leocade*, vers 22.

**SEQUENIE**, *sequanille*, *surquanie* : Souquenille, habit de dessous.

**SEQUEUR** : Secouer, s'agiter, se tirailler.

**SEQUEURER**, *sequeurer* : Secourir, aider.

Jà uns seus n'en fust eschapez,  
Quant plais vinrent atropéz  
Qui les *sequeurent* bien isnel,  
Li bon flet et li maquerel.

*Bataille de Karesme et de Charnage*, v. 397.

**SEQUILLON** : Petite branche d'arbre coupée.

**SEQUIN** : Suivant Borel, c'est une épée, un glaive; mais ce mot, venu de l'Arabe ou du Persan, signifie pièce de monnaie.

**SERAINNE**, *serainne* : Sirène.

Moult sunt à douter les *serainnes*,  
Car de felonniez sunt plaines,  
Ne puet nient d'els escaper  
Hom, qui ne s'en sait garder.

*Roman du Brut.*

**SERAINNE** (voix) : Voix claire.

## S E R

541

**SERAN**, *serans* : Peigne de fer à longues dents, qui sert à peigner la filasse de chanvre; d'où le nom de tisserand, donné à l'ouvrier qui fait de la toile. Le *serans* s'appelle en divers endroits *ecoussoir*, et dans d'autres *echanvroir*.

En la fin l'en vi mal-bailli,  
Quant li don me furent failli;  
Povre devint et pain querant,  
Et je n'oi vaillant un *serant*.

\* *Roman de la Rose*, vers 14979.

**SERANCER**, *serancier* : Peigner avec un *serans* du lin, du chanvre ou de la laine.

**SERBICIAL** : Garde-malade.

**SERCEL** : Cerceau, enseigne ordinaire des cabarets; *circulus*.

**SERCELIER** : Cerclier, faiseur de cerceaux, tonnelier.

**SERCEB**, *sercher*, *serchier* : Chercher; *quærerere*.

Aultrement comme faulx bigames  
Serez *serchiés* jusques au fond;  
Car la charité par ses flames  
Vos malices ard et confond.

*Balade contre les Mesdisans.*

**SERCOT** : Jupon de dessus, chemisette, camisolle. Voyez **SEURCOT**.

N'arez de moi, par le cors Dé,  
Fors cote et *sercot* de cordé.

\* *Roman de la Rose*, vers 9493.

**SERDELLEAUX** : Commis d'un fourrier d'armée, approvisionneur.

**SERÉ** : Puiné.

**SEREMENT** : Serment, promesse, engagement; *sacramentum*. Je crois faire plaisir à mes lecteurs, en leur présentant l'ancienne formule du serment que l'on faisoit faire par les témoins, et la manière de le faire; ils y verront également que l'on présentait le livre des Évangiles, lorsqu'un témoin prêtoit serment.

Quant li auditeur sont venu au lieu là où li tesmoing doivent estre oï, il convient penre le *serement* des tesmoins, et eucherquier (dans le *Ms.* eucherquer) en le manière qui en-

**SÈS** : Sais ; du verbe *savoir*. *Sès-tu, sais-tu.*

*Sès-tu noveles, garde ne me noier ;  
Et cil respont : veritat en oies.  
Roman de Garin, fol. 164, V<sup>o</sup>.*

**SESANTE** : Soixante ; *sexaginta*.

**SESCHAL**, dans D. Carpentier, pour *seneschal* ; il s'est trompé, parce qu'il n'a pas, sans doute, apperçu l'abréviation.

**SESCHLETTE**, lisez *s'eschelette* : Sa sonnette.

*Seschellette sone trois cos.  
La Court de Paradis.*

**SESCOLE**, lisez *s'escole* : Son instruction, ses remontrances.

**SESES**, *sezes* : Pois chiches ; *cicer* ; en Langued. *seserous*.

**S'ESCOELER** : Ravauder, recoudre, raccommoder.

**SESINE** : Saisie, possession, jouissance, pouvoir, puissance. *Voyez SAISINE.*

*Amis, dist-ele, or vous casti,  
Si vos commande et si vos pri  
Ne vous descouvres à nul home,  
De ce vous dirai-je la somme :  
A tous jors m'ariés perdue,  
Se ceste amors estoit séue,  
Mès (jamais) ne me porriés véoir,  
Ne de mon cors *sesino* avoir.*

*Le Dit de Lanval, vers 141.*

**SESLE** : Enseigne, cachet, sceau ; *sigillum*. *Voyez SCEL.*

**SESNE**, *sesne* : Filet à pêcher du poisson.

**SESNÉ** : Synode, assemblée ecclésiastique. *Voyez SENNE.*

**SESON** : Saison, temps, moment.

*Ainsi furent une seson.  
Li pere au valet fu prendon,  
Un jor en vint parler à lui :  
Filx, dist-il, il vous convient hui  
Espouser fame de par Dieu.  
Du Vallet aux doute Fames.*

*Dame, fet-il, ne dormez mie,  
Dormir n'est or pas de seson.  
Fabl. de Baras et de Hainet, vers 238.*

**SESONE** : Périodiquement, à son tour ; saison.

*Sanz contredit et sanz essoine,  
Me prent chascuns en sa sesone.  
Fabl. de l'Asne et du Chien, vers 49.*

**SESPEUSE**, lisez *s'espeuse* : Son épouse.

**SESPONDE**, lisez *s'esponde* : Le bord de son lit.

*La bele Dame s'esperu,  
Ses iex ovri, son oste voit  
Devant s'esponde trestout droit ;  
Lors li demande dont (d'où) il vient  
Et de quel chose il li sovient.  
Fabliau du Bouchier d'Abbeville,  
vers 242 et 253.*

**SESQUEUER** : Secouer, agiter. — L'auteur de la citation suivante, parlant de la difficulté de fixer les femmes, dit :

*Ne jà si ferme cuer n'aura,  
Ne si loial, ne si meur,  
Que jà puisse homme estre assure  
De la tenir par nule peine,  
Amplus que s'il tenoit en seine  
Une anguille parmi la queue,  
Qu'il n'a pouvoir qu'elle ne *sesqueue*,  
Si qu'elle est tantost eschapée  
Jà si fort ne l'arait hapée.*

*Roman de la Rose.*

**SESSIME** : Seizième.

**SESSOCNE** : La Saxe ; *Saxonia*.

**SEST**, lisez *s'est* : Est, si est.

**SESTER** : Septier, mesure de vin.

**SESTERAGE** : Droit de mesurage qui se levait, en quelques endroits, sur chaque septier de bled vendu au marché ; *sextarius, sextariale*.

**SESTERÉE**, *sestrée* : Mesure de terre contenant un septier de semence, ou qui doit un septier de rente.

**SESTIERE**, *sesterot, sestier* : Septier, mesure de grains ; *sextarius*.

**SESTISME**, *setine* : Septième. *Setme fois* : Septième fois.

*Li sestisme comans deffent tout larrechin,  
ch'est c'ou ne pregne rien del autrui, ne fache  
force, ne moleste à innocent, ne n'acache  
cose qui soit emblée.*

*Le Miroir du Chrétien, fol. 120, V<sup>o</sup>.*

## S E U

**S'ESTUDIE** : Son étude, son attention, son application.

**SE SUI MON** : Expression souvent répétée dans Joinville, pour, oui vraiment, je le suis.

**SET** : Chaise, tabouret, toute espèce de siège; de *sedes*; et sept; *septem*.

**SET** : Il sait; *scit*.

Ne *set* qu'il pert, qui pert son bon ami.  
*Ancien Proverbe.*

Ypocrisie molt se cuevre,  
Molt en pou d'ore se descuevre;  
C'est uns des vices que plus het  
Cil qui tot voit, cil qui tot *set*.  
*Bible Guiot, vers 1470.*

**SETE**, *séte* : Flèche; de *sagitta*.

E li Reis prist Betsura, e si mist garnison,  
e asega Jerusalem par maint jor, e si fist au-  
balestes e enginz, e darz de feu, e perres, e  
espuiz, e escorpions por traire les *setes* e fun-  
des.  
*Premier Livre des Machabées,*  
*chap. 6, vers. 50.*

*Et comprehendit Rex Bethsuram, et consti-  
tuit illic custodiam servare eam. Et convertit  
castra ad locum sanctificationis dies multos:  
et statuit illic balistas et machinas, et ignis  
jacula, et tormenta ad lapides jactandos, et  
spicula, et scorpions ad mittendas sagittas et  
fundibula.*

**SETERLAGE**, *setrellage* : Droit de mesurage.

**SETHMEDI**, *setmedi* : Samedi, dernier jour de la semaine; *sabbati dies*.

En icele meisme siteit Marcellus uns hom  
de bone œuvre manoit avec ses dous serors,  
liqueis venant lo mal del cors, meisme jà aves-  
prissant lo très-saint *sethmedi* de la Paske fu  
mors. *Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 10.*

*In eadem Tudertina urbe Marcellus quidam  
bonæ actionis vir, cum duabus sororibus suis  
habitabat, qui eveniente molestia corporis,  
ipso sacratissimo vesperacente jam sabbato  
Paschali defunctus est.*

**SETTE** : Secte; *secta*; c'étoit aussi le nom qu'on donnoit à une espèce de loutre fort puante.

**SEU**, *seue* : Sien, sienne; *suus*, *sua*; à soi, sa, ses.

**SEU**, *seule*, *seulle* : Pontre, solive.

## S E U

549

**SEU** : Étable à pourceaux; de *sus*.

Siet-toi, si te repose un peu;  
Ainz chacerai fors de la *seu*  
Les pors por mener en pasture,  
Là aval en cele couture  
Tant qu'il soient saoul et plain.  
*\* Cortois d'Arras, vers 527.*

**SEU**, *seunion*, *sugnion* : Le sureau, arbre.

Ne de Judas n'alad-il issi,  
Veritez est que son Seigneur vendi;  
Mais nel osat unkes crier merci,  
A un *seu* pur duel se pendi.  
*Roman des Romans, strophes 241.*

Et ainsi le fist ledit Morhet, et riens ne li  
profita; ne ne mist nule médecine à ladite  
maladie, fors estoupes de chanvre et fueilles  
de *seu*. *Miracles de S. Louis, chap. 14.*

**SEU** : Suit; du verbe *suivre*.

Si tu wels estre parfait, vai, et si vent tot  
ceu que tu as, et sel' done as pources, et dons  
vien, si me *seu*.  
*Sermons de S. Bernard, fol. 84, v°.*

*Si vis esse perfectus, vade, et vende omnia  
quæ habes, et da pauperibus, et veni, se-  
quere me.*

**SEUAGE** : Le droit de station dans un port.

**SEUBÉ**. Voyez **SERIEBÉ**.

**SEUBITANT**, *seul-itant* : Seulement.

Amors me grieve plus forment,  
Fors nul bien, que je en aie,  
Fors *seul-itant* qu'esperance m'apale.  
*Chanson de Gasse Brulez.*

**SEUX**, *soe* : Sienne; *sua*.

Li vilains se part da provoivre;  
Li prestres comanda en oirre  
C'on fasse pour aprivoisier  
Blerain avoec Brunain lier,  
La *seue* grant vache demaine.  
Li Clers en lor jardin la maine,  
Lor vache trueve, ce me samble,  
Adeux les accoupla ensamble.  
*Fabl. de Brunain la Vache au Prestre.*

**SEURONDE**, lisez *severonde* : La partie du toit qui avance sur le mur.

**SEUF** : Haie, palissade, clôture; *sepes*.

**SEUFFERTE** : Souffrance, douleur.

**SEUIGRE** : Suivre.

**SEUIL** : Le pas de la porte ; *solium*.

**SEUIL** : J'ai coutume ; de *solere*.

**SEULE, seulle** : Cellier, cave, solive.

**SEULE-ERAUZ** : Le fond d'un canal qui est en pente, pour donner de l'écoulement à l'eau.

**SEULLE** : Le fond d'un navire ou d'un bateau.

**SEULOIR, seuldre, sieuldre, soloir, souloir** : Avoir coutume ; *solere*.

Sus une table où l'romont *seut* mengier,  
Couchent le cors du gentil Chevalier.

*Roman de Garin le Loherens, fol. 58.*

En l'an après ensivant, avint que dissension et discorde, qui souvent *seulent* naistre et avenir es mutacions des novviaux Seigneurs, mut entre le Roy et les Barons de France.

*Annales du Règne de S. Louis.*

**SEULT** : Il a coutume, il est d'usage ; du verbe *seuldre, sieuldre* ou *souloir* ; *solet*.

**SEULX, seouls, seulz, seus, seux, sol, solz, souls** : Seul, seuls ; *solus* ; ces mots se sont dits aussi pour, ceux, celles.

Qui vuet au siècle à honneur vivre,  
Et la vie de *seux* ensuyre,  
Qui béent à avoir chevanche,  
Mout trueve au siècle de nuisanche.

*Fabl. du Testament de l'Asne, vers 1.*

**SEUMER** : Semer ; *seminare*.

**SEUR** : Sureau. Voyez **SEU**.

**SEUR, pour sœur** : Qui a les mêmes sentimens, la même conduite.

**SEUR** : Beau-père ; *socer*.

**SEUR, seurs** : Sûr, certain, assuré ; *certus* ; sur, dessus ; *super*.

Voz filz, fet-il, vielle brehaingne,  
Ainçois la male mort vous praingne,  
Que ja ma mere soit si fete,  
Si torte ne si contrefete :  
Car ma mere est riche borgoise.  
Filz, fet-ele, com il me poise  
Que vous estes si desvoiez ;  
Vo mere sui, *seurs* soiez,  
Mes fiex estes tot entresait,  
Maugré que toz li mons en ait.

*De la vieille Truande.*

Se avoie entor moi cent murs,  
Tant seroie-ge plus *seurs*,

Se compaignie n'i avoie ;  
Por rien je ne m'i fieroie,  
En cels qui se font enmurer,  
Mes cuers ne s'i puet acorder.

*Bible Guiot, vers 1350.*

**SEURAGE** : Sureté, assurance.

**SEURANNÉ** : Suranné, âgé, qui a plus d'un an.

**SEURAT** : Suivra.

Certes bien aureit est li membres ki del tot se serat ahers à cest chief, et kel *seurat* tot cele part où il irat.

*Sermons de S. Bernard, fol. 111.*

*Felix membrum, quod huic adhæserit per omnia capiti, et sequetur illud quodcunque ierit.*

**SEURATTENDRE** : Attendre ; *subattendere*.

**SEURCOT, sercot, seurcors, seurequot, sorcot, surcoit, surcot** : Robe de dessus, vêtement à l'usage des deux sexes, qui se mettoit par-dessus la cotte, et c'est de là que lui vient son nom.

Et un tot seul vallez i vint,  
Qui une robe à son col tint,  
Cote et mantel et un *sercot*.

*Roman de Perceval, fol. 63.*

Et li Sainz Rois avoit perdu ses robes, si que un poure homme avoit despoillié son *seurcot* de vert (vair) et li avoit donné, et il le vestoit chascun jour en cel tens jusques à tant que dras (des autres robes) li vindrent après de Damiète.

*Vie de S. Louis.*

Li Dus a fet doner tantost  
A Trubert quote et *seurequot*,  
Et uns estivians de bîais.

*\* Roman d'Estrubert, vers 491.*

**SEURE** : Tuteur, gardien noble.

**SEURE** : Certain droit pour la faculté d'arroser ses prés, en y introduisant l'eau par différens canaux.

**SEURESTAT, seuretey, seurierie, seurté** : Sureté, caution, garantie ; sureté qu'on donne à son ennemi, de ne lui pas nuire pendant un certain temps.

**SEURESTIN** : Sureau.

**SEURFAIT** : Les fruits de la terre, soit arbres, plantes, bleds, &c.

## S E U

**SEURFEL**, *seurfet* : Coupe d'un taillis, le taillis même.

**SEURNOMMER** : Donner à quelqu'un un autre surnom que celui qu'il porte.

**SEURONDE**. Voyez **SEVFRONDE**.

**SEURONDER**, lisez *severonder* : Déborder, se répandre par-dessus.

**SEURPRENDRE** : Gagner, se glisser, faire des progrès.

**SEURQUETOUT** : Principalement, avant tout, sur-tout.

Mès jà por ice ne lesai  
Que je ne me mete en essai,  
Se je i sauroie assener  
A bien dire et à bien trover,  
Au-i com j'ai fet en le vie  
Mainte oiseuse, mainte folie,  
Et tels ne set conseilher lui,  
Qui done bon conseil autrui;  
Et *seurquetout* qui bien enseigne,  
Sanblant fet qu'à bone fin viegne.

*Bible de Berze, vers 781.*

**SEURSAILLANT** : Officier en second, surnuméraire, celui qui doit remplacer.

**SEURSETIERRE**, *seurseliere* : Cotte d'armes faite de laine ou de coton.

**SEURTANCE**, *surtance* : Gage, assurance, sureté, caution.

**SEURTONTURE** : Les extrémités les moins fines des toisons.

**SEURVENDENGIER** : Cueillir des raisins dans la vigne d'un autre.

**SEURVEZIER**, *survezier* : Tromper, surprendre. V. **VOISDIE** et **VOISDIR**.

Ce font souvent li non-sachant,  
De tele chose font semblant,  
Pour autre gent *seurvezier*,  
Que ne lor puet avoir mestier.

*Fable des deux Cerfs, par Marie de France.*

**SEUS**, *seuz* : Seul; *solus*.

Et sachiez que je ne savoie  
S'il y avoit partuiz ou voie,  
Ne leu par où l'en y entrast,  
Ne nus homs qui le me monstreat  
N'iert illec, car g'iere tot *seuz*  
Molt destroit et molt engôisseuz.

\* *Roman de la Rose, vers 505.*

## S E V

549

**SEUT** : Il eut coutume, il a coutume.

Il parla quant il en ot eure  
Li mariez dont dit vous ai,  
Qui tant *seut* avoir le cuer gai.

*Fabl. du Vallet aux douze Femmes, v. 120.*

**SEUWIERRE**, *seuwyere*, *sewire* : Canal qui conduit l'eau à un moulin, ou par lequel on décharge un étang.

**SEVE** : Sa, sienne; *sua*.

**SEVFIR** : Savoir; distinguer, séparer, diviser; *scire*.

**SEVELIR** : Enterrer, inhumer.

Et molt d'autres de grant valor,  
Qui ne cuidassent pas le jor  
Que li Romain ne li Grijois  
Les éussent mors en un mois,  
Sanz deffense, fors de souffrir,  
Et si n'ot à aus *sevelir*  
Le jor ne prestre ne clerçon,  
Ainz les mengierent li gaignon,  
Et li corbel et les corneilles.

*Bible de Berze, vers 419.*

**SEVENT** : Ils savent.

Quant il v dort à prendre sens,  
Si pert son avoir et son tems,  
Et s'en fait à ses amis honte,  
Mais il ne *sevent* qu'honneur monte.

*Rutebeuf, dispute de l'Université.*

**SEVERAL** : Divers, plusieurs; qui est séparé.

**SEVERALEMENT**, *severalment*, *severaument*, *sevrablement* : A part, séparément, en particulier.

Lors dit Samnel, parpartinez vus par vos lignages, e par les maignées, e estez *severalement* devant Nostre-Seigneur, et par sort le mustrad de quelle lignée li Reis serrad.

*Premier Livre des Rois, chap. 10, vers. 19.*

Mesels fud puis tuz jurs jesque à sa mort,  
e mest en unes chambres *severalment* des genz.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois.*

**SEVERER** : Séparer; *separare*.

Cume Abner fud returnez e venuz en Ebron;  
Joab le *severad* de ses cunpaignuns, si cume il volsist privéement od lui parler.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 3, vers. 27.*

*Cumque rediisset Abner in Hebron, seorsum adduxit eum Joab ad medium portas, ut loqueretur ei in dolo.*

**SEVERONDE**, *severons, severounde, subgronde* : La partie inférieure d'une couverture de maison; celle qui est en saillie sur la rue, pour jeter les eaux pluviales hors du mur.

**SEVLE**, lisez *seule* : Temps, saison, âge, siècle; *sæculum*.

Uns enfés est neiz à nos, et un filz est doneiz à nos, et sor son espale est faite la signerie, et ses noms serat apeleiz Mervillous, Consilliers, Deus Fors, Peires del seyle qui est à avenir, Princees de paix.

*Sermons de S. Bernard, fol. 65; c'est la traduction d'Isaïe, ch. 9, v. 6.*

*Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus, et vocabitur nomen ejus Admirabilis, Consiliarius, Deus Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis.*

Ensi ke nos mansuetume et humiliteit apreniens à Nostre Signor Jhesu-Crist, à euz est honors et gloire ens seyles des seyles : Amen.

*Sermons de S. Bernard, fol. 100, V<sup>o</sup>.*

*Mansuetudinem et humilitatem discentes à Christo Domino : cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

**SEVRER** : Séparer, diviser en perçant; de *separare*.

Jà nus ne cuide véoir l'eure  
Qu'il s'en soit seurez et partiz.

*Bible de Berze; vers 644.*

**SEWER** : Écuyer.

**SEWIERE** : Canal qui conduit l'eau à un moulin, ou qui sert de décharge à un étang.

**SEWIR** : Suivre; *sequi*.

Samuel fnd jà de grant eage, pur ço fist ses fz justises sur la terre; li oinnez out num Jo-hel, li puisnez Abia, mais ne sewirent pas la vie ne les veies le pere, mais turnerent à avarice. *Premier Livre des Rois, ch. 8, v. 1.*

*Factum est autem cum senuisset Samuel, posuit filios suos judices Israël; fuitque nomen filii ejus primogeniti Joël, et nomen secundi Abia; judicium in Bersabee, et non ambulaverunt filii illius in viis ejus, sed declinaverunt post avaritiam.*

**SEXANTE** : Soixante; *sexaginta*.

**SEXTBLAGE** : Droit de mesurage sur les bleds. Voyez **SESTERAGE**.

**SEXTERADE**. Voyez **SESTERÉE**.

**SEXTERAGE** : Redevance d'un septier de vin.

**SESTERÉE**, *sextée* : Mesure de terre. Voyez **SESTIERE**.

**SEYER** : Scier, couper les bleds; *secare*.

**SEYETTE**, *seyete* : Petite scie, faucille; flèche, arbalète; *sagitta*.

**SEYM** : Graisse, suif, sain-doux.

**SEYNE** : Filet à prendre du poisson.

**SEYNNE** : Lieu où l'on peut pêcher avec le filet appelé *seine*.

**SEYTURE** : Mesure de pré, autant qu'un homme en peut faucher dans un jour.

**SEYVENT** : Ils savent.

Quels chose est si senz malice cum est li agnels et li colons? il ne *seyvent* à nelay faire mal, il ne *seyvent* faire grovance.

*Sermons de S. Bernard, fol. 79.*

*Quid enim sic alienum ab omni malitiâ sicut agnus et columba? nocere cuicumque nesciunt, lædere non noverunt.*

**SÈZ**, *sès* : Sec.

**SEZAILLE** : Rognures, ce qu'on a rogné avec des ciseaux.

**SEZAIN** : Le nombre seize, la seizième partie d'une livre; cependant, selon Nicot, ce ne seroit que le quart de l'once; voici le passage : « Le quarteron se mespart en quatre onces, l'once en quatre *sezains*, et le *sezain* en deux trezeaux; le trezeau en deux gros, le gros en deux demi-gros ».

**SEZES** : Sise, assise.

**SEZILE**, *Sexille* : La Sicile, île de la Méditerranée; *Sicilia*.

**SPARCHER** : Lier de bandes ou de bandelettes, emmailloter; *fasciare*.

**SFAUCHER** : Se fâcher, se mettre en colère, en courroux.

**SFAUCHIR** : Faucher, couper les grains ou les foins avec la faux; *falcare*.

**SI** : Oui, aussi; il, vous, pour; de cette façon, de cette manière; son,

sa, sien, ses, ces. *Si avant, autant; si donc n'étoit que, à moins que;* signifie aussi, il, j'y, je et y, ainsi qu'on peut le voir dans les deux premières citations suivantes :

G'irai avant en la cuisine,  
Si porteré ceste geline,  
Si la vos apareilleré;  
Dites quel saveur g'i feré.

*Roman du Renard, fol. 30, 1<sup>re</sup>.*

Le Chevalier le fiert si durement et lui perce l'escu et le haultbert; quant Tristan se sentit navré, si eut paour de mort.

*Roman de Tristan.*

Si Seneschal firent accueillir  
Les napes, quant il le convint.

*Roman de la Charette.*

Lerres cuide que tuit li autres soient si (ses) compaignon.

*Ancien Proverbe.*

**SI :** Condition, réserve, exception.  
*Par si, à condition.*

**SIAPHONIE :** Instrument de musique; *symphonia*; du Grec *συμφωνία*.

**SIBLET :** Sifflet; d'où *sibler*, siffler.

Maintenant que il vit le Roy sur le flum (fleuve), il sonna un *siblet*, et au son du *siblet* saillirent bien de la sente de la galie quatre vingts arbalestriers bien apareillés.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**SIBOINGNE,** pour ciboire, tabernacle, armoire sur l'autel où l'on garde l'Eucharistie.

**SICAMOR :** Cercle lié, en terme de blason.

**SICASITÉ :** Sécheresse, dessèchement d'un lieu humide et marécageux.

**SIDRE :** Céleste; *sydereus*.

**SIE :** Scié.

**SIECLE :** Monde, lieu, climat; *sæculum*.

**SIECLE (homme du) :** Séculier, laïque. *Fillette, chanson de siecle :* Fille du monde, chanson mondaine; *partir dou siecle*, mourir, décéder.

Et ses flus qui ert encor poupars,  
Et sa femme eurent les deux parz,

Ainsi son avoir departi,  
Et puis dou *siecle* se parti.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 9.*

**SIECLER :** Être du monde, paroître dans le monde, vouloir plaire, rechercher le monde, avoir des prétentions du côté de l'esprit, des talents ou de la figure.

Là s'asorelle et esgohele,  
Son poçon ot et s'escuele,  
Son sakelet et ses mindokes;  
Un onguement ot fait de dokes,  
De vif argent et de viez oint,  
Dont son viaire et ses mains oint  
Por le sotel qu'il ne l'escande;  
Mais oe n'estoit mie bele Audo,  
Ainz estoit lede et contrefete;  
Mès encor se duit et afete  
Por ce qu'encor voloit *siecler*.

*Fabliau de la vieille Truande, vers 47.*

**SIEF, sieve :** Sorte d'onguent pour les yeux.

**SIEGE :** Assemblée, repas de confrérie.

**SIEGEBART :** Chantre d'église.

**SIEGE DE NEFS :** Le droit qu'on paie pour un vaisseau qui reste quelque temps dans le port.

**SIEGLE :** Siècle, monde; *sæculum*.

Quant li *siegle* n'a créature,  
Qui de beauté peust à li estriver.  
*Gautier d'Epinois, cité par la Ravallière.*

**SIELE :** Selle de cheval.

**SIELT :** Il a coutume; *solet*.

Por Dieu ne vos corrociez mie  
Se nostre Sire a consentu  
Que ge ai mon avoir perdu :  
Encore est-il là où il *sielt*,  
Bien nos conseillera, s'il velt.

*\* Le Secretain Moine, vers 74.*

**SREN :** Son, soi. *Maugré sien*, contre son gré, malgré lui, malgré soi; *un siens*, un de ses.

Celle ymaige dont tu t'es ceuvres,  
Encor soit-ele grans et large,  
Ne te vaura une viez sarge,  
Li meismes, ferai-je de li,  
Se tu fais plus escu de li,  
Que parmi-li, et *maugré sien*,  
T'esbouelera com un chien.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 26.*



*Un siens voisins molt le requist ,  
Que il sa meison li vendist ;  
Mais li meschins vendre ne volt ,  
Por quanque l'autre faire sot ,  
Ses voisins donc se porpensa  
Com faitement l'engignera.*

*Le Jugement de l'Uille., vers 11.*

**SIENT**, lisez *si ert* : Si étoit et sera ;  
*si esset , si erit.*

**SIENT**, lisez *si est* : Il est ainsi ;  
*sic est.*

**SIESTE**, *siestée* (faire la) : Dormir  
après diné, faire la méridienne.

**SIEZ** : Est situé, est assis ; *sedet.*

Celle chose tant defigurée sur ce bœuf,  
C'est la mort qui *siet* sur lente monture.

*Dance aux Aveugles.*

Et le matin à l'ajournée  
Ert menée ma Damoisele  
Lais à la gaste chapele  
Qui *siet* au chief de la forest.

*\* Le Vair Palefroy, vers 790.*

**SIEZ** : Convient, plaît.

**SIENTANS**, *sesante*, *siettans* : Soixante ; *sexaginta.*

**SIEU** : Graisse, suif, oing.

Mielz valt obédience que sacrefise ; e miels  
yalt à Deu obéir, que le *sieu* del multun offrir.

*Le premier Livre des Rois, fol. 19, V°.*

**SIEU** : Suis ; *sequere*, impératif du  
verbe *sequi*.

Respundi Hieu, et que as de pais à deman-  
der ? or t'en vien, si me *sieu*.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 9, vers. 19.*

*Et ait Jehu, quid tibi et paci ? transi, et  
sequere me.*

**SIEUREL** : Le maquereau, poisson.

**SIEURIE** : Domaine, seigneurie.

**SIEUTE** : Suite, juridiction, droit.

**SIRUTE** : Différens ajustemens de  
la même étoffe et de la même façon.

**SIEVIR**, *sievyr* : Suivre, aller après ;  
*sequi.*

Bertrand signifier a fait à toute sa gent,  
Chascun monte à cheval tost et isnelement,  
Qui aimer le voldra, le *sieve* briefvement.

*Vie de du Guesclin.*

**SIEZ**, *sieyx* : Six ; *sex.*

**SI FAITS**, *si fes* : Ainsi faits, faits  
de cette manière, semblables.

**SIFFRAB** : Chiffrer, calculer, nom-  
brer.

**SIGANT** : Poulain, veau, tout jeune  
animal qui suit encore sa mère.

**SIGZ**, pour *siege* : Emplacement.

**SIGBAULD**, *Sigebald* : Nom d'hom-  
me ; *Sigebaldus.*

**SIGILLÉ** : Scellé.

**SIGILLIER** : Greffier, notaire.

**SIGLATON**, *ciglaton*, *siglatoon*, *si-  
gleton*, *syglaton* : Habillement qui  
couvroit tout le corps, et qui étoit  
commun aux deux sexes ; il prenoit  
son nom de l'étoffe avec laquelle on  
le faisoit. Voyez le mot suivant.

**SIGLATON** : Espèce d'étoffe pré-  
cieuse qui se tiroit de l'Orient.

S'esgarde vers soleil levant.....

Par là li poile Alixandrin  
Vient, et li bon *siglaton*,  
Li melequin et li mangon ;  
Li espervier et li ostor ;  
Et li bon cheval coreor ;  
Et li poivres et li commins,  
Et li encens Alixandrins,  
Li girofles, li gariigax,  
Les mecines contre toz max.

*Partenopex de Blois, fol. 130, R°, col. 1.*

**SIGLE** : Voile ; d'où *sigler*, navi-  
guer, cingler, faire voile.

Dès le jour de l'Acencion que nos gens fu-  
rent entrés, il demonrèrent au port jusques  
au merquedi emprés, pource que il n'avoient  
pas temps convenable pour *sigler*, et pource  
que touz les pélerins n'estoient pas apparelié.

*Annales du Règne de S. Louis.*

**SIGNAL** : Partie d'un moulin.

**SIGNAMENT**, *signamment*, *signau-  
ment* : Nommément, expressément,  
particulièrement, singulièrement,  
sur-tout, principalement, notam-  
ment.

**SIGNANCE**, *signace* : Les suites et  
dépendances d'un droit. V. **SIGANT**.

**SIGNE DE JUSTICE** : Fourches pa-  
tibulaires.



**SIGNEGRAND** : Grand-père , aïeul , bisaïeul.

**SIGNER** : Faire signe , appeler par signes ; *signare*.

**SIGNER** : Faire le signe de la croix.

**SIGNER DROIT** : Montrer ses titres en justice.

**SIGNER FORCE** : Obliger par force , contraindre.

**SIGNERIE** : Puissance , pouvoir , autorité.

Hailas ! chier Sire Deus , ke ferons , ke cil sunt li premier en ta persecution , ki en ta Glise ont porpris les *signeries* et les honors ?  
*Sermons de S. Bernard , fol. 97.*

*Heu , heu ! Domine Deus , quia ipsi sunt in persecutione tuâ , primi qui videntur in Ecclesiâ tuâ primatum diligere , gerere principatum ?*

**SIGNET** : Cachet , billet signé ou paraphé ; *signum*.

**SIGNET** : Signe , marque , représentation ; *signum*.

**SIGNIER** : Fournir.

**SIGNIFIANCE** : Marque , témoignage , déclaration ; *significatio*.

**SIGNOR** : Seigneur , maître ; mari.

**SIGNORAIGE** , *signorage* , *signourage* : Seigneurie , droit seigneurial.

**SIGNORIA** , *signourir* : Dominer , commander , gouverner , maîtriser.

**SIGOULEINE** : Ségolène ; *Segolena*.

**SIGRE** : Suivre ; *sequi* ; d'où *siguet* , *suivoit*.

**SIL** : Cil , poil des paupières.

**SI LA QUE** : Jusqu'à ce que.

Je vous conjure , fille de Jerusalem , que vous ne suslevées , ne ne esveillées m'ame si là que ele volt.

*Cantique des Cantiques , chap. 8 , vers. 4.*

*Adjuro vos , filiæ Jerusalem , ne suscitatis , neque evigilare faciatis dilectam , donec ipsa velit.*

**SILENCE** (estre mis en) : Sorte de pénitence monastique.

**SILIGER** : Seigle ; *secale* ; suivant Pline ; et dans le Dictionnaire de Bou-

dot , c'est. du pur froment ; cependant , dans le xii<sup>e</sup> siècle , il ne signifioit que du seigle , suivant le Cartulaire de S. Maur-des-Fossez , fol. 55 et ailleurs. *Et in prædictis terris , et vincis , et pratis , campis parte , et roagio dictæ villæ habet annuatim tres modios frumenti , tres modios siligeris , tres modios ordeï , et tres modios avenæ.*

**SILIR** , *seillir* , *siller* : Cligner les yeux.

**SILLEUR** : Moissonneur , celui qui scie les bleds.

**SILODR** : Vœu ; d'où , suivant Borel , *siloduns* , gens qui exécutent leurs vœux.

**SILVINIENS** : Monnoie du prieuré de Souvigny.

**SIMAGE** , lisez *s'image* : Son image.

La douce Dame grant joie a ,  
Quant on la sert de bon courage ,  
Et quant on porte onneur *s'image*.

*Gautier de Coinsi , liv. 1 , chap. 23.*

**SIMBALES**. Voyez **CIMBALES**.

**SIMBEL** : Appeau pour attirer les oiseaux. Voyez **CEMBEL**.

**SIMENEL** , *simonnel* : Pain ou gâteau de fleur de farine.

**SIMIADOUR** : Qui contrefait les autres , qui fait le singe ; de *simius*.

**SIMIAN** : Siméon , nom d'homme.

**SIMILLE** , *semoulle* : Froment , fleur de farine de froment ; *simila*.

**SIMIONALE** , *simonie* : Sceau , marque , et vente de choses saintes ; de *Simon Magus* , selon Borel.

**SIMONIAUX** , *simoniæ* : Simoniaques , entichés du crime de Simon le Magicien.

Diex i est mais boutez arriere ,  
Ses met à force en la chaire  
Li forz *simoniæ* Simons ,  
Et puis que Diex n'i est semons.

\* *Sainte Leocade , vers 843.*

**SIMPLE** : Dans la citation suivante ,

ce mot est pris pour, triste, affligé, abattu.

Alors Gerard mist pied à terre et mist la Dame jus du cheval, qui moult estoit simple de son mary que ainsi veoit navré.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**SIMPLEMENT** : De bonne-foi, bonnement, franchement.

Quant li troveres ce entent,  
A sa feme dist *simplement* :  
Rendon cest avoir à bon gré,  
S'en aurons, et serons loé;  
De ce méisme cent bezanz,  
S'en serons riches et manans.

*Fabl. d'un Homme qui portoit grant avoir, vers 17.*

**SIMPLESSE**, *simpleche*, *simplicité* : Candeur, simplicité; *simplicitas*.

Ceu ke li agnels est entre les autres bées-tes, ceu est li colons entre les autres oysels, de grant innocence est et li uns et li autres, de grant mansuetume et de grant *simplicité*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 79.*

*Quod agnus in animalibus, hoc columba in avibus est, summa utriusque innocentia, summa mansuetudo, summa simplicitas.*

**SIMPLOIANT** : Simple, doux, tranquille.

**SIMPOSIARQUE** : Maître d'un festin, roi de la fête.

**SIMULAIRE** : Simulacre, statue, image, idole; *simulacrum*.

**SINACLE** : Lieu d'assemblée; *cœnaculum*.

**SINACLE** : Le signe de la croix; *signum*.

**SINAL**, *sinault*, *sinaust* : Le dessus d'une étable ou d'une bergerie, chambre haute.

**SINCOPER LES PAROLES** : Couper, diviser les mots pour leur donner un autre sens que celui qu'ils ont.

**SINGLATON**, *singleton*. Voyez **SIGLATON**.

**SINGLE** : Voile de navire. Voyez **SIGLE**.

**SINGLES** : Chiques à jouer.

**SINGNANCE** : Suite, train, dépendance.

**SINGOIERMENT** : Singerie, tromperie, mines, grimaces, figure pour tromper.

**SINGULIER** : Particulier, homme d'une condition privée.

**SI N'Y** : Je n'y.

Je me departi d'iluec, si m'en aloi par le desert et ne demora guieres que je trouvai une fosse, si buchai à l'entrée, mès nus ne respondi et entrai dedenz, si n'i trouvai nusi.  
*La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 53, R.*

**SINSENIER** : Custode, ce qui couvre le saint ciboire, suspendu au-dessus de l'autel.

**SINT** : Cloche; de *signum*.

**SI NY OLT** : Cependant il n'y eut rien, il n'en arriva pas de mal.

**SIOST** : Reposé, tranquille; *quietus*.

**SI OT** : Et il y eut.

**SI OT** : Et il entendit, il écouta.

**SLOT, sieut** : Il suit, il poursuit; *persequitur*.

**SI OU** : Terme de dérision et de moquerie.

**SIOUN** : Nom.

La très fort tour, est le *sioun* de N. S. li justes court à luy et ert enhaucée.

*Bible, Proverbes, chap. 18, vers. 10.*

*Tarris fortissima, nomen Domini: ad ipsum currit justus, et exaltabitur.*

**SIPORIEN** : Symphorien; nom d'homme; *Symphorianus*.

**SI QUE** : De manière que.

Cume ço virent li Philistien que mort fud lur campian, turnerent à fuie; e ces de Israel e de Juda leverent un cri, e fierement enchalcerent les Philistiens jesqu'al val, e jesque as portes de Accaron, ocistrent al jur trente milie des Philistiens, e altre tant en furent safrez, si que seisante milie de Philistiens en furent que mors que bleciez.

*Premier Livre des Rois, chap. 17, vers. 51.*

*Pidentes autem Philistiim quod mortuus esset fortissimus eorum, fugerunt; et consurgentes viri Israël et Juda vociferati sunt, et persecuti sunt Philistheos usque dum venirent in vallem, et usque ad portas Accaron, et*

*cideruntque vulnerati de Philistiim in viâ Saraim, et usque ad Geth, et usque ad Accaron.*

**S'IRA** : S'en ira, et il ira.

**SIR** : Mari ; maître, seigneur, souverain ; cette qualité se donnoit encore indistinctement à toutes sortes de personnes, comme l'on donne aujourd'hui celle de monsieur.

Joseph el temps de s'anguoisse, si garda le comandement de Deu et por ço fu fait *Sire* de Egipte.

*Premier Livre des Machabées, ch. 2, v. 53.*

*Joseph in tempore angustiae suae custodivit mandatum, et factus est Dominus Ægypti.*

**SIR** : Terme injurieux, en y ajoutant celui de *beau* ou d'*homme*, ce qui alors désigne, un mari dont la femme est infidèle.

**S'IR** : Sa colère ; d'*ira*.

Et quant revient à chief de piece  
Que li biaz tens le let despiece,  
Quant as ciex desplet et annie  
Tens de tempestes et de pluie,  
L'air ostent de trestote *s'ire*,  
Et le font resbaudir et rire.

*\* Roman de la Rose, vers 18427.*

**SIR** : Geste de mépris ; coup de la main sous le menton.

**SIRE DE LOIS** : Docteur en droit, jurisconsulte. *Sire de l'ost* : Général d'armée ; de *κύριος* ; d'où, selon Borel, vient sieur.

**SIRENT** : Prirent séance, s'assirent ; de *sedere*.

**SIRRIE, sirauté** : Qualité ou dignité d'une terre qui donnoit, à celui qui la possédoit, le titre de *sire* : la terre de Coucy en étoit une ; maintenant *sire* est un nom et un titre d'honneur qu'on donne seul au Roi, à l'Empereur, comme une marque de sa souveraineté. Les anciens donnoient aussi ce titre à Dieu, et l'appeloient *biau Sire Diex*, et *Sire des Sires*, Seigneur des Seigneurs.

**SIRESS** : Maîtresse-femme, femme absolue, impériuse.

**SIRET** : Petit sire, diminutif de *sire*.

**SIRREURGIE** : Chirurgie.

**SIRREURGIEN** : Chirurgien.

**SIRSIR** : Arriver, parvenir.

**SIRURGIÉE** : Pansement, remède qu'applique un chirurgien.

**SIRURGIEN** : Panser, traiter, soigner un malade ou un blessé.

**SIRVANTOIS**. Voyez **SERVANTOIS**.

**SISAINME** : Sixième ; *sextus*.

**SISAN, sesante** : Soixante.

**SISCLÉT** : Loquet, cliquet.

**SISE** : Action de s'asseoir ou d'être assis ; *sessio*.—Un gentilhomme avoit prêté son cheval à un évêque :

Or quant la femme del devant dit noble homme le voloit chevalchier selon sa costume, si ne pout mais, car après la *sise* del si grant Veske, refusast à porter femme.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 2.*

*Cumque cum predicti nobilis viri conjux sedere ex more voluisset, ultra non valuit, quia post sessionem tanti Pontificis, mulierem ferre recusavit.*

**SISRL** : Ciseau.

**SISIAU**. Voyez **SIRIAU**.

**SISIME, sisme** : Sixième ; *sextus*.

**SISMATER, sismatir** : Diviser, distribuer, couper en plusieurs parties.

**SISNE** : Sonnez, deux six, terme de jeu de dés.

Saint Pieres jete isnel le pas  
*Sisnes* et puis un tout seul as-  
Dist Saint Pieres, j'ai bien geté  
Quar je vous ai d'un point passé.

*Fabl. de S. Pierre et du Jougloir, vers 323.*

**SISSENT** : Qu'ils se tinassent assis ; de *sedere*.

**SISSON**, *sissione* : Sorte de danse.

**SIST** : Sied, s'assit, est situé ; de *sedere*. *Sistrent*, prirent séance.

Lion ki sur le Rosne *sist*.

*Roman de Garin le Lohereins.*

Cele table fut bien servie  
Où *sist* li Rois de Barbarie.

*Roman de Floiremont.*

**SIST** : Convient; du verbe *sied*, qui vient aussi de *sedere*.

Son bel refrain moult bien lui *sist*  
Et de chanter merveille fist,  
Car avoit la voix clere et saine,  
Et ele n'estoit pas vilaine.

*Roman de la Rose.*

**SISTE**, *sist*, *sixtée* : Sixième; *sextus*.

**SISTIER** : Septier, mesure de vin.

Et Diex i viegne, et Diex i soit,  
Céenz fet meillor qu'au moustier.  
Ostes, que vent-on le *sistier*,  
Et quant fu cis vins afores ?

*\* Cortois d'Arras, vers 162.*

**SISTRÉ** : Comparoître personnellement en justice, se présenter devant le juge; de *sistere*.

**SISYLLE** : La Sicile; *Sicilia*.

**SITAIRE** : Cantine d'armée.

**SIU**, *siue* : Son, sa, sienne; *suus*, *sua*.

Li quars pechiez fu espiriteus fornication,  
car la *siue* âme estoit conjointe à Diu.

*Le Miroir du Chrestien.*

**SIUT** : Suit; *sivirent*, suivirent.

**SIVADE** : Avoine.

**SIVÉ** : Civet, ragoût de lièvre.

**SIVIR**, *sivre* : Suivre, pratiquer, poursuivre; *sequi*.

Li Clers les va adès *sivant*,  
Et dist que adès les *sivra*,  
De si adonc que il saura  
Lor fin. . . . .

*Fabl. des trois Avugles de Compiengne, v. 66.*

Que vois-tu à chaus avenir,  
Qui vanité seulent *sivir*.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 228.*

Li Rois ot bon entencion,  
Bien set qu'il ne dit se voir non,  
Et dit à çax q'o lui estoient,  
Qui par la forest le *sivoient*,  
Cist hom est de Dieu voirement,  
Molt par-parole sagement.

*Du Roi Alixandre et du Segretain, v. 97.*

**SIVISMES** : Suivîmes; du verbe *sivir*; *sequi*.

Nos *sivismes* le païsant;  
Et alasmes le chemin grant.

*Por quoi en doit amer le grant chemin,*  
*vers 41.*

**SIXANTE** : Soixante.

**SIXTE**, *sist*, *siste*, *sizime* : Sixième; *sextus*.

**SIZEAU**. Voyez **SIRREAU**.

**SIZEAUL** : Sorte de trait d'arbalète.

**SIZETTES** : Petits ciseaux propres à mettre dans la poche.

**SKERMUCHE** : Escarmouche, petit combat.

**SKORCHIR** : Écorcher; *excoriare*.

**SKRAUFI** : Sorti de la coque de l'œuf, laquelle est appelée, par les Walons, *scrauffe* ou *scraffe*; au sens figuré, on dit d'un enfant qu'il est tout *skraufi*, pour dire qu'il est déjà grandelet; *cretus*.

**SKRINER** : Arracher les crins d'un cheval, ou les cheveux d'un homme.

**SKAIRE** : Écrire; *scribere*.

**SLIUMO** : De suite, à l'instant, dès, aussitôt; *statim*.

**SMACQUER** : Se battre à coups de poings; de *macque*, instrument fort lourd qui sert à briser le chanvre.

**SMALÉC** : Réprimande.

**SMANRIR** : Maigrir; *marcescere*.

**SMARAGDE** : Émeraude, pierre précieuse de couleur verte; *smaragdus*.

Et el premier vers ert la pierre de sarde et de topaz et de *smaragde*.

*Bible, Exode, chap. 28, vers. 17.*

*In primo versu erit lapis sardius, et topazius et smaragdus.*

**SMARIR** : Se marier; *maritare*.

**SMIRER** : Se mirer, se contempler dans un miroir.

**SMOINGIR**, *smougner* : Se manger l'un et l'autre, se ruiner par procès; *sese manducare*.

**SMORIR** : Se mourir, être à l'agonie; *emori*.

**SNON** : Sinon, à moins que.

**So** : Ainsi; *sic ita*.

**So**, *saou*, *saoul* : Qui est rassasié; *saturatus*.

**SOAL** : Seul; *solus*.

## S O C

**SOATIME** : Douceur, suavité, agrément, odeur.

La queue ot droite come uns jons,  
Et par dessus siet li botons,  
Si qu'il ne cline, ne ne pent;  
L'odor de li entor s'espent :  
La *soatime* qui en ist,  
Tote la place replenist.

\* *Roman de la Rose*, vers 1675.

**SOAVET** : Doucement, agréable-ment ; *suaviter*.

Par les rainz saisi le rosier  
Qui plus iert franz que nul osier,  
Et quant à deux mains m'i poi joindre,  
Trestot *soavet*, senz moi poindre,  
Le boton pris à eslochiez,  
Qu'envis l'éusse senz *Roquier*.

\* *Roman de la Rose*, vers 22207.

**SOBE** : Sobre, tempérant ; *sobrius*.

**SOBÉDIENCE**, lisez *s'obédience* :  
**Son obéissance** ; *d'obedientia*.

Desous la loy de Rome n'a nule région,  
Ki à Rome obéisse de cuer se France non,  
Et de *sobédience* a si bon guerredon ;  
Car on li taut souvent sa laine et sa toison.  
*La Vie du Monde*, strophe 20.

**SOBRE**, *sobres*, *sovres* : Épargnes, restes.

**SOBRE** : Sur, dessus. *Sobre plus*, surplus, excédant.

**SOBRESSE**, *soburté* : Sobriété, tempérance ; *sobrietas*.

**SOBREVENS** : Se dit de l'eau qui passe par-dessus ce qui la contient.

**SOBSTE** : Ce qu'on donne en retour dans les échanges.

**Soc** : Espèce de chappe, manteau.

**SOCAGE** : Service de charrue, ou le rachat en argent de ce service ; droit de corvée dû au seigneur pour labourer ses terres, c'est-à-dire, que les paysans doivent l'aider de leurs charrues.

**Socx** : Qui est en société de quelque chose avec un autre ; et sorte de redevance.

**Socne** : Souche, tronc d'arbre.

**Sochon** : Compagnon, associé, camarade, ami.

## S O D

557

**SOCHON** : Bâton, morceau de bois.

**SOCIENE** : Servante, ou femme qui est en société pour quelque chose avec une autre.

**SOCINE** : Boutique, magasin, atelier ; *officina* ; société, association.

**SOÇON** : Association ; *socius*. *Aller à soçon*, s'associer.

**SOÇON**. Voyez **SOCHON**.

**SOCQUE**, *soque* : Chaussure, espèce de sandales.

**SOCRE** : Beau-père ; *socer*.

La femme et la brus poent faire larrecin au mari et au *socre*, mais eles ne sont pas tenus par aucion de larrecin, se le fils n'est hors de ban ; car lors pot la brus fere larrecin à son *socre* et est tenue à luy par aucion de larrecin.

*Mss. de la Bibl. Impér.*, n° 8047, fol. 105, V°.

**SOCRE** : Belle-mère ; *socrus*.

Choses comunes moy sont monstrees que tu as fait à ta *socre* après la mort de ton Baron (mari), et que tu as deguerpi tes parentes, et la terre en qui tu es nez, et as venu al poeple, lequel eins ne savoies.

*Bible, Ruth*, chap. 2, vers. 11.

*Nuntiata sunt mihi omnia, quæ feceris socrui tuæ post mortem viri tui, et quod reliqueris parentes tuos, et terram in quâ natus es, et veneris ad populum quem antea nesciebas.*

**SODALITÉ** : Association de prières et de dévotion entre les écoliers d'un collège ; *sodalitas* ; c'est ce qu'on a nommé depuis, congrégation d'écoliers.

**SODÉE**, *soudée* : Solde, paiement, paie de soldat ; de *solidus*.

Ne suis pas venu pour servir,  
Ne pour *sodées* desservir.

*Ovide*, *Mss. cité par Borel*.

Moult grant gent orent assemblées,  
Que par amour, que par *soudées*,  
Et de ceus orent grant partie,  
Qui pour pris de Chevalerie  
Suellent aler querre les guerres,  
Et cherchent les estranges terres,  
Et les riches avoirs despendre,  
Et pesant copx doner et prendre.

*Roman d'Atys et de Profilias*.

**SODÉE DE TERRE** : Fonds qui rend un sol de rente.

**SODÉER**, *sodoier* : Soldat, homme de guerre qui est à la solde d'un seigneur; huissier, sergent; homme à gages.

**SODOMITERIE**, *sodomye* : Péché contre nature, pédérastie.

Qui erre contre la foi coume en mescréance, de la quele il n'en vient venir à voie de vérité, ou qui fet *sodomiterie*, il doit estre ars et forfet de tout le sien.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 30.*

**SODOMOURS** : Sodomiste, infesté du crime de sodomie.

**SODOYER** (fief de) : Fief de pensions viagères, ou de meubles qu'un seigneur donnoit à des gens de guerre, à condition qu'ils lui en feroient foi et hommage, comme si c'eût été un immeuble.

**SODUIANT**, *soduiant* : Séducteur, traître, imposteur, menteur, ravisseur.

Molt fu cortois et bons truanz  
Duranz Chupnis et *soduianz*,  
Qui les blans chaperons trova  
Et les seignauz au piz donna.

*Bible Guiot, vers 1932.*

**SOÉ**, *soe* : Son, sa, sienne, ses; *suus*, *sua*. *La soe gent* : Ses gens, les siens.

Porce qu'il ont prosperité, les tint orgnéanz et n'entendent pas que Dex les a abandonez et leissiez aler à leur talent, por ce qu'il ne vuelent la *soe* volenté fère.

*Comment. sur le Sautier, fol. 148, Ps. 72, vers. 6.*

**SOEF**, au féminin *soefve*, *soeve* : Doux, gracieux, agréable, débonnaire, aisé à manier, suave; *suavis*. Voyez **SOUEF**.

Fleurs i eust blanches et vermeilles  
On ne porroit trover pareilles,  
De toutes diverses couleurs  
De haut pris et de grant valeur,  
Si estoient *soef* flairans,  
Et reflagrans et odorans.

*Roman de la Rose.*

**SOEF** : Haie qui ferme un héritage; *sepes*.

**SOEFEMENT**, *soefvement*, *soefement*, *souefvement*, *soufement* : Doucement, suavement, agréablement, avec grace; *suaviter*.

**SOEGRE** : Parent, cousin, allié, beau-père; *socer*.

Lequel issus en contre-cours de son *soegre* li ahoura et li baisa, et cil se saluerent estrechaungéablement de pesibles paroles.

*Bible, Exode, chap. 18, vers. 7.*

*Qui egressus in occursum cognati sui, adoravit, et osculatus est eum, salutaveruntque se mutuò verbis pacificis.*

Car li Reis Alixandres l'avoit commandé, por ice que il estoit sis *soegres*.

*Premier Livre des Machabées, ch. 11, v. 2.*

*Quia mandaverat Alexander Rex exire ei obviam, eò quòd socer suus esset.*

**SOEL** : J'ai coutume; *soleo*; du verbe *soloir*.

Adonc me souvint de Mabilie,  
Une garce de ceste ville,  
Que je *soel* amer par amors,  
Mais or va la chose à rebors.

*Fabl. de la Bourse pleine de sens, v. 357.*

**SOEN** : Le sien; *suus*.

Quant Lisyas vit que li *soen* fuoient, et que li Jude hardiement les enchançoient.

*Premier Livre des Machabées, ch. 4, v. 35.*

*Videns autem Lysias fugam suorum, et Judæorum audaciam.*

**SOEORGE**, *soeourage*. Voyez **SEORGE**.

**SOETURE** : Mesure de pré, autant qu'un homme peut en faucher dans un jour.

**SOFERIR**, *soeffrir*, *sofferir*, *soffrir* : Souffrir, endurer, sentir, éprouver de la douleur.

Se l'amenuas-tu, et lo feis un poi mendre des angles, en ce qu'il ont fein et soif, et *soffri* passion et mors, que ne pueent *soffrir* les angles, et se il fu ensi un poi mendre des anges, il molt plus honorez que li anges.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 8, vers. 6.*

**SOFFRARA** : S'abstenir, se dispenser, se priver.

Dont je en nommerois bien, desquieux je me *soffere*, car mort sont; mais de Monseigneur Guyon de Malvoisin ne me *soffera*-je mie. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

**SOFFIXANMENT** : Suffisamment; *suffICIENTER*.

**SOFFLER** : Souffler, agiter.

Chascuns fet par lui sa cuisine,  
Tuit menjuent sol, et sol gisent;  
Quant lor feu *sofflent* et atisent,  
Ne semblent mie bone gent.

*Bible Guist, vers 1337.*

**SOFFRAITE, soffrete** : Disette, indigence, peine, traverse, chagrin, infirmité, détresse.

Longue est, et megre, et lasse, et vaine,  
Grant *soffrete* a de pain d'avaine.

*\* Roman de la Rose, vers 10363.*

**SOFFRET** : Il souffre.

Por ceu me covient-il sospirer anzois ke ju mainjasse, car li regnes du ciel *soffret* force.  
*Sermons de S. Bernard, page 110.*

*Indè priusquam comedam suspiro, quia regnum cœlorum vim patitur.*

**SOFI** : Sophi, le Roi de Perse.

**SOGETH** : Sujet, soumis; *subjectus*.

Drois est que li mortel soient *sogeth* à Deu.  
*II<sup>e</sup> Livre des Machabées, chap. 9, vers. 12.*

*Iustum est subditum esse Deo.*

**SOGNE** : Soin, attention.

**SOGNER** : Soigner, prendre soin.

**SOGRE** : Associé, parent, beau-père; *socer*. **Sogredame** : Belle-mère; *socrus*.

**SOI**, lisez *s'oï, si oï* : J'entendis.

Li cors soffri mainte froidure,  
*Soï* mainte parole dure,  
Or sui ça dedenz ostelez,  
Si chanterai se vos volez.

*Fabl. de S. Pierre et du Jougheor, v. 85.*

**SOI** : Soif; *sitis*.

Por le bien et por la douçor  
Que li vins avoit dedens soi,  
Li Rois en but sanz avoir soi.

*\* La Bataille des Vins, vers 8.*

**SOI** : Je sais, je sus.

Lores *soi*-ge molt bien et vi  
Qu'Oiseuse m'avoit bien servi,  
Qui m'avoit en tel deduit mis.

*\* Roman de la Rose, vers 691.*

**SOIANT** : Séant; *sedens*.

**SOIAUS, soieus** : Soyeux, ressemblant à de la soie. **Cheveux soiaus** : Cheveux fins comme de la soie.

**SOIBERZ, Soibert, Soyebert** : Sigisbert, nom d'homme.

**SOICH** : Soc de charrue.

**SODÉZ** : Solde, paiement. *Voyez SODÉZ.*

**SOIE** : Sa, sienne; *sua*. — Un Juif tua un jeune Clerc qui chantoit les louanges de la Vierge, et :

Dedens son wis plutôt qu'il puet  
Fait une fosse, si l'enfuet,  
La terre chanche et sounie,  
La soie vie soit honnie.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 5.*

**SOIEF, soefe** : Clôture, haie, palissade, toit à porc; *sepes*.

**SOIER** : Couper le foin, faucher, scier les bleds, les seigles, &c.; *secare*.

Se l'en me soie mes bledz, ou vendange mes vignes. *Coutume de Beauvoisis, ch. 32.*

**SOIESTÉZ** : Se dit des terres dont les fruits se partagent également entre le propriétaire et le fermier; *société*, association.

**SOIEUR** : Faucheur, moissonneur, scieur de grains, comme bled, seigle, &c.

**SOIF** : Envie, desir; de *sitis*.

**SOIF**. *Voyez SOEF.*

**SOIGANT, soigau** : Chirurgien.

**SOIGNANT, soignante** : Concubine, femme illégitime.

**SOIGNANTAGE** : Concubinage, adultère, commerce illicite avec les femmes.

**SOIGNAU** : Malade, blessé.

**SOIGNE, soignée, soignée** : Bougie, chandelle de veille, lumière; *signum*. *Voyez SOUGNE.*



**SODÉE DE TERRE** : Fonds qui rend un sol de rente.

**SODÉER**, *sodoier* : Soldat, homme de guerre qui est à la solde d'un seigneur; huissier, sergent; homme à gages.

**SODOMITERIE**, *sodomye* : Péché contre nature, pédérastie.

Qui erre contre la foi coume en mescréance, de la quele il n'en vient venir à voie de verité, ou qui fet *sodomiterie*, il doit estre ars et forfet de tout le sien.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 30.*

**SODOMOURS** : Sodomiste, infesté du crime de sodomie.

**SODOYER** (fief de) : Fief de pensions viagères, ou de meubles qu'un seigneur donnoit à des gens de guerre, à condition qu'ils lui en feroient foi et hommage, comme si c'eût été un immeuble.

**SODUIANT**, *soduiant* : Séducteur, traître, imposteur, menteur, ravisseur.

Molt fn cortois et bons truanz  
Duranz Chupnis et *soduianz*,  
Qui les blans chaperons trova  
Et les seignauz au piz donna.

*Bible Guiot, vers 1932.*

**Soé**, *soe* : Son, sa, sienne, ses; *suus*, *sua*. *La soe gent* : Ses gens, les siens.

Porce qu'il ont prosperité, les tint orgnéaux et n'entendent pas que Dex les a abandonez et leissiez aler à leur talent, por ce qu'il ne vuelent la *soe* volenté fère.

*Comment. sur le Sautier, fol. 148, Ps. 72, vers. 6.*

**SOEF**, au féminin *soefve*, *soeve* : Doux, gracieux, agréable, débonnaire, aisé à manier, suave; *suavis*. Voyez **SOUEF**.

Fleurs i eust blanches et vermeilles  
On ne porroit trover pareilles,  
De toutes diverses couleurs  
De haut pris et de grant valeur,  
Si estoient *soef* flairans,  
Et reflagrans et odoraus.

*Roman de la Rose.*

**SOEF** : Haie qui ferme un héritage; *sepes*.

**SOEFEMENT**, *soefvement*, *souefement*, *souefvement*, *soufement* : Doucement, suavement, agréablement, avec grace; *suaviter*.

**SOEGRE** : Parent, cousin, allié, beau-père; *socer*.

Lequel issus en contre-cours de son *soegre* li ahoura et li baisa, et cil se saluorent estrechaungéablement de pesibles paroles.

*Bible, Exode, chap. 18, vers. 7.*

*Qui egressus in occursum cognati sui, adoravit, et osculatus est eum, salutaveruntque se mutuò verbis pacificis.*

Car li Reis Alixandres l'avoit commandé, por ice que il estoit sis *soegres*.

*Premier Livre des Machabées, ch. 11, v. 2.*

*Quia mandaverat Alexander Rex exire ei obviam, eò quòd socer suus esset.*

**SOEL** : J'ai coutume; *soleo*; du verbe *soloir*.

Adonc me souvint de Mabilie,  
Une garce de ceste ville,  
Que je *soel* amer par amors,  
Mais or va la chose à rebors.

*Fabl. de la Bourse pleine de sens, v. 357.*

**SOEN** : Le sien; *suus*.

Quant Lisyas vit que li *soen* faoient, et que li Jude hardiement les enchaüoient.

*Premier Livre des Machabées, ch. 4, v. 35.*

*Videns autem Lysias fugam suorum, et Judæorum audaciam.*

**SOERORGE**, *soeurorge*. Voyez **SEBORGE**.

**SOETURE** : Mesure de pré, autant qu'un homme peut en faucher dans un jour.

**SOFERIR**, *soeffrir*, *sofferir*, *soffrir* : Souffrir, endurer, sentir, éprouver de la douleur.

Se l'amenuas-tu, et lo feis un poi mendre des angles, en ce qu'il ont fein et soif, et *soffri* passion et mors, que ne pueent *soffrir* les angles, et se il fu ensi un poi mendre des anges, il molt plus honorez que li anges.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 8, vers. 6.*



**SOFFERAI** : S'abstenir, se dispenser, se priver.

Dont je en nommerois bien, desquieux je me *soffere*, car mort sont; mais de Monseigneur Guyon de Malvoisin ne me *sofferei*-je mie. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

**SOFFIXANMENT** : Suffisamment; *suffICIENTER*.

**SOFFLER** : Souffler, agiter.

Chascuns fet par lui sa cuisine,  
Tuit menjuent sol, et sol gisent;  
Quant lor feu *sofflent* et atisent,  
Ne semblent mie bone gent.

*Bible Guiot, vers 1337.*

**SOFFRAITE, soffrete** : Disette, indigence, peine, traverse, chagrin, infirmité, détresse.

Longue est, et megre, et lasse, et vaine,  
Grant *soffrete* a de pain d'avaine.

*\* Roman de la Rose, vers 10363.*

**SOFFRET** : Il souffre.

Por ceu me covient-il sospirer auzois ke ju mainjosce, car li regnes du ciel *soffret* force.

*Sermons de S. Bernard, page 110.*

*Indè priusquam comedam suspiro, quia regnum cælorum vim patitur.*

**SOFI** : Sophi, le Roi de Perse.

**SOGETH** : Sujet, soumis; *subjectus*.

Droiz est que li mortel soient *sogeth* à Den.

*II<sup>e</sup> Livre des Machabées, chap. 9, vers. 12.*

*Iustum est subditum esse Deo.*

**SOONE** : Soin, attention.

**SOONER** : Soigner, prendre soin.

**SOGRE** : Associé, parent, beau-père; *socer*. **Sogredame** : Belle-mère; *socrus*.

**SOI**, lisez *s'oï, si oï* : J'entendis.

Li cors *soffri* mainte froidure,  
*Foï* mainte parole dure,  
Or sui ça dedenz ostelez,  
Si chanterai se vos volez.

*Fabl. de S. Pierre et du Jougler, v. 85.*

**SOI** : Soif; *sitis*.

Por le bien et por la douçor  
Que li vins avoit dedens soi,  
Li Rois en but sanz avoir soi.

*\* La Bataille des Vins, vers 8.*

**SOI** : Je sais, je sus.

Lores *soi*-ge molt bien et vi  
Qu'Oiseuse m'avoit bien servi,  
Qui m'avoit en tel deduit mis.

*\* Roman de la Rose, vers 691.*

**SOIANT** : Séant; *sedens*.

**SOIAUS, soieus** : Soyeux, ressemblant à de la soie. **Cheveux soiaus** : Cheveux fins comme de la soie.

**SOIBERZ, Soibert, Soyebert** : Sigisbert, nom d'homme.

**SOICH** : Soc de charrue.

**SOLDÉE** : Solde, paiement. *Voyez SODÉE.*

**SOIE** : Sa, sienne; *sua*. — Un Juif tua un jeune Clerc qui chantoit les louanges de la Vierge, et :

Dedens son wis plutôt qu'il puet  
Fait une fosse, si l'ensuet,  
La terre chauche et sounie,  
La soie vie soit honnie.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 5.*

**SOIEF, soefe** : Clôture, haie, palissade, toit à porc; *sepes*.

**SOIER** : Couper le foin, faucher, scier les bleds, les seigles, &c.; *secare*.

Se l'en me *soie* mes bleds, ou vendange mes vignes. *Coutume de Beauvoisis, ch. 32.*

**SOIESTÉE** : Se dit des terres dont les fruits se partagent également entre le propriétaire et le fermier; *société, association*.

**SOIEUR** : Faucheur, moissonneur, scieur de grains, comme bled, seigle, &c.

**SOIF** : Envie, desir; de *sitis*.

**SOIF**. *Voyez SORF.*

**SOIGANT, soigau** : Chirurgien.

**SOIGNANT, soignante** : Concubine, femme illégitime.

**SOIGNANTAGE** : Concubinage, adultère, commerce illicite avec les femmes.

**SOIGNAU** : Malade, blessé.

**SOIGNE, soignée, soignée** : Bougie, chandelle de veille, lumière; *signum*. *Voyez SOUGNE.*

Léens aloit souvent orer,  
Et ses pechiez plaindre et plorer,  
Et si fesoit à la fiée  
Grant lumiere et grant *soignie*,  
Quant il pooit argent avoir.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 28.*

**SOIGNÉE** : Avoine de synode, droit dû au grand-archidiacre de Toul.

**SOIGNÉE** : Droit seigneurial, service que doit un vassal, et le rachat en argent de ce service.

**SOIGNEMENT** : Frais, dépenses faites; soin.

**SOIGNER**, lisez *s'oigner* : S'oindre, se frotter.

**SOIGNER**, *soignier* : Excuser, prendre la défense de quelqu'un; aider, fournir.

**SOIGNIER** : Agent, procureur.

**SOIGNOLE**, *soigniole*, *soignote* : Poulie pour puiser de l'eau au puits, espèce de grue.

**SOIGNOR** : Seigneur, prince.

Qui furent li *Signor* Doisi,  
Qui refu Raols de Choisi.

*Bible Guinot, vers 410.*

**SOIHETÉS** : Société. *V. SOIESTÉE.*

**SOIL**, *soile*, *soille* : Terre ainsi nommée de ce qu'elle est unique; de *solum*.

**SOIL** : Pas ou seuil d'une porte.

**SOIL** (je) : J'ai coutume; *soleo*.

Necessaire chose me samble, chier frere,  
ke ju la raison de la sollempniteit ki ui est,  
vos espoigne, si cum ju *soil* faire des autres.

*Sermons de S. Bernard, page 82.*

*Necessarium nobis videtur, fratres, juxta  
cæterarum solemnitatum consuetudinem,  
etiam solemnitatis hodiernæ vobis exponere  
rationem.*

**SOILE** : Seigle; *secale*, *segallum*.

**SOILE**, lisez *s'oile*, *son oile* : Son huile.

Elle n'est pas des Virges foles  
Qui leurs lampes et leurs fioles  
Voistrent emplir de l'oile as sages,  
Si fu vers Dieu vrais se courage,  
Si garda sa lampe et *s'oile*,  
C'ausi luist cler com une estoile.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 35,  
parlant de Sainte Leocade.*

**SOILLART** : Souillon, valet de cuisine.

**SOILLER**, *soillier*, *soillir* : Gâter, corrompre, souiller.

Par nuit m'en entrai en la vile,  
A l'ostel Mahille tout droit;  
Semblant feis que j'eusse froit,  
S'entroi ens; quand ele me vit  
Mal vestu, et je li oi dit  
Que trestoz estoie escilliez,  
Et elle vit que fui *soilliez*,  
Fors de son ostel m'enchaça.

*Fabl. de la Bourse pleine de Sens, v. 376.*

**SOILURE** : Petite pustule rouge occasionnée par la chaleur.

**SOINGNIERS** : Agens, procureurs.

**SOINGNIER**, *soinnier* : Exposer en justice les raisons qui ont empêché de comparoître à l'assignation.

**SOIPTURE**. *Voyez SOETURE.*

**SOIEMENT** : Serment, promesse solennelle; *sacramentum*.

**SOIS** : Soif; *sitis*; haie, clôture, palissade; *sepes*.

**SOISON** : Quartier de service; saison.

Si en y a d'autre moison  
Qui se traient à lor *soison*,  
Et s'aprestoient d'espanir,  
Icil ne font mie à haïr.

*\* Roman de la Rose, vers 1651.*

**SOISSONGE**, *Soissonage* : La Saxe; *Saxonia*.

**SOISTE**, *soistée* : Société, compagnie, association; il se dit aussi des terres dont les fruits se partagent entre le propriétaire et le fermier. *Voyez SOIESTÉE.*

**SOIT AINSI QUE** : De manière que, en sorte que.

**SOIT-IL-FAIT** : Ainsi soit-il.

Mais nos delivrez de mal, *soit-il-fait*.

*Bible, S. Mathieu, chap. 6, vers. 13.*

*Sed libera nos à malo, amen.*

**SOITURE**. *Voyez SOETURE.*

**SOIVRE** : Sevrer, séparer; *separare*.

**SOK**. *Voyez SOICH.*

**SOKEMANRIE** : Terre tenue sous la condition du service de charrue.

**SOKET** : Petit soc de charrue, petite souche.

**SOL** : Monnoie valent douze deniers ; *solidus*. Le *sol mançais*, *mançois* ou *manceau*, valoit un *sol* et demi de Normandie ; d'où vient le proverbe : Qu'un Manceau vaut un Normand et demi. Il y avoit des *sols tournois*, parce qu'ils avoient été fabriqués à Tours ; des *sols parisis*, *louisiens*, *donisiens*, *tolosains*, *forts morlais*, *nerets*, *bourdelois*, *barrois*, *estevenans*, *melgérois*, à cause du comté de Manguio, près Montpellier ; *ramondois*, à cause de Raimond, comte de Toulouse. Les *sols parisis* valoient treize deniers, et par cette raison on les appelloit treizains. Pasquier (dans ses Recherches) dit que le *sol parisis* a toujours valu quinze deniers. Voyez le Traité des Monnoies, de Leblanc.

**SOL**, *solail*, *solaus*, *soleis*, *soleus*, *soleuz*, *solos*, *soulans*, *souleus*, *soulens*, *soulouz* : Le soleil ; *sol*, *solis*.

Por ces vint en cest monde li *solos* de justices . . . le tuit eil l'enlumineit vorroient estre aprochessent à lui.

*Sermons de S. Bernard, fol. 27.*

**SOL**, au féminin *sole* : Seul ; *solus*.

Trop ont estroit et dur covins,  
Chascuns fet par lui sa cuisine ;  
Tuit menjunt *sol*, et *sol* gisent :  
Quant lor feu sefflent et atisent,  
Ne semblent mie bone gent.

*Bible Guot, vers 1336.*

Devalée à l'enfantement,  
Tot *sole* à *sole* privéement,  
Furent aus deus en une cambre.

*Roman de Dolopatus.*

Mieux porroit un ribaut de griève  
Séur et *sol* par tot aler,  
Et devant les larrons haler,  
Seuz doter els, ne lor affaire.

*Roman de la Rose, vers 5410.*

**SOL** : Terrain, emplacement vague

et propre à bâtir ; poutre, solive. Voyez **SOLAGE**.

**SOLABLE** : Solvable ; quitte, libre, absous.

**SOLACER**, *solacier* : Consoler, soulager, adoucir, récréer, divertir, réjouir ; *solari*.

Nos n'en avons mies voyrement certeit de ceu, mais la fiance de l'esperance nos *solacet*.  
*Sermons de S. Bernard, fol. 106, 1<sup>re</sup>.*

*Certitudinem utique non habemus ; sed spei fiducia consolatur nos.*

Mès de ce ont trop grant souffrete,  
Qu'il ne se puent *solacier*,  
Ne li uns vers l'autre touchier.

*Le Voir Palestroy, vers 214.*

**SOLACIEUX** : Récréatif, agréable, propre à réjouir.

Il vous remplira l'ame toute  
De ce plaisir *solacieux*,  
Que sentent les anges aux cieuz.

*Pseaumes de Marot.*

**SOLAGE**, *solaige*, *sologe*, *soulange* : Ardeur du soleil, soleil brûlant ; droit sur un fonds de terre, qualité d'un terrain évalué d'après sa fertilité ; de *solum* ; terroir, sol, terrain, bas d'un édifice, rez-de-chaussée. Voyez **SOIL**.

Belle, dis-je, à ce *solaige*  
Vous halez votre tein blanc,  
Vous serez mies à l'ombrage  
De ce petit coudre blanc.

*Mimes de Baif.*

**SOLAGIER**, *soslagier*. V. **SOLACER**.

**SOLAIN** : Portion qu'on sert à un religieux.

**SOLAIS** : Soulagement, consolation, satisfaction.

Vils est molt tel *solais*, et si ne montet à nul exploit. *Sermons de S. Bernard, fol. 32.*

*Filis est et ad nihilum utilis hujusmodi consolatio.*

**SOLAS**, *solaz*, *soulas*, *soulaz* : Soulagement, consolation, divertissement, récréation ; *solatium* ; et nom d'une monnoie frappée à Cambrai.

Li portiers, se mestiers est, ait *solas* d'un des jeunes freres.

*Règle de S. Benoît, chap. 66.*

Respont au Roi, et se li conte  
Que on li tornoit à grant honte  
De ce qu'en tel point se demaine;  
Que toute entiere la semaine  
Est avoec s'amie et arreste,  
Qu'il ne fet ne solas ne feste  
A sa Chevalerie toute.

*Le Lay d'Aristote, vers 157.*

**SOLATGE.** Voyez SOLAGE.

**SOLATIER :** Soulager, aider.

**SOLAU, soloil, solos :** Le soleil.  
Voyez SOL.

**SOLBRE :** Imbiber, mouiller.

**SOLDAN :** Soudan, sultan.

**SOLDAR, soudart :** Soldat, homme de guerre, qui est à la solde de quelqu'un.

**SOLDÉE :** Terrain qui ne rapportoit qu'un sol de rente; *solidum*.  
Voyez DENRÉE.

**SOLDÉE, soudée :** Solde, paie d'un homme de guerre.

**SOLDOIER, soldoyer :** Soldat; comme verbe, il signifie soudoyer, payer la solde aux gens de guerre.

**SOLDRE :** Payer, satisfaire; résoudre une question; de *solvere*.

**SOLDURIER, soldurier, soudoyer :** Soldat; celui qui payoit la solde; client qui s'attachoit à un grand seigneur et le suivoit partout, dans sa mauvaise comme dans sa bonne fortune; et s'il arrivoit mal à son seigneur, souvent le *soldurier* se donnoit la mort; c'est sans doute pour cette raison que Borel donne à ces mots la signification de courageux; d'où, dit le même auteur, vient le mot soldat; de *sodalis*.

**SOLE, sol :** Division que les cultivateurs établissent dans leurs terres pour l'ordre de la culture; la plus usitée dans les pays dits de grande culture, est en trois soles, c'est-à-dire, qu'on a le tiers de ses terres en grains d'hiver, le tiers en grains de printemps, et le tiers en jachères.

**SOLE :** Le fond plat et large d'un navire; la plante des pieds, la semelle d'un soulier, la partie qui pose sur le sol. On dit qu'un soulier est *desolé*, lorsque la semelle est décousue, ou qu'un cheval est *dessolé*, lorsqu'il a quitté son sabot, sa corne; on dit en Bourgogne, *ressoler* des souliers, pour les remonter.

**SOLE :** Rez-de-chaussée d'une maison; d'où *entre-sol*, espèce d'appartement entre le rez-de-chaussée et le premier étage; la superficie de la terre.

**SOLE :** Chose large et plate; longue planche; d'où *sole*, poisson de mer.

**SOLE :** Libre, quitte, délié, dégagé, qui ne doit rien; *solutus*.

**SOLBAU, sole :** Soliveau, poutre, pièce de charpente; d'où une espèce d'*entre-sol*, qui se fait de planches, entre les solives et le plancher.

**SOLÉE DE TERRE :** Fonds qui rapporte un sol de rente.

**SOLEIS, soleuz, soloz :** Soleil; *sol*.

**SOLEIT :** Il avoit coutume; *solebat*.

**SOLEMENT :** Pavé.

**SOLEMENT :** Seulement; *solùm*.

Il loist amener eve, non pas tant *solement* por aroser, mès por abruver bestes.

*Livre de Jostice et de Plet, fol. 147.*

**SOLEMPNE, solepnel :** Célèbre, de grande réputation, illustre; solennel, authentique.

**SOLEMPNEUMENT :** Solennellement.

**SOLER :** Soulier.

**SOLER, soloir, souler, souloir, sueller :** Avoir coutume; *solere*. Voyez SOLLER.

Kar un grant sacrefise voil faire à Baal... mais Hieu le faiseit par engain, kar destruire volt e deserter ces ki soleient Baal cultiver.

*Le IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 10, vers. 19.*

*Sacrificium enim grande est mihi Baal... Porro Jehu faciebat hoc insidiosè, ut disperderet cultores Baal.*

## S O L

**SOLER**, *soloire* : Jouer à la *soule* ou au mail ; paver.

**SOLER** : Payer, solder ; *solvere*.

**SOLERET** : Armure de fer pour les pieds , espèce de souliers de fer.

**SOLIS** : Places publiques , halles , douanes.

**SOLÈS**, *solerez* : Souliers.

**SOLEUR** : Pavé.

**SOLICIEUX**. Voyez **SOLACIEUX**.

**SOLIER**, *sollier* : Galerie , salle , salon , chambre haute , second étage de maison , grenier , rez-de-chaussée , salle basse , salle à manger , enfin chaque partie d'une maison se nomme *solier* , parce que la maison elle-même est bâtie sur le sol.

Et puis en souper la vesprée ,

Et li awagle du *solier*

Furent servi com Chevalier ;

Chascuns grant patiele menoit ,

L'une à l'autre le vin donoit ,

Tien , je t'en doing , sprès m'en dome ,

Cis croit sor une vingne bone.

\* *Fabliau des trois Aveugles de Compiègne* , vers 112.

**SOLIN**, *soline*, *sollin*, *solline* : Le rez-de-chaussée ; édifice construit sur un sol donné à rente , sous la condition d'y bâtir ; de *solum*.

**SOLITABLEMENT** : Sagement , avec prudence.

**SOLIVURE**, *sollivure* : Solive , et tout ce qui regarde l'emploi qu'on en fait.

**SOLLE** : Solive , poutre.

**SOLLERIZ** : Rassasié.

Quant serai-je *solleis* en l'aparicion de ta gloire , Sire ? *Serm. de S. Bernard*, fol. 108.

*Quando satiabor apparente gloria tua , Domine ?*

**SOLLEMPNITEIT** : Solennité , magnificence , authenticité , éclat , pompe , appareil ; *solemnitas*.

Por ceu si me sembloit-il ke n'en iert mies sens esloit si nos ui apparillons nos cuers encontre si grant *sollempniteit*.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 32.

## S O L

563

*Propter non ab re puto preparare hodie corda nostra tante solemnitati.*

**SOLLER** : Payer, solder, acquitter ; *solvere* ; rassasier. Voyez la citation du mot **SOLLETRIT**.

**SOLLERS**, *solleres*, *sollerez*, *sollés* : Souliers , chaussures ; de *calceus*.

Ne cuidiez pas que ge vos mente ,

N'avoit pas sovent chaucements ;

Ses chances avoit forment chieres ,

De son cors naissent les lanieres ,

Et quant à la fois avenoit

Que il uns *solleres* avoit

Pertualez et deforetez ,

Moult i ert grande la clartez.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongleur*, vers 13.

**SOLLETRIT** : Satiété ; *satietas*.

O Jerusalem , citeiz del souverain Roi , ki sollat de la grance del froment , et euz li grans habondance del fivre esjoist ! en ti n'en at ne poez , ne mesure , mais *solleteit* et souverain habondance.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 107, V°.

O Jerusalem , civitas Regis magni , qui te ex adipe frumenti satiat , et quam fluminis impetus lartificat ! in te nec pondus utique , nec mensura , sed *satietas* est et affluentia summa.

**SOLLICITEUR** : Exécuteur testamentaire.

**SOLLOIR**, *soloir* : Avoir contume , avoir habitude ; *solere*.

Les preudes homes Chevaliers qui estoient avec le Roy , vous ai-je ramentu (rappelé dans la mémoire) , pource que il en y avoit avec li huit , touz bons Chevaliers qui avoient en pris d'armes deçà mer et delà ; ilex Chevaliers *soloit* l'en appeler Chevalier.

*Joinville*, Histoire de S. Louis.

**SOLOIR** : Saussaie.

**SOLOIL**, *solois* : Le soleil ; *sol*.

**SOLOIRE** : Le jeu du mail ; de *choleare*.

**SOLOIT** (rime) : Crainte , frayeur subite , soubleur , saisissement.

**SOLOIT** : Avoit coutume ; *solebat*.

Li Rois qui maintenant voloit

Imaine , si comme il *soloit* ,

Fait crier par totes les rues

As rices gens , et as menues ,

Qu'il velt faire son fil ardoir.

*Roman de Dolopatos*.

**SOLRE**, *sore* : Savoir; *scire*.

**SOLS**, *solz* : Seul; *solus*.

Et tot ensi cum il n'en est mies bone chose  
ke li hom soit *sols*, ensi est-il defenduit k'il  
veux n'en apeiret davant nostre Signor.

*Sermons de S. Bernard, fol. 103, V<sup>o</sup>.*

*Jam vero sicut non est bonum esse homi-  
nem solum, sic in conspectu Domini vacuum  
apparere, est prohibitum.*

**SOLST**, *soloit* : Qui résout des ques-  
tions, qui y répond d'une manière  
satisfaisante; de *solvere*.

E vint (la Reine de Saba) devant lu Rei o  
parlad, e demandad quanque li plout, e à tut  
li respundi li Reis, e *solst* ses demandes e ses  
questiuns.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 10, vers. 2 et 3.*

*Venit ad Regem Salomonem, et locuta est  
ei universa quæ habebat in corde suo; et do-  
cuit eam Salomon omnia verba quæ pro-  
posuerat.*

**SOLT**, *solve* : Il paie, il solde; *solvit*.

**SOLT** : A coutume; *solet*.

**SOLTE**. Voyez **SOULTE**.

**SOLTIS** : Subtil, prompt, fin, adroit;  
*subtilis*. Voyez **SOUTIEX**.

Parfaite amor, ce dit la letre,  
Paor et doute fait fors mettre  
Li *soltis* clers, li bien apris  
Que Saint Esperites espris  
Et embrasé ot de sa flame.

*\* Sainte Leocade, vers 115.*

Il est misericors et pis  
Mès sa vengeance est molt *soltis*,  
Molt done Dex fieres colées !  
De tantes granz en a données  
Dont il nos déust bien membrer.

*Bible Guiot, vers 880.*

**SOLTIVE** : Retirée, solitaire, écartée.

Puis l'en ont mené tot ainsi,  
Celément et asseri,  
Tresqu'à une chambre *soltive*,  
Où ne manoit nule riens vive.

*Partenopex de Blois, fol. 151, R<sup>o</sup>, col. 3.*

**SOLU** : Libre, quitte, qui n'est pas  
marié; payé, acquitté; *solutus*.

**SOLUTION** : Paiement, satisfaction,  
acquit; *solutio*; d'où le mot abso-  
lution.

**SOLVER**, *soulver* : Payer, solder;  
*solvere*.

**SOMAIR**, *savar, somar*. V. **SAVART**.

**SOMAIRTRAS**, *somertras* : Mois de  
mars, ainsi nommé parce que c'est le  
temps où l'on sème les menus grains.

**SOMAS** (peau de) : C'est une faute,  
pour étoffe de *damas*.

**SOMATIER** : Celui qui a soin des  
bêtes de somme.

**SOMBER**, *sombrer* : La saison où  
l'on donne le premier labour aux  
terres.

**SOMBREMENT**, *sombrure* : Première  
façon donnée à la vigne.

**SOMBRER** : Donner la première fa-  
çon à une vigne.

**SOMBRIER** : Soupirer, plaindre,  
gémir.

**SOMBRIN** : Mesure pour les grains.

**SOME** : Charge, fardeau; il signifie  
aussi, la fin d'un ouvrage, le point  
essentiel d'une chose, le principal,  
la récapitulation d'un ouvrage.

L'en ne péust son per savoir,  
Son compaignon ne son pareil,  
Et au recorder m'apareil,  
Por ce que l'uevre d'un preudome  
Doit-on conter jusqu'en la *somme*,  
Por prendre exemple bel et gent.

*\* Le Vair Palefroy, vers 48.*

**SOMER** : Fixer, régler.

**SOMEY**, *sommage* : Service qu'un  
vassal devoit à son seigneur, et qui  
consistoit à faire faire quelques voya-  
ges par ses bêtes de somme.

**SOMIER**, *sommier* : Poutre, solive.

**SOMMAGE** : Le droit qu'on paie  
pour la charge d'une bête de somme.

**SOMMAICHE** : L'obligation de por-  
ter les lettres de son seigneur, et de  
faire les autres commissions qu'il  
donne.

**SOMMAIGE** : Ballot, charge d'une  
bête de somme.

**SOMMART**. Voyez **SAVART**.

**SOMMAUS** : Sommeil; *somnus*.

Si estoit pris si granz *sommaus*  
Au Chevalier qui l'adestroit,

## S O M

Que ses Palefrois arrestoit  
D'enres en autres en la voie.

*\*Le Vair Palefroy, vers 1048.*

**SOMME**, *sommée* : Charge, poids ;  
il est employé dans la citation sui-  
vante, pour, enfin, à la fin.

Qar qui commence bien afere,  
Et il s'en repent à la *somme*,  
Ausi com Diex pardoue à homme  
Ses pechiez, quant il s'en repent.

*Bible de Berze, vers 814.*

**SOMMÉ** : Sujet, soumis, tenancier.

**SOMMEÇON** : Poids, charge ; som-  
met de la tête, d'une montagne ;  
outre-mesure.

Donnez-moi, dist-ele, à ardoir ;  
Volentiers, dist li garçons, voir,  
Lors li done le *sommeçon*,  
Dont il m'a fet tel desreson.

*Fabliau de l'Asne et du Chien, v. 39.*

**SOMMÉE**, *soumet* : Mesure pour les  
grains, contenant deux sacs de douze  
boisseaux chacun.

**SOMMELIER**, *sommellier* : Nom de  
différens officiers chez le Roi.

**SOMMER** : Additionner, faire la  
somme, le total d'un compte.

**SOMMER** : Mettre le sommet, le  
couronnement à un édifice ; attacher  
un frontispice.

**SOMMERET** : Houpier, tête d'arbre  
ébranché.

**SOMMERON**, *sommeton* : Sommet  
de la tête, d'une montagne, l'extré-  
mité, le bout, la surface ; *summitas*.

**SOMMETIER** : Conducteur de bêtes  
de somme.

**SOMMIER** : Cheval, bête de somme.

**SOMMIER** : Courrier, envoyé, char-  
gé de dépêches.

Moult de bians servises en fit faire outre-  
mer, et après il envia en France un *sommier*  
chargé de lettres de prieres aux églises, pource  
que il priassent pour li.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**SOMMIERE** (justice) : Sommaire.

**SOMONDER**, *somoner* : Avertir,  
sermonner, inviter, prêcher.—S. Gré-  
goire parlant d'un Moine inconstant :

## S O N

565

Or quant li hom Deu lo chosevet assidueie-  
ment et sovent lo *somonoit*, et icil en nule ma-  
niere ne consentoit de paresteir en la congré-  
gation, et quant il astoit presseis par engresses  
prieres ke om le laissast aleir, par un jors cis  
meismes honorable peire afflis par l'ennhi de  
son engressement, il airez comendat que il  
s'en alast. *Dial. de S. Grégoire, liv. 2, ch. 5.*

*Cumque eum vir Dei assidue corripere-  
t, et frequenter admoneret, ipse vero nullo mo-  
do, consentiret in congregatione persistere,  
atque importunis precibus ut relaxaretur im-  
mineret, quadam die idem venerabilis pater,  
nimietatis ejus tædio affectus, iratus jussit  
ut discederet.*

**SOMOSTRER** (se) : S'inviter récipro-  
quement, s'encourager, s'exhorter.

E cil, quant sourent que Jonathas estoit  
pris e alé, e tuit cil qui od lui estoient, si se  
*somostrerent* ensemble e vindrent por com-  
batre. *Premier Livre des Machabées,*

*chap. 12, vers. 50.*

*At illi cum cognovissent quia comprehen-  
sus est Jonathas et perit, et omnes qui cum  
eo erant, hortati sunt semetipsos, et exie-  
runt parati in prælium.*

**SON** : Sommeil ; *somnus*.

**SON** : Air, chanson ; *sonus*.

Aler voeil mon tans miex despendre,  
Nature n'est mais en moi tendre  
Pour faire cans, ne *sons*, ne lais,  
Li an acourchent mes eslaiz.

*\*Congiés Adan d'Aras, vers 40.*

**SON** : Sommet, hauteur ; *summus*.  
*En son*, en haut, au sommet.

Helcana al *son* envait, et li enfés od Deu  
remaint.

*Premier Livre des Rois, chap. 2, vers. 11.*

*Et abiit Elcana Ramatha, in domum suam :  
puer autem erat minister in conspectu Domini.*

**SONAYS** : Cureur des privés.

**SONE** : L'action de curer un puits,  
ou de le réparer.

**SONER** : Payer, satisfaire à une  
dette, solder.

**SONGARD**, *songeres* : Pensif ;  
rêveur.

**SONGER**, *songer*, *sonne* : Rêve,  
songe, imagination, pensée qui vient  
pendant le sommeil ; *somnium*.



**SONGER** : Rêver, avoir en songe. /

Un conseil prenent, mais en vain,  
Feron de la ferine un pein,  
Puis à quire le meteront,  
Et à dormir se coucheront,  
Et cil toz sels le mengera  
Qui plus merveilles songera.

*Fabliau de deux Borgoïs et d'un  
Vilain, vers 31.*

**SONGIS** : Homme d'affaires, et qui,  
par cette raison, doit y songer, y  
rêver, y penser, et s'en occuper con-  
tinuellement.

**SONGNANTAGE**, *songnement*, *son-  
gniantage* : Concubinage, commerce  
illicite avec une femme.

**SONGNIER** : Aider, fournir.

**SONGNOLE** : Une partie de l'épaule.

**SONGNOLLE** : Certain instrument,  
flèche, trait d'arbalète.

**SONIOUSEMENT** : Avec soin, soi-  
gneusement.

Dunkes par ce ke mostreit soit com e li  
Bienourous Job fut es biens est *soniousement*  
ensengiet cum estranges il fu des malz.

*Morale de S. Grégoire sur Job, fol. 2, V°.*

**SONME** : Charge, fardeau, poids.

Bien savons com lor Ordre va,  
Mestre coçon et marchéant  
Sont-il certes et bien errant.  
Granz charroiz moignent et granz *sonmes*,  
Par ces forez, et si r'ont hommes  
Où il font taillés et granz prises,  
Lor ententes ont toutes mises  
A conquerre qant que il voient.

*Bible Guiot, vers 1245.*

**SONNAU** : Sonnette, petite cloche.

**SONNE** : Songe, rêve; de *somnium*.

**SONNÉ** : Déclaré.

**SONNER** : Parler, dire, déclarer.

**SONNER** : Équipoller, être de même  
valeur.

**SONNET** : Bruit d'une petite cloche.

**SONNETTE DE FESTE** : Tambour  
de basque.

**SONNETTES** : Parties de la généra-  
tion; ne se dit guère que de celles  
des animaux.

**SONNEUR DE BESTES** : Celui qui  
élève des animaux.

**SONNEZ**, *sonet* : Diminutif du mot  
*son*, qui signifioit une chanson : le  
*sonet* étoit une petite chanson, une  
chansonnette.

Grant servise et doz et plésant  
Aloient cil oïsel fesant;  
Laiz d'amors et *sonnez* cortois  
Chantoient en lor serventois.

*\* Roman de la Rose, vers 707.*

**SON ON**, lisez *s'on en* : Si on en.

**SONQUES**, lisez *s'onques* : Si jamais.

**SONREIS** : Économe, administra-  
teur des biens d'une église.

**SONTE**, *sontise* : Biens propres,  
domaines, terres. *Sonte malhante* :  
Main-levée d'un bien engagé ou  
retenu.

**SOPE** : Échoppe, boutique, étal.

**SOPIR**, *soppir* : Arrêter, suppri-  
mer, abolir.

**SOPIER**, *sospirer* : Soupirer.

Le jour mi fait maint assaut,  
Et la nuit ne puis dormir,  
Ains pleur et plaing et *sopir*.

*XXVI<sup>e</sup> Chanson du Roi de Navarre.*

**SOPPER** : Chopper, faire un faux  
pas, manquer de tomber.

**SOQUEL**, *soquet* : Impôt sur le vin  
et quelques autres denrées, accordé  
à une ville en forme d'octroi.

**SOQUET** : Sabot, chaussure.

**SOQUETTES**, *socotes* : Racines d'ar-  
bres, souches bonnes à brûler.

**SOR** : Sur; *super*.

Et dist li Rois, je le vous plés  
*Sor* qanque vos tenés de moi,  
Fiés et terres cascuns par soi.

*Le Dit de Lanval, vers 400.*

**SOR**, *sore*, *sores* : De couleur jaune,  
sec, blond, roussi par la fumée,  
comme le hareng, roussâtre.

Car Vulcanus si lait estoit  
Et si charboné de sa forge,  
Par mains, par visage, et par gorge,  
Que pour riens Venus ne l'aymast,  
Combien que mari le clamast;



Non pas par Dieu se ce fust ores  
Absalon à ses tresses sores,  
Où Paris fils au Roy de Troye,  
Ne lui portast-elle pas joye.

*Roman de la Rose, vers 14644.*

**SOR** : Faucon d'un an, qui n'a point encore mué.

**SOR** : Sœur; *soror*.

**SOR**, lisez *s'or*, *si or* : A présent.

**SORBIR** : Avaler, absorber, engloutir, ôter, enlever; *sorbere*.

Là sunt empaint et deboté  
Du hideus flueve redoté;  
Maint en *sorbist* l'eve et afonde,  
Maint sunt hors reflati par l'onde.

*\* Roman de la Rose, vers 6191.*

**SORBOIRE**, *sorboivre* : Boire avec excès, s'enivrer.

Après vous di-je de jurer,  
Dames, vous devez moult garder;  
Por ce vous vueil moult chastoier  
De *sorboivre*, de sormengier:  
En Dame ne sai vilonie  
Nule plus grant que gloutrenie,  
Qui porte en la bouche le mal.

*Le Chastiment des Dames, vers 295.*

**SORCE**, lisez *sor ce* : Là-dessus, sur ce.

**SORCEAUX**, *sorceux* : Devins, sorciers. Borel dit que c'étoient autrefois des prêtres.

**SORCEMÉ** : Gâté, pourri, corrompu, puant.

**SORCERIE**, *sorcherie*, *sorcoirie* : Sorcellerie, sortilège, magie, maléfice.

Pur ço cumandad Saul que l'un li quist une femme ki sont de *sorcerie*, que par sun devinement seust cume la bataille se prendreit.

*Premier Livre des Rois, chap. 28, vers. 7.*

*Dixitque Saül servis suis : quærite mihi mulierem habentem pythonem, et vadam ad eam et sciscitabor per illam.*

**SORCEAON** : Breuvage fait par sortilège.

**SORCILS** : Sourcils.

**SORCOT**, *surcot* : Vêtement qui se mettoit par-dessus la cotte; manteau, surtout qui se mettent par-dessus les habits. Voyez **SEURCOT**.

Quant il ne sont lès li sa fame,  
Chamberiere, où est vostre Dame?  
Elle est là fors en cele ville,  
Chiez sa comere où ele fille.  
Quant cil oï que là fors iere,  
Voir est qu'il fist moult lede chiere,  
Son *sorcot* vest, si se leva,  
Sa Damoiselle querre va.

*\* Fabliau de la Dame qui fit trois tours entour le Monstier, vers 95.*

**SORCOTELET**, diminutif de *sorcot* : Petit manteau, petit surtout.

S'ai-ge pou gage la moitié  
De ce que por eles deviez;  
Cortois, un *sorcotelet* viez  
A céanz passé a long tans,  
C'on soloit prester aus perdans....

*\* Cortois d'Arras, vers 458.*

**SOR COY** : Sur quoi; *super*.

**SORCUIDANCE**, *seurcuidance*, *tre-cuidance* : Arrogance, témérité, présomption.

**SORCUIDÉ**, *seurcuidé* : Arrogant, présomptueux.

**SORCUIDER** : Trop présumer de soi.

**SORDE**, lisez *s'orde* : Sa vilenie.

Ma bouche apertement bien dire  
*Sorde* vinté, *s'orde* matire,  
C'on ne m'en blâme à la parclose.

*Le Despiement du Corps, Mss. de l'Eglise de Paris.*

**SORDOIS**, *sourdois* : Sourd; *surdus*.

**SORDOYER**, *sorder*, *sordre*, *sour-dir*, *sourdre* : Arriver, survenir, paraître, venir, sortir, naître, jaillir, comme une source d'eau; *surgere*. Voyez **SOURDRE**.

Rome est la dois de la malice  
Dont *sordent* tuit li malvès vice;  
C'est un viviers pleins de vermine  
Contre l'Escripture Devine,  
Et contre Deu sont tuit lor fet.

*Bible Guiot, vers 772.*

Voler feré toz ses deniers,  
Si li *sordoient* en guerniers,  
Si le plumeront noz puceles,  
Qu'il li faudra plumes noveles.

*\* Roman de la Rose, vers 11113.*

**SORE** : Sur, dessus, par-dessus; *super*.

Quarados ot vestu deux cotes,  
Et chauciées une grant botes,  
Chape close afublée *sore*.

*Roman de Perceval, fol. 131*

**SORE** : Savoir; *scire*. *Sorent*, surent.

Trois jours entor cele isle *sorent*  
Qu'au chief furent vers Occident,  
Lors virent une autre isle grant.

*Vie de S. Brandin.*

Quant la terre mesuré orent  
Tout autour, par un art qu'il *sorent*  
Et prouvé par droite raison.

*L'Image du Monde.*

**SORESTIN**, Sureau, arbrisseau.

**SOREZ**, lisez *s'orez* : Si entendrez,  
vous entendrez; du verbe *oir*.

*Sorez* come Troye fu assise  
Qui de dix ans ne fu prise,  
Et la merveil et la dolor,  
La bataille et le rice estor  
Où Ector ocist Patroclus.

*Roman de Troye.*

**SORFAIRE** : Augmenter, amplifier,  
surfaire.

**SORFONDRE** : Verser dessus.

**SORFRONGNER** : Accuser, faire des  
reproches hautement.

**SORGEIT** : Sujet; *subjectus*.

Eswardeit coment li chiés ki fel est, con-  
formeit ses *sorgeit* à sa felonie.

*Sermons de S. Bernard, fol. 83, v<sup>o</sup>.*

*Videte quomodo caput improbum subjec-  
tos quoque suas conformat iniquitati.*

**SORCON**, *sorgons* : Source, fon-  
taine, ruisseau.

**SORIENS** : Serions; sauriez.

**SORIER** : Folâtrer, badiner.

**SORIR** : Dessécher.

**SORMENJUER**, *sormengier* : Manger  
avec excès. *Voyez* la citation de **RE-  
DOTER** et celle de **SORBOIRE**.

**SORNE** : Le commencement de la  
nuit, la fin du jour; *serum*.

**SORNER**, *sornir* : Se moquer, rail-  
ler, dire des injures, dire des riens.

**SOROGÉ**, *sororge* : Beau-frère,  
mari de la sœur.

**SOROISON** : Soir, vêpre, suivant  
**Borel**; il s'est trompé, il devoit lire  
*s'oroison*, sa prière, son oraison.

Quant ele eut *s'oroison* finée  
Ens el Palais s'en est alée.

*Roman d'Erès et d'Enide.*

**SORONDER**, *sorondeir* : Abonder,  
regorger.

Moult est lor pencée contraire,  
Car cele pence à li retraire,  
Et osteir de l'orgueil dou monde.  
Et cil qui en pechié *soronde*,  
Qui toz art dou feu de luxure,  
A mis sa pencée et sa cure  
En la pucele acompaignier.

*Fabliau de freire Denise, par Rutebenf,*  
*vers 107.*

**SORPE**. *Voyez SORF.*

**SORPLUS** : Surplus, ce qu'il y a  
de reste.

Li troi awgles à l'oste ont dit,  
Sire, nous avons un besant,  
Je croi qu'il est molt bien pesant,

Quar nous en rendez le *sorplus*,  
Ainçois que du vostre aions plus.

*Les trois Avugles de Compiengne, v. 148.*

**SORPOIS** : Tous les fruits indistinc-  
tement.

**SORPORTER** : Supporter, endurer.

**SORPRENDRE** : Surprendre, éton-  
ner.

Haster d'amender ses pechiez,  
Si con en fust si desliiez,  
Quant vendra au jor de la mort  
C'on ne fust *sorpris* à son tort.

*Bible de Berze, vers 731.*

**SORQUIOU** : Cercueil.

**SORS** : Droits seigneuriaux qui  
étoient dûs au chapitre de Toul, par  
les habitans de Trondes et de Lagny.

**SORS**, *sours* : Manières, façons.

**SORS** : Sorcier; bourreau, suivant  
**D. Carpentier**.

**SORSAILLIR** : Sauter par-dessus,  
contrevenir à un accord.

**SORSERNEZ** : Porcs qui ont quel-  
ques taches de lâdrerie sur le corps.

**SORSIST** : Il sortit, il se leva; du  
verbe *sourdre*; *surgere*.

**SORT**, *sord* : Sourd; *surdus*.

Si très douce aive en son puis sort,  
Que li muel, li sot, li *sort*,  
Et li avugle et li contrait,  
Lnés qu'il en hoivent un seul trait,  
Tuit sont gari et tuit sont sain.

*\* Sainte Leocade, vers 2279.*

# S O S

**SORT, sourt** : Parolt. *Entendre de sort* : Savoir la magie.

**SORTIR** : Essayer, éprouver.

**SORTISSER** : Secouer, ébranler ; prédire, deviner, jeter des sorts, travailler à en faire.

**SORTOUT** : Par-dessus tout.

**SORUR** : Sœur ; *soror*.

Hom ne puet vivre longuement sans dolar,  
Sovant estuet mener tristesse à plur,  
Seit par enfant, ou seit par seigneur,  
Par pere ou mere, par frere ou par sorur.

*Roman des Romans, strophe 22.*

**SORUSSANT** : Jaillissant, sortant.

Ensi non pramat nostre Sires en l'ewangile  
mesure sanz mesure ; mesure, dist-il, s'emplie  
et chauchaie et sorussant douront en vostre  
sain. *Sermons de S. Bernard, fol. 108.*

*Sic et Christum audio mensuram sine  
mensura promittentem : mensuram, inquit,  
confertam et coagitatam et superfluentem.*

**SORVANTOIS** : Pièce de poésie. *Voy.*

**SERVANTOIS.**

**SORVISQUER** : Survivre.

**SORVIVRE** : Appercevoir, voir.

Aucassin s'enbati sor lui, s'eut grant paor  
quans il le sorvit. *Aucassin et Nicolette.*

**Sos, sous, soz** : Dessous, sous, par-dessous ; *sub*.

Tote trespasa la cité,  
Dehors les murs d'antiquité  
Trova une croce sos terre.

*Roman d'Alys et de Profilias.*

**Sos, soz** : Fou, sot ; *stultus*.

Près va que ja ne vous ochi,  
S'en seroit li siecles delivres,  
U vous estes n sos, n yvres  
Qui par foreche volés savoir...

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 284.*

**Sos, soz** : Air de musique, chanson ; *sonus*.

**Sos** : Son, sa, ses ; *suus, sua*.

**Sos** : Solde, frais, dépens ; paie d'un homme de guerre ; soc de charrue.

**Sos** : Seul ; *solus*.

**SOSCAINGLE** : Sous-sangle de cheval.

# S O S

569

**SOSCONNER, soccorrir** : Secourir, porter remède, subvenir ; *succurrere*.

Si aucune gent viennent à ois por ois à soc-  
corre, si plongent ensemble ois, oïes k'ile  
puyent agrappier.

*Sermons de S. Bernard, fol. 2.*

**SOSLIEVER, rostiever** : Lever, sou-  
lever, découvrir ; *sublevare*.

Haimés soslieve ses girones,

De ses braies nules ne vit,

Aïss vit ses \*\*\* et son \*\*\*

Trestot decouvert nu à nu ;

Diex, fet-il, com m'est avenü!

*Fabliau de Baratz et de Haimet, vers 86.*

**SOSMI** : Soumis, sujet, tenancier ; *subditus*.

**SOSPINAL** : Soupirail ; tuyau d'une cheminée.

**SOSPITER** : Soupirer ; *suspirare*.

Quant el l'oï si sospira,

Por un petit ne se pasma,

Il le retint entre ses bras,

De sen bliaut treuça les las.

*Li Lais de Gueger, vers 731.*

**SOSPIREVET** : Soupiroit.

Ce est bien descrit en la sainte et veritable  
hystoire par figurée narration ki dist que Aza  
la fille Caleph seans sur un aïssne sospirevet.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 34.*

*Quod benè in sacra veracique historia fi-  
gurata narratione describitur, qua ait quod  
Aza filia Caleb sedens super asinum suspi-  
ravit.*

**SOSPITAS** : Soupirs ; *suspiria* ; en  
Langued. *sospiradis*.

**SOSPLANTER** : Supplanter ; *sup-  
plantare*.

*Sosplanters* est proprement li aguez que l'en  
fet as piez de l'ome por lui faire chéier.

*Comm. sur le Santier, fol. 80, Ps. 36, v. 31.*

**SOSSON** : Associé, ami, camarade.

**SOSSOR, lisez s'ossor** : Sa ossor,  
sa femme ; d'*uxor*.

Un riche home jadis estoit

A qui grant richece spendoit,

Chevaliers ert, tint grant honnor,

Mais tant avoit amé s'ossor

Que de sor lui l'avoit levée,

Et seignorie abandonnée

De sa terre et de sa maison.

*Fabliau de la male Dame, Mss. de  
S. Germain, n° 1830.*

**S'OST** : Son armée. *Voyez* OST.

Puist tant li Empereres que, il vint à tont  
s'ost en un prés ki sont par de la salembrie.

*Ville-Hardouin, fol. 31.*

**SOSTANCE** : Substance.

Tot ensi cum nostre foyales moyenieres  
Jhesu-Criz assemblat par très merveillous sa-  
crement, en une personne, la *sostance* de Deu  
et de l'omme.

*Sermons de S. Bernard, fol. 385.*

**SOSTE, sot** : Massue à grosse tête,  
bâton.

**SOSTENEMENT** : Soutien, appui.

Car cil ki lor mains ont mis as plus forz  
choses, ont mestier de fort *sostenement*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 90, V°.*

*Cibo siquidem forti egent qui manum mi-  
serunt ad fortia.*

**SOSTENIR** : Supporter, soutenir,  
endurer; *sustinere*.

Li boen Cloistrier n'en pueent mès,  
Icil *sostient* tot le fès,  
Ne ne s'entremetent de rien.

*Bible Guiot, vers 1320.*

**SOSTERRIENS** : Nous supporterions.

Si nos de cest chief avons les biens receuz,  
porkai ne *sosterriens* nos assi la poine?

*Sermons de S. Bernard, fol. 111.*

*Si bona suscepimus ab hoc capite, mala  
autem quare non sustineamus?*

**SOSTRAIT** : Soustrait, enlevé; *sub-  
tractus*.

O Frerez ! ta grande science

A ceste fois te fu *sostraite*,

Quant el moustier, en Dieu presence,

Parlas encontre obédience,

Tu eus de sens grant soufraite.

*Miserere du Reclus de Moliens, fol. 49, V°.*

**SOT** : Sait, sut; de *scire*.

Li bons Rois David qui tant *sot*,

Ot deux fils qui sont comparé

A luy de sens et de biauté.

*Le Philosophe qui tua sa Mère.*

Nature i mist tote s'entente

A deviser et à portrere,

Et à grant paine le pot fere

Tout com el en ot devisé

Que tant i mist de la biauté

Onques ne *sot* tant porpeusser,

Que lueques ne voustist mostrer.

*Fabliau de Narcisus, vers 64.*

**SOT**, lisez *s'ot* : Si ot, si eut; et  
il eut.

Et *s'ot* les reins et les espaules  
Fustées de très poignantes gaules.

*Roman de Perceval.*

**SOT**, lisez *s'ot* : Si écouta; et il  
écouta, il entendit.

*S'ot* une voix qui l'apela,  
Isnelement à ele ala.

*Roman d'Erès et d'Enide.*

**SOT** : Fou, imbécille; *stultus*.

**SOT** (jeu des) : Espèce de joûte,  
suivant D. Carpentier.

**SOTANE** : Soutane, longue robe.

**SOTARD** : Ignorant, qui n'est pas  
lettré.

**SOTELETE, sotelette** : Simple, cré-  
dule.

**SOTER** : Conservateur.

**SOTERIES** : Anciens sacrifices que  
les Païens faisoient à leurs dieux, en  
reconnaissance de la protection qu'ils  
supposoient leur devoir.

**SOTIE, sotise** : Folie, extravagance,  
imbécillité; *stultitia*.

Li maistres entre en la corgie,  
Bien entent dou fol la *sotie* :  
Amis, trois sols de tes deniers  
M'en douras, et je volentiers,  
La te peindré et bien et bel.

*\* Roman d'Estrubert, vers 99.*

**SOTIE** : Société de jeunes gens,  
dont le chef se nommoit *Prince des  
sots*.

**SOTICE** : Sorte de redevance.

**SOTOUL** : Rez-de-chaussée, bas  
d'une maison.

**SOTUART** : Qui a une grosse tête et  
peu de sens.

**SOU**. *Voyez* SEU.

**SOU** : Toit à porc.

**SOUAGE, souaige** : Forme, façon;  
aide, secours, soulagement.

**SOUANTE** : Échanson, selon Borel.

**SOUATUME** : Agrément, douceur,  
suavité, odeur suave; *suavitas*.

Li vilains cui li estres fu,  
I vient chascun jor par coustume,  
Par oir cele *souatume*.

*Li Lai de l'Oiselet, vers 126.*

Dans un autre Mss. le dernier vers est ainsi :

Pour joir de cele *souatume*.

**SOUAVET**, *suavet* : Doucement, agréablement; *suaviter*. Voyez **SORFEMENT**.

**SOUAYE**. Voyez **SOIL**.

**SOURAGE** : Minorité; *soubagié*, puiné, cadet, mineur.

**SOURABADE** : Coup donné sous le menton, sous la barbe.

**SOURHOSTE** : Qui ne possède rien en propre.

**SOURITER**, pour *sorbiter* : Engloutir, absorber.

**SOURITER** : Faire mourir de mort violente, mourir subitement; irriter, faire enrager. — Un Moine avoit une maîtresse qui demouroit de l'autre côté d'une rivière; en la traversant pour revenir à son abbaye, les Diables le noyèrent, et vouloient avoir son ame, mais la Vierge s'y opposa, et leur dit :

Et tantes fois par bon courage  
S'agenoilloit devant m'image,  
Sanglantes bêtes, leu varou,  
Serez-vous ja nul jor meul  
De gens noier et *soubiter*,  
D'ames mengier et transglouter.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 32.*

**SOURREU** : Sous-cuisinier, aide de cuisine. Voyez **QUEU**.

**SOUROURNER** : Irriter, engager, attirer à soi.

**SOURRAI** : Sorte de filet ou d'instrument pour pêcher.

**SOURRESSE** : Sobriété.

**SOURRIQUET** : Geste de mépris, coup de la main sous le menton.

**SOURS** : Dessous, par-dessous; *sub*.

**SOURSAAGIÉ**, *soubsagié*, *soubzangé*, *soubzaagié* : Mineur, puiné.

**SOURSAGEMENT** : Minorité.

**SOURSANAGE** : Portion de bien qui revient aux puînés, suivant la Coutume de Champagne, par Pitou, page 754.

**SOURSOSTE** : Manant, qui ne possède aucun héritage en propre.

**SOURSIER** : Se soucier, avoir de l'inquiétude.

**SOURSLEVER** : Enlever par violence, faire un rapt.

**SOURSMAHANT** : Habitant.

**SOURSOMONIER** : Sous-aumônier.

**SOURTIS**, au fém. *soubtive* : Subtil, adroit, fin, rusé; *subtilis*.

**SOURTIVEMENT** : Adroitement, subtilement, finement; *subtiliter*.

Car c'est tout en telle maniere,  
Comme la pierre d'aymant  
Le fer attrait *soubtivement*,  
Ainsi attrait le cuer des gens  
Qui à donner est diligens.

*Roman de la Rose, parlant de la générosité en amour.*

**SOURZBRIQUET**. Voy. **SOURBRIQUET**.

**SOURZCAINTE**, *soubzainte* : Espèce de large courroie ou de ceinture.

**SOURZDÉE** : Solde, gage.

**SOURZDIC** : Dignité dans le Bourdelois, syndic.

**SOURZELEVER**. Voyez **SOURSLEVER**.

**SOURZTOITREUR** : Celui qui loge ou qui donne retraite à quelqu'un dans sa maison, qui accorde l'hospitalité.

**SOURZTRAIRE** : Séduire, engager adroitement.

**SOURZTRAIT** : Hôte, celui à qui on donne retraite dans sa maison.

**SOURCANIE** : Vêtement de toile à l'usage des femmes. Voyez **CANIE**.

**SOURCHAGE** : Tronc d'arbre. *Souche de famille*, lignage.

**SOURCHE** : Souci, chagrin, inquiétude, peine, tourment.

**SOURCHES** (terres en) : Terres autrefois en bois, et dont le bois a été abattu.

**SOUCHEAIGNE** : Visite que les officiers préposés font dans les forêts pour examiner et compter les souches abattues ; compte et marque que ces mêmes officiers font avant la coupe , aux arbres qui doivent être abattus.

**SOUCHETOUR**, *soucheteur* : Expert, homme que chaque partie intéressée nomme de son côté pour assister au *souchetaige*.

**SOUCIBLE**, *soucie* : Souci, sorte de fleur jaune.

**SOUCLAVE** : Fausse clef.

**SOUCON**. Voyez **SOSSON**.

**SOUCRETAINE**, *soucretain* : Sacristain.

**SOUCRETAINE** : Office de sacristain ; sacristie.

De ses deniers assez li baille  
Pour acheter de la vitaille ;  
Lors prent congié, si s'en repaire ;  
Et cil pense de son affaire :  
En la *soucretainerie* va,  
Les boistes et armoires cercha  
Où la gent ont l'offrande mise,  
Qui orent oï le servise :  
Une grant corroie a emplie.

*Le Soucretain de Clugny.*

**SOUDAN** : Nom de dignité dans le Bordelais.

**SOUDANT** : Appuyant, soutenant, fortifiant.

**SOUDART** : Soldat ; *solidatus*.

Tu as vivant servy France aux dangers,  
E taprés mort sers encores d'exemple  
De loyauté, aux *soudars* estrangers.

*Maro 1, Epigr. du Conte de Lanyvolare.*

**SOUDÉE**, *soudeyé* : Gages de serviteur ; paie des gens de guerre, solde, paiement, récompense.

Toutes manières de femmes qui n'ont enfans, vont en la bataille avec eulz ; aussi bien donnent-il *soudées* aus femmes comme aus hommes, selonc ce que elles sont plus vigueruses. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

**SOUDÉE DE TERRE** : Fonds de terre qui rend un sol de rente.

**SOUDENIER**, *soudoier* : Soldat,

homme qui est aux gages de quelqu'un.

**SOUDIC**, *soudich* : Syndic, officier chargé des affaires d'une communauté, d'une ville, &c. ; *syndicus*. Voyez **SOUDAN**.

**SOUDIER**, *soudohier*, *soudoier*, *soudoyer*, *souldoier* : Soldat, homme payé, gagé, salarié ; *solidatus*. Voyez **SOLDURIER**.

Il mande par toute Borgoigne  
Et Chastelain et Vavasors,  
Que à lui viennent à secors,  
Et mande par tout *soudoiers*,  
Turpins, archers, arbaletiers.

*\* Roman d'Estrubert, vers 1505.*

**SOUDIVANT**, *soudis*, *soudivent*, adj. : Séduisant, séducteur. Voyez **SODUIANT**.

**SOUDOIER** : Payer, appointer.

**SOUDOUISSON**. Voyez **SOUDUISSON**.

**SOUDOYOURS** : Soldats étrangers à la solde d'une ville, d'un État.

**SOUDRE** : Soude, plante.

**SOUDRE** : Sortir, paroître ; d'où le mot source.

**SOUDRE** : Payer, récompenser.

Si lessiez, dist Haimet, boillir  
La char tant qu'ele soit bien caite,  
Que ge ne li claing mie quite ;  
Ma peine li covenra *soudre*.

*Fabliau de Barat et de Haimet, vers 494.*

**SOUDUIANS**, *souduiant*, *souduians* : Séducteur, trompeur.

Mout fu soutis et *souduians*  
Guillem, Chapuis et bon truans,  
Qui les blans chaperons trouva.

.....  
Et les seignaux au pis donna,  
Donna ! nou fist, il les vendoit  
Maistrement la gent decevoit  
Il en guilla plus de cent mille.

*Bible Guies.*

**SOUDUISSON**, *souduiement*, *souduission* : Séduction, tromperie, surprise.

Mauvestiez et *soudniemens*,  
Tricherie et cunchiemenz,  
Portent as hautes cort baniere,  
Tels est au siecle la maniere.

*\* La Senefiance del A, B, C, vers 229.*

## S O U

Li claq estoient demi-plein,  
Li autre cinq erent tuit plain;  
Anfoi les a en la maison,  
Au vallet par soumission.

*Le Jugement de l'Ville, vers 31.*

**SOUX** : Solde, paiement; sauce, assaisonnement.

**SOUX** : Sienné; *sua*.

Toutes ordres sont bones, bien garde chascun  
la *sou*,  
Chascun fait sa priere, s'il fait bien ce qu'il  
vone,  
Mais l'en ne doit priser ce que Robin se lone,  
Personne nul qui porte le venin à la queue.

*Codicille de Jehan de Menng.*

**SOUREN** : La Souabe, pays d'Allemagne.

**SOURE**, au féminin *souere* : Doux, agréable; *suavis*. Voyez **SORE**.

**SOURE**, *souefvement* : Doucement, agréablement; *suaviter*.

Au plustost qu'elle part, afin que de nul  
ne fust aperçue, vint en la chambre où le  
Comte se dormoit, si l'esveilla et moult *souef*  
lui dist : Sire, levez-vous.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Sachiez qu'en aule Réauté,  
N'en avoit uns à icel tans,  
Si bon ne si *souef* portans.

*\* Le Vair Palefroy, vers 178.*

**SOUREN** : Sommeil, rêve; *sonnium*.

**SOURE** : Suer, transpirer.

Trop dormés ore longuement,  
Mi cuit un poi alegement,  
Mi havé tote nuit *soué*,  
Mi avé, ge cuit, plus *soué*,  
Si cuit, vueil mengier un petit.

*Fabliau des deux Anglois et de l'Amel, vers 17.*

**SOURE**. Voyez **SOILLER**.

**SOUFFRÉ** : Botte de lin.

**SOUFFRER** (à) : A volonté.

**SOUFFRER** : Dépendance, soumission; droit qu'un noble payoit pour obtenir la permission de posséder un bien roturier.

**SOUFFRE** : Sophie, nom de femme.

## S O U

573

Mais quant il aperçurent que il estoient decouvert, il se ferirent où monastier de Sainte Souffre. *Trad. de Guill. de Tyr, fol. 291.*

**SOUFFIRE**, *souffrir*, *soufire* : Suffire, contenter, plaire, satisfaire; être suffisant; *sufficere*.

Car la garnison (provision) des viandes ne porroient mie *souffrir* à sus tous.

*Trad. de Guill. de Tyr, fol. 255, R°.*

**SOUFFIS**, *souffisant* : Sujet, vassal.

**SOUFFISANCE**, *soufisance* : Suffisance, à contentement, à plaisir.

**SOUFFLACE** : Soufflet bien appliqué.

**SOUFFLET** : Sifflet, et l'action de siffler. *Mettre sa teste en un soufflet* : Se dit d'un sot qui, en parlant beaucoup, ne rend que du vent.

**SOUFFLETIER** : Faiseur de soufflets.

**SOUFFLEUR** : Officier de cuisine chez le Roi.

**SOUFFRAIGNER** : Tourmenter, faire souffrir.

Pitiés ki m'a pris comme livre,  
Vers Bande Boulart me delivre,  
Di li que il a Dieu remaigne,  
Que hontes et anuis m'enivre,  
Ki nuit et jor assaut me livre,  
Et loe et castie et enseigne  
Que por anni ki me *souffraigne*,  
Plus ne me mete en lor bergaigne.

*\* Congié de Jehan Bodel d'Aras, vers 349.*

**SOUFFRAITOUS**, *souffreteus*, *souffretous*, *souffreteux* : Pauvre, languissant, malade, souffrant, malheureux.

Biaus fias, douce jovente franche;  
Quar sai à ces ames pitance,  
Qui là jus sont à morne chiere;  
La feste n'est mie pleniére,  
Se miex n'en est aux *souffraitous*,  
Aux pources et aux dietous.

*La Court de Paradis, vers 553.*

**SOUFFRANCE** : Patience, tolérance.

**SOUFFRAIR** (se) : Se contenir, se modérer, se posséder.

**SOUFRAITE**, *souffrette*, *souffraite*, *soufraige*, *soufraite*, *soufreite*, *sou-*

*frete, soufrette* : Besoin, disette, nécessité, pauvreté.

Icil sainz honz avoit moult grant *soufreite* de pain, un jour avint qu'il acoucha au lit mortel, et quant li autre frere estoient entor lui, il vit entre les autres celui qui son pain li avoit emblé.

*Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 41.*

Et se j'en mon país sejour,  
L'en me dira mès chascun jor,  
Se j'ai *soufrete* ne detrece,  
Que ce sera par ma perece.

*\* Bataille des Vins, vers 11.*

**SOUFRAITEX** : Pauvre, dénué, qui est dans la disette.

N'estoit pas fel ne mesdizanz,  
Mès sages, cortois et vaillanz  
Et loiaus hom de son mestier,  
Et s'avoit sovent grant mestier  
Ses povres voisins *soufraitez*,  
N'estoit avers ne convoitex.

*Du Bouchier d'Abbeville, vers 9.*

**SOUGI, sougiet, sougis, sougit, sousgis**; au féminin *sougite* : Sujet, soumis; *subditus*.

Riche ne sont-il pas por voir,  
Mès il sont *sougiet* à l'avoir.

*Bible Gulot, vers 514.*

Se fu l'omme du monde qui plus se travailla de paiz entre ses *sousgis*.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

Li Sires de Gresse et d'Egite,  
Avoit deseuz ses piez *sougite*  
De novel Ynde la major,  
Où ert demorez à sejour.

*Le Lay d'Aristote, vers 85.*

**SOUGITER** : Soumettre, subjuguier.

**SOUGNANT** : Concubine, femme illégitime.

**SOUGNE** : Soins, tracas, embarras de famille.

**SOUGNE** : Cigogne.

**SOUGNIANTAGE, sougnentage**. Voy. **SOIGNANTAGE**.

**SOUONIE** : Droit seigneurial, service qu'un vassal doit à son seigneur, et le rachat en argent de ce service.

**SOUNIE** : Le droit de loger et de manger chez son vassal, ou ce qu'on

paie pour ce droit; toute espèce de redevance.

**SOUGNIER** : Soigner, prendre soin; donner, fournir, livrer.

**SOUGRETAINE, soucretain** : Sacristain.

**SOUGRETAINE** : Sacristie.

**SOUHAIDIER, souhaitier** : Souhaiter, faire des souhaits, désirer.

L'avoit ja si en buies mis,  
Qu'il ert devenuz fins amis,  
Dont il ne se repentoit mie;  
Quar il avoit trové amie,  
Si bele c'on pot *souhaider*.

*Le Lay d'Aristote, vers 95.*

**SOUHAUCIER** : Accroître, augmenter.

**SOUIL, souillet** : Bourbier, fange, ordure; de *suile*; d'où le verbe *souiller*.

**SOUSJOURNER** : Habiter, séjourner.

**SOUL, au féminin soule** : Seul, seule; *solus, sola*.

**SOULACIER, soulagier, soulasser, soulassier** : Soulager, consoler; *solari*. Voyez **SOLACER**.

**SOULAGE**. Voyez **SOLAGE**.

**SOULAME** : Sanglot, soupir.

**SOULAS, soulaz** : Soulagement, plaisir, consolation; *solatium*.

Au bois de dœuil, à l'ombre de Soucy  
N'estoye au temps de sa vie prospere:  
Mon *soulas* gist sous ceste terre icy,  
Et de le voir plus au monde n'espere.

*Marot, Complainte d'une Niepce, sur la mort de sa Tante.*

**SOULAS** : Pièce de monnaie des évêques de Cambrai; et suivant D. Carpentier, bande, compagnie.

**SOULATIEUX**. Voyez **SOLACIEUX**.

**SOULDE, souldée** : Solde, paiement, récompense; valeur et équivalent d'un sol de douze deniers, ce qu'on donne en retour dans les échanges; solde, paiement d'un homme de guerre.

**SOULDER** : Paraitre, sortir comme une fontaine, se lever; et non pas se soutenir, comme le dit M. Gueul-



lette, dans ses Notes du Roman de Gerard de Nevers.

Deux jours y a que ne dormy, ne reposay, et suis si fort travaillé, que à grant paine me puis-je *souldre*. *Roman de Gerard de Nevers*.

**SOULE** : Espèce de cellier.

**SOULE**, *soulle* : Boule, ballon; d'où *souler*, jouer à la boule, au ballon.

**SOULEDRÉ** : Vent d'ouest.

**SOULEGE** : Allège.

**SOULEMENT** : Seulement.

**SOULENGLET** : Le filet, le ligament qui est au-dessus de la langue.

**SOULERS** : Souliers, chaussure.

**SOULETTE** : Seulette.

**SOULEU**, *souloit*. Soleil. *Voy. SOL*.

**SOULOIER** : Sujets; *subjecti*.

**SOULIENS** : Avions coutume; *souliens*, avoient coutume; de *souloir*.

**SOULIER** : Étage de maison, chambre haute; dans quelques provinces c'est le grenier.

**SOULIN** : Poutre, solive.

**SOULINE** : Certain vaisseau d'une capacité réglée, dont on se sert dans les vendanges.

**SOULLACIER**, *soullaicier*. *Voyez SOLACHER*.

**SOULLANT** : Souillant, salissant.

Es honte vent mou cors despendre

Tant que l'ame li puisse rendre,

Ki est kée en un rigot

De pechie plus *soullant* que cendre.

\* *Conté de Baudouin Fastoul d'Aras, vers 103.*

**SOULLARDAIL** : Terme de mépris, répondant à celui de canaille, et formé de celui de *soullart*, homme de néant.

**SOULLERRE**, *soullere* : Soulier.

**SOULOIR** : Avoir coutume; *solere*; d'où *soult*, a coutume; *soultent*, ont coutume; *souloie*, *soulois*, j'avois coutume; *souloit*, avoit coutume; *souloient*, avoient coutume; *soulons*, avons coutume; *souliemes*, avions coutume; *souliez*, aviez coutume; *soulant*, ayant coutume.

Gy-gist sen Pierre de Villiers,  
Jadis fin entre deux milliers,  
Et secretaire de renom  
De François premier de ce nom.

Si sagement vivre *souloit*,  
Que jamais estre ne vouloit,  
(Combien qu'il fust vieil charié)

Prestre, ne mort, ne marié.

*Marot, Epitaphe de maistre Pierre de Villiers.*

**SOULPTE** (avoir) : Être frappé de quelque chose, en être effrayé.

**SOULTE** : Payée; *soluta*; ce qu'on donne en retour dans les échanges.

**SOULTE** : Massue, bâton à grosse tête.

**SOULTAN** : Par-dessous, au-dessous; *subter*; en-deçà.

**SOULU** (mariage) : Mariage qui est rompu, qui est dissous par mort ou autrement.

**SOULE** : Seuls; *solū*; ceux; *illi*.

**SOUMASTRAS**. *Voyez SOMASTRAS*.

**SOMAX** : Sommeil; *somnus*.

Si se quatist en un espès buisson, et *soumar* li prist, si s'endormi dusqu'au demain à haute prime que li pastorel isirent de la vile, et jeterent lor bestes entre le bos et la rivière.

*Aucassin et Nicolette.*

**SOMER** : Bête de somme, cheval; d'où *soumatier*, celui qui en a soin.

**SOMME**, *soume* : Histoire; résultat, fin d'une affaire, d'une conversation, &c.

Lors ot li Chevaliers tel joie

Que je ne quit que jamais doie,

Faire tele feste à un tel homme,

Et toudis pleure, ch'est la *soume*.

\* *Le Chevalier au Barizel, vers 859.*

**SOUPAPE** : Soufflet, coup de poing.

Et la main au prestre radrece,

Qui del bort de la fosse eschape,

Puis lui a doné tel *soupape*,

Por poi les dens ne li esmie.

*Fabliau d'Esourmi, vers 484.*

**SOUPPE** (mangeur de) : Terme de mépris.

**SOUPECHONEUX** : Suspect, accusé; méfiant, soupçonneux.

Et se li *soupechoneus* i meffet sur chele def-

fence, il doit restorer le damage, et si chiet en amende dou seignor à volenté.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 50.*

**SOUPPE CROTÉE** : Espèce de potage ou de ragoût. *Soupe dorée*, espèce de gâteau; *soupe en eaue grasse*, brouet; *soupe en vin*, *soupe de priue*, déjeuné avec du vin.

**SOUPPLIS, souplis** : Surplis, vêtement à l'usage des prêtres.

Et quant li prestres l'entendi,  
Bien cuida c'on l'eust trahi;  
Du col celui est jus saillis,  
Si s'enfuit trestoz esmaris,  
Mès son *soupeliz* ahocha  
A un pel.....

*Fabliau d'Estula, vers 111.*

**SOUPELLETER, soupletier** : Celui qui supplée à l'office d'un autre, suppléant.

**SOUPPA** : Chopper, faire un faux pas.

**SOUPPESON, souppechon** : Soupçon, méfiance.

Cil qui estoit plus fel qu'Erodes,  
S'en part atant, et li mist terme,  
Et cele a ploré mainte larme,  
Quant de li departir le voit.  
Cil qui la glose li devoit  
Faire entendre de sa leson,  
La mist en male *soupeson*.

*Fabl. de freire Denise, par Rutebeuf, vers 82.*

**SOUPPESSONNEUS** : Suspect, accusé.

**SOUPLIS** : Sulpice, nom d'homme; *Sulpicius*.

**SOUPLOIER** : Souplesse, complaisance, soumission.

**SOUPLIR** : Suppléer.

**SOUPEINE** : Surprenne.

**SOUPESSURE, soupessure** : Surprise, tromperie.

**SOUPTEU** : Ingénieux, qui a beaucoup d'industrie, adroit; *subtilis*.

**SOUQUE** : Souche, racine.

**SOUQUENIE, surquenie** : Rochet, capote, surtout de palefrenier.

**SOUQUET** : Droit qui se levoit sur les vins et autres denrées.

**SOUQUETTE** : Petite souche.

**SOURABIS** : Surtout, habit qui se met sur un autre.

**SOURAIN** : Supérieur, souverain.

**SOURBÉE** : Gerbe ou tas des fruits de la moisson.

**SOURCEIE** : Sortilège, maléfice.

**SOURCHAIN** : Sorte de large ceinture.

**SOURCLAVE** : Fausse clef.

**SOURDETÉ, sourdise** : Surdité.

**SOURDITTE** : Femme débauchée, concubine.

**SOURDOIS (paroler)** : Parler à l'oreille, en cachette. *Voyez SORDOIS*.

**SOURDRE, sourdeir, sourdir** : Sortir, jaillir, lever, soulever; de *surgere*.

Et de tous ces meschiefs *sourdrent* blâme et reproche, dont il naist toute chetiveté mauvaise qui maine l'ome au destruiement de luy et à la destruction de familiarité et arriere de toute bonne euvre, et ce est bien contraire à nature.

*Secrets d'Aristote, fol. 8, V°, Mss., n° 7062.*

**SOURCE** : Troupeau de porcs.

**SOURCEON, sourjon** : Source, fontaine.

De son cuer fist l'iave monter  
Parmi ses iex à grant destreche,  
Et une grant larme s'adresche  
Que Diex tramist de vrais *sourjon*,  
Tout ausi c'on trait d'un boujon,  
Chiet à bareil tout à droiture.

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 842.*

**SOURCETER, sourgieter** : Donner retraite à quelqu'un dans sa maison, lui fournir tout ce dont il a besoin.

**SOURHAUCHER** : Accroître, augmenter.

**SOURIZ** : Mollet, le gras de la jambe. *Bruster les souriz* : Mettre le feu à une maison.

**SOURMONTANT** : Ce qui est au-dessus, l'excédant.

**SOURNETE** : Jeu, badinage, tour plaisant.

**SOUROLLE** : Espèce de lampe.

**SOUROSTE** : Manant, qui ne possède aucun héritage en propre.

# S O U

**SOURPELIS** : Surplis, habit d'église.

**SOURRONDE** : La partie du toit qui avance sur le mur, auvent.

**SOURSAILLE** (femme) : Hardie, insolente.

**SOURSAILLÉ** : Soucieux, chagrin, qui fronce les sourcils.

**SOURCEMÉ**, *soursamé*, *sursemé* : Taché, gâté, corrompu. *Car soursamée* : Chair tachée de pourriture.

Widier me convient les maisiaus,

Puis que ma cars est soursamée.

\**Congié de Baude Fastoul d'Aras*, v. 239.

**Sous**. Voyez **SODÉX**.

**Sous** : Seul; *solus*.

Por ço mes freres sont oscis por l'afaire de Israel, e jo sui tot sous remis.

*Premier Livre des Machabées*, ch. 13, v. 4.

*Horum gratiâ perierunt fratres mei omnes propter Israël, et relictus sum ego solus.*

**Sous** : Qui est payé, à qui il n'est rien dû; de *solutus*.

**SOUSAAGÉEZ**, *sousaagié*, *sousagé*, *sousagié* : Moins âgé, plus jeune, en tutelle; de *sub* et *ævum*, ou de *sub senex*.

Il vant miex que les droitures as hoirs *sousaagées* soient conquellies et gardées sauvement par la main des Seigneurs.

*Coutume de Beauvoisis*, chap. 17.

**SOUSAGÉ**, *desagé*, *sousbagé* : Décrépit, caduc, fort âgé, vieillard auquel on donne un curateur; *super senex*.

**SOUSAGÉ**, *sousagié* : Enfant en bas âge, mineur, plus jeune, qui a besoin d'un tuteur; *sub senex*.

**SOUSAIDE**, *sousaaide* : Secours; assistance que les arrière-vassaux doivent au seigneur dont ils relèvent immédiatement, et que celui-ci rend à son tour au souverain dont il relève.

**SOUSCELER** : Cacher sous, couvrir.

**SOUSCLOCHER**, *souslocher* : Boiter, pencher ou peser plus sur un côté que sur l'autre en marchant.

Ainz estoit maigres et taillanz,

Dos brisié, mauvais pour monter,

. II.

# S O U

577

Les costes li pot-on conter;

Haux ert derriere, et bas devant,

Si aloit d'un pied *sousclochant*.

*Fabliau des deux Chevaux*, vers 86.

**SOUSFRETTE** : Faute de, à défaut de.

**SOUSIEL** : Sous le ciel, au monde.

Quant il fu vestu de novel,

*Sousiel* n'eut plus bel Damesel.

*Le Dit de Lanval*, vers 175.

**SOUSJEZ** : Sujets, vassaux; *subjecti*.

**SOUSLEVANCE** : Aide, secours.

**SOUSLOCIER**, *souslockier* : Boiter.

**SOUS MENANT**, *sous manant* : Sujet d'un seigneur qui demeure dans sa terre, sous sa juridiction.

**SOUSPEÇON**, *souspection*, *souspeson*, *souspete* : Soupçon, défiance, suspicion, incertitude.

**SOUSPEÇONNER**, *souspectioner* : Soupçonner, se défier, être incertain.

**SOUSPESER** : Examiner, réfléchir.

Car qui la sentence sauroit,

Et toujours en son cuer l'auroit,

Et la séust bien *souspeser*,

Jamais ne luy pourroit peser

De chose qui lui advenist.

*Roman de la Rose*.

**SOUSPRÉSURE** : Surprise, tromperie, fraude.

**SOUSPRIS** : Surpris, extasié.

**SOUSQUENIE** : Vêtement de toile à l'usage des femmes. Voyez **CANIE**.

**SOUSSALOUS** : Successeur.

**SOUSSIER** : Être soucieux, être chagrin; se donner des soins.

**SOUSTE** : Massue, bâton à grosse tête.

**SOUSTECTIER** : Mettre à couvert sous un toit, loger.

**SOUSTELETTE**, *soutiveté* : Ruse, adresse, subtilité; *subtilitas*.

**SOUSTENAGE**, *soustenance*, *soustenance*, *soustenement* : Entretien, subsistance, ce qui est nécessaire au soutien de la vie, nourriture.

Nous ne nous acordons pas que tiex testament soit temps, ainchois doit estre retrait

O O

don testament tant que li hoirs puissent raisonnablement avoir leur *soustenance* selonc leur estas. *Coutume de Beauvoisis, ch. 12.*

Mais nepourquant aucunes fois sont venues les fames à nous pour requerre que l'en leur delivre de leur biens quemuns pour leur vivre et pour leur *soustenanche*.

*Même Coutume, chap. 57.*

**SOUSTENAL** : Soutien, appui.

**SOUSTENANCHE AZ ENFANS** : Légitime des enfans.

**SOUSTENANS** : Piliers, colonnes.

**SOUSTENGU** : Soutenu, fortement appuyé.

**SOUSTENTEUR** : Celui qui soutient et favorise un parti.

**SOUSTENU, soustenue** : Entretien; subside, aide, secours.

**SOUSTERRE** : Enterrer, enfouir, mettre sous terre.

**SOUSTIF, au fém. soustive** : Adroit, fin, rusé, subtil; *subtilis*.

**SOUSTILLIER** : Imaginer, s'efforcer, s'étudier.

**SOUSTIVETÉ** : Détour, subtilité.

**SOUSTOITER, soustoitier** : Loger, retirer chez soi, cacher dans sa maison.

**SOUSTRE** : Litière pour les chevaux.

**SOUT** : A coutume; *solet*.

**SOUT** : Sut, sait; *scit*.

**SOUTAIN** : Soutiré, vin tiré au clair.

**SOUTE, souste** : Massue, bâton à grosse tête.

**SOUTE** : Retour, paiement; *solutus*.

Se lettre est fete pour eschange, ele se doit commancier en tele maniere : Je Pierre de tel lieu, fais à savoir à tous ceus qui ces lettres verront et orront, que pour mon pourfit et pour mon aisement ai fet eschange pur à pur et transmutation sans *soute* nule, à Jehan de tel lieu. *Coutume de Beauvoisis, chap. 35.*

**SOUTECTE** : Toit, couverture de maison.

**SOUTEIT (vas)** : Va chez toi, sous ton toit; *sub tectum*.

**SOUTE-MOLOIRE** : Espèce de massue, bâton à grosse tête.

**SOUTENANCHE, souenance** : Nourriture, aliment, entretien.

**SOUTENANT** : Arrière-vassal.

**SOUTIEUS, soutieux, soutieuz, soutier, soutiez** : Subtil, adroit, fin, rusé, intrigant; *subtilis*.

**SOUTIEUSEMENT, soutieusement, soutieument** : Subtilement, finement.

Se aucuns est de eriesme sans,  
Qui de langue ne crient assaus,  
Dont pense mesdis *soutieusement*,  
Chist n'a garde de blasma faus,  
Chis ne porroit trenchier mefaus  
Trop a bon los.

*Miserere du Reclus de Molens.*

**SOUTIEVETÉ** : Subtilité, finesse.

**SOUTIEX, soutiez, soutif, subtil, soutis, soutius, sutis** : Subtil, avisé, pénétrant, adroit, fin; délié, délicat; *subtilis*. — Philippe Mouskes dit, fol. 328, en parlant de Charles-le-Chauve :

D'une femme, ki fu gentius,  
Avoit uns fil ki fu *soutius*;  
Loeys li Baubes ot non,  
Et satiés k'il ot cest sornom  
Pour çou k'il estoit baubetere,  
Mais il n'iert fos ne abatere.

*Histoire de France.*

Chil set et puet à droit jugier,  
Car si jugement sunt *soutil*.

\* *Le Chevalier au Barizel, vers 1008.*

**SOUTIFART, soutiffart** : Sous main, secrètement, en cachette.

**SOUTIFF** : Docile, soumis, qui écoute attentivement ce qu'on lui dit.

**SOUTIL** : Retiré, écarté, secret. Voyez **SOUTIEX**.

**SOUTILECHE, soutilece, soutilesce, soutilesse, soutileté, soutillance, soutillanche, soutilleté** : Subtilité, ruse, adresse, finesse; *subtilitas*.

Il est mestiers que nous traitons comment l'en doit examiner tesmoins, si que par la *soutilleté* de le examination leur cuers et leur opinion soit connu, et la vérité esclarié de leur tesmoignage. *Coutume de Beauvoisis, ch. 40.*

Et cel cas avons nous dit, pour che que li juges i preignent esample à charger les

erbes ens qui avienent, si que par *soutilleche* venjanche soit prinse des meffes.

*Même Coutume, chap. 69.*

Cil i rosiest metre sa cure,  
Il le fêist ou tost ou tart  
Par *soutilletés* ou par art.

*Fabliau d'un Home qui comanda son avoir, vers 155.*

**SOUTILIER, soutillier** : Soutirer, apprendre, découvrir, subtiliser.

**SOUTILMENT, soutillement, soutilment, soutilvement** : Subtilement, d'une manière adroite. Voyez **SOUTILISEMENT**.

En decevant l'arraloisme,  
Et *soutilment* l'ocoisoisme,  
Com cele qu'ot mis s'estudie,  
Por qu'il fêist de li s'amie.

*Fabliau d'une Femme pour cent Hommes, vers 99.*

**SOUTIS. Voyez SOUTIER.**

**SOUTIVE PRATIQUE** : Secrètement.

**SOUTIVETÉ** : Subtilité, finesse.

**SOUTOUANT. Voyez SODUIANT.**

**SOUTOUL** : Rez-de-chaussée, le bas d'une maison.

**SOUTRE. Voyez SOULTRE.**

**SOUTRARE** : Transporter des tonneaux du cellier à la cave, et de la cave au cellier; *subtrahere*.

**SOUTUNE, pour souatune** : Douceur, survité, agrément; *suavitas*.

**SOUVAUDRE** : Remuer le feu, l'attiser.

**SOUVERINDRE** : Recevoir, percevoir.

**SOUVERNANCE, souveranche, souverenant** : Mémoire, souvenir.

**SOUVENANT** : Reconnoissant, qui se souvient.

Cis qui done doit oublier son don, et cis qui le prent, en doit estre *souvernant* à tous jours.  
*Proverbes de Senèque.*

**SOUVER** : Souffler, inspirer, exciter.

**SOUVERAIN, souverain** : Supérieur général d'un ordre, même celui d'une maison religieuse; président; *superior*.

**SOUVERAINE** : Principale.

**SOUVERAINEMENT** : Principalement, singulièrement.

**SOUVERAINETÉ** : Souveraineté, juridiction supérieure.

**SOUVIN, souvine** : Couché sur le dos, le visage tourné contre le ciel; de *supinus*. Voyez **SAVINE**.

Quant ele ot set le lit la pucele se diane,  
Mais ce ne li vaut mie le pris d'une Angevine  
Quant a geu sor costé si se tourne *souvine*,  
De ses piez set chevez ne set quel medecins  
Parler ne pourpenser qui ses maux li decline.

*Fabliau de Gautier d'Aupais.*

**SOUZ** : Seul; *solus*.

Je ne sai que Dex i entent,  
Mès ne voldroie, ce m'est vis,  
Estre touz *sous* en Paradis.

*Bible Guot, vers 1341.*

**SOUZAAGIE, souzaagé** : Mineur.

**SOUZJUGERIE** : Charge et office d'un juge subalterne.

**SOZORIE** : Supérieur, qui est au-dessus.

**SOZRIER** : Sourire, rire doucement.

La Dame qui bien fu aprise,  
Prist par la main frere Denise;  
A son Seigneur prist à *souzrire*,  
En *sozriant* li dist : Biau Sire,  
Alez vos la defors esbaire,  
Et faisons deux pars de nos quatre.

*Fabl. de freire Denise, par Rutebeuf, v. 193.*

**SOVANTE** : Échanson, selon Borel.

**SOVENET** : Souviens.

Fils, *sovenet*-toi ke tu receas bones choses en ta vie, et Lazarus semblablement mal.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 38.*

*Fili, recordare quia recepisti bona in vivis tuis, et Lazarus similiter mala.*

**SOVENT** : Souvent, fréquemment.

Li borjois de la vile sont as portes alé  
O le Conte Tiebault, qui grans pueple a mené;  
*Sovent* ont as Normans lancé et paleté.  
Maintes mellée i out, et maint honore tué.

*Roman de Rou, fol. 41.*

**SOVIONET** : Souviens, qu'il souvienne.

Sire, ce dist li Leres de la croiz, *sovignet* te de mi, quant tu venras en ton règne.

*Sermons de S. Bernard, fol. 81, V°.*

*Clamabat Lairo de cruce : Domine, memento mei, dum veneris in regnum tuum.*

**Sox** : Seul; *solus*.

En une canbre fu tox *sox*,  
Pensix estoit et angousox :  
S'amie apele molt souvent,  
Mès ne li valoit noient.

*Le Dit de Lanval, vers 335.*

**SOYANT** : Situé, placé; *sedens*.

**SOYE** : Sienna; *sua*.

**SOYÉ, soyée, soyié** : Doux, aimable, agréable; *suavis*.

**SOYÉE** : Cheville de fer; d'où on a fait *soyette*, petite cheville.

**SOYENS** : Que nous soyons; *simus*.

Li premiere est ke nos ne *soyens* gittiet en enfer, et li seconde est ke nos de la vie parment ne *soyens* departit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 90.*

*Duplex timor, ne fortè trudi in gehennam, ne fortè ab æterna vita contingat excludi.*

**SOYER, soyr**. Voyez **SOIER**.

**SOYESTÉ** : Société d'un propriétaire et de son fermier, pour partager les fruits de la terre allouée.

**SOYNE, soynie** : Synode.

**SOYSSÉS** : Suisses, Helvétiens.

**Soz, sois** : Clôture, palissade; *sepes*.

Merveillox essample nos donent  
Q'o cimetiere sor les cors  
Ont-il fetes les *soz* as pors.

*Bible Guiot, vers 1233.*

**SOZAIN** : Qui est élevé au-dessus, supérieur.

**SPACE, spagne** : Sorte, espèce.

**SPALME** : Goudron; *spalma*.

**SPALMER** : Goudronner; *spalmare*.

**SPAMEIR** : Se pâmer, s'évanouir; du Grec *σπασμός*.

**SPAMOSEUX** : Sujet aux spasmes, aux pamoisons.

**SPANRE** : Répandre, éparpiller.

**SPARALLON** : Sorte de poisson de mer.

**SPARDILLES** : Souliers de corde à l'usage des miquelets d'Espagne.

**SPARE** : Sorte de dard.

**SPARNIR** : Épargner, économiser.

**SPAMEIR**. Voyez **SPANMER**.

**SPATA** : Arme des Gaulois, épée longue, pesante et sans pointe.

**SPATTER** : Épatter, couper les pattes.

**SPAURGE** : Gros tas de fumier conservé dans un trou fait exprès dans la cour d'une ferme.

**SPAVENTABLE** : Terrible, effrayant, épouvantable.

Encor une *spaventable* chose avoit avenant en la contrée Valeire.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 33.*

*Terribile etiam quiddam in Valeria provincia contigisse narravit.*

**SPAVENTABLEMENT, spaventablement** : Terriblement, épouvantablement, affreusement; expressément.

Dunkes comandat al Preste *spaventablement* ke il cest miracle n'ensengnaist à nulz, com longement il viveroit el cors.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 9.*

*Tunc terribiliter Presbytero præcepit, ne quousque ipse in corpore viveret, hoc miraculum cuiquam indicaret.*

**SPAVENTER** : Épouvanter, effrayer.

**SPACE** : Espace de temps, délai; *spatium*.

Qar après la *space* de trois hores repairat cant il ot jus geteit lo pain, et de la main de l'ome Deu prist-il pain cui il avoit accoustumeit. *Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 8.*

*Post trium verò horarum spatium obiecto pane rediit, et de manu hominis Dei annonam, quam consueverat accepit.*

**SPÉ** : Nom qu'on donnoit au plus ancien enfant de chœur d'une cathédrale.

**SPEC** : Inspecteur.

**SPECIER** : Mettre en pièces.

**SPECIOSITÉ** : Beauté; *speciositas*.

**SPECT, spec** : Fantôme, spectre.

**SPECTABLE** : Remarquable, illustre, insigne; *spectabilis*.

**SPÉCULAIRE** : Qui concerne les miroirs; *speculum*. *Art spéculaire* : Art de faire des miroirs.

**SPECULER** : Examiner, considérer.

**SPEK** : Épée, sabre, coutelas. Voy. **ESPEK**.

Véez ci la *spée* Gollas le Philistien que tu occis al val de Terebinte, e est envelopée en un palie. *Premier Livre des Rois, liv. 1, fol. 29.*

**SPELONQUE** : Caverne; *spelunca*.

**SPEKE** : Sphère, machine ronde.

**SPERON** : Éperon.

**SPÈS** : Épais; *spissus*.

**SPESSERE** : Épaisseur; *spissitas*.

Mais mult est, ke la pense d'un aleu Eveke deguantet la *spessece* des cures.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 4.*

*Multum verò est, quod uniuscujusque præsulis mentem curarum densitas devastat.*

**SPETTER** : Faire claquer un fouet; frapper quelqu'un du bout de la ficelle, de façon qu'elle le pince.

**SPHAGITIDES** : Artères au-dessous des veines jugulaires.

**SPHAKISTIQUEUR** : Joueur de paume.

**SPINE** : Épine, pointe, piquant; *spina*. — S. Grégoire, liv. 2, ch. 3, parlant de S. Benoît, dit :

Gieres quant s'en fut alée la temptations li hom de Deu alai com *spines* fors gettaies de la embaucie terre, del bleif des vertus dont fruit plus portablement.

*Recedente igitur tentatione, vir Dei quasi spinis erutis ex culta terra, de virtutum segete feracius fructus dedit.*

**SPIN, spinz** : Esprit, ame, courage, force; *spiritus*.

Chait ce dantes de ta pense, ke David ki soloit havoïr lo *spîr* de prophétie, dont la sentence contre lo alient culpable filh de Jonathan. *Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 4.*

*An mente excidit, quod David qui prophetiam spiritum habere connoverat, contra innocentem Jonathan filium sententiam dedit.*

**SPRAY** : Armoire à serrer le pain et les provisions de ménage.

**SPITTE** : Trépigner, frapper des pieds.

**SPOLIATEUR** : Spoliateur, qui vole, qui dépouille; *spoliator*.

**SPOLIER** : Dépouiller, enlever le bien de quelqu'un; *spoliare*.

**SPOLEIN** : Bobine à dévider de la soie; du mot allemand *spull*, qui a la même signification.

**SPONDILLES** : Vertèbres.

**SPONOR, sponte** : Volontaire, libre, qui est maître de ses actions.

**SPORT** : Petit panier de jonc avec lequel les religieux alloient faire la quête; *sporta*.

**SPORTULE** : Droit de relief dû au seigneur de fief à chaque mutation; présent qu'on faisoit aux juges, et que depuis on a nommé épices.

**SPOUX** : Éperon.

**SPRINGALLE, espringalle** : Machine de guerre propre à jeter des pierres. Voyez **ESPRINGALE**.

**SPURCILOQUE** : Ordurier, homme qui tient des discours indécents.

**SPURIEU** : Méprisable; bâlard.

**SPURIEUNE (rente)** : Rente annuelle; bâtarde; de *spurius*.

**SQUAUX** : Écailleux, couvert d'écailles; *squamosus*.

**SQUENANCIE** : Parfum de racines de jonc.

**SQUENIE** : Roquet, espèce de petit manteau qui ressembloit assez au mantelet que nos dames ont porté depuis : il ne descendoit que jusqu'aux coudes, et ne se portoit que dans l'été.

**SQUILLERWIN** : Sorte de vaisseau à la Rochelle.

**STABLEMENT** : Maison, établissement.

**STAFIER** : Étrier.

**STAICHE, stache** : Pieu.

**STAKETTE** : Vis, attache, corde, lien.

**STALAGE, stalaize** : Étalage, droit qu'on paie pour étaler; sorte de cens ou de redevance.

**STAIN** : Étain; *stannum*.

**STAINCHIE** : Bien tenu.

**STAINCHIE, stainchir** : Étancher, arrêter le sang qui sort d'une plaie.

**STALGAYS**: Sergent qui fait la ronde pendant la nuit.

**STALON**: Étalon, cheval entier.

**STALZ**: Étal, boutique; *stallum*.

**STAMPE**: Trou; l'action de percer, de faire un trou.

**STANCHE**, *estanke*: Écluse, étang; *stagnum*; rez-de-chaussée.

**STANDART**: Étendard, drapeau.

**STANGUE**: Bois d'une ancre de vaisseau.

**STANPANDANT**, *stapandant*: Cependant.

**STAPLE**, *stappe*: Foire, marché, étape.

**STAT**: Il est, il demeure; *stat*.

Enmei vos *stat*, o vos chaitif, cil cui vos ne conessiz.

*Sermons de S. Bernard, fol. 101, V<sup>o</sup>.*

*Medius vestrum stat, o miseri, quem vos nescitis.*

**STAULE**, *stauble*: Étable, écurie; *stabulum*.

Por ceu misme esleit-il lo *staule* et la maingevre, une maison ki faite estoit de terre, et lo leu des bécêtes.

*Sermons de S. Bernard, fol. 44.*

*Unde etiam stabulum elegit et præsepe, utique domum luteam, et diversorium jumentorum.*

En *staule* naist Criz, et en la maingevre lo conchoit om. *Mêmes Sermons, fol. 55, V<sup>o</sup>.*

*Adhuc autem in stabulo nascitur Christus, et in præsepio reclinatur.*

**STAULETEIS**, *stauleteit*, *stauletez*: Solidité, fermeté, constance, courage; *stabilitas*.

Et totes voies en ceu c'un dist ke cist vaisel sunt de pierre, puet-om entendre molt miez la *stauleteit* c'un ne facet la durece.

*Sermons de S. Bernard, fol. 94.*

*Attamen in eo quod dicuntur lapideæ, non solum duritia, sed multo melius soliditas potest intelligi.*

Soit assi en la nostre offrande li barnis *stauletez*, li continence de la char, et li conscience humble.

*Mêmes Sermons, fol. 106.*

*Sit ergo et in oblatione nostra constantia virilis, sit continentia carnis, sit conscientia humilis.*

**STAVOUR**, *stavor*: Homme qui tient des bains chauds, des étuves; au féminin l'on disoit *staverasse*.

**STEINNE**: Étienne, nom propre d'homme; *Stephanus*.

**STEIR**, *ster*: Être, demeurer, subsister, exister; être debout, se tenir droit; *stare*; d'où *stint*, demeura; *stetit*; *steivet*, restoit, demenroit; *stabat*. Voyez **ESTER**.

Dunkes comenzat à *steir* li chaitiz avoc sa proie culpables et loiez.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 22.*

*Cæpit igitur stare miser cum prædâ suâ reus et ligatus.*

Tot soi mervilherent, quar li leirres ki fut entreiz por la desserte del om Deu à sa proie *steivet* loiez. *Même Dialogue et même liere.*

*Mirati omnes, quia ingressus fur viri Dei merito ad prædam suam stabat ligatus.*

**STELAGE**: Droit d'une écuellée de grains sur chaque septier qui se vendoit au marché: on le levoit aussi sur le sel.

**STELAGIER**: Celui qui levoit le droit de *stelage*.

**STELLER**: Étoiler, briller comme des étoiles; de *stella*.

**STELLES**: Copeaux, ce qu'on nomme vulgairement ételles.

**STELLIOUNAT**: Stellionat, crime commis par un vendeur fripon, et qui consiste à tirer de l'argent de deux personnes différentes, pour une chose qui ne peut être cédée qu'à une seule.

**STELLIOUNATAIRE**: Celui qui commet le crime de *stellionat*.

**STENOIR**: Tanneur.

**STER**, *ester*: Comparoître. *Ster en droit*: Comparoître devant un juge.

**STERS HOMME**: Séditieux, perturbateur.

**STEU**: En Languedoc, souche, tronc d'arbre.

**STEULES**. Voyez **ESTEULE**.

**STICADE**, *stacade*: Saccade, pous-



sement subit, et sans qu'on s'aperçoive de sa cause.

**STICHER** : Battre avec un bâton.

**STIER** : Septier, mesure de grains; on appeloit aussi de ce nom les greniers publics.

**STIMULIA** : Stimuler, exciter; *stimulare*.

**STIMULEMENT** : Aiguillon, excitation, engagement ou incitation, motif à faire une chose; *stimulatio*.

**STIPAL** : Ce qui appartient à la souche. *Biens stipaux* : Ceux qui viennent du grand-père ou de la grand-mère.

**STIPENDE** : Ce qu'on donne à quelqu'un pour son entretien.

**STIPENDIER** : Qui est aux gages ou à la solde d'un autre.

**STIPES** : Salaire, paiement; droit qui revenoit à la chambre des comptes, sur chaque bail de ferme, ou sur chaque vente de bien muable; *stipendium*.

**STIQUER** : Pousser, glisser tout d'un coup et comme en cachette.

**STIURLE, stivele** : Chaussure, comme guêtres, brodequins, bottines, &c.

**STIURENT** : Se tinrent debout; *steterunt*; du verbe *stear*.

Or quant il ce recomencievet sovent par recomencie voiz dantes demanderent sei connissable ki *stiurent* environ lui à cui il es disoit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 11.*

*Cumque hoc iterata crebrò voce repeteret, quibus hoc diceret, noti sui qui illum circumsteterant, requirebant.*

**STOCHET** : Espèce de bas coupés en forme de bottines, dont les pauvres gens font usage.

**STOFFÉMENT** : Se dit de quelqu'un qui a un grand équipage, à qui rien ne manque.

**STOFFEY** : Qui est bien garni, à qui rien ne manque.

**STOFFIER** : Étouffer.

**STOFFUS**. Voyez **STOFFEY**.

**STOKAIGE** : Droit seigneurial sur les maisons.

**STOLX, estole** : Étole, ornement de prêtre; *stola*.

Doneies lur sunt unes blanches *stoles*, et dit lur est, k'eles reposassent encore un poi de tens, dès-a-tant ke li nombres de lur peirs sers et de lur freres soit acomplis. Gieres cil ki ont pris unes *stoles*, il auront el jugement dous *estoles*, car or s'eslécent il tant solement de la gloire des anmes, mais donc s'esléceront il de la gloire des anmes ensemble et des cors.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 25.*

*Datæ sunt illis singulæ stolæ albæ, et dictum est illis, ut requiescerent tempus adhuc modicum, donec impleatur numerus conservorum et fratrum eorum. Qui itaque nunc singulas acceperunt, binas in judicio stolas habituri sunt, quia modò animarum tantummodò, tunc autem animarum simul et corporum gloriâ lætabuntur.*

**STOLETE** : Petite tunique courte.

**STOPER, stopper** : Boucher, clore, tamponner; *stupare*.

**STOPO** : Paillardise; de *stuprum*.

**STORDOIER, stordoir** : Moulin, pressoir.

**STOUAGE** : Étoile.

**STOUPPE** : Étoupes, bourre, vieux morceau de linge qui sert à tamponner; *stupa*.

**STOUPPER**. Voyez **STOPER**.

**STOURDION** : Étourdissement, coup violent qui étourdit celui qui le reçoit.

**STRABES** : Ce qui sert à affermir une maison, ce qui la rend solide; de *trabs*, poutre, solive.

**STRADIOT** : Soldat à cheval destiné pour battre l'estrade ou la campagne, sorte de maréchaussée. V. **ESTRADE**.

**STRACILE** : Instrument de bronze, espèce d'étrille dont on se servoit dans les bains des anciens pour exciter la sueur, et nettoyer parfaitement le corps du baigneur; *strigillis*.

**STRAGNE, streigne** : Qui fait des façons, qui est cérémonieux avec ses amis; d'*extraneus*.

**STRAGULE** : Sorte d'habit servant

également le jour et la nuit; de *stragulum*.

**STRAIN** : Paille, litière; *stramen*.

**STRAINDRE** : Serrer, resserrer, mettre à l'étroit, étrangler; *strangere*.

Sodainement une lumière fors mise del ciel emplit tot la spaze de cele cele, et une lumière de si grant clarteit luisit, k'ele *straindoit* les cuers de ceaz ki là steivent de mult grant paor, et alsî come eles en après racontevent, ke toz li cors en eles enroidissoit et en sodain esbahissement remanoient.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 15.*

*Subito cœlitus lux emissa omne illius cellulae spatium implevit, et splendor tantæ claritatis amicuit, ut corda assistantium inæstimabili pavore perstringeret, atque ut post ipsæ refererant, omne in eis corpus obrigesceret, et in subito stupore remanerent.*

**STRAPADE** : Sorte de punition militaire.

**STRAPASSER** : Maltraiter, gourmander, quereller.

**STRÉE** : Mesure de terre, la sixième partie d'un arpent.

**STRELAGE**. Voyez **STELAGE**.

**STRENT** : Réprime, arrête; *restringit*.

**STREPITE** : Formalités de justice.

**STRET**, *streit*, *stroit*; au féminin *strete*, *streite*, *stroite* : Resserré, étroit.

Gieres queiz merveilles est, se forz rumpant lo tans de la persecution, cil poissent estre martre, ki en meisme la paiz de la Glise soit meisme toz tans en affliant tinrent la *stroite* voie de martire.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 28.*

*Quid ergo mirum si erumpente persecutionis tempore illi martyres esse potuissent, qui in ipsâ quoque pace Ecclesiæ semetipsos semper affligendo, angustam martyrii viam tenuerant.*

**STRETE** : Obstacle, embarras, difficulté.

**STRETO** : Étroit passage, soit par mer, soit par terre.

**STREUB**, *streup* : Échelon d'échelle, étrier de selle de cheval.

**STRICHER** : Racler une mesure, ôter le superflu du contenu.

**STRIE** : Étrille; *strigillis*.

**STRINES** : Étrennes, présents du jour de l'an; *strenæ*.

**STAINER** : Étrenner.

**STRIPE**, *stripite*. Voy. **STREPITE**.

**STAIKE** : Panser un cheval, l'étriller.

**STAOITE** : Étroite, petite, resserrée.

Del queil ciz miracles fu premierains ke manes ke il soi trast el partuis del devant dit mont en cele pierre ki en soi meisme une cavée *stroite* fosse avoit faite, là eissit fors gote d'aigue ki à Martin lo serjant de Deu el us de cascun jor astoit asseiz.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 16.*

*Cujus hoc miraculum primum fuit, quod mox ut se in prædicti montis foramine contulit, ex petra eadem quæ fuit, in semetipsa concava angustum specum fecerat, aquæ stilla prorupit, quæ Martino Dei famulo in usu quotidiano sufficeret.*

**STROUPE** : Lien, chaînon, cheville, clef.

**STRUCTION** : Autruche, le plus grand des oiseaux.

Semblables à femmes nurverent loar marmelles et alleterent loar chaels; la fille de mon poeple chéi si come la beste appelée *struction* en desert.

*Lamentations de Jérémie, chap. 4, v. 3.*

*Sed et lamie nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos; filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto.*

**STRULER** : Frotter, serrer fortement, corriger; *stringens*.

**STRUPE**, *stupre* : Débauche, concubinage; de *stuprum*.

**STUDIER** : Étudier, apprendre, s'appliquer à l'étude; *studere*.

Quant il ne savoit lettres del tot alsî com ge dis, il *studiat* toz tens rendre graces el dolor par jors e par nuiz entendre az hymnes e az lo Enges de Deu.

*Dial. de S. Grégoire, fol. 145, R°.*

**STUPHANE**, *Stuphaine* : Étienne, nom propre d'homme; *Stephanus*.

**STUQUER** : Frauder, faire la contrebande.

**STURGEON** : Esturgeon, poisson.

**STUVE** : Étuve, bain chaud.

**STUVETRE**. Voyez **STAVOUR**.

## S U B

**STYPTICITÉ** : Qualité astringente; de *stypticus*.

**SU** : Suc, jus, graisse.

**SUADER** : Persuader; *suadere*.

**SUASION** : Persuasion; *suasio*.

**SUASOIRE** : Persuasif, qui persuade; de *suadere*.

**SUATISME** : Douceur, humeur douce, égalité de caractère; *suavitas*.

Ju ai leit ke li escripture dist de l'un de ceos ki santifiez fust, k'en foit et en *suatisme* lo fist saint nostre Sire.

*Sermons de S. Bernard, fol. 39.*

*Legi de quodam, dicente scriptura : quoniam in fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum.*

**SUAVITEUX** : Voluptueux, qui mène une vie délicieuse.

**SUBBOIS** : Jeune bois, bois plein de sève et encore en taillis.

**SUBCURIR**, *subcurre*, *subcurrir* : Subvenir, secourir, aider; *succurrere*.

**SUBDUZER** : Subjuguer, soumettre.

**SUPÉ** : Carus, maladie soporeuse.

**SUBÉE** : Espèce d'apoplexie.

**SUBEIRAN** : Supérieur.

**SUBELINE** (marte) : Martre zibeline.

**SUBESTABLIR**, *sous-établir* : Rétablir en une place; *sub-establi*, *sous-establi*, se dit d'un procureur qui en constitue un autre.

**SUBGECTION** (mettre à) : Asservir, dominer.

**SUBGÈS**, *subgect*, *subgest*, *subjès* : Sujet, soumis; *subjectus*.

De quels aournemens et vestemens les grans Princes et Seigneurs se doivent vestir et habillier, et coment ilz se doivent gouverner par devers leurs *subgets* et leurs *subgets* envers eulx. *Les Secrets d'Aristote, fol. 12, n° 7062.*

**SUBGRONDE**. Voyez **SEVERONDE**.

**SUBHASTATION** : Saisie réelle ou mobilière; *subhastatio*.

**SUBHASTÉE** : Criée, proclamation, enchère.

**SUBHASTER** : Vendre à l'encan, exposer en vente publique; *subhastare*.

## S U B

585

**SUBHAUTON** : La seconde criblure du bled.

**SUBILOUN** : Alène, poinçon; *subyla*.

Si le Seigneur le offrera as Dieus, si le lierra al huis et as posts et parcera sa oraille de un *soubiloun* : et il ert à lui serf à remanant.

*Bible, Exode, chap. 21, vers. 6.*

*Offeret eum Dominus Diis, et applicabitur ad ostium et postes, perforabitque aurem ejus sabulâ : et erit ei servus in sæculum.*

**SUBIT** : Subitement; *subito*.

**SUBITES** : Lierre; signifie aussi, enseigne de cabaret.

**SUBJECTION** (droit de) : Droit qu'a un seigneur de faire porter ses lettres par ses sujets.

**SUBLER** : Siffler, appeler les oiseaux avec un appeau; de *sibilare*.

**SUBLET** : Sifflet d'oiseleur.

**SUBLEUR** : Siffleur; *sibilator*.

**SUBLEVER** : Soulager, aider, secourir; *sublevare*.

**SUBLIMER** : Rendre parfait, élever à une éminente dignité; *sublimare*.

**SUBLOT** : Petit filet ou piège pour la pêche.

**SUBMETTRE** : Soumettre, abaisser, fléchir, céder; *submittere*; d'où *submisrent*, soumirent.

Que je puisse *submettre* à mes destrois  
Tout le monde, comme je le propose,  
On le voit cler par mes nobles exploits  
Cothidiens, et par mes haultains drois,  
Dont mon estat je mentien et dispose.

*La Dance aux Aveugles.*

Eve et Adam puis leur création,  
En trespasant la divine ordonnance,  
Et commettant prévarication,  
Se *submisrent* à mon obeissance.

*Même Dance aux Aveugles.*

**SUBMIS**, au fém. *submise* : Soumis.

Il n'est vivant qui à la fin eschappe  
D'estre *submis* à ma ravissante trappe,  
Ou d'estre mien une fois en sa vie.

*La Dance aux Aveugles.*

**SUBMISSION** : Soumission, abaissement; *submitio*.

**SUBORBIES**, *suburbans*, *suburbien*s. Voyez **SUBURBES**.

**SUBRE** : Dessus, sur; *super*.

**SUBRE CAP** : Chapeau, couvre-chef, capote, couvercle.

**SUBRE-CEL** : Ciel de lit.

**SUBREDAURADE** : Grande dorade, poisson de mer.

**SUBSTENIR** : Supporter, soutenir; *sustinere*.

**SUBTIF**, au fém. *subtive* : Adroit, plein d'industrie; *subtilis*.

Nature qui tant est *subtive*,  
Combien qu'elle soit ententive  
A ces œuvres que tant amoit.

*Roman de la Rose.*

**SUBTILLATZ** : Jeune tilleul.

**SUBTILLIER**, *subtiller* : Imaginer, inventer, s'étudier.

**SUBURBES**, *suburbs* : Faubourgs d'une ville, maisons de plaisance, champs ou terres situés aux faubourgs ou voisins d'une ville; *suburbana*.

**SUBVAINCRE** : Vaincre, surmonter.

**SUBVENCION**, *subvention* : Secours, aide, assistance; *subventio*.

Qu'oïrent dire la novele,  
Que des Chrestiens la rouele;  
Aloit à grant perdition,  
Se d'ax n'avient *subvencion*.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes*, v. 73.

**SUC** : Cime, sommet; sucre; *saccharum*.

**SUCCENTEUR** : Sous-chantre.

**SUCE** : Soc de charrue.

**SUCHIER** : Sucer, tirer le suc, exprimer.

**SUCRE**, *succe* : Belle-mère; *socrus*.

**SUCRION** : Espèce d'orge, escourgeon.

**SUE** : Sienne, sa; *sua*.

Car il avoit apris plus avoir fiance de la  
vertut son maistre, ke de la *sue*.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 1, chap. 2.

*Quia plus didicerat de magistri, quam de  
suâ virtute confidere.*

Quar par merveilheuse maniere fut faite la  
chose, ke partant ke por cel meisme Arrien  
les lampes furent estin'es en la Glise del bien-

arrens Paulon en un meisme tens, il perdroit  
la *sue* lumiere, et la Glise reperroit la lumiere.

*Mêmes Dialogues*, liv. 3, chap. 29.

*Miro enim modo res gesta est, ut quis  
ejusdem Ariani causâ lampades in Ecclesia  
beati Pauli fuerant extinctæ uno eodemque  
tempore, et ipse lumen perderet, et in Eccle-  
siam lumen rediret.*

**SUEC** : Le soc de la charrue.

**SUEFFRE**, *sueffrir* : Souffrir.

Che est annieuse choze, quant nostre con-  
tume *sueffre* que un homme de poosté petit  
puet ferir une vaillant personne, et si ne paiera  
que cinq sous d'amende; et pour che m'a-  
corde-je que longue prison lui soit baillie, si  
que par le doute des longues prisons les ma-  
sars se chastient de faire teles folies.

*Coutume de Beauvoisis*, chap. 30.

Et por ce qu'il *sueffre* l'asprece  
Del siecle, a il la grant léce  
De Paradis dont je dirai,  
En avant quant je revendrai,  
Le grant solaz et le deduit  
Où Diex nous maint par son conduit.

*La Voie de Paradis*, vers 455.

**SUEFMENT** : Doucement; *suaviter*.

O sapience! certes voirement atieres-tu tot  
affait *suefment*.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 99, V°.

*O sapientia suaviter verè universa dispo-  
nens!*

**SUEF OLANS**, *suef olens* : Qui sent  
bon, qui a une odeur agréable; *suave  
olens*.

Ceste eys volant vint en la citeit de Naza-  
reth k'altretant valt cum fléors, et si descen-  
dit sor la *suef olans* flos de la permanent vir-  
giniteit, en lei s'asist, et à li s'haert lo miel et  
lo puntellon. *Sermons de S. Bernard*, fol. 8.

*Ad civitatem Nazareth quod interpretatur  
flos, advolavit, et ad suave olentem perpetua  
virginitatis florem advenit, illi insedit, illi  
adhæsit. ....*

**SUEFRE** : Soufre, bitume; *sulphur*.

**SUEIF** : Légèrement, agréablement,  
doucement; *suaviter*.

Or niant par grant vois vochat lo mort par  
son nom, disant, frere Marceaz; et icil abi  
cum *sueif* dormans, à la voisine vois jasoit  
ce ke petite, fut esveilleez, asvrit manes les  
oez. *Dial. de S. Grégoire*, liv. 1, chap. 10.

*Non autem grandi voce defunctum per nomen vocavit, dicens : frater Marcellus; ille autem ac si leviter dormiens, ad vicinam vocem quamvis modicam fuisset excitatus, statim oculos aperuit.*

**SUEIL, suel** : L'aire d'une grange, une place quelconque.

**SUEIS, sueys** : Doux, facile, bon; *suavis*.

Apprenez à mi (de moi) ke je suis *sueys* et humbles de cuer. *Serm. de S. Bernard, fol. 14.*

*Discite à me quia mitissimum et humilissimum corde.*

Apprenez dist-il, ke je suis *sueis* et humbles de cuer. *Mêmes Sermons, fol. 36, 1<sup>re</sup>.*

*Discite quia mitis sum et humilis corde.*

**SUEL** : Seuil d'une porte.

**SUELE** : Seuil, pièce de bois ou pierre placée au bas d'une porte.

Cil qui du bacon ont desir,  
Vindrent quant il fu annitié;  
A la paroi ont tant luitié  
C'une treu firent de sor la *suele*,  
Dont l'en péust traire une muele.

*Fabl. de Barat et de Haimet, vers 210.*

**SUELT** : A coutume; *solet*; au pluriel *suelent*, ont coutume; *solent*.

Mais par amor congié demandent,  
Aler à leur otez s'en voient;  
Plus ont demeuré que ne *suelent*,  
N'i voient mais plus demorer.

*Roman de Dolopatos.*

**SUEN, suens** : Son, sien; *suns*; *ses*, *siens*; *sui*.

Tuit s'en ist nu, s'emprès plur e brait  
Rien n'emporte, ne rien del *suen* n'i lait,  
Rien n'emporte quant il s'en revait  
Fors bien ou mal lequel k'il avra fait.

*Roman des Romans, strophe 32.*

Or est Travers entre les *suens*,  
Molt par fu saiges hom et buens;  
Et molt volentiers guaingna,  
Tant aquist et tant conquesta  
Qu'il ot assez et uns et el.

*Fabliau de Barat et de Haimet, vers 121.*

**SUEA, sueur** : Sœur; *soror*.

Où tene des persecutions cant li Tirant  
ocieint les martyrs, nus n'esteit si hardix, ne  
pere, ne mere, ne frere, ne *suer*, ne voisins,  
qui les rescousit neis de parole, qui ne fust  
tantost en la sentence meismes.

*Comm. sur le Sautier, fol. 182, 1<sup>re</sup>,  
parap. du Ps. 67, vers. 17.*

**SUEA** : Payer chèrement une sottise.

**SUEA, suere** : Cordonnier.

**SUEFAIS** : La coupe d'un taillis, le taillis même.

**SUEPLUS** : Surplus, excédant.

**SUEZENIX** : Boutique de tailleur ou de couturière.

**SUES** : Son; *suns*.

**SUET** : A coutume; *solet*.

Car la lune par son cler luire  
*Suet* aux amans maintes fois luire.

*Roman de la Rose.*

**SUETE, suette** : Chouette, oiseau de nuit.

**SUEUR** : Cordonnier.

**SUEUR** : Le sureau. Voyez **SUEA**.

**SUEUSE** : Suante; *sudans*.

**SUEVEMENT** : Doucement, agréablement; *suaviter*.

**SUEYS** : Doux, bon, tranquille, agréable, bienfaisant; *suavis*.

Toz est *sueys*, toz est sains, toz est delictables,  
toz est à la parsonne desirables selonc  
la voix de l'espouse.

*Sermons de S. Bernard, fol. 91.*

*Totus suavis est, totus salubris est, totus delectabilis, totus denique secundum sponsae vocem desiderabilis.*

Tote ceste aspreteit nos at osteit li nostre  
Jhesus Crist li très *sueys* agnels.

*Sermons de S. Bernard, fol. 200.*

**SUFFISANCE** : Capacité.

**SUFFRAGANT** : Équivalent.

**SUFFRAGER** : Profiter, aider.

**SUFFRANCE** : Suspension d'armes, trêve, armistice.

**SUFFRÈRE**. Voyez **SUEFFAER**.

**SUFFRIE (se)** : Se contenir, s'abstenir de poursuivre en justice une action commencée.

**SUFRAIGES** : Prières pour les morts.

**SUHALCÉ, suhauicé** : Exalté, élevé.

Or puet-on véer grant forfait el clergie,  
Si un s'en vient à Curt bien *suhauicé*  
Ni deignereit une Eveychée  
En entente de aver une Archeveschée.

*Roman des Romans, strophe 97.*

**SUIANCE** : Sorte de redevance ; vêtement de soie dont les ornemens sont pareils.

**SUIBITE** : Lierre , plante.

**SUICHERIE** : Le lieu du marché où se vendent les ouvrages des *sueurs* ou cordonniers.

**SUINT** : Sueur , transpiration ; *sudor*.

**SUINTER** : Transpirer , suer ; *sudare*.

**SUIR**, *sivre*, *sivre*, *suire*, *suivre* : Suivre , poursuivre , accompagner.

Li Rois fist crier par l'ost , qu'il s'armassent tuit et *sivissent* la sainte Crois.

*Continueur de Guillaume de Tyr.*

Le nauvré trestoudis fuïoit

Et son compains qui le *suïoit*.

*Roman du second Renard*, fol. 58, V<sup>o</sup>.

Quant il fu anuitié il fit crier le ban , que chascun au matin , ainz le soleil levant , fust armez au miex qu'il peust , et à la bataille se traisist où il estoit devisé , et *suissent* tuit les banieres de leur Chevetaines.

*Grégoire de Tours*, fol. 62, V<sup>o</sup>.

**SUIT**, *suite* : Cause , procès , poursuite , obligation de suivre les plaids de son seigneur. *Droit de suite*, droit par lequel un seigneur suit son serf et peut le réclamer ; *faire suite*, poursuivre en justice ; *prendre suite de quelqu'un*, s'attacher à lui , se mettre à sa suite.

**SUIVANT** : Poulain , veau , ou autre animal qui suit encore sa mère.

**SUIX** : Sur , dessus , par-dessus.

**SULAS** : Consolation ; *solatium*.

**SULIE**, *Surie* : Syrie ; d'où *Sulient*, pour Syrien.

**SULPHUR** : Bitume , soufre , la foudre ; *sulphur*.

Lors pluist nostre Seignor sur Sodome et Gomorre , *sulphur* et feu de nostre Seignor de ciel , et enfoundri cele citée , et toute la regionne entour , et tous les habitatoirs.

*Bible*, Genèse , chap. 19, vers. 24.

*Igitur Dominus pluist super Sodomam et Gomorrhham sulphur et ignem à Domino de celo : et subvertit civitates has , et omnem circa regionem , universos habitatores urbium.*

**SULUNC**, *sulum* : Selon , suivant , conformément ; *secundum*.

*Sulunc* mes bones ovres , e *selunc* la nettée de mes mains me rendrad : kar gardees ai les veies nostre Seignor , e n'ai pas felenessement avered encuntre Deu.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois*, chap. 22, vers. 21.

*Retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam : et secundum munditiam manuum mearum reddet mihi.*

**SUMER** : Somme ; d'où *sumer* *quelqu'un*, ruiner , prendre ; de *sumere*.

**SUMENOUR** : Celui qui somme , qui fait une semonce.

**SUMES** : Sommes ; *sumus*.

Nous *sumes* tous les fils de un seul home , nous venismes paisiblement , ne tes servants riens ne unt enginnée de mal.

*Bible*, Genèse , chap. 42, vers. 11.

*Omnes filii unius viri sumus , pacifici venimus , nec quidquam famuli tui machinatur mali.*

**SUMETTRE** : Soumettre , dompter , vaincre ; *submittere*.

**SUMIAL** : Grande mesure pour le vin.

**SUMITÉ** : Sommet , cime ; de *summus*.

**SUMMATGE** : Service qu'un vassal devoit à son seigneur avec ses bêtes de somme ; équipage , bateau. Voyez **SOMEX**.

**SUMMONER** : Sommer , avertir.

**SUMPTUEUX** : Dispendieux , qui coûte beaucoup ; *sumptuosus*.

**SUMUNDRE** : Inviter , appeler , avertir.

**SUMUNSE** : Invitation , avertissement.

**SUN**, *sune*, lisez *s'un*, *s'une* : Si un , si une.

**SUN** : Son , sien ; *suus*.

Kar saciez ke cil est digne Rei,  
Ke *sun* regne sumet à la Deu lei.

*Enseignemens d'Aristote.*

**SUNS**(estre) : Être réputé coupable.

**SUNT**, *sount* : Ils sont ; *sunt* ; du verbe *sum*.

*Sunt* couit si cum cil qui awert synt.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 26.

## S U P

**SUON, snour** : Sueur, transpiration ; *sudor*.

Il conoissent en ois l'umain ordene ke Deus esteelit ke li home manjaist son pain en la snor de son vie. *Sermons de S. Bernard, fol. 57.*

*Nimirum humanum in eis agnoscunt ordinem, (alias ordinationem) quo constituit Deus, ut in sudore vultus sui vescatur Adam pane suo.*

**SUOUR, sueour** : Sœur ; *soror*.

**SUP, suppe** : Qui a la vue basse.

**SUPERABLE, adj.** : Que l'on peut surmonter ; et non pas excellent, comme le dit Borel.

**SUPERCEDEA, supersedeir, superseder** : Cesser, différer, surseoir, suspendre ; *supersedere*.

**SUPERHUMERAL** : Vêtement qui couvroit les épaules, espèce de manteau ; *superhumerales*.

Lors fist-il le *superhumeral* d'or et de jaïne, et de purpre et de soye et de rancienn et de sirike retort fait par le œuvre de knitil, et si outailla les braceroles de or environ des bras et si fist la chevisible que il puissent restreindre à la premiere color et desouth la cimeterie del *superhumeral*.

*Bible, Exode, chap. 39, vers. 2.*

*Fecit igitur superhumerales de auro, hyacintho, et purpura, coccoque bis tincto, et bysso retorta, opere polymitario : inciditque bracteas aureas, et extenuavit in fila, ut possint torqueri cum priorum colorum subtegmine.*

**SUPERINTENDANCE** : Surintendance.

**SUPERNEL, supernelle** : Supérieur, supérieure, céleste ; *supernus*.

C'est aussi celui qui puet estre  
Nomé le doit miro de la destre,  
Monstrant les choses *supernelles*,  
Hautes et espirituelles  
En nostre nature divine.

*Mystère des Actes des Apôtres.*

**SUPLICE, Supplixe** : Simple, nom d'homme ; *Simplicius*.

**SUPLIR, suployer, supplier, supployer** : Supplier ; *supplicare*.

**SUPOSTE** : Certaine maladie de chevaux.

## S U R

589

**SUPPEDITER** : Mettre sous les pieds, terrasser, maîtriser, dompter ; aider, secourir ; *suppeditare*.

Et quant mendre de vous, vous vel *suppediter* ; Il ne vous en doit pas plaire ne agréer.

*Vie de du Guesclin.*

**SUPPER** : Humer, avaler ; *sorbere*.

**SUPPLICATION** : Sorte d'oublie, gaufre.

**SUPPOISIER, soupeser** : Examiner le poids d'une chose.

**SUPPORTER** : Remettre une dette, en décharger.

**SUPPOSER** : Terme obscène.

**SUPPOSTE** : Maladie de cheval.

**SUPRESSUR** : Dissimulation, surprise, tromperie ; oppression.

Mais il prennent les riches, et des pourés n'ont cure,

Il semble ou peut sembler que tele sepulture  
N'est mie pourchassée de devotion pure,  
Ainz doute qu'il n'y ait ung pon de *suppression*. *Codicille de Jehan de Meung, parlant des gens d'Eglise.*

**SURS** : Soudain, tout à coup.

**SUX** : Le sommet de la tête.

**SUR** : Aigre, vinaigré, acidulé.

**SUR** : Malgré, nonobstant, contre.

**Venir sur quelqu'un** : Venir contre quelqu'un, l'attaquer.

**SURACASER** : Donner en arrière-sief.

**SURATTENDRE** : Attendre plus que l'on ne voudroit.

Gerard desirant sçavoir de leurs nouvelles,  
les *surattendit* ung pen, affin que avec eulz  
peut chevaucher et leur enquerre des nouvelles. *Roman de Gerard de Nevers.*

**SURBEU** : Trop plein, qui a trop bu, qui est ivre.

**SURBOIRE** : Boire avec excès, boire outre-mesure.

**SURBOUT** : Debout, sur les pieds.

**SURCEINT, surceinte** : Espèce de ceinture fort large.

**SURCILLIERE** : Sourcil, endroit où croissent les sourcils.

**SUACOT** : Robe ou habit qui étoit



commun aux hommes et aux femmes, qui se mettoit par-dessus les côtes, et autres vêtemens, et dont nous avons fait surtout.

**SURGUIDANCE**, *surcuiderie*, *surquidance*, *surquiderie* : Présomption.

**SURCUIDER** : Présumer. *Voyez OUTRECUIDER.*

**SURDANT** : Sortant d'une chose, comme un bourgeon sort d'un arbre.

**SURDIR** : Enchérir à l'encan.

**SURDISANT** : Enchérisseur.

**SURDITE**, *surditte* : Enchère; ces mots signifient encore, femme débauchée, concubine.

**SURDRE**. *Voyez SOURDRE.*

**SURDUIRE** : Séduire, débaucher une femme.

**SURE** : Beau-père, belle-mère; *socer, socrus.*

Es tens li Rois Tirri li pere de mon sure avoit fait la demandise del Cane en Sicile, et jà repairoit à Lumbardie, cui nez fut deboteie à une isle ki Liparis est appeleiz.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 30.*

*Theodorici regis temporibus pater soceri mei in Sicilia exactionem canonis egerat, atque jam ad Italiam redibat, cujus navis appulsa est ad insulam quæ Liparis appellatur.*

**SURE** : Sur; *super.*

**SUREFAIT** : Les fruits de la terre, soit ceux des arbres, bleds, plantes, &c.

**SURELLE** : Oseille, plante potagère.

**SURESCÉUR**, *suresscheur* : Mari qui partage également avec les frères de sa femme.

**SUR-ESPAUDELER** : Manteau, vêtement qui couvre les épaules.

Céo serront adecertes les vestemens qu'il feront, raconvenable et un *sur-espaudeler*.

*Bible, Exode, chap. 28, vers. 4.*

*Hæc autem erunt vestimenta quæ facient: rationale et superhumerales.*

**SURÈTE** : Un peu sure

Et Merderiau n'obli-je mie,

Ne la petite ruélète

Jehan Bingne par saint Cler *surète*.

*Les Rues de Paris, en vers anciens, v. 353.*

**SURFAIS** : La coupe d'un taillis, le taillis même.

**SURFAIT** : Forfait, crime.

E fu lar pechied mult forment grant, kar par lar *surfait* li pople del servise Deu se retraist,

*Premier Livre des Rois, chap. 2, vers. 17.*

*Erat ergo peccatum puerorum grande nimis coram Domino : quia detrahebant homines à sacrificio Domini.*

**SURGARDE** : Le premier garde, le capitaine des gardes-chasse.

**SURGE** (laine) : Laine avec sa graisse.

**SURGEON** : Source, fontaine, ruisseau.

**SURGEON** : Sion, brin de verge très-petit, branche d'un arbre, rejeton d'une année; du verbe *surgir*.

**SURGESSEUR**, *surgeseur* : Incube, qui couche dessus.

**SURGÉUR** : Ce mot, que je n'ai trouvé que dans le Roman de la Rose, paroît signifier l'adresse du chat pour saisir sa proie, la souris.

Si com le chat set par nature

La science de *surgéur*,

Ne n'en puest estre destornez.

*\* Roman de la Rose, vers 10167.*

**SURGIEN**, *surgier* : Chirurgien; au fém. *surgienne*, femme qui exerce la chirurgie, qui panse les plaies.

**SURGIR** : Arriver, aborder, paroître au port.

**SURGOIRE** : Sorte de vase, soucoupe.

**SURGUET** : Garde de nuit, le guet.

**SURIE** : La Syrie.

Quel Prince ot où Roi Amauri?

Molt vi glorieuse sa vie

La riche terre de *Surie*.

*Bible Guiot, vers 347.*

**SURIEN** : Syrien, habitant de la Syrie; *Syrius*.

Et si otroia au *Suriens* et aus Grès et aus Ermins, et aus Sarrazins meismes, que il pussent apporter en la cité forment et orge, et toutes manieres de léuns, sans paier nules costumes. *Guillaume de Tyr, fol. 137.*



## S U R

**SURINDICT** : Surcharge.

**SURJET**. Voyez **SURDITE**.

**SURJETTANT**. Voyez **SURDISANT**.

**SURJETTER**. Voyez **SURDIR**.

**SURJOURNER** : Séjourner, demeurer en un lieu.

Après la mort Saül, David returned de la descousture e l'ocision d'Amalech, e *surjournad* dons jurs en Sicelech : al tiers jur repairad nus hucm del ost Saül, depared e desired out ses dras, e puldre sur le chief; e viat devant David, e à terre chaî, si surad.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 1, vers. 1 et 2.*

*Factum est autem, postquam mortuus est Saül, ut David reverteretur à caede Amalec, et manget in Siceleg duos dies : in die autem tertia apparuit homo veniens de castris Saül, veste conscisso, et pulvere conspersus caput : et ut venit ad David, cecidit super faciem suam, et adoravit.*

**SURLINE** : Linteau.

Car outre passera fersunt les Egyptiens, et eom il voient saulk el *surline* et en l'un et l'autre post, le huis de la maison avalera, et ne suffrera le ferour entrer et blesser vos maisons. *Bible, Exode, chap. 12, vers. 23.*

*Transibit enim Dominus percussiens Egyptios : cumque viderit sanguinem in superliminari, et in utroque poste, transcendet ostium domus, et non sinet percussorem ingredi domos vestras et cadere.*

**SURMARCHER**, *surmarcher* : Marcher par-dessus un autre, dominer, être le maître.

**SURMARCHER**, *surmarker* : Blesser, marquer, noter, censurer, marcher sur les pieds.

**SURMENER** : Vexer, refuser, différer, faire du tort ; mal mener, mal-traiter.

**SURMETTRE** : Imposer, charger, accuser ; d'où *surmise*, accusation.

**SURMOINER** : Manger la part d'un autre, ne rien lui laisser, l'affamer.

**SURMONTEMENT** : Impulsion qui surmonte la répugnance qu'on a à faire quelque chose, ascendant.

**SURMOT**, *surmont* : Vin doux.

## S U R

595

**SURMULET** : Barbeau, poisson de rivière : le *mullus* des Latins.

**SUROGUA** : Subroger.

**SUROKER** : Surdorer, couvrir d'or, dorer avec profusion.

**SURPELIS**, *surpeliz* : Chemise ; ce qui se met sur la pelice, la robe. Plusieurs auteurs prétendent que ce nom a été donné à cet habillement de prêtre, à cause qu'il étoit plissé ; ils se trompent, car le *surpelis* se portoit autrefois tout uni.

**SURPELLIS** : Le grand habit de chœur des religieuses bénédictines.

**SURPLIER** : Suppléer, augmenter, agrandir ; *supplere*.

**SURPLUSAGE** : Surplus, excédant.

**SURPOIDS** : Les fruits de la terre, soit arbres, plantes, bleds, &c.

**SURPOIL**. Voyez **SERPAULT**.

**SURPOST** : La coupe d'un taillis, le taillis même.

**SURPRIEX**, *suprieux* : Sous-prieur d'un monastère.

**SURPRISE** : Impôt extraordinaire.

**SURQUANIE** : Vêtement à l'usage des femmes, robe fendue pardevant.

**SURQUERIE** : Interroger avec indiscretion. *Surquerir debas* : Chercher à exciter des querelles.

**SURRENDER** : Délivrer, rétrocéder, remettre entre les mains de la justice.

**SURREXI** : Ressuscita, revint.

Après icele grant dolor  
Ne demora puis qu'au tiers jor,  
Qu'il *surrexi* de mort à vie,  
Et si apparut à Marie  
La Magdeleine tout avant :  
Molt li fist d'amors grant saublant.

*Bible de Berce, vers 173.*

**SURRIN** : Sureau, arbrisseau.

**SURSAILHANT**. Voyez **SURDISANT**.

**SURSAINT** : Ceinture fort large.

**SURSELLE** : Couverture d'une selle de cheval.

**SURSENDRE** : Couler, s'écouler.

Les fontaines des jardins et le puts des awes vivauntz que *sursendent* en haste del Lyban.

*Cantique des Cantiques, chap. 4, v. 15.*

*Fons hortorum : puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.*

**SURSET, sursel** : Sarment, bois de vigne.

**SURSIEL, sursille** : Sourcil.

**SURSOIL** : Seuil de porte.

**SURSOUTE** : Supplément qui se donne dans un marché, pour égaler une chose à une autre, retour.

**SURSUM** : Le reste, le résidu d'une chose, le surplus, selon la Coutume de Berry, chap. 160 et 164.

**SURTAIL (chambre de)** : Chambre du lit, ou chambre à coucher.

**SURTEIS** : Suretés, cautions.

**SURTRAIRE** : Séduire, corrompre, débaucher.

**SURURGIE** : Chirurgie.

**SURURGIEN** : Chirurgien.

**SURVAIN, au féminin survaine** : Superflu, passager.

Cil de qui le coer est terre *survaine* ne est son espoir, et sa vie est plus vile que arzille.

*Bible, Sagesse, chap. 15, vers. 10.*

*Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua spes illius, et luto vilior vita ejus.*

**SURVENANCE, survenanche** : Arrivée d'une chose qu'on n'avoit pas prévue.

**SURVIERE** : Lanière qui sert à attacher le joug des bœufs.

**SURVIVER** : Survivre, vivre plus long-temps qu'un autre.

**Sus** : Oui, suivant Borel.

**Sus** : Sur, dessus, dans, à ; *super* ; en haut ; *sursum*. Là *sus*, là haut ; *sus et jus*, haut et bas ; *deorsum*.

Et la petite ruelete

De quoi l'un des bous chiet *sus* l'etre (la place),

Et l'autre bout si se raporte

Droit à la rue de la Porte

De Saint Marcel. . . . .

*Les Rues de Paris, vers 111.*

Alors Gerard comanda a oster la table, et saillist *sus* piez ayant grant paour que l'ost ne delogeast avant ce que à eux se fust combata.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**Sus** : Espèce de vase ou de tonneau.

**SUSAN** : Ancien, qui a passé le temps prescrit.

**SUSANNER** : N'être plus à la mode, prescrire, être suranné.

**SUSAYEUL, au féminin suselle** : Bisaïeul.

**SUSCHER** : Soupçonner, apercevoir.

Cume les Princes virent le curres le Rei Josaphat, *suscherent* que là desur fust li Reis de Israel.

*II<sup>e</sup> Livre des Paralipomènes, ch. 8, v. 31.*

*Itaque cum vidissent principes equitatus Josaphat, dixerunt : Rex Israël est iste.*

**SUSCITATION, resuscitation, suscitement** : Renaissance, résurrection ; *suscitatio*.

**SUSCITER** : Ressusciter ; *suscitare*.

En nule maniere ne t'en iras, se tu n'auras *susciteit* mon fil.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.*

*Nulla tenus recedes, nisi filium meum suscitaveris.*

**SUSBAU, suyer** : Sureau ; *sambucus*.

**SUSPEÇON** : Soupçon. *V. SOUPESON.*

**SUSPIZ** : Suspect, soupçonné.

**SUSPRENRE** : Ravir, surprendre.

**SUSSOIR** : Différer, surseoir.

**SUSTANCE** : Subsistance, ce qui est nécessaire au soutien de la vie ; maintien, conservation, soutien.

**SUSTENDRE, sustenir** : Suspendre.

Le ministre entendaunt est accept (agréable, *acceptabilis*) al Roy et le nyent profitable *sustendra* son couroux.

*Bible, Proverbes, chap. 14, vers. 35.*

*Acceptus est Regi minister intelligens : iracundiam ejus inutilis sustinebit.*

**SUSTENIR** : Entretenir, conserver.

**SUSZANT** : Suçant.

Bienaureit sunt assi cil ki or mismes sunt liet et esclarieit en lor consciences du justise *suszant* le miel de la pierre et l'oyle de la trèrdure roche.

*Sermons de S. Bernard, fol. 87, v<sup>o</sup>.*

## SYL

*Beati verò qui etiam nunc de justitia latitant, et exhilarantur in conscientia suis, sugentes mel de petra, oleumque de saxo durissimo.*

**SUTER** : Sectateur, qui est attaché à quelqu'un.

**SUTTE** : Sottise, folie, extravagance, imprudence; *stultitia*.

**SUVE** : Liège, arbre; *suber*.

**SUVENIEMENT** : Souvent, fréquemment.

Bien me sai aperceud que cist est molt praxidum ki par ci passed *suvenerement*.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 4, vers. 9.*

*Animadverto quid vir Dei sanctus est iste, qui transit per nos frequenter.*

**SUZERAIN**, *suzerain* : Souverain. **Seigneur suzerain** : Seigneur qui possède en propre un fief dont d'autres fiefs relèvent, qui a justice en propre, enfin qui est souverain absolu.

Dedens el costé del sud, en l'angle devers orient, fad l'entrée après terre à une uis, par unt l'un monted al estage *suzerein*, et d'iluc al *suzerein*; e en la uis ont fenestres à planted par le jur recevoir e la clarted.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, fol. 86, V<sup>o</sup>.*

**SUYANT** : Poulain, veau ou autre animal qui suit encore sa mère.

**SUYER** : Friperie, lieu où l'on vend les habits, les souliers, &c.

**SUZELLE** : Bissière.

**SY A TOUS** : Autour d'ici, aux environs.

**SYCOFENTE**, *sycofante* : Voleur, fripon, calomniateur, délateur; du Grec *συκοφάντης*.

**SYDÈRE** : Étoile, constellation, planète; *sidus*.

**SYDOINE** : Snaire, linge, mouchoir pour essuyer; *syndon*; du Grec *σύνδον*.

**SYOLATON**. Voyez **SIOLATON**.

**SY GRANT RANDON** : Si grande quantité.

**SYLLABER**, *syllabifier* : Écrire, spécifier par écrit; du Grec *σύνταξις*.

**SYLLOGISER** : Faire des syllogismes

## SYN

593

en parlant; du Grec *συνλογίζεσθαι*, raisonner.

**SYMAIGNE**, *symeigne*, *symeisme* : Semaine, espace de sept jours.

Emple les jours de la *symaigne* de cest couple et jeo toy donroy hastivement mels por ton œuvre, dont tu moy serviras par autres sept ans. *Bible, Genèse, chap. 29, vers. 27.*

*Imple hebdomadam dierum hujus copula: et hanc quoque dabo tibi pro opere quo serviturus es mihi septem annis aliis.*

**SYMENEL** : Pain ou gâteau fait de fleur de farine.

**SYMONIAL** : Trafic, commerce infâme, vente de choses saintes; sceau, marque.

Cil sont si parfait deloial  
De lor pechié *symonial*,  
Et d'orde vie et de vileinne.

*Bible Guiot, vers 1036.*

**SYMPHONIE** : Sorte d'instrument musical; *symphonia*; du Grec *συμφωνία*.

**SYMPHONIZUR** : Joueur d'instruments de musique.

Le *symphonizur* li respondi qu'il estoit moult pechierres, et n'avoit guieres qu'il avoit été lierres. *La Vie des SS. Pères, fol. 24, V<sup>o</sup>.*

**SYN** : Laine grasse, celle qui n'a pas encore été lavée, qui est telle qu'on l'a ôtée de dessus la brebis.

**SYNANCHIE** : Suffocation à la gorge; du Grec *σύνανξη*.

**SYNAU** : Petit grenier fait au-dessus de l'écurie ou de la bergerie.

**SYNAXE** : Assemblée où l'on faisoit la prière en commun; *synaxis*; du Grec *σύναξις*.

**SYNCELLE** : Clerc qui demouroit continuellement auprès du patriarche de Constantinople, pour être témoin de toutes ses actions.

**SYNCHRONISTE** : Contemporain.

**SYNGRAPHIE** : C'étoit un acte double entre le débiteur et le créancier, signé de tous deux, et dont chacun gardoit une copie : le débiteur le scelloit de son cachet.

**SYNODITE** : Cœnobite, moine, religieux qui vit en communauté ; du Grec *συνόδος*.

**SYNTAGME** : Système, ordre, arrangement, disposition, instruction, traité. .

**SYNTOCRATOR** : Favorid'un prince, qui peut tout auprès de lui.

**SYOU** : Terme de dérision et de moquerie.

**SYOUR** : Moissonneur ; de *secare*.

Soeffrez tous deux tant que al faucher, et el temps de faucher jeo dirrai as *gyours*, quittez à preml<sup>er</sup> les males herbes, si les liez es fagets à ardre et le fourment quittez en ma grange. *S. Matthieu, chap. 13, vers. 30.*

*Sinite utraque crescere usque ad messem, et in tempore messis dicam messoribus : colligite primum sizaria, et alligate ea in fasciculos ad comburendum, triticum autem congregate in horreum meum.*

**SYPHORIEN** : Symphorien, nom propre d'homme ; *Symphorianus*.

La rue de la Chaveterie  
Trouvai ; u'alai pas chiés Marie  
En rue Saint Syphorien,  
Où maignent li logicien.

*Les Rues de Paris, vers 83.*

**SYRE, sire, sirie**. Voyez **SIR**.

**SYRVANTES, syrventes** : Satyres en vers, pièces de poésies. Voyez **SERVANTOIS**.

**SYZETTES**. Voyez **SIZETTES**.

## T

**TA** : Bouchon ou bonde de tonneau.

**TAACHE** (frapper en) : Frapper au hasard et sans savoir où portent les coups.

**TABAN** : Taon, grosse mouche.

**TABAR, tabard, tabart** : Manteau court en usage pour les gens de guerre, lorsque même toute la nation portoit des habits longs. Les ecclésiastiques portèrent aussi de ces manteaux, mais beaucoup plus longs, et descendant presque jusqu'aux talons ; en Italien *tabaro, tabarino*.

Et quant mes lettres furent faictes, il me mena prendre congié du Roy, qui me fit très bonne chiere, et pour l'amour de nostre Sire le Roy, aussi de vous, me fist donner ung *tabart* de velour figuré, noir, fourré de martres sebelines et cent florins d'Arragon.

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

**TABAR** : Soutien, appui, bouclier.

Mout en fait (fut) la mors à remordre,  
Qui si gentil morcel a mors ;  
Piesa ne mordi plus haut mors,  
Jamais n'iert jors que ne s'en plaigna  
Navarre et Brie et Champaigne,  
Troie, Provins, et li dui Bar.  
Perdu aveiz vostre *tabar*,  
C'est-à-dire, votre secours.  
Bien fustes fondei en decours,

Quant ceil Seigneur aveiz perdu  
Bien en deveiz estre esperdu.

*Rutebeuf, Complainte dou Roi de Navarre, Mus. n° 7633, fol. 65, col. 1.*

**TABARDIAUX, tabardians** : Imprudents, peu sages, étourdis.

**TABÉ, tanbé** : Aussi, mais.

**TABELIER** : Étude de notaire ou de tabellion.

**TABELLION** : Notaire, écrivain qui écrit sur une table, parce que anciennement les notaires écrivoient leurs actes sur des registres ou tables ; de *tabula*, tablettes à écrire.

**TABELLIONAGE** : Office, profession ou charge de *tabellion* ou notaire ; droit que les seigneurs avoient d'établir ou d'instituer un *tabellion* ou notaire dans leurs terres ; *tabellions* qui pouvoient passer des actes entre leurs vassaux et leurs sujets.

**TABELLIONER** : Grossoyer un acte, inscrire, insérer dans un registre, délivrer un acte aux parties en forme probante, le mettre au net.

**TABERBA** : Tambour ; de l'Arabe *tambur*.

## T A B

Devant coisties va trop coistes  
Od le *taberor*, od la fleute,  
Que tut en tentit la valée  
Od grant frainte vint en la pré.  
*Tournoiment d'Antecrist.*

**TABERNACLE DE BOIS** : Crédence garnie de cierges, qu'on allume aux services qu'on fait pour les morts.

**TABERNIER** : Aubergiste, cabaretier, suivant la Coutume de Caussade; de *taberna*, petite loge que l'on bâtissoit hors des villes pour ces sortes de gens, qui, anciennement, étoient regardés comme infâmes.

**TARIFIQUE** : Qui cause la phthisie.

**TABLATTE**, *tablel* : Tablette pour écrire; balle de marchandises.

**TABLE** : Jeu de dames, de trictrac et des échecs.

Or me ferez-vous grant bonté, se vous me donez chrestui, car il s'ent d'eschiez et de *tables* et de bias contes assez; je m'enrai mon vieil prison (prisonnier) et lo joine, et si jueront devant moy as eschiés et as *tables*.

*Roman du Chevalier de Ponthieu.*

Se Bel-aveil poves trover,  
Ou qu'il se puisse à vous jouer  
Aus eschiés, aus dez, aus *tables*,  
Où à autre jeu delitable,  
Du jeu toujours le pis ayez,  
Toujours en dessous en soyez.

*Roman de la Rose.*

là sont servis joieusement  
De soulas et d'esbatement,  
De tabourins, et de vialles,  
De moult de dances nouvelles,  
De jeux de dez, d'eschecs, de *tables*,  
Et d'oultrageux mets delitables.

*Même Roman.*

**TABLE** : Espèce de crécelle.

Nous voulons que les Églises soient réédifiées, et que l'en sonne les cloches et les *tables*, et que nus ne se eshardisse à dévier leur à ce que il ne prient paisiblement, de cuer et volentiers pour nostre Royaume.

*Annales du Règne de S. Louis.*

**TABLE** : Biens, domaine.

**TABLE** (mis en) : Condamné à une peine afflictive par contumace, puni en effigie.

**TABEAU** : Image, portrait, ou

## T A B

595

reliquaire qu'on donne à baiser pendant la messe; de *tabula*.

**TABLÉE** : Petite table, tablette de poche.

**TABLE EN CHANCE** : Comptoir de banquier, de changeur. *Mis en table* : Condamné par effigie à une peine afflictive.

**TABLER**, *tabler* : Tenir table, bien boire et bien manger; compter sur quelque chose, s'y attendre.

**TABLER** : Petite table, petit coffre ou armoire. *Voyez TABLATTE.*

**TABLER** : Planchéier, lambrister.

**TABLE RONDE** : Joute, tournoi; *tabula rotunda*.

**TABLE SECQUE** : Brelan, sorte de jeu.

**TABLET** : Reliquaire, à cause des images ou figures qui y sont ordinairement gravées.

**TABLETHERESSES** : Je n'ai vu ce mot que dans le Roman de la Rose; il paroît dérivé de *table*, jeu de trictrac, des échecs, &c., et signifier joueuse.

Asses y ot *tabletheresses*  
Nec entor et tumberesses,  
Qui molt savoient bien joer,  
Et ne fnoient de ruer  
Le tymbre en haut, si recuilloient.  
Sor un doi, c'ouques n'i failloient.

*\* Roman de la Rose, vers 759.*

**TABLETIER** : Porte-balle, petit marchand.

**TABLETTE** : Balle de marchandises.

**TABLETTE** (manger à la) : Sorte de punition dans les monastères.

**TABLIAT** : Tablettes à écrire, l'endroit secret de ces tablettes. *Voyez TABLATTE.*

**TABLER** : Table sur laquelle un ouvrier travaille, et qu'on nomme à présent un établi; *tabula*.

**TABLER** : Table pour le jeu de dames, damier, échiquier.

**TABLER** : Étude, bureau d'un notaire, d'un *tabellion*. Dans un acte

d'appel du 6 juin 1654, la date est ainsi : « Fait et passé au bourg de Mastas, au *tablier* dudit notaire ». *Tablier* s'est dit aussi, au figuré, pour, petite boutique, échoppe.

**TABOUILLE**, *tabouler* : Faire du bruit, du fracas, en frappant fort, comme le bruit du tonnerre.

**TABOUILLE** : Bruit du tonnerre, d'un tambour.

**TABOUISSOUN** : Bouchon, tampon.

**TABOUR**, *taboor*, *tabor*, *tabur* : Tambour; de l'Arabe *tambur*.

Vos deffendeiz ans jones gens,  
Et les dances et les quaroles,  
Violes, *tabours* et citoles,  
Et toz deduiz de menestreiz.

*Tabliou de freire Denise, Cordelier, vers 258.*

**TABOURDÉOR**, *taboréor*, *tabourdeur*, *tabouréor*, *tabourreur* : Joueur de tambour.

**TABOUREMENT** : Bruit que font deux corps frappés l'un contre l'autre, bruit du tonnerre, d'un tambour : mot encore usité dans l'Artois et la Flandre.

**TABOURER**, *taborer*, *tabourder* : Battre des pieds ou des mains avec un bâton contre un corps résonnant, faire beaucoup de bruit.

**TABOURET** : Sorte de parure à l'usage des femmes.

**TABOUREUR**, *tabourin* : Joueur de tambour, qui bat du tambour.

**TABOURIN** : Espèce de petite monnaie valant deux deniers.

**TABOURINET** : Petit tambour, tambourin.

**TABOURNER**, *tambourner* : Battre du tambour.

**TABOURNEUR**. Voyez **TABOURDÉOR**.

**TABULAIRE** : Religieuse qui marque à la *tablette* les noms de celles qui ont quelques offices à remplir pendant la semaine.

**TABUR**. Voyez **TABOUR**.

**TABUS**, *tabut* : Querelle, débat, contestation, procès; toute espèce de bruit, vacarme, tourment, bruit d'une dispute, bruit qui fatigue, qui étourdit.

C'est la couleur, ce sont les beaux abus  
Dont vous fardez d'ordinaire mensonge,  
Vos grans travaux, vos peines, vos *tabus*,  
Que supportez en resverie et songe.

*Roman de Tristan le Leonnois.*

**TABUSTER**, *tabuter* : Chagriner, inquiéter, quereller avec chaleur, tourmenter, rebuter, fâcher, crier très-haut; faire beaucoup de bruit en frappant sur quelque chose, heurter à la porte; d'où nous avons fait *tarabuster*.

**TAC** : Couleur de pourpre.

**TAC** : Maladie contagieuse qui régna, à Paris, au commencement du xv<sup>e</sup> siècle.

**TACAAN** : Assemblée illicite, émeute, sédition.

**TACAIN**, *tacan* : Séditieux, brouillon, mutin, méchant, homme qui se plaît à contrarier. *Tacan de pas* : Coupe-jarret.

**TACES** : Tache, marque.

**TACES** : Que vous vous taisiez, que vous gardiez le silence; *taceas*.

Il covient, Pieres, ke tu or *taces*, par ke tu conoises plus grandes choses.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 14.*

*Oportet, Petre, ut interim sileas, quatenus adhuc majora cognoscas.*

**TACHE**, *teche*, *teiche* : Qualité, disposition bonne ou mauvaise.

Ingebor belle et bonne et Sainte Dame et Religieuse, et garnie de toutes bonnes *taches*.  
*Hist. de France, Mss. de Mesmes, fol. 223.*

**TACHE** : Instrument de pêche; certaine quantité de cuirs liés ensemble, dix cuirs ensemble; champart, dîme.

**TACHE** : Entreprise, dessein hardi, audace. *Ferir en tache* : Frapper au hasard et sans savoir où portent les coups.

## T A G

**TACHÉZ**, *tache, teiche* : Tâche, besogne à faire; de *taxatio*.

**TACHER**, *techer* : Verbe qui se prenoit en bonne et en mauvaise part; il signifioit, être orné de bonnes qualités, ou infecté de tous les vices.

**TACHER** : Marquer.

**TACHIBLE** (terre) : Celle qui est sujette à la dîme appelée *tache*.

**TACHIER**, lisez *t'a chier* : Te chéris, t'aime.

**TACHON**. Voyez **TERTUSSE**.

**TACHOUS** : Immonde, sale, malpropre.

**TACLE** : Se dit de tout trait collé et ferré pour tirer de l'arc ou de l'arbalète, c'est-à-dire, ceux dont les pennons sont collés et non pas cirés.

**TACLE** : Sorte d'arme défensive, espèce de bouclier.

**TACON** : Jeune saumon, suivant Monet; selon Oudin, une truite, une espèce d'herbe; à Metz, du gras-double; et à Genève, selon Le Duchat, une pièce de vieux cuir : c'est dans ce sens que Rabelais l'entend, liv. 1, chap. 3.

**TACON** : Jeu du mail, boule qu'on pousse avec le pied.

**TACON** : Pièce qu'on met à un soulier.

**TACONNER** : Raccommo-der des souliers.

**TACONNEUR**, *taconnier* : Raccommodeur de souliers, savetier.

**TACONS** : Petites nuées qui font tache dans l'atmosphère, petites nuées noires.

**TACQUE**, *tacre* : Certaine quantité de cuirs, dix cuirs ensemble. Voyez **TACHE**.

**TAFFURIER** : Appliquer, accommoder, ajuster.

**TAGANT** : Las, fatigué, abattu.

N'ongues ne cessez dès l'issue  
Jusqu'à mon hostel de trotter,

## T A I

597

Par moi la besoingne noter :

Vint su à moi lasse et tagant.

*\*Roman de la Rose, vers 15136.*

**TACHIBLE**. Voyez **TACHIBLE**.

**TACHON**, *tachoon* : Taon, grosse monche. Voyez **TACHON**.

**TACHUC**, *tahut* : Bahut, coffre, bierre, cercueil.

**TAI** : Boue, limon, fange, vase, bournier, lieu marécageux, marais.

E sus l'escu paint à lion  
La ferue si rudement,  
Que escu et haubert li desment,  
E l'a flatie sans delai  
Kervere en un si point tai,  
Que ço n'iert se merveille non.

.....  
L'escu au miréor de honte  
Li a fendu à sa forte lance,  
E au cotir envers le lance  
En un tai, où ele en fist soupe,  
Au trespasser sun nez estoupe  
Par la puor où il reclot.

*Tournoiement d'Antecrist, Ms. de l'Eglise de Paris, N. n° 5, fol. 235, parlant du combat de Chasteté et Virginité contre Fornication.*

**TACHON**, *tachon*. Voyez **TACHON**.

**TACHER** : Tâcher, s'efforcer de faire une chose.

**TACH** : Grand-père. Voyez **TACHON**.

**TACH**, lisez *t'aie* : Ton aide, ton secours, ton soutien.

**TACHON** : Essette, outil de tonnelier ou de charron.

**TACH** : Restreint, modifié.

**TACH**, *tach* : Taille, l'action de couper, de tailler.

**TACHADE** : Sorte d'épée pour frapper de taille, sabre.

**TACHNE** : Faux. *Tailhe busson* : Serpe, instrument propre à tailler ou à couper les buissons.

**TACHILLIER**, *tachillable* : Taillé, qui est sujet à la taille, tributaire.

**TACHADE** : Sorte d'épée, sabre.

**TACHAGE** : Taille, impôt.

E Marcen flot se enise e sun *tachage* sur tuz

les riches humes de Israël, cinquante sicles d'argent sur chaun, pur duner al Roi de Syrie.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 15, vers. 20.*

Indixitque *Manahem argentum super Israël cunctis potentibus et divitibus, ut daret Regi Assyriorum, quinquaginta sicles argenti per singulos.*

**TAILLAIRE** : Celui qui perçoit la taille, percepteur, collecteur.

**TAILLANDIER**. Voy. **TAILLENDIER**.

**TAILLANS** : Ciseaux de tailleur.

**TAILLANT** : Maigre, pointu, coupant.

**TAILLE** : Compte, nombre. Voyez **TACLE**.

**TAILLE** : District, juridiction, territoire d'une ville; impôt, tribut, imposition; taille de boulanger, sur laquelle il marque le pain qu'il vend à crédit. *Taille franche*, celle qui est due par des personnes de condition libre; *taille haut et bas*, redevance que le seigneur augmentoit ou diminuoit à volonté; *taille du pain et du vin*, impôt, redevance payée d'abord en pain et en vin, ensuite évaluée en argent; *taille de la Reine*, certain impôt appelé *ceinture de la Reine*; *taille serve*, celle que devoient les mainmortables ou serfs.

Bien ert mes peres fols naïs  
Qui si m'avoit espoenté,  
Et par tout a si grant plenté  
Pain et vin assez et vitaille  
Por fere à l'oste escrit et *taille*;  
Bien est fols qui assez n'acroit.

\* *Cortois d'Arras, vers 156.*

**TAILLÉ** : Qui paie la taille; et figurément, pauvre, misérable.

**TAILLE-BACON** : Homme de néant, fanfaron, batteur de vache liée, briseur de portes ouvertes, suivant Le Duchat; *bacon* signifie, cochon, lard, ainsi *taille-bacon* pourroit signifier, un charcutier, un tueur de cochons, un châtreur de porcs.

Prenez, dist-il, quelqu'ung de ces jeunes gens du temps present, qu'il ait seulement

estudié deux ans : en cas qu'il n'ait meilleur jugement, meilleures parolles, meilleurs propos que vostre fils, meilleur entretien et honnesteté entre le monde, reputez-moy à jamais ung *taille-bacon* de la Brene.

*Rabelais, liv. 1, chap. 15.*

**TAILLÉE** : Taille, droit seigneurial sur les biens des vassaux.

**TAILLÉIS** : Taillé, sculpté.

Li maçons sus les fossez font  
Un mur de karriax *tailléis*,  
Qui ne siet pas sus croléis.

\* *Roman de la Rose, vers 3822.*

**TAILLENELLERIE** : Métier de boulanger ou de pâtissier.

**TAILLENDIER** : Tailleur, faiseur d'habits, dont le métier s'appeloit *taillenderie*.

**TAILLÉOR**. Voyez **TAILLERES**.

**TAILLER** : Compter, nombrer; imposer une taille, en faire la répartition.

**TAILLER** (estre taillé) : Être fait, avoir de la disposition pour une chose.

**TAILLERES, tailleor** : Tailleur d'habits; et non pas des assiettes, comme le dit Borel. Ces mots, quoique anciens, étoient peu usités; les tailleurs ne commencèrent à prendre ce nom, suivant Henri Estienne, qu'en 1518 : on les nommoit auparavant *cousturiers, couturiers*; ils sont encore ainsi appelés dans le Berry, le Gâtinois et la Picardie; et plus anciennement on les nommoit *parmentiers*.

Uns Rois, dit-il, jadis estoit  
Qui un bou *tailleur* avoit;  
Cil maistres, dist-il, vâlez ot,  
Qui cousoient ce qu'il tailloit.

*Fabliau du Tailleor le Roy, et de son Sergant, vers 1.*

**TAILLERIE, taillenderie** : Métier de tailleur, sa boutique.

**TAILLETE** : Bois taillis, broussaille, buisson.

**TAILLEUR** : Tranchoir, sorte d'assiette sur laquelle on coupe les viandes.



## T A I

**TAILLEVAS**, *taillevas* : Ancien bouclier courbé des deux côtés en forme de toit. *Voyez* **TALEVAS**.

**TAILLIER** : Établi sur lequel travaille un tailleur.

**TAILLIER**, *estre taillié* : Être en disposition, en état, pouvoir. *Expès à hant taillier* : Sabre.

**TAILLIF** : Taillable, celui qui est sujet à la taille.

**TAILLOIR**, *tailloir, taillouer* : Tranchoir à couper les viandes; sorte d'assiette sur laquelle on coupoit les viandes, et qui servoit aussi de palet. *Voyez* **TAILLIERES**.

Atant vint une Damoiselle qui tint deux petits *tailloirs* d'argent, où il y avoit des viandes assés. *Roman de Merlin.*

Lors li fist porter le Roy des Tartarins un grant *tailloir* d'or chargé de joiaus à pierres précieuses. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

**TAILLON** : Morceau de pain, de viande, &c. *Voyez* **TAION**.

**TAILLOT** : Instrument propre à tailler ou à couper, serpe.

**TAILLOUER**. *Voyez* **TAILLOIR**.

**TAILLOUR**. *Voyez* **TAILLIERES**.

**TAINCHE** : Tenue des plaids, des assises.

**TAINCTURE** : Boutique d'un teinturier, l'endroit où il fait ses teintures.

**TAINE** : Noise, querelle, dans Borel; il a mal lu, il y a *ataine*.

**TAIENNIE** : Demeure, retraite.

Ainsy doncques mes menestrenx sy gens  
Par leur beau jen et attirant maniere,  
Finablement font veulr toutes gens  
Céans dancier à la dance dernière :  
Et je mès tout en reclasse *tainniers*,  
Faisant payer le tribut naturel  
Qui est assis sur tout homme mortel,  
Pour le reduyre à sa fin corruptible;  
Car paisqu'il est submis à ung jou tel,  
Il fault qu'il ait enfin ung cop horrible.

*Dance aux Aveugles.*

**TAINS**, *taint* : Pâle, blême, défait, défiguré; au féminin *tainte*.

Se maistresse la regarda en lui disant : Mademoiselle, que avez-vous? je vous prie que

## T A I

599

dire me veuillez quelle maladie vous est survenue, car tant vous voi *tainte* et pâle, que je ne sçay penser dont ce mal vous est survenu. *Roman de Gerard de Nevers.*

Sire, fet-ele, Diex me saint,  
Com vous voi or défait et *taint*!  
N'avez que les os et le cuir.

*Fabliau du Vilain de Hailuël, vers 29.*

**TAINSIST** : Touchoit, toucha; du verbe *tangere*.

Celle galie iert si ferrée,  
Si ague, si acerte,  
N'est nule nef se la *tainsist*,  
Avironnée est toute d'armes,  
De fers eues et de visarmes.

*Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 7.*

**TAINT** : Lame d'étain fort mince, tain.

**TAION**, *tayon* : Gros arbre fort vieux, arbres qui ont deux fois l'âge du taillis qui est en coupe : ceux de la coupe antérieure sont nommés *perots, peres*, et ceux de la coupe antécédente ou plus ancienne, sont nommés *tayons, taions*.

**TAION**, *tayon* : Grand-oncle, l'oncle de notre oncle, aïeul, grand-père, père du père.

Donc, mon pere, la couverte  
Qui est sus mon cheval mortel,  
S'il vent, si en fera mantel  
Ou chapulaire, ou convertor,  
Dont il toute la meillor;  
Li enfès qui fu de biau sens  
Li dist, biaux *taions*, veez ens;  
Li prendon s'en torne avec lui  
Tos coroncies et plains d'amal.

.....  
Si le parti à son contel,  
Au miez qu'il pot et au plus bel :  
Son *taion* bailla la moitié.

*Fabliau de la Bonne partie, vers 320.*

Tant fist li Damoyseus à le clere facheon  
Qu'en Paris est entres, le chité de renom,  
Là demanda l'ostel du franc Bouchier Simon,  
Qui estoit li sien oncle de droit estrassion,  
Frere fu à sa mere, et frere à son *taion*;  
Il n'avoit plus riqe home en la cité de non.

*Roman d'Hugues Capet.*

**TAIREL**, *tairelle* : Tarière, outil de charpentier et de plusieurs autres artisans.

**TAISANT (faire) :** Imposer silence , faire taire.

**TAISANT :** Silencieux, qui demeure sans parler.

Pleust à Dieu qu'elle eust la parole perdue , ou qu'elle n'eust point de langue jusqu'à ce que je vouldroye , trop m'ennuye qu'elle ne laisse en paix le jeune Chevalier, car je le voi mu et *taisant*. *Roman de Gerard de Nevers*.

**TAISE, taisie, taison :** Toise , mesure de six pieds.

Toute-voiz trouva l'en par les quatre plongeurs , que au froter que nostre nef avoit fait où sablon , en avoit bien osté quatre *taises* du tyson sur quoy la nef estoit fondée.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**TAISER :** Taire, faire silence.

**TAISERON :** Tison.

**TAISIBLE :** Taciturne , sombre , silencieux, qui parle peu ; tacite , non exprimé.

**TAISIBLEMENT, taisieblement :** Tacitement , sombrement , en silence , sans rien dire.

**TAISIR, taixer :** Se taire, se dispenser, garder le silence ; *tacere*.

Ainsi au Chevalier argue ,  
Dont la prent , et en lit la rue ,  
Et en vot faire son plaisir.  
De ce vos povez bien *taisir*,  
Que jà à ce ne me menrois ,  
Que vo talent de moi façois ,  
Fait cele , se n'est en tel guise ,  
Que ma compeigne soit ocise ,  
Qu'en li n'a point de loianté ,  
Ne je ne pris riens sa bonté.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 127.*

**TAISON :** Vase creux en forme de tasse.

**TAISON, taison :** Blaireau.

**TAIXANT :** Qui se tait, silencieux. Voyez **TAISANT**.

**TAIXENAIRE :** Faiseur de coffres , de malles.

**TAIXEY :** Tésey, village près de la côte de Delme , en Lorraine.

**TAKEHANS :** Accord , convention.

**TAL :** Le taillant d'un contean , d'une hache , &c. ; boue , fange , limon , mare d'eau.

**TALAIGE :** Sorte de redevance.

**TALAIRE :** Sorte de soulier.

**TALAMUS :** Le thalmud , livre des Juifs.

**TALANT, talans, talanz, talens, talent, talenz, tallant :** Amour, plaisir, besoin, desir, bonne volonté, bonne disposition, résolution, envie de bien faire ; empressement , affection du cœur ; c'est aussi le contraire , lorsqu'il est précédé du mot *mal*.

Sisara fu veincuz et chaciez des fiz Israël ; si torna en la méson d'une buene Dame qui aveit noui Delbora por dormir, car granz *talanz* de dormir li esteit pris ; et la Dame sperçut qu'il estoit des enemis au pueple Israël ; si li ficha , cant il dormoit , à un mail , un clou de fer parmi les deus temples outre , si l'ocist.

*Comm. sur le Sautier, fol. 173, V°.*

Et il nous respondirent que il leur sembloit que nous n'avions *talent* d'estre delivrez , et que il s'en iroient et nous enveroient ceux qui joueroient à nous des espées , aussi comme il avoient fait aus autres.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**TALANTER, atalenter, talenter :** Chercher ses plaisirs, satisfaire ses desirs ; rapprocher.

**TALARS, thaler :** Écu d'argent qui valoit trois livres, comme celui d'aujourd'hui.

**TALART :** Endroit élevé et qui va en talus.

**TALE, talle :** Action de battre le linge , de pétrir le pain , de presser.

**TALE, talle :** Contusion , meurtrissure.

**TALÉ, tallé :** Meurtri, pressé, foulé.

**TALEBART :** Espèce de bouclier. Voyez **TALEVAS**.

**TALEBOT :** Terme injurieux , pillard , voleur.

**TALEDE :** Le voile d'une Juive.

**TALEMEILIER, talémellier, talle-melier, tallemellier, talmelier :** Boulanger de gros pain ; pâtissier et aubergiste ; *talemariis, talemarius*.

Li *talemelier* puent cuire les lundis ains jour. *Etabliss. des Mestiers de Paris, fol. 10.*

## T A L

**TALMESTRIER**, *talemesterie* : Le métier de boulanger ou de pâtissier.

**TALEMOURSE**, *tallemouse*, *talmouse* : Sorte de pâtisserie, espèce de gâteau qui a conservé son ancien nom. Suivant Barbazan, ce mot est composé de *tale* ou *talle*, et de *mouse*. *Tale* est une pâte ferme qui a été *tallée*, c'est-à-dire, battue, pressée; et *mouse*, une bouillie : les *talemouses* étoient de pâte ferme, et se font encore ainsi dans plusieurs provinces.

**TALÉN** : Frim, soif ou autre besoin.

**TALÉNT**. Voyez **TALANT**.

**TALER**, *taller* : Presser, fouler, froisser, meurtrir; en bas. lat. *talare*.

**TALERALE**, pour *tarelare* : Monnaie de Flandre.

**TALÉVAS**, *tallevas* : Sorte de bouclier ou de targe, suivant Borel et Fauchet, dans son Traité de la Milice, mais différent de la targe ordinaire en ce qu'il étoit courbé des deux côtés, et formoit une espèce de toit; Ménage dit que ce mot vient d'un Comte d'Alençon, nommé *Talévas*, qui en étoit l'inventeur.

Le hiaume qui el chief li loche,  
Le cheval qui durement cloche  
Fet pendre tôt tut d'une part,  
Li escu tor ou droit n'a part  
Qui ressembloit un *tallevas*,  
C'est un escu hontus e mas,  
E si estoit let e divers;  
C'est li escu à deux envers,  
Tort, e bochu, e contrefoes.

*Tournoiement d'Antecrist, Fonds de l'Eglise de Paris, N. n° 5, fol. 219.*

**TALÉVASSIER**, *tallevassier*, *talvassier* : Le Duchat, dans ses Notes sur Rabelais, liv. 1, chap. 25, dit, d'après Ménage, qu'en Anjou le petit peuple traite de *talvassier* un grand hableur, un fanfaron, qui n'est hardi que lorsqu'il est bien couvert et hors de danger, parce que, suivant le même auteur, le *tallevas* couvroit depuis la

## T A M

601

tête jusques aux pieds. Il dit qu'il a vu de ces longs pavois, composés de deux ais à angle obtus, en guise de certains châteaux : il ne paroît guère qu'une machine qui garantiroit un homme depuis la tête jusques aux pieds, de quelque matière qu'elle fût, pût servir d'arme défensive. Barbazan ne pense pas que le mot *tallevas* puisse venir, par inversion, de *tabella*, comme le dit Le Duchat.

**TALIERRE**, *tallaire* : Tarière, outil de charpentier, instrument pour percer le bois.

**TALLANT** : Desir, volonté, résolution. Voyez **TALANT**.

**TALLE** : Contusion, tumeur, coup qu'on se donne sur quelque partie du corps. Voyez **TALE**.

**TALLEMOUSE** : Pièce de terre en forme de *talmouse*, de figure triangulaire.

**TALLÉS** (raisins) : Raisins qui commencent à changer de couleur, qui mûrissent.

**TALLURE** : Entaille, fente, contusion, meurtrissure, blessure faite par un taillant.

**TALMACHE** : Masque, faux visage; de *talamasca*, déguisement; c'est pourquoi on appelle *talmache* de vaisseau, la figure qui est au haut.

**TALMELIER** : Boulanger. Voyez **TALMELIER**.

**TALOCHE** : Espèce de bouclier, selon D. Carpentier.

**TALOCHE**, *talos* : Morceau de bois, billot; branche d'arbre, bâton.

**TALOCHER** : Frapper d'un bâton.

**TALPE**, *talpée* : Toile très-fine que les dames de Metz mettoient sur leurs têtes.

**TALS** : Étaux de boutique, étalages.

**TALVASSIER**. Voyez **TALÉVASSIER**.

**TAMASCHÉ**, *talmache* : Masque, faux visage; *talamasca*.

**TAMBOA** : Tambour; de l'Arabe *tambur*.

**TAMBORIN** : Tambourin.

Devant la Damoiselle aloit ung homme tout chann, ayant longue barbe, qui en sa main tenoit ung *tamborin* moult grant, et une fleuste d'os. *Dance aux Aveugles.*

**TAMBUSTEIS** : Bruit, fracas, cris aigus et perçans.

**TAME**, lisez *t'ame* : Ton ame; je t'aime.

En Alixande t'en repaire,  
Se de *t'ame* le preu pourchasses :  
Gardes connoistre ne te faces,  
Ains soies nus, vus et despris.  
*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 28.*

**TAMIGIR** : Tamiser, passer par un tamis.

**TANANIE** : Pour tavernier.

**TANCE**, *tanche, tanchon, tançon* : Querelle, dispute. *Voyez TANÇON.*

Uns joliz Clers qui s'estudie  
A faire chose de conrie,  
Vous vueil dire chose nouvelle;  
Se il dit chose qui soit belle,  
Elle doit bien estre escoutée;  
Car par blaus diz est obliée  
Maintes fois ire et cuisançons  
Ai abasies grans *tançons*;  
Car quant aucuns dit les risées,  
Les fors *tançons* sont obliées.

*Fabliau du Poivre Mercier, vers 1.*

**TANCELLE**, lisez *t'ancelle* : Ta servante.

**TANCER** : Disputer, quereller.

**TANCERESSE** : Femme d'humeur acariâtre et grondeuse.

**TANÇON** : Querelle, dispute.

**TANCRIT** : Transcrit, copié.

**TANDE**, *tandeis* : Place vide et propre à bâtir; espèce de rempart pour se défendre des traits de l'ennemi.

**TANDELLINS** : Hottes de bois qui servent à transporter les raisins dans la cuve.

**TANDEUR** : Teinturier.

**TANDRE AUX TROULZ** : Aller tendre des pièges, creuser des fossés pour prendre l'ennemi. *Tandre sur*

*les chemins* : Voler sur les routes, piller les passans.

**TANÉ** : Enfumé, de couleur rouue.

**TANRE**; *tanneire* : Tanneur.

**TANGNE** : Tienne.

**TANNER** : Enfumer.

**TANNER** : Faire de la peine, tourmenter, lasser, fatiguer.

**TANNIERE** : Taverne, cabaret.

**TANNISEUR** : Forgeron; on nommoit ainsi Vulcain, comme étant le dieu des forgerons.

**TANQUE** : Jusqu'à, jusqu'à présent, jusqu'à ce jour, jusqu'à ce que.

Et la graindre enfaunta filz et apella à son non Moab; cil ert le pierre des Moabites *tanque* à cest jour; la maindre enfaunta filz, et apella son non Amon, et cil ert pierre de mults des Ammoniz *tanque* à hui.

*Bible, Genèse, chap. 19, vers. 37 et 38.*

*Peperitque major filium et vocavit nomen ejus Moab : ipse est pater Moabitarum usque in præsentem diem; minor quoque peperit filium, et vocavit nomen ejus Ammon, id est, filius populi mei : ipse est pater Ammonitarum usque hodie.*

**TANRE** : Tenir, observer; *tenere*.

**TANS**, *tens* : Temps, saison; *tempus*. **Tans novel** : Le printemps.

Un jor de Pasque al *tans novel*  
A Karadigan le Castel,  
Ot li Rois Artus Cort tenue,  
Ainc si riches ne fu véne.

*Commencement du Roman d'Erès et d'Enide.*

**TANS** : Écorce du chêne qu'on réduit en poudre pour corroyer les cuirs.

**TANS A** : Il y a du temps, il y a long - temps. **A tans** : Au temps, lorsque.

**TANSER** : Défendre, protéger, garantir; quereller, disputer.

**TANSON** : Répréhension, querelle, dispute, correction. *Voyez TANÇON.*

**TANSONNER** : Étayer un édifice qui menace ruine.

**TANT**, à *tant* : Alors, pour lors.

**TANT** : Seulement.

## T A N

**TANTABLE** : Se dit d'une plaie assez grande ou assez large pour recevoir une tente.

**TANTANT** : Autant.

**TANTE** : Sorte de cierge.

**TANTX**, lisez *t'ante* : Ton ante, ta tante.

**TANTER**, *tenter* : Panser une plaie, y mettre une tente.

**TANTRE** : Tant, autant, en telle quantité, en si grand nombre; *tantum*.

De *tantes* granz en a données  
Dont il nos déust bien membrer.

*Bible Guiot, vers 883.*

Les pierres sont telles et *tantes*,  
Tant ahugues et tant pesantes,  
Que force d'omme, qui or soit,  
L'une d'èles ne porteroit.

*Roman du Brut, fol. 61, V<sup>e</sup>, col. 1.*

**TANTET**, *tantin, tantinet* : Un peu, très-peu, tant soit peu, très-petite quantité; *tantulum, tantillum*.

**TANT-MOINS** : En déduction.

**TANT NEQUANT** : Nullement, en aucune façon, point du tout; et non pas, en même temps, comme le dit M. Gueullette, page 104 de la I<sup>re</sup> partie du Roman de Gerard de Nevers : c'est *quant et quant* qui signifie, en même temps.

Alors Gerard se coucha et mist son chief où giron de la Damoiselle, où il s'endormist tantost : il y gent moult longuement que oueques la Damoiselle ne se bonga *tant ne quant*. *Roman de Gerard de Nevers.*

A cuy pora-t'il sambl'er aspres ou dars li *tant ne quant* de gravance ne fist nés à se meire en sa naxance....

*Sermons de S. Bernard, fol. 33, V<sup>e</sup>.*

*Cui poterit asper aut durus videri, qui nec ipsi matri in sua natiuitate quidquam asperitatis, quidquam intulit lacionis.*

**TANTOST** : Alors, aussitôt, au plus tôt, promptement.

**TANTOST** : L'après-midi, c'est-à-dire, depuis le dîner jusqu'à la nuit : ce mot est encore en usage dans plusieurs provinces.

**TANT QUE** : Jusqu'à ce que.

## T A P

603

**TANVRE**, *tenvre* : Menu, délié, délicat; *tennis*.

N'ares de moi, par le cors Dé,  
Fors cote et sorcot de cordé,  
Et une toalle de chanvre,  
Mais el ne sera mie *tanvre*.

*\* Roman de la Rose, vers 9493.*

**TAPABOR** : Sorte de bonnet à l'angloise, dont Scaron se sert au viii<sup>e</sup> livre de son Virgile Travesti, pour désigner un chapeau, ou autre chose propre à couvrir la tête.

**TAPAIOR** : Tapage, désordre accompagné d'un grand bruit.

**TAPAIOROUR** : Tapageur, qui fait grand bruit.

**TAPICUL** : La bascule d'un pont-levis, le pont-levis lui-même.

**TAPIE**, *tapiée* : Muraille faite en terre.

**TAPIE (en)** : En secret, secrètement.

E David levas privément, e en *tapie* vist li à li Rele fud.

*Premier Livre des Rois, chap. 26, v. 5.*

*Et surrexit David clam, et venit ad locum ubi erat Saul.*

**TAPINAIOR**, *tapinage, tapinauderie, tapineage, tapineige, tapineis, tapinet, tapinois, tappinage, tapynage* : Secret, lieu caché où l'on peut se glisser secrètement. *En tapinage* : En secret, en cachette, occultement, secrètement.

Or vos dirai la contenance  
De Faux-sembant et d'Ateneuce,  
Qui contre Male-boiche vindrent.  
Entr'eulx deux un parlement tindrent  
Comment contenir se devoient,  
Et se cognoistre se feroient,  
Ou s'il iroient desguisé :  
Si ont par acort devisié,  
Qu'il s'en iroent en *tapinaige*,  
Ainsi com en pelerinaige  
Com bons gent piteus et saints.

*\* Roman de la Rose, vers 12479.*

**TAPINUIS** : Choc, combat, selon Borel.

**TAPINEUX** : Homme caché, déguisé.

**TAPIE (se)** : Se cacher, se presser, se ranger ou se serrer dans un coin

pour tâcher de n'être point aperçu ; coller, plaquer, appliquer. Ce mot, dit Barbazan, ne signifie pas précisément, se cacher, se dérober à la vue, mais se mettre à l'écart, se ranger dans un coin ; de là, continue-t-il, les mots de tapis, tapisserie et tapisier, parce qu'ils appliquent les tapisseries aux murs, ils les clouent, ils les attachent.

Li langue monstre chou qui *tapist* el cuer, de chou qui abonde el cuer, parole li bouche.  
*Miroir du Chrestien.*

**TAPOTER** : Donner des coups, bien battre.

**TAPPIGNER** : Maltraiter, houspiller.

**TAPPIR** : Boucher, fermer avec un tapon.

**TAPYNAGE**. Voyez **TAPINAIGE**.

**TAQUE** : Plaque de cheminée.

**TAQUEHAM**, *taquehan*, *taquehen* : Assemblée illicite, émeute, conspiration, monopole.

**TAQUENIER** : Savetier, qui met des *tacons* ou pièces aux souliers, et celui qui en fait autant aux habits.

**TAQUET**, *taquain* : Soudain, prompt, suivant Borel, qui le dérive du Grec *τάχτι*, *statim* ; d'où vient, dit-il, un *ta-can de pas* ; en Languedoc, un coupe-jarret. Je ne vois pas quel rapport *statim* en Latin, et coupe-jarret en Languedoc, peuvent avoir avec *taquet*, qui signifie cheville, et *taquain*, *taquin*, qui signifient, avare, tenace, dur, obstiné, qui ne veut pas démordre de son opinion ni de sa façon d'agir, qui ne veut rien céder ; dans tous les cas, ce mot est diamétralement opposé à *statim*, à soudain et prompt.

**TAQUINEMENT** : Mesquinement, avec avarice, avec obstination.

**TAQUINER** : Agir de mauvaise grace, refuser, disputer sur le plus ou le moins, ne point céder.

**TAQUINERIE** : Avarice ; obstination, mauvaise façon d'agir.

**TARABUSTER**, *tabuster*, *tarauster* : Tourmenter, importuner, vexer, inquiéter, mettre en désordre, renverser.

**TARAMIS**, *Taranis* : Dieu des Gaulois, le Jupiter Tonnant des anciens, suivant Borel, qui dit que *taram* signifie tonnerre en Hébreu ; il cite Bochart, qui assure que les Gaulois avoient pris ce dieu des Phéniciens.

**TARCAIRE** : Carquois.

**TARD**, au féminin *tarde* : Lent, paresseux. *Heure tarde* : Le soir.

**TARDANCE** : Délai, lenteur, retard.

**TARDITEZ**, *tardiveté*, *tardiveteis*, *tardiveteit* : Retardement, délai, lent, négligence, paresse.

**TAREAU**, *taraut* : Signe, marque ; carte à jouer, une fois plus grande que celles avec lesquelles on joue ordinairement.

**TAREFRANQUE**, *tarefranke* : Espèce de poisson.

**TARELARE** : Monnaie de Flandre.

**TARELLE** : Tarière, instrument pour percer, trouser un mur ou une cloison.

La vieille remplie de courroux et d'amertume yssit de la chambre pourveüe d'une *tarelle*, dont hastivement à ung coing fist ung pertuys ain que à son aise elle peust veoir la Damoiselle baigner.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**TARGE** : Bouclier, arme défensive dont on se servoit autrefois ; ainsi nommé parce qu'il étoit couvert de cuir bouilli ; *tergum*.

Il avoit bien trois cenx nageurs en sa galie, et à chascun de ses nageurs avoit une *targe* de ses armes, et à chascune *targe* avoit un pennoucel de ses armes batu à or.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

Traient sur aus, et cil se targent  
Qui de deffendre ne se targent ;  
Car *targes* ont et fors et fieres,  
Ne trop pesaus, ne trop legieres.

*Roman de la Rose, vers 15939.*

**TARON** : Tout ce qui sert à couvrir et à défendre des coups qu'on porte; monnoie des Ducs de Bretagne et d'autres pays.

**TARON** : Épée de Turquie, sabre.

**TARGE** : Sorte de vaisseau.

**TARONER**, *targier*, *tarjer* : Tarder, différer, retarder. *Targient*, ils tardent; *targenient*, ils tardoient.

Lors s'en ala et tous les autres joenes gens après li, dont je fu moult lie; car je caidoie certainement que il nous feussent venu les testes trancher, et ne *tarja* gueres après quant les gens le Soudan vinrent, qui nous distrent que le Roy avoit pourchacié nostre délivrance. *Joinville, Histoire de S. Louis,*

De l'Asne et d'un Chien sans *targier*,  
Vous vusil un fabel comencier,  
Qui en une meson manioient,  
Et entr'aus deux moult estrivoient,  
Et tenoient chascun jor conte.

*Fabliau de l'Asne et du Chien, vers 1.*

**TARONER**, *targier* : Se couvrir d'une *targe* ou d'un bouclier.

**TARIER**, lisez *tarjer* : Presser, pousser, exciter, solliciter, irriter; se moquer; différer, tarder.

Car en Oreb la *tariastes*, et cil couronés voleit toy oster.

*Bible, Deutéronome, chap. 9, vers. 8.*

*Nam et in Horeb provocasti eum, et iratus delere te voluit.*

**TARIN** : Sorte de monnoie d'or.

**TARINLIER** : Mot douteux, selon D. Carpentier; ne signifieroit-il pas, préposé pour lever ou percevoir les impôts?

**TARIS**, *taris* : Ruse, finesse, adresse; la fin d'une chose.

**TARJEMENT** : Dérision, moquerie, air avantageux; retardement.

**TARJER** : Tarder, différer.

**TARLETTE** : Vase, vaisseau de bois.

**TARLITUDE**, pour *tarditude* ou *tar-titude* : Retard, délai, prolongation.

**TAROTÉ** : Marqué.

**TARQUES** : Engins de guerre qui ne nous sont plus connus.

**TARARA** : Remplir de terre.

**TARAIER** : Poudrier, faiseur de poudre.

**TARSE** : Tartarie; d'où *Tarsien*, Tartare; *Tarsicus*.

**TARSENAL** : Arsenal.

**TART** (à) : Jamais.

**TARTAIER** : Sorte d'étoffe de Tartarie.

**TARTARINS** : Peuples de la Tartarie.

Li messagier distrent encore au Roy Loys, que li pueples qui est apelés *Tartarins*, issi de sa terre hors, quarante ans sont ja passez; cités n'ont, châtiaus, ne villes où ils puissent demourer; en pastures se tapissent, et iluecques nourrissent leurs bestes; la terre dont il vindrent et dont il issirent est loing, ou Cham li grans Roys demeure, et en laquelle il a mis son siege, par l'espace de quarante journées; et a non celle terre Tarta, pourquoi il sont apelés *Tartarin*.

*Annales du Règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis.*

**TARTAVELLE**, *tartavele*, *tarterelle*, *tartevelle* : Crécelle: sorte d'instrument de bois qui fait beaucoup de bruit: les lépreux étoient obligés d'en avoir, et de les faire aller lorsqu'ils sortoient, afin qu'on s'éloignât d'eux. On s'en servoit, et l'on s'en sert encore au lieu de cloches, dans quelques provinces, pendant les trois derniers jours de la semaine sainte, pour annoncer les offices.

Caisne où rien n'est avalé,  
Qui n'aït esté *tartevelé*.

.....  
Qui sont ces âmes sans cerveles  
Qui sonnent de leurs *tartaveles*

A nos lais. *Satyres chrestiennes.*

**TARTAVELLER**, *tartaveler*, *tartereller*, *tarteveler*, *tarteveler* : Se servir de la crécelle, la faire aller, faire du bruit avec une *tartavelle*.

**TARTX** : Sorte de monnoie.

**TARTEVELLE** : Lépreux, ainsi nommé de ce qu'il étoit obligé de se servir d'une *tartavelle* lorsqu'il sortoit.

**TARTIER** : Celui qui vend des tartes dans les rues.

**TARTIFLES** : Pomme-de-terre.

**TARTUGUE** : Tortue.

**TASCHE** (frapper en) : Frapper au hasard et sans savoir où portent les coups.

**TASON** : Étai, soutien.

**TASQUE** : Terrage ; tâche, ouvrage entrepris à forfait.

**TASSAIS** : Tas de gerbes remises en grange.

**TASSE** : Poche, sorte de bourse.

**TASSE** : Assemblage de quelques arbres, petit bois touffu, touffe d'arbres.

**TASSEAU**, *tassel* : Toute espèce de chose de forme carrée, pièce d'étoffe de forme carrée, dont les femmes se paroient.

**TASSEMENT** : Palissade.

**TASSEUR** : Celui qui entasse les grains ou le foin, qui l'empile.

**TASSER** : Croître, augmenter, multiplier.

**TASSETERIE** : Métier de faire des *tasses* ou bourses.

**TASSETES DE CORCELET** : Partie d'une armure depuis la ceinture jusqu'aux genoux, et nommée plus anciennement *cuissarts*, *cuissots* ; on appeloit aussi *tassetes*, des falbalas d'étoffe qui se cousoient au-dessous du pourpoint, comme aux habits de théâtre faits à la romaine.

**TASSETIER**, *tasseterger* : Faiseur de bourses nommées *tasses*.

**TASSIAUX**, *tassiax* : Agrafes, attaches.

Un mantel d'un riche diaspre  
Dont li pene ne fu mie aspre,  
Mais tot le dos est d'erminettes  
Deliées, blanches et netes,  
En ataches et en *tassiax*  
Ot flors entraites à oisiax.

*Roman de Dolopatos.*

**TAST** : Le toucher ; *tactus*.

N'avoit jusqu'en Jherusalem  
Fame qui plus bel col portast,  
Poliz iert et soef au *tast*.

\* *Roman de la Rose*, vers 544.

**TASTART** : Sorte de monnoie.

**TASTER**, *taaster* : Voir, sonder, s'assurer, éprouver.

Quar Diex se vourra moult haster ;  
Et si veut savoir et *taster*,  
Liqués sont espris de s'amor.

*La Court de Paradis*, vers 41.

**TASTIGOTER** : Mot inventé pour parler un langage inconnu et obscur, parler l'argot, parler le baragouin.

**TATAROT** : Fossé, cercueil.

**TATÉMON**, *tatin* : Homme de peu de sens et de peu de courage ; d'où *tatinoire*, lorsqu'il s'agit d'une femme.

**TATIN** : Peu, un peu, pas beaucoup, très-peu. Voyez **TANTET**.

Sept moys après, houstex en vint et deux,  
Cel qui jadis anichila Carthaige,  
Courtoisement se mit où mylien d'eulx,  
Les requerant d'avoir son heritaige :  
On bien qu'on feist justement le partaige  
Selon la loy que l'on tire au rivet,  
Distribuant ung *tatin* du potaige  
A ces sacquins qui feirent le brevet.

*Rabelais*, liv. 1, chap. 2.

**TATOILLER**, *tatoilier* : Chatouiller, flatter ; de *titillare*.

**TAU** : Geste d'ennui en bâillant.

**TAUBERNAIOLE DE MARIENS** : Grande baraque de planches.

**TAUBLE**, *taule* : Table, livre, registre ; *tabula*.

Aprocheons à la *taule*, et d'un chacun de ces max *ssavorons* (gouterons).

*Sermons de S. Bernard*, fol. 350.

**TAUBLETTE**, *taulet* : Tablette, petite table.

**TAUBLIS** : Tablier, établi ou table d'ouvrier.

**TAUCER**, *taucier* : Estimer, priser, taxer, apprécier ; *taxare*.

**TAUDE**, pour *tauce* : Taxe, impôt, exaction.

**TAUDIR** : Se couvrir.

**TAUDIS** : Certains instrumens qui servoient à couvrir les soldats, lorsqu'ils approchoient de l'ennemi.



## T A U

**TAUDIS** : Mauvaises maisons; au figuré, chenil, grenier.

**TAUDISSER** : Faire une fortification à la hâte et sans régularité.

**TAUDIR**, *tauldis* : Généralement tout ce qui est mal en ordre.

**TAULE** : Table; échiquier pour jouer aux dames; *tabula*; d'où *taule*, ser extrêmement plat.

Car se n'estoit Chevalerie,  
Petit vauroit no signourie;  
Car il deffendent Sainte Glise,  
Et si nous tienneient bien justice  
De chiens qui nous voelent malice,  
D'aus loer ne me voel retrere  
Qui nes aime, mont par est niches,  
Que on embleroit nos calices  
Devant nous à la *taule* Dé.

*Ordene de Chevalerie, vers 437.*

**TAULIER**. Voyez **TABLIER**.

**TAULETE**, *taulette* : Balle de marchandises.

**TAULETTE**, lisez *tavlette* : Tablette.

**TAULIER** : Tablette sur laquelle on présente les portions aux religieux dans les réfectoires; établi, table sur laquelle travaillent les tailleurs, les menuisiers, &c.

**TAULISSE** : Toit, couverture de maison.

**TAULPETIER** : Trou où se retirent les taupes. Rabelais, au prologue et au chap. 29 du liv. 4, appelle les moines *taupetiers*, et leurs monastères *taupetieres*.

**TAULPINIER** : Tneur de taupes.

**TAUMAILLE**, lisez *t'aumaille* : Tes bœufs, tes bêtes à cornes. Voyez **AUMAILS**.

**TAUMIER** : Terme injurieux, selon Borel, qui cite le *Livre de Diablerie*, par Damerval.

**TAUPAINE** : Quelque chose qui a rapport à un moulin.

**TAUPIN** : Lâche, poltron; il s'est dit aussi pour, *basané*, couleur de taupe.

## T A V

607

**TAUROIT** : Ôteroit, enleveroit; du verbe *tollere*.

Et tiez choses sont otroïdes à peure as  
Baillis pour ce que trop seroit deloial cil qui  
pour tiez dons *tauroit* le droit d'autrui.

*Customs de Beauvoisis, chap. 1.*

**TAURRA** : Ôtera, enlèvera, fera perdre.

Mais exploitiés tost vostre affaire,  
Car là dedens n'ai-jon que faire :  
Bien voi que ceste sejournee,  
Me *taurra* toute me journée.

*\* Le Chevalier au Barisel, vers 171.*

**TAUSE** : Toise.

**TAUSER** : Toiser, mesurer à la toise.

**TAUSSATION** : Taxe, fixation; *taxatio*.

Et quiconques va contre l'establisement,  
il chiet en l'amende qui est establee par le  
Roy ou son conseil; quar quant il font les es-  
tablisemens, il *tausse* l'amende de chens qui  
contre l'establisement iroint, et chacun Baron  
et autres qui ont justice en leurs terres, ont les  
amendes de leurs sougés qui enfreignent les  
establisemens selonc la *taussation* que li Rois  
fait. *Customs de Beauvoisis, chap. 49.*

**TAUSSER**, *tauser* : Taxer, fixer, évaluer, estimer, apprécier; *taxare*.

**TAUT** : Enlève, ôte; *tollit*.

Hom, pense encore et si avise  
Com convoitise te devise,  
Par orguel le *taut* Dieu ten pere,  
Par envie te *taut* ten frere.

*Miserere du Reclus, strophe 127.*

Tot hiez service *taut* pain de main.

*Ancien Proverbe.*

**TAUTZ**, *taulte*, *tolte*, *tote*, *toute* : Enlèvement, exaction, violence, levée de deniers, ordinairement celle qui est faite par autorité. V. **TAUDIR**.

Maistien les bones costumes de ton Royau-  
me, et les mauvêtes abesse : ne convoite pas  
as ton peuple, ne le charge pas de *toute* ne  
de taille. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

**TAUTER** : Enlever, ôter; *tollere*.

**TAVAIOL**, *tavayole*, *tavoille* : Napped'honneur, c'est-à-dire, nappe faite du plus fin lin ou du plus fin fil de chanvre, souvent avec certains

ornemens, qui servoit autrefois, et qui sert encore dans plusieurs provinces, pour porter les enfans au baptême, et pour offrir le pain béni; elle servoit aussi aux festins de noces et dans les familles, les jours de grandes fêtes ou de cérémonie.

**TAVAN**, pour *taon*: Bourdon, grosse mouche.

**TAVANER**, pour *taoner*: Bourdonner.

**TAVEL**: Sorte de bouclier.

**TAVELÉ**: Semé de taches, marqué, tacheté.

Nous vint la maladie de l'ost, qui estoit tele que la char de nos jambes séchoit toute, et le cuir de nos jambes devenoient *tavelés* de noir et de terre, aussi comme une vielz heuse, et à nous qui avions tele maladie venoit char pourrie es gencives, ne nulz ne eschapoit de celle maladie que mourir ne l'en convenist.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**TAVELLE**: Bâton long d'une demi-brassée.

**TAVELLER**: Marquer, tacher, maculer.

**TAVERNAIGE**, *tavernage*: Amende à laquelle étoient condamnés les cabaretiers qui vendoient leurs vins à un prix plus haut que la taxe imposée par le juge; de *taberna*.

**TAVERNE**: Cabaret; de *taberna*.

**TAVERNER**: Aller souvent aux tavernes, fréquenter les cabarets.

**TAVERNERET**: Ivrogne, homme qui fréquente les cabarets.

**TAVERNERIE**: Droit seigneurial sur ceux qui vendoient du vin en détail.

**TAVERNIER**: Cabaretier, marchand de vin.

**TAVOILANT**, *tavolant*: Léger, de toile fine, d'une étoffe légère.

Voici un chapel de paille,  
Un couvre-chef *tavolant*,  
Combien que le don peu vaille,  
Le cœur est franc et vaillant.

*Chant Rustique de Durniel, cité par Leroux, dans son Dictionnaire comique.*

**TAVOILER**, *tavoiller*: Chatouiller, flatter, caresser; *titillare*.

**TAX**: Sentence, jugement qui taxe une amende.

**TAXEMENT**: Droit seigneurial à titre de la protection qu'accorde le seigneur; de *taxatio*.

**TAXETIER**: Ouvrier qui faisoit les bourses appelées *tasses*.

**TAY**: Boue, fumier, mare d'eau, limon, vase, bournier; terre de potier, argile.

Issint defoleraï jéo cest poeple en ceste citée, si com la vaisselle de *tay* est defolée qui ne poeit plus outre estre restorée.

*Bible, Jérémie, chap. 19, vers. 11.*

*Sic conteram populum istum, et civitatem istam, sicut conteritur vas figuli, quod non potest ultra instaurari.*

**TAY**, *taye*, *tayon*: Aïeul, aïeule, grand-père, grand'mère; *atavus*.

Et s'en voist à Mont-fort qui est sa régions  
Le sien pere le tient, aussi fist ses *tayons*.

*Vie de du Guesclin.*

**TAYE**, *tayon*: Chêne qui a été réservé pendant trois coupes, et qui a trois fois l'âge du taillis.

**TAYE**: Taille, imposition.

**TAYES**: Amende qu'encouroit un ajourné qui ne comparoissoit pas.

**TAYEUL**: Taillis, jeune bois.

**TAYGANS**: Lassitude, abattement, fatigue, peine.

**TAYOLE**: Large ceinture que les mariniers et tous les hommes de peine portent pour se soutenir les reins.

**TAYON**, au fém. *tayonne*: Grand-père, aïeul; grand'mère, aïeule.

Où est-il? où est son *tayon*?

Mais où est le preux Charlemagne?

*Villon, cité par Borel.*

**TAYS**: Blaireau; taïsson, partie cassée d'un vase de terre.

**TAYSE**: Toise, mesure de six pieds.

**TE**: Tiens, voilà.

**TA**: Ta. Voyez la citation de **TAX**.

## T E D

**TECHK**, *tece, teiche, tesche* : Ces mots se prenoient en mauvaise part lorsqu'ils étoient précédés du mot *male*, et ils signifioient, défaut, mauvaise habitude, vice, crime; mais ils étoient employés en bonne part pour, qualité, perfection, vertu, preuve, signe, marque, disposition.

*Li uns d'aus li dist primersains  
Les teches qu'avoit li vilains,  
Et com ert plains de felonie;  
Quar de chose que on li peie,  
Ne feroit-il por nului rien,  
S'ainçois ne le batoit-on bien.*

*Fabliau du Vilain Mire, vers 201.*

*Nus bone teches ne sai dire  
Qu'elle ne fust en vos, biau sire.*

*Roman d'Atys et de Proflias.*

*Mais de teus n'en sai-je c'un sage,  
Et cil est plains des Dieu Doctrines,  
Mes Sire Joffrois de Sergines  
A non li prendons que je nome,  
Et si le tiennent à preudomme  
Empereur, et Roi, et Conte  
Asses plus que je ne vous conte,  
Tous autres ne pris deus espesches  
Envers li, car ces bones teches  
Font bien partout à reprochier  
De ces teches vos wel touchier  
Un pou celonc ce que j'en sai.*

*Complainte de Monseigneur Joffroi  
de Sergines, par Rutebeuf, Mss.  
n° 7633, fol. 18, R°, col. 1.*

**TECHIN** : Tocsin.

**TECHKS**, *tesches* : Les bonnes grâces ou les faveurs d'une belle.

**TECON** : Le jeu de mail. Voyez **TACON**.

**TECQUE** : Couverture ou écaille, suivant le Roman Mss. du Mariage de Pollyon et Euridice, cité par Borel : ne seroit-ce pas plutôt une robe, et ce mot ne viendrait-il pas de *toga*?

**TECT**, *téet, tets* : Toit, couverture de maison; toit à bêtes; *tectum*.

**TEOIE**, *tediosité* : Ennui, humeur noire, mélancolie; *tædium*.

**TEDEUX**, *tedieux*, au fém. *tedieuse* : Fatigant, importun, ennuyeux; *tædiosus*.

II.

## T E I

609

**TECHONS**: Teigneux, qui a la teigne.

**TEHIA** : Croître, augmenter, ajouter.

**TEI** : Boue, fange, limon. V. **TAY**.

**TEI**, au féminin *teie* : Ton, ta, tien, tes, toi; *tuus, tua*.

*En enseigne sunt mis toi drap, chler Sire  
Jhesum. Sermons de S. Bernard, fol. 58.*

*In signum positi sunt panni tui, . . . .*

*Loet te altrui boche, et ai se tais et li teie.  
Mêmes Sermons, fol. 54.*

*Laudet te os alienum, sileat tuum.*

**TEIONALE** : Vieille perruque.

**TEIGNIR**, *taignir, tegnir* : Tenir, avoir en main, avoir en possession; *tenere*.

**TEIL**, *téel*, au fém. *teile, téelle* : Tel, telle, semblable, égal, pareil; *talis*. **Per teil** : Tellement que.

*Un Asne avoit en sa maison,  
Mais teil Asne ne vit mais hom,  
Qui vint aas entiers le servi;  
Mais ne sai s'onques teil serf vi.*

*Fabliau du Testament de l'Asne, vers 33.*

*Par derrier ne prisent un oés,  
Et par devant li font teil feste,  
Chascun l'encline de la teste.*

*Même Testament de l'Asne, vers 12.*

**TEIL** : Écorce de tilleul.

**TEIL** : Toit de maison.

**TEILLE** : Chanvre, les brins que produit le chenevis.

**TEILLE** : Grande terrine, grand vaisseau de terre cuite.

**TEILLER** : Ôter l'écorce, enlever; on dit encore *teiller le chanvre*, pour enlever les filamens qui entourent sa tige.

**TEILLEUR** : Assiette de bois.

**TEILLIER** : Le lieu où travaille le tisserand.

**TEINCHER**, *teinchier, tincher* : Toucher; *tangere*; en Picardie ces mots se disent pour, gronder, quereller.

**TEINCHANSSE** : Teinturière.

Q 4

**TEISSUR** : Tisserand.

Si halbert pesad cinc milie sicles, e le fer de sa lance sis cens, e la hauste sud grosse e ahuge cume le suble as teissurs.

*Premier Livre des Rois, ch. 17, v. 5, 6 et 7.*

*Loricæ ejus quinque millia siclorum æris erat; hastile autem hastæ ejus, erat quasi liciatorium texentium: ipsum autem ferrum hastæ ejus, sexcentos siclos habebat ferri.*

**TEKE** : Qualité, disposition.

**TEKOUSEMENT** : Avec dispute, avec effort, contentieusement.

Unquore moi vivaunt et entraunt od vous, tutdis avez fet tekousement contre N. S. : come bien plus quant jeo seroy mort?

*Bible, Deutéronome, chap. 31, vers. 27.*

*Adhuc vivente me et ingrediente vobiscum, semper contensiose egistis contra Dominum: quanto magis cum mortuus fuero?*

**TELE**, *telle*, *toille* : Toile; *tela*.

Toutes ses herberges (tentes) estoient closes de treillis de fust, et par dehors estoient les treillis couvers de *toilles* yndes, pource que ceulz qui estoient dehors ne peussent veoir dedans, et les tours toutes quatre estoient couvertes de *telle*.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**TELEBIE** : Métier de tisserand, de marchand de toiles, et le lieu où elles se fabriquent et se vendent.

**TELERONS**, *telier*, *tellier* : Tisserand, marchand de toiles.

**TELLE** : Toile; taille, impôt.

**TELLEMAN** : Sorte de jeu.

**TELLEVACIER**. Voy. **TALEVASSIER**.

**TELLU** : Bois, taillis.

**TELON** : Une lyre; de l'Hébreu *tillin*, suivant Borel, qui cite Bochart.

**TELTAE** : Tertre, coteau, éminence, élévation, butte de terre.

**TEMER**, pour *tremere* : Craindre, appréhender; *timere*.

**TEMEREAU** : Tombereau.

**TÉMOIGNERIE**, *témoignance* : Témoignage, preuve; *testimonium*.

**TEMOLTE**, *temoute* : Grand bruit, tumulte, émeute, sédition; *tumultus*.

**TEMPESTATIF**, *tempestueux* : Qui cause du trouble, perturbateur, bruyant, orageux.

**TEMPESTE** : Temps, saison.

**TEMPESTÉ** : Gâté, détruit par un orage.

**TEMPESTEIS**, *tempeste*, *tempestis* : Pluie abondante, tempête, orage, vacarme; *tempestas*.

**TEMPESTER** : Être hors de soi-même, ne se posséder plus.

**TEMPESTER** : Ravager. *Estre tempesté* : Être ravagé par la pluie et la grêle.

**TEMPESTIS**. Voyez **TEMPESTEIS**.

**TEMPLÉ** : Se dit d'un porc attaqué de maladie.

**TEMPLE DU VENTRE** : Le bas du ventre.

**TEMPLÉE** : Tape ou coup sur la temple.

**TEMPLES** : L'Ordre des Templiers. Je ne dirai qu'un mot de cet Ordre si fameux, sur lequel on a tant disputé, et souvent assez mal; j'observerai seulement que Guyot ou Guiot de Provins, poète françois, qui écrivait dans le XIII<sup>e</sup> siècle, et qui a déchiré tous les Ordres religieux dans une satire intitulée, la *Bible Guiot*, a dit, en parlant des Templiers :

Molt sont prodomme li *Templier*,  
Là se rendent li Chevalier  
Qui ont le siecle asavoré  
Et ont et vên et tot tasté.

*Bible Guiot, vers 1706.*

Est-ce par crainte que l'auteur ménage ainsi cet Ordre? je ne le crois pas; car son humeur atrabilaire s'épancha jusques sur les Ordres les plus respectés, et il disoit du bien des Templiers! A en juger par la citation suivante, l'Ordre des Frères Hospitaliers étoit fort jaloux de celui des Templiers; elle est prise de la fin du Roman du Renard. Les Chevaliers

Templiers et les Hospitaliers se disputent à qui aura Renard ; chacun des deux Ordres vante et raconte ses exploits ; les Hospitaliers disent :

Et tant vous di se li *Templier*  
Nous vouloient à droit aidier  
Qu'il n'eussent seur nous envie,  
Nous aurions toute Surie,  
Jerusalem et toute Egipte,  
Et Babilone fust sougite  
Grant tans a eux Crestiens;  
Mais as Sarrasins sont censés  
Tant di se no maison n'estoit,  
Que Crestienté peiroit,  
Au moins par de là la mer,  
Sans nous ne porriens durer  
Mie Crestiens demi-an,  
Ains vivoient tuit à lagan.

*Roman du Renard.*

De nostre religion vous ne vées que l'es-  
corche qui est par defors ; car l'escorche si  
est que vos nos vées avoir biaux chevaus et  
biaus harnois, et bien boivre et bien mangier,  
et beles robes.

*Mode de réception des Chevaliers du  
Temple, Mss. de la Bibl. Corsini, et  
imprimé à Rome, en 1786, par les  
soins de M. Münter.*

Il seroit possible qu'après l'abo-  
lition de l'Ordre, on eût abusé de  
l'expression *bien boivre*, qui ne signi-  
fioit alors autre chose que l'aisance,  
et qu'on l'eût rendue proverbiale et  
injurieuse, en disant, *boire comme  
un Templier*. Il est certain qu'on ne  
la trouve dans aucun historien anté-  
rieur à la suppression de cet Ordre ;  
c'est une réflexion du savant Baluze,  
qui, très-instruit des mœurs de nos  
pères, a trouvé qu'alors les expres-  
sions, *boire comme un Pape*, ou *boire  
comme un Templier* (*bibere Papa-  
liter*, ou *bibere Templariter*), ne si-  
gnifioient autre chose que vivre dans  
l'aisance, ou, si l'on veut, dans une  
abondance qui offensoit, ou qui ten-  
toit ceux qui en éprouvoient la pri-  
vation.

**TEMPLETTE** : Bandelette ou ruban  
à serrer la tête.

**TEMPOIRE**, *tempoirie* : Le temps  
passé, anciennement ; *tempus erat*.

Une vize croiz encore a là  
Qui faite i fu à cel *tempoire*  
Por cel miracle estre en memoire.  
*Sainte Leodegunde, vers 2054.*

**TEMPORALITÉ**, *temporalité* : Re-  
venu temporel d'un ecclésiastique,  
toute espèce de biens temporels, par-  
ticulièrement ceux des églises.

**TEMPORIAL** : Le premier soin qu'on  
recueille, la première coupe.

**TEMPRANCE** : Ordre, arrangement,  
disposition ; de *temperatio*.

**TEMPRE**, *tempore* : Tôt, vite,  
promptement, de bonne heure, ma-  
tin, à temps ; *tempori*, *temporius*.

Quant ce ot dit, si s'envola,  
Et li vilains qui remest là,  
Pense se il le pavoit prendre,  
Asses tost le porroit chier vendre ;  
Et se vendre ne le pavoit  
En jaiole l'enfermeroit,  
Se li chanteroit tart et temple.

*Li Lais de l'Oiselet, vers 197.*

**TEMPREMENT** : Promptement, en  
diligence, en toute hâte.

**TEMPOIRE** : Tasse, coupe, vase à  
boire.

**TEMPS MOYENS** : Qui est entre deux.

**TEMPTACION**, *temptation* : Tenta-  
tion, épreuve, tentative, effort ;  
*temptatio*, pour *tentatio*.

Il estoit griefment apressés de la tempta-  
cion de sa char.

*Sermons de S. Bernard, fol. 319.*

**TEMPTATEURS** : Tentateur, qui tente,  
instigateur ; au figuré, le Diable, le  
Démon ; *tentator*.

Mais par un jor quant il estoit sous, si fu  
présent li *tempteires* ; car un noirs oiseas ot  
petis ki del poele est apeleis merle, comenzat  
a voleir entor sa face e engressement onchal-  
cier a son visire. si k'ele poist estre prise de  
sa main ; mais quant il ot donoit l'eusenge de  
la croiz, si s'en r'alat li oiseas.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 2.*

*Quadam verò die, dum solus esset, tentator  
adivit; nam nigra parvaque avis quæ vulgò*

*merula nominatur, circa ejus faciem volitare capit, ejusque vultui importunè insistere, ita ut manu capi posset, sed signo crucis edito recessit avis.*

**TEMPTER** : Tenter, éprouver.

**TEN** : Motte à brûler, faite avec du tan de tanneur.

**TEN** : Toi; tien, ton; *tuus*.

Hé! fait Nicolette, l'ame de *ten* pere et de te mere soit en beneoit repos, quant si belement et si cortoisement le m'as ore dit.

*Aucassin et Nicolette.*

**TENABLE** : Durable, qui tient.

Car Platon dist : c'est chose voire (véritable), Que plus *tenable* est la mémoire De ce qu'on apprend en enfance, De quiconques soit la science.

*\* Roman de la Rose, vers 13335.*

**TENACEUX, tenacieux** : Tenace, visqueux.

**TENAL** : Sec, maigre.

**TENANCE, tenanche** : Fief, terre, héritage, possession. *Metre en tenanche* : Mettre en possession.

**TENANCIER, tenantaire** : Celui qui tient un héritage à titre de bail, détenteur.

**TENANT** : Proche, auprès.

Saint Geroisme et ses compains, tant qu'il choisirent *tenant* eulx une bourgeoisie bien vestu.

*Vie des SS. Pères.*

**TENAUD, Tienaud** : Étienne; *Stephanus*.

**TENCE, tanson, tenchon, tençon, tenson, tenzon** : Dispute, querelle, contestation, contrariété, contradiction, procès; guerre, combat. — L'auteur de la citation suivante, après avoir avancé qu'il est aussi inutile que dangereux de contrarier un amant, dit :

Plus est chastié et plus aime....

Ainsi fait musarde folie,

Cil qui amant d'amors chastie....

Ledenge ne vaut rien ne *tence*

Vers cil qu'amors a amoré,

Quar il est sans fin demoré

Du tout en tout en son servise.

*Fabliau, Mss. n° 7218, fol. 202, V°, col. 1.*

Li beirs irous encite *tençons*, qui souffrant est, assuage les allevez.

*Traduct. de la Bible, Proverbes, chap. 15, vers. 18.*

*Vir iracundus provocat rixas, qui patiens est, mitigat suscitatas.*

**TENÇER, tancier, tencier, tensser** : Protéger, défendre, garantir.

Un jor se pristrent à penser  
Coment se porroient *tensser*  
Vers povreté qui les apresse,  
Souvent lor fet sentir mesese.

*Fabliau d'Estula, vers 15.*

**TENCER, tancier, tanser, tencier, tenser, tensser** : Quereller, disputer, reprendre, réprimander, menacer, tancer, corriger, gronder.

**TENCERESSE, tencerresse** : Femme d'humeur acariâtre et querelleuse.

Nule vers moi ne s'apareille,  
Car ge ne sui pas jangleresse,  
Vilotiere, ne *tencerresse*.

*\* Roman de la Rose, vers 16946.*

**TENCIERE** : Grondeur, querelleur.

**TENCIS, tendif** : Un peu; *tantillum*. *Tencis poc* : Si peu que rien.

**TENÇON** : Dispute, querelle, contestation. *Voyez TENCE.*

Or savez-vous que cil en font  
Qui sa terre et son avoir ont,  
Chauds et chaudes et pevrées,  
Et robes plaines et forrées,  
En lieu de messes Devinaus,  
Font gerres et *tençons* entr' aus.

*Bible de Berze, vers 661.*

**TENDABLE** : Qui peut être tendu, qu'on peut tendre.

**TENDE** : Place vide propre à bâtir, terrain inculte.

**TENDER** : Offrir, présenter.

**TENDERIE** : La faculté de tendre des filets aux oiseaux, et ce qu'on paie pour ce droit.

**TENDEUR DE HAUT CHEMIN** : Voleur de grand chemin. *Voy. TANDER AUX TROULZ.*

**TENDIS** : Intervalle de temps, un moment, un peu.

## T E N

O sainte âme déifiée,  
Qui hors ta char crucefiée  
Tantost en enfer descendis,  
Droit à ta gent mortifiée;  
Qui par toy fu vivifiée,  
Quant ceste clarté leur rendis;  
A eulx délivrer entendis  
Por grace avoir et Paradis;  
Si la fîz toute sée  
Habiter o toy ung tendis,  
Jusqu'à temps que tu ascendis  
A la clarté glorifiée.

\* *Codicile de Jehan de Meung, vers 745.*

**TENDOS** : Les nerfs.

**TENDRE** : Qui n'a pas la force, qui n'a pas le pouvoir.

Saint Loïs part après de Saintes,  
Qui tout ausai comme par trace  
Le pere au Roy Edouart chase;  
De lui nuire est or-eadroït *tendre*,  
Mès cil n'a talent de l'attendre.

*Guillaume Guiart.*

**TENDREFFLE** : Fronde.

**TENDRESSE** : Jeunesse.

**TENDRE SUR QUELQU'UN** : Lui tendre des pièges, en vouloir à sa vie.

**TENDRETÉ** : Tendresse, délicatesse, sensibilité.

**TENDRIERE**, *estre tendriere de boche et de reins* : Aimer la luxure, dans le Mss. de la Vie des Ermites.

**TENDRIER** : Attendrir, rendre tendre.

**TÉNÉBREOSITÉ**, *tenebreux, tenebror* : Ténèbres, obscurité; *tenebrositas*.

Aïnz mès Dame tel duel ne fît  
Com la Duchoïse fît la nuit,  
Et le Chevalier ausi tuit  
Furent en molt grant *tenebror*  
Jusqu'à tant que virent le jor.

\* *Roman d'Estrubert, vers 1032.*

**TENEMENT** : Chose que l'on tient, qui est en sa puissance; l'action de tenir fief, domaine, biens, terre, héritage; de *tenere*.

Dist que el bore le porteroit  
Dedens la vile, et le laïroït  
A l'us à aucune borgoïse,  
Le plus bele et la plus cortoise  
Qui soit en tot le *tenement*.

\* *Le Segretain Moine, vers 461.*

## T E N

613

Foy que doibe saint Denis, n'oseras arrester  
Là où Dieu soit creheu, n'à toy tu me fais  
prendre,  
Desherité ne sois et puis te ferai pendre. . . .  
Challo-ly-Chauf \*, entend : mains te tiennent  
pour sage,  
Parties tiens de toy de mon grand heritage,  
Et d'alsief en tiens-je la très plus grant partie  
De tout mon *tenement* et de ma seigneurie.

*Roman de Gerard de Roussillon, fol. 21.*

\* Charles-le-Chauve.

**TENEMENTIER** : Celui qui tient à ferme ou à cens. *Voyez TENANCIER.*

**TENEUR**, *tenour* : Taille, espèce de voix que les Italiens appellent *tenor*.

**TENEUR** : Condition sous laquelle on tient un fief, une terre.

**TENON**, *tenge* : Qu'il tienne. *Tennissent* : Ils tinssent.

**TENIAU** : Instrument propre à la pêche.

**TENIERE** : Tanière, repaire.

**TENIVET** : Tenoit, contenoit.

Et de pierre spelet-on ces vaizels ne mist  
tant par la durece cum por la stauleteit, qar  
chascune *tenivet* dous mesures ou trois.

*Sermons de S. Bernard, fol. 90.*

*Dicuntur autem lapideæ hydriæ, non tam propter duritiâ, quam propter stabilitatem, capientes singulæ metretas binas vel ternas.*

**TENIVIER** : Tenir, observer.

**TENNE**, *tennie* : Peine, fatigue, querelle, dispute. *Voyez TENCE.*

**TENNE** : Mince, délicat; *tenuis*.

**TENNER**, *contenuer, tanner, tenuer* : Lasser, fatiguer, battre, exténuer. *Voyez TENCE.*

**TENNOUR** : Tanneur.

**TENON**, *Tenion, Tesnone* : Bourg, village, dans le Périgueux; *Tenone*.

**TENON** : Détenteur, celui qui tient un héritage à titre de bail. *Estre en tenor* : Être en possession.

**TENOISTE** : Musicien qui a une voix de taille.

**TENOUR** : Audience au palais, séance des magistrats pour entendre les causes. *Tenour d'un escrit* : Ce

qu'il contient mot à mot. Voyez **TENEUR**.

**TENRA** : Tiendra, obéira, gardera.

Il li respont que bien *tenra*  
Tot çou que li commandera;  
Delès li est à lit concies,  
Or est Lanvax bien herbegiés.

*Le Dit de Lanval, vers 149.*

**TENRE** : Tenir, garder, exécuter, obéir; *tenere*.

Certes je *tenroies* à grant truffe  
Qui diroit que tu fusse hom,  
C'onques hom en nule saison,  
Puis qu'il usast d'entendement,  
Ne mena doel, ne marrement.

*Roman de la Rose, vers 6426.*

Nostre Prince n'ont pas failli,  
Bien me *tenroie* por gari  
Certes se faillir les vœoie,  
Bien sui mors, mais encor vivoie.

*Bible Guiot, vers 224.*

Hugues de Bersil qui tant a  
Cerchié le siecle çà et là,  
Qu'il a vœu qu'il ne vant rien,  
Préesche ore de fere bien;  
Et si sai bien que li plusor  
*Tenront* mes sermons à folor:  
Qar il ont vœu que j'avoie  
Plus que nus d'aus solaz et joie,  
Et que j'ai aussi grant mestier  
Que nus d'aus de moi préeschier.

*Bible de Berze, vers 771.*

**TENRE**, *tenres* : Tendre, porté d'inclination; *tener*.

Chil qui vers Din estoit peu *tenres*,  
Se fu levés mout très matin,  
As keus a dit en son latin,  
Atires tost ches venisous,  
Car il est de mangier saisons.

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 64.*

**TENREMENT** : Tendrement; *tenerè*.

Lors pleure si très-*tenrement*,  
Et li Chevaliers longement  
L'a regardé que ne dist mot,  
Et dit embas que nus ne l'ot.

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 781.*

**TENS** : Temps, saison, siècle; *tempus*; il signifie aussi, fois. *Cent tens* : Cent fois.

Car cist *tens* est atorneiz por les aïmes et ne mies por les cors.

*Sermons de S. Bernard, fol. 16.*

**TENSEMENT** : Redevance sur les biens-fonds.

**TENSER**, *tensser* : Défendre, protéger, garantir. Voyez **TENCER**.

Leïdor ait ores mal dehé,  
Quant si queurt sus à chaasté,  
Que deffendre et *tenser* deüst.

*\* Roman de la Rose, vers 9189.*

Mieux ameroie mort que vie;  
Quel trahison et quel envie!  
Comment l'osa cis viex penser?  
Nus ne me puet vers lui *tensser*,  
Quar mon pere aime convoitise  
Qui trop le senmont et atise.

*\* Le Fair Palefroy, vers 631.*

**TENSERIE** : Vol, pillage.

**TENSON** : Sorte de poésie amoureuse.

**TENSON** : Querelle, dispute. Voyez **TENÇON** et **TENCE**.

**TENTAT** : Attentat.

**TENTER** : Panser une plaie, y mettre une *tente*.

**TENTIR** : Retentir.

Là véissiés tant Chevalier monter,  
Maint olifant et *tentir* et soner,  
Devant la porte maint enseigne lever.

*Roman de Garin, fol. 182.*

**TENTIVEUX** : Homme qui est tenté par tout ce qu'il voit; gourmand, avide.

**TENTORIE** : Tente, pavillon.

**TENUE DE DUCHAINNE** : Se disoit, en Normandie, d'un fief relevant immédiatement du Duc.

**TENUE MOIENNE** : Se dit d'un arrière-fief.

**TENUERE** : Possession, jouissance.

**TENU ET OBLICÉ ÈS MAINS DE QUELQU'UN** (estre) : Lui devoir de l'argent.

**TENUIT** : Mot purement Latin; il tint.

Quels chose nos puet estre à plus grant gloire,  
Ke ceu fait ke Deus nos *tenuit* si chiers?

*Sermons de S. Bernard, fol. 69, 1<sup>re</sup>.*

*Quid enim nobis gloriosius, quam quod tanti æstimavit nos Deus?*

**TÉNUITÉ** : Pauvreté, indigence.



## T E R

**TENURE.** Voyez **TENEMENT.**

**TEOLLERIE :** Tuilerie, endroit où l'on fait des tuiles.

**TEQUE :** Qualité, disposition.

**TER :** Tertre, éminence, colline.

Liqueix parvenant al fondaen ter, quant il ja véoit la jor a vesprit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 7.*

*Qui ad fundanum divm perveniens, cum jam diem vespescere cerneret.*

**TERAILLON :** Terrassier.

**TERAIRE :** Le terroir, la banlieue.

**TERCEL :** La troisième partie d'un arpent de terre.

**TERCELÉE :** Le tiers d'un septier.

**TERCER, tercér :** Donner une troisième façon de labour aux terres et aux vignes.

**TERCEUIL :** Droit seigneurial sur les vins et les vignes.

**TERCHIER :** Lever le terrage appelé tierce.

**TERCHOIS :** Carquois, étui à mettre les flèches.

**TERCIAUBLE :** Celui qui est sujet au droit de terrage appelé tierce.

**TERCIERE :** Terre sujette au droit de terrage; en Angoumois c'est une mesure d'étain, qui contient la huitième partie d'une pinte.

**TERÇOL, terçoel :** Ce qui reste de farine après qu'on l'a passée au tamis; son fin qu'on nomme recoupe.

**TERQUEL :** Certaine mesure de terre, la troisième partie d'un arpent.

**TERDIR, terdir, terdire, terdre :** Essuyer, frotter, nettoyer; *tergere.*

**Ters :** Frotté, nettoyé, essuyé.

Nequodent les plaies des delez devons nos terdre par l'asperiteit de penitence, et par roide destrenzon lavez tot ce ke molice naist en la pensé. *Morales de S. Grégoire, fol. 8.*

Chascun samedi avoit acoustumé li bons Roys à laver les pié en secré à trois pources hommes des plus pources et des plus anciens que ou pouvoit trouver où lien où il estoit; et faisoit ce moult humblement, et moult dévo-

## T E R

615

tement à genous, et puis leur terdoit les piés et baisoit moult humblement.

*Annales de S. Louis, par Guillaume de Nangis.*

**TER, subst. :** Silence, repos.

**TER :** Se taire, ne pas parler, garder le silence; *tacere.*

**TEREMUET :** Tremblement de terre.

Rome ne sera pas desgateie par les Gens, mais par temps, e spoudres, et turbellions, et de teremuet laseie fleschirat en soi mesmes.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 15.*

*Roma à Gentibus non exterminabitur, sed tempestatibus, coruscis, et turbinibus, ac terre motu fatigata, in semetipsum marcescet.*

**TERGIER, targier :** Tarder, prolonger, retarder.

Son char retournera sans tergier.

*Ovide, Met.*

**TERGON :** Grand bouclier. Voyez **TARGE.**

**TERMAILLET :** Ce mot se trouve sans explication dans Borel; il renvoie au mot *achemes*, où il est en effet, dans un passage de Jean Le-maire; mais il a mal lu, il y a *fer-maillet*, qui signifie, boucle, agrafe, attache.

**TERMANIQUE :** Qui résout en échauffant, suivant Borel, qui cite le Jardin de Santé, et qui ajoute, telle est l'herbe *chrisocola.*

**TERME :** Assise, audience.

**TERME :** Borne, limite; *terminatio*; il signifie aussi banqueroute.

Quoque l'en fait por Dix est chose trop seure,

Mais ce c'on laist aus hoirs est tout en aventure :

Car tout se pert souvent par dés, ou par luxure,

Ou il se monteplie par terme, ou par usure.

*\* Testament de Jehan de Meung, vers 377.*

**TERME :** Fixée à certains temps.

**TERMENAL :** Terre, domaine, héritage.

**TERMER :** Borner, limiter, assigner un délai, une échéance.

**TERMINAIRE** : Religieux mendiant qui ne peut quêter que dans quelques villes ou villages spécifiés.

**TERMINE** : Terme, temps, délai, prolongation, échéance; de *terminus*.

Car quant il vit qu'il ne porroit  
Acomplir ce qu'il desiroit,  
Et qu'il i fu si pris par sort,  
Qu'il n'en pooit avoir confort  
En nule guise, n'en nul sens,  
Il perdi d'ire tot le sens,  
Et fu mors en pou de *termine*.

\* *Roman de la Rose*, vers 1507.

**TERMINÉEUR**, *terminéor*, *terminéour* : Banqueroutier.

Mès esgardez que de deniers  
Ont usurers en lors guerniers,  
Faussoniers et *terminéours*,  
Baillif, bedel, prevos, majours,  
Tuit vivent presque de rapine,  
Li menuz pueple les encline.

\* *Roman de la Rose*, vers 11967.

**TERMINER**, *estre terminé* : Se dit d'un enfant qui, après avoir fait plusieurs efforts pour naître, cesse de faire aucun mouvement.

**TERMOIEMENT** : Le crime, la fraude d'un banqueroutier.

Avarice rengendre une vil norreture,  
*Termoiement*, rapine, larrecin et usure,  
Tolte et ydolatrie qui, selonc l'Esriture,  
L'onnoir du Créateur rent à la créature.

\* *Test. de Jehan de Meung*, vers 1713.

**TERMOR**. Voyez **TENANCIER**.

**TERMOYEUR**, *termoier*, *termoieur* : Usurier, celui qui vend à arrangements, à termes, afin de vendre plus cher.

**TERMULONS** : Sorte de soldats anciens, selon Borel, qui cite Froissart.

**TERNE** : Nom d'un oiseau qui devoit être commun, car on trouve souvent ce mot dans les manuscrits.

**TERNIERE** : Tanière.

**TERQUE** : Goudron.

**TERRAGÉ**, *terragens* : Terre sujette au droit de terrage; terrasse.

**TERRAGEAU** : Seigneur auquel appartenait le droit de champart ou terrage.

**TERRAGER**, *terrager*, *terraigier* : Lever le droit de terrage; celui qui lève ce droit.

**TERRAGERIE** : Le droit de terrage, et l'endroit où on le levait.

**TERRAIGE**, *terrage* : Redevance annuelle sur les fruits de la terre : on l'a nommé depuis champart; le droit d'étalage aux foires et aux marchés.

**TERRAIL**, *terral* : Chaussée, levée d'une rivière.

Il y a un crimes qui solent estre punis selonc les costumes des contrées si comme en Egipte; cil qui depecent ou rompent le *terral* qui tient l'eye en son cors, ils sont punis hors d'ordre por la volenté de lor desloial tricherie, jasoit ce que il n'aient pas accompli ce que il voloient.

*Mss. de la Bibl. Impér.*, n° 8407, fol. 178.

**TERRAIL** : Rempart, retranchement, fossé.

**TERRAILLE** : Terrean, fumier.

**TERRAILLE** : Ouvrages en terre, poterie.

**TERRAILLON**, *terralier*, *terrelier* : Potier de terre; pionnier, celui qui remue la terre.

**TERRASSE** : Torchis, espèce de mortier fait de terre et de paille; dans le Berry, la Bourgogne et autres provinces adjacentes, c'est une terrine, un vase de terre.

**TERRAUX**, *terreaux* : Mauvaise terre, celle qu'on tire des fondemens d'un ancien édifice.

**TERRE** : Biens.

**TERRE A ANNÉES** : Terre laissée à un bail de plus de neuf années. *Terre grade*, terre dont les limites ne sont pas fixées, et pour laquelle on est en procès; *faire terre neuve*, donner à nouveau bail; *terre morte*, terrean, fumier.

**TERRASSE** : Petite métairie.

## T E R

**TERRACHE** ou *terreike de lin* : Botte de lin d'un poids réglé.

**TERRÈRE** : Certain ornement de selle de cheval.

**TERRILLIER** : Creuser la terre, faire un fossé.

**TERRÉ-MOT**, *terre-mote*, *terremnet* : Tremblement de terre.

Or quant tote sa maison estoit en fermetelt, la chambre où gisoit li malades tremblat del fait *terremnet*, et si dehortat toz ceax ki ilokes furent de mult grant espoantement, et ensi ceste sainte anme fust deloite de la char.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 1.*

*Dumque ejus omnis domus in sua soliditate peristeret, cubiculum in quo jacebat ager, facto terra motu contremuit, omnesque qui illic aderant, nimio terrore concussit, sicque sancta illa anima carne soluta est.*

**TERRÈNE** : Poterie, faïence.

**TERRÈUR**, *terreour*, *terroer*, *terroier*, *terrouer* : Terroir, territoire, canton de terre, pays, champ.

**TERRIAU** : Vassal, fermier. *Voyez TENANCIER.*

**TERRIEN** : Terrestre ; les habitants de la terre.

Qu'il estoient herbergéor,  
Et bon *terrien* donbor,  
Et li prince lor redonoient  
Les diaz dona et les honoroient.

*Bible Guiot, vers 202.*

Ci puet om awertement entendre k'il pour ceu perdirent lo conduit de Deu, k'il requissent lo conseil des homes, et ke por ceu les laist li enseigne celeste ki al enseignement *terrien* atornarent. *Sermons de S. Bernard, fol. 83.*

*Hinc manifestè datur intelligi, quoniam humanum flagitantes consilium, divinum amiserit ducatum et conversos ad terrenum documentum, signum celeste deseruit.*

**TERRIER** : Seigneur qui a beaucoup de terres ; juge d'un territoire ; religieux chargé du recouvrement des cens et autres droits des terres. *Chien terrier* : Chien qui est propre à la chasse des lapins, des renards, &c.

Li Quens Philippes qui refu,  
Diz, quel *terrier* ! Diz, quel cœu !

## T E S

617

Qui refu Marquis de Boloingus,  
Qui refu li Quens de Borgoingus ?  
*Bible Guiot, vers 330.*

**TERRIERRE** : Lieu d'où l'on tire de la terre.

**TERRIZAS** : Cloison, paroi de terre.

**TERRIN** : Terrain, place, la terre, le sol ; *terrenum*.

Et Raimon Broce refier au Barbarie ;  
Parmi le pauc li mist l'espiel fraisaie ;  
Jus des erçons l'abati el *terrin*.

*Roman d'Ansis, fol. 33, v<sup>o</sup>, col. 2.*

**TERRIN** : Godet, vase de terre pour boire ; *terrenus*.

**TERRIN**, pour *tarin* : Monnoie d'or de Sicile.

**TERRIZ** : Cabane, chaumière dont les murs sont faits avec de la terre battue : cette manière de construire existe encore dans la Bourgogne, le Lyonnais, le Dauphiné et plusieurs autres provinces.

**TERRAUX** : Terreux, plein de terre.

**TERRUEUX** : Territoire, terroir.

**TERS**, *ters* : Frotté, nettoyé, essuyé, propre, net.

**TERSEL** : Certaine mesure de terre, la troisième partie d'un arpent.

**TERSENKT** : Sorte d'étoffe.

**TERSEN**, *terdre* : Essuyer, frotter, nettoyer, rendre propre ; ôter, effacer ; *tergere*. *Tert*, essuie, nettoie, frotte ; *terst*, *ternist*, nettoya, essuya, frotta.

La mains de ta parole *terst* jus, gel rehagis,  
la dotance de ma pense.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 22.*

*Manus tua locutionis tersit à me, factor, dubietatem mentis.*

**TERTONNEZ** : Batteur en grange.

**TERTRE** : Territoire.

**TERTRIN**, *tertrée* : Tertre, colline, éminence, coteau, petite montagne, élévation.

**TERTUSSE**, *tersson* : Petit ou jeune cochon ; blaireau.

**TES** : Tel.

**TÈS** : Je me tais.

N'en quier plus parler, jà m'en tès.

\* *Roman de la Rose*, vers 5558.

**TESAIGE** : Toisé, mesurage à la toise, action de mesurer.

**TESANS**. Voyez **TAISANT**.

**TESCHES** : Bonnes ou mauvaises qualités, dispositions. Voyez **TECHE**.

**TESCUN** : Trame.

**TESE** : Toise, mesure de six pieds.

**TESÉE** : La longueur d'une toise.

**TESER** : Tendre, bander un arc; on a dit aussi *enteser*.

Selonc ce que il estoient, le Soudanc leur fesoit faire arcz à leur point; et sitost comme il enforçoient, il getoient leurs ars en l'artillerie au Soudanc, et le Mestre artillier leur baillet ars si fort comme il les pooit *teser*.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**TESGANT**, *tagant* : Las, fatigué, accablé de lassitude.

Soz un poplier en l'erbe estoient  
Joste un vivier où s'ombroioient,<sup>1</sup>  
Lor chiens qui las de corre furent,  
*Tesgans* où ra dou vivier burent.

\* *Roman de la Rose*, vers 16131.

**TESIER** : Paroi, cloison de terre. Voyez **TERRIERS**.

**TESIR**, *teseir* : Se taire, garder le silence; *tacere*.

Gisiez vous cois, cloez vos iex,  
Nes devez mès tenir ouvers,  
Dont a cil ces iex reconvers,  
Si se recommence à *tesir*  
Et li prestres fist son plesir  
Sans paor et sans resoingnier.

*Du Vilain de Bailluel*, vers 106.

Et d'autrui part le trop *tesir*  
Ne revient pas molt à plesir :  
Qar moult en fait mains à proisier  
Qui ne set la gent aresnier.

\* *Chastiment des Dames*, vers 17.

**TESMOIGNANCE** : Témoignage, attestation; *testimonium*.

Asquels en *tesmoignance* de malvestiez la terre fumante est deserte et les arbres ayant fruits en temps certin, et remembrance de alme mescréante un fenement de sel estaunt.

*Bible, Sagesse, chap. 10, vers. 7.*

*Quibus in testimonium nequitiæ fumigibunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores et incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.*

**TESMOIGNER**, *tesmoigner* : Témoigner, attester en justice, rendre témoignage, réputer, tenir quelqu'un pour bon ou méchant. *Tesmoigner quelqu'un* : Rendre bon témoignage d'une personne.

**TESMOING** : Montre, échantillon d'une marchandise; *testimonium*.

**TESMONTE**, *tesmontée*, *tesmoute* : Trouble, tumulte, grand bruit; *tumultus*.

**TESNIERE** : Réceptacle, tanière, trou, repaire de bêtes fauves.

Connis y avoit qui isoient  
Tote jor hors de lors *tesnieres*,  
Et en plus de trente manieres  
Aloient entr'eus tornoiant  
Sor l'erbe fresche verdoiant.

\* *Roman de la Rose*, vers 1388.

**TESSIER**, *tesier*, *tesir* : Bander un arc, le tendre; enfoncer, serrer, appuyer.

**TESSON**, *techon*, *tessoun* : Petit ou jeune cochon; blaireau.

**TESSU** : Tissu, étoffe ou ruban fait de fils entrelacés.

**TEST** : Le chef, le crâne de la tête.

**TEST** : Il se tait, ne dit mot; *tacet*.

Ydoine vint à son ostel  
Où il n'avoit ne pein, ne el,  
Quar povreté la destregnoit,  
Et la perte que faite avoit  
Sire Guillaume en la forest :  
Ele parla et il se *test*.

\* *Le Segretain Moine*, vers 151.

**TEST** : Morceau d'un vase cassé.

**TESTAMENTEIR**, *testamenter*, *testifier* : Tester, faire son testament; *testamentum scribere*.

**TESTAMENTEUR** : Exécuteur testamentaire.

**TESTAR** : Têtu, opiniâtre.

**TESTART** : Pièce de bois; et mon-

noie d'Angleterre, valant dix-huit deniers.

**TESTATRICE** : Testatrice, celle qui fait un testament.

**TESTE**. Voyez **TESTON**.

**TESTE COUVERTE** : Soldat armé d'un casque.

**TESTÉE** : Projet qu'on forme, idée qu'on nourrit.

**TESTÉE** (rime) : Tête. *Rouge testée* : Tête ensanglantée.

**TESTEMOIGNER**, *tesmoignier* : Témoigner, certifier, assurer.

**TESTEMOIN**, *testemoine*, *testimoine* : Témoin, preuve ; *testimonium*.

Molt me debótent par paroles  
Qui sont et vileinnes et foles,  
Li uns à l'autre est *testemoines*.

*Bible Guot, vers 1048.*

**TESTEMOINE**, *testemonie*, *testmoignance*, *testmoigne*, *testmoinance* : Témoignage, preuve, approbation.

**TESTE SUR LE CHEVET** (avoir la) : Être fort malade, être menacé d'une mort prochaine.

**TESTIERE** : Armure de fer qui couvroit la tête du cheval dans les combats.

**TESTISER** : Tester, faire son testament.

**TESTMOIGNANCE**, *testmoigne* : Témoignage. Voyez **TESTEMOIN**.

**TESTMOIGNER** : Témoigner, attester. Voyez **TESTEMOIGNER**.

**TESTON** : Monnoie de France, qui étoit d'argent, et qui valoit, en 1580, quatorze sols six deniers, suivant un aven rendu au Seigneur de Thors en Saintonge : « Le vassal reconoit tenir un fief appelé Puicerteau, de Dame Judith de Montheron, Dame de Thors, à homaige plain, et au devoir d'une paire de gants appretée à un *teston*, valant quatorze sols six deniers, à muance de seigneur et de vassal ». Monet dit que le *teston* valoit quinze

sols six deniers. Sous François 1<sup>er</sup> cette monnoie étoit du poids de sept deniers et douze grains, et a eu cours jusqu'en 1641. Dans les Ordonnances sur le Faict de Monnoyes, du 19 mars 1540, il est dit : « *Testons de Lorraine* de vingt-cinq pieces et demye au marc, et de sept deniers douze grains trebuchans, chascune piece, à dix sols seize grains, argent fin, pour dix sols deux deniers tournois ». Dans l'Ordonnance du 5 septembre 1555, il est dit : « *Les testons de France*, du poix de sept deniers dix grains trebuchans, pour onze solz quatre deniers tournois ». Il y a eu, sous Henri II, des *demy-testons* du poids de trois deniers dix-sept grains trebuchans, qui, d'après la même Ordonnance, valoient cinq solz huict deniers tournois.

**TESTONNERA** : Perruquier, coiffeur.

**TESTONNER** : Arranger les cheveux avec soin, les friser.

Ce faict (Gargantua) estoit habillé, pygné, *testonné*, acoustré et parfumé, durant lequel temps on luy repetoit les leçons du jour de devant. *Rabelais, liv. 1, chap. 23.*

**TESTUT** : Ceinture faite de tiansus.

**TESURE** : Filet, panneau.

**TESURER** : Tendre des filets.

**TET** : Os de la tête.

**TETINE**, *tithine* : Nourrice, selon Borel. Dans plusieurs provinces ces mots sont pris pour, tétin, teton, mamelle.

**TETRAGRAMATE** : Divinité.

**TETRICITÉ** : Humeur noire et chagrine ; *tetricitas*.

**TETS**, *tez* : Toits, couvertures de maisons. Voyez **TACT**.

**TETUR** : Défendre, protéger ; *tueri*.

**TEUX** : Ta, tienne, *tua*.

Puis se lest chéoir sor le cors,  
Frere, dist-elle, tu es mors ;  
Dieu ait merci de la *tesse* ame,

Que fera ta lasse de fame  
 Qui por toi s'ocirra de dual?  
*Le Vilain de Bailluel, vers 59.*

**TEUEMENT**: Tacitement, sans bruit, avec silence.

**TEUGNE**: Mince, délié; *tenuis*.

**TEUL**, *telx, teulx, teus, teux, tex, ti, tieul, til*: Tel, telle, pareil, semblable; *talīs*.

*Tex ne set mie encore a, b,  
 Qu'avoir fera encore abbé:  
 Avoir fait bien tel prevost faire,  
 Et tel Prior qui ainz refaire  
 Fait son grail que son graël  
 Avoir ne vos en fera el.*  
*Sainte Leocade, vers 731.*

**TEULAGIE**: Théologie.

**TEULE**: Tuile.

Vivent des pailles d'Egipte cil qui servent  
 ens oyvres de bran et de *teules*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 90, V.*

*Vivant de paleis Ægypti qui deserviunt in  
 operibus luti et lateris.*

**TEULIERIE**: Tuilerie, endroit où l'on fait des tuiles.

**TEULX**. Voyez **TEUL**.

**TEUMENT**, *torment*: Peine, souffrance, tourment; *tormentum*.

Amors le tient, amors le lace,  
 Amors le tient en grant *torment*.

*Guillaume au Faucon, vers 368.*

**TEURTRE**: Tordre.

**TEUTATES**, *Theutates*: Divinité des Gaulois, et à laquelle ils offroient des sacrifices sanglans. Bochart dérive ce mot, avec raison, du Grec *theos*; Borel ajoute que les Gaulois avoient pris cette divinité des Phéniciens, et l'adoroient sous le nom de Mercure, appelé *Theut* par Timée et Platon, dans son Dialogue de Philebe.

**TEUTONIQUE** (langue): Langue des anciens Teutons, qui a beaucoup influé sur celles des peuples qui habitent le Nord de l'Europe.

**TEVOR**, *tevour*: Tiédeur, refroidissement.

De ceu est ceu ke li altre l'arguent et re-

prent, et dient k'il soffrir ne paient la perree  
 de sa *tevor*. *Serm. de S. Bernard, fol. 133.*

*Hic est quod jugiter arguunt et reprehendunt,  
 quod ferre nequeunt tepiditatis ejus  
 segnitatem.*

**TEVOT**: Qui fait le brave; insolent, poltron.

**TEX**: Tel. Voyez **TEUL**.

*Tex cuide ferir qui tue.*

*Ancien Proverbe.*

**TEXERANT**, *texeur, texutier*: Tisserand; *textor*.

**TEXTIT**: Couvrit, cacha; de *tegere*.  
 Voyez la citation de **LAME**.

**TEXU**: Tissu, ceinture de tissu.

**TRY**. Voyez **TEUL**.

**TEZOIRE**: Ciseaux, gros ciseaux, forces pour tondre les moutons.

**THABIT**, pour *tabis*: Taffetas qui a passé par la calendre.

**THABOURIN**, *thaburin*: Sorte de petite monnoie valant deux deniers.

**THAIGNON**: Mot qui se trouve, dans Borel, sans explication. L'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, qui a suivi Borel, l'a mis aussi sans explication; ces deux auteurs ont mal lu les Mss. où il y a *caignon*, *chaignon*, qui signifie la nuque du col.

Moult nous est grant honneur d'avoir tel compaignon,

Trop sommes despiteux se nous le desdaignon:  
 Car si tost com il entre il banist le *gaignon*  
 Qui nous traine en enfer parmi le *chaignon*.

*Codicile de Jehan de Meung.*

**THALAME**: Matras à l'usage des chimistes, phiole à long col.

**THALAMELIER**: Boulanger, pâtissier. Voyez **TALEMELIER**.

**THALENT**: Envie, desir, passion violente. Voyez **TALANT**.

**THALER**: Écu; ce mot vient du Saxon.

**THARAUTS**, *taros*: Jeu de cartes des Allemands, et qui sont une fois plus grandes que nos cartes à jouer ordinaires.

## THE

à ma nymphe Leonor  
y qu'il luy souvient ancor,  
le aux tharauts m'en joia d'une.  
Guillaume Sablé, cité par Borel.

AINZ : Épiphanie, le jour de  
des Rois; du Grec *ἐπιφάνεια*.

NDGEN : Homme de bien,  
vertueux, selon Borel.

VE : A nous, selon Borel.

: Tante; du Grec *θεία*.

: Une once, la seizième par-  
tie de Paris.

LE Certaine mesure de terre.

S : Oncle; du Grec *θίος*; les  
Grecs disent *θίο* et *θία*, pour on-  
cle.

UZAIN, *Thelouzin* : Toulou-  
est de Toulouse; monnoie  
des de Toulouse.

ON : Maillet, espèce de

DOZZER : Parler de matières  
vues.

IQUE, *théorie* : La rhéto-  
rique. Grec *θεωρία*.

IQUE : La vie contemplative.

CLEUR : Marchand d'orvié-  
latan.

alloit veoir les basteleurs, tre-  
cheriacleurs, et consideroit leurs  
ruses, leurs sobresaux et beau  
*Rabelais, liv. chap. 24.*

TRE : Grand voile de femme.

RE : Trésor; *thesaurus*.

TREN, pour *tresoriser* : Mot  
trouve dans les Hymnes de

RIER : Trésorier, celui qui  
du trésor.

: : Demande libellée.

IGNIER. V. TRESMOIGNER.

ER : Tendre des filets; *ten-  
dendere retia*.

IER : Étranger, Allemand.

ILE : Espèce de cuirasse  
étral endossoit le jour d'une

## THO

621

THEUTES : Teneur, texte.

THIACE, *thiaxe*. Voyez TUBESQUE.

THIERRI : Thierry nom d'homme.

THIER : Tiers, troisième partie  
d'un tout. *Thier jor* : Troisième jour.

THIERRAISSE *Thieresse* : Thierache,  
contrée de Picardie; *Theorascia*.

THIERCELIN : Sorte d'étoffe; peut-  
être parce qu'elle étoit tissée de trois  
espèces de fils.

THIERREUSE : Vigne laissée au  
tiers franc.

THIERRE : Partie du harnois d'un  
cheval.

THIONEL : Gros bâton hoché par  
les deux bouts, et qui sert à suspen-  
dre deux seaux pour les transporter.

THILAIKE : Petite monnaie frappée  
à Metz en 560.

THIMSTERNIASK : Il fait obscur pour  
nous selon Borel.

THIOIS : Texte d'un écrit; ancienne  
langue teutonique c'est Teutons, Al-  
lemands selon D. Carpentier.

THIONOMES : Servons, selon Borel.

THIONUM : Vierge, selon Borel.

THIOU : Théodulphe, nom d'hom-  
me; *Theodulphus*.

THIPHAIN : *Thiphanie* : La fête de  
l'Épiphanie ou des Rois; *ἐπιφάνεια*.

THIAROS : Espèce de bouclier; en  
Grec *θυρῖος*, *thyréas*, bouclier.

THIETIER : Ouvrier ou marchand  
de tiretaines.

THIOUVER : Outil de tonnelier  
pour tirer et alonger les cercles.

THIU, *thiui* : Servante, domes-  
tique.

THO : Envers; aussi, selon Borel.

THOI : Boue, limon.

THOINOT : Antoine, nom propre  
d'homme au féminin *Thoinon*, *Toi-  
non*, *Toinette*.

THOLOMEU : Barthélemi, nom  
d'homme.

THOLOSAINE. Voyez TRELORAIN.

**THOMES** : Thomas, nom propre d'homme.

**THONAIRE**, *thonoile*, *thonoife* : La foudre, le tonnerre; *tonitru*.

**THONNEU**, *thonneu* : Droit ou gabelle établie dans le duché de Bouillon, sur chaque tonneau ou poinçon de vin ou d'autre breuvage vendus en gros, et qui se transportent. *Voyez* **TONNEU**.

**THORAI**, *thoureau* : Taureau; *taurus*.

**THORE**, *thorie* : Jeune vache, génisse.

**THOREL**, *thorin* : Jeune taureau.

**THORIN** : La ville de Turin en Piémont, selon Guillaume de Nangis.

**THORON** : Colline, éminence, hauteur, élévation.

**THOU** : Fossé, trou, voûte.

**THOUÉE** : Hansière, gros cordage.

**THOUELLE** : Toile.

**THOUILLE**, *touiller* : Troubler, mélanger, salir; ce mot est encore usité en Picardie; *turbare*.

**THOULAIS** : Monnoie des évêques de Toul.

**THOUNLIER**, *tonlieu* : Droit seigneurial sur les marchandises.

**THOUREAU** : Taureau; *taurus*.

**THOURIER** : Gardien d'une tour, d'une prison, geolier.

**THRIADEUR** : Charlatan, marchand d'orviétan.

**THRINGLE** : Sommet, faite, couronnement d'architecture.

**THRONC**, *thronce* : Tronc, corps d'un arbre; de *truncus*; Borel le fait venir de *θρονος*, *grumus*.

**THRONE** : Trône.

**THROSNE** : Le poids public, et les émolumens qui en proviennent.

**THUILLEAYE** : Lieu où l'on fait des tuiles.

**THUM**, *tum* : Maison, colline, élévation; *tumulus*.

**THUMAS** & Thomas, nom propre d'homme.

Jean requeroit à Justiche que il le mist en sexine des muebles et des conquests, et dou quint de l'hiretage qui fu *Thumas*, par la raison de che que li dis *Thumas* avoit fet cheli en sa derraine volenté son executeur, et estoit contenus en son testament que ses deïs fust païé di ces choses.

*Contume de Beauvoisis*, chap. 12.

**THUMBER**, *thumer* : Danser, sauter, bondir; en bas. lat. *tombare*.

**THUNES**, *Tunes* : La ville et le royaume de Tunis. *Voyez* **TUNES**.

Comme Monseigneur Nichole de Lalaing, de la conté de Hénaut du dyocèse d'Arras, Chevalier adonques croisié par un an, ainçois que le benoiet Saint Loys Roy de France passast outre mer au derrenier passage quant il ala en *Thunes*.

*Miracles de S. Louis*, chap. 13.

**THYREUS** : Écu large, selon Borel.

**TI** : Ton, ta, tes, toi; de *tuus*.

Por *ti* issent-il de Deu lo peire, et si dewerpit la sinagoge sa mere.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 92.

*Propter te à Deo Patre exivit : et matrem synagogam reliquit.*

Je juerai, fit-il, à *ti*,

Puisque tu m'en as aati.

*Fabliau de S. Pierre et du Jougléor.*

**TIBIE** : Flûte; *tibia*.

Les Saliens.... dançoient au son des *tibies*, et faisoient gesticulations militaires, tantost les uns après les aultres, tantost ensemblement. *Orchésographie de Toinot Arbeau*, page 97, R<sup>o</sup>.

**TIBLETE** : Sorte de jeu.

**TICTURE** : Toiture.

**TIE** : Flambeau, torche.

**TIEBLE**, *tiebles* : Lieu abrité où l'on place les ruches de mouches à miel; rucher.

**TIEFAINE**, *Thiephaine*, *Thiephane*, *Thiephanie*, *Thiphaine*, *Tiefane* : Le jour de la fête des Rois, la fête de l'Épiphanie; du Grec *ἐπιφάνια*, apparition.

Tu doies icy celebrer  
Le Noel Dieu et demorer,



## T I E

En jusqu'à l'Aparition;  
Lors remestrent li compaignon,  
Quant la *Thiefane* fut passée  
Si orent lor nef apestée.

*La Vie de S. Brandin.*

**TIENON** : Tenir, avoir en main,  
en disposition; *tenere*.

Quiconque veut estre sauvé, il est mestier  
devant totas choses qu'il *tiegne* la foi catho-  
lique.

*Cantique de S. Athanase.*

**TIILERIE** : Tuilerie, lieu où l'on  
fait les tuiles.

**TIEN-MAIN** : Les montans d'une  
échelle.

**TIENNETTE**, *Tiennon* : Étiennette,  
nom de femme; *Stephana*.

**TIENNOT** : Diminutif du nom pro-  
pre Étienne.

**TIENSIT** : Il tient; *tiensist*, il tint;  
de *tenere*.

**TIEPHAGNE**, *Tiefane*, *Tiephaigne*,  
*Tiephanie* : La fête de l'Épiphanie.

**TIERAGE** : Terrage, champart.

**TIERÇAIN** : Certaine mesure pour  
les liquides.

**TIERÇAIRE**, *tierciaire*, *tiertiaire* :  
Qui est d'un tiers ordre.

**TIERCE** : Terrage, droit seigneu-  
rial sur les fruits de la terre; de *tertia*.

**TIERCE DE NUIT** : La troisième  
heure après le coucher du soleil; de  
*tertia*.

**TIERCEINNE** : La fièvre tierce;  
de *tertiarius*.

**TIERCELIN** : Sorte d'étoffe. *Voyez*  
**TIERACELIN**.

**TIERCEVAL** : Arsenal; *tarsenatus*.

**TIERGERAIN**, *tierceren* (blé) : Qui  
est mêlé de trois espèces de bleds.

**TIERCE SONÉE** : Neuf heures du  
matin; c'est de là que l'office qui se  
chante à cette heure là, est nommé  
*tierce*.

Pour trente mille francs ne demourez journées  
Que je vous baillerai ains la *tierce sonée*.

*La Vie de du Guesclin.*

**TIERCHENERIE** : La redevance du  
tiers des fruits de la terre.

## T I E

623

**TIERÇOIRE**, *tierçoyer* : Payer le  
tiers du cens en sus de ce qui est dû,  
enchérir, mettre l'enchère, tiercer;  
en bas. lat. *tertiare*.

**TIERCOUVENNES**, *tiercoiemens* : Tier-  
cement, enchère qui augmente d'un  
tiers le prix de la vente, et fait le  
quart du total.

**TIERRE** : L'action d'essuyer.

**TIERE**, *tieire* : Rang, place, ordre,  
suite, train, équipage; ces mots se  
sont dits aussi pour terre; *terra*.

Si esmorent vers Rou la Guerre  
Pour lui agieter de la *tiere*  
Mais Rou à sus se combati.

*Philippe Monthes, fol. 343.*

**TIEROIR** : Terroir, territoire; *ter-  
ritorium*.

**TIERS** : Troisième; *tiersement*,  
troisièmement.

**TIERS** : Droit qui se levoit, en  
Normandie, sur les deniers prove-  
nant de la coupe des forêts; sorte de  
jeu, comme celui de Colin-Maillard.

**TIERSAGE** : La troisième partie des  
biens d'un défunt, que le curé de sa  
paroisse exigeoit en certains lieux,  
pour lui donner la sépulture : ce  
droit fut réduit à la neuvième partie,  
et ensuite entièrement aboli.

**TIERSAUBLE** (terre) : Terre sur la-  
quelle le seigneur levoit le tiers de  
son produit.

**TIERS DE SOU** : Monnoie du temps  
des premiers Rois de France, laquelle  
avoit pour empreinte la tête du mo-  
narque régnant.

**TIERS ET DANGIERS** : Droits qu'on  
percevoit pour le Roi, sur le prix de  
la vente de certains bois, et qui con-  
sistoit dans le tiers du montant de  
cette vente : on appeloit ce droit *dang-  
ier*, parce qu'il y avoit de fortes  
peines contre ceux qui vouloient s'y  
soustraire.

**TIKASONNER** : Le tiers du septier, mesure pour les grains.

**TIERZ** : Droits, impôts.

**TIESCHE** : La langue Teutonique ou Allemande.

**TIEST** : Tête.

**TIEUE** : Tienne, à toi, qui t'appartient; *tua*.

Amis, tu sés bien orendroit  
Que ne te puis donner par droit  
Che que tu quers, se tu partie  
N'as en cheste parchouterie,  
Mais bien te soit apparillie  
Se ente y a qui *tieus* soit,  
D'autrui ente ne di-jou mie  
Que par moi poume sera cueillie.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 59.*

**TIEUL** : Tel, semblable, pareil; au féminin *tieule*, *tieulle*; *talis*.

**TIEULE** : Tuile, brique.

**TIEULEMENT**, *tieullement* : Tellement; *taliter*.

**TIEULERIE** : Endroit où l'on fait des tuiles, tuilerie.

**TIEULETTE** : Petite tuile.

**TIEULLE** : Tuile; d'où *tieuller*, *tieulier*, l'ouvrier qui les fait, ou le marchand qui les vend.

**TIEULS**, *tieulx*, *tieus*, *tieux*, *tieuz*, *tiex* : Tels, pareils, semblables; *tales*.

Li tesmoignage est de nule valeur, se il n'est ainsint que li uns des tesmoins dit droitement que *tiex* marchiés fu fès à Paris et qu'il y fu present.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 40.*

**TIEUTÉ** : Marqueté, bigarré.

**TIEUXTE**, *tieuxstre*, *tiexte* : Texte, original d'un écrit, livre des évangiles; *textus*.

**TIFER**, *tiffer* : Orner, ajuster, parer.

**TIFFE** : Ajustement, ornement.

**TIFFÉ** : Ajusté, orné.

Si fu si cointe et si *tiffée*,  
Que bien sembloit déesse, ou fée.

*\* Roman de la Rose, vers 3443.*

**TIGEAU**, *tigel* : Tuyau, tige; se sont dits aussi pour, canon de culotte.

Totes voies entre les autres choses plus notables, ainsi comme à Mazon sembloit, à advint que celui juge avoit chaussé unes braies dont le *tigeaulx* venoient jusqu'au milieu de la cuisse. *Bocace, 5<sup>e</sup> nouvelle, 8<sup>e</sup> journée.*

**TIGENS** : Espèce de bas de laine.

**TIGNE** : Teigne, gale opiniâtre qui s'attache à la tête; il s'est dit aussi d'une sorte de gros bâton; de *tinea*.

**TIGNERIE** : La maladie de la teigne.

**TIHAYS** : Sorte d'arme, bâton de défense.

**TIL** : Tilleul, arbre; *tilia*. Voyez **TEUL**.

**TILLE** : Échinée de porc, tranche, morceau de viande.

Et Grinberge le tient au chaengnon  
Et jure Dame Dieu et son seint non  
Que il n'istra jamais de sa prison,  
Se il ne li en done grant raençon;  
El vielt avoir de frues un boisseilon  
Et si velt une *tille* de son bacon,  
Et si vouldra avoir un cras chapon.

*Fabliau d'Audigier, vers 395.*

**TILLE** : Corde, chanvre, ficelle.

Et estoit cauciés d'uns honsiax et d'uns sollers de buief fetes de *tille* dusque deseure le genol. *Aucassin et Nicolette.*

**TILLE** : Bardeau, douve.

**TILLER** : Faire de la corde avec de l'écorce de tilleul. *Tiller du chanvre* : Le casser pour ôter la filasse de dessus la chenevote.

**TILLET** : Billet; claquette de bois.

**TILLETAIGE** : Droit qu'on payoit au Roi au renouvellement des offices.

**TILLEUL** : Lance faite de bois de tilleul, dont on se servoit dans les joûtes; bardeau, douve.

**TILLOEL**, *tilloet*, *tillonet*, *tilluel* : Tilleul, arbre.

**TIMBRE** : Paquet de pelleteries attachées ensemble.

**TIMBRE** : Baguette de tambour, ou plutôt sorte de tambour de basque; d'où on a dit un *timbre*, pour signifier une cloche sur laquelle le marteau

sonne l'heure. — Jehan de Meung, en parlant de Danscurs, dit :

Qui ne fnoient de ruer  
Le timbre en haut, et recdeilloient  
Sur un doi que onc ne failloient.

*Roman de la Rose.*

**TIMBREA** : Jouer du *timbre*, du tambour de basque. *Timbrer à la marge*, c'est citer, marquer, coter un écrit; d'où le papier *timbré*; ce mot a aussi signifie, faire du bruit.

Les celestiaus influences,  
Selon leur diverss instances,  
Les vents font-il contrarier,  
L'air enflamber, braire, crier,  
Et esclairier en maintes pars  
Par tonnoires et par espars,  
Qui tabourent, *timbrent* et trompent,  
Tant que les nués s'en desrompent.

*Roman de la Rose.*

**TIMBREBASSE** : Femme qui joue du tambour de basque.

**TIMBUR** : Crainte; *timor*.

**TIMONS** : Les cuisses et les jambes.

**TIN** : Les tempes du front; le son d'une cloche.

**TINARDAILLE** : Terme de mépris répondant à celui de *valetaille*.

**TINDÉOR** : Teinturier.

Certes et alsiment ce ke en cest bors avint,  
tesmongent li plusors des *tindéors* ki ici ha-  
biteut, ke cant uns maistres de lur art fut  
murs, il fut enseveleis de sa femme en la  
Glise del bien-aours Januaire daleis la porte  
Saint Laurens.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 54.*

*Nam quid quoque in hac urbe contigerit,  
tiuctorum qui hic habitant plurimi testantur,  
quodd quidam artis eorum primus cum defunc-  
tus fuisset, in ecclesia beati Januarii martyris  
justa portam Sancti Laurentii à conjuge sua  
sepultus est.*

**TINZ** : Lieu où l'on rend la justice.

**TINE** : Grand vaisseau de bois pour mettre la vendange; ce vaisseau a deux oreilles de bois qui sont tronées, et dans lesquelles on passe un gros bâton ou levier, que l'on appelle, en Bourgogne et en Picardie, *tinet*, en

II.

Lyonnois *tinel*, pour porter la *tine* sur les voitures, et la décharger.

Si me consente li bers Sainz Joces,  
Pappelart welent adès noces,  
Comestions et pappastines,  
Vins à buiries ou à *tines*,  
Et pais après si font tel chiere  
Com se gisoit leur taie ens biero.

*Sainte Leocade, vers 443.*

**TINER** : Ce que contient une *tine*.

**TINEIL** : Plassage, droit qu'on paie pour la place qu'on occupe à un marché ou à une foire.

**TINEL** : Hôtel, maison, salle basse, rez-de-chaussée, dans lesquels man- gent les domestiques d'un Grand. Dans les cours plénières l'on disoit que le Roi tenoit son *tinel*, pour désigner que ses Barons et leur suite seroient défrayés par le Roi; les Italiens disent *tinello*, pour une salle du commun.

**TINEL, tinée** : Tonneau, cuve, vaisseau de bois à oreilles pour met- tre la vendange, et la transporter à la cuve.

**TINEL, tinet, tineul** : Gros bâton, levier pour porter les seaux et les baquets appelés *tines*; en Langued. *tinai*.

Où est le champion qui se laisseut oultrier  
Pour penser, non fersai, ou pour le demonstrez?  
Certes l'en le devroit d'ung *tinel* affrouter,  
Qui pour si pou de chose se lairoit sourmonter.

*Codicile de Jehan de Meung.*

**TINLETTE** : Diminutif de *tinel*.

**TINEUS** : Pluriel de *tinel*.

**TINGUER** : Cautionner, répondre pour quelqu'un.

**TINS** : Tenu, obligé.

**TINTNER, tintinner** : Tinter, ca- rillonner; de *tinnire*.

**TINTION** : Manutention, conser- vation.

**TINTIRECE** : Son clair et aigu des armes qui s'entrechoquent, cliquetis des armes.

A R

**TIOIS** : Teutons. *V. TEUTONIQUE.*

A grant tort les spelons Princes :  
Des estoupes et des crevices  
Fout mainz Emperéors et Rois ,  
Li Alemant et li *Tiois*.

*Bible Guiot, vers 174.*

**TIPHAINÉ, Tiphagne, Tiphaingne** :  
La fête de l'Épiphanie, le jour des  
Rois ; du Grec *ἐπιφάνεια*.

**TIPHE** : Couronne, ornement.

**TIPHER, tipheir** : Orner, couronner ; du Grec *stephein*.

**TIQUE, tiquet, tiqueur** : Ver sans  
ouverture pour se vider, qui suce le  
sang des animaux.

**TIQUETTE** : Taie d'oreiller, linge  
qui sert à le couvrir.

**TIRAIGE** : Tirage, action de tirer.

**TIRANT** : Tyran, persécuteur, qui  
opprime.

**TIRE (rime)** : Terre.

**TIRE**, lisez *t'ire* : Ta colère.

**TIRE** : Reprise.

Lors li commenche en une *tire* ,  
Tous ses pechiés par molt grant ire ,  
Mot à mot trestout li conta.

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 337.*

**TIRE, pour timbre** : Paquet de pel-  
leteries attachées ensemble.

**TIRE A TIRE, de tire** : A l'instant,  
promptement, tout droit, de suite,  
l'un après l'autre.

Si fai-je que fol de ce dire,  
Car je sai bien que *tire à tire*  
Mes paroles toutes direz,  
Quant vous de moi departirez.

*Roman de la Rose.*

Brief vous sera recité  
Coment puet hons mendiens estre,  
Qui n'a dont il se pnt paistre ;  
Le cas en orrez *tire à tire* ,  
Si qu'il n'y aura que redire,  
Malgré les felonesses jangles.

*Même Roman de la Rose.*

**TIREBOUTE** : Certain bâton ferré.

**TIREMENT** : L'action de tirer.

**TIREMONDE** : Accoucheuse, sage-  
femme.

**TIRER A SA CORDELLE** : Mettre,  
attirer dans son parti.

**TIRET** : Petit bateau de rivière.

**TIRETAINÉ** : On est peu d'accord  
sur la signification de ce mot ; selon  
les uns, c'étoit une matière, une laine  
fine propre à la fabrication d'étoffe  
précieuse, ainsi qu'on peut le voir  
dans la citation suivante ; et selon  
d'autres, ce n'est qu'une étoffe gros-  
sière. En Lorraine on donne ce nom  
à une espèce de drap grossièrement  
tissu, moitié laine et moitié fil.

Puis lui remest par maintes guises  
Robes faites par grant mestries ,  
De blanc drap, de souefve laine ,  
D'escarlote et *tiretaine*.

*Codicile de Jehan de Meneg.*

**TIRETANIER, tiretenier** : Ouvrier  
en *tiretaines*.

**TIRIACLE** : Thériaque, ou remède  
composé, fort en usage dans la mé-  
decine.

**TIROT** : Timon de voiture, partie  
de la charrue à laquelle sont attachés  
les chevaux pour la tirer.

**TIROUER (la eroix)** : Ancien nom  
d'un quartier de Paris, au bout de  
la rue de l'Arbre-Sec.

**TIROUBER** : Le lieu où l'on donnoit  
la question aux criminels.

**TIROUBER** : Outil de tonnelier pour  
tirer et allonger les cercles.

**TIRPENDIERE** : Femme dont la gorge  
est pendante, femme de mauvaise vie.

**TISER** : Attiser ; dénoncer, publier,  
faire savoir.

**TISOIR** : Instrument pour attiser  
le feu.

**TISON** : Poutre, pieu, piquet, pièce  
de bois plantée pour se tenir lorsque  
l'on passe dans des endroits périlleux ;  
la quille d'un vaisseau.

Ne n'en atoverons mies trop estreite la  
sente del pont cil qui par lei vorront corre ;  
de trois *tisons* est faite ceste sente, par ce

Le li piet de céos ki à lei se vorrent spoier,  
ne paist glacier (glisser) en la voie.

*Sermons de S. Bernard, fol. 133.*

*Neq. verò angusta nimis invenietur pontis  
semia currere in eâ volentibus; tribus enim  
compactus est lignis: ut qui perfectè eis inniti  
voluerint, non labatur in itinere pes eorum.*

**TISON, tison** : Toison, tondaille  
d'une brebis.

Si tu as fait sauf Israël par ma main, si  
com tu parlas, jeo mettroi ceste tison de  
laine en la terre; si la rosée soit tut en ceste  
tison soul, et secheise soit en la terre, jeo  
le savoroi que par ma main, auxint com tu  
dis, tu deliverras Israël.

*Bible, Juges, chap. 6, vers. 36 et 37.*

*Si saluum facis per manum meam Israël,  
sicut locutus es, ponam hoc vellus lanae in  
area: si ros in solo vellere fuerit, et in omni  
terrâ siccitas, sciam quòd per manum meam,  
sicut locutus es, liberabis Israël.*

**TISONAIRE** : Qui attise le feu, qui  
tisonne sans cesse.

**TISSER, tisser** : Tisserand, homme  
qui fait de la toile ou des étoffes;  
*textor*.

**TISSER, tisser, tisser, tistre** : Our-  
dir, préparer le fil pour faire de la  
toile ou des étoffes; et l'action de  
faire de la toile ou des étoffes; *textere*.

Por moi, las! dolereus chaïls,  
Qui set se ge forge, ou ge tis,  
Ou se ge sui ou mors ou vis.

*\* Roman de la Rose, vers 8677.*

**TISSON**. Voyez **TISON**.

**TISSOTIER** : Rubanier, passemen-  
tier; *textor*.

**TISSU** : Ceinture tressée, tissue;  
toute espèce d'étoffe, toile; *textus*.

N'avoit ne tissu ne filé,  
Mais cors noirchi; taint et hallé.

*\* Le Chevalier au Barizel, vers 669.*

**TISTANTIS** : Étoffe tissue.

**TISTRE** : Faire un tissu de fil, de  
laine ou de soie; *textere*.

**TIRAN** : Ennemi puissant, formi-  
dable, difficile à vaincre.

**TITELLE, titcle, title** : Titre, in-  
scription; chef, commencement;  
*titulus*.

Lores vit li Reiz le title de une sépulture, e  
qui i just erramment enquist.

*1<sup>re</sup> Livre des Rois, chap. 23.*

**TITELLER** : intituler, mettre un  
titre.

**TITILLATION** : Sensation, chatouil-  
lement.

**TITIERE** : Faussaire, fabricant  
de faux titres.

**TITULER** : Donner un titre à quel-  
qu'un.

**TIVE, listez tive** : Tienne, ta; *tua*.

**TIXERAND, tixier** : Tisserand, fai-  
seur de toiles, de tissus; *textor*.

**TIXER**. Voyez **TISSER**.

**TIXTRE**. Voyez **TISTRE**.

**TOAILLE, touaille, touaillon, toï-  
haille** : Essuie-main, nappe, serviette,  
linge de table et de cuisine; en bas-  
lat. *toacula, toalia, togilla, tuella*.

Jupiter, ce dit, le lavoit,  
Et Phebus la toaille avoit  
Et se penoit de l'essuier.

*\* Roman de la Rose, vers 6643.*

Une des beguines la Roïne, quant elle ot  
la Roïne chancée, si ne se prist garde, si jeta  
sa toaille dequoy elle avoit sa teste entor-  
teillée, au chief de la paicelle de fer là où la  
soigne la Roïne ardoit; et quant elle fu alée  
coucher en la chambre desous la chambre la  
Roïne, là où les femmes gisoient, la chan-  
delle ardi tant que le feu se prist en la touaille,  
et de la toaille se prist à telles (aux toiles) dont  
les dras la Roïne estoient couvers.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**TOAILLOLE** : Turban, ainsi nom-  
mé de ce qu'il est fait de toile.

**TOCADOIERE, tocadoire** : Aiguillon  
dont on touche les bœufs pour les  
faire aller.

**TOCANE** : Sorte de vin doux.

**TOQUÉ (bled)** : Bled dont l'épi ne  
rapporte rien.

**TOQUEU** : Frapper, heurter; de  
*tangere*.

**Toc-sein** : Cloche d'alarme ; de *tangere signum*.

**Toe** : Ta, tienne ; *tua*.

L'en apele don de prest par ce que je faz de ma chose que ele est *toe*, et s'ele n'est *toe*, il n'y a point d'obligation.

*Mss. de la Bibl. Imp.*, n<sup>o</sup> 8407, fol. 64, v<sup>o</sup>.

**Toeille** : Toile, drap de lit.

**Toeiller** : Fouiller, remuer.

Et Berengiers jus s'agenoille,  
Si prent le Prestre par la c<sup>\*\*\*</sup> ;  
Jà fust le Prestre en mal toeille,  
Quant la Dame le feu *toeille*,  
Vint acorant à sa balsselle,  
Devant li trueve une grant sele  
Qui moult estoit et fors et granz.

*Fabliau d'Aloul*, vers 959.

**Toffel** : Touffe d'herbes ou d'autres choses.

**Togue** : Robe ; *toga* ; ce nom se donnoit aussi à l'étoffe qui servoit à faire les toges, et qui étoit ce que nous nommons bure.

**Toie** : La tienne ; *tua*.

Là puez en escript trover tu  
Que la premeraine vertu,  
C'est de metre en sa langue frain,  
Donte donc la *toie*, et refrain.

\* *Roman de la Rose*, vers 7237.

**Toien** : Le tien, ta part ; *tuus*. *Cela est toien* : Cela t'appartient. Barbazan remarque judicieusement qu'on disoit anciennement, en parlant d'une chose indivise entre deux personnes, *moiene*, *toiene*, dont on a fait le mot mitoyen.

**Toiere** : La tête de la hache qu'on emmanche.

**Toilette** : Pièce d'étoffe quelconque.

**Toille** (rime) : Tu les.

**Toille** : Largeur de la toile, lé.

**Toille** : Ôte, retire ; de *toldre*, ôter ; *tollere*.

Anuis qui en moi se desploie,  
Qui m'amatist et asouploie,  
Me semont par jor et par nuit,  
C'au siecle me *toille* et desvoie.

\* *Congié de Jehan Bodel d'Aras*, vers 385.

**Toillier** : Tisserand, marchand de toiles. *Voyez TISSIER*.

**Toise de chandoille** : Certaine quantité de chandelles, peut-être une livre de cire, divisée en six chandelles.

**Toisserant** : Tisserand.

Ma table fu d'un *toisserant*,  
Et li Seneschaus tout avant  
Me mist une nape en la main  
Del cuir d'une vielle putain.

*Le Songe d'Enfer*, vers 439.

**Toissu** : Ruban, ceinture, tissu.

Une bele amie ot le Prestre,  
Que il vestoit et bien et bel ;  
Bone cote ot et bon mantel,  
S'ot deus pelicons bons et biaux,  
L'un d'excuirex, l'autre d'aignians ;  
Et s'ot riche *toissu* d'argent,  
Dont assez parloient la gent.

*Fabl. du Prestre qui ot mere à force*, v. 12.

**Toitel**, *toitiau* : Petit toit, petite étable, bergerie.

Or n'a li Prestres de reduit  
Fors tant qu'il entre en un *toitel*,  
Où herbis gisent et aignel ;  
Iluec se tapist et achoise.

*Fabliau d'Aloul*, vers 294.

**Tokesan**, *tokseing* : Tocsin, cloche d'alarme ; de *tangere signum*.

**Tolace** : Action de prendre par force, d'enlever ; prise, enlèvement.

**Toldre**, *Toldre* : Théodore, nom propre d'homme ; *Theodorus*.

**Toldre** : Enlever, ôter, arracher ; *tollere*.

Ne purquant ne *toldra* pas à lui le regne,  
einz le sufferat tut sun vivant pur l'amur  
David men serf.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois*, chap. 11.

Je puis confesser et asoldre,  
Ce ne me puet nulz Prelas *toldre*,  
Totes gens où que ge les truisse.

\* *Roman de la Rose*, vers 11487.

**Tolée** : Troupe, bande.

**Toleres**, *toleur*, *tolieres*, *tolleur* : Celui qui ôte ou qui veut ôter quelque chose à un autre, ravisseur.

**Tolin**, *toulin* : Droit qui se payoit

## T O L

pour étaler les marchandises qu'on vouloit vendre. Voyez **TOLLIEU**.

Cil qui Sires est de la foire,  
Doit prendre partot son *tolin*;  
Et qui ne puet à un molin,  
Hez à l'autre trestot le cours.

*\* Roman de la Rose, vers 13592.*

**TOLLART**, *tollard* : Bourreau ; de *tollere*, ôter. Rabelais a employé ce mot ; aujourd'hui il est encore usité parmi les filoux, dans leur argot.

**TOLLER** : Vendre, débiter.

**TOLLER**, *tolir*, *tollir* : Ôter, enlever, ravir, usurper ; effacer, exercer des concussions, annuler, anéantir, détruire ; *tollere*. *Toult*, *tolt*, enlève ; *tolent*, enlèvent ; *tollistes*, enlevâtes ; *tolois*, j'enlevois ; *tolu*, enlevé ; *toli*, *tolist*, *tolit*, *tolsist*, *toulsist*, enleva ; *tolissent*, *tolsissent*, *toulsissent*, enlevassent ; *tolurent*, *toulrent*, enlevèrent ; *tolra*, enleva.

Où sa flote vint en Tamise,  
Sor cele ève est Londres assise,  
Devera l'ève soen l'assist,  
Et la terre environ porpriest,  
Ke tot le marchié li *toloit*,  
Ei par terre venir soloit.

*Roman du Rou, fol. 221.*

**TOLLIEU**, *tonlieu* : Droit, imposition que payoient les marchands forains pour débiter leurs marchandises ; *telenium*, *telonium*.

**TOLLU** : Enlevé.

**TOLOISON** : Redevance annuelle qu'on est en droit d'exiger.

**TOLOISTE**, *toloitte* : Enlevée.

Et se li mors n'a point de lignage, et il ait fet heirs aucun, et li ait enjoint que il face aucune chose, et il ne la fet dedans le tans establi, ce est dedans un an, la chose li soit *toloitte* qui li a esté donnée et viegne à la borse le Roy, et s'il a lignage, il y soit apeles li plus près.

*Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 117, F°.*

**TOLOIZ** : Monnoie de l'évêque de Toul.

**TOLOU** : La ville de Toulon.

## T O M

629

**TOLOSE**, *Tolose* : La ville de Toulouse ; *Tolosa*.

**TOLT** : Prend, enlève, usurpe, vole.

Or lor *tolt-en* ainz c'on lor doingne,  
On les escorche, et rooingne :  
Cil Prince nos ont fet la *figne*.

*Bible Guiot, vers 206.*

**TOLTE**, *tolture* : Vol, rapine, taille, impôt, vexation, levée de deniers ; d'où on a fait *maltôte*, concussion ; *tolta*.

**TOLU** : Enlevé, pris de force.

Mais la Dame li fist acroire,  
Et par droite veritei croire,  
Qu'ele ert au filles Dieu rendue,  
Et qu'à une autre l'ot *tolue*,  
Qui laians le soir l'amena,  
Que par pou ne s'en forena.

*Fabliau de sire Denise, vers 319.*

Necessaire est vrayement une chose, et maisement nécessaire, car ceste est li très-bone partie ke *tolue* n'en iert mie.

*Sermons de S. Bernard, fol. 110, F°.*

*Necessarium planè unum, et maxime necessarium, quoniam hæc pars optima, quæ non auferetur.*

**TOMBE** : Châsse qui renferme les reliques d'un saint.

**TOMBE**, *tumbe* : Hauteur, éminence, élévation, tertre, colline ; *tumulus* ; en Grec *tumbos*.

**TOMBEZ** : Tombeau, sépulcre ; de *tumulus*.

Semblablement la fable y faudra mettre  
De Phaëton, soy voulant entremettre  
A gouverner le char du cler Phebus,  
Dont sa jeunesse enfin luy fait abus ;  
Aussi faudra peindre sur ce *tombel*  
L'antique histoire au beau Laciabrl.

*Marot, Epitaphe de l'abbé Beaulieu la Marche, qui osa tenir contre le Roy.*

**TOMBELE** : Conducteur de tombereaux.

**TOMBEREL** : Tombereau ; et sorte de supplice, suivant D. Carpentier.

**TOMBS** : Marteaux ou instrumens de fer qui servent à démolir.

**TOMBIER** : Orfèvre, ouvrier qui fait les châsses des reliques.

**TOMBIR** : Faire du bruit , tomber , écrouler ; ce mot est encore en usage dans le Gâtinois.

**TOMBISEMENT** : Coup , chute , fracas , retentissement , bruit sourd , semblable à celui que fait un corps éloigné , mais qui s'avance.

**TOMBLIAU** : Tombeau ; *tumulus*.

**TOMNEU** , pour *tonlieu* : Impôt , exaction , concussion.

**TONAIGE** , *grosselaige* , *tolaige* : Droit qu'on exigeoit des ramasseurs de paillettes d'or , qui se trouvent dans certaines rivières et sur certaines montagnes du Languedoc.

**TONAIRE** : Thonaire , filet pour la pêche du thon.

**TONBEL** : Tombeau , pierre sépulcrale ; *tumulus*.

**TONDAIGEON** , *tondaille* , *tondeison* : L'action de tondre les bêtes à laine , le temps où on les tond , et le repas qu'on donnoit aux tondeurs.

**TONDE** , pour *tende*.

**TONDELIER** : Tonnelier , mot encore en usage dans la Picardie.

**TONDENTE** : Coupe de bois.

**TONDOISON** : Tonte , le temps où l'on tond les moutons , les brebis.

**TONDRA** , pour *toudra* : Ôtera , enlevera.

**TONDRES** : Amadou.

De venerie i a oustil ,  
Le quenivet et le faisill ,  
Et li tondres et li galet ,  
Et moult arme de maint abet.

*Partenopex de Blois* , fol. 143 , R<sup>o</sup> , col. 1.

**TONEL** , *toneaz* , *toniax* : Tonneau.

En cel meisme lieu où il orevet avoc les freres , astoit un *toneaz* vuiz d'oile et coverz.

*Dial. de S. Grégoire* , liv. 2 , chap. 29.

*In eo autem loco ubi cum fratribus orabat , vacuum erat ab oleo dolium et coopertum.*

Et léalment lor pain gaignent ,  
Quant embler ne tolir nel'daignent ,  
Puis revont au *tonel* et boivent ,  
Et vivent si com vivre doivent.

\* *Roman de la Rose* , vers 5189

**TONI** : Antoine , nom propre d'homme ; *Antonius*.

**TONLIEU** , *tonlin* : Imposition ou tribut quelconque , impôt , droit pour le passage des marchandises et denrées ; de *telonium* , bureau de recette.

Alexandre beau filz , il est nécessaire que le Prince pugnisse les malfaitteurs et ceux qui l'ont desservy , en face faire bonne justice , pourquoy les autres aient cause d'y prendre garde et exemple ; et si appartient qu'en chacun temps , il aleige les treuz et les *tonlieux*.  
*Secrets d'Aristote* , Mss. n<sup>o</sup> 7062 , fol. 11 , V<sup>o</sup>.

**TONLOIER** : Celui à qui appartient le *tonlieu* , et celui qui perçoit cet impôt.

**TONNAGE** , *tonneur*. Voyez **THONNIEU** et **TONNEU**.

**TONNE** , *tonnelle* : Berceau dans un jardin , couvert d'arbrisseaux ou de vignes.

**TONNEAU** : Mesure de grains.

**TONNEL** : Tonneau ; d'où *tonnelet* , *tonnellet* , petit tonneau.

Si com tu fais les Siziplus ,  
Qui pour ce faire mis.i fus ,  
Où le *tonnel* sans fons ira  
Emplir , ne jà ne l'emplira ,  
Si com font les belles Deanes  
Pour leurs folies anciennes.

*Roman de la Rose.*

**TONNELET** : Partie de l'armure ; sorte de jupons.

**TONNELIEU** , *tonneus* , *tonny*. Voy. **TONLIEU**.

**TONNEU** , *tonneur* : Bureau , espèce de douane ; droit que paient les étrangers ; *telonium* ; celui qui perçoit le *tonlieu*. Voyez ce mot.

**TONNIEU**. Voyez **THONNIEU**.

**TONOIRE** , *tonnoire* : La foudre , le tonnerre ; *tonitru*.

Li piz dont li sofflement et li tossement eissent , signifiet l'air en cui li vent et les *tonnoires* se commuevent.

*Sermon anonyme sur la Sagesse* , fol. 179 , V<sup>o</sup>.

**TONOLLET** : Sorte d'habillement , pourpoint.



## T O R

**TONOWIER** : Tonnelier.

**TONRE** : Instrument pour tondre.

**TONSEAU**, *tonsiau* : Peau garnie de sa laine, toison; droit sur les toisons.

**TONSER** : Tondre, couper la laine, les cheveux.

**TONTIGRE** : Tonton, diminutif de Jeanne.

**TOUILLIER** : Laver, frotter.

L'en te devoit en nu putel  
*Touillier* com un viez panuë :  
 Certes ge tenrois à grant trouë  
 Qui diroit que tu fusses hom.

\* *Roman de la Rose*, vers 6520.

**TOPARCHIE** : Petit état, composé seulement de quelques bourgs ou villes, sous la domination d'un même seigneur; *toparchia*, ce mot est composé de *topos*, lieu, et d'*archè*, gouvernement, commandement.

**TOPARQUE**, *torque* : Seigneur d'une *toparchie*.

**TOPE**, *toppe* : Terre inculte, pâturage; commune.

**TOPEUNE** : Tertre, pente.

**TOPICQUEE** : Disputer, quereller, suivant Coquillard.

**TOPIERE** : Jardinier instruit, qui sait donner aux arbres différentes figures; *topiarius*.

**TOQUASSEN** : Émeute, sédition; tumulte causé par le son du tocsin.

**TOQUE** : Bonnet, chapeau rond, toquet.

**TOQUER** : Toucher, frapper, heurter, choquer.

**TOQUON** : Le jeu de mail, l'instrument avec lequel on pousse la boule.

**TOR**, *torai*, *toreau* : Taureau, jeune bœuf; *taurus*.

**TOR** : Tour, château-fort; *turris*.

Si et plus fresche la color,  
 Si com passoit lez une tor,  
 Des fenestres a jus gardé  
 La fille au Roi de la cité.

*Fabliau de Narcissus*, vers 127.

## T O R

631

Partenopex son branc saisiist,  
 S'el fiert à mont en l'heaume cler  
 Que tot en fet le fu voler.

Ferant l'enmaine sans retor  
 Desci bien près de le grant tor;  
 Li Sodeus se fiert en ses rens,  
 Jà n'i enide venir à tens,  
 Là fait Partenopex que fols  
 Que el renc lui done trois eals,  
 Car cil dedens ont lui frapé  
 En l'heaume qu'ot el chief lacié.

*Roman de Partenopex de Doü.*

S'erent alé hebanofier  
 En un vergié desous le tor  
 U la Roine ert à sejour,  
 Ensemble e ens estoit Gauvain  
 Et ses cousins li biaux Ivalin.

*Le Dit de Lanval*, vers 220.

**TOR** : Tour, l'un après l'autre.

On ne recut de lor amor,  
 Ne tost, ne tart, ne nuit, ne jor;  
 Alas lor livroit assez ester,  
 Car chascun l'avoit a son tor.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes*, v. 189.

**TORAGE**, *torage* : Droit de tour, que les prisonniers payoient au geolier; *toragium*, *turradium*.

**TORAILLE** : Lieu où l'on met sécher les grains; droit du seigneur sur ce lieu.

**TORAL** : Faute, crime, suivant la Thaumassière.

Voyez du Cange au mot *Torallum*.

**TORASSE** : Jeune vache qui court le taureau; mot encore en usage dans le Berry.

**TORRE**, *tourbe* : Fronpe, multitude, assemblée; *turba*.

Si soit de beles alêres,  
 Non pas trop moles, ne trop dures,  
 Trop eslevées, ne trop corbes,  
 Mais bien pleues en totes torbes.

\* *Roman de la Rose*, vers 13979.

**TOBBEIA** : Troubler; d'où *torbeis*, au féminin *torbeie*; troublé; *turbatus*.

Il a mis et soloil son tabernacle, por ce  
 qu'il recelaiz un soit nes à l'oïl qui *torbeis* est.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 74, Ps. 18, v. 6.

*Ut enim nec turbatum quidem oculum la-*  
*teat, in solo posuit tabernaculum suum.*

Ne fu mies de merveilles s'Erodes fut torbeiz.  
*Mêmes Sermons, fol. 82.*

*Nec mirum, si turbatur Herodes.*

Et Marthe estoit assi torbeie entor maintes choses, jaisoit ceu ke une chose soit nécessaire.  
*Mêmes Sermons, fol. 110.*

*Et Martha erga multa turbatur, cum unum sit necessarium.*

**TORBEMENT** : Trouble, agitation, inquiétude; *turbatio*.

En grant *torbement* iert mon airme s'ele à moi mîmes remaint, mais en ti s'esjorat mes espiriz, s'il vrayement est à ti offerz.

*Sermons de S. Bernard, fol. 105, V<sup>o</sup>.*

*Nam ad me ipsum anima mea conturbatur, in te vero exultabit spiritus meus, si tibi veraciter offeratur.*

**TORCE** : Torche, flambeau.

**TORCENOUSE** : Violence.

**TORCENUS** : Tyran, qui exerce des concussions, des violences contre le peuple.

Encuntre Den furent felun, e encuntre la gent *torcenus*, par pri, par force les Dames violerent. *Premier Livre des Rois, chap. 2.*

**TORCHE** : Sorte d'ornement plissé, espèce de fraise.

**TORCHE, troche** : Échange; troupe, multitude.

**TORCHIEZ, torchiz** : Terre marécageuse.

**TORCHONNIEREMENT** : A tort, injustement, avec violence.

**TORCHY, Torcy** (collège) : Le collège de Lisieux.

**TORCIOUS** : Violent, emporté.

**TORCIS** : Entrelacs, entrelacé.

**TORCOEUL** : Ce qui reste de la farine après qu'on l'a passée au tamis, son.

**TORÇONNERE, tortionnaire, torçoniers** : Injuste, méchant; concussionnaires, gens qui pillent, qui mettent des impôts injustement.

Drois dit que trop son non empire  
Chevaliers la où il est Sire,  
Qui por avoir est *torçoniers*,  
Ains doit à son pooir eslire,

Le droit et le tort desconfire  
Que ç'apartient à toz Princiens.

*Fabl. des droits du Clerc de Vouday.*

**TOR-DE-COUX** : Hypocrite, qui a toujours le col penché et la tête basse.

**TORDION** : Sorte de danse grave fort en usage dans les xv et xvi<sup>e</sup> siècles, suivant l'Orchésographie de Thoinot Arbeau, page 49.

**TORDOIR** : Pressoir, moulin à huile.

**TORREL** : Taureau; *taurus*.

Si tost com il entra en cloistre,

Doines de vin et eschanfex,

Encontre li saut le maufex

En guise d'un *torel* muant (mugissant),

Cornes levées et tout bruiant,

Pour lui hurter courut tout droit,

Si qu'en sausist fors la bouele,

Se ne fust une Damoiselle

Qui acourut pour li aidier.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 7.*

**TORELLAGE** : Droit seigneurial sur les *torailles* ou *torelles*.

**TORELLE**. Voyez **TORAILLE**.

**TORFAIRE** : Se détourner de son chemin, s'égarer.

**TORFAIT, torfaiz, torfeit, torfet, torsfait** : Injustice, violence, forfait, crime, outrage, dommage, faute.

Se aucuns n'a pas esté toichiez, mès la main a esté levée seur lui, et il a esté espoentez; autresi comme se l'en vosist battre, aucion de *torfet* li appartient.

*Livre de Justice et de Plet, fol. 176, R<sup>o</sup>.*

L'en raconte d'un Roy Phelippe mon aieul, que une foiz li dit un de ses Conseillers, que moult de *torfaiz* li fesoient ceulz de sainte Eglise, en ce que il li tolloient ses droitures et apetissoient ses justices.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**TORGERIE, torgoir** : Moulin à huile. Voyez **TORDOIR**.

**TORGOIR** : Instrument pour tordre la cire.

**TORMENTABLEMENT** : Avec tourment, avec inquiétude.

**TORMENTE, torment** : Tempête; orage; tourment, inquiétude.

**TORMENTINE** : Térébenthine; du Grec *τερίνθος*.

## T O R

**TORNAGE** : Tranchée, fossé.

**TORNADIS** : Déloyauté, manque de foi.

**TORNADOR** : Le retour de la dot d'une femme à ses parents.

**TORNAGE** : Action de tourner.

**TORNAILLE** : Tourniquet, ou bâton qui sert à serrer la corde d'un chariot.

**TORNALRE** : Convenir, arrêter une chose.

**TORNAS** : Lods et ventes, suivant M. Galand, au Franc-Aleu, page 188, Coutume de Montpellier.

**TORRE** : Creux, fossé; citerne pour conserver les eaux de pluie.

**TORNEMENT, tornoiment, tornoiment, tourneiment** : Joute, combat, tournoi; du Grec *τρίπας*, dérivé de *τρίπας*, tourner, faire le tour. On appeloit ainsi toutes sortes de jeux, de combats et de courses militaires, mais plus particulièrement ceux que les grands seigneurs et les souverains donnoient avec toute la pompe dont ces jeux étoient susceptibles, et où ils invitoient également les chevaliers françois et les étrangers. Chacun sait que ce fut dans un tournoi que le Roi Henri II trouva la mort.

**TORREIR** : Employer, mettre, tourner vers.

Je le vos di por un prouvoire  
Qui avoit une bone Eglise,  
Si ot toute s'entente mise  
A lui chevir et faire avoir,  
A ce ot torrei son savoir.

*Fabliau du Testament de l'Ame, vers 30.*

**TORREIS, torneiz, tornez (pons)** : Pont-levis, pont tournant.

**TORRELLX** : Petite tour.

De l'une *torrele* jusqu'à l'autre ehey un  
pan dou mur jusqu'à terre, si que mains en  
y ot de ceus qui gaiterent, furent tui defrois-  
sié, grant noise fist cele cheoite si que li ois  
fu tous estourmis.

*Guillaume de Tyr, fol. 216, P<sup>o</sup>.*

**TORREAR** : Retourner, revenir sur

## T O R

633

ses pas, changer de place, de position. *Torner quelqu'un dans son hostel* : Le ramener, le rétablir dans sa maison.

**TORREAR** : Appeler en duel.

**TORRICLE** : Cotte d'armes, tunique.

**TORNOIEMENT, tornoiment** : Joute, combat. Voyez **TORNEMENT**.

Trubert trueve un Chevalier  
De la seror au Duc Garnier,  
Qui revient de tornoiment  
Sans escuier et sanz sergent,  
Et fu vestuz de povres dras.

*\* Roman d'Estrubert, vers 1532.*

**TORNOIER, tournoier** : Jouter, fréquenter les tournois.

N'unc mès pais que terre marchastes,  
Fors en ce cas ne tornoïastes,  
N'en savez fere aillors les tors.

*\* Roman de la Rose, vers 16013.*

**TORRIS** : Petite bougie tortillée.

**TORON** : Éminence, colline.

**TOR-PIÉ** : Croc-en-jambe.

**TORQUILLON** : Bouchon ou torche de paille.

**TORQUOIS** : Turc.

**TORQUOIS** : Turquoise, pierre précieuse.

**TORREAR** : Tourner.

Et s'une saiges d'amors parole  
A une Damoisele fole,  
S'il li fet semblant d'estre saiges,  
Ja là ne torra ses coraiges.

*\* Roman de la Rose, vers 7939.*

**TORRELAGER** : Redevance qu'on paie au maître de la *toraille*, pour y faire sécher ses grains; *torrelagium*.

**TORRIDE** : Brûlé, desséché.

**TORRIFIER** : Griller, rôtir; *torrefacere*.

**TORS** : Tordu, tortu, de travers.

**TORS** : Tours, forteresses.

Les larrons et les malfaitors  
Donne les castlax et les tors.

*Roman de Dolopatos.*

**TORSZ** : Égarement.

**TORSZ DE CHAMBRE** : Torche, grosse chandelle de cire; de *torcere*, brûler.

**TORZER** : Faire un trousseau ; mettre en paquet.

**TORSKY, torsei** : Trompé, abusé, qui prend un mauvais parti.

**TORSFAIT, torset** : Dommage, injure, injustice. *Voyez* **TORFAIT**.

**TORSIL** : Chandelle, torche, luminaire.

**TORSIN** : Marc de bière, drèche.

**TORSJORS, pour tousjors, tosjors** : Toujours.

**TORSONIER, torsoniere** : Injuste, qui retient à tort, qui exige par force des droits qui ne sont pas dûs.

**TORSONNIÈREMENT** : Injustement, à tort.

**TORSURE** : Torture, gêne, question, tourment ; *tortura*.

**TORT** : Tourne.

Si me retenez à ami,  
Très-douce Dame, j'el vous pri,  
Et sachiez bien tout sans fancer,  
Que point ne vous convient douter  
Que jà je vous face ne die  
Chose qui *tort* à vilonnie,  
Ne à blasme, n'à reprouvier;  
Je me lairoie aincein noier.

*L'Art d'Amour.*

**TORT, au féminin torte** : Tortu, courbé.

Car foi sans bien ouvrer avorte,  
Foi sans bonnes œuvres est morte,  
L'une sans l'autre est voye *torte*,  
En ceste vie transitoire.

*Testament de Jehan de Meung.*

**TORT** : Détourné de son chemin.

**TORTE** : Tourterelle.

**TORTE** : Pain de seigle, gros pain.

**TORTE** : Tortue.

**TORTEAU** : Sorte de maladie, vertiges ; galette, gâteau de farine.

**TORTE-BANDE, tortes-bannes** : Espèce d'étoffe dont on ne connoît plus que le nom.

**TORTEIS, teurtis, tortils, tortis, tortiz** : Torches, flambeaux, luminaires.

Par les grans maus qu'a amortiz,  
Doné nos a maint beax *tortiz*,

Mainte roale, maint biau clerge,  
En li avons bone concierge.

*\* Sainte Leocade, vers 2083.*

**TORTEL** : Gâteau, galette.

Esveilliez Martin Sara,  
Ce mercerot qui chascun mois  
Couche çaienz deus foiz ou trois,  
Si li prometez bon *tortel*.

*\* Le Secretain Moins, vers 676.*

**TORTE-LANGUE** : La province du Languedoc.

**TORTICIÉ** : Tortillé.

**TORTICULER** : Faire *tordecoux*.  
*Voyez* ce mot.

**TORTIL** : Torche, flambeau.

**TORTOER, tortoir, tortouer**. *Voyez* **TORNAILLE**.

**TORTORELLE, tortue** : Machine de guerre servant à lancer des pierres.

**TORTRE, tortrole** : Tourterelle, oiseau. *Voyez* la citation de **ROYETIAU**.

**TORZ** : Dommage, concussion, tort.

Les bons Vavasors voi-je morz,  
Les granz outrages et les *torz*  
Lor fet-en et les granz damages.

*Bible Guiot, vers 198.*

**Tos, toz, pluriel de tot** : Tous ; *toti*.

**TOSDIS, tosjors, tousdis** : Toujours, de tout temps ; *tous dieux* ; on se sert encore de ces termes dans la Picardie, la Flandre, l'Artois et la Champagne.

**TOSER** : Enlever, ôter ; *de tollere*.

Prenez le roge cressun, si mineez bien menu, si metez en un pôt, et des especes liés, et bren de froment, et sui de moton, et quasiez ensemble dès qu'il soit bien espiés, et puis prenez un drap qui puisse couvrir l'enfleure, si liés bien l'emplastre dans le mal, et *tosez* dès que il sera gari.

*Man. de l'Eglise de Paris, M. n° 9, fol. 117.*

**TOSICHE** : Potion empoisonnée.

**TOSIST** : Enleva ; eut enlevé.

**TOSQUAIN** : Toscan, qui est de la Toscane.

**TOSSEMENT** : Toux, action de tousser. *Voyez* **TONOIRE**.

**TOS-TANS, tos-trins, toz-trins, to-sens** : En tout temps, toujours.

## T O T

**TOSTRE, tostée** : Soufflet, coup de la main sur la joue.

**TOSTRE, tostée, toustée, toutée** : Rôtie de pain au vin, grillade; de *tostus*.

N'en vorrent pas ~~les~~ *tostés*  
Princes de France qui là furent,  
Li plus puissant puis en reçurent,  
Et portèrent par divers lius.

*\* Sainte Leocade, vers 1742.*

Alors Damp Abbes, une serviette sur son col, s'en va au dressouer au vin, et servit Madame de *toustées* à l'ypocras blanc, et aussi toutes les tables.

*Roman du Petit Jehan de Saintré, ch. 69.*

Et bien, Madame, de la *tostée* à la poudre de Duc, au vin blanc, à l'ypocras, au muscadet, à la greonache, à la malevoisie, ou au vin grec, tout ainsi qu'il vous plaira après la messe.

*Même Roman, chap. 72.*

**TOSTRE, tostée** : Sorte de ragoût et de fricassée.

**TOSTER** : Rôtir, se bien chauffer.

**TOST ET TART** : Le matin et le soir.

**TOT, au féminin tote** : Tout; *totus*.

**Tot le mont** : Tout le monde.

Et là font gesir les apresses  
Où l'en dént chanter les messes,  
Et puis reprennent *tot le mont*,  
Et dient que tuit perdu sont  
Li saire, fors seulement il (eux).

*Bible Guiot, vers 1236.*

**TOT, tott** : Ôte, enlève, ravit; *tollit*.

Prestres, Déables mout se dent,  
Que Dex tant honorer te vent,  
Et donner de sa grace tant:  
Las toi se péchiés le te *tot*,  
Prestres, pense se onques ot  
Dex de toi plus privé sergant.

*Roman de Charité, strophe 68.*

**TOTAGE, totaige** : Total, le tout ensemble.

**TOTDIS** : Aussi, pareillement, selon D. Carpentier.

**TOTDIS, todis** : Toujours.

**TOTRE** : Sorte de poison.

**TOTRE** : Impôt, exaction; de *tollere*.

**TOTRE** : Chaperon pour couvrir la tête d'un épervier ou autre oiseau de chasse.

## T O U

635

Alors la Pucelle querir alla l'espervier, si l'apporta à Gerard, les getz et les longues estoient moult riches; le *totre* estoit de fin or, deaus avoit ung moult riche ruby; l'espervier donna à Gerard.

*Roman de Gerard de Nevers, liv. 1, ch. 21.*

M. Gueullette, éditeur de ce Roman, dit que ce mot a été mal écrit, qu'il devroit y avoir *testet*, mot, dit-il, composé par l'auteur. Sans rejeter la leçon de l'éditeur, je pense qu'il pourroit y avoir *toquet*, *toqueis*, qui signifient, bonnet, chapeau, bouquet de plumes ou aigrette que l'on met sur un bonnet.

**TOTOQUET** : La verge de l'homme, selon Lacombe, qui cite Rabelais.

**TOUAGE** : Changement de place d'un navire qui, étant dans un mauvais endroit de pelage ou de rade, va dans un meilleur, c'est-à-dire, que lorsqu'un vaisseau est sur un bord ou rivage incommode, il va dans un autre endroit.

**TOUAILLE, touaillon** : Étoffe de soie, parement d'autel; nappe, serviette, essuie-main. Voyez **TOAILLE**.

La mere Dieu d'une *touaille*,  
Qui blanche est plus que fleur de lis,  
La grant aneur d'entour son vis,  
A ses blanches mains li essie.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 10.*

Moult hideus estoit et souillée,  
Et fust sa teste entortillée  
Très-ordement d'une *touaille*  
Qui moult estoit d'horrible taille.

*Roman de la Rose.*

**TOUANAILLE, pour truandaille** : Mendians, canaille, troupe de gueux.

**TOUSIERE** : Nappe. F. **DOUBLIER**.

**TOUCER, touker** : Toucher, prendre avec la main.

**TOUCHARENT** : Touchèrent.

Duquel faisant lever les fossés, *toucharent* les piocheurs de leurs marres, ung grand tombeau de bronzo, long sans mesure.

*Rabelais, liv. 1, chap. 1.*

**TOUCHER, tousse** : Petit bois de haute futaie proche la maison d'un

fief. Le Duchat, dans ses Notes sur Rabelais, liv. 1, chap. 39, dit que ces mots dénotent plutôt une espèce de bouquet ou de bosquet, qu'une véritable forêt; il les dérive, avec assez d'invraisemblance, de l'Allemand *stock*, un tronc, un bâton; à Metz, *toc* est un pied d'arbre, et l'on y appelle *tocquée*, une poignée d'herbes ou de fleurs avec leurs racines.

**TOUCHE** : Éperon, ce qui sert à toucher ou à piquer un cheval.

**TOUCHEAU** : Morceau d'or éprouvé à la pierre de touche.

**TOUCHIEN, touchin, touchis** : Terme injurieux, pillard, voleur; traître, rebelle.

**TOUCHINER** : Se révolter; d'où *touchinage* et *touchinerie*, rebellion, sédition.

**TOUCQUET** : Coin, angle.

**TOUDIS, tondiz, toudiz**. V. **TOSDIS**.

**TOUDRE, touldre** : Prendre, enlever, ravir, usurper, couper, ôter, abattre; *tollere*; d'où *toudra, touldra*, enlevera; *toudrez, touldrez*, enlèverez.

Quant le derrenier jour viendra  
Que mort son droit du corps prendra,  
Qu'à celui jour, bien le recors,  
Ne nous *touldra* fors que le cors,  
Et toutes les appartenances  
De par les corporels substances.

*Roman de la Rose.*

**TOUE** : Ta, tienne; *tua*.

Je te faz e si te doing congé de faire ta propre monaie, e voil que soit e sainte e franche, e totes les armes qui sont forgées, e les fortresces que tu as faites soient *tones*.

*Premier Livre des Machabées, chap. 15.*

**TORÉK** : Gros cordage, hansière.

**TOUELE, touelle** : Toile, mousseline, linge en général. Voyez la citation de **TOURNE-BOELE**.

**TOUELLER** : Souiller, gâter, rouler dans un borbier.

**TOUERT** : Tordu, tortu, contrefait.

**TOUÈS** : Fil tors.

**TOUSSER** : Tordre, tortiller.

**TOUILLER** : Salir, tacher; mettre sens dessus dessous. *Touillé de boe, de sang* : Tout couvert de boue, de sang.

**TOUILLON** : Vieux habit, habit sale; c'est aussi une personne malpropre; on a dit depuis *souillon*, pour dire, une fille ou une femme malpropre.

**TOUJOURS MAIS** : A jamais, pour toujours, incommutablement.

**TOUKER** : Toucher.

**TOUL** : Canal, fossé.

**TOULAIE** : Celui qui lève le droit de *tonlieu*. Voyez ce mot.

**TOULDRÉ**. Voyez **TOUDRE**.

**TOULÉ**. Voyez **TONLIEU**.

**TOULIAU, toyaux** : Gros garçon tout rond, replet et gras.

**TOULLOIS** : Monnoie des évêques de Toul.

**TOULLON** : Vieil habit, selon Borel; mais il a mal lu, il y a *touillon*.

**TOULON** : Petit tonneau.

**TOULON** : Torchon.

**TOULOURER** : Tolérer, souffrir.

**TOULSAS** : Monnoie des Comtes de Toulouse.

**TOULT, toutte** : Ravisement, vol, viol, exaction.

**TOULT, toust, tout** : Enlève, ôte, ravit; *tollit*.

Car sachiez que toute vos choses  
Sont dedans vous-mesmes encloses,  
Tous autres biens sont de fortune  
Qui les esparille et aune,  
Et aune et donne à son vouloir,  
Dont les foulz font rire et douloir.

*Roman de la Rose.*

**TOUNAIRE, tounoire** : Foudre, tonnerre; *tonitru*.

**TOUNAY** : Tonneau.

**TOUPIER, toupiller, toupier** : Tourner, aller et venir sans sujet.

**TOUPIN** : Toupie, sabot à jouer; pot de terre, marmite.

**TOUPINER** : Marcher, tourner autour.

**TOUPON** : Bouchon.

Ensorte que elles (les nourrices de Gargantua), considerans ceste complexion divine, pour le resjouir au matin faisoient devant luy sonner des voyrres avecques ung coulteau, ou des flacons avecques leurs *toupons*, ou des pinthes avec leurs couvercles.

*Rabelais, liv. 1, chap. 7.*

**TOUQUEDILLON** : Fanfaron.

**TOUQUESAINE** : Tumulte, émeute causée par le son du tocsin.

**TOUQUESAING** : Tocsin, cloche d'alarme; de *tangere* et de *signum*.

**TOUQUESCHES** : Triquoises, tenailles à l'usage des maréchaux.

**TOUQUET** : Coin, angle.

**TOUQUON** : Le jeu de mail.

**TOURAGE** : Ce que paient les prisonniers aux geoliers.

**TOURBE**, *torbe*, *tourbel*, *tourbeye*, *tourbie*, *tourble*, *turbe* : Troupe, bande, assemblée, multitude, mêlée de combattans; *turba*.

Quar il commenzat à estre ois, li sons assi com d'une grant multitude entrant, et li huis de la cele estre dehurteiz, alsì com s'il fust appresseiz de la *turbe* des entrans.

*Dial. de S. Grégoire.*

**TOURBER** : Faire des tourbes.

**TOURBERIE**, *tourbourie* : Terrain propre à faire des tourbes; le lieu où on les fait.

**TOURC**, *turq* : Monnoie d'argent valant environ dix-huit sols de France.

**TOURCION** : Exaction.

**TOURD**, *tourdet* : Moulinet, rouet pour filer.

**TOURD**, *tourde*, *tourdre* : La grive, oiseau; *turdus*; sorte de poisson.

**TOUR DE PAPIER** : Tour de rôle.

**TOUR D'ESCRIT** : Billet par lequel on tire sur un fonds destiné à un autre emploi.

**TOURDION**, *tourdions* : Sorte de danse grave. Voyez **TORDION**.

**TOURDRIER**, *tourier* : Geolier, concierge, garde d'une tour.

**TOURELLE** : Tourelle, petite tour.

**TOURRET** : Rouet à filer.

**TOURRET** : Vrille, robinet.

**TOURRET** : Espèce de tour de gorge; mantelet.

**TOURRET** : Masque que les dames portoient, et qui ne cachoit que le nez; de là on le nommoit *tourret de nez*; on l'agrandit depuis, et alors on l'appela loup. On appeloit encore ainsi un petit oreiller, ou bien un petit coussin qui servoit à cacher les défauts de la taille; *torus*.

**TOUREZ** : Ôterez, enlèverez; du verbe *toudre*; *tollere*.

Joseph n'est pas par desur terre, et Symeon est tenuz et liez, et vous me *tourrez* Benjamin, et tuit cil mal serront returnez à moy.

*Bible, Genèse, chap. 42, vers. 36.*

*Joseph non est super, Sineon tenetur in vinculis, et Benjamin auferetis: in me hæc omnia mala reciderunt.*

**TOURIER** : Garde de tour ou de prison.

**TOURINE** : Sorte de danse en usage dans le xv<sup>e</sup> siècle.

**TOURMENTE** : Joute, tournoi, selon D. Carpentier. Voyez **TORNÉMENT**.

**TOURN** : Tour, petit fort; d'où on a fait les diminutifs *tourcelle*, *tourette*, *tourion*, *tournelle*, pour petite tour.

**TOURNAGE** : Sorte de redevance annuelle.

**TOURNANS**. Voyez **PIÉ-CORNIER**.

**TOURNANT** : Courbure.

**TOURN DE L'AN** : L'année échue, révolue, une fois l'année.

Et la novele crust en Israël, et custume en est gardée que après le *tourn de l'an*, les filles de Israël se assemblent en un, et déplorent la fille de Gephté le Galadiciens, par quatre jors.

*Bible, Juges, chap. 11, vers 39 et 40.*

*Exinde mos increbuit in Israël, et consuetudo servata est: ut post anni circulum convenient in unum filia Israël, et plangant filiam Jephthe Galuaditæ diebus quatuor.*

**TOURNE** : Retour qu'on donne dans un échange; dédommagement accordé par le juge à celui qui a été

blessé, ou l'amende due au seigneur par celui qui a blessé.

**TOURNE-BOELE**, *tourne-bouelle* : A la renverse, suivant Borel, qui cite Perceval; mais *bouelle* signifie le sein d'une femme, et *tourne-bouelle* veut dire, tour de gorge, colerette. Vois com elles portent leurs manteaux sage-

ment,  
Vois com elles se chaussent contemplativement,  
Vois com elles nagent desus le pavement,  
Vois du col en amont, grant esmerveillement;  
La gorge et li goitrons sont dehors la touelle,  
Qu'il y a bien trois trous à la *tourne-bouelle*,  
Mais il y a d'espingles une demie escuelle,  
Fichées en deux cornes et entour la rouelle.

*Codicile de Jehan de Meung, parlant des Femmes.*

**TOURNEBROUILLE** : Aller et venir sans sujet.

**TOURNÉE** : Échange.

**TOURNÉE** : Houe, instrument pour remuer et retourner la terre.

**TOURNEIZ**, *tournez* (pons) : Pont tournant, pont-levis.

**TOURNER** : Donner du retour dans un échange, changer une pièce contre de la monnaie; changer de lieu, de demeure.

**TOURNER CEDULLE** : Tirer une lettre-de-change sur un fonds destiné à un autre emploi.

**TOURNER SURETÉ** : Donner des assurances suffisantes.

**TOURNES** : Mise du tout en commun, bourse déliée pour un partage d'héritages entre des enfans ou des parens.

**TOURNET** : Robinet de fontaine; canelle de tonneau.

**TOURNETTE** : Rouet à filer; dévidoir.

**TOURNEURE** : L'action de tourner.

**TOURNEURE** : La ville de Tonnerre en Bourgogne.

**TOURNEUX**, *tournois* : Petite monnaie qu'on battoit à Tours, et qui étoit bordée de fleurs de lis; il y en

avoit de deux espèces, le gros *tournois* et le *parisis*; celle de Tours n'avoit que douze fleurs de lis autour, et celle qu'on battoit à Paris en avoit quinze. La livre *tournois* ou *tournoise* ne valoit que vingt sols, et la livre *parisis* en valoit vingt-cinq, c'est-à-dire, un cinquième en sus, et non pas un quart en sus, comme je l'ai dit, par erreur, au mot *PARISIS*.

**TOURNICHE** : Qui est sujet à des vertiges.

**TOURNICLE** : Tunique courte, cotte d'armes.

**TOURNIERRE** : Fossé qui entoure une terre.

**TOURNIQUIAU** : Sorte de vêtement qui entoure le cou, ou tunique à l'usage des enfans de chœur.

**TOURNOIRE** : Sorte de redevance annuelle.

**TOURNOIER** : Combattre dans un tournoi.

**TOURNOIEUR** : Combattant.

*Tournoieur, vos qui aleiz  
En yver, et vos en i aleiz  
Querre places à tournoier,  
Vos ne povez mieux foloier;  
Vos despandeiz, et sens raison,  
Votre tens et votre saison.*

*La Complainte d'Ostremer, par Rutebeuf,  
n° 7633, fol. 54, V°, col. 2.*

**TOURNOT** : Gros bâton, levier.

**TOURNOYEMENT**, *tournéement*, *tourneiment*, *tournoiement*, *turneiment* : Tournoi, joute, combat à cheval et à la lance. Voy. **TOURNÉMENT**.

Toute votre gent,  
Son li plus joli du *tournoyement*,  
S'aime loyaument  
Toute votre gent;  
Et pour cele di qu'il ont maintien gent,  
Toute votre gent.

*Chanson de Raoul de Couci.*

**TOUROIFLE** : Qui est à l'abandon.

**TOUROIR** : Tourner, aller et venir sans se fixer en aucun lieu.

**TOUROI** : Rouet à filer.



**TOURNOUL** : Petit tourniquet de bois qui sert à fermer une porte ou une fenêtre.

**TOUROYE**. Voyez **TOURNEIZ**.

**TOURRAE** : Geler de froid.

**TOURRIER** : Gardien d'une tour ou d'une prison, geolier.

**TOURRION**. Voyez **TOURN**.

**TOURS DE VISCONTE** : Plaids généraux d'un comté, tenus par le vicomte.

**TOURSE**, *toursée*, *toursel* : Trousee, faisceau, paquet, faix, somme.

**TOUSSE** : Porter, charger un fardeau; trousse, ployer, emballer, préparer.

Li Baron ne vorent pas sejourner longuement, ains dirent c'on s'apareillast come por movoir, et li Dus respondi, volentiers; li bar furent s'apareilliez et li sommier *toursé* et apresté com por movoir.

*Roman de Marc Caton, fol. 33, v°.*

**TOURT** : Tronc d'église.

**TOURTAI**, *tourte*, *tourteau* : Pain bis fait en rond; le seigle ou le bled dont on fait ce pain; redevance seigneuriale qui s'est payée d'abord en gâteau, et ensuite en argent; certaine partie d'un moulin.

**TOURTEL** : Étourdissement.

**TOURTELAGE** : Espèce de droit seigneurial, différent de la redevance des *tourteaux*.

**TOURTERIE** : Pâtisserie.

**TOURTIS DE CIRE** : Pain de bougie.

**TOURTOUN** : Galette, gâteau.

**TOURTRE** : Tordre.

**TOURTRE** : Tourterelle, oiseau.

**TOUAUQUIAUX** : Peut-être les Tétonnois.

**TOUSAN** : Tourbillon.

**TOUSCHER**, *touschaige* : Plant d'arbre, petit bois. Voyez **TOUCHER**.

**TOUSDIS**, *tousdi*, *tousdiz*, *tousdiz* : Tous les jours; *totis diebus*.

Ce nous raconte li estoire  
Que les ames du purgatoire  
*Tousdis* ces deux jors repos ont;  
Mais celles qui morei n'auront,

Qui par pechiez erent dampnées,  
Soient toutes assésurées,  
N'aront ja repos ne sejour.

*La Court de Paradis, vers 612.*

**TOUSE** : Fille, femme en général.

Molt fu Dame Kaluberge saige et voiseuse,  
Onques de bien chier ne fu oiseuse;  
Turgibus la regarde qui la goulouse  
Qu'il n'avoit el pais si bele *touse*,  
Par ce qu'ele est un poi borgne et tigneuse.

*Fabliau d'Audigier, Mss. n° 1830 de  
S. Germain, vers 61.*

**TOUSE** : Troupe, multitude.

**TOUSE** : Oie, oiseau de basse-cour.

**TOUSEAU**, *tousiau*, *tousiaus*, *tousiaux* : Jeune garçon sans barbe.

**TOUSIAU** : Peau de mouton garnie de sa laine.

**TOUSILLON** : Jeune bosquet de bois.

**TOUSIST**, *toussist* : Ôta, enleva; du verbe *tollir*.

A Dieu, à Sains, et à Saintes,  
Toloit rentes et choses maltes;  
Mais à li riens ja ne *toussist*.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 19.*

**TOUSSEMENT** : Toux, l'action de *TOUSSIR*.

**TOUSSIA** : Tousser; encore en usage dans la Normandie et la Bretagne.

**TOUST** : A propos, sur-le-champ, promptement, tôt, vite; *citò*.

Gerard qui à autre chose ne pensoit, l'aperceust assez *toust*, moult fort-la prist à esgarder, volentiers l'eust saluée, s'à son honneur l'eust pu faire.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**TOUSVANS** : Toujours, en tout temps.

**TOUSTÉE** : Rôtie au vin.

**TOUSTON** : Mignon, joli.

**TOUS-US** : Généralité des biens.

**TOUSZULAS** : Toutes sortes de toiles.

**TOUT** : Ôte, enlève; *tollit*.

Ce poise moi quant tu as mis  
Ce jugement seur cele Dame;  
Ses jugemens nous *tout* maint âme,  
Car ele juge en tele maniere  
Que ce devant tourne derriere.

*Gautier de Coinci, liv. 1, chap. 16.*

**TOUT (à)** : Avec. *Tout à point*, *tou*;

*on point, au point* précis, au moment qu'il est nécessaire; *tout un*, tout égal, uniforme; *tout quant que*, tout ce que; *tout faire et tout prendre*, engagement de faire à un bien toutes les dépenses et les réparations qu'il exigera, sous la condition d'en recueillir tous les revenus; *tout* signifie aussi chacun.

Car *tout* sait *quant*ques fu et iert,  
Et *tout* à *quant*que li affiert.

*L'Image du Monde.*

**TOUTE**, *toulte* : Cens, redevance, impôt qu'on a droit d'exiger. Voyez **TOLTE**.

**TOUTEBONNE** : L'orvale, sorte d'herbe.

**TOUTEFINE**, *toutfin* : Entièrement; expression encore usitée en Bourgogne et en Picardie.

**TOUTES VOYES**, *toutes voies* : Toutefois, cependant.

Laquelle tenoyes  
Ou tenir faisoyes  
Comme prisonniere;  
Mais Dieu *toutes voyes*,  
Osté de tes voyes  
L'a, et mise arriere.

*Le Malheur de la France, parlant de la  
Sœur de l'Archiduc, que le Roi de France  
quitta pour Anne de Bretagne.*

**TOUTON** : Mignard, enfantin.

**TOUTQUE** : Quoique.

**TOUYERE**, *touyiere* : Pointe de hache qu'on emmanche dans le bois.

**TOUZÉ** : Tondue, rasé, sans poil, sans barbe; *tonsus*.

Tous ses membres jusques au faiste,  
Pieds et mains, bras, costé, et teste,  
Furent tous de sang arrousé  
Pour lavér sa gent, et sa geste,  
Qui par leur coulpe manifeste,  
Estoient partout si housé,  
Et si ort et si embousé,  
Que le sang dont dit vous ai,  
Ne fust jamais saint, n'eust esté  
N'aux nopces du saint espousé,  
N'entrast home rez ou touzé,  
Pour priere et pour requeste.

*Testament de Jehan de Meung.*

**TOUZELLE**, *tousselle* : Sans barbe;

c'est aussi une sorte d'orge ou bled carré dont l'épi n'a point de barbe, et renferme un grain plus gros que le bled ordinaire.

**TOUZKA** : Tondre, couper les cheveux.

**TOUZET** : Canard.

**TOUZETKA** : Caresser, cajoler une femme.

**TOX** : Aussitôt, à l'instant, bientôt; entièrement.

E puis si prist des flors et de l'erbe fresche  
et des fuesles verdes, si les loia sus au pan  
de sa cemise, et il fu *tox* garis.

*Aucassin et Nicolette.*

**TOX** : Tous.

La nés à Nicolette estoit le Roi de Cartage,  
et cil estoit ses peres et ai avoit douze frere  
*tox* Princes u Rois. *Aucassin et Nicolette.*

**TOXIQUE** : Poison.

**TOYEN** : Tien, tienne; *tuus*, *tua*, *tuum*. Voyez **TOIEN**.

**TOZ** : Tous, tout; de *totus*.

D'une des vielles, c'est vertez,  
Devroit estre *toz* enconbrez.

*Bible Guiot, vers 1162.*

**TOZ DIS**, *toz diz* : Toujours, tous les jours, sans cesse; *totis diebus*.

Qui trovast terre ne pais  
Où l'en péust vivre *toz dis*;  
Il feïst bon fouir la mort,  
Où ja nus n'avera deport;  
Seignor, vous qui le siecle amez,  
Et qui la joie en desirrez,  
Vous qui cuidiez vivre *toz diz*,  
Por Dieu entendez à mes diz.

*Bible de Berze, vers 525.*

**TOZ-SAINZ** : La Toussaint, fête qui arrive le premier novembre.

Diex vout tenir une grant Cort  
Qui vent s'i pint et i acort :  
Ce fu droit à une *Toz-Sainz*,  
Chascuns i vint, et qui ainz ainz,  
Graus pas et longues ajambées,  
Où il ot èles enpanées,  
Quar Diex se vourra moult haster;  
Et si veut savoir et taster  
Liqués sont espris de s'amor.

*La Court de Paradis, vers 35.*

**TOZTANS**, *tostanz*, *toustans* : Toujours, en tout temps.

## TRA

**TRAB**, *trabatel, trabe, trabs* : Poutre, solive; *trabs*.

**TRABANS** : Soldats armés de halberdardes.

**TRABOUIL** : Dévidoir.

**TRABUCHEMENT** : Ruine, renversement, débris.

Ke cuidiez-vous cum fort li citain del ciel desirant ke li *trabuchement* de lor citeit soient restoreit ?

*Sermons de S. Bernard, fol. 25.*

*Putatis quantum desiderant cives carlestes instaurari civitatis suae ruinas ?*

**TRABUCHER** : Renverser, détruire, démolir.

**TRABUCHET**, *trabuquet* : Machine de guerre pour lancer des pierres. *Faire le trabuchet* : Donner le croc-en-jambe.

**TRABUCHÉ**, *trabuchié* : Tombé, abattu, renversé.

**TRABUTS** : Mesure de terre appelée perche.

**TRAC**, *trache* : Route, sentier, voie, trace, chemin; de *tractus*; de là vient tracer, et non pas, tracas et tracasser, comme le dit Borel.

**TRAC** : Bruit; coup de lance.

**TRAC** : Allure d'un cheval, d'un mulet.

**TRAC** : Bagages, équipages.

**TRACER**, *tracher, trachier* : Chercher avec soin, suivre à la trace, à la piste, à l'odgur.

Si com le quert et k'il le *trache*,

Une viés capelo a trouvée,

Mout dechêne et mout gastée.

*Miracles de Notre-Dame, vers 156.*

Tant avez-vous fet et *tracié*,

Que d'entor vous l'avez chacié.

*Cortois d'Arras, vers 99.*

**TRACHEL** : Paquet d'étoupes.

**TRACHER**, *trachir* : Chercher.

**TRACTABILITÉ** : Facile ou aisé à travailler, à être mis en œuvre; de *tractabilis*.

II.

## TRA

641

**TRARR EN SUS** : Se retirer, s'éloigner.

E nuz de cels ki i fud ceste parole ne cun-tredit. *Trarz-vus en sus*, fist Saül à tut le pople une part, e jo e Jonathas mis fix serrues de l'autre part.

*Premier Livre des Rois, chap. 14.*

**TRAFIENS**, *trahant* : Fourche, instrument propre à enlever le fumier d'une cour.

**TRAFIQUE**, *traficq* : Commerce, négoce; ce mot étoit anciennement de trois syllabes, et féminin. Barbazan dit que trafiquer vient de l'Italien *traffico*, transporter des marchandises, et que ce mot a été formé du latin *transfretare*.

Car je veux dire qu'il y avoit en la ville de Lyon, une jeune femme honnestement belle, laquelle fut mariée a un marchand d'assez bonne *trafique*. *Despériers, XI<sup>e</sup> Nouvelle.*

**TRAFIQUEUR** : Marchand, négociant.

**TRAGELAPHE** : Animal qui tient du cerf et du bouc.

**TRAGIER**, *drugier* : Vase dans lequel on met des confitures ou des dragées.

**TRAMANDIER** : Ouvrier qui tire la soie.

**TRANIDOSE** : Traîtresse, perfide.

**TRAHIN** : Train.

**TRAHITOR**, *trahitre, trahitres, trahitor* : Traître, perfide, lâche; *traditor*.

Vasal, dist-il, entendez ça,

Fus-tu ribans, *trahitre* ou lere ?

Nenil, fet-il, ainz fui jonglere.

*Fabliau de S. Pierre et du Jongleur, vers 80.*

Va tost, si di à mon Seigneur

Que je ai pris le *trahitor*.

*Fabliau de Constant du Hamel, vers 281.*

**TRAHU** : Tribut, impôt; *tributum*. Voyez TONLIEU.

**TRAHYNE** : Sorte de charrette ou de fourgon.

**TRAIANS** : Pis, mamelon, mamelle.

**TRAICT** : Tout ce qui est propre à être tiré, trait, flèche, javelot. *Au*

§ 8

*traict de la mort* : A l'article ou au lit de la mort.

**TRAICTE** : Compte de l'argent d'une caisse commune.

**TRAICTEUR** : Juge par commission, arbitre.

**TRAICTIS**, *tractis*, *traictif*, *traictisse*, *traitif*, *treitis*, *trctis* : Doux, maniable, traitable; bien taillé, bien fait, joli, beau, attrayant.

La fresche couleur de son beau visaige estoit plus enluminée que la rose n'est en may, qui est coulourée de blanc et de vermeil; les yeulx avoit beaux et vairs, les sourcilz *traictifs*, le corps bien fait, les bras longz, les mains blanches, et bien faites.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**TRAILLE** : Treillis, grille, jalousie.

**TRAME** : Trame, fil pour ourdir la toile; on appelle chaîne, les fils tendus en long sur le métier, et trame, ceux que le tisserand passe en travers avec la navette.

Li bons escuiers i ala (coucher),

Qui sa Damoisele appella

Por ce que mout la prise et aime.

Sire, fet-elle, il me faut *traime*

A une toile que je fais,

Et si m'en faut encor grant fais

Dont je ne me soi garde penre,

Et je n'en truis nes point à vendre,

Por Dieu si ne sai que j'en face.

*Publ. de la Dame qui fit trois tours entour le Monstier, vers 73.*

**TRAIN** : Paille, chaume; *stramen*.

**TRAINAGE**, *trainage*. V. **TONNAGE**.

**TRAINCHIEMENT**, *trainchiement* : Absolument, décidivement.

**TRAINE** : Gros bâton, soliveau.

**TRAINEAU** : Sorte de filet à pêcher.

Les veziez, les artilleux

Qui moudaines honeurs convoient,

Et les grans besoignes exploitent,

Et vont traiant les grans pitances,

Et pourchassent les accointancés

Des puissans hommes, et les suivent,

Et se font povres, et il se vivent

Des bons morseaulx délicieux,

Et boivent les vins precieux

Et la povreté nous preschent,

Et li s grand.s richesses peschent

Aux laynes et aux *traineaulx*,

Par men chief il en istra maulx,

Ne sont religieux ne monde.

*Roman de la Rose, parlant des Moines.*

**TRAINE GAINIER**, *traîne rapiere* : Vaurien, bretailleur, bretteur, qui parle toujours de dégainer.

**TRAINEL** : Celui qui conduit un traîneau.

**TRAINEL** : Chausse-pied. Voyez **TRAMEL**.

**TRAINIÉ** : Bien fait, compassé, fait à trait.

**TRAINIEL** : Traîneau.

**TRAIRE**, *treire*, *trère* : Tirer, sortir, faire partir, prendre, attirer, approcher, réclamer, déclarer, donner; dire, extraire, traduire; de *trahere*; d'où *traist*, *trahist*, tira; *traïmes*, tirâmes; *traioit*, tiroit; *traioient*, trahoiient, tiroient; *traisist*, se tirât; *traisissent*, *traisient*, tirassent, sortissent; *traisismes*, tirâmes; *trairent*, tirèrent; *avoir traire*, souffrir; *trait eu*, avoir souffert; *trere à tesmoing*, prendre à témoin. Ces mots se sont dits aussi pour, se rendre, aller, se transporter. Voyez la troisième citation de **SUIR**.

Bien savez que l'en fet à ces petiz enfanz arçonez de verges, et lor met-l'en enz une chenevotte, u un festus, u une petite choseite dont il s'esbanoient, si les fet l'en *trère*; *trei*, fet la mère, fier, oci me celui; li enfès *trei*, mès ne fet nul mal.

*Commentaire sur le Sautier, fol. 127, Ps. 63, vers. 10.*

A genoillons merci li crie,

Jointes mains li requiert et prie

Qu'el ne li face faire honte;

Trestot de chief en chief li conte,

Com il l'a *trait* d'enchiez son peire.

*Li Dix de freire Denise, vers 233.*

De s'aventure vait pensant,

Et en sen corage doutant;

Esbahis est, ne sait que faire,

N'en cuida ja à nul chief *traire*.

*Le Dit de Lanval, vers 195.*

**TRAIRE DEL FUERE** : Sortir du fourreau, ôter l'enveloppe.

La Roine voit la bele espée de Tristan, et pour la mieuz venir, elle la *traite del fuere*, si trouva tout maintenant le tranchant qui estoit tout esgrumé, pour avoir tue la Morhault d'Irlande.  
*Roman de Tristan.*

**TRAIS (faire) :** Faire la répartition d'une taille ou d'une imposition.

**TRAISNAGE :** Ce qu'on paie au seigneur pour les marchandises qu'on mène sur un traîneau.

**TRAISPIR :** Niaiser, perdre son temps.

**TRAIT :** Territoire, finage d'un lieu, d'une paroisse, d'une église; dîme.

**TRAIT :** Traduit, appelé, sommé, contraint; *tractus*.

**TRAIT (gens de) :** Archers. *Trait d'œuf*, blanc d'œuf; *estre trait*, être atteint, être blessé d'une flèche.

**TRAITABLE :** Dépendant d'une justice, en être justiciable.

**TRAITABLETTE :** Douceur, égalité de caractère.

Li queiz manes ke il a estendue main, donat à son chief l'ensenge de la crois, si muat tote sa forsenerie en *traicabletsit*, si ke il en après fat plus soeiz.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.*

*Qui mox ejus capiti extensa manu signum crucis edidit, cunctam ejus rabiem in mansuetudinem mutavit, ita ut postea mitior existeret.*

**TRAITE DE MESSES :** Certain nombre de messes dites de suite.

**TRAITE-FORAIN :** Droit qui se levait sur toutes les marchandises qui entroient ou sortoient de la France.

**TRAÏTEL, traïteur, traïtor :** Lâche, perfide, traître; *traditor*.

Kains offri, s'offri Abel,  
Mais au plus gent don, n'au plus bel  
Ne fist pas Diex plus bel semblant,  
Car de Kain li traïtel  
Ne prisa pas le grant toursel,  
Ne la garce, n'il le fist grant,  
Car par son cuer felon taisant,  
Fist son don à Dieu desplaisant.

*Miserere du Reclus de Molens, strophe 74.*

**TRAÏTEL, au pl. traïteux :** Tréteau.

**TRAÏTEN (se) :** Se pourvoir par-devant un juge.

**TRAÏTEUR :** Député pour traiter une affaire. *Traïteur moyen :* Médiateur, arbitre. *Voyez TRAÏREL.*

**TRAÏT-FEU, tret-feu :** Pelle à feu.

**• TRAÏTE :** Un golfe.

**TRAÏTIER :** Traite, étendue de chemin qu'on fait sans se reposer.

**TRAÏTIS :** Fait exprès, fait avec art, bien tourné, fait à plaisir. *Voyez TRAÏCTIS.*

Ice l'en fet resouvenir  
Qu'elo a gent cors et avenant,  
Le vis traïtis et biau semblant.

*Fabliau de Constant du Hamel, vers 80.*

**TRAÏTON, traïtour :** Traître, lâche, imposteur; *traditor*. *Voy. TRAÏHTON.*

Virent un hermitage en un petit destour,  
Où un sains preudome ot longement fait séjour;

A l'uis vint, si hurta le cuivert *traïtour*;  
L'hermite leur ouvri l'huis sans bargier.

*Le Dit de Florance de Romq, Mss. de l'Eglise de Paris, no M. 27, fol. 110, 110.*

**TRAÏTE, traïcte :** Tirée, extraite.

Honte s'est lors avant traïcte,  
Qui se cuidoit estre forfaite,  
Si fu humillians et simple,  
Elle eust un voile en li de guimple.

*Roman de la Rose*

**TRAÏTON :** Trahison, lâcheté, imposture.

**TRAMAILLÉ :** Lieu où l'on peut pêcher au tramail.

**TRAMAIRE :** Tramail, sorte de filet à pêcher.

**TRAMBLABLE :** Tremblant, qui remue.

**TRAMEL, trainel :** Sorte de filet à prendre des oiseaux.

**TRAMETRE, tramettre, trameser, tramuzer :** Envoyer, transmettre, mander, envoyer un message; mettre, placer; *transmittere*.

Lores tramistrent lur messages à cels de Charistharim, si lur manderent que il venissent, e l'arche emmenassent.

*Premier Livre des Rois, chap. 6.*

**TRAMIOTEAU**: Jeune tremble, arbre.

**TRAMIS**: Envoyé, député.

Le matinet ainz la vesprée,  
A un sien escuier *tramis*,  
A sa fame et à ses amis,  
Qu'il venissent encontre lui,  
Quar haitiez est et sanz anui.

*Fabliau du Provost à l'Aumuche, vers 36.*

**TRAMMEUR**: Trémie de moulin.

**TRAMOIS**, *tramoix*, *tremois*: Mélange de grains, comme d'orge, d'avoine, de seigle, méteil; ce grain est ainsi appelé, parce qu'il ne reste que trois mois en terre.

**TRAMONTANE**: L'étoile du Nord, la boussole.

**TRAMPOIS**, *trempris*: Eau dans laquelle on a fait dessaler de la morue ou autre chose salée.

**TRANC**: Fourche d'écurie.

**TRANCHE**, *tranchet*: Serpe de jardinier, bêche; sorte de couteau.

**TRANCHÉOR**: Qui coupe par morceaux.

**TRANCHEUR**, *trancher*, *tranchoir*, *tranchouoir*: Assiette ou plat de bois ou de métal, sur lesquels on coupe les viandes; palet.

**TRANCHOISON**: Tranchée, colique, douleur de ventre.

**TRANCHOISON**: Action de couper, de trancher.

**TRANCIER**: Couper, mettre en morceaux.

**TRANDIR**: Balançoire, jeu d'enfant.

**TRANER**: Trape, piège à prendre des loups.

**TRANER**: Trembler; c'est de là qu'on a formé les mots de *traunse*, transe, transi de froid.

**TRANGLOTIR**: Engloutir. Voyez **TRANSGLOUTER**. Gautier de Coinsi, parlant des Sodomites, dit :

Terre, terre, et par quoi n'uevres?  
Si les *trangloz* de totes pars:  
Il metent hic en totes pars;

La gramaire hic à hic acouple,  
Mais nature maldit la couple.

*Seinte Leocade, vers 1230.*

**TRANKIS**, *tranquis*: Tranchée, fossé.

**TRANSACTE**: Transaction; *transactio*.

**TRANSAIGE**: Le droit de passage.

**TRANSCHEERESSE**: Sorte de plante ou de fleur.

**TRANSCHEUR**, *transchouer*. Voyez **TRANCHEUR**.

**TRANSFINER**: Conduire le bétail en pâture sur un finage de commune, traverser un ban intermédiaire.

**TRANSFONCEMENT**: Action d'enfoncer, de reculer.

**TRANSFRETTER**: Aller au-delà d'un fleuve, d'une rivière, passer la mer; *transfretare*.

**TRANSOLOTEMENT**, *transgloutement*, *transglutement*: Gouffre, abîme.

**TRANSGLOUTER**, *transgloter*, *transgloutir*, *transgluter*: Avaler rapidement, dévorer, engloutir.

Quant le Coquatrix vet dormir,  
Et en dormant la gole ovrir,  
El tai et el limon se molle,  
Et illec se devontre et solle  
Por estre plus escolorable:  
Puis vient trop droit à cel Déable,  
Tres parmi sa gole se lance,  
Et cil la *transglotte* en sa pance,  
Del ventre cherche les entrailles,  
Et les boiaus et les corailles.

*Le Bestiaire, fonds de l'Eglise de Paris, M. 18, parlant de l'Ydrn et du Coquatrix.*

**TRANSIGÉ**: Accord, convention.

**TRANSIGIER**: Transgresser.

**TRANSITOIRE**: Passager.

Foy sans bonnes œuvre est morte,  
L'une sans l'autre est voye torte  
En ceste vie *transitoire*.

*Testament de Jehan de Meung.*

**TRANSLAT**: Transcrit, copie.

**TRANSLATER**: Traduire d'une langue dans une autre; porter au-delà, transporter, transférer.

**TRANSLATEUR**: Traducteur; qui

transporte, qui a transporté; *translator*.

Grant *translateur*, noble Geffroi Chaucier,  
Tu es d'amours mondains Dieu en Albie,  
Et de la rose eu la terre angélique,  
Qui d'Angela Saxonne et puis flourie,  
Angleterre d'elle ce nom s'applique.

*Eust. Deschamps, fol. 62, col. 2.*

TRANSLUISANT : Transparent, diaphane.

TRANSMARIN : Se dit d'un compatriote qui est au-delà des mers.

TRANSMUER : Changer; *transmutare*.

Le temps s'en va et rien ne dure,  
Ne fer, ne chose, tant soit dure,  
Car il gaste tout et *transmue*,  
C'est lui qui les choses mue,  
Qui tout faist croistre et tout nourrist,  
Et qui tout use et tout pourrist.

*Roman de la Rose*

TRANNOVOIS : Remis à neuf, refait à neuf.

TRANSON : Tronçon, morceau, un peu.

TRANSPORT : Terme de loi qui signifie, tradition d'un immeuble aliéné pardevant la justice du lieu où il est situé; on nomme encore le transport, œuvre de loi.

TRANSSUDER : Filtrer, passer à travers les pores.

TRANSSUMPT : Transcrit, copie d'un écrit original; de *transsumptus*.

TRANSUMER, *transumpter* : Copier, transcrire.

TRANTAL, *trantaulx*, *trantis*, *trentain* : Trente, chose composée du nombre trente.

TRAOIR : Tirer; *trahere*.

*Traoient* arbalestriers carreaux moult radement,  
Plus dru voloient carreaux que pluie qui descend.  
*La Vie de du Guesclin.*

TRAOIR : Tiroir.

TRAPANT, *trapen* : Trape, espèce de porte, ouverture pratiquée dans un plancher.

TRAPELLE : Souricière.

TRAPEZONDE, *Trepizonde*, *Estrapesonde* : La ville de Trébizonde.

La bannière Nostre-Dame que portoit Messire Gadiffier de la Salle, qui une aultre fois l'avoit portée, et celle des quatre Empereurs, c'est assavoir d'Allemagne, de Constantinople, d'*Estrapesonde* et de Boulguerie (Bulgarie).

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

TRAPPAN : Piège pour attraper des animaux.

TRAPPE : Attrape, ruse, vol, tromperie, fourberie.

TRAPPE : Vaisseau à mettre du lait.

TRAPUSSE, *trapc* : Amorce, appât.

TRAQUENARD : Piège à prendre des souris et des rats.

TRAQUET : Petit poignard; et le cliquet d'un moulin, le rouet.

TRAS : Retiré, reculé.

Un petitet s'est *tras* ariere,  
Est-ce, fait-il, ma douce amie,  
M'esperance, mes cuers, ma vie,  
Ma bele Dame qui m'ama?

*Li Lais de Gugemer, vers 758.*

TRASLE : L'oiseau appelé grive.

TRASSE : Fosse, cul de basse-fosse; ceps, entraves.

TRASSER : Chercher avec soin, suivre à la trace; en vouloir à quelqu'un, le tracasser.

TRASSER : Passer légèrement, effacer en raclant ou en raturant.

TRASSIR : Dépouiller, dévêtir, quitter, abandonner.

Nos *trassimes* la viez cotte, mais nos que peise nos tant l'avons plus malement revestie.

*Sermons de S. Bernard, fol. 89.*

*Exuimus tunicam veterem : sed, heu! pejus reinduimus eam.*

TRASTE : Poutre traversante.

TRAU, *tral*, *traul*, *tros* : Trou, défilé, gorge, sentier, chemin creux et étroit.

TRAULE : Triple; *triplex*.

Ou si nos sommes ja delivreit de ceste *traule* iror par Crist, qui faiz est à nos de par Deu lo peire sapiense et justise, saintifiemenz et rachatemenz.

*Sermons de S. Bernard, fol. 102.*

*Aut certè si jam salvi facti sumus ab hac triplici ira per Christum, qui factus est nobis sapientia à Deo patre, et justitia, et sanctificatio et redemptio.*

**TRAULER** : Courir ça et là.

**TRAVAILLÉ**, *travalhé*, *traveillié*, *travillié* : Traversé, tourmenté, attaqué; accouchée.

**TRAVAISSON**, *travayson* : Entablement, travée.

**TRAVAIL**, *travat* : Cheval marqué de taches blanches aux pieds.

**TRAVAX** : Travaux, peines, traverses.

**TRAVEIL** : Peine, affliction; accouchement.

**TRAVEILHANS** : Travaillant, disputant, tourmentant.

**TRAVEILLAN** : Mot générique pour signifier tous les instrumens d'un art ou d'un métier.

**TRAVEILLER**, *traveilher* : Travailler, peiner, traverser, attaquer, chicaner, disputer, incommoder, tourmenter; accoucher. — Une pierre nuisoit à la cellule d'un Moine, on voulut l'arracher, et :

Gieres quant cele multiteiz ki astoit venue soi *traveilhoit* se ele poïst senz lo perill del home Deu leveir cele grant pirre ki desore gisoit, manes avint une moult merveilhouse chose eaz toz véanz, car meisme la pesantume cui il *traveilherent* esragier sodainement d'éaz *traveilhanz* fors ragie, par k'ele n'atocheroit mie la fosse de Martin, ele donat un salt, et si chaït lonz alsî ke fuianz la blezure de Martin.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 16.*

*Itaque dum ea quæ venerat multitudo conaretur, si posset sinè periculo viri Dei ingens illud quod desuper incubuerat saxum levare, cunctis videntibus repente res valdè mirabilis contigit, quia moles ipsa quam conabantur evellere, subito ab eisdem laborantibus evulsa, ne speluncæ Martini tectum tangeret, saltum dedit, et quasi servi Dei læsionem fugiens, longius cecidit.*

**TRAVERS**, *treve* : Sureté donnée en justice.

**TRAVERSAIN** : Sorte de tonneau en Anjou, demi-pipe, demi-queue.

**Tour traversain** : Détour, feinte d'aller d'un côté pour aller de l'autre.

**TRAVERSAINNE** : La rue Traversine, faubourg S. Marcel, à Paris.

Encontre est la rue Clopin,  
Et puis la rue *Traversainne*.

*Les Rues de Paris, vers 116.*

**TRAVERSER** : Parier contre quelqu'un pour un des joueurs.

**TRAVERSEUR** : Qui traverse.

**TRAVERSIER** : Celui qui lève le droit de *travers*; traversin de lit. *Voy. TRAVERSAIN.*

**TRAVERSINE**, *traversin* : Qui traverse; demi-pipe, demi-queue.

**TRAVERSSIER**, *travercier* : Traversin de lit

**TRAVETE** : Soliveau.

**TRAVEURE**, *travure* : Grenier à foin; partie d'un bateau appelée plus ordinairement *traversin*.

**TRAVILLIER** : Travailler, peiner, tourmenter. *Voyez TRAVEILLER.*

En la cité alerent prendre  
L'avoir, et les Sarrazinx pendre,  
Et près d'uit jors i sejournerent,  
Pour ce que moult *travillié* ierent.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 83.*

**TRAVLE** : Trois, triple; *triplex*.

Enjoska i ui de cest jor paist il la herde Nostre Signor de *travle* fruit : selonc lo *travle* regehisement de l'amor Nostre Signor. Il la paist de voie, il la paist de doctrine, il la paist d'oreison.

*Sermons de S. Bernard, sur la feste de S. Benoist, fol. 127.*

*Nam et usque hodie in triplicem amoris Domini confessionem, triplici hoc fructu pascit Domini gregem. Pascit vita, pascit doctrina, pascit et intercessione.*

**TRAVOUIL** : Dévidoir.

**TRAVOUILLE** : Dévider.

**TRAVULSE** : Trouble, émeute, désordre.

**TRAXIST** : Retira.

**TRAYANT** : Tirant, attirant, créancier.

**TRAYER** : Trainer, tirer, extraire;



## T R É

*trahere*; d'où *traye*, tire; *trayent*, tirent; *trayoit*, tiroit.

Or me garde Dieu de mortel playe,  
S'il poursuit tant que à moi *traye*,  
Il me greveroit malément,  
Qui ne m'en doute nullement.

*Roman de la Rose.*

**TRAY-LE-BASTON** : Commissaires nommés par Edouard I, Roi d'Angleterre, à la recherche de toute espèce de malfaiteurs; c'étoit aussi le nom de la juridiction de ces juges.

**TRAYME** : Trame.

**TRAYMEL** : Chausse-pied.

**TRAYN** : Train, équipage, bagage.

**TRAYNE** : Poutre, soliveau, pièce de bois dont on se sert pour enrayer.

**TRAYNEAU** : Filet qu'on traîne pour prendre des oiseaux.

**TRAYNNE** : Sorte de charrette ou de voiture.

**TRAYON** : Le bout du pis de la vache ou de la chèvre, ce qu'on presse pour faire sortir le lait.

**TRAYOT** : Vaisseau dans lequel on reçoit le lait qu'on traite.

**TRÉ** : Tente d'armée, pavillon.

**TRÉANT** : Houe, instrument pour remuer la terre.

**TREBLE**, *trebé*, *trebée* : Triple, trois fois.

**TREBLE** : Trompette, instrument de musique à vent.

Comme dévotement il fit chanter la messe, et solempnément glorieuses vespres et matines, et tout le service à chant et à déchant, à ogré (orgue) et à *treble*.

*Annales du Règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis.*

**TREBOUCHER** : Boucher, clore un chemin par les deux bouts, et non pas, tomber sur la bouche, comme le dit Borel.

**TRÉBUCHANCE** : Chûte, ruine.

En haut où chief de la montaigne,  
Où pendant, non pas en la plaigne,  
Menaçant toz jors *trébuchance*,

## T R E

647

Preste de recevoir chéance,  
Descent la meson de fortune.

\* *Roman de la Rose*, vers 6215.

**TREBUCHET**, *trebukiet*, *trebuque*, *trebus* : Trébuchet, bascule; machine qui servoit à jeter des pierres dans les villes que l'on assiégeoit, ou qui servoit aux assiégés pour en jeter dans le camp des assiégeans : c'étoit une grande pièce de bois qui étoit soutenue par le milieu; d'un poteau, sur le bout de laquelle on mettoit des pierres, et en faisant baisser l'autre bout, les pierres voloient avec force et impétuosité. *Faire le trebuchet* : Donner le croc-en-jambe.

**TREBUCHIEZ** : Ruine, chûte d'une maison.

Et Virien dit que cil est fuitis par la volenté qu'il a, non pas de fuite; car qui fuit pour ennemis, ou pour larron, ou pour fou, ou pour *trebuchiez*, jasoit ce qu'il soit voir qu'il fuie, pour ce n'est-il pas voir qu'il fuie.

*Mss. de la Bibl. Impér.*, n° 8407, fol. 89.

**TREBUKIER**, *trebuquer* : Tomber, renverser, détruire, ruiner.

**TRECEAU** : Espèce de raisin.

**TRECÉOUR**, *trecéoirs*, *trecéor*, *trechéours*, *trechons*, *treçoers*, *trescheurs* : Tresses, cheveux, rubans, cordons.

Que me revalent ces gallendes,  
Ces coiffes à dorées bendes,  
Et ces diorez *treçoers*,  
Et ces yvorins miroers. . . .

\* *Roman de la Rose*, vers 9469.

**TRECER**, *trecher* : Tresser les cheveux, en faire des nattes, les orner, les attacher avec des rubans.

**TRECHANT** : Croc, fourche à fumier.

**TRÊCHE** : Terre en friche.

**TRÊCHE**, *tresche* : Danse, bal, assemblée; jeux de baladins.

**TRECHE**, *trece*, *treches*, *treschée* : Tresse, tissu plat, entrelacement de cheveux, de soie, &c.

Bien l'avoit nature enfloré,  
Son cler vis de lys et de rose,  
N'en toute sa taille n'ot chose,

Qui par droit estre ne déust,  
Et si ne cuidiez qu'ele éust  
Loié, ne guimple, ne bende :  
Si l'embelist moult et amende  
Sa bele *treche* longue et blonde  
N'a pas deservi qu'on la tonde.

*Le Lay d'Aristote, vers 284.*

**TRECHOUOIR**, *treçouer, tressoir* :  
Rubans, ornement de la tête des  
femmes.

**TRECOISE**, *tricouage* : Tenaille pour  
arracher les clous.

**TREDAME** : Oui dà, en vérité.

**TREDOULX** : Traître.

**TREF** : Terrain en friche.

**TREF**, *tréef, trefs, très, tret, trez* :  
Poutre, solive; *trabs*.

Porquoi vois-tu un festu en le oel toun  
frere, et ne veis un *tréef* en toen oel?

*Bible S. Mathieu, chap. 7, vers. 3.*

*Quid autem vides festucam in oculo fratris  
tui : et trabem in oculo tuo non vides?*

Et tu qui en l'ueil ton prime voiz si cler  
le festu, ne ne voiz pas lou *tref* où tuen.

*Règle de S. Benoît, fol. 123, V<sup>o</sup>.*

**TREF**, *tréef, trefs, très, tret, trez* :  
Attirail de guerre; pavillon, tente,  
voile de vaisseau.

Aucuns des Sarrazins coururent sus au Sou-  
dan si comme il se levoit de diner, et le na-  
vrèrent cruelment et puis le coupèrent pièce  
à pièce devant les Amiraus, si comme il isoit  
de son *tref* à ce qu'il s'en peût fuir ou escha-  
per. *Annales du Règne de S. Louis, par  
Guillaume de Nangis.*

**TREFFAU**, *treffouel* : Grosse bûche  
qu'on mettoit au feu le jour de Noël;  
on la nommoit ainsi, parce qu'on  
présuinoit qu'elle devoit durer au-  
tant que trois autres; *ter focus*.

**TREFFEU** : Trépied, siège soutenu  
par trois pieds.

**TREFFILIER**, *treffillier* : Ouvrier  
qui fait les chaînons d'une chaîne, ou  
les mailles d'une cuirasse.

**TREFFONS** : Cens foncier, seigneu-  
rie foncière; d'où *tresfoncier*, seigneur  
foncier.

**TREFFORER** : Percer, faire un trou.

**TRÉFONCIER** : Qualité que portent  
les chanoines de l'église cathédrale  
de Liège; seigneur foncier.

**TREFOND**, *treffond* : Le fond d'une  
chose, le bas, la chaussée; héritage,  
bien-fonds; tirefond, outil de ton-  
nelier.

**TREFOUEL** : Garde-feu, plaque de  
cheminée.

**TREFOUEL** : Trépied, ou siège à  
trois pieds.

**TREFOYER**, *treffoyer* : Chenet de  
cheminée.

**TREGENIER** : Conducteur de mu-  
lets, muletier, voiturier.

**TREGET** : Fronde, tout ce qui sert  
à lancer de loin.

**TREGETTÉ**, *trejetté* : Marqué, dé-  
signé, selon Borel. V. **TRESGETTER**.

**TREHANS** : Parties de la génération.

Iceste beste (l'hyène) a deux natures  
Qui si habite es sepoutures,  
Jà de teles parler n'orreis,  
L'on dit que vos lo trovereis  
Une feis malle, autre femelle,  
Et o *trehans* et o mamelle.

*Le Bestiaire, parlant de l'Hyène.*

**TREHANT** : Fourche à fumier.

**TREHUS**, *treheu, trehus, trehu,*  
*treus, tru, truage* : Redevance, im-  
pôt, tribut, taxe, corvée, toute es-  
pèce de droit seigneurial; *tributum*.  
Voyez **TRBU**.

**TREIDOUXX** : Traître, perfide.

**TREILLEIS** : Se dit d'une armure  
travaillée en treillis ou chaînons.

**TREIS** : Tiers, trois; *ter*.

Qui tel matire vout par raison traiter,  
Par les *treis* ordres lui estuet repaier,  
Que chascuns a solunc suen mestier  
Qu'en est à fere, et qu'en est à lesser.

*Roman des Romans, strophe 8.*

**TREISENT**, *trescent* : Droit de di-  
mage.

**TREIST** : Tirât; du verbe *trere*.

**TREIX**, *traix* : Treille.

**TREIZ** : Trois; *tres*. *Treiz vint,*  
*soixante.*

En la premiere descunfiture que fist Jónathas e sis compainz, l'un i pout de *treiz vine* en tant de places cume dous boes poussent le jur arer. *Premier Livre des Rois, chap. 14.*

**TREIZE (les) :** Magistrats de Metz, qui étoient au nombre de treize. *Treizerie* : État, fonction de ces magistrats.

**TREIZEAU :** Ce qui pèse un gros.

**TREIZIEME :** Sorte d'impôt.

**TREL, trele :** Tel, telle; *talis*.

**TRELICE.** Voyez **TREILLEIS**.

**TRELLICIÉ :** Travaillé en treillis ou chaînons.

**TRELU, trelus :** Troublé, presque noir, obscur; *turbatus*. *Vue trelue :* Vue troublée.

**TRELUIRE, tresluire :** Entrevoir, ne voir qu'à demi.

**TREMAIL, tremoi, tremoie, tremois :** Orge, avoine et vesce.

**TREMAILLE, termaillet, tremaillet, tremeillet :** Filet à prendre des perdrix et autres gros oiseaux; et tous les ouvrages faits avec la navette.

**TREMATER :** Changer l'ordre, prévenir son rang.

**TREMBLAISON, trembleur, trembloison, tremblor, tremblour, tremefaction, treneur :** Tremblement, frayeur, épouvante, crainte; *tremor*.

**TREMBLAY :** Tremblaie, lieu planté de trembles.

**TREMBLE-TERRE, terre-tremble :** Tremblement de terre.

**TREMBLER :** Trembler, avoir peur, être effrayé; d'où *tremelere*, trembleur, peureux; et non pas querelleur, qui aime à disputer.

**TREMBLER :** Jouer au *tremere*.

Tant a Saint Pieres *tremelé*,  
Et tant le Jongleur mené,  
Que les ames gaigna toutes,  
D'enfer les gita à granz route.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongleur, v. 353.*

**TREMBLERE, tremelerre :** Joueur de *tremere*; trompeur, et non pas querelleur; fourbe.

Folie avoie goulousée

Qui voloie devenir lerres (larron, voleur);

Je ne sui fox ne *tremelerres*

Ainz me sai moit bien ahaner.

*Fabl. de Barat et de Haimet, vers 104.*

**TREMENTER :** Tourmenter.

**TREMER :** Craindre; *tremere*.

Il leur detrenchoit heaulmes et escus, il les alloit pourfendant jusques aux cervelles; il ne atteignoit homme qu'il ne le pourfendist jusqu'ès dents; sy hardy Sesnes n'y avoit qui l'osast approcher, tant le doubtoient et *tremoiert*. *Roman de Gerard de Nevers.*

**TREMEREL, tremereil :** Sorte de jeu de hasard qui se jouoit avec des dés; table pour ce jeu.

Volentiers aiez au bordel,

Et où l'en jue au *tremere*,

Et gaigniez moult à envis,

Pour ce estes vous trop chetis.

*Le Dit des Jeux d'Aventure, Mss. n° 7218, fol. 260, V°.*

Lors met les esterlins au gieu,

Assis se sont au *tremere*.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongleur, v. 176.*

**TREMES, tremis, tremois :** Menus bleds qui ne sont que trois mois dans la terre; saison où on les sème.

**TREMEUR, tremor, tremour :** Peur, crainte; *tremor*.

Mais tant estoit la vieille haye par tout le pays, que se pour doubte et *tremeur* de Lysiart ne fust en puy, ou riviere l'eussent gettée.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**TREMONTAIN :** Ultramontain, qui est d'Italie.

**TREMOURE :** Trémie.

**TREMPANCE :** Délai, prolongation; *temperatio*.

**TREMPÉ :** Doux, modéré; vin mêlé d'eau; *temperatus*.

**TREMPOIR :** Saucière; vase où on met la sauce.

**TREMPOIRE, trempure :** Poids qui sert à faire moudre d'une certaine manière.

**TREMQUESSON, tremqueson, trenqueson :** Tranchées de ventre, coliques.

**TREMBEAL** : Sorte de jeu de hasard, suivant D. Carpentier, peut-être celui du *tremere*.

**TREMUER**, *tremuie*, *tremuye* : Trémie, partie d'un moulin.

For est à qui le bien ennuie  
Cil qui de son cors fet *tremuie*,  
Pour noient se travaille et lasse,  
Quar le bien oste et par lui passe,  
Ne rien ne prent, outre s'en vet  
Si come la *tremuie* fet,  
Qui le blé reçoit et rent  
Tout autresi com ele le prent,  
Ce ne devez vos fere mie.

*Fabliau de l'Ome qui avoit demi ami.*

**TREMUER** : Remuer, troubler, agiter, inquiéter; de *tremere*.

**TREMUET** : Trouble, agitation.

**TRENCHER** : Couper, trancher, rompre, casser. Voyez la citation de **SOSPIRER**.

**TRENCHER** : Instrument propre à couper la terre, bêche.

**TRENCHER** : Éclat de bois.

**TRENCHÉEMENT**, *trenchiement* : Décisivement, absolument, sans retour.

**TRENCHEROR**, *trencheour*, *trencheur* : Mineur, sapeur, qui tranche, qui ouvre.

Ma génération est soustraite et est tournée de moy ausi come d'un *trencheur*, elle m'a brisié endementre que je commençasse encore. *Bible, Isaie, chap. 38, vers. 12.*

**TRENCHER-PLUME** : Canif, petit couteau à tailler les plumes.

**TRENCHET** : Petit couteau, couteau de table.

**TRENCHIER** : Saper, miner.

**TRENCHIS** : Coupe de bois.

**TRENCHIS**, *trenque* : Fossé, tranchée.

**TRENCHOIR DE PAIN** : Tranche, morceau de pain.

**TRENEL**, *trenet* : Trépied, trois-pieds, ustensiles de cuisine.

**TRENQUADOR** : Arbitre, qui décide et tranche les difficultés.

**TRENSONNER** : Couper avec les dents.

**TRENTAL**, *trentalx*, *trentel*, *trentiers* : Chose composée du nombre trente. Voyez **TRANTAL**.

**TRENTISMES** : Trentième.

**TREPANT** : Trape, espèce de fenêtre.

**TREPAS**, *trespas* : Transgression, violement de la loi; trajet, passage d'un lieu à un autre; gorge de montagne, passage dangereux et étroit; droit de passage, tribut.

Alisandre à vus convertex  
Les corages as sugez ke vus avez,  
Lur *trespas* et lur tort ostex,  
A la gent matire pas ne donez  
Ke mal pussens parler de vus;  
Car le pueple tut à estruz,  
Quant mal de vus dire purroit  
De legier contre vus seroit.

*Les Enseignemens d'Aristote à Alexandre.*

**TREPASSER**, *trespasser* : Passer outre, contrevenir, transgresser.

**TREPEIL** : Inquiétude, embarras, agitation, tourment.

Atant apela le rendu,  
Vous m'avez mis en mal *trepeil*  
Pour chel diable de Bareil.

*Le Chevalier au Barizel, vers 470.*

Sire, ne vous esmaiez mie  
Fet Yfame qui molt fu sage,  
Povretez qui molt est sauvage  
Nous a mis en molt mal *trepeil* :  
Or feroit bon croire conseil  
Por quoi nous en fussions geté.

*Fabliau d'Estourmi, vers 52.*

**TREPEILLER**, *trepeller*, *trepiter*, *trepper* : Agiter, trépigner, frapper des pieds d'impatience ou de joie; s'agiter, s'impatienter, sauter, bondir, gambader, tressaillir; *tripudiare*.

**TREPEIS** : Trépignement de chevaux.

**TREPELU** : Terme de mépris, peut-être moisi, gâté, parce que ce qui est moisi est plein de poils. Le Duchat dit qu'au xvi<sup>e</sup> siècle, un *trepelu* étoit un homme mal coiffé, mal peigné.

Qui vous dict que blanc signifie foy, et bleu

## T R E

fermeté? ung (livre) dictes vous livre *trepelu* qui se vend par les bisouarts et porteballes.

*Rabelais, liv. 1, chap. 9.*

**TREPENSÉ** : Pensif, approfondi.

**TREPENSER** : Penser, être pensif.

**TREPER**, *trepeter* : Trépigner, frapper des pieds d'impatience ou de joie, sauter, gambader; *tripudiare*. Voyez **TREPEILLER**.

**TREPESSEIR**, *trepercier*. Voy. **TREPASSER**.

**TREPILLIS** : Battement de pieds.

Et afin que l'abbé mieux congneust la chose, il s'aproucha coyement de l'uis de la chambre pour escouter le *trepillis* et bruit, si congneust certainement que en ceste chambre avoit une femme. *Bocace, IV<sup>e</sup> Nouvelle.*

**TREPUDIER**, *tripudier* : Trépigner, frapper des pieds d'impatience ou de joie; *tripudiare*.

**TREQUE** : Toque, bonnet; sorte de danse, peut-être celle qu'on nomme branle.

**TRERE** : Tirer, extraire; *trahere*. *Trere avant* : Se présenter. Voyez **TRAIRE**.

Encor sommes-nous de morir  
Plus certain que il ne seroit  
Qar l'arbaleste espoir faudroit;  
Son cop *treroit* ou ça, ou là,  
Mès la mort ne se faindra ja.

*Bible de Berze, vers 514.*

**TRÈS** : Outre, au-delà; de *trans*.

**TRÈS** : Poutre, solive; de *trabs*.

**TRÈS**, *trez* : Tente pour les gens de guerre, pavillon; voile de vaisseau; *tentorium*.

Quant la Court du Roy fut ostée,  
Moust vissiez belle assemblée,  
Les Mareschaux oster, livrer,  
Soliers et chambres delivrer,  
Et ceux qui n'avoit ostex,  
Faire loges et tendre *très*.

*Roman d'Artus.*

Il viennent à Phinepeple et se logent hastéement, et quant li *très* l'Emperéour fu tendus, si s'est fait desarmer.

*Ville-Hardouin, fol. 31, v<sup>o</sup>.*

**TRÈS** : Proche, auprès, dès, depuis.

**TRESACERTES**, lisez *très à certes* :

## T R E

651

En toute confiance, en toute sureté, tout de bon, sans déguisement, très-certainement.

**TRÈS ALLER** : Passer très-vite, s'écouler promptement, en un instant.

Or escutez des joies de cest mund,  
Que eles valent et que eles sunt,  
Cume fumée trespasent et *très vunt*  
Plus sunt copable tuit cil qui plus i unt.

*Roman des Romans, strophe 15.*

**TRESANÉ**, *tresanné* : Usé, passé, très-ancien, vieux, suranné, hors d'usage, presque corrompu.

**TRESANNER**, *tresanéer* : Vieillir, user, devenir suranné.

**TRÈS AVELETS** : Arrière-petits-enfants.

**TRESBUCHET** : Trébuchet, sorte de petites balances.

**TRESBUCHIER** : Chanceler, tomber, se renverser.

Et quant cil le vit *tresbuchier*,  
Si le commença à huchier,  
Lai le moi porter une piece (un pen),  
Ge ne cuit mie que ge chiece (tombe)  
Por uns bacons si com tu fais.

*Fabl. de Barat et de Haimet, vers 331.*

**TRESCENS** : Cens ou rentes rachetables, loyer ou prix d'un bail à ferme; biens que les chapitres séculiers sont dans l'usage de laisser à quelques-uns de leurs membres, sous la condition de les bien entretenir.

**TRESCENSIER**, *trescenseur* : Chanoine qui a un *trescens*; celui qui le doit, fermier.

**TRESCES** : Ceps, entraves, chaînes.

**TRESCHAMBRE** (faire) : Jeter de l'urine, vider des pots de chambre.

**TRESCHANGER** : Changer de tout en tout.

**TRESCHER** : Danse, bal, assemblée; jeux de baladins. Voyez **TRECHER**.

\* J'ay alé as quaroles, et as dances, as *tresches*, et as jogleors, là où je veoie ét fesoie mainte meniere d'orgueil.

*L'Examen de Conscience.*

**TRESCHER** : Chercher , examiner.  
*Trescher fors* , enlever.

Et par quel pechée as-tu fui en tiele maniere après moi , et si as *tresché* tous mes hostilemenz ?

*Bible , Genèse , chap. 31 , vers. 36 et 37.*

*Et ob quod peccatum meum sic exarsisti post me , et scrutatus es omnem supellectilem meam ?*

**TRESCHIER** : Tromper , embarrasser.

**TRESCHIERRE** : Trompeur.

**TRESCHIQUE** , lisez *très ci que* : Jusqu'à ce que , jusques à ce que. *Très ci qu'à demain* ; d'ici à demain , jusqu'à demain ; *très ci qu'à Rome* , d'ici à Rome , jusqu'à Rome.

**TRESCOPER** : Couper ; passer devant.

**TRESEAU** , *trezeau* : Ce qui pèse un gros , suivant D. Carpentier. Dans l'Anjou l'on appelle *treseau* , un exercice qui se fait entre trois hommes , comme de battre le bled à trois , battre sur l'enclume , &c. *V. TREIZEAU.*

**TRESEL** : Tonneau ; certaine quantité de toile ou d'étoffe.

**TRESELER** , *treselir* , *tresiller* , *trisolier* , *trisoller* , *trisonner* : Carrillonner , sonner les cloches dans les grandes fêtes de l'année. Dans les lieux où l'on employoit quatre cloches pour carrillonner , on a dû dire d'abord *quadrillonner* , et l'on a dit , par la même raison , *trisolier* , *trisonner* , &c. dans les lieux où il n'y en avoit que trois.

**TRESFONCER** , *tresfoncier* : Acquérir un bien relevé ou assuré d'une manière incommutable ; propriétaire et seigneur d'un bien-fonds en *tiers* et en *dangier* , propriétaire d'un héritage , par opposition à celui qui n'en est que l'usufruitier.

**TRESFOND** : Bien-fonds , immeuble.

**TRESFONDEMENT** : Acquisition de la propriété incommutable , par le

moyen des *bans de tresfonds*. Voyez **BAN DE TRESFOND**.

**TRESPONDRE** : Acquérir la propriété d'un bien.

**TRESGETTER** , *tresgiter* : Marquer , désigner , ordonner. Borel dit qu'en Languedoc *tregita* signifie sauter , et *tregitaire* , un bateleur : il n'y a guère d'analogie entre marquer et sauter. Dans Gautier de Coinsi , et dans la *viii<sup>e</sup> Nouvelle de Bocace* , *tresgetter* et *tresgiter* sont employés pour , exercer la magie ; de là les deux mots suivans , *tresgetteres* et *tresgier*.

Ou il furent changié , ce cuit ,  
On les fausses engenréures  
Qui sont malvaises et obscures  
Les nos ont ainsi *tresgitez*.

*Bible Guiot , vers 147.*

**TRESGETTERES** : Magicien , enchanteur.

Au menestrel dit que bien sache  
Que ne fust pas tex *tresgetteres* ,  
Symons Magus li enchanterres ,  
Comme il scerra se jamais jus  
Le fait descendre de lassus.

*Gautier de Coinsi , liv. 2 , chap. 14.*

**TRESGIER** : La magie , sortilège , enchantement.

En la vile une Gieve (Juive) avoit  
Qui tant d'engien et d'art savoit  
De *tresgiet* , d'enformanterie ,  
De barat , et d'enchanterie ,  
Que devant li apertement ,  
Faisoit venir à parlement  
Les ennemis et les Déables.

*Gautier de Coinsi , liv. 1 , chap. 1.*

**TRESILLER**. Voyez **TRESELER**.

**TRESLICK** : Armure travaillée en treillis ou en chaînons.

**TRESLISSER** : Treillisser , mettre une grille.

**TRESMONTAIGNE** , *tresmointaine* , *tresmontaine* : Tramontane , étoile polaire ; et non pas vent du septentrion , aquilon , bise , comme le disent plusieurs dictionnaires ; *transmontana*.

Vierge très-gracieuse , de toutes grâces pleine ,  
Vierge qui n'as pareille , première ne derraine ,

## T R E

Clere estoille de mer, qu'on nome *tresmoin-taine*,

Maine-nous et conduis à la joie souveraine.

*Testament de Jehan de Meung.*

Ainsinc font li bon marinier

Qui gardent vers la *tresmontaine*,

De cuer et de langue certaine.

*Bible Guiot, vers 827.*

**TRESNOER** : Passer une rivière à la nage.

**TRESPAS** : Ardillon d'une boucle.

Voyez **TREPAS**.

**TRESPASSÉ** : Ce qui est passé, ce qui est terminé.

Quant *trespasé* ot cel afere,

Et de noces et d'autre chose,

Ne demora mie grant pose,

Quant li Vilain se porpenssa

Que malement exploitié a.

*Fabliau du Vilain Mire, vers 38.*

**TRESPASSER** : Passer outre, passer d'une vie à une autre, terminer; transgresser, désobéir, contrevenir, excéder les ordres d'un supérieur, violer les commandemens. Voy. **TREPASSER**.

Sire, se dist Gerard, prest suis de faire vostre vouloir, jaois ce que de chanter et dancier me sçay bien entremettre : mais par vostre commandement, lequel ne vouldroye *trespasser*, en feray tout mon pover.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**TRESPASSER** : Traverser, passer par, parcourir.

Uns hons qui grant avoir portoit,

Par une cité *trespas*soit,

En un suo portoit mil besanz.

*Fabl. d'un Hone qui portoit grant avoir, vers 1.*

**TRESPASSER** : Traverse, passage.

**TRESPENSÉ, trespenssé** : Présomp-tueux, avantageux, orgueilleux.

Atant le guerpist en la voie,

Et il remest toz *trespenssez*;

Moult fu dolenz et abosmez,

Quant il ne la puet convertir.

*Fabliau de Constant du Hamel, vers 76.*

**TRESPENSER** : Penser trop avanta-geusement de soi, être orgueilleux, présumer trop de soi.

## T R E

658

**TRESPESSAULE** : Fugitif, périssa-ble, passager.

Por kai grievedes-tu dons ton hoste, et fait triste por nul deleit *trespessaule*?

*Sermons de S. Bernard, fol. 17.*

*Ut quid ergo pro temporali quâlibet delec-tatione contristas et lædis hospitem istum?*

Quant il quierent lor joie ens choses *tres-pessaules*, coment seroit ceu ke li joie ne *tres-pesset*, quant celes choses mismes *trespessent* dont ele est. *Sermons de S. Bernard, fol. 88.*

*Cum enim de transitoriis quæerunt lætitiâ, non poterit non transire, transeuntibus his de quibus erat.*

**TRESPOU** : Sorte d'ornemens et de parures.

**TRESQUARTER** : Exploiter des quar-tiers de forêts; des petites forêts ainsi nommées.

**TRESQUE**, lisez *très que* : Dès que, aussitôt que, jusques. *Très qu'à*, jusqu'à; *très qu'il*, jusqu'à ce qu'il. Voyez **TRESCIQUE**.

Tu as termes *très qu'à* demain,

Se Diex plaist que ge soie sain,

A eure de plet i venrai,

Et très bien te delivrerai.

*Le Jugement de l'Uille, vers 103.*

**TRESQUE** : Petite monnoie de Flan-dre, valant huit deniers.

**TRESRUICI, tressi** : Jusqu'ici, vite, accourez ici; *huc rue*.

**TRESSAILLER, tressaillir** : Omettre, passer sous le silence, passer outre.

Il n'est pas drois que jou *tressaille*

Deus coses dont orgieus travaille.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 101.*

Puis après quant tu reviendras

En ta mémoire *tressaudras*,

Fraieur auras au revenir,

De paour ne te pouras tenir.

*Roman de la Rose.*

Souvent se retorne de destrece, dans son lit, puis soupire et *tressaut*.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**TRESSAILLER** : Sauter par-dessus, sauter.

**TRESSALIT** : Renégat, qui a quitté sa religion.



**TRESSAULT** : L'action de sauter, d'enjamber.

**TRESSAUT**, *tressaudroit*, du verbe *tressailler*. Voyez ce mot.

**TRESSIA**, *tressiaux*, *tressiça*, lisez *très si à*, *très si aux*, *très si c'à* : Jusqu'à, jusqu'aux, d'ici là.

**TRESSILIER**, *trestilier* : Tireur, ouvrier qui tire le fer de la forge. Voyez **TREFFILIER**.

**TRESSIA** : Tresser, faire un tissu.

**TRESSON**, *tressoir*, *tressouer*, *tressour* : Ornement de tête pour les femmes, ruban pour attacher les cheveux. Voyez **TRECHE**.

Ains que vous rechoive en ma couche  
Si com preudon fait sa moillier,  
La vous convient-il despoillier,  
N'avez sur corps, sur chef, sur hanche,  
Que une coiffe de toille blanche,  
Et les *tressons* indes ou vers  
Espois sur la coiffe couvers.

*Roman de la Rose.*

**TRESSOURIER** : Garde du trésor royal, trésorier.

**TRESSUER** : Suer abondamment, souffrir, peiner.

Et ge qui ci tant me travail,  
Que trestot en *tressu* d'angoisse,  
Quant cest palis tantost ne froisse,  
Suis bien, ce cuit, autant lassez  
Côm Hercules, ou plus assez.

\* *Roman de la Rose*, vers 22130.

**TREST** : Tire, serre, extrait; du verbe *trere*.

**TRESTOR**, *trestour* : Fuite, détour, délai, échappatoire, adresse, finesse.

**TRESTORNER**, *trestourner* : Détourner, écarter, remuer, renverser, retourner, faire tourner sens dessus dessous, user de finesse, changer.

Li Chevaliers sanz *trestorner*  
Se fet maintenant espouser,  
Et par bon mariage ajoindre.

\* *Le Vair Palefroy*, vers 1247.

**TRESTOS**, *tertout*, *trestot*, *trestout*, *trestoz*, *trestuit* : Tout, tous, en général, sans exception, tout à fait, entièrement, sans réserve.

Et quant ce vient que larons viennent,  
Qui entor nostre ostel se tiennent,  
Je met por cels de la meson  
Le mien cors *trestout* à bandon.  
*Fabliau de l'Asne et du Chien*, vers 71.

Monlt fu à mal aise la mere,  
Qui ne savoit où sa fille ere;  
Grant doleur en son cuer demainne  
*Trestoz* les jors de la semaine,  
En plorant regrette sa fille.

*Fabliau de freire Denise*, vers 127.

Nostre Sire grant joie en fait  
A *trestuit* li saint entresait;  
Et Nostre-Dame liement  
Si les conjoit monlt doucement,  
Et dist, bien vegniez-vous, amies,  
Soiez de cuers joins et lies.

*La Court de Paradis*, vers 596.

**TRESTRANGER** : Couper, tailler; interrompre le cours d'une chose.

**TRESTUIT** : Tous, sans exception.

Les malades i aïna,  
Et puis après au Roi pria :  
Sire, vous en irez à val,  
Et *trestuit* cil qui n'ont nul mal.

*Fabliau du Vilain Mire*, vers 319.

**TRESVENIR** : Arriver juste au point.

**TRET** : Tire; du verbe *trere*, tirer; *trahere*.

Bons marchiez *tret* argent de bourse.  
*Ancien Proverbe.*

**TRET** : Souffert.

Por le mal que j'ai la nuit *tret*,  
Je sui devant li, si l'esgart.  
Mès moult m'en fet petite part.

*Fabliau de l'Asne et du Chien*, vers 108.

**TRETANS**, *tertant*, *trestant* : Tout autant, si fort, en si grand nombre.

Ils ont à leurs prisons leurs estas devises,  
De l'ost du Prince qui *trestant* fu loez.

*Vie de du Guesclin.*

**TRETEAU**, peut-être pour *terceau* : Tiercelet, le faucon mâle.

**TRETER**, *tretor*, *tretour* : Détour, subterfuge, échappatoire.

**TRETIÉ** : Conte, histoire, traité, récit d'une chose, *tractatus*.

Or veuil venir à mon *tretié*,  
Què je ai pensé et ditié.

*La Court de Paradis*, vers 34.

**TRETIZ**, *tretis*. Voyez **TRAICTIS**.



**TRETORNER**, *tretourner*. Voyez **TRESTORNER**.

**TREU**, *trehus, treuage, treuaige, treud, treulage, trus* : Tribut, subside, impôt, rançon, péage, imposition; *tributum*.

Beau Mestre, devons-nos doner à Cesaire  
*treu* qu'il nos demande de nostre terre ou non?

*Comm. sur le Sautier, fol. 116, V°,  
Ps. 57, verset 7.*

En cel temps meismes li Turc et li Arménien firent alliance aus Tartarins, et leur promirent à rendre chascun an une somme d'argent, et pailles et dras de soie grant plenté, pour réson de *treu*.

*Annales du Règne de S. Louis, par  
Guillaume de Nangis.*

**TREU** : Bluteau, blutoir.

**TREU** : Trou, fossé.

**TREUBLEUR** : Trouble, filet, instrument de pêche.

**TREUF**, *treuve, trouve* : Trouvaille, découverte.

**TREUF** : Paille, épave.

**TREUIL**, *treul* : Pressoir; et autrefois, dans quelques endroits de la province de Saintonge, ils se disoient de la principale maison d'un village.

**TREULAGE**, *treheuz, trehut, treus, treut, troulage, truage, true, trulage, truz* : Impôt, subside; *tributum*. Voy. **TREU**.

**TREULLE**, *treuil* : Gros cylindre autour duquel tourne la corde d'un puits.

**TREULLOUR** : Celui qui gouverne le pressoir, et qui en reçoit les droits.

**TREUQUE** : Trêve, armistice; *treuca*.

**TREUSAIGE**, *treutage* : Tribut, impôt. Voyez **TREU**.

**TREUSE** : Trouve; du verbe *treuver*, trouver.

Les trois semoneurs doivent querre celui de quoi l'on s'est clamés de murtre, tant que on le *treuse*, et quant il l'oront trouvé, celui qui en leuc est dou Seignor lui doit dire, on se clame que vous avez tel murtri.

*Assises de Jerusalem, chap. 86.*

**TREVAL** : Travers. *Par le treval des champs* : A travers les champs.

**TREVANCHER**. V. **TRESTRANCHER**.

**TREVE** : Sureté donnée en justice entre les parties.

**TREVEURE** : L'action de trouver.

**TREVOIR** : Entrevoir, ne voir qu'à demi.

**TREVOIS**, *Treviriens* : Qui est de l'évêché de Trèves.

**TREXE**, *tresse* (vigne) : Vigne qui se soutient d'elle-même par l'entrelacement de ses branches.

**TREYVE** : Carrefour, place où aboutissent plusieurs chemins ou rues.

**TREZ** : Poutre, grosse pièce de bois; tente, pavillon; voile de vaisseau.

Pierres chiéent, fen grezois vole  
Que cil des creniaux aller lessent,  
*Trez* et chevrons par terre bessent  
Plustost que tempeste ne foudre.

*Guillaume Guiart.*

**TREZAIN** : Le treizième.

**TREZAIN** : Nombre de treize.

**TREZEAU** : Ce qui pèse un gros.

**TREZIN**, *trezelin* : Sol, monnaie valant treize deniers.

**TRI**, *treuche, tries* : Trois; *tres*.

**TRIACLE** : Thériaque, contre-poison.

Sachiez, se n'est chose faée,  
Jamès d'eus deux ne jenglera,  
Car il ne resuscitera,  
Se Déables n'i font miracles,  
Ou par venins, ou par *triacles*.

*\* Roman de la Rose, vers 12912.*

**TRIACLEUR**, *triacier, triacleor* : Marchand d'orviétan qui court les places et les rues, vendeur de thériaque.

**TRIAGE**. Voyez **TERRAIGE**.

**TRIAIGE** : Choix, triage qu'on fait d'une chose entre plusieurs.

**TRIAIRES** : Soldats à pied de l'arrière-garde de l'armée des Romains, soldats d'élite.

**TRIAL** : Preuve par témoins ou

autrement ; jugement rendu par épreuves ou par enquête.

**TRIAINT** : Mamelon, mamelle.

**TRIARS**. Voyez **TRI**.

**TRIATEL** : Peut-être le nom d'une métairie.

**TRIAVERDINS**, *triverdins* : Brigands qui commirent les plus grands excès au XII<sup>e</sup> siècle ; *triaverdini*.

**TRIBALLE**, *triballement* : Agitation, remuement, changement d'un lieu à un autre.

**TRIBALLER** : Remuer, agiter ; et depuis, et même encore dans le peuple, *trainebaler*, *trainbaler*, pour dire, aller d'un côté et d'autre, s'agiter sans dessein. Le Duchat, dans ses Notes sur Rabelais, dérive ce mot de *trans* et de *ballare*.

**TRIBART**, pour *tabart* : Sorte de vêtement.

**TRIBART**, *tribairt*, *tribard* : Gros bâton, bâton de paysan, de crocheur ; bâton qu'on met au col d'un pourceau, pour l'empêcher de percer une haie ou de chasser. Dans le style burlesque, ces mots ont la même signification que *mentula*.

**TRIBERT** : Perturbateur, celui qui cause du trouble, débauché.

**TRIBLE** : Triple ; *triplex*.

**TRIBLER** : Piler, broyer.

Ou que dedenz sa gole trible  
Tot vif me transglotisse et *trible*,  
Ou me lie en corde, ou en fer,  
Cerberus li portier d'enfer.

\* *Roman de la Rose*, vers 21607.

**TRIBOCHER** : Jeter, renverser.

Lors les pristrent e pendirent les enfanz, o  
les meres menerent ensi par tote la cité, et  
puis les *tribocherent* aval des murs.

II<sup>e</sup> Livre des Machabées, chap. 6.

**TRIBOCHS** : Anciens habitans de l'Alsace ; *Tribocchi*.

**TRIBOCK**, *triboeck* : Machine de guerre, trébuchet ; *tribucetum*.

**TRIBOIL**, *tribol*, *tribou*, *tribouil*, *triboul* : Trouble, effroi, affliction, peine, chagrin, tourment, agitation, désordre, tourbillon, tumulte, querelle, commotion, secousse ; *tribulatio*.

Et tandis que le contens en dura, l'Evesque  
me fist escommenier : dont il ot à un parle-  
ment qui fu à Paris, grant *tribouil* de moy et  
de l'Evesque Pierre de Flandres, et de la con-  
tesse Marguerite de Flandres, et de l'Erce-  
vesque de Rains qu'elle desmanti.

Joinville, *Histoire de S. Louis*.

En ton *tribol* m'apelas, et je te delivrai ;  
chascun est en *tribol* tant com il est empeché.

Comm. sur le *Santier*, fol. 170, r<sup>e</sup>,  
Ps. 80, verset 8.

**TRIBOLER**, Voyez **TRIBOULER**.

**TRIBOULÉ**, au féminin *triboulée* : Chagrin, peiné, tourmenté, agité, affligé, foulé, maltraité.

Ces deux Seigneurs\* avoient chastears, villes,  
citez,

Chascun en vouloit estre le droit Sire apelez,  
Dont le pays en fu laidement *triboulez*.

*Vie de du Guesclin*.

\* Les Comtes de Montfort et de Blois, qui  
prétendoient au Duché de Bretagne.

**TRIBOULER**, *triboler*, *tribouiller*, *tribouller* : Affliger, désoler, tourmenter, harceler ; causer des soins, des embarras ; troubler, vexer, agiter, remuer ; *tribulare*.

**TRIBOULERRES**, *triboleres*, *tribouléor*, *tribouleres*, *tribouleur* : Celui qui vexe, qui fait des injustices ; ces mots se disoient en général pour désigner des escamoteurs, des gens qui jouent à de mauvais jeux, qui tiennent ou fréquentent de mauvaises assemblées.

Certes, fait-il, biaux dous amis,  
Se vous fussiez un *tribouleres*,  
Uns flat-res, un serf a gré,  
Encore fussiez en haut degré.

*Gautier de Coinsi*, liv. 1, chap. 1.

A Perron dit qu'il est enchanterres,  
Boute en corroie, et *tribouleres*.

*Gautier de Coinsi*, liv. 2, chap. 14.

**TRIBOULET** : Fou des Rois Louis XII

et François 1<sup>er</sup>. Voyez les Récréations historiques de Dreux du Radier, tome 1, page 6. Rabelais, livre 3, chap. 36, donne ce nom à un fou; comme on donne celui de Pathelin à un homme subtil; &c. A Toulouse, suivant Le Duchat, en parlant d'un homme qui est dans l'affliction, on lit, il est *triboulat*; et selon Oudin, dans son Dictionnaire François-Italien, au mot *triboulet*, *huomo grosso et corto*, homme gros et court; il se rompe, car il dit au mot précédent, que *tribouiller* c'est *rimescolare*, mêler ensemble, brouiller.

**TRIBULAGE**, pour *tributage*: Tribut, impôt, en Angleterre.

**TRIBULATION**, *triboulation*: Douleur, affliction; *tribulatio*.

Les vrais amins qui aime, point ne delaisse son amin, ne en povreté, ne en maladie, ne en *tribulation*. *Lettres de S. Bernard.*

**TRIBULER**: Se démener, s'agiter avec vivacité, se tourmenter; *tribulare*.

**TRIBUNES**: Celui qui commande rente hommes, ou celui qui reçoit les impôts.

**TRICENAIRE**. Voyez **TRANTAL**.

**TRICENALLES**: Espace de trente années.

**TRICEPS**: Qui a trois têtes.

**TRICHART**: Maison qui a trois étages.

**TRICHOURS**, *trichéor*, *trichere*, *richerres*, *tricheur*, *trichieres*, *trichierres*, *trikéur*: Trompeur, subtil, fin, adroit, rusé, intrigant.

Quant arons mené grant lutin,  
Arbitres prendrons à la fin,  
Si ques je ne seray pecherres;  
Ne trouvé ne seray *tricherres*;  
Par arbitres acorderons;  
Ainsi los des parties arons.

*Roman du second Renard.*

En plusors manieres sont faus  
Et *trichéors* li plusors d'aus;

Et li provoire et li clergie  
Sont plus desirrant de pechié  
Que li autre ne sont assez.

*Bible de Berze, vers 223.*

**TRICHER**, *trichier*: Tromper, surprendre, ruser, intriguer.

Mais d'une chose se cremoit,  
Que ne preist à conseilher  
Le Werpil qui si bien set *trichier*  
Andui sont felon et engrés,  
S'il de lui vuelent avoir pès,  
Se li face leur Sains jurer  
Qu'il ne doie bestes à desheriter.

*Fable du Lion, par Marie de France.*

**TRICHERESSEMENT**: Avec fourberie, avec fraude.

**TRICHERIE**: Surprise, tromperie, ruse, fourberie, intrigue.

Li autre sont plain de luxure,  
Et li autre de desmesure;  
Li autre plain de *tricherie*,  
Li autre d'orgueil et d'envie.

*Bible de Berze, vers 695.*

**TRICHOT**: Terme très-injurieux, dans le Bigorre; d'où *trichotoier*, appeler quelqu'un *trichot*.

**TRICLINE**, *triclinion*: On appeloit ainsi, chez nos aïeux, les salles à manger des Grecs et des Romains; *triclinium*.

**TRICOIS**, *tricoises*: Tenaille.

**TRICOL**: Peau d'animal de trois couleurs.

**TRICOPLIER**, *tricopolier*, *turcoplier*: Ce mot paroît signifier, chancelier, espèce de gouverneur.

La comunauté des homes liges furent en la presence de Monseignor Johan de Leseiguan, Prince d'Antioche, et Conestable doudit Royaume, frere doudit Roy Piere, et le *Tricoplier* doudit Royaume de Chipre, messire Jacque de Hores pour la comunauté des homes liges en la presence de l'Archevesque de Nicossie et des autres Perlas, et autres qui presens furent, et auci estoit ledit Piere, Conte de Triple, present en la Court qui estoit merme d'age, et ledit *Tricoplier* dit au susdit Monseignor Johan de Lusiguan.

*Préface des Assises de Jérusalem.*

**TRICOTE**: Espèce de billard; gros bâton.

**TRICOTER** : Battre avec un gros bâton.

**TRICOUAISES**, *tricoises* : Tenaille pour arracher les clous.

**TRICOUSES**, *triccusses*, *triquehous-ses*, *triquouses* : Guêtres de grosse laine ou de drap, brodequins.

**TRIDOR** : Traître, perfide.

**TRIE** : Espèce de colombier, volière.

**TRIE** : Attesté, certifié.

**TRIEFVE**, *trieve* : Trêve, suspension d'armes; *treuga*.

Et jura lni Dus hautement,  
Et tuit li Barons ensement,  
C'en jurerent que paix tendroient,  
Et celle *trieves* garderoient,  
Pour la paix tout temps remembrer,  
Qui tout temps devoit mès durer.

*Roman du Rou, cité par du Cange.*

**TRIEGE** : Territoire.

**TRIEL** : Preuves par témoins.

**TRIENE**, *trienal*, *trienne* : Terme, ou espace de trois ans.

**TRIENS** : Monnaie qui valoit le tiers de l'as romain; *triens*; c'étoit aussi le nom d'une tasse à boire.

**TRIER** : Plaider, discuter.

**TRIKTERIDE** : Révolution de trois années.

**TRIETERIQUE** : Qui se fait au bout de trois ans, qui comprend trois années; *trietericus*.

**TRIEULE** : Poulie à laquelle on passe une corde pour tirer de l'eau d'un puits.

**TRIEVE** : Trêve, sureté donnée en justice entre les parties.

**TRIFILIER**, *triffilier* : Ouvrier qui fait les chaînons d'une chaîne, les mailles d'une cotte d'armes, &c.

**TRIFOIRE** (œuvre) : L'art de mettre en œuvre; pierre montée.

**TRIGALLE** : Cabaret, taverne, auberge.

**TRIGAUDEIR** : Brouiller, embrouiller.

**TRIGAUDOUR** : Brouillon, homme

toujours incertain, et qui n'agit pas de bonne-foi.

**TAIGE** : Char attelé de trois chevaux de front; de *triga*.

**TRIGEMEAU** : Né troisième d'une même couche.

**TRIGNEAGE** : Ivrognerie, débauche.

**TAIGNON** : Carrillon de cloches. Voyez **TRESELER**.

**TRIGOT** : Tricot, gros bâton.

**TRIKEUR**, *trikéur* : Trompeur. Voyez **TRICHEOURS**.

**TRILINGUES** : Nom qu'on donnoit aux Marseillois, parce qu'ils parloient trois langues, le Latin, le Grec et le Gaulois.

**TRILLE** : Maigre, sec.

**TRIMACRESIE**, *trimarissie*, *trimartifie* : Troupe, escadron de cavalerie qui fait du bruit, du *trimar*.

**TRIMAR** : Bruit, fracas, tintamarre.

**TRIMARKIA** : Trois chevaux sur la même ligne.

**TRIMASOTS**. Voy. **DANSES DE MAYE**.

**TRIMBLET** : Espèce de jeu de hasard, peut-être le trictrac.

**TRIMEIR** : Étriller, corriger.

**TRIMER** : Marcher vite et longtemps; aller ça et là.

**TRIMESSE** : Sorte de pelleterie.

**TRIN** : Qui est en trois; *trinus*.

Donne-nous hui la consolation  
De cil qui est tout amour et bonté,  
De toy, mon Dieu *trin* en éternité,  
Regnant sans fin en gloire nete et pure.

*Mystère des Actes des Apostres.*

**TRINCAIGE**, *trincage* : Action de boire en touchant le verre.

**TRINGLET**, *tringuet*. V. **TRIMBLET**.

**TRINOANTES** : Les anciens peuples de la Grande-Bretagne.

**TRINQUE-BUISSON**, *trinque-basson*. Serpe, croissant pour tailler ou élaguer les arbres, les buissons, &c.

**TRINQUET**. Voyez **TRIMBLET**.

**TRIOLAINE** : Coquillard s'en sert

pour désigner, une suite de personnes, une cohue.

**TRIOLAINES** : Allées, venues, pas, démarches, peines, soins.

Tu estoies si aengies  
De vermine que tu puoies,  
Par la hure que tu portois  
Tu renduroies si grans paines  
De geunes, de triolaines,  
Jaunes ieres com pié d'escoufle,  
Tout ce ne vaut une viez moufle.

*Gautier de Coinst, Miracle de Théophile,  
liv. 1, chap. 1.*

**TRIOLER** : Aller et venir, se promener, perdre son temps.

**TRIOLER** : Ancienne poésie dont les trois premiers vers devoient revenir après un certain nombre d'autres vers : lorsque le *triolet* étoit bien fait, il ne manquoit pas de grace.

**TRIOY** : Assemblée de trois personnes ; champ où l'on sème trois fois de suite.

**TRIOYER** (la croix du) : Quartier de Paris. Voyez **TRIOYER**.

**TRIPARTI**, au féminin *tripartite* : Divisé en trois parties ; *tripartitum*.

**TRIPER** : Lâche, mou, énervé, paresseux.

**TRIPER**, *triper*, *tripeter*, *tripudier* : Fouler aux pieds ; danser, sauter, bondir, être en mouvement, trépingner des pieds, de joie ou d'impatience ; *tripudiare*.

Quant de ma biauté me souvient,  
Qui ces vallez fesoit *triper*  
Tant les fesoie desfriper,  
Que se n'iert se merveille non.

*\* Roman de la Rose, vers 13214.*

**TRIPHOIE** (œuvre) : L'art de mettre en œuvre ; pierre montée.

**TRIPYED** : Trépied, ustensile de cuisine.

**TRIPLIER**, *tripléer* : Plier trois fois, mettre en trois doubles ; *triplicare*.

**TRIPLIQUER**, *tripliquier* : Répliquer une troisième fois, donner des

troisièmes défenses, en terme de pratique.

**TRIPOOT**, *tripotage*, *tripout* : Mauvaise manœuvre, mauvais dessein, complot ; mélange de plusieurs choses qui ne sont pas faites pour aller ensemble ; d'où *tripoter*, faire un mauvais mélange ; concerter, faire des complots, embrouiller, désunir.

Et si malement le tenoit  
C'onques eschaper ne li pont,  
Tant qu'il eurent fait ce *tripout*.

*Roman de la Rose.*

**TRIPOT** : Halle au bled.

**TRIPUDIER** : Fouler aux pieds ; *tripudiare*. Voyez **TRIPER**.

**TRIQUE** : Port, endroit où les vaisseaux peuvent mouiller.

**TRIQUE ROUSES**, *triquouses* : Grands bas que l'on met en voyageant avec des bottes ; guêtres de toile ou de drap.

**TRIQUEMADAME**, *tripcmadame* : Herbe qu'on mange en salade, et qui a plusieurs petits brins fort serres vers sa tige.

**TRIQUENIQUE**, *triquesnique* : Débat à propos de rien, querelle sans sujet.

**TRIQUET**. Voyez **TRIMBLET**.

**TRIQUEUSE** : Instrument de guerre dont on ne connoit que le nom.

**TRIQUETONNET** : Palette ou rouleau de bois.

**TRIQUEME** : Galère à trois rangs de rames.

**TRISACON** : Hymne où le mot saint est répété trois fois ; tel est celui du *Te Deum*, où l'on trouve saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées, &c. &c.

**TRISARCHE** : Gouverneur avec deux autres personnes.

**TRISARCHIE**, *tretrarchie* : Gouvernement confié à trois personnes, comme le triumvirat chez les Romains, et le consulat chez les François.

**TRISCHE** : Friche, terre inculte.

**TRISMEGISTIER** : Devenir trois fois plus grand.

**TRISOLER**. Voyez **TRESELER**.

**TRISPASTE** : Machine à trois poulies.

**TRISTEIN**, *trister, tristoier, tristoyer* : Rendre triste, affliger, chagriner, causer de la peine.

**TRISTEUR**, *tristor, tristour, tristur* : Tristesse, chagrin, ennui, mélancolie, affliction, peine. — Un moine ayant négligé de chanter aux matines de la Vierge, elle vint dans le chœur avec une coupe pleine de nectar, dont elle fit boire à l'abbé et à tous les religieux, excepté à celui qui n'avoit pas chanté :

Vers l'Abbé se mist au retour  
La Dame, et li dist par amour,  
Dans Abé, encore bevez  
En guerredon de chest labour,  
K'en chest nuit pour moie amour  
Vous et vostre convens avez  
En esperanche, et relevez;  
Li Moines qui tant fu grevez,  
Qu'il n'avoit bu à l'autre tour,  
A chest tour quide estre abevrez,  
Mais autrefois en fu sevez,  
Or est-il en double *tristour*.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 247.*

Ele li conte la dolour,  
Les grans paines et le *tristor*  
De le prison là u ele fu.

*Li Lais de Gugemer, vers 811.*

**TRISTRE** : Chagrin, affligé; *tristis*.

**TRIT** : La ville d'Utrecht.

**TRIUMPLE**, *triumphe* : Triomphe, honneur, magnificence, réjouissance; *triumphus*.

**TRIVE**, *trieve, triuwe* : Trêve, délai, suspension d'armes.

C'est assavoir, que li Soudans délivreroit le Roy Loys et ceus qui avoient esté pris avec lui puisque il estoit venu ens Egipte, et touz les autres de quelconque nation que il fussent, qui avoient esté pris dès le temps Kiemel le Soudan qui fu ayeul d'icelui Soudan, puis les

*trives* que il avoit jadiz prises à Fedri l'Empereour de Roume.

*Annales du Règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis.*

**TRIVIAIRE**, *trivoie* : Carrefour, lieu où plusieurs chemins aboutissent; *trivium*.

**TRIVIALIS** : Se disoit de ceux qui n'avoient fait que le cours du *trivium*, qui n'avoient pas achevé leurs études.

**TRIVIUM** : Au xi<sup>e</sup> siècle on nommoit ainsi le premier cours d'étude, qui comprenoit la grammaire, la rhétorique et la dialectique.

**TROAILLE** : Trouvaille, épave, chose perdue et trouvée.

**TROBLATION**, *troublation* : Trouble, bruit, confusion; *turbatio*.

Or, oïés grant merveille par quel devisioun  
Lor vint une semblanche à guise d'un poison  
Et giete feu et flame durement abandon,  
Les nès et la cité a clos tout environ,  
Adonc lor recomence une *troblation*,  
Une ire, une tempeste, une confusion,  
Qui lor nès lor abat, et froisse lor dromon  
Pour un peu que ne furent cueilli lor pavillon,  
Quant en mer se refierent à guise de plungon,  
Ainc qu'as homes le Roy ne fist se paor non.

*Mss. du Roman d'Alexandre, fol. 17, v<sup>o</sup>.*

**TROBLE** : Épais, trouble, obscur, qui n'est pas clair.

Cil ont enfermeries doubles  
Les clers vins boivent et les *trobles*  
Et envoient en refroitoir  
A ceaus qui font le grant labor.

*Bible Guiot, vers 1272.*

**TROBLER** : Troubler, mettre le désordre, corrompre, gâter.

Qar li baraz chascun jor double  
Or dou peschier que l'ave est *troble*;  
*Troblée* voi-je bien men ordre,  
A paines en porrons estordre.

*Bible Guiot, vers 1122.*

**TROCHE**, *trochée, trochet* : Troupe, multitude, assemblage, quantité; branche d'arbre à laquelle il y a une grande quantité de fruits attachés, et que l'on rompt souvent par curiosité. Ces termes sont encore usités

## T R O

dans la Bourgogne, le Lyonnais et la Picardie.

**TROEF** : Sorte de droit seigneurial sur les choses perdues et trouvées, épave.

**TROENE** : Sorte d'arbrisseau portant des fleurs blanches.

**TROEVE** : Essaim d'abeilles trouvé dans un bois.

**TROFFE**, *troffle* : Tromperie, surprise, détour, subtilité.

A Arle oi conter molt gent  
Lor vie en l'estoire sanz *troffe*,  
Dont furent né li philosofe.

*Bible Guiot, vers 70.*

**TROFFER** : Tromper, surprendre.

**TROGNON** : Tronc d'arbre.

**TROHLS** : Pressoir.

**TROICHE** : Bouquet de fleurs, de perles, ou de pierres précieuses. *Voy.*  
**TROCHE**.

**TROIE**, *trouie* : Truie, femelle du porc.

**TROICE** : Étable à porcs.

**TROIGNE** : Air, mine, visage.

**TROIL** : Pressoir.

**TROINSAILLE** : Morceau de bois, échalas.

**TROIS TIRES** : Trois fois la même chose.

**TROLLER** : Aller çà et là sans motif, et seulement par désœuvrement.

**TROMPATION** : Tromperie, surprise.

**PATHELIN.**

Il n'y a nul qui se cognoisse  
Si hault en advection.

**GUILLERMETTE.**

M'aïst Dieu, mais en *trompation*,  
Au mains en avez vous le los.

*Farce de Pathelin.*

**TROMPE** : Trompette.

**TROMPER** : Sonner de la trompette.  
*Se tromper*, se moquer, railler; *tromper la retraite*, la corner, la sonner.

**TROMPERE**, *tromperre* : Trompeur.

**TROMPETTE** : Celui qui lance les pots à feu, qu'on appelle aussi *trompe*.

## T R O

661

**TROMPEUR** : Celui qui sonne de la trompette; ouvrier qui les fait.

**TROMPILLE** : Trompette, celui qui en sonne, crieur public.

**TRONCE**, *tron*, *tronche*, *trongnon* : Tronc d'arbre, billot, bloc, bûche, morceau de bois.

Gerard les prist à regarder, si les vit estre descendus, et leurs chevaulx attachez aux tronces. *Roman de Gerard de Nevers.*

**TRONCHÉE** : Abattis d'arbres.

**TRONCHET** : Petit tronc d'arbre, petite bûche.

**TRONCHONNER**, *trancir*, *troncer*, *truncir*, *tronçonner*, *tronkier*, *trunkier* : Trancher, tronquer, briser, rompre, tailler, couper, mettre en pièces; *truncate*.

Dunkes plot à toz les Lumbart ki furent ilokes, ke il li deussent *trunkier* lo chief.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 37.*

*Tunc omnibus qui illic aderant Langobardis placuit, ut cum capite truncate debuissent.*

**TROND**, *Tron* : Nom d'homme.

**TRONEAU**, *tronel* : Peson, balance, trébuchet.

**TRONQUET** : Tronc d'église.

**TRONSONNER**. *V.* **TRONCHONNER**.

**TRONSQUE** : Jusqu'à ce que.

**TROP** : Beaucoup, fort, extrêmement.

**TROPAL**, *troupai* : Troupeau.

**TROPDITEUX** : Bavard, grand parleur, qui parle trop.

**TROPE** : Troupe; d'où *tropel*, *tropele*, troupeau; de *turba*.

**TROPEREUX** : Hautain, insolent, arrogant.

**TROPIER** : Livre d'église qui contient les proses.

**TROPOLOGIQUE** : Sens figuré.

**TROQUE** : Jusques là, jusques à.

**TROTE** : Perche ferrée par un bout, croc de fer.

**TROS** : Tronçon, morceau de quelque chose.

**TROSE** : Troupe, multitude.



**TROSER**, *trosser* : Charger un cheval d'une trousse ou porte-manteau ; plier, emballer, &c.

**TROSNE** : Poids public, et les émolumens qui en proviennent.

**TROSQUE** : Jusques ; *trosqu'à*, jusqu'à.

**TROSSE** : L'obligation de botteler le foin de son seigneur ; ce mot s'est dit aussi pour, fardeau, charge.

**TROSSEL**, *troussel* : Troussseau, linge et hardes qu'on donne à une fille en la mariant.

**TROSSER** : Plier bagages, charger.

**TROTE-A-PIÉ**, *trotier* : Valet qu'on envoie en commission, messenger.

**TROTIER** : Cheval qui va le trot.

**TROTURER** : Marcher à pas précipités.

**TROUB** : Trou.

**TROUBADOURS** : Poètes provençaux au-delà de la Loire, qui, pour quelques médiocres chansons d'une assoupissante monotonie, et quelques autres petites pièces, ont trouvé des chantres pour les célébrer, tandis que les *Trouveres* françois, versés dans tous les genres de la littérature, ont à peine été connus ; Pasquier, Fauchet, Barbazan et Le Grand d'Aussi, sont les seuls qui s'en soient occupés, et qui aient cherché à leur rendre la portion de gloire qu'on leur avoit enlevée ; puisse-je marcher sur les traces de ces savans littérateurs françois, et me rendre comme eux (du moins par le motif qui me guide), digne de l'estime publique.

La prévention pour ces *troubadours* a été si grande, que Jehan de Nostre-Dame (Nostradamus) a inventé et composé la vie de plusieurs de ces rimeurs, et leur a donné des ouvrages qui n'ont jamais existé que dans son imagination ; d'autres, trompés par le mot *comics*, ont prétendu

qu'ils avoient un théâtre complet, comédies et tragédies en cinq actes ; et les frères Parfait (Hist. du Théâtre François, tome 1.) n'ont pas hésité à rapporter toutes ces sottises, qu'ils auroient dû vérifier avant de les donner au public, tandis qu'ils ont laissé ignorer que Rutebeuf, célèbre *trouvere*, et Fablier, du XIII<sup>e</sup> siècle, mort en 1310, dans un âge fort avancé, avoit composé des moralités à huit personnages, et qu'il paroît même n'avoir pas été le premier qui ait ouvert, en France, la carrière théâtrale.

**TROUBLATION**, *troublation*, *troublement* : Trouble, agitation, confusion ; *turbatio*. Voyez **TRIBOIL**.

**TROUBLE** : Troupe, multitude ; de *turba*.

**TROUBLEUR** : Perturbateur, querelleur, agitateur ; *turbator*.

**TROUCEAU**. Voyez **TROSSEL**.

**TROUCHE**, *trenche* : Éclat de bois.

**TROUDELÉ** : Tracassé, tourmenté, maltraité, fracassé.

**TROUDELER**, *troueler* : Percer de coups, trouer, faire des trous ; maltraiter, tourmenter.

**TROUER**, lisez *trover* : Trouver.

**TROUILLE**, *truble* : Filet pour la pêche.

**TROUILLER** : Chiffonner en pressant.

**TROUPE** : Multitude ; *turba* ; en bas. lat. *tropus*.

**TROUPELET** : Petit troupeau.

**TROUSER** : Faire un troussseau, mettre en paquet ; préparer, accommoder son manger ; enfler, gonfler.

Mès que dirai-ge de Chartrouse,  
Où chascuns sa viande *trouse* ;  
Chascuns a sa meson par lui,  
De lor maniere certains sui,  
Et de lor ordre et de lor vie,  
Dont ge n'ai gueres grant envie.

*Bible Guiot, vers 1328.*



**Trousse** : Culotte ou haut-de-chausse en usage au xv<sup>e</sup> siècle; ce mot signifioit aussi, un carquois garni de flèches.

**Trousse** : Certain ouvrage de charpentier.

**Trousse** : Droit seigneurial sur les bêtes à laine.

**Trousse-galant** : Colique de miserere, terme encore usité à Reims.

**Troussel, trousselet** : Troussseau, hardes d'une mariée.

**Troussel, trousselet** : Porte-manteau, valise; paquet, ballot. Voyez **Troussel**.

Et de s'amie li souvint,  
Acheta li robe de pers,  
Moult par ot le sens à envers,  
Si la ploia en un *troussel*;  
Dessus son palefroi moriel  
La troussse et lie darriere soi,  
Ne vuet qu'en le sache que soi,  
Quant la haillera à sa drue.

*Fabliau de la Bourse pleine de Sens, v. 106.*

**Trousser** : Charger un cheval, attacher un porte-manteau, une valise derrière la selle.

**Troussoir, troussouere** : Ceinture à relever les habits, et non une robe, comme le dit Borel.

**Troussoir, troussouere** : Instrument à relever les moustaches.

**Traut, trau** : Trou.

**Traute** : Truite, poisson.

**Trouvaige** : Chose trouvée.

**Trouvée de fourche** : Corvée due au seigneur dans la fenaison.

**Trouvement de mer** : Droit seigneurial sur les choses qui arrivent, et qu'on trouve sur le rivage de la mer.

**Trouver, trovadour, trouver, trouvéor, trouveor, trouver, troveor, trovor** : Inventeurs de contes, de fabliaux, de romans; gens qui alloient dans les châteaux les débiter; nom des poètes françois des xi, xii, xiii et xiv<sup>e</sup> siècles, qui, après avoir ouvert la carrière théâtrale, ont préparé les beaux jours de la littérature françoise. Voy. **Troubadours** et **Jongleurs**.

Ni vilain mot repandrai  
En dit, n'en œuvre que je face,  
Quar vilonie se defface  
Totes riens et tolt sa savor,  
Ne jà ne me ferai *trovor*  
De nule riens en mon vivant,  
Où vilain mot voist arrivant.

*Le Lay d'Aristote, vers 50.*

**Trouveresse, troveresse** : Inventrice, celle qui crée, qui est la source.

Par ti avaus aprochement al fil, ô tu bien aurous *troveresse* de grâce.

*Sermons de S. Bernard, fol. 21.*

*Per te accessum habeamus, ô benedicta inventrix gratie.*

**Trouveur** : Celui qui trouve, qui invente, qui crée, auteur.

**Troveir, trover** : Inventer, trouver, rencontrer. Voyez **Troveir**.

Frere Symons ne puet deffence  
*Troveir* en son cuer, qu'il ne pense  
A la pucele qui demeure;  
Et cele desirre moult l'eure  
Qu'ele soit ceinte de la corde.

*Fabliau de freire Denise, vers 117.*

Li Rois les avoit encontré,  
Si lor dist, avez rien *truvé*?  
Sire, oïl, distrent-il ensemble.

*Fabliau du Vilain Mire, vers 197.*

**Troveur, trouveur** : Découverte, rencontre, hasard, chose trouvée.

I le saisi par le mantel,  
O lui l'enmaine eas el castel;  
Molt fu liés de la *trovéure*,  
Car bele estoit a desmesure.

*Li Lais de Gueimar, vers 693.*

**Troie** : Truie, femelle de porc.

**Troine** : Clos, verger.

**Troz** : Je trouve.

Mais en vos, chier frere, rent-je graces à  
Dieu, quant ju vrayement jà *trois* les oreilles  
d'oïr. *Sermons de S. Bernard, fol. 107.*

*In vobis, fratres, Deo gratias verè invenio  
aures audiendi.*

**Truage, treuage, tru, truaige** :

Impôt, subside; *tributum*; ce qu'on paie pour sa bienvenue; prison, servitude, esclavage, otage. *Estre en truage*: Être en prison.

Bien estoient quinze miliers  
Sarrazin, Persans et Esclers.  
Ainsi avint que Dex le vot,  
C'une cité près d'Anqi ot,  
Où avoit Crestiens en *truage*  
Des Sarrazins, et en servage,  
Qu'oïrent dire la novele  
Que des Chrestiens la rouele  
Aloit à grant perdition,  
Se d'ax n'avient subvencion.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 67.*

**TRUAGE, *truage***: Trou, caverne, repaire, demeure.

**TRUALTÉ**: Gueuserie, mendicité, fainéantise, paresse.

**TRUAND, *truant***, au fém. *truande, truante*: Mendiant, gueux, coquin, qui demande l'aumône, mauvais sujet, imposteur, aventurier.

Dex! com cil sont et fol et vil  
Qui ce dient, et ypocrite,  
Et malvès *truant* et herite!  
Ne ja prodom ne le dira.

*Bible Guiot, vers 1241.*

Que jou onques mais ne le vi,  
Ne ne parlai encore à li,  
Ne ne sai qu'ele me demande,  
Cou est une vielle *truande*,  
Ne jou ne le vi onques mais,  
Sire, por Diu laissieme en pais.

*Fabl. de la vielle Truande, vers 169.*

**TRUANDAILLE**: Troupe de gueux, de mendiants, de gens méprisables.

**TRUANDER**: Mendier, gueuser, en imposer.

**TRUANDIE, *truandise***: Vie misérable, action de mendier; imposture, mensonge.

**TRUANGER**: Voler, piller, fouler, gourmander; traiter durement.

**TRUAUX**: Filets à pêcher; mesure de grains contenant un boisseau.

**TRUBART, *trubert***: Débauché, perturbateur, qui met le trouble et le désordre partout.

**TRUBBLE**: Ce mot se trouve dans le Glossaire du Roman de la Rose, et renvoie au vers 18829, où il se trouve en effet; mais l'auteur a mal lu les Mss., dans lesquels il y a *tropele*, troupeau. Voyez **TROPE**.

**TRUBERT**: L'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, croit que ce mot signifie agréable, et renvoie au vers 15664, au lieu du vers 15668. J'observerai que je n'ai vu ce mot dans aucun Mss. de ce Roman, et que ce sont des vers ajoutés.

Mais or nous dictes Dam trichierre,  
Quant ces paroles vous ouystes,  
Pourquoy en droit sens ne les pristez?  
Les prendre si villainement  
Vous vient de rude entendement,  
Où vous avez appris d'usage  
A contrefaire le fol sage;  
Il ne vous offrit pas la rose,  
Car ce n'est mye honneste chose,  
Ne que requérir luy deussiez;  
Quelque *trubert* que vous fussiez.

*Roman de la Rose.*

**TRUBLE**: Bèche ou pioche.

**TRUBLE**: Sorte de filet pour la pêche.

**TRUCHER**: Demander l'aumône; ce mot est le diminutif de *tru chercher* (*tributum quærere*).

**TRUCHOUR, *trucheur***. V. **TRUAND**.

**TRUCULENT**: Brutal, cruel, violent, emporté; *truculentus*.

**TRUDAINÉ**: Réverie, extravagance, moquerie, discours vague et sans suite. — Pathelin faisant la leçon à sa femme pour recevoir le Drapier:

Il convient que je me couche,  
Comme un malade, sur ma couche:  
Et, quand il viendra, vous direz:  
Ah! parlez bas; et gemirez  
En faisant une chière fade;  
Las! ferez-vous, il est malade  
Passé deux moys, ou six semaines;  
Et s'il vous dist, ce sont *trudaines*,  
Il vient d'avec moy tout venant.

*Farce de Pathelin.*

La femme de ce dernier profite si bien

de ses leçons, qu'en effet elle répond  
au Drapier :

Ah ! Sire, que l'en le puist prendre  
Qui ment ! il est en tel party,  
Le povre homme, qu'il n'est party  
Du liect, y a unse semaines;  
Nous bailliez vous de vos *trudaines* ?  
Maintenant en est-ce raison ?  
Vous vuiderez de ma maison  
Par les angoisses Dieu !

TRUE : Truie.

TRUE, *trueve* : Trêve, suspension;  
*treuga*.

Einsis furent bien longuement,  
Tant qu'il avint, ne sai coment,  
Que les *truees* furent rompues,  
Et les guerres sont revenues.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes, v. 41.*

TRUEF : Sorte de droit seigneurial; impôt, tribut. Voyez TRUAGE.

TRUEIL : Pressoir.

TRUEIL, *truel, truelle* : Filet qu'on met au bout d'une perche pour pêcher.

TRUENDERIE : Fausseté, mensonge; action de mendier.

TRUEVER : Trouver, rencontrer.

*Trueve*, trouve; *truevent*, trouvent.

Qui vuet au siècle à honeur vivre,  
Et la vie de seux (ceux) ensuyre  
Qui béent à avoir chevance,  
Mout *trueve* au siecle de nuisance.

*Fabliau du Testament de l'Asne, vers 1.*

Cil prestres i fut emputeiz,  
Qui tant fut riches et monteiz,  
Ausi bien fut sa vie dite  
C'on ci la véissent escrite,  
Et li dona-l'en plus d'avoir  
Que troi n'em péussent avoir;  
Car hom dit trop plus de la chose,  
Que on n'i *trueve* à la parclose.

*Même Testament de l'Asne, vers 63.*

L'en dit qui bien chace, bien *trueve*.

*Le Dit du Buffet, vers 264.*

TRUFÉBUR : Homme qui ne dit que des bagatelles, des plaisanteries, qui badine; fripon, moqueur, mauvais plaisant, trompeur.

Et adonques li Sénéchals de Champagne, marcha en repost sus le pié dudit Monseigneur

Phelipe, et li fist signe de l'neil, et dist au benoiet Roy : Sire, créez (croyez) voz Monseigneur Phelipe ? c'est un *trufteur*.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

TRUFFE, *trufe, trufferie, trufle* : Ruse, tromperie, friponnerie, moquerie, plaisanterie, raillerie, mensonge, calomnie, conte en l'air, bagatelle, inutilité, amusette.

TRUFFE, *trufe* : Ornement de tête pour les femmes.

Mais ge n'ai de tiez *truffes* cure,

Ge veul sofisant vestéure

Qui de chaut et de froit me gart.

*\* Roman de la Rose, vers 9267.*

TRUFFE, *trueffle* : Bombance, grande dépense, régal; parure de toutes espèces.

TRUFFER, *truser, trufler* : Médire, calomnier, dire des paroles inutiles, mentir, ruser, railler, moquer, voler, friponner.

Certes, font-il, ce fol nous *truffe*  
Bien nous veult ores paistre de truffe,  
Quant il le veult desprisoumer  
Et nous bouler par sermoner.

*Roman de la Rose.*

TRUFFLER : S'amuser, se réjouir.

TRUFLE, *truffe* : Plaisanterie, raillerie, moquerie, mensonge, calomnie.

Certes je tiendrois à grant *trufles*  
Qui dirois que tu fusses hon,  
Car onques home en nul saison,  
Pourqu'il usast d'entendement,  
N'aima deuil ne marissement.

*Roman de la Rose.*

TRUFLET, *trufflet* : Soufflet, coup sur la joue.

TRUFOND. Voyez TRAFOND.

TRUHANDER : Mendier, faire le métier de *truant*.

TRUIE, *truhie* : Machine de guerre pour lancer des pierres, selon Froissart, ou plutôt pour couvrir ceux qui approchoient des murs pour les renverser. Voyez TRUE.

TRUIETTE : Rente annuelle, redevance seigneuriale.

**TRUIETTES** : Marques rouges qui sont sur les jambes de ceux qui s'approchent trop du feu.

**TRUIFLET** : D. Carpentier présume que c'est peut-être quelque chose qui servoit à la parure des femmes.

**TRUILLAIGE** : Pressurage, le droit du pressoir banal.

**TRUILLER** : Exprimer, pressurer.

**TRUILLER** : Chiffonner en serrant, en prenant avec la main.

**TRUILLIÉ** (estre bien) : Être bien étrillé, bien rossé, bien battu.

**TRUIRIAX** : Corsage, corset, poitrine, estomac; *thorax*.

**TRUIS**, *truisse* : Trouve, trouva.  
**Truist**, *truis* : Je trouve, trouve.

En escriis *truis* qu'il eut vers Sens  
Un prevoire si for del sens,  
Qu'un seul jour l'entrelaissast  
Qu'en luxure ne s'abuisast;  
Et lués que levez en estoit,  
Hardiement se revestoit  
Pour faire l'office divin.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 28.*

Foi que doi vous, hiaus sires chiers,  
Tel com il est le m'estuet prendre,  
Tant que je le *truisse* à cui vendre.

*Fabl. des deux Chevaux, vers 62.*

**TRUISSIEZ** : Trouvassiez, trouveriez.

Il s'esbat illec et soulace  
Avec ses gens enmi la place,  
Ne plus beau lieu pour soi jouer  
Ne pourroit-il mie trouver,  
Ne plus belles gens ce sachiez  
Que jamais en nul lieu *truissiez*.

*Roman de la Rose.*

**TRUIT** : Trouve.

Aïns vuel quel me *truit* bault,  
Je ne voy ne bas ne hault.

*Chansons du Roy de Navarre.*

**TRULE** (du) : Du boudin.

**TRULLE** : Dôme.

**TRULLE**, *trule* : Ruse, finesse, plaisanterie.

En Bel-acueil n'a autre *trule*,  
Ce sachiez, n'autre encoëure,

Fors qu'il est plain d'envoiesure,  
Et qu'il geue as gens et parole.

*\* Roman de la Rose, vers 3604.*

**TRUMEAUX** : Les cuisses ou jambes.

Tant faites de tours et de ganches  
De bras, de *trumeaux* et de hanches,  
Et tant vous allez detuertant.

*Roman de la Rose, cité par Borel.*

**TRUMELEUR** : Débauché, adonné aux plaisirs de la chair.

**TRUMELIERE** : Armure des cuisses, cuissarts.

**TRUMIAU**, *trumel*, au pluriel *trumiaux* : Jambe, jambage, pieu; pied de biche, gigot de mouton, jambon.

Cele a escorcié ses *trumiaux*  
Qui sont gros devers les talons;  
Onques vaches que point (pique) tabons,  
Ne vi si galoper par chaut  
Come Galestrot va le saut.

*Fabliau de Constant du Hamel, vers 444.*

**TRUNKÉER**, *trunkier* : Trancher, tronquer, tailler, couper; *truncare*.  
Voyez **TRONCHONNER**.

Mais cant ses cors chait en terre, cil meisme  
ki l'avoit *trunkiet* del chief, près d'un ord  
espir, chait à ses pieds.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 24.*

*Sed cum corpus ejus in terram caderet,  
ipse qui hunc capite truncaverat, immundo  
spiritu correptus, ad pedes ejus corruit.*

**TRUNZ** : Tronc d'arbre; *truncus*.

Bien sunt à mes lois ententives,  
Et font, tant com eles sunt vives,  
Lors racines et lors foilletes,  
*Trunz* et rainz, et fruiz et floretes.

*\* Roman de la Rose, vers 19429.*

**TRUPELU** : Enjoué, plaisant.

**TRUPENDIERE**, *truppendiere* : Fille ou femme débauchée.

**TRUPERIE** : Tour de gobelet, tour d'adresse, de passe-passe.

**TRUPIGNEIS**, *trupygneis* : Trépi-gnement, mouvement agité de colère; *trepidium*.

Sçavez que feist lors Seureté  
Pour donner aux autres exemples,  
Il print Paour parmi les temples,

## T U E

Et Paour et lui s'entretiennent,  
L'ung se lie à l'autre et se couple,  
Onques en estour ne vy tel couple,  
Si renforça le chapleis,  
La fust si fort le *trupigneis*,  
Qu'onques en nul tournoïement  
Ne vey de coups tel payement.

*Roman de la Rose.*

**TAUPLUE** : Facétieux, selon Borel.

**TAUQUAISE**, *triquoise*, *truquoise* :

Tenaille à l'usage des maréchaux.

**TAUQUES** : Pommes-de-terre.

**TAUT** : Tour, ruse, finesse.

**TAUTIN** : menteur, imposteur, calomniateur.

**TRUVES**. Voyez **TAUR**.

**TRUY** : Carrefour, place où abou-  
tissent plusieurs rues.

**TAYANT** : Filet pour la pêche.

**TU** : Toi, ton ; *tuus*.

**TU** : Tilleul ; *tilia*.

**TUAINONE** : Vigne sauvage, peut-  
être lambrusque.

**TUCHIN** : Pillard, traître, rebelle.

**TUCHINERIE** : Révolte, rebellion.

**TUCQUET**, *tuquet* : Petite butte,  
tertre, élévation ; bouquet de bois,  
petit bois de futaie situé près d'un fief.

**TUDESQUE** : Se dit de tout ce qui  
concerne les anciens Allemands ; *Teu-  
tonicum*. La langue *Tudesque* est celle  
que parloient les anciens Allemands :  
elle étoit fort différente de celle qu'ils  
parlent maintenant ; on la parloit en-  
core en France vers le commence-  
ment du ix<sup>e</sup> siècle, où elle avoit été  
introduite par les Francs et les Ger-  
mains ; mais la *Romane*, qu'on y par-  
loit aussi, eut l'avantage sur la *Tu-  
desque*, et cette dernière ne fut plus  
en usage après le x<sup>e</sup> siècle.

**TUDIELLE** : Nom de ville, peut-  
être celle de Tudèle, ville de Navarre.

**TUE** : Ta, tienne ; *tua*.

Floris li Veskes de la Glise de Tiferne Ty-  
berine de queile vertut et de queil santeit il  
est a la tue dilection est conut.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 35.*

## T U I

667

*Florius Tudertinus Ecclesie Episcopus cu-  
jus veritatis (virtutis) atque sanctitatis est,  
dilectioni tuæ incognitum non est.*

**TUEIL**, *tuïel* : Tuyau. *Tueil de cu-  
lotte* : Canon de culotte.

**TUEN**, *tuens* : Ton, tien ; *tuus*.  
Voyez la deuxième citation de **TARR**.

**TUERDOIN** : Bâton qui sert à serrer  
une corde.

**TUEZTIZ** : Flambeaux, torches de  
cire.

Diez, com leur avient bien à faire aniversaires  
Et a porter *tuertis* et autres luminaires !  
Mieux en pert la biauté des mains et des viaires,  
Où tiex museut, espoir, dont il ne leur chant  
gaires.

\* *Testament de Jehan de Meung, v. 1229.*

**TUEZTRE** : Tourterelle ; *turtur*.

**TUFFE** : Touffe, houppe, couronne ;  
troupe, assemblée, compagnie.

**TUFFES** : Sorte de soldats, suivant  
Froissart, cité par Borel.

**TUFFIERA** : Carrière de tuf.

**TUICION** : Garde, défense.

**TUIKL** : Tuyau, canal, conduit.

Puis a esgardé d'autre part,

S'a vœu les braies gesir,

Hastivement les cort sesir,

Si les lieve par le braïoel,

Et li vilains par le *tuïel*.

*Fabliau de sire Hains et de dame Anicuse,  
vers 208.*

**TUIERS** : Écuyers, selon D. Car-  
pentier.

**TUILETTES** : Petites tuiles.

**TUILLES** : Tulles, nom propre  
d'hommes ; *Tullius*.

Après devez garder ke votre don ne nuise à  
celui qui vous le donez ne a autrui ; kar *Tuilles*  
dist : ki done à home chose que lui nuise, est  
cruaulté telle et felonie sus couverture de deho-  
nairété, et si sunt maint home ki toient à uns  
ço ke il donent à autres, et ço sunt il sole-  
ment pur los avoir, et ço n'est pas franchise,  
ains est condit.

*Moralités, Mss. fonds de l'Eglise de Paris,  
fol. 126, V<sup>o</sup>.*

**TUILLEVE** : Tuilerie, endroit où  
l'on fait des tuiles.

**TUIRIAUX**, *tuiriaux* : Pourpoint, sorte de vêtement.

**TUISUN** : Toison, laine des moutons.

**TUIT**, *tuite* : Tout, tous, toute; *totus*.

Li Rois fist crier par l'ost qu'il s'armassent *tuit* et s'ivissent la sainte crois.

*Continueur de Guillaume de Tyr.*

Se Dieu plect, ainz la nuit serie,

Serez *tuit* en ma compagnie.

*Fabl. de S. Pierre et du Jogleor, vers 345.*

Et nos meismes sommes li espouse, et si ne vos soit mies non créaule chose, et nos *tuit* ensemble somme une espouse, et li airme d'un chascun est espouse.

*Sermons de S. Bernard, fol. 91, V<sup>o</sup>.*

*Sponsa verò nos ipsi sumus, si non vobis videtur incredibile, et omnes simul una sponsa, et animæ singulorum quasi singulæ sponsæ.*

**TUITION** : Garde, tutelle, protection, défense; *tuitio*.

**TULE**, *entule* : Sot, fou, extravagant, étourdi, lunatique.

**TULIEU** : Certain ustensile de ménage.

**TUM** : Maison, élévation, montagne; *tumulus*.

**TUMBE** : Tombe, tombeau, sépulcre; *tumulus*.

**TUMBÉE**, *tumberel*, *tumberiel*, *tumble* : Chûte, l'action de tomber.

**TUMBER** : Renverser, tomber, faire une chûte.

**TUMBER** : Borel dit qu'il ne sait si, dans le Roman de Perceval, ce mot ne signifie pas sauter; il a mal lu ce Roman, et au lieu de *tumber*, il y a *timbrer*.

Harper y faisoit harpéors,

Et vielier vieléors,

Et les baleresses baler,

Et les tumberesses *tumber*.

*Roman de Perceval, cité par Borel.*

Ce dernier vers est écrit ainsi :

Et les timbreresses *timbrer*.

**TUMBER** : Faire tomber, jeter à terre.

**TUMBER**, *tumeir*, *tumer* : Tomber,

répandre, mettre en terre, battre la terre que l'on met dessus un corps; de *tumulus*.

Et li mauvez qui mau souffla

Si malement lues le souffla,

Qu'ausi fu gros com une couche,

Ne lui parut iex, nés, ne bouche;

Li Diables, si l'envai,

Gueule baée lues chai,

Com enragiés se degetoit,

Et de sa bouche forsgetoit

Tant de venin et tant d'escume,

Qu'il ressembloit pôt qui escume,

Et li Diables l'ont *tumé*

Sus et jus, par ci et par là

A mont grant paine un peu par là.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 15.*

**TUMER** : Tourmenter, vexer, frapper, battre.

**TUMEREL**, *tumereau*, *tumeriau* : Tombereau, charrette faite comme une caisse, et servant à transporter des gravois, du sable, &c.

**TUMERIAU** : Machine de guerre servant à lancer des pierres.

**TUMERIE** : Enflure, bouffissure; vague; *tumor*.

Adonc ly vens s'est abaissiés,

Encontinent est rapaisiez;

Et la mer est toute asserie :

Plus n'y ot vent, ne *tumerie*.

*Histoire des trois Maries, fol. 374.*

**TUMULTUER** : Faire du bruit, du fracas, du tumulte; *tumultuari*.

**TUNE** : Certaine partie d'une charrette.

**TUNER** : Tonner.

Véez, aust est, e requerrai Deu qu'il face *tuner*, e pluie enveit en terre, encuntre le usage de cest pais à icest cuntemple, e savez que grant mal feistes en ço que rei requiestes. *Premier Livre des Rois, chap. 12.*

**TUNES**, *Thunes* : Autrefois Carthage, à présent Tunis, pays et royaume sur les côtes d'Afrique, dont la ville, de même nom, est la capitale; elle fut appelée la sœur du Caire, par Ismaël-Erreian, ancien poète Tunisien, qui florissoit dans le xiii<sup>e</sup> siècle. S. Louis y mourut de la dys-

## T U R

senderie, en 1270, sous le règne d'Abouabdoullah - Muhammed - El-moustasir - Billah, fils de l'Emir Abizikeria, au mois de muharrem, premier de l'an 659 de l'hégire.

Après ce on donnoit à entendre au Roy Loys, que se li Roys de Tunes ne vouloit estre Crestiens, que la cité de Tunes estoit légère à prendre et toute la terre; pourquoi il pouroient plutôt estre Crestien.

*Annales du Règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis.*

**TUNGLET** : Jeu de hasard, peut-être le trictrac.

**TUNICELLE**, *tunicle*, *turnicle* : Robe courte qui n'alloit que jusqu'aux genoux, comme les tuniques de diacres; petite tunique blanche que les religieux portoient sous leurs habits; *tunicella*.

**TUNICLE**, *tunique* : Colte d'armes; habit de héraut d'armes.

**TUNTERIER** : Tondeur de brebis.

Prendrai par ço mon pain e ma owe e la char des bestes k'ai atorne à mes *tunteriers*, e durrai as vassals qui jo ne sai ki sunt.

*Premier Livre des Rois, chap. 25.*

**TUOISON** : L'action de tuer, d'égorger les animaux.

**TUORBE** : Théorbe, instrument de musique ressemblant au luth.

**TUORTONNOIR** : Pressoir.

**TUPEL** : Tertre; copeau.

**TUPIN**, *tuppin* : Vase quelconque, pot de terre, en Anjou.

**TUPINIER** : Potier de terre, fabricant de *tupins*.

**TUPYNEIZ**, *tupineis* : Joûte, sorte d'exercice militaire, selon D. Carpentier. Voyez **TAUPIONNEIS**.

**TUQUET** : Sorte de hibou, petit due, en Gascon, suivant Borel.

**TUR**, au pluriel *Turs* : Turc.

Et quant il se aprochèrent près de la cité (de Damiete), il se arrestèrent au port et ancrèrent leur nés (vaisseaux), mais il le trouvèrent garni de grant multitude de *Turs* à pié et à cheval, et l'entrée du flum que l'en appelle Nilas, qui près du port couroit,

## T U R

669

estoit bien armée de grant multitude de galies et d'autres vaisseaux.

*Annales du Règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis.*

**TOR**, au pluriel *turs* : Tour, forteresse; *turris*. — L'auteur de la citation suivante, faisant la description d'une forteresse, dit :

Quant Bras-la-Fer reconté m'ot  
Sun estre trestut môt à môt,  
Lors veis lès uns valée  
E prairie grant e lée,  
Rivière grant e deus chestians  
Fremex a murs, et as carnaus,  
E as fosses grans et parfons,  
Palis et treucheiz, e pons  
I avoit, e barres, e lices,  
Brestraches, portes couleices  
De fer vestues et chaucies  
A chaines sur les caucies,  
Torneut les pons torneiz  
Sur les murs e fort hordeiz,  
Et as kerniaus larges alées,  
Fors bailes, fors *turs* kernelées,  
E fors garites i avoit.

*Tournoiement d'Antecrist, fol. 215, V°.*

**TURAUT**, *toral*, *turant* : Élévation de terre, éminence.

**TURBACION**, *turbation*, *turbil* : Trouble, confusion, dissension, dispute; *turbatio*.

Car mort qui est privation de vie,  
Annuy de bien, *turbation* de joye,  
De tous plaisirs et soulas ennemie,  
Garde de mal, tresoriere d'envie.

*Complainte de Charrolois.*

**TURBARIE** : Terrain propre à faire des tourbes.

**TURBE**, *tourbe* (faire enquête par) : Entendre des praticiens sur l'usage d'un point de coutume; de *turba*.

**TURBEZ** : Troupe, compagnie, société; *turba*.

**TURBERA** : Celui qui donne son avis ou sa déclaration dans une enquête faite par *turbe*.

**TURBINZ** : Petite tribune.

**TURCOIS**, *turquois* : Carquois.

Un grand feu fit emmi le bois,  
Son arc, ses fleches et son *turcois*  
Y arait.....

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**TURCOIS, turquois** : Qui est fait à la turque.

Doulx regart estoit apelez  
Icils bachelers regardoit  
Les karoles, et si gardoit  
Au Dieu d'amour deux ars *turcois* :  
Li uns des ars si fu d'un bois  
Dont li fruits est mal savoureux,  
Tous pleins de bocettes et de neux.

*Roman de la Rose.*

**TURCOPLES** : Troupes légères des Turcs, suivant D. Carpentier.

**TURCOPOLE, turcople, turcoplier** : Grand-maitre de la maison du Roi, chancelier du royaume en Asie; d'où *turcopolier*, chef de la langue Angloise dans l'Ordre de Malte, avant que l'Angleterre ne fût séparée de la communion Romaine. *Voy. TRICOPLIER.*

Un jors que li Soudans fist une grande feste du jour de sa naissance, li Cours fu grande, Arrier et *turcople* vinrent au Soudan d'Aumarie et requirent lor droit (qui étoit de faire mourir un prisonnier).

*Roman de Cuens de Ponthieu.*

**TURCUPLER** : Celui qui commande les *turcoples*.

**TURÉE, turcie** : Levée, digue.

**TUREL** : Tourelle, petite tour.

**TURELURE** : Sorte de fortification, selon D. Carpentier.

**TURET** : But qu'on place sur une élévation.

**TURGEAULT, toral** : Élévation de terre, éminence, tertre, colline.

**TURLUPINS, tirelupins, turelupins** : Dans les XIII et XIV<sup>es</sup> siècles, et particulièrement en 1372, on appeloit ainsi une secte de religion, qui faisoit profession d'impudence et de cynisme; depuis, sous Louis XIV, il parut un comédien qui se nommoit Turlupin, et qui donna naissance à ces bons mots, connus sous la désignation de turlupinades.

**TURNARE** : Chanoine qui nomme à son tour aux bénéfices vacans, suivant le rôle ou la table.

**TURQUEMANS** : Nation sauvage, suivant D. Carpentier; mais les *Turcomans, Turquemans*, sont des peuplades qui, étant sorties du Turquestan, province d'Asie dans la Grande-Tartarie (patrie originaire des Turcs), au septentrion du Khouaresm, ou pays des Kharesmiens, se sont établies, par conquête, dans la partie occidentale de l'Arménie, et dans les pays d'Astarabath et de Charassin, vers la mer Caspienne.

**TURQUOIS** : Turquin, bleu foncé. *Voyez TURCOIS.*

**TURQUOISE**. *Voyez TRUQUAISE.*

**TURS** : Turcs, Sarrazins.

**TURS** : Tours, forteresses; *turres*.

**TURTEAU** : Tourte, galette, gâteau, pièce de pâtisserie.

Et si feras tuz les *turteaux* de cler surment et tuz semblables, si les metteras el canistre et les offreras.

*Bible, Exode, chap. 29, vers. 2.*

**TURTRE** : Tourterelle; *turtur*.

**TUSTER** : Heurter, frapper.

**TUT, tute** : Tout, toute; de *totus*.

Vint Nabugodonosor li Reis de Babilonie, à *tute* se ost, à Jerusalem, si l'aseiad, e ses engins i levad.

*Livre des Rois, fol. 153, V<sup>o</sup>, col. 2.*

**TUTELE, tutelle** : Pension de jeunes gens, d'écoliers.

**TUTERIE, tution, tutirie, tutrie** : Tutelle; *tutela, tuitio*.

**TUTERRESSE, tuterresse** : Tutrice.

**TUTEUR** : Maître de pension où l'on élève des jeunes gens et des écoliers.

**TUTOIER UN HOMME MARIÉ** : Étoit regardé comme une injure atroce.

**TUY** : Mot qui se trouve dans le Glossaire du Roman de la Rose, et que son auteur dit signifier, je me tais; *taceo*; il cite le vers 958 du Codicile de Jehan de Meung; mais il a mal lu, il y a dans les Mss. *m'estuy*, pour *m'estuet*, il me convient.



## U

Qui sauroit tous les biens que Moines blancs  
font hui,  
Prieres et aumosnes dont à parler *m'estui*,  
Plus de secours aux âmes, en nulle ordre  
n'est hui,  
Car nul bien n'est en ordre qui en ceste n'est  
hui.

**TUYAU** : Couronne, la partie qui  
est au-dessus du sabot du cheval.

**TYEPHAINÉ**, *Typhagne*, *Typhai-  
gne* : La fête de l'Epiphanie. *Voyez*  
**THIPHAINÉ**.

**TYMBRE** : Casque, armure de tête.

**TYMBRE** : Tambour de basque;  
cloche.

**TYMBREER** : Battre du tambour de  
basque, sonner le *tymbre*.

**TYMPAN** : Tambour; *tympanum*.

**TYMPANISER** : Marquer, imprimer;  
battre du tambour.

**TYNAU** : Gros bâton dont on se  
sert pour porter des seaux.

**TYOIS**. *Voyez* **THIOIS**.

**TYOLLE** : Éclat de bois, copeau.

**TYPHER** : Être orgueilleux, su-  
perbe; du Grec *typhos*, suivant Bo-  
rel; et orner, couronner; d'où, selon  
Barbazan, le mot touffe, bouquet  
que l'on met sur la tête; en Langue-  
docien *tuffe* signifie, hupe d'un oi-  
seau.

## U B I

671

**TYPHON** : Téméraire, hardi, en-  
treprenant.

**TYRAINE**, *tyranne* : Femme mé-  
chante, qui agit comme un tyran,  
qui abuse de son autorité.

**TYRANNOUX** : Hommes qui abusent  
de la confiance du souverain pour  
tyranniser le peuple; *tyrannuli*.

**TYRETAINE**, *tyreteinne* : Étoffe de  
laine encore en usage aujourd'hui,  
et qui a pris son nom de la ville de  
Tyr. *Voyez* **TIBETAINE**.

Je le vi (S. Louis) aucune foiz en esté, que  
pour delivrer sa gent, il venoit où (au) jardin de  
Paris, une cote de chamelot vestue, un seur-  
cot de *tyreteinne* sans manches, un mantel  
de cendal noir entour son col, moult bien  
pigné et sanz coife, et un chapel de paon  
blanc sus sa teste, et fesoit estendre tapis  
pour nous seoir entour li et tout le peuple qui  
avoit à faire par devant li, estoit entour li en  
estant. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

**TYSAINÉ** : Tisane.

**TYSON**, *tison* : Pièce de bois, quille  
de vaisseau, extrémité antérieure et  
saillante de la quille.

Ce fu quant nous revenismes d'ontremcr  
et venismes devant l'ille de Cypre, là où nostre  
neif hurta si malement, que la terre là où elle  
hurta, enporta trois toises du *tyson* sur quoy  
nostre neif estoit fondée.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

## U

**U** : Ou; *vel*, *aut*, conjonction alter-  
native ou parallèle; où; *ubi*, adv.  
de lieu; au, à; *ad*; *u* étoit encore  
pris pour, avec.

Fils, qar prenez une moillier,  
Si essayez que ce sera,  
Tant que cis ans passé sera,  
Se ue vous sert à vo voloir,  
Je vous eu ferai deux avoir,  
*U* trois, *u* quatre, *u* cinq, *u* sis,  
*U* sept, *u* huit, *u* neuf, *u* dis,  
*U* tant com vous onques voudrez.

*Fabliau du Vallet aux douze Fumes.*

Le fiert à (an) pis sous la mamelle,  
Après cele male besoigne  
Retourne à camp sans plus d'aloigne.  
*Roman de Gauvain.*

Et *u* (avec) ce nous est requis humble-  
ment, etc.

*Charte de 1309, citée par D. Carpentier.*

**UBABUTIGE** : Superbe, orgueilleux.

**UBEREUX** : Abondant, fertile; mot  
employé dans les Hymnes de Mauroy.

**UBERTÉ** : Fertilité, abondance;  
*ubertas*.

**UBIENS** (les) : Ancien peuple de la

Germanie, qui habitoit une grande étendue de pays au midi du Mein, rivière qui les séparoit des Helvétiens.

**UBIR** : Faire croître, rendre fertile, suivant Monet.

**UBLÉE** : Offrande, hostie, oblation; *oblatus*.

Tu ne sacrifieras le saunk de ma ublée sur leveine, ne il ne remaindra pas del sacrifice de la solempnité de Paske.

*Bible, Exode, chap. 34, vers. 25.*

*Non immolabis super fermento sanguinem hostie mee : neque residuebit manè de victima solemnitatis Phase.*

**UBOIS** : Ce mot se trouve très-fréquemment dans les Mss., mais il en forme deux, et il faut lire *u bois*, au bois.

Je qui fis d'Ogier le Danois,  
Et de Bertain qui fu ubois.

*Commencement du Roman de Cléomades.*

**UBRIR** : Ouvrir; *aperire*.

**UCAGE**, *ucaige* : Ban, encan, vente publique; proclamation, le revenu qui en provient.

**UCHAU** : Petite mesure, la huitième partie d'une livre.

**UCHE**, *uiche* : Huche, pétrin, coffre, armoire.

**UCHER**, pour *uissier* : Garde de la porte, portier; *ostiarius*.

**UCHER** : Crier, appeler; *vocare*. Voyez **HUCHER**.

**UCHER**, pour *jucher* : Se percher. Voyez **JUC**.

**UCHET**, pour *juché* : Haut, élevé.

**UEF**, au pluriel *ués*, *ueus*, *uez* : Œuf; *ovum*.

**UEIL**, *uel* : Œil; *oculus*.

**UEL** : Égal, pareil, semblable; *æqualis*.

En chescun ordre en out quinze desposz e pannes desure ki furent taillez à esquarie, e ueles furent de tutes parz.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 9.*

**UELIE** : Huile; *oleum*.

Atant Samuel un vaissel à uelie traist avant, sur le chief Saul en versa, si li dist : Deus t'ad

essaint à Prince et à Rei, e tu deliverras son pople de lur enemis.

*Premier Livre des Rois, chap. 10.*

**UEN**, *ueme*, *um* : Homme; *homo*.

**UÉS**, *oés*, *oués* : Volonté, plaisir, gré, avantage, convenance, propriété.

**UEVRE** : Œuvre, ouvrage, opération; *opera*.

N'est mie droituriere forge,  
Puisque malvès ovrier i forge;  
L'oeuvre n'est preus, ce m'est avis,  
A enviz iert ja de grant pris,  
Polainz de malvais estalon;  
Ce vuel qu'entendent li Barou  
Qui sont angoissouz et vilain.

*Bible Guiot, vers 138.*

**UEVRE** : Ouvre; du verbe *uevrir*.

**UEVRER**, *uvrer* : Travailler, mettre en œuvre; *opus*.

**UEVRAIR**, *uvrir* : Ouvrir, percer; *aperire*.

**UFERS** : Présenté, offert; et non pas enfer, comme le dit Lacombe.

**UFERTE** : Offrande, offerte.

**UFFRUS** : Usufruit; *usufructus*.

**UFRIA**, *uferir* : Offrir, présenter; *offerre*.

**UGNEVRE** : Tanneur, corroyeur.

**UI** : Aujourd'hui; *hodie*. *Ui main* : Aujourd'hui matin, ce matin.

Nostre ordene n'en a mies à costume c'on facet *ui* sermon, mais mestiers iert lo matin ke nos entor les solempniteiz des messes soient longement ensonijet, et li briès hore ne soferat mies ke nos faciens grant sermon.

*Sermon de S. Bernard, sur la Nativité, fol. 31.*

*Hodiernum quidem sermonem ordinis nostri consuetudo non exigit : sed crastina opus erit circa missarum solemnities diutius occupari, et hora brevis sermonis longitudinem non admittet.*

**UIGNEMENT** : Onction, onguent; *unguentum*.

**UIS**, *uix*, *uiz* : Porte, ouverture, trou, entrée; *ostium*.

Lors l'a fait eu sa chambre aleir  
Et puis clos l'uis, et bien le ferme.

*Fabl. de freire Denise, vers 216.*

Ses freres ne li vout ouvrir l'uis, ainz le fist l'en dehors muser jusques a landemain.

*La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 38, P<sup>o</sup>.*

**UISSER** : L'ouverture d'un casque, l'endroit par où l'on peut voir, visière; d'*osium*.

**UISSIER** : Office d'huissier ou de portier; charge ou dignité dans la Cour des Comtes de Flandre; d'*osariarius*.

**UISSER**, *uisset* : Petite porte.

**UISSIER**, *uissier* : Espèce de barque, sorte de vaisseau ou navire propre au transport des chevaux.

Les chevaux furent mis de *uissiers*, et tant les *uissiers* et toutes les galies de l'ost et assez d'autres *uissiers* de marchans qui avec s'orent arrountez, et li navies que il orent fu si riches et si biens, c'onques aus bons Chrestiens plus bele ne plus riche ne vi, si com de nés et de galies et de *uissiers* bien pour trois ans k'il n'eussent de gent en l'ost.

*Fille-Hardouin, Hist. de Constantinople.*

**UIT** : Le nombre huit; *octo*.

En la cité alerent prendre  
L'avoir, et les Sarrazins pendre,  
Et près d'uit jors i sejournerent,  
Pour ce que moult travaillé ierent.

*Fabl. d'une femme pour cent Hommes, v. 83.*

**UITIEME**, *uitiesime*, *uitisme* : Huitième; *octavus*.

Or quant il se apeleis, danks fu avoc altre set freres par lur nons vochiez, or après un petit moment si soi tait, cele voiz li fu lors mise, si apelat lo *uitisme* frere.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 8.*

*Quo vocato, alii quoque septem fratres vocati sunt ex nomine, parvo autem momento ea quæ fuerat emissæ vox siluit, et octavum fratrem vocavit.*

**UIX**. Voyez **UIS**.

**ULCION**, *ultion* : Vengeance; *ultio*.

**ULRA** : Hurler, crier; *ululare*.

**ULGURS** : Marais, terres marécageuses; d'*uligo*, *uliginosus*. On trouve dans un contrat du 25 avril 1590, que Jacques Gnitart, écuyer-seigneur du Vivier, vend à Pepin Bonouvrier, capitaine des Gardes du Roy, la terre de Cressé, consistant en maison noble, chateau, fuies, granges, treuils, greniers, seliers, écuries, appens,

11.

basse-cour, jardins, garennes, parques enfermez de murailles, prez et *ulgues* y joignant.

**ULTRA** : Heurter; d'où *ultement*, choc, heurtement.

**ULTIME** : Dernière; *ultima*.

**ULTION** : Vengeance; *ultio*.

**ULTAR** : Outre; *ultrâ*.

Car la char ne peut pas prendre les choses qui sont de l'espir, et por icez à la fin quant la humaine pense *ultra* soi est meneie pour v'oir mestiers est, que les charnis valseuz soit enfers ki ne poet pas porter lo fais del talent.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 24.*

*Caro enim ea quæ sunt spiritus capere non valet, et idcirco nonnunquam cum mens humana ultra se ad videndam ducitur, necesse est ut hoc carneum vasculum quod ferro talenti pondus non valet infirmetur.*

**UM**, *ueme*, *ume* : Homme; *homo*.

L'*um* le poet là bien assier, à l'*um* veit aucun de bas parage audéement venir à haltesce e à barnage; là l'*um* veit que li fols, cum sages, entre sages s'embat.

*Livre des Rois, fol. 12, col. 1, et fol. 26, R<sup>o</sup>, col. 2.*

**UMAGE**, *faute*, pour *vinage* : Sorte de péage.

**UMAGE** : Hommage.

**UMRAGE** : Taciturne, soupçonneux, suspect, triste, inquiet, sombre, mélancolique, de mauvaise humeur; *umbrosus*.

Après se tenoit Courtoisie.

Qui moult estoit de toute prairie,  
Qu'elle n'iert orgueilleuse ne folle,  
C'est cele qu'en la karole

La siens merci m'appella

Tout maintenant qu'ele me vit là,

Si ne fu ne niche ne *umbrage*,

Mais sage, aperte et sans outrage.

*Roman de la Rose, parlant du portrais de Courtoisie.*

**UMARE** : Apparence, ombre, prétexte; *umbra*. *Soubz ombre*, sous ombre : Sous prétexte, sous l'apparence; *sub umbra*.

Or advint-il que *soubz ombre* de bien,  
L'aigle volla, disant trouver moyen  
De briser, rompre, abolir et détruire

V V

LieuX laroineux, et n'y espergnoit rien,  
Tant que on disoit que pour le terrien  
Seroit tenu dessoubz luy se reduyre,  
Veu qu'il prenoit plaisir à soi deduyre,  
Que marchandise alast par le chemin,  
Bien commencer vault peu, sans bonne fin.

*Menus propos de Mere sote.*

Vols-tu, fist li Prophetes, que jo face l'*am-*  
*bre* del soleil en ceste oriloge dis degrez ehalt  
pas munter, u si cume ele est descendue en  
l'oriloge par dis degrez retourner?

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 20.*

UMBREER, *unbrer, umbrier, um-*  
*broier, umbroyer* : Couvrir, cacher;  
Se mettre à l'ombre, prendre l'om-  
bre, se garantir du soleil; *umbrare*.

Maintes fois pour esbanoier  
Se vient en ce lieu *umbroier*,  
Les caroles ja defailloient,  
Et plusieurs des gens s'en alloient  
Avec leur amies *umbroier*  
Sous les arbres sans forvoier.

*Roman de la Rose.*

UMBIL, *umbil* : Le nombril; *um-*  
*bilicus*.

UNDÉER : Ondoyer un enfant, lui  
jeter de l'eau sur la tête en attendant  
les cérémonies du baptême; bapti-  
ser; *inundare*.

UMB : Homme; *homo*.

Cuntre gute eor el est bone,  
E cuntre tache ke naist en *ume*,  
Cuntre met doils est sa nature :  
Miels valt la clere ke l'oscure,  
Li lon pierrier ancienur,  
Tindrent la ruunde à meillur.

*Marbodas, de Gemmis, col. 1674,  
parlant des Perles.*

UMEAU, *umelage* : Houblonnière.

UMELE, *umile, umle* : Humble;  
*humilis*.

UMELIER : Humilier, s'incliner,  
saluer; *humiliare*.

Lors a une grant huche overte,  
Por metre le frere dedens;  
Et frere Symons toz adens  
Leis la Dame se crucefie,  
Et li Chevalier s'*umelic*,  
Qui de franchise ot le cuer tendre.

*Fabl. de freire Denise, vers 268.*

UNELITÉ : Humilité; *humilitas*.

Toz gens muerent en leur dureté; car sunt  
si reide en ce qu'il quident être saige, que uns  
ne puet amolier ne atorer à decour ne à  
*umolité*. *Comm. sur le Sautier, fol. 173, V<sup>e</sup>,  
Ps. 82. verset 10.*

UMLE : Humble; *humilis*.

UMOR : Humeur; *humor*.

UNCLE : Oncle; *avunculus*.

UNCORE. Voyez UNQUORE.

UNCTION (estre mis en) : Recevoir  
l'extrême-onction; *d'unctio*.

UNDE : Eau; vagues; *unda*.

UNDÉER, *undoier* : Grosse pluie;  
*inundatio*.

Or quant mult grant *undrie* estoit faite de-  
vant cel emengement del cercle à li bon Den  
Fulgens estut, ne descendi voirement nes  
une goutte de ploye.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 12.*

*Et dum magna nimis inundatio fieret,  
intra eandem designationem circuli, in qua  
vir Domini Fulgentius stetit, ne una quidem  
pluviae gutta descendit.*

UNDÉER, *undoier* : Faire des ondes,  
des vagues; baptiser un enfant;  
*inundare*.

UNG, *ungne* : Un, une; *unus*.

UNGLE : Ongle, griffe, patte, pied,  
sabot d'animal; *ungula*.

El mont volt séoir li anciens serpens mor-  
danz les *ungles* del cheval, por ceu ke cil ki  
sot slet, chacet par d'ayer.

*Sermons de S. Bernard, fol. 316.*

UNCLE : Déchirer avec les ongles,  
dans les Hymnes de Mauroy.

UNGRIE : Hongrie, royaume; *Hun-*  
*garia*.

Avint une aventure dont mult pesa à cels  
de l'ost, que uns des halz Barons de l'ost qui  
avoit non Simon de Montfort, ot fait son plait  
al Roy de *Ungrie*, qui enemis estoit à cels l'ost  
qu'il s'en ala à lui et guerpi l'ost.

*Ville-Hardouin, Hist. de Constantinople,  
Mss. fol. 55.*

UNICORNE : Licorne; *unicornis*.

*Unicorne* est une fiere beste qui n'a c'une  
seule corne en la narine; mès tant est hardie  
que nule beste ne l'ose envair.

*Comm. sur le Sautier, fol. 80, Ps. 28, v. 6.*

## U N U

**UNIFIER**, *uniser* : Unir, ne faire qu'un, joindre, assembler; *unificare*.

**UNIGAMIE** : Monogamie, état de celui qui n'a été marié qu'une fois.

**UNITROPHE** : Limitrophe, qui se touche.

**UNIVERS** : Universel; *universalis*.

**UNIVERSAIRE** : Anniversaire.

**UNIVERSITÉ** : Communauté de ville.

**UNKES** : Onques, jamais.

Ne de Judas n'alad-il iasi,  
Veritez est que son Seigneur vendi,  
Mais nel osat *unkes* crier merci,  
A un seu pur doel se pendi.

*Roman des Romans, avant-dernière strophe.*

**UNODI** : Impossible, selon Borel.

**UNQUORE** : Jusqu'à présent, jusqu'à cette heure, encore.

Abraham adcertes estuet *unquore* devant  
Nostre Seignor, et approchant dist : savoir  
moun si tu perdras le juste od li engrées ?

*Bible, Genèse, chap. 22, vers. 12 et 23.*

*Abraham verò adhuc stabat coram domino,  
et appropinquans ait : numquid perdes jus-  
tum cum impio ?*

**UNS** : Le nombre un; *unus*.

Li abis ne fait pas l'ermite,  
*Suns* hom en hermitage habito,  
Cil est de poures draz vestus,  
Je ne pris mie deux festus  
Son habit ne sa vesteure,  
C'il ne mainne vie aussi pure  
Comme ces habiz nous demoustrer.

*Fabliau de freire Denise, vers 1.*

**UNS ENGENDRÉ**, *uns engendreis*, *uns engendreit*, *uns engendreiz* : Fils unique.

Gieres de ce pensons queis est por nos ciz  
sacrefices, li por la nostre absolution toz tens  
resembloit la passion del fil *uns engendreit*.

*Dial. de S. Grégoire, chap. 58.*

*Hinc ergo pensemus quale sit pro nobis  
hoc sacrificium, quod pro absolutione nostra  
passionem unigeniti filii semper imitamar.*

**UNURANCE** : Révérence, honneur.

**UNURÉEMENT** : Avec honneur, magnifiquement, honorablement.

Pharaon le recent *unuréement*, terre li  
dunad pur là maindre.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 11.*

## U S

575

**UNXION** : Onction, action d'oindre; *unctio*. Voyez **UNCTION**.

**UNZIME** : Onzième; *undecimus*.

**UOWER** : Seigneur reconnu dans ses terres.

**UOYCT** : Huit; *octo*.

**UA** (d'un vase) : Bord, ouverture.

Puis getad Yram un grant vaisseel tut rund  
que l'un apelad mer de airain; dis alnes out  
de travers à munt dès l'un *ur* jesque à l'autre  
*ur*, e trente alnes out al porteindre entur.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 7.*

**URAC** : Desséchement d'harangs pour être mis en saque.

**URBICE** : Nom d'homme; *Urbicius*.

**URR** : Heure; *hora*.

**URR** : Bœuf sauvage; *urus*.

**URRAU** : Homme farouche, sauvage.

**URRÉE** : Étrivières.

**URREDER**, *vréder* : Aller, courir vite, rôder, courir çà et là; de *veredus*, cheval agile, suivant Borel.

**URREISUN** : Oraison; *oratio*.

**URER** : Prier, invoquer, adorer; *orare*.

**URIFRA** : Bras fort, selon Borel.

**URLÉE** : Redevance, et mesure de grains.

**URLÉE** : Sorte de gâteau.

**URS** : Ours, bête sauvage; *ursus*.

Liquis manes ke il ot finie l'orison, il assait  
fors del oratoire, si trovat un *urs* estant de-  
vant les huis.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 16.*

*Qui mox ut implevit orationem, oratorium  
egressus, intè fores curiam reperit stantem.*

**US** : Coutume, usage; *usus*.

J'aime par coutume et par *us*,  
Là où nus ne puet atteindre.

*Blondiaus de Nesles.*

Li Sires velt avoir le tout,  
Et li deciple sont si glout,  
Qu'il lor renouvelent lor *us*.

*Bible Gimp, vers 534.*

**Us, nus** : Nul, personne, rien.

Alez m'en tost par ces dortoirs,  
Et par chetabres, et par manoirs.

Semonez-moi et sains et saintes,  
Dont il i a et mains et maintes :  
Gardez que *nus* n'en i remaigne,  
Chascuns amaine en sa compaignie  
Toz ses compaignons sans délai,  
Si comme je di, si le me fai.

*Fabliau de la Court de Paradis, vers 51.*

**Us** : Usufruit. *En tos us* : En tout usufruit, en tout usage.

**Us, uz** : Porte, entrée ; *ostium*.

Il gist à l'*us* Saint Benéoit :  
Que de Dieu soit-il benéoit  
Qui prieront por la soe ame,  
Quant passeront près de sa lame.

*\* Sainte Leocade, vers 1961.*

Ge ne vueil mais desor atendre,  
Or puis-ge bien mon huille vendre ;  
Venez à l'*us*, s'el deffermez,  
Et à l'oster nos aiderez ;  
Et se ge n'i ai rien perdu,  
Sachiez que bien vos ert rendu.

*Le Jugement de l'Uille, vers 43.*

**USAGE** : Droit, tribut, impôt.

**USAGER**, *usagier* : User, jouir d'un bien de telle manière que ce soit, user du droit d'*usage* dans un bois ou dans des pâturages ; ces mots se sont dits aussi de celui qui avoit ce droit.

**USAGIÉ** : Accoutumé, ordinaire.

**USAGIER**, *usager* : Celui qui avoit le droit d'*usage* dans un bois ou dans des pâturages. L'ordonnance de Sedan veut que les chablis, *seigneux* et *usagiers*, soient vendus à l'enchère.

**USAIGE** (se mettre à bon) : Se corriger, suivre un meilleur parti.

**USAIRE** : Usage, service, utilité.

**Bois ou terres usaires** : Ceux qui sont communs à un village ou à une communauté.

**USAIRE** : Usufruit.

**USANCE** : Usage, coutume, habitude, ce qu'on observe communément.

Car anjourd'huy, benigne Dame,  
M'avez donné force et puissance

Sur mesdisant, traistre et infâme,  
Plein d'ordures et de diffâme,  
Et de toute mauvaise *usance*.

*Devote Oraison à Nostre-Dame, pour garder l'honneur des Dames.*

**USANCES** : Exploitations des coupes d'une vente de bois adjudgée à un marchand.

**USANTE** (fille) : Fille majeure, qui est maîtresse de ses actions.

**USCET** : Petite porte ; d'*ostium*.

**USCLE** : Chaton de bague.

**USER**. Voyez **Us**.

**Usé** : Qui est en usage, usité.

**USELIER** : Usurier, qui prête à gros intérêts et sur gages.

**USELEIR** : Prêter à usure, donner à intérêts.

**USER** : Finir, mourir.

Car la norrice Cerberus  
A cui ne puet riens embler nus  
Humains, que tout ne face *user*  
Quant ele vent de sa force *user*.

*Roman de la Rose.*

**USER** : Manger, se nourrir ; *vesci*.  
**User le corps Nostre Seigneur** : Recevoir l'eucharistie, communier.

Et Dieu Nostre Seignor mena de la terre  
tute manere de fust beal à vewe, et suet à  
*user*. *Bible, Genèse, chap. 2, vers. 9.*

*Produxitque Dominus Deus de humo omne  
lignum pulchrum visu, et ad vescendum  
suave.*

**USER** : Usage, service, utilité.

**USUFRUIT** : Usufruit, jouissance ; *ususfructus*.

**USINE**, *uisine* : Le total du bien que chacun possède ; bien, état d'un particulier ; épargne, économie ; ustensiles de ménage, meubles ; bien de campagne, ferme, moulin ; on entendoit autrefois par ce mot, ce qu'on entend encore aujourd'hui, c'est-à-dire, qu'*usine* signifioit, forge, tuilerie, faïencerie, verrerie, et généralement toute manufacture dans laquelle on avoit imaginé un moyen

## U S U

pour alléger les travailleurs, et pour diminuer la main-d'œuvre.

Le charpentier et le maçon,  
N'étudie se bien, peu non,  
Et si font aussi bonne *usine*,  
Qu'estudians en médecine.

*La Fontaine des Amoureux, citée  
par Borel.*

**USLAGE** : D. Carpentier pense que, peut-être, ce mot a signifié, qui est sans loi, qui a été banni, proscrit. *Voyez l'article suivant.*

**USLAGES, uslagues** : Pirates, forbans, écumeurs de mer.

Se Diex nel fait ne la garrons,  
El siecle n'a si forz larrons,  
Com sont *uslagues* et galiot.

*Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 7.*

**USNÉZ** : Mousse.

**USSEHER, usscher** : Vaisseau, navire servant à transporter des chevaux.

**USSEN** : Absinthe.

**USSERIE** : Charge de portier ou d'huissier; d'*ostiarius*.

**USSERIE** : Baie d'une porte.

**USSIER** : Huissier, portier; *ostiarius*.

**USSIER** : Barque plate, bateau plat propre au transport des chevaux.

**USSIES, usses** : Portes, issues.

**USSIA, issir** : Sortir, s'en aller; *exire*.

Li plus villart encomencerent tot devant  
fors à *ussir*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 140.*

*Nam à senioribus exire ceperunt.*

**UST** : Il ou elle eût.

**USTAGE** : Droit qu'on payoit au seigneur pour son domicile, droit de bourgeoisie ou de résidence.

**USTAIGE, pour uslaigue** : Corsaire, pirate.

**USTILS, ustis** : Outils, ustensiles.

**USTRINE** : Lieu où les anciens brûloient les corps des défunts.

**USUAIRE** : Place vague, commune à un village; à une communauté;

## U T L

677

cour, jardin, basse-cour; droit d'*usage* dans des bois ou dans des pâturages.

**USUAIRES** : Vente d'une maison avec toutes ses dépendances.

**USUCAPION** : Prescription, acquisition d'un bien par la possession pendant le nombre d'années prescrites par les lois.

**USUEL** : Ordinaire, d'habitude, d'usage; pâturage ou bois taillis communs à plusieurs lieux.

**USUFRUCTOIRE** : Usufructuaire; qui donne la faculté et le droit de jouir des fruits : tel est le douaire d'une femme.

**USUFRUIT** : Usufruit, jouissance des productions, des fruits ou revenus d'un bien, sans qu'on puisse en aliéner le fonds.

**USUFRUITIER** : Usufruitier; celui qui jouit de l'usufruit d'un bien dont la propriété foncière ne lui appartient pas.

**USUGE** : Usage, le droit d'user de quelque chose.

**USUINE. Voyez USINE.**

**USUM** : Jusques à; *usque ad*.

**USUZE** : Droit ou redevance établie par la coutume.

**USURER** : Rendre avec usure, rendre plus qu'on n'a reçu.

**UTDICH** : Digue, terre formée par les jets de la mer : c'est un terme flamand qu'on a francisé.

**UTENCILS** : Meubles, outils; du verbe *uti, utor*, selon Barbazan.

**UTENSILER** : Garnir, meubler une maison, fournir des meubles.

**UTILLEMENS** : Meubles, ustensiles de ménage.

**UTILS** : Outil, instrument de travail.

**UTLAGARIE** : Bannissement, contumace.

**UTLAGE** : Banni, proscrit. *Voyez USLAGES.*



**UTLE** : Utile, nécessaire; d'*utilia*.

Certes molt est plus *utle* en la bataille li habers, qui de fer est, ke ne soit li vesture de lin. *Sermons de S. Bernard, fol. 58.*

*Utilior siquidem in conflictu lorica ferrea, quam stola linea.*

Nos parlons à la foie contre les vices, et ceste maniere de sermon est molt *utle*, mais molt plus convenablement parolet om de tels choses en altres jors.

*Sermons de S. Bernard, fol. 82.*

*Interdum enim contra vitia loquimur, et genus illud sermonis perutile : sed diebus ceteris videtur opportunius convenire.*

**UYERER** : Ouvrer, agir, travailler; *operari*. Voy. la citation de **STLUNE**.

**UYERIER** : Ouvrier; *operarius*.

**UVRAIGNE**, *uvreine* : Ouvrage.

**UWAILLES** : Ouailles, brebis; *over*.

**UXE** : Porte, issue, sortie; *exitus*.

**UXER**, *passer l'uxe* : Sortir, s'en aller, passer la porte; *exire*.

**UXERIR**. Voyez **USSEIRIN**.

**UXIER** : Crier, appeler; *vocare*. Voyez **UCHER**.

**UXIERS** : Huissiers de la chambre d'un Prince.

**Uz** : Cri de plusieurs personnes, cris confus; *vocatio*.

**UZANCES**, *usaiges*, *uzeges* : Usages. Voyez **USANCE** et **USANCES**.

**UZUWAIRE** : Usuaire, dont on a droit d'user, de jouir.

**UZZANS** : Sans.

**UZZANSIN** : Sans lui-même.

## V

**V** : Cette lettre est souvent mise à la place du *g*, comme dans ces mots, *vaudir*, pour *gaudir*, se réjouir; *vau-chir*, pour *gauchir*, se détourner, &c.

**VAAGNAIGE**, *vaaignage* : Ferme, champ cultivé; grain qu'on y recueille. Voyez **GAIGNABLE**.

**VAARIS** : Inconnu, étranger, vagabond, errant.

**VABLE** : Inconstant, variable, chancelant, vague; *vagus*.

Mais en un de ces monstiers, lesquels il avoit fait environ d'une part et d'autre, si estoit uns Moines ki ne pout pas esteir à l'orison; mais manes que li freres solistrent abaisier à l'estuide de l'orison, il eüst fors, et de *vable* pense faisoit aleunes choses terrienes et trespasables.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 4.*

*In uno autem ex eis monasteriis, quæ circumquaque construxerat, quidam monachus erat qui ad orationem stare non poterat; sed mox ut se fratres ad studium orationis inclinassent, ipse egrediebatur foras, et mente vaga terrena aliqua et transitoria agebat.*

**VABRE** : Ravine, ruisseau.

**VACABOND** : Libertin, débauché,

vagabond; d'où *vacabonder*, mener une vie vagabonde et dissolue.

**VACANS** : Toute espèce de choses dont le nom n'est pas connu, épaves.

**VACCANS** : Dans l'Ordre de Malte, se dit des revenus échus depuis le 1<sup>er</sup> mai après la mort d'un titulaire, jusqu'au même jour de l'année suivante.

**VACELE**, *vacelle*, *vachelle*, *vais-selle* : Servante, fille qui est sous la dépendance des autres; ces mots sont encore en usage dans la Champagne et la Basse-Normandie. Voy. **BACLE** et **VASAL**.

**VACHERIE**, *vaquerie* : Ferme de peu de revenu; *vacaria*.

**VACHERIE** : Droit sur les troupeaux de vaches qu'on mène paître quelque part.

**VACHES** (jouer aux) : Sorte de jeu.

**VACHETTE** : Jeu de la *vachette*.

**VACHIER**, *vachire* : Garçon ou fille qui garde les vaches.

**VACHIN** : Cuir de jeune vache.



## V A G

**VACLET** : Mégaleb, arbrisseau qui porte une graine noirâtre propre à teindre en violet : c'est le fruit et la teinture ; *vaccinium hyacinthum*.

**VACQUANT** : Le revenu d'un bénéfice qui est devenu vacant.

**VACQUE** : Vacant, libre, vide ; *vacuus*. **Hostel vacque** : Maison qui n'est point habitée.

Donc les maistre d'hostel et ~~servier~~ *servier* dudict seigneur de Painensac, pour sçavoir si ailleurs en la maison estoient estables *vacques*, s'adressarent à Gargantua jeune garsonnet, luy demandans secrettement où estoient les estables des grands chevaux.

*Rabelais, liv. 1, chap. 12.*

**VACQUE** : Vache ; *vacca*.

**VACQUETTE**, *vacquete* : Génisse, jeune vache ; monnoie du Béarn. Voyez **VAGUETTE**.

**VACU** : Vacant, libre, vide ; *vacuus*.

**VACUITÉ** : Vide, dépourvu.

**VACUITÉ** : Vacance, intervalle ; viduité.

**VADLER** : Saoul, ivre, plein de vin.

**VA-DE-MANQUE** : Diminution du fonds d'une caisse.

**VADLER** : Valet, jeune homme non formé et sans état.

Respondi Saul, ne te poz pas à lui cupler, kar tu es *vadler*, e il est aus merveilles bors de sa bachelerie, à bataille ausca.

*Premier Livre des Rois, chap. 17.*

**VAPOLANT** : Sorte de grand couteau, en Dauphiné ; poignard.

**VAGANS**, *vagant* : Gueux, mendiant, vagabond, sans domicile ; *vagabundus*.

**VAGE**, *vaghe* : Certain officier municipal.

**VAGUE** : Flot, vague de l'eau.

**VAGISNATEUR** : Gainier, faiseur de gaires, de fourreaux d'épées ; de *vagina*.

**VAGISSEMENTS** : Cris d'enfants ; de *vagitus*.

**VAGITANT (Dieu)** : Dieu que les

## V A I

679

Palens croyoient présider aux cris des enfans nouveau-nés ; *vagimians*.

**VAGITATEUR** : Pleureur, crieur public.

**VAGUE** : Se dit d'une terre inculte. *Vague de la foire*, fin, clôture d'une foire ; *laisser vague*, ne point user d'une chose, l'abandonner.

**VAGUER**, *vaguer* : Aller çà et là ; *vagari*.

**VAGUETTE** : Peut-être la façon de regarder une femme qu'on trouve jolie, selon D. Carpentier.

**VAI**, *interjection* : Malheur à ! *va !* s'est dit aussi pour, va, marche.

*Vai cele, soit blanche, soit noire,*

*Qui pour son biauté soire,*

*Se paint com ymage marmoire.*

*Miserere du Reclus de Moliens, fol. 207, R°.*

**VAIANCE** : Vaillance, force, courage, fermeté.

**VAIANT** : Vaillant, courageux, brave, vigilant, actif ; *vigilans*.

**VAIANTISE** : Vaillantise, action de bravoure ou de générosité ; *vigilantia*.

**VAICERIE** : Saisie.

**VAICHIN** : Cuir de jeune vache.

**VAIER**, *vayer* : Voyer, homme qui a inspection sur les chemins, selon la Coutume de Bourges, titre 2, article 29.

**VAIERIE** : Voirie, juridiction d'un voyer.

**VAIGNE** : Qu'il vienne ; *veniat*.

**VAILHER** : Valoir ; *valere*.

Mais elle vos quant ge raconte les faiz des fors Burons, soudainement vient à memoire ceu ke la divine mortis a faite envers Andreu de la citeit Fundane, laqueile chose n'edent porvec k'ele *vailhet* al lisans ge desire.

*Dial. de S. Grégoire ; liv. 3, chap. 7.*

*Sed ecce dum facta fortium virorum narro, repente ad memoriam venit quid erga Andream Fundane civitatis Episcopum divina misericordia fecerit, quod tamen ad hoc legentibus ut valeat exopto.*

**VAILLANCE**, *villantise* : Prix, va-

leur, bravoure, courage; en bas. lat. *valentia*.

**VAILLANCE** : Valeur de la monnoie. *Lou vaillant* : Le fonds du bien de quelqu'un, ce qu'il possède. *Voyez* **VAIANCE**.

**VAILLANT** : Vigilant, actif; *vigilans*.

Beax filz, et de coq te comant  
Que ne soit de toi plus *vaillant*,  
Qui s'esveille à l'ajornant  
Et vait sa garison (provision) querant.  
*Le Castoient, vers 75.*

**VAILLANT, vaillent** : Sorte de monnoie étrangère, denier d'argent.

**VAILLANTISE**. *Voyez* **VAILLANCE**.

**VAILLART, villart** : Peut-être l'opposé de vaillant, ou vieillard.

**VAILLAUMENT** : Courageusement, vaillamment.

A (avec) tot le bacon s'en repere  
Qu'il a *vaillaument* recoru (repris),  
Tant a après Barat coru.  
*Fabliau de Barat et de Haimet, vers 322.*

**VAILLE** : Veille; *vigilia*.

Li premiere *vaille* est li droiture de l'oyvre.  
*Sermons de S. Bernard, fol. 19.*

*Prima vigilia est rectitudo operis.*

**VAILLER** : Avoir vue sur quelque chose; veiller, ne pas dormir; et au figuré, être attentif, prendre soin, s'appliquer, soigner, prendre garde; *vigilare*; d'où *vailleuet*, veilloit; *vigilabat*.

*Vaillons* por Deu, chier frere, de tote nostre cusenon, encontre cest avversaire ki couesons bien sa voisouteit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 118, R°.*

**VAIN** : Sorte de pelle; ce mot est encore en usage à Sedan.

**VAIN** : Foible, abattu, sans force, sans solidité; inculte, vide, vague, stérile, sans nulle production.

Au commencement tira le ciel et la terre; la terre esteit *vaine* et vuide, et tenebres esteint sur la face des abismes, et li esperis de Deu esteit porté sur les aigues.

*Bibl. histor., Genèse, chap. 1, vers. 1,  
Bibl. de l'Archevêque.*

**VAIN** : L'automne, la saison où l'on cueille les fruits appelés *vains* ou *gains*; il s'est dit aussi d'une espèce de grain ou d'orge.

**VAINETE** : Petite veine.

**VAINETÉ** : Stérilité, foiblesse; vainé, rempli de veines.

**VAINETÉ** : Orgueil, vanité; *vanitas*.

**VAINGNAGE** : Village, ferme. *Voy. GAAGNAGE*.

**VAINGNIER** : Cultiver, labourer; gagner, prêter. *Voyez* **GAAGNER**.

**VAINKIERRE, vainkerre, vainquierre** : Vainqueur, triomphateur; *victor*.

Le Soudan se mut avec li Cuens de Ponthieu contre ses anemis; et kant il fu illokes venu, il devisa son ost en dous ales, le Soudan chadella (conduisit) la premiere, et li Cuens l'autre, et desconfirent les quatre ales as anemis, et repairent *vainkierres*.

*Roman du Cuens de Ponthieu.*

**VAINS** : Maigre, défait. *Voy. VAIN*.

**VAIR** : Vrai; *verus*.

Certes il diroit chose *vaire*,  
Mès nou pas por ce necessaire.

*\* Roman de la Rose, vers 17668.*

**VAIR, vairon, vairs, varons, vayron, veiron, veirs, ver, verz**; au féminin *vaire, vere* : Mots appliqués à tout ce qui étoit de couleurs différentes ou changeantes; d'où le nom de *vairons*, donné à de petits poissons que l'on voit sur le bord des rivières, parce qu'ils sont de différentes couleurs et changeantes; fourrure de couleur gris blanc mêlé, et fort recherchée des anciens François, qui fut ainsi nommée de *varius*, qui signifie varié; et non pas de *variola*, comme le dit Borel. On dit aussi *yeux vairs*, pour yeux bleus, parce que, comme dans la fourrure *vaire*, ils sont parsemés de petits points blancs; on appelle encore des yeux de différentes couleurs, des *yeux vairons*. La Ravallière, dans les Chansons du Roy

de Navarre, tome 1, p. 231, trompé par l'orthographe, a cru que le mot *vair* signifioit couleur verte; *viridis*; il s'étonne de ce qu'on ne trouve plus d'yeux verts, et comment la nature peut en avoir formé de pareils; il invite les philosophes à examiner pourquoi ce phénomène n'arrive plus. Ronsard, qui florissoit sous Charles IX et Henri III, est tombé dans la même erreur. Voyez son Ode à M. Peletier.

Mestre Robert..... me dist : Je vous veil demander se le Roy se sçoit en cest preel, et vous vous aliez seoir sur son banc plus haut que li, se en vous en devoit bien blamer, et je li dis que oil; et il me dit : dont faites-vous bien à blamer, quant vous estes plus noblement vestu que le Roy; car vous vous vestez de *vair* et de vert, ce que le Roy ne fait pas; et je li dis : mestre Robert, savez votre grace, je ne foiz mie à blamer, se je me vest de vert et de *vair*, car cest abit me brasa mon pere et ma mere; mais vous faites à blamer, car vous estes filz de Vilain et de Vilaine, et avez lessié l'abit vostre pere et vostre mere, et estes vestu de plus riche omelein que le Roy n'est.

Joinville, *Hist. de S. Louis*.

On voit par cette citation que Joinville fait la distinction de l'étoffe *vaine* et de la couleur verte; le Roman de la Rose, cité au mot *PERS*, l'a faite aussi; le Reclus de Moliens, cité au mot *AVRASIAIE*, compare le Diable à un geai *vair*: tout le monde connoît cet oiseau, et l'on sait qu'il n'en fut jamais de couleur verte. Dans les citations suivantes, on verra quelles étoient les qualités qu'il falloit posséder pour être mise au rang des belles.

Ot *vairs* iex, rians et fendus,  
Les bras bien fés et estendus,  
Blanches mains, longues et ouvertes,  
Aux templieres que vi apertes  
Apparut qu'ele ot teste blonde.

*Fabliau, Ms. n° 7218, fol. 280, 70, col. 1.*

Les iex ot *vairs* come cristal.  
*Fabliau de Gombert et des deux Clerus.*

*Vairs* ot les iex, et les erins bleis.

*Roman de la Violette.*

Le *palefroy vair* étoit un cheval gris pommelé, ou de différentes couleurs. Huon le Roy, poète du XIII<sup>e</sup> siècle, a fait un *lay* intitulé *le Vair Palefroy*: il fait partie de la nouvelle édition des *Fabliaux* de Barbazan qu'on vient de publier. On ne présumera pas qu'un cheval ait jamais été de couleur verte, à moins qu'on ne l'ait peint. Dans le *Fabliau des Chevaliers, des Cleres et des Vilains*, l'un des Chevaliers est monté sur un *dextrier viron*, parce qu'il étoit de différentes couleurs, et non pas, comme le dit le Père Joubert, parce qu'il avoit un œil de couleur différente de l'autre. *Penne vaine*, plume tachée de noir et de blanc, ou d'autre couleur; *menu vair*, étoffe ou fourrure dont les taches étoient très-petites, de façon que l'on avoit peine à distinguer laquelle des couleurs étoit la plus dominante.

**VAIRE**: Même, vraiment; veré.

Por chamberiere! cortez *vaine*,  
Por Connestable et por Vicaire,  
Dont ge ne fuses mie digne.

\* *Roman de la Rose*, vers 17327.

**VAIR**: Qui est de verre; verre à boire.

**VAIRÉ**: Émaillé, qui est de diverses couleurs; *variés*.

**VAIRET**: Diminutif du mot *vair*.

Et le mescine au cors corset,  
Qui avoit le poil blondet,  
Cler la vie et l'œul *vairot*.

*Aucassin et Nicolette.*

**VAIRIER**: Vitrier; *vitriarius*.

**VAIRIERES**, *veirieres*, *verrieres*: Vitres, vitraux, fenêtres; *vitrum*.

**VAIROL**, *vairon*, *vairon* (leu): Loup-garon, enragé.

Cil leu desvé, cil *leu vairol*,  
Ce sant Deable qui anol  
Ne pœent estre de nos mordre.

\* *Sainte Lucade*, vers 539.

**VAIRONS.** Voyez VAIR.

**VAIS :** Veau, petit de la vache; *vitulus*.

**VAIS, vays, vès :** Un gué de ruisseau, un endroit guéable; de *vadum*.

**VAIS :** Va; *vadit*.

Puis vais aus chanz isnelement,  
Et sa fame remest plorant;  
Lasse, fet-ole, que ferai  
Et coment me conseillearai?

*Fabliau du Vilain Mire, vers 85.*

**VAISSEAU D'ORS OU D'EPS :** Ruche à miel; vase quelconque dans lequel l'on reçoit un essaim.

**VAISSEL, vaisseal, vaisseax, vais-siau, vaissiar, vessiau :** Vase, vaisseau, coupe; c'est aussi des bâtimens pour naviguer. Dans la citation suivante *vaisseal* semble signifier, boisson, breuvage.

Et in eo paravit *vasa mortis*, a il apparillies *vessiaux* de mort, ce est à dire que en la seinte Escriture a il soffert à apparillier et à estruire les Erites qui sont *vaisseal* de mort.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 7, vers. 14.*

**VAISSELET :** Petit vase, petite mesure, petit vaisseau; de *vasculum*.

**VAISSELLAGE, vasselaige :** Courage, bravoure, action héroïque.

Folie faire n'est pas *vaiselage*.

*Ancien Proverbe.*

**VAISSELLE :** Servante, domestique. Voyez BACLE.

**VAISSELLEMENT, vaissellement, vaixaillement :** Meubles, équipages, ustensiles, vaisselle, batterie de cuisine.

Et fu si grans fais li guains que nus ne vous en saroit dire la fin, et d'or et d'argent et de *vaissellement*, de pierres pretieuses, de cors sains, de dras de soie, de reubea vairas, grises et hermines, et tous les chiers avoirs, et bien tesmoigne Jeoffrois de Ville-Hardouins, li Mariscus de Champaigne à son cousin et par verité ke puisque li mons fu estorés, ne fu tant gaigné en une ville.

*Ville-Hardouin, Hist. de Constantinople, Ms. fol. 16.*

**VAIT :** Guet, garde de ville, sentinelle. Voyez GAIZ.

**VAIT :** Il va; *vadit*; et aille; *vadat*. *Fait sen*, lisez *vait s'en* : Qu'il s'en aille.

*Fait s'en li Queens, sa femme enmaine,  
De loengier forment se paine,  
Et vient à sa maistre cité,  
Iluec estoient assablé  
Li Baron et li Vavassor.*

*Fabliau de la Male Dame, vers 311.*

**VAL, valle :** Vallée, vallon, espace de terre contenue entre deux coteaux; *vall's*; d'où à *val*, *contreval*, en descendant, allant en bas; et le verbe *aval*, descendre. Voy. AVAL.

**VALAIS :** Instrument propre à la pêche.

**VALANCE :** Prix, valeur; *valentia*.

**VALANTIN :** Futur époux, celui qu'on désignoit à une fille le jour des *brandons*, ou premier dimanche de carême, qui, dès qu'elle étoit promise, se nommoit *valantine*; et si son *valantin* ne lui faisoit point un présent ou ne la régaloit avant le dimanche de la mi-carême, elle le brûloit sous l'effigie d'un paquet de paille ou de sarment, et alors les promesses de mariage étoient rompues et annulées.

**VALAT :** Trou, fossé, vallée.

**VALAUBLE :** Valable, bon et recevable en justice ou dans la société.

**VALCHERE, valcheire :** Dot assignée sur un fonds de terre.

**VALDER :** Prévaloir, avoir le dessus.

Et dist Nostre Seignor : tu la deceivras, et *valdras* : isse t'en, et fai en tele maniere.

*Bible, Paralipomen., liv. 2, ch. 18, v. 21.*

*Dixitque Dominus: decipies, et prevalebis: egredere, et fac ita.*

**VALENCE, vallence :** Prix, valeur, estimation.

**VALENCHENOIS :** Certaine mesure en usage dans le territoire de Valennoiennes.

**VALENT, Valans :** Nom propre d'homme; *Valentinus*.

**VALEA** : Valoir, être bon, propre à servir, à secourir; *valere*.

**VALET**, pour *balet* : Galerie, espèce de portique.

**VALET**, *valès, valez, vallés, vallet, vallez, varlet, vaslet, vasselet* : Jeune homme en âge de puberté, jeune homme non marié, sans état, qui n'est pas majeur, qui ne jouit pas de ses droits, qui est en apprentissage, qui est sous la domination de son père, ou d'autres personnes chargées de sa conduite et de son éducation; fils de Roi, d'Empereur, de grand vassal ou de grand seigneur qui n'étoit pas encore parvenu au grade de la ceinture militaire ou de chevalier, Borel remarque qu'au jeu de cartes la première est appelée le Roi, la seconde la Dame ou la Reine, et le fils le *valet*, c'est-à-dire, le père, la mère et le fils, aussi les cartes appelées *valets* ont-elles les noms d'Hector, d'Ogier, de la Hire et de Lancelot; en bas. lat. *valetas, varletus*, diminutifs de *vir*; en anc. Prov. *bdilè, bdilèt, vdillèt*. Ce mot ne vient pas de *bajulus*, comme l'ont dit Pasquier, Fauchet et Ménage; *bajulus* (bailli) est un homme fait, un officier de justice, un administrateur. Borel en est plus approché en le dérivant de l'Espagnol *varo*; et dans ses secondes additions, de l'Hébreu ou Chaldéen *bar*, qui signifie *filius*, comme *barjona*, dans le Nouveau Testament, le fils de la colombe. Dans quelques-unes de nos provinces, le père traite encore son fils de son *vaslet*; les fils de gentilshommes, et même de roturiers, étoient aussi appelés *valets*, comme le prouve le fabliau *du Vallet aux douze Femmes*; c'étoit le fils d'un gentilhomme de Normandie, qui vouloit épouser douze femmes; en ayant pris une, il trouva que c'étoit

assez et même trop pour son repos et sa santé. (Voyez ce Fabliau dans la nouvelle édition de Barbazan, tome 3, page 148, publiée à Paris, chez Warée, oncle, 1808.) Ce *valet*, ou *varlet*, y est appelé *Damoisiaux*, ce qui prouve qu'il étoit jeune homme de condition.

Seignor, volez que je vos die  
Que il avint en Normandie ?  
Se dist cil de cui je l'apris,  
C'uns Damoisiaux de moult haut pris  
Se vout où pais marier;  
Mais il dit et vent aïer  
Que ja n'aurait fame en sa vie,  
S'il n'en a douze en sa baillie.

Le père, qui avoit de l'expérience, réplique à son fils, que c'est quelquefois trop d'une femme; mais qu'au surplus, si dans un an il n'a pas changé d'avis, il lui complètera la douzaine; le *valet*, c'est-à-dire, le fils, obéit, et :

Quant le *vallès* espousé eut,  
Et sa femme le vos raqueut,  
De bel servir moult se pena;  
Et çilz qui veincre la cuida,  
La requiert aussis vivement.  
*Le Vallet aux douze Femmes, vers 1 et 43.*

Car Male-bonche est coustumiers  
De raconter fausses nouvelles,  
De *valès* et de Damoiselles.

*Roman de la Rose.*

Quant je ving là, frère Hamon, qui estoit  
Templier et mestre desus les mariniers, dit à  
un de ses *vallez* : Giete ta plomme (sonde), et  
si fist-il, et maintenant que il l'ot getée, il  
s'escria et dit, halas ! nous sommes à terre.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**VALETERIE** : Âge de puberté, la jeunesse.

**VALETON**, *valleton, varleton, vasleton*, diminutifs du mot *valet* : Enfant, jeune homme impubère, enfant de telle condition que ce fût. Anciennement tout étoit *valet* ou vassal, excepté le Roi : les fils de souverains étoient les premiers *valets* de leurs pères; mais un prince enfant, quittoit

en montant sur le trône, les titres de *valeton* et de *valet*. A la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, ces mots furent employés pour désigner seulement les pages; ensuite le nom de *valeton* se perdit, et celui de *valet* ne se conserva que dans l'acception qu'il a encore, c'est-à-dire, homme servant chez les autres. L'éditeur du Glossaire du Roman de la Rose s'est trompé en expliquant le mot *valeton* par serviteur; il renvoie au vers 10632, où il ne signifie autre chose qu'un jeune homme impubère, un enfant.

Larrecin *valet*on lait,  
Ceste l'alaita de son lait,  
N'eust d'autre boulie à soi paistre,  
Et se savoir volez son estre  
Qui n'est ne souple ne terreux,  
Faim demeure en un champ pierreux  
Où ne croit blé, buisson, ne broces.  
*Roman de la Rose.*

Beaulx oiselez envers buissons  
De toutes caves les poissons,  
Et toutes les bestes sauvages  
Qui pasturent par les boscages  
Toutes herbes, toutes fleurettes,  
Que *valletons* et pucellettes  
Vont en printemp ès bois cueillir,  
Que florir voient et fueillir.

*Même Roman.*

VALEUEIRS : Velours.

VALEZ. Voyez VALET.

VALGUES : Grimaces, contorsions.

VALIDIRE, lisez *va-li-dire* : Suivant Monet, c'est une sorte de laquais propre à faire des messages.

VALIE, *valleue*, *valor*, *value*, *valur* : Valeur, bravoure; *valor*; prix, taux, estimation.

VALISSANT : Vaillant, brave, généreux; *valens*.

VALISSANT : Prix, taux, estimation, équivalent.

VALLANT : Petite monnaie des évêques de Cambrai.

VALLER, *valléoir* : Valoir; *valere*.

VALLËT. Voyez VALET.

VALLETON. Voyez VALETON.

VALLEUR: Valeur, prix d'une chose.

VALLEZ : Serviteur, valet, apprenti, compagnon.

Cil a ses *vallez* assanblé,  
Si a l'ouvrage molt hasté.

*Fabliau du Tailleur le Roy et de son Sergant, vers 14.*

VALLOIS : Instrument propre à la pêche; il s'est dit aussi d'une sorte de monnaie des Comtes de Valois.

VALLONS, *Valois*, *Walons* : Galois et Gaulois, les peuples qui habitoient du côté des Pays-Bas, comme le Hainaut, l'Artois, le comté de Namur, &c. Voy. WALONS et WALONNE.

VALOR, *vallour*, *valour*, *value*, *valur*, *valure* : Valeur, mérite; bonté, générosité; prix; *valor*.

Quant Monsieur je te dy, Rouillet,  
Le te dy-je, povre follet,  
Pour te plaire, ou pour ta *value*?  
Je t'advise que mon valet,  
Bien souvent ainsi je salue.

*Marot, Epigramme imitée de Martial, liv. 5, épigramme 58.*

VALOS. Voyez VALET.

VALOYS : Monnaie des Comtes de Valois.

VALSAIGNE : La Valachie, suivant Nicot.

VALT : Vaut, est estimé; *valet*.

Car en terre que riens ne *valt*  
Buene semence se seche et falt.

*Roman de Troye.*

Li sollempniteit ki ui est at à nom Apparicions : car *Epifanie valt* altretant cum Apparicions. *Sermons de S. Bernard, fol. 82, 7<sup>e</sup>.*

*Solemnitas igitur hodiernæ diei ab Apparitione nomen accepit : Epiphania quippe Apparitio est.*

VALT : Vent; *vult*.

La Roine Genevieve voit  
Le Chevalier bel et adroit,  
Et de sa purele et de lui,  
*Falt* savoir qu'il sont endui.

*Roman d'Erès et d'Enide.*

VALUR. Voyez VALOR.

VA-LUI-DIRE : Terme injurieux,

selon D. Carpentier. *Voy. VALIDIER.*

**VALVASSEUR** : Vassal, celui qui tient un fief d'un autre. *Voyez VALVASSEUR.*

**VALVERT**, *vaulvert, vauvert* : Nom de l'emplacement et de la maison de l'Ordre de Chartreuse de la rue d'Enfer, que S. Louis fonda, et fit bâtir hors et à côté de Paris; *vallis viridis.*

Derechief il (S. Louis) fist fonder et faire la mèsou. . . . de *valvert* delez Paris, de l'Ordre de Chartreuse. *Vie de S. Louis.*

**VAMON** : Goître, grosseur à la gorge, abcès.

**VAN** : Crible, tamis; et mesure de charbon.

Dist la Dame, fêtes isnel,  
Si en entrez en cel tonel;  
Ele corut le *van* oster,  
Et cil saut enz sans arester.

*Abbiau de Constant du Hamel, vers 687.*

**VANDAIGE**, *vandage* : Vente, échange, marché; *venditio.*

**VANDEGLAIRE** : Canon, serpentine, mousquet, fusil, enfin toute arme à feu.

**VANDEMIER**, *vandomier* : Vendanger; *vindemiare.*

**VANDER**, *vandre* : Bander, tendre, alonger.

**VANDOISE** : Sorte de poisson d'eau douce, nommé en différens endroits, dard; suisse.

**VANDUE** : Vente.

**VANDUIT** : Vendu, livré, échangé; *venditus.*

**VANÉE** : Botte de paille.

**VANELER** : Se remuer facilement, être à l'aise dans ses habits.

Pour mieux à l'aise *vaneler*,  
On met estoupes par dedans la sainture.  
*Coquillart, cité par Borel.*

**VANIFÈRE** : Plein d'orgueil et de vanité, dans les Hymnes de Mauroy.

**VANNAGE** : L'action de vanner le blé.

**VANNER** : C'est, suivant D. Carpentier, berner ou faire sauter quelqu'un en l'air dans une couverture appelée *vanne.*

**VANNOYER** : Perdre, abimer; s'évanouir.

**VANRA** : Viendra.

Et li muels assez sovent  
Langoie et arriere et avant  
Ne puet tenir sa langue coie,  
Et jo coment tenrai la moie  
Quant li Rois contre moi *vanra*,

*Roman de Dolopatos.*

**VANREDI** : Vendredi.

**VANRONT** : Viendront.

**VANS** : Vent, orage; *ventus.*

Lors antra anz por esconser  
Tant que li *vans* fust acoisiez,  
Et li fors tans fust apaisiez.

*Roman de Perceval, fol. 178, v°.*

**VANS**, peut-être pour *vaus* : Sorte de petit vaisseau ou navire.

**VANSELAIRE** : Panier, corbeille.

**VANTANCE** : L'action de se vanter, vanité, ostentation.

Nus n'y pense ores à *vantances*,  
Après la froisseis des lances,  
Qui jà sont par terre semées,  
Gistent mains à blanches espées.

*Guillaume Guiart.*

**VANTEIR** : Pourvoir en justice, tenter.

**VANTELER** : Voltiger, vaciller au vent; *ventilare. Vanteler un étendard*, le déployer, le faire voltiger.

**VANTER DE TENOUR** : Obtenir et tenir une audience en plaçant devant les juges supérieurs. *Vanter son plesge*, peut-être le dégager.

**VANTERIE**, *vanter, vantise, vantison* : Action de se vanter, vanité, ostentation, orgueil.

En amor ne doibt-on ne mentir, ne voir dire;  
Et cilz qui en jouist, bien se gard de mesdire;  
Car nulz n'est si loyal, si ne sçait bien celer,  
Qui ne face l'honneur de maintes chancelier;  
Et cilz qui n'en joyst, gard soy de *vanterie*;  
Car pour un seul *vanter*, l'on doibt perdre  
s'amie.

*Roman de Gerart de Roussillon, fol. 2.*



**VANTERRRS**, *vantéor*, *vantere*, *vantierrres* : Homme vain et présomptueux, qui parle toujours de lui et ne fait que se vanter.

Orgueilleus est, martrierr et lierrres,  
Fel, covoitens, avers, trichierres,  
Desesperez, gloz, mesdisanz,  
Et hayneus et despisanz,  
Mescréaus, envieus, mentierres,  
Parjurs, faussaires, fox, *vantierrres*.

\* *Roman de la Rose*, vers 19671.

**VANTIER** : Messier, garde-forestier.

**VANTISON**. Voyez **VANTERIE**.

**VAQUE** : Vache; *vacca*; d'où *vaquette*, petite vache, genisse : ces mots sont encore usités dans la Picardie.

Car se je loue mon cheval et il muert entre les mains de chelui qui le loua, che n'est pas usure se je vueil ravoir mon cheval o (avec) tout le louier, et aussint de me *vaque* et de mes brebis, puisque chil qui les loua metoit les pourfis de mes bestes en son preu par le louier rendant, mais se je bailloie me *vaque* ou mes brebis en tele maniere, etc.

*Coutume de Beauvoisis*, chap. 48.

**VAQUETTE**, *vacquette* : Petite monnoie de Béarn, dont les six ne valoient qu'un double, ainsi nommée à cause des vaches qui étoient les armes du Béarn, et qui y étoient empreintes.

**VAQUIERS** : Nom de certains sectaires ou séditieux qui parurent vers l'année 1320.

**VARANDER** : Égoutter, sécher le hareng.

**VARANDIR** : Garantir, préserver.

**VARANS** : Garant, préservatif, sauve-garde.

S'ele est si bele et si vaillans,  
Bien li pora estre *varans*.

*Le Lai de Graelent*, vers 494.

**VARDE** : Garde; d'où *varder*, garder.

**VARDE** (lettres de) : Lettres de sauve-garde.

**VARDET** : Vert-de-gris.

**VARDOBS** : Verdeur.

Il meïa à cest lun terrien forces vivale, à eam ens arbres, car de eü vient li *vardors* ens foilles, li béateis ens flors, et ens fruits li savor et li medicine.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 30.

*Huic enim limo terreno vim vitalem mœcuit, et in arboribus, unde surgit verum in foliis, in floribus pulchritudo, super in fructibus et medicina.*

**VARDOUN** : L'oiseau que l'on nomme verdier.

**VARECH** : Droit de débris et de naufrage; il s'est dit en général, de tout ce que pousse l'eau sur les bords de la mer et des rivières, comme débris de vaisseaux et autres choses naufragées, qui appartenoient au Roi ou aux seigneurs hauts-justiciers.

**VARENCHÉ** : Garantie, graine pour la teinture.

**VARENNE**, *varene* : Garenne, et fonds plat entre deux coteaux où se retirent les lapins et les lièvres. Voy. **GARENNE**.

**VARETON** : Dard, trait d'arbalète.

**VARCA** : Voleur du pays, selon Borel.

**VAROAGNE**, pour *bargaigne* : Convention, traité, marché.

**VARGUTIAIRE** : Balancier.

**VARIE** : Partage; partageable.

**VARIER** : Disputer, contredire. *Variar quelqu'un*, le faire changer de sentiment.

**VARISON** : Champ garni de ses fruits; les grains qui sont encore sur pied.

**VARLET** : Apprenti, compagnon de métier, suivant D. Carpentier. Voyez **VALET**.

**VARLET** : Manche d'une faux.

**VARLETON** : Jeune homme sans état, diminutif de *vir*. Dans le Roman du Petit Jehan de Saintré, ainsi que dans le Roman de Gerard de Nevers, tous les jeunes seigneurs sont appelés *varlets* ou *varletons*.



**VERMEINE**, *vermeine* : Vermine, vermisseau.

**VAROUBLE**, *varonbles*, *variables* : A proportion, au point précis, au prorata de ce qui est dû à chacun; paiement de dette par contribution, lorsque le débiteur n'a pas suffisamment de quoi payer ses créanciers; concurrence, prorata.

La vente dou fié ne peut parfaire ladite dette, et que ceus à qui il doit soient paiez par *varouble* à chascun son avenant; . . . . . et les gens à qui celui ou celle de qui le fié est vendu sont paiez de la vente dou fié de lordre par *varonbles*.

*Assises de Jérusalem, chap. 199.*

**VARROU** : Verron de porte.

**VART** : Verd; *viridis*.

**VARXENNE** : La saison du premier labour des terres.

**VAS** : Chapelle, église, temple, cloître, suivant D. Carpentier.

**VAS** : Homme, vassal, selon Borel, qui cite ces deux vers des *Métamorphoses* d'Ovide :

Onques ne vis, n'onques ne soy  
Si vas vilain en tout le monde.

Borel s'est trompé; car, en cet endroit, le mot *vas* ne signifie autre chose que l'adjectif bas, abject.

**VASAL**, *vasaus*, *vasaux*, *vassal*, *vassaults*, *vasseuls* : Sage, brave, courageux, intrépide, suivant plusieurs dictionnaires, qui se sont également trompés; c'est en général un homme au-dessous d'un autre, qui lui est subordonné, un gentilhomme qui n'étoit point chevalier, un amant. En matière de fief, chacun sait que *vasal* ou *vassal*, étoit une personne qui possédoit un fief qui relevoit d'une terre plus considérable par sa dignité, et qui, par cette raison, devoit au seigneur suzerain et au grand-féudataire, des droits suivant les différentes coutumes, et principalement foi et hommage, ou serment de fidé-

lité, pour ainsi dire, comme un sujet à son maître. Ainsi que je l'ai dit au mot *valet*, il n'y avoit que le Roi qui n'étoit point *vassal* : tous ses sujets étoient médiatement ou immédiatement ses *vassaux*; les plus distingués d'entr'eux, ou qui possédoient des terres de grande dignité, comme principautés, duchés, comtés et autres, avoient des *vassaux* au-dessous d'eux, et par cette raison tout homme pouvoit appeler *vassal* tous ceux qui relevoient de lui et qui lui étoient subordonnés, ou sur lesquels il avoit quelque supériorité, et cette qualité s'exprimoit par *vassal*, sujet immédiat; *vavasseur*, sujet du *vassal*; ce que l'on peut voir dans les Lettres du Roi Jehan, en faveur du Comte de Périgord, du mois d'août 1356, qui sont dans le 3<sup>e</sup> volume des Mss. de Colbert (Bibliothèque Impériale), concernant la maison des Comtes de Limoges. *Inhibentes gentibus nostri parlamenti ac omnibus Senescallibus, ut infra scriptum comitatum, ressortum et terram vavassorum; vavassorum et retrò vavassorum ne turbent.*

Ainsi que en celle peine fust, Flourentine alla véoir (et non pas venir, comme le porte le Roman de Gerard de Nevers, de l'édition de M. Gueullette, page 129.), si lay dist : Dame, diotes-moy comment il vous est, car assez say que avez en prèz de vous le *vassal* pour faire vostre plaisir, se en avez fait vostre desir. *Roman de Gerard de Nevers.*

L'une moitié de se uavie  
Livra li Dus à un *vassal*,  
Ki assés sot et bien et mal.

*Roman du Rou, fol. 224, V<sup>e</sup>.*

Bel-Accueil, pourquoi amenez  
Entour ces rosiers ces *vassaults*,  
Vous faites mal, se Diex m'assault  
Il béent à vostre avilement  
Dehait ait fors vous seulement;  
Quant en ce pourpris l'amena  
Qui selon sert itant en a,  
Vous lui cuidez bonté faire,  
Et il vous quiert honte et contraire;

Fuyez *vassal*, fuyez de cy  
Pour pou que je ne vos ocy.  
*Roman de la Rose.*

VASE : Sabre, épée ; cercueil, tombeau.

VASLÉ, *vaslés*, *vaslet*. V. VALET.

VASQUES, *Vasquons*, *Wasques*, *Wasquons* : Habitans de la Biscaye ; Basques, Gascons ; *Vascones*.

VASQUINE : Espèce de corps de femme, qui se mettoit sur la chemise, sorte de corset avec des basques, dont la mode a pu venir de la Biscaye.

Au-dessus de la chemise vestoient la belle *vasquine* de quelque beau camelot de soye : sus icelle vestoient verdugale de tafetas blanc, rouge, tanné, gris, etc.

*Rabelais, liv. 1, chap. 56.*

Antoine Duverdier, dans sa Bibliothèque, fait mention d'une pièce imprimée à Lyon, chez Benoist Rigaud, en 1562, et ayant pour titre : *Blason des Basquines et Vertugales, avec la belle remonstrance qu'ont fait quelques Dames, quand on leur a remonstré qu'il n'en falloit plus porter.*

VASSAL, *vassaus* : Courageux, brave, intrépide, suivant D. Carpentier. Voyez VASAL. Dans la citation suivante, il exprime un homme puissant et riche, et sujet, jeune gentilhomme :

Après li ressort en Baiviere  
Une guerre orgueilleuse et fiere,  
Li Sire iert Dus, s'ot non Rasans  
Qui moult estoit prous et *vassaus*.

.....  
Bauduins, le frere Rollant,  
Quoyqu'encore un pou enfant,  
En i mena mille *vassaux*  
Qui furent morts à Roncevaux.

*Philippe Mouskes.*

VASSAUMENT : Avec fidélité, avec attachement ; affectueusement.

VASSE, *vassal* : Feudataire, celui qui tient un fief d'un autre.

VASSEIL, *vasseau* : Coupe, vase ; mesure pour le sel et le grain ; *vasculum*.

VASSELAGE, *vasselaige* : Courage, valeur, action de valeur, action courageuse, prouesse, force de corps. *Home de grant vasselage* : Homme riche, homme puissant, qui a beaucoup de sujets, de vassaux, qui a une grande suite. Dans la traduction en vers de la Consolation de Boèce, le titre de l'un des chapitres est intitulé : *Cy après sont mis les douze vasselages d'Hercules*, c'est-à-dire, ses douze travaux.

VASSELAGE, *vasselaige* : Servitude, esclavage ; correction, réprimande.

VASSER : Vaisseau, barque, selon Borel ; D. Carpentier l'explique par, régler, aligner.

VASSEUR : Vassal, celui qui tient un fief d'un autre, homme qui a des vassaux sous lui ; *vassor*.

VASSIVAU : Agneau ou mouton d'un an ; encore usité dans le Berry.

VASSURE : Lieu couvert où l'on serre le grain, la paille ou le foin, remise, hangard, espèce de grange.

VASSUS : Fidèle, soumis. Voyez VASAL et VASSAL.

VASTADOUR : Mineur, pionnier, fourrageur ; *vastator*.

VATARON : Monnoie de Flandre valant douze deniers.

VATE, peut-être pour *bate* : Le bâton du fléau qui sert à battre les gerbes de grains.

VATES : Sacrificateurs subordonnés aux Druides, et dont la fonction principale étoit de prédire l'avenir par le chant et le vol des oiseaux ; *vates*.

VATICINATEUR : Devin, prophète, astrologue ; *vaticinator*.

VATICINATION : Prédiction, prophétie ; *vaticinatio*.

VATICINER, *vaticinier* : Prédire, prophétiser ; *vaticinari*.

VATREGAN : Canal, conduit.

**VAU**, *vaucel*, *vaucel*, *vaucelle*, *vauchel* : Vallon, vallée; *vallis*.  
Voyez **VAL**.

Du flo d'ens se part une espie,  
Qui s'en va dreciée la teste  
Jusqu'au Roy Mainfroy ne s'aresté,  
De l'ost de France dist nouveles  
C'on renga en plains et en *vaucel*,  
Et cil sans son venil refrener  
Refait ses routes ordener.

*Guillaume Guiart.*

**VAUCHE** : Osier; *vimen*.

**VAUCHERIE**, *vauchiere* : Rame, perche.

**VAUCIST** : Il auroit voulu; il auroit valu. Voyez **VAUSIST**.

**VAUCER**, *vaucrér* : Courir çà et là, vagabonder, aller de côté et d'autre.

**VAUDE** : Guède, pastel.

**VAUDELUCQUE**, *vaudelucque* : Petit-maitre, fanfaron, orgueilleux, rempli de vanité, présomptueux, qui cherche à faire grande figure, et qui, au fond, n'est qu'un sot.

Richard trenche du *vaudelucque*,  
Simon a du drap figuré,  
Michault a pourpoint si caducque,  
Que le corps est tout desché.

.....  
Ainsy que Lombars et Romains,  
Ilz portent ungz cheveulx de laine,  
Tous propres, pignez, bien paingz  
Pour jouer une Magdaleine;  
En priant que très-bonne estraine,  
Vous veuille octroyé le *vaudelucque*,  
Et qu'il veuille envoyé la teigne  
A ceulx qui ont telle perrucque.

*Coquillart, Monologue des Perrucques.*

**VAUDERIE**, *Vaudoisie* : La secte des Vandois; hérésie, assemblée des soi-disant sorciers.

**VAUDEROUTE** : Confusion, désordre, trouble.

**VAUDES**, *Vandois* : Hérétiques qui parurent à Lyon vers l'an onze cents, et qui firent beaucoup de bruit; *vandois* s'est dit aussi pour sorcier.

**VAUDIR**, pour *gaudir* : Réjouir,

*égayer*; *gaudere*; il a signifié aussi, se détourner de son chemin, s'en écarter.

**VAUDOISIE**. Voyez **VAUDERIE**.

**VAUDOIX** : Celui qui a commerce avec une bête.

**VAU-ERRANT**, *vaus-erant* : Errant, parcourant le pays, les vallées.

Puis après qu'il eut dit et fait sa complainte, moult tendrement encommença de plourer, en plaignant le corps, la beaulté et humilité de sa mye; plusieurs jours en soy desconfortant et demenant grant deuil s'en alloit *vau-errant* par villes, par champs et par forests.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**VAUGUEUR** : Rameur.

**VAULARDIE** : D. Carpentier croit que ce mot peut signifier, halle, jardin ou verger.

**VAULDOYERIE**, *vaudoirie* : Sorcellerie. Voyez **VAUDERIE**.

**VAULE** : Pieu, échalas, bâton.

**VAULRAI**, *vaulray*, *vaurai*, *vauray* : Voudrai.

Et pour ce me vuil travailler  
Et une estoire comenchier,  
Et del latin à jo le truis  
Se j'ai loisir, et jo lo puis  
Li *vaurai* si en roman mettre.

*Roman de Troye.*

**VAULSIST** : Vouloit, vaudroit.

**VAULT**, *vaut* : Veut; *vult*.

**VAULTE** : Voûte, souterrain; d'où *voutis*, pour voûté.

**VAULTRE**, *vaultroi* : Espèce de chien-mâtin pour chasser aux ours et aux sangliers.

**VAULZ**, *vaulx*, *vaux* : Vallons, vallées; *valles*.

Lievres eouars venans de sa pasture,  
Son gist quiert ès montaignes, ès *vaulx*.  
*Eust. Deschamps, fol. 292, col. 1.*

**VAU-PUTE** : Pêché contre nature.

**VAURLET**. Voyez **VALET**.

**VAUROIT** : Voudroit, vaudroit.

**VAURRONT**, *vauront* : Voudront, vaudront.

Primes il (Dieu) comande à tous chaus qui

*vaurront* estre de sa maisnie, et qui *vaurront* estre en Paradis avoec lui couronné en gloire, que il l'aint (l'aiment) de tout lor cœr.

*Le Miroir du Chrestien.*

Jà li veir ne li sebelin  
Ne li *vauront* rien en la fin;  
Ne les seles, ne li lorein  
Molt troveront le leu vilein  
Où les covenra trebuchier.

*Bible Guiot, vers 980.*

**VAUSENOTTES** : La cérémonie de crier les *valantins*; les garçons se nommoient *vausenots*, et les filles *vausenottes*; ces mots viennent de *vouser* ou *vauser*, qui eux-mêmes viennent de *vocare*, nommer, et de *nuptiæ*, noces; comme si l'on disoit, appeler aux noces, aux mariages: cette cérémonie s'est pratiquée longtemps dans le pays Messin. *Voyez VALANTIN.*

**VAUSISSE** : J'aurois voulu, j'aurois valu. *Vausissiez, vaussissiez* : Vou-lussiez, valussiez.

Pere, dist la Pucelle, tant me soliez amer  
Que ne me *vaussissiez* nule chose véer.

*Roman des Vœux du Paon.*

**VAUSIST, vaussist** : Valut et voulut. *Vausirent, voulurent, valurent; vausistes, vaussistes, voulûtes, valûtes.*

Il appella la Dame et li demanda si voirs estoit que Messire Thiebault avoit dist, et ele demanda coi? Qu'ainsi le *vaussistes* vous fère, Sire, fet-ele, pour çou qu'encore me poise ke je ne le feis. *Roman du Cuens de Ponthieu.*

**VAUSOIRE, Vasore, Vausors, Vausors, Wasors** : Nom d'une abbaye célèbre dans l'histoire de Metz, située près de Namur, entre Charlemont et Bovines; *Valciodorum.*

**VAUT** : Il veut.

**VAUTIE** : Voûtée.

Por vos sui en prison mise  
En ceste cambre *vautie*,  
U je trai molt male vie.

*Aucassin et Nicolette.*

**VAUT NEANT, vaut niant** : Vaurien,

homme dont on ne peut rien espérer de bien, et qui s'adonne au mal.

**VAUTRI** : Vous autres.

**VAUTRIER** : Chasser le sanglier.

**VAUTRIEUR, vautreur** : Chasseur, braconnier.

**VAUVERT** : Lieu où étoit la Chartreuse de Paris; de *vallis viridis*. *Voyez VALVERT.*

**VAUX. Voyez VAULZ.**

**VAVACRER. Voyez VAUCRER.**

**VAVASSERIE** : Rente ou redevance due sur le fief, appelée *vavassourie*.

**VAVASSEUR, vavasor, vavasour, vavassor, vavassour** : Arrière-vassal, homme dont la noblesse étoit de classe inférieure, ne possédant qu'un fief ou ténement très-médiocre, qui relevoit d'un autre fief; ce mot signifioit encore, sergent, huissier.

Des com estoient honoré

Li saige, li bon *vavasor*!

.....

Les bons *vavasors* voi-je morz,

Les granz ontraiges et les torz

Lor fet-en et les granz damages.

*Bible Guiot, vers 191 et 198.*

**VAVASSOIRE** : Femme qui est sous la domination d'un prince souverain.

**VAVASSORIE, vavassourie** : Arrière-fief, fief tenu par un *vavasseur*. Ragueau, citant les articles 26, 34 et 35 de la Coutume de Normandie, dit: « Aucunes fois c'est un fief ou ténement vilain pour lequel on doit au seigneur féodal sommage, service de cheval, deniers, rentes ou autres services; et aucunes *vavassories* sont franchises et nobles, à la volonté du seigneur, selon qu'il luy a plû faire ».

**VAVE** : Veuve; *vidua*.

Li justes Symeon reconoist celui cuy il atendoit, et Anna li *vave* lo reconoist assi.

*Sermons de S. Bernard, fol. 100, V°.*

*Agnoscit Simeon justus quem expectabat, Anna quoque vidua confitetur.*

**VAVEIZ, vauveiz** : Le temps, la durée de la vie d'une personne.

## V É A

**VAXELLE** : Vaisselle.

**VAYER**, *vehair* : Vicomte, suivant La Thaumassière, dans les anciennes Coutumes de Bourges et de Berry, titre 29.

**VAYEUR** : Inspecteur des poids et mesures.

**VAYN**, *vahien* : Pelle à feu.

**VAYN** : L'automne, la saison où l'on recueille les fruits appelés *vayns* ou *gains*. Voyez **GAAIG**.

**VAYNE** : Vanne de moulin, digue.

**VAYNEY**, *vainey* : Celui qui a soin des vannes, des digues.

**Vé** : Gué pour passer l'eau, ruisseau ; *vadum*.

**Vé**, *vée* : Vrai, vraie ; *verus*, *vera*.

C'est de Mainfroi, Roi de Sicile,  
Qui par force tint et par guile  
Lonc tens en pès tote sa terre,  
Quant li hons Karles li mut guerre,  
Conte d'Anjou et de Provence,  
Qui par devine porveance  
Est ores de Sicile Rois,  
Qu'ainsinc le volt Diex li *vé* Rois,  
Qui tozjors s'est tenu o li.

\* *Roman de la Rose*, vers 6773.

**VÉABLE** : Agréable à voir, digne d'être vu ; croyable ; véritable, visible, apparent ; *visibilis*.

De ce est fait ke il méisme li Créeres des nient *véables* choses et des *véables*.

*Dialogues de S. Grégoire.*

**VÉABLE** : Défendable, et que l'on doit prohiber ; du verbe *véer*, défendre, prohiber ; *vetare*.

**VÉAGE**, *véaige* : Voyage ; gué, passage de rivière. *Véage de la Croix* : Croisade, voyage en la Terre-Sainte.

Anumbred ai les mals que Amalech fiz à Israel, cume il le desturbad el *véage* quand il en vint de Egipte.

*Premier Livre des Rois*, chap. 15, vers. 2.

*Recensui quæcumque fecit Amalec Israël, quomodo restitit ei in viâ cum ascenderet de Ægypto.*

**VÉAL** : Veau ; *vitulus*.

## V E D

691

**VEALE** : Vache, genisse ; *vitula*.

Et les plus senez de cele citée prendront une *veale* del arment, que ne trahist jug, ne ne trencha la terre par sook.

*Bible, Deutéronome, chap. 21, vers. 3.*

*Seniores civitatis illius tollent vitulam de armento, quæ non traxit jugum, nec terram scidit vomere.*

**VÉANT** : Voyant ; *videns* ; défendant, prohibant ; *vetans*. *Véant la gent* : En présence de tout le monde.

Lors la Dame, de grant foiblesse plaine,  
*Véant* sa fin sans remede prochaine,  
Par la bonne Dame de Crievecuer  
Recommanda Jehanne sa seur germaine.

Ses servitens en la *véant* morir  
Piteusement se prenoient à gemir,  
Et à faire lamentations maintes.

*Complainte sur la mort de la Comtesse de Charrolois.*

**VEAU** : Cri injurieux, injure ; au figuré, sot, ignorant.

**VEAULT**, *veaut* : Il veut ; *vult*.

Quant les parties ont lor jour gardé, si com il doivent, et il sont presens en la Court au jour que la Court lor a doné, et se le clamant *veaut* renouveler son clam, si die ses raisons. *Assises de Jérusalem, chap. 51.*

**VEAURE** : Toison de mouton.

**VEAUS**, *vaus* : Vieux, ancien, âgé ; *vetus*. *Veaus homes*, vieillards.

**VEAUTRE** : Bâtard, terme d'injure.

**VEAZ**, *veax*, *vedel* : Veau ; *vitulus* ; en Langued. *vedeon*.

Mais ores un char nuvel nuz frez e rachea dous ki aient *vedels*, e ki ja n'aient espermenté querez, e puis al chars les nus juigneiz e lur *vedels* en parc tenez.

*Premier Livre des Rois, chap. 6, vers. 7.*

*Nunc ergo arripite et facite plaustrum novum unum : et duas vaccas factas, quibus non est impositum jugum, jungite in plastro, et recludite vitulos earum domi.*

**VECH** : Huit ; octo ; en basse lat. *vehenum*.

**VECS** : Fois ; de *vices*.

**VECY**, *veci* : Voiei ; *ecce*.

**VEDER** : Voir ; *videre*.

Li Reis Salomon fud escheleied sur tuz les

Reis de la terre, en saveir, et en riches manentises; e tute terre le desirad à *vedoir*, pur oir de sun saveir.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, ch. 10, vers. 23 et 24.*

*Magnificatus est ergo Rex Salomon super omnes reges terræ, divitiis, et sapientiâ; et universa terra desiderabat vultum Salomonis, ut audiret sapientiam ejus.*

**VEDIL** : Brin d'osier.

**VEDOIL** : Espèce de faux, faucille ou serpe; bêche, pioche; sorte d'arme.

**VEDUE** : Veuve; *vidua*.

Respundi li Reis : Quel besuin as à faire? Cele respondi : Sire, jo sui une *vedue* : kar mis maris est mors; e jo oi dous fiz.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 14, vers. 5.*

*Et ait ad eam Rex : Quid causæ habes? Quæ respondit : Heu, mulier vidua ego sum; mortuus est enim vir meus; et ancillæ tuæ erant duo filii.*

**VÉE** : Défense, ban public pour défendre une chose; de *vetare*.

**VÉE** : Voie, chemin; *via*; projet, dessein.

**VÉEIS-CI**, *veeiz-cy*, *veez-ci*, lisez *véez-ci* : Voilà, voici; *ecce*.

*Veeiz-cy* or lo convenable tans : *veeiz-cy* lo jor del salvement.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 41.*

*Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.*

Ha! biaux dous pere, *véez-ci*  
Vo fil Cortois l'eschetivé,  
Qui tant a vers vous meserré  
Et ouvré sus vostre defois.

*Fabliau de Cortois d'Arras, vers 658.*

**VÉEL** : Veau; *vitulus*; en Langued. *vedeou*.

Mon *véel* le miex encressié  
Tuerons por ta bien venue,  
Dont nostre Cort sera tenue  
Ca dedenz en nostre manage,  
Et manderons nostre visnage (voisinage).  
*Fabliau de Cortois d'Arras, vers 672.*

**VÉELER** : Véler, faire un veau.

**VÉER** : Empêcher, refuser, défendre, prohiber; *vetare*. Voyez la citation de **VEIRRIERE**.

Chis hom sont plus fort que mal goute  
Qui d'iaue rouva une goute

Du doit ladre, si n'en ont mie  
A qui *véa* (refusa) du pain la mie.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 46, parlant du mauvais Riche.*

**VEER**, *veoir*, lisez *véer*, *véoir* : Regarder, considérer; *videre*.

Compains, par vostre léauté,  
*Véez*, a-il ci biau tesmoing,  
Je méismes le vous tesmoing.  
Fet li autres, se Diex me gart,  
Je cuit bien qu'ele a dous regart,  
Quant ele est si bele de ça.

*Fabliau des deux Changeurs, vers 86.*

**VÉES** : Fois, diction numérale.

**VEEUR**, lisez *véeur* : Témoin oculaire, qui a vu par lui-même; et commissaire nommé pour voir sur les lieux les personnes qui sont en contestation; inspecteur, arbitre.

**VEEZ**, lisez *véez* : Voyez; *videtis*.

Bien aureit sont li oil ki voient ceu ke vos *véez*.  
*Sermons de S. Bernard.*

*Beati oculi qui vident quæ vos videtis.*

Ha, ha, Sire, dist-ele, ce a fait cis anemis  
que vos *véez* chi, que vos dites qui est vo  
fiens, pour poi qu'il ne m'a estranglé.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**VÉEZ ICI** : Voici; *ecce*. Voyez **VÉEIS-CI**.

**VEUF** : Veuf, qui a perdu sa femme; *viduus*.

**VEUVAGE**, *vesvé*, *vesveté*, *veve* : Veuvage, viduité; *viduitas*.

**VEUFVER** : Rendre veuf, priver.

Pourquoy vien-tu *vesver* de citoyens ses villes,  
Et de jaunes moissons ses campagnes fertiles?  
*La Thébaïde, Tragédie de Robelin, acte 3.*

**VEGADE** : Une fois.

**VEGILE**, *vegille* : Vigile, veille; *vigilia*.

**VEGINE** : Voisine, qui est auprès, qui approche; *vicina*.

**VEGNIR** : Venir, arriver; *venire*; d'où *vegnant*, venant; *vengniez*, veniez; *vengnissiez*, vinssiez. Lorsque ces mots sont accompagnés de l'adverbe bien, ils signifient, bien recueillir, bien recevoir, être bien venu.

La douleur qu'aurent ces musars,  
A qui vous montrerez semblant,  
La peine qu'aurent ces coquars  
Pour cuider venir en avant :  
Les honneurs et le bien *vegnant*,  
Les salus que leur donnerez,  
Et bel acueil que leur ferez  
Par fainte simulacion,  
Le travail que leur brasserez,  
Soient en vostre remission.

*Confession de la Belle-Fille.*

**VERGOIGNOIS** : Canton du comté de Blois.

**VERGUE**. Voyez **BEGUE**.

**VERHAIR** : Voyer, inspecteur ; et vicomte, dans la Coutume de Berry.

**VERHE** : Défense, ban publié pour défendre quelque chose ; de *vetare*.

**VERHEAU** : Veau ; *vitulus*.

**VERHER** : Défendre, prohiber, mettre empêchement ; *vetare*.

**VERHER** : Voir ; *videre*.

**VERHERIE** : Office de vicaire, vicairie ; *veheria*, *vicaria*. Le nom de vicaire ne se donnoit pas seulement à des ecclésiastiques, mais aussi à des laïcs qui représentoient les seigneurs dans leurs terres, et qui étoient des espèces de préposés ou d'intendants pour rendre la justice, veiller aux intérêts et percevoir les revenus au nom et pour ces seigneurs.

**VERHERIE** : Moyenne justice, grande voierie.

**VERHERIE** : Ancien droit qui se levoit sur les vins.

**VERHEU**, *vehu* : Vu, qui est, ou a été vu.

**VERHER**, *viguier* : Voyer, vicaire, lieutenant d'un seigneur dans une terre, juge de police ; *vicarius*.

**VERHOIR** : Voir, considérer, regarder ; *videre* ; d'où *vehoit*, *void*, voit ; *videt* ; *vehu*, a vu ; *vidit*.

Après que il (le reclamant) a acheté la beste restive dedans l'an et le jour, que il l'a acheté il la veant rendre, il doit faire ce que deus

homes la voyent restiver, qui jurent sur Sains se mestier est que il l'ont *vehu* restiver.

*Assises de Jérusalem*, chap. 114.

**VERHU** : Vu, regardé, considéré.

**VERI**, *veye* : Aujourd'hui, ce jour ; *hodie*.

**VERICI** : Voici. Voyez **VERCY**.

**VERIE** : Voie, route, chemin, sentier ; *via*.

Cist Josias fist ço que Den plout, e tint les bones *veies* sun pere David, si que il ne guenchi ne à destre ne à senestre.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois*, fol. 149, V<sup>o</sup>.

**VERIE** : Vie ; *vita* ; voie, chemin, entrée ; *via*.

Et devant le Paradis mist l'Angele Cherubin, l'espée flambeant de feu et trestornable por garder la *veie* del arbre de *veie*.

*Bible hist.*, Genèse, chap. 3, vers. 24, *Mss. de la Bibl. de l'Arsenal*.

*Et collocavit ante Paradisum voluptatis Cherubim, et flammeum gladium atque versatilem, ad custodiendam viam ligni vite.*

**VERILOTE**, *veille*, *veillote* : Petites tas ou monceau de foin ou de vesce lorsqu'il est fauché ; il est d'abord, quand on le fauche, par sillons, que l'on appelle en plusieurs provinces, en *andain* et *ondain* ; ensuite en *veillotes* ou petites *moles*, c'est-à-dire, petits tas, petits monceaux ; ensuite en *mulons* ou *mulots*, qui sont des tas plus gros, et enfin en *meules*, *moles*, *mules*, après quoi on l'enlève.

**VERIE** : Voir, considérer, regarder ; *videre* ; d'où *veiez*, voyez.

**VEIGNER**, *vegnir* : Venir, arriver ; *venire* ; d'où *veignomes*, venions. *Bien vegnir*, *bien veigner* : Être bien-venu, recevoir un bon accueil ; et recevoir avec honnêteté, accueillir, saluer ; *bien veignez*, soyez le bien-venu.

Qui monter velent en honor et en pris  
*Vegnent* à moi et Gerbert aussi,  
Cheval aura qui perdera ronci ;  
De mon avoir raemberai les pris,  
Et qui morra Dius en aura merci.

*Roman de Garin le Loherens.*



Reis de la terre, en saveir, et en riches manentises; e tute terre le desirad à *vedeir*, pur oïr de sun saveir.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, ch. 10, vers. 23 et 24.*

*Magnificatus est ergo Rex Salomon super omnes reges terræ, divitiis, et sapientiâ; et universa terra desiderabat vultum Salomonis, ut audiret sapientiam ejus.*

**VEDIL** : Brin d'osier.

**VEDOIL** : Espèce de faux, faucille ou serpe; bêche, pioche; sorte d'arme.

**VEDUE** : Veuve; *vidua*.

Respundi li Reis : Quel besuin as à faire ? Cele respondi : Sire, jo sui une *vedue* : kar mis maris est mors; e jo oi dous fiz.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 14, vers. 5.*

*Et ait ad eam Rex : Quid causæ habes ? Quæ respondit : Heu, mulier vidua ego sum; mortuus est enim vir meus; et ancillæ tuæ erant duo filii.*

**VÉE** : Défense, ban public pour défendre une chose; de *vetare*.

**VÉE** : Voie, chemin; *via*; projet, dessein.

**VÉEIS-CI**, *veeiz-cy*, *veez-ci*, lisez *véez-ci* : Voilà, voici; *ecce*.

*Veeiz-cy* or lo convenable tans : *veeiz-cy* lo jor del salvement.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 41.*

*Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.*

Ha! biaux donz pere, *véez-ci*  
Vo fil Cortois l'eschetivé,  
Qui tant a vers vous meserré  
Et ouvré sus vostre defois.

*Fabliau de Cortois d'Arras, vers 658.*

**VÉEL** : Veau; *vitulus*; en Langued. *vedeou*.

Mon *véel* le miex encressié  
Tuerons por ta bien venue,  
Dont nostre Cort sera tenue  
Ca dedenz en nostre manage,  
Et manderons nostre visnage (voisinage).  
*Fabliau de Cortois d'Arras, vers 672.*

**VÉELER** : Véler, faire un veau.

**VÉER** : Empêcher, refuser, défendre, prohiber; *vetare*. Voyez la citation de **VEIRRIERE**.

Chis hom sont plus fort que mal goute  
Qui d'iaue rouva une goute

Du doit ladre, si n'en ont mie  
A qui *véa* (refusa) du pain la mie.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 46, parlant du mauvais Riche.*

**VEER**, *veoir*, lisez *véer*, *véoir* : Regarder, considérer; *videre*.

Compains, par vostre léauté,  
*Véez*, a-il ci biau tesmoing,  
Je méismes le vous tesmoing,  
Fet li autres, se Diex me gart,  
Je cuit bien qu'ele a douz regart,  
Quant ele est si bele de ça.

*Fabliau des deux Changeurs, vers 86.*

**VÉES** : Fois, diction numérale.

**VEEUR**, lisez *véeur* : Témoin oculaire, qui a vu par lui-même; et commissaire nommé pour voir sur les lieux les personnes qui sont en contestation; inspecteur, arbitre.

**VEEZ**, lisez *véez* : Voyez; *videtis*.

Bien aureit sont li oïl ki voient ceu ke vos *véez*.  
*Sermons de S. Bernard.*

*Beati oculi qui vident quæ vos videtis.*

Ha, ha, Sire, dist-ele, ce a fait cis anemis  
que vos *véez* chi, que vos dites qui est vo  
sieurs, pour poi qu'il ne m'a estranglé.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**VÉEZ ICI** : Voici; *ecce*. Voyez **VÉEIS-CI**.

**VEF** : Veuf, qui a perdu sa femme; *viduus*.

**VEFVAGE**, *vesvé*, *vesveté*, *veve* : Veuvage, viduité; *viduitas*.

**VEFVER** : Rendre veuf, priver.

Pourquoy vien-tu *vesver* de citoyens ses villes,  
Et de jaunes moissons ses campagnes fertiles?  
*La Thébaïde, Tragédie de Robelin, acte 3.*

**VEGADE** : Une fois.

**VEGILE**, *vegille* : Vigile, veille; *vigilia*.

**VEGINE** : Voisine, qui est auprès, qui approche; *vicina*.

**VEGNIR** : Venir, arriver; *venire*; d'où *vegnant*, venant; *vengnierz*, veniez; *vengnissiez*, vinssiez. Lorsque ces mots sont accompagnés de l'adverbe bien, ils signifient, bien recueillir, bien recevoir, être bien venu.



La douleur qu'aurent ces musars,  
A qui vous montrerez semblant,  
La peine qu'aurent ces coquars  
Pour cuider venir en avant :  
Les honneurs et le bien *vegnant*,  
Les salus que leur donnerez,  
Et bel acueil que leur ferez  
Par sainte simulacion,  
Le travail que leur brasserez,  
Soient en vostre remission.

*Confession de la Belle-Fille.*

**VERGOIGNOIS** : Canton du comté de Blois.

**VERGUÉ**. Voyez **BEGUÉ**.

**VERHAIR** : Voyer, inspecteur ; et vicomte, dans la Coutume de Berry.

**VERHE** : Défense, ban publié pour défendre quelque chose ; de *vetare*.

**VERHEAU** : Veau ; *vitulus*.

**VERHER** : Défendre, prohiber, mettre empêchement ; *vetare*.

**VERHER** : Voir ; *videre*.

**VERHERIE** : Office de vicaire, vicairie ; *veheria*, *vicaria*. Le nom de vicaire ne se donnoit pas seulement à des ecclésiastiques, mais aussi à des laïcs qui représentoient les seigneurs dans leurs terres, et qui étoient des espèces de préposés ou d'intendants pour rendre la justice, veiller aux intérêts et percevoir les revenus au nom et pour ces seigneurs.

**VERHERIE** : Moyenne justice, grande voierie.

**VERHERIE** : Ancien droit qui se levoit sur les vins.

**VERHU**, *vehu* : Vu, qui est, ou a été vu.

**VERHIER**, *viguier* : Voyer, vicaire, lieutenant d'un seigneur dans une terre, juge de police ; *vicarius*.

**VERHOIR** : Voir, considérer, regarder ; *videre* ; d'où *vehoit*, *void*, voit ; *videt* ; *vehu*, a vu ; *vidit*.

Après que il (le reclamant) a acheté la beste restive dedans l'an et le jour, que il l'a acheté il la veant rendre, il doit faire ce que deus

homes la voyent restiver, qui jurent sur Sains se mestier est que il l'ont *vehu* restiver.

*Assises de Jérusalem*, chap. 114.

**VERHU** : Vu, regardé, considéré.

**VEI**, *veye* : Aujourd'hui, ce jour ; *hodie*.

**VEICI** : Voici. Voyez **VERCY**.

**VERIE** : Voie, route, chemin, sentier ; *via*.

Cist Josias fist ço que Den plout, e tint les bones *veies* sun pere David, si que il ne guenchi ne à destre ne à senestre.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois*, fol. 149, V<sup>o</sup>.

**VERIE** : Vie ; *vita* ; voie, chemin, entrée ; *via*.

Et devant le Paradis mist l'Angele Cherubin, l'espée flambeant de feu et trestornable por garder la *veie* del arbre de *veie*.

*Bible hist.*, Genèse, chap. 3, vers. 24, *Mss. de la Bibl. de l'Arsenal*.

*Et collocavit ante Paradisum voluptatis Cherubim, et flammeum gladium atque versatilem, ad custodiendam viam ligni vite.*

**VERILOTE**, *veille*, *veillote* : Petit tas ou monceau de foin ou de vesce lorsqu'il est fauché ; il est d'abord, quand on le fauche, par sillons, que l'on appelle en plusieurs provinces, en *andain* et *ondain* ; ensuite en *veillotes* ou petites *moles*, c'est-à-dire, petits tas, petits monceaux ; ensuite en *mulons* ou *mulots*, qui sont des tas plus gros, et enfin en *meules*, *moles*, *mules*, après quoi on l'enlève.

**VERIE** : Voir, considérer, regarder ; *videre* ; d'où *veiez*, voyez.

**VEIGNER**, *vegnir* : Venir, arriver ; *venire* ; d'où *veignomes*, venions. *Bien vegnir*, *bien veigner* : Être bien-venu, recevoir un bon accueil ; et recevoir avec honnêteté, accueillir, saluer ; *bien veignez*, soyez le bien-venu.

Qui monter velent en honor et en pris  
*Vegnent* à moi et Gerbert aussi,  
Cheval aura qui perdera ronci ;  
De mon avoir raemberai les pris,  
Et qui morra Dins en aura merci.

*Roman de Garin le Loherens.*

De ses regars et de sa vone  
Devons-nous tous estre refait,  
Se nos voloirs volontiers fait  
Moult y aromes grand deport,  
Ains que *veignomes* à droit port,  
Plus est poïe, plus est dongie,  
Et plus blanche que nois.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.*

**VEIGNIE, vegnie** : Labourage, défrichement, bois ou forêt qu'on arrache pour semer dans le même terrain où ils étoient.

**VEIGNOIS, veignois** : Venu, arrivé.

Et li borgois descent à pié,  
Dont ele n'ot pas son cuer lié,  
Qu'il est venuz à cele foiz.  
Sire, dist-ele, bien *veignois*,  
Et vous et vostre compaignie.

*Rabliau du Cuvier, vers 41.*

**VEIL** : Veille, vigile; *vigilia*.

**VEIL** : Je veux; *volo*.

Si pri qu'il me soit pardonné,  
Car ge, por ma vie amander,  
Si com vos plect à commander,  
*Veil*, seuz jamès reison ensivre,  
En vostre loi morir et vivre.

*\* Roman de la Rose, vers 10568.*

**VEILE** : Vieille, âgée.

**VEILLANCE** : Veille, l'action de veiller; *vigilia*.

**VEILLAQUERIE** : Lâcheté, poltronnerie.

**VEILLE** : Voile; *velum*.

E pain mistrent sor la table, e pendirent  
les cortines *veilles*, e parfurent tot quantque  
mestier i estoit.

*Premier Livre des Machabées, chap. 5.*

**VEILLE** : Fête, danse, réjouissance; de *vigilia*.

Lors avint qu'en cele contrée,  
Ot une feste celebrée,  
Où molt avenoit de merveilles;  
Et vint toz li pueples as *veilles*  
D'un temple que Venns i ot.

*\* Roman de la Rose, vers 21575.*

**VEILLE** : Vrille; d'où *veillette*, *villette*, petite vrille.

**VEILLE** : Nerf de bœuf.

**VEILLE, veilleit** : Qu'il venille; *velit*.

**VEILLOLE** : Lanterne de verre pour veiller.

**VEINE ORIGINALE ou ORIGINELLE** : Qui est comme l'origine et le principe de la vie; la veine cave ou pulmonaire. *Veines de la mere* : Celles qu'on appelle ombilicales.

**VEIR, veirs, liser veir, veirs** : La vue, coup-d'œil, regard.

Santex i est sans maladie,  
Nus n'i a fain, nus n'i mendie,  
Sans anni voient adès Dieu,  
Le gloriex, le donz, le pieu;  
Cil *veirs* est continnels,  
Et li desirs perpetuels:  
Tel deït ont enz al *veir*,  
Que cil desirs ne puet chéir.

*La Voie de Paradis, vers 1087.*

**VEIR** : Voir, regarder, considérer, appercevoir; *videre*; d'où *vei*, *veid*, *veit*, *vit*; *vidit*; *veie*, *voie*; *veistes*, *vites*.

Et *vei*, ce est, et lo *fei veir*; il ne dit mie, *vei*, porce que Dex *veie* une foiz, et autre non; ou qu'il *veie* une foiz une chose et autre, autre; car il *veit* tot adès et ensemble.

*Comment. sur le Sautier, fol. 118, Ps. 58, vers. 6.*

**VEIR** : Défendre, refuser, empêcher; *vetare*.

**VEIRE** : Verre à boire.

**VEIRRE, veirs** : Émaillé, qui est de diverses couleurs.

**VEIRRIERE** : Vitre dormante, jour de souffrance; de *vitreum*.

Quant aucuns fet son jardin ou son prael en lieu privé, et là où il n'a nule veue de voisins, et aucuns des voisins veut maisonner joignant l'en, ne lui puet pas *veir* (empêcher) le maisonner, mès l'en li puet *deveir* (refuser) que il ne face huis ne fenestre, parquoi les privetés dou prael ne dou jardin soit empirées, car aucuns le feroient malicieusement, pour oster la priveté de leurs voisins, doncques qui vandra avoir clarté de chelle partie, il i doit fere *veirriere*, adonc si aura clarté, et si n'en sera pas li lieu dou voisin empiriez. *Coutume de Beauvoisis, chap. 24.*

**VEIRS** : Vrai, véritable; *verus*.

Devant truvus que Saül un autre autel levad, e ci liz que ço fud li primiers qu'il

## V E L

edifiad à Deu, *veirs* est, kar l'autre sud encuntre Deu.

*Premier Livre des Rois, chap. 14, v. 35.*

**VEISIN** : Voisin, qui est près; *vicinus*.

**VEISINAGE** : Voisinage; *vicinitas*.

**VEIRE** : Vache; *vacca*.

**VEL** : Je veux; *volo*.

**VELAR** : Tortelle, sorte d'herbe portant une graine noire.

**VELE** : Voile de navire.

**VELER** : Voiler, cacher.

**VELIÉ** : Voilier, voile de vaisseau.

**VELIN** : Venin, poison.

N'en est mies dotte ke li *velins* de covise et del niant atempreit et niant ordeneit deleit n'en aust assi porpris les autres membres del umain cors, ensi k'il puist sambleir ke tuit aussent mestier de circoncire.

*Sermons de S. Bernard, fol. 64.*

*Nec dubium sanè quin cetera quoque humani corporis membra addimentum illud Leviathan, occuparet venenum scilicet concupiscentiæ, et immoderatæ atque inordinatæ illecebra voluptatis, ut generalis quædam abcessio omnibus necessaria videretur.*

**VELINÉ** : Envenimé, qui est plein de venin, empoisonné.

**VELINER** : Envenimer, empoisonner.

**VELLE** : Plumes d'oie.

**VELLE** : Il veille.

**VELLEITEUX** : Qui a de la rancune, haineux.

**VELLEVURSÉE** : Vrille, outil pour percer, perçoir.

**VELLIER** : Sentinelle, vigilant; vieux.

**VELLURAU**, *velluau*, *velluyau*, *velous*, *velvet* : Velours, ou une sorte d'étoffe qui devoit être assez précieuse, s'il faut en croire la citation suivante :

Pour trois pièces et demie de fin *vellueau* en graine, baillés andit Eustache pour faire un seurecot, un mantel à parer et un chapeau fourré d'ermes pour le Roi, à la feste de l'Estole. *Compte d'Estienne de la Fontaine, argentier du Roy, de l'an 1351.*

## V E N

695

**VELOCE** : Agile, soudain, prompt, vif, rapide; *velox*.

**VELONS** : Voulons.

**VELS** : Je veux; *volo*; *velt*, il veut; *vult*.

Cuers de feme puet voler

Quant il *velt* : si va et vient ;

Nule clés ne le detient.

Cuers est montés ens l'angarde :

D'illoc porvbit et esgarde

Par où cors puist eschaper.

*Poet. franç. avant 1300, tom. 3, pag. 970.*

**VELTE** : Mesure pour la jauge des tonneaux.

**VELTER** : Jauger avec la *velte*.

**VELTEUR** : Jaugeur.

**VELTRE**. Voyez VAULTRE.

**VELUGUES**, *beluge*, *belugue* : Espèce d'étoffe de laine et de fil très-grossière; cette étoffe est encore appelée, en Basse-Normandie, *breluche* et *berluche*.

**VENAIGE** : Le droit de chasser, ou celui de pêcher le poisson à la vanne d'un moulin; de *venatio*.

**VENAL**, *venalx* : Vendable; *venalis*.

**VENANGE** : Vendange; *vindemia*.

**VENANGIER** : Vendanger; *vindemiare*.

**VENCER**, *vencher*, *venchier* : Se venger; *vindicare*.

Voire en veillant et en dormant

Se doit-il doter trop forment

Qu'el nel' face, por soi *venchier*,

Empoisonner où detrachier.

*\* Roman de la Rose, vers 9603.*

**VENCHANCE**, *vengament*, *vengement* : Vengeance; *vindicta*.

E sa ma (main) dextra la donna u libre ten  
(tient)

Tot aquel libres era de fog ardent.

Zo's (c'est) la justicia al Rei omnipotent;

Si l'om o forfai, e pois no s'en repent....

Ab (avec), aquel fog s'en pren so *vengament*.

*La Vie de Boèce, fol. 273.*

**VENÇON**. Voyez le mot suivant.

**VENDAGE**, *vençon*, *vendagne*,

*vendaige, vendange, vendition, vendue* : Vente; *venditio*.

Se la chose est vendue soz condicion.....  
..... et se le acheteur ou li vendeor  
muert, tant comme la condicion pent, la  
*vençon* estoit; et se la condicion est, li heir  
sont obligié, ausi comme se le achat fut set  
piece a. *Livre de Jostice et de Plet, fol. 82.*

**VENDE**, *vente* : Droit seigneurial  
sur les biens fonds qui se vendent;  
*venditio*; en bas. lat. *venda*, suivant  
la Coutume de Berry, chap. 66.

**VENDEIRE**, *vendéeres, vendéor, venderes, vendieres, vendierres* : Vendeur, marchand forain, colporteur, marchand en général; *venditor*.

Nous disons que nennil, que li *vendierres*  
ne puet plus pas vendre que il avoit en le  
chose, et il n'i avoit usage que selonc son  
estat, doncques se il vent tel usage à Grei-  
gneur personne, estimation doit estre fête à  
l'achepteur selonc che que li *vendieres* en i  
pooit user, et en chete maniere doit la vente  
de tex usaiges estre soufferte.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 24.*

**VENDENGÉOR** : Vendangeur.

**VENDENGEBESSE** : Vendangeuse.

**VENDERDI** : Vendredi; *veneris dies*.  
Voyez **VANREDI**.

**VENDIER** : Perceveur des droits  
seigneuriaux dans les marchés et dans  
les foires.

**VENDIERRES, venderres** : Vendeur,  
marchand; *venditor*.

L'avoir, le pris a li *vendierres*,  
Si que tot pert li achetierres,  
Car ja tant n'i metra d'avoir  
Qu'il en puist seignorie avoir.

\* *Roman de la Rose, vers 11013.*

**VENDITION** : Vente; *venditio*.

**VENDIXER**. Voyez **VENCER**.

**VENDREZ** : Viendrez; *vendroi*; je  
viendrois; *vendroient*, ils viendraient;  
*vendra*, il viendra.

Et quant il sera esloingniez  
De sa meson, li chapelain  
*Vendra* tant et lui et demain,  
Que sa femme caressera,  
Ne jamès jor ne l'amera,  
Ne ne le prisera deux pains.

*Fabliau du Vilain Mire, vers 48.*

**VENDUE**. Voyez **VENDAGE**.

**VÉNÉFICE** : Poison, venin.

**VENEFIQUEZ** : Qui renferme du ve-  
nin, du poison; empoisonneur; *ve-  
neficus*.

**VENEIGIER, vencingier** : Ven-  
dager; *vindemiare*.

**VENEL** : Tombereau, charrette;  
il s'est dit aussi d'une sorte d'étoffe.

**VENELLE** : Sentier, chemin, ruelle,  
passage étroit, allée, corridor; en  
bas Bret. *vanelle*.

**VENENEUS** : Venimeux; *venenous*.

**VENENG** : Vendange; *vindemia*.

**VENENGIER** : Vendager; *vinde-  
miare*.

**VENÉOR**. Voyez **VENERE**.

**VENER** : Chasser, aller à la chasse;  
*venari*.

**VENERE, venéor, veneore, veneres, vercur, venieres** : Chasseur; *venator*.

Ung fait qui moult les chiens ahonte,  
C'est qu'ils mangeront leur Seigneur  
Antheon (Actéon), un très-bon *veneur*.

*Deduits de Gace de la Bigne, fol. 117, V<sup>o</sup>.*

D'un *venéor* vos di-je ci,  
Que un loup avoit acuilli,  
Parmi le champ s'en fust li lous  
Où un Bergier seoit tous sous (seul).  
Par sa franchis le requist  
Qu'il le mussast, si li delist  
Au *venéor* qui le suivoit,  
Qu'au boisenet alé estoit;  
Le Pastre dist que si fera,  
Dessous sa faude le mussa.

*Fable du Loup et du Berger,  
par Marie de France.*

**VENÈSON** : Venaison, gibier.

**VENET** : Filet pour pêcher.

**VENGEMENT** : Droit pour réclamer  
une chose aliénée.

**VENGEMENT, vengisor** : Vengeance;  
*vindicta*.

N'unt pas ici vrai escusement,  
Deus s'en irra parmi le jugement,  
Qui plus mesfait dreiz est qu'il plus ament  
Où l'empendra plus plénier *vengement*.

*Roman des Romans, strophe 240.*

**VENGIERRE** : Vengeur; *vindex*.

**VENOIENT, vengent** : Ils viennent; *veniant*; *venget*, vienne, *veniat*.

Mais partant k'ele amoit une feme sainte nonain en cel meisme monstier devant les autres, el le pas Gale joint après : ge proi ke suer Benoit *venget* avoc moi.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 13.*

*Sed quia quamdam sanctimoniam familiam in eodem monasterio præ ceteris diligebat, illico Galla subjunxit : rogo ut soror Benedicta mecum veniat.*

Par ke les paroles des morts ne *vengent* à nos en dotance, li fait des vivants les conferment. *Mêmes Dialogues, chap. 56.*

*Ne nobis in dubium veniant verba mortuorum, confirmant hæc facta viventium.*

**VENIANCE, venianche**, lisez *vengeance, venjanche* : Vengeance; *vindicta*.

Nus ne soit si hardis qui die parole devant toi qui atraie ou esmueve à pechié ne ne mesdie d'autrui par derriere, ne en maniere de detraction, ne nule viloinie de Diu ne de ses Sains, ne sueffre que on die devant toy, ke tu n'en fache tantost *venianche*.

*Enseignemens de S. Louis à son fils.*

**VENIAUMENT** : Bonnement, sans malice, sans méchanceté; *venialiter*.

**VENICE** : Véronique, nom de femme; et confrérie des marchands et marchandes de toiles, établie à Saint Eustache, sous le nom de *Sainte Venice*.

**VENIERE** : Chasseur; *venator*.

Et li Diex d'amors m'a séu  
Endementiers, en agitant,  
Com li *venieres* qui atant  
Que la beste en bel leu se mete,  
Por lessier aler la sajete.

*\* Roman de la Rose, vers 1430.*

**VENIR** : Venue, arrivée.

Douz pensers vient à chief de piece,  
Qui ses doulors ront et despiece,  
Et à l'amant en son *venir*  
Fet de la joie sovenir,  
Que esperance li promet.

*\* Roman de la Rose, vers 2665.*

**VENIR A UN** : Mot fort usité dans les anciennes transactions, pour, convenir, être d'accord, venir au

même avis et au même sentiment, se réunir. *Venir miex*, convenir mieux; *il vous venist bien*, il auroit été à propos; *venir à bel*, plaire, être agréable; *venir avant en plaid*, se présenter en justice pour plaider; *venir de bas*, se dit d'un enfant illégitime; *venir à terre*, naître, venir au monde.

Et comme le tens fust coru avant, tous les pertuis qui furent sous le genoil *vindrent* à un. *Miracles de S. Louis, chap. 45.*

**VENISMES** : Sommes venus; *venist*, vint. Voyez la citation de **SUMES**, où ce mot est employé.

**VENJANCE, vengament** : Punition, châtiment, vengeance; *vindicta*.

Mais encuvissez à penre *venjance*, cil ki n'en est mie dignes que *venjance* soit prise de li. *Sermons de S. Bernard, fol. 138.*

*Sed is punire gestiat, qui dignus non est etiam ipse puniri.*

**VENJER, vanjer** : Punir, châtier, corriger, venger; *vindicare*.

La chamberiere isnelement  
Li rent sa robe, et il s'atorne,  
Maintenant de l'ostel s'en torne;  
Mès il se tint à mal bailli  
De ce que il a si failli  
Du tout en tout à la borgoise,  
Qui de ce fist moult que cortoise,  
Qui s'en parti et atarja,  
Ainsi la Dame s'en *venja*.

*Fabliau des deux Changeurs, vers 274.*

**VENNE** : La ville de Vannes en Bretagne.

**VENNE** : Saignée qui se fait aux rivières pour arroser les prés voisins.

**VENNE** : Haie, clôture, palissade, buisson.

**VENNEAU, vennel** : Espèce de tuile.

**VENNELIER** : Ce qui sert à élever ou à baisser la charrue.

**VENOAGE, vinoagie** : Droit sur le vin, établi en 1180, sous Philippe II.

**VENOINGE** : Vendange; d'où *venoingier*, vendanger.

**VENOISON**, *venoisoun* : Venaison, gibier pris à la chasse; de *venatio*.

Je despent trop, si faz folie,  
Miex me vendroit (vandroit; mengier boillie,  
Que je gastaisse mon argent  
Comme cele autre fole gent,  
Qui achatent les *venoisons*,  
Les chars salées, les poissons.

*La Patenostre à l'Usurier, vers 53.*

**VENOR** : Chasseur; *venator*.

**VENOUHE** : Droit sur les marchandises exposées aux foires et aux marchés.

**VENOUS** : Qui est veineux, dont les veines paroissent.

**VENOYCK** : Vendange; *vindemia*.

**VENRA** : Viendra; *venrai*, viendrai; *venras*, viendras; *venrez*, viendrez.

Au mengier ensement qui ne *venra* à tens. . . . . à la tierce fois li deffende l'on la compaignie des autres à la table, et menjust sols et perde sa provende de vin, jusqu'alors que il ait fet satisfaction et amende.

*Règle de S. Benoît, chap. 43.*

De la chose que tu feras,  
Gardes à quel fin tu *venras*.

*Ancien Proverbe.*

**VENREDI** : Vendredi; *veneris dies*.

*Vendredi aouré* : Le vendredi saint.

Dire vos vueil une merveille  
A qui nule ne s'apareille,  
D'un Prestre sot et mal séné,  
Qui le *venredi aouré*  
Ot commencié le Dien service.

*Fabl. du Prestre qui dist la Passion, vers 1.*

**VENRONT** : Ils viendront; *venromes*, nous viendrons; *venroemes*, nous viendrions.

Apanre i puis ensaignment,  
Et cil qui après moi *venront*,  
Ça devant (dans la suite) grant preu i anront.

*Fabliau de deux Borgois et d'un Vilain, vers 10.*

**VENTS** : Vent, air raréfié; *ventus*.  
*Vent d'aval*, vent qui vient de la mer et du midi; *vent d'amont*, vent de terre et d'en haut du côté de l'est; *vent droit*, vent de l'ouest; *vent de bise*, vent du nord,

**VANSIST** : Viendroit, vint, seroit venu. Jehan de Meung, pour prouver que la bonne volonté doit être réputée pour le fait, dit :

Si povez pour la prueve entendre  
De mes deux chiens exemple prendre,  
Dont li ung vient pour moi deffendre,  
Et li autre n'i puet venir;  
Mais volentiers il i *vansist*,  
Se les liens ne le tenoit,  
Et brait pour ce qu'il ne s'en ist,  
Ygaument les doit chier tenir.

*Testament de Jehan de Meung.*

**VENTAILE** : Vanne, écluse, ce qui contient l'eau d'un canal ou d'un étang.

**VENTAILLE** : La visière d'un casque; espèce de soupape qui étoit devant la bouche, et que l'on relevoit pour prendre l'air.

**VENTAILLE** : Porte d'une écluse.

**VENTANCE** : Jactance, présomption, action de se vanter et de ne parler que de soi. *Sans ventance* : Sans présomption.

**VENTE** : Foire, halle, marché; droit sur les denrées qui se vendent aux marchés, droit d'étalage; prix, valeur d'une chose qui est à vendre.

**VENTER** : Jeter au vent. *Voyez VENTIER.*

**VENTELLER** : Voltiger, agiter par le vent.

Tous mes delicts et mon iniquité  
Soient par toy mis en entiere obliance,  
Et la ferveur de ta benignité  
Veuilles adjoindre à ma nécessité  
Pour secourir à ma povre ignorance,  
Et ne prens poins de mes mesfais vengeance;  
Car je ne suis qu'une povre estincelle  
Qui sans vigueur au gré des vens *ventelle*.

*Complainte de Charrolois.*

**VENTÉOR** : Présomptueux, rempli de jactance.

Par cest conte vueil chastier  
Les *ventéors* fox marjez,  
Qu'autrefois ne se ventent pas,  
Et que orgneux nes abassent pas.

*Fabl. du Vallet aux douze Fames, v. 149.*

**VENTER** : Jeter au vent.

**VENTEROLLE** : Droit qui se paie au seigneur sur le bien qu'on vend sur ses terres : il faut distinguer ce droit de celui des lods et ventes.

**VENTIER** : Préposé qui perçoit les droits des marchés ; celui qui achète une coupe de bois. *Voyez Vendeur.*

**VENTILATION** : Estimation des biens avant d'en faire le partage.

**VENTILÉE**, *ventillée* : Instance plaidée, agitée, débattue.

**VENTILER**, *ventiller* : Estimer un bien, un héritage ; répandre un bruit, divulguer ; examiner une cause, la discuter devant le juge. *Ventiller une cause* : L'examiner, la discuter pour la juger.

**VENTILLER** : Laisser flotter au gré des vents, agiter par le vent ; vanner du grain.

**VENTILLON** : Volet, contrevent de fenêtre.

**VENTOIRS** : Chablis.

**VENTOISE** : L'anus ; ventouse. /

Li Prestres fu las et estanc,  
Si se lest chéoir à la terre ;  
Dant Constant l'est allez requerre,  
O toute la hache Danoise,  
Tel cop li done en la *ventoise*,  
Que trois tors le fist roeler,  
Vneü ou non, le covint verser.

*Fabliau de Constant du Hamel, vers 898.*

**VENTOSER** : Appliquer les ventouses à un malade.

**VENTOUS** : Sujet aux vents, venteux.

**VENTRAIL** : Tablier, ainsi nommé de ce qu'il couvre le ventre.

**VENTRAILLER**, *ventreiller*, *ventrouiller* : Se vautrer sur quelqu'un, lui marcher sur les pieds, sur le ventre ; aller souvent à la selle, avoir le cours de ventre.

Si en a son ventre alegié  
Un poi, si se recouche atant,  
Et lors li va reborbetant

Ses ventres que il fu couchiez ;  
Sachiez moult en fu corouciez,  
Tout adès le covint veiller,  
Il ne fnoit de *ventreiller*.

*Fabliau de Jouglet, vers 258.*

**VENTRAILLES** : Entrailles, intestins.

**VENTRE** : Matrice. *Franc ventre* : Femme de condition libre.

**VENTRÉE** : Alimens, ce qui remplit le ventre.

**VENTREL**, *ventruil* : Le ventre, le nombril ; *venter*.

Pertris grise se ele est vielle, si engenre plus sanc melancolieus ; et s'il est marles, si engenre plus malveis sanc et restraint le *ventrel* qui a menison.

*Le Livre de Physique ou de Médecine pratique, part. 3, chap. 3.*

**VENTRIERE**, *ventreres* : Matrone, sage-femme, accouchense.

Si uns hom dit que sa femme soit grosse, et ele le nie, il est bien que l'en eslise la maison à une preude femme, en que la femme viengne illec ait trois *ventreres* esprovées et léans qui l'esgarderont. . . . . s'ele respont que ele est grosse, doit li Prevos appeler les *ventrieres*, selonc ce que nos avons dit devant, et se totes les *ventrieres* dient qu'elle n'est pas grosse, l'en demande s'ele puet par ceste cause plaider à son mari par aucion de tort fet, et je croi que oïl bien, se issi est que li maris la feist voer pour cause de faire li tort.

*Livre de Justice et de Plet, fol. 107.*

**VENTRILLON** (jesir à) : Être couché sur le ventre.

**VENTROYLLER** : S'échapper par adresse d'un mauvais pas, d'une mauvaise affaire. *V. VENTRAILLER.*

**VENTRUIL** : Le ventre ; *venter*.

**VENUE** : Revenu, profit. *De venue* : D'abord, de suite, sans peine.

Compains, au chastel desconfre  
Puet-l'en bien plus briel voie eslire  
Senz mon art et sens ma doctrine,  
Et rompre jasqu'en la racine  
La fosterescée *de venue*.

*\* Roman de la Rose, vers 8077.*

**VENUEUX** : Nom d'un instrument de pêche.

**VÉNUSTÉ** : Beau, poli, gracieux, agréable, rempli de graces ; *venustus*.



**VÉOIR**, *véoirs, veor, voirs*, subst. :  
La vue, la lumière.

Il ne dotent Deu, ne pechié;  
Li grans orguieux, la symonie,  
Et li granz muebles et l'envie  
Lor tolt le *véoir* et l'oïr.

*Bible Guiot, vers 861.*

Mais dans la citation suivante de la même pièce, il signifie, exemple :

Bouter nos déust et espoindre  
Et aguillonner et bien poindre,  
Qu'il nous méist en bone voie :  
Li bons *véoirs* la gent avoie.

*Même Bible Guiot, vers 732.*

**VÉOIR**, *voir*, subst. : Vérité; *veritas*.

**VÉOIR**, *veor, voir*, adv. : Vraiment, véritablement; *verè*.

**VÉOIR**, *véor, voirs*, adj. : Vrai, véritable; *verus*.

**VÉOIR** : Considérer, apercevoir; *videre*. *Véois*, je voyois; *se faire à véoir*, se faire voir, se montrer.

Moult regretoit la mort du Comte d'Artois son frere, et disoit : Que moult envis se fust souffert de li venir *véoir*, come le Conte de Poitiers que il ne le feust venu *véoir* en Galie.

*Joinville, Hist. de S. Louis, Mss. fol. 209.*

**VEOMES** : Nous voyons; *videmus*.

**VÉOUR** : Celui qui est chargé d'examiner les dégradations des bois.

**VEOUSE** : Veuf. *Voyez VER*.

**VER** : Varié, émaillé de différentes couleurs; *varius*. *Voyez VAIR*.

Nous entrames en son paveillon, et son Chamberlanc nous vint à l'encontre pour ce que nous alissions belement, et pour ce que nous ne esveillissions son mestre. Nous le trouvames gisant sus couvertours de menu *ver*, et nous traîmes tout souef vers li et le trouvames mort. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

**VER**, *temps de ver, temps vernal* : Le printemps; *ver, vernum*.

**VER**, *vers* : Grand, fort, puissant; l'arbre appelé aune.

**VER** : Vallée, prairie. *Voy. VAIR*.

**VERAI**, *veray*, au féminin *veraie*, *veraye* : Vrai, véritable; *verus, vera*.

Tor lengages contient obligemens, par quoi li uns entende l'autre, ou par lai, ou par *verai* latinier.

*Le Livre de Justice et de Plet, fol. 160, R°.*

**VERBASCE** : Sorte d'herbe appelée bouillon blanc, et que Rabelais, liv. 1, chap. 13, appelle *écarlatte de cul*.

**VERBAUMENT** : De vive voix, verbalement, promesse verbale.

**VERBELER** : Parler, prononcer très-vite et peu distinctement.

**VERBODR** : Règlement qui n'est que pour un espace de temps déterminé.

**VERBOUISSET** : Petit houx, plante.

**VERCAUPE** : Le sommet de la tête.

**VERCHEIRE**, *verchere, verchiere* : Dot d'une fille, assignée sur un fonds de terre.

**VERCHIERE** : Terre cultivée joignant la maison; verger.

**VERCOLLE** : Espèce de bricolle, bande ou ceinture de cuir.

**VERDAGE** : Gardien de troupeau dans un bois, et les gages qui proviennent de sa garde.

**VERDAIRE** : Courrier du Cabinet; de *veredarius*.

**VERDE** : Qui est de couleur verte; *viridis*.

A tous estoit presque d'une forme; mais non à tous d'une couleur : es ungs estoit blanche, es autres *verde*, es autres rouge, es autres bleuë. *Rabelais, liv. 5, chap. 5.*

**VERDERIE** : Office et juridiction de *verdier* ou garde-forestier.

**VERDEURS**. *Voyez WARDEURS*.

**VERDI** : Vendredi; ce mot est encore usité en Picardie. *Verdi aoré* : Le vendredi saint. *Voyez VANREDI*.

**VERDICT** : Procès-verbal, rapport des jurés; ce mot est encore en usage en Angleterre.

**VERDIER** : Garde-forestier, officier des eaux et forêts qui est inférieur au maître, et qui n'a juridiction que jusqu'à la somme de soixante



sois d'amende, pour les dégâts faits dans les bois confiés à sa garde.

**VERDOIER** : Provoquer quelqu'un en duel, l'appeler sur le pré, selon D. Carpentier.

**VERDOIER** : Devenir verd ; *vi-rescere*.

**VERDON** : Oiseau qui couve les œufs de coucou ; en Saintonge le *verdon* est un très-petit poisson, que l'on nomme ailleurs *vairon*.

**VERDUN**, *verduns* : Sabre, épée, sorte d'arme tranchante ; Borel et Ménage disent qu'on lui donna ce nom de la ville de Verdun, où on les fabriquoit, comme les bayonnettes, de la ville de Bayonne ; les pistolets, de la ville de Pistoie ; le parchemin, de Pergame, &c. Quelques-uns, dit le Duchat, prennent le *verdun* pour une sorte d'épée courte, et large à-peu-près comme un coutelas ; tel est Oudin, qui, dans son Dictionnaire François et Italien, explique ce mot par *coltellaccio da cacciatore* ; Robert Etienne et Nicot prennent le *verdun* pour l'ancienne *lingula*, sorte d'étroite et longue épée, dont parle Aulu-Gelle, liv. 10, chap. 25. Le Duchat dit que le mot *verdun* vient de *veru*, que cette épée étoit longue, étroite et à quatre arêtes, comme une broche à rôtir la viande, et qu'on voit encore de ces épées aplaties par le bout, en forme d'espatule. Le Duchat semble avoir raison de fronder et rejeter les opinions d'Oudin, Robert Etienne et Nicot, mais il n'a pas entendu le passage de Rabelais ; d'ailleurs il est permis de douter s'il y a eu des épées faites comme celle qu'il décrit, et dans ce cas, sa dernière observation seroit bien contraire à sa première.

Allons-nous battre, gaillard, et bien à point frotter nostre lard ; advise que mon

*verdun* ne soit point plus long que ton es-pade. *Rabelais, liv. 3, chap. 40.*

Car chascun jour au camp souz leur enseigne  
Font exercice, et l'un et l'autre enseigne  
A tenir ordre, et manier la pique,  
On le *verdun*, sans prendre noise ou pique.  
*Marot, Epistre du Camp d'Atigny.*

**VERÉ**, *verée* : Grand, grande.

**VEREC** : Tout ce que la mer pousse sur le rivage.

**VERECOND**, *verecundus* : Timide, honteux, qui a de la pudeur ; *verecundus*.

**VERECONDER** : Couvrir de honte, déshonorer.

**VERECQ**. Voyez **VEREC**.

**VEREGLAZ** : Verglas ; d'où *vereglacier*, faire du verglas.

**VERESCIES**, *veseies* : Vessie, tumeurs, boutons, pustules ; *vesica*.

Et cil porterent cendre de chemineie et esteurent devant Pharaon, et Moyses le esparplist el ciel : et fait sont plaies de *verescies* brieilli sauns es homes et es juments.

*Bible, Exode, chap. 9, vers. 10.*

*Tuleruntque cinerem de camino, et steterunt coram Pharaone, et sparsit illum Moyses in cælum : factaque sunt ulcera vesicarum turgentium in hominibus et jumentis.*

**VERET**, *vark, verék* : Droit que le Roi prélève sur les choses naufragées, et que le vent rejette sur le rivage.

**VERG**, *viérg* : Magistrat, prévôt, maire de ville au pays d'Autun.

**VERGADON** : Bouffant.

**VERGAGE** : Droit de jaugeage.

**VERCAT** : Sorte de filet pour la pêche.

**VERGE**, *vergele* : Petite baguette ; de *virga*, et non de *virgo* ; d'où le mot verger, où l'on cueille des *verges* ; bague, anneau qu'on met au doigt, et que donne l'époux à sa femme le jour de ses nocces ; cet usage vient de ce qu'anciennement l'époux tenoit à la main un rameau ou branche d'arbre, ou de fleurs, tel qu'on le voit encore dans les tableaux qui

représentent le mariage de la Sainte Vierge et de Saint Joseph.

**VERGE** : Certaine étendue autour du lieu qu'habite le Roy ; charge ou office de sergent. *Verge pelée*, bâton dont on a ôté l'écorce, attribut des femmes débauchées ; *huissier à verge*, bedeau d'église.

**VERGELE**, *vergeron* : Petite verge, petits brins de bois, petite baguette, petite houssine ; *virgultum*.

Si prenés une desepline  
Cascun matin d'une *vergele* ;  
Chi a, fet-il, pesme nouvele,  
Che ne porroie-jou souffrir,  
Ne ma char batre ne ferir.

*Le Dit du Barizel, vers 384.*

**VERGELÉ** (champ) : Oseraie, champ où croissent des petites verges.

**VERGELÉ** : Drap ou étoffe rayée par bandes, de couleurs différentes.

**VERGER**, *vergier* : Arpenter, mesurer à la verge ; et *huissier à verge*, bedeau d'église.

**VERGETTE** : Verge, mesure servant pour arpenter les terres.

**VERGEUR** : Jaugeur, mesureur ; arpenteur.

**VERGIÉ**, *vergier* : Verger ; de *virga*.

Dames sont un ciel de liasse,  
Un paradis de cortoisie,  
Un droit abisme de largesse,  
Un doux *vergier* de noble vie,  
Un manoir plain de mélodie.

*Le Chevalier aux Dames.*

**VERGIEL** : Glace, verglas.

Ne se puet affermer ne que sus ung *vergiel*,  
Qui tient son cuer en terre, et sa langue est où  
ciel :

N'est mie belle chose que li cuer gise en fiel,  
Quant la langue parole de douçour et de miel.

\* *Test. de Jehan de Meung, vers 1469.*

**VERGIER** : Jauger, mesurer avec une verge.

**VERGIER**, si ce n'est pas une faute, pour *verserot*, dit D. Carpentier ; *vergier* pourroit signifier, la saison du premier labour des terres.

**VERGINE** : Vierge ; *virgina* ; ce mot s'est dit aussi pour *verge*, mesure de terre.

**VERGISANT** : Vieux bois, sorte de bâton.

**VERGLACIS** : Verglas.

**VERGNE**, *verne* : Aulne, sorte d'arbre qui croît sur les bords des ruisseaux, des rivières et dans les lieux marécageux ; son bois est rouge sous l'écorce, et sert, en plusieurs endroits, à faire des sabots. Voyez la citation de JADAU.

**VERGNE** : Aune, mesure pour les étoffes.

**VERGNER** : Soutenir les bords d'une rivière ou d'un fossé avec des pieux, des branches, y planter des arbres pour empêcher l'éboulement des terres.

**VERGNIE** : Jatte, écuelle de bois.

**VERGOBRET** : Souverain magistrat, à Autun, qui avoit puissance de vie et de mort, et qui s'éliisoit tous les ans. *Vergobretum appellant Hedni qui creatur annuus, et vitæ necisque in suos habet potestatem. J. Cæs. de Bel. Gall., lib. 1.*

**VERGOONE**, *vergoigne*, *vergoingne*, *vergonde*, *vergonge* : Honte, pudeur, retenue, égard ; *verecundia*.

Chis sert à Dieu, chis sert au monde,  
Et chil s'ordoie, et chil s'esmonde,  
Chis aime pais, chil aime noise,  
Chis est cois et plain de *vergonde*,  
Chil tempeste come mer parfonde  
Qui nus fors Dame-Diex n'acoise.

*Roman de Charité, strophe 3.*

Quar il entent et voit très-bien  
Que s'il le tienent à delivre,  
A deshonor le feront vivre,  
A grant *vergoingne* et à grant honte.

*Fabel d'Aloul, vers 630.*

**VERGOGNEUX**, *vergoignos*, *vergondeus*, *vergondeux* : Honteux, qui a de la pudeur, qui manque de hardiesse ; *verecundus*. *Vergoignos en*

**son vis :** Qui a la pudeur peinte sur son visage.

Et ladite mère dolente et *vergondeuse* de tele mort de son fuz, atendi encore, ne ne le volt pas faire ensevelir, ainçois le volt garder jusques à lendemain.

*Miracles de S. Louis, chap. 19.*

Onies qui fu grant Evesque de Jerusalem, home bon e honeste, e *vergoignos en son vis*, e de costomes honestes, e de bel parlement.

*II<sup>e</sup> Livre des Machabées, chap. 15, vers. 12.*

*Oniam qui fuerat summus sacerdos, virum bonum et benignum, verecundum visu, modestum moribus, et eloquio decorum.*

**VERGOIGNER.** Voyez **VERGONDER**.

**VERGOINGNOIS :** Canton du comté de Blois.

**VERGOLAY :** Nom d'une fête qui, pent-être, se célébroit au printemps.

**VERGONDER, vergoigner, vergoigner :** Abuser, ravir l'honneur, déshonorer, couvrir de honte et d'infamie.

**VERGONDER, vergoigner, vergoigner :** Avoir honte, avoir de la pudeur.

**VERGUE, pour verge :** Certaine mesure de terre ; et aune, mesure pour les étoffes.

**VERGUE :** En Périgord ce mot signifie, verger, jardin.

**VERGUIGNE, vergoigne :** Pudeur, honte ; *verecundia*.

Respundi la Pulcele, nu faire, bel frere, nu faire tel sotie encuntre lei, e encuntre raisun, kar ne purreie pas suffrir tel *verguigne*, e tu serreies tennz par fol en Israël.

*II<sup>e</sup> Livre des Rois, chap. 13.*

**VERIAL :** Ouverture, fenêtre, soupirail fermé d'un châssis.

**VERIE :** Certain office de cuisine, peut-être celui de la nettoyer et de la laver ; en ce cas il faudroit lire la *laverie*.

**VERIÉ :** De diverses couleurs, varié, émaillé ; *varius*.

**VERIEL :** Pâturage, pré, lieu abondant en herbes.

**VERIERE :** Vitre ; ce mot est encore

usité en Picardie dans cette acception. Voyez **VERRIERE**.

**VÉRIN :** Venin, poison.

**VERINEUX :** Venimeux, vénéneux.

**VERISIER :** Vitrer, garnir de verres.

**VERITAUBLEMENT :** Véritablement, vraiment, parfaitement. *V. ROMAN.*

**VERITABLES, lisez veritables :** Véritable.

**VERITEIT :** Vérité, franchise, bonne-foi ; *veritas*.

**VERITEZ, verité :** Témoins oculaires ; dépositions de témoins, enquête juridique, plaid, assise.

**VERITIEX :** Véritable, sincère.

Por ce fu Socrates itieux,  
Qui fu mes amis *veritiex*,  
Le Diex d'Amors onc ne cremut,  
Ne por fortune ne se mut.

*\* Roman de la Rose, vers 7023.*

**VERLENC :** Le breland, jeu de hasard qui se joue avec des dés.

**VERLET.** Voyez **VARLET** et **VALET**.

**VERMAIL, vermaulx, vermaus, vermaux, vermeaus, vermelle :** Vermeil, rouge, de couleur rouge ; de *vermiculus*, graine d'écarlate. *Praz vermeaux :* Prairies remplies de fleurs rouges.

Une blance Dame c'on voit  
*Vermelle* con rose en esté.

*Un Dit d'Amours, par Nevelos Amions, v. 119.*

Puis les lui oste, et puis ressoie  
Com li siet bien robe de soie ;  
Cendans, molequins Arrabis,  
Indes, *vermaus*, jaunes et bis.

*\* Roman de la Rose, vers 21449.*

**VERME, vermez, vermis :** Ver de terre.

**VERMEILLER :** Chercher des vers en terre.

**VERMENSIER :** Piquer de vers.

Ce n'est puis huy, ne puis hier,  
Que croiz est et fu vertueuse ;  
Nulz vers ne la puet pertuisier,  
Ne son vernis *vermenuisier*,  
Car elle est de tous vers tueuse.

*\* Codicile de Jehan de Meung, vers 632.*

**VERMILLAGE**, *vermullage* : Peut-être le droit qu'on paie pour que les cochons puissent fouiller dans une forêt.

**VERMINE** : Ver, insecte.

**VERMINEUX**. Voyez **VERMINOUX**.

**VERMINIERE** : Race de *vermine*, de vers, d'insectes.

**VERMINOUX** : Véreux, plein de vers.

**VERNAL** : Gouvernail.

Quar quant en lur mort forsenoient li fluet sorlevoit par les grandeces des vens, li *vernal* furent perdut de la neif, li arbres fu jus trenciez, li voiles geteit es undes, et toz li vaisseoz de neif quaiissiez de grans fluez fut depeciez de tote sa jointure.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 36.*

*Nam cum in eorum morte ventorum nimietatibus elevati fluctus sævirent, ex navi clavis perdit, arbor abscissa est, vela in undis projecta, totumque vas navis quassatum nimis fluctibus, ab omni fuerat sua compage dissolutum.*

**VERNE** : Sorte de bois d'aulne propre à faire des sabots. Voyez **JADAU** et **VERGNE**.

**VERNÉ** : Orné, paré, brillant, garni; de *vernare*.

**VERNICH**, *Varnik*, *Vernik* : Ville et comté de Warwick en Angleterre.

Le deuxieme jour de la seconde sepmaine vint en très-bel estat le Comte de *Vernich*, qui aussi fist metre sa banniere qui estoit de guelles à une faisse d'or à croisettes, et crioit Saint Georges *Varnik*.

*Roman du Petit Jehan de Saintré.*

**VERNIR** : Se disoit des femmes qui mettent du rouge.

**VERNOT** : Filet ou instrument pour la pêche.

**VEROIE**, *veroye* : Vraie, véritable; *vera*.

**VEROLAGE**, *verolie* (droit de) : Le droit de moulin banal.

**VERON**. Voyez **VAIR**.

**VERONE**, *Veronne* : Véronique, nom propre de femme; c'étoit aussi un linge dont Sainte Véronique essuya le visage de J. C., lorsqu'il por-

toit la croix sur le calvaire, et sur lequel sa face resta empreinte. — L'auteur de la tragédie de la Vengeance de J. C., dit que l'Empereur Vespasien étant malade, et desirant avoir la *verone*, Sainte Véronique la lui apporta, et Vespasien fut guéri.

Gabriel, alez justement

Là bas à *Verone* ma mie;

Sitost que sera endormie,

Faites-luy conoistre que ma face

Vespasien demande en grâce.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**VERPIL**, *voupille* : Renard; *verpillio*, de *vulpes*. Voyez **WERPILLE**.

**VERPIR** : Déguerpir, abandonner. Voyez **WERPIR**.

**VERRAUT**, *verrat*, *vers* : Cochon entier, le mâle de la truie; *verres*.

**VERRE** : La toison des brebis, fourrure; *vellus*.

**VERRI** : Chanci, pourri, moisi.

**VERRICT** : Vitré, garni de vitres, qui est fermé de verres dormans.

**VERRIER** : Changer, varier, tergiverser; *variare*, *vertere*.

**VERRIERE**, *veriere* : Vitre, fenêtre, vitrage de maison ou d'église; de *vitreum*.

Quant léans furent entrées, par la clarté d'une *verriere* qui léans estoit, veirent le sanc courir parmi la chambre.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Demain que sol veult le jour dominer,

Vien Boissonné, Villas, et la Perriere :

Je vous convie avec moy à disner,

Ne rejettez ma semonce en arriere :

Car en disnant, Phebus par la *verriere*,

Sans la briser viendra voir ses supposts

Et donnera faveur à noz propos,

En les faisant dedans noz bouches naistre;

Fy du repas, qui en paix, et repos

Ne sait l'esprit avec le corps repaistre.

*Marot, Epigramme à trois Poètes*  
qu'il convie à disner.

**VERRIR** : Croupir, pourrir.

**VERROI**, *verroy* : Vrai; *verus*.

**VERROILH** : Nom qu'on donnoit, dans quelques églises, aux offrandes qu'on y présentait.

## V E R

**VERRONE.** Voyez **VERONE.**

**VERROUL**, *verroullée* : Arme au bout de laquelle on mettoit une virole, pour empêcher qu'on ne se blessât; pieu, pique.

**VERRAUZIL** : Sorte de filet pour la pêche.

**VERS** : Changeant, de différentes couleurs; *varius*. *Iex vers* : Yeux, non pas verts (*virides*), mais piqués de petites taches, comme ceux des faucons. Voyez **VAIR**.

..... Franchise  
Qui ne fu ne brune, ne bise,  
Ains fu como la neige blanche,  
Cortoise estoit, joieuse et franche;  
Le nez avoit long et tretis,  
*Iex vers rians, sorcils fetis.*

*Roman de la Rose.*

**VERS** : A l'égard, à l'envers. Voyez **VERRAUT**.

**VERS** : Fortune, situation, face d'une affaire.

Lors s'est Dangier en piez dreciez;  
Semblant fet d'estre corrociez;  
En sa mein a un baston pris,  
Et va cerchant par le porpris  
S'il trovera pertuis, ne trace,  
Ne sentier qu'à estouper face;  
Des ore est molt changié li vers.

\* *Roman de la Rose*, vers 3771.

Que vos diroie? en tele guise,  
Com il me plest, je me desguise:  
Molt sunt en moi muez li vers,  
Molt sunt li fez aux diz divers.

\* *Même Roman*, vers 11481.

**VERSAINE**, *versainne* : Terre qui se repose après avoir donné deux récoltes, terre préparée pour la semaille; dans l'Anjou ce sont des sillons de terre; il y a des terres à longues *versaines* et à courtes *versaines*. Dans un contrat de vente passé en 1690, il y est dit : Esturneaux vend cinq sillons de terre à longue *versaine*, et neuf de courte *versaine*; de *vertère*.

**VERSANE** : Certaine mesure.

II.

## V E R

705

**VERSEFIERRE**, *versefierres*, *versefieur*, *versifieur* : Poète, versificateur.

Uns *Versefierres* jadis estoit,  
Qui bons vers, et bons dis fesoit,  
C'un bons vers faire se pena,  
Et à un Roi les presenta.  
Li Roi les oi bonement,  
Quar fait li furent à talent (à son gré).  
Puis dist au *Versefieur*  
Moult bonement, et par doceur :  
Demande ce que tu vorras,  
Et ge te di que tu l'auras.  
Et li Clers donc li respondi,  
Beax Sire Rois, vostre merci.

*Fabl. d'un Versefierres et d'un Boçu*, vers 1.

**VERSEILLER**, *verseller* : Chanter alternativement par versets ou couplets, réciter des psaumes.

**VERSER** : Employer, dépenser; de *vertère*.

**VERSERET**, *verserot* : La saison du premier labour des terres; de *vertère*.

**VERSOYER**, *verser* : Mélanger, changer, remuer, renverser, mettre pêle-mêle; de *vertère*. Voyez la citation de **BILINGUES**.

**VERSSANE** : Certaine mesure.

**VERSURE** : Voûte de maison.

**VERT** : Feuille ou branche verte.

**VERTAIL** : Terme de tonnelier ou de charron. Voyez **VERTUEL**.

**VERTANT** : Changeant, tournant; *vertens*.

**VERTAU** : Bondon de tonneau.

**VERTAY**, *vertail*, *vertel* : Espèce de bouton qu'on met au bas d'un fuseau pour le faire tourner plus facilement; peson.

**VERTEMOULU**, *vertemoulte* : Certain droit usité en Normandie qui se payoit au seigneur par ses sujets, en gerbes de bled ou autres grains, pour s'exempter d'aller moudre à son moulin banal.

**VERTER**, *vertier*, *vertir* : Tourner, changer; *vertère*.

**VERTEVELLE** : Loquet ou marteau d'une porte.

Y Y

**VERTEZ**, *verté*, *vertée* : Vérité, réalité, droiture, franchise; *veritas*.

D'une des vielles, c'est *vertes*,  
Devroit estre toz encombrez;  
Ces trois vielles nos destruiront,  
Et li cloistrier que deveniront?

*Bible Guiot*, vers 1162.

Sor les Romains voldrai parler,  
Jà de ce ne me quier celer;  
Sor les plus hanz commencerai  
Et des autres *verté* dirai.  
De cui? par foy, des Arcevesques.

*Même Bible Guiot*, vers 558.

**VERTI** : Tourné, changé, mis, traduit d'une langue en une autre.

**VERTILLON**, *vertilon* : Anneau qui est sous un peson, et au milieu du fléau d'une balance; *verticulum*. Dans la Champagne le *vertillon* est un morceau de grès de forme ronde et percé dans le milieu, que les fileuses attachent à leurs fuseaux pour en augmenter le poids, et le mieux faire tourner.

**VERTIR** : Tourner, changer, retourner, traduire d'une langue en une autre; *vertere*.

**VERT-MAY** : Branches de verdure dont on paroît les rues dans les jours de processions.

**VERTOIL** : Le loquet d'une porte.

**VERTON** (S. Martin de) : La Saint Martin d'hiver.

**VERTOQUER** : Mettre un tonneau en état de servir.

**VERTUEL** : Bondon de tonneau, couvercle, sommet, extrémité.

Mès au Prestre que ele puisse,  
Ne s'en plaindra mès de semaine,  
Qui où tonel est à grant paine,  
Qu'il en fet le *vertuel* voler.

*Fabliau de Constant du Hamel*, vers 756.

**VERTUEUX** : Fort, robuste, vigoureux.

**VERTUGALLE**, *vertugadin*, *vertugale* : Cerceau qu'on mettoit par-dessous les robes pour les faire bouffer; espèce de jupon de femme; panier au bas duquel étoit un cercle.

**VERTUGOI**, *vertuguieu* : Sorte de juremens qui répondent à vertu de Dieu.

**VERTUIT**, *vertuosité* : Sagesse, vertu, qualité; *virtus*.

L'orison suelt encombrer li anemins de tant plus voisoutement, de tant plus cum ele est de plus grant *vertuit*, s'om la fait si cum on doit. *Sermons de S. Bernard*, fol. 120, 1<sup>o</sup>.

**VERUQUE** : Aulne, saule, arbres qui croissent sur les bords des rivières et dans les terrains marécageux.

**VERURE** : Poireau qui vient sur le corps, et principalement aux mains, au visage, verrue; *verruca*.

**VERVE**, *vervée* : Caprice, fantaisie.

Mès fauz amans content lor *verve*,  
Si com ils veulent, sans paor,  
Qu'il sunt trop fort losengeor.

*\* Roman de la Rose*, vers 2420.

**VERVELLE** : Large anneau qu'on passoit au pied d'un faucon pour le retenir, et sur lequel étoient gravés l'écusson et les armes du seigneur à qui appartenoit le faucon; collier de chien; anneaux qui tiennent les verroux des portes; entraves pour les chevaux lorsqu'on les met pâturer ou qu'on les ferre.

Et d'iceulx (oiseaux) les uns porter ject aux jambes bien beaulx et precieus, avec inscription aux *vervelles*, par laquelle qui mal y pensera, est condamné d'estre soubdain tout conchié. *Rabelais*, liv. 5, ch. 5.

**VERVEUL**, *verveux*, *verzeul* : Espèce de filet pour pêcher; *everriculum*. Voyez **VERNOT**.

**VERVIGNOLER** : Caresser une fille.

**VERVOLES**, *verboles* : Anneaux qui tiennent les verroux des portes.

**VÉS**, *vez* : Voyez.

**VESARDE** : Peur, frayeur, épouvante.

**VESCHE** : Évêque; *episcopus*.

Vint s'en al tabernacle, trovad le *Vesche* Hely al entrée, ki assis i ert, qu'il as alanz cas venanz parole de salu mustrad.

*Premier Livre des Rois*, chap. 1.

**VESCHI**, *veschie, vesquie, vesquis, vesquist* : Vécut; vixit; avoit vécu; vixerat.

Li Songretain la matinée  
Sa vision a revelée  
A Dant Abbé et au convent,  
Qui en mercioient moult souvent  
Nostre Dame Sainte Marie;  
Freres Hubers ne *veschi* mie  
Gramment (beaucoup) puis que ce li avint,  
Prochainement à sa fin vint.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 19.*

**VESCHI** : Voici, voilà; ecce.

**VESCHISSONS** : Vivrions.

Cil qui ne croit en l'escripture,  
De Dieu, ne de ses Sains n'a cure;  
Je di pour ce qu'aucuns ne croient  
Se peu non, rieurs, sa il ne croient,  
Voirs est se ne fussent li livres,  
Nos *veschissons* à loy de bestes.

*Miracle de la béneote Dent.*

**VEBILLAIRE**, pour *vexillaire* :  
Porte-étendard, porte-enseigne.

**VESI**, *vesie* : Stérile, qui ne produit pas.

**VESTIN**, *vesine* : Voisin, voisine;  
*vicinus, vicina*.

**VESINETÉ** : Voisinage; *vicinitas*.

**VESIST** : Vit, *videret*; eut vu,  
*vidisset*.

Adairiens forent amoneies les bestes à  
Adam, por ceu qu'il *vesist* coment il les spe-  
leroit. *Sermons de S. Bernard, fol. 110.*

*Denique adducta sunt animalia ad Adam,  
ut videret quid vocaret ea.*

**VESKE** : Evêque, prélat du second  
ordre dans l'église; *episcopus*; du  
Grec *ἐπίσκοπος*.

Mais quant astoit venus li jors de la feste  
Pascale, el silence de la tarde nuit, li peres  
senz fege envoiat à lui Arien lo *Veske*, par  
ke il de sa main prenderoit la communion de  
la escomengie consecration, et par ice deserv-  
vist repairier à la grâce del pere; mais li beirs  
ententius à Dieu, il laidanja Arrien lo *Veske*  
venant alsì come il diut, et par dignes cho-  
semens botat de soi la senz fegerie de celui.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 31.*

*Superveniente autem Paschalis festivitatis  
die, intempestæ noctis silentio ad eum per-  
fidus pater Arianum Episcopum misit, ut ex  
ejus manu sacrilegæ consecrationis commu-*

*nionem perciperet, atque per hoc ad patris  
gratiam redire mereretur; sed vir Deo dedi-  
tus, Ariano Episcopo venienti exprobravit ut  
debut, ejusque à se perfidiam dignis incre-  
pationibus repulit.*

**VESKIVET** : Vivoit; *vivebat*.

Car il mainte gente convertit à Dieu par  
l'office de predication za-en-ayer quant il en-  
cor estoit en char, et s'il donkes ne *veskivet*  
jai mies selon la char.

*Sermons de S. Bernard, fol. 96.*

*Et multos quidem olim in carne adhuc,  
sed non jam secundum carnem ambulans,  
prædicationis officio convertit ad Deum, nunc  
quoque in ipso feliciter vivens et apud ipsum.*

**VESUCH**, *besog* : Houe, serpe, pio-  
che, binette, bêche.

**VESPE**, *wespe* : Guêpe, sorte de  
fausse mouche à miel; *vespa*.

**VESPERISER**, *vesprer* : Se faire tard,  
faire nuit; *advesperascere*; et non  
pas mépriser, comme le dit Borel.

**VESPIAIRE**, *vespice* : Défricheur,  
homme qui nettoie un champ, qui  
arrache les épines et les broussailles.

**VESPIER** : Nid de guêpes, guépier.

**VESPRE** : Soir, l'entrée de la nuit.

Au *vespre* quant je revendrai,  
Por Dieu merci le crierai;  
Je la ferai au soir haitie,  
Mès au matin ert courroucie.

*Fabliau du Vilain Mire, vers 65.*

**VESPRÉE**, *vespre* : Veillée, soirée,  
avant la nuit; le soir, six heures du  
soir, assemblée du soir. *U vespre*,  
*ou mein* et *bu midi*, c'est ainsi que  
sont rendus ces mots latins *vesperæ*  
*et manè* et *meridiè*, dans le Commen-  
taire sur le Sautier, fol. 111, Ps. 54,  
vers. 18. *Vespre bas*, *bas vespre* :  
Le temps après six heures du soir.

Et li Comain s'arrestèrent et li Blas et li  
Grieu que chaçoient, et hardierent à celle ba-  
taille as ars et as sajettes, et cil de la bataille  
se tindrent coi devers als, ensi furent tros-  
ques à *vespre bas*, et li Comain et li Blac se  
recomencierent à retraire. *Ville-Hardouin.*

Et si sachiez à esciant  
Qu'il i venoit la matinée,  
Et puis après à la *vesprée*.

*Li Lais de l'Oiselet, vers 76.*



**VESPRIN** : Du soir, qui se fait le soir; *vespertinus*.

Cil sacrefices serat sacrefices *vesprins*, mais cist est or matutinal.

*Sermons de S. Bernard, fol. 105.*

*Illud erit sacrificium vespertinum, istud est matutinum.*

**VESQUE, veskes, vesques** : Évêque. Voyez **VESKE**.

Lors se part li *Vesques* dou Prestre,  
Qui ne tient pas le fait à feste;  
Li Prestre ne s'esmaie mie,  
Qu'il set bien qu'il a bone amie,  
C'est sa borce qui ne li faut  
Por amende ne por deffaut.

*Fabliau du Testament de l'Asne, vers 117.*

**VESQUI** : Vécut; *vixit*.

Li filz *vesqui* moult bonement  
En loyalté, et nequedent,  
Ainsi que riens ne volt despendre,  
Ne volt onques sa maison vendre.

*Le Jugement de l'Uille, vers 7.*

**VESSEL**, au pluriel *vessiax*, *ves-siaux* : Vase, vaisseau; *vas, vasculum*. Voyez les citations de **GRAAL** (S.).

**VESSELET**, *vesselez* : Petit vase; *vasculum*.

**VESSELLEMENT**, *vessellemente* : Ustensiles, vaisselle pour le service de la table. Voyez **VAISSELLEMENT**.

D'or et d'argent, por ce qu'il ierent  
Traitable et precieuz, forgierent  
*Vessellementes* et monnoies,  
Fremax, auiax, noiax, corroies.

*\* Roman de la Rose, vers 9837.*

**VESSIAU** : Vaisseau, navire.

**VEST**, *veste, vesteure, vesture* : Investiture, mise en possession, prise de possession d'un héritage, qui se faisoit avec certaines formalités, comme, par exemple, la remise d'une branche d'arbre ou d'un fétu de paille entre les mains de l'acquéreur, ce qui marquoit le transport de la propriété; c'est de là qu'on a formé les termes de *devestir, revestir, investir, investiture*, &c. On appeloit *saisie de justice*, ce qu'on payoit au seigneur pour le droit d'investiture, lods et

ventes, et la cession que faisoit le propriétaire.

**VESTEMENT** : Ornement d'église.

**VESTES** : Lods et ventes, droit seigneurial.

**VESTEUR** : Celui qui a soin des vêtements, tailleur.

**VESTEURE**, *vesture* : Habit, tout ce qui sert à vêtir.

**VESTIAIRE** : Garde-robe, écrin, coffre-fort; vêtement, habit d'église.

**VESTIR** : Donner l'investiture, mettre en possession.

**VESTIR** : Vêtir, habiller, orner, décorer.

En esté se doit-on *vestir* de rembes froides, si comme de dras de lin qui sour tous *vestimens* est plus frois, et de dras de soie, si comme de sandaus, de saunis, d'estamines.

*Livre de Physique ou de Médecine pratique, chap. 15.*

**VESTISON**. Voyez l'article suivant.

**VESTITURE**, *vestment, vestiment, vestison, vestizon, vesture* : Habit, vêtement, investiture; *vestmentum*.

Bien-aurez est cil ki ces *vestimens* wardet por ceu qu'il nuz n'en aillet.

*Sermons de S. Bernard, fol. 297.*

Por-kai, apparailles-tu ta *vesture* par si grant cuise. *Serm. de S. Bernard, fol. 24.*

**VESTUE** : Saisine, possession.

**VESTURE** : Les fruits dont une terre cultivée est garnie.

**VESTURE** : Habit, tout ce qui sert à vêtir; ce qu'on paye au seigneur pour le droit d'investiture. *Mettre en vesture* : Donner l'investiture, mettre en possession.

Mais Samuel acceptablement el tabernacle servoit; e de *vesture* linge fud aturnez, cume cil qui fud à Dieu livre.

*Premier Livre des Rois, chap. 2.*

**VESTUS-VELUÉ** : Qui est vêtu ou couvert de velours.

**VESUE**, lisez *vesve* : Veuve; *vidua*.

**VESVAIGR** : Droit que le mari a, en Normandie, et qui consiste à jouir des biens de la femme décédée, quand



il en a eu un enfant né vif, quoiqu'il soit mort depuis.

**VERVÉ** : La jouissance du droit de *vesvaige*.

**VERVET** : Veuvage, viduité.

**VET** : Va; *vadit*.

Se Diex m'aïst, si ont-il fet,  
Ge ne sai or coment il *vet*.

\* *Roman de la Rose*, vers 4067.

**VET**, *vete*, *vetée*, *vetie* : Bois en litige, en défens ou en défais; *sylva vetita*, *prohibita*.

**VERTE** : Sorte d'arme.

**VERTE** : Sentinelle, celui qui fait le guet. *Voyez* **GAIT**.

**VERTER** : Défendre, prohiber; *vetare*.

**VERTOINE** : Bétoine, sorte de plante à fleur en gueule; *betonica*.

Remede por la dolor de chief. Ruez si le peil de la teste, puis si prenez de *vetoine* plein pot, si quassiez o le vin, et puis si en oingnez la teste o le jus austresi chaut come il porra souffrir, et si li metez l'emplastre sur le chief et une coiffe linge dessus, et si lessiez estre treis jors.

*Mss. de M. D., coté M., n° 9, fol. 117, R°.*

**VERTUBILLER**, *vetuieller* : Ravitailler, fournir de vivres.

**VEU**, *veud*, au féminin *veude* : Vide; *vacuus*.

**VEU** : Vœu, desir; *votum*.

Grans Gentizhomes plus de vint  
L'avoient à fame requise;  
Mais ne voloit en nule guise  
Avoir ordre de mariage,  
Ainz ot fait de son pucelage  
*Veü* à Deu et à Notre-Dame.

*Fabliau de freire Denise*, vers 22.

**VEU**, *væu*, *vout* : Figure de cire qui représentoit celui qu'on desiroit blesser ou tuer en la piquant; de *vultus*.

**VEU**, lisez *veü* : Vu, attendu; *visum*.  
*Veü ke* : Attendu que.

**VEUDE** : Vide; *vacuus*.

Ne valt niant li conversions del cors s'ille sole est. *Forme* est voirement de la conversion, ne mies li veriteiz portanz la semblance de pitiet tote *veude* de vertu.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 115.

*Corporis namque conversio si sola fuerit, nulla erit. Forma siquidem conversionis est ista: non veritas, vacuum virtute gerens speciem pietatis.*

**VEUDER**, *veudier*, *veudir* : Vider, sortir, quitter, fuir d'un lieu; et se divertir, se réjouir, suivant D. Carpentier.

**VEUE** : Jugement, examen, enquête, descente sur les lieux qui font l'objet d'un procès.

**VEUGLAIRE** : Arme à feu, machine de guerre.

**VEUGLE**, *vogle* : Aveugle, privé de la vue; *avulsus à lumine*.

Si ceo eit esté *veugles* ou debrisée ou eiant sursanure, si blessure, ou escrache, ou porrut: vous ne les offrez point à Nostre Seignor, ne vous ne arderez point ces choses sur le altier Nostre Seignor.

*Bible, Lévitique, chap. 22, vers. 22.*

*Si cæcum fuerit, si fractum, si cicatricem habens, si papulas, aut scabiem, aut impetiginem: non offeretis ea Domino, nec adolebitis ex eis super altare Domini.*

**VEUIL** : Vouloir, volonté; *voluntas*.

**VEUILLE** : Ruelle, sentier, petit chemin, dans D. Carpentier; il devoit lire *venille*. *Voyez* **VENELLE**.

**VEUILLENS** : Veuillons.

**VEUL** : Je veux; *volo*.

Tantost can le paele bout,  
Li vilains molt s'en esgohele,  
Dist c'on li drece s'escuele  
En la parfonde à sent mengier,  
Car ne le *veul* ore coingier  
Ke souvent i ai foi trouvée.

*Fabliau du Vilain de Farbu*, vers 82.

**VEULE**, *veulz* : Paresseux, lâche, mou, débile; *vacuus*.

Mais tant iert plains de vaine gloire,  
Tant iert fiers, cointes et *veules*,  
Qu'il sembloit bien qu'en ses esteules  
Fust trové tout le pais.

*Gautier de Coinsi*, liv. 1, chap. 19.

Il ait reamplis et saolés de tous biens, les faimilloux, et les riches ait laixié tous *veules* et vains.

*Le Cantique Magnificat.*

*Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.*

**VRULTEJE** : Je veux, veux-je.

**VRUVETÉ**, *veufveté*, *vevée*, *vevelé*, *veveteit* : Veuvage, viduité; les droits d'une veuve; *viduitas*.

Et Saint Symons regarde à destre,  
Unes Dames vit si polies,  
Si mignotes et si jolies,  
Et si plaines de grant biauté,  
Que jamais n'aroient conté  
Trestoutes les langues qui sont,  
La grant biauté que eles ont,  
Et furent toutes d'un conroi;  
Ce sont celes, si com je croi,  
Qui garderent leur *veveté*  
Por Dieu le Roy de majesté.

*Fabliau de la Court de Paradis, vers 202.*

**VEVE** : Privée, dénuée; *vidua*.

Quiez fu li jones Cuens Henris,  
Se outre mer fust encore vis?  
Quiez fu li granz Cuens de Genevo,  
Sa terre est molt de Seignor *veve*.

*Bible Guiot, vers 350.*

**VEVER**, *veveie*, *veveis*, *vevez* :  
Veuf, veuve, privé de la lumière et  
de telle chose que ce soit; *viduus*.

Car combatoient entre soy la humiliteiz de  
conversation et la pieteiz de la mere, cre-  
mors par ke il presumeroit les choses nient  
useies, dolors que il ne soccroit à la feme  
*veveie*. *Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 2.*

*Ibi quippe pugnabant inter se humilitas  
conversationis ac pietas matris, timor ne inu-  
sitata præsumeret, dolor ne orbatæ mulieri  
non subveniret.*

**VEVER**, *veveir* : Rendre veuf, pri-  
ver de telle chose que ce soit; de-  
venir veuf; *viduare*.

Quar je cuide cest hom ki fu *vevez* quant  
il donat alai com la hospitaliteit, nient avoir  
deliticeit del œuvre de pieteit, mais de la de-  
traction del Eveske.

*Mêmes Dialogues, liv. 1, chap. 10.*

*Ego namque hunc virum qui dum quasi  
hospitalitatem exhiberet orbatu est, non pie-  
tatis opere delectatum æstimo, sed Episcopi  
derogatione.*

**VEVETÉ** : Veuvage; *viduitas*. Voy.  
**VEUVETÉ**.

**VEX**, *viex* : Vieux, âgé, ancien;  
*vetus*.

**VEXELLEMENT**. *V. VESSELLEMENT.*

**VEXILLAIRE** : Porte - étendard,  
porte-enseigne;  *vexillarius*.

**VEXIN**, *voixin* : Voisin. *V. VESIN.*

**VEY** : Gué, passage de rivière;  
*vadum*.

**VEY**, *vy* : Vis; *video*.

Incontinent que je te *vey* venne,  
Tu me semblas le cler soleil des cieux  
Qui sa lumière ha long temps retenu.  
*Marot, Epigramme à Anne, qu'il regrette.*

**VEZ** : Gain, profit, utilité.

**VEZ** : Voyez; *vide*. *Vesje*, vois-je;  
*vezci*, *vescy*, *vestà*, voici, voilà; *ecce*;  
*vez me cy*, *vez moi ci*, *vez me chi*, me  
voici; *vez le là*, *vez le ci*, le voilà,  
le voici, voyez-le ici; *vez le là*, voyez-  
les là, les voilà.

Helas! *vescy* pitié trop dure,  
Puisque la peine est éternelle,  
Et que sans finer elle dure  
Sans estaindre rude et cruelle :  
Toutesfois la manière est telle,  
Qu'on ne tient huy conte des morts,  
Quant les âmes sont hors des corps.  
*La Dance aux Aveugles.*

Il me fu avis qu'il torna  
Ci environ : Ha *vez le ci*.  
*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

Bons Rois, fait-il, vous me mandastes,  
Lettres sans salu m'envoïastes,  
Biax Sire Rois, à quelque tort  
Je sui venu à vostre Cort :  
*Vez me ci* tot en ta bonté  
De faire votre volenté.

*Roman de Dolopatos.*

Porquoi m'avez-vous or gabée,  
Dist celé, Sire sola vilains ?  
Jà est ci revenuz li nains,  
Ainz en l'ene ne le getastes  
Ensemble o vous le ramenastes  
*Vez le là*, se ne m'en creez.

*Fabliau des trois Boçus, vers 170.*

**VEZEZ** : Le dieu des jardins, Priape.  
**VEZIE**, *vezieus*, *vezious* : Fin, rusé,  
subtil, adroit, dissimulé; *versutus*.

L'en sient dire, et voirs est, ce cuit,  
Encontre *vezié* recuit.

*Roman de la Rose, vers 7541.*

Li filosofes bien le croit,  
Que gaires *vezieus* n'estoit;  
Ne tel home ne sembloit mie  
Qui fêist tele tricherie.

*Le Jugement de l'Uille, vers 93.*

**VEZIER** : Tromper, subtiliser.

**VIABLE** : Qui promet une longue vie, qui est bien constitué.

**VIAGE** : Le cours de la vie; *vita*.  
▲ *viage*, à vie; *ad vitam*.

**VIAGE** : Rente ou pension viagère, revenu annuel d'une terre.

**VIAGER** : Usufruitier.

**VIAGEREMENT** : Pendant la vie.

**VIAGERESSE** : Usufruitière, celle qui jouit d'une rente ou d'une pension viagère.

**VIAGIER** : Qui doit durer pendant la vie, usufruitier.

**VIAIGE** (pension) : Pension viagère.

**VIAIRE** : Face, visage; de *visus*.

Ex-vos venu Nostre Signor,  
Appareillié de joie faire,  
En haut a drecié son *viaire*,  
Voit et esgard sa maisnie  
De joie faire appareillie.

*Fabliau de la Court de Paradis, vers 420.*

Amours, ki en maint boin cuer mains,  
Et qui maint bel *viaire* as tains,  
Je te pri merci et requier  
Que tu m'ocies à tes mains.

*Un Dit d'Amours, par Nevelos Amions, vers 61.*

Quant tot l'ot fet à son commant,  
Par le *viaire* li espant  
Et par le face qui est painte,  
Une color qui pas n'est sainte.

*Fabliau de Narcisus, vers 98.*

Alsi come il toz tans astoit de joious *viaire*  
et de corage les travailhans Lumbars saluat  
par liet *viaire*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 37.*

*Sicut jocundi erat et vultus et animi laborantesque Langobardos læto vultu salutavit.*

**VIAL**, *vials*, *viel*, *viels*, *vieltz*, *viès*,  
*viex* : Vieux, caduc; vieille; *vetus*;  
en Italien *vecchio*.

Unes *viès* piæ est afulées  
Qui trop longement ot portées.

*Fabliau, Ms. n° 7989.*

Avoi! qu'est mon cuer devenuz,  
Que je sui toz *viex* et chenuz,  
Lais, et pales, et noirs, et maigres,  
En filosofie plus aigres.

*Le Lay d'Aristote, vers 321.*

**VIANCE**, *vianche* : Mots qui se trouvent souvent dans la Coutume de Beauvoisis; mais l'éditeur a mal lu, il y a *niance*, *nianche*, qui, dans les Mss., signifient négation, action de nier. Voyez le chap. 30 de cette Coutume, page 156.

**VIANDE** : S'est dit également du pain et de toute espèce de nourriture.

**VIANDERIE** : Boucherie.

**VIANDIS** : Lieu où le cerf prend sa nourriture.

**VIANOIE** : Toison, peau de mouton garnie de sa laine.

**VIANT** : Voyageant, allant par les chemins, parcourant.

**VIARD** : Garde d'une ville, d'un château.

**VIATEUR**, *viatour* : Voyageur, passant; *viator*. Barbazan et plusieurs autres auteurs regrettent avec raison ce mot, qui n'auroit pas dû être retranché de notre langue; *viateur*, formé du latin *viator*, est bien meilleur que le mot voyageur, composé de *via* et d'*actor*; car, dit le même Barbazan, voyager, c'est *viam agere*.

O *viateur*, cy dessous git Longueil:  
A quoy tient-il que ne mènes long dueil,  
Quand tu entens sa vie consommée?

*Marot, Cimetière de Longueil, homme docte.*

O *viateur*, pour t'abreger le compte,  
Cy gist un rien, là où tout triompha.

*Marot, Cimetière de Madame de Chateaubriant.*

**VIAUS**, *viaul* : Chemin, sentier, route, vallée, voyage.

Mais s'il avoit auques à perdre,  
G'iroie tost pour lui aerdre,  
Car autrement a'iroie mie;  
Si ferez *viaus* par compaignie.  
Sire, font-il, i venrez-vous?

*Le Chevalier au Barizel, vers 117.*

**VIAUS**, *viaut* : Vieux, âgé; *vetus*.

**VIAUS** : Donc.

Se vilains robéors larrons  
Metez où ciel, font li deables  
Dont est la Dieu parole fable,  
Dites nos *vians*, par quel raison ?

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 30.*

**VIAUT**, *Viaud* : Nom propre d'homme, Vital; *Vitalis*.

**VIAUT** : Veut; *vult*.

Il faut que je fasse  
Un traitiet por c'on puist sçavoir  
Coment Prestre se puet avoir  
Qui confession *viaut* oïr.

*Roman de Confession.*

**VIAUTRE** : Celui qui reçoit le péage d'un chemin.

**VIAUTRE** : Sorte de chien de chasse, lévrier, et gros chien mâtin, suivant le *Dit du Descendement*, par Jehan de Condé ou 'Condeit.

**VIAUTRIER**, *viautrer* : Chasser avec des chiens; se vautrer.

**VIAIX** : Tu veux.

Or t'ai dit coment, n'en quel guise  
Amanz doit fere mon servise;  
Or le fei donques se tu *viaix*  
De la bele avoir tes aviaix.

\* *Roman de la Rose, vers 2593.*

**VIAZ** : Donc.

**VIBRE** : Castor ou bièvre, animal amphibie; *fiber*.

**VIBREER** : Éclater, percer, lancer, darder, ébranler, agiter; *vibrare*.

**VIBREUSE** (voix) : Voix aiguë, perçante, pénétrante.

**VICAIRE** : Substitut, intendant géant les affaires d'un autre, lieutenant, homme qui tient la place d'un autre, et qui le représente lorsqu'il en est besoin.

**VICAIRE** : Celui que les gens de mainmorte étoient obligés de fournir au seigneur suzerain du fief.

**VICAIRIE** (bail à) : Bail emphytéotique pour quatre-vingt-dix-neuf ans

ou moins. *Bannissement à vicairie* : Bannissement d'un coupable pour quatre-vingt-dix-neuf ans.

**VICAIRIE** : Chapelle, bénéfice ecclésiastique.

**VICARIAT** : Procuration.

**VICE** : Injure, calomnie.

**VICBAILLY**, *vicebaillif* : Lieutenant d'un bailli, celui qui fait en second les fonctions de bailli; *viceballivus*.

**VICENES**, *Vicennes* : Vincennes, château royal près Paris.

Por ce devroit estre estanchiées  
La vilonie c'om lor fait,  
Garson, et escuier forfait,  
Et teil qui ne valent deux ciennes  
Por ce le di, qu'à *Vicennes*  
Avint, n'a pas un an entier  
A Guillaume le Penetier.

*Fabliau de Charlot le Juif, qui chie  
en la pel dou lievre, vers 8.*

**VICENNAL** : Qui est de vingt années; *vicenalis*.

**VICES** : Fonction, emploi, charge qu'on exerce pour un autre.

**VICOENS** : Vicomte; *vicecomes*.

**VICONTAGE**, *vicontaige*, *viconté* : Sorte de droit dû aux vicomtes.

**VICONTIER** : Vicomte. *Justice vicontiere* : Moyenne justice. Anciennement les ducs étoient gouverneurs des villes métropoles, les vicomtes étoient gouverneurs et juges des villes particulières; les viguiers étoient, en Languedoc, ce que les vicomtes étoient en Normandie; les sénéchaux étoient, en certaines provinces, la même chose que les baillis en d'autres, et les sénéchaux ont succédé aux comtes.

**VICQUANT** : Vivant, plein de vie; *vivens*.

**VICQUER** : Vivre, être en vie; *vivere*.

**VICTAILLEMENT**, *vitaillement*, *vituailllement* : Entretien de bouche, dépense de table, provision.

## VID

**VICTOIRE** : Fête, réjouissance publique ; de *victoria*.

**VICTORIEN**, *victor* : Victorieux, vainqueur ; *victor*.

**VICTOIRE** : Vaincre, remporter une victoire.

**VICENS** : Vicomte ; *vicecomes*.

**VICENTE** : Vicomtesse.

**VIDAILLE**. Voyez **VENTAILLE**.

**VIDAME**, *vidomne* : Vice-seigneur, vicaire d'un seigneur, son préposé, grand vicaire d'un évêque, vicaire d'un curé ; substitut, lieutenant, intendant, fondé de procuration d'un seigneur pour gérer ses biens, pour assister pour lui aux grandes cérémonies, enfin pour le représenter par-tout où besoin est ; *vicedominus*. Voyez **DAM**.

Il m'est avis que truis el livre  
Qui matiere me done et livre,  
Qu'ains que Persans par lor pooir  
Rome venissent asseoir,  
Un Evesques eut dons et propice  
En la contrée de Celice (Sicile),  
Cil Evesque eut un *Vidame*  
Qui moult honoroit Notre Dame,  
Qui moult estoit de grant renon,  
Theophilus avoit à non.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 1.*

**VIDAMÉ**, *vidameté*, *vidamie*, *vidomnat* : Dignité de *vidame*, son hôtel.

**VIDAMESSE** : Femme, épouse d'un *vidame* ; *vicedomina*.

**VIDECOQ** : Grosse bécasse ; en Anglois *woodcock*.

**VIDELLE**, *vindelle* : Longue manche plissée.

**VIDIÉ**, *vidu*, *vidué* : Veuf ; *viduatus*.

**VIDIMER**, *vidimer* : Collationner une copie avec le titre original, et certifier authentiquement qu'elle y est conforme.

**VIDIMBU** : Titre qui a été *vidimé* ou collationné. Voyez le mot précédent.

**VIDOMNAT**. Voyez **VIDAMÉ**.

## VIE

713

**VIE** : Chemin, voie ; *via*. *Fille de vie* : Qui mène une vie débauchée. Voyez **VIAL**.

**VIE**, *viés* : Vieille, âgée.

**VIEGNIR** : Venir, arriver ; *venire*.

**VIEILLE** : Espèce de poisson.

**VIEILLE**, *vielle* : Meule de foin, de paille, &c.

**VIEILETTE**, *vieillette* : Vieille, très-âgée ; *vetus*.

La fame estoit une *vieillette*,  
En une povre costelette,  
Et en une povre maisonette,  
Close de pieus et de saucians  
Com une viez sous à porcians,  
Maint jors avoit pesant et tristes,  
Pou pain souvent et mal-giste,  
En sa maison close de coif,  
Avoit souvent et faim et soif.  
*Gautier de Coinsi, Mss. de S. Germain, n° 2356.*

**VIEILLEUR** : Vétusté.

**VIEL** : Vieux, âgé ; *vetus*.

Lors vit venir par la chariere  
Uns *viel* marchéens de Galice.  
*Fabliau de la Bourse pleine de Sens, v. 148.*

**VIELE** : Violon, et non pas l'instrument que nous appelons *vielle*, qui se nommoit alors *rote* : on s'est toujours trompé sur les vrais noms de ces instrumens. Voyez **ROTE**.

**VIELEOR**, *vieleour*, *vieleres*, *vieloor* : Joueur de *vielle* ou de violon.

**VIELER** : Jouer de la *vielle* ou du violon.

**VIELLUNE**, *vieillune* : Vieillesse, grand âge ; *vetustas*.

Les oreilles avoit mossues,  
Et trestotes les denz perdues,  
Si qu'ele n'en avoit neis une.  
Tant par estoit de grant *viellune*,  
Qu'el n'alast mie la montance  
De quatre toises sanz potence.

*\* Roman de la Rose, vers 357.*

**VIELS**, *vielz*. Voyez **VIAL**.

**VIENAGE** : Droit qu'on payoit pour la sureté des grands chemins.

**VIENTRAGE**. Voyez **VIEUTRAGE**.

**VIEA** : Pêcherie. Voyez **VEHIA**.

**VIRRE** : Visage, mine; *visus*.

**VIERG** : Le premier magistrat de la ville d'Autun. Voyez **VERG**.

**VIERSCHARE** : Tribunal de justice en Flandre.

**VIÉS, viez** : Vieux, ancien; qui n'est plus usité, qui n'est point fréquenté, désert; *vetus*.

Tote une *viés* voie herbeuse cevaüoit, il esgarda devant li enmi la voie, si vit un vallet tel com je vos dirai; grans estoit et mervellex et lais et hidez. *Aucassin et Nicolette*.

**VIESE** : Chose passée, usée, chose défendue.

**VIESIER, viesser, viés-warier** : Fripier, raccommodeur, vendeur de vieux habits et d'autres vieilles choses; revendeur; au féminin *viessere, viés-warriere*, revendeuse.

**VIESSERIE** : L'état des revendeurs.

**VIESTU** : Nourri, vêtu, habillé; *vestitus*.

**VIESWARE** : Friperie, vieille marchandise.

**VIEUR** : Vieux, âgé; *vetus*.

Mais il est autrement, car nous sommes assureur  
De mourir, mais du terme moi ne autre, n'est  
seur,

Plus tost muerent li joenes sovent que li *vieur*,  
Je ne sai bien ou mal ou encontre bon eur.

*Testament de Jehan de Meung.*

**VIEUT, vieult** : Il veut; *vult*.

Qui bons livraires *vieult* chercher  
Et les bons livres recerehier,  
Moult i trueve de tex merveilles  
Quant eles viennent as oreilles  
De çaux qui la lettre n'entendent,  
Qui à la fin moult s'en amendent;  
Qui *vieut* vieille maison retenir,  
Et jeune femme à gré servir,  
Et ses povres parens aidier,  
A toujours à recommencier.

*Les Dits de Tignonville.*

**VIEUTANCHE, vieuté, vicutez, viu-  
tanche, viuté, viutez** : Mépris, déri-  
sion, bassesse; chose méprisable,  
chose abjecte, vile; *vilitas*.

Et le felon Anglois qui me tient à *vieuté*,  
Sera prins et loié, et après trainé.

*Vie de du Guesclin.*

**VIEUTRAGE, vieustrage, vieutraige** : Droit de voiture qui se prélève sur les marchandises qu'on fait *vieutrer*.

**VIEUTREA** : Voiturier, transporter.

**VIEW** : Vue, aspect; *visus*.

**VIEX, viès, viez**, au fém. *viése* : Vieux, âgé; *vetus*. Voyez **VIAL**.

**VIEX** : Vil, abject, hideux, désa-  
gréable; *vilis*.

Iluec ving, ontre m'en passai,  
Mès tant est *viex*, de voir le sai,  
Qu'ainc mes si vil passé n'avoie.

*Le Songe d'Enfer, vers 147.*

**Vir (faire feu)** : Faire sa résidence, être domicilié.

**Virz** : Escalier tournant en façon de vis.

**VIGEROUS, vigeros, vigueros, vi-  
guerous** : Vigoureux, ferme, intègre,  
fort, vaillant.

J'ai esté moult bon et eurous,  
Preus et hardi et *vigerous*,  
Et si ai esté de grant renon,  
En maint li conoit-on mon non,  
Onques ne fui matés de querre  
Miex ai maintenue ma terre.

*Roman de Dolopatos.*

**VIGIER, viger, viguier** : Substitut,  
lieutenant; *vicem gerens*.

**VIGINTIVAIRE** : Intendant d'armée  
qui, chez les Gaulois et les Romains,  
veilloit à la subsistance et à la marche  
des troupes; ils étoient ordinairement  
vingt dans chaque armée, et leur  
nom fut formé de *viginti*, vingt, et  
de *vir*, homme.

**VIGNAGE** : Droit qui se payoit au  
seigneur pour les bestiaux qui pas-  
soient sur ses terres.

**VIGNAU, vignaux, vigneaux, vi-  
gneul, vigneus, vigno, vignol, vignon** :  
Vignoble, lieu où il y a beaucoup  
de vignes, clos de vignes; de *vinea*.

**VIGNENT** : Viennent; *veniant*; *vi-  
gne*, vienne; *veniat*.

A Dolopatos ses ordres envoie  
Que tantost se mette à la voye,  
Et *vigne* à Cort en sa persone.

*Roman de Dolopatos.*

Atant l'un de l'autre se part,  
Reniers monte, si li est tart  
Qu'il *vigne* à Dysise sor Loire.  
*Fabliau de la Borse pleine de Sens, vers 219.*

**VIGNERIE** : Femme de vigneron;  
et lieu où l'on fait le vin et où on  
le vend.

**VIGNERON** : Cabaretier; d'où l'on  
appelle, à Lille, *vigneron*, la cloche  
qui sonne la retraite, parce que les  
cabarets doivent être fermés lors-  
qu'elle a sonné.

**VIGNET** : Il vienne; *veniat*.

Car ausi plaist-il à ols misme, c'est k'il or  
poient faire franchement lor volenteit, ensi  
ke nuls n'en parost et que li griés jugemens  
*vignet* une fies sor ceos ki prelaist sunt.

*Sermons de S. Bernard, fol. 97, V<sup>o</sup>.*

*Sic ninirum, sic placet et ipsis, ut evadant  
nunc humana judicia, veniatque semel ju-  
dicium grave his qui præsunt.*

**VIGNIER** : Messier, garde des vignes.

**VIGNOLE**, *vignou*, *vignoy* : Vigno-  
ble, pays où il y a beaucoup de  
vignes.

**VIGNOUR** : Vigneron.

**VIGON** : Homme d'un caractère  
dur, et qui se plaît à détruire les  
animaux.

**VIGORER** : Fortifier, encourager.

**VIGOUR**, *vigor*, *viguer* : Vigueur,  
force; effort; *vigor*; les anciens Fran-  
çois se servoient aussi du verbe *ravi-  
gorer*, pour, reprendre vigueur.

**VIGUERIE** : Charge de *viguer*.

**VIGUEUX** : Fort, robuste, vi-  
goureux.

**VIGUIER** : Lieutenant, substitut;  
*vicem gerens*. Voyez **VENIER**.

**VILLE** : Vrille, outil pour percer.

**VILHÉ** : Osier, brin de saule.

**VILAIN**, *vilein* : Serf, roturier,  
homme de mainmorte, homme du  
peuple; *villanus*. Voyez **VILLAIN**.

**VILAIN**, *vilains*, *vilein*, au féminin  
*vilainne*, *vileinne* : Vil, abject, mé-  
prisable; *vilis*.

Mès pechié fist molt le traria,  
Qui *vilain* i entremella,  
C'uns *vileinz* fet tel vilenie  
Mont une bone compeingnie  
Est blasmée sovent à tort;  
*Vilains* ne doute lede mort.

*Bible Guiot, vers 1002.*

Molt me debotent par paroles  
Qui sont et *vileinnes* et foles,  
Li uns a l'autre est testemoines.

*Même Bible Guiot, vers 1048.*

**VILAINIE**, *vilanie*, *vilenie* : Injure,  
outrage, insulte, mauvais traitement,  
affront.

Si mauldie et excommenie  
Tous ceus qui aiment *vilenie*,  
*Vilainie* le vilain fait.  
Je ne l'aime n'en dit, n'en fait,  
Vilain est fel et sans pitié,  
Sans service et sans amitié.

*Roman de la Rose.*

**VILAIN LIEU** : Lieu qui ne jouit  
d'aucune franchise.

**VILAIN SERMENT** : Blasphème. Voy.  
**VILLAIN**.

**VILANER**, *vilainer* : Injurier, ou-  
trager, insulter, battre, maltraiter,  
deshonorer.

Le tierche maniere coument li Sires se puet  
mettre en defaute de droit envers son homme,  
si est se il li convenanche ou se il li fet vile-  
nie de son cors pour son droit requerre, ne  
en cheste maniere de defaute de droit ne con-  
vient-il pas que li hommes somment leurs Sei-  
gneurs par trois diverses journées; car se il  
estoit batus ou *vilandé* à le premiere journée,  
il i auroit mauvès aler à l'autre.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 62.*

**VILE** : Vieille, ancienne.

Por eschiver la male voie,  
M'en issi par une posterne,  
Droitement à *vile* tavernie  
M'encommençai à ampasser:

.....  
Si qu'en *vile* tavernie entroie,  
Trovai de moult plesant maniere  
Roberie la Taverniere,

*Le Songe d'Enfer, vers 140.*

**VILEINE** (donner à) : Donner à  
cens ou à rente.

**VILEMENT**, *vilment* : Vilainement,



affreusement, d'une manière avilissante; *vilissime*.

..... Je ochirre te ferai  
Si *vilment*, comme je plus porrai,  
Si que tot cil qui te verront,  
Por cel esgart dolant seront.

*Vie de Sainte Katerine, fol. 62.*

**VILENAGE** : Terre ou héritage tenu à cens, à rente; lieu habité par des *vilains* ou serfs. Voyez **VILLENAGE**.

**VILITEIT**, *vilité* : Chose basse et abjecte, honte, mépris; *vilitas*.

**VILLAIN** : Homme rustique et sans éducation.

**VILLAIN**, *vilain*, *vileins*, *vileniax* : Depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVI<sup>e</sup>, ce mot ne présentait rien d'infâme, quoiqu'il fût employé pour *vilis* : il servait à désigner l'ordre du Tiers-état; il signifioit, paysan, habitant de la campagne, laboureur, fermier et cultivateur; homme du peuple, marchand, roturier, qui n'est pas noble d'état ou de mœurs; *villanus*. *Gent villaine* : Race roturière, plébéienne.

Li clers la chape li toli,  
A tant li *vileniax* chaî,  
La teste à val, les piés à mont :  
Bien voient tuit cil qui i sont,  
Que hergneux estoit li *vilains*.

*Fabl. d'un Versefierres et d'un Boçu, v. 51.*

**VILLAIN** : Espèce de poisson; et sorte de chandelier de bois.

**VILLANIE**, *vilenie* : Parole injurieuse, outrageante; blessure, plaie considérable.

**VILLART** : Vieillard.

Consent à nos, dient li *villart*, dient li Pharisien, dient li louf.

*Sermons de S. Bernard, fol. 140.*

*Consentire nobis, aiunt senes, aiunt Pharisai, aiunt lupi.*

**VILLE**, *ville sans murs* : Château, village; *villa*; aussi est-ce bien improprement que l'on qualifie à présent de ville, ce que l'on devroit nommer cité.

**VILLE** (vente à droit de) : Vente judiciaire et à l'enchère. *Ville baptice* ou *bateiche*, celle qui n'a point de commune; *ville d'arrest*, ville dans laquelle les marchands forains peuvent arrêter et saisir les biens et les personnes de leurs créanciers; *ville de lay*, *ville de loy*, celle qui a une commune, et qui se gouverne par ses propres lois et coutumes; *perdre la ville*, être banni; *rendre la ville*, rappeler du bannissement.

**VILLENAGE**, *vilenage* : Biens censiers et non féodaux, c'est-à-dire, qui ne sont pas nobles; tenue de possessions roturières, cens ou rente sur une terre. *Mettre en villenage*, soumettre à un cens ce qui en étoit exempt; *tenir en villenage*, c'est tenir un bien sous la condition de rendre au propriétaire des services bas et abjects, comme de charrier ses fumiers, &c.

Nous appelons *vilenage*, huretage qui est tenu de Seigneur à cens, ou à rentes, ou à champart, car de chel qui est tenu en fief, l'on ne doit rendre nule tele redevance.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 14.*

**VILLENAILLE** : Troupe de gens de basse extraction.

**VILLENASTRE** : Infâme, qui a l'ame basse.

Diex hait avers li *villenastres*  
Et les tient tous pour ydolastres.

*Roman de la Rose.*

**VILLENER**, *vilener*, *vilenier*, *villanier*, *villegnier*, *villenier* : Maltraiter, blesser grièvement; insulter, injurier; faire tort à quelqu'un, le tromper, le subtiliser.

Un Bourgeois messist à un autre en *vilenant* en tele maniere que il ocist son palefroi desous lui, et le hait sans mort et sans me-hain pour contens qui estoit meu entre les amis, et quant il ot che fet, il se repent moult durement dou fet, fist parler de pès à cheli que il avoit tant *vilené* et fu pès fete en tele maniere que chil qui fist le mesfet l'aman-



devoit selonc le dit et l'ordennanche de trois des amis à cheli qui ot le vilenie.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 42.*

**VILLENEUX**: Homme sordide, avare, qui a l'ame basse, qui est crapuleux.

**VILLENIE**. Voyez **VILLONIE**.

**VILLES BATISSES**: Villes différentes des villes franches, en ce qu'elles ne jouissoient d'aucuns des privilèges accordés à ces dernières.

**VILLETTE**: Petite ville, petit hameau, petit village; *viculus*.

Amis, dist-il, et biaux voisins,  
Vous fustes nez en Biauvoisis  
Vers Compiengne en une *villette*  
Que l'en dit encore Venette,  
Rendus vous estes si en Carme  
A Paris pour sauver vostre âme,  
Si vous devez tous dispenser  
De Dieu servir et ordener  
Chose qui soit agréable.

*Histoire ou Vie des trois Maries.*

**VILLETTE**: Petite vrille; encore usité en Picardie.

**VILLEUNE**, *viellune*: Vieillesse.

Et toutes les dents perdues,  
Qu'elle n'en avoit pas une,  
Tant par estoit de grande *villeune*.

*Roman de la Rose, cité par Borel.*

**VILLEUR**: Celui qui veille, qui fait le guet dans une ville, sentinelle.

**VILLE-VESE**, *ville-vesse*: Ballon, chose remplie de vent; au figuré, inutilités, superfluités.

Ains fu fils d'une *ville-vesse*,  
Si ot la langue moult punesse.

*Roman de la Rose, cité par Borel.*

**VILLICAIN**: Habitant d'un village, paysan, fermier; *villicanus*.

**VILLOIS**, *villoiz*, *vilois*: Petite ville, village, hameau.

**VILLONIE**, *viloinie*, *vilonie*: Action basse et infâme, tromperie, fausseté, injure, calomnie, outrage, mauvais traitement, méchanceté, action vile; *vilenie*, avarice, mépris; d'où les verbes *villoiner*, *villoinier*, *villoner*, tromper, subtiliser, faire affront,

mépriser, maltraiter, injurier, calomnier, outrager d'action ou de paroles. Plusieurs auteurs ont prétendu que ce n'étoit que depuis François Corbeuil, surnommé *Villon*, à cause de ses friponneries, que l'on s'étoit servi de ces mots, *villon*, pour fripon; *villoner*, friponner, et *vilonie*, friponnerie; mais ces auteurs se sont trompés, car dès le XII<sup>e</sup> siècle on se servoit des verbes *guiller* et *guilloner*, et de *vilonie*, dans la même acception, ainsi qu'on le voit dans la citation suivante, tirée d'un Manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle.

Quique je die ne qoi non,  
Nus n'est vilains, se de cuer non.  
Vilains est qui fet *vilonie*,  
Jà tant n'iert de hante lingnie.  
Diez vos destort de *vilonie*  
Et gart toute la compaignie.

*Fabliau des Chevaliers, des Clers et des Vilains, vers 43.*

**VILLOTE**. Voyez **VILLOIS**.

**VILLOTES**: Petits tas de foin ou de paille, dont on forme ensuite des meules.

**VILLOTIER**: Débauché, libertin, coureur de filles; au fém. *villotiere*, *vilotiere*, coureuse, dissipée, de mauvaise conduite, de mœurs dépravées, de vie déréglée, coquette, trompeuse; d'où *villoteau*, enfant né du commerce d'un *villotier* et d'une *villotiere*.

Pour ce voit l'en des mariages,  
Quant li maris cuide estre sages,  
Et chastie sa femme et bat,  
Et la fait vivre en tel débat,  
Qu'il dist qu'elle ert nice et fole,  
Dont tant demeure en la carole,  
Et dont ele hante tant sovent  
Des jolis varletz le convent,  
Que bone amour n'y puet durer;  
Tant s'entrefont maux endurer,  
Quant cil veut la maistrise avoir,  
Du cors sa famme, et de l'avoir;  
Trop estes, fet-il, *villotiere*,  
Si r'avez trop nice maniere,  
Quant sui en mon labour alé,  
Tantost espringuez et balez,

Et desmenez tele desverie  
Que ce samble grant ribandie,  
Et chantez come une seraine :  
Diex vous mette en male sepmaine.

Et plus loin la femme répond à son mari :

Si ne sui-je pas leur pareille  
Nulle vers moi ne s'appareille,  
Que je ne sui pas jangleresse,  
*Villotiere* ne tenceresse,  
Et sui de mon cors preude samme,  
Coment qu'il ait vers Dieu de l'âme.  
Ja n'oïstes vous onques dire  
Que j'aie fait nul avoutire,  
Se li fol qui le vous conterent  
Par mauvaistié le controverent.

*Roman de la Rose.*

**VILLUSE** : Velours, selon D. Carpentier.

**VILMENT** : Misérablement, d'une manière avilissante, vilainement, affreusement.

Lors fuient-il et borz et viles,  
Mès Dex qui set totes les guiles,  
Merveillouse justise en prent,  
Qu'il les set vivre trop *vilment*.

*Bible Guiot, vers 268.*

Puis en vi-je d'autres morir  
Qui disoient, s'il fussent là,  
Où cil furent ocis, que ja  
N'i perdissent le jor noient :  
Et cil furent mort plus *vilment*  
Que cil ne morurent adonques.

*Bible de Berze, vers 432.*

**VILONIE**. Voyez **VILLONIE**.

**VILOTIER**, au féminin *vilotiere* : Débauché, libertin, mauvais sujet. Voyez **VILLOTIER**.

**VILTANCE**, *vilté*, *vilteit* : Honte, mépris, affront, bassesse, vilenie; *vilitas*.

Dex aime sens et honorance,  
Amors ne l'a pas en *viltance*;  
Dex het orgueil et fauceté,  
Et amors aime loianté;  
Diex aime honor et cortoiseie,  
Et bone amor ne het-il mie;  
Dex escoute bele proiere,  
Amors ne la met pas arriere;  
Diez covoit sor tous largesce,  
Il n'i a nule male teche.

*Li Lais de l'Oiselet, vers 155.*

Certes, chier frere, bien faisoit à dotteir ke cist ne fussent escandaliziet, et k'il se se tenussent por escharniz, quant il si grant *vilteit* et si grant poverteit virent.

*Sermons de S. Bernard, fol. 77, V°.*

*Nonne timendum erat, fratres, ne scandalizarentur viri isti, et illusos se crederent, cum tanta indigna viderent?*

**VILTEIT**: Bas prix, discrédit; *vilitas*.

**VILTOIER** : Mépriser, rendre vil, abject.

Ja si ne sera bien fesans,  
Que chascun ses euvres ne blasse;  
Chascun la *viltoie* et mesame.

*Roman de la Rose, vers 8158.*

**VILULE** : Petit bourg, petit village; de *villula*. Voyez **VILLETTE**.

**VIMAIRE**, *vimère* : Force majeure, accidens imprévus, comme grêle, gelée, inondation, orage, tempête, peste, famine, enfin toute espèce d'accident qu'on ne peut prévenir; *vis major*, à *vi majeure*.

**VIMAIRE**, *vimere* : Vice-maire, lieutenant d'un maire de ville; *vice major*.

**VIMERE** : Atteinte cruelle et dangereuse.

**VIMOI**, *vimois*, *vimoiz* : Osier, arbrisseau servant à lier les cercles des tonneaux.

**VIN**, *win* : L'automne, la récolte des grains. Voyez **GAAIG**.

**VINADE** : Corvée que devoit un vassal pour mener le vin de son seigneur.

**VINAGE**, *vinagie*, *vinaige*, *vinegie* : Droit seigneurial sur les vignes, droit sur les vins pressurés au pressoir banal, droit sur les vins qui passaient sur les terres de certains seigneurs, droit qui répondoit à ce que nous entendons par, pot-de-vin, vin du marché, épingles, &c.; enfin assemblée de communauté à laquelle tous les habitants devoient se trouver, et où l'on discutoit ce qui concernoit les vignes; *jubeo ut venias*.

**VINAIRES (vaisseaux) :** Cuves, tonneaux et autres ustensiles pour mettre ou transporter la vendange et le vin. Par un contrat de 1719, le Comte de Bourdeille donne à rente une pièce de terre pour planter en vigne, à la charge par le preneur de payer le neuvième des fruits pour droit de terrage et d'agrier, requérable par le seigneur, qui étoit tenu de faire mener au pas de la vigne ses *vaisseaux vinaires*, pour recevoir son droit d'agrier. Dans d'autres baux, ce droit étoit payable au pas de la recette, c'est-à-dire, au château du seigneur.

**VIN BASTANT, vin de buffet :** Vin mêlé d'eau. *Vin bouté, vin boté :* Vin gâté, aigri, qui se gâte, qui est près de la lie, qui finit, qui se *bote* pour partir, qui est à la fin du tonneau.

**VINGESLIN :** Vincelas, nom propre d'homme.

**VIN DE CONOÏR :** Celui que l'on boit en se séparant.

Tant que le Roi pour soi retraire, demanda les espices et *vin de congé* endementiers qu'ils dançoient.... et quant les dances furent cessées, avant les espices venues et le *vin du congé*.

*Roman du Petit Jehan de Saintre.*

**VIN DE COUCHIER :** Présent en viande et en vin, ou en argent, que les nouveaux mariés donnoient aux jeunes gens du lieu, pour avoir la liberté de coucher avec leurs femmes.

*Vin de couchier :* Celui qu'on donnoit à certains officiers de la maison du Roi; vin qui se prenoit après le souper, et avant de se mettre au lit.

**VINDELLES :** Manches plissées, manchettes.

**VIN DE MARIAGE :** Ce qu'un artisan payoit à ses compagnons quand il se marioit. *Vin de moitié*, qui se partage entre le propriétaire des vignes et le vigneron; *vin le conte*, droit seigneurial sur les vignes; *vin d'ost*,

certain impôt sur le vin pour les frais de la guerre; *vin poireau*, cidre; *vin de sac*, fait de lie de vin et d'eau coulés par un sac; *vin de S. Jehan*, vin fort capiteux, ou venant d'un endroit de ce nom; *vin de tainte*, vin dont on se sert pour donner de la couleur à un autre vin.

**VIN-DONNER.** Voyez **VIN DE COUCHIER**.

**VINER :** Cultiver la vigne, provenir; vendre, débiter du vin.

**VINETTE :** Oscille, plante potagère : elle a encore ce nom dans plusieurs provinces; d'où épine-vinette, arbrisseau dont les fruits sont aigres comme la *vinette*.

**VING :** Je vins; *veni*.

Je congnois en quel povreté,  
*Ving* sur terre et nasqui d'enfance;  
Je congnois que Dieu m'a presté  
Tant de biens en grant habondance.  
*Ballades de Bourgogne.*

**VINGE :** Vienne; *veniat*.

Samuel, bel fis, quelle parole est ce que  
Deus ad od toi parled? jo te pri que ncl'  
ceiles, e si tu me ceiles, icel mal *vinge* sur  
toi, que Deus ad parlé de mei.

*Premier Livre des Rois, chap. 3.*

**VINGIER :** Venger; *vindicare*.

**VINGNE :** Vigne; *vinea*; ce mot est encore usité en Picardie.

Chascuns grant paticle menoit,  
L'un à l'autre le vin donnoit;  
Tien, je t'en doing, après m'en done,  
Cis crut sor une *vingne* bone.  
*Fabliau des trois Arugles de Compiengne,*  
vers 115.

**VINGNEUR, vingnier :** Garde des vignes, messier.

**VINGTAIN :** Les murs d'une ville, son enceinte, selon D. Carpentier.

**VINIER, vinotier :** Marchand de vin, cabaretier.

**VINOT :** Petit vin, vin très-foible.

**VINOTE :** Droit seigneurial sur les vignes.

**VINT, vinst :** Vingt; *viginti*; d'où

*vingtain, vintain*, le nombre de vingt, vingtaine.

**VINTIME**, *vintesisme, vintisme* : Vingtième.

El *vintesisme* au le Rei Asa de Juda regnad  
Hela le filz Baasa sur Israël, è douz anz regnad;  
mais uns de ses humes Zamri par num,  
ki esteit uns de ses Cunestables, revelad encuntre lui.

*III<sup>e</sup> Livre des Rois, fol. 108, V<sup>o</sup>.*

**VINTRE**, *vintrier* : Le ventre; *venter*; geolier, concierge.

**VINTERRIE** : Office de geolier ou de concierge d'une prison.

**VINZ** : Vingt; *viginti*. *Trois vinz* : Soixante.

Quanz *vinz* sont-ce, ce dit li fox?

Ce sont *trois vinz*, fet li vilains.

*\* Roman d'Estrubert, vers 54.*

**VIOLE**: Violon, instrument à cordes.

**VIOLER** : Jouer du violon ou de la *virole*, et non pas de la vielle ou de la lyre, comme le dit D. Carpentier.

**VIOLET** : Petit chemin, sentier, petite voie. *Voyez VENELLE.*

**VIOLETÉ** : Profanation.

**VIOLÉUR**: Violateur, celui qui viole et rompt un traité; qui néglige, qui méprise.

**VIOLIER** : Certain ouvrage de maçonnerie; dans plusieurs provinces on nomme ainsi la giroflée.

**VIOT** : Borel dit que si ce mot ne signifie envie, il ne l'entend point; il me semble être employé dans la citation suivante, pour trouble, désordre, confusion.

Lors Messire Hague Aubriot,  
Chevalier de renom, qui ot  
Tenu long-temps la Prevosté  
De Paris en paix sans *vio*t.

*Épithaphe de S. Jacques de l'Hopital.*

**VIUCHE**, *viou* : Vieux, vieillard, de longue vie.

**VIPILLON** : Goupillon pour asperger.

**VIQUET** : Guichet; d'*ostiarium*.

**VIR** : Voir, regarder, observer; *videre*.

**VIRAGO** : Qui vient de l'homme; de *vir*.

Donec, dist Adam : cist os est de mes os, et la char de ma char : ceste sera apelée *virago*, car d'ome est prise.

*Bible hist., Genèse, chap. 2, vers. 23, Biblioth. de l'Arsenal.*

*Dixitque Adam : hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea : hæc vocabitur virago quoniam de viro sumpta est.*

**VIRAILLE** : Courroie, lanière, fouet de cuir.

**VIRATON** : Petit trait d'arbalète, petite flèche.

**VIRAX** : Flèche, dard. *Voyez la citation de Bousson.*

**VIRÉ** : Tourné.

Pour son imaige avoit en une plataine d'or pesant soixante et huict marcs, une figure d'esmail competant : en laquelle estoit portrait un corps humain ayant deux testes, l'une *virée* vers l'autre, quatre bras, quatre pieds, et d'eux culz. *Rabelais, liv. 1, ch. 8.*

**VIRÉE** : Terrain que les habitants d'une commune se partagent entr'eux pour le cultiver chacun à leur gré.

**VIRECAU** : Drôle, libertin.

**VIRELAI**, *virelay, virlay* : Sorte de poésie. *V.* la citation de METRIFIÉ.

**VIRELAN** : Monnoie d'argent des Ducs de Bourgogne pour la Flandre. *Voyez VIRLAIN.*

**VIRELI**, *virenli* : Sorte de jeu ou badinage peu décent.

Le *virenli* vous covient fere,  
Et li vilains commence à brere,  
Quant la parole a entendue;  
Mès riens ne vaut, il l'a perdue.

*La Chastelaine de S. Gille, vers 214.*

**VIREOLETS** : Parties naturelles de l'homme.

**VIRER** : Aller de côté et d'autre, changer, tourner; et chasser, mener devant soi; *girare*.

Je faicts mes gorgias courir,  
Dancer, bondir, tourner, *vîer*,

Trasser, fureter, enquerir,  
Fringuer, pomper, chanter, sauter,  
Puis rire, puis tost souspirer.

*Coquillart, Blason des Armes et des Dames.*

**VIBETON** : Petite flèche, petit trait d'arbalète; *verutum*.

**VIREULLE** : Virole.

**VIRE-VOLTE**, *vire-voute* : Volte-face, action de retourner le visage; de *vultus* et de *girare*.

**VIRE-VOLTER** : Faire tourner, tourner devant derrière; *girare vultum*.

**VIRGE** : Certaine mesure de terre. Voyez **VERGE**.

**VIRGE**, *virgine* : Vierge, pucelle; *virgo, virginis*.

Moult est grant merveille coment li humains cuers se polt aploier à croire ke Deus fust hom et que *virgine* permanast cèle k'enfant avoit porteit et enfanteit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 81.*

Il ensement hui lo conduit de la novele estoile, et si aorerent lo novel enfant de la *Virgine*. *Sermons de S. Bernard, fol. 77.*

*Hodiè adoraverunt novum Virginis partum, sequentes novi sideris ductum.*

Lors saillent cist Sains qui miex miex,  
Tontes ces *Virges* et ces Dames,  
Qui tontes prient por ces ames;  
Mais la douce *Virge* Marie  
Est primeraine en piez saillie,  
Devant son fil en est venue,  
Elle ne se contint pas mue,  
Ainz li a proié la merci.

*Fabl. de la Court de Paradis, vers 535.*

**VIRGINITEI** : Virginité; *virginitas*.

..... Gentilz pucele  
Si me doint Dieux s'amour avoir,  
Se de voir pooie savoir  
Qu'en nostre ~~re~~re entrer vosissiez  
Et que senz fauceir péussiez  
Gardeir vostre *virginitei*,  
Sachiez de fine véritei,  
Qu'en nostre bienfait vos metroie.

*Fabliau de freire Denise, vers 58.*

**VIRGRAIN** : Criblures, menues pailles.

**VIRIPOTENCE** : Fille bonne à marier.

**VIRLAIN**, *vir lan, vir len, vir llan* : Monnoie d'argent des Ducs de Bourgogne pour la Flandre.

**VIOBULE** : Virole.

**VIOLET** : Girouette; et jeu d'enfant; de *girare*.

**VIOLET**, *virler* : Jeune homme.

**VIRON** : Environ, à-peu-près, autour de : terme encore usité dans la Normandie et le Perche. Voyez les Antiquités de Caen, par Bourguenville, liv. 2, page 78.

**VIRONNER**, *virouner* : Tourner, aller autour, environner.

**VIASCARE** : Sorte de tribunal et de juridiction en Flandre.

**VIRTE**. Voyez **VELTE**.

**VIRTER**. Voyez **VELTER**.

**VIRZON** : La ville de Vierzon dans le Berry, sur la rivière du Cher.

**Vis**, *viz* : Visage, figure, face; *visus (totum pro parte)*; d'où l'expression vis-à-vis; *visus ad visum*.

Grant damage ne fu ce mie  
S'ele morust, ne grant pechié  
Car tot son cors estoit sechié  
De vieillesse et aneanti,  
Moult estoit jà son *vis* flestri,  
Qui jà fu souef et plains.

*Roman de la Rose, décrivant le portrait de Vieillesse.*

**Vis**, *viz* : Vivant, plein de vie; *vivus*.

Or dist li uns des mors as *vis*,  
Seignor, regardez nous as *vis*.

*Dist de Beaudoin de Condé, fol. 311, V°, col. 3.*

Li *vis* a pou d'amis, li mors n'en a nus.

*Ancien Proverbe.*

**Vis**, *viz* : Avis, avertissement; de *visio*. Il m'est vis : Il me semble, il me paroît; *mihi visum est*. Li est vis : Lui semble, lui paroît.

Li dui amant sont en grant cure,  
Trop lor est *vis* que cil jor dure;  
Molt se complaignent du soleil,  
Sovent l'apelent non fécil  
Qui targe tant à esconser.

*Fabliau de Piramus et Tysbé, vers 576.*

Quant l'esgarde n'i blasma rien,  
Que quanqu'ele voit li est *vis*  
Que ne puet estre miex assis.

*Fabliau de Narcissus, vers 109.*

**Vis** : Vide ; *viduus*.

**Vis** : Visuel.

**Vis, viz** : Vil, abject, vilain, méprisable; de *vilis*.

Bien doit estre vavassor vis  
Qui vuet devenir menestrez.

*Fabliau à la Robe vermeille, vers 256.*

Et quant ce vient la matinée  
Que nostre mesuie est levée,  
Il œvrent l'huis et je entre enz,  
Mais il n'a si chetif léens  
Que ne dic vis ça, vis la.

*Fabliau du Chien et de l'Asne, vers 81.*

**Vis** : Sorte d'escalier tournant.

Voyez **VIZ**.

**VIS-ADMIRAL** : Celui qui exerce les fonctions de châtelain ou de garde d'un château.

**VISAGE, visaige** : La partie du chaperon qui enveloppoit le visage; de *visus*. *Faux visage, fol visaige*, masque; *faire visage*, faire face, se tourner; *montrer le visage* à quelque chose que ce soit, à un ordre ou à un commandement, c'est résister, désobéir, aller contre.

**VISAGIERE, visaigiere** : Visière d'un casque, les parties qui couvroient les joues; de *visus*.

Cis fu assenez laidement  
En l'yaume, sus la visagiere,  
D'un aleuaz parmi l'uilliere.

*Guillaume Guiart, fol. 128.*

**VISANCE** : Apparence, air, mine, façon.

**VISAUMENT, viselment, viseument** : Attentivement, fixément.

**VISER, viseter** : Examiner, observer, reconnoître.

Doivent il soi ci aviser?  
Nenil, mès voient viseter  
Le saintuaire précieux  
Dont mon cuer est si envieuz.

*\* Roman de la Rose, vers 2321.*

**VISIÈRE, pour visagiere** : Mouchoir, toile pour essuyer le visage.

**VISIST (qu'on)** : Qu'on se garde. *Qu'on visist de faire* : Qu'on s'avisât de faire.

**VISITANCE, visitacion** : Visite, inspection; *visitatio*.

Il n'ont pas vaillant une seiche  
Que donra qui son coutel leiche,  
Mais d'un riche userier malade  
La visitance et bone et sade.

*Roman de la Rose.*

**VISLE** : Vrille ou foret, perçoir.

**VISMIERE** : Oseraie, lieu rempli d'osiers.

**VISNAGE, visnaige** : Voisinage; *vicinitas*.

Nous prendrons en nostre visnage  
Un home que nous miex amon.  
Je l'otroi bien, prenons Symon,  
Et ma Comere Dame Aupaïs;  
Que qu'il aviegne de la pais,  
Cil dui garderont bien au droit.

*Fabliau de sire Hain et de dame Aniciuse, vers 112.*

Et aloit par soi, jà soit ce que ele veist  
malvèsement, à l'église et par le visnage.  
*Miracles de S. Louis, chap. 51.*

**VISNE** : Vigne, bois; *vinca*.

Lo Provost des bouteillers counta primier  
soun soungé; jeo vis une visne devant moy,  
en laquelle estoient trois lignées, et les greines  
creistrent petit, et après les flours des grapes  
meurisseient. *Bible Genèse, ch. 40, v. 9.*

*Narravit prior præpositus pincernarum  
somnia suum : videbam coram me vitem,  
in qua erant tres propagines, crescere par-  
latim in gemmas, et post flores avas matu-  
rescere.*

**VISNÉ** : Hameau, village, suivant D. Carpentier.

**VISQUER. Voyez VICQUER.**

**VISQUEUX, pour visquens** : Vicomte; *vicecomes*.

**VISSE. Voyez VISAGIERE.**

**VISSIER** : Barque, vaisseau de transport pour les chevaux; peut-être doit-on lire *uissier*. Voy. ce mot.

Lor veisiés maint Chevaliers et maint ser-  
jans issir des nés et mains bon destrier train  
des vissiers et maint riche tref, et maint pe-  
veillon. *Ville Hardouin, fol. 39.*

**VISTE** : Vue, regard, coup-d'œil.

## V I T

**VISTE** : Alerté, vif, expéditif, prompt, diligent.

*Remuant fu, et preux et vistes,  
Plus legier home ne veistes.*

*\* Roman de la Rose, vers 821.*

**VISTE** : Espèce de vase, urne sépulcrale.

**VISTEMENT** : Promptement, diligemment, vivement, à la hâte, sans retard, au plutôt, à l'instant même.

*Atant l'autre boçu saisi,  
El sac le mist, puis si le lieve,  
A son col si que poi li grieve,  
De la meson ist vistement :  
Et la Dame tout maintenant  
De l'escrin tret le tiers (le troisième) boçu ;  
Si l'a couchié delez le fu,  
Atant s'en est vers l'uis venue.*

*Fabl. des trois Boçus, vers 182.*

**VITAFILOUR** : Qui chérit la vie, homme du siècle.

**VITAILLE**, *victuaille*, *vitailleur*, *vituaille* : Vivres, alimens, provisions de tout ce qui est nécessaire à la vie ; *victus*.

*De ses deniers assez li bailla  
Por acheter de la vitaille.*

*\* Le Secretain Moine, vers 287.*

**VITAIKE** : Le pays de Virtemberg.

**VITALIER** : Vivre ou amasser des vivres.

**VIT DE BEUF** : Nerf de bœuf.

**VITIABLE** : Sujet à se gâter, à se corrompre, vicieux, susceptible de corruption, corruptible ; de *vitatio*.

**VITIGAL** : Droit seigneurial, péage, tribut ; de *vectigal*.

**VITOR**, *Vitour* : Victor, nom propre d'homme.

*De cheminer ne fut pas mus (fatigué)  
Jusqu'à la rue Saint Vitor  
Ne trouvai ne porc ne butor.*

*Les Rues de Paris, vers 120.*

**VITRIC** : Beau-père ; *vitricus*.

**VITUPERABLE** : Blâmable, digne de reproche ; et injurieux, offensant.

## V. I V

723

**VITUPERER**, *vituperation* : Blâme, reproche ; *vituperatio*.

*Et tu scez que bon marchand ne doit blâmer sa denrée ; ains est tenu de la louer, posé qu'elle soit digne de vitupere.*

*La Dance aux Aveugles.*

**VITUPERER** : Blâmer, reprocher, mépriser, déshonorer ; *vituperare*.

**VITUPERI** : Lampe, dans le pays de Mande.

**VITURIN** : Roulier, voiturier.

**VIUMENT** : Vilement, basement, avec mépris ; *viliter*.

**VIUTÉ**, *vilté* : Abjection, mépris, bassesse, chose vile et méprisable ; *vilitas*.

*Mès il crient les Chevaliers :  
Si les doit-on avoir plus chiers,  
Et essauchier et honnerer,  
Et se doit-on contre aus lever  
De si loing c'on les voit venir,  
Chertes bien devroit-on honnir  
Chiaus qui les tiennent en viuté.*

*Ordene de Chevalerie, vers 455.*

**VIUZ**, *vius* : Vieux, ancien, âgé ; *vetus*.

**VIUZ**, *vius* : Vil, bas, abject ; *vilis*.

**VIVANT** (rime) : Vivent ; *vivunt*.

*Esperance par soffrir vaint,  
Et fet que li amant vivaint.*

*\* Roman de la Rose, vers 2643.*

**VIVAULE** : Vivant, vivante, vivant, plein de force ; *vitalis*.

*Dieu mellat à cest lum torrien force vivaule.* *Sermons de S. Bernard, fol. 30.*

*Huic enim limo terreno vim vitalem miscuit.*

**VIVE** (estre en) : Être inquiet, être en alerte.

**VIVELOTTE**, *vivenotte* : Ce qu'on laisse à une veuve pour sa nourriture et son entretien, sur les biens de son mari ; *vitalitium*.

**VIVE-PATURE** : Temps de la glanée, des faines, &c.

**VIVRON** : Garenne, vivier, étang.

**VIVET** : Espèce de poisson de mer.



**VOILES** : Train de planches ou de bois flottés qu'on met sur une rivière pour le faire descendre d'un lieu à un autre.

**VOILLE** : Nom d'un quartier du château de Saumur.

**VOILLER, aeulier, eullier** : Remplir un vase quelconque jusqu'au bord.

**VOINE** : Veine; *vena*.

**VOIR, voire, voirre, voirs**, subst. : Vérité; *veritas*; et *adj.* sûr, certain, assuré, vrai, véritable; *verus*. *Assigner por voir*, assigner quelqu'un à être présent lorsqu'on discutera une affaire qui l'intéresse; *dire voir*, dire la vérité; *voir c'est mon*, je jure la vérité, sorte de serment qui est encore usité parmi les femmes en certaines provinces; *voirs est*, il est vrai, il est certain, il est constant; *voire même*, encore que; *voire mais*, si c'étoit certain; *voire que*, quoique.

Je pris le pan de son seurecot et du seurecot le Roy, et li diz : or esgardez si je dis *voir*; et lors le Roy entreprit à deffendre Mestre Robert de paroles de tout son pooir.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

Tuit *voir* ne sont bel à dire.

*Ancien Proverbe.*

Tesmoing la femme de Pylate,  
Se son mary l'eust volu croire,  
N'eust pas fait mourir si en hate  
Le Roy de l'eternelle gloire :  
Elle luy dizt, c'est chose *voire*;  
Ne sai pas mourir Nostre Dieu,  
Ou tu auras d'enfer le lieu.

*Le Miroir des Dames.*

*Voirs est* que toutes choses qui sont proposées pardevant le Bailly, ne ont mie mestier d'estre mises en jugement.

*Le Livre de Justice et de Plet.*

Sa vie soit la maléorte,  
Fait l'Evesques, se ce est *voir*,  
Honiz soit-il, et ces avoirs.

*Le Testament de l'Asne, vers 80.*

Li menestrel dient entr'els;  
Par soi, sire, vous dites *voir*,  
Quar il la doit molt bien avoir.

*Le Dit du Buffet, vers 234.*

**VOIR, voire, voirre, voirs, voirs,**

*adv.* : Oui, cela est vrai, certainement, vraiment, véritablement; *verè*.

*L'ACTEUR.*

Puisqu'il faut que la vie lierre  
Au morant de mort l'exemplaire,  
On se doit peuer de bien faire.

*ENTENDEMENT.*

*Voire* : car le pas est tant dur,  
Tant angoustueux, tant aspre et gris,  
Que qui n'y passe net et pur,  
En aura torment pour le brief.

*La Danse aux Aveugles.*

**VOIR** : Vérité; *veritas*.

**VOIR, voirre, voirriere, voire, voirriere, voirre** : Verre, vitre dormante, comme celle des églises, carreau de verre; vase à boire; *vitrum*.

Et li Rois les a fet armer,  
Sans plus attendre nule chose,  
Lor hauberc sont de passe rose,  
Et lor hiaudie de primevoire,  
Et lor gambison sont de *voirre*.

*Fabliau du Jugement d'Amors.*

L'oste n'ot pite, ne mercy;  
Trie de ses vices et ses biens;  
A l'un boit là, à l'autre cý;  
Es *voirres* ne demeure riens.  
Je boi à toy; je le retiens,  
Dist l'un à l'autre, s'aplegié  
N'eusse esté, je fusse noyé.

*Eust. Deschamps, fol. 365, col. 2.*

Si ju aasse recoillie le sando Nostre Signor  
eusi cum il decorrut de la croiz, et si ju  
l'avoie en ayer wi ou un vaisel de *voire* en  
il me convenist sovent porter, quel cusenon  
cuydiez-vos ke ju deusse avoir en si grant  
péril? *Sermons de S. Bernard, fol. 12.*

*Si stillantem in cruce Domini sanguinem  
collegissem, assatque repositus penes me in  
vase vitreo, quod et portari sepius oportet,  
quid animi habiturus essem in discrimine tanto?*

**VOIREMENT** : Vraiment, certainement, assurément; *verè*. *Mais voirement* : Mais à propos, réflexion faite.

Veriteiz et justice afflievent *voirement* lo  
chaitif; mais paiz et misericorde juglevent  
anceos c'on l'esparnast.

*Sermons de S. Bernard, fol. 375.*

Li siecles, sachiez *voirement*,  
Faura par amenuisment;  
Par amenuisement faura,  
Et tant par apetiement,



## VOI

Q'ait home batront en un for  
Le blés as blés toute jor,  
Et dul home, voire bien quatre  
Se porront en un pot combatre.

*Bible Guot, vers 288.*

**VOIRIE**, *voirie*, *voirière* : Vitre.

**VOIRIE** (droit de la grande) : Droit de haute, moyenne et basse justice, accordé par Louis VI à l'abbaye de S. Denis, dans tout l'espace qui étoit entouré de croix et de colonnes de marbre.

**VOIRIE**, *voirie* : Pierre fausse faite de verre, verroterie.

**VOIR-JURÉ** : Juge de causes civiles, maire, échevin. *Voir juré d'eauue* : Inspecteur juré pour les eaux.

**VOIRIE**, *voirie*. Voyez **VOIRIE**.

**VOISIE** : Sorte d'étoffe, suivant D. Carpentier.

**VOISIE**, *voedie*, *voidie*, *voisie*, *voisise*, *voisouteis*, *voisouteit*, *voisouteiz* : Déguisement, hypocrisie, trahison, ruse, tromperie, adresse, artifice, finesse, fraude, détour, subtilité; *versutia*. Voyez **BOISIE**.

Quels choses est plus perillouse ke sol et sol latier encontre les *voisoutes* de l'anemin, ki bien voit lui, et il dit de lui ne puet mies veor. *Sermons de S. Bernard, fol. 72, R<sup>o</sup>.*

*Quid enim periculosius quam solum luctari contra antiqui hostis versutias, à quo videatur, et quem videre non possit.*

Tu es voirement li arbres de vie ki fut digne de porter lo fruit de salveteit! O tu malignes serpens, reprise est ta felonessie *voisouteiz*, decouverte est plainement ta falseteiz.

*Sermons de S. Bernard, fol. 8, R<sup>o</sup>.*

*O vero lignum vite quod solum fuit dignum portare fructum salutis! deprehensa est, maligne serpens, versutia tua nudata est plane falsitas tua.*

Et cil li dist tot sans *voisidie*,  
Gart bien qu'il ne se voie mie;  
Ne vivra gueres s'il se voit.

*Fabliau de Narcissus, vers 51.*

**VOISON**, *voisettes*, *voiseur*, *voisous*, *voisoutez*, *voisouttez* : Trompeur, artificieux, rusé, méchant. Voyez **BOISON**.

## VOI

727

**VOISIE** : Aller, courir, marcher; *vadare*; d'où *vois*, je vas, je vais; *voise*, va; *voist*, aille; *voit*, va; *voise s'en*, qu'il s'en aille. Dans quelques provinces le peuple fait encore usage de ce verbe, ainsi que du composé *s'en-voiser*, s'en aller; je m'en vois i, je m'en y vais.

**VOISEUSEMENT** : Avec ruse, adroitement, subtilement, frauduleusement.

Que il hée les vices et aint ses freres et face *voiseusement* les amendes, et ne face mie desraison que il ne brist lo vaissiau, quant il le vint escurer.

*Règle de S. Benoît, fol. 86.*

**VOISIE**, *vesier*, *vezier*, *voidier* : Tromper, ruser, frauder, mentir, déguiser.

**VOISIE** : Parler, selon Borel, qui cite ce vers du Roman de Gauvain :

Et vont par la sale en *voiant*.

**VOISINAL** (chemin) : Chemin de traverse.

**VOISINANCE**, *voisiné*, *voisineit*, *voisiné* : Voisinage; *vicinitas*.

**VOISINE** : Voix.

**VOISMECHI**, *voismeci*, lisez *vois me chi*, *vois me ci* : Me voici, me voilà ici.

Dist li hermites, biaux amis,  
Aourés en soit Jhesucris,  
Qui tel corage t'a presté,  
Et *voismechi* tout apresté,  
Or di, et je les orrai (écouterai).

*Le Chevalier au Buisel, vers 883.*

**VOISOUTEMENT**. V. **VOISEUSEMENT**.

**VOIST** : Aille, marche, retourne.

... Il demande, ce m'est vis,  
Un sachet où a deux serpens;  
Nos n'en trovons c'un ci dedenz.  
Li riches hom *voist* au bodel.

*Fabliau d'un Home qui portoit grant avoir, vers 91.*

**VOITURE** : Billard, selon D. Carpentier.

**VOITURON** : Voiturier, charretier.

**VOIVIE** : Veuve; *vidua*.

**VOIVIE** : Viduité, veuvage.

**VOIVRE**, *vivre*, *vuire* : Serpent, couleuvre, vipère, en terme de blason.

Et il estoit bien voir que il en y ot des noies au passer, et entre les autres fut naie Mou-seigneur Jehan d'Oliens, qui portoit baniero à la *voivre*. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

**VOIX** (il est) : On dit, le bruit court. *Prendre la voix du Roy* : Proclamer au nom du Roi.

**VOIXIN** : Voisin.

**VOIZ** : La voix, la parole; *vox*.

Cil servent Dieu à haute *voiz*,  
Cil sont jor et nuit en la Croiz,  
Nostre Sires en ait pitié;  
Que huevre qui n'a pas bon pié,  
Ne se puet tenir longuement.

*Bible Guiot, vers 1100.*

**VOLAGE** : Étranger, passant, non domicilié; idiot, imbécille. *Sang volage* : Blessure légère, d'où il sort peu de sang.

**VOLAGE** : Volant; léger.

Et en l'air les oisiax *volages*.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**VOLAINE** : Serpe, faucille.

**VOLAIZ** : Branches abattues par le vent.

**VOLANT** : Bâton court, gros et propre à se battre; sorte de poisson; espèce de serpe; et étranger, passant, qui n'est point domicilié.

**VOLATURE** : Volaille, oiseau de basse-cour.

**VOLCES ARECOMIQUES** : Peuples de la Gaule qui habitoient la Viennoise seconde, qui étoit bordée par la Méditerranée ou mer de Gaule; la Viennoise seconde comprenoit les territoires de Narbonne, Perpignan, Aleth, S. Pons, Besiers, Lodève, Agde, Montpellier, Nismes et Usez; *Volcæ Arecomici*. Les *Volces* se divisoient en *Tectosages*, qui occupoient le haut Languedoc, et les *Arecomiques*, qui habitoient le bas.

**VOLCISSENT**, pour *volssissent* : Vou-lussent.

**VOLDRAI** : Je voudrai. *Voldrae*, *voldroye*, je voudrois; *voldrent*, ils voulurent.

Certes je ne *voldroie* estre Abbés  
De Citiax, ne Chaigni Abbés;  
Molt me travaillent et debotent,  
Et ennuient molt et corroucent,  
Que je ne lor sai reson rendre.

*Bible Guiot, vers 1060.*

**VOLDRE** : Arc de triomphe, voûte.

Le matin en alad vers le Rei, e oïd la nouvelle que li Reis fud venuz en Carmel, e qu'il out fait *voldre* un arche, qui fust signe e demustrance de sa victorie e de sa gloire, e qu'il s'en fud turnez en Galgala.

*Premier livre des Rois, chap. 15.*

**VOLK** : La main; *vola*; c'est pour cela, dit Barbazan, que dans le jeu de cartes on dit la *vole*, lorsqu'une personne enlève tout, fait toutes les mains; et de ce même mot *vola*, vient le françois *voleur*, qui enlève et ravit avec la main.

**VOLÉE** : Aile, levier, mouvement de balance qui hausse et baisse alternativement, levier qui traverse le cabestan. *Volée d'assée* : Le soir, le temps du passage des bécasses.

**VOLENTÉ** : Volonté, gré; *voluntas*.

Kar si chascun féist ses *volentes*,  
Tant fust li pueples en terre revelez,  
Ke Deüs n'i fust servi ne auez,  
Ne lei tenue, ne pechié redutez.

*Roman des Romans, strophe 181.*

Douce mère, dist Nostre Sire,  
Je ne vous vueil mie desdire,  
Que je vo *volenté* ne face.

*Fabliau de la Court de Paradis, vers 566.*

**VOLENTIERS** : Volontiers, avec plaisir, de bon cœur. *Voyez* la citation de **VOLISSENT**.

**VOLENTIEUS**, *volenterif*, *volentieu*, *volentif*, *volentin*, *volentis*, *volentrieus*, au féminin *volenteuse*, *volentives*, *volentriues*, *volentriale* : Volontaire, de bonne volonté, empressé, disposé; ces mots ne signifient point, têtû, opiniâtre, comme l'ont dit plusieurs auteurs. *Voy. VOULENTEUX.*

Mais jà or doit om demandeir nouvelles bataillhes del ancien anemi encontre lo serjant de Dieu, à cui voirement il fist bataillhes volhans, mais okisons de victoire ministrat aient *volentrius*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 8.*

*Sed jam nunc spectanda sunt contra Dei famulum antiqui hostis nova certamina, cui pugnam quidem volens intulit, sed occasiones victoriae ministravit invitus.*

Et que il avoit mont grant espérance que Nostre Sires li féist graces par les mérites de lui (S. Louis); de quoi ledit Monseigneur Jehan, quand il le vit si *volentif* de ce, il le conforta et li dist que il li conseilloit bien que il requist le benoiet Saint Loya.

*Miracles de S. Louis, chap. 13.*

Toz jors erent à chavestrians  
Entre lui et Dame Anieuse,  
Qui n'estoit pas trop *volenteuse*  
De lui servir à son voloir;  
Quar quant li preudom veut avoir  
Porée, se li fesoit pois.

*Fabliau de Sire Hain et de Dame Anieuse, vers 10.*

**VOLENTREMENT**, *volentriument* : De bon gré, volontairement; *voluntariè*.

*Volentriement* sacrifierai à ti, chier Sire, ear tu *volentriement* fus offert pour ma salveté, ne mies por ta necessiteit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 105, V<sup>o</sup>.*

*Voluntariè sacrificabo tibi, Domine; quia voluntariè oblati es pro mea salute, non pro tua necessitate.*

**VOLEREAU** : Petit voleur, jeune larron.

**VOLET**, *volete* : Trait d'arbalète, javelot; coiffure de femme, bavolet.

**VOLETER** : Voltiger, voler terre à terre.

Le vent par coups ses membres descouvroit,  
Et *voleter* faisoit ses vestemens.

*Roman de Beauvais.*

**VOLIN**, *vollain*, *vollant* : Espèce de serpe.

**VOLISMES** : Nous voulûmes.

Au quinzième jour si veismes  
Un flueve que passer *volismes*.

*Vie de S. Brandin.*

**VOLISSENT** : Auroient voulu.

Et les larens les trait ors  
Tienent pour morteux traïtors,  
Qui le païs honir *volissent*  
Moult volentiers se ils poissent.

*Roman de Dolopatos.*

**VOLISTES** : Voulûtes.

César, ainsi que vos *volistes*;  
De Dolopatos Roy feistes,  
Trop rices terres li donastes  
Quant Sezille li otroïastes.

*Roman de Dolopatos.*

**VOLLANTEIT**, *volunteit*. Voyez **VOLENTÉ**.

**VOLLÉE** d'assée : Temps du passage des bécasses. Voyez **VOLÉE**.

**VOLLION** : Grille, cage.

**VOLOIT** : Vouloit.

Li Preudom rendre le *voloit*,  
La feme le contredisoit;  
Mais qui chaut que ele déïst,  
Ne laissa pas ne li rendist,  
Puis demande le covenant,  
Que li Bedeax ala criant.

*Fabliau d'un Home qui portoit grant avoir, vers 29.*

**VOLOMMES** : Nous voulons; *volumus*.

**VOLON** : Volontaire, qui s'offre à servir en temps de guere; de *volo*; petit cercle de tonneau.

**VOLONTAIREMENT** : A sa volonté, à sa fantaisie.

**VOLONTARIEX** : Qui a de la volonté; brave, fort, courageux.

**VOLPIL**: Renard; *vulpes*; au figuré, fin, rusé, trompeur.

**VOLPILLAGE**, *volpilhatge*, *voulpillage* : L'art de tromper, de ruser; et finesse, subtilité, ruse, détour; de *vulpes*.

**VOLRE** : Valoir et vouloir. Voyez **VOLSIR**.

**VOLSIR**, *vosir*, *vossir*, *voulsir*, *voussir* : Vouloir; de *velle*; d'où *volst*, *volt*, *voult*, *vot*, *vout*, *veut*; *vult*; *vols*, *vous*, *veux*; *volo*; *volz*, *vouz*, *voulus*; *voloit*, *vouloit*; *volroit*, *voulroit*, *voudroit*;

*volront, vouldront, voudront; volrent, vouldrent, vouldrent, voulurent; voluerunt; volsisse, vossisse, voussise, aurois voulu; voluissem; volsistes, vossistes, voulûtes; volsist, volxit, vossist, vouldit, vousist, vousit, vouldisse, voulût, qui eût voulu; vousissiez, voulussiez, eussiez voulu; vossistent, volristent, vouldissent, qu'ils voulussent, qu'ils eussent voulu; vorroie, je voudrois.*

Encor n'ont parole entendue  
Qui de sa boce soit issue,  
Dolcement le *volrent* atraire  
Tant qu'à parler le puissent traire.

*Roman de Dolopatos.*

Prince, qui pendis en la croiz,  
Et morir *volz* da mort cruenta,  
Pour le peacheur, ainsi le croiz.

*Balade de Bourgogne.*

Mais fortuné ne le *volst* secourir,  
Parquoy se plaint à fiere randonnée  
Par volonte toute passionnée.

*Complainte de la Comtesse de Charrolois.*

Ne *vouldrent* plus lone conte fere,  
Andai se sont mis el repere.

*Fabliau d'Estula, vers 131.*

Ceaux qui firent l'Assise *vosissent* et eussent  
establi que les femes ne peussent fié acheter  
si com ils ont dit de plusors autres.

*Assises de Jérusalem, chap. 198.*

Se l'on appelle feme de murtre ou d'autre  
chose dont elle se deust deffendre, & son  
Baron ne la *vosist* deffendre de son cors, il  
la puet deffendre par un autre home.... Et  
le Baron ne *vosist* que la bataille fust, il en  
poroit partir sa feme sans bataille qui en fust.

*Mêmes Assises, chap. 106.*

La femme je pris à moiller et espousay,  
*vouldit* ou non. *Roman de Gerard de Nevers.*

Je me remarierois, se elle estoit quise, et se  
vous vous en *voussissiez* entremettre.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**VOLSURE, volte :** Voûte, cave voûtée, souterrain.

**VOLT :** Visage; *vultus*.

**VOLT :** Il voulut; *voluit*.

Il ne *volst* mies solement loer lo bien de  
communitait et d'unitait, anz *volt* assi si grant  
humiliteit mostrer, qu'il la lievre des plaiez  
receust, ki sols estoit senz plaie.

*Sermons de S. Bernard, fol. 86, 7<sup>o</sup>.*

*Nec solam communitatis et unitatis bonum  
commendare, sed humilitatem voluit exhibere,  
ut ligaturum vulneratorum suscipere  
qui solus erat absque vulnere.*

**VOLTE :** Soufflet, coup sur la joue.

**VOLTE :** Fois, diction numérale.

**VOLTER :** Tourner, retourner.

**VOLTURE :** Volaille, selon D. Carpentier.

**VOLU :** Voûté, courbé en voûte.

**VOLUIS :** Voulus. *Voyez Volsia.*

**VOLUME,** pour *volaine* : Espèce de  
serpe; rouleau de parchemin écrit.

**VOLUNTAIRE :** Sorte de vaisseau.

**VOLUPTUOSITÉ :** Plaisir, volupté.

**VOMMER, vomhy :** L'automne, la  
saison où l'on recueille les fruits de  
la terre.

**VOMIA, estre vomie :** Se dit de la  
tête qui a reçu une blessure.

**VOUCE :** Serpe, sorte d'arme.

**VORFNON :** Sorte de gaine ou de  
fourreau.

**VORLETE :** Pilon.

**VORREMENT,** pour *voirement* :  
Vraiment; *verè*.

**VORREROT,** pour *verserot* : Saison  
du premier labour des terres.

**VORROIE :** Voudrois, voudroit.  
*Vorriens, voudrions. Voyez Volsia.*

**VORSURE, versure (faire) :** Emprunter  
de l'argent à une personne pour  
en payer une autre; *versuram facere*.

Devez-vous toujours à quelc'ung? par  
icelluy sera continuellement Dieu prié, vous  
donner bonne, longue et heureuse vie : tra-  
gnant sa dette perdre toujours bien vous  
dira en toute compaignie, tousjours nouveaux  
crediteurs vous acqueront : afin que par eulz  
vous faciez *versure*, et de terre d'autrui  
remplissez son fossé.

*Rabelais, liv. 3, chap. 3.*

**Vos, ens, pronom :** Vous; *vos*.  
*Vos deux, vous deux; che vos, le*  
*voilà.*

Quant li Rois en furent aloit, et ils orent  
laiez les gens, *che vos* ke li estoile lor apparut.  
*Sermons de S. Bernard, fol. 214.*

# V O U

**VOSIST** : Venille, voulut. *Voyez*  
**VOLSIB.**

Et dit sa femme, non feron,  
Cest avoir pas ne li rendron,  
Quar icil pas ne le perdist;  
Se Diex consentir le *vosist*,  
Pnisque Dieu le nos a doué,  
Gardon-le, si l'en saichon gré.

*Fabliau d'un Home qui portoit grant  
avoir, vers 23.*

**VOSOIER** : Ne pas tutoyer, dire  
vous à une seule personne.

**VOSTRE** : Lieu voûté, prison, ca-  
chot, souterrain.

**VOSTER**, pour *volter* : Tourner, re-  
tourner, aller autour, rôder ça et là.

**VOT**, *vote*, *vou*, *vout* : Vœu, con-  
sécration, promesses; *ex voto*, *votum*.

Li diz Richars... ala tantost au tombel du  
benoiet Saint Loys, et acheta en ladite église  
un *vout* de cire à la semblance d'une cuisse, et  
le mist sus le tombel devant dit, en fesant  
ilecques oroisons et en proiant le benoiet Saint  
Loys que il li *vosist* rendre santé.

*Miracles de S. Louis, chap. 28.*

**VOT**, *vout* : Visage; *vultus*. *Lo saint  
vout* : La sainte face, la Véronique.

**VOTE**, *voute* : Omelette, qn'on  
nomma ainsi de *volta*, parce qu'on  
la retourne dans la poêle lorsqu'elle  
est cuite d'un côté, pour la faire  
cuire de l'autre.

**VOTE** : Cave, lieu voûté, souterrain.

**VOTIS** : Voué, consacré par un vœu.

**VOUADE**, *bovade*, *vovade* : Droit  
que certains seigneurs avoient de  
faire charrier leurs vins par leurs  
vassaux.

**VOUAGER** : Voyager, aller d'un  
lieu dans un autre; *viam agere*.

**VOUAIR** : Voir, examiner, épier,  
considérer; *videre*.

**VOUCHER**, *vouchier* : Appeler en  
justice, assigner; *vocare*. *Voucher à  
garantie* : Réclamer son garant. *Voy.*  
**VOCHER.**

**VOUDERON** : Négoce de toiles, mar-  
chandise.

# V O U

731

**Voué**, *vouait* : Patron, avocat.

**Voué** : Avoué, confessé; *vocatus*.

**VOUEUR** : Couleur bleue.

**VOUELE** : Voile de navire, et voile,  
ornement de tête.

Vraiment, fist le Roy, je ne vous en créai-  
rai je que je lessa ma gent entre les mains de  
Sarrazins, que je n'en face au moins mon  
pouer d'eulz délivrer; et vous commandant que  
vous tourniez vos *vouèles*, et leur alons courre  
sus.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**VOUER**, *se vouer en quelqu'un* :  
S'en rapporter à lui.

**VOUERIE** : Corps de biens roturiers  
qui, quoiqu'ils fussent situés dans  
l'enclave d'un seigneur, dépendoient  
cependant d'une seigneurie voisine;  
on appeloit encore ainsi des seigneu-  
ries pour lesquelles certains hants-  
justiciers, sur-tout ecclésiastiques,  
étoient obligés d'acquiescer la protection  
d'un seigneur puissant.

**VOUESTER** : Votre; *vester*.

**VOUGE**, *voulge*, *voulgue* : Sorte  
d'arme; serpe, faucille, épieu, pi-  
que, dard.

**VOUGIER** : Soldat armé d'une *vouge*.

**VOUL**. *Voyez* **VOULT**.

**VOULAIN**, *voulant* : Espèce de serpe.

**VOULANCE** : Volonté, vouloir; *vo-  
luntas*. *De voulance* : De propos  
délibéré.

**VOULTE** : Volière, petit colombier,  
volet.

**VOULENTEULX**, *voulenteux*, *vou-  
lentis*, *voulentiz* : Ces mots ne signi-  
fioient pas, volontaire, entêté, opi-  
niâtre, comme l'ont dit plusieurs  
auteurs, mais qui a de la bonne vo-  
lonté pour quelqu'un, affectionné,  
soumis.

Adonc Saintré, comme jeune et *voulentis*,  
mect la main à la bource et luy bailla les six  
escus.

*Roman de Jehan de Saintré.*

**VOULER**, *faire vouler le dragon* :  
Déployer le drapeau.

**VOULET** : Trait d'arbalète, dard ; coiffure de femme, bavolet.

**VOULETÉ**, pour *voustelé* : Voûté, courbé, en forme de voûte,

**VOULGE**, *voulgue* : Espèce de serpe ou de faucille ; arme défensive, épieu, pique, dard ; d'où *voulgier*, le soldat qui s'en servoit.

**VOULLENTIN** : Valentin, nom propre d'homme ; *Valentinus*.

**VOULLETRUE** : Jeu du volant.

**VOULRIE** : Droit d'un père sur ses enfans ; salaire d'un avocat.

**VOULRIENS**, *voulsist* : Voudrions, voulusse ; *voult*, vent et voulut. *Voy. VOLSIR*.

Quant le Duc apperçut Gerard, il le print par la main en luy disant que bien fust venu, si luy dit courtoisement que avec luy *voulsist* venir, et que aller vouloit courre par devant ung chastel quy luy estoit moult voisin.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**VOULSIT** : Qu'il voulût ; *voulsissent*, qu'ils voulussent.

**VOULST**, *voult*, *vout*, *vult* : Visage, image, face ; *vultus*.

**VOULSURE**, *voulte* : Cave, voûte, lieu souterrain.

**VOULT**, *vout* : Volonté ; *voluntas* ; vœu ; *votum*.

**VOULT**, *vout* : Vœu, image de cire servant aux sortilèges ; face, visage, air, mine ; *vultus* ; volonté ; *voluntas*.

*A la voul* : Cri pour invoquer le secours de la justice.

**VOULTE D'ERS** : Omelette ; du verbe *volter*, retourner.

**VOULTELÉ**, *voultie*, *voultif*, *voultis*, *voultiz*, *voustelé*, *voutie*, *voutis* : Courbé, voûté, fait en arc. *Sourcils voutis*, *nez voutis*, étoient autrefois les beaux sourcils et les beaux nez ; *cheveux voutifs*, cheveux divisés sur le front et sur le sommet de la tête.

Les tenebres sont *voultelées*  
De petits piliers de cristal,

Et les sommettes cinclées  
De fin asur fait à esmail.

*Roman de la destruction de Troye.*

Yex vers rians, sourcis *voutis*.

*Même Roman.*

Les cheveux blonds, cheveux *voultifs*.

*Villon, cité par Borel.*

Bouche petite ot, et vermoilles,

Et les liefres furent paroilles

Et les dens drus, et bien assis,

Blanc com yvoire, et bien petis ;

Gorge polie, menton *voutis*,

Et si ot les sorcis traitis.

*Fabliau du Chevalier qui faisoit parler les \*\*\* et les \*\*\**, vers 493.

**VOULUST OU NON** : Bon gré ou malgré, qu'on voulût ou ne voulût pas.

**VOURE**, pour *voirre* : Verre ; *vitrum*. Voyez **VOIRE**.

**VOURIEZ** : Vous voudriez.

**VOURPIL**, *vourpis*, *vourpiz* : Le renard ; *vulpes*.

**VOURRA** : Voudra ; *vourroit*, voudroit ; *vourront*, voudront ; *voustrent*, voulurent ; du verbe *vousir*, vouloir.

Si veut-il donc que la Virge vive,

Aucuns pour que mieux l'ensuive

Des autres, pourquoi ne *vourra*,

Qu'elle raison l'en destourra ?

Qui *vourra* respondre respoigne,

Je n'en sai plus de la besoigne.

Car qui devant savoir porroit

Quels faits le ciel faire *vorroit*,

Bien les pourroit-il empeschier.

*Roman de la Rose.*

Il avint puis par une guerre

Qu'arse et destruite fu la terre :

La Virge, adonque, Saintz et Saintes,

Filaties et reliques maintes

De la cité furent ostées ;

N'en *voustrent* pas faire tostées.

*Seinte Leocade, vers 1737.*

**VOUS-CI**, *vous-cy* : Ici, voilà. *Venez à vous-cy* : Approchez, venez ici.

**VOUSIR**, *voulsir* : Vouloir, désirer.

**VOUST** : Image de cire qui servoit aux sortilèges ; de *vultus*. On appeloit *lo sainz vout*, la face de J. C., qui resta empreinte sur un linge lorsque Sainte Véronique essuya son visage

pendant qu'il portoit la croix sur le Calvaire. Dans un titre de S. Honoré, dn 18 septembre 1458, on trouve qu'un nommé Guillaume Dubois, chapelain de la chapelle du *Saint Foulx*, établie en l'église du Sepulchre, rue S. Denis, avoit pris à bail et à rente une maison rue des Poulies.

**VOUSTER** : Tourner, voltiger. *Foy. VOLTER.*

**VOUSTER**, pour *avouster* : Illégitime, adultérin, bâtard. *V. AVOTIER.*

**VOUR** : Viage, mine, toute espèce d'effigie; *vultus*.

**VOUR** : Veut, voulut.

Et la pucelle qui ce voit,  
A tout le mal qu'ele sentoît,  
*Fout* rire; si s'en efforça,  
Que de la bouche li vola  
L'aresta hors enz el brasier.

*Fabliau du Filain Mire, vers 259.*

Seignor volez que je vos die  
Que il avint en Normandie?  
Se dist cil de cui je l'apris,  
C'uns Demoisiaux de moult haut pris  
Se *vout* où pais marier.

*Fab. du Vallot aux douze Femes, vers 1.*

**VOUTET** : Boutique où l'on conserve le poisson.

**VOUTIS**, *vouti* : Arqué, voûté, fait en arc. *Foyez VOULTÉLÉ.*

Chevez ot blons come bacins,  
La char plus tendre c'uns pousins,  
Front reluisant, sorcils *voutis*,  
Son entr'oïl ne fa pas petiz.

*\* Roman de la Rose, vers 529.*

**VOUTOIXA** : Maltraiter, traiter avec mépris.

**VOWE** : Vœu, promesse; *votum*.

**VOWE**. *Foyez VOIRE.*

**VOWE** : Promis, voué, consacré.

**VOWER** : Vouer, faire vœu, promettre, assurer; *vovere*.

Et s'il avers *vowé* le champ de sa possession, il le consacra à Nostre Seignor juste la mesure del semant, le pris sera cymé.

*Bible, Lévitique, chap. 27, vers. 18.*

*Quod si agrum possessionis sue voverit, et consecraverit Domino: juxta mensuram seminis estimabitur pretium.*

**VOWERIE** : Action de vouer, de consacrer.

**VOWERIE**. *Foyez VOWERIE.*

**VOWIER** : Voué. *Foyez VOE.*

**VOY**, *goy*, *goyart*, *voyart* : Serpe, faucille.

**VOYAGIERE** : Passagère; de *viam agere*. — Pierre Michault, parlant de la Danse, dit :

Vostre envenimant maniere  
Procure avant et arriere  
Qu'on vous quier  
S'en sont erreurs *raisonnées* :  
Et par volenté legiere,  
Créature *voyagiere*  
En sa chiere,  
Armes a mal blasonnées.

*Dances aux Aveugles.*

**VOYAUX** : Veaux; *vituli*.

**VOYER** : Regarder, fixer, voir; *videre*.

**VOYER** : Fermier, cultivateur; conducteur de voiture.

**VOYER** : Traire, tirer.

**VOYES** : Fois, diction numérale; *vicis*.

**VOYETTE** : Petite voie, chemin étroit, sentier, ruelle; de *via*.

**VOYR** : Automne, saison où l'on recueille les fruits de la terre. *Foyez GAIG.*

**VOYR**, *voyrre* : La vérité; *veritas*.

*Dictes voyr* : Dites la vérité, ne mentez pas.

**VOYR**, au féminin *voyre* : Vrai, véritable; *verus*.

**VOYREMENT** : Véritablement.

Li *esperitels* significhance k'est en lor *oyres*, est *voyrement* bele et delectante.

*Sermons de S. Bernard, fol. 92.*

*Nam in operibus eorum decora et delectabilis est significatio mystica.*

**VOYSE** : Aïlle.

Pensez de meuer bonne vie,  
Chascun *voyse* embrasser s'amie,  
Et son ami chascune embrasse,  
Et baise et festoye et soulasse.

*Roman de la Rose.*



**Voz** : Vœux, *vota*, dans Sainte Leocade.

**VABEION**, *vrabion*, *bravion* : Récompense, prix, présent qu'on décernoit au vainqueur dans un jeu public; en bas. lat. *brabeium*, *bravium*; du Grec *βραβιον*.

Car ce nous est un but de vertus et blanc d'innocence prefix, duquel qui plus s'approchera, plus juste sera, et en portera le *bravion*.

*Prologue des Actes des Apôtres, cité par Barbazan au Glossaire de l'Ordene de Chevalerie.*

**VRAUVE**, *vrave*, *vrave* : Femme d'un courage mâle, qui a la mine et la force d'un homme; *virago*.

**VREG** : Ce que la mer jette sur le rivage, débris.

**VREDER** : Courir, s'empresser; de *veredus*, suivant Borel.

**VREVIEX**, *verveux* : Sorte de filet à prendre du poisson.

**VROI**, *vroy* : Vrai; *verus*; au fém. *vroie*, *vroye*, *vraie*; *vera*.

**VROIEMENT**, *vroiment*, *vroyement*, *vroyment* : Véritablement, en vérité; *verè*.

Quar moult est grant hautesce d'amer Deu *vroiment*,

Et d'avoir pès au siecle de bon cuer simplement,

On en desert la joie, qui ert sans finement,  
Et Dex la lor otroit par son commandement.

*Sermon de Robert de Sainceriaux.*

**VUARDE**, *warde* : Enceinte d'un champ faite de pieux fichés en terre pour le garantir des bestiaux.

**VUARDEMENT**, *wardement* : Protection, défense, garantie.

**VUARDER**, *warder* : Garantir, protéger, défendre.

**VUDE** : Vœu; *votum*.

**VUECH** : Huit; *octo*.

**VUEIL**, *vuel*, *vueyl*, *vuil*, *vuyt* : Volonté, vouloir, puissance; *voluntas*. *Mon vuel* : Ma volonté.

Et se Nature a formé et tissu  
Ung corps humain let et deffiguré,

Qui soit boiteux, contrefait et boteux,  
Très mal parlant, de basse main yssu,  
Digne d'estre de tous aventuré;  
S'il est par moy de mes biens pointuré,  
Et par mon *vueil* mis en ma bonne grace,  
Il n'est sy grant qui ne lui face place.

*La Dance aux Aveugles.*

**VUEIL**, *vuel* : Je veux; *volo*. *Vail*, j'ai voulu; *volui*.

De ceus por qui je pris naissance,  
Por qui je *voil* mort endurer,  
Et por qui *voil* ressussiter;  
Si *vueil* que vous en faciez feste  
Et cest saint Paradis céleste,  
Quar il en est moult grantz mestiers.

*Fabliau de la Court de Paradis, vers 388.*

**VUEIRE**, *vuere* : Verre. *V. VOIRE*.

**VUEIRAIN** : Iniquité, bassesse, action vile.

Vostre fame ne n'est mie seine,  
Kar à mal le pople meine.

Ne faites mais tel *vueraine*,  
Dunt le sacrefise remaigne.

*Premier Livre des Rois, chap. 2, vers 24.*

*Nolite filii mei : non enim est bona fama,  
quam ego audio, ut transgredi faciat populum Domini.*

**VUEUL** : Volonté.

U est, fait-ele, mes gastiaus?  
Vès le ci, fait-il, mais mon *vucul*,  
En feriez vous un morteruel,  
Orendroit, car je muir de sain.

*Le Vilain de Farbu, vers 74.*

**VUEVE** : Veuve; pauvre; dénuée; *vidua*.

Bien sont les *vueves* atornées,  
De riches mantiaus asulées,  
Tant riches, tant cointes, tant biaux,  
Que mieus en vaut uns des *tassiaus*...

*Fabliau de la Court de Paradis, vers 328.*

**VUEVRE** : Œuvre; *opera*.

**VUEZ** : Tu veux.

Car tu ne *vuez* espoir pas croire  
Que tote auctorité soit *voire*.

*\* Roman de la Rose, vers 6437.*

**VUGLAIRE** ou *martinet* : Machine de guerre; arme à feu, selon D. Carpentier; mais Borel dit que c'est un instrument en forme de gros marteau ou massue, dont on enfonçoit



les portes, et il ajoute que leur figure se voit dans *Vegetius, de re Militari*.

**VUI** : Gué, passage de rivière; *vadum*.

**VIDRE** : Délivrance, expulsion, l'action de chasser. *Vuide de terre* : Celle qui n'est point cultivée; et homme dépouillé de ses héritages.

**VIDRECOC** : Grosse bécasse.

**VIDIER**, *vider* : Débarrasser, déloger, sortir, abandonner, quitter.

*Vuidier li fet isnelement  
Le grant palais et la maison,  
Et puis doner sa livraison  
A (par) deux serjens qui tant le batent,  
Par poi qu'à terre ne l'abatent.  
Fabliau de la Male-Honte, vers 46.*

**VUIL**. Voyez **VUEIL**.

**VUIOT** : Instrument de labour, bêche, pioche, houe, &c.

**VUIS**, *vuiz* : Vide, dénué, débarassé; *viduus*.

*Et qui fu li Rois Loéis  
De France, dont je certains sai  
Que il ama Dex, et Dex lui ?  
Bien est vuiz de gentz le pais.  
Bible Guiot, vers 315.*

*Car ains que soit vuiz mes treors,  
Deniers me viennent à resours;  
Ne fais-je bien tumber mes hours ?  
\* Roman de la Rose, vers 1192.*

**VUISIER**, pour *uissier* : Vaisseau de transport. Voyez **VISSIER**.

**VUISTAZ** : Vitre, vitrage.

**VUITOYER**, *vuitoier* : Traiter avec mépris, traiter mal; de *vilitas*.

**VULGAIRE**, *veuglaire* : Machine de guerre en forme de marteau. Voyez **VUGLAIRE**.

**VULOALEMENT**, *vulgaument* : Vulgairement, communément; *vulgò*.

**VULGUE** : Vulgaire, à l'usage de tout le monde.

**VULGUSSIN** : Le Vexin, province de France.

**VULPINX** : Fourbe, rusé, subtil; *vulpinus*.

**VULSENADRE** : Meurtre que le mari fait à l'instant même où il surprend sa femme en adultère; de *vulnerari*.

**VULT** : Visage, effigie, image; *vultus*.

**VULTON** : Le vautour, oiseau de proie; *vultur*.

**VUOROX** : Arme qui a la forme d'un croissant ou d'une serpe.

**VY** : Vic, capitale de la temporalité des évêques de Metz; elle est située sur la Seille.

**VYNGUAX** : Sorte de péage.

**VYTRE**, *vytaux* : La verge, les parties de l'homme; du Grec *βέρτος*, selon Borel.

## W

**W** : Les anciens François se servoient indifféremment du *w* pour le *g*, le *ou*, l'*œ*, et même pour l'*h*.

**WAAGNAIGE**, *waagnage*, *waagnerie*, *waangnaige* : Ferme, métairie, terre labourée; gain, profit, utilité; et grains, froment, toute espèce de bled, selon D. Carpentier. Voyez **GAAGNABLE**.

**WAAGNER**, *waaigner*, *waigner* : Cultiver, labourer, ensemençer. Voy. **GAAGNER**.

**WAAIGNON**, *waignon* : Gros chien de basse-cour; de *canis*; au figuré, méchant, mauvais sujet, mauvais garnement. Voyez **GAIGNON**.

*Puis dist à haute vois, entre vos tuit Baron,  
Je di que vous n'aimez mon honneur au bouton.*

*Quant ma bouche laissez tomber à un waignon,*

*Un faux chien pourri, de puto estreçon;  
Faites tost que il soit pendu à son esignon.*

*La Vie de du Guesclin.*

**WACARNE** : Interjection hélas !

**WACCON** : Lieu rempli de pierres ou de cailloux, terre inculte.

**WACE**, *Witace* : Eustache, nom d'homme.

Puis que Dieu incarnation  
Prit pour nostre rédemption,  
Mille cent cinquante et cinq ans  
Fit maistre *Wace* ce Romans.

*Roman de Brutus ou du Brut, à la fin.*

**WAÉ**, au féminin *waée* : Baigné, trempé; d'*aqua*.

..... La lasse fame  
En son lit truevant maintenant,  
Le coutel en sa main tenant;  
En clair sanc est toute *waée*,  
L'enfant truevent gueule baée  
Entre ses bras tous despecié.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.*

**WAGE**, *wagerie*, *wagiere*, *waige* : Gage, récompense; saisie, nantissement, hypothèque, engagement; *vadum*. Voyez **GAGEMENT**.

Le lois dist : se deniers sunt deu à autrui,  
et il est contraint par force de tenir soi apaié,  
ou s'il rendi ses *wages*, k'il avoit eus, ou s'il  
quita les pleges par peur, li deterrres doit  
estre condampnés en quatre doubles.

*Conseil de Pierre de Fontaine, ch. 15, art. 71.*

**WAGUA** : Peut-être le gardien ou fermier du droit public appelé *wague*.

**WAGUE** : Poids en usage en divers lieux.

**WAHIN** : Gain, profit; automne, saison où l'on recueille les fruits de la terre. Voyez **GAAIG**.

**WAIDE**, *waisde*, *wede* : Espèce de plante servant à la teinture. Voyez **GAISTE**.

**WAIDE** : Gué de rivière, banc de sable; *vadum*.

**WAIGE**, dans Borel, pour *waigne* : Gaine, étui, fourreau; *vagina*. *Contre waige* : Défaut de paiement de cens ou de gages.

**WAIGIER** : Gager, prendre sur l'ennemi de quoi se dédommager du tort qu'il a fait. Voyez **GAGER**.

**WAIGIERRE** : Chose qu'on donne ou

qu'on reçoit pour gage, engagement. Voyez **GAGEMENT**.

**WAIGIEZ** : Choses abandonnées ou délaissées par celui qui les tient en engagement; en bas. lat. *wayvium*.

**WAIGIOUX** : Gens envoyés pour *waigier*. Voyez ce mot.

**WAIGNIAIGE** : Ferme, métairie, terre labourée; gain, profit, utilité. Voyez **GAAGNABLE**.

**WAIGNIER** : Gagner, cultiver, labourer. Voyez **GAAGNER**.

**WAIGNON**, *weingnon* : Chien, gros mâtin; *canis*. Voyez **GAGNON**.

**WAIGNON**, *waingnor*, *waingnour* : Fermier, laboureur, cultivateur. Voyez **GAAGNIERE**.

**WAILOPIN**, *walopin* : Domestique de cuisine, marmiton. V. **GALOPIN**.

**WAIMAL**, *wain*, *wainal*, *waing* : L'automne; de là vient qu'on appelloit *wain* tout bled semé en automne. Voyez **GAAIG**.

Pour ce en yver et en *wain*,  
Et en printems et en esté,  
Seront chaitif, et ont esté,  
Pour ce que petit leur souvient  
De Dieu, dont tous ces biens leur vient.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, ch. 13, parlant de ceux qui ne payent point la dixme.*

**WAIN**, *waing* : Gain, profit, utilité.

**WAIN**, *wayn*, *wayin* : Froment qui a été semé en automne; regain. Voyez **GAAIG**.

**WAIN**, *wayn* : Spectre, fantôme.

**WAINAUL**, *winaul* : Garde préposé pour empêcher que les bestiaux ne fassent du dégât aux *wains*, regains.

**WAINGNAIGE** : Terre labourable; d'où *waingnié*, cultivé, labouré.

**WAINGNEY** : Gagné, acquis.

**WAINGNOUR**. Voyez **WAIGNON**.

**WAIRANT** : Droit d'héritiers, de successeurs.

**WAIRAS** : Héritiers, hoirs, ayant-cause. Voyez **GAGIER**.

## W A K

**WAIMENTIR** : Garantir, assurer, préserver.

**WAIMENTIRE** : Garantie, assurance.

**WAIRER** : Guère, pen.

Ancor n'en est *wairer* ke nos avous celebré la feste de sa nativiteit et de sa circoncision et de son apparicion : et ui nos est li jors apparus ensi cum il offerz fut al temple.

*S. Bernard, deuxième sermon de la Purification, fol. 103.*

*Celebratis siquidem paulo antè nativitate, circumcissione, et apparitione ejus, festus hodie nobis oblationis ipsius dies illuxit.*

**WAIRIER** : Faire la guerre, guerroyer.

**WAIRIERES, weireres** : Vitres dormantes, comme celles des églises, vitrages; de *vitrum*. Voyez **VOIRE**.

**WAIRON**, *vairon* : Loup-garou.

Prier li devons durement  
A nuz genoz que nos regart,  
Que nos deffende, que nos gart  
De ces *wairons* et de ces leus,  
Et de ce pont tant perilleus.

*Sainte Leocade, vers 53a.*

**WAISDE** : Guède, pastel, sorte de plante propre à la teinture.

**WAISON** : Gazon.

**WAITACK** : Taxe ou impôt pour l'entretien de la garde d'une ville.

**WAITE** : Garde, sentinelle.

**WAITER, waitier** : Guetter, garder, faire le guet, se défier, se garantir. Voyez **GAITER**.

Bien est cil plain de grant folage  
Qui fame croit fol ne sage,  
Qui fame croit trop le compere,  
Fame engigna Adan no pere,  
Sanson le fort, et Salemon,  
Fame est diable, voir c'est mon,  
Nus ne se puet de li *waitier*;  
Moult par sçart bien fame enlacier  
Par biau flater, parler et oindre  
Celui que vient traier et poindre,  
Moult se fait bon de li *waitier*.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.*

**WAIVE** : Égaré, perdu. *V. GAIVE*.

**WAKERAUNT**, au fém. *wakeraunte*, *walerant* : Errant, courant çà et là, vagabond; de *vagus* et d'*errans*.

II.

## W A N

737

Et voie une feme, carost encontre lai en vesture de putaigne, apparoullée à almes prendre, janglere et *wakeraunt*.

*Bible, Prov. de Salomon, ch. 7, vers. 10.*

*Et ecce occurrit illi mulier ornata meretricio, preparata ad capiendas animas : garula et vaga.*

Desques quant serras tu *wakeraunte* ? car N. S. ad formée nouvelle chose sur terre : et femme compassera hom.

*Bible, Jérémie, chap. 31, vers. 22.*

*Usquequò deliciis dissolveris, filia vaga ? quia creavit Dominus novum super terram : fœmina circumdabit virum.*

Pur ço David d'iloc s'en tarnad od tuz ses compaignans entur sis cens que il i ont, e alerent *walerant* çà et là.

*Premier Livre des Rois, chap. 23.*

**WALER** : Dépenser son bien en amusemens frivoles et en fêtes.

**WALES** : Gilles, nom d'homme; *Ægidius*.

**WALES** : Le pays des Wallons. Voyez **GALLON**.

**WALES** : Gallois, qui est du pays de Galles.

**WALESCH** : Langue des Wallons.

**WALLE** : Flotte, assemblage de barques ou de vaisseaux. *V. WALES*.

**WALLRINS**. Voyez **WALONS**.

**WALONNE** (langue) : Langue que parloient les *Walons*, langue primitive des François, et qui s'altéra bientôt par la jonction du Tudesque et du Latin.

**WALONS**, *Gualons*, *Wallrins* : Flamands, habitans de la Gaule Belgique; en dernier lieu on comprenoit, sous le nom de pays *Wallons*, le Hainaut, les duchés d'Artois, de Namur, de Bouillon et de Luxembourg, la Flandre et le Brabant. Voyez **GALLON**.

**WAMBALS, wambaison, wambeison, wanbais** : Vêtement garni, piqué, qui se mettoit sous l'armure, courtois. Voyez **GAMBALSON**.

**WAN, wans, want** : Gant, enve-

A 22

loppe de la main; de *vagina*. Voyez GANS.

WANDLE, *Wandele* : Sarrazin, Vandale.

Le fis au bon Roy Charlemeine,  
Qui à cel tens metoit grant peine  
A redefier Seint Maart,  
Que li *Wandele* de mal-art  
Avoient jà ars et destruit.

*Seinte Leocade, vers 1747.*

WANKLON, *Wannellon* : Nom propre d'homme. Voyez GANE.

WANGES : Hoyau, houe, outils pour labourer la terre; *vanga*.

Quar li larron furent entreit, mais mueie  
lur pense par l'espir, il prisent les *wanges* cui  
il troverent et de l'oure qu'il furent entreit,  
joskes à ce que li hom del Sanior venist à eas,  
enhanerent il toz les espazes de cel cortil qui  
ne furent pas enhaneit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 14.*

*Ingressi quippe fures fuerant, sed mutata  
mente per spiritum apprehenderunt vandas  
quas invenerunt, et ab ea hora qua ingressi  
sunt, quousque vir Domini ad eos veniret,  
cuncta horti illius spatia quæ inculta fue-  
rant, excoluerunt.*

Quar par un jor al vespre fist il getteir les  
feremenz el cortil del moustier, lesqueiz nos  
par useit nom *wanges* apelons; dunkes dist-  
il a ses disciples: tantes *wanges* geteiz el cor-  
til et tot repaireiz.

*Mêmes Dialogues et même chapitre.*

*Num die quadam ad vesperum in hortum  
monasterii fecit jactari ferramenta, quæ usi-  
tato nos nomine vandas vocamus; dixit ita-  
que discipulis suis: tot vandas in horto projici-  
cite, et citius redite.*

WANRE : Guerre.

WANT : Gant; de *vagina*; et droit seigneurial qu'un vassal devoit à chaque mutation.

WAP, *wasp* : Guêpe, bourdon; terme injurieux.

WAPES : Évapouré, qui a perdu sa force, sans vigueur, sans goût, sans odeur; foible, débile; qui exhale mauvaise odeur, gâté, insipide au goût; esprit porté au mal, mauvais cœur; *vapidus*.

WAQUE : Banne à mesurer le charbon.

WARAMOND, pour Pharamond, nom propre d'homme, qui, suivant Fauchet et La Roque, signifie en ancien Allemand, homme véritable.

WARANCE : Garance, plante pour la teinture.

WARANDIR : Garantir, préserver.

Barrer puet on selonc le loi, quand aucunes choses sunt vendues par force, et on les ce-  
leuge après, kant li acaterres veut ke li ven-  
derres li *warandise*, mais selonc nostre usage  
se li veuderres connoissoit ki les eust vendues,  
et dist ke ce fust par force, *warandir* li con-  
vendroit, et pour k'il connoistroit la vente.

*Conseils de Pierre de Fontaines,  
ch. 15, art. 69.*

WARANDISON, *warantie* : Garantie, protection. Voyez GARANDIE.

WARAS : Fourrage, mélange de différentes choses propres à la nourriture du bétail.

WARAT : Botte de fourrage.

WARCOLE : Vêtement, et ornement du col; pièce de cuir que l'on met sur le dos des chevaux attelés.

WARCOLLIER : Sellier, bourrelier.

WARÇON : Libertin, mauvais sujet, débauché. Voyez GARCHON.

WARD, *warde* : Garde, soldat, sentinelle; juré; saisie.

WARDELLE, peut-être botte de fourrage, s'il ne faut pas lire *wardelle*, comme ci-dessus. Voy. WAIDE.

WARDE CORS : Garde-corps.

WARDER, *wardeir* : Garder, prendre soin, conserver : ce mot est encore usité dans la Picardie.

Hay! cum plus saige sunt cil ki endroit  
d'ols-mismes *wardent* lor tressor, et qui à al-  
truit n'el comendent mies!

*Sermons de S. Bernard, fol. 34.*

Lès le chavet de cel moustier,  
I eut larrons qui del mestier

D'enbler souvent s'entremetoient :

Un bachon (cochon) en un sac *wardoient*  
Que il enblé avoient lors.

*Fabliau du Prestre c'on porte, vers 549.*

Mais or wardons che ke on dist, ke che ki est fait par force ne puet riens valoir, comment on entendra.

*Conseils de Pierre de Fontaines, chap. 15, art. 68.*

**WARDEURS, wardens :** Gardiens, conservateurs des droits du peuple à Metz, du temps que cette ville étoit république; ils surveilloient les autres juges, et veilloient à ce qu'ils ne fissent rien de contraire aux lois.

**WARE :** Gare, tenez-vous sur vos gardes.

Qui pappelart à droit nivele,  
Tost le trove par Sainte Fare  
Baretéur, et ware, ware.

*Scinte Leocade, vers 1430.*

**WARREN :** Ce que la mer jette sur les bords après un naufrage.

**WAREND, warent :** Garant, caution.

**WARREN :** Lieu où l'on conserve et nourrit des animaux. *V. GARRENN.*

**WARRENTIR, warantir, warentir :** Garantir, protéger, défendre. *Voyez GARANTIR.*

Car quiconque fet vente soit de sa chose soit de l'antrui, il est tenuz au warantir, ou à restorer la damage à l'acheteur si che est chose que il puiet warentir en nule maniere.  
 *Coutume de Beauvoisis, chap. 70.*

**WARRENTISE, warentir, warentine, warentir, subst. :** Garantie, défense, protection.

**WARRESCHAUX :** Commune, pâturage entouré de fossés.

**WARRE :** Guéret, jachère, friche.

**WARONER :** Large gué, amas d'eau, grande mare.

**WARIS :** Monnoie qui est de poids et bonne.

**WARISON :** Guérison; grains mûrs qui ne sont point encore coupés, champ garni de ses fruits. *Voyez GARISON.*

**WARLOUQUE :** Louche, suivant Borel; d'où il prétend que vient le mot berlué.

**WARMAISE, Warmase :** Vorms, ville impériale.

**WARRESTURE :** Provisions, vivres; ajustement, garniture; fortifications d'une place, ce qui sert à la fortifier, à la défendre. *Voyez GARNEMENT.*

**WARRE :** Fortifier, approvisionner, garantir, garnir, munir, pourvoir. *Voyez GARNIR.*

Tantost comme dormis les voit,  
Li oestre ki grant paor avoit,  
Monta warnis d'une candoille  
Por esgarder le grant merveille  
Dout il formant se déconforte.

*Fabliau du Prestre c'on porte, vers 863.*

**WARRE :** Frais, dépenses, vivres, provisions; garnison. *Voyez GARNEMENT.*

**WAROQUEAU, waroquieu, waroquier :** Levier, barre, gros bâton.

**WAROU, warous, warrou :** Garou, espèce de loup.

Laiens entrèrent, ch'est la somme,  
El moustier truevent le saint homme,  
Et lor Sire est remès cha fors,  
Qui mout estoit cruens et fors,  
Et sel et fers et plus irous,  
Que chiens derves ne leus warous.

*Le Chevalier au Barizel, vers 157.*

**WARPOIS :** Espèce de pois ou de vesce.

**WARRAGE :** Droit seigneurial que doivent les domiciliés dans une terre.

**WARRIER :** Faire la guerre.

**WART :** Vert, couleur; *viridis.*

**WARTE :** Sorte de droit seigneurial; ce mot est aussi le féminin de *wart*, vert.

**WARZENT, wardent :** Gardent; du verbe *warder*.

A permêmes k'il lo dit ke nos nos convertissiens en tot nostre cuer, ju voil totes voies ke mei freres warzent ceste grune ne mies solement des corporels vitailles, mes nes de totes charnels envoiseures et de toz charnels deleiz. *Sermons de S. Bernard, fol. 116.*

*Volo tamen vos admonitos esse fratres meos, observandum illud non ab escis tantum, sed ab omnibus illecebris carnis, et universâ corporis voluptate.*

**WASCHIR** : Tache, souillure; d'où *waschier*, gâter, tacher, souiller; *waschiez*, taché, souillé; *waschis*, endroit sale, cloaque.

Tant puant est orde et pulente,  
L'ame envenime et enpulente,  
Sen damage a bien entaschie  
Qui s'ame pert par tele *waschie*,  
*Waschiez* est ce n'est pas doute  
Car l'ame soille et honist toute.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 33, parlant de Luxure.*

**WASCHIE**, *waskie*, *wasquie* : Commune, pâturage entouré de fossés.

**WASIER** : Peut-être une terre formée par la vase de la mer.

**WASON**, *wazon* : Gazon.

**WAST** : Dommage, dégât, destruction, ravage; *vastatio*; d'où *faire wast*, ravager, détruire. *Voy. GAST.*

**WASTEIR**, *waster* : Gâter, détruire, perdre, corrompre, abattre, consumer, dissiper; *vastare*. *Voyez GASTER.*

**WASTEIS**, *wasteiz* : Détruit, perdu, gâté; *vastatus*.

Senz dotte cist me puet laveir, ki onkes *wasteiz* ne fut; ceste main terdet mon oil ki coverz est del bran, ke sole est sens poussiere.  
*Sermons de S. Bernard, fol. 34.*

**WASTEL** : Gâteau. *Voyez GASTEL.*

**WASTELIER**, *waistelier*, *wastilier* : Pâtissier, marchand de *wastiaux* ou gâteaux, boulanger.

**WASTIAU**, *watiau* : Gâteau.

**WASTINE** : Désert.

David s'est muscied el munt de Achile ki est encuntre la *wastine* el chemin, e Saul s'apareillad e vint al desert de Ciph.

*Premier Livre des Rois, chap. 26.*

**WASTIS** : Pâturages, et ce qu'on paye pour le droit de faire pâturer son bétail dans les prés communaux.

**WATENNE**, *watinne* : Ordure, violence, saleté.

**WATER** : Gâter, salir; *wastare*.

**WAUDE** : Espèce de guède ou de pastel. *Voyez GAISTE.*

**WAUDÉE** : Balai, écouvillon à balayer le four.

**WAUDIR** : Éviter un coup en se détournant. *Voyez GAÏNCHIR.*

**WAU-ERANT**, *wau-errant* : A l'aventure.

Li nés à Aucassin estoit ala tant par mer *wau-erant* qu'ele ariva au castel de Biaucaire, et les gens du pais cururent au lagan, si troverent Aucassin, si le reconurent.

*Aucassin et Nicolette.*

**WAULE**, *waulle* : Gaule, houssine, verge, baguette; d'où *waulette*, petite gaule, petite baguette.

**WAULGUR** : Pain de suif.

**WAUMONÉS** : N'ayant trouvé ce mot que dans Aucassin, il paroît signifier un nom propre de pays, de canton, ou peut-être sorte de pomme ou d'autre fruit.

Et li Rois et Aucassin cevaucierent tant qu'il vinrent là où la Roine estoit, et troverent la bataille de pomes de bos *waumonés*, et d'ueus et de frès fromages, et Aucassin les commença a regarder, se s'en esmerveilla molt durement.

Il avoient aporté  
Des fromages frès assés,  
Et puns de bos *waumonés*,  
Et grant canpagueus canpés.

*Aucassin et Nicolette.*

**WAUPE** : Taupe, petit quadrupède qui vit sous terre.

**WAURDE** : Garde. *Voyez WARD.*

**WAURDER**. *Voyez WARDER.*

**WAUSKRIE**. *Voyez WARESCHAIL.*

**WAUVE** (femme) : Femme abandonnée, qui vit dans la débauche.

**WAUYTER** : Regarder, considérer.

**WAYER** : Étendre, suspendre. *Vayer dras* : Les suspendre à une perche.

**WAYVE** : Chose égarée, perdue. *Voyez GAIVE.*

**WÉ** : Gué, passage; *vadum*.

**WECT**, *wet* : Guet, garde. *V. GAIT.*

**WECTELOIX** : Banni, proscrit.

**WÈDE** : Guède, pastel, sorte de

plante servant à la teinture. On faisoit un grand commerce de cette plante à S. Denis, près Paris, où il y a une place qui est encore appelée le *marché aux guêdes*; cette place est à l'entrée de la ville par la route de Paris, la première maison à droite; mais l'écrivain du tableau indicatif des rues ne comprenant pas ce mot, l'a, par une ignorance assez commune dans nos villes, changé en celui de *guêtre*, et on lit maintenant *marché aux guêtres*. Voyez GAISTE.

WES : Œuf; *ovum*. Voyez la citation de QUAILLE.

WEIL, *vucil*. Voyez WELT.

WEIMENTAUNTS : Éploré, qui s'afflige, se lamente.

Et cil vindrent en la maison du Prince de la sinagoge et vist molts ploranz et *weimentanz*, et Jhesus entré, il dist pourquoi estes vous troublez et plorez, la pucelle n'est pas morte, eile dort, et cil le escharnissent. *Bible, 3. Marc, ch. 5, vers. 38.*

WEXESIN : Le Vexin, province françoise.

WELK, *wéule, wuele* : Faux, trompeur, dissimulé, méchant; mou, lâche, paresseux.

Sire, puis-jou bien savoir  
Que ne m'amés ne poi ne grant,  
Quant vos m'alés si eslongeant :  
Or remanrai chi toute seule;  
Cele qui le cuer a molt welo;  
Pense tout el qu'ele ne die.

*Fabliau du Prestre c'on porte, vers 24.*

WELT : Veut; *weil, wel*, je veux; venille; de *velle*.

... Je demant jor de conseil,  
Qu'il est droiz que je me conseil  
De ceste chose c'il vos plait,  
Non pas que jei bée en plait.  
Je *wel* bien le conseil aiez,  
Mais ne me tieng pas apaiez  
De ceste chose c'ele est voire;  
Sire, ce ne fait pas à croire.

*Fabliau du Testament de l'Asne, vers 709.*

Car malices d'Erode et cruyerteit de Babi-

lone est quant om *welt* estigüre lo bien et la religion lai où om lo voit naistre.

*Sermons de S. Bernard, fol. 83, 7<sup>e</sup>.*

*Nam Herodiana malitia et Babylonica crudelitas est, nascentem velle extinguere religionem.*

Dites a tos sanz contrevure,  
Que tenir *vucil* Cort à droiture  
El mois après la Saint Remi,  
*Welt* que tous soient devant mi.

*Fabliau de la Court de Paradis, vers 59.*

WENBLE: Parole, propos, discours.

WERBLER, *werbloier, werboier* : Parler à haute voix, réciter, discourir.

WERIER : Faire la guerre; et celui qui la fait, guerrier.

WERISCAP, *werizhâs* : Commune, pâturage entouré de fossés.

WERISE, *Vuerisc* : Village et seigneurie du pays Messin.

WERNEMENT : Vêtement, habillement. Voyez GARNEMENT.

WERPE, *werpie, werps* : Cession, abandon; acte par lequel un acheteur est mis en possession. Voyez GUERPINE.

WERPILLE, *werpil, werpis, werpis* : Renard; *vulpes*. Voyez GOFIL.

Et nostre Sires avoit dit à Ysaie : vai et se dis à cele *werpille* k'il requieret signe el parfont d'enfer; li *werpille* a sa fosse, mais s'ele dexendoit assi en enfer.

*Sermons de S. Bernard, fol. 6 et 7.*

*Audierat igitur Isaias à Domino: vade, dic vulpi illi, petat sibi signum à Domino in profundum; habet enim vulpes foream, sed in infernum quoque si descenderit.*

WERPIER : Laisser, quitter, abandonner. Voyez GUERPIER.

WERPIS : Quitté, abandonné.

WERRE : Guerre; d'où *werrier*, faire la guerre, et peut-être guerrier, celui qui la fait.

WERVELE : Vache nouvellement convertie.

WES : Gain, profit, utilité, avantage.

**Wes** : Œufs ; ova.

Papelart souvent se reponent,  
Deables queuvent quanqu'il ponent,  
Antecris naistra de leurs wes  
Souhaidons tuit honte à leur wes.

*Seinte Leocade.*

**Westre** : Brave, courageux, vaillant.

**Westelier** : Pâtissier, marchand de gâteaux.

**Westnordun** : Vent qui s'élève entre l'occident et le septentrion, selon Borel, qui ne dit pas en quelle langue.

**Wet** : Guet, garde, sentinelle.

**Wet** : Vent ; vult.

Ancor a-t'-il teil choze faite,  
Dont granz monoie seroit traite,  
S'estoit qui la méist avant,  
Fait cil qui wet servir devant,  
Et c'en devroit grant guerredon.

*Le Testament de l'Asne, vers 71.*

**Wetaige** : Impôt pour la garde d'une ville. *Voyez WAITAGE.*

**Weter** : Guetter, épier, se défier, prendre garde. *Voyez GAITER.*

**Weuce** : Veuve ; vidua.

**Weure, wevre** : Œuvres, ouvrages ; opera.

A l'Evesque et à tout le monde  
Apertement dist et desceuvre  
Son meffait et sa vilaine wevre,  
Chascun s'en saine et esmerveille  
Quant il reconte la merveille.

*La Repentance de Theophile.*

**Weut** : Veut ; vult.

Tantost s'en va à sa mescine,  
Mot à mot li dist et despont  
Comment ses vilains li despont,  
Que demain weut batre s'avaine (son avoine).

*Fabliau du Prestre c'on porte, vers 284.*

**Weuté** : Viduité.

**Weux** : Gueux, mendiant. *Voyez GUENAU.*

**Wey, wez** : Gué, passage de rivière, lieu où l'on peut pêcher ; vadum.

**Whihot, wihot** : Homme dont la femme est infidèle, cocu.

**Wi** : Gui de chêne ; viscus. *Voyez AGUILANNEU.*

**Wi** : Aujourd'hui ; hodiè. — Un homme faisoit beaucoup d'aumônes, le Diable l'excite à les discontinuer :

Adès va par amendement,  
Se bons fu ier miendres est wi,  
Jà refusiez n'iert à nului  
Ses ostex ne sa charitéa.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 29.*

**Wiait** : Voile dont les femmes se couvrent le visage.

**Wictieue** : Octave, huitième ; octavus.

**Wide** : L'action d'expulser, délivrance, expulsion.

**Wide** : Vide, débarrassé ; viduus.

**Widococ, widecos** : Grosse bêcasse.

Grant compaignie ont amenée  
De fèves à la cretonée ;  
Chapons en rost vinrent après,  
Et widecos à toz lor bès.

*Bataille de Karesme et de Charnage, v. 241.*

**Wider, widier** : Vider, quitter, abandonner, sortir, débarrasser, faire sortir.

L'ame n'a cure de repondre,  
Aval Paradis se desduit ;  
Vilains, fet-il, qui te conduit ?  
Où as-tu faite la deserte,  
Por quoi la porte fu ouverte ?  
Wide Paradis, vilains faus.

*Du Vilain qui conquist Paradis par plait, vers 74.*

En la sale s'en sont entré  
Li Chevaliers et la mesnie,  
Trestuit ont la chambre widie.

*Fabliau d'Estrubert, vers 1205.*

Faisons demain et batre et vendre  
Cel avaine de no capel,  
Car jou en veul widier l'ostel.

*Fabliau du Prestre c'on porte, vers 248.*

**Widisve** : Chose de rien, néant.

**Wienaige, wignage, wignaige, winage, winaige** : Droit de péage sur les voitures qui passaient sur les terres de certains seigneurs. *Voyez VINAGE et GUIAGE.*



## W I N

**WIERRE**, *wierre* : Guerre.

**WIGNAGEUR** : Percepteur du droit de *wienaigne*.

**WIGNORON** (entre deux) : Entre chien et loup, sur le soir.

**WIHOT**. Voyez **WHIHOT**.

**WILHOMME** : Juré d'un métier, prud'homme.

**WILLANT** : Voulant.

**WILLAUME**, *Villierme* : Guillaume, nom propre d'homme. Voyez **GUILLERME**.

Et li Quens Herans jura lues  
De la couronne et des allues,  
Al Duc *Willaume* feauté  
De par le Roi en loyauté.

*Phil. Mouskes, fol. 453.*

Et Willaume de Mandevile  
R'ot pris molt vaillant et molt bel.

*Bible Guiot, vers 389.*

**WILLE** : Tromperie, friponnerie. Voyez **GUILLE**.

**WILLER** : Tromper, suborner, friponner, voler; d'où *willon*, fripon, voleur.

**WILLES** : Gilles, nom propre d'homme; *Ægidius*.

**WILLOT**, *wilps* : Mari dont la femme est infidèle.

**WIN** : L'automne; gain, profit, utilité. Voyez **GAAIG**.

Je m'atornai et ting ma voye  
Tot droit vers la cité d'enfer  
Tout le *win* et tout l'hiver,  
Errai tant que en enfer fui.  
*Le Songe d'Enfer, par Raoul de Houdano,*  
*Mss. n<sup>o</sup> 7989.*

Ce Dict est aussi dans le n<sup>o</sup> 7615, fol. 116, mais différemment.

Je m'an tornai et pris ma voie  
Tot droit à la cité d'anfer,  
Tot le karesme et tot l'iver,  
Et tant errai qu'en anfer fui.

**WINAGE** : Toute espèce de droit et d'impôt. Voyez **VINAGE**.

**WINCESLIN** : Vinceslas, nom propre d'homme; *Vinceslaus*.

## W I S

743

**WINDAS**, *guindas* : Espèce de cabestan.

**WINGNIER**, *wingner* : Se plaindre, se lamenter, pleurer.

Debait qui tant vous laisse vivre,  
Puisque preudons por vous s'esveille,  
Ensi dist, mais molt s'esmervelle,  
Dont il ne les ose resquinier,  
Usler, ne braire ne *wingnier*.

*Fabliau du Prestre c'on porte, vers 1044*

**WINGNORON** : Cabaretier; à Lille on appelle ainsi la cloche de la retraite des bourgeois, parce qu'après qu'on l'a sonnée, les cabarets doivent être fermés. Voyez **VIGNORON**.

**WINIGEUR** : Celui qui reçoit le droit de péage établi sur le vin.

**WINLEKE** : Publication, annonce de vin à vendre.

**WINNAGE**. Voyez **WINAGE**.

**WIQUET** : Hameau; *vicus*; terme de mépris pour désigner une petite ville.

**WIREWITE** : Juridiction ou tribunal qui connoît des amendes.

**Wis** : Porte, entrée d'une maison, cour; *ostium*.

Dedens son *wis* plustost qu'il puet  
Fait une fosse si l'enfuet (*infodiat*).

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 5.*

**Wis**, *wit* : Vide, débarrassé; *viduus*.

**WISARME** : Espèce de lance ou de pique à deux tranchans; *arma bis-acuta*. Voyez **GUISARME**.

**WISENX** (cheval) : Cheval de service, soit pour le charroi, soit pour le labour.

**WISEUX** : Oisif, paresseux; *otiosus*.

**WISEUX** : Fin, rusé, trompeur, subtil. Voyez **VOISNIE**.

Li saiges n'est onques *wiseus*, ains ensoigne tout son cuer d'aucune bone chose, il avise dou petit au grant, dou cler à l'oscur, et de ce qui est à l'avenir.

*Les Proverbes de Seneca.*

**WISINE** : Usine, comme forge,

moulin. *Beste wisine* : Bête de service, de somme.

**WISLOT**, *wisloth* : Mari dont la femme est infidèle.

**WISON** : Témoin.

**WISQUE** : Terme du jeu d'amour; maintenant c'est le nom d'un jeu de cartes.

Et elle *wisque* sus et jus.

*Fabliau d'Aloul.*

**WISSEUSE** : Oisiveté, paresse.

Tel cinc cent parolent d'amor  
N'en sevent pas le pior tor,  
Ne que est loiax druerie;  
Ains lor rage et lor folie,  
Perece, *wisseuse* et faintise,  
Empire amor en mainte guise.

*Le Lai de Graelent, vers 77.*

**WISTACE**, *Eustases, Huistace, Wistases, Witasse, Ystace, Ystauce* : Eustache, nom propre d'homme. Voyez **WACE**.

Tant enquis et cerchai el royaume Pepin,  
Que je vins à Buillon à un lundi matin;  
Là trouvai les trois freres qui moult sont de haut ling,

Godefroy et *Witasse* et le prou Bauduin.

La Richesse Sodans ne valt un esterlin

Envers la Signorie qui mene le meschin.

*Roman de la Prise de Jérusalem, par Renax.*

**WIT** : Vide, dépourvu, qui ne rapporte rien; *viduus*.

Dites se vous vous baingnerés

Awec cest cortois capelain :

Laissiez dormir vostre vilain

Qui n'a mie le ventre *wit*;

Molt a ore plus de déduit;

Biax Sire, en vous ke en tel mil.

*Fabliau du Prestre c'on porte, vers 174.*

**WIT** : Le nombre huit; *octo*.

**WITART** : Déhonté, méprisable.

Un en i ot qui s'escria,

Pour Dieu Seigneur qui tout cris,

N'efforciez mie celle Dame,

Car moult pert estre haute fame;

Lassus ou oiel siet la grant garde

Qui nos et tous nos fais esgarde,

Et jour et nuit et tempre et tart;

Se tant par estes fol *witart*,

Et pechiez faites tant amer  
Qui l'efforciez ainsi en mer.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.*

**WITAVE**, *witieve, witive* : Huitaine, octave.

**WITE** : Voile. Voyez **WIART**.

**WITEFALE** : Peut-être mascarade, bal masqué, selon D. Carpentier.

**WITEL** : Mesure de grains, la moitié d'un quartaut; d'où *witelée*, mesure de terre contenant un *witel* de semence; et *witelage*, le droit sur cette mesure.

**WITEMBRE** : Octobre, ainsi nommé parce qu'autrefois c'étoit le huitième mois de l'année.

**WITISME**, *witesine, witime* : Huitième.

Li *witisme* paine de l'enfer est qu'il virent tousdis les diables, et oent leur noise et ont hide et paour outre mesure, si k'il ne cessent onques de plourer. *Le Miroir du Chrestien*.

Chest à entendre le *witine* de tout, pour che que de tant fut leur mere doüée, et quant ses parties sont fetes, il demeure en ces parties une *witine*.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 13.*

**WITIVE**. Voyez **WITAVE**.

**WIWRE**, *wivre* : La givre; espèce de serpent, vipère; terme de blason.

La *wivre* ainschois k'ele soit parnée (tout-à-fait née), ocist ciaus dont ele vient.

*Bestiaire d'Amours, fol. 278.*

**WILLANS** : Troupe de cavalerie légère, composée de Tartares et de Polonois : ils font à-peu-près les mêmes fonctions que nos hussards.

**WOAITER** : Prendre garde, examiner, guetter. Voyez **GAITER**.

**WOIDE**, *wyde* : Vide; *viduus*.

**WOIDER** : Vider.

**WOINGNER**, *revoignér* : Gagner, regagner, reprendre.

**WOIRE**. Voyez **VOIRE**.

**WOIRIER**, *wairyer* : Vitrier.

**WORMAIS** : Vraiment, est-il bien vrai?

**WORMAIXE**. Voyez **WARMAISSE**.

## X E N

**WOUALÉE** : Grosse pluie d'orage, pluie qui n'est pas de longue durée.

**WOUASPE** : Guêpe, bourdon. *Foy.*

**WAP** et **WAPES**.

**WOUÉ** : Gué, abreuvoir; *vadum*.

**WOUFIL**, *woupis*, *woupiz*, *wourpil*, *wourpiz* : Renard; *vulpes*. Voyez **GOUFIL**.

**WOUWLE** : Sorte de teinture jaune.

**WRAC** : Droit sur les débris de naufrage.

**WRAISSENT**, *wraissent* : Qu'ils travaillaient.

**WUASON** : Gazon.

**WUIDER** : Emporter, enlever, mettre en sûreté.

**WULENTEIT** : Volonté; *voluntas*.

**WULSI**, *woulsi* : Le voici, le voilà, il est ici.

## X E U

745

**WULSURE** : Blessure, écorchure; *vulsura*.

**WUSSE** : Voulez-vous?

**WYDART** : Décharge d'un moulin.

**WYDE** : Vide; *vacuus*.

**WYÉS** : Vieille, âgée; de *vetus*.

**WYNAGE**. *V.* **VINAGE** et **WINAGE**.

**WYLOSSER** : Fainéant, paresseux, qui passe son temps à faire ou à dire des riens.

**WYNDMONET** : Le mois de novembre.

**WYNDNEMONET** : Le mois de mai.

**WYNMONET** : Le mois d'octobre.

**WYNTHARMONAT** : Le mois de janvier.

Ces quatre derniers mots sont dans Borel, qui ne dit ni d'où il les a tirés, ni en quelle langue ils sont.

## X

**XAILLER** : Saute, jaillir, sortir; *ejaculare*.

**XAINTURE** : Ceinture; *cinctorium*.

**XAMÉ** : Ban, canton, fief particulier.

**XANOTIER** : Celui qui est chargé de l'entretien d'un canal.

**XANTELE** : Inflammation, étincelle; *scintilla*.

**XAPER** : Échapper.

**XAPLAT**, *chapelat*, *sapelate* : Instrument de mineur, hache de sappeur.

**XAUZE** : Brèche, trou par lequel on peut s'échapper, issue; *exitus*.

**XAVÉE** : Sentier, sortie, petit chemin, issue.

**XAVWOUTER** : Pincer la vigne, la châtrer, en ôter les branches gourmandes et superflues.

**XENIES** : Présens, étrennes du jour de l'an; *xenia*.

**XENIOU** : Petit présent; *xeniolum*.

**XENTELLE** : Étincelle, bluette, inflammation; *scintilla*.

Si cele misericorde ki surmonteie ne puet estre, ne nous eust laiet la lumiere de raison qui est assai come une petite *xentelle*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 27.*

*Nisi quod lumen rationis quasi quamdam scintillulam nobis insuperabilis illa misericordia dereliquit.*

**XEU** : Suif, graisse de mouton ou de porc.

**XEUPE**, *cheupp*, *xippe* : Punition infamante prononcée par la justice, dans les cas qui ne méritoient ni la mort, ni la mutilation de quelque membre; il paroît que cette punition varioit en certains pays, que la *xeuppe* n'étoit pas la même par-tout, et différoit essentiellement du *cep*; car à Metz, suivant l'auteur du Dictionnaire Roman Walon, pour faire subir le supplice de la *xeuppe*, on dressoit, au-dessus d'un égout, une espèce de potence, dans les bras de laquelle étoit placée une poulie, d'où partoît une corde qui soutenoit au-dessous une sorte de cage appelée

*bassin*; le bourreau faisoit placer le coupable dans cette cage, l'élevoit ensuite, et de là le faisoit sauter dans les immondices de l'égout; le bourreau et ses valets l'y vautoient et l'y retournoient jusqu'à ce que ceux des Treize et les Comtes qui assistoient à cette exécution, avec leurs sergens et les gens de la garde journalière, fissent cesser la punition. *Voyez CEP.*

**XEUR**, *euxer, exuer, heuxer*: Sortir; *exire*.

**XEURER**: Solder, payer; contraindre, obliger; *exsolvere*.

**XEURÉTÉ**, *xeurté, xeurteit*: Assurance, promesse, foi, paiement.

**XEUT**, *xeute*: Suit, suivie. *Voyez XUIR.*

**XEUWANT**: Suivant.

**XEXANTES**: Soixante; *sexaginta*.

**XIPPE**. *Voyez XEUPPE.*

**XIR**: Couleur noirâtre.

**XIRIÉ**: Déchiré, lacéré.

**XIRIEIR**: Lacérer, déchirer.

**XISTE**: Portique, promenoir, allée; *xistum*.

**XISTON**: Verd-de-gris en poudre.

**XOINER**, *exoiner*: Excuser.

**XORDEMENT**: Sourdement.

Semblant sunt donques à gent ki atendent cil qui n'en ont mies *xordement* oyt: oyseviez et si véez ke je fuya Deus.

*Sermons de S. Bernard, fol. 88.*

*Illi ergo sunt similes expectantibus, qui non surda aure audierunt: vacate, et videte, quia ego sum Deus.*

**XORDRE**: Jaillir, sortir de terre; *surgere*.

Qui les fontaines fais *xordre* ens valleies, entredous les montaignes trespesseront les awes. *Sermons de S. Bernard, fol. 35, V<sup>o</sup>.*

*Qui emittis fontes in convallibus, inter medium montium pertransibunt aqua.*

**XORS**: Droits seigneuriaux qui se levoient sur les productions de la terre.

**XORT**: Sourd; *surdus*.

Ceu ne sentent mies celes genz ki ols meismes aiment, cil ki saige cuydent estre ki censenols sunt k'il parfaire poient par oismismes la cure de la char en desiers, *xort* à la voix Saint Pierre ki dist: tote votre cusion gittiez en luy, car il at cusion de vos.

*Sermons de S. Bernard, fol. 39.*

*Neque enim hoc sapiunt homines amantes seipsos, homines scioli, solliciti pro seipsis, curam carnis perficientes, in desiderijs surdi ad vocem dicentis: omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum: ipsi enim cura est de vobis.*

**XORTÉ**: Surdité; *surditas*.

**XOUL**: Glaieul; paille servant à attacher la vigne aux échalias.

**XOUR**, *xoure*: Paiement.

**XOURER**. *Voyez XEURER.*

**XOWANT** (en): En suivant, pour toujours, à l'avenir.

**XOWEURE**: Serviette.

**XTOFLE**, *Curtofl*: Christophe; nom propre d'homme; *Christophorus*.

**XUIANT**, *exiuvant*. V. **XEUWANT**.

**XUIR**: Suivre; *sequi*.

**XUIRTÉ**, *xiurteit*: Promesse, foi, assurance, sureté; paiement; *securitas*. *Voyez XEURÉTÉ.*

**XUWER**. *Voyez XEURER.*

**XYN**, *xyne*: Cousin, cousine; *suif*. *Voyez XEU.*

## Y

**YAC**, *aucque, yaucque*: Quelque chose; *aliquid*.

**YAU**, *yaue, yauve, yave, yawe*: Eau; *aqua*.

Salemons qui bien fait à croire,  
Il commenda son fill à boire

L'yaue qui de son puis venist;  
Et avoec, à ce se tenist,  
Que entre-fait l'yaue beust,  
Qui en sa citerne spleust.  
*Alars de Cambray, fol. 144, R<sup>o</sup>, col. 1.*  
Li feus qui est premierement  
Enclost, c'est air entierement,

# Y D O

Et cis airs encloust l'yawe après,  
Qui de la terre se tient prrs.  
*Miroir du Chrestien.*

**YAUETTE**, lisez *yavette* : Petit ruisseau.

**YAUZE** : Eau; *ipsi*.

**YAUVER**, lisez *yauver* : Arroser, jeter de l'eau.

**YAVIER**, *yavyer* : Évier, égout, conduit d'eau.

Il ne me loit pas à fere mon yavier ne laisser de ma cuisine en lieu parquoi l'ordure voist en le meson, ne en la clature de mon voisin, mès en tel lieu le face qu'il ne nuise à autrui ou sur ruele, puis-je bien fere se mes liens est si estrois que je ne le puisse ailleurs fere convenablement.

*Contume de Beauvais, chap. 24.*

**YBENNE** : Bois d'ébène.

**YBEX**, *ybeu*, *ybice* : Sorte d'oiseau qui ne vit que de charogne, et qui, suivant l'auteur du Bestiaire, est la figure du pêcheur.

Un oisel, oex, ne fu tex,  
Qui en latin a non ybex\*,  
Son non ne sai en Romans mis,  
Mais moult est de mauvaise vie;  
Icil n'est plus hors, ne plus malvais.  
Icil oiseau son abit fait  
En rive d'estanc ou de meir,  
Savoir se il porroit troveir  
Charoigne ou poisons porris,  
Car de tel viande est norris.

*Le Bestiaire.*

\* Dans Plin, l'ibex est un animal quadrupède, une sorte de chamois, de bonc sauvage.

**YCE**, *yceu*, *yces*, *yceux* : Celui, cela, ceci, ce, ceux.

**YCELE** : Celle-là.

**YCHIDE**, *ychyde* : Mesure pour les liquides; rente annuelle.

**YCIL** : Celui-ci, celui-là; au pluriel *ycils*, *yceux*, ceux-ci, ceux-là.

**YDLE** : Idole; *idolum*.

Si emporterent l'ydle à la statue Baal hors de son temple, si l'arrestent à tui le temple destruisirent, si en firent lungaigne el despit Baal.

*IV<sup>e</sup> Livre des Rois, ch. 10, fol. 136, V<sup>e</sup>.*

**YDOINE**, *ydone* : Savant, capable, propre à une chose; *idoneus*.

# Y E R

747

**YDRE**, *ydrie* : Cruche, urne, vase en général; *hydria*.

Por ceo la pucelle à qui jeo dirroi : enclines ton ydra qua jeo boire, et ele responde : boive, et jeo dorroi boire à tes camels; que cele soit ycele que tu as appareillée à ton serf Isaac. *Genèse, chap. 24, vers. 14.*

*Igitur puella, cui ego dixero : Inclina hydriam tuam ut bibam, et illa responderit : Bibe, quia et camelis tuis dabo potum; ipse est quam preparasti servo tuo Isaac.*

**YEVOTE** : Idiot, inepte, imbécille.

L'un a plaisir, l'autre n'a que douleur,  
L'un est euren en armes par valeur,  
L'autre n'y est qu'esprenatif ydiote;  
L'un chante bien, et l'autre n'y scet nôtre.  
*La Dance aux Aveugles.*

**YERLE** : Plante qui vient dans les champs, et qui a beaucoup d'analogie avec le sureau; elle fleurit de même, et produit un petit fruit noir comme cet arbrisseau; dans les campagnes on en fait des cendres excellentes pour la lessive : on la dit aussi très-bonne contre la paralysie.

**YER** : Le jour précédent, hier; *heri*.

Robert qui estoit yer le pire de nous tous,  
Est devenu preschierres, il se moque de nous.  
Non fais, ce dist Robert, par la foy que doi vous,  
Criez à Dieu merci, et il vous sera dous.

*Le Dict de Robert le Diable.*

**YERRE**, *yerre* : Lierre, plante qui s'attache sur-tout aux vieux arbres; *hedera*.

Tant (Gerard) devint maigre et povre, que jamais nulz ne l'eust sçeu reconnoistre : tout oublié devint et plus vert que feuille d'yerre. *Roman de Gerard de Nevers, première partie, chap. 20.*

Jehans li Galois d'Aubepierre  
Nous dist, si com la suelle d'yerre  
Se tient fresche, novelte et vers,  
Est li cuers de la fame overs,  
Toutes por ome decevoir.

*Fabl. de la Bourse pleine de Sens, v. 417.*

**YERRE**, *yert* : Sera, étoit; *yerent*, étoient, seront.

Valerius qui se donloit,  
De ce que Ruffin se vouloit

Marier, qui son compains yere,  
Si li dist par parole fiere.....  
*Roman de la Rose.*

L'Université qui lors yere  
Endormie, leva la chiere,  
Du bruit du livre s'esveilla,  
Donques depuis ne someilla.  
*Même Roman de la Rose.*

Dans cette seconde citation l'auteur parle du livre de Maistre Guillaume de S. Amour, docteur de Sorbonne, qui excita une grande querelle dans l'Université de Paris, et qui fut condamné par une bulle du Pape Alexandre, en 1255, le 10<sup>e</sup> des kalendes de septembre; à la suite de cette condamnation il fut exilé par le Roi S. Louis : cette bulle est dans le petit Cartulaire de l'Archevêché de Paris, fol. 187. Rutebeuf, célèbre poète, et contemporain de ce docteur de Sorbonne, a fait une complainte sur cet événement : elle se trouve dans les Mss. n<sup>os</sup> 7615, 7633.

YEU, *you* : Je, moi; *ego*.

YEUAGE, *yeulage* : Acclamation, cri de joie.

YEULX, *yes*, *yex* : Œil, yeux; *d'oculus*.

Et leur galie si angoissa,  
Que très parmi le mast froissa  
Si roidement entraus chaï,  
Tous li plus fier s'en esbahi,  
Et si feri le mestre d'eus,  
Les yex li fist voler andeus.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 7.*

YEURES, lisez *yeures* : Épingles, aiguilles; et outils, instrumens de travail.

YEVIER, *yevyer* : Évier, égout, mare; *d'aqua*.

YFFUWES : Gratifications, épaves.

YGAL : Égal, semblable; *æqualis*.

Et li praius fu si onnis (unis),  
Qui n'y avoit ne mont, ne val,  
Et li arbre tuit par ygal  
Estoient d'un grant contremont;  
Il n'ot si bel vergier où mont.

*Li Lais de l'Oiselet, vers 42.*

YGAUMENT : Également; *æqualiter*.

Et voudrent, tant furent menez,  
Que les enfans d'un pere uex,  
S'engendrez furent loiaument,  
Partissent le leur ygaument,  
Et selonc l'ordre qu'il devoient,  
Comme cil de France faisoient.

*Guillaume Guiart, année 1263.*

YGLISSE, *yglise* : Église; *ecclesia*.

Sire Constant, issiez-vous-ent  
De cest monstier isnelement,  
Je vous congie de sainte yglise,  
Il n'i aura chanté servise  
Tant come vous ceens serez.

*Fabliau de Constant du Hamel, vers 209.*

YGROMANCE : Négromancie, art de deviner.

YLAIRE : Hilaire, nom propre d'homme.

Guillot de Paris tint sa voie  
Droit en la rue Saint Ylaire.

*Les Rues de Paris, vers 92.*

YLIERS, *yllers*, *ylliers* : Les flancs, les côtés; *ilia*.

Une tor ot desus la porte,  
Mout est belle, mès n'est pas forte,  
Giter i font lez deux perrieres,  
Challoz cornus et grosses pierres,  
Les pans en ont frez et rompuz,  
Et les yllers aval fondoz,  
Dedeus avoit cent Chevaliers,  
Ce m'est avis et vingt archiers,  
Qui tuit furent mort et tué,  
Et contraval acravanté.

*Roman de Tiebes, n<sup>o</sup> 6738.*

YLLE, *ille* : Ile, terre entourée d'eau; *insula*.

Quant nous fumes partis de là, nous veismes  
une grant ylle en la mer, qui avoit à non Par-  
tennellée, et estoient peuple de Sarrazins qui  
estoient en la subjection du Roy de Sezile et  
du Roy de Thunes.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

YMAGERIE. Voyez YMAGINE.

YMACIER : Sculpteur, graveur, peintre, enlumineur.

YMAGINATION : D. Carpentier explique ce mot par, orné de figures, sculpté. Dans Pierre Michault il est

employé pour, pensée, réflexion; *imaginatio*. Voyez YMAGINÉ.

Mais il te faut détourner de telles *ymaginations*, qui ne sont point servans à la présente spéculation. *La Dance aux Aveugles*.

**YMAIGNE** : Portrait, image, ressemblance; *imago*. — Jésus-Christ voulant se faire voir aux hommes et en être reconnu :

Si non-digne chose ne fu mie à lui apparoir en son *ymagine* à céos qui en sa substance n'el poient conoistre; ensi ke cil mismes aparust hom as homes, ki avoit fait l'ome à son *ymagine* et à sa semblance.

*Sermons de S. Bernard, fol. 23.*

**YMAGINÉ** : Orné, sculpté, brodé, ciselé.

**YMAIGNERIE** : Sculpture, broderie.

**YMAINETTE** : Petite figure.

**YMAIGE**, *ymaigne* : Image, figure.

Por ceu meismes solt Deus davant et porveut ceos ki semblant devoient estre à l'*ymaigne* de son Fil.

*Sermons de S. Bernard, fol. 106, V<sup>o</sup>.*

*Propter hoc, inquam, quos præscivit Deus, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui.*

**YMAL** : Émine, mesure pour les grains.

**YNDÉ** : Indien; les Indes.

**YNDÉ** : Bleu, couleur bleue.

Le Roy avoit vestu une cotte de samit *ynde*, et seurcot et mantel de samit vermeil fourré d'ermimes, et un chapel de coton en sa teste qui moult mal li séoit, pource que il estoit alors joenne homme.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

Adonc prent l'air son mantel *ynde*,  
Qu'il vest trop volentiers en Ynde,  
Si s'en affuble, si s'en apreste  
De soi cointir et faire feste,  
Et d'attendre en ce point les nues  
Tant qu'elles soient revenues.

*Roman de la Rose.*

**YNDÔIS** : Indien.

Et y estoient hommes et femmes de plusieurs éaiges, tant Payens, *Yndois*, Caldées, Juifs, Turcs, Sarrasins, que autres.

*La Dance aux Aveugles.*

**YNER** : L'enfer, le Ténare; *infernus*.

Ainsi l'escripture remort  
Que Diex à nous rendi la vie,  
Et maint âme qui ert ravie  
En *ynfer*, jà n'en fust getée,  
Se Dex ne l'eust rachetée  
De sa mort. *Le Dit du Pélican.*

**YNOLETERRE** : L'Angleterre.

**YOLE**, lisez *Yolé* : Mot qui se trouve sans explication dans le Glossaire du Roman de la Rose; c'est *Yolé*, fille d'Euryte, dont Hercule devint amoureux; Déjanire, furieuse de se voir délaissée, envoya à Hercule la chemise du centaure Nessus, qui fut cause de la mort du héros.

**YON** : Nom propre d'homme.

**Y-ONT** : Ils ont.

**YOT**, lisez *y-ot* : Il y eut.

Quant vit le grant tresor dont il *y ot* foison,  
Bien pensa s'il ardoit qu'il feroit mesprison.

*Dict de Robert le Déable.*

**YPOCRAS** : Liqueur composée de miel et d'eau; c'étoit aussi le nom d'Hippocrate, le Dieu de la médecine.

*Ypocras* fu envieux, si sacha un fauchon en traïson et en feri son neveu parmi le chief, si l'ochist. *Roman des sept Sages de Rome.*

Dans un autre Mss. j'ai lu le même fait, mais différemment exprimé :

*Ypocras* medita la mort de ses niez, et luy dist un jor : biau niez, venez o moi en cel vergier. . . . . Et *Ypocras* ochist son niez d'un fauchon.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**YPOCRITE** : Fourbe, hypocrite, faux dévot.

Faux papelars, faux *ypocrite*,  
Fauce vie menceiz et orde;  
Qui vos peudroit à vostre corde,  
Qui est en tans de leus noée,  
Il auroit fait bone journée.

*Fabliau du freire Denise, vers 241.*

**YRAIGNE**, *yraignie*, *yraingne*, *yrengne*, *yrengnie* : Araignée; *aranea*; en Toulousain *tararagne*, et à Montpellier *estaliragne*.

Onques telle response n'yssi  
D'home vilain mal enseigné.

*Même Roman.*

Compains à ce conseil m'acord,  
Jamais n'ystrai de vostre acord,  
Qui ne pense rien fors à jeux  
Et à despens faire outrageux.

*Même Roman.*

**YSSUES** : Profits, revenus d'une terre, d'un fief.

**YST** : Il sort.

**YSTEIT** : Il y va ; *istuc eat* ; il sortoit.

**YSTORRE** : Histoire ; *historia*.

Faisons nos or cest Settuagisme en plor de penitence, et por ceu ne chantet om mies les Allelues, et si leist om en sainte eglise l'ystore dès l'encommencement ke li hom pechat.

*Sermons de S. Bernard, fol. 276 de la Belgique, et 109 des Feuillants.*

*In luctu pœnitentiæ Septuagesima præsens agitur. Unde et reticetur interim Alleluia sollemne, et humanæ transgressionis historia miserabilis ab exordio recensetur.*

**YSTRE**, *ystrer* : Sortir, dans Borel, D. Carpentier et le Dictionnaire Roman Walon ; ces deux mots n'ont jamais existé ; ils viennent d'*yssir*, et ces auteurs ne les ont mis que parce qu'ils ont vu *istra*, *istrez*, *istront*. Dans ses premières additions, Borel dit que ce dernier mot vient d'*yssir*. Voyez ce mot.

**YTAL**, *ytel*, au pluriel *ytaux*, *yteux*, *yteux*, *ytez*, *yteux* : Ainsi, de cette sorte, suivant Borel ; tel, pareil, semblable ; *talis* ; en Langued. *aital*.

Certainement nulle *ytel* beste,  
Ne doit amie estre clamée.

*Roman de la Rose.*

**YTEL**. Voyez **YTAL**.

**YTROPICE**, *ytropisiée* : Hydropisie ; d'où *ytropite*, hydropique.

**YVED** : Evode, nom propre d'homme.

**YVELINE** : Forêt de la Beauce qui n'existe plus : le bois de Rambouillet en est un reste.

**YVER**, *yvers* : Hiver ; *hyems*.

Artus, quant *yvers* fu passés,  
Avoec le cant revint l'estés,  
Quant mers fu bele à navier,  
Fist son navie spareillier,  
En Yrlande, ce dist, yra,  
Et tote Yrlande conquerra.

*Roman du Bru*

**YVERNAUL**, *yvernage*, *yverna* Saison de l'hiver ; et bled, seigl vesce qu'on sème dans l'automn qui passent l'hiver dans la terre menus grains sont appelés *maches* ou *tremoïs*, parce qu'ils se sè en mars, et qu'ils ne sont que mois sur terre.

C'est enfer le très dolcereus,  
C'est paradis le douloureux,  
C'est chartre qui prison soulage,  
Printemps plain de grant *yvernage*  
C'est taigne qui rien ne refuse,  
Les pourpres et les bureaux use.

*Roman de la R*

**YVOIRE** : Éléphant ; *ebur*, *ebi*

Peresce estoit bien montée  
Desus un *yvoire* restif,  
Si pereceux et si lentif  
Qu'il ne pooit venir avant,  
Qui pur sun maistre fait autant,  
Cum li singes pur les mauvés ;  
E Peresce qui tout adès  
Son *yvoire* va semonant,  
Escu avoit d'os d'olifant.

*Le Tournoiement d'Antec*

**YVORIN** : Qui est d'ivoire, comme de l'ivoire.

Que me revalent ces gallendes,  
Ces coiffes à dorées bendes,  
Et ces diorez treçoers,  
Et ces *yvorins* miroers,  
Ces cercles d'or bien entaillez,  
Precieusement esmaillez ?

*\* Roman de la Rose, vers 9*

**YVOY**, *Yvoix* : La ville de guan ; *Yvodium*.

**YVRAING** : Ivresse, état d'un me ivre.

**YVRAINGNIE** : Ivresse, ivrog  
**YVRAISSE**, *yvresse* : Femme i



## Z A E

**YVRENER, yvernée** : Hiverner, passer l'hiver en quelque lieu.

Moult volentiers nous encarnons,  
Et à envis nous descarnons,  
Ou petit ou nient defrenons  
La char que devons gouverner,  
Mais s'a droit ne le gouvernons,  
Del yver où nous yvernons  
Irons en plus fort yverner.  
*Miserere du Reclus de Moliens,  
strophe 167.*

**YVREER** : Enivrer, se prendre de vin ou de liqueurs fermentées.

Nul ne doit affoiblir sa corporel substance,  
Pour boire jusqu'à yvrer, ne pour remplir sa pance,

## Z E R

753

Mais par grant conscience et par grant abstinence  
De boire et de mangier pour faire sa penance.  
*Codicile de Jehan de Meung.*

**YVRES** : Plein, rempli.

Ancui se porra bien vanter,  
Son mestre Aristote d'Ataine,  
Qu'amors bone léaus lontaine  
Se defirent à aprochier,  
Ne mès n'en ira reprochier  
Le Roi, ne ue dira anui,  
Quar il trovera tant en lui,  
Et ert de volenté si yvres.

*Lay d'Aristote, vers 308.*

**YVROIGNE, yvrois** : Homme ivre, ivrogne, adonné au vin. *En yvrois* : Comme un homme ivre.

## Z

**ZABETTE** : Élizabeth, nom de femme; mot encore usité en Picardie.

**ZA-D'AVANT, zai-d'avant** : Ça en avant, ci-devant.

*Zai-d'avant estoit nuiz, quant nulz ne pooit faire ceste chose, davant la naxance de la vraye lumiere. Sermons de S. Bernard, fol. 31.*

*Erat aliquandò nox quando nemo poterat operari hoc, erat nox in universo orbe ante veri luminis ortum.*

Nos fumes jai *za-d'avant* luns de paradis, mais or sommes-nos luns de meir.  
*Sermons de S. Bernard, fol. 35.*

*Sed tunc quidem limus paradisi fuimus, nunc verò limus profundus.*

**ZA-EN-AYER, zai-en-ayer, zay-en-ayer** : Ci-devant; de retrò.

Ensi espurit (tendit, porrexit) *za-en-ayer*, Zaram sa sole main premieres lai où Tamar alevet en poine.  
*Sermons de S. Bernard, fol. 92.*

*Sic enim olim Tamar pariente, Zara prius solam protulit manum.*

Quant li charnels peules d'Israhiël devoit rezoyvre *zay-en-ayer* les comandemenz de Dieu, si se saintifiet en charnels justises, et en divers lavemenz, en dones et en sacrifices ki selonc la conscience ne poyent mies l'ome faire parfait.  
*Mêmes Sermons, fol. 37.*

*Susceptorum olim divina mandata carnalis*  
II.

*Israël, sanctificabatur in justis carnis, in baptismatibus variis, in muneribus et hostiis, quæ non poterant juxta conscientiam perfectum facere servientem.*

**ZAHORIE** : Vue perçante.

**ZANI** : Fou, insensé, bouffon; *insanus.*

**ZARDE, zardre** : Courbe ou éparvin, maladie de cheval.

**ZASSE** : Saxe, province de l'Allemagne.

**ZATOUIN** : Satin, étoffe de soie.

**ZBARAS** : Épouvantail qu'on met dans les chenevières pour en éloigner les oiseaux.

**ZEC, zeke, zeske** : Zest, le milieu d'une noix; et au figuré, un rien, une bagatelle.

**ZEGRE** : Nom d'un Saint en Flandre.

**ZELATEUR** : Faux dévôt, hypocrite.

**ZENCLE** : Tacheté, suivant les Notes de le Duchat sur Rabelais, liv. 1, chap. 12, où il est parlé de différentes couleurs de chevaux; le même auteur le dérive du Grec ζάγκλη ou ζάγκλον, *falx*, à cause des taches en manière de faux qu'ont ces sortes de chevaux.

**ZERRE** : Abandonner, vider, déb-  
a bb

pouiller, suivant Borel, et Galand, dans son *Traité du Franc-Alen*, page 96; ils citent tous deux le 24<sup>e</sup> chapitre de la Coutume de Beauvoisis, où il y a *jetter*, au lieu de *zerer*, lequel mot viendrait, s'il existe, du latin *injacere*, mettre les mains, saisir, s'emparer, ce qui est diamétralement opposé à la signification que ces auteurs lui donnent; et pour s'en convaincre, il ne faut que lire la citation qu'ils rapportent, pour être assuré qu'ils se sont trompés, ainsi que ceux qui les ont copiés.

Or véons quel usage ne valent mie, quant li Sires voit aucun de ses sujets tenir héritage, de quoy il ne rent à nul, ny cens, ne rentes, ne redevances, li Sires y puest *zerer* les mains et tenir luy comme sien propre. Car nul selon nostre coustume, ne peut tenir des aluys; et on appelle aluez, ce que l'on tient sans payer nulle redevance à nul ny (nului): et se li Quens s'apperçoit que il ait en ce Comté nul res aluez, il lez pues prendre, ne n'en est tenu à nul rendre, pour ce que il est Sires de son droit, de ce qui est tenu en aluez en ce Comté. *Coutume de Beauvoisis, chap. 24, citée par Borel, page 570.*

**ZESKE.** Voyez **ZEC.**

**ZEWERP**: Terre qui s'est formée du sable que rejette la mer.

**ZILER**: Étudier, s'appliquer à quelque chose, selon Borel.

**ZINDOR**: Oreille.

**ZINZOLINER**: Teindre en bleu.

**ZIORNE**: Épine, ronce.

**ZIORNÉE**: Lieu plein d'épines et de ronces.

**ZIBARNE**: Lance, demi-pique. Voyez **GUISARNE.**

**ZITHUM**: Mot gaulois qui signifie de la bière, suivant Borel, qui cite Diodore de Sicile.

**ZIWEROLTI**: Éternellement, selon Borel.

**ZOCLE, soc, soële**: Billot de cuisine, morceau de tronc d'arbre servant d'étau aux paysans.

**ZOGER (se)**: Se marier, user du mariage.

**ZORNE**: Épine. **Zornée**: Lieu rempli d'épines.

*Zornée por çou avoit non  
Que d'espines avoit fuison,  
Et que l'eve aloit environ;  
Eve en engles, isse apelon;  
Eve est isse, zorne est espine,  
- Soit rain, soit arbre, soit racine;  
Zornée ço est en engles  
Iale d'espines en françois,*

*Roman du Ron, fol. 229, v<sup>o</sup>.*

**ZOT**: Soit; *sit.*

**ZOU**: On emploie ce mot pour exciter quelqu'un à faire avec ardeur une chose à laquelle il n'est pas tout-à-fait déterminé.

**ZOUJAIX, zojaix**: Oiseaux; *aviculi.*

**ZYNZIN**: Cousin, parent, allié. Voyez **XYN.**

**ZYTHE, zythum**: Bière, boisson faite avec du houblon et de l'orge fermentés; *zythum.*

**ZYTHY**: Le pain de tous les jours, le pain quotidien, suivant Borel, qui cite Pontanus.

- Plus omnibus et amanda et præferenda est veritas. Laudare oportet et absque invidia amplecti si quid rectè dictum est; discuti verè et discerni, si quid minus sanè scriptum.

*Euseb. Cæsar., lib. 7, cap. 22.*

## TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Noms des Auteurs et des Titres de leurs Ouvrages, tant manuscrits qu'imprimés, dont on s'est servi pour la composition de ce Glossaire; on y a joint une courte Notice sur plusieurs anciens Poètes françois, le siècle où ils ont vécu, et quelques Réflexions sur leurs Ouvrages.

### A

**ADAM DE GUENECY** : Les Distiques de Ca-ton, en vers.

**ADAM DE LE HALL** ou **DE LA HALL**, sur-nommé le *Boçu d'Arras* : Il florissait en 1260; il est auteur des plus anciennes pièces dramatiques que l'on connoisse; Cougîé d'Adam, Mas. n° 7218, et poésies diverses, Niss. fonds de Cangé, in-8.; de la Vallière, n° 2719, 2736; ce dernier numéro contient ses Chansons, le Jeu de Robin et Marion, et le Jeu du Mariage.

**ADENEZ LE ROI**, ou **LE ROI ADENEZ**, poète du XIII<sup>e</sup> siècle, quelquefois appelé *Adans*, et surnommé *le Roi*, soit parce qu'il fut hérald ou Roi d'armes, ou que quelques-unes de ses poésies eussent été couronnées; il étoit menestrel de Henri III, Duc de Flandre et de Brabant, qui étoit son protecteur. On le croit auteur du Roman de Guillaume d'Orange, surnommé au Court nez, Mas. n° 7186-3, Colbert, n° 1377, et de la Vallière, n° 2735. Ses branches sont : 1. le Couronnement du Roi Looy; 2. le Charroy de Nismes; 3. les En-fances Vivien; 4. le Moniage de Renouart; 5. le Moniage de Guillaume au Court nez; 6. Roman de Cléomades, fonds de la Val-lière, n° 2733, 2734; 7. Roman de l'Enfance d'Ogier le Danois, fonds de la Vallière, n° 2729; 8. Roman d'Aymeri de Narbonne, fonds de la Vallière, n° 2735; 9. Roman de Pepin et de Berthe, sa femme, n° 7188, et de la Vallière, 2784. — Adenez nous ap-prend que, voulant rétablir la vérité de l'histoire de Berthe, falsifiée par les jou-gleurs, comme celle des Enfances d'Ogier, il s'est transporté à l'abbaye S. Denis, dont les chroniques ou histoires lui firent com-muniquées par un religieux nommé Nico-las, de Reims. Le moine Savari lui avoit rendu un semblable service, pour la com-position de son Roman d'Ogier : ce Roman est antérieur à l'an 1261. Peu de temps après sa publication, Girardin d'Amiens lui donna une suite, sous le titre de Roman de Charlemagne, fils de Berthe.

**ÆMILIUS (Paulus)** : *de Rebus gestis Franco-rum*. Parisiis, Vascosan, in-fol.

**AIMONUS MONACHUS** : *de Gestis Franco-rum*, ex edit. Jac. de Breuil. Parisiis, 1602, in-fol.

**AIMON DE VARENNES** : Roman de Floire-mont ou Florimont, alias, de Philippe de Macédoine, composé à Chatillon, par Ay-mer, Aimés, Aïmons de Varennes ou de Va-riennes, n° 6973, 7498-1, fonds de la Val-lière, in-fol. 2706, et de Colbert (imparfait), 3031. Les Mas. de ce Roman varient sur l'époque de sa publication; l'un l'annonce comme achevé en 1159, l'autre en 1180, un troisième en 1128, enfin un quatrième, faisant partie des Mas. de Harlay, la fixe en 1224. Feu M. Monchet étoit pour cette der-nière date; deux raisons l'ont déterminé à la préférer aux trois autres, la première parce qu'elle nous rapproche du siècle où vivoit un Aïmons de Varennes, et la deu-xième, parce que l'auteur nous avertit lui-même que son Roman est postérieur à celui d'Alexandre, composé dans les premières années du XIII<sup>e</sup> siècle.

Seigneur, je sai après de &  
Que d'Alexandre avus el;  
Mais ne s'avez encore pas  
Dont fu sa mere Olympias;  
Del Roi Filipont, ne s'avez  
Qui fu son pere et dont fu ari.

**ALAIN CHARTIER**. Voyez CHARTIER.

**ALARS DE CAMBRAI** (Poésies d'), Mas. fonds de Cangé.

**ALBERTI** : Dictionnaire Italien-François et Franc.-Ital. Marseille, 1788, 2 vol. in-4.

**ALDROVANDUS (Uliass.)** : *Opera de Piscibus*. Bononiæ, 1613, in-fol.

**ALEXANDRE DE BERNAY**, surnommé *de Paris* : Roman ou la Geste d'Alexandre, composé vers le commencement du XIII<sup>e</sup> siè-cle, n° 7190, 7190-2, 7190-4, 7190 A. B, 7190-1, 7498-1, 6987, fol. 164; et du fonds de S. Germain, 7633; de S. Victor, 894, et de Cangé, 7498. Ses différentes branches sont : 1. le Vœu du Paon, les Accomplisse-ments et les Mariages; 2. le Restor (rétablisse-ment) du Paon, par Briso-Barre; 3. le Tes-tament d'Alexandre, par Pierre de S. Cloot;

4. la Vengeance d'Alexandre, par Jehan le Venelais, que Fauchet appelle le Névelois. — Estace (ou Vace, Wace, Wistace), Lambert li Cors (Court), le Clerc Simon ou Simon de Bologne, auteur d'une traduction de Solin en françois, et Guy de Cambrai, ont travaillé à ce Roman. On croit que les Romans d'Alexandre, en prose (xiv<sup>e</sup> siècle), sont une version de la Geste. Dans un exemplaire de la Belgique, Mss. n° 299, in-fol. divisé en deux parties, la première contient le Vœu du Paon, et le Restor du Paon, qui finit au mariage d'Alexandre avec la fille de Darius; la seconde partie comprend la suite du Roman avec la Vengeance; et le traducteur, qui se dit Picard, déclare avoir travaillé par ordre de Jehan de Bourgogne, Comte d'Etampes, Seigneur de Dourdan. Alexandre de Bernay est aussi auteur du Roman d'Atys et Profilas, Mss. n° 7191, in-fol.

ALEXIS, Religieux (Frère Guillaume): Le grand Blason des faulses Amours, le Loyer des folles Amours. Cet auteur a fait aussi le Dialogue du Crucifix et du Pèlerin, le Passe-temps de tout homme.

ALPHONSE (Pierre), alias, ANFOR, ANFOL, Petrus Alphonsus, auteur d'un ouvrage latin intitulé *Clericalis Disciplina*, traduit en vers dans le xiii<sup>e</sup> siècle, sous le titre de Castoiment que li Pere enseigne à son Fils, Mss. n° 1830, fonds de l'Abbaye S. Germain; il contient les contes suivans: 1. du Preudome qui avoit demi ami; 2. des Deux Amis loiax; 3. d'un Vilein Tigneus et Boçu; 4. de l'Homme et du Serpent; 5. d'un Versefieres et d'un Boçu; 6. de Deux Clers; 7. de la Male Feme; 8. autre conte de la Male Feme; 9. autre de la Male Feme; 10. du Fableor; 11. de la Male Vielle qui conchia la preude Feme; 12. de Celui qui enferma sa Feme en une Tor; 13. d'un Home qui comanda son avoir, et cil à qui il le comenda li nia; 14. le Jugement de l'Uille, qui fut prise en garde; 15. d'un Home qui portoit grant avoir; 16. Pourquoi on doit amer le grant chemin; 17. de Deux Borgoï et d'un Vilain; 18. du Tailleor le Roy et son Sergaut; 19. de Deux Lecheors; 20. du Chastoiment, le Pere encore; 21. du Vilein et de l'Oiselet; 22. du Vilein qui dona ses bués au Lou; 23. du Larron qui embraca le rai de la Lune; 24. du Marchant qui alla veoir son frere; 25. de Maimon le Pereceus; 26. du Roi Alixandre et du Segretain; 27. d'un Larron qui demoura trop au Tresor; 28. d'un Philosophe qui passoit parmi un Cimetière; 29. Comment on doit bien

faire por s'Ame avant c'on muire. — Toutes ces pièces se trouvent dans le deuxième volume de la nouvelle édition des Fabliaux de Barbazan, publiée par M. Méon, qui a eu l'attention de rétablir les retranchemens qui sont dans la première édition. Voyez son Avis qui est au commencement du tome 1 de ces mêmes Fabliaux.

AMMIANUS MARCELLINUS: *Ex emendatione Henrici Valesii, et cum not. J. Gronovii*. Lugd. Batav., 1693, in-fol.

AMYOT (Jacques): Traduction de Plutarque. Paris, Vascosan, 1565, 1575, 4 volumes in-fol.

ANEAU (Barthelemi): Roman d'Alecton ou le Coq, histoire fabuleuse. Lyon, 1560, in-8.

ANSELMUS: Traité des Officiers de la Couronne et ses autres ouvrages.

ANTONNI: Dictionnaire Italien, Latin et François. Lyon, 1770, 2 vol. in-4.

ANVILLE (d'): 1. Éclaircissemens géographiques sur l'ancienne Gaule. Paris, 1741, in-12.; 2. Notice sur l'ancienne Gaule, tirée des Monumens romains. Paris, 1760, in-4.; 3. Géographie ancienne abrégée. Paris, 1768, 3 vol. in-12.

ARGENTRI (d'): Histoire de Bretagne. Paris, 1604, in-fol.

ARRECOURT (madame d'), Abbessede Longchamps: Vie d'Ysabelle de France, dans l'Hist. de S. Louis, de Joinville.

ATHANASE (Cantique de S.), Manuscrit de l'Arsenal.

AUBIGNÉ (Théod. Agrippa d'): Aventures du Baron de Fœnesté. Amst., 1731, 2 volumes in-12.

AUBOIN ou AUBIN DE SEZANE (poésies d'), Manuscrit fonds de la Vallière et fonds de Cangé, in-8.

## B

BACON-TACON: Recherches sur les Origines celtiques. Paris, an vi, in-8.

BAÏF (Jean Antoine de): 1. Etrenes de Poëzie françoise, en vers mesurés. Paris, 1574, in-4.; 2. Mimes, Proverbes et Enseignemens. Paris, Mamert Patisson, 1581, in-8.

BALUZIUS (Steph.): *Miscellanea*. Parisiis, 1678, 7 vol. in-8.

BARBAZAN (Etienne): 1. Fabliaux et Contes, 3 vol. in-12. Paris, 1756; 2. l'Ordene de Chevalerie. Paris, 1759; 3. le Castoiment. Paris, 1760; et principalement la nouvelle édition de ces divers ouvrages qui vient de paroître; 4. son Glossaire, Mss. de la Bibliothèque de l'Arsenal.

**BARTAS** (les *Œuvres* de Guillaume, Seigneur du). Paris, 1583, in-12.

**BAUDE DE LA QUARRIERE** (Poésies de), Mss. fonds de Cange, in-8.

**BAUDE FASTOUL D'ARRAS** (Compté de) : Mss. n° 7218, et n° 736 de la Vallière.

**BAUDOUIN DES ARTIENS** (Chansons de) : Mss. fonds de Cange, in-8.

**BAUDOUIN L'ONGUEUR** (Poésies de le Fils Mestre) : Mss. fonds de Cange, in-8.

**BAUDOUIN ou BAUDUIN DE CONDÉ**, poète du XIII<sup>e</sup> siècle, est auteur des pièces suivantes : 1. le Dit de Garde corps ou Wardes corps ; 2. le Dit du Pelican ; 3. l'Ave Maria, en vers ; 4. le Dit du Bachelier ; 5. li Mantienne d'onour ; 6. li Dis dou Pseudome ; 7. li Dis dou Dragon, n° 256 de la Belgique ; 8. les trois Mors et les trois Vis, Mss. de la Vallière, n° 2736 ; 9. l'Equivoque de Baudouin de Condé, même Mss.

**BEAUMANOIR** (Philippe de) : Les Coutumes de Beauvoisis, in-fol. parvo, Manuscrit de l'Eglise de Paris, coté F, n° 18. — Ci commence le Livre des Costumes et des Usages de Beauvoisis, selon ce que il courroit oï temps que ce livre fut fait, c'est assavoir en l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil deux-cens-quatre-vins-et-trois, et y a LXX chapitres qui parlent des matieres qui s'ensuivent. Ce Mss. a été écrit en 1493, par Jehan Boullard, prêtre. — Les mêmes, Mss. fonds du Vatican (Bibliothèque Alexandrine ou de Christine, Reine de Suède), n° 1055, qui a servi pour l'édition de la *Thémasiarche*.

**BELLE-FORNET** (François de) : Les Grandes Annales et Histoire générale de France, depuis la venue générale des Francs en Gaule, jusqu'au règne du Roi Henri III. Paris, 1629, in-fol.

**BERVOIS DE SAINT MORE** : Roman de la Destruction de Troye, Mss. n° 7189, in-fol. Au fol. 158 de ce Mss. il se trouve une miniature descriptive du cérémonial de la création d'un Chevalier.

**BESORT** (Saint) : Ancienne traduction de sa Règle, fonds de l'Eglise de Paris, E 6.

**BEAUCVAZ**, alias, **BARCHVAZ**, **BARCHOIZ** et **BARCHOIZ** (Pierre), né à S. Pierre du Chemin, près Poitiers, Barnabite et Prieur de S. Eloy, à Paris, mort en 1362 : Traduction des Décades de Tite-Live, dédiée au Roy Jehan, in-fol. Mss. n° 6716-3, 6900 et 6901.

**BERNARD** (Saint), mort en 1153 : Sa Lettre à Raymond d'Amboise, ses Sermons, Mss. fonds des Feuillans, in-4. Ce précieux Mss., qui est du XII<sup>e</sup> siècle, fut donné au Père

Goula, par Maître Nicolas Lafèvre, Précepteur du Roi Louis XII, ainsi qu'on l'apprend d'une Note qui est en tête du volume. Il existe dans beaucoup d'endroits des différences assez remarquables entre les textes françois et latin, qui ont donné lieu à des discussions, pour savoir dans laquelle de ces deux langues ces Sermons ont été composés, mais tout porte à croire qu'ils l'ont été en françois, le latin n'étant plus entendu alors par le peuple, qui ne connoissoit que la langue romance, et c'étoit l'opinion de MM. Barbaban et Mouchet.

**BEAUXIS** : Fehiau de la Houce partie, Mss. n° 7218.

**BERNARD (J. C.)** : Étymologie des mots françois, in-12.

**BERTRAND CLERC** : Roman de Gerard de Vienns, fils de Garin de Montglaise, et frère de Hainaud de Beaulande, de Miles de Puille et de Reniers. Mss. du XIII<sup>e</sup> siècle, n° 7498-1 ; fonds de Colbert, n° 3031 et 7498. L'auteur se nomme au verso du premier feuillet, et la Notice dit qu'il a composé cet ouvrage à Bar-sur-Aube.

**BEUR** (Jean le) : 1. Histoire de la Ville et du Diocèse de Paris. Paris, 1754, 15 vol. in-12. ; 2. Recueil de divers Écrits pour servir à l'histoire de France. Paris, 1738, 3 vol. in-12. ; 3. Dissertation dans laquelle on recherche depuis quel temps le nom de France a été en usage, pour désigner une portion des Gaules. Paris, 1740, in-12. ; 4. Traité historique et pratique du Chant ecclésiastique. Paris, 1741, in-8. ; 5. et enfin diverses Dissertations de cet auteur dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le Mercure, etc. etc.

**BLANCHET** (Pierre) : 1. La Farce de Pathejin à cinq personnages, fonds de la Vallière, Mss. n° 3343, in-8. ; 2. la Farce de Maître Pierre Pathejin, édit. de Coustelier, in-12.

**BLONDIAUS DE NABLE ou DE NELLE** (Poésies de) : Mss. fonds de Cange. Suivant une Chronique d'Angleterre, composée en 1455, ce fut en chantant une chanson que cet auteur avoit composée avec Richard I<sup>er</sup>, surnommé Cœur-de-Lion, Roi d'Angleterre, qu'il découvrit la prison où ce Prince fut enfermé, en 1192, par ordre de Léopold, Duc d'Autriche.

**BOCCACE** (le Cameron de) : Mss. n° 6889, in-fol.

**BOCHARTUS** (Sam.). *Opera omnia, curante Joan. Leusden et Petr. Willemandy*. Lugd. Bat., 1712, 3 vol. in-fol.

**BONEL ou BONAUS D'ARRAS** (Jehan), vivoit dans le XII<sup>e</sup> siècle : Li Compté, Mss.

n° 7218. On trouve dans son *Jeu de Saint Nicolas*, deux vers qui rappellent ceux du *Gid de Corneille* :

Seigneur, si je sui jones ne m'aïds en despit,  
On a vëu souvent grant cuer en petit.

**BOILBAU DESPRÉAUX** (Œuvres de). *La Haye*, 1722, 4 vol. in-12.

**BOISSIER DES SAUVAGES** (l'Abbé) : Dictionnaire Languedocien. *Nismes*, 1785, 2 volumes in-8.

**BONNET** (Honoré), Prieur de Salon en Provence : *Arbre des Batailles* : la Bibliothèque Impériale en possède dix-huit Manuscrits en françois, et tin en patois provençal. Nous observerons ici que c'est à tort que plusieurs Bibliographes ont écrit *Bonnor*. Voyez les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, in-4. tome 18, page 365, et les Mss. n° 7125 et suivans, de la Bibliothèque Impériale.

**BOREL** (Pierre) : *Trésor de Recherches et Antiquités Gauloises et Françaises*. *Paris*, 1655, in-4.

**BOUCHET** (Jehan), dit *le Travetseur des voies périlleuses* : 1. *Annales d'Aquitaine*. *Poitiers*, 1644, in-fol. ; 2. *les Triumphe de la noble et amoureuse Dame*, in-fol. *Paris*, 1535. Il a fait encore, et je me suis servi d'un grand nombre d'autres ouvrages de poésie, dont on trouve les titres dans les grands catalogues.

**BOUQUET** (Dom Martin) : *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*. *Paris*, 1738 et années suivantes, 13 vol. in-fol.

**BOURDELOT** (Jean) : Dictionnaire étymologique de la Langue Française, in-fol. parvo, Mss. autographe, n° 7489-2.

**BOURGUEVILLE** (Charles de), connu sous le nom de *Sieur de Bras*, lieutenant-général à Caen, mort en 1593 : *Recherches et Antiquités de la ville et Université de Caen*. *Caen*, 1588, in-4.

**BOURON**, alias, **BOIRON**, **BORRON**, **BURONS** (Robert de) : 1. *Ensierrément de Merlin*, ou *Roman du S. Graal*, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N. n° 7 et 8 ; 2. *Roman de Merlin*, Mss. n° 6954, in-fol.

**BOUTEROUÉ** (Claude) : *Recherches curieuses des Monnoies de France*. *Paris*, 1666, in-fol.

**BOUTILLIER** (Jehan) : *Somme rurale*. *Paris*, 1488, in-fol., et Mss. n° 6857.

**BOVES** (Jehan de) : 1. *Barat et Haimet*, ou *des Trois Larrons*, Mss. n° 1830 de l'Abbaye S. Germain ; 2. *Fabliau de Brunain la vache au Prestre* ; 3. *Fabliau des deux Chevaux* ; 4. *Fabliau de Gomers et des Deux*

*Clers*, Mss. n° 7218 ; 5. *Fabliau du Vilain de Bailleul*, même Mss. ; 6. *Fabliau du Vilain de Farbu*, Mss. n° 7219 ; 7. *Fabliau du Len et de l'Oue* ; 8. *du Convoitox et de l'Envieux*.

**BOVILLUS** (Carolus) : *Liber de differentiis vulgarum linguarum, et Gallici sermonis varietate, etc.* *Parisius*, Rob. Steph., 1533, in-8.

**BRÉVIL** (du) : *Le Théâtre des Antiquités de Paris*. *Paris*, 1612, in-4.

**BRÉVIL** (de) : *Origines de quelques Coutumes anciennes, et façon de parler triviales*. *Caen*, 1672, in-12.

**BRIGANT** (Le) : *Détachemens de la langue primitive*. *Paris*, 1787, in-8.

**BRISE-BARRÉ** : *Roman du Restor du Paon*. Mss. fonds de la Vallière, in-4., n° 2704, et n° 2703, ancien fonds, in-fol.

**BROSSES** (Ch. de) : *Traité de la Formation mécanique des Langues*. *Paris*, 1765, 2 volumes in-12.

**BRUNETTO LATINI**, écrivain françois, obligé de quitter Florence sa patrie, désolée par l'usurpateur Mainfroi, vint, en 1260, se fixer à Paris, où il demeura vingt-quatre ans, au bout desquels il retourna à Florence, et y mourut vers 1295 : 1. *Le Livre de Bonne Parleure*, qui enseigne à bien parler, in-4., Mss. n° 7930, et fonds de Baluze, n° 769 ; 2. son *Trésor*, n° 7066, 7067, 7068 et 7069. Voyez la *Notice des Manuscrits*, tome 5, page 268, et les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, in-4., tom. 7, p. 297.

**BUDEUS** (Guill.) : *De Asse*. *Venetia*, 1522, in-8.

**BUIGNÉ** (Gaces de la), premier Chapelain du Roi Jean : *Déduits de la Chasse*, composés en 1359, Mss. n° 7626 et 7627, in-fol.

**BULLET** (J. B.) : *Mémoires sur la Langue celtique*. *Besançon*, 1754-1760, 3 vol. in-fol.

**BURNIAUS DE TOÛS** (poésies de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

## C

**CÉSAR** (C. Julius) : 1. *Commentarii cum not. varior.* Lugd. Batav., 1713, in-8. ; 2. la Traduction de Perrot d'Ablancourt, 2 vol. in-12., et celle de Wailly. *Paris*, *Barbon*, 2 vol. in-12.

**CAMBEN** (Guillelmus) : *Britannia, sive Regnorum Angliæ, Scotiæ et Hiberniæ, insularumque adjacentium chorographica descriptio*. *Londini*, 1607, in-fol.

**CARPENTIER** (D. P.) : *Glossarium novum ad scriptores medii Ævi, seu supplementum ad auctiorem Glossarii Cangiani editionem*. *Parisius*, 1766, 4 vol. in-fol.



CATON (les Distiques de), en vers, Mss. n° 7219.

CHANOINES DE S. QUENTIN (Poésies du) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

CHARDONS (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

CHARLES D'ORLÉANS (Poésies de), édition publiée par Chalvet. *Grenoble*, 1803.

CHARONDAS OU LOYS CHARONDAS LE CARON (Poésies de); il est aussi auteur de plusieurs Traités sur la Jurisprudence.

CHARRON (Pierre) : De la Sagesse. *Leyde*, *Elzeviers*, sans date, in-12.

CHARTIER (Œuvres de Maître Alain). *Paris*, 1529, in-12., et 1617, in-4.

CHASTELAIN DE BERRE OU BERSIL (la Bible au) : Mss. n° 7218, et 218 de la Belgique. *Voyez* la Dissertation de M. de Caylus, tome XXI, page 191 des Mémoires de l'Académie des Inscriptions, in-4.

CHAUDON et DELANDINE : Dictionnaire historique. *Lyon*, 1804, 13 vol. in-8.

CHENAYE DES BOIS (la) : 1. Dictionnaire des Mœurs, Usages et Coutumes des François. *Paris*, 1767, 3 vol. in-8.; 2. Dictionnaire de la Noblesse. *Paris*, 1770, 15 vol. in-4.

CHESNE (André du) : 1. *Historiæ Franco-rum scriptores coetanei*. Parisiis, 1636, 5 vol. in-fol.; 2. *Historiæ Normannorum scriptores*. Lutetiae Parisiorum, 1619, in-fol.

CHOQUET (Jean) : Le Mystère des Actes des Apost. *Paris*, 1541, in-fol.

CHRISTOPHE DE TROYES; il florissait en 1150, et il est auteur du : 1. Roman de Perceval le Gallois : il a été traduit en prose dans le XIV<sup>e</sup> siècle; 2. Roman du Roy Guillaume d'Angleterre, Mss. n° 6987, in-fol.; 3. Roman de Cliget, alias, Cliges, Clyget, Mss. n° 6987, in-fol.; 4. Roman d'Erce ou Erec et Enide, Mss. n° 6987 et 7995; 5. Roman de Troye, n° 7895.

CHRISTINE DE PISE OU DE PISAN, née en 1364, à Venise, selon quelques auteurs, et selon Lacroix du Maine, à Bologne la Grasse, fut une femme des plus savantes de son siècle, et a composé un grand nombre d'ouvrages en prose et en vers, parmi lesquels on remarque les suivans : 1. Épître d'Othea, déesse de la Prudence, ou les Cent Histoires de Troye, imprimée à Paris, sans date; 2. le Livre de la Mutation de Fortune; 3. la Cité des Dames, imprimée, pour la première fois, chez *Vivard*, en 1497; 4. le Livre des Trois Vertus à l'enseignement des Dames; sa Vision; 5. la Vie de Charles V, imprimée. *Voyez* le 3<sup>e</sup> vol. des Dissertations sur l'Hist. Ecclésiastique de la ville de Paris, par l'Abbé Lebeuf. *Paris*, 1739, 3 vol. in-12.; 6. le Corps

de Policie; 7. le Livre de Melibée et de Dame Prudence; 8. Épitres du Débat sur le Roman de la Rose; 9. le Livre de Prudence ou des Quatre Vertus, attribué à Sénèque, traduit par elle; 10. le Chemin de longue Étude, imprimé à Paris en 1549; 11. le Livre des Faits d'armes et de Chevalerie; 12. le Débat des deux Amans; 13. le Livre de la Paix.

CLERC (le) DE VOUDAY OU VQUDOY : 1. Les Droitz au Clerc de Vauday; 2. le Dit de Niceroles.

CLEVER (Thomas du) : Contes de Bonaventure Despériers, avec les Notes de la Momnoye. *Amsterdam*, 1735, 3 vol. in-12.

CLUVERIUS (Philippus) : *Germania antiqua*. Lugd. Batav., *Elzev.*, 1631, in-fol.

COLARS LI BOTEILLIERS (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

COLIN MUSSET (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

COMMINES (Philippe de) : Ses Mémoires. *Leyde*, *Elzevier*, 1648, in-12.; et *Paris*, *Impr. Royale*, 1649, in-fol.

CONSTANT : Coutume du Poitou.

COQUILLART (Poésies de Guillaume). *Paris*, *Galiot Dupré*, 1532, in-12.; et l'édition de *Coustelier*, 1723, in-12.

COQUILLE (Gui) : Ses Œuvres. *Paris*, 1665, 2 vol. in-fol.

CORBICHON (Jehan), de l'Ordre de S. Augustin : Le Livre des Propriétés des Choses, traduit du latin en françois, du commandement de Charles le Quint de son nom, par la grace de Dieu, Roi de France, l'an MCCCCLXXII, Mss. n° 1470, fonds de la Vallière.

CORNEILLE (Thomas) : Dictionnaire des Arts et des Sciences. *Paris*, 1732, 2 volumes in-fol.

COUCI (Poésies et Chansons du Chastelain de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

COURT DE GEBELIN : 1. Le Monde primitif. *Paris*, 1777, 9 vol. in-4.; 2. l'Histoire de la Parole, in-8.

COURTE-BARRE : Fabliau des Trois Aveugles de Compiègne, Mss. n° 7218 et 7615.

COURTOIS D'ARRAS : Fabliau de Boivin de Provins, Mss. n° 7218.

CAZON OU CRAON (Chanson de Pierre) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

CARTIN (Poésies et Œuvres de Guillaume). *Paris*, *Coustelier*, 1723, in-12.

CUSACIUS (Jac.) : *Opera*, ex edit *Annib. Fabrotti*. Lutet. Parisiorum, 1658, 10 volumes in-fol.

CUVELIER, mort en 1384 : La Vie de Bertrand du Guesclin, Manuscrit n° 7224-2 et 8418.

## D

**DAMERVAL** (Eloy) : Le Livre de la Déablerie, en rimes et par personnages. *Paris, Michel Lenoir, 1508, in-fol.*

**DESCHAMPS** (Poésies manuscrites d'Eustache Morel, dit), Chastelain de Fimes, escuier-huissier d'armes de Charles VI, et son Bailli de Senlis : Mss. n° 7219. On croit que ce poète mourut peu de temps après Charles VI.

**DESFONTAINES** (Conseil de Pierre) : Mss. n° 7426; un autre exemplaire de la Bibliothèque de M. l'Abbé de Tersan, et l'imprimé à la suite du Joinville, édit. de Ducange.

**DESPORTES** (Phil.) : Ses Œuvres. *Paris, 1611, in-12.*

**DOUINS** ou **DOINS** : Fabliau d'Estrubert ou Trubert, Mss. n° 7996, in-4.

**DREUX DU RADIER** : 1. Récréations historiques. *Paris, 1767, 2 vol. in-12.*; 2. Mém. hist. et Anecdotes des Reines et Régentes de France. *Paris, 1776, 6 vol. in-12.*

**DU FRESNE, DOM. DU CANGE** (Carolus) : 1. *Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ Latinitatis.* Parisiis, 1733, 6 vol. in-fol.; 2. Histoire de S. Louis, par Joinville. *Paris, 1668, in-fol.*; 3. Histoire de Constantinople, par Ville-Hardouin. *Paris, Imprim. Royale, 1657, in-fol.*

**DUMOULIN** : Discours sur la Normandie.

**DUPLEIX** (Scipion) : Histoire de France, in-fol.

**DURANS** : Fabliau des Trois Boçus, Mss. n° 7218.

**DURET** (Claude) : Thrésor de l'Histoire des Langues de cest Univers. *Cologne, 1613, in-4.*

**DURPAIN** (Jehan), Moine de Vauceles : L'Ewangile as Fames, fonds de l'Eglise de Paris, Mss. n° 2, fol. 2, et n° 7218.

Quiconques veut mener pure et saintisme vie,  
Fames sint et les croie, et du tout s'i aie.

Vers 1 et 2.

## E

**EGINHARTUS** : *De Vita et Gestis Caroli Magni, ex edit. Schminkii.* Trajecti ad Rhenum, 1711, in-4.

**ENGREBANS D'ARRAS** : Le Dit du Jus des Esquiés, Mss. de la Vallière, n° 2736.

**ÉRARS** (Jehan) : Poésies et Chansons, Mss. fonds de Cangé, in-8.

**ESTIENNE** (Henri) : 1. Traité de la Conformité du Langage François avec le Grec. *Paris, 1569, in-8.*; 2. de la Précellence du Langage François. *Paris, 1579, in-8.*; 3. *The-*

*saurus Lingue græcæ et Glossaria duo.* Apud H. Steph., 1572-1573, 5 vol. in-fol.

**ESTIENNE** (Robert) : *Thesaurus Lingue latinæ.* Basileæ, 1740, 4 vol. in-fol.

**EUSTACE D'AMIENS** : Fabliau du Bouchier d'Abbeville.

**EUSTACE LE PAINTRES** (Poésies et Chansons d') : Mss. fonds de Cangé, in-8.

**EUSTACE** ou **WISTACE** : Roman du Brut, composé dans le XII<sup>e</sup> siècle, en 1155, Mss. n° 7537. Ce Roman contient la Chronologie fabuleuse des prétendus premiers Rois d'Angleterre, que l'auteur croit être les descendants de Brutus, fils d'Énée, qu'il fait aborder dans cette île, et dont il nous donne la suite jusqu'à son temps. La date de la composition de ce Roman est marquée par ces vers, qui sont à la fin :

Puisque Dieu Incarnation  
Prist, pour nostre redemption,  
M. C. L. et cinq ans,  
Fist Maistre Wistace ce Roman.

Le Roman du Brut fut abrégé, en 1391, par un nommé Jehan Vaillant de Poitiers, par le commandement de Pierre-le-Saut, Ecuyer, Conseiller du Roi de France et de Sire Loys, Duc de Bourbon. Voyez le tom. 5, page 105, des Notices des Mss.

**EVERARD** : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, n° 5, fol. 197. Ci comence Catun : *Cum animadverterem quam plurimos homines graviter errare, etc.*

Cum jeo aparéusse plusurs de l'... de mors forvoier

Avis pur voir m'estoit, é grant bien seroit de voir cunsillier, etc.

Il finit, fol. 212, V<sup>o</sup>, par :

Mès proiez sanz essoine  
Par Everard le Moine,  
Ki ceste ovraigne eurent;  
Ore proiez par le Moine  
Ke Deus son quer esloigne  
De mal é de pecchié,  
E qu'il lui doint sa grace  
Ke il la chose face  
Sulonc la verité, amen.

## F

**FABRI** ou **LE FEYRE** (Pierre), né à Rouen curé de Meray en Berry : Le Grant et Vray Art de pleine Rhétorique. *Paris, 1493, in-8.*

**FACCIOLATI** (Jac.) : *Totius latinitatis Lexicon, opera et studio Ægidii Forcellini lucubratum.* Patavii, 1771, 4 vol. in-fol.

**FAIFEU** (Pierre) : Légende ou Poésies de P. Faifeu. *Paris, Coustelier, 1723, in-12.*

**FAIL** (Noël du), Seigneur de la Hérissaye : Contes et Discours d'Entrapel. *Rennes, 1598, in-8.*; et l'édition de la Monnoye, 1732, 3 vol. in-12.



**FALCONET** : Ses Dissertations dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions.

**FAUCHET** (Claude), né à Paris vers 1529, Président à la Cour des Monnoies : Ses Œuvres. Paris, 1610, in-4.

**FAVET** : 1. Traicté des Premiers Officiers de la Couronne de France. Paris, 1613, in-8.; 2. Théâtre d'Honneur et de Chevalerie. Paris, 1620, in-4.

**FELIMEN** (Dom) : 1. Histoire de l'Abbaye de S. Denis. Paris, 1706, in-fol.; 2. Histoire de la Ville de Paris. Paris, 1725, 5 vol. in-fol.

**FENEL** : Ses Dissertations dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, in-4.

**FEVRE DE TEROUANT** (Jehan le) : Rebours de Matholina. Paris, Michel le Noir, 1518, in-4.

**FEVRE** (Raoul le) : Recueil des Histories de Troye, Mss. n° 6737, in-fol.

**FLAMEL** (Nic.) : Sommaire Philosophique. Paris, 1561 et 1563, in-8.

**FONTAINE** (Jehan de La), né à Valenciennes, florissoit en 1413 : La Fontaine des Amoureux de Science. Paris, Jehan Janot, in-4. s. d. — La même, revue par Antoine Dumoulin. Lyon, De Tournes, 1571, in-8.

**FONTAINE** (Jehan de La) : Ses Fables, avec les Commentaires de Coste.

**FOURNIVAL, FURNIVAL** (Mestre Richard de), Chanoine de l'Eglise de Soissons, et Chancelier de l'Eglise d'Amiens, écrivait sous S. Louis : 1. La Pentere d'Amours, que Mestre Richard Fournival, Chanoine de Soissons, fist, fonde de l'Eglise de Paris M<sup>o</sup> 11; 2. le Bestiaires d'Amors, en françois, de Maistres Richars de Fournival, fonde de la Vallière, n° 2736, et de l'Eglise de Paris, N 2; il finit par ces deux vers :

Meistres Richars de, par mien plaisir,  
Mist en rime le Bestiaire.

**FRANC** (Jehan Martin le), Prieur de Lussanne : 1. Le Champion des Dames. Paris, 1530, in-8., et Mss. n° 7220; 2. l'Estrif de Fortune et de Vertu.

**FRANÇOIS** (Dom Jean) : Dictionnaire Roman Walon. Bouillon, 1777, in-4.

**FERRAT** : Ses Dissertations insérées dans les Mémoires de l'Acad. des Inscriptions.

**FROISMART** (Jehan), né à Valenciennes vers 1337, Prêtre, Chanoine et Trésorier de l'Eglise collégiale de Chimay, Historien et Poète. 1. Histoire et Chronique de Froismart, Mss. n° 6760, 6761, 6762; et l'édition revue et corrigée par Denys Sauvage. Lyon, Jehan De Tournes, 1559, 4 vol. in-fol.; 2. le Recueil Mss. de ses Poésies, n° 7214, in-fol.; 3. Horloge Amoureuse, qui se trouve dans ses Poésies.

## G

**GACE**, (Gasse, Vace, Vasse, Vaice, Wace,) né en l'île de Guernesey; il florissoit sous Henri 2, Roi d'Angleterre. (Voyez la Notice des Mss., tome 5, page 25.) Cet auteur a été confondu mal-à-propos, selon M. Monchet, avec Gace, Gasse, Vace, Vistace, Wace, auteur du Roman du Brut; celui dont nous parlons est auteur du Roman du Rou, ou Histoire des Ducs de Normandie, depuis Richard 1<sup>er</sup> jusqu'à Robert, surnommé Courte-Heuse, compose dans le XII<sup>e</sup> siècle (1165), Mss. n° 6987, 7567<sup>1</sup>, et à la Bibliothèque de l'Arsenal.

**GAGUIN** (Robert), mort en 1501 : (Voyez sur cet auteur le 43<sup>e</sup> vol. du P. Nicot.) 1. Grans Croniques de France, avec la Cronique frere Robert Gaguin, contenue à la Cronique Martinienne. Paris, in-fol. sans date; 2. *Barum Gallicarum Annales cum Hub. Fellei supplemento*. Francofurti, 1577, in-fol.

**GALAND** : 1. Traité du Franco-Alen; 2. Coutume de Montpellier.

**GALOIS D'AUREPIERRE** (Jehan li) : Fabliau de la Bourse pleine de Sens, Mss. n° 7218 et 7615.

**GARIN ou GUARIN** : 1. Fabliau de Berongier ou l'onc Cul, Mss. n° 7218; 2. Fabliau du Provost qui mangea les Mores, Mss. n° 1830 de S. Germain; 3. Fabliau du Chevalier qui faisoit parler les C... et les C... Mss. N 2, fonde de l'Eglise de Paris.

**GASSE ou GACHS BEULES** (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cambré, in-8. Cet auteur étoit contemporain et ami du Roi de Navarre.

**GAUTIER D'ANGERS** (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cambré, in-8.

**GAUTIER DE CORNAY**, d'abord Religieux, ensuite Prieur de l'Ordre de S. Benoît dans l'Abbaye de S. Médard de Soissons et de Vieux-Arrou, en 1219, mort en 1236 : (Voy. les Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, tome 18, in-4.) 1. Miracle de la Vierge ou de Nostre-Dame, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2 et M 20; de la Vallière, 2710; de l'ancien fonds, n° 2356; et de l'Abbaye S. Germain; 2. Miracle de la Benoitte Dent, que Nostre Sires mist en s'enfance; 3. Miracle de Nostre Dame qui fist au Tournoyement.

**GAUTIER DE MARS**. L'Image du Monde, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 18. L'auteur termine par les vers suivans :

Ci finist l'Image du Monde.....  
En l'an de l'Incarnation,

Ot on à l'Aparition  
Mil deus centz xlv ans,  
En primiers trovez cist Romans,  
Et en escriz cis livres drois  
Quant li miliaires corroit,  
L'an m. cc. sixante et cinc.

GAUTIER D'EPINAL, OU D'ESPINALS, OU D'ESPINOIS (les Chansons de), Poète du XIII<sup>e</sup> siècle, Mss. fonds de Cangé.

GAUTIER MAP : Roman de Lancelot du Lac, mis en françois par le commandement de Henry II, Roi d'Angleterre, surnommé Plantagenet, Mss. n<sup>o</sup> 6782, 6783, 6784, 6785, 6786 et 6788, *in-fol.*; d'autres attribuent ce Roman à Robert de Boron.

GELAIS (Poésies d'Octavien de Saint). Cet auteur, né en 1465, fut nommé à l'Evêché d'Angoulême, en 1495, par Charles VIII : il mourut en 1502.

GEOFFROI DE PARIS : Ses Dits, Mss. n<sup>o</sup> 6812.

GESNERUS (Conrad.) : *Historiæ naturalis Animalium*, lib. v. Tiguri, 1551, 4 vol. *in-fol.*

GESNERUS (Joan. Matth.) : *Novus linguae et eruditionis Romanae Thesaurus*. Lipsiæ, 1749, 4 vol. *in-fol.*

GILBERT OU GILLEBERT DE BERNEVILLE : Mss. des Poètes François avant 1300, Bibl. de l'Arsenal, et dans le Mss. fonds de Cangé.

GIBERS DE MOSTERVAL : Roman de Gérard de Nevers ou de la Violette, en vers, composé en l'honneur de Marie, fille du Comte de Ponthieu, Mss. n<sup>o</sup> 7498-<sup>1</sup>, et 3031 de Colbert.

GILLE DE MESONS (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

GILLES LI VINIERS (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

GILLES (Nicolles), Secrétaire du Roi Louis XII, mort en 1503 : Annales et Chroniques de France jusqu'en l'an 1496, additionnées depuis son décès jusqu'en l'an 1552. Paris, 1552, *in-8.*

GIVOS OU GUYOT DE DIJON (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

GOBIN DE RAINS (Reims) (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

GODEFROI DE LEINGNY, OU GREGOIRE DE LIGNI OU DE LAGNY : Roman de la Charette, commencé en 1190, par Chrestien de Troyes, fonds de Cangé et de l'Eglise de Paris. Le sujet de ce Roman est celui de Lancelot du Lac, mis en vers.

GONTIER DE SOIGNIES (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

GOSOUIN (Messire) : L'Image du Monde, Mss. n<sup>o</sup> 7070.

GOUELIN : Le Ramelet moundi de tres flouretos, ô las Gentilessos de tres boutados. Toulouso, 1638, *in-8.*

GRAND D'AUSSE (Le) : 1. La Vie privée des François, 3 vol. *in-8.*; 2. Fabliaux et Contes. Paris, 1779, 4 vol. *in-8.* et 5 vol. pet. *in-12.*

GRANDVAL : Poème de Cartonche, *in-8.*

GREBAN (Simon et Arnoul) : Le Triumphant Mystere des Actes des Apostres, Paris, 1537, *in-fol.*, et l'édition des Ange-liers, 1541. Arnoul Greban a composé aussi une autre pièce, ayant pour titre : le Com-mencement et la Création du Monde en brief, par personnages. Je n'ai pas connois-sance qu'aucun Bibliographe ait parlé jus-qu'ici de cet ouvrage, qui est resté Mss.

GRÉGOIRE DE TOURS (Saint) : 1. Traduc-tion de ses Œuvres, Mss. fonds de Lancelot; 2. son édition latine de D. Ruinart. Paris, 1699, *in-fol.*

GRÉGOIRE LE GRAND (Saint) : 1. Traduction des Dialogues et Moralités, Mss. du XI<sup>e</sup> siècle, fonds de l'Eglise de Paris; 2. l'édition de ses Œuvres grecque et latine, publiée par les Bénédictins. Paris, 1705, 4 vol. *in-fol.*

GRINGORE OU GRINGOIRE (Pierre Vaude-mont, dit) : 1. Contredits de Songes creux. Paris, Galliot Dupré, 1530, *in-8.*; 2. Jeu du Prince de Sots, sans date; 3. les Fantaisies de Mere Sotte. Paris, 1516, *in-4.*; 4. les Menus Propos de Mere Sotte. Paris, 1528, *in-8.*, et ses autres ouvrages.

GUEULLETTE (Thomas Simon) : Ses édi-tions des Romans de Gerard de Nevers, du Petit Jehan de Saintre, de Floridan, etc.

GUIART : Art d'Amours, Mss. n<sup>o</sup> 7615 et 7218.

GUIART DESMOULINS, Chanoine de Saint Pierre d'Aire, et ensuite Doyen de la même église : Bible historiaux, ou les Histoires Escolaires de Pierre-le-Mangeur (Comestor), Mss. n<sup>o</sup> 6824, et 114 de la Vallière, *in-fol.* Il commença cette traduction au mois de juin 1291, à l'âge de quarante ans, et la finit en février 1294.

GUIART (Guillaume) : Branche des Roiaux lignages, ou Histoire de France, en vers, depuis Philippe-Auguste jusqu'en 1306, Mss. n<sup>o</sup> 10298-<sup>1</sup>, *in-4.* Voyez les Notices des Manuscrits, tome 5, p. 238, et les Fabliaux de le Grand d'Aussi, tome 2, *in-8.* page 65.

GUILLAUME DE BAPAUME : Le Roman de Guillaume au Court nez, en vers.

GUILLAUME DE LORRIS, premier auteur du Roman de la Rose, qui, après en avoir fait environ les quatre mille premiers vers, mourut en 1260 ou 1262. Voy. JEAN DE METEC.

GUILLAUME DE NANGIS, Religieux de l'Ab-baye de S. Denis, contemporain de Louis IX. et mort au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle : Annales de S. Louis.

**GUILLAUME DE NORMANDIE** : Le Bestiaire, ou Histoire des Animaux moralisée, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 18.

Qui bien commence et bien define,  
Ce est veritez saue et fine;  
En toutes ovregnes en doit  
Estre loez quez que il soit,  
Livre de bone commençaile,  
Qui aura bone desinaille,  
De bon dit et bone matire  
Volst Guillaume en Romans escrire  
De bon latin où il le trueve,  
Ceste ovrengne fu faite nueve  
Ou tans que Phelippes tint France,  
Ou tans de la grant mesestance  
Q'Engleterre fu entredite,  
Si qu'il n'i avoit messe dite,  
Ne cors mis en terre sacrée.

**GUILLAUME DE TYR** : Histoire de la Guerre Sainte, Mss. n° 8316 et 8404.

**GUILLAUME DE VILLENEUVE** : Les Crieries de Paris, Mss. n° 7218, fol. 246.

**GUILLVILLE** (Guillaume de), Moine de l'Abbaye de Chaalis, Ordre de Cîteaux, fondée au XII<sup>e</sup> siècle, et située près de la ville de Senlis, né à Paris vers 1205 : 1. Le Pèlerinage de l'Humaine lignée, n° 7642-5, composé en 1332; 2. le Pèlerinage de la Vie humaine, n° 7210 et 7211, fini en 1358; 3. le Pèlerinage de l'Homme, n° 7211 et 7642-5; 4. le Pèlerinage de l'Ame, n° 7212; 5. le Pèlerinage du Corps, n° 7212 et 7642-5. Le Pèlerinage de l'Ame a été traduit de rime en prose dans le XV<sup>e</sup> siècle, par Jehan Gallopes.

**GUILLOT DE PARIS** : Le Dit des Rues de Paris, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 11.

**GUIOT DE PROVINS** (la Bible de) : Mss. fonds de la Vallière, n° 2707, et de l'Eglise de Paris, cot. E. 6, in-4., lequel Mss. a appartenu au Président Fauchet, qui y a fait beaucoup de notes marginales : il en parle aux chapitres 6 et 8 de son Recueil des anciens Poètes françois. M. Méon a inséré cette pièce dans la nouvelle édition des Fabliaux et Contes de Barbazan qu'il vient de publier, et qui se trouve à Paris chez Warée, oncle, libraire, quai des Augustins.

## H

**HAIMON** : Traduction des Évangiles, Mss. fonds de Colbert.

**HAISIAUX** ou **HAISRAUS** : Fabliau de l'Anel qui faisoit les V... grands et roides, Mss. n° 7615.

**HAYTON** (le frère Jehan), Sieur de Courchy : La Fleur des Histoires de la Terre d'Orient.

**HELINAND**, mort en 1209, selon Vincent

de Beauvais. Loisel a fait connoître ce poète dans une lettre adressée, en 1594, à Fauchet : elle est imprimée à la tête de ses vers sur la Mort, et dans ses Mémoires de Beauvais, page 209. Cet auteur étoit Moine de Froimont : Vers sur la Mort, ou Fabel de la Mort, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9, fol. 63, et n° 7218.

Mors qui m'as mis muer en mue,  
En cele estuve où li cors suc.

**HENRI D'ANDELI** : 1. Le Lay d'Aristote, Mss. n° 7218; 2. Fabliau de la Bataille des Vins, même Mss.

**HERBELOT** (Barthelemi d') : Bibliothèque Orientale. Paris, 1781, 6 vol. in-8.

**HERBERS**, **HERBAS** ou **HERBERT**, Poète de la fin du XII<sup>e</sup> siècle : Roman de Dolopatos ou des Sept Sages, fini sous Philippe-Auguste, n° 7535, et fonds de la Vallière, 4096. On prétend que ce Roman a été originairement écrit en indien, par un nommé Sendebad, qui vivoit un siècle avant J. C. Depuis ce temps il a été traduit en persan, en arabe, en hébreu, en syriaque, en grec, plusieurs fois en latin, en rime et en prose françoise, en flamand, en allemand, en anglois, en italien, en espagnol, etc.; enfin, dit le Rédacteur du Catalogue de la Vallière, on ne connoît point de livres qui aient été traduits en autant de langues, et sous autant de formes différentes. Massieu dit qu'on prétend que la Vie de Josaphat est aussi de cet auteur.

**HÉRISSEYR**. Voyez FAIL.

**HERNAUT** : Roman de Sapience, Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

**HESYCHIUS** : *Lexicon Græcum ex recens.* Joan. Alberti. Lugd. Bat., 1746, 2 vol. in-fol.

**HICKESIUS** (Georg.) : *Thesaurus linguar. veterum septentrionalium.* Oxonii, 1705, 3 vol. in-fol.

**HINCMAUS** : *Opera, ex edit. Jac. Sirmondi.* Lutet. Parisior., 1645. Cet auteur mourut vers la fin du IX<sup>e</sup> siècle.

**HUES DE CAMBRAI** : Fabliau de la Male Honte, Mss. n° 7218.

**HUET** (Pierre Daniel), Evêque d'Avranches : 1. *Demonstratio Evangelica.* Parisiis, 1679, in-fol.; 2. Lettre sur l'Origine des Romans. Paris, 1678, in-12.

**HUGUES DE BRESIL** ou **DE BERSIL** (Chansons de Mesire) : Mss. fonds de Cange, in-8. Voyez CHASTELAIN.

**HUITACE** DESFONTAINES (Chanson d') : Mss. fonds de Cange, in-8.

**HUON** ou **HUGON** DE MERY, Religieux de S. Germain-des-Prez, florissoit vers l'an 1228,

selon Fauchet : Torneiment Antierist, Maître d'Enfer, n° 7615, et fonds de l'Eglise de Paris, N. 5, M  $\frac{1}{4}$ .

N'est pas oisens ains fait bon œuvre,  
Le trouverre que sa buche œuvre  
Par bon œuvre conter e dire.

L'auteur se nomme au fol. 244 :

Si garde Dex *Hugon de Meri*,  
Qu'à grant peine fist cest livre.

Il finit par ces vers :

Ci finit li Torneiment Antierist,  
Comande cest l'escuein à Jhesu Crist.

**HUON DE VILLENEUVE** : Roman de Regnault de Montaubain, Mss. de la Bibliothèque de l'Arsenal. Fauchet attribue à cet auteur les Romans de Doon de Nantueil, Garnier de Nantueil, Aie d'Avignon, Guiot de Nantueil, et de Garnier son fils.

**HUON LE ROY** : Fabliau du Vair Palefroi, Mss. n° 7989.

## I

**ISIDORUS HISPALENSIS** : 1. *Etymologiarum libri xx*, in-fol. goth.; 2. *Opera gr. et lat.*, edent. Jac. Dubreuil. Parisiis, 1601, in-fol.

## J

**JACQUEMARS GIELÉE** ou **GELÉE**, né à Lille en Flandre : Roman du Nouveau Renard, composé vers 1290, Mss. n° 7615, et 2736 de la Vallière. Il a été traduit de rime en prose par Jehan Tenessax, et imprimé à Paris chez Phil. Lenoir, in-4., et à Rouen, en 1550, in-18. Prosper Marchand, dans son Dictionnaire, s'est beaucoup étendu sur ce Roman.

**JACQUES DE JENNES**, de l'Ordre des Prêcheurs : La Légende Dorée, traduite du latin en françois par ordre de madame Jehanne de Bourgoingne, Roine de France, n° 6845-3, in-fol.

**JACQUES DE CHISON** (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

**JACQUES DE HERDINC** (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

**JACQUES D'OSTUN** (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

**JEHAN D'AUTUN** : Annales du Roy Louis XII, faites en 1506 et 1507, Mss. n° 8421 : elles font suite aux n° 9700 et 9701.

**JEHAN DE CONDEIT** : 1. Le Dict de l'Aigle, Mss.; 2. le Dit du Descendement.

**JEHAN DE MEUNG**, dit *Clopinel*, Poète du XIII<sup>e</sup> siècle, né dans la petite ville de Meung-sur-Loire, en 1279 ou 1280, et surnommé *Clopinel*, parce qu'on dit qu'il boitoit : 1. Le Roman de la Rose, Mss. n° 6985-3; de la Val-

lière, n° 2739 et 2742; fonds de l'Eglise de Paris, M 21 : ce dernier Mss. a été écrit en l'an 1330, et M  $\frac{1}{4}$  du XIV<sup>e</sup> siècle, à la fin duquel il y a des Balades et Rondels ainsi intitulés : « Ceste prise amoureuse fist freres Jehans Acars de Hedsins, Hospitalier en l'an de grâce mil trois-cens-trente-et-deux, où mois d'avril »; 2. un Mss. de mon Cabinet, du XIV<sup>e</sup> siècle; 3. deux Mss. du XIV<sup>e</sup> siècle, de la Bibliothèque de M. l'Abbé de Tersan; 4. deux éditions gothiques, in-4. sans date; 5. l'édition de Galiot Dupré, revue par Marot, in-12. Paris, 1529; 6. l'édition de l'Abbé Lenglet Dufresnoy, 3 vol. in-12. Amsterdam, 1735, et le Supplément, par Lantini de Damerey, in-12. Dijon, 1737; 7. l'édition publiée par Fournier, en 5 vol. in-8. Paris, 1799; 8. enfin l'édition préparée par M. Méon, et corrigée sur plus de trente Manuscrits, les plus anciens des différentes bibliothèques de la capitale, et où il a rétabli le texte dans toute sa pureté, en interpolant les meilleures leçons. On pourra en juger par les nombreuses citations qui se trouvent dans ce Glossaire, et que M. Méon a bien voulu y insérer.

L'invention de ce Roman est due à Guillaume de Lorris, qui mourut en 1260 ou 1262, ne laissant par écrit que les quatre mille premiers vers. Quarante ans après Jehan de Meung entreprit de le continuer, et l'acheva. Le Roman de la Rose fut l'ouvrage le plus en vogue chez nos aïeux, et a conservé son ancienne réputation parmi nous; malheureusement il a été successivement dépouillé de son premier langage, en passant sous les différentes plumes des copistes de chaque siècle, qui avoient la mauvaise manie de vouloir rafraichir les expressions de ce qu'ils écrivoient, pour le rendre intelligible à leurs contemporains. L'édition de Marot, faite, dit-on, par ordre de François I<sup>er</sup>, ne ressemble à l'ancienne que par le fonds et la conduite du sujet, et nullement pour le style : ce n'est plus là le Roman qui avoit charmé nos pères. L'édition de M. Méon sera sans doute la seule qui rendra le mieux les expressions des auteurs originaux.

9. Les Sept Articles de Foi, ou le Trésor de Jehan de Meung, Mss. fonds de l'Eglise de Paris et de la Vallière, n° 2742; 10. l'Art de Chevalerie, selon Vegèce. Paris, Antoine Verard, 1488; 11. les Remontrances de Nature à l'Alchymiste; 12. la Consolation de Boèce, traduite en vers et en prose; 13. son Testament, fonds de la Vallière, n° 2742; 14. son Codicile, du même fonds, n° 2742.

**JEHAN DU BRUL**, Amiral de France sous Charles VII (Roman du Jouvencel, Mss. n° 6852, et fonde de la Vallière, n° 4127, attribué à). Voyez la Dissertation de M. de Sainte-Palaye sur ce Roman, tome 26 des Mémoires de l'Acad. des Inscriptions, in-4.

**JEHAN LE RIGOLEZ** (Poésies de).

**JEHANNE DE BERTAGNE** : Son Testament.

**JOHNSON** (Sam.) : A Dictionary of the English language. London, 1799, 2 vol. in-4.

**JOINVILLE** (Jean, Sire de) : Histoire de S. Louis, avec les Observations de Ducange. Paris, 1668, in-fol. — La même, publiée avec les Annales du Règne de S. Louis, par Guillaume de Nangis. Paris, Imprim. Royale, 1761, in-fol.

**JUST. LIRIVS** : Opera. Antuerpiæ, 1637, 4 vol. in-fol.

**JUVENAL DES URINS** (Jehan Jouvencel, dit) : Histoire du Règne de Charles VI. Paris, 1635, in-fol.

## K

**KERARIO** : Ses Dissertations dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions.

## L

**LABBE** (P. Phil.) : 1. Les Étymologies de plusieurs mots françois, contre les abus de la secte des Hellénistes de Port-Royal. Paris, 1683, in-12. ; 2. *Pharus Gallie antiquæ, cum interpretatione vernacula*, 1644, in-8.

**LACOMBE** : Dictionnaire de la langue Romane, ou du vieux langage François, avec le Supplément. Paris, 1766 et 1767, 2 volumes in-8.

**LACROIX DUMAINE et DUVERGER** : Bibliothèques Françaises, édition publiée par Rigoley de Juvigny. Paris, 1772, 6 vol. in-4.

**LAMBERT FERRIS**, vivait vers 1260 : il est auteur de différentes Poésies que j'ai consultées.

**LAMBERT LE CORN**, c'est-à-dire, *le Court*, né à Chateaudun, auteur du Roman d'Alexandre-le-Grand; il nous apprend lui-même son nom et son pays dans les vers suivans :

La verté de l'histoir si com li Roy le fit,  
Un Clerc de Chateaudun, Lambert li Corn, l'escrit,  
Qui de Latin la trest, et en Roman le mit.

Voyez ALEXANDRE DE BERNAY.

**LANTIN DE DAMERY** (J. B.) : Supplément au Roman de la Rose, in-12.

**LAURIÈRE** (Eusèbe de) : Glossaire du Droit François, par F. Bagueau. Paris, 1704, 2 vol. in-4 ; 2. Ordonnances des Rois de France. Paris, Imprimerie Royale, 1723 et années suivantes, 15 vol. in-fol.

**LEONORE** (l'Abbé) : Les Mœurs et Coutumes des François, dans les premiers temps de la Monarchie. Paris, 1753, in-12.

**LENGLET DUFRESNOY** : Tablettes Chronologiques de l'Histoire Sacrée et Profane. Paris, 1778, 2 vol. in-8.

**LIMIER** (Henr. Phil. de) : Annales de la Monarchie Française. Amst., 1724, in-fol.

**LOUINEAU** (Dom Gui Alexis) : Histoire de Bretagne. Paris, 1707, 2 vol. in-fol.

**LOISEL** (Antoine) : 1. Règles du Droit François; 2. Institutes Coutumières, 1710, in-12.

**LOUGNON** (Jacques) : Les Vœux du Paon, leur Accomplissement, et le Mariage des Pucelles, Mss. n° 7596. Selon Philippe de Maisières, les Accomplissemens et le Mariage ont été imaginés par un legier compaignon, dicteur de chansons et de virelais, qui estoit de la ville d'Avaisnes.

**LOUIS** (S.) : 1. Enseignemens de S. Louis au Roy Philippe son fils, fonde de l'Eglise de Paris, M. n° 7 : ils ont été imprimés à la suite de l'Hist. de S. Louis, par Joinville, édit. de Ducange; 2. Enseignemens de Saint Louis à Madame Isabelle sa fille.

**LUCK**, Chevalier et Sire du Chastel, du Glast ou du Gat : Roman de Tristan le Léonnois, Mss. Deux exemplaires sous les n° 6772 et 6956.

## M

**MAMILLON** (D. Joan.) : *De Re diplomaticâ, libri vi, et Supplem.* Parisiis, 1704 et 1709, in-fol.

**MACHAULT** (Guillaume de), né en Champagne vers 1282, valet-de-chambre de Philippe-le-Bel, ensuite secrétaire de Jehan de Luxembourg, Roi de Bohême : 1. Ses Poésies, Mss. n° 7612, 7995, 7609 et 7221 ; 2. Confort d'Ami ; 3. le Dit du Lion ; 4. Dict de l'Alerion, n° 7612, 7995, 7609 et 7221 ; 5. le Temps Pastour. Voyez aussi sur ce Poète et ses ouvrages, la Dissertation de l'Abbé Rive, qui se trouve dans l'Essai sur la Musique, par Laborde, tome 2, et les Dissertations de l'Abbé le Beuf et du Comte de Caylus, tome 20 des Mémoires de l'Académie des Inscriptions, in-4.

**MACON** (Antoine le) : Traduction du Cameron de Boccace. Rouen, 1645, in-12.

**MADOS D'ARRAS** (Jehan de), neveu d'Adans de la Halle, surnommé *le Bousard Arras* : Roman ou Siège de Thèbes, alias, d'Étiocles et Polinice, Mss. n° 6737, et le Roman de Troye, qui fut achevé le jour de la Chandeleur, en 1288, Mss. n° 6987.

**MAIRE DE BELGES** (Jehan le), né à Bavai dans le Hainaut, en 1473, et mort en 1524 : Illustration des Gaules et Singularités de Troyes, *in-fol. goth.* sans date. Voyez sur cet auteur le 13<sup>e</sup> vol. des Mémoires de l'Académie des Inscriptions, *in-4*.

**MALHERBE** (François de) : Ses Poésies, avec les Observations de Ménage. Paris, 1666, *in-8*.

**MALLET DE GRAVILLE** (Damoiselle) : Roman de la Vie de Theseus, *in-fol.* Mss. n° 7510-<sup>3</sup>, et fonds de Colbert, 4243.

**MANDEVILLE** (Jehan de) : Voyage à Jérusalem, Mss. n° 8394. Il a fait aussi un Lapidaire.

**MANCEL** (Jehan) : La Fleur des Histoires, Mss. n° 6733.

**MARBODUS**, Evêque de Rennes, mort en 1123 : Le Lapidaire, Mss. de la Vallière, n° 2738, et fonds de l'Eglise de Paris, M 18. Ce Poème a été traduit, et se trouve dans l'édition des Œuvres de ce Prélat, publiées en 1708, par le Père Beaugendre.

**MARCHE** (Olivier de la), mort en 1501 : Mémoires ou Chroniques, Mss. n° 8419.

**MARGINAL** (Maistre Nicholes de) : Les Trois Mors et les Trois Vis, Mss. de la Vallière, n° 2736.

**MARGUERITE DE VALOIS**, Reine de Navarre, née à Angoulême en 1492, morte en 1549 : Les Cent Nouvelles, édition de Hollande, 2 vol. *in-12*.

**MARIE DE COMPIEGNE** : L'Evangile as Femmes, Mss. n° 7615.

**MARIE DE FRANCE**, Poète françois du XIII<sup>e</sup> siècle. Cette femme, dit le Grand d'Aussy, la première de son sexe qui ait fait en France, ou la première au moins dont il nous soit parvenu des poésies françoises, vivoit vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. A l'exemple des autres poètes, elle avoit pris le surnom de *France*, non qu'elle fût de la Maison royale, mais pour désigner le pays où elle étoit née, parce qu'elle écrivoit en Angleterre : 1. Ysopet, Manuscrit n° 7615, de Saint Germain, 1830, et de l'Eglise de Paris, M 17 et 18, N 2 ; 2. Lay de Guegmer, fils d'Oridial, Seigneur de Léon en Basse-Bretagne ; 3. le Purgatoire de Saint-Patrice, fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 241 ; 4. Lai de Quitan, Seigneur de Nantes ; 5. Lai de du Fresne ; 6. Lai de Bisclaveret ou du Loup-Garon ; 7. Lai de Lanval ; 8. Lai des Deux Amans ; 9. Lai d'Yvenec, Yvonet ou Yonet, fils de Muldumarre, Seigneur de Cavent, fonds de l'Eglise de Paris, M  $\frac{21}{7}$  ; 10. Lai du Laustic ou du Rossignol ; 11. Lai de Milon, Chevalier Breton ; 12. Lai du

Chaitivel ou de la Dame de Nantes ; 13. Lai du Chèvrefeuille ; 14. Lai d'Elidus, Chevalier Bas-Breton.

**MAROT** (Œuvres de Clément) : Les plus anciennes et les meilleures éditions de ce Poète.

**MAROT** (Jean) : Ses Œuvres. Lyon, 1532, *in-18*. ; et l'édit. de Paris, Coustelier, 1723, *in-8*.

**MARRE** (Nicolas de la) : Traité de la Police. Paris, 1722, 4 vol. *in-fol*.

**MARTIAL DE PARIS**, dit d'*Auvergne* (Poésies de) : 1. Les Vigiles du Roy Charles VII. Paris, Coustelier, 1724, *in-12*. ; 2. ses Arrêts d'Amours, 2 vol. *in-12*.

**MARTINIUS** (Matth.) : *Lexicon philologicum*. Amstel., 1701, 2 vol. *in-fol*.

**MATHIEU DE PARIS** : Statuts de l'hôpital de Saint Julien en Angleterre.

**MATTHIEU** (Pierre) : Tragédie de la Guisade. Lyon, 1589, *in-8*.

**MÉNAGE** (Gilles) : 1. Origines de la Langue Françoise, *in-4*. ; 2. Dictionnaire Étymologique de la Langue Françoise. Paris, 1684, *in-fol*. ; 3. l'édition publiée par Jault. Paris, 1750, 2 vol. *in-fol*.

**MENARD** (Claude) : 1. Saint Louis, 1x<sup>e</sup> du nom, Roy de France. Paris, 1617, *in-4*. ; 2. Vie et Histoire de Bertrand du Guesclin. Paris, 1618, *in-4*.

**MENESTRIER** (Claude François) : 1. Méthode du Blazon. Lyon, 1770, *in-8*. ; 2. Divers Caractères des Ouvrages historiques. Lyon, 1694, *in-12*.

**MEZERAY** (Eudes de) : Histoire de France, 7 vol. *in-12*. ; et l'édit. en 3 vol. *in-fol*.

**MICHAULT TAILLEVENT** (Pierre), secrétaire du Comte de Charrolois, vivoit en 1466 : 1. Complainte sur la Mort de la Comtesse de Charrolois, Mss. de la Belgique ; 2. Danse aux Aveugles, Mss. de la Belgique, et les n° 7675, 7912 ; 3. l'édition publiée à Lille, en 1748, *in-12*.

**MILLET** (Jacques), mort en 1456 : 1. La Destruction ou l'Histoire de Troyes, par personnaiges, Mss. n° 7630 ; 2. l'édition imprimée à Paris en 1498, *in-fol*.

**MOLIERE** (Jean-Baptiste Pocquelin de) : Ses Œuvres.

**MONET** (Philibert), né en Savoie l'an 1566, et mort en 1643 : Inventaire des deux Langues, ou Dictionnaire Latin-François. Paris, 1636, *in-fol*.

**MONIOT D'ARRAS** (Poésies de Jehan) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*. Cet auteur florissoit sous Saint Louis.

**MONIOT DE PARIS** (Poésies de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.



**MONNOYE** (Bernard de la) : Noei Borguignon de Gui Barôzai. *Dijon*, 1720, in-12.

**MONSTRELET** (Enguerrand de), mort en 1453, à Cambrai sa patrie : 1. Ses Chroniques, Mss. n° 8415, in-fol.; 2. les mêmes. *Paris, Chaudière*, 1572, 2 vol. in-fol.

**MONTAIGNE** (Michel, Seigneur de) : Ses Essais. *Amsterdam*, 1659, 3 vol. in-12.

**MONTCHAULT**, Principal du Collège de Troyes en Champagne : Tragédie de Gaspard de Colligny, 1575, in-8.

**MONTFAUCON** (Dom Bernard de) : Les Monumens de la Monarchie Française. *Paris*, 1729, 5 vol. in-fol.

**MONTFAUCON TOULOUSAIN** : Dits Moraux.

**MONTIGNOT** : Dictionnaire Diplomatique ou Étymologique des Termes des bas-siècles. *Nancy*, 1787, in-8.

**MORIN** (J. B.) : Dictionnaire Étymologique des Mots François dérivés du Grec, revu, corrigé, et avec les Notes de M. d'Ansse de Villoison. *Paris, B. Warée*, 1803, in-8. La deuxième édition est sous presse, et paroîtra incessamment, en 2 vol. in-8. chez le même Libraire.

**MOULIN** (Charles du) : Coustumes générales et particulières du Royaume de France et des Gaules. *Paris*, 1581, in-fol.

**MOUSKES** (Philippe) : Chanoine, puis Evêque de Tournay, mort en 1282 : Histoire de France, en vers, Mss. n° 9634.

## N

**NANGIS** (Guillaume de) : Annales de Saint Louis. *Voyez JOINVILLE*.

**NESSON** (Pierre) : Son Testament, dans la Dance aux Aveugles.

**NEVELOS AMIONS** : Un Dit d'Amours, Mss. fonds de la Vallière, n° 2736. Cet auteur pourroit être d'Arras; car Baudouin Fastoul nomme, dans son Congié, un Henri Amion, bourgeois de cette ville.

**NICOLLE GILLES** : Annales et Chroniques de France. *Paris, Galliot Dupré*, 1525, 2 vol. in-fol.

**NICOT** (Jean) : Trésor de la Langue Française. *Paris*, 1606, in-fol., et *Rouen*, 1628, in-4.

**NITHARDUS ANGILBERTUS** : *De dissensionibus filiorum Ludovici Pii*, lib. iv, in-4. Mss. fonds du Vatican, n° 1964. Cet auteur florissoit vers le milieu du ix<sup>e</sup> siècle. Son ouvrage est imprimé dans Duchesne, *Historia Francorum scriptores*, et dans le Recueil des Hist. de France, de D. Bouquet.

**NIVELONS, NEVELOIS ou VENELAIS** (Jehans li) : Vengeance de la Mort d'Alexandre.

*Voyez* le tome 5 des Notices des Manuscrits, page 119, et **ALEXANDRE DE BERNAY**.

**NOSTRE-DAME ou NOSTRADAMUS** (Jehan) : Les Vies des plus célèbres et anciens Poètes Provençaux. *Lyon*, 1575, in-8.

## O

**OBERLIN** : Essai sur le Patois Lorrain des environs du comté du Ban-de-la-Roches-Strasbourg, 1775, in-12.

**OCCAM ou OCCAM** (Guillaume), mort en 1347 : Ses divers Ouvrages.

**ORDE DE LA COUROIKRIE** (Chanson d') : Mss. fonds de Cangé, in-8.

**OSMONT** (Guillaume) : 1. Le Volucraire ou Histoire des Oiseaux, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 18.

Dou latin a trait ceste rime  
Omons li Clers par soi meisme,  
Proies por lui si ferez bien,  
Qu'il ne vous a menti de rien.

*Explicit.*

2. Le Lapidaire, ou la Force et la Vertu de Pierres précieuses, des Herbes et des Bêtes, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 18, et F n° 17, Mss. du xiii<sup>e</sup> siècle. *Voyez* les Notices des Manuscrits, tom. 5, pag. 244. Le Grand d'Aussi attribue à cet auteur l'Image du Monde : il ne cite à cet égard que des vers ajoutés par un copiste, qui, après avoir vu le nom d'Omons à ces deux pièces, a cru que l'Image du Monde étoit du même auteur.

**OUDART DE LACENI ou OUDART DE LANCENI** (Chansons d') : Mss. fonds de Cangé, in-8.

**OUDIN** (Antoine) : 1. Recherches Italiennes et Françaises, ou Dictionnaire Italien-François. *Paris*, 1643; 2. Curiosités Françaises, 1640, in-8.

**OURSON DE BEAUVAIS** (Roman d') : Mss. fonds de Cangé.

## P

**PAON DE PARIS** (Jehanot) : Ses Chansons, Mss. fonds de Cangé, in-8.

**PAPIAS**, florebat ann. 1053 : *Glossarium seu Vocabularium Latinum*, Mss. Sancti Germ. n° 501; *Impressum sub nomine : Papias Vocabulista*. Mediolani, 1476.

**PAPILLON** (Marc ou Almaque) : Le Trosne d'Honneur. *Lyon*, 1547, in-fol.

**PASQUIER** (Estienne et Nic.) : Recherches de la France. *Amsterdam*, 1723, 2 vol. in-fol.

**PASSERAT** : *De Cognatione Litterarum*. Parisiis, 1606, in-8.

**PAUL (Marc)** : Livre des Merveilles du Monde, ou ses Voyages, Mss. n° 8392, *in-fol.*

**PALLETIER (Dom Louis le)** : Dictionnaire de la Langue Bretonne. *Paris*, 1752, *in-fol.*

**PERRIN D'ANGEFORT (Poésies de)** : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*

**PERROT DE SAINT CLOOT (Cloud)** : Roman du Renard, Mss. n° 7607, de S. Germain, 2723, du Vatican, 1699, de Cangé et de la Vallière, n° 2717 et 2718, poème burlesque du commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, composé d'environ deux mille vers. Cet ouvrage offre la description des tours joués par le Renard au Loup, son oncle et son compère. L'invention primitive de ce Roman fut si bien accueillie, que nombre de poètes du XIII<sup>e</sup> siècle s'exercèrent sur le même sujet. Les aventures nouvelles qu'ils imaginèrent, pour faire suite à la première, formèrent les nombreuses branches dont la réunion forme un tout de vingt-cinq à vingt-six mille vers. Legrand d'Aussi a donné une Notice sur l'Origine de ce Roman, dans ses *Fabliaux*, t. 1, p. 383 à 398, *in-8.* On s'aperçoit que les diverses parties dont il a été successivement composé, étant coordonnées entre elles, pouvoient offrir une sorte d'ensemble, que les copistes ont négligé dans les différentes collections qu'ils en ont faites.

*Première branche.*

Roman du Nouveau Renard, n° 7615, et de la Vallière, 2736, fol. 100, V<sup>o</sup>, poème burlesque, composé en 1290, par Jacquemars Gélée, Gielé de Lille. Cet ouvrage eut autant de succès que le précédent; il fut mis en prose et moralisé. *Voyez* le Mss. de Condé, n° 1537, petit *in-fol.*

*Deuxième branche.*

Renard le Bestourné, par Rutebeuf, Mss. n° 7218, fol. 328, V<sup>o</sup>, 7615, fol. 101, et 7633. Cette pièce de vers, divisée par strophes, n'est qu'une espèce de coq-à-l'âne.

*Troisième branche.*

Renard le Contrefait, Mss. fonds de Lancelot, n° 6985-1, *in-fol. maximo.* L'auteur de ce Roman l'a ainsi intitulé, parce qu'il n'est qu'une imitation moralisée des deux premiers Romans du Renard, et paroît n'avoir été publié qu'en 1343. L'auteur, après avoir été épicier à Troyes, entra dans l'état ecclésiastique, qu'il quitta, avec le desir d'être nommé, par le Roi, Procureur de la ville, nomination qu'il ne pût obtenir. Il avoit plus de cinquante ans lorsqu'il publia son poème, commencé en 1328 : il ne contient guère que des déclamations et des sermons mêlés de quelques historiettes, et

même des contes et apologues. Ce Roman a été traduit en plusieurs langues dès le XV<sup>e</sup> siècle, (*Voyez* le Catalogue de la Vallière, tome 2, page 191.) et ensuite donné en françois comme traduction d'un ouvrage allemand.

**PAZNON (Paul)** : L'Antiquité de la Nation et de la Langue des Celtes. *Paris*, 1703, *in-12.*

**PHÆDRI Fabulæ.** Parisiis, Barbou, 1748, *in-12.*

**PHILIPPE** : Les Secrets d'Aristote, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M<sup>2</sup>.

**PHILIPPE DE NAVARRE** : Les Quatre Ages de l'Homme, Mss. sans numéro. *V. YSELIN.*

**PHILIPPE DE VITRY, Evêque de Meaux** : Les Métamorphoses d'Ovide, Mss. n° 6986 et 6986-1; un autre de la Bibliothèque de l'Arsenal.

**PIAUCELLES (Hues)** : 1. Fabliau d'Estourmi, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 7, fol. 11; 2. Fabliau de Sire Hain et de Dame Anieuse, Mss. n° 7218.

**PIEROS DE RARE (Poésies de)** : Mss. fonds de Cangé, *in-fol. parvo.*

**PIERRE DE PARIS** : Traduction des Pseaumes, Mss. n° 7837.

**PIERRE DE VERNON** : Les Enseignemens d'Aristote, ouvrage composé dans le XII<sup>e</sup> siècle, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 173. Ces Enseignemens commencent ainsi :

Primes saciez ke iceat tretiez  
Est le secré de secrez numez,  
Ke Aristotle le Philosophe y doine,  
Le fiz Nichomache de Macedoine  
A sun deciple Alisandre en bone sei,  
Le grant, le fiz à Phelippe le Bei,  
Le fist en sa grant vielesce.

et finissent par ces vers :

Mès ore pries pur Den amur,  
En ceste fin pur le translatur  
De cest livre, que *Piere* ad nun,  
K'estreit est de ces de Abernun  
Ke de bien fere li doint sa grace,  
E à nus tus issi le face  
Ke le regne püssun merir,  
Ke done à suens à sun plaisir.  
Amen.

**PITHOU (Pierre et François)** : La plupart de leurs ouvrages.

**PLINIUS** : *Historiæ Naturalis lib. 37, cum notis variorum.* Amstel., 1669, 3 vol. *in-8.*

**PLUCHÉ (Antoine)** : 1. Spectacle de la Nature. *Paris*, 1735, 9 vol. *in-12.*; 2. la Mécanique des Langues, *in-12.*

**POMRY (François)** : Dictionnaire François et Latin, *in-4.*

**PONCET DE LA GRAVE** : Mémoires intéressans pour servir à l'Histoire de France. *Paris*, 1788, *in-12.*

**PORT (Gratien du), Sieur de Drusac** :



**Controverses des sexes Masculin et Féminin**, *in-fol. goth. Tolose*, 1534.

**PORTE** (Maurice de la) : *Épithètes*, etc. *Lyon*, 1612, *in-18*.

**PORTES** (Œuvres de Philippe des). *Rouen*, 1594, *in-12*.

**PREMIER FAICT** (Laurens de) : Traduction du *Cameron de Bocace*. *Paris*, 1541, *in-12*.

## R

**RABELAIS** (Œuvres de François), avec les *Notes de le Duchat*. *Amst.* 1711, 5 vol. *in-8*.

**RACAN** (Honorat de Beuil, Chevalier de). *Paris*, *Coustelier*, 1724, 2 vol. *in-12*.

**RACINE** (Jean) : Ses Œuvres.

**RAOUL DE BEAUVÈS** (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

**RAOUL DE COUCI** (Mémoires historiques de). *Paris*, 1781, *in-18*.

**RAOUL DE FERRIÈRES**, cité par Borel, et dans le Mss. fonds de Cangé, *in-4*.

**RAOUL DE HOUDANC**, Poète qui florissait à la fin du XII<sup>e</sup> siècle : 1. *Le Songe d'Enfer*, Mss. n° 7615 ; 2. *Roman de Guillaume de Dole*, fonds de Cangé. Il est encore auteur du *Roman des Aeles ou Elles*, et de celui de *Merangis de Porlesguez*.

**RAOUL DE PRAELLES** : Traduction de la *Cité de Dieu* de Saint Augustin, dédiée au Roy Charles V, Mss. n° 6712, *in-fol*.

**RAOUL DE SOISSONS** (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

**RAVALIÈRE** (Louis Alexandre Levesque de la) : Les *Poésies du Roi de Navarre*. *Paris*, 1742, 2 vol. *in-12*.

**RECLUS DE MOLIENS** (le Miserere du) : 1. *Ci comance li Romans le Renclus de Molien*, de bons exemples, de moralitez, seur tous estas de tout le siecle, n° 7649, fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 110 ; 2. *Roman de Charité*, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N, n° 2, fol. 132.

**REGNAULT DE LOUENS** (frère) : *Consolation de Boèce*, mise en vers, et traduite en 1346, Mss. du même temps, fonds de l'Eglise de Paris, L 6.

**REGNIER** : Ses *Epitres* et autres Œuvres. *Londres*, 1730, *in-8*.

**RENART** (Jehan) : *Li Lais de l'Ombre*, ou de l'Ombre et de l'Anel, Mss. n° 7615.

**RENAX** : *Roman de la Conquête de Jérusalem*, et *Roman du Chevalier au Cigne*, Mss. n° 7192, *in-fol*.

**RICHART DE FURNIVAL** ou *FURNIVAL* (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

**RICHART DE SEMILLI** (Poésies de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

II.

**RIVET DE LA GRANGE** (Dom Antoine) : *Histoire Littéraire de la France*, continuée par le Père Dom Taillandier. *Paris*, 1733, 12 vol. *in-4*.

**ROBKIN** (Jehan) : *Tragédie de la Thébaidé*, dédiée à M. le Duc de Lorraine. *Pont-à-Mousson*, 1584, *in-4*.

**ROBRS DE BLOIS** : 1. *Chastement des Dames*, épisode du *Roman de Beudous*.

**ROBERT DE MARBRAGES** (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

**ROBERT DE RAINS** (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

**ROBERT GROSSE TÊTE** : *Roman des Romans*, divisé en strophes de quatre vers : il en contient 250, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 139.

Ici comence le *Roman des Romans*,  
Mult deit bons estre, kar li nuns est grans  
E profitable, e forment delitans  
E as oreilles e as quers des oians.

Il finit par ces vers :

Kar (Judas) s'il eüst à Deu merci crié  
Od bone fêi, e od simplicité,  
Deus est si plein de sa grant pieté,  
K'il lui eüst tut son pecchié pardonné.  
Amen, 156, V°.

Il a fait aussi le *Chastel d'Amour*.

**ROBERT MAUVOISIN** (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.

**ROGERET DE CAMBRAI** (Poésies et Chansons de) : Mss. fonds de Cangé.

**ROIX DE CAMBRAI** : 1. *Vie de S. Quentin*, en vers ; 2. *li Ave Maria en Roumans*, en vers ; 3. *li A B C par ekivoques*, et li significations des lettres, en vers, Mss. n° 7218 ; 4. *C'est de le Mort Nostre-Seigneur*, en vers ; 5. *la Descriiion des Religions*, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 15, V°.

Ci comance la descriiions  
Et la plaisance des Religions,  
Bon i fait avoir mansions  
Qui vent souffrir les passions.

**ROLLIN** (Charles) : 1. *Histoire Ancienne*, 14 vol. *in-12* ; 2. *Hist. Romaine*, 16 vol. *in-12*.

**RONSARD** (Pierre de) : Ses Œuvres, 1567, 6 vol. *in-12*.

**ROQUE** (Gilles André de la) : *Traité de la Noblesse* et de toutes ses différentes espèces, etc. *Rouen*, 1734, *in-4*.

**ROSTRENEH** (P. Grég. de) : *Dictionnaire François-Celtique* ou *François-Breton*. *Rennes*, 1732, *in-4*.

**ROUX** (Philibert-Joseph le) : *Dictionnaire Comique*. *Amsterdam*, 1787, 2 vol. *in-8*.

**RUTEBEUF**, dans les Mss. *Rustebuef*, *Rutebues*, un des plus célèbres poètes du XIII<sup>e</sup> siècle, tant pour l'invention que

C CC

pour le style, et le nombre des pièces qu'il a composées. Il partagea cette célébrité avec Beaudoin de Condé, poète non moins fécond. (*Voyez les Fabliaux de le Grand d'Aussy*, tome 1, page 380, édition en 4 volumes in-8., et la Dissertation de Caylus, tome 20, page 352 des *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, in-4.) Rutebeuf florissoit sous les règnes de S. Louis et de Philippe, surnommé le Hardi; il est auteur d'un nombre infini de pièces, tant Fabliaux, Contes, Histoires, que Miracles, Vies de Saints et autres pièces morales. Rutebeuf avoit lu quelques auteurs latins, tels qu'Ovide, Virgile, Boèce, qu'il cite dans plusieurs de ses ouvrages. On le soupçonneroit d'avoir voulu composer et peindre dans le goût des anciens. Ses tableaux allégoriques, dit le Grand, montrent de l'esprit, de l'imagination, et on y trouve *disjecti membra poetæ*. La fertilité de son génie n'empêcha pas que sa fortune ne fût au-dessous de la médiocrité; car il paroît, par plusieurs endroits de ses poésies, qu'il vécut pauvre et misérable. Il fut exilé pour avoir composé une satire contre la prétendue pauvreté évangélique des Moines; il mourut en 1310, dans un âge fort avancé: 1. Complainte d'Ansel de l'Isle, Mss. n° 7615; 2. Dict d'Aristote, même Mss.; 3. Fabliau de l'Asne et du Chien, Mss. n° 7218; 4. Bataille des Vices contre les Vertus, même Mss.; 5. Satire des Beguines, Mss. n° 7615; 6. de Bricheimer; 7. Dit de Charlot et du Barbier, *alias*, Disputoison de Charlot et du Barbier, Mss. M<sup>21</sup>; 8. Complainte de Constantinople; 9. Complainte du Comte de Poitiers; 10. Complainte du Comte Hue de Nevers; 11. Dict des Cordeliers; 12. de la Dame qui fist trois tours entour le Monastier; 13. de la Damoiselle qui vouloit voler en l'air; 14. Fabliau de Freire Denise Cordelier; 15. la Descorde des Jacobins et de l'Université; 16. Dispute de Charlot le Juif, qui chia en la pel dou lievre, Mss. n° 7633; 17. Dispute du Croisié, Mss. n° 7615; 18. le Dit de Sainte Eglise; 19. Complainte de Sainte Eglise; 20. Vie de Sainte Elisabeth, Reine de Hongrie, Mss. n° 7633; 21. le Dit de l'Erberie; 22. l'Estat du Monde; 23. la Complainte de Monseigneur Gieffroi de Sargines; 24. la Griesche d'été; 25. la Griesche d'hiver; 26. Dit de Guillaume de Saint Amour; 27. Complainte de Mestre Guillaume de Saint Amour; 28. le Dict des Jacobins; 29. Vie de Sainte Marie Egyptienne, Mss. n° 7633; 30. Diz de la Mensonge; 31. les Proprietez de Nostre Dame; 32. Dict

de Nostre Dame; 33. Chanson de Nostre Dame; 34. Chanson des Ordres de Paris; 35. Dict des Ordres de Paris; 36. la Complainte d'Outremer; 37. la Voie de Paradis: Beaudoin de Condé a mis en rimes le même sujet; 38. Fabliau de l'Indigestion, ou du Pet au Vilain, Mss. n° 7218, 7615; 39. le Pharisien, Mss. n° 7218; 40. Playes du Monde, Mss. n° 7615, 7633; 41. Diz ou Voie de Puille; 42. Dit des Regles, Mss. n° 7615, 7633; 43. Renart le Bestourné; 44. Ribaux de Greve, Mss. n° 7633; 45. la Complainte sur la Mort du Roi de Navarre; 46. le Mariage de Rutebeuf, Mss. n° M<sup>21</sup>; 47. Complainte de son ceul; 48. la Paix ou la Prière de Rutebeuf, Manuscrit n° 7615; 49. Povreté de Rutebeuf; 50. l'Ave Maria de Rutebeuf; 51. la Repentance ou la Mort de Rutebeuf; 52. le Sacristain et la Femme du Chevalier, n° 7989; 53. Fabliau du Testament de l'Asne, n° 7633; 54. le Miracle de Théophile, en vers, moralité à huit personnages, n° 7218. On voit par cette pièce, par la Dispute du Croisié, et par le Jeu de Robin et Marion d'Adan de la Halle, surnommé le Bossu d'Arras, (*Voyez le Grand d'Aussy*, Fabliaux, tome 1, page 357, in-8.) que notre Théâtre est plus ancien qu'on ne le croit, et qu'an xiii<sup>e</sup> siècle on jonoit des Moralités et des Farces à plusieurs personnages. 55. Prière de Theophilus; 56. Repentance de Theophilus; 57. Diz de la Voie de Tunes; 58. Voie d'Umilité, ou le Songe de la Voie de Paradis; 59. Dit de l'Université de Paris; 60. Dicts d'Ypocrisie.

## S

**SAINT-PALAYE** (Jean-Bapt. de la Curne): 1. Mémoires sur l'ancienne Chevalerie. Paris, 1781, 3 vol. in-12.; son Glossaire sur l'ancien Langage François, Mss. de la Bibliothèque Impériale.

**SAINT-FOIX** (Germain-François-Poulain de): Essais Historiques sur Paris. Paris, 1777, 5 vol. in-12.

**SAINT-JULIEN DE BALBURL** (Pierre de), mort en 1593: Mélanges Historiques, 1589, in-8.

**SALMASIUS** (Cl.): *Historiæ Augustæ scriptores sex*. Parisiis, 1620, in-fol.

**SANSON** (Nic.): *In Pharum Galliae antiquæ Philip. Labbe, Disquisitiones geographicae*. Parisiis, 1647, in-4.

**SAUVAGE D'ARRAS**: Les Doctrinaux, Mss. fonds de Cangé, in-8.

**SAVESTEROT** (Eudes de), Prestre de Chastillon-sur-Seine: Le Roman de Gerard de Roussillon, en rimes, et composé en 1416.

SCALIGER (Jules César) : *De Causis Linguae Latinae*, 1557, in-4.

SCAPULA (Jorn.) : *Lexicon Græco-Latinum*. Amstel., Elzev., 1652, in-fol.

SCARRON (Paul) : *Le Virgile Travesti*.

SCHEDIUS : *De Diis Germanorum*. Amstel., Elzev., 1648, in-8.

SCHREVELIUS : *Lexicon Græco-Lat.*, in-8.

SENEQUES LE PHILOSOPHE (les Proverbes de) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 6.

SIBILLET (Thomas) : *Art Poétique François, pour l'intelligence des jeunes studieux et encor peu avancez en la Poësie Francoise, avec le Quintil Horatian*. Paris, 1555, in-18.

SIMON D'AUTRI (Chansons de) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

SIMON DE HRADIN, frère servant de l'Ordre de Saint Jehan de Jérusalem, et Docteur en Théologie : Traduction de Valère-le-Grand, dédiée au Roy Charles v, Manuscrit n° 6724, in-fol. La mort l'ayant surpris, il laissa sa traduction imparfaite : elle fut continuée par Nicolas de Gonesse, Maître-ès-Arts et en Théologie, qui l'acheva en 1401. Jacques Coureau, Trésorier de Jehan, Duc de Berry, l'avoit chargé de cette continuation de la part de ce Prince.

SINER : Extraits de quelques Poésies des XII, XIII et XIV<sup>es</sup> siècles. Lausanne, 1759, in-12.

SKINNER (Stephanus) : *Etymologicon Linguae Anglicanae*. Londini, 1671, in-fol.

SPELMANNUS (Henr.) : *Glossarium Archaeologicum*. Londini, 1687, in-fol.

SPERLINGIUS (Otho) : *De Crepidis veterum Dissertatio*, 1660, in-4.

SQUERRER (Arnaud) : *Vie de Gaston iv, Comte de Foix*.

SUEL (Adam dn) : *Distiques de Caton*, Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

## T

TABOUROT (Estienne), Procureur du Roi au Bailliage de Dijon, né en 1547, mort en 1590 : *Les Bigarrures du Seigneur des Accords*. Rouen, 1625, in-12., et 1640, in-8.

TABOUROT (Jehan), Chanoine et officiel de Langres, mort en 1595 : *Orchésographie de Thoinot Arbeau*. Langres, 1589, in-4.

TAHUREAU (Jacques), né vers 1527, et mort en 1555 : *Ses Dialogues*. Lyon, 1602, in-18.

TAINTURIERS : *Fabliau du Mariage des Sept Arts*, Mss. n° 7218.

TALLERANT DE PIERREGORT (Histoire de), dans les Manuscrits de Colbert.

TASSIN (Dom) et Dom TOUSTANT, Religieux Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur : *Nouveau Traité de Diplomatique, etc.* Paris, 1760, 6 vol. in-4.

TESSIER (Guillaume) : *Commentaire sur les Costumes anciennes de Normandie*. Rouen, 1574, in-4.

THAUMASSIÈRE (Thomas de la), mort en 1712 : 1. *Contumes locales*. Paris, 1686, in-fol. ; 2. *Contumes de Beauvoisis*. Paris, 1690, in-fol. ; 3. *Notes sur la Coutume de Berry*. Paris, 1701, in-fol.

THIAURT IV, et V, suivant d'autres, Comte Palatin de Champagne et de Brie, Roi de Navarre, né en 1201, et non en 1205, mort en 1253 ou 1254 : *Ses Poésies*, Mss. n° 7612, 7613, et deux autres Mss. sans numéros, fonds de Cangé; un autre de Guyon de Sardière, fonds de la Vallière, 2719, et l'édition de la Ravalhière. Paris, Guerin, 1742, 2 vol. in-12.

THIEBAULT DE MAILLY (Roman de) : Fonds de l'Eglise de Paris, E 6.

THOMAS DE KENT : *Roman de toute Chevalerie, ou la Geste d'Alexandre*, n° 7190-6, et de la Vallière, 2702. Ce Roman, fait d'après celui d'Alexandre, est très-curieux, et peut-être unique; il est écrit dans le langage françois qu'avoit porté et introduit en Angleterre la conquête de Guillaume, et qui, déjà corrompu en Normandie par l'ancien idiome Normand, s'altéra encore par celui de l'Anglo-Saxon.

THIBAUT ou THIBAUT DE BLAZON (Poésies de Monseigneur) : Cet auteur étoit un Gentilhomme attaché au Roi de Navarre; Mss. fonds de Cangé, in-8. sans numéro, et de la Vallière, n° 2719. Dans la XII<sup>e</sup> Chanson du Roi de Navarre, ce Prince l'appelle son chier ami. Voyez Fauchet et Ménage, Hist. de Sablé, page 368.

TIGNONVILLE (Guillaume de), Chevalier et Prévôt de Paris en 1406; il fut destitué pour avoir fait pendre deux écoliers coupables de crimes. L'Université à laquelle ils appartenoient, se croyant lésée dans ses privilèges, suspendit ses exercices, et elle ne les reprit que lorsque Tignonville eut été condamné à détacher les coupables du gibet, à les baiser sur la bouche, et à accompagner leur convoi en grande pompe jusqu'aux Mathurins, où ils furent inhumés. — *Les Dix Moraulx*, fonds de l'Eglise de Paris. Cet ouvrage a été traduit du latin de Guillaume Sommerset, (*de Dictis et Factis memorabilibus Philosophorum*.) par ordre de Charles VI, qui le nomma dans la suite premier Président de la Chambre des Comp-

tes. Dans l'inventaire de la Bibliothèque de Jehan, Duc de Berry, fait en 1416, il est dit que Tignonville donna, en 1412, à ce Prince deux Mss., intitulés l'Infortiade et de *Digestis*. L'ouvrage des Diz Moraulx eut beaucoup de succès dans le xv<sup>e</sup> siècle : on le traduisait en plusieurs langues. La première impression françoise est de *Bruges*, sans date.

TILLET (Jehan dp), mort en 1570 : 1. Recueil des Rois de France, leur Couronne, Maison, etc. *Paris*, 1596, in-fol., et 1618, in-4.; 2. Histoire des Rois de France, Mss. n° 8410, A. Ce Mss. est celui qui a été donné par l'auteur au Roi Charles IX.

TOUR-D'AUVERGNE CORRET (Théophile Malo de la), né à Carhais en Basse-Bretagne, l'an 1743, mort au combat de Neubourg, le 27 juin 1800 : Origines Gauloises. *Hambourg* (Paris), 1801, in-8.

TOUR LANDRI (Geoffroi de la), Gentilhomme Angevin : Enseignemens à ses filles, Mss. fonds de Lamare, n° 7473-3, 7403, 7073-3, commencés en 1371. Ils ont été imprimés à Paris, chez Guillaume Eustache, sous le nom du Chevalier de la Tour. Cet auteur dit lui-même, dans sa préface, qu'il a composé des chansons, laiz, balades, rondeaux, virelais et chans nouveaulx : il a fait depuis le Guidon des Guerres.

TOUSSAINT CHRÉTIEN DU PLESSIS (Dom), mort en 1764 : 1. Nouvelles Annales de Paris, 1753, in-4.; 2. différentes Dissertations dans le Journal de Trévoux et le Mercure de France.

TRÉSORIERS DE L'ILLE (Chansons du) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

## V

VAINES (Dom de) : Dictionnaire raisonné de Diplomatique. *Paris*, 1774, 2 vol. in-8.

VALERE (Jacques) : Traité d'Armes et de Noblesse, in-4., Mss.

VALESIUS (Adrianus) : 1. *Notitia Galliarum*. Parisiis, 1675, in-fol.; 2. *Gesta Francorum*, 1658, in-fol.; 3. *Valesiana*. Parisiis, 1664, in-12.

VARRO (M. Terentius) : *De Lingua Lat. cum Adriani Turnebi commentario*. Parisiis, 1556, in-4.

VASQUE DE LUCENE, Portugais : Traduction de Quinte-Curce, faite en 1468, et dédiée à Charles, Duc de Bourgogne, Mss. de mon Cabinet. Elle se trouve à la Biblioth. Impériale, sous les numéros 6729, 6899, 7142 et 7143.

VALLY (Paul-François) : Histoire de France,

continué par Villaret et Garnier. *Paris*, 30 vol. in-12.

VIELARS DE CORBIE (Chansons de), Poète du xiii<sup>e</sup> siècle : Mss. fonds de Cangé, in-8.

VIGNAY (Jehan de), de l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jacques-du-Haut-Pas, Ordre qui s'éteignit sous Henri III : Miroir historial de Vincent de Beauvais, traduit du latin en françois, Mss. n° 6730, 6731, 6732 et 6733, in-fol. Vignay a traduit des Epîtres et Evangiles; la Légende dorée ou Vie des Saints, de Jacques de Voragine; la Moralité du Jeu des Echecs; le Miroir des Histoires du Monde, et plusieurs autres ouvrages. Il florissait en 1315, et vivoit encore en 1340.

VIGNE (Andry de la) : Guerrier et Ecrivain du xv<sup>e</sup> siècle, Secrétaire de la Reine Anne de Bretagne, femme des Rois Charles VIII et Louis XII : Le Vergier d'Honneur. *Paris*, Jehan Treperel, sans date, in-4., et plusieurs autres de ses ouvrages.

VILLE-HARDOUIN (Geoffroi de), Chevalier, Sénéchal et Maréchal de Champagne : Histoire de l'Empire de Constantinople, sous les Empereurs François, en 1204, Mss. n° 9644; l'édition de Blaise de Vigenère. *Paris*, Langelier, 1594, in-fol., et celle de Ducange. *Paris*, Impr. Royale, 1657, in-fol.

VILLON (François-Corbueil, dit), né en 1431, condamné à être pendu pour cause de friponnerie; en considération de son talent pour la poésie, son supplice fut commué en un bannissement. Il se retira à Saint-Maixent en Poitou, et devint favori d'Edouard V, Roi d'Angleterre : Ses Œuvres. *Paris*, Coustelier, 1720, in-8.

VINCENT DE BRAUVAIS, Dominicain, mort en 1264 : Son Miroir historial, traduit du latin par Jehan de Vignay, et dédié à un Duc de Bourbon, Mss. n° 6730, 31, 32 et 33.

VINIERS ou WINIERS (Guillaume ou Gilles le), dans le Recueil des Poètes françois, avant 1300, Mss. de la Bibl. de l'Arsenal.

VIRAT (Pierre), né en 1511, mort en 1571 : Satires Chrétiennes de la Cuisine Papale. *Lyon*, 1560, in-8.

VISDAME DE CHARTRES (Poésies et Chansons de Mathieu), contemporain du Roi de Navarre : Mss. fonds de Cangé, in-8., et de la Vallière, n° 2719, in-fol.

VOSSIUS (Gerardus) : *Etymologicon Linguae Latinae*. Amst., Elzev., 1662, in-fol.

## W

★ WACE : Histoire de l'Établissement de la feste de la Conception, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M, n° 20.

WACHTERUS (Joa. Georg.) : *Glossarium Germanicum*. Lipsie, 1737, in-fol.

WALTHERUS (Joan.) : *Lexicon Diplomaticum*. Gottingen, 1745, in-fol.

WARREUS (Gasp.) : *De Antiquis nummis Hebræorum, etc.* Tiguri, 1605, in-4.

WATRAQUE, Menestrel du Comte de Blois, Poète du xiv<sup>e</sup> siècle : *Le Dit de l'Iraygne*, fonds de l'Eglise de Paris, M<sup>ss.</sup> 17.

## Y

YSAIEN (Jehan d'), Comte de Japhe et d'Ascalon : *Assises et bons Usages du Royaume de Jérusalem*, Mss. n<sup>o</sup> 7348-3, et imprimés à Paris en 1690, in-fol. Elles ont été traduites en italien, et sont à la Biblioth. Impériale, dans le Mss. n<sup>o</sup> 8390. D'après un

autre Mss. découvert par la Ravallière, dans la bibliothèque du Maréchal d'Estées, il paroîtroit certain que ce ne fut point Jehan d'Ybelin qui rédigea les Assises de Jérusalem, mais Philippe, surnommé de Navarre, parce qu'il étoit né en ce Royaume, et connu pour être l'auteur de différentes poésies, entr'autres des Quatre Âges de l'Homme, cités dans ce Glossaire. Voyez les Chansons du Roi de Navarre, tome 1, page 177. Les savans auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, disent qu'elles furent rédigées dans le xi<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Godefroy de Bouillon, qui ne régna que depuis le 22 juillet 1099, jusqu'au 18 du même mois de l'an suivant (1100), et qu'elles furent retouchées par Jehan d'Ybelin, en 1250.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

Contenant les Titres des Livres manuscrits ou imprimés sans noms d'auteurs qu'on a consultés, et qui sont cités dans cet Ouvrage.

## A

**Acanthos** des Inscriptions et Belles-Lettres (*Mémoires de l'*), 46 vol. *in-4*.  
**Astes et Titres anciens** (divers Recueils et Cartons d') : Mss. de la Bibl. Impér.  
**Aïce d'Avignon** (Roman d') : Mss. fonds de Cangé.  
**Aloul** (Fabel d') : Mss. n° 7218.  
**Amadis de Gaule** (Histoire et Trésor d'), 26 vol. *in-18*. et *in-8*. *Lyon et Paris*.  
**Anglois et de l'Asnel** (Fabliau des deux) : Mss. de S. Germain, n° 1830.  
**Annales et hist. Francorum**, ab anno 708 ad an. 990, sub vitâ Caroli Magni. *Francofurti*, 1594, *in-fol*.  
**Apocalypse historié** : Mss. n° 7013.  
**Artus** (Roman d') : Mss. fonds de Lancelot, *in-fol*.  
**Auberée de Compiègne** (Fabliau d') : Mss. n° 7615, et fonds de l'Eglise de Paris, N 7, fol. 24 ; il se trouve aussi dans le n° 1830 de S. Germain, où il est intitulé, d'Auberée la vieille Maquerelle.  
**Auberi** (Roman d') : Mss. fonds de Cangé.  
**Aucassin et Nicolette** (Fabliau d') : Manuscrit n° 7218, fol. 70, R°.  
**Andigier** (Roman d') : Mss. de S. Germain, n° 1830.

## B

**Bachelor d'Armes** (le) : Mss. n° 7615.  
**Balades de Bourgogne** : Mss. fonds de la Belgique, et imprimées à la suite de la *Dance aux Aveugles*.  
**Barbe** (Tragédie ou Mystère de Sainte), en cinq journées, *in-4*. sans date.  
**Baril ou Barizel** (Dict du), ou Fabliau du Chevalier au Barizel, Mss. n° 7218, et fonds de l'Eglise de Paris, M, n° 7.  
**Bataille de Karesme et de Charnage** : Mss. n° 7218 et 7615.  
**Bestiaire en Francis** (le), ou Traité des Animaux, n° 7989, et fonds de l'Eglise de Paris, M 9, 17 et 18. Il y a à la fin du n° M 9 : « Ici finist le Bestiaire. Anno Domini M°. CC°. LX°. septimo die sabbati antè Nativitatem Beatæ Mariæ Virginis. »  
**Bibles** (traduction de plusieurs), n° 6703, 6829, 7011 et 6701, *in-fol.* ; une de la Bi-

bliothèque de l'Arsenal, et une de mon Cabinet, du commencement du XIV<sup>e</sup> siècle.

**Blancandin ou Blanchandin** (Roman de) : Mss. n° 6987.  
**Blasenge des Femmes** (la) : n° 7218.  
**Bordéors Ribaus** (Fabliau des deux) : Mss. n° 7218, fol. 70.  
**Borgoise d'Orliens** (Fabliau de la), n° 7218.  
**Braies au Cordelier** (Fabliau des) : Mss. n° 7218, et 1830 de S. Germain.  
**Bretons** (Roman des) : Mss. n° 7535.  
**Buffet** (le Dit du) : Mss. n° 7218, 7595 et 7615.

## C

**Capitulaires et Cartulaires de Charlemagne**.  
**Cartulaire de l'Eglise de Paris** (le grand et le petit) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.  
**Cartulaire de S. Magloire** : Mss. n° 5413.  
**Cartulaire de Saint Maur-des-Fossez**, Mss.  
**Cartulaire du Cardinal Lemoine**, Mss.  
**Cerf Blanc** (le Dict du) : Mss. fonds de Baluze.  
**Chace du Cerf** (la) : Mss. n° 7615, et de la Vallière, 2736.  
**Chartre des Prébendes et Chapelains de Saint Denis-de-la-Chartre** (1207), dans le Cartulaire de l'Eglise de Paris.  
**Chartres manuscrites** (plusieurs).  
**Chasse d'Amours** (Roman de la).  
**Chastelaine de Saint Gilles** (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.  
**Chastelaine de Vergi**, qui morut por loialment amer son ami (Fabliau de la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 84.  
**Chastelains d'Arras** (Poésies du) : Mss. fonds de Cangé, *in-8*.  
**Chastie Musart** (Roman de) : Mss. n° 7615.  
**Chevalier à la Robe vermeille** (Fabliau du) : Mss. n° 7218.  
**Chevalier aux Dames** (le) : Mss. fonds de la Vallière.  
**Chevalier qui amoit une Dame** (Fabl. du) : M 7, fonds de l'Eglise de Paris.  
**Chevalier qui fist sa Fame confesse** (Fabliau du) : Mss. n° 7218.

Chevaliers des Cloirs et des Vilains (Fabliau des), n° 7218.

Chievre de Rains (la) : Manuscrit fonds de Cangé, in-8.

Chroniques de Flandre, imprimées, et Mss. n° 8380.

Chroniques de France (les Grandes), jusques au Couronnement du Roy Jehan, rédigées par divers Religieux de l'Abbaye de S. Denis : Mss. du xiv<sup>e</sup> siècle, fonds de l'Eglise de Paris, H 5, in-fol.

Chroniques de France : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, H.

Chroniques de Loya III. F. JERAN D'AUREN.

Chroniques de S. Denis : Mss. n° 8305.1.1., ci-devant Colbert, n° 350.

Ci commence li Ordenement des Costumes de Champaigne, Mss. de l'Eglise de Paris, F, n° 17; elles finissent : « L'an mil deux-cens-quatre-vingt-et-trois, ce fu enquis par Chatelvillain, et fu enquis par lon Consoil de France et de Champaigne ». Dans le même Mss. se trouvent, 1°. li Ordinaires de Maistre Tancre, Chanoine de Boloigne-la-Crasse, qui fu escrie au mois d'aoust l'an 1329, par Martin de Bordou; 2°. le Livre d'Eschiel, en vers; 3°. li Force et les Vertus des Pierres précieuses, et des Herbes et des Bestes que li Roys Ewanx et Aaron, et li Roys Foudreux, firent à l'onor et au secours de tous ceux qui après leur vendrirent.

Circoncision (Epistre sarcie de la).

Commandemens de Dieu (anciens) : Mss.

Commentaire sur le Credo : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 157, R°.

Commentaire sur la Santier, fonds de l'Eglise de Paris : Mss. de la fin du xi<sup>e</sup> siècle.

Commentaire sur la Santier : Mss. du xiv<sup>e</sup> siècle, de la bibliothèque de M. l'Abbé de Tiersan.

Compaignie Renart (la) : Mss. n° 7218.

Complainte d'Amour (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.

Compost en François (ci commence le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9. Je ne mets ici ce titre, que pour donner ce chronographe qui se trouve à la fin : « Ci sont les lettres des Diemeinches por xxviii ans en cercle, quar quant il est falli si recommence; le quart se fine en I, et ce benefie Q.

Des. fat. agmen. creistre. en. grant. bien.

Creistre. en. grant. bien. Des. fat. agmen.

En ces deux lignes sont les lettres à qui Diemeine cort l'an de bissexté; en li premier sont les lettres qui corent si que tant

que li bissexté est chascun, en l'autre sont celes qui corent d'iceles en avant cel an. »

Compte d'Estienne de La Fontaine, argentier du Roy, de l'an 1351, Mss.

C... fait à la besche (Fabliau du) : Mss. n° 7218, fol. 170.

Conception (Mystère de la), à 97 personnages. Paris, Alain Lotrian, in-4.

Concile d'Apostole (le) Mss. n° 7218.

Confession de la Belle-Ville (la) : Mss. de la Belgique, et imprimé dans la Dance aux Aveugles, et autres poésies du xv<sup>e</sup> siècle.

Confession Renart et son Pèlerinage (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 21, V°, et n° 7218.

Jadis estoit Renart en pais  
En mal pertuis en son palais,  
Laisié avoit le guenoier,  
Ne vouloit mais de tel mestier.

Conseil (li Lais de) : Mss. n° 7615.

Constant Duhamel (Fabliau de) : Manuscrit n° 7218.

Contempt du Monde (Fabliau du) : Mss. n° 7615.

Convoiteux et de l'Envieux (Fabliau du) : Mss. de S. Germain, n° 1830.

Coquaigne (Fabliau de) : Mss. n° 7615.

Cornetes (le Dict des) : Mss. n° 7218.

Cortois d'Arras (Fabliau de) : Mss. n° 1830 de S. Germain. C'est une imitation de l'Enfant Prodigue : il est imprimé dans la nouvelle édition des Fabliaux de Barbazan qui vient de paraître.

Court de Paradis (la) : Mss. n° 7218, et fonds de l'Eglise de Paris, N 2.

Court Mantel ou Mantel mautailé (Fabliau du) : Mss. n° 6973 et 7615.

Costumes (s'ensuivent les Us et) notoirement gardés et observés au Baillage de Senlis, etc. en l'an mil-quatre-cens-quatre-vingt-et-seize Mss. sur papier de l'Eglise de Paris, coté F, n° 19. Dans le même Mss. s'ensuivent plusieurs desclaracons servant à la clarification d'aucunes choses qui pourroient sembler obscures, ou non desclairées en Livre de la Coutume de Normandie.

Costumes de la Comté de Clermont en Beauvoisis, et Coutumes générales du Baillage d'Amiens : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, E, n° 9; enfin j'ai consulté presque toutes les anciennes Coutumes, tant imprimées que manuscrites, des divers pays de la France, dont l'énumération seroit trop longue.

Coutume de Camasade en Périgord, rédigée par les Comtes de Périgord, en 1306 : Mss. fonds de Colbert.



Crote (Fabliau de la), n° 7218. Il est intitulé, dans le n° 7615, Fabliau de la Merde.

Cuens d'Anjon (Poésies du) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

Cuvier (Dict du) : Mss. n° 7218.

## D

Dame de Flandre c'uns Chevalier tolli à un autre par force (Fabliau d'une) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 4, V°.

Dame Guile (Fabliau de) : Mss. n° 7218.

Dame qui aveine demandoit pour Morel sa provende avoir (Fabliau de la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 70, V°.

Dame qui fu escoillée (Fabliau de la) : Mss. n° 7615 et 1830 de Saint Germain.

Dames qui trouvèrent un V. . (Fabliau des Trois) : Mss. n° 7615.

Damoiselle qui sonjoit (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.

Dant Denier (Fabliau de) : Mss. n° 7218.

De celle qui se fit f. . . . sur la fosse son Mari : Mss. n° 7615.

De celle qui se fist refaire par un Magnien (Fabliau) : Mss. n° 7615. Ce fabliau ne finit pas.

Dent (Dit de la) : Mss. n° 7218.

Departie d'Amour (Roman de la).

Despisement du Corps (le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 7.

Deux Changeurs (Fabl. des) : Mss. n° 7218.

Dialogue de Pere et de Fiz (ci comence le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9, fol. 39.

Dictionnaire de l'Académie Française. *Nismes*, 1778, 2 vol. in-4. — Le même. *Paris*, an VII, 2 vol. in-4. — Le même. *Paris*, 1802, 2 vol. in-4.

Dictionnaire Etymologique, par C. D. de Genève, 1666, in-12.

Dictionnaire Universel François et Latin, dit vulgairement de Trévoux. *Paris*, 1752, 7 vol. in-fol. — Le même, 1771, 8 vol. in-fol.

Doctrinal de Cortésie (le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9, fol. 25.

Certes boenne chose est li boen entendement  
Boen entendement done cortésie et enseignement,  
Cortésie et entendement sont vivre sagement,  
Et sage vie done ennor et sauvement.

Dux de Breban (Poésies du) : Mss. fonds de Cangé, in-8.

## E

Enfant qui fut remis au Soleil (Fabl. de l') : Mss. n° 7218.

Enseignemens de Trebor (les), de vivre sa-

gement : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9, fol. 1.

Trebor commence sun Tretie,  
Et si recunte sanz seintie,  
Les Diz qu'il a alors oiz,  
En cest livret les a escrit.

Ces Enseignemens vont jusqu'an fol. 24, V°, et ne finissent pas.

Enseignement au Preudomme (Fabl. de l') : Manuscrit.

Epitre des Fames : Mss. n° 7615.

Erastus (Roman d') : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2.

Eschacier (Dit de l') : Mss. n° 7218 et 7989.

Espervier (le Dit de l') : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 7.

Establissemens de France (les) : Manuscrit n° 9827.

Establissemens et Ordonnances du bon Roy de France Saint Louis : Mss. fonds de Colbert, et ancien fonds, n° 9827 et 8407-2.

Etablissement des Mestiers de Paris : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

Estatu s Costumes d'Aleat.

Estula (Fabliau d') : Mss. n° 7218.

Examen des Cas de Conscience : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, n° 18.

Exhortation au Pescheur, dans les Ballades de Bourgogne, à la suite de la Dance aux Aveugles.

Eséchiél (le Dit d') : Mss. n° 7218.

## F

Fames, des Dez, de la Taverne (des) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 4.

Je maine bone vie, *semper quam possum*;  
Li taverniers m'apele, je di, *ecce assum*;  
A despendre le mien, *semper paratus sum*;  
Cant je pens en mon cuer, *et meditatus sum*,  
*Ergo dives habet nummos, sed non habet ipsum.*

Faucon (le Dit du) : Mss. fonds de la Vallière, n° 2736.

Fauvel (Roman du) : Mss. n° 6812, 7073-1, et un autre du fonds de l'Abbaye Saint Germain, n° 2341, anciennement 631. Dans le n° 7975, il est dit qu'il a été achevé le 6 décembre 1390.

Feme pour cent Hommes (Fabliau d'une) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 76.

Fevre de Creil (Fabliau du) : Mss. n° 7218 et 7615.

Fevres (Dict des) : Mss. n° 7989, fol. 197 et 7218.

Flore et Blanche Flor (Roman de) : Mss. n° 6987, in-fol.

Florence de Rome (Roman de) : Mss. fonds



de l'Eglise de Paris, M 4<sup>1</sup>. C'est le sujet de Pirame et Thisbé.

Florès de Grèce (Roman de).

Floridan et d'Ellinde (Roman de), à la suite du Petit Jehan de Saintre.

Foires de Champagne et de Brie (ci comance les) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 17, V<sup>o</sup>.

Fortune (Dict de) : Mss. n° 7218.

## G

Garin de Montbrune (Roman de).

Garin de Montglaive (Roman de) : Mss. du XIII<sup>e</sup> siècle, n° 2729, fonds de la Vallière. Ce Roman a été mis en prose dans le XV<sup>e</sup> siècle ; il commence par ces vers :

Oïes Segnor por Dieu omnipotent  
Que Dame Diez vos doinst honor et joie grant ;  
Oï aves conter de Bernart de Braibant,  
Et d'Ernaut, de Beaulande, et d'Aimeri son enfant.

Garin le Loherens (de Lorraine) : Mss. du XIII<sup>e</sup> siècle, de mon Cabinet, et fonds de la Vallière, n° 2728, *in-fol.* Ce Roman, dont le sujet est tiré de l'Histoire des Guerres de Charles-Martel et de son fils le Roy Pepin, contre les Sarrazins et autres peuples, commence par ces vers :

Vielle chanson voyre vueillez oyr  
De grant ystoire et merveillous pris,  
Sy com ly wamdre vindrent en cest pays.

et finit par les suivans :

Proïés por iaus, Dix lor face mercis,  
Dites amen, que Dame Diez l'otrit.

M. Sinner, Bibliothécaire de Berne, a donné une idée sommaire de ce Roman, dans ses Extraits de Poésie du XIII<sup>e</sup> siècle. L'exemplaire que je possède, après avoir appartenu au savant Grosley, passa dans la bibliothèque du Président Corberon, qui en fit présent au Collège de Troyes. Le Père Hadry y a inséré la note suivante : « Ce Manuscrit et celui d'où Dom Calmet donne des citations dans les Préliminaires de son Histoire de Lorraine, tome 1, ne se ressemblent le plus souvent que pour le fonds des choses ; et celui-ci, tant par le style, que par le caractère de l'écriture, me paroît plus ancien : il contient 29520 vers ».

Dom Calmet, dans sa Bibliothèque de Lorraine, attribue ce Roman à Hugues Metellus, Chanoine régulier de S. Léon de Toul, qui vivoit en 1150 ; et La Monnoye, sur la Biblioth. Franç. de Du Verdier, au mot *Garin*, dit que l'auteur de ce Roman s'appeloit Jehan de Flagy : il

ne cite à cet égard aucune autorité. Mon exemplaire commence ainsi :

Vielle chanson voir plect vos oir  
De bone estoire vos dirai sanz mentir,  
Si con li Vendre par merveillous air  
Vindrent em France Cretiens envair.

Gautier d'Aupais (Fabliau de) : Manuscrit n° 7218.

Gauteron et Marion (Fabliau de) : Mss. n° 7615.

Gauvain (Roman de) : Mss. fonds de Cangé.

Graal (Roman du, ou du Saint) : Mss. n° 6768 et 6770 ; et du fonds de l'Abbaye S. Germain, n° 2740 ; de Notre Dame, n° 7. Voyez BOURGON.

Grue (Fabliau de la) : Mss. n° 7615.

Guerre de Troye (Roman de la).

Guersay (le Dit de) : Mss. n° 7218.

Guillaume au Faucon (Fabliau de) : Mss. n° 1830 de Saint Germain.

## H

Histoire de France : Mss. fonds du Président de Mesmes.

Histoire de Loys III, Duc de Bourbon.

Histoire de Sainte Croix : Mss. fonds de la Vallière.

Histoire des Ducs de Berry : Mss. en vers.

Histoire des Trois Maries : Mss. fonds de la Vallière, n° 2738.

Honte et de Puterie (Fabliau de) : Mss. n° 7218.

Houce Partie (Fabliau de la) : Même Mss.

Hugues Capet (Roman de).

## I

Illustres Proverbes historiques (les). Paris, 1659, *in-12*.

Image du Monde (l'), fonds de l'Eglise de Paris, M 18. Barbazan l'attribue à Osmont.

Image du Munde (l'), en trois livres, fol. 1, fonds de l'Eglise de Paris, N 5.

Qui veut entendre à cest comanz  
Si puet aprendre en cest Romanz  
Des ovres Deu et de Clergié,  
Et l'ay pur laie gent comencié.

Il finit par ces vers :

Ci finist l'Ymage du Mounde,  
A Deu comence, à Deu prent fin,  
Qui tous nus prenge à bone fin.  
Amen.

Incarnation (Mystère de l'), à personnages, *in-4. goth.* sans date et nom d'imprimeur.

Instituts de Justinien (les) : Mss. n° 7342.

## J

Jardin de Plaisance ou Fleur de Rhétorique. Paris, Michel Lenoir, sans date, *in-4*.

Jehan de Saintre (Roman du Petit), Codex Richelieu, n° 68, et l'édit. de M. Guenlette. *Paris*, 1724, 3 vol. in-12.

Jeus d'Aventure (le Dit des) : Mss. n° 7218, fol. 260, V°.

Jouquet (l'abliu de) : Mss. n° 7218.

Journal de Paris, sous les Rois Charles VI et Charles VII.

Jugement d'Amors (Fabliu du) : Mss. n° 7615.

Jugement des C... (le) : Mss. n° 7218.

Jugement de Salemon (Fabliu du) : Mss. n° 7615.

## L

Lendit rimé (le Dit du), fonds de l'Eglise de Paris, M —.

Letanie en François (la) : Mss. n° 7218.

Lignages d'Outremer (les) : Mss.

Livre de Justice et de Plet (le) : Manuscrit n° 8407, in-fol.

Livre de Physique ou de Médecine pratique (le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

Livre de Sapience (le) : Mss.

Livre du Roy Modus et de la Reine Ratio (le), écrit à Maignyès Armentieres, en février 1406, par ordre du Seigneur Jehan Hangeot, Seigneur de Genty et dudit Maigny : Mss. n° 7096-1 ; et fonds de Baluze, n° 98, 7459, 7460, 7461, 7462 et 7463.

Livres des Rois (les Quatre), Bibliothèque de l'Arsenal. Ce précieux Manuscrit, qui appartenait aux Cordeliers, a été perdu dans les désastres de la Révolution; il étoit écrit dans le XII<sup>e</sup> siècle, mais sa traduction étoit plus ancienne, et tenoit du langage usité dans le XI<sup>e</sup> siècle; il est en vers et en prose, mais les vers n'y sont point distingués, et sont écrits de suite comme la prose.

Loix des Allemands.

Loix des Lombards.

Lou et de l'One (Fabliu du) : Mss. n° 7218.

Lucidaire (le) : Mss. fonds de la Vallière, n° 2709.

Lyon (le Dict du). Voyez MACHAULT.

## M

Maaille (Dict de la) : Mss. n° 7218.

Machabées (traduction des), à la suite du Livre des Rois, Mss.

Male Dame ou Male Femme, ou Dame écoillée (Fabliu de la) : Mss. n° 7615.

Manière de Confesser (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

Manière d'Ourer (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 7.

Marcoult, alias, Marool et Salemon : Mss. n° 7218, et fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 1.

Ci comence de Salemon,  
Et de Marcol son compaignon,  
Si orren la despeteison  
Qu'entr'ax sont quel occison.

Marguet Convertie (Fabliu de) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 73.

Mariage de Pollion et Euridice (Roman du), cité par Borel.

Marien qui dist ce c'on li demanda (Fabliu de) : Mss. n° 1830 de S. Germain.

Maximes de Court, dans la Dance aux Aveugles.

Mémoires de Paris, an 1344, Mss.

Mesdisens (le Dit des) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 20.

Miracles de Saint Louis, par le Confesseur de la Reine Marguerite : Mss. n° 8405.

Miroir des Dames (le) : Mss. de la Belgique, et imprimé dans la Dance aux Aveugles.

Miroir du Chrestien (le) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

Mode de Réception des Chevaliers du Temple : Mss. de la Bibliothèque Corsini, et imprimé à Rome en 1786, par les soins de M. Münter.

Moralitez (ci comencent) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 123, R°.

Talent me esteit ke jo recontasse des Philosophes le Enseignement de cele Clergie que est apelée Moralitez, que par plusurs volumes est espandue.

elles finissent par :

Bien ait qui ço Romanz fist, qui le fist escrire, et qui l'escriit. Amen.

Mystere du Viel Testament, par personnages. *Paris*, J. Petit, sans date, in-fol.

## N

Narcisse (Roman de) : Mss.

Narcissus (Lai de) : Mss. n° 1830, 7218 et 7989.

Neuf Joies de Notre Dame (les) : Manuscrit n° 7218.

Noëls anciens et nouveaux : Mss. fonds de la Vallière, n° 3219, in-fol.; un autre Mss. de mon Cabinet, sous ce titre, et un imprimé de la Bibliothèque Impér., coté Y, n° 6088 et 6089.

## O

Oiselet (li Lais de l') : Mss. n° 7218 et 7615, et fonds de l'Eglise de Paris, N 2.

Ordene de Chevalerie ou Hauc de Tabarie

(Tiberiade) : Mss. n° 7218. — Le même, en prose, fonds de l'Eglise de Paris, M 7.  
 Ordonnance (ancienne) sur le Faict des Monnoyes.  
 Ordonnances (Recueil de diverses) manuscrites et imprimées.  
 Outillage au Vilain (Fabliau de l') : Mss. n° 7615.

## P

Pape, dou Roy et des Monnoies (dou) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 17.  
 Pardons de S. Trotet (les), cités par Borel.  
 Parement et Triomphe des Dames (le), *in-4. goth.* sans date.  
 Partenopex de Blois (Roman de) : Mss. n° 6985, et 1830 de Saint Germain.  
 Passion de Jhesus Christ (Histoire de la) : Mss. fonds de l'Abbaye Saint Germain, n° 2343 et 7668.  
 Patenostre à l'Usurier (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.  
 Paternostre d'Amours (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.  
 Pater-nostre (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 14.  
 Patrenostre du Vin (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.  
 Perceforest (Roman du Roy) : Mss. n° 6778, 6779, 6780 et 6781, *in-fol.*  
 Perceval (Roman de) : Mss. n° 6837.  
 Perdrix (le Dict des) : Mss. n° 7218.  
 Peschéor de Pont-seur-Saine (Fabliau du) : Mss. n° 7218.  
 Philosophe qui ocist sa Mere.  
 Philosophe Secundus (le), dans l'Image du Monde.  
 Pierre et du Jougléor (Fabliau de Saint) : Mss. n° 7218.  
 Pirus et Tisé : Mss. n° 7218.  
 Poésies Françoises (anciennes) : Mss. fonds du Vatican, n° 1522.  
 Poètes François avant 1300, recueillis par M. de Sainte-Palaye, Mss. de la Bibliothèque de l'Arsenal.  
 Poire (Roman de la) : Mss. n° 7995.  
 Povre Mercier (Fabliau du) : Mss. n° 7615.  
 Prestre c'on porte (Fabliau du) : Manuscrit n° 7595.  
 Prestre crucifié (Fabliau du) : Mss. n° 7218.  
 Prestre et d'Alizon (Fabliau du) : Mss. n° 1830 de Saint Germain.  
 Prestre et de la Dame (Fabliau du) : Mss. n° 7615.  
 Prestre et des deux Ribaus (Fabliau du) : Mss. n° 7218 et 7989.  
 Prestre qui dist la Passion : Mss. n° 1830 de Saint Germain.

Prestre qui ot Mere à force (Fabliau du) : Mss. n° 7218.  
 Prise de Jérusalem (Roman de la), par Titus, ou la Vengeance de la mort de Jhésus-Christ : Mss. n° 7498-1; et de Colbert, n° 3031.  
 Proverbes Ruraux et Vulgaires (les) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 10.  
 Provot à l'Anmucho (Fabliau du) : Mss. n° 7218.  
 Pseaumes (traduction des) : Mss. n° 8177.  
 Pucelle (Fabliau de la) qui vouloit voler : Mss. n° 7615.  
 Pucelle (Fabliau de la) qui ne povoit oïr parler de f. .... qu'elle ne se pasmast : Mss. n° 7615.

## Q

Quatre Filles Le Roy (Roman des).  
 Quatre Souhairs Sains Martin (Fabl. des) : Mss. n° 7218, fol. 189.  
 Quens de Bretagne (Poésies du) : Mss. fonds de Cangé, *in-8.*  
 Quens de Ponthieu (Roman du), ou les Voyages d'Outremer du Quens de Ponthieu : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 7.  
 Quinze Joyes de Mariage (les), ouvrage très-ancien, auquel l'on a joint le Blason des Fausses Amours, le Loyer des Folles Amours, et le Triomphe des Muses contre Amour. *La Haye*, 1726, *in-12.*  
 Quinze Joyes de Nostre Dame (les) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris.  
 Quinze Signes (les) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 104.

## R

Recueil (le) des excellens et libres Discours sur l'Estat présent de la France, *in-12.*  
 Regrets de la mort au Roy Loëys (Fabliau des) : Mss. n° 7218.  
 Regrets de Nostre Dame.  
 Robe vermeille (Fabl. de la) : Mss. n° 7615.  
 Robert le Deable (Dict de) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2.  
 Roman des Sept Sages : Mss. n° 6849.

## S

Saineresse (Fabliau de la) : Mss. n° 7218.  
 Salu d'Amors (Fabliau du) : Mss. n° 7218.  
 Salat d'Enfer (li) : Mss. n° 7218.  
 Secrets d'Aristote (Roman en prose des) : Mss. n° 7062.  
 Segretain Moine (Fabliau du) : Manuscrit n° 7615.  
 Sept Sages de Rome (Roman des), en prose : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 46.

Sept Sages de Rome ou de Dolopatos (Roman des), en vers : Mss. n° 6849 et 7606.

*Voyez HERRAS.*

Sermon anonyme sur la Sagesse : Mss. à la fin des Dialogues de S. Grégoire.

Sermon sur l'Humilité : Mss. fonds de l'Abbaye S. Germain, n° 2343.

Servantois et Sotes Chansons : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 11.

Sibille hic incipit prologus Regine : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 5, fol. 160, V°.

Il furent des Sibiles  
Gentils Dames nobiles,  
Ki orent en lur vie  
Espirite de prophecie.

Il finit par ces vers :

Li livre de Sibille  
La Roine nobile,  
Issi translâté,  
Od l'aie de Dé,  
E pur l'Empereis  
Ki soit en paradis.

.....  
Deus nus otroit voir sen  
E vie sanz fin.  
Amen, fol. 170, V°.

Singularités Historiques. Paris, 1734, 3 volumes in-12.

Songe dou Vergier (le) : Mss. du XIV<sup>e</sup> siècle, fonds de l'Eglise de Paris, F, n° 12, in-fol.

Sot Chevalier (Fabliau du) : Mss. n° 7218.

Soucretain de Cluni (Fabliau du) : Mss.

Soucretain (li Dis du) : Mss. n° 7615.

Statuts des Chevaliers : Mss.

## T

Testament de Pathelin. *Voyez* BLANCHET.

Titres (plusieurs) de Donations, dans les Mss. de Limoges, fonds de Colbert.

Tort contre le Tort (Fabliau du).

Tournoiement des Dames (Fabliau du).

Traité des Pechez, en prose : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 18.

Traité des Teneurs de Fiefs.

Treces (Roman ou Fabliau des) : Manuscrit n° 7615, et de l'Abbaye de Saint Germain, n° 1830.

Triomphe des Dames, in-4. goth. sans date.

Trois Dames qui trouvèrent un Anel (Fabliau des) : Mss. n° 7218.

Trois Meschines (Fabl. des) : Mss. n° 7218.

Trois Mors et les Trois Vis (Vivans) (les) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 106, V°.

## U

Urfé (Poésies provençales d').

Unicorne et du Serpent (Fabl. de l'n° 7218, 7595, et de la Belgique

## V

Vallet aux douze Fames (Fabliau du n° 7218, et fonds de l'Eglise de Paris, il est intitulé, de l'Escuier ou Vallet aux douze Fames, dans le Mss. n° 7615.

Vengeance de Jésus-Christ (Tragédie) *Voyez* Prise de Jérusalem.

Vergier d'Honneur (Roman du) : Mss. de Lamare.

Vergier et de l'arbre d'Amours (Roman) Mss. fonds de Cangé, in-8. sans titre. Vie de Boèce (Fragments de la) : Mss. Bibliothèque de l'Arsenal.

Vie de Jésus-Christ (la) : Mss. en vers.

Vie de la Vierge : Mss. fonds de Sorbonne.

Vie de S. Alexis (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, M 9. Ci commence le Parnasse de la Vie de S. Alexis, fol. 30.

Bone parole boen leu tient,  
Et cil qui l'ot et la retient,  
Et met à ovre fet que sage.

Vie de S. Brandin, dans l'Image du Christ et dans le Mss. n° 7595.

Vie de S. Patrice (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 97.

Vie de Sainte Marthe, du XIII<sup>e</sup> siècle, fonds de l'Eglise de Paris, M 2.

Vie de Sainte Thais d'Egypte (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 14, V°.

Vie des Abbés de Saint-Aubin : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 14, V°.

Vie des Hermites : Mss. n° 7023, e de la Sorbonne.

Vie des Saints : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 14, V°.

Vie des Saints Pères (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 14, V°.

Vie du Monde (la) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 14, V°.

Vieille Truande (Fabliau de la) : Mss. n° 7218 et 7981.

Vilain à la C.... noire (Fabliau du) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 14, V°.

Vilain Asnier (Fabliau du) : Mss. fonds de l'Eglise de Paris, N 2, fol. 14, V°.

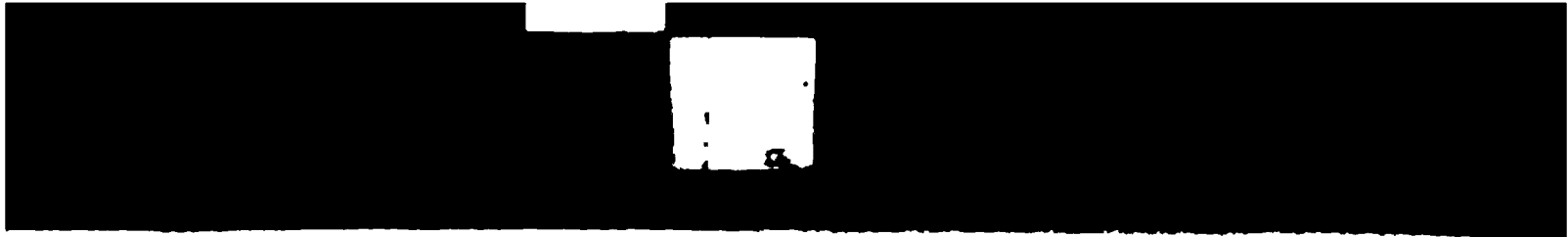
Vilain Mire (Fabliau du) : Mss. n° 7218.

Vins d'Ouan (le Dit des) : Mss. n° 7218.

Violette (Roman de la) : Mss. *Voyez* de Nevers.



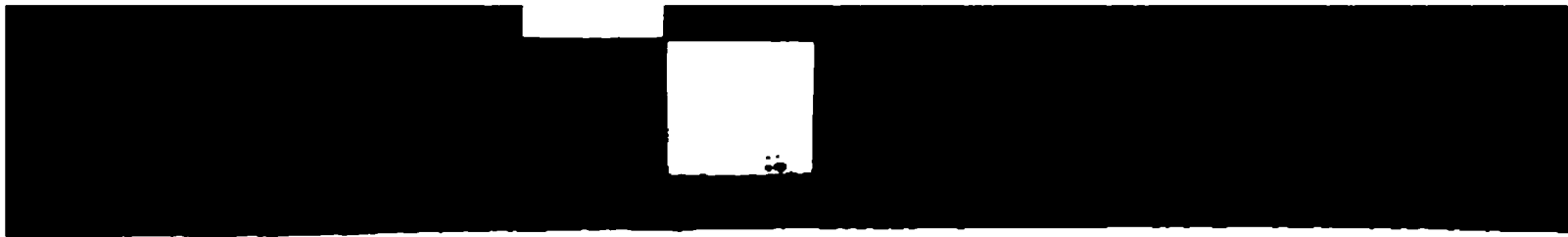




[The main body of the page contains faint, illegible text that appears to be bleed-through from the reverse side. The text is organized into several paragraphs, with some lines indented. Due to the low contrast and blurriness, the specific content of the text cannot be transcribed accurately.]







**This book is under no circumstances to be  
taken from the Building**

SEP 23 1978

[illegible]



